





*Library of the University of Michigan*  
*Bought with the income*  
*of the*  
*Ford - Messer*  
*Bequest*



R. FABER











# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆsertim DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO scilicet RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACHÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHIARTE QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUBORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆsertimQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNÈ,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUBLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA Pervenit, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLVI.

S. GREGORIUS NYSSENUS.

EXCUBEATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUË, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1863

450

63

## AVIS IMPORTANT.

D'après unê des lots providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la paréte du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Deazinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, oh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

BR  
60  
1161  
v. 4c

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

# S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

(Ed. Morel. 1638.)

NUNC DENUO CORRECTIUS ET ACCURATIUS EDITA ET MULTIS AUGTA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSCUM COMPLETORUM IN SINGUOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS TERTIUS.

---

VENIUNT TRIA VOLUMINA 33 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER,  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1863

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

## ELENCHUS

### AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLVI CONTINENTUR.

*Quæ stellula prænotantur, ea nunc primum inter opera Gregorii Nysseni comparant.*

#### S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS.

<b>SCRIPTA DOGMATICA (continuatio).</b>		De mortuis.	498
De anima et resurrectione Dialogus qui inscribitur <i>Macrinia</i> ex editione Joannis Christiani Wolfii, collata cum ea quam anno 1840 Landishuti dedit Joannes Georgius Krabingerus.	11	Adhortatoria ad pœnitentiam.	539
De infantibus qui præmature abripiuntur.	161	In principium jejuniorum.	539
<b>DOGMATICA DUBIA.</b>		In apostolos Petrum et Paulum.	539
* Testimonia adversus Judæos, interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio.	193	Contra Manichæos.	541
De sancta Trinitate, quod Spiritus sanctus sit Deus. Est epistola 189 S. Basilii.	235	In suam ordinationem.	543
De differentia essentiæ et hypostaseos. Est epistola 38 S. Basilii.	235	De deitate Filii et Spiritus sancti.	554
De anima ad Tatianum. Exstat inter opera S. Gregorii Thaumaturgi.	235	In Baptismum Christi.	577
<b>ASCËTICA ET MISCELLANEA.</b>		In Christi Resurrectionem orat. quinque.	599
De professione Christiana.	237	In Ascensionem Christi.	690
De perfecta Christiani forma.	251	De Spiritu sancto.	695
De instituto Christiano.	287	In S. Stephanum protomartyrem.	702
Adversus eos qui castigationes ægre ferunt.	307	In eundem.	722
De virginitate, Epistola exhortatoria ad frugi vitam.	317	De S. Theodoro martyre.	735
Adversus eos qui baptismum differunt.	415	In XL martyres.	749
<b>ORATIONES.</b>		In eosdem.	774
Contra usurarios.	434	In laudem fratris Basilii.	787
I. De pauperibus amandis.	454	De Vita S. Patris Ephræm Syri.	819
II De pauperibus amandis.	454	De Meletio episcopo.	851
Contra fornicarios.	490	In funere Pulcheriæ.	863
		In funere Placillæ imp.	878
		De Vita B. Gregorii Thaumaturgi.	893
		De Vita S. Macrinæ.	959
		* Epistolæ.	999
		Fragmenta ex operibus deperditis.	1107
		<b>DUBIA.</b>	
		In diem Natalem Domini.	1123
		De occursu Domini, de Deipara Virgine et de justo Joseph.	1151
		Variorum notæ.	1182
		Index analyticus.	1250

*Vide ad calcem hujus tomi collationem ordinis novi cum veteri.*



---

---

## IN OPUSCULUM SEQUENS

### MONITUM

(Jo. Christ. Wolf, *Anecdota Græca sacra et profana*, tom. II, Hamburgi 1722, in-8°.)

---

Dialogus qui inter Gregorium Nyssenum et Macrinam, sororem ejus, *de Anima et Resurrectione*, facta ex obitu Basilii M. occasione, intercessisse fingitur, semper lectu dignus mihi visus est, ob industriam et doctrinam, quam ad argumenti hujus tractationem Pater optimus attulit. Perspexi autem, totam commentationem pluribus locis in utraque editione Parisiensi, imprimis vero in priore, pessime acceptam et habitam esse. Quod ut appareret, partem illius totam cum versione Latina pristina notisque meis exhibendam censi, deinde vero satis me fecisse putavi, si varietates lectionum tantum subindicarem. Cæterum ipsæ illæ varietates exhibentur a me ex duobus diversis codicibus, iisque bonæ notæ, et ut plurimum, saltem in iis, quæ alicujus sunt momenti, secum invicem conspirantibus. Alter eorum ornamentum est insignis Bibliothecæ, quam illustris Zacharias Conradus ab Uffenbach, Reipublicæ Mæno-Francofurtanæ senator meritissimus, statorque rei litterariæ hodie præcipuus, non tam sibi servat, quam eruditus quod ad usum communem esse jubet. Scriptus is est sæculo xiv in charta, formamque refert quarti ordinis, prout describitur a doctissimo J. Henrico Maio, in Bibliotheca Uffenbachiana msta parte II, pag. 425. Folio codicis illius 157 incipit hæc disputatio et decurrit usque ad p. 257. *Et hic* (verba habes Cl. Maii) *additæ marginibus sunt varietates lectionum, calligraphi primam manum calamumque agnoscentes. Ad calcem disputationis, nempe folio 251, b, occurrunt παρασημετώσεις τι-νές*, scholia quædam, ad hunc ipsum tractatum. Horum scholiorum aliqua e regione textus poni cæperunt, mox cum marginis spatium non caperet omnia, rejecta ad hunc postremum fuere locum. Denique paulo post monetur, scholia ipso codice esse recentiora, et sero addita. Atque istud quidem exemplum cum edito, cel. Uffenbachii precibus adductus, contulit illustris Steinbelius, serenissimi Poloniarum regis minister residens in urbe ad Mœnum Francofurtana, eaque opera pro singulari, qua pollet, harum omnisque generis litterarum notitia et dexteritate diligenter et feliciter defunctus est, raro omnino nostra ætate exemplo, et vel ideo ad posteritatem omnino memorando. Ego vero pari virorum incomparabili non minus meo, quam publico, nomine pro isto litteras provehendi studio gratias decenter et officiose persolvo. Alter codex pervenit ad me beneficio Rev. Zachariæ Hasselmanni, verbi divini apud Oldenburgenses in Wagria ministri solertissimi dexterrimique, qui ejus mihi copiam liberaliter fecit. Est ille, meo judicio, ejusdem et ætatis et formæ cum priore, in charta diligenter et curate exaratus, atque id habens præcipuum, quod, cum commentatio hæc disputationis formam referat, colloquentium sermones descriptis rubro colore disputantium Gregorii et Macrinæ nominibus, a se invicem distinguantur. Quæ quidem res subinde contextus seriem egregie illustrat, quemadmodum vel ex specimine quod ipse dedi, patebit.

---

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ <sup>(1)</sup> ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΨΥΧΗΣ ΚΑΙ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ Ο ΛΟΓΟΣ

Ο ΛΕΓΟΜΕΝΟΣ

ΤΑ ΜΑΚΡΙΝΙΑ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

DE ANIMA ET RESURRECTIONE DIALOGUS

QUI INSCRIBITUR

MACRINIA.

(Textum contulimus cum editione Joan. Georgii Krabingeri, quæ prodiit Landshuti, 1840, in-8°. edit.)

Cum ingens ille inter sanctos Basilius ex humana A vita ad Deum migrasset, et communis causa luctus Ecclesiis exstitisset, atque etiam nunc soror et magistra vitæ superstes esset, ego quidem studiose ibam, ut cum illa communicarem calamitatem, morte fratris acceptam. Ac mihi, tanto accepto detrimento, animus vehementer anxius atque dolore confectus erat, et aliquem socium lacrymarum requirebam qui æque magnum ægritudinis onus susciperet atque ego. Ut autem alter alteri fuimus in conspectu, mihi quidem magistra visa refricuit animi dolorem: etenim jam etiam ipsa mortifero morbo correpta erat. At illa quemadmodum equorum regendorum artis periti facere solent, cum permisisset mihi ut impetu doloris paulisper trans-versus agerer, postea oratione me reprimere atque

Ἐπειδὴ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου πρὸς Θεὸν μετέστη ὁ πολὺς ἐν ἀγίοις Βασίλειος, καὶ κοινὴ πένθους ἀφορμὴ (2) ταῖς Ἐκκλησίαις ἐγένετο, περιτὴν δὲ ἐτι τῷ βίῳ ἡ ἀδελφὴ καὶ διδάσκαλος, ἐγὼ μὲν ἦειν (3) κατὰ σπουδὴν κοινωνήσεων ἐκεῖνη τῆς ἐπὶ τῶ ἀδελφῷ συμφορᾶς. Καὶ μοι (4) περιώδυνος ἦν ἡ ψυχὴ, πρὸς τοιαύτην ζημίαν ὑπεραλγοῦσα, καὶ τινα τῶν δακρύων κοινω-νὸν ἐπεζήτητον τὸν ἴσον ἔχοντά μοι τῆς λύπης ἀχθος. Ὡς δὲ ἐν ὀφθαλμοῖς ἤμεν (5) ἀλλήλων, ἐμοὶ μὲν ἀνεκίνοι τὸ πάθος προφανέισα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἢ διδάσκαλος· καὶ γὰρ ἤδη καὶ αὐτὴ τῇ πρὸς θάνατον ἀβήρωστίᾳ συνέλεγετο. Ἡ δὲ κατὰ τοὺς τῆς ἱππικῆς ἐπιστήμονας ἐνδοῦσα μοι πρὸς ὀλίγον παρενεχθῆναι τῇ βύμῃ (6) τοῦ πάθους, ἀναστομοῦν ἐπεχείρει μετὰ ταῦτα τῷ λόγῳ, καθάπερ χαλινῷ τινὶ τῷ ἰδίῳ λογισμῷ τὸ ἀτακτοῦν τῆς ψυχῆς (7) ἀπευθύνουσα, καὶ ἦν

(1) Τοῦ ἐν ἀγίοις. Inscriptio cod. ms. A, sive *Uffenbachiani*, cum ea quæ in editis comparet, consentit, nisi quod pro Νύσσης legitur Νύσσαίως, eodem sensu, nec præter scriptorum ecclesiasticorum morem, qui sæpe Gregorium nostrum τὸν Νύσσαία ab episcopatus sede appellant. Deinde desunt ibidem verba extrema, ὁ λεγόμενος λόγος τὰ Μακρίνια. Titulus in ms. B. seu *Hasselmanniano* obivius, alio modo conceptus, ita habet: *Διδάξεις τῆς δόξας Μακρίνης μετὰ τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ τοῦ ἀγίου Γρηγορίου περὶ ψυχῆς*. Eodem modo Suidas refert, Gregorium nostrum scripsisse μακρὸν τινα καὶ περι-καλλῆ πρὸς τὴν ἀδελφὴν Μακρίνην περὶ ψυχῆς λόγον. Ex quo etiam manifestum est, quod et res ipsa credere jubet, dialogum hunc non quidem revera inter Gregorium et Macrinam habitum, sed instar dissertationis a Gregorio conscriptum esse.

(2) Ἀφορμὴ. Ita rescripsi pro καὶ ὀρμῇ, quod in editis erat, auctoritate ms. utriusque, sicut et versio Latina eandem vocem recte expressit, quod etiam *anus fieri* observavi.

(3) Ἡειν. Ita recte ms. utrumque pro edito εἶην.

(4) Μοι agnoscit neuter codex, quod tamen locum habere potest.

(5) Ἡμεν. Ita omnino scribendum est, præeunte utroque ms. pro ἡμῶν, quod edita exhibent.

(6) Βύμη. Permutavi hoc cum lectione edita βώμη, ad exemplum ms. utriusque. De affectu enim impetu, de quo hic sermo est, rectius hæc quidem vox usurpatur, quam altera illa βώμη.

(7) Τῆς ψυχῆς. Hoc rationes grammaticæ requirunt pro vulgata lectione τῇ ψυχῇ, quam τὸ ἀτακτοῦν, cui vox illa jungitur, non admittit.

αὐτῇ τὸ ἀποστολικὸν λόγιον (8) προφερόμενον (9), τὸ μὴ δεῖν ἐπὶ τῶν κεκοιμημένων λυπεῖσθαι· μόνων γὰρ τοῦτο τῶν οὐκ ἐχόντων ἐλπίδα (10) τὸ πάθος εἶναι.

oporteat propter illos, qui obdormiverunt; solum

A. Κἀγὼ περιζεύουσης ἐτι μοι τῆς καρδίας τῇ λύπῃ (11) Πῶς ἐστίν, εἶπον, ἐν ἀνθρώποις τοῦτο κατορθωθῆναι, οὕτως ἐν ἐκάστῳ φυσικοῦ τινος πρὸς τὸν θάνατον τῆς διαβολῆς ὑπαρχούσης, καὶ οὕτε τῶν ὄρωντων τοὺς ἀποθνήσκοντας (12) εὐδόκως καταδεχομένων τὴν θέαν, οἷς τε ἂν προσῆ (13) ὁ θάνατος ἀποφευγόντων ἐφ' ὅσον οἶόν τε; Ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπικρατούντων νόμον ἔσχατον ἐν ἀδικίαις καὶ ἔσχατον ἐν τιμωραῖς τοῦτο κρινόντων, τίς μηχανῇ τὸ μηδὲν ἠγεῖσθαι τὴν τοῦ ζῆν ἀναχώρησιν, καὶ ἐπὶ τῶν ἔξω τινδς (14) μὴ δεῖν γε τῶν ἐπιτηδαιῶν, ὅταν τοῦ βίου λήγῃσιν; Ὁρῶμεν δὲ, εἶπον, καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην σπουδὴν (15) πρὸς τοῦτο βλέπουσαν, ὅπως ἂν ἐν τῷ ζῆν διαμένομεν (16). Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ οἰκοὶ πρὸς διαγωγὴν (17) ἡμῶν ἐπινοήσονται (18), ὡς ἂν μὴ τῷ περιέχοντι (19) διὰ φύσεως ἢ θερμότητος καταπονοῖτο τὰ σώματα. Γεωπονία δὲ τί ἄλλο καὶ οὐχὶ τοῦ ζῆν ἐστὶ παρασκευῆ; Ἡ δὲ τῆς ζωῆς φροντίς πάντως διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γίνεται (20). Ἡ δὲ ἱατρικὴ πόθεν τιμὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐστίν; Οὐκ ἐπειδὴ μάχεσθαι πῶς διὰ τῆς τέχνης δοκεῖ πρὸς τὸν θάνατον; Θώρακες δὲ, καὶ θυρεοὶ (21), καὶ κνημίδες, καὶ κράνη, καὶ τὰ ἀμυντήρια (22) τῶν ὀπλων, καὶ αἱ τῶν τειχῶν περιβολαὶ, καὶ σιδηρόδετοι πύλαι, καὶ ἡ τῶν τάφρων ἀσφάλειαι καὶ τὰ τοιαῦτα, τί ἄλλο πλὴν διὰ τὸν τοῦ θανάτου γίνεται φόβον (23); Οὕτως οὖν θνος φοβεροῦ φυσικῶς (24) τοῦ θανάτου, πῶς ἐστὶ βῆδλιως πεισθῆναι τῷ κελεύοντι ἄλυπον (25) διαμέ-

A cohibere conabatur rationibus suis, tanquam aliquo freno incompositum, indecorum et inordinatum animi dirigens affectum, ac proferebat apostolicum illud dictum, quod non angere et mœrere enim iis qui spem non haberent, id accidere solere.

G. Atque ego cum cor mihi ægritudine atque dolore etiam tunc undique ferret et æstualet, Quo pacto, inquam, potest id inter homines præstari, cum adeo naturalis quædam unicuique adversus mortem calumnia atque querela insita sit, ac neque qui vident morientes, spectare facile sustineant, et, quibus mors imminet, quoad ejus fieri potest, eam refugiant? Quin etiam cum leges, quibus utimur ac regimur, ut in maleficeis, ita in suppliciis hanc extremam judicent, quo pacto, quibusve rationibus effici potest, ut quis vel in externo et alieno aliquo vitæ separationem et recessum pro nihilo ducat, nedum in propinquis ac necessariis, vitam finientibus? Videmus autem, inquam, omne B quoque studium hominum eo spectare, ut in vita permaneamus. Nam idcirco domicilia quoque a nobis, ne vel per æstum vel frigus ab aere circumfuso corpus affigeretur et conficeretur, ad inhabitandum excogitata sunt. Agricultura vero quid est aliud, quam vitæ apparatus et subsidium? Nam cura atque sollicitudo vitæ metu mortis prorsus adhibetur. Quid item medicina? qua de causa ab hominibus in honore habetur? Annon propterea quia pugnare quodammodo cum morte ea ars videtur? Thoraces vero, lorice, clypei, ocreæ, galeæ et innumera arma quibus vim homines a corpore propulsent, murorum item ambitus, portæ ferreæ, fossarum uni-

(8) Λόγιον. Ms. A in textu habet θαῦμα. In priori omnino est acquiescendum.

(9) Προφερόμενον. Ms. A præmittit εὐθύς, i. e. e restigio, statim, non inconcinne quidem, sed tamen præter necessitatem.

(10) Ἐλπίδα. Ms. B addit ἀναστάσεως. Fortasse Gregorius explicationis loco addidit. Paulus enim, I Thess. iv, 13, qui locus hic respicitur, non disertè memorat resurrectionem, sed tamen procul dubio respicit. Fortasse olim glossema fuit, et ex margine in textum hic irrepsit.

(11) Τῇ λύπῃ in textu ms. A desideratur, at in margine restituitur.

(12) Ἀποθνήσκοντας. Ms. B pro composito simplex habet θνήσκοντας.

(13) Προσῆ. Ita scripsi auctoritate ms. utriusque, cum in editis legatur προσφετ. Quæ quidem varietas ex pronuntiatione, diversas vocales eodem modo effereute, orta est.

(14) Ἐπὶ τῶν ἔξω τινδς. In extremo: ita versio Latina an. 1615 edita, non interpretis, sed librarii aut typographi vitio, qui pro externo, quod restitui, obvio errore legit extremo. Eadem emendatio facta est in edit. Paris. an. 1638.

(15) Σπουδῆν. In utraque editione legitur ζῶην, in versione autem vertitur per studium, adeoque exprimitur τὸ σπουδῆν, quod fide utriusque ms. in textum recepi. Fortasse sequens verbum ζῆν bujus erroris occasio fuit librario.

(16) Διαμένομεν. Ita utrumque ms. in textu. At in margine τοῦ A legitur διαμένοντες, i. e. permanent. Utraque lectio locum tueri potest. Placet tamen non parum lectio marginalis.

(17) Διαγωγῆν. Ita uterque codex. At magis τοῦ A exhibet διαμονήν, præter rem. Διαγωγῆ enim de

vitæ rationibus et statu usurpari solet, quo hic respicitur. Criticus, quicunque is fuit, antecedente verbo διαμένειν, ad hanc emendationem suscipiendam perducere se passus est.

(18) Ἐπινοήσονται. Edit. Paris. 1615, mendose habet ἐπινοήσεται, quod in altera anni 1638 recte emendatum est.

(19) Περιέχοντι. Sic rescripsi ex A et B, pro περιόντι, quod est in editis: scilicet τὸ περιέχον, etiam sine addito, usurpari solet de aere circumfuso, seu Latina versio recte expressit. Loca veterum lege in notis Gatakeri ad Marci Antonini lib. iv, § 39, ubi legis οὐδὲ μὲν ἐν τινι τροπῇ καὶ ἑτερῶσει τοῦ περιέχοντος. Idem Marcus lib. viii, § 54. phrasin ellipticam supplet, ubi legis τὸν περιέχοντα ἀέρα. Ita noster paulo post ἕως ἂν περικρατῆται τὸ πνεῦμα τῷ περιέχοντι.

(20) Διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γίνεται. Ita recte editio anni 1638 consentiente ms. utroque, pro eo quod in altera illa anni 1615 legitur, διὰ τὸν τοῦ θανάτου; γίνεται. Τί δὲ ἱατρικὴ φόβον πόθεν, etc. Scilicet vox φόβον quæ statim post τὶ δὲ ἱατρικῆ sequitur, locum suum, nescio quomodo, mutavit, qua propria sedi vindicata cætera bene fluunt.

(21) Θυρεοὶ. Hoc restitui præeunte cod. B pro κυραῖοι.

(22) Ἀμυντήρια. Cod. A in margine exhibet μυρία ἀμυντήρια.

(23) Διὰ τὸν τοῦ θανάτου γίνεται φόβον. Ita recte editio anni 1633, pro eo quod illa anni 1615 habet διὰ τῶν — φόβων. Eadem phrasin proxime antecedens una cum codd. mss. nostram hanc vindicat.

(24) Φυσικῶς. In textu cod. A omittitur, in margine vero restituitur.

(25) Ἄλυπον. Codex A legit ἀλύτως ἄλυπον,

tiones, cæteraque ejusdem modi qua alia de causa A sunt, præterquam metu mortis? Cum igitur naturaliter mors adeo terribilis ac formidabilis sit, qui facile obtemperari potest ei, qui jubeat superstitem ob alterius mortem expertem ægritudinis permanere? — M. Quid vero quâ maxime de causa tibi, inquit magistra, ipsa per sese mortis necessitas acerba atque molesta videtur? Non enim satis est ad criminandum et conquerendum consuetudo eorum, qui ratione minus utuntur.—G. Quid enimvero, annon res digna mœroris est, ad eam inquam ego, cum videmus eum, qui paulo ante vivebat et loquebatur, sine spiritu, sine voce, immobilem repente factum, omniaque ei sensuum naturalia vasa et instrumenta extincta, non oculis, non auribus, non alio quoquam eorum, quorum apprehensionem, subsidium atque auxilium sensus habet, operante atque officium suum faciente? cui sive ignem sive ferrum admoveas, sive gladio corpus incidas, sive carnivoris feris objicias, sive humi defodias, ad omnia similiter jacens efficitur. Cum igitur in his consistere mutatio videatur, vitalisque illa causa, quæcunque tandem illa erat, repente visui subducta atque extincta incertum quo concesserit, ubi vel lateat, quemadmodum in lucerna extincta fit, cum flamma, quæ modo in ea accensa erat, neque in ellychnio manet, neque alio quopiam transit ac recedit, sed ad extremum interitum et abolitionem redigitur atque transmigrat, qui fieri possit, ut tantam mutationem, qui nulla re certa confirmetur, sine animi dolore ferre possit? Exitu enim animæ audito, quod quidem relictum est, videmus, quod autem separatum atque disjunctum est, tum ipsum quid tandem secundum naturam sit, tum in quid concesserit, atque redactum sit, ignoramus, non aere, non terra, non aqua, non alio quopiam elemento in sese ostendente illam

ειν ἐπὶ τοῦ κατοικομένου τὸν περιόντα; — Μ. Τί δὲ, φησὶν ἡ διδάσκαλος, τί σοι μαλιστα λυπηρὸν αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ, τὸ τοῦ θανάτου (26) δοκεῖ; οὐ γὰρ ἱκανὸν εἰς διαβολὴν ἡ τῶν ἀλογωτέρων συνήθεια.—Γ. Τί μὲν οὖν οὐκ ἔστι λύπησις ἄξιον, πρὸς αὐτὴν εἶπον ἐγὼ, ὅταν βλέπωμεν (27) τὸν τέως ζῶντά τε καὶ φθειρόμενον, ἀπνουν καὶ ἀναυδον (28) καὶ ἀκίνητον ἀθρόως γενόμενον, καὶ πάντα αὐτῶν σθεσθέντα τὰ φυσικὰ αἰσθητήρια, οὐκ ὕψους, οὐκ ἀκοῆς ἐνεργούσης, οὐκ ἄλλου τινὸς ὢν ἡ αἰσθησις τὴν ἀντίληψιν ἔχει; Ἡ (29) κὰν πῦρ προσενέγκῃς, κὰν σίδηρον, κὰν ἀνατέμῃς (30) διὰ ξίφους τὸ σῶμα, κὰν τοῖς σαρχοδόροις προθῆς (31), κὰν ἐγκρύψῃς χύματι, πρὸς ἅπαντα (32) ὁμοίως ὁ κείμενος ἔχει (33). Ὅταν οὖν ἐν τοῦτοις βλέπῃται (34) ἡ μεταβολή, τὸ δὲ ζῶτικὸν ἐκεῖνο αἴτιον, ὃ τί ποτε ἦν, ἀφανὲς τε καὶ ἄδολον ἀθρόως γένηται (35), καθάπερ ἐπὶ λύχνου σθεσθέντος τῆς τέως ἐξπτομένης ἐφ' ἑαυτοῦ (36) φλογὸς οὔτε ἐπὶ τῆς θρυαλλίδος μενούσης, οὔτε ἐτέρωθι που μεθισταμένης, ἀλλ' εἰς ἀφανισμὸν παντελεῖ μεταχωρούσης, πῶς ἂν γένοιτο τὴν τοσαύτην μεταβολὴν ἐνεγκεῖν ἀλύπως μηδενί, προδήλως ἐπερειδόμενον (37); Ἐξοδὸν γὰρ ψυχῆς (38) ἀκούσαντες, τὸ μὲν ὑπολειφθὲν (39) ὁρώμεν, τὸ δὲ χωρισθὲν ἀγνωσοῦμεν, αὐτὸ τε ὃ τί (40) ποτε κατὰ τὴν φύσιν ἔσθι, καὶ εἰς ὃ τι μετακεχώρηκεν, οὐ γῆς, οὐκ ἄερος, οὐχ ὕδατος, οὐκ ἄλλου τινὸς τῶν στοιχείων ἐν ἑαυτῷ δεικνύντος ἐκεῖνην τὴν (41) δύναμιν τὴν τοῦ σώματος ἐκχωρήσασαν· ἥς ὑπεξελθούσης νεκρὸν ἔστι τὸ ὑπολειφθὲν (42) καὶ πρὸς διαφθοράν (43) ἤδη ἐκκείμενον (44).

præter rem, et vitio librarii, qui priorem vocis ejusdem formam incondite scriptam delere neglexerat.

(26) *Τὸ τοῦ θανάτου*. Ita lege cum ms. utroque sine voce ἀναγκαῖον, quam edita habent. Neque enim hic ad necessitatem mortis simpliciter, sed ad ea, quæ mortis sunt in universum, respicitur.

(27) *Βλέπωμεν*. Ita utrumque ms. pro βλέπομεν.

(28) *Καὶ ἀναυδον*. Ita ms. utrumque, quod et versio Latina recte expressit, quamvis in Græco edito non existet.

(29) *Ἡ* uterque codex habet in editis omissum, quod tamen versio Latina habet.

(30) *Ἀνατέμῃς*. Ms. A ἀνατέμνης. Prius præferendum suadent sequentia verba ejusdem temporis προθῆς et ἐγκρύψῃς.

(31) *Προθῆς*. Ita ex ms. B et ex lectione marginali τοῦ A, qui in textu exhibet προσθῆς minus recte. Nam de rebus in cibum propositis non προστίθημι, sed ἀροτίθημι usurpatur; v. c. apud Sophoclem :

*Προθέντ' ἀδελφῷ δεῖπνον οικείων τέκνων.*

(32) *Ἄπαντα*. Codex A habet ἅπαν.

(33) *Ὁ κείμενος ἔχει*. Posteriorem vocem ex utroque cod. restitui. Eam enim sensus omnino requirit.

(34) *Βλέπεται*. Ita iterum pro βλέπεται, quod

est in edito.

(35) *Γένηται*. Ms. B habet γεγένηται.

(36) *Ἐφ' ἑαυτοῦ*. Sic lego pro edito αὐτοῦ cum codicibus A et B, quorum hic lectionem istam in ipso textu, hic vero in margine exhibet, cujus loco in contextu mendose legitur ἐπ' αὐτῶν.

(37) *Μηδενί προδήλως ἐπερειδόμενον*. Hanc lectionem restitui ex ms. utroque, pro editis μὴ προδήλως ὑπερειδόμενον, in quibus sensum frustra quæras. Imo ipsa versio Latina eandem expressit ita reddens: *qui nulla re certa confirmetur*. Loquitur enim Gregorius de lugente ejusmodi, qui nullum habet spei præsidium.

(38) *Ψυχῆς*. Restitui ex utroque cod., sicut et versio Latina exprimit.

(39) *Υπολειφθέν*. Sic legendum pro ὑποληφθέν, quod est in edit. 1615. jubente ms. B et postulantibus grammaticæ rationibus, imo emendante edit. anni 1618. Derivari enim debet ex ὑπολείπω, non ex ὑπολαμβάνω.

(40) *Αὐτὸ τε ὃ τι*. Ὅτι non agnoscit A, quo tamen ad sensum perficiendum opus est.

(41) *Τῆς*. Intersepi ex ms. utroque.

(42) *Υπολειφθέν*. Ita scribo iterum pro ὑποληφθέν, quod est in edit. 1615.

(43) *Διαφθοράν*. Codex A habet simplex φθοράν.

(44) *Ἐκκείμενον*. Ms. B habet ἐγκείμενον mendose.

viam, quæ excesserit e corpore : qua egressa atque subducta, quod relinquitur, mortuum est et corruptioni jam expositum.

Γ. Ταῦταδέμου διεξιόντος (45) μεταξύ κατασεί-  
σασα (46) τῆ χειρὶ διδάσκαλος—Μ. Μὴ τις σε τοιοῦ-  
τος, φησί, φόβος ὑποπαράσσει καὶ συνέχει (47)  
τὴν διάνοιαν, ὡς οὐ διαμενούσης εἰς ἀεὶ (48) τῆς ψυ-  
χῆς, ἀλλὰ συγκαταληγούσης τῆ διαλύσει τοῦ σώμα-  
τος; —Γ. Ἐγὼ δὲ (καὶ γὰρ οὐπω τοῦ πάθους τὸν λογι-  
σμὸν ἀνεδεξάμην) (49) ὁρασύτερόν πως ἀπεκρινάμην,  
οὐ πάνυ περισκεψάμενος τὸ λεγόμενον. Εἶπον γάρ-  
ἐπιτάγμασιν ἰσοικνεῖται τὰς θείας φωνάς, δι' ὧν τὸ μὲν  
δεῖν πέπεισθαι τὴν ψυχὴν εἰσαεὶ διαμένειν ἀναγκα-  
ζόμεθα, οὐ μὴν λόγῳ τινὶ τῷ τοιούτῳ προσήχθημεν  
δόγματι. Ἄλλ' ἴσκειν ἡμῖν (50) δουρικῶς ἔνδοθεν ἁ-  
νοῦς φόβῳ τὸ κελεύμενον δέχεσθαι, οὐχ (51) ἔκουσιζ.  
τινὶ ὁρμῇ τοῖς λεγομένοις συντίθεσθαι. Ὅθεν καὶ  
βαρύτεραι ἡμῖν ἐπὶ τῶν κατοικουμένων αἱ λύπαι.  
γίνονται [οὐκ] ἀκριθῶς ἐπισταμένῳ (52) ἡμῶν, εἴτ' ἔτι. B  
ἔστι (53) καθ' αὐτὸ τοῦτο τὸ ζωοποιὸν αἴτιον, καὶ  
ἴσκειν, καὶ ὅπως, εἴτε οὐκ ἔστιν οὐδαμῇ οὐδαμῶς.  
Ἰσας (54) γὰρ ποιεῖ τοῦ ἀληθῶς ὄντος ἀδηλία (55)  
τὰς ἐφ' ἑκάτερον ὑπολείψεις. Καὶ πολλοὶς μὲν τοῦτο,  
πολλοὶς δὲ τὸ ἐναντίον (56) δοκεῖ. Καὶ εἰσεὶ γέ τινες  
παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν οὐ μικρὰν ἔχοντες ἐπὶ φιλοσο-  
φίᾳ (57) τὴν δόξαν, οἱ ταῦτα φήθησάν τε καὶ ἀπε-  
φῆναντο. —Μ. Ἐα, φησί, τοὺς ἔξωθεν λήρους, ἐν  
οἷς ὁ τοῦ ψεύδους εὐρέτης ἐπὶ βλάβῃ τῆς ἀληθείας  
πιθανῶς τὰς ἠπατημένας ὑπολήψεις συντίθησιν· οὐ  
δὲ πρὸς τοῦτο βλέπει, ὅτι τὸ οὕτως περὶ ψυχῆς ἔχειν,  
οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ ἀλλότριον (58) πρὸς τὴν ἀρετὴν  
ἔχειν, καὶ πρὸς τὸ παρὸν ἡδὺ μόνον βλέπειν· τὴν δὲ  
τοῖς αἰῶσιν (59) ἐνθεωρουμένην ζωὴν ἀπ' ἐλπίδος  
ποιεῖσθαι, καθ' ἣν μόνῃ (60) ἢ ἀρετῇ τὸ πλεῖστον ἔχει.  
C —Γ. Καὶ πῶς, φησὶ, γένοιτ' ἂν ἡμῖν παγία (61) τις  
καὶ ἀμετάθετος ἢ περὶ τοῦ διαμένειν τὴν ψυχὴν δόξα;

(45) *Διεξιόντος*. Hoc malim cum ms. B pro ἐξ-  
ιώντος, quod est in editis. Διεξιέναι enim de enarra-  
tione rerum copiosa et luculenta usurpari solet.  
Vide B. Godofr. Olearii notas ad Philostratum l. 20,  
§ 2 *De Vitis sophistarum*, et Ludov. Cresollium in  
*Theatro rhetorum* III, c. 17.

(46) *Κατασείσασα*. Sic scribendum puto cum cod.  
A qui in textu hanc lectionem diserte, in margine  
vero *κατασιγάσασα* exhibet, quod posterius explicat  
alterum illud. Utrumque enim silentium infert, et  
nostra quidem lectio tale, quod quis, facto per ma-  
num indicio, vel suadet vel imperat. Vide Actor.  
xii, 17; xiii, 16, etc. et confer Lambert Bos. ad  
Nov. Testam. p. 79. Codex B in ipso textu legit  
*κατασιγάσασα*.

(47) *Συνέχει*. Codex A habet συγγεῖ, eodem fere  
sensu.

(48) *Διαμενούσης εἰσαεὶ*. Codex A legit μενούσης  
εἰσαεὶ. B vero μενούσης ἀεὶ.

(49) *Ἄνεδεξάμην*. Codex uterque legit ἀνελε-  
ξάμην, quod malim. Videtur etiam interpres Latinus  
hoc verbum ante oculos habuisse. Vertit enim,  
*collegeram*.

(50) *Ἡμῖν* deest in codice B.

(51) *Οὐχ*. Malo hoc, quam οὐδέ, quod est in  
editis. Alterum illud tuetur ms. utrumque.

(52) *Ἐπισταμένῳ*. Editio anni 1615, mendose  
ἐπισταμένως, quod in altera anni 1638 emendatum,  
probante ms. utroque.

G. Hæc cum ego dixissem, manu interim silentio  
imperato, magistra. — M. Nunquid ejusmodi, in-  
quit, metus te perturbat, et mentem tuam angit,  
quasi anima non semper maneat, sed una cum dis-  
solutione corporis ipsa quoque esse desinat? — G.  
Ego vero (etenim nondum ab ægritudine et pertur-  
batione rationem collegeram) audacius protervius-  
que quodammodo, quid diceretur, non admodum  
considerans, respondi. Dixi enim, divinas voces  
præceptis et edictis esse similes, quibus credere  
quidem cogamur, animam oportere in perpetuum  
permanere, non autem aliqua ratione ad ejusmodi  
sententiam adducamur. Sed videtur nobis mens  
intra nos servilem in modum metu probare quod  
jubetur, non voluntario quodam motu iis, quæ di-  
cantur, assentiri. Unde etiam sit, ut gravius mor-  
tuorum nomine doleamus, cum plene et exacte non  
sciamus, sitne adhuc per sese hæc vivifica causa,  
et ubi, et quomodo, an vero nusquam sit ullo mo-  
do. Nam incertitudo ejus, quod revera est, pares  
efficit in utramque partem opiniones. Ac multis qui-  
dem hoc, multis vero contrarium videtur: et sunt  
sane apud Græcos quidam non in parva propter  
philosophiam existimatione, qui hæc et opinati  
sunt et pronuntiaverunt. — M. Mitte, inquit, exter-  
nas nugas, in quibus mendacii inventor in detri-  
mentum veritatis probabiliter falsas opiniones  
componit. Tu vero huc respice, quod ita de anima  
sentire nihil est aliud, quam a virtute alienum  
esse, et id quod in præsentia suave et jucundum  
est, solum spectare, eam autem vitam, quæ in  
indefinitis sæculis consideratur, per quam sola  
virtus eminet atque superior est, desperare. — G. Et

(53) *Εἴτ' ἔτι ἐστὶ*. Hanc lectionem et ms. A sug-  
gerit, et sensus requirit pro εἴτε τί ἐστὶ quod est in  
editis. Huic enim opponitur in sequentibus εἴτε οὐκ  
ἔστιν. Varietas orta est ex duabus vocibus εἴτ' ἔτι  
et εἴτε τί facile inter legendum inter se permutan-  
dis. Versio Latina nostram lectionem sequitur.

(54) *Ἰσας*. Ita scribere jubet et ms. utrumque  
et sensus pro ἴσως, quod est in editis.

(55) *Ἀδηλία*. Hoc reposui ex ms. utroque pro  
ἠδηλία, quam vocem edita male exhibent. Interpres  
Latinus per *incertitudinem* vertens, vel eandem  
vocem præ oculis habuit, vel conjectura assecutus  
est.

(56) *Τὸ ἐναντίον*. Ms. B legit τὸναντίον.

(57) *Ἐπὶ φιλοσοφίᾳ*. Ita scripsi ex cod. B pro  
ἐπὶ φιλοσοφίαν quod est in edit. anni 1615. Nam ea  
quæ est anni 1638, mendosam scriptionem emen-  
davit.

(58) *Ἀλλότριον*. Ms. A habet ἀλλοτριῶς, idque  
melius.

(59) *Τοῖς αἰῶσιν*. Ms. A in margine τοῖς ἀτελευ-  
τήτοις αἰῶσιν.

(60) *Μόνῃ*. Sic scripsi pro μόνῃ ex ms. A. Virtuti  
enim soli hæc prærogativa hoc loco vindicatur.

(61) *Παγία*. Ita recte ms. utrumque, ut et editio  
anni 1638, pro πλαγία, quod est in edit. anni  
1615. Derivatur enim a πῆγνονι, et soliditatem  
infert.

quo pacto, inquam, firmam aliquam, stabilem, fixam et immobilem habere possimus opinionem, qua animam credamus permanere? Nam et ipse sentio, quod re omnium pulcherrima in vita (de virtute loquor) vita hominum caritura fuerit, nisi aliqua certa et non ambigua de hac re fides in nobis firmata fuerit. Quomodo enim virtus habere locum possit in iis, qui id quod est, præsenti vita circumscribi sibi persuasum habent, et post eam nihil ampliussperant?—M. Ergo querere, magistra inquit, oportet, unde nobis conveniens et idoneum de hac quæstione principium oratio sumere possit. Ac, si placet, abs te contrariarum opinionum atque sententiarum propugnatio atque defensio suscipiatur. (Nam video quod etiam animus tibi motus est, ac gestit eas tibi deferri partes.) Deinde hoc modo post oppositionem veritatis ratio requiratur. — G. Posteaquam autem ita facere jussit, deprecatus ab ea, ne, quæ a nobis contradicerentur, idcirco proferri, ut doctrina de anima firmiter intentionem solutis :

Nonne, inquam, hæc dixerint qui contrariam opinionem defendunt, quod corpus, cum compositum sit, prorsus, ex quibus constat, in ea dissolvatur? Soluta autem ea quæ est in corpore, elementorum coalitione atque concretionem, unumquodque, ut par est, ad proprium fertur, vergit et inclinatur, ipsa natura elementorum per attractionem quamdam necessariam ei, quod est ejusdem generis, suum reddente. Nam et cum calido rursus inietur id quod in nobis est calidum, et cum solido ac duro terreum; atque ex reliquis unumquodque ad cognatum redigitur et recedit. Anima ergo postmodum ubi erit? Nam siquidem aliquis dicat eam in elementis esse, eamdem illam esse cum his necessario concedet, atque assentietur. Non enim aliqua cum alieno mistio fieri possit ejus, quod est diversæ naturæ, et si hæc ita sint, varia quædam prorsus videbitur, ut quæ cum contrariis sit mista qualitatibus : quod autem

(62) *Αισθάνομαι*. Sic rescripsi pro *αίσθημαι* utriusque editionis, vi linguæ et auctoritate utriusque ms.

(63) *Τῶν κατὰ τὴν ζωὴν*. Ita scripsi τῶν pro τόν quod habet editio anni 1615.

(64) *Ἀναμφίβολος*. Hanc vocem pro ἀμφίβολος, quod est in utraque editione, requirit et sensus et ms. utrumque.

(65) *Περιγράφειν τὸ εἶναι*. Ita editio Paris. 1638, melius quam altera ubi legis περιγραφεῖν, quæ tamen in eo rectius habet, quod pro ζωὴν ponit ζωή. Interim aliam et ut puto, veriolem lectionem exhibet ms. utrumque, ubi ita habent verba : Ἡ παρούσα ζωὴ περιγραφὴ τοῦ εἶναι ὑπελιπται. Sensus utrinque idem est, sed posterior phrasis Græcismo accommodatior.

(66) *Ἀδδη*. Ms. utrumque λάβοι.

(67) *Πρὸς τοιαύτην*. Mss. A B πρὸς τὴν τοιαύτην.

(68) *Παρ' ἡμῶν*. Hoc restitui pro παρ' ἡμῶν vulgato. Consentit ms. utrumque, et rationes grammaticæ requirunt.

(69) *Τῶν ἀντιτιπτόντων*. Articulum præmissi auctoritate mss.

*Αισθάνομαι* (62) γὰρ καὶ αὐτὸς, ὅτι τοῦ καλλίστου τῶν κατὰ τὴν ζωὴν (63) (τῆς ἀρετῆς λέγω) ὁ τῶν ἀνθρώπων χηρεῦσει βίος, εἰ μὴ τις ἀναμφίβολος (64) ἢ περὶ τούτου πίστις ἐν ἡμῖν κρατυνθεῖη. Πῶς γὰρ ἔστι τὴν ἀρετὴν χώραν ἔχειν ἐφ' ὧν ἡ παρούσα ζωὴ περιγράφειν τὸ εἶναι (65) ὑπελιπται, καὶ πλέον ἐλπίζεται μετὰ ταύτην οὐδέν;—M. Οὐκοῦν ζητῆσαι χρὴ, φησὶν ἡ διδάσκαλος, ὅθεν ἂν ἡμῖν τὴν δέουσαν περὶ τούτων ἀρχὴν ὁ λόγος λάβῃ (66). Καὶ εἰ δοκεῖ, παρὰ σοῦ γενέσθω τῶν ἐναντίων δογμάτων ἡ συμμαχία ὁρῶ γὰρ ὅτι σοὶ καὶ ὑποκεκίνηται πρὸς τοιαύτην (67) καταφορὰν ἡ διάνοια. Εἴθ' οὕτως ὁ τῆς ἀληθείας μετὰ τὴν ἀντιθεσιν ἀναζητηθήσεται λόγος.—Γ. Ἐπειδὴ τοῦτο ἐκέλευσε, παραιτησάμενος αὐτὴν μὴ κατὰ ἀλήθειαν οἰηθῆναι τὰ παρ' ἡμῶν (68) ἀντιλέγεσθαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ βεβαίως κατασκευασθῆναι τὸ περὶ ψυχῆς δόγμα, τῶν ἀντιτιπτόντων (69) πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον ὑπεκλυθέντων (70).

pro seria ac vera contradictione acciperet, sed constitueretur, ac probaretur, oppositis ad hanc

Ἡ που (71), ἔφη, ταῦτα ἂν εἴποιεν οἱ τῷ ἐναντίῳ παριστάμενοι λόγῳ, ὅτι τὸ σῶμα σύνθετον ἐν, πάντως εἰς τὰ, ἐξ ὧν συνέστηκε, διαλύεται; Λυθείσης δὲ τῶν στοιχείων τῆς ἐν τῷ σώματι συμφύλας (72), ἐπὶ τὸ οἰκτεῖον ἐν (73) ἐκάστῳ γίνεται κατὰ τὸ εἶδος ἢ ῥοπή αὐτῆς φύσεως τῶν στοιχείων, δι' ὁλικῆς (74) τινος ἀναγκαίας τῆ ὁμογενεῖ τὸ οἰκτεῖον ἀποδιδοῦσης. Τῷ τε γὰρ θερμῷ πάλιν τὸ ἐν ἡμῖν (75) ἐνωθήσεται, καὶ τῷ στερεῷ τὸ γεῶδες, καὶ τῶν λοιπῶν ἐκάστῳ (76) πρὸς τὸ συγγενὲς ἢ μεταχώρησις γίνεται. Ἡ οὖν ψυχὴ μετὰ τοῦτο ποῦ ἔσται; Εἰ μὲν γὰρ (77) ἐν τοῖς στοιχείοις εἶναι τις λέγοι, τὴν αὐτὴν εἶναι τοῦτοις κατ' ἀνάγκην συνθήσεται. Οὐ γὰρ ἂν γένοιτό τις τοῦ ἑτεροφυοῦς πρὸς τὸ ἀλλότριον μίξις, καὶ, εἰ ταῦτα εἴη, ποικιλῆ τις πάντως ἀναφανήσεται ἢ πρὸς τὰς ἐναντίας μεμιγμένη ποιότητος, τὸ δὲ ποικίλον ἀπλοῦν οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν συνθέσει θεωρεῖται πάντως. Πᾶν δὲ τὸ σύνθετον καὶ διαλυτὸν ἐξ ἀνάγκης ἢ δὲ διάλυσις φθορὰ τοῦ συνεστῶτός ἐστι. Τὸ δὲ φθειρόμενον

(70) *ὑπεκλυθέντων*. Sic legendum omnino est pro edito ὑποκληθέντων jubente ms. utroque. Idem expressit interpres Latinus, et passim observes, genuinam lectionem in versione exstare, non autem in textu.

(71) *Ἡ που*. Ad hæc verba in margine codicis A hæc leguntur : Ἐνθα ἀρχεται ὡς ἀπὸ τῶν ἐναντίων ὁ ἐπίσκοπος, πρὸς τὴν οἰκτεῖαν ἀδελφὴν διαλέγεσθαι : i. e. *Hic incipit episcopus tanquam in contrariam sententiam contra sororem suam disputare.*

(72) *Συμφύλας*. Codex A in textu habet συμφορᾶς, mendose : at in margine restituitur lectio genuina.

(73) *Ἐν* delet ms. utrumque : neque eo opus est.

(74) *Δι' ὁλικῆς*. Sic scribere sensus jubet, et Latina quoque versio expressit. Habet vero etiam ms. utrumque.

(75) *Ἐν ἡμῖν*. Ita recte ed. anni 1638, pro mendoso alterius ἐν ἡμῖν.

(76) *Ἐκάστῳ*. Pro ἐκάστῳ edito, probante nostrum ms. utroque.

(77) *Ἐδρ*. Addidi ex ms. A.

οὐκ ἀθάνατον· ἢ οὕτως γε ἂν (78) καὶ ἡ σὰρξ ἀθά-  
νατος λέγοιτο, εἰς τὰ, ἐξ ὧν συνέστηκε, λυομένη. Εἰ  
δὲ ἄλλο τί που παρὰ ταῦτά ἐστι, πού λόγος αὐτὴν  
εἶναι ὑποτίθεται, ἐν μὲν τοῖς στοιχείοις διὰ τοῦ ἑτε-  
ροφυῶς αὐτὴν (79) ἔχειν οὐκ εὐρισκομένην, ἄλλου  
δὲ οὐδενὸς ἐν τῷ κόσμῳ ὄντος (80), ἐν ᾧ γένοιτο' ἂν  
ἡ ψυχὴ καταλλήλωσ (81) τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐμμοιουοῦσα ;  
"Ο δὲ μηδαμῆ (82) ἐστίν, οὐδέ (83) ἐστὶ πάντως.

esse ponit, quæ in elementis quidem propterea, quod diversæ atque alterius naturæ sit, non invenia-  
tur, aliud autem nihil sit in mundo, in quo esse anima possit, convenienter et ad suam naturam  
accommodate vivens ? Quod autem nusquam est, ne prorsus quidem est.

M. Καὶ ἡδιδάσκαλος ἡρέμα τοῖς ῥηθεῖσιν ἐπιστε-  
νάξασα, Τάχα που ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, φησί,  
πρὸς τὸν Ἀπόστολον ἐν Ἀθήναις ποτὲ συστάντες  
προέφερον (84) Στωϊκοὶ τε καὶ Ἐπικουρείοι. Καὶ γὰρ  
ἀκούω πρὸς ταῦτα μάλιστα τὸν Ἐπίκουρον ταῖς  
ὑπολήψεσι φέρεσθαι, ὡς (85) τυχαία (86) τις καὶ  
αὐτόματος ἢ τῶν ὄντων ὑπενοήθη (87) φύσις, ὡς οὐ-  
δεμιᾶς προνοίας (88) διὰ τῶν πραγμάτων διηκού-  
σης (89). Καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὸ ἀκόλουθον καὶ τὴν  
ἀνθρωπίνην ζωὴν πομφόλυγος (90) δίκην ἔζετο πνεύ-  
ματι τινι (91) τοῦ σώματος ἡμῶν περιταθέντος (92),  
ἔως ἂν περικρατῆται τὸ πνεῦμα τῷ περιέχοντι, τῇ  
δὲ διαπτῶσει τοῦ ὄγκου καὶ τὸ ἐναπειλημμένον (93)  
συγκατασθέννυσθαι. "Ορος γὰρ τούτῳ (94) τῆς τῶν  
ὄντων φύσεως (95) τὸ φαινόμενον (96) ἦν, καὶ μέτρον  
τῆς τοῦ παντὸς καταλήψεως ἐποιεῖτο τὴν αἰσθησιν (97),  
μεμυκῶς παντάπασι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, καὶ  
πρὸς οὐδὲν τῶν νοητῶν τε καὶ ἀσωμάτων βλέπειν οἷός  
τε ὧν (98), ὥσπερ ὁ (99) οἰκίσκῳ τινὶ καθειργμένος  
τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἀθέατος μένει, τοῖς τοίχοις  
καὶ τῷ ὀρόφῳ πρὸς τὴν τῶν ἔξω θέαν (1) ἐμποδιζό-  
μενος. Ἀτεχνῶς γὰρ γήϊον τινὲς εἰσι τοῖχοι τὰ αἰ-  
σθητὰ πάντα, ὅσα ἐν τῷ παντὶ καθορᾶται, πρὸς τὴν  
τῶν νοητῶν θεωρίαν δι' ἑαυτῶν τοὺς μικροφυχοτέ-

(78) Οὕτως γε ἂν. Ms. A in margine exhibet  
οὕτω γὰρ ἂν.

(79) Αὐτὴν delet ms. utrumque.

(80) Ἄλλου δὲ οὐδενὸς ἐν τῷ κόσμῳ ὄντος.  
Edit. anni 1615 habet ὄντως, male. Ms. B legit :  
ἄλλ' οὐδὲ οὐδενὸς ὄντος ἐν τῷ κόσμῳ.

(81) Καταλλήλωσ. Ms. B legit καταλλήλωσ. Utrum-  
que recte.

(82) Μηδαμῆ. Ms. A μηδαμοῦ, B οὐδαμοῦ.

(83) Οὐδέ. Ms. B legit οὐδὲ eodem sensu.

(84) Προέφερον. Ms. A προσέφερον, sensu non  
dissimili.

(85) Ὁς. Sic rescripsi pro ᾧ, jubente ms. utro-  
que.

(86) Τυχαία. Ita recte edit. anni 1638, male al-  
tera ταχάια.

(87) Ὑπενοήθη. Ms. A ἐπενοήθη.

(88) Προνοίας. Ms. A mendose παρανοίας in textu :  
at recte in margine προνοίας.

(89) Διηκούσης. Ita scribendum est cum edit.  
1638 et mss. pro διοικούσης prioris illius. Sermo  
enim hic est de providentia divina, omnia permeante.

(90) Πομφόλυγος. In calce cod. ms. A παραση-  
μειώσας τινὲς seu ποτιῶλε leguntur, inter quas ad  
hanc vocem ista occurrunt : Ἡ πομφόλυξ οὕτω γίνε-  
ται. Πνεῦματι τὸ ὕδωρ περιτείνεται, οὐ περιδῶγγυμέ-  
νου διαφορεῖται τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ πομφόλυξ ἀφανί-  
ζεται, τούτ' ἐστὶν ἡ ψυχὴ. Video idem hoc scholion

A varium est, simplex non est, sed in compositione  
prorsus consideratur. Quidquid autem compositum  
est, necessario quoque dissolubile est. At disso-  
lutio corruptio est ejus, quod compositum est ;  
quod autem corrumpitur, non est immortale ; nam  
alioquin caro quoque immortalis diceretur, ut quæ  
solvatur in ea ex quibus constat. Sin autem ali-  
quid diversum est ab elementis, ubinam ratio eam  
quod diversæ atque alterius naturæ sit, non invenia-  
tur, aliud autem nihil sit in mundo, in quo esse anima possit, convenienter et ad suam naturam  
accommodate vivens ? Quod autem nusquam est, ne prorsus quidem est.

M. Et magistra, ubi paululum dictis ingemuis-  
set : Hæc talia fortassis adversus Apostolum,  
B inquit, olim Athenis coeuntes Stoici et Epicurei  
proferebant. Etenim audio in hanc sententiam Epi-  
curum maxime in opinionibus ferri et inclinari,  
quod casu ac fortuito concursu quodam per se ex-  
stiterit atque effecta sit rerum natura, quasi nulla  
providentia per res pertranseat et permeet ; et id-  
circo per consequens humanam quoque vitam in  
modum bullæ putabat spiritu quodam corpore no-  
stro inflato, esse tandiu, quandiu cohiberetur et  
coerceretur spiritus ab aere, quo continetur : si-  
mul autem atque tumor ille collapsus et dissolutus  
esset, id quod intus cohibitum et interceptum fuis-  
set, extingui. Terminus enim ei ac finis rerum  
naturæ id, quod appareret, erat, et modum com-  
prehensionis rerum universitatis sensum esse pu-  
tabat, et cum clausa penitus et obtusa habeat  
C animæ sensuum vasa atque instrumenta, et nihil  
eorum, quæ incorporea sunt, et mente percipiuntur,  
intueri possit, domuncula quædam coercitur  
et abstrusus, experts spectaculi cælestium miracu-  
lorum manet, parietibus et tecto contemplari ex-  
terna prohibitus. Nam terrei quidam plane parie-

ad marginem editionis anni 1638 ita Latine exhi-  
beri : *Bulla ita existit : flutu aqua undique intendit-  
tur, qua rumpente flatus dissipatur, et bulla evan-  
escit.* Ita aliæ quoque annotatiunculæ in sequenti-  
bus ex cod. A afferentur, quarum pleræque ad oram  
editionis Latine exstant.

(91) Τινι addidi ex ms. B.

(92) Περιταθέντος. Sic scribendum putavi pro πε-  
ριτεθέντος. Sermo enim est de corpore spiritu quo-  
dam inflato, et sic extenso ac dilatato. Vocem ipsam  
ex περιταννύω vel περιτάννυμι derivatam constat.  
Edita habent περιτεθέντος. Ms. B παρατεθέντος.  
Utrunque mendose.

(93) Ἐναπειλημμένον. Ita recte ed. 1638, pro  
ἐναπειλημμένην in priore.

(94) Τούτῳ. Sic scripsi ex ms. B pro edito  
τούτο.

(95) Τῶν ὄντων φύσεως. Sic scripsi ex ms. B  
pro τῆς ὄντως φύσεως quod est in editione anni  
1615. Posterior legit ὄντων, sed sine articulo.

(96) Τὸ φαινόμενον. Ms. A in textu habet γινόμε-  
νον, in margine vero genuinum illam lectionem.

(97) Τὴν αἰσθησιν. In margine cod. A scholii  
loco legitur : τούτῳ ἐστὶν ἡ ψυχὴ.

(98) Οἷός τε ὄν. Sic scribere jubet ms. utrumque.

(99) Ὁ inserui ex mss.

(1) Πρὸς τὴν τῶν ἔξω θέαν. Ms. A πρὸς τὴν  
ἔξωθεν, mendose.

tes sunt omnia, quæ in universitate rerum sub A sensum cadentia conspiciuntur, minus alto animo præditis quasi pariete per sese objecto earum rerum, quæ mente atque intelligentia cernuntur, causa contemplationi officientia et obstantia. Terram, qui talis est, aquam, aerem, ignem duntaxat intuetur; unde autem horum unumquodque sit, aut per quod, aut a quo coerceatur, comprehendatur et contineatur, perspicere præ animi exiguitate non potest. Ac vestem quidem aliquis conspiciat, rationibus eo adducitur, ut textorem agnoscat; per navem fabricatorem ejus intelligit, itemque simul atque ædificium conspectum fuerit, manus opificis spectantium menti obversatur: isti vero dum mundum intuentur, ad eum, qui per illum declaratur, cæcutiunt et hallucinantur. Unde fit, ut scita ista acuta ab iis, qui interitum et abolitionem animæ suis decretis tradunt, proferantur, corpus nimirum ex elementis, et elementa esse ex corpore, item animam per sese esse non posse, nisi vel horum aliquid, vel in his sit. Nam si propterea nusquam eam esse adversarii opinantur, quod anima non sit ejusdem generis et naturæ cum elementis: hi primum quidem etiam, quæ in carne degitur, vitam inanimam esse tradant (non enim aliud quidquam corpus est, atque concursus elementorum), ergo nec in his quidem animam esse dicant, quæ per sese vivificet eam concretionem atque commixtionem: siquidem fieri posthac non potest, quemadmodum opinantur, ut manentibus elementis etiam anima sit, quo efficiatur, ut nihil aliud, quam mortuam esse vitam nostram demonstrant. Sin autem nunc in corpore animam esse non dubitant, quo pacto corpore dissoluto in elementa animam aboleri atque interire consent ac tradunt? Deinde vero adversus divinam quoque naturam paria audeant obloqui et oblatrare. Quomodo enim dicent invisibilem, incorpoream, materiæ expertem, et eam quæ mente sola percipitur, naturam in humida molliaque et calida atque dura penetrantem in essentia continere res universas, quæ sunt: cum neque cognita ejusdemve generis cum iis sit, in quibus versatur, neque propterea quod alterius ac diversi generis sit, in eis esse non possit? Ergo penitus ex eorum doctrina B eximatur etiam ipsum divinum Numen, quo res

(2) *Μικροβυγοτέροισι*. Ms. B legit μικροψύχους.  
 (3) *Μόνην*. Ms. utrumque μόνον, eodem sensu.  
 (4) *Ἐν τίνι ἐστίν*, ἢ ὑπὸ τίνος. Ita ms. utrumque et editio anni 1638 pro mendosa lectione ἐν τίνι et ὑπὸ τίνος editionis prioris.  
 (5) *Μέρ* deest ms. A.  
 (6) *Νηός*. Ms. B legit νεός.  
 (7) *Οικοδομήματος*. Sic utrumque legit ms. pro οικοδομήσαντος, quod edita habent. Latinus interpres genuinam hanc lectionem expressit.  
 (8) *Τούτων*. Sic et utrumque ms.; at codex A in margine legit τούτου, quod præstat, quia sermo est de mundo, per quem creator ejus demonstratur.  
 (9) *Ἀμβλυωποῦσιν*. Ms. utrumque ἀμβλύωπτου-σιν sensu eodem.  
 (10) *Σοφά*. Sic utrumque ms. pro σοφά in editis; paulo post δριμέα recte edit. 1638, pro δριμαία, quod est in prioribus.  
 (11) *Διὰ τοῦτο*. Hoc rescripsi ex mss. pro διὰ

τούτων quod est in editis.

(12) *Ζωοποιούσιν*. Ita recte editio an. 1638, pro ζωοποιούσα prioris, consentientibus mss.

(13) *Εἶναι* inserui ex mss. Deest enim in editis male.

(14) *Τοῦ σώματος* deest in ms. utroque, quit scilicet ex antecedentibus facile intelligi poterat.

(15) *Κατὰ ταύτης*. Ms. utrumque κατ' αὐτῆς, rectius, ut puto.

(16) *Νοεῖν τε*. Ms. B addit hic vocem εἶσιν, quam in editis post ἀεὶδῆ invenis.

(17) *Διαδυομένην*. Sic lego ex mss. pro διαλυομένην quod est in editis. De penetratione enim, non autem solutione, sermo est.

(18) *Ἐξηρήσω*. Hoc malim ex mss. pro ἐξαιρέσω quod editum est.

(19) *Δέ*. Ms. B legit in textu δέ, A vero in margine idem habet.

(20) *Εἶπον*. Ms. B εἶπών.



universæ continentur, atque conservantur. — G. De hoc ipso nimirum, inquam ego, quomodo adversarii non ambigere, nec dubitare possint, quod ex Deo omnia sint, et per eum contineantur et conserventur res universæ; aut sitne aliquod omnino Numen, quod in superis præsit rerum naturæ?

M. Ἡ δὲ σιωπῆν μὲν (21) ἦν, φησὶν, ἐπὶ τοῖς A τοιοῦτοις ἀρμολιώτερον, μηδὲ ἀξιοῦν ἀποκρίσεως τὰς μαρὰς τε καὶ ἀσεβεῖς τῶν προτάσεων (22), ἐπὶ καὶ τις τῶν θεῶν ἀπαγορεύει λόγος μὴ ἀποκρίνεσθαι ἀφροῦν ἐν τῇ ἀφροσύνῃ (23) αὐτοῦ· ἀφρων δὲ πάντως ἐστὶ, κατὰ τὸν Προφήτην, ὁ μὴ εἶναι λέγων Θεόν. Ἐπεὶ δὲ χρῆ καὶ τοῦτο εἰπεῖν, ἐρῶ σοι, φησὶ, λόγον, ἐμὸν (24) οὐχί, ἀλλ' (25) οὐδὲ ἄλλου τινὸς ἀνθρώπου· μικρὸς γὰρ οὗτος, ὅστις (26) δ' ἀντὶ (27)· ἀλλ' αὐτὸν (28) ἐν ἡ κτίσις τῶν ὄντων διὰ τῶν ἐν αὐτῇ θαυμάτων διέξευσιν, ἀκροατῆς ὀφθαλμὸς γίνεται, διὰ τῶν φαινομένων, ἐνηχοῦντος τῇ καρδίᾳ τοῦ σοφοῦ τε καὶ τεχνικοῦ λόγου. Βοᾷ γὰρ ἀντικρυ (29) τὸν ποιητὴν ἡ κτίσις, αὐτῶν τῶν οὐρανῶν, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης (30), ταῖς ἀλαλήτοις (31) φωναῖς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διηγούμενων (32). Τίς γὰρ βλέπων τὴν τοῦ παντὸς ἀρμονίαν, τῶν τε οὐρανίων καὶ τῶν κατὰ γῆν θαυμάτων, καὶ (33) ὡς ἐναντίως ἔχοντα πρὸς ἄλληλα τὰ στοιχεῖα κατὰ τὴν φύσιν, πρὸς τὸν αὐτὸν τὰ πάντα σκοποῦν διὰ τινος ἀρρήτου κοινωνίας συμπλέκεται, τὴν παρ' ἑαυτοῦ δύναμιν ἕκαστον πρὸς τὴν τοῦ παντὸς διαμονὴν συνεισφέροντα, καὶ οὕτε τὰ ἀμικτὰ τε καὶ ἀκοινῶντα κατὰ τὴν ιδιότητα τῶν ποιοτήτων (34) διαχωρεῖ ἀπ' ἀλλήλων, οὕτε ἐν ἀλλήλοις φθειρεται κατακρινόμενα πρὸς ἄλληλα ταῖς ἐναντίας ποιότησιν, ἀλλὰ καὶ οἷς ἀνωφερῆς ἐστὶν ἡ φύσις, ἐπὶ τὰ κάτω φέρεται, τῆς ἡλιακῆς θερμότητος διὰ τῶν ἀκτίνων καταρρέουσας· τὰ τε ἐμβριθῆ τῶν σωμάτων ἀνακουφίζεται διὰ τῶν ἀτμῶν λεπτυνόμενα, ὡς καὶ τὸ ὕδωρ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἀνωφερὲς γίνεσθαι, δι' ἀέρος ἐπὶ πνευμάτων ὀχοῦμενον (35), καὶ τὸ αἰθέριον πῦρ πρόσγειον γίνεσθαι, ὡς καὶ τὸ βάθος μὴ ἀμοιρεῖν (36) τῆς θερμότητος, ἐπιχειομένην δὲ τῇ γῆ τὴν ἐκ (37) τῶν θρυβῶν ἰκμάδα μίαν οὔσαν πᾶσι φῦσει, μυρίας γενεῶν βλαστημάτων διαφορὰς ἀπὲι καταάλληλον (38) τοῖς ὑποκειμένοις ἐμψυόμενῃ τῇ τε ὀξυτάτῃ τοῦ πόλου περιφορᾶν (39) καὶ τῶν

— M. At illa, Commodius et convenientius, inquit, esset super talibus silere, ac non dignari responso stultas pariter et impias propositiones: quippe divinum etiam quoddam dictum vetat respondere dementi juxta dementiam suam. Stultus autem et insipiens, ut ait Propheta, prorsus est is, qui Deum esse negat. Sed quoniam oportet etiam de his dicere, dicam tibi rationem, inquit, non meam nec alterius hominum cujusquam (quippe exigua hæc quæcumque tandem fuerit), sed eam quam creatura rerum per ea, quæ in ea sunt miracula, explicat et enarrat, cujus creaturæ auditor est oculus, per ea, quæ apparent, resonante, in corde solerte pariter et artifice sermone. Clamore enim palam creatura indicat factorem, ipsis cælis; ut inquit Propheta, ineffabilibus vocibus gloriam Dei enarrantibus. Quis enim intuens et animadvertens harmoniam (id est conspirantem, consentientem et quasi concinentem copulationem atque coagmentationem) rerum universitatis cælestiumque ac terrestrium miraculorum, et quemadmodum elementa natura inter sese contraria ineffabili et occulta quadam societate atque communiōne ad eundem omnia scopum atque intentionem unumquodque suam viam ad rerum universitatis permansionem, durationem et incolumitatem simul conferentia atque contribuentia conferuntur, implicantur et connectuntur; cumque juxta qualitatum proprietatem neque commisceri neque consociari possint, non tamen secedunt ab invicem, neque contrariis qualitibus inter sese commista atque contemperata aliud per aliud corumpuntur, sed et illa, quibus ea natura est, ut in sublime ferantur, deorsum vergunt atque feruntur, calore solis per radios deorsum fluente; corporaque gravia ac ponderosa sublevantur et attolluntur per vapores extenuata, ut et aqua præter sui naturam

(21) *Mén* deest in ms. B.

(22) *Προτάσεων*. Recte ita editio anni 1658, pro προτέσειν in priore.

(23) *Ἐν τῇ ἀφροσύνῃ*. Ms. utriusque κατὰ τὴν ἀφροσύνην.

(24) *Ἐμὸν*. Ms. utrumque addit μὲν.

(25) *Ἄλλ'* omittit uterque codex.

(26) *Ὅστις*. *Ὅσος* habet A et B non paulo melius altero illo. Agitur enim hic de rationis pondere qualicunque.

(27) *Ἡ*. Codex B habet εἴη.

(28) *Αὐτόν*. Ita scripsi ex mss. pro οὐ τόν, quod est in editis pessime.

(29) *Ἀντικρυ*. *Ἀντικρὺς* A et B.

(30) *Αὐτῶν τ. οὐ. κ. φ. ὁ προσήτης* desunt in ms. B mendose.

(31) *Ἀλαλήτοις*. Ms. B mendose ἀλάλοις.

(32) *Διηγούμενων*. Ms. B mendose διηγούμενη, ex ingenio forte librarii, qui cum τῶν οὐρανῶν omisisset, nec videret, quo illud διηγούμενων referendum esset, ad vocem φύσις hoc verbum accommodandum putavit.

(33) *Kal.* Addidi ex ms. utroque particulam hanc, ab interprete Latino recte expressam. Codex A postponit eam τῷ ὡς minus recte, at τὸ B præmittit.

(34) *Ποιοτήτων*. Ms. B legit ἰδιοτήτων, male. Librarii memoria adhuc in præcedente voce ἰδιότης occupata erat.

(35) *Ἐπὶ πνευμάτων ὀχοῦμενον*. Ita scripsi ex utroque codice pro editis ἐπουρανίων ὀχοῦμένων. Scilicet τὸ ἐπουρανίων ex compendio scriptionis ἐπι πνων natum videtur. Latina versio lectionem nostram etiam hic repræsentat.

(36) *Ἀμοιρεῖν*. Ita recte editio anni 1658, pro ἀπομοιρεῖν, quod est in edito.

(37) *Ἐκ* omittit ms. B mendose.

(38) *Κατάλληλον*. Uterque codex habet καταλλῆως, idque rectius.

(39) *Τοῦ πόλου περιφορᾶν*. In calce ms. A ad has voces hoc legitur scholion: Πόλος καλεῖται τὸ οὐράνιον σῶμα, παρὰ τὸ πολεῖσθαι, τουτέστι στρέφεσθαι. Τοῦτο φησὶν ἐκ πλειόνων συγχεῖσθαι σφαιρῶν, ὧν τὴν μὲν ἐξωτερὰν καὶ τὰς λοιπὰς περιέχουσάν τὴν ἀπ' ἀγαθῶν ἐπὶ δυσμὰς κινεῖσθαι κίνησιν, τὰς δὲ

ad supera feratur, per aerem flatibus vecta, et æthereus ignis ad terram deferatur, adeo ut et infimæ partes caloris expertes non sint, et terræ superfusus imbrium humor, cum unus natura sit, innumeras germinum producat differentias omnibus subjectis apte atque accommodate inherens, atque insidens: celerrimam item axis in orbem circumque rotundum conversionem atque revolutionem, interiorumque circulorum in contrarium motionem, subjectionesque et congressus coitusve atque concinnas, aptas, ratas, constantes, convenientes et æquales digressiones distantiasque siderum: hæc si quis oculis intelligentiæ atque acie mentis intuetur, annon aperte per ea quæ apparent, docetur quod divina vis artificiosa solersque in rebus universis apparens, atque per omnia pertinens ac fusa cum B partes accommodat et adaptat toti, tum tetum partibus explet, atque una quoad vi rerum universitas coercetur et continetur, dum ipsa in se ipsa manet, et circum se ipsa movetur, ac moveri nunquam desinit, neque in alium quemdam locum, præter eum, in quo est, transmigrat?—G. Et quo pacto, inquam, argumentum, quo Deum esse fides fit, simul etiam animam humanam esse demonstrat? Non enim utique eadem cum Deo res anima est, ut si unum esse concedatur, prorsus etiam de altero non dubitetur.

M. At illa: Dicitur, inquit, a sapientibus homo parvus quidam esse mundus, qui in sese hæc elementa contineat, ex quibus rerum universitas constat atque completa est. Quod si hæc opinio vera est, ut esse videtur, forsitan non opus habuerimus alio auxilio ad confirmandam eam quam de anima concepimus opinionem: censemus autem eam per sese præditam esse natura propria, peculiari, eximia, diversa atque alia quam corpus quod ex crassis partibus constat. Ut enim universum mundum auxilio sensuum cognoscentes, per ipsam nostrorum sensuum actionem atque efficientiam deducimur ad considerationem notionemque rei, opinionis et intellectus sensum superantis, atque oculus nobis existit interpres omnipotentis sapientiæ, quæ in rerum quidem universitate cernitur, eum vero, qui per ipsam solus res universas undique comprehendit atque complexus est, per sese indicat: ita dum eum quoque, qui in nobis est, mundum intuemur, haud parva subsidia habemus per ea quæ apparent, etiam ad id quod occultum est, conjectura perveniendi. Id autem in sese occultum et absconditum est, quod et mente et intelligentia percipitur formæque expertes est, quod sensuum effugit animadversionem.

G. Atque ego: Verum sapientia quidem, inquam, D quæ in superis partibus quasi in arce rerum

λοιπὰς τὴν ἐναντίαν. — Περιφορὰν. Ταῦτα πάντα διαφοραὶ εἰσιν κινήσεων καὶ σχέσεων πρὸς ἄλλα τῶν ἄστρον.

(40) Τὰ μέρη. Ms. utrumque τὰ τε.

(41) Δυνάμει τὸ πᾶν. Ita recte editio anni 1638. Aliter habet interpunctio in editione 1615, sed mendose. Codex B pro sequenti αὐτὸ legit male αὐτῶ.

(42) Περὶ ἑαυτὸ κινούμενον. Ita scripsi ex ms. A pro edito περὶ αὐτὸ γινόμενον. Cod. B mendose περὶ ἑαυτοῦ. Cætera consentit.

(43) Ὁμολογοῖτο. Ita uterque codex pro eo quod editio 1638 habet ὁμολογεῖτο, et altera prior ὁμολογοῖτο.

ἐντὸς κύκλων τὴν ἐπὶ τὸ ἔμπαινον κίνησιν, τὰς τε ὑποδρομάς καὶ τὰς συνόδους, καὶ τὰς ἐναρμονίους ἀποστάσεις τῶν ἄστρον· ὁ ταῦτα βλέπων τῷ διανοητικῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, ἄρα οὐχὶ φανερώς ἐκ τῶν φαινομένων διδάσκειται, ὅτι θεία δύναμις ἐντεχνῶς τε καὶ σοφῇ τοῖς οὐσιν ἐμφαινομένη, καὶ διὰ πάντων ἤκουσα τὰ μέρη (40) συναρμῶζει τῷ ὅλῳ, καὶ τὸ ὅλον συμπληροῖ ἐν τοῖς μέρεσι, καὶ μὴ τινι περικρατεῖται δυνάμει τὸ πᾶν (41), αὐτὸ ἐν ἑαυτῷ μένον [καὶ περὶ ἑαυτὸ κινούμενον] (42), καὶ οὕτε λήγόν ποτε τῆς κινήσεως, οὕτε εἰς ἄλλον τινὰ τόπον παρὰ τὸν, ἐν ᾧ ἔστι, μεθιστάμενον.—Γ. Καὶ πῶς, εἶπον, ἢ περὶ τὸ εἶναι τὸν Θεὸν πίστις, καὶ τὴν ψυχὴν εἶναι τὴν ἀνθρωπίνην συναποδείκνυσιν; Οὐ γὰρ δὴ ταῦτόν ἐστι τῷ Θεῷ ἢ ψυχῇ, ὥστε εἰ τὸ ἐν ὁμολογοῖτο (43) εἶναι συνομολογεῖσθαι πάντως καὶ τὸ λοιπόμενον.

partes accommodat et adaptat toti, tum tetum partibus explet, atque una quoad vi rerum universitas coercetur et continetur, dum ipsa in se ipsa manet, et circum se ipsa movetur, ac moveri nunquam desinit, neque in alium quemdam locum, præter eum, in quo est, transmigrat?—G. Et quo pacto, inquam, argumentum, quo Deum esse fides fit, simul etiam animam humanam esse demonstrat? Non enim utique eadem cum Deo res anima est, ut si unum esse concedatur, prorsus etiam de altero non dubitetur.

M. Ἡ δὲ, λέγεται (44), φησὶ, παρὰ τῶν σοφῶν μικρὸς τις εἶναι κόσμος ὁ ἀνθρώπος, ταῦτα περιέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ στοιχεῖα, οἷς τὸ πᾶν συμπεπλήρωται. Εἰ δὲ ἀληθὴς οὗτος ὁ λόγος (ἔοικε δὲ), τάχα οὐκ ἂν ἐτέρας ἐδεξθῆμεν (45) συμμαχίας εἰς τὸ βεβαιωθῆναι ἡμῖν δὲ περὶ ψυχῆς ὑπελήφραμεν (46). Ὑπελήφραμεν δὲ τὸ εἶναι αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ἐν ἐξηλλαγμένῃ τε καὶ ἰδιαζούσῃ φύσει, παρὰ τὴν σωματικὴν πάχυμέρειαν. Ὡς γὰρ πάντα τὸν κόσμον διὰ τῆς αἰσθητικῆς ἀντιλήψεως ἐπιγινώσκοντες, δι' αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν αἰσθησιν ἡμῶν ἐνεργείας εἰς τὴν τοῦ ὑπερ-αἰσθησιν πράγματος (47) καὶ νοήματος ἐννοίαν ὀδηγοῦμεθα (48), καὶ γίνεται ἡμῖν ὁ ὀφθαλμὸς ἐρμηγεύς τῆς παντοδυνάμου σοφίας, τῆς τῷ παντὶ μὲν ἐνθεωρουμένης, τὸν δὲ κατ' αὐτὴν (49) τοῦ παντὸς περιεδραγμένον δι' ἑαυτῆς μηνυοῦσης,· οὕτω καὶ πρὸς τὸν ἐν ἡμῖν βλέποντες κόσμον, οὐ μικρὰς ἔχομεν ἀφορμὰς πρὸς τὸ διὰ τῶν κεκρυμμένων καὶ τοῦ κεκρυμμένου (50) καταστοχάζεσθαι. Κέκρυπται δὲ ἐκεῖνο, ὃ ἐφ' ἑαυτοῖς ὄν νοητόν τε (51) καὶ ἀειδὲς διαφεύγει τὴν αἰσθητικὴν κατανόησιν.

sese occultum et absconditum est, quod et mente et intelligentia percipitur formæque expertes est, quod sensuum effugit animadversionem.

Γ. Κάγω εἶπον· Ἀλλὰ τὴν (52) τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην σοφίαν διὰ τῶν ἐνθεωρουμένων τῇ φύσει τῶν

(44) Ἡ δὲ, λέγεται. In calce codicis A hanc invenis notam, ἐντεῦθεν τὰς περὶ ψυχῆς ἀποδείξεις γράφει.

(45) Ἐδεξθῆμεν. A B δεθεθῆμεν.

(46) Ὑπελήφραμεν, etc. B ὑπελήφραμεν· ὑπελήφραμεν δὲ ἑαυτὴν ἐξηλλαγμένην.

(47) Πράγματος. A B πράγματός τε.

(48) Ὀδηγοῦμεθα. B ποδηγοῦμεθα.

(49) Κατ' αὐτὴν. A καθ' ἑαυτόν.

(50) Τοῦ κεκρυμμένου. In calce codicis A τῆς ψυχῆς δηλονότι.

(51) Ὅν νοητόν τε. A ὃ νοητόν τε.

(52) Ἀλλὰ τὴν. A B ἀλλὰ τὴν μέν.

ὄντων σοφῶν τε καὶ τεχνικῶν λόγων, ἐν τῇ ἁρμονίᾳ (53) αὐτῆ καὶ διακοσμήσει δυνατόν ἐστὶν ἀναλογισασθαι· ψυχῆς δὲ γνώσις διὰ τῶν κατὰ τὸ σῶμα δεικνυμένων τίς ἂν γένοιτο τοῖς ἀπὸ τῶν φαινομένων τὸ κρυπτὸν ἀνιχνεύουσιν; —M. Καὶ μάλιστα (54) μὲν τοι, φησὶν ἡ παρθένος, τοῖς κατὰ τὸ σοφὸν ἐκεῖνο παράγγελμα γινώσκειν ἑαυτοὺς ἐπιθυμοῦσιν· εἰ κἄν ἡ (55) διδάσκαλος τῶν περὶ ψυχῆς ὑπολήψεων αὐτῆ ἡ ψυχῆ, ὅτι ἄβλός τις (56) καὶ ἀσώματος, καταλλήλως τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐνεργοῦσά (57) τε καὶ κινουμένη, καὶ διὰ τῶν σωματικῶν ὀργάνων τὰς ἰδίας κινήσεις ἐνδεικνυμένη. Ἢ γὰρ ὀργανικὴ τοῦ σώματος αὐτῆ διασκευῆ, ἔστι μὲν οὐδὲν ἤττον καὶ ἐπὶ τῶν ἀπονεκρωθέντων (58) διὰ θανάτου, ἀλλ' ἀκίνητος (59) μένει καὶ ἀνεργητος, τῆς ψυχικῆς δυνάμεως ἐν αὐτῇ μὴ οὐσης. Κινεῖται δὲ τότε ὅταν ἡ τε (60) αἰσθησις ἐν τοῖς ὀργάνοις ἦ, καὶ διὰ τῆς αἰσθήσεως ἡ νοητὴ δύναμις διήκη (61) ταῖς ἰδίαις ὁρμαῖς συγκινοῦσα πρὸς τὸ δοκοῦν τὰ ὀργανικὰ αἰσθητήρια. —Γ. Τί οὖν, εἶπον, ἐστὶν ἡ ψυχῆ; εἰ δυνατόν λόγῳ τινὶ τῆν φύσιν ὑπογραφῆναι, ὡς ἂν τίς γένοιτο ἡμῖν τοῦ ὑποκειμένου διὰ τῆς ὑπογραφῆς κατανόησις. Καὶ ἡ διδάσκαλος, —M. Ἄλλοι μὲν ἄλλως, φησὶ, τὸν περὶ αὐτῆς ἀπεφήναντο λόγον, κατὰ τὸ δοκοῦν ἕκαστος ὀρίζομενοι, ἡ δὲ ἡμετέρα περὶ αὐτῆς δόξα οὕτως ἔχει· Ψυχὴ ἐστὶν οὐσία γεννητὴ (62), οὐσία ζῶσα, νοερά, σῶματι ὀργανικῶ καὶ αἰσθητικῶ, δύναμιν ζωτικὴν καὶ τῶν αἰσθητῶν ἀντιληπτικὴν δι' ἑαυτῆς ἐνιοῦσα (63), ἕως ἂν ἡ δεκτικὴ τοῦτων συνέστηκε (64) φύσις. Καὶ ἅμα ταῦτα λέγουσα δείκνυσσι τῇ χειρὶ τὸν λατρὸν τὸν ἐπὶ θεραπείᾳ τοῦ σώματος αὐτῇ προσκαθήμενον, καὶ φησιν· Ἐγγὺς ἡμῖν τῶν εἰρημένων ἡ μαρτυρία. Πῶς γὰρ, εἶπεν (65), οὗτος ἐπιβαλὼν τῇ ἀρτηρίᾳ τῆν τῶν δακτύλων ἀφήν, ἀκούει τρόπον τινὰ διὰ τῆς ἀπτικῆς αἰσθήσεως τῆς φύσεως πρὸς αὐτὸν βοῶσης, καὶ τὰ ἴδια πάθη διηγουμένης, ὅτι ἐν ἐπιτάσει ἐστὶ τῷ σῶματι τὸ ἀρρώστημα, καὶ ἀπὸ τῶνδε τῶν σπλάγγων ἡ νόσος ὤρμηται, καὶ ἐπὶ τοσόνδε παρατείνει τοῦ φλογμοῦ ἡ ἐπίτασις; Διδάσκεται δὲ καὶ ὑπὸ τοῦ ὀφθαλμοῦ ἄλλα τοιαῦτα, πρὸς τε τὸ σχῆμα τῆς κατακλίσεως βλέπων, καὶ πρὸς τῆν τῶν σαρκῶν τηρεῖδνα. Καὶ ὡς ἐπιστημαίνει τὴν ἔνδον διάθεσιν, τό τε εἶδος τοῦ χρώματος, ὑπωχρόν τε ὄν καὶ χολῶδες, καὶ ἡ τῶν ὀμμάτων βολῆ περὶ τῶν λυπούντων (66) καὶ ἀλγύνον αὐτομάτως ἐγκλινομένη. Ὅσαύτως δὲ καὶ ἡ ἀκοή (67) τῶν ὁμοίων διδάσκαλος γίνεται, τῷ δὲ (68) πυκνῷ τοῦ ἄσματος, καὶ τῷ συνεκδιδομένῳ μετὰ τῆς ἀναπνοῆς στεναγμῶ τὸ πάθος ἐπιγινώσκουσα. Εἴποι δ' ἂν τίς μὴδὲ τὴν βσφρησιν τοῦ ἐπιστήμονος ἀνεπίσκεπτον εἶναι τοῦ πάθους, ἀλλὰ διὰ τῆς ποιᾶς τοῦ ἄσματος ἰδιότητος ἐπιγινώσκειν τὸ ἐγκεκρυμμένον τοῖς σπλάγγνοις ἀρ-

A præsides universitati per eas, quæ spectantur in natura rerum, solertes et artificiosas rationes, in hac apta, concinna, consentienti atque conspiranti distinctione, descriptione atque digestionem potest animadverti atque æstimari: animæ vero cognitio per ea quæ in corpore ostenduntur, quænam contingere possit iis qui per apparentia quod occultum est, investigant? M. Atque admodum sane, inquit virgo, vel ipsa anima, juxta scitum illud præceptum, seipsos noscere cupientibus, opinionum atque persuasionum de anima satis idonea sufficientisque magistra est, nempe quod experts materiæ et incorporea quædam sit, quæ ad suam naturam accommodate et operetur et moveatur, et per instrumenta corporalia suas motiones ostendat. B Instrumentorum enim corporis hæc digestio atque apparatus est quidem nihilominus in morte peremptis et extinctis, sed quod animæ vis in ea non sit, experts manet et motionis et actionis. Movetur autem tunc, cum et sensus instrumenti est, et per sensum intelligendi vis atque facultas pertinet atque pervadit una cum suis conatibus et appetitionibus quo visum fuerit, simul movens sensuum instrumenta. —G. Quid igitur, inquam, est anima? si forte potest aliqua ratione natura ejus designari atque describi, ut ex ipsa delineatione atque descriptione aliquo modo quod propositum est, animadvertatur et cognoscatur. —M. Et magistra, Alii quidem aliter, inquit, rationem ejus ediderunt, prout cuique videretur, definites: nostra vero de ea sententia talis est: Anima est essentia generata, essentia vivens, intellectualis, corporeis sensuum instrumentis vivendi, atque ea quæ cadunt sub sensus percipiendi facultatem ac vim per sese suggerens et immittens, quandiu capax earum rerum natura constare videatur. Et simul hæc dicens, medicum, qui ei curandi corporis causa assidebat, manu ostendit, et ait: Præsto nobis est eorum quæ dicta sunt testimonium. Quoniam enim modo, inquit, hic tactu digitorum ad arteriam adhibito, per tangendi sensum quodammodo audit ad ipsum clamantem naturam, suasque affectiones et ægrotudines enarrantem, quod in incremento nimirum et in intentione corporis infirmitas sit, et ab his visceribus morbus exortus sit, et tandiu prorogetur ac duret ardoris vehementia? Atque alia quoque talia discit ab oculo, dum vel ad figuram et habitum decumbentis, vel ad carniem tabem atque collapsionem respicit. Et quemadmodum et species coloris vel subpallidi vel biliosi, et oculorum ictus ad habitum doloris

(53) Ἁρμονία etc. ἐναρμονίᾳ αὐτῆ διακοσμήσει.

(54) Μάλιστα. B μάλα.

(55) Εἰ κἄν ἡ. A B ἰκανῆ.

(56) Ἄβλός τις. A B ἄβλός τις ἐστὶ.

(57) Ἐνεργοῦσα. B ἐνεργουμένη.

(58) Ἀπονεκρωθέντων. A ἀπονεκρωθέντων.

(59) Ἀκίνητος. A B ἀκίνητός τε.

(60) Ὅταν ἡ τε. B ὅτ' ἂν ἡ τε.

(61) Διήκη. A διήκηται.

(62) Γεννητὴ. B γεννητή.

(63) Ἐνιοῦσα. A B ἐνιῶσα.

(64) Συνέστηκε. A in margine συνεστηκυία φηλοῖτο.

(65) Πῶς γὰρ εἶπεν. In calce codicis A hanc notam invenies: Σημείωσαι ὅπως λατρὸν εἰς μαρτυρίαν καλεῖ.

(66) Τῶν λυπούντων, etc. A B τὸ λυπούν τε καὶ ἀλγύνον.

(67) Ἡ ἀκοή. B ἡ βοή.

(68) Τῷ δέ. B τῷ τε.

indicem atque tristitiæ sua sponte inclinans inter-  
nam significat affectionem, atque iidem auditus  
quoque similibus magister existit, tum ex fre-  
quenti ac crebra anhelatione, tum ex gemitu simul  
cum respiratione edito ægritudinem cognoscens.  
Dixerit autem aliquis, ne odoratum quidem peritii  
non posse animadvertere et notare morbum, sed  
per certam quamdam anhelius qualitatem agno-  
cere in visceribus latentem infirmitatem. Nunquid  
igitur hæc fieri possent, nisi aliqua vis quæ mente  
cernitur et sub intelligentiam cadit, unicuique  
sensuum adesset instrumentum? Quid nos manus  
ab se ipsa docere potuisset, nisi cogitatio mentis  
et intelligentia ad subjecti cognitionem tactum  
deduceret? Quid item auditus a mente sejunctus,  
aut oculus, aut nasus, aut aliquid aliud sensuum  
instrumentum ad cognitionem rei quæsitæ adjuva-  
ret, si per sese solum horum unumquodque esset?  
Sed omnium est verissimum, quod quidam exter-  
nis litteris ac disciplinis eruditus præclare ac recte  
dixisse memoratur, mentem esse nimirum quæ  
hoc dederit esse verum, quo pacto, dic tu, cum  
didicisti, non quantus vulgo hominibus apparet,  
tantum eum esse ais, sed amplitudine ac magni-  
tudine orbis multis partibus superare terram  
universam? annon quod certum quemdam motum,  
temporūque pariter ac locorum distantias et intervalla,  
defectionumque causas per apparentiam  
mente secutus sis, confidenter pronuntias atque censes,  
ita se rem habere?

Atque etiam lunæ diminutionem et incremen-  
tum cum vides, per eam quæ apparet in ele-  
mento figuram alia discis, videlicet eam et ex  
sui natura splendoris expertem esse et circum  
terræ proximum orbem versari atque vagari; lucem  
autem atque splendorem accipere ab radiis solis,  
quemadmodum naturaliter fieri solet in speculis,  
quæ solem in sese recipientia non proprios red-  
dunt splendores, sed luminis solaris, quod lum-  
en ex lævi glabræque ac nitido corpore in  
contrarium reflectitur atque reverberatur. Quam  
rem, qui sine scrutatione atque iudicio intuentur,  
ex ipsa luna splendorem existere arbitrantur.  
Quod autem id ita non sit, hinc demonstratur,  
quod ex diametro quidem e regione solis facta  
toto qui ad nos spectat orbe illuminatur; in bre-  
viori autem et angustiori suo loco citius lustrato  
circulo in quo versatur, priusquam sol semel

ρώστημα. Ἄρ' οὖν εἰ μὴ τις δύναμις ἦν νοητὴ ἢ  
ἐκάστῳ τῶν αἰσθητηρίων παρούσα; Τί ἂν ἡμᾶς ἡ  
χεῖρ ἀφ' ἑαυτῆς ἐδιδάξατο, μὴ τῆς ἐννοίας πρὸς τὴν  
τοῦ ὑποκειμένου γνώσιν τὴν ἀφ᾽ ἡν ὁδηγούσης; Τί δ'  
ἂν ἡ ἀκοή (69) διανοίας διεzeugμένη, ἢ ὀφθαλμὸς,  
ἢ μυκτῆρ (70), ἢ ἄλλο τι αἰσθητήριον πρὸς τὴν ἐπι-  
γνώσιν τοῦ ζητουμένου συνήργησεν, εἰ ἐφ' ἑαυτοῦ  
μόνου τούτων ἕκαστον ἦν; Ἄλλ' ὁ πάντων ἐστὶν ἀλη-  
θέστατον (71), ὁ καλῶς τις τῶν ἔξω πεπαιδευμένων  
εἰπῶν μνημονεύεται, τὸν νοῦν εἶναι τὸν ὀρώντα (72),  
καὶ νοῦν τὴν ἀκούοντα. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δοίη τις (73)  
ἀληθὲς εἶναι, πῶς, εἰπέ σὺ, πρὸς τὸν ἥλιον βλέπων,  
καθὼς ἐδιδάχθης παρὰ τοῦ διδασκάλου βλέπειν, οὐχ  
ὅσος φαίνεται τοῖς πολλοῖς, τοσοῦτον αὐτὸν φησὶ εἶναι  
τῷ μεγέθει τοῦ κύκλου, ἀλλ' ὑπερβαλεῖν πολλαπλά-  
σια (74) τῷ μέτρῳ πᾶσαν τὴν γῆν; Οὐκ ἐπειδὴ τῆ  
ποῖα κινήσει, καὶ τοῖς χρονικοῖς τε καὶ τοπικοῖς δια-  
στήμασι, καὶ ταῖς ἐκλειπτικαῖς αἰτιαῖς τῆ διανοίας  
διὰ τῶν φαινομένων ἀκολουθήσας, θαρρόν ἀποφα-  
ίων (75) τὸ οὕτως ἔχειν;

videat, mentem item quæ audiat. Nam nisi quis  
solem intueris, quemadmodum a magistro intueri  
tantum eum esse ais, sed amplitudine ac magni-  
tudine orbis multis partibus superare terram  
universam? annon quod certum quemdam motum,  
temporūque pariter ac locorum distantias et intervalla,  
defectionumque causas per apparentiam  
mente secutus sis, confidenter pronuntias atque censes,  
ita se rem habere?

Καὶ τῆς σελήνης (76) μείωσιν τε καὶ ἀβῆσιν βλέ-  
πων, ἄλλα διδάσκει (77) διὰ τοῦ φαινομένου περὶ τὸ  
στοιχεῖον σχημάτων (78), τὸ, ἀφεγγῆ τε εἶναι αὐτὴν  
κατὰ τὴν ἴδιαν φύσιν, καὶ τὸν πρόσγειον κύκλον περι-  
πολεῖν· λάμπει (79) δὲ (80) ἀπὸ τῶν ἡλιακῶν ἀκτί-  
νων, ὡς ἐπὶ τῶν κατόπτρων γίνεσθαι πεφυκέναι (81)  
τὸν ἥλιον, ἐφ' ἑαυτῶν δεχόμενα οὐκ (82) ἰδίας αὐγὰς  
ἀντιδίδωσιν, ἀλλὰ (83) τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς ἐκ τοῦ λείου  
καὶ σπλινδοντος σώματος εἰς τὸ ἐμπάλιν ἀνακλωμένου.  
Ὡσπερ (84) τοῖς ἀνεξετάστως βλέπουσιν ἐξ αὐτῆς  
δοκεῖ τῆς σελήνης εἶναι τὸ φέγγος. Δείκνυται δὲ τὸ  
μὴ ἔχειν (85), ὅτι γινομένη (86) μὲν ἀντιπρόσωπος  
τῷ ἡλίῳ κατὰ διάμετρον ὅλη πρὸς ἡμᾶς βλέποντι  
κύκλῳ καταφωτίζεται· ἐν ἐλάττονι δὲ τῷ κατ' αὐ-  
τὴν (87) τόπῳ θάπτον περιοῦσα (88) τὸν ἐν ᾧ ἐστὶ  
κύκλον, πρὶν ἅπασι τὸν ἥλιον περιοδεῦσαι τὸν ἴδιον  
δρόμον, πλεον ἢ δωδεκάκις αὐτῆ (89) τὸν κατ' αὐ-  
τὴν (90) περιέρχεται. Διὸ συμβαίνει μὴ ἀεὶ πεπλη-

(69) Ἡ ἀκοή. A καὶ ἀκοή.

(70) Μυκτῆρ. A ὁ μυκτῆρ.

(71) Ἀληθέστατον. B ἀληθέστερον.

(72) Τὸν νοῦν εἶναι τ. ὀρώντα. In calce codi-  
cis A ita: οἶμαι τὸν Μένανδρον εἶναι.

(73) Τοῦτο δοίη τις. Δοίη τις τοῦτο.

(74) Ὑπερβαλεῖν πολλαπλ. A B ὑπερβάλλειν  
πολλαπλασίονι.

(75) Ἀποφαίνων. A ἀποφαίνη. B ἀποφαίνητο.

(76) Σελήνης. In margine τοῦ A scholii loco:  
Ἐπίσακτον ἐκ τοῦ ἡλίου τὸ φῶς ἢ σελήνη ἔχει καὶ  
προσγείως περιπολεῖ. In calce vero ejusdem codicis  
eadem fere observatio, mutatis aliquantulum ver-  
bis, recurrit ita: Σημεῖωσαι περὶ σελήνης, ὅτι προσ-  
γείως περιπολεῖ. Ἐν γὰρ τῇ ἐνδοτέρᾳ σφαίρᾳ, ἥτις  
προσγείωτέρα, φασὶν εἶναι καὶ κινεῖσθαι τὴν σε-  
λήνην

(77) Διδάσκει. B διδάσκη.

(78) Σχημάτων. A B σχήματος.

(79) Λάμπει. A λάμπειν.

(80) Δέ. B δὲ αὐτὴν.

(81) Πεφυκέναι, etc. A πέφυκεν· ἂ τοῦ ἡλίου ἐφ'  
ἑαυτῶν. B πέφυκεν ἂ.

(82) Οὐκ δεest B.

(83) Ἄλλὰ δεest B.

(84) Ὡσπερ. A ὅπερ.

(85) Μὴ ἔχειν. A B μὴ οὕτως ἔχειν.

(86) Γινομένη. A γενομένη.

(87) Κατ' αὐτὴν. B κατ' ἑαυτὴν. A in margine  
καθ' ἑαυτὴν.

(88) Περιοῦσα. B περιοῦσα.

(89) Αὐτῆ. B αὐτῆ.

(90) Κατ' αὐτὴν. A et B καθ' ἑαυτὴν.

ῥῶσθαι φωτὸς (91) τὸ στοιχείον· οὐ γὰρ μένει ἐν τῷ πυκνῷ τῆς περιόδου διηνεκῶς ἀντιπρόσωπος (92) θέσις, ἅπαν τὸ πρὸς ἡμᾶς τῆς σελήνης μέρος διὰ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων πεφωτισμένον ἐποίησεν, οὕτως ὅταν ἐπὶ τὰ πλάγια γίνεται (93) τοῦ ἡλίου τοῦ ἀεὶ κατ' αὐτὸν γινομένου (94) τῆς σελήνης ἡμισφαιρίου διαλαμβανόμενον τῆ τοῦ (95) ἀκτίνων περιβολῆ, τὸ πρὸς ἡμᾶς κατ' ἀνάγκην ἀποσιδιάζεται, ἀντιμεθισταμένης τῆς λαμπηδόνης ἀπὸ τοῦ μὴ δυναμένου πρὸς τὸν ἥλιον βλέπειν μέρους ἐπὶ τὸν (96) ἀεὶ κατ' ἐκεῖνον γινόμενον, ἕως ἂν ὑποβάσῃ (97) κατ' εὐθείαν τὸν ἡλιακὸν κύκλον κατὰ νότον τὴν ἀκτίνα δέξεται, καὶ οὕτω τοῦ ἄνωθεν ἡμισφαιρίου περιλαμφθέντος ἀόρατον ποιεῖ τὸ πρὸς ἡμᾶς μέρος, τὸ εἶναι (98) καθόλου τῆ ἰδίᾳ φύσει ἀφεγγές καὶ ἀφώτιστον· ὅπερ δὴ παντελῆς τοῦ στοιχείου μειωσις λέγεται. Εἰ δὲ παρέλθῃ πάλιν τὸν ἥλιον κατὰ τὴν ἰδίαν τοῦ δρόμου κίνησιν, καὶ ἐκ πλαγίου γένοιτο τῆ ἀκτίνι, τὸ πρὸ ὀλίγου ἀλαμπὲς ὑπολάμπειν ἄρχεται (99), τῆς ἀκτίνος ἀπὸ τοῦ πεφωτισμένου πρὸς τὸ τέως ἀφανὲς (1) μειουήσῃ. **A**tque perfecta ipsius elementi diminutio dicitur. Quod si rursus sui cursus motu solem præterierit, et ex transverso radio fuerit opposita, quod paulo ante lumine caperat, lucere incipit, transeunte radio ab illuminata parte ad eam, quæ hactenus splendoris expers erat.

Ὅρᾳ οἶόν (2) σοι γίνεται ἡ ὕψις διδάσκαλος, οὐκ ἂν σοι παρασχομένη δι' ἑαυτῆς τῶν τοιούτων τὴν θεωρίαν (3), εἰ μὴ τι οὖν (4) τὸ διὰ τῶν ὕψων βλέπων (5), ὃ τοῖς κατ' αἰσθησιν γινωσκόμενοι οἶόν τισιν ὀδηγοῖς κεκρημένον διὰ τῶν φαινομένων, ἐπὶ τὰ μὴ βλέπομενα (6) διαδύεται; Τί δεῖ προστιθέναι τὰς γεωμετρικὰς ἐφόδους διὰ τῶν αἰσθητῶν χαραγμάτων, πρὸς τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν ἡμᾶς χειραγωγούσας, καὶ μυρία ἐπὶ τούτοις ἄλλα, δι' ὧν συνίσταται (7) διὰ τῶν ἐν ἡμῖν σωματικῶς ἐνεργουμένων τῆς ἐγκεκρυμμένης (8) τῆ φύσει ἡμῶν νοερᾶς οὐσίας τὴν κατάληξιν γίνεσθαι; —Γ. Τί δὲ, εἶπον, εἰ ὡσπερ κοινὸν μὲν ἐστὶν ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς τῶν στοιχείων φύσεως τὸ ὑλῶδες, διαφορὰ δὲ κατὰ τὸ ἰδίᾳζον ἐν ἑκάστῳ εἶδει τῆς ὕλης πολλῆ (ἣ τε γὰρ κίνησις αὐτοῖς ἐκ τοῦ ἐναντιοῦ ἐστίν, τοῦ μὲν ἀνωφεροῦς ὄντος, τοῦ δὲ ἐπὶ τοῦ (9) κάτω βριθοντος, τὸ δὲ (10) εἶδος οὐ τὸ αὐτὸ, καὶ ἡ ποιότης διάφορος ἐν τινι), τούτων (11) κατὰ τὸν λόγον συνουσιωμένην τις εἶναι λέγοι δύναμις, τὴν τὰς νοητικὰς ταύτας φαντασίας τε καὶ κινήσεις, ἐκ φυσικῆς ἰδιότητός τε καὶ δυνάμεως ἐνεργούσας; Οἷα δὲ πολλὰ βλέπομεν ὑπὸ τῶν μηχανοποιῶν ἐνεργούμενα, ἐφ' ὧν ἡ ὕλη τεχνικῶς

A suum conficiat cursum, ipsa suum amplius duodecies complet orbem. Quamobrem accidit, ut non semper elementum lunæ plenum luminis sit; nam quæ suum cursum exiguo temporis spatio sæpe conficit, crebro circuitu ei, qui longo temporis intervallo suum orbem lustrat, adversa perpetuo non manet, sed quemadmodum directo soli adversus lunæ situs efficit ut omnis illius ea pars, quæ ad nos spectat, a radiis solis lumen accipiat atque collustratur: ita ubi ex transverso soli fuerit opposita, quoniam ea dimidia globi lunaris pars, quæ semper ipsi soli opposita est amplexu radiorum intercepta collucet; altera, quæ ad nos pertinet, umbra necessario obducitur, transeunte nimirum splendore ab ea parte quæ solem aspiciere non potest, ad illam partem quæ semper illi est adversa, donec directo subiens orbem solis a tergo radium accipiat, atque ita collustrata ea dimidia parte spheræ, quæ supra est, illam quæ ad nos spectat, quoniam ex sui natura prorsus splendoris et luminis expers est, visui subducit: quod nimirum plena **B** est adversa, donec directo subiens orbem solis a tergo radium accipiat, atque ita collustrata ea dimidia parte spheræ, quæ supra est, illam quæ ad nos spectat, quoniam ex sui natura prorsus splendoris et luminis expers est, visui subducit: quod nimirum plena **C** est adversa, donec directo subiens orbem solis a tergo radium accipiat, atque ita collustrata ea dimidia parte spheræ, quæ supra est, illam quæ ad nos spectat, quoniam ex sui natura prorsus splendoris et luminis expers est, visui subducit: quod nimirum plena **D** est adversa, donec directo subiens orbem solis a tergo radium accipiat, atque ita collustrata ea dimidia parte spheræ, quæ supra est, illam quæ ad nos spectat, quoniam ex sui natura prorsus splendoris et luminis expers est, visui subducit: quod nimirum plena

Videsne qualium rerum tibi visus magister sit, qui per sese talium rerum tibi considerationem atque cognitionem non præbuisset, nisi aliquid esset quod per oculos cerneret, quod iis quæ sensu percipiuntur tanquam ducibus quibusdam utens per apparentia penetraret ad ea, quæ non apparent? Quid opus est addere instrumenta geometrica, quæ per sensibiles figuras ad ea quæ supra sensum sunt, nos quasi manuducunt, ac præter hæc alia sexcenta, quibus ostenditur atque probatur per ea quæ corporaliter in nobis operantur, comprehensionem atque perceptionem fieri intellectualis et invisibilis essentiæ, quæ in natura nostra infusa, immista, contemperata atque abscondita est? G. Quid vero, inquam, si, quemadmodum materiale quidem commune est insensibili elementorum naturæ, differentia autem singulatim in unaquaque specie materiæ magna (motus enim iis contrarius est, cum aliud quidem sursum feratur, aliud vero deorsum vergat), species item non eadem et qualitas diversa), si quis his elementis vim quamdam ratione atque proportionem contemperatam, insitam et

(91) *Πεπληρωθῆαι φωτός*. In calce codicis A hanc lego annotationem: "Ὅτι ἐλάττονα τόπον τοῦ ἡλιακοῦ προσοῦτον ἡ σελήνη περιπολεῖ, ὥστε ταύτην μὲν κατὰ μῆνα τὸν ἴδιον ἐκτελεῖν τόπον, τὸν ἥλιον δὲ δι' ἐνιαυτοῦ.

(92) *Ἀντιπρόσωπος*. Post hanc vocem in mss. A et B sequuntur ista in editis ommissa: τῷ διὰ πολλοῦ περιῶντι τὸν ἴδιον πόλον ἢ δι' ὀλίγου πολλάκις τὸν ἑαυτῆς περιθέουσα· ἀλλ' ὡσπερ ἡ κατ' εὐθείαν ὡς πρὸς τὸν ἥλιον ἀντιπρόσωπος θέσις.

(93) *Γίνεται*. A γένηται.

(94) *Γινομένου*. B γενομένου.

(95) *Τῆ τοῦ*. B τῆ τοῦ.

(96) *Ἐπὶ τόν*. A in textu ἐπεὶ τό, in margine ἐπὶ τό.

(97) *Ἐποβάσα*. B Ὑποβάσαν.

(98) *Τὸ εἶναι*. A τῷ τὸ εἶναι. B τῷ εἶναι.

(99) *Ἄρχεται*. B ἄρχεται τότε.

(1) *Ἄφανές*. A B ἀφεγγές.

(2) *Ὀίον*. A B οἶων.

(3) *Θεωρίαν*. B θεωρείαν.

(4) *Ὀὖν*. B ἤν.

(5) *Βλέπων*. A B βλέπων.

(6) *Μὴ βλέπομενα*. Mὴ deest B.

(7) *Συνίσταται*. B συνίσταται τό.

(8) *Ἐγκεκρυμμένης*. A in margine ἐγκεκρυμμένης.

(9) *Ἐπὶ τοῦ*. A B ἐπὶ τό.

(10) *Τὸ δέ*. A B τό τε.

(11) *Ἐν τινι, τούτων*. A B ἐν τινι τούτων.

quasi incorporatam atque consubstantiatam esse dicat, quæ hæc, quæ mente percipiuntur, visa atque motiones ex naturali proprietate atque facultate efficiat? qualia multa nimirum a machinarum artificibus effici videmus, ubi materia arte disposita naturam imitatur, non in forma solum similitudinem ostendens, verum etiam in motu versatur, et fictam quamdam vocem repræsentat, resonante machina in parte vocali: ac non utriusque vim quamdam intelligentia præditam in iis quæ sunt inesse animadvertimus, quæ singulatim quasque res efficiat et operetur, figuram, speciem, sonum, motum. Si hæc dicamus etiam in hoc mechanico naturæ nostræ fieri instrumento, nulla separatim, quæ mente certatur, natura infusa, sed quadam facultate movendi insita naturæ eorum quæ in nobis sunt elementorum, urgente, atque ejusmodi actionem esse rei effectum, quæ nihil aliud est quam motus quidam impulsivus, qui versatur et occupatur circa cognitionem earum rerum, quibus studemus et operam damus: utrum magis per hæc, essene illam in sese rationale intelligentiæque participem et incorpoream animæ naturam, an ne prorsus quidem esse, demonstretur?

M. At illa: Cumsimilitudo, inquit, adjuvat atque defendit nostram orationem, tum structura atque compositio omnis ex adverso nobis illatæ contradictionis non parum conferet ad sententiæ nostræ confirmationem. — G. Qui hoc dicis? inquam. — M. Quoniam, inquit, ita scire, tractare, disponere et accommodare materiam inaniniam, ut ars, quæ ad machinas adhibita est, loco animæ propemodum materiæ sit, propterea quod et motum, et sonum, et figuram et talia repræsentat, satis fuerit ad demonstrandum, quod sit aliquid in homine tale quod per contemplativam et inventricem facultatem cum naturaliter possit hæc in seipso considerare, mente concipere et animadvertere, tum ante cogitatione instituere ac præparare machinas, atque ita deinde eas per artem ad actionem perducere ac per materiam ostendere mentis conceptum. Primum enim quod ad vocem edendam spiritu opus sit animadvertit; deinde quo pacto machinæ spiritus excogitaretur, considerata elementorum natura, ratione ante perpendit, quod nimirum nihil vacuum sit in rerum natura, sed comparatione cum graviore, leve vacuum putetur atque dicatur, quoniam et ipse aer in sese sui natura solidus ac plenus est. Vacuum enim vas dicitur per abusionem, cum ab humore vacuum fuerit, nihilominus aeris plenum eruditus etiam hoc es-

διατεθεισα μιμείται τὴν φύσιν, οὐκ ἐν τῷ σχήματι μόνῳ (12) δεικνύσα τὸ ὁμοιον, ἀλλὰ (13) καὶ ἐν κινήσει γίνεται, καὶ φθόγγον τινα ὑποκρίνεται, ἡχοῦντος ἐν τῷ φωνητικῷ μέρει τοῦ μηχανήματος, καὶ οὐδέ που (14) νοητὴν τινα δύναμιν γινομένους (15) ἐνθεουρούμεν τὴν καθ' ἕκαστον (16) ἐργαζομένην τὸ σχῆμα, τὸ εἶδος (16'), τὸν ἦχον, τὴν κίνησιν. Εἰ ταῦτα λέγομεν (17) καὶ περὶ τὸ μηχανικὸν τοῦτο τῆς φύσεως ἡμῶν ὄργανον, μηδεμίαν κατὰ τὸ ἰδιάζον νοητῆς οὐσίας ἐγκεκραμένης (18) γίνεσθαι, ἀλλὰ τινος τῆς φύσεως τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων κινήτικῆς δυνάμεως ἐγκειμένης, καὶ τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν ἀποτέλεσμα εἶναι (19) ἐφ' ἑαυτῆς· τὴν νοητὴν ἐκείνην καὶ ἀσώματον τῆς ψυχῆς οὐσίαν ἀποδεικνύοιτο, ἢ τὸ μηδὲν εἶναι;

M. Ἡ δὲ, Συμμαχεῖ, φησὶ, τῷ λόγῳ καὶ τὸ ὑπόδειγμα, καὶ ἡ κατασκευὴ πᾶσα τῆς ἀνθρωπενεχθείσης ἡμῖν ἀντιβρόσεως οὐ μικρὰ συντελεσεὶ πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων ἡμῖν βεβαιότητα. — Γ. Πῶς οὖν τοῦτο λέγεις; — M. Ὅτι τοι, φησὶ, τὸ οὐτως εἰδέναι μεταχειρίζεσθαι τι (20) καὶ διατιθέναι τὴν ἀψυχον ὕλην, ὡς τὴν ἐναποτιθεῖσαν (21) τοῖς μηχανήμασι τέχνην μικροῦ δεῖν ἀντὶ τῆς ψυχῆς τῇ ὕλῃ γίνεσθαι, δι' ὧν κίνησιν τε καὶ ἦχον, καὶ σχήματα, καὶ τὰ τοιαῦτα καθυποκρίνεται, ἀπόδειξις ἂν εἴη τοῦ εἶναι τι τοιοῦτον (22) ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ᾧ ταῦτα (23) πέφυκε διὰ τῆς θεωρητικῆς καὶ ἐφευρετικῆς δυνάμεως κατανοεῖν τε ἐν ἑαυτῷ (24) καὶ προκατασκευάζειν τῇ διανοίᾳ τὰ μηχανήματα, εἰθ' οὕτως εἰς ἐνέργειαν διὰ τῆς τέχνης ἄγειν, καὶ διὰ τῆς ὕλης δεικνύειν τὸ νόημα. Πρῶτον γὰρ οἷον πνεύματος ἐστὶ χρεῖα πρὸς τὴν ἐκφώνησιν, κατενόησεν· εἰθ' ὅπως ἂν ἐπινοηθεῖν πνεῦμα τῷ μηχανήματι τῷ λογισμῷ προεξήτασε, τὴν τῶν στοιχείων φύσιν ἐπισκεψάμενος, οἷον οὐδὲν κενὸν ἐν τοῖς οὐσίῳ ἐστιν, ἀλλὰ πρὸς (25) τὸ βαρύτερον παραθέσει κενὸν τὸ κοῦφον νομίζεται, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ἐφ' ἑαυτοῦ κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν μεστός τε ὁ ἀήρ καὶ πλήρης ἐστὶ (26). Διάκεινον γὰρ τὸ ἀγγεῖον ἐκ καταχρήσεως λέγεται. Ὅταν γὰρ τοῦ ὑγροῦ κενὸν ᾖ, οὐδὲν ἦττον (27) μεστὸν ἀέρος πεπαιδευμένος (28) καὶ τοῦτο λέγει. Σημεῖον δὲ τὸν ἐπαχθέντα τῇ λίμνῃ ἀμφορέα (29) μὴ εὐθὺς πληροῦσθαι τοῦ ὕδατος, ἀλλ' ἐπιπολάζειν τὰ πρῶτα, τοῦ ἐναπειλημμένου ἀέρος;

(12) Μόνῳ. A in margine μόνων.

(13) Ἀλλὰ. A ἄλλὰ γάρ.

(14) Οὐδέ που. A Οὐ δὴ πού.

(15) Γινομένοις. B τοῖς γινωσκομένοις.

(16) Καθ' ἕκαστον. B Τὸ καθ' ἕκαστον.

(16') Τὸ σχῆμα, τὸ εἶδος. B τὸ εἶδος, τὸ σχῆμα.

(17) Λέγομεν. A B λέγομεν.

(18) Ἐγκεκραμένης. B ἐγκεκρυμμένης.

(19) Ἀποτέλεσμα εἶναι. A et B postea hæc exhibet: Ἡ οὐδὲν ἄλλο ἢ κίνησις τις ἐστὶν ὀρμητικὴ περὶ τὴν γνώσιν τῶν σπουδαζομένων ἐνεργουμένη. Τί ἂν μάλλον διὰ τούτου (διὰ τούτων A) ἢ τὸ εἶναι.

(20) Μεταχειρίζεσθαι τι. B μεταχειρίζεσθαι τε.

(21) Ἐναποτιθεῖσαν. A in textu ἐναποληφθεῖσαν, in margine ἐναποτεθείσαν. B ἐναποτεθείσαν.

(22) Τι τοιοῦτον. B τοιοῦτόν τι.

(23) Ὅ ταῦτα. A ὁ ταῦτα.

(24) Ἐν ἑαυτῷ. B ἐν αὐτῷ.

(25) Πρὸς. B τῇ πρὸς.

(26) Μεστός τε ὁ ἀήρ κ. π. ε. A ὁ ἀήρ ναστός τε καὶ πλήρης. B eumdem ordinem servat, sed pro ναστός retinet μεστός.

(27) Οὐδὲν ἦττον. A B οὐδὲν δὲ ἦττον.

(28) Πειδευμένος. A B ὁ παιδί.

(29) Ἀμφορέα. B τὸν ἀμφ. A in textu idem habet, in margine vero τὸν κροσμέα.

ἐπὶ τὸ ἄνω τὸ κοῖλον ἀνέχοντος, ἕως ἂν πιεσθεὶς ὁ A se dicit. Cujus rei signum est, quod amphora admota stagno non statim aqua repletur, sed primum, coacto ac deprehenso intus aere concavum sursum tollente, innatat, quoad haurientis manu amphora pressa in fundo fuerit, ac tunc per os accipiat aquam: quo facto ostenditur, quod nec antequam aqua repleretur, vacua esset. Nam pugna quædam duorum circa os elementorum cernitur, dum aqua quidem propter gravitatem et ponderositatem vi in concavum influit atque irrumpit: aer vero, qui in concavo interceptus deprehenditur, per idem os in contrarium circa aquam coarctatus dilabitur ac retro fluit, adeo ut per hunc aqua quasi interrumpatur et impediatur, ac vi spiritus refracta reciprocataque ac spumans quasi e conchylio sonum edat. Et hæc igitur animadvertit, et quomodo spiritus machinis immittatur, per elementorum naturam excogitavit. Nam concavo quodam ex solida duraque materia facto, atque aere intus concluso undique cohibito atque compresso ne exspiret, aquam, pro modo præsentis usus quantitatem ejus dimensus, per os in concavum inducit, deinde sic ad oppositam fistulam ex adverso transitum aeri dat, expressus autem vehementius et elisus ab aqua violentius aer, spiritus fit: qui spiritus irruens et incumbens in structuram fistulæ sonum edit.

Ἄρ' οὐ (44) φανερώς δέκνεται διὰ τῶν φαινομένων, ὅτι ἔστι τις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ νοῦς ἄλλο τι (45) παρὰ τὸ φαινόμενον, ὃ τῷ (46) ἀεὶδεῖ τε καὶ νοεῖ τῆς ἰδίας φύσεως ταῦτα ἐν ἑαυτῷ προκατασκευάζωνται ἐπινοίας, εἰθ' οὕτως διὰ τῆς ὕλικῆς ὑπηρεσίας εἰς τὸ ἐμφανὲς ἔργον τὴν ἔγδον συστᾶσαν διάνοιαν; Εἰ γὰρ ἦν κατὰ τὸν ἀντιτεθέντα λόγον ἡμῖν τῆ φύσει τῶν στοιχείων τὰς τοιαύτας θαυμαστοποιίας λογίζεσθαι (47), αὐτομάτως ἂν ἡμῖν συνέστη πάντως τὰ μηχανήματα· καὶ οὔτε ὁ χαλκὸς τὴν τέχνην ἀνέμενεν εἰς τὸ γενέσθαι ἀνδροεικελον (48), ἀλλ' εὐθὺ (49) ἂν τοιοῦτος ἐκ φύσεως (50) ἦν· οὐδ' ἂν τοῦ αὐλοῦ πρὸς τὸν ἦχον ὁ ἄηρ ἐδέχθη, ἀλλὰ πάντοτε ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ (51) ἦχει κατὰ τὸ συμβᾶν (52), ῥέων τε καὶ κινούμενος· τοῦ τε (53) ὕδατος οὐκ ἂν ἦν βεβιασμένη διὰ σωλήνος, ἢ πρὸς τὴν ἀναφορὰν (54) τῆς τέχνης ἐκ πιεσμάτων εἰς τὸ παρὰ φύσιν ἀναθλιβούσης τὴν κίνησιν· ἀλλ' αὐτομάτως ἀνίη (55) τὸ ὕδωρ πάντως πρὸς τὸ μηχανήμα, τῆ ἰδίᾳ φύσει ἐπὶ τὸ ἄνω ὀχετηγούμενον. Εἰ δὲ τούτων κατὰ τὸ αὐτόματόν ἐστιν οὐδὲν ὑπὸ τῆς τῶν στοιχείων φύσεως ἐνεργούμενον, ἀλλὰ τέχνη πρὸς τὸ δοκοῦν ἕκαστον ἀγεται· ἢ δὲ

admotam stagno non statim aqua repletur, sed primum, coacto ac deprehenso intus aere concavum sursum tollente, innatat, quoad haurientis manu amphora pressa in fundo fuerit, ac tunc per os accipiat aquam: quo facto ostenditur, quod nec antequam aqua repleretur, vacua esset. Nam pugna quædam duorum circa os elementorum cernitur, dum aqua quidem propter gravitatem et ponderositatem vi in concavum influit atque irrumpit: aer vero, qui in concavo interceptus deprehenditur, per idem os in contrarium circa aquam coarctatus dilabitur ac retro fluit, adeo ut per hunc aqua quasi interrumpatur et impediatur, ac vi spiritus refracta reciprocataque ac spumans quasi e conchylio sonum edat. Et hæc igitur animadvertit, et quomodo spiritus machinis immittatur, per elementorum naturam excogitavit. Nam concavo quodam ex solida duraque materia facto, atque aere intus concluso undique cohibito atque compresso ne exspiret, aquam, pro modo præsentis usus quantitatem ejus dimensus, per os in concavum inducit, deinde sic ad oppositam fistulam ex adverso transitum aeri dat, expressus autem vehementius et elisus ab aqua violentius aer, spiritus fit: qui spiritus irruens et incumbens in structuram fistulæ sonum edit.

Annon igitur per ea quæ apparent manifesto ostenditur quod sit quædam in homine mens aliquid aliud atque apparet, quæ invisibili atque infirmi et intelligentia prædita natura sua hæc intra seipsam excogitata præparans, sic deinceps per materiale ministerium in propatium atque apertum educit intus agitatum et conflatum intelligentiam? Nam si juxta oppositam nobis orationem elementorum naturæ talia mirifica opera ascribere atque assignare liceret, sua sponte casuque fortuito nobis prorsus machinæ conderentur; ac neque æs artem exspectaret ad hoc ut statua virilis evaderet, sed protinus a natura tale esset, neque ad sonum edendum aer tubo opus haberet, sed semper per sese resonaret, quippe qui fortuito casu fluere et moveretur, neque aquæ per fistulam cursus in sublime, arte motum præter naturam per expressiones ad supera elidente atque cogente, ut conficeretur, sed sponte sua prorsus aqua ad machinam ascenderet, quippe sui natura sursum evecta. Sin autem horum nihil sua sponte ab elementorum natura educitur, sed arte, quor-

(30) Γίνεται. A B γέννηται.

(31) Τοῦτο. A B τότε.

(32) Τῷ στόματι. A B τῷ στομίῳ.

(33) Μάχη. B. μηχανή.

(34) Τῷ στόματι. A B τὸ στόμιον.

(35) Στόματος. A B στομίου.

(36) Ὡς καὶ. Καὶ deest A.

(37) Διὰ τούτου. B διὰ τοῦτο ἦ.

(38) Ἀνακοχλάζειν. A B ἀνακοχχολιάζειν.

(39) Περιφρίζον. B περιφρίζοντι.

(40) Ταῦτα. A B ταῦτά τε.

(41) Κοῖλον γὰρ τι. B delet γάρ.

(42) Στόματος. A B στομίου.

(43) Ἐκπίπτω. A B ἐμπίπτω.

(44) Ἄρ' οὐ. A in margine ἄρ' οὐν οὐ.

(45) Ἄλλο τι. B ἄλλος τις.

(46) Ὁ τῷ. A ὅς τῷ.

(47) Λογίζεσθαι. A in margine καταλογίζεσθαι.

(48) Ἀνδροεικελον. A ἀνδρείκελον.

(49) Εὐθὺ. A B εὐθύς.

(50) Τοιοῦτος ἐκ φύσεως. B ἐκ φύσεως τοιοῦτο.

(51) Ἄρ' ἐφ' ἑαυτοῦ. Ἐφ' ἑαυτοῦ ἂν.

(52) Συμβᾶν. B συμβᾶν.

(53) Τοῦ τε. B τοῦ δέ.

(54) Ἀναφορᾶν. A B τὸ ἄνω φορά.

(55) Ἀνίη. A in textu ἂν εἴη in marg., ἦει. B ἀνεῖσι.

sem visum fuerit unumquodque ducitur : ars autem est intelligentia quædam stabilis ac firma, quæ ad aliquod propositum et institutum per materiam exercetur, atque intelligentia mentis quidam proprius motus et efficiencia est, nimirum etiam esse mentem, consequentia dictorum demonstravit.

M. Ego vero: Hoc quidem, inquam, etiam ipse dico ita se habere, quod nimirum id quod non apparet, non idem sit cum eo quod apparet: non tamen in hac oratione video id quod quæritur: nondum enim mihi liquet quid tandem existimare oporteat illud esse quod non apparet, sed quod materiale quidem aliquid non sit, didici ex sermone: nondum autem cognovi quid de eo dicere conveniat. Ego hoc maxime desiderabam discere, non quid non sit, sed quid sit. —M. Atilla: Multa, inquit, etiam de multis ita discimus, dum dicimus non hoc aliquid esse ipsam essentiam rei quæsitæ, quidnam tandem ea res sit significantes. Cum enim ἀπώνηρον, id est non pravum vel haud malum dicimus, bonum ostendimus; cum item ἀνανδρον, id est, non virum nominaverimus, timidum designavimus, ac multa his similia atque ejusdem modi dici possunt, per quæ vel benigniorem per malorum negationem excipimus intellectum, vel contra ad deteriores opinionem deflectimus, ademptione bonorum id quod pravum et malum est indicantes. Ad hunc igitur modum si quis ex præsentis quoque quæstione rem consideraverit, ab ea cogitatione atque opinione quam res ad quærendum et scrutandum proposita requirit atque desiderat, non aberrabit.

Quæritur autem, quid mentem esse oporteat arbitrari secundum ipsam essentiam. Qui igitur quærit sit quidem id, de quo quæstio est, propter eam, quæ ab ipso nobis ostenditur, efficienciam, non dubitat hoc quid sit, scire si vult, abunde ac sufficienter id assequi poterit. Nam si didicerit id non esse hoc quod sensu percipitur, non colorem, non figuram, non duritilem, non gravitatem, non quantitatem, non eam, quæ in tria sit, divisionem, non in loco positionem, neque quidquam prorsus eorum quæ circa materiam deprehenduntur, novit quod aliud adque hæc sit. —G. Ego autem ejus interpellato sermone, Nescio, inquam, si omnia hæc ex sermone detrahantur, qui fieri possit, ut non una cum his tollatur et aboleatur id quod quæritur. Quidnam enim absque his percipiendi cura atque sedulitas amplectatur, cui inhæreat, mea quidem opinione, nondum apparet.

56) Post διάνοια in A et B sequuntur ista: ἐστὶν ἀσφαλῆς πρὸς τινὰ σκοπὸν ἐνεργουμένη διὰ τῆς ὕλης, ἢ δὲ (in margine ἦ τε) διάνοια νοῦ τίς ἐστὶν οἰκεία κίνησις τε. in margine ἐστὶ ποία κίνησις τε. In B ita: ἐστὶν ἀσφαλῆς ἢ δὲ διάνοια νοῦ. Pro ποία idem legit ποία.

(57) Παρεστήκαμεν. A B παρεστήσαμεν.

(58) Τούτοις. B τούτοις.

(59) Ἀποφάσεως. A in margine ἀπεμφάσεως.

(60) Τὸ δὲ ὅτι. A in margine τοῦ ὅτι.

(61) Εὔροιο. A B εὔροι τό.

A τέχνη διάνοιά (56) τίς ἐστὶ ποία κίνησις τε καὶ ἐνέργεια, ἔρα καὶ διὰ τῶν ἀντιθέτων ἡμῖν τὸ ἄλλο τι παρὰ τὸ φαινόμενον εἶναι τὸν νοῦν ἢ ἀκολουθία τῶν εἰρημένων ἀπέδειξεν.

per opposita nobis aliquid aliud atque apparet

Γ. Ἐγὼ δὲ, τοῦτο μὲν οὕτως ἔχειν φημι καὶ αὐτὸς, τὸ μὴ ταῦτὸν εἶναι τῷ φαινόμενῳ τὸ μὴ φαινόμενον· οὐ μὴν τὸ ζητούμενον ἐν τῷ λόγῳ τοῦτῳ βλέπω, οὕτω γὰρ μοι δηλὸν ἐστίν, ὃ τί ποτε χρὴ νομίζειν ἐκεῖνο εἶναι τὸ μὴ φαινόμενον, ἀλλ' ὅτι μὲν ὕλικόν τι οὐκ ἐστὶν ἐδιδάχθη τῷ λόγῳ· οὐδέπω δὲ ἔγνω, ὃ τι περὶ αὐτοῦ προσήκει λέγειν· ἐγὼ δὲ τοῦτο μάλιστα ἐδεόμην μαθεῖν, οὐχ ὅτι οὐκ ἐστίν, ἀλλ' ὅπως ἐστίν. —M. Ἡ δὲ, Πολλὰ, φησὶ, καὶ περὶ πολλῶν οὕτω μανθάνομεν ἐν τῷ μὴ τῶδε τι λέγειν εἶναι αὐτὸ τὸ εἶναι τοῦ ζητούμενου, ὃ τί ποτέ ἐστι διερμηνεύοντες. Ἀπόνηρον γὰρ εἰπόντες τὸν ἀγαθὸν παρεστήκαμεν (57), καὶ ἀνανδρον ὀνομάσαντες τὸν δειλὸν ἐγνωρίσαμεν, καὶ πολλὰ τούτοις (58) ἐστὶν ὁμοίωτροπα. Δι' ὧν ἢ τὸ χρηστότερον ἀναλαμβάνομεν νόημα διὰ τῆς τῶν πονηρῶν ἀποφάσεως (59), ἢ τὸ ἐμπαλιν ἐπὶ τὸ χεῖρον ταῖς ὑπονοίαις τρεπόμεθα, τῆ τῶν καλῶν ἀφαίρεσει τὸ πονηρὸν ἐνδείξάμενοι. Οὕτω τοῖνον καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος τίς λόγου κατανοήσας, οὐκ ἂν τῆς δεούσης περὶ τὸ ζητούμενον ἐννοίας ἀποσφαλεῖη.

Ζητεῖται δὲ τί χρὴ τὸν νοῦν οἰεσθαι κατ' αὐτὴν τὴν οὐσίαν. Ὁ τοῖνον τὸ μὲν εἶναι τοῦτο, περὶ οὗ ὁ λόγος ἐστὶ, διὰ τῆς παρ' αὐτοῦ δεικνυμένης ἡμῖν ἐνεργείας μὴ ἀμφιβάλλων, τὸ δὲ ὃ τί (60) ἐστὶ γινώματι βουλόμενος, ἰκανῶς ἂν εὔροιο (61), μὴ τοῦτο μαθεῖν εἶναι αὐτὸ ὃ καταλαμβάνει ἢ ἀσθησις, μὴ χρῶμα, μὴ σχῆμα, μὴ ἀντιτυπία, μὴ βάρος, μὴ πηλικότητα, μὴ τὴν εἰς τρία διάστασιν, μὴ τὴν ἐπὶ τόπου θέσιν (62), μηδὲ τι (63) τῶν περὶ τὴν ὕλην καταλαμβανομένων ὅλων μηδὲν ἴδῃ (64), τί ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστίν. Ἐγὼ δὲ μεταξὺ διεξιούσης, —Γ. Οὐκ οἶδα, ἔφη, πῶς ἐστὶ, πάντων τούτων ἀφαιρουμένων (65) τοῦ λόγου, μὴ συνεξαλειφθῆναι τούτοις καὶ τὸ ζητούμενον. Τίνι γὰρ προσφυῖ (66) δίχα τούτων ἢ καταληπτικῆ περιεργία, κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν ὑπόληψιν οὐβω ὀρᾶται. Πανταχῆ (67) γὰρ ἐν τῇ τῶν δυνάτων ἀναζητήσῃ διὰ τῆς ἐξεταστικῆς διανοίας ὅσον τε (68) τὸ ζητούμενον, ὥσπερ τινὲς τυφοὶ διὰ τοίχων ἐπὶ

(62) Θέσιν. A B διάθεσιν.

(63) Μηδὲ τι. A μηδὲν τῶν.

(64) Ὅλων μηδὲν ἴδῃ. A ὅμως μηδὲν εἰ δὴ τι. B μηδὲν. Εἰ δὴ τι. In margine τοῦ A τοῖα illa sententia ita scribitur: θέσιν· μηδὲ τι τῶν περὶ τὴν ὕλην καταλαμβανομένων ὅλων μηδὲν οἶδεν, ὅτι ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστίν.

(65) Ἀφαιρουμένων. B ἀφαιρουμένου.

(66) Προσφυῖ. A προσφυής. B ἂν προσφυῖ.

(67) Πανταχῆ. A in margine Πανταχοῦ.

(68) Ὅσον τε. A B ἀφάσσοντες.



την θύραν χειραγωγούμενοι, ἐνδὸς τῶν εἰρημένων πάντως θιγγάνομεν (69), ἢ χρωμα εὐρίσκοντες, ἢ σχῆμα, ἢ πηλικότητα, ἢ τι τῶν παρὰ σοῦ νῦν ἀπηριθμημένων ἕτερον· ὅταν δὲ τούτων μηδὲν εἶναι λέγεται ἄν (70), εἰς τὸ μηδὲν τι εἶναι οἰεσθαι ὑπὸ μικροψυχίας περιεγόμεθα.

enumerata sunt offendentes : cum autem dicitur nihil ne prorsus quidem aliquid esse putemus.

M. Ἡ δὲ σχετλιάσασα μεταξὺ τοῦ λόγου, Φεῦ τῆς ἀτοπίας, φησὶν, εἰς οἶον (71) καταστρέφει πέρας ἢ μικροψυχῆς αὐτῆ καὶ χαμαίζηλος περὶ τῶν ὄντων κρίσις! Εἰ γὰρ ἐξήρηται τοῦ ὄντος ἅπαν ὃ μὴ τῆ αἰσθήσει γνωρίζεται, οὐδ' ἂν αὐτὴν τὴν τοῦ παντὸς ἐπιστατοῦσαν καὶ περιδεδραγμένην τῶν ὄντων δύναμιν ὁμολογήη (72) πάντως ὃ τοῦτο λέγων, ἀλλὰ τὸ ἀσώματόν τε καὶ ἀειδὲς περὶ τῆς θείας φύσεως διδαχθεὶς, τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν ὅλως ἐκ τῆς τοιαύτης πάντως (73) ἀκολουθίας λογίζεται (74). Εἰ δὲ ἐκεῖ τὸ ταῦτα μὴ εἶναι περιγραφῆ (75) τοῦ εἶναι οὐ γίνεται, πῶς ὁ ἀνθρώπινος νοῦς τοῦ ὄντος ἐκθλίβεται τῇ ἀραιρέσει τῶν σωματικῶν ιδιωμάτων συνδαπανώμενος; —Γ. Οὐκοῦν, εἶπον, ἐξ ἀτόπων (76) μεταλαμβάνομεν ἕτερον ἀτοπον διὰ τῆς ἀκολουθίας ταύτης. Περιχεται γὰρ ὁ λόγος ἡμῖν εἰς τὸ ταῦτόν οἰεσθαι (77) τῇ θείᾳ φύσει, καὶ τὸν νοῦν τὸν ἡμέτερον, εἴπερ τῇ ὁπεξαιρέσει τῶν κατ' αἴσθησιν εὐρισκομένων νοεῖται (78) ἐκάτερον.—Μ. Μὴ ταῦτόν (79) εἴπησ, φησὶν ἡ διδάσκαλος (ἀσεθῆς γὰρ καὶ οὗτος ὁ λόγος), ἀλλ' ὡς ἐδιδάχθης παρὰ τῆς θείας Γραφῆς (80), ὅμοιον εἰπέ τοῦτο ἐκεῖνον. Τὸ γὰρ κατ' εἰκόνα (81) γενόμενον διὰ πάντων ἔχει πάντως τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον (82) ὁμοιότητα, νοεράν τοῦ νοεροῦ, καὶ τοῦ ἀσωμάτου ἀσώματον, δγκου τε παντὸς (83) ἀπηλλαγμένον ὡσπερ ἐκεῖνον, καὶ πᾶσαν ἐκφεύγον διὰ σημαντικὴν (84) καταμέτρησιν ὁμοίως ἐκείνου· ἄλλο δὲ τι παρ' ἐκεῖνο κατὰ τὴν τῆς φύσεως ιδιότητα. Οὐκέτι γὰρ ἂν εἴη εἰκῶν, εἰ ἐκείνου δι' ἀπάντων (85) εἴη ταῦτόν (86), ἀλλ' ἐν οἷς ἐν τῇ ἀκτίστω φύσει καθορᾶται ἐκεῖνο, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἢ κτιστῇ φύσει δεικνυσι τοῦτο· καὶ ὡσπερ πολλάκις ἐν μικρῷ ψήγματι ὑελίνῃ (87) ὅταν τύχη πρὸς ἀκτίνα κείμενον, ὅλος ἐνορᾶται τοῦ ἡλίου ὁ κύκλος, οὐ κατὰ τὸ ἴδιον μέγεθος αὐτῶ ἐμφαινόμενος, ἀλλ' ὡς χωρεῖ βραχύτης (88) τοῦ ψήγματος τοῦ κύκλου τὴν ἐμφασιν· οὕτως ἐν τῇ βραχύτητι τῆς ἡμετέρας φύσεως τῶν ἀφράστων ἐκείνων τῆς θεότητος ιδιωμάτων αἱ εἰκόνας ἐκλάμπουσιν, ὥστε διὰ τούτων τὸν λόγον χειραγωγούμενον, μῆτε ἀπο-

A Nam ubique in rerum investigatione examinatrice atque scrutatrice intelligentia, quasi palpantes id, quod quaeritur, tanquam caeci quidam ducibus parietibus ad ostium tendentes, prorsus unum ex dictis attingimus, vel colorem, vel figuram, vel quantitatem, vel aliquid aliud eorum quæ abs te horum esse, præ animi exiguitate eo redigimur ut

M. At illa, dum hæc dicerem indignata, Proh res importuna, inquit, et absurda! ad quem finem redigitur ac desiuit exigui ingenii, pusillanimumque et abjectum istud de rebus quæ mente noscuntur judicium! Nam si ex rerum natura exemplum est quiddam sensu non cognoscitur, ne ipsam quidem rerum universitatis reatricem atque præfectam, quæ res universas complexa est, vim atque potestatem confiteri prorsus potuerit is qui hoc dicit : sed ubi incorpoream, informem et invisibilem esse divinam acceperit naturam, non esse eam penitus, ex hujusmodi prorsus consequentia existimabit. Sin autem illic propterea quod hæc non sint, ipsius essentia præscriptio atque peremptio non existit, quo pacto mens humana ex natura rerum, ut quæ una cum ademptione corporalium proprietatum consumatur, eliditur atque excluditur?—G. Ergo ex absurdo, inquam, per hanc consequentiam, aliud invicem arripimus absurdum; nam eo nobis oratio redacta est, ut nostram quoque mentem eandem rem esse cum divina natura putemus, siquidem subtractione eorum quæ sensu deprehenduntur, intelligitur utrumque.—M. Ne idem dicas, inquit magistra (impia enim hæc quoque oratio est), sed quemadmodum a divina voce doctus es, simile esse hoc illi dic. Nam quod secundum imaginem factum est, per omnia penitus principalis exemplaris atque formæ similitudinem habet; intellectualem, ejus quod est intellectuale; incorpoream, incorporei; atque ab omni mole corporea liberum est itidem, ut illud; et omnem intervallarem dimensionem effugit similiter atque illud : sed est aliquid aliud atque illud quod ad naturæ attinet proprietatem. Non enim amplius imago fuerit, si per omnia, per intellectualem, incorpoream, intervalli expertem naturam idem cum illo esset, sed per quæ in natura non creata illud perspicitur, per eadem natura creata hoc ostendit; et quemadmodum in parvo sæpe frusto vitri, cum ad radium expositum jacet, totus solis

(69) *Θιγγάνομεν*. In textu A adicitur ἀπτόμεθα, in margine vero monetur : Λείπει τὸ ἀπτόμεθα.

(70) *Λέγεται ἄν*. A et B delent ἄν.

(71) *Εἰς οἶον*. A in textu εἰς ὄν, sed in margine εἰς οἶον.

(72) *Ὁμολογήη*. A ὁμολογήη.

(73) *Πάντως* delet B.

(74) *Λογίζεται*. A λογίζεται, quod et habet editio anni 1615.

(75) *Περιγραφῆ*. A παραγραφῆ.

(76) *Ἐξ ἀτόπων*. B ἐξ ἀτόπου.

(77) *Οἰεσθαι*. A in margine νοεῖσθαι.

(78) *Νοεῖται* delet B.

(79) *Μὴ ταῦτόν*. Ἄλλ' ἢ ταῦτόν εἴπησ.

(80) *Γραφῆς*. A B φωνῆς.

(81) *Τὸ γὰρ κατ' εἰκόνα*. In calce codicis A hæc ita explicantur, "Ὅτι ὅμοιος μὲν ἐστὶ τῷ Θεῷ ὁ ἡμέτερος νοῦς, οὐκέτι δὲ ὁμοούσιος.

(82) *Τὸ ἀρχέτ.* A τὸν ἀρχέτυπον.

(83) *Ὅγκου τε παντὸς*. B δγκου πάντως [sic] et A habet δγκου.

(84) *Διὰ σημαντικὴν*. A et B διασηματικὴν.

(85) *Δι' ἀπάντων*. B διὰ πάντων.

(86) *Ἐκείνου*. In A additur, ἐν τῷ νοερῷ καὶ ἀσωμάτῳ καὶ ἀδιαστάτῳ.

(87) *Υελίνῃ*. A B ὑελίνῃ.

(88) *Βραχύτης*. B ἢ βραχύτης.

orbis conspicitur, non pro sua magnitudine in eo apparens, sed prout brevitatis frusti circuli simulacrum atque representationem capit et admittit: sic in exiguitate nostræ naturæ inexplicabilium illarum deitatis proprietatum imagines elucet, ut per hæc manu quasi ducta ratio neque excidat et aberret ab naturæ mentis deprehensione atque cognitione, si in examinatione quæstionis corporalis proprietas excernatur et rejiciatur; neque rursus ex diverso eandem cum invisibili simul et immortalis natura parvam mortalemque naturam esse ducat, sed ratione et intelligentia quidem cerni naturam ejus existimet: quoniam etiam mente comprehensibilis nature imago est, non tamen eandem cum principali et originali forma imaginem esse dicat.

Ut igitur per arcanam et ineffabilem Dei sapientiam quæ in universitate rerum apparet, divinam naturam pariter ac potestatem in rebus universis esse non dubitamus, ut in sua omnia maneat essentia (quanquam si quis naturæ rationem exigat et exquirat, longe plurimum natura Dei distat atque diversa est a singularibus rebus quæ in creatura et ostenduntur et intelliguntur: atamen in his esse constat id quod natura distat atque diversum est), ita nullo modo incredibile est animæ quoque naturam quæ per sese aliquid aliud est (quodcumque tandem etiam esse putatur), non impediri quin sit, etiamsi ea quæ in mundo tanquam elementa considerantur, ei, ratione naturæ, non convenient: quemadmodum enim jam ante dictum est, nec in viventibus quidem corporibus, quorum natura constat ex elementorum contemperatione, simplici pariter et informi invisibilique animæ ratione naturæ, aliqua cum crassa corporum congerie atque concretione communitas est; verumtamen vitalem animæ efficientiam ratione quadam humanam animadversionem atque cognitionem superante, permistam ac diffusam in his esse non dubitatur. Ergo ne resolutis quidem in sese, quæ in corpore sunt, elementis, perit id quod per vitalem efficientiam ea colligat atque connectit. Sed quemadmodum, constante ac durante adhuc elementorum concretione, omnes pariter atque similiter partes corpus complentes atque constituentes anima penetrante, singulatim unumquodque animatur, neque aliquis vel solidam esse animam dixerit ac duram, quæ cum terreo commista atque contemperata sit, vel humidam, vel frigidam aut frigidò opposita qualitate præditam, quæ in his universis sit, et unicuique vim vitalem immittat: ita soluta quoque illa coagmentatione et ad proprias cognatasque res iterum redacta, simplicem et incompositam illam naturam unicuique parti etiam post dissolutionem adesse, atque eam quæ

πίπτειν τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν τοῦ νοῦ καταλήψεως, ἀποκαθαιρομένης ἐν τῇ ἐξετάσει τοῦ σκέμματος τῆς σωματικῆς ιδιότητος· μηδ' αὖ πάλιν εἰς ἴσον (89) ἄγειν τῇ ἀορίστῳ τε (90) καὶ ἀκηράτῳ φύσει, τὴν μικρὰν καὶ ἐπίκρηρον· ἀλλὰ νοητὴν μὲν οἶσθαι τὴν οὐσίαν· ἐπειδὴ καὶ νοητῆς οὐσίας ἐστὶν εἰκὼν, μὴ μέντοι τὴν αὐτὴν τῷ ἀρχετύπῳ τὴν εἰκόνα λέγειν.

Ὡσπερ οὖν διὰ τῆς ἀπορρήτου σοφίας τοῦ Θεοῦ τῆς τῷ παντὶ ἐμφαινομένης τὴν θείαν φύσιν τε καὶ δύναμιν ἐν πᾶσι τοῖς οὖσιν εἶναι οὐκ ἀμφιδάλλομεν, ὡς ἂν ἐν τῷ εἶναι τὰ πάντα μένοι· καὶ τοῖ γε εἰ (91) τὸν τῆς φύσεως (92) ἀπαιτοῦς λόγον, παμπλήθως (93) ἀπέχει οὐσία Θεοῦ πρὸς τὰ καθ' ἕκαστον ἐν τῇ κτίσει δεικνύμενά τε καὶ νοούμενα· ἀλλ' ὅμως ἐν τοῦτοις εἶναι τὸ διστός (94) κατὰ τὴν φύσιν ὁμολογεῖται· οὕτως οὐδὲν ἀπιστον καὶ τὴν τῆς ψυχῆς οὐσίαν, ἄλλο τι καθ' ἑαυτὴν οὖσαν, ὃ τί ποτε καὶ εἶναι εἰκάζεται, μὴ ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὸ εἶναι, τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῷ κόσμῳ θεωρουμένων οὐ συμβαινόντων αὐτῇ κατὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως· οὐδὲ (95) ἐπὶ τῶν ζώντων σωματίων, καθὼς ἤδη προσέφηται, οἷς ἡ ὑπόστασις ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἐστὶ συγκράσεως, κοινωνία τις κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἐστὶ τῷ ἀπλῶ τε καὶ ἀειδεῖ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν σωματικὴν παχυμερίαν (96)· ἀλλ' ὅμως τὸ ἐν τοῦτοις εἶναι τὴν ζωτικὴν τῆς ψυχῆς ἐνέργειαν, οὐκ ἀμφιδάλλεται, λόγῳ τινὶ κρείττονι τῆς ἀνθρωπίνης κατανοήσεως ἀνακραθεῖσαν. Οὐκ οὖν οὐδὲ ἀναλυσάντων πρὸς ἑαυτὰ τῶν ἐν τοῖς σώμασι (97) στοιχείων, τὸ συνδέον αὐτὰ διὰ τῆς ζωτικῆς ἐνεργείας ἀπόλων. Ἄλλ' ὡσπερ συνεστῶτος ἐστὶ τοῦ τῶν στοιχείων συγκρίματος ψυχοῦται καὶ τὰ (98) καθ' ἕκαστον, ἴσως τε καὶ ὁμοίως πᾶσι τοῖς μέρεσι τοῖς συμπληροῦσι τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἐνδομένης (99), καὶ οὐκ ἂν τις εἴποι, οὔτε στεβρὰν αὐτὴν καὶ ἀντίτυπον εἶναι, τῷ γειώδει συγκραμένην, οὔτε ὑγρὰν, ἢ ψυχρὰν ἢ τὴν τῷ ψυχρῷ ἀντικειμένην ποιότητα, τὴν ἐν πᾶσιν (1) οὖσαν τοῦτοις, καὶ ἐκάστῳ τὴν ζωτικὴν δύναμιν ἐνιούσαν (2) οὔτω, καὶ λυθέντος τοῦ συγκρίματος, καὶ εἰς τὰ οἰκεία πάλιν ἀναδραμόντος, τὴν ἀπλὴν ἐκείνην καὶ ἀσύνητον φύσιν ἐκάστῳ παρεῖναι τῶν μερῶν, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν οἶσθαι, οὐδὲν τοῦ (3) εἰκότος ἐστὶν· ἀλλὰ τὴν ἅπαξ ἀρρήτῳ τινὶ συμφυσῆσαν λόγῳ τῷ τῶν στοιχείων (4) συγκρίματι (5), καὶ εἰσαεὶ παραμένειν, οἷς κατεμίχθη, μηδενὶ τρόπῳ τῆς γινόμενης ἅπαξ αὐτῇ συμφύτας ἀποσπωμένην. Οὐ γὰρ

(89) *Εἰς ἴσον.* B εἰς ἐν.(90) *Ἀορίστῳ τε.* A ἀοράτῳ τε, B ἀρίστῳ τε.(91) *Εἰ delet B.*(92) *Φύσεως.* A in margine: φύσεως τις ἀπαιτοῦς λόγον, B φύσεως εἷς ἀπαιτοῦς λόγον.(93) *Παμπλήθως.* A B παμπλήθως.(94) *Διστός.* B διστώς.(95) *Οὐδέ.* A B οὐδέ γάρ.(96) *Παχυμερίαν.* A παχυμέριαν.(97) *Τοῖς σώμασι.* A B τῷ σώματι.(98) *Καὶ τὰ.* Καὶ delent A et B.(99) *Ἐνδομένης.* B ἐνδομένης.(1) *Τὴν ἐν πᾶσιν.* Τὴν ἐν πᾶσιν.(2) *Ἐνιούσαν.* Ἐνιείσαν.(3) *Οὐδὲν τοῦ.* A B οὐδὲν ἐξω.(4) *Τῷ τῶν στοιχείων.* B διὰ τῆς.(5) *Συγκρίματι.* B συγκράσεως.

ἐπειδὴ λύεται τὸ συγκαίμενον, κινδυνεύει (6) συν- διαλυθῆναι τῷ συνθέτῳ τὸ μὴ συγκαίμενον.

Γ. Κάγω εἶπον, Ἄλλὰ τὰ μὲν στοιχεῖα συμπίπτειν τε πρὸς ἄλληλα (7), καὶ πρὸς ἀλλήλων διακρίνεσθαι, καὶ τοῦτο εἶναι τὴν τοῦ σώματος σύστασιν τε καὶ διάλυσιν, οὐδεὶς ἂν ἀντείποι. Ἐπειδὴ δὲ πολὺ τὸ μέσον ἐκάστῳ (8) νοεῖται τοῦτο τῶν (9) ἑτερογενῶς ἐχόντων πρὸς ἄλληλα, κατὰ τε τὴν τοπικὴν θέσιν, καὶ τὴν τῶν ποιημάτων (10) διαφορὰν τε καὶ ἰδιότητα, συνδεδραμηκότων μὲν (11) ἀλλήλοις περὶ τὸ ὑποκει- μενον τῶν στοιχείων, τὴν νοεράν ταύτην καὶ ἀδιάστα- τον φύσιν ἣν καλοῦμεν (12) ψυχὴν, ἀκόλουθον συμ- φυῶς πρὸς τὸ ἠνωμένον ἔχειν· εἰ δὲ ἀπ' ἀλλήλων διακριθεῖ ταῦτα, κἀκεῖσε (13) γένοιτο, ὅπῃπερ ἂν ἔκαστος ἡ φύσις ἄγει (14), εἰ πείσεται (15) ἡ ψυχὴ πολλαχῆ τοῦ ὄχηματος αὐτῆ διασπαρέντος· ὡςπερ τις νύκτις τῆς ὀκνάδος ἐν ναυαγίῳ διαλυθείσης ἀδυνα- τῶν πᾶσι τοῖς τοῦ πλοίου μορίοις ἄλλοις ἀλλαχῆ τοῦ πελάγους ἐσκεδασμένοις κατ' αὐτὸν (16) ἐπινήξασθαι (παντός (17) γὰρ τοῦ ἐπιτυχοῦντος (18) λαθόμενος τὰ λοιπὰ φέρειν (19) καταλείψει τοῖς κύμασι), τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ ψυχὴ (20) τῆ διακρίσει τῶν στοιχείων συνδιασχισθῆναι τὴν φύσιν οὐκ ἔχουσα, εἴπερ δυσ- απαλλάκτως ἔχει τοῦ σώματος, ἐνὶ τινι πάντως προσ- φρεῖσα στοιχείων (21), τῶν ἄλλων ἀποσχισθίσηται, καὶ οὐδὲν μᾶλλον ἀθάνατον αὐτὴν διὰ τὸ ἐν ἐνὶ ζῆν, ἢ θνητὴν, διὰ τὸ ἐν τοῖς πλείοσι μὴ εἶναι, ἢ ἀκολου- θία τοῦ λόγου διδῶσιν οἰεσθαι.

Μ. Ἄλλ' οὔτε συστέλλεται, φησὶν, οὔτε διαχεῖται τὸ νοητὸν τε καὶ ἀδιάστατον (σωμάτων γὰρ ἴδιον συστολὴ καὶ διάχυσις), ἐπίσης δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν τὴν αἰετῆ καὶ ἀσώματον τῆ τε συγκρίσει τῶν στοιχείων περὶ τὸ σῶμα καὶ τῆ διακρίσει πάρεστιν, συνεσφι- γμένων (22) ἐν τῷ συγκρίματι τῶν στοιχείων στενο- χρωρούμενη, οὔτε ἀποφαιτησάντων ἐπὶ τὰ συγγενῆ (23), καὶ κατὰ φύσιν αὐτοῖς ἀπολιμπανομένη, κἂν πολὺ τὸ μέσον εἶναι δοκεῖ τὸ τῆς ἑτερότητας (24) τῶν στοι- χείων ἐνθεωρούμενον. Πολλὴ γὰρ ἡ διαφορὰ (25) τοῦ ἀνωφεροῦς τε καὶ κούφου πρὸς τὸ βαρὺ καὶ γεῶδες, τοῦ θερμοῦ (26) πρὸς τὸ ψυχρὸν, καὶ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ἐναντίον· ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς πόνος τῆ νοερά φύσει

A simul occulta atque ineffabili quadam ratione cum elementorum concremento coaluerit etiam in per- petuum permanere cum iis quibus commista est, neque ullo modo ab ea coalitione atque concreione, quæ semel ei contigerit, avelli putare, nullo modo est a verisimilitudine atque probabilitate alienum. Non enim quia solvitur compositum, inde etiam necessario consequitur una cum composito dissolvi id quod compo- situm non est.

G. Atque ego : Verum elementa quidem, inquam, inter sese tum coire et coherescere, tum alterum ab altero separari atque disjungi, et id corporis esse tum constitutionem tum dissolutionem, nemo contradixerit. Quoniam autem multum interesse intelligitur inter unumquodque horum, quæ tum secundum localem positionem, tum qualitatum dif- ferentiam pariter ac proprietatem diversi inter sese generis sunt, siquidem circa subjectum inter sese concurrerint elementa, consentaneum est, intelle- ctualem hanc dimensionisque expertem naturam, quam animam vocamus, coherere atque conjun- ctam esse cum eo, quod (ita) unitum est; sin autem hæc alterum ab altero separata atque illo redacta fuerint, quocumque unumquodque natura ducit, patietur etiam anima, in multas partes pas- sim vehiculo ejus disjecto : et quemadmodum ali- quibus nauta, ubi naufragio dissoluta fuerit navis, ad omnes ejus partes, aliis in aliam pelagi partem dissipatis, eodem tempore adnare non potest (nam si quidquid primum occurrit et obviam fuerit, apprehenderit, reliqua fluctibus ferri plane permit- tet), eodem modo anima quæ ea natura prædita non est, ut una cum separatione elementorum scindatur, siquidem a corpore liberari atque expe- diri non potest, si uni alicui prorsus inhaerit ele- mento, ab aliis avellatur et intercludetur, et ut nihilo magis immortalis quæ in uno vivat, quam mortalis

M. At neque contrahitur, inquit, neque diffunditur id quod et mente noscitur, cogitationeque perci- pitur, et disjunctionis separationisque expertus est (corporum enim contrahi atque diffundi proprium est), sed æqualiter juxta sui naturam, quæ et in- visibilis, informis et incorporea est, cum coalitis atque concretis circa corpus elementis, tum separatis atque disjunctis adest, ac neque constrictis in concreione elementis premitur atque coarctatur, neque ad cognata sibi que naturalia reversis, relin- quitur, etiamsi magnum illud discrimen esse videat- ur, quod cernitur et animadvertitur in elemento- rum diversitate; magna enim differentia est inter

(6) Κινδυνεύει. Καὶ κινδ.

(7) Πρὸς ἀλλήλ. A B ἀπ' ἀλλήλ.

(8) Ἐκάστῳ. A B ἐκάστου.

(9) Τοῦτο τῶν. AB τούτων.

(10) Ποιημάτων. A B ποιότητων.

(11) Μέρ δεest A.

(12) Ἦν καλ. A τὴν καλ.

(13) Κἀκεῖσε. B καὶ ἐκεῖσε.

(14) Ἄγει. A ἄγει, B ἄγη.

(15) Πείσεται. A in margine. Ἄγεται, πείσεται καὶ ἡ ψυχὴ.

(16) Κατ' αὐτό. A κατὰ ταυτόν.

(17) Παντός. A πάντως.

(18) Ἐπιτυχοῦντος. A B ἐπιτυχόντος.

(19) Φέρειν. A in margine : Τοῖς κύμασι καταλεί- ψει φέρεσθαι.

(20) Ἡ ψυχὴ. B καὶ ἡ ψυχὴ.

(21) Προσφρεῖσα στοιχείων. B προσφρεῖσα στοι- χείω. A στοιχείω.

(22) Συνεσφιγμένων. A et B præmittunt οὔτε.

(23) Συγγενῆ. B συγγενῆ τε.

(24) Δοκεῖ τὸ τῆς ἑτερότητας. A B δοκῆ τῆ ἑτερό- τητι.

(25) Ἡ διαφορὰ. A in textu ἀναφορὰ, in margine διαφορὰ.

(26) Τοῦ θερμοῦ. B καὶ τοῦ θερμοῦ.

id quod cum leve sit, sursum fertur, et grave ter-  
reumque : item inter calidum et frigidum, humidum-  
que et ei contrarium, attamen nullo negotio intel-  
lectualis natura, eaque quæ mente sola constat et  
cogitatione percipitur, adest unicuique eorum, qui-  
bus semel in hæserit, nec per refusionem, discus-  
sionem ac distractionem una cum contrarietate  
scinditur elementorum. Non enim quia dispositione  
loci certaque quadam proprietate, procul hæc inter  
sese distare existimantur, idcirco inseparabilis,  
disjunctionisque ac spatii expers natura magno ne-  
gotio ac difficulter conjungitur cum iis quæ loco  
distant, quoniam etiam nunc mens simul et cælum  
contemplari, et ad terminos mundi curiosa inqui-  
sitione extendi potest; ac non divellitur contem-  
plativa animæ nostræ pars, dum ad tantas disten-  
ditur longitudines. Ergo nihil impedit animam,  
quin æqualiter corporis adsit elementis, tum per  
concursum contemperatis, tum per discussionem,  
distractionem, atque disjunctionem resolutis. Quem-  
admodum enim auro et argento colliquefactis,  
artificiosa vis quædam cernitur, quæ materias eas  
conflaverit; et si rursus per liquefactionem alterum  
ab altero separatum fuerit, nihilominus ratio artis  
in utroque manet; ac materia quidem divisa fuerit,  
ars autem una cum materia non dissecatur; quo-  
nam enim modo dividi poterit individuum? eadem  
ratione ea quæ mente constat, atque cogitatione  
percipitur, animæ natura, et in concursu elementorum  
cernitur; sed et manet in iis, et una cum separatione  
eorum extensa non intercitur, nec inter-  
rumpitur, neque pro numero elementorum in partes  
et frustra conciditur: id enim corporeæ pariter  
et intervallaris naturæ proprium est: at incorporea  
intellectualisque et invisibilis pariter, atque divi-  
sionis dimensionisque expers natura passiones et casus  
ex distantia atque intervallo contingentes non  
recipit, neque admittit.

Ergo anima est in iis in quibus semel fuit, nulla  
necessitate eam a coherencia, qua cum illis con-  
juncta est atque concrevit, avellente. Quid igitur  
in his triste, acerbum atque animi demissione di-  
gnum est, si id quod videtur, cum invisibili com-  
mutatur? Et cujus rei gratia adeo mens tua morti  
infensa est? — G. Ego vero, ubi definitionem animæ,  
quam in superiori sermone fecerat, animo revol-  
vissem atque repetivissem, dixi non satis mihi con-  
sideranti atque animo reputanti potentias et vires,  
quæ in anima cernuntur, illam orationem esse de-  
monstratam: quæ dicit eam intellectualem esse na-  
turam, et in instrumentario corpore vitalem vim ad  
sensuum efficientiam atque adjectionem ingenerare.  
Nam non solum circa eam mentis nostræ agitatio-  
nem, qua scientias percipimus ac speculamur, effi-  
cax et actiosa anima nostra est, per eam quæ  
mente constat et intelligentia suæ naturæ vim talia

ἐκάστω παρῆναι, οἷς ἅπαξ ἐνεφύη, διὰ κράσεως (27)  
μὴ συνδιασχιζομένη τῇ τῶν στοιχείων ἐναντιότητι.  
Οὐ γὰρ ἐπιπέδη κατὰ τὴν τοπικὴν διάστασιν, καὶ τὴν  
πολὴν (28) ἰδιότητα, πόρρωθεν ἀλλήλων ταῦτα (29)  
νομίζεται, διὰ τοῦτο κάμνει ἡ ἀδιάστατος φύσις τοῖς  
τοπικῶς διεστηκόσι συναπτομένη, ἐπεὶ καὶ νῦν ἔξεστι  
τῇ διανοίᾳ ὁμοῦ τε τὸν οὐρανὸν θεωρεῖν, καὶ ἐπὶ τὰ  
πέρατα τοῦ κόσμου ταῖς πολυπραγμοσύναις ἐκτείνε-  
σθαι· καὶ οὐ διασπᾶται πρὸς τοσαῦτα μήκη τὸ θεω-  
ρητικὸν τῆς ψυχῆς ἡμῶν διατεινόμενον. Οὐκοῦν οὐδ-  
ὲν ἐμπόδιόν ἐστι τῇ ψυχῇ κατὰ τὸ ἴσον παρῆναι τοῖς  
τοῦ σώματος στοιχείοις, καὶ συγκεκραμένους διὰ τῆς  
συνδρομῆς, καὶ ἀπολυομένοις διὰ (30) τῆς ἀνακρά-  
σεως. Καθάπερ γὰρ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου συντετραχό-  
των ἐνθεωρεῖται τις τεχνικὴ δύναμις ἢ τὰς ὕλας  
συντήξασα· καὶ εἰ πάλιν ἀποτακείη τοῦ ἑτέρου τὸ  
ἕτερον, οὐδὲν ἕλαττον ὁ τῆς τέχνης λόγος ἐν ἐκατέρῳ  
μένει· καὶ ἡ μὲν ὕλη διεμερίσθη, ἡ δὲ τέχνη οὐ συν-  
διετμήθη τῇ ὕλῃ· πῶς γὰρ ἂν διαιρεθείη τὸ ἄτητον;  
κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ ἡ νοερά τῆς ψυχῆς φύσις,  
καὶ τῇ συνδρομῇ τῶν στοιχείων ἐνθεωρεῖται, καὶ δια-  
λυθέντων (31) οὐκ ἀποκρίνεται, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς  
μένει καὶ ἐν τῷ χωρισμῷ αὐτῶν συμπαρασκευασμένη  
οὐ διακόπτεται, οὐδὲ πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν στοιχείων  
εἰς μερικὰ (32) τμήματα κατακερματίζεται (33).  
Τοῦτο γὰρ ἴδιον τῆς σωματικῆς καὶ διαστηματικῆς  
ἐστὶ φύσεως· ἡ δὲ νοερά τε καὶ ἀδιάστατος φύσις  
τὰ ἐκ διαστάσεως οὐκ ἀναδέχεται πάθῃ.

Οὐκοῦν ἐστὶν ἐν αὐτοῖς ἡ ψυχὴ, ἐν οἷς ἅπαξ ἐγέ-  
νετο, οὐδεμιὰς ἀνάγκης τῆς πρὸς ἐκεῖνα συμφύτας  
αὐτὴν ἀποσπώσης. Τί οὖν τὸ σκυθρωπὸν ἐν τούτοις  
ἐστὶν, εἰ τοῦ ὀρωμένου τὸ αἰετὸς ἀνταλλάσσεται; καὶ  
ὕπερ τίνος οὕτω διαβέβληται σοὶ πρὸς τὸν θάνατον ἡ  
διάνοια; — Γ. Ἐγὼ δὲ ἀναλαβῶν (34) τῇ διανοίᾳ τὸν ὀρι-  
σμὸν, ὃν ἐν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις περὶ ψυχῆς ἐποι-  
ήσατο, οὐχ ἰκανῶς εἶπον ἐνδεεῖσθαι μοι τὸν λόγον  
ἐκεῖνον τὰς ἐνθεωρουμένας τῇ ψυχῇ δυνάμεις (35)·  
ὅς φησι νοερὰν αὐτὴν εἶναι οὐσίαν, καὶ τῷ ὀργανικῷ  
σώματι ζωτικὴν δύναμιν πρὸς τὴν τῶν αἰσθήσεων  
ἐνέργειαν ἐμποιεῖν· οὐ γὰρ μόνον περὶ τὴν ἐπιστημο-  
νικὴν τε καὶ θεωρητικὴν διάνοιαν ἐνεργὸς ἐστὶν ἡμῶν  
ἡ ψυχὴ, ἐν τῷ νοερῷ τῆς οὐσίας τὸ ταυτοῦτον ἐργαζο-  
μένη, οὐδὲ τὰ αἰσθητήρια μόνον πρὸς τὴν κατὰ φύσιν  
ἐνέργειαν οἰκονομεῖ· ἀλλὰ πολλὴ μὲν ἡ κατὰ ἐπιθυ-  
μίαν (36), πολλὴ δὲ καὶ ἡ κατὰ θυμὸν κίνησις ἐν-  
θεωρεῖται τῇ φύσει· ἐκατέρας (37) δὲ τούτων γενι-

(27) Διὰ κράσεως. A B δι' ἀνακράσεως.

(28) Πολὴν. B Ποιάν.

(29) Ταῦτα δεστ B.

(30) Ἀπολυομένοις διὰ. B ἀπολ. δ. τῆς συνδρο-  
μῆς καὶ ἀπολυμένης.

(31) Διαλυθέντων. A in margine, ἀναλυθέντων.

(32) Μερικά. B μέρη καὶ.

(33) Κατακερματίζεται. B καταμερίζεται.

(34) Ἐγὼ δὲ ἀναλαβῶν. Scholia in calce codicis  
A explicant, Γρηγόριος· ἐπίσκοπος ὡς ἐν ἀντιθέσει.

In margine scribitur Παραθέσει.

(35) Δυνάμεις. A addit ἐννοουμένων.

(36) Κατὰ ἐπιθυμίαν. B κατ' ἐπιθυμ.

(37) Ἐκατέρας. A ἐκατέρου.

κῶς ἡμῖν ἐνυπαρχούσης (58), εἰς πολλάς τε καὶ ποικίλας διαφορὰς ὀρώμεν προϊούσαν ταῖς ἐνεργεῖαις ἀμφοτέρων τὴν κίνησιν. Πολλὰ μὲν γὰρ ἔστιν ἰδεῖν, ὧν τὸ ἐπιθυμητικὸν καθηγείται· πολλά γε (59) πάλιν, ἃ τῆς θυμοειδοῦς αἰτίας ἐκφύεται, καὶ οὐδὲν τοῦτο σῶμά ἐστι (40), τὸ δὲ ἀσώματον νοερὸν πάντως· νοερὸν δέ τι (41) τὴν ψυχὴν ὁ ὀρισμὸς ἀπεφάνητο, ὥστε δυοὶν ἀτόποις τὸ ἕτερον ἐκ τῆς ἀκολουθίας ἀνακύπτειν τοῦ λόγου, ἢ καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἄλλας ἐν ἡμῖν εἶναι ψυχᾶς, καὶ πῆθος ψυχῶν ἀντὶ μιᾶς καθορᾶσθαι, ἢ μηδὲ τὸ διανοητικὸν τὸ ἐν ἡμῖν ψυχὴν οἰεσθαι. Τὸ γὰρ νοερὸν ἐπίσης πᾶσιν ἐφαρμοζόμενον, ἢ πάντας (42) ψυχᾶς ἀποδείξει ταῦτα, ἢ ἕκαστον τούτων ἐκ τοῦ Ἰσοῦ τοῦ (43) ἰδιώματος τῆς ψυχῆς ἐξαιρήσει.

ex consequentia orationis existat atque emergat, aut ut iracundia quoque atque cupiditas aliæ in nobis animæ sint, et pro una multitudo animarum deprehendatur atque animadvertatur, aut ne mentis quidem agitatrix et intelligendi vis in nobis, anima esse putetur. Nam intellectuæ solaque mente constantis et comprehensibile æqualiter omnibus accommodatum, aut omnia hæc animas esse denonstrabit, aut unumquodque horum ex æquo eximet atque excipiet ex hac animæ proprietate.

M. Ἡ δὲ πολλοῖς φησὶν, (44), ἦδη καὶ ἄλλοις ἐζητημένον τὸν λόγον τοῦτον ἀκολουθῶς καὶ αὐτὸς ἐπιζητεῖς (45), ὁ, τι (46) ποτὲ χρῆ ταῦτα νομίζειν εἶναι τὸ ἐπιθυμητικὸν (47) καὶ τὸ θυμοειδὲς, εἴτε συνουσιωμένα τῇ ψυχῇ, καὶ παρὰ τὴν αὐτὴν (48) εὐθὺς τῇ κατασκευῇ συνυπάρχοντα, εἴτε τι ἄλλο παρ' αὐτὴν ὄντα καὶ ὑστερον ἡμῖν ἐπιγινόμενα (49). Τὸ μὲν γὰρ ἐνορᾶσθαι τῇ ψυχῇ ταῦτα, παρὰ πάντων ἐπίσης ὁμολογεῖται· τὸ δὲ ὁ, τι ἢ χρῆ περὶ αὐτῶν οἰεσθαι, οὐπω δὲ ἀκριβεῖας εὔρεν ὁ λόγος. ὥστε βεβαίαν τὴν περὶ τούτων ὑπόληψιν ἔχειν, ἀλλ' ἔτι πεπλανημέναις οἱ πολλοὶ καὶ διαφόροις ταῖς περὶ τούτων δόξαις ἐπιδιστάζουσιν. Ἡμῖν δὲ εἰ μὲν ἱκανὴ πρὸς ἀπόδειξιν ἀληθῶς (50) ἦν ἡ ἔξω φιλοσοφία, ἢ τεχνικῶς περὶ τούτων διαλαβοῦσα, περιττὸν ἂν ἦν ἴσως τὸν περὶ ψυχῆς λόγον προτιθέναι (51) τῷ σκέμματι. Ἐπεὶ (52) δὲ τοῖς μὲν κατὰ τὸ φανὲν ἀκόλουθον κατ' ἐξουσίαν προήλθεν ἢ περὶ ψυχῆς θεωρία· ἡμεῖς δὲ τῆς (53) ἐξουσίας ἀμοιροί ταύτης ἐσμεν, τῆς λέγειν (54) φημί ἅπερ βουλόμεθα, κανόνι παντὸς δόγματος (55) καὶ νόμῳ κεχρημένοι τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ (56)· ἀναγκαίως πρὸς ταύτην βλέποντες, τοῦτο δεχόμεθα μόνον, ὁ, τι περ ἂν ἢ συμφωνοῦν (57) τῷ τῶν γεγραμμένων σκοπῷ. Οὐκ οὖν παρέντες τὸ Πλατωνικὸν ἄρμα (58), καὶ τὴν ὑπεξευγμένην αὐτῷ ξυνοριδα τῶν πάλων, οὐχ ὁμοίως ταῖς ὁρμαῖς πρὸς ἀλλήλους ἐχόντων, καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων ἠνέλοχον, εἰ ὧν ἀπάντων τὰ τοιαῦτα περὶ

A efficiens, neque sensoria vasa instrumentaque sola ad naturalem efficientiam, operationemque gubernat; sed multus quidem cupiditatis, multus item iracundiæ quoque motus cernitur in ejus natura; cum autem horum utriusque generaliter in nobis insit, in multas pariter ac varias differentias actionibus, efficientiisque amborum progredi motum videmus. Nam multa quidem videre licet, quorum concupiscendi vis auctor ac dux est; rursus item multa a causa iræ concitatrice nascuntur, ac nullum horum corpus est; quod autem incorporeum est, intellectuæ prorsus est, solaque mente constat; porro intellectualem quamdam solaque mente constantem et comprehensibilem rem esse animam definitio declaravit, ut duorum absurdorum alterum

aut ut iracundia quoque atque cupiditas aliæ in nobis animæ sint, et pro una multitudo animarum deprehendatur atque animadvertatur, aut ne mentis quidem agitatrix et intelligendi vis in nobis, anima esse putetur. Nam intellectuæ solaque mente constantis et comprehensibile æqualiter omnibus accommodatum, aut omnia hæc animas esse denonstrabit, aut unumquodque horum ex æquo eximet atque excipiet ex hac animæ proprietate.

B M. Atque illa, Hanc, inquit, rationem jam a multis etiam aliis quæsitam, consequenter ipse quoque requisivisti, quidnam tandem hæc esse oporteat existimare, τὸ ἐπιθυμητικὸν, id est, vim concupiscendi; τὸ θυμοειδὲς, id est, vim iræ concitatricem: simulne insita in animæ natura et quasi coessentia atque consubstantia, et ab initio cum ea sint, atque a principio statim una cum creatione et constitutione ejus existierint, an etiam aliquid aliud atque ipsa sint, et posterius nobis accesserint? Nam quod hæc quidem in anima cernantur, ex æquo constat inter omnes; quid autem de eis existimare oporteat, nondum plene atque perfecte ratio assecuta est, ut firmam de his habeat opinionem, sed vulgus etiam nunc vagis, falsisque ac diversis opinionibus de his ambigit. Nobis vero, siquidem sufficiens esset ad demonstrationem veritatis externa philosophia, quæ de his rebus artificiosè disputavit, atque tractavit, supervacaneum forsitan esset illorum commentationi de anima adjicere insonem. Sed quoniam ab illis quidem prout consequens et consentaneum visum esset, ex licentia atque ad arbitrium prodita est de anima commentatio; nos autem hujus licentiæ expertes sumus. dicendi, inquam, quæ volumus; quippe qui regula prorsus diviniæ doctrinæ et pro lege utimur sancta Scriptura, atque ad hanc necessario respicimus, hoc solum recipi-

- (58) Ἐνυπαρχούσης. A B ἐνυπάρχοντος.  
 (59) Πολλὰ γε. A B πολλά γέ.  
 (40) Τοῦτο σῶμά ἐστι. B τούτων σῶμά ἐστι.  
 (41) Δέ τι. B δέ τι χρῆμα.  
 (42) Πάντας. A B πάντα.  
 (43) Ἰσοῦ τοῦ. A B Ἰσοῦ τούτου.  
 (44) Ἡ δὲ πολλοῖς. In calce codicis A hoc habes scholion. Ἡ διδάσκαλος ἀπαντᾷ τῇ ἀντιθέσει, γραφικῶς τὸ ἄπορον θεραπεύουσα.  
 (45) Ἐπιζητεῖς. A B ἐπεζητήσας.  
 (46) Ὁ, τι. B ὅτι.  
 (47) Ἐπιθυμητικόν. A B ἐπιθυμητικὸν τε.  
 (48) Παρὰ τὴν αὐτὴν. A B παρὰ τὴν πρώτην.  
 (49) Ἐπιγινόμενα. B ἐπιγενόμενα.  
 (50) Ἰκανὴ πρὸς ἀπόδ. ἀληθῶς. B. πρὸς ἀπόδ.

- ἀληθείας ἱκανή. A ἀληθείας pro ἀληθῶς.  
 (51) Προτιθέναι. B περιτιθέναι.  
 (52) Ἐπεὶ. B ἐπειδὴ.  
 (53) Ἡμεῖς δὲ τῆς, etc., hæc verba in calce codicis A ita illustrantur, Ὅτι κατὰ τὴν τῆς θείας Γραφῆς σκοπὸν ἢ περὶ ψυχῆς διδασκαλία τῷ συγγραφεὶ μεμελήτηται.  
 (54) Τῆς λέγειν. B τῆς τοῦ λέγειν.  
 (55) Δόγματος. A θελοῦ δόγματος.  
 (56) Κεχρημ. τῇ ἀγίᾳ Γρ. B τῇ ἀγίᾳ κεχρημ. Γραφῇ.  
 (57) Συμφωνοῦν. B σύμφωνον.  
 (58) Πλατωνικὸν ἄρμα. In calce codicis A hoc legitur scholion. Διάλογον ὁ Πλάτων ἐποίησατο περὶ ψυχῆς, ἢν Φαίδωνα ἐπέγραψεν, ἐν ᾗ τὸ μὲν θυμοειδὲς

mus et approbamus, quodcumque cum Scripturæ **Α** ψυχῆς φιλοσοφεῖ δι' αἰνίγματος· ὅσα θ' ὁ (59) μετ' ἐκείνον φιλόσοφος ὁ τεχνικῶς (60) τοῖς φρινομένοις ἀκολουθῶν, καὶ τὰ νῦν ἡμῖν προκείμενα δι' ἐπιμελείας κατεξετάζων, θνητὴν εἶναι διὰ τούτων τὴν ψυχὴν ἀπεφάνητο, καὶ πάντας τοὺς τε πρὸ τούτων, καὶ τοὺς ἐφεξῆς, τοὺς τε καταλογάδην καὶ τοὺς ἐν ρυθμῷ (61) τινι καὶ μέτρῳ φιλοσοφήσαντας καταλιπόντες, σκοποῦν τοῦ λόγου τὴν θεόπνευστον Γραφὴν ποιησώμεθα (62), ἢ ψυχῆς ἐξείρετον μηδὲν νομίζεῖν εἶναι νομοθετεῖ, ὃ μὴ καὶ τῆς θείας φύσεως ἔστιν ἴδιον. Ὁ γὰρ ὁμοίωμα Θεοῦ τὴν ψυχὴν εἶναι φήσας (63), πᾶν δ' ἀλλότριον ἔστι· Θεοῦ, ἐκτὸς εἶναι τοῦ ὄρου τῆς ψυχῆς ἀπεφάνητο. Οὐδὲ γὰρ (64) ἂν ἐν τοῖς παρῆλλαγμένοις διασωθεῖν τὸ ὅμοιον. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τοιοῦτον οὐδὲ τῇ θεῇ (65) συνθευρεῖται φύσει, οὐδὲ **Β** τῇ ψυχῇ συνουσιῶσθαι (66) ταῦτα κατὰ λόγον ἂν τις ὑπονοήσῃ.

esse putemus eximium et insigne, quod non etiam divinæ naturæ proprium sit. Qui enim similitudinem Dei animam esse dixit, quidquid a Deo alienum est, extra definitionem animæ esse declaravit. Etenim in diversis ac differentibus similitudo conservari non possit. Ergo quoniam ejusmodi nihil cum divina cernitur natura, ne animæ quidem hæc insita et quasi coessentialia esse recte quis existimaverit.

Jam vero dialectica quidem arte, per rationem et argumentorum collecticem ac resolutricem scientiam, nostra quoque dogmata atque decreta confirmare : quod hujusmodi species orationis ad demonstrandam veritatem, tum debilis, tum suspecta sit : recusabimus ac prætermitemus. Patet enim omnibus ac liquet quod dialectica curiosa subtilitas pares in utramque partem vires habeat, vel ad eversionem veritatis, vel ad mendacium judicandum. Unde etiam ipsam veritatem, ubi hujusmodi aliqua adhibita arte profertur, sæpenumero suspectam habebimus, quasi harum artium subtilitas atque verusutia mentem nostram seducat, et in fraudem impellat atque a veritate avertat. Sed si quis incompositam et inconditam, atque ab omni velamine et amictu nudam admittat orationem, dicemus, ut poterimus, juxta scriem et contextum Scripturæ traditionis, commentationem de his rebus inferentes. Quid igitur est quod dicimus? Quod hoc rationis particeps animal homo, nimirum intelligentiæ atque scientiæ capax sit, vel eorum qui a ratione nostræ fidei atque religionis alieni sunt, testimonio comprobatur est : quippe non ita naturam nostram descriptura ac designatura definitio fuisset, si quidem et iracuudiam, et concupiscentiam et hujusmodi omnia cum nostra natura unita et quasi coessentialia

Τὸ μὲν οὖν κατὰ τὴν διαλεκτικὴν τέχνην διὰ συλλογιστικῆς τε καὶ ἀναλυτικῆς ἐπιστήμης βεβαιουῦσθαι καὶ τὰ ἡμέτερα δόγματα, ὡς σαθρὸν τε καὶ ὑποπτον εἰς ἀπόδειξιν ἀληθείας τὸ τοιοῦτον εἶδος τοῦ λόγου παραιτησώμεθα. Πᾶσι γάρ ἐστι πρόδηλον τὸ τὴν διαλεκτικὴν περιεργίαν ἴσῃ ἐφ' ἐκάτερα τὴν ἰσχὺν ἔχειν, πρὸς τε τὴν τῆς ἀληθείας ἀνατροπὴν, καὶ πρὸς τὴν τοῦ ψεύδους κατηγορίαν (67). Ὅθεν καὶ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν, ὅταν μετὰ τινος τοιαύτης τέχνης προάγῃται, δι' ὑποψίας πολλάκις ποιούμεθα, ὡς τῆς περὶ ταύτης (68) δεινότητος παρακρουομένης ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποσφαλείσης (69). Εἰ δέ τις τὸν ἀκατάσκευτον τε καὶ γυμνὸν πάσης περιβολῆς προσλοῖτο λόγον, ἐροῦμεν ὡς ἂν (70) οἷόν τε ἢ κατὰ τὸν εἰρμὸν τῆς γραφικῆς ὑψηγῆσεως τὴν περὶ τούτων θεωρίαν προσάγοντες. Τί οὖν ἔστιν ὃ φαμεν (71) ; Τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ὁ ἄνθρωπος νοῦ τε καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν εἶναι, ἢ (72) παρὰ τῶν ἔξω τοῦ λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς μεμαρτύρηται, οὐκ ἂν εὐτω τοῦ ὀρισμοῦ τὴν φύσιν ἡμῶν ὑπογράφοντος, εἴπερ ἐνεώρα θυμὸν τε καὶ ἐπιθυμίαν καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα συνουσιωμένα τῇ φύσει. Οὐδὲ γὰρ ἐπ' ἄλλου τινὸς ὄρον ἂν τις ἀποδόη τοῦ ὑποκειμένου, τὸ κοινὸν ἀντὶ τοῦ ἰδίου λέγων.

καὶ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς μέρος συζυγία πῶλων ἀπέικασε, τὸ δὲ διανοητικὸν, ἤγουν τὸν νοῦν, ἠνίόχω. Ibidem ad verba textus, quæ paulo post sequuntur, ὁ μετ' ἐκείνον φιλόσοφος, legis, Ἄριστοτέλης.

(59) Ὅσα θ' ὁ. B ὅσα τ' οὖν.

(60) Τεχνικῶς. B τεχνικός.

(61) Ῥυθμῷ τινι κ. μ. B εὐρύθμῳ τινὲ μέτρῳ.

(62) Ποιησώμεθα. B ποιησόμεθα.

(63) Φήσας. B εἰπὼν.

(64) Οὐδὲ γὰρ. B οὐ γὰρ.

(65) Οὐδὲ τ. θ. B οὐδὲν τ. θ.

(66) Συνουσιῶσθαι. B συνουσιῶσθαι.

(67) Τὴν τ. ψ. κατηγορ. B τὴν κατηγορ. τ. ψ.

(68) Περὶ ταύτης. A B περὶ ταῦτα.

(69) Ἀποσφαλείσης. A B ἀποσφαλλούσης.

(70) Ὡς ἂν. A B ὅπως ἂν.

(71) Τί οὖν ἔστιν ὃ φαμεν. In calce codicis A hanc invenis notam, ὀρισμὸς τῆς οὐσίας.

(72) Ἡ. B καί.

(a) Scholion in Græco appositum : Plato de anima dialogum fecit, quem Phædonem inscripsit : in quo eas quidem animæ partes, in quibus et concupiscendi vis et irarum ardor existit, pari pullorum equino-

rum currui subjunctorum : mentem autem seu illam animæ vim. qua et animo agitur, cogitamus et animadvertimus, aurigæ assimilavit. Hæc autem in Phædone non sunt, sed in Phædro.

atque consubstantiata esse videret. Nam nec in ulla quidem alia re, loco proprii commune ponens, subjecti quisquam ediderit definitionem.

Ἐπεὶ οὖν τὸ ἐπιθυμητικὸν τε καὶ θυμοειδὲς κατὰ τὸ ἔσον καὶ ἐπὶ τῆς ἀλόγου τε καὶ λογικῆς φύσεως καθορᾶται, οὐκ ἂν τις εὐλόγως ἐκ τοῦ κοινού χαρακτηρίζῃ (73) τὸ ἴδιον. Ὁ δὲ πρὸς τὴν τῆς φύσεως ὑπογραφὴν περιττόν (74) τε καὶ ἀπόδηλον, πῶς ἐνεστὶν (75) ὡς μέρος τῆς φύσεως, ἐπ' ἀνατροπῇ (76) τοῦ ὄρου τὴν ἰσχύον ἔχειν; Πᾶς γὰρ ὀρισμὸς οὐσίας πρὸς τὸ ἴδιον τοῦ ὑποκειμένου βλέπει. Ὁ, τι δ' ἂν ἔξω τοῦ ἰδιάζοντος ἦ, ὡς ἀλλότριον παρρηᾶται τοῦ ὄρου. Ἀλλὰ μὴν ἡ κατὰ θυμὸν τε καὶ ἐπιθυμίαν ἐνέργεια κοινὴ πάσης εἶναι τῆς λογικῆς τε καὶ (77) ἀλόγου φύσεως ὁμολογεῖται. Πᾶν δὲ τὸ κοινόν, οὐ ταῦτόν ἐστι τῶ ἰδιάζοντι. Ἀνάγκη ἄρα διὰ τούτων ἐστὶ, μὴ ἐν τούτοις εἶναι ταῦτα λογίζεσθαι, ἐν οἷς κατεξείρετον (78) ἡ ἀνθρωπίνῃ χαρακτηρίζεται φύσις. Ἀλλ' ὡσπερ τὸ αἰσθητικὸν καὶ τὸ θρηπτικὸν καὶ αὐξητικὸν ἐν ἡμῖν τις ἰδῶν οὐκ ἀναλύει διὰ τούτων τὸν ἀποδοθέντα τῆς ψυχῆς (79) ὄρον (οὗ γὰρ ἐπειδὴ τοῦτο ἐστὶν ἐν τῇ ψυχῇ, ἐκεῖνο οὐκ ἐστὶν), οὕτω καὶ τὰ περὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν κατανοήσας τῆς φύσεως ἡμῶν κινήματα, οὐκ ἂν (80) εὐλόγως τῶ ὄρου μάχοιτο, ὡς ἔλλειπῶς (81) ἐνδείξαμένη τὴν φύσιν.

si quis naturæ nostræ circa iracundiam et concupiscentiam motus animadvertit, non etiam recte definitionem oppugnet, ut quæ minus sufficienter naturam ostenderit.

Γ. Τί οὖν χρῆ περὶ τούτου (82) γινώσκων, εἶπον πρὸς τὴν διδάσκαλον; Οὐπω γὰρ οἷός τέ εἰμι κατιδεῖν ὅπως προσήκει τὰ ἐν ἡμῖν ὄντα, ὡς ἀλλότρια τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποκοινοῦσθαι. — Μ. Ὁρᾶς, φησὶν, ὅτι μάχη τίς ἐστὶ τοῦ λογισμοῦ πρὸς ταῦτα, καὶ σπουδὴ τοῦ μονωθῆναι τὴν ψυχὴν τούτων, ὡς ἂν οἷόν τις (83) ἦ. Καὶ εἰσι γέ τινες οἷς κατῶρθονται ἡ σπουδὴ, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἀκούομεν, ὅτι κρείττων ἦν θυμοῦ τε καὶ ἐπιθυμίας ἐκείνος, ἀμφοτέρᾳ μαρτυρούσης αὐτῶ τῆς ἱστορίας, ὅτι (84) πρῶτος ἦν παρὰ πάντας ἀνθρώπους (ἐνδείκνυται δὲ τὸ ἀόργητον διὰ τοῦ πρῶτου, καὶ τὴν πρὸς τὸν θυμὸν ἀλλοτριώσιν), καὶ ὅτι οὐκ ἐπεθόμησε τούτων τιδὸς, περὶ ἃ ὀρώμεν ἐν τοῖς πολλοῖς τὸ ἐπιθυμητικὸν ἐνεργουμένον. Ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο (85), εἰ φύσις ἦν ταῦτα, καὶ εἰς τὸν λόγον τῆς οὐσίας ἀνήγετο. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν τὸν ἔξω γεγονότα τῆς φύσεως ἐν τῶ εἶναι μένειν. Ἀλλὰ μὴν εἰ Μωσῆς (86) καὶ ἐν τῶ εἶναι ἦν, καὶ ἐν τούτοις οὐκ ἦν, ἄλλο τι ἄρα παρὰ τὴν φύσιν ἐστὶ ταῦτα, καὶ οὐχὶ φύσις. Εἰ γὰρ (87) ἀληθῶς φύσις τοῦτο ἐστὶν (88), ἐν ᾧ τὸ εἶναι τῆς οὐσίας καταλαμβάνεται, τούτων δὲ ἡ ἀλλοτριώσις ἐφ' ἡμῖν κείττει, ὡς μὴ μόνον ἀζήμιον, ἀλλὰ καὶ ἐπικερδῆς (89) εἶναι τῇ φύσει τὸν ἀφανισμόν τῶν τοιοῦτων. Δῆλον οὖν ὅτι τῶν ἔξωθεν ἐπιθεωρουμένων ἐστὶ

Quoniam igitur et concupiscendi et irascendi vis æqualiter quoque tam in rationis experite quam rationis compote cernitur natura, nulla ratione nec recte quis per communem notam, id quod proprium est designaverit. Quod autem ad naturæ designationem supervacuum ac rejiciendum est, quo pacto tanquam pars naturæ, potest ad everisionem definitionis vires habere? Omnis enim definitio substantiæ, proprium subjecti spectat. Quidquid autem extra peculiaritatem ac proprietatem fuerit, tanquam a definitione alienum despicitur atque contemnitur. Atqui tam irascendi quam concupiscendi vim atque efficientiam cum omni natura tam rationali quam irrationali commune esse constat. Quidquid autem commune est, non idem cum peculiari est. Necessario igitur per hæc sequitur ut hæc in illis non esse existimemus per quæ præcipue designatur humana natura. Sed quemadmodum si quis sentiendi, nutriendi et augendi vim in nobis conspicatus, per hæc non resolvit animæ demonstratam definitionem (non enim quoniam hoc est in anima, illud non est), eodem modo

G. Quid igitur, inquam ad magistram, de his sentire et sentire oportet? nondum enim animadvertere possum quo pacto conveniat ea quæ in nobis insunt, tanquam aliena a natura nostra segregare atque repudiare.—M. Vides, inquit, quod pugna quædam rationis adversus hæc sit, et studium, quoad ejus fieri possit, animam ab his separandi atque segregandi. Ac sunt sane nonnulli, quibus hoc studium prospere successit, quique id quod quæsierunt assecuti sunt, quemadmodum de Moyse audivimus, quod is nec ab ira nec a concupiscentia vinci ac superari posset, utriusque rei testimonium ei perhibente historia, quod et lenis mitisque esset supra omnes homines (per lenitatem autem et clementiam iræ vacuitas et ab iracundia alienus animus ostenditur), et quod non concupisceret quidquam eorum circa quæ in plerisque hominibus vim concupiscendi occupatam esse videmus. Quod non ei contingeret, si natura hæc essent, et ad rationem essentiæ referrentur. Fieri enim non potest, ut extra naturam constitutus in esse maneat. Atqui si Moyses et in esse erat, et in his non erat, aliud ergo quiddam atque natura, hæc sunt, et non natura. Quæ enim vere natura est, hoc est, in quo ipsum esse

(73) Χαρακτηρίζει. Β χαρακτηρίζοι.

(74) Περιττόν. Α περιττόν ἐστὶ καί.

(75) Ἐνεστὶν. Β ἐστὶν.

(76) Ἐπ'. Α Β ἐπί.

(77) Τῆς λογικῆς τε καὶ δελεῖται Α Β.

(78) Κατεξείρετον. Β κατ' ἐξείρετον.

(79) Τῆς ψυχῆς. Α in textu περὶ τῆς ψυχῆς, in margine τῇ ψυχῇ.

(80) Οὐκ ἂν. Α in margine οὐκ ἔτ' ἂν.

(81) Ἐλλειπῶς. Α Β ἐλλειπῶς.

(82) Περὶ τούτου. Β περὶ τούτων.

(83) Οἷόν τις. Α οἷόν τι, Β οἷόν τε.

(84) Ὅτι. Β ὅτι τε.

(85) Ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο. In calce Α ad hæc verba ista leguntur, Ὅτι οὐ φυσικὸς ἐστὶν ἐν τῶ ἀνθρώπῳ ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία.

(86) Μωσῆς. Α Β Μωυσῆς.

(87) Εἰ γάρ. Β ἡ γάρ.

(88) Τοῦτο ἐστὶν. Α τοῦτ' ἐστὶν.

(89) Ἐπικερδῆς. Α ἐπικερδῆ.

substantiæ deprehenditur; horum autem alienatio in nobis sita est, ut non solum non noceat, verum etiam lucrosa atque quæstiosa naturæ talium motuum abolitio sit. Palam est ergo quod ex iis quæ extrinsecus in rebus considerantur, hæc sint affectus et perturbationes naturæ, et non natura. Nam hæc quidem est, quod est; iracundia autem vulgo fervor sanguinis, qui circa cor est, esse plerisque videtur. Aliis vero, appetitio ulciscendi eum, a quo lacessitus et ante læsus sis. Sed, ut nos arbitramur, iracundia est appetitio nocendi ei qui concitaverit et ad iram provocaverit. Horum autem nihil convenit animi definitioni. Itemque si per sese concupiscentiam definiamus, appetitionem esse dicemus ejus quod deest, vel desiderium fruentis voluptatis, vel dolorem ob id quod non potitur eo quod cordi est, atque animo gratum et acceptum, aut aliquam affectionem ad id quod est suave et jucundum, quo frui non licet. Hæc enim et ejusdem modi omnia cupiditatem quidem ostendunt, ad definitionem autem animæ non pertinent.

Quinetiam alia quoque quæ circa animam cernuntur, quæ sibi invicem ex adverso posita videntur, veluti timiditas et audacia, dolor et voluptas, metus et contemptus, et quæcunque talia sunt, quorum unumquodque cognatum quidem esse videtur cum irascendi atque concupiscendi vi, peculiari autem definitione suam designat naturam. Nam et audacia et contemptio demonstrationem ac representationem indicat ad iram propensæ appetitionis, diminutionem vero quamdam et remissionem hujus ejusdem, is qui per timiditatem et metum ingeneratur habitus et affectus. Dolor autem ex utroque materias habet. Nam et iræ inefficacia, dum non potest quis ulcisci eos a quibus ante læsus sit, dolor et existit et est; itemque desperatio eorum quæ concupiscuntur, privatioque eorum quæ cordi sunt atque placent, tristem hanc ac tetricam in mente ingenerat affectionem. Atque etiam id quod contrarium dolori videtur, voluptatis sensum dico, similiter et in iram et concupiscentiam dividitur. Voluptas enim utriusque horum ex æquo principatum tenet. (a) Quæ omnia, cum circa animam sunt, tum anima non sunt, sed veluti quædam verrucæ ex cogitatrice parte animæ

ἅ ταῦτα τὰ πάθη τῆς φύσεως ὄντα καὶ οὐκ οὐσία. Ἡ μὲν γὰρ (90) ἐστὶν ὅπερ ἐστὶν· θυμὸν δὲ ζέειν εἶναι τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος τοῖς πολλοῖς δοκεῖ. Ἐτεροὶ δὲ (91), ὄρεξιν (92) τοῦ ἀντιλυπηθῆναι τὸν προκατάρξαντα (93). Ὡς δ' ἂν ἡμεῖς ὑπολάβοιμεν (94), θυμὸς ἐστὶν ὁρμὴ τοῦ κακῶσαι τὸν παροξύνοντα. Ἄν οὐδὲν τῷ περὶ ψυχῆς ὄρω συμβαίνει. Κἄν τὴν ἐπιθυμίαν (95) ἐφ' ἐαυτῆς διορισώμεθα (96), ἐφρασιν λέξομεν τοῦ ἐνδόντος, ἢ πόθον τῆς καθ' ἡδονὴν ἀπολαύσεως, ἢ λύπην ἐπὶ τῷ μὴ κατ' ἐξουσίαν ὄντι καταθυμητικῶν (97)· ἢ τινα πρὸς τὸ ἡδῶ σχέσιν, οὐ μὴ πάρεστιν ἢ ἀπόλαυσις. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα τὴν μὲν ἐπιθυμίαν ἐνδείκνυται, τοῦ δὲ ὀρισμοῦ τοῦ περὶ ψυχῆς οὐ προσάπτεται.

fruentis voluptatis, vel dolorem ob id quod non potitur eo quod cordi est, atque animo gratum et acceptum, aut aliquam affectionem ad id quod est suave et jucundum, quo frui non licet. Hæc enim et ejusdem modi omnia cupiditatem quidem ostendunt, ad definitionem autem animæ non pertinent.

Ἐπιθυμία καὶ ὄρα ἀλλὰ περὶ ψυχὴν καθορᾶται, τὰ ἐξ ἀντιθέτου ἀλλήλους ὀρώμενα, ὅσον δειλίαν (98) καὶ (99) θράσος, λύπην καὶ ἡδονὴν, φόβον καὶ καταφρόνησιν, καὶ (1) ὅσα τοιαῦτα, ὧν ἕκαστον συγγενῶς (2) ἔχειν δοκεῖ πρὸς τὸ ἐπιθυμητικὸν (3) ἢ θυμοειδές, ἰδιάζοντι δὲ ὄρω τὴν ἰδίαν ἀνυπογράφει (4) φύσιν. Τό τε γὰρ θράσος καὶ ἡ καταφρόνησις ἐμφασιν ὑπόσημαίνει τινὰ τῆς θυμώδους ὁρμῆς· ἐλάττωσιν δὲ τινα καὶ ὑφρασιν τοῦ αὐτοῦ τούτου ἢ κατὰ δειλίαν καὶ φόβον ἐγγινόμενῃ σχέσις. Ἡ δὲ λύπη ἐξ ἀμφοτέρων (5) ἔχει τὰς ὕλας. Ἡ τε (6) γὰρ τοῦ θυμοῦ ἀτονία, ἐν τῷ τοῦ ἀμύνασθαι τοὺς προλελυπηκότας ἀδυνάτῳ (7) λύπη γίνεται· καὶ ἡ ἀπόγνωσις τῶν ἐπιθυμουμένων, καὶ ἡ στερησις τῶν καταθυμίων, τὴν σκυθρωπὴν ταύτην ἐμποιεῖ τῇ ἀναολῆ διαθέσειν. Καὶ τὸ ἀντιθεωρούμενον τῇ λύπῃ, τὸ καθ' ἡδονὴν λέγω νόημα, ὁμοίως τῷ θυμῷ τε καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ ἐπιμερίζεται. Ἡδονὴ γὰρ ἑκατέρου τούτων κατὰ τὸ ἴσον ἡγεμονεύει. Ἄ (8) πάντα καὶ περὶ τὴν ψυχὴν ἐστὶ, καὶ ψυχὴ οὐκ ἐστὶν, ἀλλ' ὅσον μυρμηκίαι τινὲς τοῦ διανοητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς ἐκφυόμεναι (9). Ἄ μέρη μὲν αὐτῆς εἶναι διὰ τὸ προσπεφυκέναι νομίζεται, οὐ μὴν ἐκεῖν ἐῖσιν (10), ὅπερ ἐστὶν ἡ ψυχὴ κατ' οὐσίαν. — Γ. Καὶ μὴν ὀρώμεν, φημί πρὸς τὴν παρθένον, οὐ μικρὰν ἐκ τούτων γινο-

(90) *Εἰ μὲν γὰρ.* B ἡ μὲν γὰρ.

(91) *Ἐτεροὶ δέ.* A B ἐτέροις δέ.

(92) *Ὅρεξιν.* A ὄρεξις.

(93) *Προκατάρξαντα.* B παροξύνοντα.

(94) *ὑπολάβοιμεν.* A ὑπολαμβάνοιμεν.

(95) *Κἄν τὴν ἐπιθυμίαν.* In calce A hæc nota occurrat, ὄρος ἐπιθυμίας.

(96) *Διορισώμεθα.* B ὀρισώμεθα.

(97) *Καταθυμητικῶν.* A B καταθυμίῳ.

(98) *Δειλίαν.* A δειλία—λύπη, φόβος καὶ καταφρόνησις.

(99) *Καί.* Delet B.

(1) *Καί.* Delet B.

(2) *Συγγενῶς.* A B συγγενῶς μὲν.

(3) *Ἐπιθυμητικόν.* A in margine, ἐπιθυμητικόν τε καὶ θυμοειδές.

(4) *Ἀνυπογράφει.* A B ὑπογράφει.

(5) *Ἡ δὲ λύπη ἐξ ἀμφοτέρων.* In calce τοῦ A hoc legitur scholion, Περὶ δειλίας καὶ θράσους, καὶ φόβου καὶ καταφρόνησεως, καὶ λύπης καὶ ἡδονῆς, καὶ ὅτι πάντα περὶ τὸ θυμοειδές καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν συνίστανται.

(6) *Ἐίτε.* B ἢ τε. IIid. Ἐν τῷ. B ἐν τῇ.

(7) *Ἀδυνάτῳ.* B ἀδυναμίᾳ.

(8) *Ἄ.* A B ἄπερ.

(9) *Ἐκφυόμεναι.* B ἐκφυόμενα.

(10) *Ἐἰστίν.* A in margine εἶναι.

(a) Scholion: *Vitium quoddam in cute corporis nostri existit, quod veruca vocatur. Carnosum enim parvum quoddam tuberculum existit in cute quod cutis quidem pars esse videtur, quippe ei in-*

*hærescens: revera tamen ita se res non habet. Unde si quis curare velit, opus est ut tollatur. Hac similitudine ad rem propositam admodum commoda usus est.*



μένην τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον συνεισφορὰν τοῖς ἐναρέ- A  
τοις. Τῷ τε γὰρ Δανιὴλ Ἐπαινος ἦν ἡ ἐπιθυμία·  
καὶ ὁ Φινεὲς τῷ θυμῷ τὸν Θεὸν ἠλώσατο (11)· καὶ  
ἀρχὴν σοφίας φόβον ἐμάθομεν, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν  
λύπης σωτηρίαν εἶναι τὸ πέρας (12) παρὰ τοῦ Παύ-  
λου ἠκούσαμεν· τῶν τε δεινῶν τὴν καταφρόνητιν νο-  
θετεῖ (13) ἡμῖν τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ τὸ μὴ φοβεῖσθαι  
πτόησιν οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦ θράτους ἐστὶν ὑπογραφή·  
ἔπερ ἐν ἀγαθοῖς ὑπὸ τῆς Σοφίας κατελείκεται (14).  
Δείκνυσι τοίνυν διὰ τῶν τοιούτων (15) ὁ λόγος, τὸ μὴ  
πάθῃ τὰ τοιαῦτα (16) δεῖν (17) ὄλεσθαι· οὐ γὰρ ἂν  
πρὸς ἀρετῆς κατέρωθωσιν συμπαραληφθεῖη (18) τὰ  
πάθῃ.

numeratur. Ostendit igitur Scriptura per hæc, quod non existimandum sit, talia affectiones esse atque per-  
turbationes : non enim ad virtutis actionem perturbationes una adhibita essent.

M. Καὶ ἡ διδασκαλος, Ἔοικα, φησί, τῆς τοιαύτης τῶν B  
λογισμῶν συγχύσεως αὐτὴν (19) τὴν αἰτίαν παρέχειν,  
μὴ διακρίνασα τὸν περὶ τούτου (20) λόγον, ὥστε τινὰ  
τάξιν ἀκόλουθον ἐπιτεθῆναι τῇ θεωρίᾳ. Νῦν οὖν, ὅπως  
ἂν οἶδόν τε ἤ, ἐπινοηθῆσεται τις τάξις τῷ σκέμματι,  
ὡς ἂν δι' ἀκολουθοῦ προτύπου τῆς θεωρίας, μὴ καθ'  
ἡμῶν (21) αἱ τοιαῦτα τῶν ἀντιθέσεων (22) ἔχοιεν  
χώραν. Φαμὲν γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν μὲν θεωρητικὴν τε  
καὶ διακριτικὴν καὶ τῶν ὄντων ἐποπτικὴν δύναμιν  
οἰκεῖαν εἶναι καὶ κατὰ φύσιν αὐτὴν (23), καὶ διὰ (24)  
τῆς θεοειδοῦς χάριτος, διὰ τούτου (25) σώζειν ἐν αὐ-  
τῇ (26) τὴν εἰκόνα. Ἐπεὶ καὶ τὸ Θεῖον, ὃ, τί ποτε  
κατὰ τὴν φύσιν ἐστίν, ἐν τούτοις ὁ λογισμὸς εἶναι  
στοχάζεται· ἐν τῷ ἀφορᾶν (27) τε τὰ πάντα καὶ δια-  
κρίνειν τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ χείρονος. Ὅσα δὲ τῆς ψυ- C  
χῆς ἐν μεθορίῳ κεῖται πρὸς ἐκάτερον τῶν ἐναντίων  
ἐπιβρέπων κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἔχοντα (28)· ὧν ἡ  
ποιὰ (29) χρῆσις, ἢ πρὸς τὸ καλὸν ἢ πρὸς τὸ ἐναν-  
τίον ἀγει τὴν ἐκδοασιν, οἷον τὸν θυμὸν, ἢ τὸν φόβον,  
ἢ εἴ τι τὸ τοιοῦτον (30) τῶν ἐν τῇ ψυχῇ κινήματων  
ἐστίν, ὧν ἄνευ οὐκ ἐστὶν ἀνθρωπίνην θεωρηθῆναι φύ-  
σιν· ταῦτα ἔξωθεν ἐπιγενέσθαι (31) αὐτῇ λογίζο-  
μεθα (32), διὰ τὸ τῷ ἀρχεῦσιπῳ κάλλει μηδένα τοιού-  
των ἐνωρηθῆναι (33) χαρακτηρᾶ. Ὁ δὲ δὴ περὶ  
τούτων λόγος ἡμῖν (34) ὡς ἐν γυμνασίῳ προκείσθω,  
ὡς ἂν διαφύγοι τῶν συκοφαντικῶς ἀκούοντων τὰς  
ἐπιπρείας, εἰδῶ τι καὶ τάξεως ἀκολουθεῖ πρὸς τὴν  
ἀνθρωποποιεῖαν ὁρμηῖσαι τὸ Θεῖον διηγείται ὁ λόγος.

enascentes. Quæ partes quidem ipsius esse, eo quod  
agnatæ sint, non tamen id esse existimantur quod  
anima ex sui natura atque essentia est. — G. Atqui,  
non parvum, inquam ad virginem, virtute præditis ab  
his afferri videmus ad bonum adjumentum. Nam  
et Danieli laudi cupiditas erat; et Phinees ira Deum  
placavit; et initium sapientiæ, timorem esse didici-  
mus: atque ejus, qui secundum Deum est doloris  
finem a Paulo audivimus; et rerum adversarum  
atque asperarum contemptum Evangelium nobis  
præscribit: et non expavescere ad res terribiles et  
casus adversos, nihil est aliud quam audaciæ præ-  
scriptio: quæ audacia in bonis a Sapientia con-

numeratur. Ostendit igitur Scriptura per hæc, quod non existimandum sit, talia affectiones esse atque per-  
turbationes : non enim ad virtutis actionem perturbationes una adhibita essent.

M. Et magistra, Videor, inquit, talis rationum con-  
fusionis ipsa causam præbere, quæ non distinxe-  
rim ac discreverim sermonem de hac re, quo ali-  
quis ordo consentaneus speculationi atque tracta-  
tioni adhiberetur. Nunc igitur quoad ejus fieri  
poterit, excogitabitur aliquis ordo commentationi,  
ut per consequentiam procedente speculatione, ta-  
les contradictiones amplius locum inter nos non ha-  
beant. Dicimus enim animæ quidem speculatricem  
et dijudicatricem, rerumque inspectricem vim ejus  
propriam esse ac naturalem, ejusque gratiæ qua  
Deo similis est, per hæc illam in sese imaginem  
conservare. Quoniam ratiocinatione et conjectura  
colligitur divinum quoque numen (quodcumque  
tandem id ex sui natura est) in his occupatum esse,  
nempe tum in inspicendo omnia, tum in discer-  
endo bonum a malo. Quæcumque autem in animæ  
confinio posita sunt ad alterutrum ex contrariis  
propensionem et inclinationem juxta sui naturam  
habentia: quorum certus quidam usus vel ad id  
quod bonum vel bono contrarium est ducit even-  
tum, veluti ira vel metus, ac si quid ex motibus,  
qui in anima sunt, ejusmodi est, sine quibus hu-  
mana natura considerari non potest: hæc extrin-  
secus ei accessisse existimamus, propterea quod  
in principali et originali pulchritudine nullum ejus-  
modi signum cernatur. Ac disputatio sane de his  
rebus a nobis interim tanquam in gymnasio pro-

(11) ἠλώσατο. A ἐξἠλώσατο.

(12) Τὸ πέρας delet B.

(13) Νοθετεῖ. A B νομοθετεῖ.

(14) Κατελείκεται. B καταλείκεται.

(15) Τῶν τοιούτων. B τούτων. Cæterum ad hæc  
verba in calce codicis A hanc notam invenis: δοκεῖ  
ἐν τῷ χειμένῳ ἠλλείπειν, οὐπὲρ ἐστὶν ἡ διασάφησις.  
Πάθος τι περὶ τὸ δέρμα τοῦ σώματος ἡμῶν γίνεται,  
ὃ μυρμηκᾶν [μυρμηκία] καλεῖται· σαρκώδης γὰρ τις  
ἐπίφυσις μικρὰ ἐπανίσταται τῷ δέρματι, ἥτις δοκεῖ  
μὲν μέρος εἶναι τοῦ δέρματος, ὡς προσπεφυκυῖα αὐτῷ,  
οὐ μὲν κατ' ἀλήθειαν οὕτως ἔχει, ὅθεν καὶ τὴν ἄρσιν  
πρὸς τὴν θεραπείαν ἐπιζητεῖ. Τούτου ὑποδείγμα-  
τι ἐχρήσατο πρὸς τὸ προκείμενον σφόδρα κατα-  
λήλω.

(16) Τὰ τοιαῦτα δεῖν ὄλεσθαι. A in textu ταῦτα  
δεῖν ὄλεσθαι, in margine τὰ τοιαῦτα διανοεῖσθαι.

(17) Δεῖν delet B.

(18) Συμπαραληφθεῖον. B οὐ συμπαραλ:

(19) Αὐτήν. B αὐτή.

(20) Τούτου. B τούτων.

(21) Μὴ καθ' ἡμῶν. A B μὴ καθ' ἡμῶν.

(22) Ἀντιθέσεων. A in margine ἀντιβλήσεων.

(23) Φύσιν αὐτήν. A φύσιν αὐτῆς.

(24) Διὰ delet A B.

(25) Διὰ τούτου. B διὰ τούτων.

(26) Ἐν αὐτῇ. A in margine ἐαυτῷ.

(27) Ἀφορᾶν. B ἐφορᾶν.

(28) Φύσιν ἔχοντα. B ἔχοντα φύσιν.

(29) Ποῖα. B ποιὰ.

(30) Τὸ τοιοῦτον. Τό delet A B.

(31) Ἐπιγενέσθαι. A in margine ἐπιγενενη-  
σθαι, B idem in textu.

(32) Λογίζομεθα. B διαλογίζομεθα.

(33) Ἐνωρηθῆναι. B θεωρεῖν.

(34) Ἡμῖν. A B ἡμῖν τῶς.

ponatur, ut effugere possit eorum qui calumniandi causa auscultant incursus et offensiones, via quadam et ordinis consequentia ad creationem hominis divinum numen accessisse Scriptura docet. Posteaquam enim conditæ sunt res universæ, quemadmodum historia dicit, non utique statim homo existit in terra, sed hunc quidem ratione carentium natura præcessit; ante illa vero germina ac plantæ fuerunt. Ostendit, opinor, per hæc Scriptura, quod vis vitalis ordine ac vicissitudine quadam sensu carentia sese penetrans et infundens, postea ad id quod mente atque intelligentia præditum rationisque particeps est, ascendens.

Igitur eorum quæ sunt, aliud quidem corporeum, aliud vero mente atque intelligentia præditum prorsus; corporeum autem aliud quidem inanimatum, aliud vero animatum est. Animatum autem dico quod vitæ particeps est. Atque eorum quæ vivunt, alia quidem in sensu vivunt, alia vero ejus expertia sunt. Rursus sensu præditorum alia quidem ratione prædita, alia vero rationis expertia sunt. Quoniam ergo sensu prædita vita absque materia consistere non possit, et quod mente præditum est aliter in corpore esse nequeat, nisi vi sentiendi inhaerescat, hac de causa homo postremo loco conditus esse traditur, ut qui omnem vitalem speciem, et eam quæ in germinibus, et eam quæ in brutis animadvertitur, in sese complexus sit. Nam ali quidem et augescere atque crescere, ex vita plantarum et stirpium habet: licet enim tale quiddam etiam in illis videre, quippe cum et attrahatur nutrimentum per radices, et per fructus simul ac folia excernatur et rejiciatur: quod autem sensu gubernatur, a brutis et ratione carentibus habet. At vis cogitandi ac ratiocinandi in hac natura nulla admistione concreta, sed peculiaris est, quæ per se separatim consideratur. Sed quemadmodum necessariorum attractricem vim natura habet a vita materiali, quæ vis si in nobis fuerit, appetitus dicitur. Eam autem vim de plantarum vitæ specie esse dicimus: quippe cum et in illis liceat videre tanquam facultates quasdam naturaliter vim suam exercentes, dum et replentur eo quod cuique proprium et commodum fuerit, et impelluntur ac turgent ad crescendum et germinandum: eodem etiam modo quæcunque ratione carentis naturæ propria sunt, hæc intelligentia præditæ animæ parti permista sunt. Hinc, inquit, est

Ἐπειδὴ γὰρ συνέστη τὸ πᾶν, καθὼς ἡ ἱστορία φησὶν, οὐκ εὐθύς (35) ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ γῆ γίνεται, ἀλλὰ τούτου μὲν ἡ τῶν ἀλόγων προηγήσατο φύσις· ἐκείνων δὲ τὰ βλαστήματα. Δείκνυσιν, οἶμαι, διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι ἡ ζωτικὴ δύναμις ἀκολουθεῖ τινὲ τῆ σωματικῆ καταμύγγονται φύσει, πρῶτον μὲν τοῖς ἀναισθητοῖς ἐνδύουσα (36), κατὰ (37) τοῦτο δὲ ἐπὶ τὸ αἰσθητικὸν προῖούσα, εἰθ' οὕτως πρὸς τὸ νοερὸν καὶ λογιστικὸν (38) ἀναβαίνουσα.

corporeali commiscetur naturæ, primum quidem in vero ad sensu præditum progrediens: ita deinceps

Οὐκοῦν τῶν ὄντων τὸ μὲν σωματικὸν, τὸ δὲ νοερὸν ἐστὶ πάντως· τοῦ δὲ σωματικοῦ, τὸ μὲν ἐμψυχόν ἐστὶ, τὸ δὲ ἄψυχον. Ἐμψυχον δὲ λέγω τὸ μετέχον ζωῆς· τῶν δὲ ζώντων (39), τὰ μὲν αἰσθησεὶ συζῆ (40), τὰ ἀμοιρεῖ ταύτης. Πάλιν τῶν αἰσθητικῶν, τὰ μὲν λογικά ἐστὶ, τὰ δὲ ἀλογα. Ἐπεὶ οὖν ἡ αἰσθητικὴ ζωὴ οὐκ ἂν δίχα τῆς ὕλης συσταῖη, οὐδ' ἂν τὸ νοερὸν ἄλλως ἐν σώματι γένοιτο, μὴ τῷ αἰσθητικῷ (41) ἐμψύμενον, τούτου χάριν τελευταία ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ ἱστορεῖται, ὡς πῶσαν ἐκπεριειληφότος (42) τὴν ζωτικὴν ἰδέαν, τὴν τε ἐν τοῖς βλαστήμασι καὶ τὴν ἐν τοῖς ἀλόγοις θεωρουμένην. Τὸ μὲν τρέφεσθαι (43) τε αὐξεσθαι (44) ἐκ τῆς φυτικῆς ἔχει ζωῆς· ἐστὶ γὰρ τὸ τοιοῦτον καὶ ἐν ἐκείνοις ἰδεῖν, ἐλκομένης τε καὶ διὰ ῥιζῶν τῆς τροφῆς καὶ ἀποποιουμένης διὰ καρπῶν τε καὶ φύλλων· τὸ δὲ κατ' αἰσθησιν οικονομεῖσθαι ἐκ τῶν ἀλόγων ἔχει. Τὸ δὲ διανοητικὸν τε καὶ λογικὸν ἀμικτόν ἐστὶ ἰδιάζον (45), ἐπὶ ταύτης τῆς φύσεως ἐφ' ἑαυτῇ (46) θεωρούμενον. Ἄλλ' ὡς περὶ τὸ ἐφελκτικὸν τῶν ἀναγκαίων πρὸς τὴν ὕλικήν (47) ζωὴν ἡ φύσις ἔχει, ὅπερ ἐν ἡμῖν γινόμενον ὁρᾷς λέγεται. Τοῦτο δὲ φαιμεν τοῦ φυσικοῦ (48) τῆς ζωῆς εἶδος εἶναι· ἐπὶ δὲ (49) καὶ ἐν ἐκείνοις ἐστὶν ἰδεῖν, οἷόν τινας ὄρμας (50) φυσικῶς ἐνεργουμένας ἐν τῷ πληροῦσθαι τε τοῦ οἴκελου καὶ ἰργᾶν (51) πρὸς τὴν ἐκφυσιν· οὕτω καὶ ὅσα τῆς ἀλόγου (52) φύσεώς ἐστιν ἴδια, ταῦτα τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς κατεμύχθη. Ἐκείνων, φησὶν, ὁ θυμὸς, ἐκείνων ὁ φόβος, ἐκείνων τὰ ἄλλα πάντα ὅσα κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῖν (53) ἐνεργεῖται, πλὴν τῆς λογικῆς τε καὶ διανοητικῆς δυνάμεως· ὁ δὲ μόνον τῆς ἡμετέρας ζωῆς (54) ἐξείρετον ἐν ἑαυτῷ (55), καθὼς εἴρηται, τοῦ θελοῦ χαρακτηριστος ἔχον τὴν μίμησιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὴν ἡδὴ προαποδοθέντα (56) λόγον, οὐκ ἐστὶν ἄλλως τὴν λογικὴν δύναμιν ἐγγενέσθαι τῇ σωματικῇ ζωῇ, μὴ διὰ τῶν αἰσθησῶν ἐγγινομένην (57)· ἡ δὲ αἰσθησις ἐν

(35) *Εὐθύς*. B εὐθύς δέ.

(36) *Ἐνδύουσα*. A B ἐνδύουσα.

(37) *Κατὰ*. B μετά.

(38) *Πρὸς τὸ νοερὸν καὶ λογιστ.* A πρὸς τὸ λογικόν τε καὶ νοερὸν, B πρὸς τὸ νοερὸν τε λογικόν.

(39) *Ζώντων*. B ζώων.

(40) *Συζῆ*. A ζῆ, τὰ δέ.

(41) *Αἰσθητικῷ*. B αἰσθητικῶς.

(42) *Ἐκπεριειληφότος*. B ἐκπεριειληφ.

(43) *Τρέφεσθαι*. B γάρ τρέφ.

(44) *Αὐξεσθαι*. A καὶ αὐξ. B καὶ αὐξάνεσθαι.

(45) *Ἰδιάζον*. A B καὶ ἰδιάζον.

(46) *Ἐαυτῇ*. A B ἐαυτοῦ.

(47) *Ὑλικήν*. In margine τῆς ὕλικῆς ζωῆς.

(48) *Φυσικοῦ*. A φυσικοῦ.

(49) *Ἐπεὶ δέ*. A B ἐπειδὴ.

(50) *Ὀρμας*. A in margine ἀφορμας.

(51) *Ἰργᾶν*. A in margine ὄρμαν.

(52) *Τῆς ἀλόγου*. B καὶ τ. ἀλ.

(53) *Ἐν ἡμῖν*. A delet ἐν.

(54) *Ζωῆς*. A B addunt ἐστίν.

(55) *Ἐν ἑαυτῷ*. B ἐν αὐτῷ.

(56) *Προαποδοθέντα*. A in margine προαποδοθέντα.

(57) *Ἐγγινομένην*. B ἐγγινομένην.

τῆ τῶν ἀλόγων προϋπέστη φύσει· ὡς (58) ἀναγκαίως ἐκ τοῦ ἐνδὸς καὶ πρὸς (58\*) τὰ συνημμένα τούτων (59) γίνεται τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἡ κοινῶν.

præcipua vitæ nostræ pars est in sese divinæ figuræ, sicuti dictum est, imaginem continens. Sed quoniam juxta jam ante redditam rationem, ratione prædita vis corporeæ vitæ non aliter inesse potest, nisi per sensus insit, atque sensus in bruta atque rationis experte natura ante substitit atque constitutus est, necessario per unum etiam cumi cohærentibus huic atque conjunctis animæ nostræ communio existit.

Ταῦτα δὲ ἐστὶν ὅσα ἐν ἡμῖν γινόμενα πάθη λέγε-  
ται, ἃ οὐχὶ πάντως ἐπὶ κακῷ τινι τῆ ἀνθρωπίνῃ  
συνεκληρώθη ζωῇ· ἢ (60) γὰρ ἂν ὁ Δημιουργὸς τῶν  
κακῶν τὴν αἰτίαν ἔχη (61), εἰ ἐκείθεν αἱ τῶν πλημ-  
μελημάτων ἦσαν ἀνάγκαι συγκαταβέβληται τῆ  
φύσει· ἀλλὰ τῆ ποιᾶ χρήσει τῆς προαιρέσεως, ἢ ἀρε-  
τῆς, ἢ κακίας ὄργανα τὰ τειχόμενα τῆς ψυχῆς κινήμα-  
τα γίνονται. Καθάπερ ὁ σίδηρος κατὰ γνώμην τοῦ  
τεχνίτου τυπούμενος, πρὸς ὅπερ ἂν ἔθετο (62) τοῦ  
τεχνιτεύοντος ἢ ἐνθύμησις, πρὸς τοῦτο καὶ σχηματίζ-  
εται, ἢ ξίφος, ἢ τι (63) γεωργικὸν ἐργαλεῖον γινόμε-  
νος (64). Οὐκοῦν εἰ μὲν ὁ λόγος, ὁ δὲ τῆς φύσεως (65)  
ἐστὶν ἐξαίρετος, τῶν ἐξωθεν (66) ἐπεισκριθέντων τὴν  
ἡγεμονίαν ἔχει, καθὼς καὶ δι' αἰνίγματος ὁ τῆς Γρα-  
φῆς παρεδῆλωσε λόγος, ἄρχειν ἐγκειμένους πάντων  
τῶν ἀλόγων, οὐκ ἂν τι πρὸς κακίας ὑπηρεσίαν τῶν  
τοιούτων κινήμάτων (67) ἡμῖν ἐνεργήσεις, τοῦ μὲν  
φόβου τὸ ὑπέκκον ἐμποιοῦτος, τοῦ δὲ θυμοῦ τὸ ἀν-  
δρείον, τῆς δευλείας δὲ τὴν ἀσφάλειαν, τῆς δὲ ἐπιθυ-  
μητικῆς ὀρμῆς τὴν θείαν τε καὶ ἀκήρατον ἡμῖν ἡδο-  
νὴν προξενούσης. Εἰ δὲ ἀποβάλοι (68) τὰς ἡνίας  
ὁ λόγος, καὶ οἷόν τις ἡνιοχοῦ ἐμπλακεῖς τῷ ἄρματι  
κατόπιν ὑπ' αὐτοῦ σύροιστο, ἐκεῖ (69) ἀπαγόμενος  
ἔπουπερ ἂν ἡ ἄλογος κίνησις τῶν ὑπεξευγμένων φέ-  
ρει (70), τότε εἰς πάθος αἱ ὀρμαὶ καταστρέφονται,  
οἷόν τῃ καὶ ἐπὶ τοῖς (71) ἀλόγοις ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐπει (72)  
γὰρ οὐκ ἐπιστατεῖ λογισμοῖς (73) τοῖς φυσικῶς αὐ-  
τοῖς ἐγκωμιαζομένης (74) κινήσεως, τὰ μὲν θυμῶδη  
τῶν ζώων ἐν ἀλλήλοις φθείρεται (75) τῷ θυμῷ στρα-  
τηγούμενα· τὰ δὲ πολυσταρκὰ τε καὶ δυνατὰ εἰς οὐ-  
δὲν οἰκεῖον ἀγαθὸν ἀπώνατο τῆς δυνάμεως, κτῆμα  
τοῦ λογικοῦ διὰ τὴν ἀλογίαν γινόμενα· ἢ τε τῆς ἐπι-  
θυμίας καὶ τῆς ἡδονῆς ἐνέργεια περὶ οὐδὲν τῶν ὑψη-  
λῶν (76) ἀσχολοῦται (77)· οὐτε ἄλλο τι τῶν ἐν αὐ-  
τοῖς (78) θεωρουμένων λόγῳ τινὶ πρὸς τὸ λυσαιτελοῦν  
διεξάγεται. Οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν εἰ μὴ πρὸς τὸ δέον  
ἀγατο ταῦτα διὰ τοῦ λογισμοῦ, ἀλλ' ἐπικρατοίῃ τῆς  
αὐτοῦ δυναστείας τὰ πάθη, πρὸς τὸ ἀλόγον τε καὶ  
ἀνόητον μεταβαίνων (79) ὁ ἄνθρωπος, ἀπὸ τοῦ δια-  
ρηκτικοῦ καὶ θεοειδοῦς τῆ ὀρμῆς τῶν τοιούτων παθη-

contrarium a nobis exercentur, excepta rationis par-  
ticipate atque cogitandi facultate : quæ sola nimirum  
præcipua vitæ nostræ pars est in sese divinæ figuræ, sicuti dictum est, imaginem continens. Sed quoniam juxta jam ante redditam rationem, ratione prædita vis corporeæ vitæ non aliter inesse potest, nisi per sensus insit, atque sensus in bruta atque rationis experte natura ante substitit atque constitutus est, necessario per unum etiam cumi cohærentibus huic atque conjunctis animæ nostræ communio existit.

Hæc autem sunt, quæcunque in nobis existentia, πάθη, id est affectus, passiones, sive perturbationes, et motus dicuntur : quæ non omnino mali alicujus causa humanæ contributa naturæ sunt (nam alioqui Creatori causa malorum assignari posset, si illic peccatorum necessariæ causæ simul in naturam collata essent), sed certo quodam usu voluntatis et arbitrii, vel virtutis vel vitii instrumenta tales animi motus existunt. Quemadmodum ferrum dum ex sententia artificis eruditur, quocunque ferramentum artificis animo voluntas destinaverit, ad id etiam formatur, et vel gladius vel rustici alicujus operis instrumentum fit. Ergo siquidem ratio quæ præcipua nimirum naturæ nostræ pars est eorum quæ extrinsecus nobis superinducta et insinuata sunt principatum obtineat (quemadmodum etiam Scripturæ sermo per ænigma tectamentum orationem subinnuit, omnibus brutis et rationis expertibus præesse jubens), nullus ejusmodi motus nobis ad vitii ministerium efficax fuerit : metu quidem obedientiam, ira vero fortitudinem ; timiditate cautionem atque securitatem ingenerante ; cupiditatis item impetu divinam simul et immortalem nobis voluptatem conciliante. Sin autem ratio habenas amittat et tanquam auriga aliquis implicitus curru retro ab eo trahatur, illoque abripiatur quocunque eum rationis expertus motus jumentorum auferat, tunc in perturbationem appetitionem convertuntur, quale nimirum etiam in brutis videre licet. Quoniam enim ratio naturaliter eis insitæ motioni non præest, ea quidem animalia, quæ ad iram prona atque proclivia sunt, ira ducente atque concitante sese invicem efficiunt ; quæ autem carnosa sunt ac viribus pollent, dum propter rationis defectum ratione præditi quasi mancipia ac prædæ fiunt, nullum proprium suarum virium commodum sentiunt ; cupiditatis quoque atque voluptatis efficiencia in nulla re sublimes occupata est ; neque aliud quidquam eorum quæ in iis animadvertuntur, ratione aliqua ad id quod pro-

(58) Ὡς delet A B.

(58\*) Καὶ πρὸς. Καὶ delet B.

(59) Τούτων. A τούτων.

(60) Ἡ. H B.

(61) Ἐχη. A in textu εἶχεν, in margine ἔχει.

(62) Ἐθέτο. A B ἐθέλη.

(63) Ἡ τί. B ἢ τι.

(64) Γινόμενος. B γινόμενον. A in textu κινού-  
μενος, in margine γινόμενος.

(65) Φύσεως. A B adiunt ἡμῶν.

(66) Ἐξωθεν. A addit ἡμῶν.

(67) Κινήμάτων. B νοσημάτων ἐν.

(68) Ἀποβάλοι. A ἀποβάλλει.

(69) Ἐκεῖ. B ἐκείθεν.

(70) Φέρει. A B φέρη.

(71) Ἐπὶ τοῖς. A B ἐν τοῖς.

(72) Ἐπιδῆ. B ἐπειδῆ.

(73) Λογισμοῖς. B λογισμῶς.

(74) Ἐγκωμιαζομ. A B ἐγκειμένης.

(75) Φθείρεται. B φέρεται.

(76) Ὑψηλῶν. A in margine ὑψηλοτέρων.

(77) Ἀσχολοῦται. A B ἀσχολεῖται.

(78) Αὐτοῖς. A in margine ἐαυτοῖς.

(79) Μεταβαίνων. B μεταβαίνει. A in margine δι-  
κίναται.

sit et expedit deducitur. Idem in nobis nisi per rationem hæc ad id quod res postulat, ac rectum est ducantur, sed potentatum mentis superent affectus ac perturbationes, ab cogitatrice atque divina natura, dum impetu et ardore ejusmodi affectuum atque perturbationum in pecudem degenerat et elseratur, ad rationis expertem, stultam et amentem naturam homo transit atque transformatur. — G. Ego vero admodum bene erga ea quæ dicta erant affectus, Sufficit quidem, inquam, cuius certe cordato ita nude atque simpliciter, nulla adhibita probatione, per consequentia consentanea progressa oratio, ut recta esse, et nusquam a veritate aberrare videatur.

Sed quoniam iis qui in artium quidem compendiis atque instrumentis artificiosis argumentis exercitati sunt, ratio demonstrationum ad fidem faciendam sufficere videtur: nobis vero dubium non est, quin omnibus artificiosis conclusionibus ad fidem faciendam magis idoneum sit, ac plus virum habere debeat ill, quod per sacra Scripturæ documenta apparet: præter ea quæ dicta sunt, quærendum esse opinor, an divinitus suggesta ac tradita doctrina concordet atque ab iis non discrepet. — M. Atque illa: *Ecquis, inquit, contradixerit, quin in eo solo, cui Scripturarum testimonii adest sigillum, veritas ponenda sit? Quocirca si oportet etiam evangelicæ doctrinæ nonnihil ad patrocinium atque defensionem hujus dogmatis atque sententiæ adhibere, non intempestiva nobis fuerit zizaniorum similitudinis consideratio. Spargebat enim illic paterfamilias bonum semen (nos autem familia plane sumus); observato autem tempore quo homines dormirent, inimicus in eo, quod aptum erat ad nutriendum, interjecto inter frumentum zizanio, semen inutile sparsit. Eaque semina alterum una cum altero simul germinaverunt et enata sunt. Fieri enim non poterat, ut semen, quod inter ipsum frumentum coniectum erat, una cum illo non existeret ac germinaret. Vetat autem præses et inspector segetis ministros evellere id quod inutile erat, propterea quod in radice contraria inter se coaluissent atque concreta essent, ne una cum alieno id quod ad nutriendum aptum esset evelleretur. Tales enim animæ appetitus et impetus per bona semina Scripturam ostendere putamus: quorum seminum unumquodque si ad bonum duntaxat excoleretur, virtutis fructum nobis prorsus produceret. Sed quoniam juxta hæc inspersus est error circa iudicium boni*

μάτων ἀποκτηνοῦμενος.—Γ. Ἐγὼ δὲ καὶ σφόδρα (80) περὶ τὰ εἰρημένα διατεθεὶς, Ἄρκει (81) μὲν, ἔφη, παντὶ τῷ γε νοῦν ἔχοντι ψιλῶς οὕτως καὶ ἀκατασκευάως δι' ἀκολουθοῦ προελθῶν ὁ λόγος, εὐ ἔχειν δόξαι καὶ μηδαμῶ παρασφάλλαι τῆς ἀληθείας.

Ἐπεὶ δὲ τοῖς μὲν τὰς τεχνικὰς ἐφόδους μεμελητηκόσι τῶν ἀποδείξεων, ὁ συλλογισμὸς ἱκανὸς (82) εἰς πίστιν δοκεῖ· ἡμῖν δὲ πάντων τῶν τεχνικῶν συμπερασμάτων ἕξις (83) πιστότερον εἶναι ὡμολογεῖτο (84) τὸ διὰ τῶν ἱερῶν τῆς Γραφῆς (85) διδαγμάτων ἀναφαινόμενον· ζητεῖν οἶμαι δεῖν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, εἰ ἡ θεόπνευστος διδασκαλία τούτοις (86) συμφέρεται. (87).—Μ. Ἡ δὲ (88), Καὶ τίς ἂν ἀντείποι, φησὶ, μὴ οὐχ ἔν τούτῳ μόνῃ τῇ ἀλήθειαν τιθεσθῶ (89), ᾧ (90) σφραγίς ἐπιστε τῆς γραφικῆς (91) μαρτυρίας; Οὐκοῦν εἰ χρή τι καὶ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίας πρὸς τὴν τοῦ δόγματος τούτου συνηγορίαν παρασηφθῆναι, οὐκ ἀπὸ καιροῦ γένοιτ' ἂν ἡμῖν τῆς παραβολῆς τῶν ζιζανίων ἡ θεωρία. Ἐσπείρει γὰρ ἐκεῖ τὸ καλὸν σπέρμα ὁ οἰκοδεσπότης (ἡμεῖς δὲ πάντως ὁ οἶκος [92] ἐσμεν)· καθυδόντας δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἐπιφυλάξας ἐνέσπειρεν ὁ ἐχθρὸς τῷ τροφίμῳ τὸ ἀχρηστον, αὐτῷ τῷ σίτῳ κατὰ τὸ μέσον ἐνθεὶς τὸ ζιζάνιον. Καὶ συνεβλάστησαν (93) ἀλλήλοις τὰ σπέρματα. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν τὸ αὐτῷ τῷ σίτῳ ἐντεθῆναι σπέρμα (94) μὴ σὺν ἐκείνῳ βλαστῆσαι. Κωλύει δὲ τοὺς ὑπηρέτας ὁ τῆς γεωργίας ἐφορὸς· μὴ (95) ἀποτρίβειν τὸ ἀχρηστον διὰ τὴν ἐν τῇ ῥίζῃ τῶν ἐναντίων συμφορῶν, ὡς ἂν μὴ τὸ ἀλλότριον (96) συνεκτίνει (97) τὸ τρώριμον. Τὰς γὰρ τοιαύτας τῆς ψυχῆς ὀρμὰς διὰ τῶν καλῶν σπερμάτων οἰόμεθα τὸν λόγον ἐνδείκνυσθαι, ὡν ἕκαστον, εἰ μόνον πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐγεωργεῖτο, τὸν τῆς ἀρετῆς ἐν ἡμῖν (98) καρπὸν πάντως ἐβλάστησεν. Ἐπειδὴ (99) δὲ παρενεσπάρη τούτοις ἡ περὶ τοῦ καλοῦ χρίσιν δι' ἁμαρτίαν (1), καὶ τὸ ὄντως καὶ μόνον κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν καλὸν, διὰ τοῦ συναναφύεντος βλαστοῦ τῆς ἀπάτης ἐπεσκοτίσθη (2)· (τὸ γὰρ ἐπιθυμητικὸν οὐ πρὸς τὸ φύσει (3) καλὸν οὐ χάριν (4) κατεσπάρη ἡμῖν ἐφύη (5) τε καὶ ἀνέβραμεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ κτηνώδες καὶ βλογοῦν τὸν βλαστὸν μετεποίησε τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, πρὸς τοῦτο

(80) Καὶ σφόδρα. Καὶ delent A B.

(81) Ἄρκει. A B ἀρκεῖν.

(82) Ἰκανός. A ἱκανῶς.

(83) Ἐξις πιστότερον. A B ἀξιοπιστότερον.

(84) Ὁμολογεῖτο. A B ὁμολογεῖται.

(85) Τῆς Γραφῆς. B delet.

(86) Τούτοις. A B delent.

(87) Συμφέρεται. A in margine ἐμφέρεται.

(88) Ἡ δὲ. A εἰ δὲ καὶ τίς ἂν, in margine ἡ δὲ καὶ τίς. B delet ἂν.

(89) Τιθεσθῶ. B τιθεσθαι.

(90) ᾧ. A in textu ὡς, in margine ᾧ.

(91) Τῆς γραφικῆς. B ἐκ τῆς γρ.

(92) Ὁ οἶκος. A in margine ὁ κόκκος.

(93) Συνεβλάστησαν. A B συνεβλάστησεν.

(94) Σπέρμα delet B.

(95) Μὴ. A μὴ καὶ σὺν, B μὴ οὐ σὺν.

(96) Τὸ ἀλλότριον. A τῷ ἀλλοτρίῳ.

(97) Συνεκτίνει. A in textu συγκαταλύη, in margine συνεκτελεῖ. B συνεκταλεῖ.

(98) Ἐν ἡμῖν. A ἂν ἡμῖν.

(99) Ἐπειδὴ. B ἐπεὶ.

(1) Δι' ἁμαρτίαν. A B διαμαρτία.

(2) Ἐπεσκοτίσθη. A in textu ἐπεσκοτώθη, in margine ἐπεσκοτίσθη.

(3) Τὸ φύσει. A τὸ καὶ τῇ φύσει, B τὸ τῇ φύσει.

(4) Οὐ χάριν. B οὐ καὶ χάριν.

(5) Ἐφύη. B ἐνεφύη.

την τῆς ἐπιθυμίας ἐνεγκοῦσαν (6) ὄρμην. Ὁσαύτως A et honesti, atque id quod reipsa ac solum ex sui natura bonum ac rectum est, per germen fraudis et erroris, quod una excrevit, obtenebratum et obscuratum est : (nam concupiscendi vis non ad id, quod natura bonum et honestum est, cujus gratia nobis etiam insita est, enata est et excrevit, sed ad bestialem pecorinamque et rationis expertem naturam, eo appetitum et imperium cupiditatis rapiente, pravo circa bonum ac rectum iudicio, germen transmutavit. Idem iræ quoque semen non ad fortitudinem exacuit, sed ad pugnandum cum popularibus ac proximis nos armavit; itemque dilectionis vis ab iis, quæ mente percipiuntur, discessit, et in fruendo rebus sub sensum cadentibus et materialibus ultra modum

καὶ τὸ τοῦ θυμοῦ σπέρμα οὐ πρὸς ἀνδρείαν ἐστόμωσεν (7), ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν (8) ὀμοφύλων μάχην ἐξῆλπισεν· ἡ τε τῆς ἀγάπης δύναμις τῶν νοητῶν (9) ἀπέστη, περὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν ἀπόλαυσιν πέρα τοῦ μέτρου ὀλομανήσασα (10), καὶ τὰ ἄλλα τὸν αὐτὸν (11) τρόπον, τοὺς χείρονας βλαστοὺς ἀντὶ τῶν κρείττωνων ἐξήθησεν·) τοῦτου χάριν ἀφίησιν ὁ σοφὸς γεωργὸς τὸ ἐμφυεῖν τῷ σπέρματι βλάστημα ἐν αὐτῷ εἶναι, προμηθεΐα τοῦ μὴ γυμνωθῆναι τῶν κρείττωνων ἡμᾶς, καθόλου τῆς ἐπιθυμίας τῷ ἀχρήστῳ βλαστῷ συνεκρίζωθεΐσιν. Εἰ γὰρ τοῦτο πάθῃ (12) ἡ φύσις (13), τί ἔσται τὸ ἐπαῖρον ἡμᾶς πρὸς τὴν τῶν ἐπουρανίων (14) συναφειαν; ἢ τῆς ἀγάπης ἀφαιρεθείσης (15), τίνοι τρόπον πρὸς τὸ θεῖον συναφθῶσμεθα; Τοῦ δὲ θυμοῦ κατασκευασθέντος (16), ποῖον ὄπλον κατὰ τοῦ προσπαλιόντος ἐξομεν; Ἐφίησι (17) τοῖνον τὰ νόθα τῶν σπερμάτων ἐν ἡμῖν ὁ γεωργὸς, οὐχ ὡς ἀεὶ (18) κατακρατεῖν τῆς τιμιωτέρας σπορᾶς, ἀλλ' ὡς αὐτὴν τὴν ἀρουραν (οὕτω γὰρ τὴν καρδίαν τροπικῶς (19) ὀνομάζει) διὰ τῆς ἐγκυμμένης αὐτῇ φυσικῆς (20) δυνάμεως, ἥτις ἐστὶν ὁ λογισμὸς, τὸ μὲν ξηρᾶναι τῶν βλαστημάτων, τὸ δὲ κάρπυον καὶ εὐθαλὲς ἀπεργάσασθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο γένοιτο, τῷ πυρὶ τὴν τῆς γεωργίας διάκρισιν ταμιεύεται.

gensur? Ira item extincta, quibus armis adversus reluctantem utemur? Relinquit igitur in nobis agricola semina adulterina, non ut semper prævaleant adversus pretiosiore[m] segetem, sed ut ipsa tellus (ita enim allegorice ac per modum translationis cor nominat) per insitam ei vim naturalem, quæ est ratio, aliud quidem germen arefaciat et exsiccet, aliud vero floridum atque frugiferum efficiat: quodsi id factum non fuerit, igni discrimen agri proventus faciendum reservat.

οὐκοῦν εἰ μὲν τις τοῦτοις κατὰ τὸν δέοντα χρῆσαι (21) λόγον, ἐν αὐτῷ (22) λαμβάνηται (23) ἐκεῖνα, καὶ μὴ αὐτὸς ἐν ἐκείνοις, ἀλλ' (24) ὅσον τις βασιλεὺς τῇ πολυχειρίᾳ τῶν ὑπηκόων συνεργῶν χρώμενος, βῆρον καρποθώσει (25) τὸ κατ' ἀρετὴν σπουδαζόμενον. Εἰ δὲ ἐκεῖνοις (26) γένοιτο, καθάπερ δούλων τινῶν ἐπαναστάντων τῷ κεκτημένῳ, καὶ ἐξ ὧν δραποδισθεῖ (27) ταῖς δουλικαῖς ἐπινοαῖς (28) ἀγεννῶς ὑποκύψαι (29), καὶ κτῆμα γένοιτο τῶν ὑπεξευγμένων κατὰ τὴν φύσιν αὐτῶν, πρὸς ἐκεῖνα κατ' ἀνάγκην μετατεθῆσεται, πρὸς ἅπερ ἂν ἡ ἐπικράτησις τῶν καθηγουμένων βιάζεται (30). Εἰ δὲ (31) ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὔτε ἀρετὴν, οὔτε κακίαν ἐφ' ἑαυτῶν ταῦτα ἀποφανοῦμεθα, ὅσα κινήματα τῆς ψυχῆς ὄντα ἐπὶ τῇ ἐξουσίᾳ τῶν χρωμένων κείται, ἢ καλῶς ἢ ἐτέρως (32) εἶεν. Ἀλλ' ὅταν μὲν αὐτοῖς πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ

Quocirca si quidem aliquis his recte et ita ut ratio postulat utatur, et in sese quidem recipiat ea, non autem ipse in potestatem illorum redigatur, sed tanquam rex aliquis magna manu subditorum adiutrice utatur, facilius æssecutus fuerit id quod cum virtute efficere conetur. Sin autem quemadmodum fieri solet, cum servi aliqui adversus dominum insurgunt, illis obnoxius fuerit, et servili arrogantiæ atque confidentiæ degeneri abjecto coram animo succumbens, servus et mancipium eorum factus sit, quæ natura ei subjecta sunt, ad ea necessario traducetur, quo vis regentium cum impulerit. Quod si hæc ita sunt, neque virtutem neque vitium per sese hæc esse pronuntiabimus, quæ cum animæ motus sint, in potestate et arbitrio utentium situm est, rectine an pravi sint. Sed

(6) Ἐνεγκοῦσαν. A B ἐνεγκούσης.

(7) Ἐστόμωσεν. B ἀνεστόμωσεν.

(8) Τὴν τῶν. Τὴν delet A.

(9) Τῶν νοητῶν delet B.

(10) Ὀλομανήσασα. A B ὀλομανήσασα.

(11) Τὸν αὐτόν. A et B præmittunt κατὰ.

(12) Πάθῃ. A πάθοι.

(13) Ἡ φύσις. A addit ἀνθρωπίνῃ.

(14) Ἐπουρανίων. A οὐρανίων.

(15) Ἀφαιρεθ. A ἀναγρεθείσης.

(16) Κατασκευασθέντος. A in textu κατασθεθέντος, in margine ἀποσθεσθέντος.

(17) Ἐφίησι. A ἀφίησι.

(18) Ἀεὶ. A εἰσαεὶ.

(19) Τὴν καρδ. τροπ. B τροπικῶς; τ. καρδ.

(20) Αὐτῇ φυσικῆς. Αὐτῷ φυσικῶς.

(21) Χρῆσαι. A in textu χρῆσεται, in margine χρῆσαιτο.

(22) Ἐν αὐτῷ. A ἐν ἑαυτῷ.

(23) Λαμβάνεται. A B λαμβάνων.

(24) Ἀ.λ.λ. B γενόμενος.

(25) Καρποθώσει. A in margine καρπορθώσοι.

(26) Ἐκείνοις. B ἐπ' ἐκείνοισ.

(27) Ἐξ ὧν δραποδ. A ἐξ ἀνδραποδισθεῖ καὶ, B ἐξ ἀνδραποδισθεῖ.

(28) Ἐπινοαῖς. A ἀπονοαῖς.

(29) Ὑποκύψαι. A B ὑποκύψας.

(30) Βιάζεται. A βιάζεται.

(31) Δέ. B δὴ.

(32) Ἐτέρως. A πρῆσιγ ὡς.

quando motus eorum ad bonum inclinatur, laudum materia existunt, ut Danieli cupiditas ac desiderium, et ira Phiniceso, eique qui recte luget, dolor. Sin autem ad deterius propendunt, tunc affectus ac perturbationes et sunt et nominantur. — G. Ego vero, cum his expositis quiescisset, et exiguum quiddam spatium intercedere sermoni passa esset, atque ipse mente collegissem ea quæ dicta erant, rursus ad priorem consequentiam sermonis cucurri, quo asserebatur fieri posse ut dissoluto corpore anima esset in elementis; atque ita ad magistram: Ubi est, inquam, illud quod vulgo passim jactatur Orci et inferni nomen: quod multum quidem in consuetudine vitæ, multum item in scriptis tum externis tum nostris circumfertur; in quem infernum tanquam in quoddam receptaculum omnes hinc putant animas transmigrare? Non enim elementa Orcum et infernum dixeris. — M. Ac magistra: Videris, inquit, non admodum attendisse, et animum sermoni adhibuisse. Cum enim dicerem translationem animæ ex eo quod videtur, fieri ad id quod non videtur, nihil putabam me prætermisisse quod de inferno quæreretur. Nec enim aliud quiddam mihi videtur tum in externorum libris, tum in divina Scriptura per hoc nomen significari, in quo animas esse dicunt, præterquam in id quod et obscurum est et non videtur, transitionem. — G. Et qua ratione subterraneum, inquam, locum nonnulli ita dici existimant, atque illum in sese animas quasi hospitio excipere, tanquam receptaculum quoddam ad recipiendum ejusmodi naturam aptum et idoneum, quod eas quæ jam ex humana vita evolaverint, ad se attrahat?

M. At nihilo magis, inquit, magistra, per hanc opinionem sententia atque doctrina nostra infirmabitur et lædatur, etiamsi vera tua oratio est. Nam propterea quod vertex cœlestis secum continuus et indissolubilis est, omnia intra suum circulum et ambitum cohibens atque coercens, et terra quæque circa eam animadvertuntur in medio suspensa sunt, et omnium quæ in orbem voluntur motus circa id quod stabile firmumque ac solidum est fit, omnino necesse est, inquit, ut quidquid unicuique elementorum circa superam partem terræ accidit, id etiam circa oppositam contingat, quippe cum una eademque natura circum totam

κίνησις ἢ, ἐπαίνων γίνεσθαι (33) ὕλην, ὡς τῷ Δανιὴλ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τῷ Φινεῆς τὸν θυμὸν, καὶ τῷ καλῶς πενθοῦντι τὴν λύπην. Εἰ δὲ πρὸς τὸ χεῖρον γένοιτο ἡ ῥοπή, τότε πάθῃ γίνεσθαι ταῦτα καὶ ὀνομάζεσθαι. (34). — Γ. Ἐγὼ (35), ταῦτα διεξελοῦσθαι (36), ἐπειδὴ παυσαμένην βραχὺ τι ἔδωκε τῷ λόγῳ διαλιπεῖν, καὶ συνελεξάμενη τῇ διανοίᾳ τὰ εἰρημένον, πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν διέδραμον (37) ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ἐν ᾧ κατεσκευάζετο, μὴ ἀδύνατον εἶναι τὴν ψυχὴν διαλυθέντος τοῦ σώματος ἐν τοῖς στοιχείοις εἶναι. Καὶ τοῦτο εἶπον πρὸς τὴν διδάσκαλον (38). Ποῦ ἐκείνο τὸ πολυθρόλλητον τοῦ ἄδου ὄνομα· πολὺ μὲν ἐν τῇ συνηθείᾳ τοῦ βίου, πολὺ δὲ ἐν ταῖς συγγραφαῖς ταῖς τε ἔξωθεν καὶ ταῖς ἡμετέραις περιφερόμενον, εἰς δὲ πάντες ὁνοματίζονται καθάπερ δοχεῖον (39) ἐνθὲνδε τὰς ψυχὰς μετανίστασθαι; Οὐ γὰρ ἂν τὰ στοιχεῖα τὸν ἄδον λέγοις. — Μ. Καὶ ἡ διδάσκαλος (40), Δῆλος ἢ (41) φησὶ, μὴ λίαν προσεσηκῶς τῷ λόγῳ. Τὴν γὰρ ἐκ τοῦ ὀρωμένου πρὸς τὸ αἰετὸς μεταστάσιν τῆς ψυχῆς εἰποῦσα, οὐδὲν ἄλλο ἀπολελοιπέναί (42) εἰς τὸ περὶ τοῦ ἄδου ζητούμενον. Οὐδὲν (43) ἄλλο τί μοι δοκεῖ παρὰ τε τῶν ἔξωθεν καὶ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τὸ ὄνομα τοῦτο διασημαίνειν, ἐν ᾧ τὰς ψυχὰς γίνεσθαι λέγουσι, πλὴν (44) εἰς τὸ αἰετὸς καὶ ἀφανὲς (45) μετέχουσιν. — Γ. Καὶ πῶς, εἶπον (46), τὸν ὑποχθόνων χῶρον ὁνοματίζονται τινες οὕτω λέγεσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ κκεῖνων (47) τὰς ψυχὰς πανδοχεύειν, καθάπερ τι χῶρον τῆς τοιαύτης φύσεως δεκτικὸν τὰς ἀποπτάσας ἤδη τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς πρὸς ἑαυτὸν ἐφελεσκόμενον;

M. Ἄλλ' οὐδὲν μᾶλλον, φησὶν ἡ διδάσκαλος, τὸ δόγμα διὰ τῆς ὑποθέσεως ταύτης παραβλαβήσεται (48), ἂν (49) ἀληθὴς ὁ λόγος ὁ κατὰ σέ. Εἰ γὰρ συνεχῆ (50) τε πρὸς ἑαυτὸν καὶ ἀδιδασπαστον εἶναι τὸν οὐράνιον πόλον τῷ ἰδίῳ κύκλῳ πάντα ἐμπεριέχοντα, καὶ ἐν τῷ μέσῳ τὴν γῆν καὶ τὰ περὶ αὐτὴν αἰωραῖσθαι, καὶ πάντως (51) κυκλοφοροῦμενον τὴν κίνησιν περὶ τὸ ἐστὼς καὶ πάγιον γίνεσθαι, ἀνάγκη πᾶσα, φησὶν (52), ὅτι περ ἂν ἐκάστῳ (53) ἐκ τῶν στοιχείων ἢ κατὰ τὸ ἄνω τῆς γῆς μέρος, τοῦτο (54) κατὰ τὸ ἀντικείμενον εἶναι, μίξις τῆς οὐσίας (55) ὅλον αὐτῆς τὸν ὄγκον ἐν κύκλῳ περιθεούσης. Καὶ ὡς περ ὑπὲρ (56) τοῦ ἡλίου φανέντος ἐπὶ τὸ ὑποκείμενον αὐτῆς στρέφεται (57) ἡ

(33) *Γίνεσθαι*. A γίνεσθαι.

(34) *Ὀνομάζεσθαι*. A ὀνομάζεται.

(35) *Ἐγὼ*. B ἐγὼ δέ.

(36) *Διεξελοῦσθαι*. A in margine διεξιούσης.

(37) *Διέδραμον*. A in textu ἀνέδραμον, in margine ἔδραμον.

(38) *Εἶπον* π. τ. δ. B πρὸς τ. δ. ε.

(39) *Δοχεῖον*. A B praemittunt εἰς τι.

(40) *Καὶ ἡ διδάσκαλος*. In textu, καὶ εἰ δῆλος εἰ μὴ λίαν, in margine καὶ ἡ διδάσκαλος φησὶ, Δῆλος, εἰ μὴ λίαν.

(41) *Ἡ*. B εἰ, ubi et deest sequens φησὶ.

(42) *Ἀπολελοιπέναί*. A ἐλλελοπιπέναί.

(43) *Οὐδὲν*. A οὐδὲ γάρ.

(44) *Πλὴν*. A πλὴν τῆν.

(45) *Εἰς τὸ ἀφανὲς*. A B εἰς τὸ ἀφανὲς τε καὶ αἰετὸς μεταχώρησιν.

(46) *Εἶπον*. A addit ἐγὼ.

(47) *Ἐν αὐτῷ κκεῖνων*. B κκεῖνων ἐν αὐτῷ. Ita et A qui in margine habet, ἐν αὐτῷ τε κκεῖνων τὰς ψυχὰς πανδοχεύειν.

(48) *Παραβλαβήσεται*. B παραβληθῆ.

(49) *ἂν*. A B εἰ γάρ.

(50) *Εἰ γὰρ συνεχῆ*. A τὸ συνεχῆ.

(51) *Πάντως*. A B πάντων τῶν.

(52) *Φησὶν*. B φησὶ.

(53) *Ἐκάστῳ* delent A B. A in margine ἐκάστῳ στοιχείων.

(54) *Τοῦτο*. A τοῦτο καὶ.

(55) *Οὐσίας*. A καὶ τῆς αὐτῆς.

(56) *ὑπὲρ*. A ὑπὲρ γῆς in textu; in margine ὑπὲρ γῆν, quod idem habet et B.

(57) *Στρέφεται*. A τρέπεται, B τρέπεται.

σκιά τῷ σφαιροειδοῦς σχήματος, οὐ δυναμένου κατ' αὐτὸν (58) ἐν κύκλῳ διαληφθῆναι τῇ τῆς ἀκτίνος περιβολῇ, ἀλλὰ κατὰ πᾶσιν ἀνάγκη, καθ' ὅπερ ἂν τῆς γῆς μέρος προσβάλλῃ (59) ταῖς ἀκτίσιν ὁ ἥλιος, κατὰ τινος κέντρου πάντως ἐπὶ τῆς σφαίρας γινόμενος, πρὸς τὴν (60) εὐθείαν διάμετρον κατὰ τὸ ἕτερον πέρας σκότος ἔσται· καὶ οὕτω κατὰ τὸ διηγεκές, τῷ ἡλιακῷ δρόμῳ (61) ἐπὶ τὸ ἀντικείμενον τῇ τῆς ἀκτίνος εὐθείᾳ συμπεριουθεύει τὸ σκότος, ὥστε κατὰ τὸ ἴσον, τὸν τε ὑπέργειον, καὶ τὸν ὑπόγειον τόπον ἀνὰ μέρος γίνεσθαι ἐν φωτὶ τε καὶ σκότει (62)· οὕτως εἰκόσ καὶ τᾶλλα (63) πάντα ὅτιπερ ἂν στοιχειωδῶς ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ἡμισφαιρίῳ τῆς γῆς θεωρεῖται, τὸ αὐτὸ καὶ περὶ τὸ ἕτερον εἶναι μὴ ἀμφιβάλλειν. Μιᾶς δὲ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας κατὰ πᾶν (64) τῆς γῆς μέρος τῆς τῶν στοιχείων περιβολῆς, οὔτε ἀντιλέγειν, οὔτε συναγορεύειν οἶμαι δεῖν τοῖς περὶ τούτων ἐνισταμένοις, ὡς δέον ἢ τοῦτον, ἢ τὸν καταχθόνιον τόπον ἀποτετάχθαι οἰεσθαι ταῖς τῶν σωμάτων ἐκλυθείσας ψυχᾶς. Ἔως γὰρ ἂν μὴ παρακίνολη τὸ προηγούμενον δόγμα ἢ ἐνστασις περὶ τοῦ εἶναι μετὰ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν τὰς ψυχὰς, οὐδὲν περὶ τόπου ὁ ἡμέτερος λόγος διενεχθήσεται, μόνον (65) σωμάτων ἴδιον εἶναι τὴν ἐπὶ τόπου θέσιν καταλαμβάνων· ψυχῆν δὲ ἀσώματον οὔσαν, μηδεμίαν ἀνάγκην ἔχειν ἐκ φύσεως τόποις τῶν ἐγκατέχεσθαι.

degitur, animæ sint, pervertere ac labefactare non movebit oratio, quæ corporum duntaxat propriam quæ incorporea sit, nulla naturæ necessitate certis

Γ. Τί οὖν, εἶπον, εἰ τὸν Ἀπόστολον ὁ ἀντιλέγων προβάλλοιτο (66), πᾶσαν λέγοντα τὴν λογικὴν κτίσιν ἐν τῇ τοῦ παντὸς ἀποκαταστάσει πρὸς τὸν τοῦ παντὸς ἐξηγούμενον βλέπειν, ἐν οἷς (67) καταχθονίων μνημονεύει τινῶν δι' Ἐπιστολῆς πρὸς Φιλιππησίους εἰπόν· ὅτι Αὐτῷ πᾶν γόνου κάμψι ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων; — Μ. Ἐπιμενούμεν τῷ δόγματι, φησὶν ἡ διδάσκαλος, κἂν ταῦτα λεγόντων ἀκούωμεν, περὶ μέντοι (68) τοῦ εἶναι τὴν ψυχῆν καὶ τὸν ἀντιλέγοντα σύμφηρον ἔχοντες, περὶ τόπου (69), καθὼς ἐν τοῖς φθάζουσιν εἴρηται, οὐκ ἐνιστάμενοι. — Γ. Τοῖς οὖν ἐπιζητούσιν, εἶπον, τὴν ἀποστολικὴν (70) ἐν τῇ φωνῇ ταύτῃ (71) διάνοιαν, τί ἂν τις εἴπη, εἴπερ τῆς τριπλῆς σημασίας ἀποκινότης (72) τὴν λέξιν; — Μ. Ἡ δὲ, ὅς μοι δοκεῖ, φησὶν, ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τοπικῶς τὴν νοερὰν διακρίνων οὐσίαν, τὸ μὲν ἐπουράνιον, τὸ δὲ ἐπίγειον, τὸ δὲ καταχθόνιον ὀνομάσαι (73). Ἄλλ' ἐπειδὴ τρεῖς τῆς λογικῆς φύσεώς εἰσι καταστάσεις ἡμῖν (74), ἐξ ἀρχῆς τὴν ἀσώματον λαχοῦσαι (75) ζωὴν, ἢ ἀγγελικὴν ὀνομάζομεν· ἢ δὲ πρὸς τὴν σάρκα

A ejus molem feratur atque volvatur. Et quemadmodum super terram apparente sole, ad subjectam et infernam ejus partem umbra versatur, propterea quod globosa figura non possit undique eodem tempore ab radii amplexu comprehendi, sed prorsus necesse est ut ad quamcunque terræ partem sol radio admoverit, in quodam puncto prorsus in globo terræ versans, ad rectam lineam demetientem, quæ διάμετρος dicitur, circa alteram terræ extremitatem tenebræ sint; atque ita perpetuo una cum cursu solari supra oppositam rectæ radii lineæ partem tenebræ vagentur, adeo ut æquabiliter et inferus et superus terræ locus invicem tum tenebris obducti, tum luce illustrati sint: ita par et consentaneum est non dubitare quin etiam in cæteris omnibus quodcumque juxta naturam elementorum in nostro hemisphærio terræ animadvertitur, idem etiam in altero quoque hemisphærio sit. Cum autem per omnem partem terræ unus et idem amplexus elementorum sit, neque contradicendum, neque patrocinandum arbitror iis qui hanc quæstionem urgent, quod oportet existimare vel hunc, vel subterraneum locum destinatum et attributum esse animis corpore solutis. Nam quandoquidam urgendo et instando primariam præcipuamque doctrinam, nempe quod post vitam quæ in carne conabitur, nullam de loco controversiam nostra esse in loco positionem comprehendit, animam vero quibusdam locis detineri.

Г. Quid igitur, inquam, si Apostolum adversarius producat, dicentem quod omnis creatura particeps rationis in restitutione universitatis præsidem universarum rerum observatura sit: ubi etiam subterraneorum nonnullorum Epistola ad Philippenses meminit his verbis: Ipsi omne genu flectetur, cælestium, terrestrium et subterraneorum? — М. Permanebimus ac perseverabimus, inquit magistra, in certa stabilique sententia, etiamsi audiamus hæc dicentes, quippe cum de eo quidem quod anima sit, etiam adversarium concordantem et assentientem habeamus, de loco autem ubi versatur sit, sic: in superioribus dictum est, non repugnemus. — G. Quid ergo requiruntibus, inquam, apostolicam in hac voce sententiam aliquis dixerit, an quod attinet ad loci significationem, dictionem removeat? — М. Illa vero: Non videtur mihi divinus, inquit, Apostolus ratione loci naturam mente atque intelligentia præditam discernens atque distinguens, aliud quidem cæleste, aliud vero terrestre, aliud item subterraneum

(58) Κατ' αὐτόν. Α κατὰ ταῦτόν.

(59) Προσβάλλῃ. Α Β προσβάλλῃ.

(60) Πρὸς τὴν. Β ἐπὶ τὴν.

(61) Τῷ ἡλιακῷ δρόμῳ. Β κατὰ τὸν, ἡλιακὸν δρόμον.

(62) Σκότει. Α et Β σκότω.

(63) Τᾶλλα. Α τὰ ἄλλα.

(64) Πᾶν. Β πάντα.

(65) Μόνον. Β μόνων. Α in margine μόνων.

(66) Προβάλλοιτο. Α Β προβάλλοιτο.

(67) Ἐν οἷς. Α ἐν οἷς καὶ.

(68) Μέντοι. Α μέν.

(69) Περὶ τόπου. Α περὶ δὲ τοῦ τόπου ὅπου καθὼς. Β ἰδίῳ habet δέ.

(70) Ἀποστολικῆν. Β præmittit αὐτήν.

(71) Ταύτην. Β ταύτην.

(72) Ἀποκινότης. Α Β ἀποκινότης.

(73) Ὀνομάσαι. Β ὀνομάσαι.

(74) Ἡμῖν. Β Α ἢ μέν.

(75) Λαχοῦσαι. Β λαχοῦσα. Α in textu τὸ ἀσώμ· τὴν ἔχουσα, in margine λαχοῦσα.

nominasse. Sed quoniam naturæ ratione præditæ tres status atque conditiones sunt : una quidem, cui ab initio vita contingit incorporea quam angelicam nominamus; altera vero cum carne conserta atque connexa, quam humanam dicimus; alia autem per mortem a carnalibus absoluta. Quæ res in animabus animadvertitur, hoc opinor, altitudine sapientiæ videntem divinum Apostolum, eum qui aliquando futurus est, universæ ratione præditæ naturæ in bono consensum significare; ac cæleste quidem vocare, angelicum et incorporeum; terrestre vero, implicitum et consertum cum corpore; subterraneum autem id quod jam a corpore separatum atque disjunctum sit, aut certe si alia quoque præter enumeratas natura, inter ratione præditas animadvertitur; quam sive quis dæmonas, sive spiritus, sive aliquid aliud tale voluerit denominare, non contendemus, sed susque deque feremus. Persuasum est enim tam ex communi opinione, quam ex Scripturarum traditione, esse quamdam naturam extra talia corpora, quæ recto atque honesto adversa contrariaque sit, et in humanæ naturæ detrimentum atque perniciem incumbat, quæ sponte sua a meliore sorte exciderit atque defluerit, et in locum boni et honesti, a quo defecit, id quod ex contrario intelligitur, in sese substituerit : quam aiunt Apostolum inter subterranea et inferna numerare, id illo sermone significantem quod vitiositate longis sæculorum anfractibus et circuitionibus aliquando abolita atque extincta, nihil præter bonum relinquetur. Sed etiam dæmones concorditer et consentienter dominationem Christi confitebuntur.

Quocirca cum hæc ita sint, nemo nos coegerit subterraneorum et infernorum nomine subterraneum intelligere locum, quippe cum aer æqualiter undique terræ circumfusus sit, ut nulla ejus pars ab aeris amplexu vacua ac nuda deprehendatur. — G. Hæc ubi magistra exposuit, paulisper cunctatus, Nondum, inquam, satis quæsi, nec mihi quærenti satisfactum est : sed etiam nunc super iis quæ dicta sunt mens ambigua mihi quodammodo manet, ac rogo, ut omissis quidem iis de quibus jam convenit inter nos, ad eandem consequentiam iterum oratio mihi reducat. Nam haud difficulter arbitror eos, qui non admodum duræ ac perverces sint, per ea quæ dicta sunt inductum iri, ne post corporum dissolutionem, animam ducant ad interitum et abolitionem, neu, quod ab elementorum natura diversa est, idcirco affirmant, eam nusquam in rebus universis esse posse. Licet enim cum elementis non congruat atque conveniat intelligentiæ particeps et materiæ expers natura, esse tamen in eis non prohibetur : quippe duplici ratione nobis hæc opinio confirmatur, tum ex eo quod nunc in hac vita,

συμπεπλεγμένην (76) ἀνθρωπίνην φαρμέν· ἡ δὲ διὰ θανάτου τῶν σαρκικῶν (77) ἀπολελυμένη. Ὅπερ ἐν ψυχαῖς θεωρεῖται, τοῦτο οἶμαι, τῷ βάθει τῆς σοφίας βλέποντα τὸν θεῖον Ἀπόστολον, πάσης τῆς λογικῆς φύσεως τὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ ποτε γεννησομένην συμφωνίαν ἀποσημαίνειν· ἐπουράνιον μὲν καλοῦντα τὸ ἀγγελικὸν καὶ ἀσώματον· ἐπίγειον δὲ τὸ συμπεπλεγμένον τῷ σώματι· καταχθόνιον δὲ τὸ διακεκρυμμένον (78) ἤδη τοῦ σώματος, ἡ δὴ τις (79) καὶ ἄλλη παρὰ τὰ εἰρημένα φύσις ἐν λογικῇ (80) θεωρεῖται, ἣν εἴτε δαίμονας εἴτε πνεύματα, εἴτε τοιοῦτον (81) ἐθέλοι τις κατονομάζειν, οὐ διοισόμεθα. Περὶ πιστευταί (82) γὰρ ἐκ τε τῆς κοινῆς ὑπολήψεως, καὶ ἐκ τῆς τῶν (83) Γραφῶν παραδόσεως, εἶναι τινα φύσιν ἐξω τῶν τοιούτων σωμάτων ὑπεναντίως πρὸς τὸ καλὸν διακειμένην, καὶ βλαπτικὴν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ἐκουσίως τῆς κρείττονος ὑπολήψεως (84) ἀπορῥύεσθαι· καὶ τῇ ἀποστάσει τοῦ καλοῦ τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον ἐν αὐτῇ (85) ὑποστήσασαν· ἦν περ φασὶ καταχθονίοις ἐναριθμεῖν τὸν Ἀπόστολον, τοῦτο ἐν ἐκείνῳ (86) τῷ λόγῳ σημαίνοντα, ὅτι τῆς κακίας ποτε ταῖς μακραῖς τῶν αἰώνων περιόδους ἀφανισθείσης, οὐδὲν ἐξω τοῦ ἀγαθοῦ καταλειφθήσεται. Ἀλλὰ καὶ παρ' ἐκείνων ὁμοφώνως (87) ἡ ὁμολογία τῆς τοῦ Χριστοῦ κυριότητος ἔσται.

Τούτων (88) οὕτως ἐχόντων, οὐκέτ' ἂν τις ἡμᾶς ἀναγκάζοι τῷ τῶν καταχθονίων ὀνόματι τὸν ὑπόγειον ἐννοεῖν χώρον· ἐπίσης τοῦ ἀέρος πανταχόθεν περιεχυμένου τῇ γῆ, ὡς μηδὲν αὐτῆς μέρος γυμνὸν τῆς περιβολῆς τοῦ ἀέρος καταλαμβάνεσθαι. — Γ. Ταῦτα δὲ (89) διεξελούσης τῆς διδασκάλου, μικρὸν ἐπισχῶν, Οὕτω ἱκανῶς ἔχω, φημι, τοῦ ζητουμένου· ἀλλ' ἔτι μοι τοῖς εἰρημένοις ἐπιδιατάξει πως ἡ διάνοις, καὶ δέομαι πάλιν ἐπαναχθῆναι μοι πρὸς τὴν αὐτὴν ἀκολουθίαν τὸν λόγον, τῶν ἐν τῇ συμβιβασθέντων ἡμῖν ἀπαλλαγέντα. Μέτριον (90) γὰρ οἶμαι διὰ τῶν εἰρημένων τοὺς μὴ λίαν ἀντιτύπως ἔχοντας ἐναχθήσεσθαι μὴ εἰς ἀναίρεσιν καὶ ἀνυπαρξίαν τὴν ψυχὴν μετὰ τὴν διάλυσιν τῶν σωμάτων ἀγειν, μηδὲ κατασκευάζειν μηδαμοῦ δύνασθαι αὐτὴν ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι διὰ τὸ ἑτεροειδῶς (91) ἔχειν πρὸς τὴν τῶν στοιχείων οὐσίαν. Κἂν μὴ συμβαίη γὰρ τούτοις ἡ νοερά τε καὶ αἰσθητικὴ φύσις, τὸ εἶναι αὐτοῖς (92) οὐ κωλύεται, διχόθεν ἡμῖν τῆς ὑπολήψεως ταύτης βεβαιουμένης, ἔκ τε τοῦ νῦν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς σώμασιν εἶναι, ἄλλο τι παρὰ τὸ σῶμα κατὰ τὴν οὐσίαν ὑπάρχουσαν, καὶ ἐκ τοῦ τὴν θεῖαν φύσιν ἀποδείξειαι

(76) Συμπεπλεγμ. A B συμπεπλεγμένη, ἦν.

(77) Σαρκικῶν. A σαρκῶν.

(78) Διακεκρυμμένον. A B διακεκρυμμένον.

(79) Ἡ δὴ τις. B εἰ δὲ τις.

(80) Λογικῇ. B λογικοῖς.

(81) Τοιοῦτον. B ἄλλο τι τοιοῦτ.

(82) Περὶ πιστευταί. A πέπεισταί.

(83) Τῆς τῶν. A delet τῆς.

(84) Ὑπολήψεως. A λήψεως.

(85) Ἐν αὐτῇ. B ἐν ἑαυτῇ. A in margine ἑαυτῇ.

(86) Ἐν ἐκείνῳ. Ἐν delet B.

(87) Ὁμοφώνως. A in margine ὁμόφωνος.

(88) Τούτων. B τούτων οὖν.

(89) Ταῦτα δὲ. Δὲ delet A B.

(90) Μέτριον. A B μετρίως.

(91) Ἐτεροειδῶς. A B ἑτεροφυῶς.

(92) Εἶναι αὐτοῖς. A εἶναι ἐν αὐτοῖς.



τὸν λόγον, ἄλλο τι παντάσῃ οὖσαν τῆς αἰσθητικῆς A τε καὶ ὕλικῆς οὐσίας · ὁμοῦ δὲ ἐκάστου τῶν ὄντων διήκειν, καὶ τῇ πρὸς τὸ πᾶν ἀνακράσει συνέχειν ἐν τῷ εἶναι τὰ ὄντα, ὡς διὰ τούτων κατὰ τὸ ἀκόλουθον μὴδὲ τὴν ψυχὴν ἔξω τῶν ὄντων ὀλεσθαι ἀπὸ τῆς ἐν (93) εἶδει θεωρουμένης ζωῆς εἰς τὸ ἀειδὲς μετασῶσαν.

mixta est, in essentia continere ea quæ sunt in rerum natura, ut per hæc, prout consequentia sermonis ostendit, existimandum sit, ne animam quæ in forma ac specie animadvertitur, ad eam

Ἄλλα πῶς, εἶπον, τῆς τῶν στοιχείων ἐνώσεως ἕτερόν τι διὰ τῆς πρὸς ἄλληλα μίξεως εἶδος (94) ἀναλαβόντων (95), πρὸς ἃ (96) τῆς ψυχῆς γέγονεν ἡ οικείωσις (97), ἐπειδὴν τῇ διαλύσει τῶν στοιχείων κατὰ τὸ εἶδος συναφανισθῆ καὶ τὸ εἶδος; Τίνοι ση- B μείψ κατακολουθήσει ἡ ψυχὴ μετὰ τοῦ (98) ἐγνωσμέ- νου μὴ παραμειναντος; — M. Ἡ δὲ μικρὸν ἐπισχυῖσα, Δεδόσθω μοι, φησὶ, κατ' ἐξουσίαν (99) πλάσαι τινὰ λόγον ἐν ὑποδείγματι, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου σαφήνειαν, κἂν ἔξω τοῦ δυνατοῦ δοκῆ τὸ λεγόμενον. Δεδόσθω γὰρ δυνατὸν εἶναι τῇ τοῦ ζωγράφου τέχνῃ, μὴ μόνον μιγνύειν ἐξ ἐναντίου τὰ χρώματα, καθὼς ἔθος ποιεῖν αὐτοῖς πρὸς τὴν τῆς μορφῆς ὁμοίότητα, ἀλλὰ καὶ διακρίνειν τὰ μεμιγμένα, καὶ τὴν κατὰ φύσιν πάλιν ἐκάστῳ τῶν χρωμάτων ἀποδιδόναί βα- φήν. Οὐκοῦν τὸ λευκὸν, καὶ τὸ μέλαν, ἢ τὸ ἐρυθρὸν, καὶ τὸ χρυσοειδὲς, ἢ εἰ τις ἄλλη βαφὴ πρὸς τὴν ὁμοίότητα τοῦ προκειμένου συγκρίνεται (1), εἰ πάλιν ἀποκριθεῖ τῆς πρὸς ἕτερον (2) μίξεως, καὶ ἐφ' C ἐτέρου (3) γένοιτο, οὐδὲν ἤττον γινώσκεσθαι ὑπὸ τοῦ τεχνίτου φαμὲν αὐτὸ τὸ εἶδος τοῦ χρώματος, καὶ μὴ μίαν (4) ἐγγίνεσθαι λήθην αὐτῷ, μήτε τοῦ ἐρυθροῦ μήτε τοῦ μέλανος, εἰ (5) ἑτερόχρωμα (6) κατὰ τὴν τοῦ (7) πρὸς ἄλληλα μίξιν γινόμενα (8), πάλιν εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἐπανέλθῃ (9) βαφῆν · μεμνημένου (10) δὲ τοῦ τρόπου τῆς πρὸς ἄλληλα τῶν χρωμάτων συ- κράσεως · εἰδέναι ποῖον ἐν τινι (11) γινόμενον (12) ὅσον ἀπειργάσατο χρῶμα, καὶ ὅπως ἐκδηθέντος (13) ἐκ τοῦ ἀπολυθῆναι τοῦ ἐτέρου πάλιν εἰς τὸ οικεῖον ἐπανέδραμεν ἄνθος, καὶ εἰ πάλιν δοῖοι διὰ τῆς μίξεως τὸ ἴσον ἐργάσασθαι, ἀπονυτέρα ἔσται αὐτῷ ἡ κατα- σκευὴ ἐν τῇ προλαβοῦσῃ δημιουργίᾳ μελετηθεῖσα. Εἰ δὲ τι (14) ἀκόλουθον ἐν τῷ ὑποδείγματι, φησὶν, ὁ D λόγος ἔχει, ἐξεταστέον ἦδη ἡμῖν αὐτὸ τὸ προκειμένον. Ἄντι γὰρ τῆς γραφικῆς τέχνης (15) ἡ τῶν στοιχείων νοείσθω φύσις (16), ἢ δὲ μίξις τῆς ποικίλης τῶν ἑτεροχρουνῶν βαφῆς, καὶ πάλιν ἡ δοθεῖσα ἡμῖν καθ' ὑπόθεσιν εἰς τὰ οικεῖα τούτων ἐπάνοδος, τὴν συνδρομὴν τε καὶ διάστασιν τῶν στοιχείων ὑπογρα-

in corporibus tamen est; tum ex eo quod oratio demonstravit, divinam naturam, licet omnino alia sit atque ea quæ sensus materiaque particeps est, tamen per unumquodque eorum quæ sunt in rerum natura, fundi, permeare atque permanare, eaque vi qua cum universitate contemperata atque com- mixta est, in essentia continere ea quæ sunt in rerum natura, ut per hæc, prout consequentia sermonis ostendit, existimandum sit, ne animam quidem extra res universas esse, cum ex ea vita quæ conspici non potest transmigraverit.

Sed quo pacto, inquam, cum elementorum unitio per mutuam misionem aliam quamdam speciem assumpserit, cum qua anima conciliata atque con- sociata fuit, posteaquam una cum elementorum dis- solutione, species quoque, ut est verisimile atque consentaneum, abolita atque deleta fuerit? quod si- gnum anima posthac sequetur, cum id quod notum fuerat, non permanserit? — M. Hæc vero paulum mo- rata: Detur, inquit, mihi ut ad arbitrium comminiscar ac singam aliquam similitudinis atque exempli gratia rationem ad propositæ quæstionis perspicuitatem atque declarationem, etiamsi quod dicetur, fieri non posse videatur. Detur enim fieri posse per ar- tem pingendi, ut non solum colores ex contrariis, quod pictores facere solent ad similitudinem formæ misceantur, verumetiam misti separentur, ac rur- sus unicuique colori naturalis tinctura reddatur. Si igitur albus et niger, aut ruber et fulvus color, C aut si qua alia tinctura ad similitudinem argumenti temperatus, rursus a commistione qua cum altero colore contemperatus est, secretus ac per se singulatum separatus fuerit, nihilominus ipsam speciem coloris ab artifice agnosci dicimus, nullamque ei oblivionem obrepere vel rubri vel nigri, si diversi colores invicem commisti rursus ad naturalem redacti fuerint tincturam: itemque si modi colorum ad invicem contemperandorum et commiscendorum recordetur, scire, quis cui color permistus quem colorem effecerit, et quo pacto altero eluto atque secreto, rursus ad proprium florem redactus sit: ac si rursus permistione opus sit idem efficere, minore cum negotio atque labore conficiet id, quod in priore compositione meditata exercue- rat. Si igitur aliquid in similitudine consentaneum, inquit, oratio habet, scrutanda atque perpendenda jam nobis erit proposita quæstio. Nam pro parte pingendi, anima orationi proposita sit; et loco colorum artis, intelligatur elementorum natura: mistio autem variæ diversorum colorum tincturæ, ac

(93) Τῆς ἐν. B τῶν ἐν.

(94) Εἶδος delet B.

(95) Ἀναλαβόντων. B ἀναλαμβανόντων.

(96) Πρὸς ἃ. A B πρὸς ὃ.

(97) Οικείωσις. B οἰκίωσις.

(98) Μετὰ τοῦ. B μετὰ τούτου τοῦ.

(99) Κατ' ἐξουσίαν. A κατεξουσίαν.

(1) Συγκρίνεται. A B συγκρινάται.

(2) Πρὸς ἕτερον. A B πρὸς τὸ ἕτερον.

(3) Ἐφ' ἐτέρου. A ἐφ' ἑαυτοῦ.

(4) Μὴ μίαν. A B μηδεμίαν.

(5) Εἰ delet A.

(6) Ἐτερόχρωμα. A B ἐτερόχρομα.

(7) Τὴν τοῦ. Τοῦ delet A.

(8) Γινόμενα. A γενόμενα.

(9) Ἐπανέλθη. B ἐπανέλθοι.

(10) Μεμνημένου. B μεμνημένον.

(11) Ἐν τινι. B ἐν τίνι.

(12) Γινόμενον. A B γενόμενον.

(13) Ἐκδηθέντος. A B ἐκπλυθέντος τοῦ ἐτέρου.

(14) Εἰ δὲ τι. A εἰ δὲ τι.

(15) Τέχνης. B jungit hæc: Ἡ ψυχὴ προκείσθω τῷ λόγῳ, καὶ ἀντὶ χρωμάτων τῆς τέχνης.

(16) Φύσις delet A.

rursus exempli gratia nobis data horum ad propria A  
cujusque redactio, tum concursum, tum direptionem  
elementorum designet. Ut igitur in similitudine  
dicimus artificem non ignorare coloris tincturam,  
quæ post mistionem rursus ad proprium florem red-  
ducta sit, sed agnoscere tum rubrum, tum nigrum,  
et si quis alius color per certam quamdam cum  
diversi generis colore communionem, formam efficit,  
qualis quidem esset in commistura, qualis item  
nunc sit, cum suæ naturali tincturæ restitutus est :  
qualis item futurus sit, si eodem modo rursus colo-  
res inter se misceantur : ita animam elementorum  
quæ coierint ad constitutionem corporis cui  
ipsa inhæserit, etiam post dissolutionem eorum natu-  
ralem scire proprietatem censemus. Ac tametsi  
natura procul ab invicem abstrahat elementa propter  
insitas contrarietates, unumquodque eorum arcens  
a commistione contrarii, nihilominus cognoscendi  
et explorandi vi proprium amplectens anima, apud  
unumquodque erit ac manebit, donec rursus in idem  
concursum direptionum ad instaurationem dissoluti  
corporis ex elementis coacti factus fuerit, quæ  
proprie resurrectio est et nominatur.

G. Atque ego: Videris, inquam, egregie mihi obiter  
et in transitu defendisse doctrinam et fidem resur-  
rectionis. Arbitror enim per hæc sensim adduci  
posse eos qui eam fidem oppugnant, ne putent fieri  
non posse ut rursus elementa inter se coeant, et  
eumdem hominem efficiant. — M. Nempe hoc vere, in-  
quit magistra, dicis. Licet enim audire dicentes eos  
qui huic opinionii adversantur, Cum in universitate  
pro cuiusque cognatione elementorum resolu-  
tio fiat, qui fieri potest ut calor, qui in hoc est,  
ubi ad universitatem redactus fuerit, rursus nulla  
admistione cum eo quod est ejusdem generis con-  
crotus, segregetur et abstrahatur, ad constituen-  
dum hominem, qui vita defunctus reficiatur et  
instauretur? Nam nisi perfecte proprium redierit,  
sed pro peculiari aliquid aliud ex eodem genere as-  
sumptum fuerit, alterum pro altero fiet, atque id non  
item resurrectio fuerit, sed novi hominis creatio.  
Quod si eumdem rursus ad seipsum reverti oportet,  
penitus ac prorsus eumdem secum esse convenit,  
omnibus elementorum partibus recipientem pristinam  
naturam. — G. Ergo, sicut dixi, etiam adversus  
hanc, inquam, oppositionem et contradictionem  
ejusmodi de anima nobis opinio suffecerit : nempe

- (17) *Φαμεν.* B εφαμεν.  
(18) *Του χρώματος.* B τῶν χρωμάτων.  
(19) *Μετά.* B μετὰ τήν.  
(20) *Τότε.* B τότε τε B.  
(21) *Ὅλον μὲν.* A B οἶον μὲν ἦν.  
(22) *Ὅλον.* A οἶον δέ.  
(23) *Γινομένην.* B γινόμενον.  
(24) *Ὅμοιοτρόπως.* A B ὁμοιότροπως.  
(25) *Ὡ ἐνεφύη.* B ὦ ἀνεφύη.  
(26) *Ἐπιμείξιας.* B ἐπιμοιρίας.  
(27) *Εἰς ταῦτό.* A B εἰς ταῦτόν.  
(28) *Καὶ ἐγώ.* B καὶ γώ.  
(29) *Τὸ παρόν.* A B πάροδον.  
(30) *Συμμεμαχῆναι.* B συμμεμιχῆναι.  
(31) *Καί.* B καί.

φέτω. Ὡσπερ οὖν φαμεν (17) ἐν τῷ ὑποδείγματι μὴ  
ἀγνοεῖν τὴν βαφὴν τοῦ χρώματος (18) τὸν τεχνίτην,  
μετὰ (19) μίξιν πάλιν εἰς τὸ οἰκεῖον ἄθος ἐπανελ-  
θοῦσαν, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν τὸ τε (20) ἐρυθρὸν καὶ τὸ  
μέλαν, καὶ εἰ τι ἕτερον διὰ τῆς ποιᾶς πρὸς τὸ ἕτερο-  
γενὲς κοινωνίας τὴν μορφήν ἀπειργάσατο, οἶον  
μὲν (21) ἐν τῇ μίξει, οἶον (22) καὶ νῦν ἔστιν ἐν τῷ  
κατὰ τὴν φύσιν γινομένῳ (23) · οἶον δὲ πάλιν ἔσται,  
εἰ ὁμοιοτρόπως (24) αὖθις ἀλλήλοις ἀναμιχθεῖ τὰ  
χρώματα · οὗτοις εἰδέναι τὴν ψυχὴν τῶν συνδραμόν-  
των στοιχείων πρὸς τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν, ὧ  
ἐνεφύη (25), καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν αὐτῶν τὴν φυσικὴν  
ἰδιότητα. Καὶ ἀν πόρρωθεν ἀπ' ἀλλήλων αὐτὰ ἢ  
φύσιν ἀφέληξ διὰ τὰς ἐγκειμένας ἐναντιότητας, ἕκα-  
στον αὐτῶν τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ἐπιμείξιας (26)  
B ἀπειργουσα, οὐδὲν ἦττον παρ' ἑκάστῳ ἔσται τῇ γνω-  
στικῇ δυνάμει τοῦ οἰκεῖου εἰσαπτομένη, καὶ παρα-  
μένουσα ἕως ἂν εἰς ταῦτό (27) πάλιν ἢ τῶν διεστώ-  
των γένηται συνδρομὴ πρὸς τὴν τοῦ διαλυθέντος  
ἀναστοιχείωσιν, ὅπερ ἀνάστασις κυρίως καὶ ἔσται καὶ  
ὀνομάζεται.

Γ. Καὶ ἐγώ (28) εἶπον, Ἄριστά μοι δοκεῖς κατὰ τὸ  
παρὸν (29) συμμεμαχῆναι (30) τῷ λόγῳ τῆς ἀνα-  
στάσεως. Δύνασθαι γὰρ ἂν διὰ τούτων ἡρέμα προσ-  
αχθῆναι τοὺς ἀπομαχομένους τῇ πίστει, πρὸς τὸ μὴ  
οἰεσθαι τῶν ἀδυνάτων εἶναι πάλιν ἀλλήλοις συνελθεῖν  
τὰ στοιχεία, καὶ τὸν αὐτὸν ἀπειργάσασθαι ἀνθρώπον,  
— M. Καί (31) φησιν ἡ διδάσκαλος Ἄληθές τοῦτο λέ-  
γεις. Ἔστι γὰρ λεγόντων ἀκούειν τῶν (32) πρὸς τὸν  
C λόγον τούτων ἐνισταμένων, ὅτι Εἰς τὸ πᾶν (33) κατὰ τὸ  
συγγενὲς γινομένης τῶν στοιχείων τῆς ἀναλύσεως (34) ·  
τίς μηχανὴ τὸ ἐν τῷδε θερμὸν ἐν τῷ καθόλου γενό-  
μενον συμμιγῆς (35), τοῦ συγγενοῦς πάλιν ἀποκρι-  
θῆναι πρὸς τὸ συστῆναι τὸν ἀπαλλασσόμενον (36)  
ἀνθρώπον ; Εἰ γὰρ μὴ ἀκριβῶς τὸ ἴδιον ἐπανέλθῃ, ἐκ  
δὲ τοῦ ὁμογενοῦς ἀντὶ τοῦ ἰδιάζοντός τι παραλη-  
φθεῖ (37) · ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου γενήσεται, καὶ οὐκ  
ἐπι ἂν εἴη τὸ τοιοῦτον ἀνάστασις, ἀλλὰ καινοῦ ἀν-  
θρώπου δημιουργία. Εἰ δὲ χρῆ τὸν αὐτὸν εἰς ἑαυτὸν  
πάλιν ἐπανελθεῖν, δι' ὅλου (38) εἶναι προσήκει τὸν αὐ-  
τόν, ἑαυτοῖς (39) πᾶσι τοῖς τῶν στοιχείων μέρεσι τὴν  
ἐξ ἀρχῆς ἐπαναλαβόντα (40) φύσιν. — Γ. Οὐκοῦν,  
D ὡς (41) εἶπον, αὐτάρκεις ἡμῖν πρὸς (42) ταύτην τὴν  
ἐνστάσιν ἢ τοιαύτην περὶ τῆς ψυχῆς ἂν εἴη ὑπόληψις · τὸ  
οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐνεφύη στοιχεῖοις τούτοις (43), καὶ μετὰ

- (32) *Ἀκούειν τῶν.* A B ἀκούειν τῶν.  
(33) *Πᾶν.* B πᾶσαν.  
(34) *Ἀναλύσεως.* A in textu ἀναχύσεως · in  
margine τῆς τῶν στοιχείων ἀναλύσεως.  
(35) *Συμμιγῆς.* A B ἀμιγῆς.  
(36) *Ἀπαλλασσόμενον.* A B ἀναπιασσομένονον.  
(37) *Παραληφθεῖ.* Παραλειφθεῖ.  
(38) *Δι' ὅλου.* B δι' ὅλων.  
(39) *Ἐαυτοῖς.* A B αὐτὸν ἑαυτῷ.  
(40) *Ἐπαναλαβόντα.* In margine ἐπαναλαμβά-  
νοντας.  
(41) *Ὡς delet B.*  
(42) *Ἡμῖν πρὸς.* A ἡμῖν ἢ καὶ πρὸς.  
(43) *Στοιχεῖοις τούτοις.* B Στοιχεῖοις, τούτοις.

την διάλυσιν παραμένειν, ὅσον εἰ φύλακα τῶν οὐρανῶν (44) καθισταμένην, καὶ ἐν τῇ ἀνακράσει τῇ πρὸς τὸ ὁμόφυλον οὐ διαφείσαν (45) τὸ ἴδιον ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκινήτῳ τῆς νοεράς δυνάμεως, οὐδεμίαν ἐν τῇ λεπτομερίᾳ τῶν στοιχείων ὑπομένουσαν πλάνην· ἀλλὰ συνδιαλύεσθαι (46) τοῖς ἴδιοις καταμυνημένοις (47) πρὸς τὸ ὁμόφυλον, καὶ μὴ ἀτονεῖν συνδιεξιούσαν αὐτοῖς, ὅταν πρὸς τὸ πᾶν ἀναχέωνται (48), ἀλλ' ἐν αὐτῷ (49) ἀεὶ μένειν ὀποῖπερ (50) αὐτὰ, καὶ ὅπως παρασκευασῆ ἡ φύσις.

Εἰ δὲ γένοιτο πάλιν παρὰ τῆς τοῦ πᾶν οικονομίας δυνάμεως τοῖς διαλυθεῖσι πρὸς τὴν συνδρομὴν τὸ ἐνδόσιμον· τότε καθάπερ εἰ μιᾶς ἀρχῆς (51) ἐξαφθεῖεν σχοῖνοι διάφοροι, ὁμοῦ (52) καὶ κατ' αὐτὸν αἱ πᾶσαι τῷ ἐφελκομένῳ συνέπονται· οὕτως ἐν μιᾷ τῆς (53) ψυχῆς δυνάμει, τῆς τῶν στοιχείων διαφορᾶς ἐλκομένης, ἀθρόως ἐν τῇ συνδρομῇ τῶν οὐρανῶν, ἢ τοῦ σώματος ἡμῶν σειρὰ διὰ τῆς ψυχῆς συμπλακῆσεται, καταλλήλως ἐκάστου πάλιν πρὸς τὸ ἀρχαῖον καὶ σύνθητες πλακουμένου (54), καὶ περιπτυσσομένου τὸ γινώριμον (55).—*M.* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο (56) τὸ ὑπόδειγμα, φησὶν ἡ διδασκαλός (57), εἰκότως ἂν προστεθῆι τοῖς ἐξητασμένοις (58) εἰς ἀποδείξιν τοῦ μὴ πολλὴν εἶναι τῇ ψυχῇ τὴν διδασκαλίαν (59) ἐν τοῖς στοιχείοις διακρίνειν (60) τὸ ἄλλοτριον τὸ ἴδιον. Προκείσθω γὰρ τῷ κεραμεύοντι (61) πηλὸς καθ' ὑπόθεσιν, πολὺς δὲ οὕτως εἶναι δεδόςθω, οὗ τὸ μὲν τοι πρὸς τὴν τῶν σκευῶν ἀπεργασίαν (62) ἤδη τετύπεται, τὸ δὲ μέλλον (63). Τὰ δὲ σκευὴ πάντα μὴ ὁμοειδῶς (64) ἀλλήλοισι διεσχηματίσθω, ἀλλὰ τὸ μὲν πίθος, τὸ δὲ ἀμφορεὺς, ἕτερον δὲ πινάκιον, ἢ τριβλίον, ἢ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν χρῆσιν ἐπιτηδείων ἔστω, ταῦτα δὲ πάντα μὴ εἰς κεκτήσθω, ἀλλ' ἴδιον ἐκάστου (65) δεσπότη, ὑποκείσθω τῷ λόγῳ.

vis aliud sit ex iis quæ ad usum apta ac necessaria sunt, atque hæc omnia non unus possideat, sed suus cuiusque dominus orationi proponatur.

Οὐκοῦν ἕως ἂν συνεστήκει, ταῦτα φανερά τε (66) τοῖς ἔχουσι γίνεται· κἂν συντριβείη πάλιν, οὐδὲν ἦττον γινώριμα (67) ἀπὸ τῶν (68) συντριμμάτων τοῖς κεκτημένοις ἔσται, τὸ μὲν (69) τὸ ἐκ τοῦ πίθου, ποῖον δὲ (70) τὸ ἐκ τοῦ ποτηρίου τρύφος ἔστί. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀκχτέρηστον καταμυχθεῖη πηλὸν, πολὺ μᾶλλον ἀπλανῆς ἢ διάγνωσις τῶν ἤδη κατεργασμένων ἀπ' ἐκείνου γίνεται. Οὕτως οἷον

A quod in quibus elementis ab initio inhæserit, apud ea post dissolutionem quoque permaneat, quasi custos ædium, quæ in resolutione elementorum in suum cuiusque genus, per subtilitatem et agilitatem intelligentia præditæ facultatis proprium non dimittat, nec erroris quidquam in exilitate atque tenuitate elementorum sustineat, sed una cum propriis, dum cum suo quoque genere commiscetur, penetret ac permeet, nec deficiat una cum eis permeans, dum in rerum naturam universam refunduntur, sed semper in eis maneat, quocumque loci ac quomodocumque ea natura redegerit.

Quod si rursus ab ea potentia atque virtute, quæ rerum universitatem gubernat, dissolutis elementis ad concursum, signum atque occasio data fuerit, tunc quemadmodum fit, si ab uno principio diversi funes suspensi sint, ut simul eodemque tempore cuncti atrahentem sequantur: eodem modo, dum per unam virtutem et potentiam animæ diversa trahuntur elementa, repente unoquoque momento statim per coitionem atque concursum propriorum, corporis nostri catena per animam conseretur, atque concinnabitur, et unumquodque se commode rursus ad pristinum et consuetum applicabit, et tanquam sibi notum amplectetur.

—*M.* Quin etiam hæc quoque similitudo, magistra inquit, haud immerito adjungi possit iis quæ quæsitæ, tractatæ atque examinatæ sunt ad demonstrandum, quod haud magno negotio anima possit inter elementa suum ab alieno discernere. Proponatur enim exempli gratia figulo lutum, idque multum esse detur, cuius alia quædam pars ad vasorum confectionem jam formata, alia vero formanda sit, vasa autem omnia non eadem forma sint, sed aliud quidem dolium, aliud vero amphora, aliud autem scutella, vel patella, aut quid-

Quandiu igitur hæc constiterint et integra fuerint, haud difficulter a suis dominis agnoscuntur. Atque etiamsi collisa confractaque fuerint, rursus nihilominus ex fragmentis notæ signaque possessoribus exstabant, quibus judicare possint quod frustum ex dolio, quod ex poculo sit. Quod si etiam cum rudi massa luti commista fuerint, multo magis certa dijudicatio eorum quæ jam ad

(44) Οὐρανῶν. A οὐρανῶν.

(45) Διαφείσαν. B διαφείσαν.

(46) Συνδιαλύεσθαι. A συνδιαλύεσθαι.

(47) Καταμυνημένοις. B καὶ οὐ μυνημ.

(48) Ἀναχέωνται. A in margine ἀναχέεται.

(49) Ἐν αὐτῷ. A B ἐν αὐτοῖς.

(50) Ὀποῖπερ. A B ὀποῖπερ ἄν.

(51) Ἀρχῆς. B ἐξ ἀρχῆς.

(52) Ὀμοῦ. A ὁμοῦ τε.

(53) Τῇ τῆς. Delet A τῆ.

(54) Πλακουμένου. B πλεκομένου τε.

(55) Γινώριμον. B γινώρισμα.

(56) Ἀλλὰ καὶ τοῦτο delet B.

(57) Ἡ διδασκαλός delet A.

(58) Ἐξητασμένοις. A in textu ἐξισταμένοις, in

margine ἐξητασμένοις.

(59) Διδασκαλίαν. A B δυσκολίαν.

(60) Διακρίνειν. A τοῦ διακρίνειν.

(61) Κεραμεύοντι. B κεραμεῖ.

(62) Ἀπεργασίαν. B ἐργασίαν.

(63) Μέλλον. B μέλλει.

(64) Ὀμοειδῶς. A in margine ὁμοειδῶς.

(65) Ἴδιον ἐκάστου δεσπότη. A ἴδιος ἐκάστου δεσπότης. B ἴδιος ἐκάστου δεσπότης.

(66) Φανερά τε. B φανερὰ.

(67) Γινώριμα. B γινώρισμα. A in margine γινώρισμα.

(68) Ἀπὸ τῶν. A B καὶ ἀπὸ τῶν.

(69) Τὸ μὲν. B τί μὲν.

(70) Ποῖον δέ. A in margine τι.

opus redacta fuerint ex rudi materia fit. Ita tanquam vas quoddam homo quisque singularis est, ex elementorum concursu a communi materia formatus, peculiari prorsus figura multum differens ab eo quod ejusdem generis est. Quo dissoluto, nihilominus etiam ex reliquiis anima quæ possidet vas, proprium agnoscit, neque in communione atque confusione fragmentorum, neque si eadem cum rudi elementorum materia commisceatur, a proprio discedens, sed semper sciens suum, quale esset tum cum in forma consisteret, et post dissolutionem ex signis quæ in reliquiis manserunt, circa proprium non errans.—G. Ego vero approbatus iis quæ dicta erant, ut apposite, apte atque accommodate ad propositum argumentum inventa, Hæc quidem, inquam, hoc modo tum dici, tum credi rectum et æquum est, sed si quis narrationem Domini eam, quæ est in Evangelio de iis qui sunt in inferno, adversus ea quæ dicta sunt proferat, quasi non congruentem et convenientem cum iis præparare nos ad responsionem oportet?

M. At illa, Ad corpus quidem accommodatius, inquit, sermo narrationem exponit, multas tamen inspergit materias et causas, per quas ad subtiliorem speculationem invitat, si quis accurate exquisiteque rem intellexerit. Nam qui hiato vasto malum a bono dirimit atque discludit, qui guttam aliquam quæ per digitum admoveatur, desiderantem fecit eum qui cruciabatur, qui patriarchæ signum ei qui per hanc vitam malis et incommodis vexatus fuerat, ad quietem proposuit, qui item antea mortuos eos ac sepulturæ traditos exposuit, non parum avocatur et abducitur ab ea sententia quæ in promptu est eum qui haud stulte et imperite, sed intelligenter verba sequatur. Quos enim oculos attollit in inferno dives ille, qui carnes oculos in sepulcro reliquerat? Quo pacto item flammam sentit id quod incorporeum est? Quam vero linguam refrigerari per guttam cupiebat, cum ei carnea lingua non adesset? quis autem ille digitus, qui præferret ei guttam? Ipse item sinus requiescit, quis? Cum enim corpora essent in sepulcris, anima vero neque in corpore esset, neque ex partibus constaret, difficile fuerit narrationis structuram, prout protinus ac prima fronte intelligitur, ad veritatem accommodare, nisi quis singulatum quæque verba a corpore traducat ad eam quæ mente percipitur speculationem, ut hiatus, qui dirimit atque disjungit communio-

A τι σκευός, ὁ καθ' ἑκάστον ἐστὶν ἄνθρωπος, ἐκ τῆς συνδρομῆς τῶν στοιχείων ἀπὸ τῆς κοινῆς ὕλης ἀνατετυπωμένος (71), ἐν ἰδιάζονται πάντως τῷ σχήματι πολλὴν πρὸς τὸ ἁμογενὲς τὴν διαφορὰν ἔχων. Οὐ διαλυθέντος (72) οὐδὲν ἦττον καὶ ἀπὸ τῶν λειψάνων ἡ κεκτημένη τὸ σκευός ψυχῆ τὸ οἰκεῖον ἐπιγινώσκει, οὔτε ἐν (73) τῇ κοινωνίᾳ τῶν συντριμμάτων, οὔτε εἰ πρὸς τὸ ἀκατέργαστον τῆς τῶν στοιχείων ὕλης καταμιχθείη, τοῦ οἰκείου ἀφισταμένη, ἀλλ' αἰεὶ ἐπισταμένη τὸ ἴδιον, οἶόν τε συνεστῶς (74) ἐν τῷ σχήματι ἦν, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν ἐκ τῶν ἀπομεινάντων (75) σημείων τοῖς λειψάνοις οὐ πλανωμένη περὶ τὸ ἴδιον.—Γ. Ἐπιδειξάμενος δὲ τὰ εἰρημένα ὡς προσφῶς τε καὶ οἰκείως πρὸς τὸν προκείμενον εὐρεθέντα σκοπὸν, Ταῦτα μὲν οὕτως, εἶπον, λέγεσθαι τε καὶ πιστεῦσθαι

B καλῶς ἔχει· εἰ δέ τις τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου περὶ τῶν ἐν ἄδου διήγημα πρὸς τὰ εἰρημένα προσφέρει (76), ὡς οὐ συμβαῖνον τοῖς ἐξητασμένοις (77), πῶς χρὴ παρασκευάσασθαι πρὸς τὴν ἀπόκρισιν; quæ examinata atque perpensa sunt, quo pacto

M. Ἡ διδάσκαλος (78) δὲ, Σωματικώτερον μὲν, φησὶν, ὁ λόγος ἐκτίθεται τὸ διήγημα, πολλάς δὲ κατασπερίζει τὰς ἀφορμὰς, δι' ὧν εἰς λεπτοτέραν θεωρίαν ἐκκαλεῖται τὸν ἐξεταστὴν (79) ἐπαλοῦτα. Ὁ γὰρ χάσματι (80) μεγάλῳ διείργων τὸ κακὸν ἐκ τοῦ κρείττους, σταγόνος τέ τινος δακτύλῳ (81) κοιμιζομένης ἐπιθεῖα ποιήσας τὸν ὀδυνώμενον, καὶ πατριάρχου κόλπον τῷ διὰ τῆς ζωῆς ταύτης κεκακωμένῳ ὑποθεῖς ἀνάπαυσιν (82), πρὸ τούτων δὲ καὶ τὸ τεθνᾶναι αὐτοῦ, καὶ ταρῆ δοθῆναι διηγησάμενος, οὐ μικρῶς ἀφίστησι τῆς κατὰ πρόχειρον (83) διανοίας τὸν μὴ ἀσυνέτως (84) τοῖς λεγομένοις ἐπόμενον. Ποίους γὰρ ὀφθαλμοὺς ἐπάγει ἐν τῷ ἄδῳ ὁ πλούσιος, τοὺς τῆς σαρκὸς ἐναφείς (85) τῷ τάφῳ; Πῶς δὲ φλογὸς ἦσθάνετο (86) τὸ ἀσώματον; Ποίαν δὲ γλώσσαν καταψυχθῆναι διὰ τῆς σταγόνος ἐπιθυμεῖ, τῆς σαρκίνης αὐτῷ μὴ παρούσης; Τίς δὲ ὁ διακομίζων αὐτῷ τὴν βανίδα δάκτυλος; Αὐτὸς δὲ ὁ κόλπος τῆς ἀναπαύσεως, τίς; Τῶν γὰρ σωμάτων ἐν τάφοις ὄντων, τῆς δὲ ψυχῆς οὔτε ἐν σώματι οὐσης, οὔτε ἐκ μερῶν συνεστῶσης, ἄπορον ἂν εἴη τὴν τοῦ διηγῆματος διασκευὴν κατὰ τὸ προχειρῶς νοούμενον ἐφαρμόσαι τῇ ἀληθείᾳ, εἰ μὴ τις μεταλάβῃ (87) τὰ καθ' ἑκάστον εἰς νοητὴν θεωρίαν· ὥστε χάσμα τὸ διείργων τῶν ἀμίκτων τὴν κοινωνίαν, μὴ γῆς διάστασιν (88) εἶσθαι· τῷ γὰρ ἀσωμάτῳ καὶ νοερῷ, τίς πόρος διαπῆναι τὸ χάσμα, καὶ εἰ μὴ κτιστὸν ἦν; Διότι τὸ νοστὸν τῆ φύσει, ἐν ᾧ περ ἂν ἐθελῆ ἀχρόνως γίνεσθαι.—Γ. Τί οὖν ἂν εἴη, φημί,

(71) Ἀνατετυπωμένος. A in margine τετυπωμένος. B in textu.

(72) Διαλυθέντος. A in textu διαγνωσθέντος, in margine διαλυθέντος.

(73) Οὔτε εἰ. Eī delet B.

(74) Συνεστῶς. B συνετώς.

(75) Ἀπομεινάντων. A ἐναπομεινάντων.

(76) Προσφέρει. B προσφέρει.

(77) Ἐξητασμένοις. A in textu ἐξισταμένοις, in margine ἐξητασμένοις.

(78) Ἡ διδάσκαλος. A B delent.

(79) Ἐξεταστὴν. A B ἐξεταστικῶς.

(80) Χάσματι. A in textu σχήματι, in margine χάσματι.

(81) Δακτύλῳ. A B διὰ δακτύλου.

(82) Ἀνάπαυσιν. A B εἰς ἀνάπαυσιν.

(83) Πρόχειρον. A B πράξιγι τό.

(84) Ἀσυνέτως. A B συνετώς.

(85) Ἐναφείς. B ἀφείς.

(86) Ἡσθάνετο. B ἐπαισθάνεται.

(87) Μεταλάβῃ. A μεταλάβοι.

(88) Διάστασιν. A in margine διάστημα.

τὸ πῦρ, ἢ τὸ χάσμα, ἢ τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων, ἢ μὴ (89) ἀ λέγεται (90); — M. Ἐμοὶ δοκεῖ, φησὶ, δόγματά τινα περὶ τῶν κατὰ ψυχὴν (91) ζητουμένων δι' ἐκάστου τούτων ὑποσημαίνειν τὸ Εὐαγγέλιον. Προσιπῶν (92) γὰρ πρὸς τὸν πλοῦσιον ὁ πατριάρχης, ὅτι ἄπεσχος τῷ διὰ σαρκὸς βίῳ τῶν ἀγαθῶν τὴν μοῖραν, καὶ περὶ τοῦ πτωχοῦ τὸ ἴσον εἰπὼν, ὅτι Καὶ οὗτος ἀπέπλησε παρὰ τὸν βίον τῆς τῶν κακῶν μετουσίαις λειτουργίας (93)· εἶθ' οὕτως ἐπαγαγὼν περὶ τοῦ χάσματος, ὡς ἀπ' (94) ἀλλήλων διατειγίζονται, μέγα τι (95) διὰ (96) τούτων ἔοικεν ὑποδεικνύειν τῷ λόγῳ. quæ circa animam quæruntur, per unumquodque ita ad divitem patriarcha ante dixisset: Receptisti in vita, quam in carne transegesti, portionem bonorum, atque eodem modo de mendico dixisset: Et hic in vita malorum et incommodorum participationis munere functus est; et sic deinceps subjecisset de hiatu, quo alteri ab alteris discluderentur, magnam quamdam doctrinam, certamque ac stabilem sententiam per hæc verba orationis significare videtur.

Τὸ δὲ δόγμα, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τοιοῦτόν ἐστι. Μονοειδὲς (97) ἦν ἡ τῶν (98) ἀνθρώπων ζωὴ, μονοειδὲς δὲ (99) λέγω τὴν ἐν μόνῳ τῷ ἀγαθῷ ὁρωμένην (1), καὶ πρὸς τὸ κακὸν ἀνεπίμικτον. Τὸν δὲ τοιοῦτον λόγον ὁ πρῶτος τοῦ Θεοῦ νόμος μαρτυρεῖται (2), ὁ τοῦ παντός μὲν δούς τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ καλῶν ἀφθονον τῷ ἀνθρώπῳ τὴν μετουσίαν, ἀπαίρων δὲ μόνου ἐκείνου ᾧ σύμμικτος ἦν ἐκ τῶν ἐναντιῶν ἢ φύσις, τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ καλὸν συγκεκραμένου, θάνατον ἐπιθεὶς τῷ παρανομήσαντι τὴν ζημίαν. Ἄλλ' ἔκουσίως ὁ ἀνθρώπος ἐν τῷ αὐτέξουσῳ κινήματι καταλιπὼν τὴν ἀμιγῆ τοῦ χειρόνος μοῖραν, τὴν ἐκ τῶν ἐναντιῶν σύγκρατον ζωὴν ἐπεσπάσατο. Οὐ μὴν ἀφῆκεν ἡ θεία προμήθεια τὴν ἀδούλιαν ἡμῶν ἀδιόρθωτον. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῖς παραδοθηκόσι τὸν νόμον ὁ χρῆσις ἐπ' αὐτῶν θάνατος ἀναγκαίως ἐπηκολούθησε, διχῆ μερίσας τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, εἰς τε τὴν διὰ σαρκὸς ταύτην, καὶ εἰς τὴν ἔξω τοῦ σώματος μετὰ ταύτην, οὐ κατὰ τὸ ἴσον μέτρον τοῦ διαστήματος, ἀλλὰ τὴν μὲν βραχυτάτῳ τινὶ τῷ χρονικῷ περιγράψας ὄρω· τὴν δὲ παρατείννας (3) εἰς τὸ αἰδιον, ἐξουσίαν ἔδωκεν ὑπὸ φιλοφροσύνης, ἐν ᾧ τις βούλεται, τούτων ἐκάτερον ἔχειν (τὸ τε ἀγαθὸν λέγω καὶ τὸ κακὸν), ἢ κατὰ τὸν βραχύν τοῦτον καὶ ὠκύμορον βίον, ἢ κατὰ τοὺς ἀτελευτήτους ἐκείνους αἰῶνας, ὧν πέρας ἡ ἀπειρία ἐστίν. Ὁμωνύμως δὲ λεγομένου τοῦ τε ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ ἐκατέρου τούτων (4) πρὸς διπλῆν ἔννοιαν μεριζομένου (πρὸς νοῦν τε λέγω καὶ αἰσθησιν), καὶ τῶν μὲν τοῦτο ἐν ἀγαθοῦ μοίρᾳ κρινόντων ὅπερ ἂν τῷ τῆ αἰσθήσει δόξῃ· τῶν δὲ μόνον τὸ κατὰ διάνοιαν (5) θεωρούμενον πεπιστευκότων ἀγαθὸν εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι. Οἷς μὲν ἀγύμναστος ἐστὶν ὁ λογισμὸς, καὶ

A nem eorum, inter quos nulla societas intercedere potest, non terræ spatium et intervallum existimetur; nam quid negotii fuerit ei quod incorporeum et sola mente præditum est, transvolare hiatum, etiamsi vastissimus sit, quippe cum id quod natura tale est, ut mente sola constet, ubicunque esse velit, nullo temporis intercedente spatio, illo penetret atque evadat? — G. Quid igitur fuerit, inquam, ignis, vel hiatus, vel cætera quæ dicta sunt, si non sunt ea quæ dicantur? — M. Mibi quidem, inquit, certas stablesque quasdam sententias de iis rebus horum Evangelium significare videtur. Cum enim in vita, quam in carne transegesti, portionem bonorum, atque eodem modo de mendico dixisset: Et hic in vita malorum et incommodorum participationis munere functus est; et sic deinceps subjecisset de hiatu, quo alteri ab alteris discluderentur, magnam quamdam doctrinam, certamque ac stabilem sententiam per hæc verba orationis significare videtur.

B Hæc autem sententia, mea quidem opinione, talis est: Aβ initio vita humana simplex et uniformis erat. Simplicem autem et uniusmodi dico eam quæ in solo bono animadvertitur, et nullius mali communionem permista est. Talem autem opinionem prima lex divina testimonio suo comprobabat, quæ cum omnibus quidem bonis, quæ erant in paradiso, hominem abunde frui et uti permisisset, ab illo solo prohibebat, cujus, cum malum cum bono contemperatum esset, commista ex contrariis erat natura, mortemque ei, qui contra hanc legem fecisset, pœnam apposuit. Sed homo sponte sua propriaque voluntate et arbitrio relicta sorte, quæ a malo integra erat, eam quæ ex contrariis contemperata erat, vitam ascivit et amplexus est. Sed non absque correctione et emendatione temerarium et stolidum illud consilium nostrum divina providentia reliquit. Sed quoniam transgressores legis pœna mortis, quæ legi iudicio latoris et auctoris ejus apposita erat, necessario consecuta est, posteaquam vitam humanam bifariam partitus esset, et in hanc quæ per carnem transigitur, et in illam quæ post hanc extra corpus degitur, non pari intervalli modo atque mensura, sed illam quidem brevissimo quodam termino temporis et spatio circumscriptis; hanc vero ad æternitatem usque extendit atque produxit, ac benigno atque humano consilio usus, potestatem dedit, ut in utraque vita velit, horum alterutrum habeat (bonum inquam et malum), vel per brevem hanc fluxamque et caducam vitam, vel per illa sempiterna sæcula, quorum terminus est infinitus. Cum autem æquivoco dicatur et bonum et malum, atque horum

(89) Ἡ μὴ. A εἰ μὴ.

(90) Λέγεται. A addit ἐστίν.

(91) Κατὰ ψυχὴν. B κατὰ τὴν ψ.

(92) Προσιπῶν. A προσειπὼν.

(93) Λειτουργίας. A B τὴν λειτουργίαν.

(94) Ὡς ἀπ'. A ᾧ ἀπ'.

(95) Μέγα τι. Δόγμα addit B.

(96) Διὰ. A διὰ δόγμα.

(97) Μονοειδὲς. A μονοειδῆ.

(98) Ἡ τῶν. B τὸ κατ' ἀρχὰς ἡ τῶν.

(99) Μονοειδὲς δέ. A B μονοειδῆ δέ.

(1) Ὁρωμένην. A B θεωρουμένην.

(2) Μαρτυρεῖται. A B μαρτυρεται.

(3) Παρατείννας. A in textu παραγράφας, in margine παρατείννας.

(4) Τούτων. B τούτου.

(5) Διάνοιαν. A addit, ὅπερ ἂν ἦν θεωρούμενον.

utrumque in duplicem intellectum dividatur (tum A in mentem, inquam, tum in sensum), atque alii quidem, quod sensui suave et jucundum visum fuerit, id loco boni habeant: alii vero, id solum bonum et esse et nominari credant, quod cogitatione ac mentis agitatione animadvertitur et consideratur, quibus quidem inexercitata ratio est, ut quid melius sit considerare non possint, hi, per ingluviem et intemperantiam, in carnali vita eam quæ naturæ debetur boni sortem ante tempus posthac futura est vitam reservantes et comparcentes; alii vero ratione sana ac dijudicatrice suam vitam gubernantes, in hac brevi vita per ea quæ sensum lædunt contristati atque vexati, in futurum sæculum bonum comparcunt atque reconducunt, ut sibi una cum sempiterna vita melior sors extendatur atque prorogetur.

Hic igitur, ut mea quidem opinio fert, hiatus ille est, qui non terra discedente atque diducta fit, sed quem iudicium per hanc vitam in contraria studia atque instituta divisum atque diductum facit. Nam qui semel quidquid in hac vita suave ac jucundum est elegerit, nec pœnitentia ductus stolidum ac temerarium summi consilium corrigit atque emendat, inaccessum et invium sibi locum bonorum posthac efficit, cum hanc inevitabilem, quæ transiri non possit, necessitatem, tanquam barathrum quoddam vastum et invium, qua transiri non possit, adversus sese perfoderit. Quamobrem bonum quoque animæ statum, in quo patientiæ athletam sermo requiescere facit, sinum Abraham nominasse mihi videtur. Primus enim hic patriarcha ex iis qui olim fuerunt, cum spe futurorum, præsentium commodorum usum atque voluptatem commutasse memoratur, qui quidem omnibus nudatus, in quibus ei vita ab initio consistebat, inter alienos conversabatur, et domicilium habebat, per afflictiones et incommoda præsentis vitæ, eam quæ speratur beatitudinem quærens. Ut igitur certam aliquam pelagi partem circumscriptam, per abusum quemdam, sinum nominamus, ita mihi sermo nomine sinus immensorum illorum nostrorum bonorum demonstrationem significare videtur: in quo sinu bono omnes, qui per virtutem præsentis vitæ cursum conficiunt, cum hinc solverint, tanquam in portu non obnoxio fluctuum procellis, animas appulsas ac quasi subductas statuunt. Reliquis autem eorum quæ bona videntur eis ejectio privatioque flamma animam perurens existit, guttam aliquam ex pelago bonorum, quibus sancti affluunt et abundant, ad consolationem desiderans, et non adipiscens. Porro cum linguam et oculum et digitum, reliquaque nomina ad corpus pertinentia in colloquio incorporeorum anim-

του βελτιονος ανεπίσχετος, οὔτοι ὑπο λαιμαργίαν (6) ἐν τῷ σαρκίνῳ βίῳ τὴν χρεωστουμένην τῇ φύσει τοῦ ἀγαθοῦ μοῖραν προαναλίσκουσιν, οὐδὲν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ ταμειυόμενοι· οἱ δὲ λογισμῶ διακριτικῶ τε καὶ σώφρονι τὴν ἑαυτῶν οἰκονομοῦντες ζωὴν, ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ βίῳ, διὰ τῶν τὴν αἰσθησιν λυπούντων ἀναθέντες, τῷ ἐφεξῆς αἰῶνι τὸ ἀγαθὸν ταμειύονται, ὥστε αὐτοῖς τῇ αἰδίῳ ζωῇ τὴν κρείττω λῆξιν συμπαρατείνεσθαι.

Τοῦτο οὖν ἐστίν, ὡς γε ὁ ἐμὸς λόγος, τὸ χάσμα, ὃ οὐχὶ γῆς διασχούσης γίνεται, ἀλλ' ἡ (7) παρὰ τὸν βίον κρίσις πρὸς τὰς ἐναντίας προαιρέσεις διασχισθεῖσα ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἀπαξ τὸ ἡδὺ κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐλκόμενος (8), καὶ μὴ θεραπεύσας (9) ἐκ μεταμελείας τὴν ἀβουλίαν, ἄδατον ἑαυτῷ μετὰ ταῦτα τὴν τῶν ἀγαθῶν χώραν (10) ἐργάζεται, τὴν ἀδιάδατον ταύτην ἀνάγκην, καθάπερ τι βάραθρον ἀχανές τε καὶ ἀπαρόδευτον καθ' ἑαυτοῦ διορύξας. Διό μοι δοκεῖ καὶ τὴν ἀγαθὴν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, ἐν ἣ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀθλητὴν ἀναπαύει ὁ λόγος, κόλπον τοῦ Ἀδραάμ ὀνομάσαι. Πρῶτος γὰρ οὗτος ὁ πατριάρχης τῶν πῶποτε γεγονότων ἱστορῆται τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων τῆς ἀπολαύσεως τῶν παρόντων ἀνταλλαξάμενος, ὅς γε πάντων γυμνωθεῖς, ἐν οἷς ἦν αὐτῷ καταρχὰς ἡ ζωὴ, ἐν ἄλλοις εἶχε τὴν δαίταν, διὰ τῆς παρουσίας κακοπαθείας, τὴν ἐλπιζομένην εὐκλήριαν ἐμπορευόμενος. Ὡσπερ οὖν τὴν ποιὰν τοῦ πελάγους περιγραφὴν ἐκ καταχρήσεώς τινος ὀνομάζομεν κόλπον, οὕτω (11) δοκεῖ τῶν ἀμπερῆτων ἐκεῖνων ἀγαθῶν τὴν ἐνδειξιν ὁ λόγος τῷ τοῦ κόλπου διασημαίνειν ὀνόματι, ᾧ πάντες οἱ δι' ἀρετῆς τὸν παρόντα διαπλέοντες βίον, ὅταν ἐντεῦθεν ἀπαίρωσιν (12), ὥσπερ ἐν ἀκατακλύστῳ λιμένι τῷ ἀγαθῷ κόλπῳ τὰς ψυχὰς ἐνορμίζονται (13), τοῖς δὲ λοιποῖς ἡ τῶν φαινομένων αὐτοῖς ἀγαθῶν στέρησις φλῆξ γίνεται τὴν ψυχὴν διασμήχουσα (14), θανάδος τινὸς ἐκ τοῦ πελάγους τῶν τοῦς ὁσίους περικλυζόντων ἀγαθῶν εἰς παραμυθίαν προσδεομένη, καὶ οὐ τυγχάνουσα. Γλώσσαν δὲ καὶ ὀφθαλμὸν, καὶ δάκτυλον, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν σωματικῶν ὀνομάτων ἐν τῷ διαλόγῳ τῶν ἀσωμάτων βλέπων, τὸν καταστοχασμὸν (15), ἡμῖν ἤδη νοηθέντι περὶ ψυχῆς λόγῳ συμφώνως ἔχειν ὁμολογήσεις, ἐπισκεψάμενος τῶν ῥητῶν (16-17) τὴν διάνοιαν. Ὡσπερ γὰρ (18) ὅλου τοῦ σώματος ἡ τῶν στοιχείων συνδρομὴ ποιεῖ τὴν οὐσίαν, οὕτως εἰκὸς καὶ τῶν ἐν τῷ σώματι μερῶν ἐκ τῆς αὐτῆς

(6) *Λαιμαργίαν*. A B λαιμαργίας.

(7) Ἄλλ' ἢ. A ἄλλ' ὃ ἢ.

(8) Ἐλκόμενος. A B ἐλόμενος.

(9) *Θεραπεύσας*. A in textu θεραπεύσας ἐκ μεταβουλίας ἄδατον· in margine: καὶ μὴ ἐκ μετανοίας θεραπεύων τὴν ἀβουλίαν.

(10) *Τὴν χώραν*. A B τὸν χωρὸν.

(11) *Οὕτω*. A B οὕτω μοι.

(12) Ἀπαίρωσιν. A B ἀπάρωσιν.

(13) Ἐνορμίζονται. A in margine ἐνορμίζουσι.

(14) Διασμήχουσα. A διασμήχουσα.

(15) *Τὸν καταστοχασμὸν*, etc. A B τῷ κατὰ στοχασμὸν ἤδη νοηθέντι.

(16-17) *Ῥητῶν*. B ῥημάτων.

(18) Ὡσπερ γάρ. A ὡς γάρ.

αιτίας (19) συμπληροῦσθαι τὴν φύσιν. Εἰ οὖν πᾶρ-  
εστιν ἡ ψυχὴ τοῖς ἐκ τοῦ σώματος στοιχείοις πρὸς τὸ  
πᾶν ἀναμιχθεῖσιν (20), οὐ μόνον τὸ πλήρωμα τῶν  
εἰς ὄλον τὸ σύγκριμα συνδεδραμηκότων γνωρίσει,  
καὶ ἐν αὐτοῖς ἔσται· ἀλλ' οὐ τὴν (21) ἰδιάζουσαν  
ἐκάστου τῶν μερῶν σύστασιν ἀγνοήσει, διὰ ποίων  
τῶν ἐν τοῖς στοιχείοις μορίων ἀποτελεσθῆ (22) τὰ ἐν  
ἡμῖν μέλη.

reversis, non modo congeriem et complementum eorum quæ ad totam coagmentationem constituentem concurrerunt agnosceret, et in eis erit; sed ne peculiarem quidem ejusque partis constitutionem et concrectionem ignorabit, per quas nimirum particulas elementorum membra nostra absoluta sint.

Τὴν οὖν (23) ἐν παντὶ οὖσαν τῷ τῶν στοιχείων  
πληρώματι, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον εἶναι, οὐδὲν  
ἔξω τοῦ εἰκότος ἔστιν· καὶ οὕτω πρὸς τὰ στοιχεῖά  
τις βλέπων, οἷς ἐνυπάρχει τῇ δυνάμει τὰ καθ' ἕκα-  
στον μέλη τοῦ σώματος, δάκτυλόν τε περὶ αὐτὴν  
εἶναι καὶ ὀφθαλμὸν καὶ γλῶσσαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα  
μετὰ τὴν διάλυσιν τοῦ συγκρίματος τὴν Γραφὴν λέ-  
γειν ὑπονοῶν, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται. Εἰ οὖν  
τὰ καθ' ἕκαστον ἀπάγει (24) τὸν νοῦν τῆς σωματικῆς  
περὶ τοῦ διηγήματος ὑπολήψεως, εἰκότος δῆπου καὶ  
τὸν μνημονευθέντα νῦν ἄδην μὴ τόπον τινὰ οὕτως  
ὀνομαζόμενον οἰεσθαι, ἀλλὰ τινα κατάστασιν ζωῆς  
ἀειδῆ καὶ ἀσώματον, ἢ τὴν ψυχὴν ἐμπιστεύειν παρὰ  
τῆς Γραφῆς ἐκδιδασκόμεθα (25). Ἄλλὰ καὶ ἕτερον  
ἐν τῷ κατὰ τὸν πλούσιον καὶ πτωχὸν διηγῆματι  
δόγμα μανθάνομεν, ὃ πολλὴν ἔχει (26) πρὸς τὰ ἐξη-  
τασμένα τὴν οἰκειότητα. Ἐποίησεν ἐκεῖνον τὸν ἐμ-  
παθῆ καὶ φιλόσαρκον, ἐπειδὴ τὸ ἀφυκτον εἶδε τῆς  
παρ' ἑαυτοῦ (27) συμφορᾶς, φροντίδα τῶν ὑπὲρ γῆς  
αὐτῷ κατὰ τὸ γένος προσεκτῶν (28) ἔχειν, καὶ τοῦ  
Ἀβραάμ εἰπόντος μὴ ἀπρονόητον εἶναι τῶν ἐν σαρκὶ  
ζώντων βίον (29), ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν προχεῖσθαι  
αὐτοῖς τὴν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν χειρ-  
αγωγίαν· ἔτι παραμένειν προσλιπαροῦντα τὸν δι-  
καιον (30), ὅπως ἂν ἐκ τοῦ παραδόξου πιθανὸν αὐ-  
τοῖς τὸ κήρυγμα γένοιτο, ὑπὸ τίνος ἐκ τῶν νεκρῶν  
ἀναθεδωκότος καταγγελλόμενον.

tionem legis ac prophetarum; adhuc perseverare et inopinato credibilis eis prædicatio fieret, quæ retur.

Γ. Τί οὖν, εἶπον, ἐν τούτοις ἔστι τὸ δόγμα (31);  
— Μ. Ἐπειδὴ, φησὶ, τοῦ μὲν Λαζάρου πρὸς τοῖς πα-  
ροῦσιν ἀσχολός ἐστιν ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν κα-  
ταλειφθέντων ἑαυτὴν ἐπιστρέφει, ὃ δὲ πλούσιος οἰο-  
νεῖ (32) ἰσῷ τινι τῇ σαρκίνῃ ζωῇ καὶ μετὰ θάνατον  
ἔτι προσίσχεται (33), ἦν οὐδὲ παυσάμενος τοῦ ζῆν κα-  
θαρώς ἀπεδύσατο, ἀλλ' ἔτι αὐτῷ διὰ φροντίδος ἔστιν  
ἡ σὰρξ καὶ τὸ αἷμα (δι' ὧν γὰρ τοὺς κοινωνοῦντας  
αὐτῷ τοῦ γένους ἐξαιρεθῆναι τῶν κακῶν δεῖται, δη-  
λός ἐστι μήπω τῆς σαρκικῆς (34) ἐκλυθεῖς προσπα-

A advertis, si verborum sententiam inspexeris, cum opinione quam jam per conjecturam de anima mente concepta exposuimus convenire non negabis. Ut enim concursus elementorum totius corporis efficit naturam: ita probabile est, etiam partium corporis ex eadem causa compleri naturam. Si igitur anima adest elementis ex corpore dissoluto ad rerum universam naturam refusus atque

Quocirca quæ in universo elementorum complemento sit, eam etiam in singularibus esse, nullo modo a probabilitate ac verisimilitudine alienum est; atque ita si quis spectet ad elementa, in quibus singularia membra corporis insunt ipsa potentia, atque Scripturam dicere arbitretur, et digitum circa ipsam animam esse et oculum et linguam, cæteraque omnia etiam post dissolutionem concreti, a probabilitate ac verisimilitudine non aberabit. Si igitur singularia mentem abducunt ab eo qui ad corpus refertur narrationis intellectu, par et consentaneum nimirum est, ut etiam modo memoratum infernum, non locum qui sic nominetur esse putemus, sed quemdam vitæ statum incorporeum, qui videri non possit, in quo animam vitam degere a Scriptura docemur. Atque etiam aliam in narratione quæ ad divitem et mendicum pertinet, certam firmamque discimus sententiam, quæ magnam cum iis quæ scrutati sumus et excussimus, affinitatem habet. Facit illum humanis affectibus ac perturbationibus obnoxium, carnisque studiosum divitem, posteaquam ex sua calamitate se non posse expediri et effugere animadvertit, curam habere eorum qui super terram eum genere contingebant; cumque Abraham negasset eorum qui in carne viverent vitam provisionis expertem esse, sed abunde eis propositam esse doctrinam atque institutionem instantem ac flagitantem, ut ex improvviso ab aliquo qui ex mortuis revixisset annuntia-

G. Quænam igitur in his, inquam, sententia est? — M. Quoniam, inquit, Lazari quidem anima circa præsentia occupata est, et ad nullam earum rerum quas reliquerat sese convertit; dives autem, tanquam visco cuidam, carnali vitæ etiam post mortem adhuc adhæret: quam nec cum vivere quidem desiisset penitus exuerat, sed adhuc ei curæ caro et sanguis erat (per hoc enim quod rogat ut illi qui communionem generis eum contingebant, malis eximerentur, perspicuum est quod nondum carnali

(19) *Αὐτῆς αἰτίας*. Β οὐσίας.

(20) *Ἀναμιχθεῖσιν*. Α in textu ἀνελοθῶσιν· in margine: ἀναχθεῖσαι. Β ἀνασχεθεῖσαι.

(21) *Οὐ τὴν*. Α Β οὐδὲ τὴν.

(22) *Ἀποτελεσθῆ*. Α ἀπετελέσθη.

(23) *Τὴν οὖν*. Α τί οὖν.

(24) *Ἀπάγει*. Α ἀπάγειν.

(25) *Ἐκδιδασκόμεθα*. Α διδασκόμεθα.

(26) *Ἔχει*. Α Β ἔξει.

(27) *Παρ' ἑαυτοῦ*. Α κατ' αὐτόν.

(28) *Προσεκτῶν*. Α Β προσηκόντων.

(29) *Βίον*. Α τὸν βίον.

(30) *Δίκαιον*. Α πλούσιον.

(31) *Τὸ δόγμα*. Β delet τὸ.

(32) *Ολοεῖ*. Α Β ολον.

(33) *Προσίσχεται*. Α προσέχεται.

(34) *Σαρκικῆς*. Β σαρκίνης.

affectu exsolutus erat). per has, inquit, narrationes existimamus censere Dominum quod oporteat eos qui in carne vivunt, quam maxime secundum virtutem vivendo, quodammodo separari et expediti ab affectu carnis, ne post mortem alia morte rursus opus habeamus, quæ reliquias carnalis glutinis separet, excernat et expurget; sed tanquam vinculis circum animam ruptis, nulla corporea molestia eam ad sese attrahente, celer et expeditus ei cursus ad bonum contingat. Nam si quis mente carnalis penitus totus redditus fuerit, et omni animi motu atque efficientia in voluntatibus carnis occupetur, is nec si extra carnem quidem evaserit, ab affectibus ac perturbationibus ejus recedit, sed quemadmodum illi, qui in sordidioribus locis diutius commorati sunt, nec si in purum quidem, suavem et amœnum aerem transierint, integri ac vacui sunt ab illo ingrato et injucundo odore quem propter diuturniorem in eo commorationem contraxerunt: ita nunc quidem, cum carnalis vita, cum subtili et invisibili commutata fuerit, fieri possit quin carnis amantes prorsus attrahant aliquid ex graveolentia atque sœtore carnali. Unde gravioris dolor existit, cum ex hujusmodi circumstantia anima magis materialis evaserit. Videtur autem aliquo modo cum hujusmodi opinione concinere atque convenire, quod sæpenumero a nonnullis dicitur, conspici videlicet circa conditoria atque repositoria corporum umbratilia quædam spectra mortuorum. Nam si revera ita sit, argumentum est animam ultra modum nunc in hac vita fuisse erga carnalem vitam affectam, adeo ut ne carne quidem extrusa plane ab ea velit avolare, neque concedere ut absoluta figura ad id quod conspici non potest et formæ experta est, transmutatio fiat, sed circa speciem postquam species dissoluta fuerit etiam nunc maneat, et cum jam extra eam evaserit, illius desiderio materiæ locis oberret, circumque ea versetur atque vagetur.

G. Ego vero paululum commoratus, repetita sententia eorum quæ dicta erant, Videtur, inquam, mihi ex iis quæ modo dicta sunt, existere quiddam contrarium iis quæ de affectibus ac perturbationibus antea excussa atque examinata sunt. Nam si ex ea quæ cum brutis est cognatione tales in nobis animæ motus effici putantur, quales superior enumeravit

(35) Τοῦτο delet. A.

(36) Τὰ λειψ. A τοῦ τὰ λειψ.

(37) Ἀποκαθαίροντος. A in margine ἀποδυστῶν τοῦ.

(38) Τὴν ψυχὴν. A B τῆ ψυχῆ.

(39) Αὐτόν. B αὐτήν.

(40) Ἀληθόνος. B ἀχθηδόνος.

(41) Ἀφελκούςσης. B ἐφελκούςσης.

(42) Καθάπερ. A B ἀλλὰ καθάπερ.

(43) Ἀναμίξαντο. A B ἀνεμάξαντο.

(44) Ἀηδῆ. A B ἀειδῆ.

(45) Ἀλεπτον. A λεπτόν.

(46) Ἀφέλκεσθαι. A B ἐφέλκεσθαι.

(47) Σαρκικῆς. B σαρκίνης.

(48) Δι' ὧν. A in margine δι' οὗ.

θείας), ἐκ τούτων, φησι, τῶν διηγημάτων οὐδένα τοῦτο (35) δογματίζειν τὸν Κύριον, τὸ δεῖν ὅτι μάλιστα τοὺς ἐν σαρκὶ βιοτεύοντας, διὰ τῆς κατὰ ἀρετὴν ζωῆς, χωρίζεσθαι πῶς καὶ ἀπολύεσθαι τῆς πρὸς αὐτὴν σχέσεως, ἵνα μετὰ τὸν θάνατον μὴ πάλιν ἀλλοῦ θανάτου δεώμεθα, τὰ λειψάνα (36) τῆς σαρκώδους κόλλης ἀποκαθαίροντος (37). ἀλλὰ καθάπερ δεσμῶν τὴν ψυχὴν (38) περιβραγέντων, κοῦφος αὐτῆ καὶ ἄνετος ὁ πρὸς τὸ ἀγαθὸν γένηται δρόμος, οὐδεμιὰς αὐτὸν (39) σωματικῆς ἀληθόνος (40) πρὸς ἑαυτὴν ἀφελκούςτης (41). Ὡς εἰ τις ὄλος δι' ὄλων ἀποσαρκωθείη τῆ διανοίᾳ, πᾶσαν ψυχῆς κίνησιν τε καὶ ἐνέργειαν ἐν τοῖς θελήμασι τῆς σαρκὸς ἀσχολῶν, ὁ τοιοῦτος οὐδὲ τῆς σαρκὸς ἔξω γενόμενος τῶν κατ' αὐτὴν παθημάτων χωρίζεται, καθάπερ (42) οἱ ἐπὶ πλέον ἐνδιατρίψαντες τοῖς δυσωδεστέροις τῶν τόπων, οὐδὲ εἰ πρὸς τὸν εὐπνοῦν ἀέρα μετελθοῖεν καθαρεύουσι τῆς ἀηθείας, ἣν διὰ τῆς χρονιωτέρας ἐν αὐτῇ διαγωγῆς ἀναμίξαντο (43). οὕτως οὐδὲ πρὸς τὸν ἀηδῆ (44) καὶ ἀδλεπτον (45) βίον τῆς μεταβολῆς γενομένης, δυνατόν ἂν εἴη τοῦ φιλοσάρκους μὴ ἀφέλκεσθαι (46) τι πάντως τῆς σαρκικῆς (47) δυσωδίας, δι' ὧν (48) πλέον αὐτοῖς ἡ οὐδὴ βαρύνεται, ὑλιδεστέρας ἐκ τοιαύτης (49) περιστάσεως τῆς ψυχῆς γενομένης (50). Δοκεῖ δὲ πῶς πρὸς τοιαύτην (51) ὑπόληψιν συνάδειν ὃ παρά τινων λέγεται (52), πολλάκις ὁρᾶσθαι τὰς περὶ (53) τῶν σωμάτων θέσεις, σκιοειδῆ τινα τῶν κατοικομένων φαντάσματα. Εἰ γὰρ τοῖον τι (54) γίνεται, οὕτως ἐλέγχεται τῆς ψυχῆς ἡ πέρα τοῦ δέοντος γενομένη (55) νῦν πρὸς τὸν σαρκώδη βίον προσπάθεια, ὡς μὴδὲ ἐξωσθεῖσαν τῆς σαρκὸς καθαρῶς αὐτὴν (56) ἐθέλειν ἀφιπτασθαι (57), μὴδὲ συγχωρεῖν τὴν παντελῆ γίνεσθαι (58) πρὸς τὸ ἀειδὲς τοῦ σχήματος μεταποίησιν, ἀλλὰ παραμένειν ἐν τῷ εἶδει μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ εἶδος, καὶ ἔξω γενομένην ἤδη τοῦτου πῶθι τοῖς τῆς ὕλης ἐπιπλανᾶσθαι τόποις, καὶ περὶ αὐτοὺς ἀναστρέφεσθαι.

Γ. Ἐγὼ δὲ μικρὸν ἐπισχῶν καὶ ἀναλαβὼν τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν, Δοκεῖ μοι, εἶπον, τοῖς περὶ παθῶν (59) προεξητασμένοις ἀνακύπτειν ἐκ τῶν εἰρημένων τις ἐναντιωσις. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα συγγενείας ἐνομήσθη τὰ τοιαῦτα τῆς ψυχῆς ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖσθαι κινήματα, ὅσα προσλαβὼν (60) ὁ λόγος ἀπειριθμήσατο, θυμὸν τε καὶ φόβον, καὶ ἡδονὴν καὶ

(49) Τοιαύτης. B τῆς τοιαύτης.

(50) Γενομένης. A γενομένης.

(51) Πρὸς τοιαύτην. A πρὸς τὴν τοιαύτην.

(52) Ὅ παρά τινων λέγεται. B. τὸ π. τ. λέγεσθαι. A in margine τὸ πολλάκις παρά τινων λεγόμενον ὁρᾶσθαι.

(53) Τὰς περὶ. A B περὶ τὰς.

(54) Τοῖον τι. B τῷ ὅντι γίνεται οὕτως.

(55) Γενομένη. A γενομένην.

(56) Αὐτήν. B αὐτῆς.

(57) Ἀφιπτασθαι. A ἐφιπτασθαι.

(58) Γίνεσθαι. B γενέσθαι.

(59) Παθῶν. A B τῶν παθῶν.

(60) Προσλαβὼν. A προλαβὼν.



ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ τοιαῦτα ἐφρηται δὲ τὴν μὲν ἀγαθὴν τῶν τοιούτων χρῆσιν ἀρετὴν εἶναι, διὰ δὲ τῆς ἐσφαλμένης τὴν κακίαν γίνεσθαι (61)· προσέθηκε δὲ ὁ λόγος ἐκάστου τε τῶν ἄλλων τὴν πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον συνεισφορὰν, ὅτι δι' (62) ἐπιθυμίαν (63) πρὸς τὸν Θεὸν ἀναγόμεθα, οἷόν τινα σειρὰν (64) κάτωθεν πρὸς αὐτὸν ἀνελκόμενοι, δοκεῖ πως, ἔφη, ἐναντιοῦσθαι πρὸς τὸν σκοπὸν ὁ λόγος. — Μ. Πῶς τοῦτον (65) λέγεις; φησίν. — Γ. Ὅτι τοι, εἶπον, τῆς ἀλόγου πάσης κινήσεως μετὰ τὴν κάθαρσιν ἐν ἡμῖν ἀποσθεθεῖσθαι, οὐδὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν πάντως ἔσται· τοῦτου δὲ μὴ ὄντος οὐδ' ἂν ἡ τοῦ κρείττονος ἔφεσις εἴη, μηδενὸς ὑπολειφθέντος τῆ ψυχῇ τοιούτου κινήματος, τοῦ πρὸς τὴν ὄρεξιν (66) τῶν ἀγαθῶν ἐπεγεύρομενος. — Μ. Ἀλλὰ πρὸς τοῦτο, φησὶν (67), ἐκαίνο φαμεν, ὅτι τὸ θεωρητικὸν τε καὶ διακριτικὸν ἰδίον ἔστι τοῦ θεοειδοῦς τῆς ψυχῆς, ἐπεὶ καὶ τὸ θεῖον ἐν τοῦτοις καταλαμβάνομεν. Εἰ τοίνυν εἴτε ἐκ τῆς νῦν ἐπιουλειας, εἴτε ἐκ τῆς μετὰ ταῦτα καθάρσεως (68) ἐλευθέρᾳ γένοιτο ἡμῖν ἡ ψυχὴ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα τῶν παθῶν συμφυίας, οὐδὲν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ θεωρίαν ἐναποδισθῆσεται (69). Τὸ γὰρ καλὸν ἐλακτικὸν πως (70) κατὰ τὴν ἑαυτοῦ (71) φύσιν παντὸς τοῦ πρὸς ἐκεῖνο βλεπόντος. Εἰ οὖν πάσης κακίας ἡ ψυχὴ καθαρεύσειεν, ἐν τῷ καλῷ πάντως ἔσται. Καλὸν δὲ τῆ ἑαυτοῦ φύσει τὸ θεῖον πρὸς δὲ διὰ τῆς καθαρότητος τὴν συνάφειαν ἔξει τῷ οἰκείῳ συναπτομένη.

attrahat. Si igitur anima ab omni vitiositate pura fuerit, in bono et honesto prorsus erit. Bonum autem et honestum ex sui natura numen divinum est, cum quo per puritatem anima conjunctionem habebit, quippe cum proprio coherens atque coalescens.

Εἰ οὖν τοῦτο γένοιτο, οὐκέτι ἔσται χρεῖα τῆς κατ' ἐπιθυμίαν κινήσεως, ἢ πρὸς τὸ καλὸν (72) ἡγεμονεύσει. Ὁ γὰρ ἐν σκότει τὴν διαγωγὴν ἔχων, οὗτος ἐν ἐπιθυμίᾳ τοῦ φωτὸς ἔσται· εἰ δὲ ἐν τῷ φωτὶ γένοιτο, τὴν ἐπιθυμίαν ἐκδέχεται ἡ ἀπόλαυσις, ἡ δὲ ἐξουσία τῆς ἀπολαύσεως ἀργὴν καὶ ἔωλον τὴν ἐπιθυμίαν ἐργάζεται. Οὐκοῦν οὐδεμία τις ἔσται διὰ τούτων ζημία πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν, εἰ τοιούτων (73) ἡ ψυχὴ κινήματων ἐλευθέρᾳ γένοιτο, πρὸς ἑαυτὴν πάλιν ἐπανελθούσα, καὶ ἑαυτὴν ἀκριβῶς εἰδοῦσα (74), οἷα τῆ φύσει ἔστι, καὶ οἷον ἐν κατοπτρῷ καὶ εἰκόνι διὰ τοῦ οἰκείου κάλλους πρὸς τὸ ἀρχέτυπον βλεπούσα. Ἀληθῶς γὰρ ἐν τούτῳ ἔστιν εἰπεῖν τὴν ἀκριβεῆ πρὸς τὸ θεῖον εἶναι ὁμοίωσιν, ἐν τῷ μιμεῖ-

oratio, iram videlicet et metum, et cupiditatem, et voluptatem, cæteraque ejusdem modi, atqui dictum est bonum quidem horum usum virtutem esse, per pravum vero vitium existere: adjecit item oratio cum cæterorum ad eam vitam quæ cum virtute transigeretur contributionem et adjumentum, tum quod per concupiscentiam ad Deum tollimur atque erigimur, veluti catena quadam ex inferiori loco sursum ad eum attracti, videtur nimirum, inquam, aliquo modo oratio sibi contraria esse atque proposito adversari. — M. Quo pacto hoc dicis? inquit magistra. — G. Quoniam omni rationis experite, inquam, motu post purgationem in nobis extincto, ne concupiscendi quidem vis prorsus erit: qua deficiente, nusquam boni desiderium fuerit, cum nullus ejusmodi motus animæ relictus sit qui excitet ad appetitum bonorum. — M. At adversus hoc, inquit, illud dicimus, quod speculandi ac dijudicandi vis propria est ejus animæ partis quæ Deo similis est, quoniam etiam divinum numen per hæc comprehendimus. (a) Si ergo vel nunc adhibita cura atque diligentia, vel posthac per ignis purgationem anima nostra libera fuerit ab ea conjunctione qua cum ratione carentibus affectibus coaluit atque concrevit, nulla re ad boni et honesti contemplationem impediatur: bonum autem et honestum eam vim ex sui natura habet, ut quidquid in illud intueatur, id ad se quodammodo

C Si igitur hoc acciderit, non amplius cupiditatis motus opus erit, qui nobis præeat ac dux sit ad id quod bonum et honestum est: nam qui in tenebris vitam degit, is lucem desideraverit, qui si in lucem pervenerit, eaque frui ac potiri cœperit, concupiscere atque desiderare desinet. Facultas enim atque potestas potiendi atque fruendi vanam et inutilem efficit cupiditatem. Quocirca per hæc nullum detrimentum accidet ad boni participationem, si rursus ad sese anima reversa, ac plene sese nescens qua natura prædita sit, et velut in speculo et imagine per propriam pulchritudinem ad principalem respiciens, a talibus moribus libera fuerit. In hoc D enim vere licet dicere plenam et absolutam esse di-

(61) Γίνεσθαι. B γενέσθαι.

(62) Ὅτι δι'. B καὶ δι' δι'. A ὅτι καί.

(63) Ἐπιθυμίαν. B ἐπιθυμίαν.

(64) Τινὰ σειρὰν. A B τινὲν σειρᾶν.

(65) Πῶς τοῦτον. A πῶς τοῦτο.

(66) Ὅρεξιν. B ὄρεξιν λέγω.

(67) Φησὶν. A φησὶν ἡ διδάσκαλος.

(68) Καθάρσεως. A in margine πωρώσεως.

(69) Ἐναποδισθῆσεται. A B ἐμποδισθῆσεται.

(70) Ἐλακτικὸν πως. A addit ἔστι.

(71) Ἐαυτοῦ. B αὐτοῦ.

(72) Πρὸς τὸ καλόν. A et B addunt ἡμῖν.

(73) Τοιούτων sequitur in A τῶν.

(74) Εἰδοῦσα. A B ἰδοῦσα. A in margine εἰδοῦσα.

(a) *Scholion. Ne de omnibus hoc eum dixisse existimes, sed de illis in quibus parvæ quædam vitiosæ vitæ fuerint reliquæ, quæ propter infirmitatem carnis venia dignæ sint: a quo animas purgari ait: quemadmodum etiam alii quidam Patres censent: in quibus est etiam Dionysius Areopagita. Item Diadochus Photicæ episcopus. Nisi enim id intellexerimus, et omnibus aliis doctoribus, et sibi ipsi contra-*

*ria dicentem ostendemus. Dicebat enim ante hæc invium et inaccessum peccatoribus esse bonorum usum fructum, atque etiam cum divinis verbis pugnare demonstrabitur, quibus ostenditur illorum penam sine carere. Erit igitur peccatoribus eorum bonorum, quæ justis recondita sunt usus fructus, expertibus abolitis vitiositate desiderium boni. Memento supra dictorum.*

vini numinis similitudinem, nempe si anima nostra quodammodo superam rerumque universarum praesidem naturam imitetur. Nam natura quae superat omnem intellectum, procul ab iis quae in nobis cernuntur sita, alio quodammodo suam exigit vitam, et non quemadmodum nos nunc, dum vivimus, agimus. Nam homines quidem propterea quod prorsus in motu semper natura est, quocunque impetus voluntatis inclinaverit, illo rapimur: cum non similiter anima ab anteriore sui parte, ut aliquis dixerit, atque a posteriore affecta sit. (a) Nam spes quidem praecedit motum, qui ulterius tendit atque progreditur; memoria vero excipit atque subsequitur motum ad spem progredientem, ac si quidem ad id quod natura bonum et honestum est spes animam ducat, jucundum quasi vestigium memoriae imprimit motus voluntatis: sin autem ab eo quod melius et praestabilius est aberratum et offensum fuerit, cum simulacro quodam pulchritudinis spes animam deceperit ac frustra fuerit quae rem actam consecuta fuerit recordatio, pudor efficitur. Atque ita bellum hoc intestinum in anima conflatur, memoria adversus spem pugnante, quod male voluntati praerit. Nam ejusmodi quemdam animi sensum aperte indicat affectus pudoris, cum praenitentia tanquam flagello quodam inconsultum ac temerarium impetum perstringens et incessans, anima mordetur propter eventum, et in auxilium

σθαί πως τὴν ἡμετέραν ζωὴν (75) τὴν ὑπερκειμένην οὐσίαν (76). Ἡ γὰρ ὑπεράνω παντὸς νοήματος φύσις πόρρω τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἀφωδρουμένη, ἄλλω τινὶ τρόπῳ τὴν ἰδίαν ἐξοδεύει ζωὴν, καὶ οὐ καθὼς ἡμεῖς νῦν ἐν τῷ ζῆν (77) ἔσμεν. Ἀνθρώποι μὲν γὰρ, διὰ τὸ ἀεὶ πάντως ἐν κινήσει τὴν φύσιν εἶναι (78), καθάπερ (79) ἀν ἡ ὁρμὴ τῆς προαιρέσεως γένηται, κατ' ἐκεῖνο φερόμεθα, οὐχ ὁμοίως τῆς ψυχῆς κατὰ τὸ ἔμπροσθεν αὐτῆς (80), ὡς ἀν εἴποι τις, καὶ τὸ ὀπίσω διακειμένης. Ἐλπὶς μὲν γὰρ καθηγείται τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω κινήσεως, μνήμη δὲ δέχεται (81) πρὸς τὴν ἐλπίδα προϊούσαν τὴν κίνησιν· ἀλλ' εἰ μὲν πρὸς τὸ φύσει καλὸν ἢ ἐλπίς τὴν ψυχὴν ἄγοι, φαῖδρὸν ἐνσημαίνεται τῇ μνήμῃ τὸ ἔχνος ἢ τῆς προαιρέσεως κινήσις· εἰ δὲ διαφευσθεῖ τοῦ κρείττονος, εἰδὼς τι μὲν καλοῦ, (82) παρασοφισαμένης τὴν ψυχὴν τῆς ἐλπίδος, ἢ ἐπακολουθοῦσα (83) τοῖς γινομένοις μνήμη ἀλογύη γίνεταί. Καὶ ἐμφύλιος (84) οὗτος ὁ πόλεμος ἐν τῇ ψυχῇ συνίσταται, μαχομένης τῇ ἐλπίδι τῆς μνήμης, ὡς κακῶς καθηγησαμένης τῆς προαιρέσεως. Τοιοῦτον γὰρ τινα νοῦν ἐρμηνεύει σαφῶς τὸ κατ' ἀλογύηνη πάθος, ὅταν δάκνηται πρὸς τὸ ἀποθάν ἢ ψυχῇ, οἷόν τινι μάστιγι τῇ μεταμελείᾳ καθ' ἀπτομένη τῆς ἀβουλήτου ὁρμῆς, καὶ εἰς συμμαχίαν κατὰ τοῦ λυποῦντος ἐφελκομένη τὴν λήθην.

adversus id quod angit et offendit oblivionem

Sed nobis quidem propterea quod boni egena est natura, semper fertur atque contendit ad id quod deest, ac desiderium ejus quod deficit, ipse naturae nostrae concupiscendi affectus est, qui vel aberrat propter sinistrum iudicium ab eo quod vere bonum et honestum est, vel etiam consequitur et adipiscitur id quo potiri bonum est. At ea quae superat omnem bonam cogitationem natura, quaeque super omnem potentiam eminet, ut quae nul-

Ἄλλ' ἡμῖν μὲν, διὰ τὸ πτωχὴν (85) εἶναι τοῦ κалоῦ, ἢ φύσις ἀεὶ πρὸς τὸ ἐνδόν ἵεται (86), καὶ ἡ τοῦ λείποντος (87) ἔφεσις αὐτῆ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμητικὴ τῆς φύσεως ἡμῶν διάθεσις, ἥτοι σφαλλομένη δι' ἀκρισίαν τοῦ ὄντος (88) καλοῦ, ἢ καὶ τυγχάνουσα οὐ τυχεῖν (89) ἀγαθόν. Ἡ δὲ ὑπερέχουσα πᾶσαν ἀγαθὴν ἔνοιαν φύσις, καὶ πάσης ὑπερκειμένη δυνάμει, ἄτε μηδενὸς ἐνδεῶς ἔχουσα τῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν νοουμένων, αὕτη (90) τῶν ἀγαθῶν οὐσα τὸ πλήρωμα, οὐδὲ κατὰ

(75) Ζωήν. A B ψυχῆν.  
 (76) Οὐσίαν. A in margine φύσιν.  
 (77) Ἐν τῷ ζῆν. B ἐν τῇ ζωῇ.  
 (78) Φύσιν εἶναι. A inserit ἀκίνητος γὰρ ἐστὶν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, καθάπερ.  
 (79) Καθάπερ. B καθ' ὅπερ.  
 (80) Αὐτῆς. B ἐαυτῆς. Caeterum ad haec verba: οὐχ ὁμοίως τῆς ψυχῆς κατὰ τὸ ἔμπροσθεν, haec in calce codicis A inter notas leguntur: Μη ἐπὶ πάντων τοῦτο νοήσης αὐτὸν εἰρηκέναι, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνων, ἐν οἷς μικρὰ τινα τῆς ἐμπαθοῦς ζωῆς ἢ νέα λείμματα, διὰ τὴν σαρκικὴν ἀσθένειαν συγγνώμης ἄξια, ὧν καθαίρεσθαι πὰς ψυχὰς φησι, καθὰ καὶ ἄλλοις τισὶ τῶν Πατέρων δοκεῖ, ὧν καὶ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, καὶ Διάδοχος ὁ Φωτικὸς ἐπίσκοπος ἐστίν. Εἰ γὰρ μὴ οὕτω νοήσωμεν, καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις διδασκάλοις καὶ ἑαυτῷ τὰ ἐναντία λέγειν δεξιόμεν. Ἐφη γὰρ ἔμπροσθεν, ἄβαστον καὶ ἀπαρόδεντον εἶναι τοῖς ἁμαρτωλοῖς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν, καὶ τοῖς θείοις δὲ ῥήμασι μαχόμενος ἀποφανθῆ, ἀπέραντον εἶναι τοῦτοισι τὴν κόλασιν ἀποφαινόμενος. Ἔσται γοῦν τοῖς ἁμαρτωλοῖς, ἀφανισθεῖσις τῆς κκκίας, τοῦ ἀγαθοῦ ἢ ἐφέσις, τῆς

τῶν ἀποκειμένων τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν ἀπολαύσεως ἀμετόχοι· μέμησο τῶν ἔμπροσθεν.  
 (81) Δέχεται. A B διαδέχεται. In calce A scholion legitur istud: ὁμοίωματι καὶ οὐ κατ' ἀλήθειαν ὄντι.  
 (82) Καλοῦ. A B κάλλους.  
 (83) Ἐπακολουθοῦσα. A in margine ἐπακολουθήσασα.  
 (84) Καὶ ἐμφύλιος, etc. Καὶ οὕτως ὁ ἐμφύλιος οὗτος πόλ. Ad haec verba in calce codicis A ista legis: Μέμφεται μὲν ἡ μνήμη τὴν ἐλπίδα ἐπὶ τοῖς ἀναλογισμοῖς τῶν πεπραγμένων· ἢ δὲ ἐλπίς τὴν ἀπάτην εἰς ἀπολογίαν προβάλλεται, ὑπὸ τοῦ φαινομένου καλοῦ σοφισθεῖσα, καὶ κατ' ἀλήθειαν αὐτὸ προελομένη.  
 (85) Πτωχὴν. A B πτωχῆ.  
 (86) Ἴεται. B ἵσταται.  
 (87) Λείποντος. B λοιπόντος [sic].  
 (88) Ὅντος. A ἔντως.  
 (89) Τυχεῖν. A praebit καί.  
 (90) Αὕτη. B αὐτή. A in textu αὐτή, in margine αὐτό.

(a) Σχόλιον. Reprehendit et incusat memoria quidem spem per reputationem et estimationem actorum: spes autem fraudem ad defensionem producit, ut quae

ab eo quod bonum et honestum appareret decepta sit, idque pro eo quod vere bonum est elegerit.

μετοχὴν καλοῦ τινος ἐν τῷ καλῷ κινουμένη (91), ἀλλ' αὐτὴ οὐσα ἢ τοῦ καλοῦ φύσις, ὃ τί ποτε καὶ εἶναι τὸ καλὸν ὁ νοῦς ὑποτίθεται, οὕτε τὴν ἐλλειπτικὴν κίνησιν ἐν ἑαυτῇ δέχεται. Πρὸς γὰρ τὸ μὴ παρὸν ἢ ἐλλείψιν ἐνήργηται (92) μόνον. Ὁ δὲ ἔχει τις, τί καὶ ἐλπίζει; φησὶν ὁ Ἀπόστολος (93). Οὕτε τῆς μνημονευτικῆς ἐνεργείας πρὸς τὴν τῶν ὄντων ἐπιστήμην ἐπιδεῆς ἐστὶ τὸ γὰρ βλεπόμενον τοῦ μνημονευθῆναι (94) οὐκ ἐπιδέεται.

reminiscendi ac recordandi efficientia ad rerum scientiam opus habet. Quod enim videtur recordatione non indiget.

Ἐπεὶ (95) δὲ (96) οὖν παντὸς ἀγαθοῦ ἐπέκεινα ἢ θεία φύσις, τὸ δὲ ἀγαθὸν ἀγαθοῦ φίλον πάντως, διὰ τοῦτο ἐν ἑαυτῇ (97) βλέπουσα, καὶ ὃ ἔχει θέλει, καὶ ὃ θέλει ἔχει, οὐδὲν τῶν ἐξωθεν εἰς ἑαυτὴν δεχομένη, ἐξω δὲ αὐτῆς οὐδὲν, ὅτι μὴ ἡ κακία μόνη, ἥτις, εἰ πᾶν (98) παράδοξον εἰπεῖν, ἐν τῷ μὴ εἶναι τὸ εἶναι ἔχει· οὐ γὰρ ἄλλη τις ἐστὶ καὶ κακίας (99) γένεσις, εἰ μὴ τοῦ ὄντος (99') στέρησις. Τὸ δὲ κυρίως ὄν ἢ τοῦ ἀγαθοῦ φύσις ἐστίν. Ὁ οὖν ἐν τῷ ὄντι οὐκ ἐστίν, ἐν τῷ μὴ εἶναι πάντως ἐστίν. Ἐπειδὴ οὖν καὶ ἡ ψυχὴ πάντα τὰ ποικίλα τῆς φύσεως ἀποσκευασαμένη κινήματα θεοειδῆς γίνεται (1), καὶ ὑπερβᾶσα τὴν ἐπιθυμίαν ἐν ἐκείνῳ ἢ, πρὸς ὃ ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῶς ὑπῆρτο (2), οὐκέτι τινὰ (3) σχολὴν διδῶσιν ἐν ἑαυτῇ, οὕτε τῇ ἐλπίδι, οὕτε τῇ (4) μνήμῃ, τὸ γὰρ (5) ἐλπίζόμενον ἔχει· ἢ δὲ (6) περὶ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν ἀσχολία τὴν μνήμην ἐκκρούει τῆς διανοίας· καὶ οὕτω τὴν ὑπερέχουσαν μιμεῖται ζῶν τοῖς ἰδιώμασι τῆς θείας φύσεως ἐμμορφωθείσα, ὡς μηδὲν ὑπολειφθῆναι τῶν ἄλλων αὐτῇ, πλὴν τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως, φυσικῶς τῷ καλῷ προσφουμένης. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ἡ πρὸς τὸ καταθύμιον ἐνδιάθετος σχέσις. Ὅταν οὖν ἡ ἀπλῆ (7) καὶ μονοειδῆς καὶ ἀκριβῶς θεοεικελὸς (8) ἡ ψυχὴ γινομένη (9) εὖροιο ἀληθῶς ἀπλοῦν τε καὶ ἄυλον ἀγαθόν, ἐκεῖνο τὸ μόνον τοῖόν τι (10) ἀγαπητὸν καὶ ἐράσιμον προσφύεται τε αὐτῷ καὶ συνανακίρναται (11) διὰ τῆς ἀγαπητικῆς κινήσεώς τε καὶ ἐνεργείας, πρὸς τὸ αἰεὶ καταλαμβάνομένον τε καὶ εὐρισκόμενον ἑαυτὴν μορφοῦσα· καὶ

A lius indigeat earum rerum quæ circa bonum et honestum intelliguntur, cum ipsa sit bonorum plenitudo, neque tanquam particeps alicujus boni et honesti in bono versetur, sed ipsa sit ipsius boni et honesti natura (quodcumque tandem etiam bonum et honestum esse mens ponit), neque sperandi motum in sese admittit (spes enim ad id quod non adest duntaxat adhibetur, quod autem quis habet cur etiam speret? inquit divinus Apostolus), neque

Quoniam igitur divina natura supra omne bonum est, ac bono bonum prorsus amicum est, idcirco cum seipsam intuetur, et quod habet vult, et quod vult habet, nihil externum in sese admittens. Extra eam autem nihil præterquam sola vitiositas est, quæ, etsi dictu absurdum et a vulgari opinione alienum est, in eo quod non est, suum esse habet. Non enim ulla alia generatio vitiositas est, quam ejus quod est privatio (a). Quod autem proprie est, boni natura est. Quod igitur in ente non est, in eo quod non est prorsus est. Postquam igitur anima quoque, segregatis omnibus variis naturæ motibus, Deo similis effecta fuerit, atque superata cupiditate in illo fuerit, ad quod olim a cupiditate erigebatur et incitabatur non amplius consistendi locum in sese dat, neque spei, neque recordationi, nam quod quidem sperabatur habet; occupatione autem fruendorum bonorum memoriam a mente removet ac missam facit; atque ita vitam superam et excelsam, informata divinæ naturæ proprietatibus imitatur, adeo ut nihil aliud ei relinquatur præterquam dilectionis affectus, qui naturaliter ei quod bonum et honestum est adhæret. Id enim dilectio est, animo, videlicet, insitus habitus et affectus ad id quod placet atque cordi est. Cum igitur simplex et uniformis ac plane similis Deo anima facta, nacta fuerit illud vere simplex et materiæ dolique expers bonum, quod solum revera dignum quod diligatur et amabile est,

(91) *Κινουμένη*. A B γινομένη.

(92) *Ἐνήργηται*. A B ἐνεργεῖται.

(93) *Ἀπόστολος*. A præmittit θεός.

(94) *Μνημονευσθῆναι*. A B μνημονεύεσθαι.

(95) *Ἐπεὶ*. A in margine ἐπειδὴ οὖν.

(96) *Δέ* delet B.

(97) *Ἐν ἑαυτῇ*. A B ἐαυτῆν.

(98) *Εἰ κἀν*. Εἰ delet B. Cæterum ad verba, ἥτις, εἰ καὶ παράδοξον εἰπεῖν, in calce codicis A ista legas: Εἰσὶ τινὰ, ἅπερ οἱ ἐξω φασὶν ἐν τῷ γίνεσθαι ἔχειν τὸ εἶναι, οὐκ ἐν τῷ γεγενῆσθαι, ὡς περ τὴν σχιάν τῶν σωμάτων. Αὕτη γὰρ χωρισθείσα τῆς ποιούσης αἰτίας, ἀφανῆς γίνεται, οὐ καθάπερ αἱ οὐσίαι καὶ τῶν ποιούντων αἰτίων χωρισθέντων μένουσι· τοιαύτη καὶ ἡ κακία ἐν τῷ γίνεσθαι καὶ πράττεσθαι μόνον ἔχει τὸ εἶναι, ὅπερ ταυτὸν ἐστὶ τῷ μὴ εἶναι.

(99) *Καὶ κακίας*. Καὶ delet A et B.

(99') *Τοῦ ὄντος*. A ἢ τοῦ ὄντος.

(1) *Γίνεται*. B γεγένηται.

(2) *ὑπῆρτο*. B ἐπῆρτο.

(3) *Τινὰ* B delet.

(4) *Τῇ... τῇ*. delet B.

(5) *Τὸ γὰρ*. B τὸ μὲν γὰρ.

(6) *Ἡ δέ*. A τῇ δέ.

(7) *Ἡ ἀπλή*. H delet A et B.

(8) *Ἀκριβῶς θεοεικελὸς*. In calce codicis A hæc annotatio legebatur: Καθ' ὁμοίωσιν δηλονότι καὶ μετοχῆν, οὐ κατ' οὐσίαν γινομένην.

(9) *Γινομένη*. A et B γενομένην.

(10) *Τοῖόν τι*. B τῷ ὄντι.

(11) *Συνανακίρναται*. A B συνανακίρναται.

(a) *Σχόλιον*. Sunt nonnulla quæ dicuntur ab externis, in eo quod fiant essentiam habere, non in eo quod facta sint; quemadmodum umbram corporum. Hæc enim remota causa efficiente evanescit,

non sicut substantiæ remotis etiam causis efficientibus manent. Talis etiam vitiositas in eo quod fit et agitur duntaxat essentiam habet, quod idem cum eo est quod non est.

cum adhæret eidem, tum una commiscetur atque contemperatur, per dilectionis motum et actionem, ad id quod semper et comprehenditur et invenitur sese formans, atque id per similitudinem boni evadens quod ejus quod participatur atque percipitur, natura est: cum autem in illo cupiditas non sit, propterea quod nec ullius quidem boni defectus in eo sit, consequens fuerit, etiam animam, cum eo evaserit, ubi rei nullius motum atque affectum, qui tunc duntaxat existit,

Talis autem doctrinæ atque sententiæ divinus quoque nobis Apostolus auctor est. Cum enim omnium rerum quarum nunc in nobis boni quoque causa studia vigent abolitionem et quietem quamdam atque sedationem et finem futurum ante denuntiasset, solius dilectionis et charitatis terminum non invenit. Nam prophetiæ abolentur, inquit, et cognitiones et scientiæ quiescent, et finem habebunt; charitas autem ac dilectio nunquam excidit. Quod perinde est ac si dixisset, Semper eadem est; quin etiam cum fidem et spem una cum charitate atque dilectione permanere diceret, rursus eam etiam illis præfert atque præponit, neque injuria. Nam spes interim movetur, dum non licet frui atque poliri iis rebus quæ sperantur. Et iidem fides sustentaculum ac firmamentum est incertitudinis earum rerum quæ sperantur. Nam et ita eam definit, cum diceret: Est autem fides rerum, quæ sperantur, substantia. Cum autem venerit id quod speratur, aliis omnibus quiescentibus, charitatis ac dilectionis efficientia manet, quippe cum non inveniat quod eam excipiat et in locum ejus succedat. Quamobrem etiam universarum actionum quæ cum virtute perficiuntur atque etiam legis præceptorum principatum tenet. Si igitur ad hunc finem aliquando anima pervenerit, aliarum rerum non erit egena, quippe rerum nimirum universarum plenitudinem complexa, per quam solam quodammodo ipsius divini beatitudinis in sese conservare insigne videtur. Nam et vita superæ naturæ charitas atque dilectio est, quoniam quod bonum et honestum est,

Α τοῦτο γινομένη διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ οὐμοιότητος, ὅπερ ἢ τοῦ μετεχομένου φύσις ἐστίν, ἐπιθυμίας (12) ἐν ἐκείνῳ μὴ οὐσίας διὰ τὸ μηδὲ τινος τῶν ἀγαθῶν ἐνδεῖαν ἐν αὐτῷ εἶναι, ἀκολουθοῦν ἂν εἴη καὶ τὴν ψυχὴν ἐν τῷ ἀνευδεεῖ γινομένην (13) ἐκβάλλειν ἀρ' ἑαυτῆς καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν κίνησίν τε καὶ διάθεσιν, ἣ (14) τότε γίνεται μόνον, ὅταν (15) μὴ παρῆ τὸ ποθοῦμενον.

egestas est, ex sese ejicere quoque concupiscendi cum non adfuerit id quod desideratur.

Τοῦ δὲ τοῦ τοιοῦτου δόγματος καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἡμῖν καθηγῆσατο, πάντων τῶν νῦν ἐν ἡμῖν καὶ ἐπὶ τῷ κρείττονι σπουδαζομένων παῦλάν τινα καὶ καταστολὴν προαγγελίας, μόνῃ δὲ (16) τῆς ἀγάπης οὐχ εὐρών (17) τὸν ὄρον. Προφητεῖαι γάρ, φησί, καταργηθήσονται, καὶ γνώσεις (18) παύσονται· ἡ δὲ ἀγάπη οὐδὲ ποτε πίπτει (19)· ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ ἀεὶ ὠσαύτως εἶχειν· ἀλλὰ καὶ πίστιν καὶ ἐλπίδα συμπαραμεμενηκέαι (20) τῇ ἀγάπῃ λέγων, πάλιν καὶ τούτων αὐτὴν ὑπερτίθησιν εἰκότως. Ἡ γὰρ ἐλπίς μέχρι ἐκείνου κινεῖται, ἕως ἂν μὴ παρῆ (21) τῶν ἐλπίζομένων ἀπόλαυσις, καὶ ἡ πίστις (22) ὠσαύτως ἔρεσμα τῆς τῶν ἐλπίζομένων ἀδηλίας γίνεται. Οὕτω γὰρ αὐτὴν καὶ ὠρίσατο λέγων· Ἔστι δὲ πίστις ἐλπίζομένων ὑπόστασις. Ἐπειδὴν δὲ ἐλθῆ τὸ ἐλπίζομενον, τῶν ἄλλων εὐτρημόντων (23) πάντων, ἣ κατὰ τὴν ἀγάπην ἐνέργεια (24) μένει, τὸ διαδεχόμενον αὐτὴν οὐχ εὐρίσκουσαν (25). Διὸ καὶ προτερεύει τῶν τε κατ' ἀρετὴν κατορθουμένων ἀπάντων, καὶ τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων. Εἰ ὅν ἐπὶ τοῦτο ποτε τὸ τέλος φθάσειεν ἡ ψυχὴ, ἀνευδεῶς ἔξει τῶν ἄλλων, ἅτε δὴ τοῦ πληρώματος περιεδραγμένη τῶν ὄντων, καὶ δοκεῖ (26) μόνῃ πως αὐτῆς (27) τῆς θείας μακαριότητος ἐν αὐτῇ (28) σώζειν τὸν χαρακτήρα. Ἡ τε γὰρ ζωὴ τῆς ἀνω φύσεως ἀγάπη ἐστίν, ἐπειδὴ τὸ καλὸν ἀγαπητὸν (29) πάντως ἐστὶ (30) τοῖς γινώσκουσι· γινώσκει δὲ αὐτὸ (31) τὸ θεῖον· ἡ δὲ γνώσις ἀγάπη γίνεται. Διὸ τὸ (32) καλὸν ἐστὶ· τῇ φύσει τὸ γινωσκόμενον, τοῦ δὲ ἀληθῶς (33) καλοῦ ὁ ὕφρισθης οὐ προσάπτεται κόρος (34)· κόρου δὲ τὴν ἀγαπητικὴν πρὸς τὸ καλὸν σχέσιν (35) οὐ διακόπτοντος, ἀεὶ ἡ θεία ζωὴ δι' ἀγάπης ἐνεργηθήσεται, ἣ καλὴ τε κατὰ φύ-

- (12) Ἐπιθυμίας. A B ἐπιθυμίας δέ.  
 (13) Γινομένην. B γενομένην.  
 (14) Ἡ. B ἡ.  
 (15) Ὅταν. A ὅτ' ἂν.  
 (16) Δέ delet A.  
 (17) Εὐρών. A in margine εὔρε.  
 (18) Γνώσεις. B γλώσσαι.  
 (19) Πίπτει. A B ἐκπίπτει.  
 (20) Συμπαραμεμενηκέαι. A in margine σύνδεραμηνέαι.  
 (21) Παρῆ. A B παρῆ ἡ.  
 (22) Καὶ ἡ πίστις. Ad hæc verba in calce codicis A ista legebantur, Ὅτι πάσαι τῆς ψυχῆς αἱ πρὸς τὸ κρείττον ἐνεργεῖαι παύσονται· ἐλπίς, ἔφεσις, μνήμη, καὶ ὅσαι τοιαῦται, πλὴν τῆς ἀγαπητικῆς κινήσεως.  
 (23) Εὐτρημόντων. A in textu ἀτρημόντων, in margine ἡρεμόντων.  
 (24) Ἐνέργεια. B ἐνέργειαν.  
 (25) Εὐρίσκουσαν. A B εὐρίσκουσα.

- D (26) Καὶ δοκεῖ. A in margine καὶ δ.  
 (27) Αὐτῆς. A in margine αὐτῆ. B αὐτῆ.  
 (28) Ἐν αὐτῇ. A B ἐν ἑαυτῇ.  
 (29) Ἀγαπητὸν. B ἀγαπητόν ἐστι.  
 (30) Πάντως ἐστὶ. Ἔστι delet B.  
 (31) Αὐτό. B ἑαυτό.  
 (32) Διὸ τὸ. B διότι. Ad verba διότι καλὸν ἐστὶ in calce codicis A hæc notantur: Ὅτι κόρον οὐκ εἶχει ἡ πρὸς τὸν θεὸν τῶν ἁγίων ἀγαπητικὴ σχέσις. Αἴρος οὐδέστιν ὁ παρ' Ὀριγένους ἀναπλασθεὶς τῶν νόων κόρος, καὶ ἡ ἐκ τούτου κατάπτωσις αὐτῶν καὶ ἀνάκλησις, ἀφ' οὗ τὸ πολυθρύλλητον δόγμα τῆς τῶν ψυχῶν προ-παρξέως τε καὶ ἀποκαταστάσεως ἀστάτην φορὰ περιφερομένων κατασκευάζει τὰ Ἑλληνικὰ μυθεύματα τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἀληθείᾳ ὡς κακῶν πασιγυκάπηλος προσμίξει σπουδάσας.  
 (33) Ἀληθῶς. B ἀληθοῦς.  
 (34) Οὐ προσάπτεται κ. B κόρος οὐ προσάπτεται.  
 (35) Πρὸς τὸ καλὸν σχέσιν. B σχέσιν πρὸς τὸ καλόν.

σιν ἐστὶ, καὶ ἀγαπητικῶς πρὸς τὸ καλὸν ἐκ φύσεως ἔχει, καὶ ὄρον (36) τῆς κατὰ τὴν ἀγάπην ἐνεργείας οὐκ ἔχει, ἐπειδὴ οὐδὲ τοῦ καλοῦ τι πέρασ καταλαμβάνεται, ὡς συναπολήγειν τῷ πέρασι τοῦ καλοῦ τὴν ἀγάπην· μόνω γὰρ τῷ (37) ἐναντίω τὸ καλὸν περατιοῦται· οὐ δὲ (38) ἡ φύσις ἀνεπίδεκτός ἐστι τοῦ χείρονος, πρὸς τὸ ἀπέραντόν τε καὶ ἀόριστον τὸ ἀγαθὸν προελεύσεται (39).

et honestum est, non interrompente, divina vita quæ vita cum natura bona atque honesta est, tum erga id quod bonum et honestum est, dilectionis affectu natura prædita est, ac terminum et satietatem diligendi actionis non habet, quoniam nec boni et honesti quidem aliquis finis deprehenditur, ut una cum hæc boni et honesti charitas atque dilectio queque desinat. Nam solo contrario bonum atque honestum terminatur atque finitur. Cujus autem boni ea natura est, quæ deterius non admittat, id in infinitum et indeterminatum usque progredietur.

Ἐπεὶ οὖν ἐλκτικὴ τῶν οικειῶν πᾶσα φύσις ἐστίν, οικειῶν δὲ πως τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἅτε δὴ φέρον ἐν ἑαυτῷ τοῦ ἀρχετύπου μιμήματα (40), ἔλκεται κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ συγγενὲς ἡ ψυχῇ. Δεῖ γὰρ πάντῃ καὶ πάντως τῷ Θεῷ ἀποσωθῆναι τὸ ἴδιον· ἀλλ' εἰ μὲν κούφη καὶ ἀπέριττος τύχη (41), μηδεμιᾶς σωματικῆς ἀχθῆδόνος αὐτὴν πιεζούσης, ἡδέια καὶ εὐκόλος αὐτῇ (42) ἡ πρὸς τὸν ἐπισπώμενον προσχώρησις γίνεται. Εἰ δὲ τοῖς τῆς προσπαθείας ἥλοις εἰς τὴν πρὸς τὰ ὑλώδη σχέσιν (43) καταπαρῆ (44), ὀδόν τινα (45) πάσχειν εἰκλὸς ἐν τοῖς συμπτώμασι τῶν οἰσιμῶν, τὰ ἐμπιεσθέντα τοῖς χώμασι σώματα· προκείσθω δὲ καθ' ὑπόθεσιν τὸ μὴ (46) βεβαρῆσθαι μόνον αὐτὰ τοῖς συμπτώμασιν, ἀλλὰ καὶ διαπεπερησθῆναι τισιν ὀβελοῖς ἢ ζύλοις τοῖς ἐνευρεθεῖσι (47) τῷ χώματι (48)· ὅπερ οὖν εἰκλὸς ὑπομεῖναι τὰ οὕτω διακειμένα σώματα, παρὰ τῶν οικειῶν τῆς συμπτώσεως ὁσίας (49) ἔνεκεν ἐξελκόμενα· ξανθήσεται γὰρ πάντως, καὶ σπαραχθήσεται, καὶ πᾶν ὄτιον τῶν χαλεπωτάτων πείσεται, τοῦ χώματος αὐτὰ καὶ τὴν ἧλων διὰ τὴν τῶν ἐφελκομένων βίαν καταξαινότων· τοιοῦτόν τι μοι δοκεῖ καὶ περὶ τὴν ψυχὴν γίνεσθαι πάθος, ὅταν ἡ θεία δύναμις ὑπὸ φιλανθρωπίας ἐκ τῶν ἀλόγων τε καὶ ὕλικῶν συμπτωμάτων ἐφέλκῃται (50) τὸ ἴδιον. Οὐ γὰρ (51) μισῶν οὐδ' ἀμυνόμενος ἐπὶ τῇ κακῇ ζωῇ, κατὰ γε τὸν ἑμὸν λόγον, ἐπάγει τοῖς ἐξημαρτηκόσι τὰς ὀδυνηρὰς διαθέσεις ὁ Θεός, (52) ὁ ἀντιποιοῦμένος τε καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκων πᾶν ὅτιπερ αὐτοῦ χάριν ἤλθεν εἰς γέ-  
 D

animam quoque mihi accidere videtur, cum humanitate mota divina potentia ex rationis expertibus et materialibus quod suum est attrahit ruinis. Nec enim odio ac vindicandæ prævæ vitæ causa, mea quidem opinione, Deus iis qui peccaverint dolorem facientes adhibet affectiones, qui et apprehendit et vindicat, et ad se trahit quidquid ipsius gratia provenit in rerum naturam; sed

(36) Ὅρον. A B κήρον.  
 (37) Μόνω γὰρ τῷ, etc. B μόνον γὰρ τὸ ἐναντίον τῷ καλῷ περατοῦται. A περατοῦται.  
 (38) Οὐ δὲ. A B οὐδέ.  
 (39) Προελεύσεται. B προσελεύσεται.  
 (40) Μιμήματα. B μέμημα.  
 (41) Τύχη. A B τύχοι. Cæterum ad verba, ἀλλ' εἰ μὲν κούφη, in margine codicis B hæc erant notata: Ὁ μακάριος Γερμανὸς ὠβέλισε μέσος τῶν ἐμπροσθεν, ὡς νόθα.  
 (42) Αὐτῇ. B αὐτῆ.

prorsus ab his qui id cognoscunt dilectione dignum habetur: cognoscitur autem id numine divino; notitia vero in dilectionem convertitur, propterea quod natura bonum et honestum est id quod cognoscitur; id autem quod vere bonum et honestum est, a petulanti atque proterva satietate non attingitur. Porro satietate dilectionis, habitum et affectum ad id quod bonum et honestum est, non habet, quoniam nec boni et honesti charitas atque dilectio queque desinat. Nam solo contrario bonum atque honestum terminatur atque finitur. Cujus autem boni ea natura est, quæ deterius non admittat, id in infinitum et indeterminatum usque progredietur.

Quoniam igitur cujusque naturæ ea vis est, ut affinia, propria, atque cognata attrahat, propinquum autem quodammodo atque conjunctum Deo genus humanum est, quippe ferens in se nimirum imaginem principalis figuræ, necessarium plane est ut anima trahatur ad id quod divinum simul atque cognatum est (oportet enim usquequaque penitus ac prorsus Deo suum reservari); sed si quidem levitas, expedita atque sincera fuerit, et nihil redundantis superfluitatisque in se habuerit, nulla corporea molestia eam premente, jucundus ac facilis ei ad attrahentem accessus fit. Sin autem affectionis clavis ad eum habitum qui cum materialibus conjunctus est et affinitatem habet affixa fuerit: quale quiddam terræ motu collapsis ædificiis, corporibus mole atque aggere oppressis atque obtritis, accidere par ac verisimile est (ponatur autem exempli gratia, non solum ea gravata esse molibus, ruina, atque labe locorum, verumetiam verubus quibusdam, aut clavis et lignis in ruinis et aggeribus inventis trajecta atque transfixa esse); quod igitur ita affecta corpora sufferre verisimile est, dum, ut parentetur eis ac justa exsequiarum persolvantur, a propinquis et necessariis ex labe atque ruina extrahuntur (lacerabuntur enim prorsus dilaniabunturque, et quam atrocissime acerbissimeque tractabuntur, aggere simul et clavis eapropter vim attrahentium dilacerantibus): ejusmodi quoddam incommodum circa animam quoque mihi accidere videtur, cum humanitate mota divina potentia ex rationis expertibus et materialibus quod suum est attrahit ruinis. Nec enim odio ac vindicandæ prævæ vitæ

(43) Εἰς τὴν... σχέσιν. B τῇ... σχέσει.  
 (44) Καταπαρῆ. B καταπαρέη.  
 (45) Τινα. B τι.  
 (46) Τὸ μὴ. B τῷ μὴ.  
 (47) Ἐνευρεθεῖσι. B εὐρεθεῖσι.  
 (48) Τῷ χώματι. A ἐν τ. χ.  
 (49) Ὅσίας. B τῆς ὁσίας.  
 (50) Ἐφέλκῃται. A ἐφέλκεται. B ἐφέλκη.  
 (51) Οὐ γὰρ. B οὐδὲ γάρ.  
 (52) Ὁ Θεός. B delet.  
 (53) Ἐπισπᾶται τὴν ψ. B τ. ψ. ἐπισπ.

ille quidem meliore animo atque consilio ad sese, qui omnis beatitudinis fons est, animam attrahit : ex necessitate autem ei quod attrahitur accidit illa affectio acerba.

Ac quemadmodum illi, qui auro materiam im- A mistam per ignem expurgant, non solum id quod adulterinum est igne liquefaciunt, sed omnino necessarium est, ut purum quoque una cum adulterino, improbo atque corrupto liquefat, atque hoc consumpto illud maneat : eodem modo plane necesse est, ut dum vitiositas purgatorio igni absimitur, anima quoque, quæ cum vitiositate unita est, in igne sit, donec id quod inspersum est adulterium, materiale atque fucatum et corruptum totum aboleatur igne consumptum. Item quemadmodum si cui funiculo lutum tenacius penitus circumlinatur, deinde per quoddam angustum foramen initium funis trajiciatur, ac violenter aliquis introrsus a summitate funem attrahat, omnino necesse est ut funis quidem sequatur attrahentem, lutum vero circumlitum ex violenta tractione extra foramen maneat, a fune detersum et abrasum, eique causa existit, ut cum eo in transitu non commode agatur, sed violentam sufferat ab attrahente extensionem : tale quiddam mihi videtur circa animam quoque cogitari atque intelligi oportere, eam videlicet materialibus atque terrenis affectibus involutam laborare atque distendi, dum Deus quidem quod suum est ad sese trahit : quod autem alienum est, propterea quod cum anima quodammodo coaluerit, violenter abraditur et abstergitur, acresque ei atque intolerabiles affert dolores. — G. Ergo iudicium, inquam, divinum, ut videtur, non ex causa principali atque præcipua cruciatum adhibet iis qui deliquerunt, sed illud quidem, ut oratio demonstravit, bonum duntaxat, dum id a malo secernit et eximit, et ad communionem beatitudinis attrahit, operatur ; divulsio autem coalitionis et coagmentationis ei quod trahitur dolorem facit. — M. Idem, inquit magistra, ego quoque sentio, et quod pro quantitate vitiositatis quæ in unoquoque fuerit, cruciatum ac doloris modus adhibeatur. Non enim par est utrumque, tum eum qui in malis vetitis tandiu versatus sit, tum eum qui in mediocria delicta quædam inciderit, per purgationem vitiosi habitus ex æquo discrucitari atque dolere, sed pro modo ac quantitate materiæ, vel longiore vel brevioris temporis spatio illa

Και ὅσπερ τὴν ἐμμιχθεῖσαν τῷ χρυσίῳ (54) ὕλην οἱ διὰ πυρὸς ἐκκαθαροῦντες (55) οὐ μόνον τὸ νόθον τῷ πυρὶ τήκουσιν, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην καὶ τὸ καθαρόν τῷ κιβδηλῷ συγκατατήχεται, κίκεινον δὲ (56) δαπανωμένου τοῦτο μένει· οὕτω καὶ τῆς κακίας τῷ ἀκοιμήτῳ (57) πυρὶ δαπανωμένης, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῇ ψυχὴν ἐν τῷ πυρὶ εἶναι, ὡς ἄν (58) τὸ κατεσπαρμένον νόθον καὶ ὑλώδες, καὶ κίβδηλον ἀπαναλωθῇ (59) τῷ αἰωνίῳ (60) πυρὶ δαπανώμενον. Καὶ καθάπερ εἰ τινα σχοινίῳ πηλὸς τῶν κολλωδεστέρων διὰ βάθους περιπλασθεῖη, εἶτα διὰ τινος λεπτοῦ χωρήματος ἡ ἀρχὴ διεξαχθεῖη τῆς σχοίνου, καὶ βιαίως (61) τις ἐπὶ τὰ ἐντὸς ἐκ τοῦ ἄκρου τὴν σχοῖνον ἐφέλκοιτο, ἀνάγκη πᾶσα τὴν μὲν ἐπεσθαι τῷ ἐπισπωμένῳ, τὸν δὲ παραπλασθέντα (62) πηλὸν ἐκ τῆς βιαίας ὀλκῆς ἕξω τῆς τρυμαλιᾶς μένειν τῆς σχοίνου ἀποξυόμενον, καὶ αἷτιον αὐτῇ γίνεσθαι (63) τοῦ μὴ εὐδοῦσθαι κατὰ τὴν πάροδον, ἀλλὰ βίαιαν ὑπομένειν ἐκ τοῦ ἐφελκομένου τὴν τάσιν τοιοῦτόν τι μοι δοκεῖ καὶ τὸ περὶ τὴν ψυχὴν ἐννοεῖν ταῖς ὑλικαῖς τε καὶ γεώδεσι προσπαθείαις ἐνειληθεῖσαν, κάμνειν καὶ διατείνεσθαι, τοῦ μὲν Θεοῦ τὸ ἴδιον πρὸς ἑαυτὸν ἔλκοντος· τοῦ δ' ἄλλοτρίου, διὰ τὸ συμφυτῆγαί πως αὐτῇ, βιαίως ἀποξυρομένου (64-65), καὶ τὰς δριμείας αὐτῇ καὶ ἀνυποστάτους ἀλγηδόνας ἐπάγοντος. — Γ. Οὐκοῦν, εἶπον, οὐχ ἡ θεία (66) κρίσις, ὡς εἰκοι, κατὰ τὸ (67) προηγούμενον, τοῖς ἐξημαρτηκόσιν ἐπάγει τὴν κλάσιν, ἀλλὰ τὸ μὲν (68) ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν (69), ἀγαθὸν ἐνεργεῖ μόνον τοῦ κακοῦ ἀποκρίνουσα, καὶ πρὸς τὴν τῆς μακαριότητος κοινωνίαν ἐπισπωμένη· ὁ δὲ τῆς συμφυτῆς διασπασμὸς ὀδύνη τῷ ἔλκομένῳ γίνεται. — Μ. Οὕτω, φησὶν ἡ διδάσκαλος, καὶ ὁ ἐμός ἐστι λόγος, καὶ ὅτι μέτρον τῆς ἀλγηδόνης ἡ τῆς κακίας ἐν ἐκάστῳ ποσότης ἐστίν. Οὐ γὰρ εἰκόσ ἐκ τοῦ Ἰσοῦ τὸν εἰς τοσοῦτον (70) ἐν ἀπηγορευμένοις γεγονότα κακοῖς, καὶ τὸν μετρίους (71) συνενεχθέντα πλημμυελήμασιν, ἐν τῇ κρίσει (72) τῆς μοχθηρᾶς ἕξω ἀνιᾶθῆναι. Ἄλλὰ παρὰ τὸ ποσὸν τῆς ὕλης, ἡ πλεῖον ἢ ἑλάττων (73) ἡ ὀδυνηρὰ ἐκελεῖν φιλῆξ ἐξαφθῆσεται, ὡς ἄν (74) τὸ ὑποτρέπον ἦ. Ἦ τοίνυν πολὺς ὁ ὑλώδης ἐπεστι φόρτος, πολλὴν ἀνάγκη καὶ διαρκεστέραν ἐπ' αὐτῷ (75) γίνεσθαι τὴν ἀναλίσκουσαν φλόγα· ἣ δὲ ἐπ' ἑλάττων ἡ τοῦ πυρὸς δαπάνη ἐγκαταμείμικται, τοσοῦτον ὑποκαταβαίνει τῆς σφοδροτέρας τε καὶ δριμυτέρας ἐνεργείας

(54) Χρυσίῳ. Β χρυσῷ.

(55) Ἐκκαθαροῦντες. Β ἐκκαθαίροντες.

(56) Δέ delet Β. Ad verba, κίκεινον δεδαπανημένου, in calce codicis A hæc notantur : Κατὰ τὴν ἀνωτέρω παρ' ἡμῖν λεχθεῖσαν διάταξιν, ἐνθα περὶ τῆς ἀφανισθείσης κακίας διαλαμβάνει, νοητέον καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀνάγνωθι ταῦτα κίκεινα ἐπιμελῶς.

(57) Ἀκοιμήτῳ. Α in textu καθαρισίῳ, in margine ἀκοιμήτῳ. Β καθαρισίῳ.

(58) Ὡς ἄν. Α ἕως ἄν.

(59) Ἀπαναλωθῇ. Α in textu ἅπαν ἀναλωθείη, in margine ἀναλωθῇ.

(60) Αἰωνίῳ delet Α.

(61) Βιαίως. Α in textu βεβαίως τῶν ἐπὶ, in

marginē βιαίως.

(62) Παραπλασθέντα. Α περιπλασθέντα.

(63) Γίνεσθαι. Β γενέσθαι.

(64-65) Ἀποξυρομένου. Α Β ἀποξυόμενον.

(66) Οὐχ ἡ θεία. Α delet οὐχ.

(67) Κατὰ τό. Α οὐ κατὰ.

(68) Ἀλλὰ τὸ μὲν. Α Β ἀλλ' ἡ.

(69) Ἀπέδειξεν. Β ὑπέδειξεν.

(70) Εἰς τοσοῦτον Α Β delet.

(71) Μετρίους. Β addit τισίν.

(72) Κρίσει. Β καθάρσει.

(73) Πλεῖον ἢ ἑλάττων. Β πλεῖον ἢ ἐλάττων.

(74) Ὡς ἄν. Α Β ἕως ἄν.

(75) Ἐπ' αὐτῷ. Α Β ἐπ' αὐτοῦ.

ἡ κόλασις, ὅσον ἠλάττωται τῷ τῆς κακίας μέτρῳ τὸ ἄποκείμενον. Χρῆ γὰρ πάντῃ καὶ πάντως ἐξαιρεθῆναι ποτε τὸ κακὸν ἐκ τοῦ ὄντος, καὶ ὅπερ ἐν τοῖς φάσασιν εἴρηται, τὸ ὄντως (76) μὴ ὄν, μηδ' εἶναι (77) ὄλως. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξω τῆς προαιρέσεως ἡ κακία εἶναι φύσιν οὐκ ἔχει, ὅταν πᾶσα προαίρεσις (78) ἐν τῷ Θεῷ γένηται, εἰς παντελῆ ἀφανισμόν ἡ κακία μὴ χωρήσει (79). τῷ μὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι δοχεῖον. subjectum fuerit diminutum. Oportet enim penitus ac prorsus aliquando malum eximi ex eo quod est et quod in superioribus dictum est, id quod reipsa non est, ne esse quidem omnino. Quoniam enim ea vitii nequitiaeque natura est, ut extra voluntatem et arbitrium non sit, cum omnis voluntas et omne arbitrium in Deo fuerit, ad absolutam atque perfectam et extremam abolitionem et interitum vitiositas redigetur, ut nullum ejus receptaculum relinquatur.

Γ. Ἀλλὰ τί κέρδος; (80) τῆς χρηστῆς ἐλπίδος (81), εἴ-  
πον ἐγὼ, τῷ λογιζομένῳ ὅσον ἐστὶ κακὸν καὶ ἐνιαυ-  
σιαίαν (82) μόνην ὑποσχεῖν ἀληθῶνα, εἰ δ' εἰς αἰώ-  
νιον τι διάστημα ἡ ἀσχετος ἐκείνη δόξῃ παραταθείη,  
τίς ἐκ (83) τῆς ὑστερον ἐλπίδος ὑπολείπεται (84) πα-  
ραμυθία, ᾧ πρὸς ὄλον αἰῶνα συνδιαμετρεῖται ἡ κό-  
λασις; — Μ. Ὡστε (85) προνοητέον ἢ καθόλου τῶν τῆς  
κακίας (86) μολυσμάτων φυλάξαι τὴν ψυχὴν ἀμιγῆ τε  
καὶ ἀκοινωνήτον· ἢ εἰ τοῦτο πάντῃ ἀμύχανον διὰ  
τὸ ἔμπαθες (87) τῆς φύσεως ἡμῶν, ὡς ὅτι μάλιστα  
ἐν μετρίοις τισὶ καὶ εὐθεραπεύτοις εἶναι τὰ τῆς  
ἀρετῆς ἀποτεύγματα. Οἶδεν γὰρ ἡ εὐαγγελικὴ διδα-  
σκαλία καὶ μυρίων ὀφειλέτην τινὰ ταλάντων (88-89),  
καὶ πεντακοσίων δηναρίων, καὶ πεντήκοντα, καὶ κο-  
δράντου τινὸς (90), ὅπερ τὸ ἔσχατον ἐστίν (91) ἐν  
νομίσμασι· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ δικαίαν κρίσιν διὰ πάν-  
των διεξιέναι, καὶ τῷ βάρει τοῦ ὀφλήματος συνεπι-  
τείνουσαν τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπαίτησεως, καὶ οὐδὲ (92)  
τῶν μικροτάτων ὑπερορῶσαν. Τὴν δὲ ἀπόδοσιν τῶν  
ὀφλημάτων τὸ εὐαγγέλιον εἶπεν οὐκ ἐκ χρημάτων  
διαλύσεως γίνεσθαι, ἀλλὰ παραδίδοσθαι τοῖς βασανι-  
σταῖς τὸν ὑπόχρεον, ἕως ἂν, φησὶν, ἀποδῶ πᾶν τὸ  
ὀφειλόμενον· ὅπερ οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ διὰ τῆς βα-  
σάνου τὴν ἀναγκαίαν ὀφειλὴν ἀποτίσαι, τὸ ὀφλημα τῆς  
τῶν λυπηρῶν μετουσίας, ὧν (93) παρὰ τὸν βίον ὑπό-  
χρεως ἐγένετο, ἀμιγῆ τε καὶ ἀκρατον τοῦ ἐναντίου τὴν  
ἴδωσιν ὑπὸ ἀβουλίας ἐλόμενος, καὶ οὕτως, ἅπαν (94)  
ἀποθέμενος τὸ ἀλλότριον ἑαυτοῦ, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀμαρ-  
τία, καὶ τὴν ἐκ τῶν ὀφλημάτων αἰσχύνῃ ἀποδυσάμε-  
νος, ἐν ἐλευθερίᾳ τε καὶ παρρησίᾳ γένηται. Ἡ δ' ἐλευ-  
θερία ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ ἀδέσποτόν τε καὶ αὐτοκρατὲς  
ἐξομώσις, ἢ κατ' ἀρχὰς μὲν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ (95)  
δεδωρημένη, συγκαλυφθεῖσα τῆς τῶν ὀφλημάτων αἰσχύ-  
νῃ. Πᾶσα δ' ἐλευθερία μία τίς ἐστι τῆς φύσεως καὶ πρὸς  
ἑαυτὴν οἰκειῶς ἔχει. Ἀκολουθῶν ὅσον πᾶν (96) τὸ ἐλευ-  
θερον τῷ ὁμοίῳ συναρμοσθήσεται· ἀρετὴ δὲ ἀδέσπο-

flamma dolorifica, quandiu fuerit id quod eam alai, accendetur. Cui igitur magnum inhæserit onus materiale, in eo necesse est magnam ac diutius durantem esse flammam, quæ materiam eam consumat : in eo vero, cui minori spatio temporis ignis ille consumens admovetur, tantum de vehementiore atque acriore operatione poena remittit, quantum, quod ad modum vitiositatis attinet, sub-

G. Sed quod lucrum et operæ pretium est, inquam ego, hujus bonæ spei reputanti quantum sit malum, B vel annuum solum sustinere cruciatum, quod si usque ad æternum quoddam intervallum intolerabilis ille dolor prorogetur, quænam ex posterius futura spe consolatio relinquatur ei cui ad totam æternitatem poenæ modus ac mensura redigitur? — M. Itaque providendum fuerit ut vel penitus et in universum ab inquinamentis vitiositatis integra atque omnis cognationis expers anima conservetur; aut si id propter affectus et vitia, quibus natura nostra obnoxia est, nulla ratione prorsus expediri ac fieri potest, ut in quam maxime mediocribus quibusdam curatuque facilibus delictis consistant virtutis incommoda atque detrimenta. Novit enim evangelica doctrina et decies mille talentorum, et quingentorum denariorum et quinquaginta, et quadrantis alicujus, quod in moneta extremum est, quemdam debitorem : ac justum Dei judicium omnia persequi, proque magnitudine æris alieni prorogare et extendere necessitatem solutionis, ac ne minima quidem despiceret ac præterire. Solutionem autem debitorem non ex pecuniarium decisione ac dissolutione fieri Evangelium dixit, sed tradi tormentibus obæratum, donec solverit, inquit, quidquid debet ( quod nihil aliud est, nisi per tormentum necessarium æs alienum solvere, debitum, inquam, participationis rerum tristium et acerbarum, quarum participationis per tempus vitæ debitor factus est, cum meram contrariique admistione non temperatam voluptatem consilii stoliditate expetivit atque elegit), atque ita ubi quidquid a se alienum est, id est peccatum deposuerit et abjecerit, pudorem, quem ex debitis contraxerat, exuerit, in libertate simul et fiducia versetur. Porro libertas est assimilatio et exæquatio cum eo quod domi-

(76) Τὸ ὄντως. A B τῷ ὄντι.

(77) Εἶναι delet B.

(78) Πᾶσα προαίρεσις delet B.

(79) Μὴ χωρήσει. A B μεταχωρήσειε.

(80) Κέρδος. A B τὸ κέρδος.

(81) Ἐλπίδος. A B ταύτης ἐλπίδος.

(82) Ἐνιαυσιαίαν. B ἐνιαύσιον.

(83) Τίς ἐκ. A τίς ἢ ἐκ.

(84) Ὑπολείπεται. B ὑπολείπεται.

(85) Ὡστε. B ὅτι.

(86) Τῆς κακίας. Τῆς delet A, sed B habet ἐκ

κακίας.

(87) Ἐμπαθες. A B ἐμπαθές.

(88-89) Τινὰ ταλάντων. B ταλάντων τινά.

(90) Τινός. B ἑνός.

(91) Ὅπερ τὸ ἔσχ. δ. B ὅπερ ἐστὶ τὸ ἔσχατον.

(92) Οὐδέ. B οὐδέεν.

(93) Ὅρ. B ὄρ.

(94) Ὅταν delet B.

(95) Παρὰ Θεοῦ. A B ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

(96) Πᾶρ delet B.

num non habet, ac sui juris et in sua potestate est : Α τον. Οὐκοῦν ἐν ταύτῃ γενήσεται πᾶν τὸ ἐλεύθερον, quæ libertas ab initio quidem nobis a Deo data est : ἀδέσποτον γὰρ τὸ ἐλεύθερον (97). sed una cum pudore ob debita contracta in occultum sese abdidit atque recessit. Omnis autem libertas una quædam natura secumque conveniens, conjuncta atque cognata est. Consequenter igitur quidquid liberum est, cum sui simili copulabitur atque conjungetur : porro virtus dominum non habet. Ergo in hac versabitur quidquid liberum fuerit : dominum enim libertas non habet.

Atqui divina natura omnis virtutis fons est. In hac igitur erunt, qui a vitiositate expediti ac liberati fuerint, ut, quemadmodum inquit Apostolus, Deus sit omnia in omnibus. Hæc enim vox quæ dicit, et in omnibus, et loco omnium esse Deum, aperte ac plane confirmare mihi videtur ante excussam ac disquisitam sententiam. Nam cum vita quam in presentia transigimus varie pariter ac multifariam a nobis exigatur, et multæ quidem res sunt quarum participes sumus, ut temporis, ut aeris, ut loci, cibique ac potus, ut tegumentorum, et solis, lucernarumque, ut aliarum rerum multarum ad usum vitæ necessariorum, quarum rerum nulla Deus est ; beatitudo vero, quæ exspectatur, nullius quidem harum rerum egena est, omnia autem nobis locoque omnium erit divina natura, ad omnem usum ac necessitatem illius vitæ sese convenienter et apte impartiens. (a) Atque id planum ac manifestum est ex sacris oraculis, quod Deus et locus existit iis, qui digni sunt, et domus, et indumentum, et cibus, et potus, et lumen, et divitiæ, et regnum, ac quidquid vel mente concipi, vel nominari potest, quod nobis conferat et conducat ad bonam vitam. Porro qui omnia existit, etiam in omnibus existit. Atque in hoc mihi videtur perfectum et absolutum interitum vitiositatis ac nequitiae tradere Scriptura. Si enim in omnibus rebus

Ἄλλὰ μὴν ἡ θεία φύσις ἡ πηγὴ πάσης ἐστὶ τῆς ἀρετῆς (98). Ἐν ταύτῃ ἄρα (99) οἱ τῆς κακίας ἀπηλλαγμένοι γενήσονται, ἵνα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. Αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ σαφῶς μοι δοκεῖ βεβαιοῦν τὴν προεξηρασμένην διάνοιαν, ἡ λέγουσα, καὶ εἰς πάντα (1) γενέσθαι (2) τὸν Θεὸν, καὶ ἐν πᾶσι. Τῆς γὰρ ἐν τῷ παρόντι ζωῆς ποικίλως τε καὶ πολυειδῶς ἡμῖν ἐνεργουμένης, πολλὰ μὲν ἐστὶν ἡ μετέχουσα, ὅσον χρόνου καὶ ἀέρος καὶ τόπου, βρῶ- B σεῶς τε καὶ πόσεως, καὶ σκεπασμάτων (3), καὶ ἡλίου, καὶ λύχνου, καὶ ἄλλων πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ βίου πολλῶν, ὧν οὐδὲν ἐστὶν ὁ Θεὸς· ἡ δὲ προσδοκωμένη μακαριότης (4) μὲν οὐδενός ἐστιν ἐπιδείξας, πάντα δὲ ἡμῖν καὶ ἀντὶ πάντων ἡ θεία γενήσεται φύσις, πρὸς πᾶσαν χρεῖαν τῆς ζωῆς ἐκείνης ἐαυτὴν ἀρμοδίως ἐπιμερίζουσα. Καὶ τοῦτο δῆλόν ἐστιν ἐκ τῶν θείων λόγων (5), ὅτι καὶ τόπος γίνεται ὁ Θεὸς τοῖς ἀξίοις, καὶ οἶκος, καὶ ἐνδυμα, καὶ τροφή, καὶ πόσις, καὶ φῶς, καὶ πλοῦτος, καὶ βασιλεία, καὶ πᾶν νόημά τε καὶ ὄνομα τῶν πρὸς (6) τὴν ἀγαθὴν ἡμῖν (7) συντελοῦντων ζωῆν. Ὁ δὲ (8) πάντα γινόμενος καὶ ἐν πᾶσι γίνεται. Ἐν τούτῳ δὲ μοι δοκεῖ (9) τὴν παντελεῖ τῆς κακίας ἀφανισμὸν δογματίζειν ὁ λόγος. Εἰ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς οὖσιν ὁ Θεὸς ἐσται, ἡ κακία δηλαδὴ ἐν C τοῖς οὖσιν οὐκ ἐσται. Εἰ γὰρ τις ὑπόθοιτο κάκεινην εἶναι, πῶς σωθήσεται τὸ ἐν (10) πᾶσι τὸν Θεὸν εἶναι ; Ἡ γὰρ ὑπερφαιρέσις ἐκείνης, ἑλλειπὴ τῶν πάντων ποιῶ

(97) Ἀδέσποτον γ. τ. δ. A et B delent.

(98) Τῆς ἀρετῆς. Τῆς delet B.

(99) Ἄρα. B ἄρα. Oī delet B. Ad verba : ἐν ταύτῃ ἄρα, etc. hæc notat codex A in calce : Ἀπηλλαγμένοι μὲν ἔσονται οἱ μὴδὲ ἐνεργεῖν τι κακὸν δύναμενοι, ἀλλ' οὐ πάντες ἔξω κολάσεως, ἕως διήξουσιν, ἢ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀπολαύσουσιν. Ἀνάγνωθι τὰ ἐξῆς, καὶ μαθήσῃ, τί ἐστὶ τὰ πάντα ἐν πᾶσι Θεός, καὶ μέμνησο τῶν εἰρημένων περὶ τῆς κακίας.

(1) Εἰς πάντα A B delet.

(2) Γενέσθαι. A B γίνεσθαι.

(3) Καὶ σκεπασμ. Καὶ delet B.

(4) Μακαριότης. B addit τούτων.

(5) Λόγων. A B λογίων.

(6) Πρὸς delet B.

(7) Ἡμῖν delet B.

(8) Ὁ δὲ. B ὁ δὲ τὰ.

(9) Ἐν τούτῳ δὲ μοι δοκεῖ. In calce codicis A scholii loco hæc legas : Οὐκοῦν καὶ ἐν δαίμοσι καὶ ἐν ἀμαρτωλοῖς ἀνθρώποις ἐσται. Καὶ ποῦ τὸ δίκαιον, εἰ τοῖς δίκαιοις ἐπίσης κάκεινοι τύχῳσι τὰγαθοῦ ; Ἄλλ'

οὐχ ὁμοίως, φήσεον ἂν τις, ἀλλὰ καὶ λίαν διαφορώτερον. Ποῦ γὰρ θήσομεν τὰ τῆς κολάσεως ἐπιτίμια, πῦρ ἄσβεστον, καὶ ἀτελεύτητον σκόληκα, καὶ τὰ ὅμοια ; καὶ γὰρ τὴν διγοτόμησιν εἶναι οἶμαι μὴδὲν ἕτερον, ἢ τὸ κερωφίσθαι Θεοῦ. Οὐκοῦν ἐν πᾶσι μὲν ἐσται δοξαζόμενος, καὶ προσκυνοῦμενος ὁ Θεός, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἀπολαύσις τῆς βασιλείας, τοῖς δὲ τῆς κολάσεως. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ὄμνεν, καὶ τῇ θεῖα Γραφῇ καὶ τοῖς ἄλλοις Πατράσι μαχησόμενον δεῖξομεν τὸν διδάσκαλον, καὶ μὴν καὶ ἐαυτῷ. Δείκνυται γὰρ ἐτέρωθι κολασιν αἰωνίαν διδάξας, καὶ μηδεμίαν πόρον οὐκ εἶχεν τοὺς ἀμαρτωλοὺς εἰς τὰ τῶν δικαίων ἀγαθῶν. Τί δὲ φάμεν ἐτέρωθι ; κἂν τῷ παρόντι διαλόγῳ (ὧς ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἔγνωμεν), ἢ τοῖνον κατὰ τὸν λεχθέντα νοῦν τὰ προειρημένα νοητέον, ἢ ὅτι παρενετέθη ταῦτα ὑπὸ παραχαρακτῶν τινων τῇ ἀληθείᾳ μὴ πειθομένων, ἢ ἀλλοκατοῦς ὀδιδάσκαλος φανέται, ὅπερ εἶπεν (lege εἰπεῖν) ἄσπονον. Οὐκοῦν ἐκείνως πάντως ἐκλειπέτον τὰ παρόντα. Ἀνάγνωθι τὰ ἐξῆς· μέμνησο τῶν προτέρων.

(10) Τὸ ἐν. Τὸ delet B.

(a) Σχόλιον. Ergo etiam in dæmonibus et hominibus peccatoribus erit. Et ubi justitia, si illi quoque acque atque justis bonum assequuntur ? Sed non similiter, dixerit aliquis, sed et longe diversa ratione. Ubi enim ponemus supplicii penas ? ignem, qui non exstinguatur, vermem, qui non emoriatur, et similia ? atque adeo in duas partes æquales dissectionem ? quod nihil aliud esse opinor, quam a Deo sejunctum atque re-

motum esse. Ergo in omnibus quidem glorificabitur et adorabitur Deus, sed his quidem regno fruentibus, illis vero supplicium sufferentibus. Nam nisi hoc demus, et cum divina Scriptura, et cum aliis Patribus, atque adeo secum pugnantem doctorem ostendemus. Ostenditur enim alibi supplicium æternum docuisse, et quod nullum aditum peccatores habeant ad bona justorum.



την περιληψιν. Ἄλλ' ὃ ἐν τοῖς πᾶσιν ἐσόμενος, ἐν τοῖς Α μη οὔσιν οὐκ ἔσται. — Γ. Τί οὖν χρῆ λέγειν, εἶπον, πρὸς τοὺς μικροψύχως ταῖς συμβολαῖς (11) διακειμένους; — Μ. Εἰπωμεν πρὸς αὐτοὺς, φησὶν ἡ διδάσκαλος, ὅτι Μάτην, ὡ οὔτοι, δυσανασχετεῖτε καὶ δυσχεραίνετε τῷ εἰρημῷ τῆς ἀναγκαίας πραγμάτων (12) ἀκολουθίας, ἀγνοοῦντες πρὸς ὄντινα σκοποὺν τὰ καθ' ἕκαστον ἐν τῷ παντὶ οἰκονομούμενα φέρεται, ὅτι πάντα χρῆ τάξει τινὶ καὶ ἀκολουθίᾳ κατὰ τὴν τεχνικὴν τοῦ καθηγεμόνος σοφίαν τῇ θεῖᾳ προσοικειωθῆναι φύσει. Τοῦτου γὰρ ἔνεκεν ἡ λογικὴ φύσις ἤλθεν εἰς γένεσιν, ὡς τὸν (13) πλοῦτον τῶν θεῶν ἀγαθῶν μὴ ἀργὸν εἶναι· ἀλλ' οἷον ἀγγεῖά τινα προαιρετικὰ (14) τῶν ψυχῶν (15) δοχεῖα, παρὰ τῆς τῷ πᾶν συστησαμένης σοφίας κατεσκευασθῆ (16), ἐφ' ὧστε εἶναι τι χώρημα δεκτικὸν ἀγαθῶν, τὸ ἀεὶ τῇ προσθήκῃ τοῦ εἰσχομένου μείζον

γενόμενον. *dum artificiosam creatoris et auctoris sapientiam idcirco ratione prædita natura provenit in otiosæ atque inutiles essent, sed quasi vasa quædam et libero arbitrio prædita animarum receptacula a sapientia, quæ condidit et constituit rerum naturam universam, parata sunt, ut esset aliquod vas et conceptaculum capax bonorum, quod semper*

τοιαύτῃ γὰρ ἡ τοῦ θεοῦ ἀγαθοῦ μετῴσια, ὥστε μείζονα καὶ δεκτικώτερον ποιεῖν τὸν ἐν ᾧ γίνεται, ἐκ δυνάμεως (17) καὶ μεγέθους προσθήκῃ ἀναλαμβάνομένη τῷ δεχομένῳ, ὡς ἂν (18) ἀβξεσθαι τὸν τρεφόμενον, καὶ μὴ λήγειν ποτὲ τῆς αὐξήσεως. Τῆς γὰρ (19) πηγῆς τῶν ἀγαθῶν ἀνέκλειπτα πηγαζούσης, ἡ τοῦ μετέχοντος φύσις, διὰ τὸ μηδὲν τοῦ λαμβανομένου περιττωματικόν τε (20) εἶναι καὶ ἀχρηστον, ὅλον τὸ εἰσρέον προσθήκῃ τοῦ ἰδίου ποιουμένου (21) μεγέθους, ἐλκτικωτέρα τε ἄμα τοῦ κρείττονος, καὶ πολυχωρητοτέρα γίνεται, ἀμφοτέρων ἀλλήλοισιν συνεπιδιδόντων, τῆς τε τρεφομένης δυνάμεως ἐν τῇ (22) τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίᾳ πρὸς τὸ μείζον ἐπιδιδούσης, καὶ τῆς τρεφούσης χορηγίας, τῇ τῶν αὐξανόμενων (23) ἐπιδοῦσαι συμπλημυρούσης (24). Ἔστιν οὖν εἰκὸς εἰς τοιοῦτον ἀναβῆσθαι μέγεθος, ἐφ' ὃν (25) ὄρος οὐδεὶς ἐπικόπτει (26) τὴν αὐξήσιν. Εἶτα τοιούτων ἡμῖν προκειμένων, χαλεπαίνετε διὰ τῆς τεταγμένης ἡμῖν ὁδοῦ πρὸς τὸν ἴδιον σκοποὺν προσιούσης τῆς φύσεως; Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ἐπέκεινα (27) γενέσθαι τὸν δρόμον ἡμῖν, μὴ τοῦ βαροῦντος ἡμᾶς, τοῦ ἐμβριθοῦς λέγω τούτου καὶ γεώδους φορτίου, τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀποσεισθέντος, τῆς τε πρὸς αὐτὸν συμπαθείας, ἣν ἐν τῷ-δε τῷ (28) βίῳ ἐσχῆκαμεν, διὰ κρείττονος ἐπιμελείας ἐγκαθαρθέντας (29), ἐν τῷ καθαρῷ δυνηθῆναι προσοικειωθῆναι τὸ ὅμοιον. Εἰ δέ σοί τις καὶ πρὸς τὸ σῶμα τούτο σχέσις ἐστὶ, καὶ λυπεῖ σε ἡ τοῦ ἡγαπημένου (30)

*Deus erit, vitiositas nequitiaque nimirum in rerum natura non erit. Nam si quis vitiositatem etiam et nequitiam esse posuerit, quomodo servabitur ea sententia qua dicitur quod in omnibus Deus sit? Illius enim, videlicet vitiositatis nequitiaque exemptio atque subtractio, imperfectam ac non plenam efficit omnium comprehensionem. Verum qui in omnibus erit, in iis quæ non sunt non erit. — G. Quid igitur oportet dicere, inquam, ad eos qui calamitates et incommoda parvo ac demisso animo ferunt? — M. Dicamus ad eos, inquit magistra, Heus vos! frustra vos afflictatis et excruciatu atque offendimini et angimini serie necessariæ rerum vicissitudinis et consequentiæ, ignorantes ad quodnam propositum atque consilium singulatim res quæque referantur*

*B quæ in universitate administrantur, quoniam oportet omnia ordine ac vicissitudine quadam secundu divinæ conciliari atque conjungi naturæ. Nam rerum naturam, ne divitiæ divinatorum bonorum rerum naturam, ne divitiæ divinatorum bonorum receptacula a sapientia, quæ condidit et constituit rerum naturam universam, parata sunt, ut esset aliquod vas et conceptaculum capax bonorum, quod semper*

*Huiusmodi enim est divini boni participatio, ut majorem atque capaciorem faciat eum in quo existit, dum ad potentiam magnitudinisque incrementum sumitur a recipiente, ut semper crescat is qui alitur, et nunquam crescere desinat. Nam fonte bonorum continenter et indesinenter scaturiente atque manante, natura participantis, quia nihil ex eo quod sumitur, excrementosum et inutile est, dum quidquid influit, suæ magnitudini adjicit, simul et ad attrahendum quod melius est aptior et ad id capiendum spatiosior fit, utroque invicem altero una cum altero crescente, tum virtute, quæ alitur propter copiam et abundantiam bonorum in majus proficiente, tum vi alimentorum suppeditatrice una cum incremento atque profectu crescentium abundante. Est igitur verisimile in eam evasuros esse magnitudinem, in qua nullus terminus interrumpat et impediatur incrementum. Et cum talia nobis proposita sint, indignamini, si per ordinatam certamque viam quo destinavit, natura nostra progreditur? Non enim aliter ad illa cursum nobis intendere atque instituere licet, quam si id quo gravamur, hoc molestum inquam ac terreum onus, ab anima nostra excusurimus, ut per meliorem curam ac diligentiam expurgati atque expiati ab ea, quam in hac vita cum illo onere habuimus, convenientia, conjunctione atque consensu per puri-*

(11) *Συμβολαῖς.* Α συμφοραῖς. Β πρὸς τὰς συμφοράς.

(12) *Πραγμάτων.* Α, Β τῶν πραγμ.

(13) *Ὡς τόν.* Α, Β ὡστε τόν.

(14) *Προαιρετικὰ.* Α, Β καὶ προαιρ.

(15) *Τῶν ψ.* Β τὰ τῶν ψ.

(16) *Κατεσκευασθῆ.* Κατεσκευασθαι.

(17) *Ἐκ δυνάμ.* Α, Β εἰς δυνάμ.

(18) *Ἄρ.* Β ἀεὶ.

(19) *Τῆς γάρ.* Β πῶς γάρ.

(20) *Περιττωματικόν τε.* Β περιττωματικόντι.

(21) *Ποιουμένου.* Α, Β ποιουμένη.

(22) *Ἐν τῇ.* Α, Β ἐπὶ τῇ.

(23) *Αὐξανόμενον.* Α αὐξομένον.

(24) *Συμπλημυρούσης.* Β συμπλημυρούσης.

(25) *Ἐφ' ὃν.* Α, Β ἐφ' ὧν.

(26) *Ἐπικόπτει.* Β ἐπισκόπτει.

(27) *Ἐπέκεινα.* Α ἐπ' ἐκεῖνα.

(28) *Τῷ δὲ τῷ.* Β τῷ τῷδε.

(29) *Ἐγκαθαρθέντας.* Α, Β ἐκκαθαρθέντας.

(30) *Ἠγαπημένου.* Α in margine ἀγαπωμένου. Β in textu eodem modo.

tatem cum simili possimus conciliari atque conjungi. A Quod si aliqua tibi etiam ad hoc corpus affectio est, et angit te ac male habet, quod disjungeris ab eo quod diligis, ne hoc quidem spem tibi adimat. Videbis enim corporeum hoc amiculum, quod nunc morte dissolutum fuerit, ex iisdem rursus contexti atque compositi, non hac crassa gravique textura, sed ad aeriam tenuitatem atque subtilitatem filo reconcinnato atque refecto, ut et adsit tibi quod diligis, et in meliori atque amabili magis pulchritudine denuo restituatur. — G. Ac videtur, inquam, ex serie atque continuatione dictionum nobis doctrina resurrectionis quodammodo in orationem irrepisse, de qua mihi non dubitandum quidem esse videtur, quin vera et ex doctrina Scripturarum credibilis et explorata sit; sed quoniam humanæ mentis infirmitas rationibus, quas capere possimus, magis quodammodo ad hujusmodi aliquid credendum confirmatur, haud alienum fuerit, ne hanc quidem partem indiscussam et inexplicatam præterire. Quid igitur dicere oporteat, videamus.

M. Ac magistra: Qui a nostra quidem, inquit, philosophia alieni sunt, in diversis opinionibus alius aliter ex parte quadam de resurrectione doctrinam attigerunt, nec plane cum nostris sentientes, nec penitus ab ejusmodi spe aberrantes. Nam nonnulli quidem rem communicando contumelia afficiunt, ac debonestant humanum genus, eandem animam censentes invicem tum hominis, tum ratione carentis, ac bruti fieri animalis, alia post alia subinde corpora induentem, et ad id quod placeat semper transeuntem, vel volatile, vel aquatile, vel terrestre animal post hominem fieri, ac rursus ab his ad humanam redire naturam. Alii vero etiam ad frutices ejusmodi deliramentum extendunt, ut etiam arboream ac ligneam ei vitam convenientem atque accommodatam esse putent. Nonnullis vero hoc solum videtur, videlicet quod ex homine semper alium hominem invicem sumat, et per easdem omni tempore humana vita exigatur atque regatur: cum nunc quidem in his, rursus item in aliis eandem in perpetuum animæ sint. Nos autem commodissimum esse censemus, ut ab ecclesiasticis sententiis atque decretis exordientes, iisque quasi fundamentis nixi, tantum duntaxat de opinionibus eorum, qui hæc philosophico more tractaverunt, accipiamus, quantum satis sit ad demonstrandum eos aliquo modo convenire

διάζευξίς, μηδὲ τοῦτο σοι ἀπ' ἐλπίδος ἔσται (31). Ὅψει (32) γὰρ τοῦτο τὸ σωματικὸν περιβάλλιον τὸν νῦν (33) διαλυθὲν τῷ θανάτῳ ἐκ τῶν αὐτῶν πάλιν ἐξυφανόμενον, οὐ κατὰ τὴν παχυμερῆ ταύτην καὶ βαρεῖαν κατασκευὴν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ λεπτότερόν τε καὶ ἀερῶδες μετακλωσθέντος τοῦ νήματος (34), ὥστε σοι καὶ παρῆναι τὸ ἀγαπώμενον, καὶ ἐν ἀμείνονι καὶ ἔρασμαίωτέρω κάλλει (35) πάλιν ἀποκαθίστασθαι. — Γ. Ἄλλ' εἰκοίς πως, εἶπον, ἐξ ἀκολουθίας ἡμῖν τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως ἐπεισεληλυθέναι (36) τῷ λόγῳ, ὃ μοι δοκεῖ ἰδεῖν (37) ἀληθὲς μὲν καὶ πιστὸν ἐκ τῆς τῶν Γραφῶν διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἀμφιδάλλῃ (38) ἐπειδὴ (39) πῶς ἡ ἀσθένεια τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας, τοῖς χωρητοῖς (40) ἡμῖν λογισμοῖς, μᾶλλον πρὸς τοιαύτην (41) πίστιν ἐπιστηρίζεται, καλῶς ἂν ἔχοι μηδὲ τοῦτο τὸ μέρος παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Τί οὖν χρῆ λέγειν, περισκεψόμεθα (42).

M. Καὶ ἡ διδάσκαλος, Οἱ μὲν ἔξω, φησὶ, τῆς καθ' ἡμᾶς φιλοσοφίας ἐν διαφόροις ὑπολήψεσιν, ἄλλος ἄλλως (43) μέρει (44) τιλ τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐφῆψαντο δόγματος, οὔτε δι' ἀκριβείας τοῖς ἡμετέροις συνενεχθέντες, οὔτε πάντῃ τῆς τοιαύτης ἀποσφαλέντες ἐλπίδος. Τινὲς μὲν γὰρ ὑβρίζουσι τῇ κοινότητι τὸ ἀνθρώπινον, τὴν αὐτὴν ἀνα μέρους ἀνθρώπου τε καὶ ἀλόγου ψυχῆ διοριζόμενοι γίνεσθαι, μετενδυομένην τὰ σώματα, καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκον ἀεὶ μεταβαλλουσαν, ἢ πτηνὸν, ἢ ἐνυδρον, ἢ χερστῖόν τι ζῶον γινομένην μετὰ τὸν ἀνθρώπων, καὶ πάλιν ἀπὸ τούτων πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐπανίεναι φύσιν. Ἔτεροι δὲ μέχρι τῶν θάμνων τὸν τοιοῦτον λήρον ἐκτείνουσιν, ὡς καὶ τὸν ξυλώδη βίον αὐτῇ κατάλληλόν τε καὶ οἰκεῖον νομίζουσιν. Τοῖς δὲ τοῦτο δοκεῖ μόνον τὸ ἐξ ἀνθρώπου (45) ἕτερον ἄνθρωπον ἀεὶ μεταλαμβάνειν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν πάντοτε τὸν ἀνθρώπινον διεξάγεσθαι βίον, νῦν μὲν ἐν τούτοις, πάλιν δὲ (46) ἐν ἑτέροις τῶν αὐτῶν ψυχῶν εἰς τὸ διηνεχῆς γινομένην. Ἡμεῖς δὲ καλῶς ἔχειν φαμὲν, ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ὀρμώμενοι, τοσοῦτον παραδέξασθαι μόνον τῶν τοιαῦτα πεφιλοσοφηκότων, ὅσον συμφωνούντας αὐτοὺς τρόπον τινὰ δεῖξαι τῷ τῆς ἀναστάσεως δόγματι. Τὸ γὰρ λέγειν αὐτοὺς πάλιν τισὶν (47) ἐπεισκρινεσθαι δόγμασιν (48) μετὰ τὴν (49) ἀπὸ τούτου (50) διάλυσιν τὴν ψυχὴν, οὐ λαν ἀπάδει τῆς ἐπιζομένης ἡμῖν ἀναβιώσεως, ὅτι (51) γὰρ ἡμέτερος λόγος ἐκ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων, νῦν τε καὶ εἰσαυθις τὸ σῶμα ἡμῶν συνίστασθαι λέγει, καὶ τοῖς ἔξω-

(31) Ἔσται. A, B ἔστω.

(32) Ὅψει. B ὄψη.

(33) Τὸν νῦν. B τὸ νῦν.

(34) Τοῦ νήματος. B τοῦ νοήματος.

(35) Κάλλει. B τῷ κάλλει.

(36) Ἐπεισεληλυθέναι. B ἐπειολλυθέναι.

(37) Ἴδεῖν. B εἶν.

(38) Ἴνα μὴ ἀμφιδάλλῃ. A εἶναι (sic et B) μὴ ἀμφιδάλλειν.

(39) Ἐπειδὴ. A, B ἐπειδὴ δέ.

(40) Χωρητοῖς. A χωρητικοῖς.

(41) Τοιαύτην. B τὴν τοιαύτην.

(42) Περισκεψόμεθα. A, B ἐπισκεψόμεθα.

(43) Ἄλλως. B ἄλλοι.

(44) Μέρει. A ἐν μέρει.

(45) Ἐξ ἀνθρώπου. A ἐξ ἀνθρ. πάντοτε.

(46) Πάλιν δέ. A πάλιν νῦν δέ.

(47) Πάλιν τισίν. A πάλιν αὐτὴν τισιν.

(48) Δόγμασιν. A, B σώμασιν.

(49) Μετὰ τὴν. A in textu: Μετὰ τὴν ἀπὸ τούτων διάλυσιν τὴν ψυχὴν λαν ἀπάδει. in margine, τοῦ σώματος διάζευξιν οὐ λαν ἀπάδει.

(50) Τούτου. B τούτων.

(51) Ὅτι. A, B ὅτε.

θεν τὸ ἴσον δοκεῖ. Οὐ γὰρ (52) ἄλλην τινὰ τοῦ σώματος ἐπινοήσεις (53) φύσιν ἔξω τῆς δρομῆς (54) τῶν στοιχείων. Διαφέρει δὲ τοσοῦτον, ὅσον παρ' ἡμῶν μὲν τὸ αὐτὸ λέγεται πάλιν περὶ τὴν ψυχὴν (55) συμπτῆνυσθαι σῶμα, ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων συναρμοζόμενον· ἐκείνους δὲ οἰεσθαι πρὸς ἄλλα τινὰ σώματα λογικά τε καὶ ἄλογα, καὶ ἀναίσθητα τὴν ψυχὴν καταπίπτειν (56)· οἷς τὸ μὲν ἐκ τῶν τοῦ κόσμου μερῶν εἶναι τὴν σύστασιν ὁμολογεῖται, διαφωνεῖ δὲ τὸ μὴ ἐκ τῶν αὐτῶν οἰεσθαι τῶν κατ' ἀρχάς (57) ἐν τῇ διὰ σαρκὸς ζωῇ τῇ ψυχῇ προσφεύωντων. Οὐκοῦν τὸ μὲν μὴ ἔξω τοῦ εἰκότος εἶναι τὸ πάλιν τὴν ψυχὴν ἐν σώματι (58) γενέσθαι, παρὰ τῆς ἔξω φιλοσοφίας μεμαρτυρήσθω· τὸ δὲ ἀσύστατον τοῦ ἐκείνων δόγματος (59) καιρὸς ἂν εἴη διασκορπίσασθαι (60), καὶ δι' αὐτῆς δὲ (61) τῆς κατὰ τὸ εὐλογον ἀνακυπτούσης ἡμῶν ἀκολουθίας, φανερώται ῥηδίως ἔστι (62) δυνατόν τὴν ἀληθειαν.

prædita, tum rationis atque adeo sensus expertia animam redigi atque transire : quæ quidem corpora quin ex partibus mundi consenter non dubitatur, nec de ea re controversia est; sed in eo dissensio est, quod illi non putant ex iisdem partibus quæ partes ab initio in carnali vita animæ adhæserant. Ergo veri quidem non absimile esse quod anima rursus in corpore existat, externæ philosophiæ testimonio comprobatum esto. Quod autem eorum doctrina consistere non possit, tempestivum fuerit dispicere, atque per eam quæ ex recta ratione nobis existit consequentiam, quoad ejus fieri potest, ostendere ac declarare veritatem.

Τίς οὖν ὁ περὶ τούτων λόγος; Οἱ πρὸς διαφόρους φύσεις τὴν ψυχὴν μετακλιζόντες, συσχέιν (63) μοι δοκοῦσι τὰς τῆς φύσεως ιδιότητας· καὶ πάντα χρῆ (64) καταμιγνύειν τε καὶ ἀναφύρειν πρὸς ἄλληλα, τὸ ἄλογον, τὸ λογικόν, τὸ αἰσθητικόν (65), τὸ ἀναίσθητον· εἴπερ ἐν ἀλλήλοις ταῦτα γίνονται, μηδέ τι (66) φύσεως εἰρημῶν κατὰ τὸ ἀμετάπτωτον ἀπ' ἀλλήλων διαστοιχιζόμενα (67). Τὸ γὰρ τὴν αὐτὴν ψυχὴν λέγειν, νῦν μὲν λογικὴν τε καὶ διανοητικὴν, διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ σώματος περιβολῆς γίνεσθαι· πάλιν δὲ μετὰ τῶν ἐρπετῶν φωλευεῖν (68), ἢ τοῖς ὀρνέοις συναγελάζεσθαι, ἢ ἀχθορορεῖν, ἢ σαρκοδορεῖν, ἢ ὑποδύχιον εἶναι, ἢ καὶ πρὸς τὸ ἀναίσθητον μεταπίπτειν, ῥιζομένην τε καὶ ἀποδενδρουμενὴν, καὶ κλάδων ἐκφύσεις (69) ἀναβλαστάνουσιν, καὶ ἐν τούτοις ἢ ἄνθος, ἢ ἀκάνθη (70), ἢ ῥόφινον τι φρομένην, ἢ δηλητήριον, οὐδὲν ἕτερον ἔστιν, ἢ ταῦτον ἡγεῖσθαι τὰ πάντα, καὶ μίαν ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι τὴν (71) φύσιν ἐν συγχευμένην τι καὶ ἀδιαιρέτην κοινωρίᾳ πεφυρμένην (72), μηδεμιᾶς ιδιότητος τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου ἀποκρινούσης· Ὅ γὰρ λέγων τὸ αὐτὸ ἐν παντὶ γίνεσθαι, οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἐν εἶναι τὰ πάντα βούλεται, τῆς ἐμφαινομένης διαφορᾶς τοῖς οὖσιν οὐδὲν πρὸς (73) ἐπιμειξίαν τῶν ἀκοινωνητῶν ἐμποδιζούσης· ὡς ἀνάγκην εἶναι, καὶ τὴν τῶν ἰσθῶλων, καὶ σαρκιδόρων (74) θεάσθαι, ὁμοζυ-

cum doctrina resurrectionis. Nam quod dicunt, animam postquam a corpore disjuncta fuerit, rursus penetrare, et insinuare se in aliqua corpora, non admodum discrepat ab ea quam speramus resurrectione, quoniam et nostra quoque scriptura dicit, ex elementis mundi et nunc constare nostrum corpus, et in posterum conflatum et constitutum iri: et idem externis philosophis placet. Non enim aliunde conflare corpus excogitare possint, quam ex concursu elementorum. Differentia autem et controversia in eo consistit quod a nobis quidem dicitur, idem rursus circa animam eandem concrecere corpus, quod ex iisdem elementis coeat et concinnetur; illi vero putant, ad alia quædam corpora, tum ratione

prædita, tum rationis atque adeo sensus expertia animam redigi atque transire: quæ quidem corpora quin ex partibus mundi consenter non dubitatur, nec de ea re controversia est; sed in eo dissensio est, quod illi non putant ex iisdem partibus quæ partes ab initio in carnali vita animæ adhæserant. Ergo veri quidem non absimile esse quod anima rursus in corpore existat, externæ philosophiæ testimonio comprobatum esto. Quod autem eorum doctrina consistere non possit, tempestivum fuerit dispicere, atque per eam quæ ex recta ratione nobis existit consequentiam, quoad ejus fieri potest, ostendere ac declarare veritatem.

Quænam igitur hisce de rebus oratio est? Quibus ad diversas naturas animam transire atque migrare placet, hi mihi proprietates naturæ confundere videntur; omnesque res inter sese confundere atque commiscere, ratione carens, ratione præditum, sensu præditum, sensu carens; siquidem hæc invicem aliud in alio sint, nullo naturæ quasi carcere et claustro immutabiliter alterum ab altero dirempta. Nam eandem animam dicere nunc quidem et ratione et intelligentia atque cogitandi vi præditam, per talem quemdam corporis amictum fieri; rursus vero cum reptilibus in cavernis latitare, aut cum aviculis congregari, aut sarcinas gestare, aut crudis carnibus vesci, aut submersam esse, aut etiam in sensu carentem naturam degenerare, ut vel radices agat, vel arbor evadat, ramorumque germina producat, et in his vel flos, vel spina, vel aliquid nutriendi vi præditum, vel noxium fiat atque evadat, nihil aliud est, nisi omnia idem esse putare, unamque in rebus universis esse naturam, inconflata quadam et indistincta atque indiscreta communionem secum commistam, nulla proprietate alterum ab altero secernente. Qui enim dicit idem in universa natura rerum fieri, nihil

(52) Οὐ γὰρ. B οὐ γὰρ ἄν.

(53) Ἐπινοήσεις. A, B ἐπινοήσεις.

(54) Δρομῆς. B συνδρομῆς.

(55) Ψυχὴν. B αὐτὴν ψυχὴν.

(56) Καταπίπτειν. A, B μεταπίπτειν.

(57) Κατ' ἀρχάς. A καὶ κατ' ἀρχ.

(58) Σώματι. A τῷ σώματι.

(59) Ἐκείνων δόγματος. A, B κατ' αὐτοῦτος δόγμ.

(60) Διασκορπίσασθαι. A, B διασκοπήσασθαι.

(61) Δέ. Delet A, B.

(62) Ῥηδίως ἔστι. A ὡς ἔστι.

(63) Συσχέιν. B συγγέιν. A συγγέιν.

(64) Πάντα χρῆ. B πανταχῆ. A in textu πάντα

χρήματα, in margine πάντα τὰ ἰδιώματα.

(65) Αἰσθητικόν. B αἰσθητόν.

(66) Μηδέ τι. A, B μηδενί τι.

(67) Διαστοιχιζόμενα. A, B διατειχιζόμενα.

(68) Φωλευεῖν. A in margine ἐμφωλευεῖν.

(69) Ἐκφύσεις. B ἐμφύσεις.

(70) Ἀκάνθη. B ἀκανθα.

(71) Εἶναι τήν. Εἶναι delet A.

(72) Κοινωρίᾳ πεφ. A, B κοινότητι πρὸς αὐτὴν πεφυρμένην. B συμπεφυρμένην.

(73) Πρὸς. B πρὸς τὴν.

(74) Κιὰ σαρκὸς. B ἢ σαρκὸς.

allud, quam omnia unum esse vult, ea quæ in rebus universis apparet differentia nullo modo earum rerum, quibus inter se nulla communio est, permistionem impediende, ut necesse sit, ut etiamsi aliquam bestiam venenatam et carnivoram videat, sui generis atque cognatum sibi putet id, quod videtur, neque cicutam quidem sit tanquam alienam a sua natura aspiciet: si quidem etiam in plantis cernit humanam naturam, ac ne tali quidem suspicione de ipso racemo carebit, qui racemus ad usum vitæ producitur. Etenim is quoque de genere germinum, stirpium ac plantarum ex terra enascentium atque provenientium est; germina autem etiam nobis sunt fruges spicarum, quibus nutrimur.

Quomodo igitur falcem admovebit spicis secandis? Quomodo item exprimet racemum, aut ex arvo spinam effodiet, aut florem decerpel, aut aves venabitur, aut ex lignis rogam accendet, cum incertum sit anne cognatis, aut parentibus, aut popularibus manus afferantur, et per eorum corpus vel ignis accendatur, vel crater temperetur, vel cibus paretur? Nam si quis putet animam hominis per unumquodque horum plantam vel animal fieri, ac nulla opposita esse signa quibus notetur qualis quidem sit ex homine planta vel animal, quale item id quod aliter factum sit, adversus omnia pariter et eodem modo, qui ejusmodi persuasionem præceperit, affectus et animatus erit, ut etiam necessario, vel adversus eos quoque qui in rerum natura vivunt homines, asper et immitis sit, aut siquidem natura adversus propinquos et populares ad humanitatem propensus et inclinatus est, eodem modo adversus omne animatum affectus sit, sive id inter reptilia, sive inter feras fuerit: quin etiam si in silvam arborum pervenerit is qui hanc doctrinam amplexus sit, cœtum atque conventum hominum arbores existimabit. Quænam ergo vitæ ratio est ejus qui vel adversus omnia propter necessitudinem ac propinquitatem quam subesse putet pius, officiosus ac sollicitus, vel etiam adversus homines, propterea quod inter eos cæterasque res nihil interesse existimet, asper, immitis, inhumanus et inofficiosus sit? Ergo, ut ex jam dictis apparet, rejicienda fuerit ejusmodi oratio atque doctrina, multis etiam aliis rebus laud immerito nos abducentibus ab hujusmodi opinione. Nam audiivi ex iis qui talia tradunt, quod nationes quasdam animarum esse ponant in peculiari quadam civitate, antequam ad corpoream vitam deveniant, viventes: quæ in tenui atque agili sua natura una cum revolutione atque conversione universitatis

λον νομίζειν ἑαυτῶ καὶ συγγενὲς τὸ φαινόμενον, οὐδὲ τὸ κύνειον ὁ τοιοῦτος ὡς ἀλλότριον τῆς ἰδίας ὄψεται (75) φύσεως· εἴπερ βλέπει καὶ ἐν φυτοῖς τὸ ἀνθρώπινον· ἀλλ' οὐδὲ πρὸς αὐτὸν ἀνυπόπτως ἔξει τὸν βότρυον τὸν ἐπὶ τῇ χρεῖᾳ τῆς ζωῆς γεωργούμενον. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς (76) τῶν φουσμένων ἐστίν· φυτὰ δὲ ἡμῖν καὶ τὰ τῶν ἀσταχύων γεννήματα, δι' ὧν τρεφόμεθα.

Πῶς οὐκ ἐπάξει τὴν δρεπάνην (77) ἀσταχύων τομῆ; πῶς δὲ ἀποθλίψει τὸν βότρυον, ἢ ἀνορύξει τῆς ἀρούρας τὴν ἀκανθάν, ἢ τὸ ἀνθος δρέψει (78), ἢ θηρεύσει τοὺς θρυνίθας, ἢ ἀπὸ ξύλων ἀνακαύσει πυρᾶν, ἀδελφὸν δὲ εἰ μὴ κατὰ συγγενῶν, ἢ προγόνων, ἢ ὁμοφύλων, ἢ χεῖρ φέρεται, καὶ διὰ τοῦ σώματος αὐτῶν ἢ τὸ πῦρ ἀνάπτεται, ἢ ὁ κρατὴρ κίρνεται (79), ἢ ἡ τροφὴ παρασκευάζεται; Τὸ γὰρ οἰεσθαι δι' ἐκάστου τοῦτων τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου γίνεσθαι φυτὸν ἢ ζῶον, σημαία δὲ μὴ ἐπικεῖσθαι, ποῖον μὲν τὸ ἐξ ἀνθρώπου φυτὸν ἢ ζῶον, ποῖον (80) δὲ τὸ ἐτέρως γινόμενον, πρὸς πάντα κατὰ τὸ Ἰσον ὁ τῆ τοιαύτη (81) προειλημμένος ὑπολήψει διατεθήσεται, ὡς κατ' (82) ἀνάγκην, ἢ καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ἐν τῇ φύσει ζῶντων ἀνθρώπων ἀπηνῶς ἔχειν, ἢ εἴπερ ἐπὶ τῶν ὁμοφύλων πρὸς φιλανθρωπίαν ἐκ φύσεως ῥέποι, ὁμοίως αὐτὸν διακεῖσθαι πρὸς πᾶν ἔμψυχον, κἂν ἐν ἔρπετοῖς (83), κἂν ἐν θηρίοις τύχοι· ἀλλὰ κἂν ἐν ὕλῃ δένδρον γίνεσθαι (84), ὁ τὸ δόγμα τοῦτο παραδεξάμενος, δῆμον ἀνθρώπων τὰ δένδρα οἰήσεται (85). Τίς οὐνό τοιοῦτος (86) βίος ἢ πρὸς πάντα εὐλαβῶς διὰ τὸ ὁμόφυλον, ἢ καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀπηνῶς διὰ τὴν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀδιαφορίαν ἔχοντος; Οὐκοῦν ἀπόδελγτος ἐκ τῶν εἰρημένων ὁ τοιοῦτος ἂν εἴη λόγος, πολλῶν καὶ ἄλλων τῆς τοιαύτης ἡμᾶς ὑπολήψεως κατὰ τὸ εὐλογον ἀπαγόντων. Ἦκουσα γὰρ τῶν τοιαῦτα δογματιζόντων, ὅτι ἔθνη τινὰ τῶν ψυχῶν ἀποτίθεται (87) ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ (88) πολιτείᾳ πρὸς τὴν (89) ἐν σώματι ζωὴν (90) βιοτεύοντα (91), ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκίνητῳ τῆς φύσεως ἑαυτῶν (92) τῇ τοῦ παντὸς συμπεριπολούντος (93) δινήσει, ῥοπή δὲ τινὶ τῇ πρὸς κακίαν πτερορροούσας (94) τὰς ψυχὰς ἐν σώματι (95) γίνεσθαι· πρῶτον μὲν ἀνθρώποις (96), εἰθ' οὕτως διὰ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα τῶν παθῶν ὁμιλίας, μετὰ τοῦ (97) ἀνθρωπίνου βίου ἐγκώρησιν (98) ἀποκτηνοῦσθαι, κάκειθεν μέχρι τῆς φυσικῆς ταύτης καὶ ἀναισθήτου καταπί-

(75) ὄψεται. A in margine ὄσεται, ὄψεται.

(76) Καὶ αὐτὸς. A, B καὶ οὗτος.

(77) Δρεπάνην. A, B τῇ τῶν.

(78) Δρέψει. A, B δρέψεται.

(79) Κίρνεται. A, B κίρνεται.

(80) Ποῖον. A ἕτερον γινόμενον, ποῖον δὲ τὸ ἐτέρως γινόμενον.

(81) Τῇ τοιαύτῃ. Τῇ delet B.

(82) Ὡς κατ'. A ὡς καὶ κατ'.

(83) Κἂν ἐν ἔρπετοῖς. Delet B.

(84) Γίεται. B γένεται.

(85) Οἰήσεται. A οἰηθήσεται.

(86) Τοιοῦτος. A τοῦ τοιοῦτου.

(87) Ἀποτίθεται. A B ὑποτίθενται.

(88) Τινί. B τῇ.

(89) Πρὸς τὴν. B πρὸ τῆς.

(90) Ἐν σώματι ζωῆν. A ἐν σώμασι ζωῆς, B ἐν σώματι ζωῆς.

(91) Βιοτεύοντα. A in margine ἐμβιοτεύοντα.

(92) Ἐαυτῶν. A αὐτῶν.

(93) Συμπεριπολούντος. A B συμπεριπολούνται.

(94) Πτερορροούσας. B πτερορροούσας.

(95) Σώματι. B σώμασι.

(96) Ἀνθρώποις. B ἀνθρωπίνοις.

(97) Μετὰ τοῦ. A μετὰ τὴν ἐκ τοῦ. B μετὰ τὴν τοῦ.

(98) Ἐγκώρησιν. A B ἐκχώρησιν.

πειν ζωῆς, ὡς τὸ τῆ φύσει λεπτόν καὶ εὐκίνητον, ἄπερ ἔστιν ἡ ψυχὴ, πρῶτον μὲν ἐμβριθές τε καὶ κατωφερὲς γίνεσθαι τοῖς ἀνθρωπίνους σώμασι διὰ κακίας εἰσοικιζόμενον· ἔτα τῆς λογικῆς δυνάμεως ἀποσθεσίσης τοῖς ἀλόγοις ἐμβιστεύειν· ἐκεῖθεν δὲ καὶ τῆς τοιαύτης (99) τῶν αἰσθήσεων χάριτος ἀφαιρέσεως, τὴν ἀναίσθητον ταύτην ζῶην τὴν ἐν φυτοῖς μεταλαμβάνειν· ἀπὸ τούτου δὲ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ἀκίνας βαθμῶν, καὶ πρὸς οὐράνιον (1) χῶρον ἀποκαθίστασθαι.

humana propter vitium atque nequitiam immigrans : deinde ratione prædita vi extincta, in ratione carentibus vitam degere ; illinc vero sensuum quoque dono adempto hanc plantarum vitam, quæ sensus expers est, invicem suscipere, ac postea rursus per eosdem gradus ascendere, et restitui in locum cœlestem.

Τὸ δὲ τοιοῦτον δόγμα τοῖς καὶ μετρίως κρίνειν ἐπεσκεμμένοις αὐτόθεν ἐλέγχεται, μηδεμίαν ἔχειν (2) ἐν ἑαυτοῖς (2') στάσιν. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῆς οὐρανίας ζωῆς διὰ κακίας (3) ἐπὶ τὸν φυλῶδη βίον ἡ ψυχὴ κατασύρεται, ἀπὸ τούτου δὲ πάλιν δι' ἀρετῆς ἐπὶ τὸν οὐράνιον ἀνατρέχει, εὐρίσκειται ὁ λόγος αὐτῶν ἀπορῶν, ὃ τι (4) προτιμότερον οἴεται (5), εἴτε τὴν ξυλλίην, εἴτε τὴν οὐρανίαν ζῶην. Κύκλος γὰρ τίς ἐστι διὰ τῶν ὁμοίων περιχωρῶν, ἀεὶ τῆς ψυχῆς, ἐν ᾧ περ ἂν ἦ, ἀστατούσης. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς ἀσωμάτου ζωῆς πρὸς τὴν σωματικὴν ἀναπίπτει (6), καὶ ἐκ ταύτης πρὸς τὴν ἀναίσθητον· ἐκεῖθεν δὲ πάλιν πρὸς τὴν (7) ἀσώματον ἀνατρέχει, οὐδὲν ἕταρον ἢ ἀδιάκριτος κακῶν τε καὶ ἀγαθῶν σύγκρισις παρὰ τοῖς ταῦτα δογματίζουσι ὑπονοεῖται. Οὕτε γὰρ ἡ οὐράνιος διαγωγή ἐν τῷ μακαρισμῷ διαμένει, εἴπερ κακία τῶν ἐκεῖ ζώντων (8) καθάπτεται (9)· οὕτε τὰ ξύλα τῆς ἀρετῆς ἀμοιρήσει (10), εἴπερ ἐντεῦθεν μὲν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν παλινδρομεῖν οἴονται τὴν ψυχὴν, ἐκεῖθεν δὲ τοῦ κατὰ κακίαν ἀνάρχεσθαι (11). Εἰ γὰρ ἐν τῷ οὐρανῷ (12) ἡ ψυχὴ συμπεριπολοῦσα τῇ κακίᾳ συμπλέκεται, καὶ διὰ ταύτης ἐπὶ τὸν ὕλωδη καθελκυθεῖσα βίον, ἀνωθεῖται πάλιν ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν ἐν ὕψει διαγωγὴν· ἔρα τὸ ἔμπαλιν παρ' ἐκείνων κατασκευάζεται, τὸ τὴν μὲν ὕλικὴν ζῶην κακίας εἶναι κάθαρσιν (13), τὴν δὲ ἀπλανῆ περιφορὰν κακῶν ἀρχηγὴν καὶ αἰτίαν τὰς ψυχὰς γίνεσθαι, εἴπερ ἐντεῦθεν (14) δι' ἀρετῆς πτεροφυήσασαι μετεωροποροῦσιν (15), ἐκεῖθεν (16) δὲ διὰ κακίας τῶν πτερῶν ἐκπιπτόντων χαμαιπετεῖς πρόσγειοι (17) γίνονται, τῇ παχύτητι τῆς ὕλικῆς καταμιγνύμεναι φύσεως. Καὶ οὐ μέχρι τούτων ἴσταται τῶν τοιοῦτων δογμάτων ἡ ἀνοπία, τῷ ἀντεστράφθαι (18) πρὸς τούναντιον τὰς ὑπολήψεις. 'Ἄλλ' οὐδὲ

vagentur atque oberrent, propensione vero quadam ad vitium atque nequitiam, quasi defluentibus pennis animas intra corpora redigi, primum quidem humana, deinde eodem modo propter consuetudinem ratione carentium affectuum ac perturbationum, postquam e vita humana excesserint, in pecora degenerare, atque inde usque ad hanc plantarum sensuque carentem vitam delabi, adeo ut natura tenue atque agile, sicut anima est, primum quidem ponderosum ac deorsum vergens efficiatur in corpora

Atque ejusmodi doctrina ab iis qui vel mediocriter exercitato iudicio fuerint, ex seipsa facile deprehenditur, nullum in sese stabile firmamentum habere. Nam si a cœlesti vita propter vitium et nequitiam ad ligneam vitam anima detrahitur ; ab ea vero rursus propter virtutem ad cœlestem recurrit, reperitur eorum oratio dubitare quid præstabilius, magisque præferendum putet, ligneam an cœlestem vitam. Circuitus enim et quasi orbis quidam est, qui per similitudinem peragitur atque conficitur anima semper, ubicunque fuerit, nullum firmum certumque consistendi locum habente. Nam si ex incorporea vita ad corpoream delabitur, et ex illa ad eam quæ sensu caret ; itemque illinc rursus ad incorpoream recurrit, nihil aliud nisi indistincta atque indiscreta tum malorum tum honorum confusio ab iis, qui hæc tradunt, fingitur et existimatur. Neque enim cœlestis vita in beatitudine permanebit, siquidem vitiositas illic viventes invadit : neque ligna ac stipites virtutis expertes erunt, siquidem hinc ad bonum recurrere, illinc vero vitiosæ vitæ initium sumere animam putant. Nam si anima, quæ una cum cœlo versatur cum vitio atque nequitia conflictatur, ac propter vitiositatem ad materialem ac silvestrem vitam detrusa rursus hinc subvehitur, ut vitam degat in sublimi : res nimirum inversa ab illis asseritur atque affirmatur, nempe quod materialis quidem vita vitiositatis expiatrix vim contineat : stellarum vero inerrantium cœloque inhærentium conversio atque revolutio, malorum causa atque principium animabus existat, siquidem hinc per virtutem alas adeptæ sublimes abeunt atque cœlestia contemplantur ; illinc vero per vitium atque nequitiam quasi alis amissis, hu-

(99) *Τοιαύτης*. Delent A B.

(1) *Οὐράνιον*. A, B τὸν οὐράνιον. Πρὸς τὸν οὐράνιον χῶρον. Sub asterisci signo in margine codicis A ad calcem præfigitur οὐ. Τάχα καὶ τὰ τοιαῦτα Ὀριγένης ἐν τοῖς οἰκείοις ἀνεπλάσατο συγγράμμασιν, ὡς πᾶσιν ὑπάρχει σαφῆς τοῖς κἂν πρὸς βραχυτάτων αὐτοῖς ἐπιστήφασιν.

(2) *Ἐχειν*. B ἔχειν.

(2') *Ἐαυτοῖς*. A, B ἑαυτῶ.

(3) *Κακίας*. A κακίαν.

(4) *Ὅτι*. B ὅτι.

(5) *Οἴεται*. B οἰήσεται.

(6) *Ἀναπίπτει*. A, B καταφέρεται, ἐκ δὲ ταύτης.

(7) *Πρὸς τὴν*. A πρὸς τὸ τὴν.

(8) *Ἐκεῖ ζώντων*. B ζώντων ἐκεῖ.

(9) *Καθάπτεται*. B καταθάπτεται.

(10) *Ἀμοιρήσει*. B ἀμοιρήσειεν.

(11) *Ἀνάρχεσθαι*. A in textu ἀρχεσθαι βίου, in margine ἀπάρχεσθαι. B ἀρχεσθαι βίου.

(12) *Ἐν τῷ οὐρανῷ*. A in margine εἰ γὰρ τῷ οὐρανῷ.

(13) *Κάθαρσιν*. A, B καθάρσιον.

(14) *Ἐντεῦθεν*. A, B ἐντεῦθεν μὲν.

(15) *Μετεωροποροῦσιν*. Μετεωροπολοῦσιν.

(16) *Ἐκεῖθεν*. A ἐκεῖθεν δέ.

(17) *Πρόσγειοι*. A, B καὶ πρόσγ.

(18) *Τῷ ἀντεστρ.* A. τὸ ἀντεστρ.

miles et abjecti sunt, et ad terram depressi cum crassitudine materialis naturæ commiscentur. Atque lactenus nondum consistit ejusmodi sententiarum atque doctrinarum absurditas, ut in contrarium inversæ sint opiniones. Sed ne hæc quidem perpetuo certa stabilisque eis imaginatio opinioque permanet. Nam si immutabilem dicunt cœlestem esse naturam, quo pacto in immutabili passio et affectio locum habet? itemque si affectibus et vitii obnoxia est inferna natura, quo pacto in eo quod affectibus obnoxium est, passionum atque affectuum vacuitas et abolitio confici atque expediri potest? Verum permiscet ea quæ misceri non possunt, atque uniunt ea quibus inter se nulla communio est; in affectione immutabilitatem, in mutabili rursus passionum et affectuum abolitionem et vacuitatem imaginantes. Ac ne in his quidem semper permanent ac perseverant; sed unde animam per vitium et nequitiam deduxerunt, illo rursus eam tanquam in tutam et immortalem vitam ex materiali reducunt, quasi obliti quod vitiositate gravata illinc quasi pennis amissis inferæ commista naturæ sit.

Itaque obtractatio et vituperatio hujus vitæ, cœlestiumque ac superiorum laus inter sese confunduntur et commiscentur, quippe cum illa quidem vita quæ male audit et infamia laborat, boni (ut illorum opinio fert) auctor et dux sit; quæ autem pro meliore habetur, propensionis ad malum ansam et occasionem animæ det. Quocirca ejicienda ex doctrina veritatis omnis falsa pariter et instabilis de hujusmodi rebus persuasio est: ac ne illos quidem sequamur, quibus animas ex muliebribus corporibus ad virilem vitam transire placet; aut contra a virilibus corporibus separatas animas intra mulieres redigi, aut etiam ad viros ex viris transire, et ex mulieribus rursus fieri mulieres, sed illos, ut eos qui a veritate aberraverint, missos faciamus. Nam prior quidem opinio, non solum quod et instabilis et fallax sit, reprobata est, cum ipsa per sese propter contrarias opiniones evertatur, verum etiam quod impia est, ut quæ tradat, nihil in rerum naturam produci, nisi vitiositas principium ejusque naturæ det. Nam si neque homines, neque plantæ, neque pecora, nisi superne in hæc anima delapsa fuerit, nascuntur, lapsus autem is propter vitiositatem fit, utique vitium ac nequitiam præesse putant rerum creationi. Ac circa idem quodammodo tempus utraque accidunt, ut et homo ex nuptiis procreetur, et animæ delapsus cum nuptiarum stu-

αὐτῇ (19) παγὰ διαμένει μέχρι πάντων (20) αὐτοῖς ἢ ὑπόνοια. Εἰ γὰρ ἀτρεπτον τὴν οὐράνιον (21) λέγουσι φύσιν (22), πῶς χώραν ἔχει (23) ἐν τῷ ἀτρέπτῳ τὸ πάθος; Καὶ εἰ ἐμπαθῆς (24) ἡ κάτω φύσις, πῶς ἐν τῷ παθητῷ κατορθοῦται ἡ ἀπάθεια; Ἄλλὰ φουροῦσι (25) τὰ ἄμικτα, καὶ ἐνοῦσι τὰ ἀκοινωνήτα, ἐν πάθει τὸ ἀτρεπτον, καὶ ἐν τῷ τρεπτῷ (26) πάλιν καθορώντες τὴν ἀπάθειαν. Καὶ οὐδὲ τοῦτοις (27) εἰσαὲ διαμένουσιν (28)· ἀλλ' ὅθεν τὴν ψυχὴν διὰ κακίας ἀπήκησαν (29), ἐκεῖσε πάλιν αὐτὴν ὡς ἀσφαλῆ (30) καὶ ἀκήρατον ζῶν ἐκ τῆς ὑλικῆς ἀνοικίζουσιν, ὡσπερ ἐπιλαθόμενοι τὸ ἐκείθεν αὐτὴν ἡ κακία (31) βρύσασα (32), τῇ κάτω καταμιχθῆναι φύσει.

Ἡ τε οὖν διαβολὴ τοῦ τῆδε βίου, καὶ ὁ τῶν οὐρανίων (33) ἔπαινος ἐν ἀλλήλοις συγγέονται, καὶ ἀνωφεροῦνται (34), τοῦ μὲν διαβεβλημένου κατὰ τὴν ἐκείνων δόξαν πρὸς τὸ καλὸν καθηγουμένου· τοῦ δὲ πρὸς κρείττονος (35) ὑπειλημένου τὴν ἀφορμὴν ἐνδιδόντος (36) τῇ ψυχῇ τῆς πρὸς τὸ χεῖρον βοπῆς. Οὐκ οὖν ἐκθλητέα τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων πᾶσα πεπλανημένη τε καὶ ἀστατοῦσα περὶ τῶν τοιούτων ὑπόληψις· μήθ' ὅσοι (37) καταβαίνειν ἐκ (38) γυναικείων σωμάτων πρὸς τὴν ἀνδρῶδη ζῶν τὰς ψυχὰς δοκεῖν (39) τὸ ἐμπαλιν ἐν γυναιξὶ γίνεσθαι τὰς τῶν ἀνδρικών σωμάτων χωρισθείσας ψυχὰς, ἢ καὶ πρὸς ἀνδρῶν μεταβαίνειν, καὶ γυναικῶν ἐκ γυναικῶν γίνεσθαι λέγουσιν (40), ὡς τῆς ἀληθείας ἐστοχασμένους ἀκολουθήσωμεν (41). Ὁ μὲν γὰρ πρότερος οὐ μόνον τῷ (41') ἀστατος (42) καὶ ἀπατηλὸς εἶναι ἀπεδοκιμάσθη ὁ λόγος (43), αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ (44) πρὸς τὰς ἐναντίας ὑπολήψεις περιτρεπόμενος, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀσεθῶς ἔχει, μὴδὲν τῶν ὄντων εἰς γένεσιν ἄγεσθαι δογματίζων, καὶ κακίας (45) τῇ ἐκάστου φύσει τὴν ἀρχὴν ἐνδιδούσης. Εἰ γὰρ οὔτε ἀνθρωποὶ, οὔτε φυτὰ, οὔτε βοσκήματα, μὴ ψυχῆς ἀνωθεν ἐπὶ ταῦτα ἐμπεσοῦσης (46) φύονται (47)· ἢ δὲ πῶσις διὰ κακίας γίνεται, ἄρα κατάρχειν ὄνται τὴν κακίαν τῆς τῶν ὄντων συστάσεως. Καὶ πῶς συμβαίνει κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀμφοτέρα (48), καὶ ἀνθρωπον ἐκ γάμου φύεσθαι, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν κατὰπτωσιν τῇ τοῦ γά-

(19) Οὐδὲ αὐτῇ. A οὐδὲ αὐτῇ.

(20) Πάντων. A, B παντός.

(21) Τὴν οὐράνιον. B τὸ οὐράνιον.

(22) Φύσιν. Delet B.

(23) Χώραν ἔχει. B ἔχει χώραν.

(24) Εἰ ἐμπαθῆς. A ἡ ἐμπαθῆς.

(25) Φουροῦσι. A, B φύρουσι.

(26) Τρεπτῷ. B ἀτρέπτῳ.

(27) Τοῦτοις. B ἐν τοῦτοις.

(28) Διαμένουσιν. B παραμένουσιν.

(29) Ἀπήκησαν. A, B ἀπήκισαν.

(30) Ἀσφαλῆ. B εἰς ἀσφ.

(31) Ἡ κακία. A, B ἐν κακίᾳ.

(32) Βρύσασα. A βρύσασαν. B, βρύσασαν.

(33) Οὐρανίων. B ἐπουρανίων.

(34) Ἀνωφεροῦνται. A, B ἀναφύρονται.

(35) Πρὸς κρείττονος. A, B πρὸς τὸ κρείττον.

(36) Ἐνδιδόντος. B ἐνδιδόντες.

(37) Μήθ' ὅσοι. A ἀλλὰ μὴδ' ὅσοι μεταβαίνειν. B eodem modo, nisi quod omittit ἀλλά.

(38) Ἐκ. B ἐκ τῶν.

(39) Δοκεῖν. A, B δοκεῖ ἢ τὸ ἐμπαλιν.

(40) Λέγουσιν. A λέγειν πάλιν ὡς τῆς ἀληθείας ἡστοχημένοι. B λέγειν, ὡς τῆς ἀληθ. ἐστοχασμένοις.

(41) Ἀκολουθήσωμεν. B ἀκολουθήσομεν.

(41') Οὐ μόνον τῷ. Οὐ μόνον διὰ τὸ.

(42) Ἀστατος. B ἀστατός τε.

(43) Ὁ λόγος. ὁ δειλετ A.

(44) Ἐαυτῷ. B αὐτῷ.

(45) Καὶ κακίας. A, B μὴ κακίας.

(46) Ἐμπεσοῦσης. A, B πσοῦσης.

(47) Φύονται. B φύονται.

(48) Χρόνον ἀμφοτέρα. B ἀμφοτέρα χρόνον.

μο συμβαίνει σπουδή. Καὶ τὸ ἐστὶ τοῦτου παραλο-  
γώτερον (49), εἰ ἕαρὶ τὰ πολλὰ τῆς ἀλόγου φύσεως  
συνδυάζεται. Ἄρ' οὖν ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι καὶ τῆ ἄνω  
περιφορᾷ τὸ ἕαρ ἐμφύεσθαι, τὴν κακίαν ποιεῖ, ὥστε  
συμβαίνει (50) ὁμοῦ τε τοῦ κακοῦ τὰς ψυχὰς πληρου-  
μένας πίπτειν, καὶ τὰς γαστέρας τῶν ἀλόγων κυψ-  
σεσθαι; Τί δ' ἀνεπηγεῖς (51) περὶ τοῦ γεωπόνου (52)  
τοῦ καταπηγνύοντος (53) τῆ γῆ τὰς τῶν φυτῶν ἀπο-  
στάδας; Πῶς ἢ τοῦτου χεῖρ συγκατέχουσε τῷ φυτῷ  
τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν, συντρεχούσης πεπεροβρυή-  
σεως (54) τῆ τοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὴν φυτεῖαν ὄρμη; Ἐπὶ  
αὐτὸ τοῖνον ἀποπον καὶ ἐπὶ τοῦ ἐτέρου τῶν λό-  
γων (55), ἐπὶ τὸ οἰεσθαι τὴν ψυχὴν τὰς συνόδους ἐν  
συσυγία (56) ζῶντων περιεργάσασθαι (57), ἢ τὰς λο-  
χεῖας ἐπιτηρεῖν, ἵνα τοῖς φουμένοις σώμασιν ἐπεισκρι-  
θῶσιν (58). Εἰ δὲ ἀπέλοι ὁ ἀνήρ τὸν γάμον, ἢ δὲ  
γυνὴ ἑαυτὴν τῆς τῶν ὀδυνῶν (59) ἀνάγκης ἐλευθερώ-  
σειεν· ἄρ' οὐ βαρῆσει τὴν ψυχὴν ἢ κακία; Οὐκοῦν  
ὁ γάμος τῆ ἄνω κακία τὸ κατὰ τῶν ψυχῶν ἐνδῶσι-  
μον (60) δίδωσιν, ἢ καὶ διχα τοῦτου καθάπτεται τῆς  
ψυχῆς ἢ πρὸς τὸ ἐναντίον σχέσις. Οὐκοῦν δοῖκος ἐν τῷ  
μέσῳ καὶ ἀληθῆς ἢ ψυχὴ πεπλανήσεται, τῶν μὲν  
οὐρανίων ἀποβρύεσα· σώματος δὲ ἂν οὕτω τύχοι  
πρὸς ὑποδοχὴν ἀμοιρήσασα. Εἴτα καὶ πῶς διὰ τού-  
των ἐπιστατεῖν τὸ θεῖον τῶν ὄντων ὑπονοήσουσι, τῆ  
τυχία ταύτη καὶ ἀλόγῳ τῶν ψυχῶν καταπτώσει τὰς  
ἀρχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ἀνατιθέεντες (61) ζωῆς;  
Ἄνάγκη γὰρ πᾶσα τῆ ἀρχῆ καὶ τὰ (62) μετὰ ταύ-  
την (63) συμφώνως ἔχειν. Εἰ γὰρ ἐκ συντυχίας αὐ-  
τομάτου τινὸς ὁ βίος ἤρξατο, τυχία (64) πάντως καὶ  
ἢ κατ' αὐτῶν (65) διέξοδος γίνεται. Καὶ μάτην τῆς  
θείας δυνάμεως οἱ τοιοῦτοι τὰ ὄντα ἐξάπτουσιν, οἱ μὴ  
βουλήματι θεῖῳ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ φύεσθαι λέγοντες,  
ἀλλ' εἰς πονηρὰν τιῶν (66) συντυχίαν τὰς ἀρχὰς  
τῶν γινόμενων ἀνάγοντες, ὡς οὐκ ἂν συστάσης τῆς  
ἀνθρωπίνης ζωῆς μὴ τοῦ κακοῦ δόντος τῆ ζωῆ τὸ  
ἐνδῶσιμον. Εἰ οὖν ἢ ἀρχὴ τοῦ βίου τοιαύτη, δηλαδὴ καὶ  
τὰ ἐφεξῆς κατὰ τὴν ἀρχὴν κινήθησεται. Οὐ γὰρ ἂν τις  
ἐκ κακοῦ καλὸν, οὐδὲ ἐξ ἀγαθοῦ τὸ ἐναντίον φύεσθαι  
λέγοι. Ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ σπέρματος φύσιν, καὶ τοὺς  
καρποὺς ἀναμένομεν (67). Οὐκοῦν πάσης τῆς ζωῆς  
ἢ αὐτόματος αὐτὴ καὶ συντυχικὴ κίνησις ἡγεμο-  
νεύει (68), μηδεμιᾶς προνοίας διὰ τῶν ὄντων οἰχού-  
σης (69).

bono contrarium nasci. Sed prout fuerit seminis natura, ita fructus quoque exspectare solemus. Ergo temerarius hic atque fortuitus motus omni vitæ præerit atque præibit, nulla providentia per res universas pertinente atque permeante.

Ἄχρηστος δὲ παντάσῃ καὶ ἢ τῶν λογισμῶν ἔσται D  
προμηθεῖα· τῆς δὲ ἀρετῆς κέρδος οὐδὲν, καὶ πρὸς  
τὸ (70) κακὸν ἀλλοτριῶς ἔχειν ἀντ' οὐδενὸς ἂν εἴη.

(49) Παραλογώτερον. A in marg. παραδοξότερον.  
(50) Συμβαίνει. A, B συμβαίνειν.  
(51) Εἰπηγεῖς. B εἰποι τις.  
(52) Γεωπόνου. B γεωπόνου.  
(53) Καταπηγνύοντος. A, B καταπηγνύοντος.  
(54) Πτεροβρυήσ. A, B τῆς ψυχικῆς πτερ.  
(55) Τῶν λόγων. A, B τ. λόγ. ἐστὶ.  
(56) Τῶν συζυγ. B. τῶν ἐν συζυγ.  
(57) Περιεργάσασθαι. A, B περιεργάζεσθαι.  
(58) Ἐπεισκριθῶσιν. A, B εἰσκριθῶσιν.  
(59) Ὀδυνῶν. B ὀδίνων.

dio conveniat et concurrat. Et quod absurdius est et adhuc magis abhorret a communi sensu atque opinione, vere pleraque animalia rationis experti natura prædita coeunt et conjunguntur. Ergone dici potest quod ver efficiat ut superæ quoque revolutioni atque conversioni vitiositas innascatur, ut contingat simul et animas vitio compleri atque delabi, et uteros brutorum animantium concipere? Quid autem dixerit aliquis de agricola resectos et avulsos plantarum surculos in terram defigente? quo pacto manus hujus una cum planta animam humanam terra obruit atque defodit, concurrente cum hominis studio plantandi defluxione pennarum, quibus anima spoliatur? Eadem item absurditas est etiam in altera opinione, si quis putet animas coitus eorum qui in conjugio vivunt, explorare atque rimari, vel pariendi tempus observare, ut in corpora nascentia sese insinuent. Quod si vir nuptias recusaverit, mulier item se ab necessitate pariendi liberaverit, an non animam vitiositas gravabit? Quocirca nuptiæ superæ vitiositati ansam et occasionem adversus animas dant: aut etiam absque nuptiis affectus adversus id quod contrarium est, animam invadit. Ergo domicilio carens interim et vagabunda anima oberrabit, cum e cœlestibus quidem defluerit et exciderit, corporis vero (si ita acciderit) receptaculi expertus sit. Et quomodo deinde per hæc præesse rebus universis divinum Numen in animum inducent, qui huic fortuitæ et ratione carenti animorum delapsioni principia vitæ humanæ assignant? Prorsus enim necesse est, ut id quod principium consequitur, etiam cum ipso conveniat. Si enim a casu aliquo temerario vita alicujus initium ceperit, fortuitus etiam omnino cursus et exitus ejus existit. Ac stulte et inepte atque absurde ab divina potentia tales homines res universas pendere volunt qui non voluntate divina res mundanas produci ac provenire dicunt, sed ad pravum quemdam casum referunt principia eorum quæ nascuntur, quasi vita humana constitui et conflare non potuisset, nisi vitium occasionem et initium vitæ dedisset. Quocirca si principium vitæ tale est, consequentia quoque nimirum sicuti principium movebuntur. Non enim aliquis dixerit ex malo bonum, neque ex

Inutilis item prorsus erit rationibus nixa prudentia, cautio atque cura: virtutis emolumentum nullum; et a vitio integrum et alienum esse pro

(60) Ἐρδῶσιμον. B ἐν δόγμασιν.  
(61) Ἀνατιθέεντες. B ἀνατίθενται.  
(62) Τά. B. τό.  
(63) Μετὰ ταύτην. A μετ' αὐτῆν.  
(64) Τυχία. A, B τυχία.  
(65) Κατ' αὐτῶν. A, B κατ' αὐτόν.  
(66) Πονηρὰν τιῶν. Πονηρὰν τινα.  
(67) Ἀναμένομεν. A ἀναμένομεν.  
(68) Ἠγεμονεύει. A ἡγεμονεύσει.  
(69) Οἰχούσης. A, B ἡχούσης.  
(70) Καὶ πρὸς τό. B καὶ τὸ πρὸς τό.

nihilò ducetur. Nam omnia prorsus in potestate temere rapientis et auferentis fortunæ sita erunt; neque vita quidquam differet a navibus gubernatore carentibus, armamentorumve expertibus, quæ fortuitis casibus tanquam fluctibus quibusdam alias ad alium honorum malorumve casum quasi trahitur atque traducatur. Non enim lucrum, quod ex virtute contingit, inesse potest iis quorum natura ex contrario principium habet. Nam siquidem vita nostra divinitus gubernatur, dubium non amplius esse poterit quin vitiositas vitæ nostræ non præsit. Sin autem per vitium ac nequitiam nascimur, penitentiæ ac prorsus vitiose ac nequiter vivemus. Quocirca nugæ ac deliramenta per hæc esse demonstrantur post hanc vitam futurâ judicari, et pro merito compensatio atque remuneratio, et quæcunque aliâ ad tollendam vitiositatem dicuntur et creduntur. Nam qui fieri potest ut homo nequitie vitiique expertus sit, qui per vitiositatem natus sit? Quomodo item alacritas animi quædam studiumque ad vitam cum virtute agendam homini in nasci possit, cujus natura a vitiositate, ut aiunt, principium habet? Ut forte nullum ex brutis animalibus hominum more loqui conatur, ac naturali consuetudine et in qua innutrita sunt voce utilia, nihil sibi detrimenti accidisse putant, si orationis ac sermonis expertia sint; eodem modo etiam illi, qui vitium ac nequitiam existimant esse principium et causam vitæ, ad expetendam virtutem, utpote quæ extra naturam eorum sit, adduci non possint. Atqui omnes qui rationibus animam purgatam habent, vitam quæ cum virtute transigatur, summo studio appetunt atque concupiscunt. Ergo per hoc aperte demonstratur vitiositatem vitam antiquiorem non esse: neque illinc primam originem naturam habuisse, sed vitæ naturæ auctorem et causam esse sapientiam Dei, quæ rerum naturam universam administrat atque gubernat. Cum autem anima quemadmodum creatori placet, in rerum naturam provenerit, tunc ad arbitrium eam eligere, quod placeat atque cordi sit, et quidquid per facultatem eligendi arbitrarium esse voluerit, id etiam evadere. Hanc autem sententiam discere possimus ab similitudine oculi, qui ut videat quidem a natura habet, ut autem non videat, ex arbitrio ac præcedente voluntate, vel etiam ex vitio atque calamitate. Pro natura enim aliquando fieri potest etiam id quod præter naturam est, aut vo-

Α Πάντα γὰρ πάντως ἐπὶ τῷ φέροντι κείσεται, καὶ οὐδὲν ὁ βίος διοίσει τῶν ἀνεργατίστων (71) πλοίων, ταῖς αὐτομάταις συντυχλαῖς, ἰδὸν τισὶ κύμασιν, ἀλλοτε (72) πρὸς ἄλληλιν καλῶν ἢ φαύλων σὺν τύχη (73) μεθορμιζόμενος. Οὐ γὰρ ἔστι τὸ ἐξ ἀρετῆς (74) ἐγγενέσθαι: κέρδος, οἷς ἡ φύσις ἐκ τῶν ἐναντίων (75) τὴν ἀρχὴν ἔχει. Εἰ μὲν γὰρ θεοθεν οἰκονομεῖται ἡμῶν ἡ ζωὴ, τὸ δὲ (76) κακίαν κατάρχειν τῆς ζωῆς ἡμῶν συνομολογεῖται. Εἰ δὲ δι' ἐκείνης φύσεως, πάντη τε καὶ πάντως κατ' αὐτὴν βιοτεύσομεν. Λήρος οὖν διὰ τούτων ἀποδειχθήσεται, τὰ μετὰ τὸν τῆδε βίον δικαιοτήρια· καὶ ἡ πρὸς (77) ἀξίαν ἀναπαδόσις (78), καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς ἀναίρεσιν τῆς κακίας λέγεται καὶ πεπιστεύεται (79). Πῶς γὰρ δυνατὸν ἐξω ταύτης εἶναι τὸν ἀνθρωπον τὸν δι' ἐκείνης φύντα; Πῶς δὲ καὶ (80) ὄρμη τις ἐγένετο (81) προαιρετικῆ τῷ ἀνθρώπῳ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, οὐ ἡ φύσις ἐκ κακίας, ὡς λέγουσι, τὴν ἀρχὴν ἔχει; Ὡς γὰρ οὐκ ἐπιχειρεῖ τι τῶν ἀλόγων (82) ἀνθρωπικῶς φθέγγασθαι, τῇ δὲ συντρόφῳ καὶ κατὰ φύσιν κεχηρημένα φωνῇ, οὐδεμίαν ἡγεῖται ζημίαν ἀμοιροῦντα τῷ λόγῳ (83)· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ οἷς ἡ κακία (84) νομίζεται εἶναι τῆς ζωῆς ἀρχὴ (85) καὶ αἰτία, οὐκ ἂν εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοιεν τῆς ἀρετῆς, ὡς ἐξω τῆς φύσεως αὐτῶν οὖσης. Ἄλλὰ μὴν πᾶσι τοῖς κεκαθαρμένοις ἐκ λογισμῶν τὴν ψυχὴν διὰ σπουδῆς τε καὶ ἐπιθυμίας ὁ κατ' (86) ἀρετὴν βίος ἐστίν (87). Ἄρα διὰ τούτων (88) σαφῶς ἀποδείκνυται, τὸ μὴ πρεσβυτέραν εἶναι τῆς ζωῆς τὴν κακίαν, μῆτ' (89) ἐκείθεν τὰς πρώτας ἀρχὰς ἐσχηκέναι τὴν φύσιν, ἀλλὰ κατάρχειν ἡμῶν τῆς ζωῆς τὴν τὸ πᾶν οἰκονομοῦσαν τοῦ θεοῦ σοφίαν. Ἐλθοῦσαν δὲ εἰς γένεσιν τὴν ψυχὴν κατὰ τὸν ἀρέσκοντα τρόπον τῷ κτίσαντι, τότε κατ' ἐξουσίαν αὐτὴν αἰρεῖσθαι τὸ κατὰ γνώμην ἐκ τῆς (90) προαιρετικῆς δυνάμεως, ὃ τι περ ἂν ἐθέλει (91) τοῦτο καὶ γινομένην. Μάθοιμεν δ' ἂν τὸν λόγον ἐκ τοῦ τῶν ὀφθαλμῶν (92) ὑποδείγματός, ᾧ τὸ μὲν ὄραϊν ἐστὶν ἐκ φύσεως τὸ δὲ μὴ ὄραϊν ἐκ προαιρέσεως ἢ καὶ πάθους. Γένοιτο γὰρ ἂν ποτε καὶ τὸ παρὰ φύσιν (93) ἀντὶ τῆς φύσεως, ἢ ἐκουσίως τινὸς τὸν ὀφθαλμὸν μύοντος, ἢ ἐκ πάθους στερηθέντος τῆς ὄψεως. Οὕτως ἐστὶν εἰπεῖν, καὶ τῇ ψυχῇ θεοθεν μὲν εἶναι τὴν σύστασιν (94), μηδεμίαν δὲ νοουμένης περὶ τὸ θεῖον κακίας, ἐξω τῆς κατ' αὐτὴν ἀνάγκης εἶναι· γενομένην δὲ οὕτως τῇ ἰδίᾳ γνώμῃ πρὸς τὸ δοκοῦν ἀγεσθαι, ἢ ἐκ προαιρέσεως πρὸς τὸ καλὸν ἐπιμύουσαν, ἢ ἐξ ἐπιθυμίας τοῦ συνοικοῦντος ἡμῶν τῇ ζωῇ πολέμου (95) τὸν ὀφθαλμὸν βλαπτομένην, καὶ ἐν τῷ τῆς ἀπάτης

(71) Ἀνεργατίστων. A in margine ἀκυβερνήτων.

(72) Ἄλλοτε. B ἄλλο τι.

(73) Σὺν τύχη. A, B συντυχίαν.

(74) Ἀρετῆς. B ἀρχῆς.

(75) Τῶν ἐναντίων. A, B τοῦ ἐναντίου.

(76) Τὸ δὲ. A, B τὸ μὴδέ.

(77) Ἡ πρὸς. A πρὸς.

(78) Ἀναπαδόσις. B ἀναποδόσεις.

(79) Πεπιστεύεται. B πιστεύεται.

(80) Δὲ καὶ. A B δ' ἂν καί.

(81) Ἐγένετο. A, B ἐγγένοιτο.

(82) Ἀλόγων. A, B. addunt ζῶων.

(83) Τῷ λόγῳ. A, B τοῦ λόγου.

(84) Ἡ κακία. B κακία.

(85) Ἀρχή. A ἡ ἀρχή.

(86) Ὁ κατ'. Βέστιν ὁ κατ'.

(87) Ἐστίν. Delet B.

(88) Τούτων. A, B τούτου.

(89) Μῆτ'. A, B. μὴδέ.

(90) Ἐκ τῆς. A in margine διά.

(91) Ἐθέλει. A, B ἐθέλη.

(92) Τῶν ὀφθαλμῶν. A, B κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν.

(93) Φύσιν. A τὴν φύσιν.

(94) Σύστασιν. A, B σύστασιν αὐτῆς.

(95) Πολέμου. A, B πολεμίου.



βιοτεύουσιν (96) σκότει, καὶ τὸ (97) ἔμπαλιν καθα-  
ρῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπουσαν, πόρρω γίνε-  
σθαι (98) τῶν σκοτεινῶν παθημάτων.

atque creatam esse, ad cum nulla vitiositas circa divinum numen animadvertatur, eam extra vitio-  
sitate esse necessitatem. Cum autem hac conditione creata sit, sua voluntate atque arbitrio duci  
eam quo visum fuerit, aut ex libera voluntate ad bonum et honestum oculos claudentem, aut ex in-  
sidiis vitæ nostræ cohabitantis hostis, vitium et jacturam oculorum sustinentem, et in fraudis tenebris  
viventem: aut etiam ex contrario pure in veritatem intuentem procul a tenebrosis affectibus et vi-  
tiis abesse.

Πότε οὖν ἐρεῖ τις γινομένην (99), καὶ πῶς; Ἄλλὰ  
τὴν μὲν ζήτησιν τὴν περὶ τοῦ πῶς τὰ (1) καθ' ἑκα-  
στον γέγονεν, ἐξαιρετικῶν πάντη τοῦ λόγου. Οὐτε γὰρ  
περὶ τῶν προχείρων ἡμῖν εἰς κατανοήσιν, ὧν τὴν  
ἀντιλήψιν δι' αἰσθήσεως ἔχομεν, δυνατὸν ἂν γένοιτο B  
τῷ διερευνημένῳ λόγῳ, τὸ πῶς ὑπέστη τὸ φαινόμε-  
νον κατανοῆσαι, ὡς μήτε τοῖς θεοφορουμένοις καὶ  
ἀγίοις ἀνδράσι τὸ τοιοῦτον ληπτὸν νομισθῆναι. Πί-  
σται γὰρ νοοῦμεν, φησὶν (2) ὁ Ἀπόστολος (3), κατα-  
νοεῖσθαι τοὺς αἰῶνας βήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐμ-  
φαινομένων (4) τὰ ὁρώμενα (5) γεγόναι· οὐκ ἂν,  
ὡς ὀλομαι (6), τοῦτο εἰπὼν (7), εἴπερ φετο γνωστὸν,  
εἶναι διὰ τῶν λογισμῶν τὸ ζητούμενον. Ἄλλ' ὅτι  
μὲν θελήματι θεῖῳ καθήρτισται αὐτὸς τε ὁ αἰὼν, καὶ  
πάντα ὅσα ἐν αὐτῷ γεγένηται (δοτῆσθαι ἂν εἴη (8)  
ὁ αἰὼν, ᾧ παραθεωρεῖται πᾶσα ὁρατὴ τε καὶ  
ἀόρατος κτίσις), τοῦτο πεπιστευμένῳ φησὶν ὁ Ἀπό-  
στολος, τὸ δὲ πῶς ἀφῆκεν ἀδιερεύνητον. Οὐδὲ γὰρ  
ἐφοκῶν τὸ τοιοῦτον οἴμαι τοὺς ἀναζητοῦσιν εἶναι, C  
πολλὰς ἀμηχανίας τοῦ περὶ τοῦτον ζητήματος ἡμῖν  
προδεικνύοντος, πῶς ἐκ τῆς ἐστῶσης φύσεως τὸ κι-  
νούμενον ἐκ τῆς ἀπλῆς τε καὶ ἀδιαστάτου τὸ διαστη-  
ματικόν τε καὶ σύνθετον; Ἄρα (9) ἐξ αὐτῆς τῆς  
ὑπερκειμένης οὐσίας; Ἄλλ' οὐκ ὁμολογεῖ τὸ ἑτερο-  
γενῆς (10) ἔχειν πρὸς ἐκείνην τὰ ὄντα, ἀλλ' ἐτέρωθεν  
πόθεν (11). Καὶ μὴ οὐδὲν ἐξωθεν τῆς θείας φύσεως  
ὁ λόγος βλέπει. Ἡ γὰρ ἂν διασχισθεῖ πρὸς δια-  
φόρους ἀρχὰς ἢ ὑπολήψεις, εἴ τι τῆς ποιητικῆς αἰτίας  
ἐξω νομισθεῖ, παρ' οὗ ἡ τεχνικὴ σοφία, τὰς πρὸς  
τὴν κτίσιν παρασκευὰς ἐρανίζεται. Ἐπεὶ οὖν ἐν μὲν  
τῶν ὄντων τὸ αἶτιον, οὐχ ὁμογενῆ δὲ τῆ ὑπερκει-  
μένη φύσει τὰ δι' ἐκείνης παραχθέντα εἰς γένεσιν·  
Ἔτι δὲ καθ' ἑκάτερον (12) ἐν τοῖς ὑπονοουμένοις ἢ  
ἀτοπία, τὸ τε ἐκ τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν  
οἰεσθαι, καὶ τὸ ἐξ ἑτέρας τινὸς οὐσίας ὑποστῆναι τὰ  
πάντα· ἢ γὰρ καὶ (13) τὸ Θεῖον ἐν τοῖς τῆς κτίσεως  
ἰδιώμασιν εἶναι ὑπονοηθήσεται, εἴπερ ὁμογενῶς (14)  
πρὸς τὸν Θεὸν ἔχει (15) τὰ γεγονότα· ἢ τις ὀλικὴ  
φύσις ἐξω τῆς θείας οὐσίας ἀντεξαχθήσεται (16) τῷ

A luntate sua oculos aliquo claudente, aut ex infor-  
tunio atque calamitate usu oculorum adempto. Ita  
dici potest de anima, a Deo quidem eam conditam  
dici potest de anima, a Deo quidem eam conditam

Quando igitur dicet aliquis eam nasci, aut quo-  
modo? Atque ea quidem quæstio, qua scire desi-  
deratur, qua ratione unaquæque res facta sit, ex  
oratione penitus eximenda est. Neque enim de iis,  
quæ nobis animadversu cognituque facilia et ex-  
pedita sunt, quorum perceptionem per sensum  
adipiscimur, fieri possit, ut ratio scrutatrix et  
inquisitrix, quomodo id quod apparet, in rerum  
naturam productum sit, animadvertat atque cog-  
noscat, adeo ut nec spiritu quidem ac numine  
divino raptis et afflatis sanctisque viris id compre-  
hensibile esse existimetur. Fide enim intelligimus  
composita ac perfecta esse sæcula verbo Dei, in-  
quit Apostolus, ut ex non apparentibus ea quæ con-  
spiciuntur atque cernuntur, facta esse intelligen-  
tur. Non, ut opinor, hoc dicturus, si quidem per  
ratiocinationes, id quod quæritur, cognosci posse  
putaret. Sed quod voluntate quidem divina, tum  
ipsam sæculum, tum omnia quæ ex illo facta sunt,  
composita atque perfecta sint (quodcunque tam-  
dem etiam sæculum est, cum quo una intelligitur  
omnis et visibilis et invisibilis creatura), hoc se  
credere dicit Apostolus, sed quomodo composita  
atque perfecta sint, scrutari atque investigare præ-  
termisit. Neque enim arbitror id quemquam inve-  
stigando assequi atque comprehendere posse, cum  
multas nobis quæstio de his rebus prima fronte  
difficultates ac perplexitates ostendat: quo pacto  
ex consistente ac stabili natura id quod movetur,  
existit? Item ex simplici pariter id quod dimen-  
sionibus intervallisque obnoxium et compositum  
est? Nunquid ex ipsa suprema natura? At non  
conceditur neque constat, propterea quod diversi  
generis ab illa res cæteræ sint, an aliunde ali-  
cunde. Atqui nihil extra divinam naturam ratio  
cernit. Nam scissa nimirum ac divisa esset opinio  
in principia diversa, si quid extra causam effectri-  
cem esse existimaretur, a quo artificiosa sapientia  
apparatus ad creandum sumeret et corrogaret.

(96) Βιοτεύουσιν σκότει. A, B βιοτ. σκότω η.

(97) Καὶ τὸ. A ἢ καὶ τὸ.

(98) Γίνεσθαι. B γενέσθαι.

(99) Γινομένην. B γενομένην.

(1) Πῶς τὰ. A πῶς τὸ.

(2) Νοοῦμεν, φησὶν. A, B φησι, νοοῦμεν.

(3) Ὁ Ἀπόστολος. Delent A, B.

(4) Ἐμφαινομένων. A, B ἐκφαινομένων.

(5) Ὀρώμενα. A in margine βλέπομενα.

(6) Ολομαι. A in margine οἴμαι τοῦτ'.

(7) Εἰπὼν. B οἴμαι.

(8) Ὅσα, etc. A, B τὰ ἐξ ἐκείνου γεγόμενα ὅ τι

ποτε καὶ ἐστιν.

(9) Ἄρα. A in margine ἄρα.

(10) Ἐτερογενῆς. A in margine ὁμολογεῖται τῷ  
ετερογενῶς ἔχειν.

(11) Ἐτέρωθεν πόθεν. B ἐτέρωθεν ποθεν.

(12) Ἐκάτερον. A in textu ἕτερον, in margine  
ἐκάτερον.

(13) Ἡ γὰρ καὶ. A ἢ γὰρ ἂν καὶ.

(14) Ὁμογενῶς. A ὁμογενῶς.

(15) Ἐχει. B ἔχει.

(16) Ἀντεξαχθήσεται. A in textu ἀντεξαχθήσεται,  
in margine ἀντεξετασθήσεται.

Quoniam igitur una quidem rerum universarum causa est, nec ejusdem cum suprema natura generis sunt ea quæ per illam procreata sunt: par nimirum utriusque opinionibus absurditas est, sive quis putet ex natura Dei creaturam, sive ex alia quæpiam essentia res cunctas in rerum naturam proprietatibus naturæ præditum esse existimabitur, siquidem ejusdem cum Deo generis sunt ea quæ facta atque creata sunt: aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam adversus Deum introduceretur, et cum eo comparabitur, quæ ratione non genitæ proprietatis, cum sempiternitate ejus qui est, adæquetur: quod nimirum etiam Manichæi imaginati, et nonnulli ex Græcanica sapientia eisdem opinionibus assensi, pro certa stabilique sententia hanc imaginationem habuerunt.

Ut ergo maxime effugiamus et evitemus eam quæ ex utraque parte existit absurditatem in quæstione de rebus universis, exemplo Pauli, rationem, quomodo unumquodque creatum sit, explorare atque scrutari præternittamus, tantum obiter duntaxat indicantes, quod motus divinæ voluntatis ac destinationis, cum voluerit, res sit et voluntas ad essentiam et effectum redigitur, protinus natura evadens, quia quodcunque divina potestas sapienter pariter et artificiose voluerit, id voluntatem vanam, inefficacem et absque effectu esse non patitur. Voluntatis autem existentia atque substantia, essentia est. Cum autem bifariam divisæ sint res universæ, tum in intellectu (quod cum mente sola constat et intelligens est, tum mente sola atque intelligentia cernitur et comprehenditur), tum in corpore, intellectualium quidem creatura non videtur aliquo modo discrepare ac diversa esse ab incorporei natura, sed esse ex propinquo, quippe cum id, quod visum et tactum, dimensionem atque intervallum effugit, ostendat. Quod utique si quis etiam de suprema natura suspicetur, non errabit. Porro cum corporea creatura inter eas proprietates quæ nullam cum divino Numine communionem habent, spectetur atque consideretur, eaque potissimum magnam illam difficultatem ac perplexitatem rationi ingeneret, quæ ratio perspicere atque animadvertere non potest, quo pacto ex invisibili exstiterit id quod videtur? ex eo quod tactum effugit, solidum atque durum; ex indefinito definitum; ex eo quod et quantitatis et magnitudinis expertus est, id quod omnino mensuris quibusdam, quæ per quantitatem intelliguntur, continetur? Et quæcunque alia singulatim circa corpoream naturam comprehenduntur de quibus tantum dicimus, quod nihil earum rerum, quæ circa corpus considerantur, per sese corpus est, non figura, non color,

Θεῷ κατὰ τὸ ἀγέννητον (17) τῇ ἀδιότῃ τοῦ ὄντος παρισυμμένη· ὅπερ δὴ καὶ Μανιχαῖοι φαντασθέντες, καὶ τινες τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας (18) ταῖς ἰσαῖς ὑπονοῖαις συνενεχθέντες, δόγμα τὴν φαντασίαν ταύτην πεποιήθηται.

productas esse: aut enim Numen quoque divinum siquidem ejusdem cum Deo generis sunt ea quæ facta atque creata sunt: aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam adversus Deum introduceretur, et cum eo comparabitur, quæ ratione non genitæ proprietatis, cum sempiternitate ejus qui est, adæquetur: quod nimirum etiam Manichæi imaginati, et nonnulli ex Græcanica sapientia eisdem opinionibus assensi, pro certa stabilique sententia hanc imaginationem habuerunt.

Ὡς ἂν μάλιστα οὖν ἐκφυγοῦμεν τὴν ἀφ' ἑκατέρου (19) ἀτοπίαν ἐν τῇ ζητήσει τῶν ὄντων, κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλου (20) ὑπόδειγμα, ἀπολυπραγμότητον τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ, πῶς ἕκαστον ἐστίν, καταλείψομεν, τοσοῦτον παρασημαίνόμενοι (21) μόνον, ὅτι ἡ ὁρμὴ τῆς θείας προαιρέσεως, ὅταν ἐθέλει (22), πρᾶγμα γίνεται, καὶ οὐσιούται τὸ βούλευμα (23) εὐθύς ἢ φύσις (24) γινόμενον, τῆς παντοδυνάμου ἐξουσίας, ὅπερ ἂν σοφῶς τε καὶ τεχνικῶς ἐθέλη (25), μὴ ἀνυπόστατον ποιούσης τὸ θέλημα. Ἡ δὲ τοῦ θελήματος ὑπαρξίς οὐσία ἐστί. Διχῆ δὲ διακριόμενων (26) τῶν ὄντων, εἰς τὸ νοερὸν τε καὶ σωματικόν· ἡ μὲν τῶν νοερῶν κτίσις οὐ δοκεῖ πως ἀπάρδειν τῆς τοῦ ἀσωμάτου φύσεως, ἀλλ' ἐκ τοῦ σύγγενος εἶναι τὸ αἰδέεσθαι τε καὶ ἀναφεῖσθαι καὶ ἀδιάστατον δεικνύουσα (27). Ὅπερ δὴ καὶ περὶ τὴν ὑπερκειμένην φύσιν ὑπονοῶν τις οὐχ ἀμαρτήσεται. Τῆς δὲ σωματικῆς κτίσεως ἐν ἀκοινωνήτῳ ὡς πρὸς τὸ θεῖον τοῖς ἰδιώμασι θεωρουμένης· καὶ ταύτην (28) μάλιστα τὴν πολλὴν ἀμνηχανίαν ἐμποιοῦσης τῷ λόγῳ, μὴ δυναμένου κατεῖδεν, πῶς ἐκ τοῦ ἀοράτου τὸ ὁρώμενον; ἐκ τοῦ ἀναφοῦς τὸ στεβρὸν καὶ ἀντίτυπον, ἐκ τοῦ ἀορίστου τὸ ὠρισμένον, ἐκ τοῦ ἀπόσου τε καὶ ἀμεγέθου (29) τὸ πάντως μέτροις τισὶ τοῖς (30) κατὰ τὸ ποσὸν θεωρουμένοις περιεργόμενον; καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ὅσα περὶ τὴν σωματικὴν καταλαμβάνεται φύσιν, περὶ ὧν τοσοῦτον φάμεν, ὅτι οὐδὲν ἐφ' ἑαυτοῦ τῶν περὶ τὸ σῶμα θεωρουμένων σῶμ' ἐστίν, οὐ σχῆμα, οὐ χρῶμα (31), οὐ βᾶρος, οὐ διάστημα, οὐ πηλικότης (32), οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐν ποιότητι (33) θεωρουμένων οὐδὲν, ἀλλὰ τούτων ἕκαστον (34) λόγος ἐστίν· ἡ δὲ πρὸς ἄλλα συνδρομὴ τούτων καὶ ἔνωσις σῶμα γίνεται. Ἐπεὶ οὖν αἱ συμπληρωματικαὶ τοῦ σώματος ποιότητες νῦν (35) καταλαμβάνονται καὶ οὐκ αἰσθήσει, νοερὸν δὲ τὸ θεῖον, τίς πόνος (36) τῶν νοητῶν τὰ νοήματα κατεργάσασθαι; Ὡν ἡ πρὸς ἄλλα συνδρομὴ τὴν τοῦ σώματος ἡμῖν ἀπεγέννησε φύσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔξω τοῦ

(17) Ἀγέννητον. B ἀγέννητον.  
 (18) Φιλοσοφίας. A in margine σοφίας.  
 (19) Ἀφ' ἑκατέρου. A, B ἐφ' ἑκατέρου.  
 (20) Κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλου. B κατὰ τὸν Ἀπόστολον.  
 (21) Παρασημαίνόμενοι. A παρασημαίνόμενοι. B παρασημαίνόμενοι.  
 (22) Ἐθέλει. A, B ἐθέλη.  
 (23) Βούλευμα. A, B. βούλημα.  
 (24) Ἡ φύσις. Ἡ delent A, B.  
 (25) Ἐθέλη. A, B ἐθέληση.  
 (26) Διακριόμενων. B διηρημένων.

(27) Δεικνύουσα. A delet. B habet δεικνύουσαι.  
 (28) Ταύτην. A, B ταύτης.  
 (29) Ἀμεγέθου. A ἀμεγέθους.  
 (30) Τοῖς. B τοῦ.  
 (31) Οὐ σχῆμα, οὐ χρῶμα. B οὐ χρ., οὐ σχ.  
 (32) Οὐ πηλικότης. A ἡ πηλικότης.  
 (33) Ἐν ποιότητι. A addit καταλαμβανόμενων.  
 (34) Ἐκαστον. B ἐκάστω.  
 (35) Νῦν. B ἐν νῦν.  
 (36) Τίς πόνος. A, B. τίς πόνος τῶν νοητῶν τὰ νοητὰ κατεργ.

προκειμένου παρεξέτασθη (37). Τὸ δὲ ζητούμενον ἦν, **A** εἰ (38) προϋφεσθήκασιν αἱ ψυχὰι τῶν σωμάτων, πότε ἢ πῶς γίνονται. Καὶ τοῦτο χάριν ἡμῖν περὶ (39) τοῦ πῶς ζητήσιν ὡς ἀνεφίκτον οὐσαν ἀπολυπραγμότητον ἀφῆκεν ὁ λόγος. Περὶ τοῦ (40) πότε τὰς ἀρχὰς αἱ ψυχὰι τῆς ὑπάρξεως ἔχουσιν, ὡς ἀκόλουθον δὲ τοῖς προεξετασμένοις, ζητεῖν καταλείπεται. Εἰ γὰρ δοθεῖη τὸ πρὸ τοῦ σώματος ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ καταστάσει τὴν ψυχὴν βιοτεύειν· ἀνάγκη πᾶσα τὰς ἀτόπους ἐκείνας δογματοποιίας ἰσχύον ἔχειν νομίζειν (41) τῶν διὰ κακίας τὰς ψυχὰς εἰσοικιζόντων (42) τοῖς σώμασιν. Ἀλλὰ μὴν ἐφυστερίζειν τὰς ψυχὰς (43) τὴν γένεσιν, καὶ νεωτέρας (44) τῆς τῶν σωμάτων εἶναι συμπλάσεως (45), οὐδεὶς ἂν τῶν εὐ φρονούντων ὑπονοήσειεν, φανεροῦ πᾶσιν δυνάτω ὅτι οὐδὲν τῶν ἀψύχων κινητικὴν τε καὶ αὐξητικὴν ἐν αὐτῷ (46) δύναμιν ἔχει. Τῶν δ' ἐν νηδύϊ (47) ἐντροφεύμενων, οὔτε ἡ αὐξησις, οὔτε ἡ τοπικὴ κίνησις ἐστίν (48) ἀμφιβολος.

atque expedire non posset, curiose investigare atque scrutari oratio nostra pratermisit. Restat autem secundum ea, quæ antehac examinavimus, ut quæretur, quando animæ principia sui ortus et existentia habeant? Nam si datum fuerit quod ante corpus in peculiari quadam statione anima vivat, omnino necesse est ut absurdas illas sententias et fictas opiniones eorum qui propter viciositatem animas in corpora deduci volunt, vires habere putemus. Enimvero posteriore esse originem animarum, ipsasque recentiores esse corporum compositione nemo sana mente præditus in animum induxerit, cum manifestum ac perspicuum sit omnibus quod nihil ex inanibus habeat in sese vim movendi pariter atque crescendi. At eorum qui in utero nutriuntur, neque augmentum et incrementum, neque de loco ad locum motus controversus et ambiguus est

Λεῖπεται οὖν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχῆς τε καὶ **C** σώματος ἀρχὴν τῆς συστάσεως οἰεσθαι. Καὶ ὡσπερ τῆς βίβης τὴν ἀποσπάδα λαβοῦσα παρὰ τῶν γενητῶν ἢ γῆ δένδρον ἐποίησεν, οὐκ αὐτὴ τὴν αὐξητικὴν ἐνθεῖσα τῷ τρεφομένῳ δύναμιν, ἀλλὰ μόνον τὰς πρὸς τὴν αὐξησιν ἀφορμὰς ἐνθεῖσα τῷ ἔκκειμένῳ (49)· οὕτω φαμὲν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἀποσπώμενον πρὸς ἀνθρώπου φυτεῖαν, καὶ αὐτὸ τρόπον τινὰ ζῶων εἶναι ἐξ ἐμφύχου ἐμψυχον, ἐκ τρεφομένου τρεφόμενον. Εἰ δὲ μὴ πάσας τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας καὶ κινήσεις ἢ βραχύτης ἀποσπάδος (50) ἐχώρησε, θαυμαστὸν οὐδέν. Οὐδὲ γὰρ (51) ἐν τῷ σπέρματι σίτος εὐθύς κατὰ τὸ φαινόμενον στάχυς ἐστὶ ( πῶς γὰρ (52) τοσοῦτον ἐν τοσοῦτῳ χωρήσειεν); ἀλλὰ τῆς γῆς αὐτὸν ταῖς καταλλήλοις τιθηνομένης τροφαῖς, στάχυς ὁ σίτος γίνεται, οὐκ ἐξαλλάσσω (53) ἐν τῇ βολῇ (54) τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐμφαίνων (55) ἑαυτὸν καὶ τελειοῦν (56) τῇ τῆς τροφῆς (57) ἐνεργείᾳ. ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῶν φουμένων σπερμάτων κατὰ λόγον (58) ἡ αὐξησις ἐπὶ τὸ τέλος (59) πρόεισι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς

**B** non gravitas et pondus, non dimensio atque intervallum, non quantitas, non aliud quidquam prorsus eorum, quæ per qualitate comprehenduntur, aut intelliguntur, sed unumquodque horum ratio atque proportio est, horum autem inter sese concursus atque unitio, corpus fit. Quoniam igitur eæ qualitates, ex quibus corpus constat, mente, non sensu comprehenduntur, atque intellectuale ac mente constans, mentequè comprehensibile, Numen divinum est: quid negotii est ei quod et mente constat, et intelligentia comprehenditur, efficere ea quæ mente cernuntur et intelliguntur? quorum inter ipsa concursus corporis nobis generavit naturam. Sed hæc quidem extra propositum obiter examinata, explicata atque excussa sint. Quæstio autem erat, annon animæ ante corpora existerint, et in rerum naturam productæ sint, quando, et quomodo existant, atque idcirco eam quæstionem, quomodo hæc existerent, ut quam assequi

atque scrutari oratio nostra pratermisit. Restat autem secundum ea, quæ antehac examinavimus, ut quæretur, quando animæ principia sui ortus et existentia habeant? Nam si datum fuerit quod ante corpus in peculiari quadam statione anima vivat, omnino necesse est ut absurdas illas sententias et fictas opiniones eorum qui propter viciositatem animas in corpora deduci volunt, vires habere putemus. Enimvero posteriore esse originem animarum, ipsasque recentiores esse corporum compositione nemo sana mente præditus in animum induxerit, cum manifestum ac perspicuum sit omnibus quod nihil ex inanibus habeat in sese vim movendi pariter atque crescendi. At eorum qui in utero nutriuntur, neque augmentum et incrementum, neque de loco ad locum motus controversus et ambiguus est

**C** Relinquitur igitur, ut putemus, unum et idem animæ et corporis constitutionis principium esse. Ac quemadmodum terra si surculum ab radice avulsum, ab agricolis acceperit, arborem inde efficit, non ipsa vim augescendi ei quod nutritur injiciens, sed incrementa duntaxat materiam atque subsidium sibi insito immitens: ita dicimus etiam id quod ex homine avellitur ad hominis sationem, ipsum quoque aliquo modo animal esse, ex animato animatum, ex eo quod nutritur id quod nutritur. Quod si non omnis animæ efficientias pariter ac motus exiguitas surculi avulsi capere potuit, nihil mirum. Neque enim in semine frumentum, quod quidem appareat, protinus spica est (nam quo pacto tantum in tantillo locum habere poterit?), sed terra frumentum convenientibus et aptis nutriendis alimentis, in spicam frumentum evadit, non immutans in gleba naturam, sed exserens ac prodens, et absolutum ac perfectum sese reddens auxilio nutrimenti. Quemadmodum igitur in na-

(37) *Παρεξετάσθη*. A παρεξετάσθω. B παρεξετάσθη.  
 (38) *Εἰ*. A, B εἰ μή. Αἱ ψυχὰι τῶν σωμ. B. τῶν σωμ. αἱ ψ.  
 (39) *Περὶ*. B τὴν περι.  
 (40) *Περὶ τοῦ*. B περὶ δὲ τοῦ.  
 (41) *Νομίζειν*. B νομίσαι.  
 (42) *Εἰσοικιζόντων*. B ἐνοικιζόντων.  
 (43) *Τὰς ψυχὰς*. B τῶν ψυχῶν.  
 (44) *Νεωτέρας*. A, B νεωτέραν.  
 (45) *Συμπλάσεως*. A διαπλάσ.  
 (46) *Ἐν αὐτῷ*. A, B ἐν ἐαυτῷ.  
 (47) *Δ' ἐν νηδύϊ*. A τῇ νηδύϊ. B δὲ τῇ νηδύϊ.

(48) *Κινήσις ἐστίν*. Κίνησις ἐστίν ἀμφισθητήσιμός τε καὶ ἀμφιβ.  
 (49) *Ἐκκειμένῳ*. A, B ἐκκειμένῳ.  
 (50) *Ἀποσπάδος*. A τῆς ἀποσπ.  
 (51) *Οὐδὲ γὰρ*. A, B οὐδὲ γὰρ ὁ.  
 (52) *Πῶς γὰρ*. A, B πῶς γὰρ ἂν τό.  
 (53) *Ἐξαλλάσσω*. B ἐξαλλάττων.  
 (54) *Βολῇ*. A, B βώλω.  
 (55) *Ἐμφαίνων*. A, B ἐκφαίνων.  
 (56) *Τελειοῦν*. A, B τελειών.  
 (57) *Τροφῆς*. A in margine φύσεως συνεργία.  
 (58) *Κατὰ λόγον*. A, B κατ' ὀλίγον.  
 (59) *Τέλος*. A, B τέλειον.

scientibus seminibus incrementum paulatim ad perfectionem progreditur : eodem modo in hominum quoque formatione atque constitutione pro ratione ac proportione corporeæ magnitudinis, animæ quoque potentia apparet atque elucet : primum quidem per vim alendi simul atque augendi iis quæ in utero efflinguntur, sese insinuans atque innascens (a); post hæc vero donum sentiendi in lucem productis inducens, atque ita deinceps quasi fructum quemdam, aucta jam planta mediocriter exserens ac prodens ratione præditam vim, non universam simul in unum conductam repente, sed una cum surgente et excrescente planta, per consentaneum et competentem progressum atque profectum crescentem et augescentem. Quoniam igitur id quod ab animatis ad materiam et causam animati constitutionis avellitur, mortuum esse non potest (mortalitas enim per animæ privationem fit; non autem privatio habitum anticipaverit), ex his deprehendimus communem et in unum idemque tempus collatum ingressum et aditum ad essentiam patesceri ei coagmentationi atque coalitioni, quæ ex ambobus (corpore scilicet et anima) constat et coalescit: neque hoc prius existente, neque illa posteriori accedente. Porro ratio necessario futurum prævidet, ut aliquando incrementum animarum numeri consistat, nec ulterius progrediatur, ne perpetuo fluat natura, semper in eas, quæ aliæ post alias existant, manans ulterius ac nunquam moveri desinens. Causam autem cur nostram quoque prorsus aliquando naturam stabilem fieri oporteat, hanc esse putamus, quod cum omnis natura quæ sensus effugiens mente sola comprehenditur, in suo complemento ac plenitudine consistat, probabile ac par est humanum quoque aliquando genus ad finem esse perventurum (nam ne hoc quidem ab ea natura, quæ non sensu, sed mente cernitur, alienum est), ne semper in defectu conspici existimetur. Nam aliorum post alla subinde existentium semper accessio arguit naturam esse imperfectam. Cum igitur genus humanum ad suam plenitudinem pervenerit, consistet omnino fluxus hic naturæ motus, quippe necessarium finem assecutus; atque alius quidam status vitam excipiet, diversus ab eo, qui nunc per generationem atque corruptionem invicem exigitur. Ubi enim ortus et generatio non erit, omnino necesse est ut ne sit quidem quod intreat et corrumpatur. Nam si dissolutionem compositio præcedit (compositionem autem dicimus, accessum per generationem), omnino consequitur, quod, non præcedente compositione, nec dissolutio quidem sequatur. Ergo stabilis quædam, ac dissolutionis expers post hanc futura (prout credere par est) vita præsignatur, quæ neque per ortum, neque per interitum immutetur.

Ἀ ἀνθρωπίνης συστάσεως, πρὸς λόγον (60) τῆς σωματικῆς ποσότητος, καὶ ἡ τῆς ψυχῆς διαφαίνεται δύναμις· πρῶτον μὲν διὰ τοῦ θρεπτικοῦ καὶ αὐξητικοῦ τοῖς ἐνδοθεν πλασσομένοις ἐγγινομένη. Μετὰ ταῦτα δὲ τὴν αἰσθητικὴν χάριν τοῖς εἰς φῶς προελθοῦσιν ἐπάγουσα, εἶθ' οὕτω, καθάπερ τινὰ καρπὸν, αὐξηθέντος ἡδὴ τοῦ φυτοῦ, μετρίως (61) τὴν λογικὴν ἐμφανουσα δύναμιν, οὐ πᾶσαν κατὰ τὸ ἀθρόον, ἀλλὰ τῇ ἀναδρομῇ τοῦ φυτοῦ δι' ἀκολουθοῦ προκοπῆς συναυξανομένην (62). Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ ἐκ τῶν ἐμφύχων εἰς ἀφορμὴν ἐμφύχου (63) συστάσεως ἀποσπώμενον, νεκρὸν εἶναι οὐ δύναται (ἡ γὰρ νεκρότης κατὰ ψυχῆς στέρησιν γίνεται· οὐκ ἂν δὴ (64) προσλάβῃ (65) τὴν ἕξιν ἢ στέρησιν)· ἐκ τούτων καταλαμβάνομεν τὸ κοινὸν τῶν ἐξ ἀμφοτέρων (66) συνισταμένων συγχρίματι, τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον γίνεσθαι (67), οὕτε τούτου προτερεῦοντος, οὗτ' ἐκείνου ἐφυστερίζοντος· σπᾶσιν δὲ ποτε τῆς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ψυχῶν αὐξήσεως, ἀναγκαίως προορᾷ ὁ λόγος. Ὡς ἂν μὴ διαπαντὸς βίου ἡ φύσις, ἀεὶ διὰ τῶν ἐπιγινομένων ἐπὶ τὸ πρόσω χρομένη, καὶ οὐδέποτε τῆς κινήσεως λήγουσα. Τὴν δὲ αἰτίαν τοῦ δεῖν πάντως στάσιμόν ποτε καὶ τὴν ἡμετέραν γίνεσθαι φύσιν, ταύτην οἰόμεθα, ὅτι πάσης τῆς νοητῆς φύσεως ἐν τῷ ἰδίῳ πληρώματι ἐστώσης, εἰκόσ ποτε καὶ τὸ ἀνθρώπινον εἰς πέρας ἔλθειν, οὐδὲ γὰρ τοῦτο τῆς νοητῆς ἡλλοτρίωται φύσεως· ὡς μὴ πάντοτε δοκεῖν ἐν τῷ λείποντι (68) καθορᾶσθαι. Ἡ γὰρ ἀεὶ τῶν ἐπιγινομένων προσθήκη, κατηγορία τοῦ ἐλλείποντος (69) ἔχει τὴν φύσιν γίνεται. Ἐπειδὴν οὖν εἰς τὸ οἰκεῖον πλήρωμα τὸ ἀνθρώπινον φθάσῃ, στήσεται πάντως ἡ βρώδης (70) αὕτη τῆς φύσεως κινήσις, εἰς τὸ ἀναγκαῖον κατατησασα πέρας, καὶ τις ἕτερα κατάστασις τὴν ζωὴν διαδέχεται (71), τῆς νῦν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ διεξαγομένης κεχωρισμένη. Μὴ οὕσης γὰρ γενέσεως, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην οὐδὲ τὸ φθειρόμενον ἔσται. Εἰ γὰρ πρὸ τῆς διαλύσεως σύνθεσις (72) ἄρχεται, σύνθεσιν δὲ φαμεν τὴν διὰ γενέσεως πάροδον· ἀκόλουθον πάντως μὴ καθηγουμένης τῆς συνθέσεως, μηδὲ τὴν διάλυσιν ἐπεσθαι. Οὐκοῦν ἐστώσά τις (73) καὶ ἀδιάλυτος ἢ μετὰ ταῦτα ζωὴ δι' ἀκολουθίας (74) προφαίνεται (75), οὕτε ὑπὸ γενέσεως, οὕτε ὑπὸ φθορᾶς ἀλλοιουμένη.

(60) Πρὸς λόγον. B πρὸς ἀνάλογον.

(61) Μετρίως. Delet B.

(62) Συναυξανομένην. A συναυξανομένην.

(63) Ἐμφύχου. A Ἐμφύχων.

(64) Δὴ. B δέ.

(65) Προσλάβῃ. A προλάβῃ.

(66) Τὸ κοινὸν τῶν ἐξ ἀμφ. Delet B.

(67) Γίνεσθαι. A γενέσθαι.

(68) Λείποντι. A ἐλλείποντι.

(69) Ἐλλείποντος. A ἐλλείπων.

D (70) Βρώδης. A in margine, in textu autem βρώδης.

(71) Διαδέχεται. A, B διαδέχεται.

(72) Σύνθεσις. A, B ἡ σύνθ.

(73) Οὐκοῦν ἐστώσά τις. In calce codicis A. hanc invenio observationem: Ὅτι κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἀκολουθίαν ἡ μέλλουσα ζωὴ ἀπέραντος ἔσται.

(74) Δι' ἀκολουθίας. A, B δι' ἀκολουθοῦ.

(75) Προφαίνεται. A, B addunt πίστewς.

(a) Scholion. Unde nec redit quidem unquam privatio ad habitum: veluti cæcitas ad visum: contra namque habitus, privatione antiquior est, ac solet eum privatio mutare.

Γ. Ἐγὼ δὲ ταῦτα διεξεληθούσης διδασκάλον (62), ἐπει-  
 ῆθη τοῖς πολλοῖς παρακαθημένοις (77) ἐδόκει τὸ προσ-  
 ῆκον ἐσχηκέναι πέρας ὁ λόγος, φοβηθεὶς μὴ οὐκ  
 εἶτι ὁ διαλύων (78) ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως  
 παρὰ τῶν ἐξωθεν προφερόμενα, εἴ τι ἐκ τῆς ἀρρω-  
 στίας ἢ διδάσκαλος πάθοι, ὃ δὴ καὶ ἐγένετο (79)·  
 οὐπω, φημί, τοῦ κυριωτάτου (80) τῶν κατὰ  
 δόγμα (81) ζητουμένων ὁ λόγος ἤψατο. Φησὶ γάρ  
 ἡ θεόπνευστος Γραφή, κατὰ τε τὴν νέαν καὶ ἀρ-  
 χαίαν (82) διδασκαλίαν, πάντως ποτὲ τάξει τινὶ  
 καὶ εἰρημῇ τῆς φύσεως ἡμῶν κατὰ τὴν παροδι-  
 κήν (83) τοῦ χρόνου κίνησιν διεξιούσης, στήσεσθαι  
 μὲν τὴν ῥώδῃ ταύτῃ φορὰν τὴν διὰ τῆς τῶν ἐπι-  
 γινομένων (84) διαδοχῆς προϊούσαν, τῆς δὲ τοῦ παν-  
 τὸς συμπληρώσεως· μηκέτι τὴν ἐπὶ τὸ πλεῖον (85)  
 ἐπαύξεισιν προδεχομένης (86), ἅπαν τὰ τῶν ψυχῶν  
 πληρωμα, πάλιν ἐκ τοῦ ἀειδοῦς καὶ ἐσκεδασμένου (87)  
 πρὸς τὸ συνεστῶς καὶ φαινόμενον ἐπανελεύσεσθαι, τῶν  
 αὐτῶν στοιχείων κατὰ τὸν αὐτὸν εἰρημὸν πρὸς ἄλληλα  
 πάλιν ἀναδραμόντων. Ἡ δὲ τοιαύτη τῆς ζωῆς κατὰ-  
 στασις, περὶ τῶν τῆς θείας διδασκαλίας Γραφῶν (88)  
 ἀνάστασις λέγεται, τῇ τοῦ γεώδους ἀνορθώσει,  
 πάσης τῆς τῶν στοιχείων κινήσεως συνονομαζομένης.  
 — Μ. Τί οὖν, φησὶ, τούτων ἀμνημόνευτον ἐν τοῖς  
 εἰρημείοις ἐστίν; — Γ. Αὐτὸ, φημί, τὸ δόγμα τῆς  
 ἀναστάσεως.

maine ejus quod terreum est, erectionis et instaurationis omni elementorum motu comprehenso.  
 — M. Quid igitur horum, inquit, est, cujus in supradictis mentio facta non sit? — G. Ipsa, inquam,  
 doctrina resurrectionis.

Μ. Καὶ μὴν πολλὰ, φησὶ, τῶν νῦν διεξοδικῶς εἰρημέ-  
 των, πρὸς τοῦτον τὸν σκοπὸν φέρει. — Γ. Οὐ γὰρ οἴ-  
 δας, εἶπον, ὅσον (89) παρὰ τῶν ἀντιτεταγμένων ἡμῖν  
 παρὰ τῆς (90) ἐλπίδος ταύτης ἀντιθέσεως (91) ἀνθυπε-  
 φέρεται ἀμῆνος; Καὶ ἅμα λέγειν ἐπεχείρουν, ὅσα  
 πρὸς ἀνατροπὴν τῆς ἀναστάσεως παρὰ τῶν ἐριστικῶν  
 ἐφευρίσκειται. — Μ. Ἡ δὲ, Δοκεῖ μοι, φησὶ, χρῆναι  
 πρότερον τὰ σποράδην παρὰ τῆς θείας Γραφῆς περὶ  
 τούτου τοῦ δόγματος ἐκτεθέντα (92) δι' ὀλίγων ἐπι-  
 δραμεῖν, ὡς ἂν ἐκεῖθεν ἡμῖν ἡ κορωνὶς ἐπιτεθείη τῷ  
 λόγῳ. Ἦκουσα τοίνυν (93) τοῦ Δαβὶδ ὁμολογοῦντος  
 ἐν θείαις ψάλοις, ὅτε τὴν τοῦ παντὸς διακόσμησιν  
 ὑπόθεσιν τοῦ ὕμνου πεπονημένος ἐν ἑκατοστῇ τρίτῃ  
 ψαλμῷ πρὸς τῷ τέλει τῆς ὕμνωνδίας τοῦτο φησιν, ὅτι  
 εἰ Ἄντανελεῖς (94) τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι,  
 καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς  
 τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινίεις

A. G. Ego vero, cum hæc magistra exposuisset, ac  
 plerisque eorum qui assidebant, convenientem  
 fidem oratio adepta esse videretur, veritus ne, si  
 ex morbo magistræ humanitatis aliquid accideret  
 (quod nimirum etiam accidit), non amplius esset  
 qui dissolveret ea quæ ab externis nobis de resur-  
 rectione objiciuntur: Nondum, inquam, id quod  
 est maxime proprium atque præcipuum, maxime-  
 que ad rem pertinet ex iis quæ circa hanc senten-  
 tiam atque doctrinam quærentur, attingit oratio.  
 Dicit enim divinitus prodita Scriptura, et secun-  
 dum novam et secundum antiquam doctrinam, cum  
 natura nostra ordine quodam ac serie per transi-  
 torium et in orbem redeuntem temporis motum,  
 expedita atque explicita fuerit, prorsus aliquando  
 fore, ut fluxus quidem hic cursus per successionem  
 et continuationem aliorum post alios invicem  
 existentium et exorientium progrediens consistat;  
 complemento autem rerum universarum naturæ  
 non amplius incrementum in majus admittente,  
 universam plenitudinem et cœtum animarum rur-  
 sus ex invisibili ac dissipato statu ad eum statum,  
 in quo collectus consistere stabilisque permanere  
 atque apparere et conspici possit, rediturum esse,  
 iisdem elementis, per eandem seriem rursus aliis  
 ad alia regressis. Talis autem vitæ status ab divi-  
 næ doctrinæ Scripturis resurrectio dicitur, sub no-

C. M. Atqui multa, inquit, ex iis quæ nunc fusc,  
 proluxe atque copiose dicta sunt, ad eam pertinent  
 sententiam. — G. Annon nosti, inquam, quan-  
 tum ab adversariis de hac spe nobis oppositio-  
 num et subjectionum quasi examen inferatur? ac  
 simul dicere conabar, quæcunque ad eversionem  
 resurrectionis homines contentiosi comminiscun-  
 tur. — M. At illa, Opus esse mihi videtur, inquit, ea,  
 quæ passim ac sparsim ab divina Scriptura de hac  
 sententia atque doctrina exposita sunt, paucis  
 prius percurrere, ut inde nobis finis orationi impo-  
 natur. Audivi igitur divinis cantionibus Davidem  
 prædicantem, cum sumpta occasione  
 prædicandi ab rerum universarum naturæ diges-  
 tione et administratione; in centesimo tertio psalmo  
 circa finem cantionis ita ait: «Auferes spiritum eo-  
 rum, et deficient, et in pulverem suum conver-

(76) Διδασκάλον. A B, τῆς διδασκ. In scholiis ad  
 calcem codicis A, hæc lego: Περὶ τῆς ἀναστάσεως  
 πάλιν διαλέγεται.

(77) Παρακαθημένοις. A, B τῶν παρακαθημένων.

(78) Ὁ διαλ. B ἢ ὁ διαλ.

(79) Ἐγένετο. B γέγονε.

(80) Κυριωτάτου. B καιριωτ.

(81) Δόγμα. B. τὸ δόγμα.

(82) Ἀρχαίαν. A, B τὴν ἀρχ.

(83) Παροδικήν. A περιοδικήν.

(84) Τῶν ἐπιγιν. B τὴν τῶν ἐπιγ.

(85) Τὸ πλεῖον. B. πλεόν.

(86) Προδεχομένης. B προσδεχομ.

(87) Ἐσκεδασμένου. B διεσκεδασμ.

(88) Περὶ τῶν τῆς θ. δ. γ. A περὶ τῆς θείας  
 τῶν Γραφῶν. B παρὰ τῆς θείας τῶν Γραφῶν διδα-  
 σκαλίας.

(89) Ὅσον. B νόσον.

(90) Παρὰ τῆς. B περὶ τῆς.

(91) Ἀντιθέσεως. A, B ἀντιθέσεων.

(92) Ἐκτεθέντα. B ἐκτεθέντα.

(93) Ἦκουσα τοίνυν. Scholiastes in calce co-  
 dicis A ita, περὶ τῆς κατὰ τὸν Δαβὶδ ἀναστάσεως.

(94) Ἄντανελεῖς. A ita in margine; in textu  
 vero, ἀνατελεῖς.

tentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et A renovabis faciem terræ. » Omnia in omnibus operantem virtutem spiritus eos, in quibus fuerit vivificare dicens, contraque vita privare eos a quibus abfuerit. Quoniam igitur recedente quidem spiritu viventium defectum; accedente autem eo atque præsentem eorum qui defecerint, renovationem fieri dicit : et in ordine orationis, eorum qui renovantur, defectus præcedit, hoc ipso dicimus mysterium resurrectionis Ecclesiæ annuntiari, spiritu ac munere prophetico hanc gratiam Davide prædicente. Atque etiam alibi dicit idem hic Propheta, rerum universarum naturæ Deus, rerum cunctarum Dominus apparuit nobis, ut constitueremus festum nostrum inter tegentes et ornantes, festum tabernaculorum fixationis indicans per ejusmodi vocem του πυκασµου, id est, *tectionis*, et *ornationis* et *compositionis* : quod olim quidem ex traditione Mosis institutum erat : prophetarum, opinor, in ore futura legislatore prædicente, cum autem semper fieret, nondum factum erat. Nam præsignificabatur quidem veritas typice atque figurate per ænigmata atque involucra eorum quæ fiebant; ipsum autem verum tabernaculorum fixationis festum nondum erat, sed hac de causa juxta propheticum sermonem, Deus summæ rerum ac Dominus seipsum ostendit nobis, ut constitueretur humanæ naturæ dissoluti nostri domicilii scenopegia, hoc est, *tabernaculorum fixio*, quæ rursus per coitionem et concursum elementorum corporaliter componeretur et ornaretur. Amictum enim et ambitum ejusque cultum et ornatum propria significatione vox πυκασµός, id est, *lectio compositioque* designat.

Dictio autem psalmodiæ ad hunc modum sese C habet : Dominus Deus et apparuit nobis ad constituendum festum inter tegentes et componentes usque ad cornua altaris : quibus verbis per ænigma, hoc est, per involucra et quasi integumenta verborum, prædicere mihi videtur unum festum constitui omni ratione præditæ creaturæ, inferioribus una cum eminentibus et excellentibus in cætu et conventu bonorum choreas ducentibus. Quandoquidem enim in figurata ac mystica templi fabricatione non omnibus, qui foris erant, permissum erat intra ambitum parietum penetrare, sed ab ingressu prohibebantur quicumque gentiles, et alterius generis et nationis erant : itemque ex iis qui ingressi erant, non omnes ex æquo jus ad interiorem locum acce-

» Πάντα (95) ἐν πᾶσιν (96) ἐνεργοῦσαν τοῦ πνεύματος δύναμιν, ζωοποιεῖν τε λέγων, οἷς ἀν' ἐγγένηται, καὶ ἀφιστᾶν τῆς ζωῆς πάλιν ὧν ἀν' (97-98) ἀπογένηται. Ἐπεὶ οὖν τῇ (99) ἀναχωρήσει τοῦ πνεύματος τὴν τῶν ζώντων (1) ἐκλείψιν, τῇ δὲ τούτου (2) παρουσία τῶν τῶν ἐκλειπόντων (3) ἀνακαινισµὸν γίνεσθαι λέγει, προηγεῖται δὲ κατὰ τὴν τοῦ λόγου τάξιν τῶν ἀνακαινιζοµένων ἢ ἐκλειψίς· τοῦτ' ἐκείνῳ φαµέν τὸ κατὰ τὴν ἀνάστασιν καταγγέλλεσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ (4) µυστήριον, τῷ προφητικῷ πνεύματι (5) τοῦ Δαβὶδ τὴν χάριν ταύτην προεκφωνήσαντος. Ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν (6) φησὶν ὁ αὐτὸς οὗτος (7) προφήτης, ὅτι ὁ τοῦ παντὸς Θεοῦ, ἐ τῶν ὄντων Κύριος ἐπέφανεν ἡµῖν ἐπὶ τῷ (8) συστήσασθαι τὴν ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσι τὴν τῶν Σκηνοπηγίων (9) ἑορτὴν διὰ τῆς (10) τοῦ πυκασµοῦ λέξεως ἐρµηνευῶν, ἢ πάλαι µὲν ἐκ τῆς παραδόσεως τοῦ Μωυσέως νενόµιστο· προφητικῶς, οἴµαι, τὰ μέλλοντα τοῦ νοµοθέτου προαγορευόντος· αἰεὶ δὲ γινόμενος (11), οὕτω ἐγεγόνει. Προεδηλοῦτο µὲν γὰρ τοῖς τῶν γινοµένων αἰνίγµασι τυπικῶς ἢ ἀλήθεια· αὐτὴ δὲ ἡ ἀληθείης σκηνοπηγία οὕτω ἦν, ἀλλὰ τούτου χάριν (12), κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, ὁ Θεὸς τῶν ὄλων καὶ Κύριος ἑαυτὸν ἐπέφανεν ἡµῖν, ὡς ἀν' συσταίῃ (13) τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἢ τοῦ διαλυθέντος ἡµῶν οἰκητηρίου σκηνοπηγία, πάλιν διὰ τῆς συνόδου τῶν στοιχείων σωματικῶς πυκάζοµενῃ. Τὴν γὰρ περιβολὴν καὶ τὸν ἐκ ταύτης κόσµον ἢ τοῦ πυκασµοῦ λέξις κατὰ τὴν ἰδίαν ἔµφασιν διασηµαίνει.

Ἐχει δὲ ἡ ῥῆσις τῆς ψαλµωδίας τοῦτον τὸν τρόπον· Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡµῖν συστήσασθαι ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Ὅπερ δοκεῖ μοι προαναφανεῖν δι' αἰνίγµατος, τὸ µίαν ἑορτὴν πάσῃ τῇ λογικῇ κτίσει συνίστασθαι τῶν ὑποδεεστέρων τοῖς ὑπερέχουσιν ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν συνόδῳ (14) συγχορευόντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ τυπικῇ τοῦ ναοῦ κατασκευῇ, οὐ (15) πᾶσιν ἐφέϊτο τῆς ἐξώθεν περιβολῆς ἐντὸς γενέσθαι, ἀλλὰ περικέκριτο (16) τῆς εἰσόδου πᾶν ὄντος ἐθνικὸν καὶ ἀλλόφυλον, τῶν τε αὖ ἐντὸς γινοµένων (17), οὐ µετὴν (18) ἐκ τοῦ Ἰσοῦ πᾶσι τῆς ἐπὶ τὸ ἐνδότερον παρόδου, µὴ τινι καθαρωτέρῳ διαίτη, καὶ τισὶ περιβρᾶντηρίοις ἀφανισθεῖσι (19)· πάλιν δὲ καὶ ἐν αὐτοῖς τούτοις οὐ πᾶσι βάσιμος ἦν ὁ ἔνδοξος ναός, ἀλλὰ

(95) Πάντα. B τὴν τὰ πάντα. A τὴν πάντα.

(96) Πᾶσιν. B ἅσασιν.

(97-98) Ὅρ' ἀν. B ὡς ἀν. A delet ἀν.

(99) Τῇ. A, B add. µέν.

(1) Ζώντων. A ζώων.

(2) Τούτου. Delet B.

(3) Ἐκλειπόντων. A ἐκλειποτότων.

(4) Τῇ ἐκκλησίᾳ. A τῆς ἐκκλησίας.

(5) Πνεύματι. A in margine χάρισματι.

(6) Ἐτέρωθεν. A, B ἐτέρωθι.

(7) Οὗτος. Delet B.

(8) Ἐπὶ τῇ. A in margine ἐν τῷ.

(9) Σκηνοπηγίων. B Σκηνοπηγιῶν.

(10) Διὰ τῆς. A διὰ τῆς τοιαύτης.

(11) Γινόμενος. A, B γινοµένην.

(12) Ἀλλὰ τούτου χάριν. Nota hoc scholion codicis A : Σηµεῖωσαι· διὰ τὴν τοῦ σώµατος ἡµῶν ἀνάστασιν τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡµῶν Ἰησοῦ γεγενησθαι.

(13) Συσταίῃ. A in textu ἐνσταίῃ.

(14) Συνόδῳ. A, B συνοδία.

(15) Κατασκευῇ, οὐ. Delet B. Inter scholia codicis A. ista occurrerant ad has voces, Ὅτι· οὐ πᾶσιν ἐφέϊτο ἐντὸς τοῦ ναοῦ γενέσθαι, καὶ διάφορος ἦν ἢ ἐν τούτῳ πάροδος.

(16) Ἀλλὰ περικέκριτο. A, B ἀλλ' ἀπεκέκριτο.

(17) Γινοµένων. A γινοµένων.

(18) Μετὰ τὴν. B μετὴν.

(19) Ἀφανισθεῖσι. B ἀφανισθεῖσι.

τοῖς (20) ἱερεῦσι μόνοις νόμιμον ἦν κατὰ χρεῖαν ἱε-  
ρουργίας ἐντὸς τοῦ καταπετάσματος γίνεσθαι, τὸ δὲ  
ἀπόκριφόν τε καὶ ἄδουτον τοῦ ναοῦ, ἐν ᾧ τὸ θυσια-  
στήριον ἔστυτο κεράτων τισὶ προσβολαῖς (21) κεκαλ-  
λωπισμένον, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἱερεῦσιν ἀνεπίβατον ἦν,  
πλὴν ἐνὸς τοῦ προτεταγμένου τῆς ἱερωσύνης, ὡς (22)  
ἅπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ κατὰ τινα νόμιμον ἡμέραν, μόνος  
πορῆτοτέραν τινὰ καὶ μυστικωτέραν προσάγων  
ἱερουργίαν ἐπὶ τὸ ἐντὸς παρεδύετο. Τοσαύτης οὖν οὐ-  
σης (23) περὶ τὸν ναὸν τοῦτον διαφορᾶς, ὅτι τις (24)  
εἰκὼν (25) καὶ μίμημα τῆς νοητῆς ἦν καταστά-  
σις, τοῦτο τῆς σωματικῆς παρατηρήσεως διδασκού-  
της, ὅτι οὐτε πᾶσα ἡ λογικὴ φύσις τῆς ναοῦ τοῦ  
θεοῦ, τουτέστι τῆ ὁμολογία τοῦ μεγάλου θεοῦ προσ-  
εγγίζει· ἀλλ' οἱ πρὸς τὰς ψευδεῖς ὑπολήψεις πε-  
πλανημένοι ἐκτὸς εἰσι τοῦ θεοῦ περισοχονίσματος. B  
Τῶν δὲ διὰ τῆς ὁμολογίας ἐντὸς γεγεννημένων προτι-  
μοτέρων (26) τῶν ἄλλων, οἱ περιβραντηριοῖς καὶ  
ἀγνεῖαι προκαθαιρόμενοι (27), καὶ τούτων οἱ ἀφιερ-  
ωθέντες ἦδη τὸ πλέον ἔχουσιν, ὥστε τῆς ἐσωτερικῆς  
ἀξιοῦσθαι μυσταγωγίας, ὡς δ' ἂν τις ἐπὶ τὸ φανερώ-  
τερον πράγοι (28) τὴν τοῦ αἰνίγματος ἔμφασιν.  
Ταῦτα ἐστὶ μαθεῖν τοῦ λόγου διδάσκοντος, ὅτι τῶν λο-  
γικῶν δυνάμεων, αἱ μὲν τινὲς εἰσὶν οἷον τῷ ἄγιον θυ-  
σιαστήριον ἐν τῷ ἀδύτῳ τῆς θεότητος καθιδρυμένα·  
αἱ δὲ τινες πάλιν καὶ τούτων ἐν ἐξοχῇ θεωροῦνται,  
κεράτων δίκην προβεβλημένα, καὶ ἄλλαι περὶ ἐκεί-  
νας κατὰ τινα τάξεως ἀκολουθίαν προτερεύουσι τε  
(29) καὶ δευτερεύουσι. Τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος διὰ  
τὴν ἐγγινωμένην κακίαν ἔξω τῆς θείας περιβολῆς C  
ἀπεώσθη· ὅπερ τῷ περιβραντῳ (30) λουτρῷ καθη-  
ράμενον ἐντὸς γίνεταί.

καὶ, nonnullæ vero rursus etiam ex his in excellentia conspiciantur cornuum instar prominentes, atque aliæ rursus circa illas. competenti consentaneoque quodam ordine tum primum, tum secundum locum obtineant. Genus autem humanum propter vitiositatem innatam extra parietum divi-  
norum ambitum summoveatur : quod ubi conspersorio lavacro expiatum fuerit, intro mittatur.

Ἄλλ' ἐπειδὴ μέλλει ποτὲ τὰ μετὰ (31) ταῦτα πα-  
ραφράγματα λύεσθαι, δι' ὧν (32) ἡμᾶς ἡ κακία πρὸς  
τὰ ἐντὸς τοῦ καταπετάσματος ἀπετελίσειεν, ὅταν σκη-  
νοπηθῇ (33) πάλιν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἡ φύ-  
σις, καὶ πᾶσα ἡ κατὰ κακίαν ἐγγινωμένη (34) διαφορὰ  
ἔξαφανισθῇ τῶν ὄντων, τότε κοινὴ συστήσεται ἡ  
περὶ τὸν θεὸν ἐσσητὴ τοῖς διὰ τῆς ἀναστάσεως πυκα-  
σθεῖσιν, ὡς μίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν προκεῖσθαι πᾶσι  
τῶν εὐφροσύνην· μηκέτι διαφορᾶς τινος τῆς τῶν D  
ἴσων μετουσίας, τὴν λογικὴν φύσιν διατεμνούσης,  
ἀλλὰ τῶν ὄντων ἔξω διὰ τὴν κακίαν ὄντων ἐντὸς τῶν  
ἀδύτων τῆς θείας μακαριότητός ποτε γενησομένων,  
καὶ τοῖς κέρασι τοῦ θυσιαστηρίου, τουτέστι, ταῖς  
ἐξεχούσαις τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεσιν ἑαυτοῦς (35)

dendi habebant, nisi puriore quadam victus ratio-  
ne, ac quibusdam aspersionibus essent expiati ; ac  
rursus etiam ex his ipsis non omnibus internum  
templum ingredi licebat, sed sacerdotibus duntaxat  
sacrificandi causa intra velum versandi jus erat :  
occultus vero et arcanus templi locus ( quem ἄδου-  
τον vocant), in quo altare collocatum cornuum qui-  
busdam prominentiis adornatum erat, ipsis sacer-  
dotibus inaccessus erat, præterquam uni qui sacer-  
dotio præpositus erat, qui semel in anno legitimo  
quodam, certo atque solemnī die, solus, ut arcanum  
et reconditum quoddam magis et occultum sacrifici-  
um offerret, introibat. Cum igitur tanta esset  
circa hoc templum differentia, quod imago pariter  
ac simulacrum ejus, qui mente comprehenditur,  
status erat, hoc nimirum docente corporali obser-  
vatione, quod non omnis creatura ratione prædita  
templo Dei, hoc est confessioni magni Dei appropin-  
quet ; sed qui falsis opinionibus ac persuasionibus  
seducti sunt, prohibeantur a septis divinis  
atque cancellis. Ex iis autem qui per confessionem  
intro admissi fuerint, cæteris anteferantur ac  
præstant qui aspersionibus, puritate et a veneris  
abstinentia ante fuerint expiati, atque his illi qui  
sacrificiis destinati sunt, exinde jam meliore con-  
ditione sint, ut interiorum sacrorum administra-  
tione ac præsulatu digni habeantur. Sed prout ali-  
quis ad evidentiorē ac magis perspicuam expli-  
cationem ænigmatis atque involucri significationem  
proferre possit, hæc discere licet docente ratione,  
quod ex ratione præditis virtutibus aliæ quidem  
veluti sanctum altare sint in adyto Deitatis collo-  
cate, nonnullæ vero rursus etiam ex his in excellentia  
conspiciantur cornuum instar prominentes, tum primum,  
tum secundum locum obtineant. Genus autem humanum  
propter vitiositatem innatam extra parietum divi-  
norum ambitum summoveatur : quod ubi conspersorio  
lavacro expiatum fuerit, intro mittatur.

Sed quoniam hæc in medio opposita septa, per  
quæ vitiositas nos ab eo loco qui intra velum est  
dirimit, aliquando solventur, cum per resurrectionem  
natura nostra rursus quasi tabernaculum fixa,  
atque omnis per vitiositatem innata corruptio, ex  
rerum natura abolita atque sublata fuerit, tunc iis  
qui per resurrectionem tecti, ornati atque compo-  
siti fuerint, commune festum circa Deum consti-  
tuetur, ut omnibus una atque eadem lætitia propo-  
natur, nulla amplius differentia ratione præditam  
naturam a participatione æqui juris atque eorumdem  
honorum dirimente, sed iis qui nunc propter  
vitiositatem extra sunt, tandem aliquando intra  
adyta divinæ beatitudinis futuris, et cornibus alta-

(20) Ἄλλα τοῖς. A, B ἢ τοῖς.

(21) Προσβολαῖς. A, B προβολαῖς.

(22) Ὁς. B ὄς.

(23) Τοσαύτης οὖν οὐσης. Ad hæc scholion illud legebam in calce codicis A : Ὅτι τύπος ἦν καὶ εἰκὼν τῆς νέας ταύτης καταστάσεως ἡ τῆς ἐν τῷ ναῷ εἰσόδου διαφορὰ.

(24) Ὅτι τις. A, B ἦ τις.

(25) Εἰκὼν. A εἰκὼν τε.

(26) Προτιμοτέρων. A, B προτιμότεροι.

(27) Προκαθαιρόμενοι. A in margine προκαθηράμενοι.

(28) Πρόδρογοι. B προσάγοι.

(29) Προτερεύουσι τε. B προτερεύουσι δὲ τε.

(30) Περιβραντῳ. A, B περιβραντηρίῳ.

(31) Μετὰ. B μέσα.

(32) Δι' ὧν. B τὰ δι' ὧν.

(33) Σκηνοπηθῇ. A, B σκηνοπηγηθῇ.

(34) Ἐγγινωμένη. A ἐγγενομένη.

(35) Ἐαυτοῦς. B ἐν ἑαυτοῖς.

ris, hoc est, excellentibus supramundanis virtutibus sese conjuncturis. Quod nimirum apertius dicit Apostolus, universitatis cum bono concordiam atque consensum significans, nempe quod ei omne genu flectetur caelestium, terrestrium et inferorum, atque omnis lingua confitebitur, quod Dominus Jesus Christus sit in gloria Dei Patris: pro cornibus quidem angelicum atque celeste genus dicens, per reliquos vero eam quæ post illos intelligitur creaturam, nos videlicet significans, qui omnes in uno concordia atque consentienti festo erimus occupati. Festum autem est ejus qui revera est tum confessio, tum cognitio. Possunt autem, inquit, alia quoque multa sanctæ Scripturæ loca colligi ad commendationem et confirmationem ejus quæ circa resurrectionem doctrina atque sententia certa stabilisque habetur. Nam et Ezechiel prophético spiritu omne quod in medio tempus est, quodque inter hoc intercedit intervallum transgressus, in ipso articulo ac puncto resurrectionis prænoscenti virtute consistit, et futurum tanquam jam præsens conspiciens, narrando oculis subjicit. Campum enim ingentem, et in infinitum et immensum exporrectum atque patentem vidit, ossiumque in eo multorum cumulum et acervum, aliorum alibi, fortuito casu disjectorum, quæ deinde divina potentia ad cognata propriaque una moverentur, et scerent, postea nervis, carnibus integerentur et operirentur (quod psalmodia, tegeantur sive corporarentur et constiparentur per verbum et exsuscitantem quidquid jaceret.

Porro Apostoli eorum quæ circa resurrectionem existent, miraculorum descriptionem, ut quæ expedita, facilis et in promptu legentibus sit, quid attinet aliquem exponere, quemadmodum cum hortatu quodam et tubarum sono Scriptura dicat in momento temporis mortuos atque jacentes universos repente in immortalis naturæ statum immutatam iri. Quinetiam evangelicas voces, ut quæ cunctis manifestæ sint, prætermittam. Non enim verbo solo Dominus mortuos resurrecturos esse dicit, verum etiam ipsam quoque resurrectionem repræsentat ac præstat ab iis, quæ nobis

(36) *Γυμνότερον*. B *γυμνότερόν* πως.

(37) *Ὅτις πάντας*. A, B *ὡν πάντων*.

(38) *Μία και σύμφωνος*. Ad has voces ita in calce codicis A scribebatur, Ποίαν εἶναι φησι τὴν μέλλουσαν ἀδελφῶν ἑορτὴν ἀγγέλων και ἀνθρώπων; Τὸ πάντας συμφώνως ὁμολογεῖν εἶναι Θεόν· οὐκοῦν περὶ μὲν τὴν θεογνωσίαν πάντες ὁμογνωμονήσουσιν ἀμαρτωλοὶ και δίκαιοι, οὐ μὴν δὲ μίᾳς εἶσονται καταστάσεως. Ἐπεὶ ποῦ τὸ δίκαιον; Ἄλλ' οἱ μὲν ἐν ἀπολαύσει τῆς τῶν οὐρανῶν γενήσονται βασιλείας, οἱ δὲ ταύτης ἐκτός κατά τὴν Ἀποστολικὴν ἀπόφασιν.

(39) *Ἔστιν*. B *δέ* ἐστιν.

(40) *Ὅτως*. Delet B.

(41) *Ὁμολογία τς*. B *ὁμολογία δέ*.

(42) *Ἔστι*. B *ἔσται*.

συναπτόντων. "Ὅπερ δὴ γυμνότερόν (36) φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὴν τοῦ παντός πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμφωνίαν διερμηνεύων, ὅτι αὐτῷ πᾶν γόνου κάμψει ἐπουρανίων και ἐπιγείων και καταχθονίων, και πᾶσα γλώσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς· ἀντὶ μὲν τῶν κεράτων λέγων τὸ ἀγγελικόν τε και τὰ ἐπουράνιον, διὰ δὲ τῶν λοιπῶν σημαίνων τὴν μετ' ἐκείνου νοουμένην κτίσιν ἡμᾶς, οὓς πάντας (37) μία και σύμφωνος (38) ἑορτὴ κατακρατήσεται. Ἐορτὴ ἐστὶν (39) ἡ τοῦ ὄντως (40) ὄντος ὁμολογία τε (41) και ἐπίγνωσις. Ἔστι (42) δὲ, φησὶ, και ἄλλα πολλά τῆς ἁγίας Γραφῆς πρὸς σύστασιν τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν δόγματος ἀναλέξασθαι. Ὁ τε γὰρ Ἐζεκιήλ (43) τῷ προφητικῷ πνεύματι τὸν ἐν τῷ μέσῳ πάντα χρόνον, και τὸ ἐν τούτῳ διάστημα ὑπερβάς, ἐπ' αὐτοῦ ἵσταται τοῦ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως τῆ προγνωστικῆς δυνάμει και τὸ ἐσόμενον ὡς ἦδη (44) τεθεαμένος ὑπ' ὄψιν ἄγει τῷ διηγήματι. Πεδίον (45) μέγα και εἰς ἀπειρον εἶδε διηπλωμένον, ὀστέων (46) σωρείαν ἐπὶ τούτῳ (47) πολλήν, ἄλλων ἀλλαγῆ πρὸς τὸ συμβᾶν διεβρίμμένων· εἶτα θεῖα δυνάμει πρὸς τὰ συγγενῆ και ἴδια συγκινουμένων, και ταῖς οικειαῖς ἀρμονίαις ἐμφορμένων. Εἶτα νεύροις και σαρξὶ και δέρμασι καλυπτομένων (ὅπερ ἡ ψαλμῶδία πυκαζομένων λέγει), και πνεῦμα ζωοποιούν τε και διεγειρόν ἅπαν τὸ κείμενον (48).

propriis convenientibusque compagibus inhaerere et spiritum vivificantem simul

Τὴν δὲ τοῦ Ἀποστόλου κατὰ (49) τὴν ἀνάστασιν θαυμάτων διασκευτὴν, ὡς πρόχειρον οὔσαν τοῖς ἐντυγχάνουσιν, τί ἂν τις λέγοι (50); Ὅπως ἐν κελεύσματι τινι και σαλπύγγων ἤχει (51) φησὶν ὁ λόγος ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου ἅπαν ἀθρόως τὸ τεθηγός τε και κείμενον, εἰς ἀθανάτου φύσιν (52) ὑπαμφεθῆσθαι (53); Ἀλλὰ και τὰς ἀγγελικὰς (54) φωνὰς, ὡς προδήλους ἅπασιν (55) οὔσας, παρήσαμεν (56). Οὐ γὰρ μόνῳ λόγῳ (57) φησὶν ὁ Κύριος τοὺς νεκροὺς ἀναστήσασθαι, ἀλλὰ και αὐτὴν ἐνεργεῖ τὴν ἀνάστασιν, ἀπὸ τῶν ἐγγυτέρων ἡμῖν και ἤτων ἀπιστεῖσθαι δυνάμενων τῆς θαυματοποιίας ἀρξάμενος. Πρῶτον μὲν

(43) *Ἐζεκιήλ*. B *Ἰεζεκιήλ*.

(44) *Ὅς ἦδη*. A *ὡς ἦδη παρόν*.

(45) *Πεδίον*. A *πεδίον γάρ*.

(46) *Ὅστέων*. A *ὀστέων τς*.

(47) *Τούτῳ*. A in margine τούτου.

(48) *Κείμενον*. A in margine κινούμενον.

(49) *Κατά*. A, B τῶν κατὰ.

(50) *Λέγοι*. B λέγειν.

(51) *Ἐχει*. A ἡχῆ. B ἤχη.

(52) *Φύσιν*. A φύσεως.

(53) *ὑπαμφεθῆ*. A *addit* κατάστασιν.

(54) *Ἀγγελικὰς*. B *εὐαγγελικὰς*.

(55) *ἅπασιν*. Delet B.

(56) *Παρήσαμεν*. B *παρήσομεν*.

(57) *Μόνῳ λόγῳ*. B *λόγῳ μόνῳ*.

<sup>a</sup> Scholion. Quale futurum ait festum angelorum et hominum, ut omnes concorditer et consentienter unum Deum confiteantur. Ergo circa cognitionem quidem Dei omnes consentient et concordabunt peccatores et iusti: verumtamen non erunt ejusdem status et conditionis (nam ubi iustitia?); sed hi quidem regno caelorum fruuntur: illi autem, juxta Apostolicam sententiam, ab hoc arcebuntur.



γάρ ἐν τοῖς ἐπιθανασίαις (58) τῶν νοσημάτων τὴν ζωοποιὸν δείκνυσι δύναμιν, ἀπελαύνων προστάγματι καὶ λόγῳ (59) τὰ πάθη· εἶτα ἀρτιθανὲς ἐγείρει (60) παιδίον, εἶτα νεανίαν τοῖς τάφοις ἤδη προσκομιζόμενον τῆς σοροῦ διαναστήσας τῇ μητρὶ διδῶσι· μετὰ τοῦτο διαπεπτωκότα ἤδη τετραήμερῳ χρόνῳ τὸν Ἀζαρον νεκρὸν ἐξάγει (61) τοῦ τάφου (62) φωνῇ (63) καὶ προστάγματι ζωοποιήσας τὸν κείμενον· εἶτα τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον (64) ἤλοις καὶ λόγῳ διαπεπαρμένον ἐκ νεκρῶν διὰ τρίτης ἡμέρας διανίστησι (65), τοὺς τύπους τῶν ἡλῶν καὶ τὴν πληγὴν τῆς λόγχης εἰς μαρτυρίαν (66) τῆς ἀναστάσεως ἐπαγόμενος (67). Περὶ ὧν οὐδὲν οἶμαι χρῆναι διεξιέναι, μᾶ μιάς (68) ἀμφιβολίας ἐν τοῖς τὰ προγεγραμμένα (69) παραδειγμένοις εἰπούσης (70).

Γ. Ἄλλ' οὐ τοῦτο (71), εἶπον ἐγὼ, τὸ ζητούμενον ἦν τὸ γὰρ ἔσεσθαι ποτε τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸ ὑπαχθῆσθαι τῇ ἀδεκάστῳ κρίσει τὸν ἄνθρωπον, διὰ τε τῶν γραφικῶν ἀποδείξεων, καὶ τῶν ἤδη προεξητασμένων, οἱ πολλοὶ τῶν ἀκούοντων συνθήσονται. Ὑπόλοιπον (72) ἂν εἴη σκοπεῖν, φησὶν, εἰ ὡσπερ τὸ νῦν (73) καὶ τὸ ἐλπιζόμενον ἔσται. Ὅπερ εἰ ὄντως (74) εἴη, φευκτὸν (75) εἶπον τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως εἶναι (76). Εἰ γὰρ οἶα γίνεται, ὅταν λήγεται (77) τοῦ ζῆν τὰ ἀνθρώπινα σώματα, τοιαῦτα τῇ ζωῇ πάλιν ἀποκαθίσταται· ἄρα τις ἀτέλεστος συμφορὰ διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῖς ἀνθρώποις ἐλπίζεται. Τί γὰρ ἂν ἐλεεινότερον γένοιτο θέαμα, ἢ ὅταν ἐν ἐσχάτῳ γῆρα καταβρίγνυθῆναι (78) τὰ σώματα μεταποιηθῇ πρὸς τὸ εἰδεχθῆς τε καὶ ἄμορφον, τῆς μὲν σαρκὸς αὐτῆς (79) ἀναλωθείσης τῷ χρόνῳ, ῥυσσὺ δὲ τοῖς ὀστέοις περιεσκληκότος (80) τοῦ δέρματος; Τῶν δὲ δὴ νεύρων συνεσπασμένων διὰ τὸ μηκέτι τῇ φυσικῇ ἰκμάδι ὑποπιαίνεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο παντὸς συνελκομένου τοῦ σώματος, ἄτοπόν τι καὶ ἐλεεινὸν θέαμα γίνεται, τῆς μὲν κεφαλῆς ἐπὶ τὸ γόνυ συγκεκλιμένης· τῆς δὲ χειρὸς ἔνθεν καὶ ἔνθεν πρὸς μὲν τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν ἀπρακτοῦσης, ἐντρομῆς (81) δὲ κατὰ τὸ ἀκούσιον (82) ἀεὶ κραδινομένης. Οἶα δὲ πάλιν τῶν ταῖς χρονίαις νόσοις ἐκτετηκότων τὰ σώματα; Ἄ τοσοῦτον διαφέρει τῶν γυμνωθέντων ὀστέων, ὅσον ἐπικαλύφθαι δοκεῖ λεπτῷ, καὶ ἐκδεδαπανημένῃ ἤδη τῷ δέρματι (83). Οἶα δὲ (84) καὶ τῶν ἐν ταῖς ὑδρι-

propinquiore sunt, quibusve fides minus abrogari ac detrahi possit, hujus mirifici operis initio facto. Nam primum quidem in mortiferis morbis vivificam vim demonstrat, jussu ac verbo abigens affectiones; deinde paulo ante mortuam puellam resuscitat, postea adolescentem qui jam ad sepulcrum efferebatur excitatum e loculo matri dat; post hunc, Lazarum qui jam quadrulvi tempore mortuus diffuebat et olebat, vivum educit ex sepulcro, voce pariter ac jussu vivificans jacentem; postea suum ipsius hominem clavis ac lancea transfixum tertio die resuscitat, vestigia clavorum ac lancee in testimonium resurrectionis adducen-tem. De quibus nihil arbitror opus esse dicere, cum nulla subsit ambiguitas inter eos qui ea quæ scripta sunt acceperunt et approbaverunt.

B. G. Verum non hoc erat, inquam ego, quod quærebatur an resurrectio aliquando futura sit, et quod homo incorrupto judicio sistetur, cum propter Scripturarum demonstrationes, tum propter ea quæ jam ante exquisita atque excussa sunt, plerique audientium assentientur; reliquum autem fuerit considerare an prout est id quod nunc est, ita etiam quod speratur futurum sit. Quod si ita fuerit, fugiendam dixerim hominibus esse spem resurrectionis. Nam si qualia evadunt humana corpora dum vivere desinunt, talia rursus vitæ restituuntur: nimirum perpetua quædam calamitas ab omnibus per resurrectionem speratur. Quod enim miserabile magis spectaculum fuerit, quam cum in extrema senectute incurvata atque contracta corpora ad turpitudinem ac deformitatem reducta fuerint, carne quidem eorum tempore consummata, rugosa autem et arida cute ossibus adhærente? Etenim nervis, quod naturali nimirum non amplius humore imbuantur ac pinguescant, convulsis, et idcirco toto corpore contracto, res quædam infirma ac spectatu miserabilis existit; cum caput quidem in genua inclinatum sit; manus autem utrinque ad naturalem quidem usum invalidæ sint, præ tremore vero semper invitæ micent ac moveantur. Qualia vero rursus eorum corpora sunt qui diuturnis ac longinquis morbis extabuerunt? quæ corpora hoc differunt a nudatis ossibus,

(58) Ἐπιθανασίαις. A ἐπιθανασίαις.  
 (59) Καὶ λόγῳ. A καὶ λόγου. B λόγου.  
 (60) Ἐγείρει. A in margine ανεγείρει.  
 (61) Ἐξάγει. A B ἐξάγει ζώντα.  
 (62) Τοῦ τάφου. A τῶν τάφων.  
 (63) Φωνῇ. A φωνῇ τε.  
 (64) Εἶτα τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον. In calce codicis A ista leges, "Ὅτι διὰ πίστεως τῆς τοῦ σώματος ἀναστάσεως τὰ σημεῖα τοῦ ἰδίου πάθους εἶσαν ἐν τῷ ἴδιῳ σώματι ὁ Κύριος.  
 (65) Διανίστησι. B ἀνίστησι.  
 (66) Μαρτυρίαν. B μαρτύριον.  
 (67) Ἐπαγόμενος. A B ἐπαγόμενον.  
 (68) Μὴ μιάς. A B μηδεμιάς.  
 (69) Προγεγραμμένα. A B γεγραμμένα.  
 (70) Παραδειγμένοις ὕπ. Παραδειγμένης ὑπόσης. B παραδειγμένα ὑπόσης.  
 (71) Οὐ τοῦτο. B οὐδὲ τοῦτο.

(72) Ὑπόλοιπον. B ὑπόλοιπον δ' ἄγ. Hæc in calce codicis A ita illustrabantur: "Ἐνθεν ἀρχεται ὡς ἐξ ἑαυτοῦ ἀνθυποφέρειν τὰς περὶ τῶν τῇ ἀναστάσει μαχομένων ἀντιθέσεις.  
 (73) Ὅσπερ τὸ νῦν. A πρὸς τὸ νῦν ὄν.  
 (74) Ὅντως. A οὕτως.  
 (75) Φευκτόν. A B φευκτῆν.  
 (76) Εἶναι. Delet B.  
 (77) Ὅταν λήγεται. A B λήγοντάι.  
 (78) Καταβρίγνυθῆναι. A B καταρικνωθέντα.  
 (79) Αὐτῆς. A B αὐτοῖς.  
 (80) Περιεσκληκότος. B περιεσκληκότος.  
 (81) Ἐντρομῆς. A ἐν τρόμφ. B ἐν τρόπι.  
 (82) Ἀκούσιον. B ἐκούσιον.  
 (83) Ὅσον ἐπικαλύφθαι. Usque ad τῷ δέρματι deleta sunt in Ms. A et in margine legitur σχολία.  
 (84) Οἶα δὲ. Ad hæc verba in calce codicis A hæc nota ascripta erat, ζητήσις περὶ τῶν ἀνθρωπίνων

quod tenē ac jam consumpta cute obiecta esse A καὶς (85) ἀβρωστίας ἐξωδηκῶτων (86), τῶν δὲ τῆ  
videntur. Qualia item eorum qui aquæ intercutis B λερᾷ νόσῳ κεκρατημένων τὴν ἀσχημονα λώδην τίς ἀν  
morbo intumuerunt? Quæ vero oratio indecoram ὅπ' ἔβην ἀγάγοι λόγος, ὡς κατ' ὄλιγον αὐτοῖς πάντα  
eorum jacturam ac detrimentum, qui sacro morbo τὰ μέλη τὰ ὄργανικά τε καὶ ἀλοθητὰ προσιοῦσα (87)  
correpti sunt, ante oculos ponere possit ut eis ἡ σηπεδῶν ἐπιθόσκειται; τῶν δὲ ἐν σεισμοῖς, ἢ πολέ-  
omnia membra, tam instrumentaria quam sensoria μοις, ἢ ἐξ ἐτέρας τιδὸς αἰτίας ἠκροτηρισμένων, καὶ  
paulatim putredo progrediens depascat? qualia πρὸ τοῦ θανάτου χρόνον τινὰ ἐν τῇ συμφορᾷ ταύτῃ  
item eorum corpora sint, qui in terræ motibus, ἐπιδιδόντων, ἢ τῶν ἀπὸ γενέσεως λώδη τινὶ συναπο-  
vel bellis, vel ex alia causa quapiam mutilati sunt, τελεσθέντων ἐν διαστρόφοις (88) τοῖς μέλεσι, περιδὸν (89),  
et ante mortem aliquo tempore post eam calamita- τί ἀν τις λέγοι;

tem acceptam adhuc vivunt, aut eorum qui a natalitate adverso aliquo casu læsi ac vitiatii cum  
distortis membris adoleverunt, et ad ætatem perfectam evaserunt, quid opus est dicere?

De modo genitis autem infantibus, qui vel exponuntur, vel suffocantur, vel fortuito casu percutunt, quid existimandum est, si rursus tales ad vitam reducantur, utrum in infantia remanebunt, et quid miserius, an ad ætatis modum perfectum evadent, et quali lacte natura rursus eos enutriet? Itaque si quidem per omnia idem nobis corpus rursus reviviscet, calamitas et incommodum est id quod exspectatur; sin autem non idem, alius atque is qui jacet mortuus, erit ille qui resuscitetur atque resurgat. Nam si jacuit quidem puellus, resurgit autem homo perfectæ ætatis, aut contra, quo pacto dicere possumus ipsum qui jaceret excitatum esse atque exsurrexisse, cum quod attinet ad differentiam ætatis, is qui occidisset, immutatus sit? Si quis enim pro puello adultum, et pro scenæ, in vigore ætatis ac flore constitutum videt, alterum pro altero conspiciatur, pro mutilato quoque et aliquo vitio laborante integrum ac sanum, pro macie confecto corpulentum, et in cæteris omnibus eodem modo, ne si quis omnia singulatim commemorare velit, molestiam ac tædium orationi inducat? Nisi igitur rursus tale corpus revixerit quale erat cum terræ mandaretur, non id quod mortuum fuisset resurget, sed in alium hominem terra rursus formabitur. Quid igitur ad me resurrectio pertinet, si pro me alius reviviscet? Nam qua ratione ipse me agnovero, si non cernam in meipso meipsum? Non enim ego revera fuero, nisi per omnia idem mecum sim. Quemadmodum enim in præsentī vita, si cujus memoria teneam figuram, ponatur

σωμάτων, εἰ οἷα τῶν τελευταίωντων ἐστὶ τὰ σώματα, τοιαῦτα καὶ ἀνίσταται κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν; καὶ διάφοροι ἐπαπορήσεις πρὸς τὸ τῆς ἀναστάσεως δόγμα. — B οἷα δῆ.

(85) Ὑδερικαῖς. B ὕδρικαῖς.

(86) Ἐξοιδηκῶτων. B ἐξωδηκῶτων.

(87) Αἰσθητὰ προσιοῦσα. A B αἰσθητήρια προῖοῦσα.

(88) Διαστρόφοις. B διαφόροις.

(89) Περιδὸν. Delet A.

(90) Περὶ τῶν. A περὶ δὲ τῶν. Cæterum ad hæc verba in calce codicis A inter scholia hæc leguntur: Ἀντίθεσις· ὅτι οὐ ταῦτὸν ἀναστῆσεται τὸ σῶμα, ἢ ἄλλο παρὰ τὸ πρῶτον, εἰ μὴ τὰς ἐπισυμβάσας αὐτῷ διαφορὰς ἀλλοιωσεις ἔχον ἐγείρεται. Τοίνυν δις κατὰ ταῦτὸν τῆς φλογὸς θίγοντα ὡσπερ τὸ μὲν ἐπίβρυτον διὰ τῶν τροφῶν γίνεται προστιθεμένων τῇ οὐσίᾳ ἡμῶν ἀντὶ τοῦ διαφορηθέντος μέρους αὐτῆς. Τὸ δὲ ἀπόβρυτον ὑπὸ τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος ἐκ διαφοροῦντος

Περὶ τῶν (90) ἀρτιγενῶν νηπίων τῶν τε ἐκτιθεμένων, καὶ τῶν καταπινομένων, καὶ τῶν κατὰ τὸ αὐτόματον ἀπολλυμένων, τί ἐστὶ λογισασθαι, εἰ τὰ τοιαῦτα (91) πάλιν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανάγοιτο, ἄρα ἐναπομένη (92) τῇ νηπιότητι, καὶ τί ἀθλιώτερον; ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἄκρον (93) ἤξει τῆς ἡλικίας, καὶ ποιῶ γάλακτι πάλιν ἡ φύσις αὐτὰ τιθνηθήσεται; Ὡστε εἰ μὲν διὰ πάντων ταῦτὸν ἡμῖν τὸ σῶμα πάλιν ἀναδιώσεται, συμφορὰ ἔσται τὸ προσδοκώμενον· εἰ δὲ μὴ ταῦτὸν, ἄλλος τις ὁ ἐγειρόμενος ἔσται παρὰ τὸν κείμενον. Εἰ γὰρ πέπτωκε μὲν τὸ παιδίον, ἀνίσταται δὲ τέλειος (94), ἢ τὸ ἐμπαλιν, πῶς ἔστιν εἰπεῖν αὐτὸν ἀνωρθῶσθαι τὸν κείμενον, ἐν τῇ τῆς ἡλικίας διαφορᾷ τοῦ πεπτωκότος ὑπὸ πλάγμενος βεντος· ἀντὶ γὰρ τοῦ παιδίου τέλειος, καὶ ἀντὶ τοῦ πρεσβυτέρου τὸν ἀκμηστὸν (95) τίς ὀρῶν, ἔτερον ἀνο' ἐτέρου θεάεται, καὶ ἀντὶ τοῦ λελωθμένου τὸν ἀρτιον, καὶ ἀντὶ τοῦ ἐκτετηκότος τὸν εὐσαρκον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, ἵνα μὴ, τὰ καθ' ἕκαστόν τις διεξιῶν, ἄχλον ἐπεισάγῃ (96) τῷ λόγῳ; Εἰ μὴ οὖν (97) τοιοῦτον ἀναδιώσῃ (98) τὸ σῶμα πάλιν, ὅσον ἦν ὅτε τῇ γῆ κατεμίγνυτο, οὐ τὸ τεθνηκὸς ἀναστήσεται, ἀλλ' εἰς ἄλλον ἀνθρώπων ἡ γῆ διαπλασθήσεται. Τί οὖν πρὸς ἐμὲ ἡ ἀνάστασις, εἰ ἀντ' ἐμοῦ τις ἄλλος ἀναδιώσεται; Πῶς γὰρ ἀν ἐπιγνοίην αὐτὸς ἑμαυτὸν, βλέπων (99) ἐν ἑμαυτῷ (1) οὐκ ἑμαυτὸν; Οὐ γὰρ ἀνεῖην ἀληθῶς ἐγώ, εἰ μὴ διὰ πάντων εἶην ὁ αὐτὸς ἑμαυτῷ. Καθάπερ γὰρ κατὰ τὸν παρόντα βίον εἰ τινος ἔχομι διὰ μνήμης τὸν χαρακτήρα, ὑποκείσθω δὲ κατὰ τὸν λόγον ψεδῶς ὁ τοιοῦτος εἶναι, προκλιλῆς, ὑποσιμὸς (2), λευκόχρους (3), γλαυκόμματος, ἐν πολιτῇ τῇ τριχί, καὶ ῥυσῷ τῷ σώματι· εἶτα ζητῶν τὸν

ἐκδήλως οὐκ ὄλιγον τῆς οὐσίας τοῦ σώματος ἡμῶν, ἀμφοτέρα δὲ ἀπ' ἀλλοιωσεως γίνεται, τοῦτο μὲν τῶν τροφῶν ἀλλοιουμένων, ἐν τῷ νεύρω νεύρων, καὶ ἐν τῷ ὀστέῳ ὀστίων, τοῦτο δὲ πάντων τῶν ἐν ἡμῖν ὕγρων τε καὶ στερεῶν σωμάτων ὑπὸ τῆς ἐμφύτου θερμασίας διὰ παντὸς ἀλλοιουμένων, καὶ οὕτω διαφοροῦμένων.

(91) Τὰ τοιαῦτα. Α ταῦτα B τοιαῦτα.

(92) Ἄρα ἐναπομένη. A B ἄρ' ἐναπομένη.

(93) Ἄκρον. Α μέτρον.

(94) Τέλειος. Α ὁ τέλειος.

(95) Ἀκμηστὸν. A B ἀκμαστήν.

(96) Ἐπεισάγῃ. A in margine ἐπισυναγοῖς.

(97) Μὴ οὖν. Α μὴ.

(98) Ἀναδιώσῃ. A B ἀναδιώθῃ.

(99) Βλέπων. A in marg. οὐ βλέπων ἐν ἑμαυτῷ

ἑμαυτὸν π. γὰρ ἀν εἶην ἀληθῶς ἐγώ, εἰ μὴ διὰ.

(1) Ἐμαυτῷ. B ἐμαυτῷ.

(2) Ὑποσιμὸς. B ὑπόσιμος.

(3) Λευκόχρους. A λευκόχρους.

τιούτων, ἐντύχοιμι νέφ, κομήτη (4), γρυπῶ, μελανο-  
χοῖ (5), καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τοῦ κατὰ τὴν μορφήν  
χαρακτῆρος ἐτέρως ἔχοντι. Ἄρα τοῦτον εἰδῶς (6)  
ἐκείνον οἴησαι; μᾶλλον δὲ τί χρὴ ταῖς ἐλάττωσι τῶν  
ἐνστάσεων ἐνδιατρίβειν τὸν ἰσχυρότερον (7) ἀφιέμε-  
νον (8); Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι βροθὶ τινι προσείκειν  
ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἀπὸ γενέσεως εἰς θάνατον αἰ-  
εὶ διὰ τινος κινήσεως προϊούσα, τότε τῆς κινήσεως λή-  
γουσα, ὅταν καὶ τοῦ εἶναι παύσεται (9);  
instantium\* oppositionibus immorari? Quisnam  
assimiletur, ab nativitate ad mortem per motum  
nens, cum etiam esse desierit?

Ἡ δὲ κίνησις αὕτη οὐ τοπικὴ τίς ἐστὶ μεταστάσις (10)  
(οὐ γὰρ ἐκβαίνει ἑαυτὴν ἢ φύσιν), ἀλλὰ δι' ἀλλοιώσεως  
ἔχει τὴν πρόδον. Ἡ δὲ ἀλλοίωσις ἕως ἂν ἢ τοῦτο  
ὃ λέγεται, οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένει· (πῶς γὰρ  
ἂν ἐν ταυτότητι φυλαχθεῖ τὸ ἀλλοιούμενον; ) ἀλλ'  
ὡσπερ τὸ ἐπὶ τῆς θρυαλλίδος πῦρ, τῷ μὲν δοκεῖν  
αἰετὸ αὐτὸ φαίνεται (τὸ γὰρ συνεχὲς αἰετὸ τῆς κινή-  
σεως ἀδιάσπαστον (11) αὐτὸ καὶ ἠνωμένον πρὸς ἑαυ-  
τὸ (12) δεῖκνυσι), τῇ δὲ ἀληθείᾳ πάντως (13) πάντοτε  
ἑαυτὸν (14) αὐτὸ (15) διαδεχόμενον, οὐδέποτε αὐτὸ  
μένει (ἢ γὰρ ἐξελκυσθεῖσα διὰ τῆς θερμότητος ἰκμάς,  
θμοῦ τε ἐξεφλογώθη καὶ εἰς λίγνην (16) ἐκκαυθεῖσα  
μετεποιήθη, καὶ αἰετὸ τῆ ἀλλοιωτικῆς δυνάμει ἢ τῆς  
φλογὸς κίνησις (17) ἐνεργεῖται, εἰς λίγνην (18) δι'  
ἑαυτῆς ἀλλοιούσα (19) τὸ ὑποκείμενον)· ὡσπερ τοί-  
νον (20) δις κατὰ ταῦτον τῆς φλογὸς θίγοντα, οὐκ  
ἔστι τῆς αὐτῆς τὸ δις ἄφασθαι· (τὸ γὰρ ὁξὺ τῆς ἀλ-  
λοιώσεως οὐκ ἀναμένει τὸν ἐκ δευτέρου πάλιν ἐπι-  
θηγάνοντα, κἂν ὡς τάχιστα τοῦτο ποιῆ), ἀλλ' αἰετὸ  
καινὴ τε καὶ πρόσφατος ἐστὶν ἢ φλόξ πάντοτε γινο-  
μένη (21), καὶ αἰετὸν διαδεχομένη, καὶ οὐδέποτε  
ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένουσα· τοιοῦτόν τι καὶ περὶ τὴν τοῦ  
σώματος ἡμῶν φύσιν ἐστὶ. Τὸ γὰρ ἐπιβρῦτον (22)  
τῆς φύσεως ἡμῶν, καὶ τὸ ἀπέρβρυνον διὰ τῆς ἀλλοιω-  
τικῆς κινήσεως αἰετὸ πορεύομενον (23), τότε κινουμέ-  
νον ἴσταται, ὅταν καὶ τῆς ζωῆς ἀπολήξῃ· ἕως ὃ' ἂν  
ἐν τῷ ζῆν ᾖ, στάσις οὐκ ἔχει. Ἡ γὰρ πληροῦται, ἢ  
διὰπνέεται (24), ἢ δι' ἐκατέρων πάντως εἰσαεὶ διεξά-  
γεται. Εἰ τείνειν οὐδὲ τῷ χριζῶ τὸ αὐτὸς ἐστὶν, ἀλλ'  
ἕτερος τῆ ἀπαλλαγῆς (25) γίνεται, ὅταν ἐπαναγάγῃ  
πάλιν τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἢ ἀνάστασις,  
ὁ ἦμος τις ἀνθρώπων πάντως ὁ εἰς γένησεται, ὡς ἂν  
μηδὲν ἐλλείποι τοῦ ἀνισταμένου τὸ βρέφος, τὸ νήπιον,  
ἢ παῖς, τὸ μερᾶκιον, ὁ ἀνήρ, ὁ πατήρ, ὁ πρεσβύτερος,  
καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα. Σωφροσύνης δὲ καὶ ἀκολα-  
σίας διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένης, τῶν δὲ (26) ὑπομε-

A verbi gratia is esse raro capillo, labiis promin-  
tibus atque demissis, naribus nonnihil pressis,  
albus, cæsiis oculis, cano capillo, corpore rugoso;  
deinde si quærens eum incidam in juvenem, capil-  
latum, adunco naso, nigrum, et in cæteris omni-  
bus, quod attinet ad formæ figuram ac lineamen-  
ta, diversum, nunquid hunc conspicatus illum  
esse putabo? Enimvero quid opus est, validioribus  
omissis, minoribus ac levioribus urgentium et  
enim ignorat quod flumini cuiquam humana natura  
quemdam semper progrediens, tunc moveri desi-  
-

Porro motus hic non est de loco ad locum  
transitus atque translatio (non enim natura seip-  
sam excedit), sed per alterationem ac muta-  
tionem progressum habet. At mutatio quandiu  
id fuerit quod dicitur, nunquam in eodem ma-  
net (nam quo pacto in eodem statu conservari  
poterit id quod alteratur et immutatur?) sed  
quemadmodum ignis, qui est in ellychnio, prout  
videtur quidem, semper idem apparet (continuus  
enim semper motus, nullo intervallo diduc-  
tum atque diremptum, sed cum secum unitum  
reddit), revera autem ipse sese semper exci-  
piens, nunquam idem manet (humor enim, qui  
per calorem extractus fuerit, simul et in flam-  
mam convertitur, exustus in fumum ac fuligi-  
nem redigitur; ac semper alterativa vi motus  
flammæ peragitur in fumum ac fuliginem per se-  
se subjectum immutans): quemadmodum igitur  
si quis bis simul flammam contingat, non pos-  
sit eandem tangere bis (celeritas enim altera-  
tionis atque mutationis non expectat eum qui  
flammam iterum rursus attingat, etiamsi quam  
celerrime id faciat); sed flamma semper nova ac  
recens est, omni tempore nascens, ac semper  
seipsam excipiens, et nunquam in eodem manens:  
hujusmodi quiddam circa naturam nostri quoque  
corporis est. Nam cum tum influens, tum efflu-  
ens natura nostra per alterandi motum semper  
et ambulet et moveatur, tunc consistet, cum  
etiam vivere desierit; quandiu vero in vita fue-  
rit, statum et locum consistendi non habet. Aut  
enim impletur aut diffatur atque evanescit et ex-  
ināniur, aut per utrumque in perpetuum pro-  
fus transigitur. Si igitur nec qui natus quidem  
est, interim dum vivit, idem est, nec is manet  
qui heri fuisset, sed per immutationem alius eva-

(4) Κομήτη. A in margine κομώντι.  
(5) Μελανοχοῖ. A B μελανόχοι.  
(6) Εἰδῶς. A ἰδῶν ἐκείνον εἶναι. B ἰδῶν ἐκείνον  
οἴησαι.  
(7) Τὸν ἰσχυρότερον. A B τῶν ἰσχυροτέρων.  
(8) Ἀφιέμενον. A ἀφόμενον.  
(9) Παύσεται. A B παύσεται.  
(10) Μετάστασις. A ἡ μετάστασις.  
(11) Ἀδιάσπαστον. A ἀδιάστατον.  
(12) Ἐαυτὸ. A ἑαυτῷ.  
(13) Πάντως. Delent. A B.  
(14) Ἐαυτὸν. A B ἑαυτό.  
(15) Αὐτὸ. B τὸ αὐτό.

(16) Λίγνην. A B λιγνῶν.  
(17) Κίνησις. Delent B.  
(18) Λίγνην. B λιγνῶν.  
(19) Ἀλλοιούσα. B ἀλλοτριούσα.  
(20) Τοῖνον δις. A τινί τις.  
(21) Γενωμένη. A in textu γεννησομένη, in margine  
γεννωμένη, B γενωμένη.  
(22) Ἐπιβρῦτον. A ἐπιβρῦτον.  
(23) Πορεύομενον. A B in margine πορεύομενόν  
τε καὶ κινούμενον τότε ἴσταται.  
(24) Διαπνέεται. B διαπνέεται.  
(25) Ἀπαλλαγῆ. A B ὑπαλλαγῆ.  
(26) Τῶν δέ. A B τῶν τε.

dit : cum resurrectio corporis nostrum rursus ad vitam reduxerit, populus quidem hominum prorsus unus evadet, ut nihil absit ab eo qui resurgit, infans videlicet, pusio, puer, adolescentulus, vir, pater, senex, et omnia quæ inter hæc intercedunt. Porro cum continentia atque incontinentia per carnem exerceatur, tum propter pietatem gravia atque acerba supplicia sustinentium, tum animi mollitia refugientium hæc atque vitantium, et per sensum corporum horum utrumque designantium : qui fieri potest, ut id quod justum est, in iudicio servetur ? Aut cum idem nunc quidem peccaverit, postea vero per pœnitentiam sese expiaverit, ac fortasse rursus in peccatum ac delictum lapsus sit, cum item per naturæ vicissitudinem, tum inquinatum, tum ab iniquatione vacuum corpus immutatum fuerit ; et neutrum horum in perpetuum suffecerit atque duraverit, qualenam corpus una cum intemperante, atque incontinente punietur ; utrum id quod in senectute mortii vicinum contractum et incurvatum fuerit ? At hoc aliud esset atque id quod peccatum perpetraverit an id quod vitio coinquinatum fuerit ? Et ubi senex ? Nam aut hic non resurget, et resurrectio non repræsentabitur, nec ad effectum deducetur, sed inefficax erit ; aut hic resurget, et iudicium ac pœnam effugiet obnoxius atque subiectus.

Dicam etiam aliquid ex iis quæ obijciuntur nobis ab illis qui hanc doctrinam non approbant. Nihil, inquam, ex partibus et membris corporis otiosum et sine aliquo officio atque usu natura fecit. Nam alia quidem vivendi causam in nobis ac vim continent, sine quibus fieri non potest, ut vita quam in carne transigimus consistat : ut cor, jecur, cerebrum, pulmo, venter, et reliqua viscera ; alia vero sentiendi motui destinata atque attributa sunt ; alia item agendi ac trans-eundi officio funguntur ; alia item ad successionem posterorum idonea atque accommodata sunt. Si igitur per eadem quidem nobis vita, quæ post hæc erit, exercebitur atque transigetur, ad nihil traductio atque immutatio fit ; sin autem vera est oratio ( ut nimirum vera est ) quæ neque matrimonium in ea vita quæ resurrectionem exceptura sit amplius locum habere affirmat, neque cibo ac potione eam vitam quæ tunc futura sit conservari : quis erit usus corporis partium, cum non amplius ea propter quæ nunc membra habemus per illam vitam sperentur ? Nam si nutritionum causa sunt ea membra, quæ ad matrimonium pertinent, cum nuptiæ non fuerint, nihil opus habemus iis quæ ad illas parata sunt. Sic ad opus manus, ad cursum pedes, ad sumptio-

Α νόνην ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τὰς ἀλγεῖνὰς (27) τῶν κολάσεων, τῶν τε αὐτῶν μαλακίζομένων πρὸς ταῦτα (28) διὰ τῆς σωματικῆς αἰσθήσεως, ἑκατέρων (29) τούτων ἐπιδεικνυμένων, πῶς ἔστι παρὰ τὴν (30) κρίσιν διασωθῆναι τὸ δίκαιον (31) ; Ἡ τοῦ (32) αὐτοῦ νῦν μὲν πεπλημμεληκότος, αὐθις δὲ διὰ μεταμελείας ἑαυτὸν ἐκκαθάραντος (33), κἂν οὕτω τύχη πάλιν ἐπὶ τὸ πλημμελὲς ὀλισθήσαντος, ὑπαμειφθέντος δὲ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, καὶ τοῦ μεμολυσμένου καὶ τοῦ ἀμολύντου σώματος, καὶ μήθ' ἕτερον (34) τούτων εἰς τὸ διηνεκὲς ἐξαρκέσαντος, ποῖον τῷ ἀκόλαστῳ σῶμα συγκολασθήσεται, τὸ βίχνωθὲν ἐν τῷ γήρῳ πρὸς τῷ θανάτῳ ; Ἄλλ' ἕτερον ἦν τοῦτο παρὰ τὸ τὴν ἁμαρτίαν κατειργασμένον (35), ἀλλ' ὅπερ κατεμολύθη τῷ πάθει ; καὶ τοῦ ὁ πρὸς αὐτῆς ; Ἡ γὰρ οὐκ ἀναστήσεται οὗτος, καὶ οὐκ ἐνεργὸς ἡ ἀνάστασις ἢ οὗτος ἐγεροθήσεται, καὶ διαφεύξεται τὴν δίκην ὁ ὑποκείμενος.

Β

Εἶπω τι καὶ ἄλλο τῶν προφερομένων ἡμῖν παρὰ τῶν οὐ δεδεγμένων τὸν λόγον. Οὐδὲν, φησὶν (36), ἀπρακτοῦ τῶν ἐν τῷ σώματι μορίων ἡ φύσις ἐποίησε. Τὰ μὲν γὰρ τὴν τοῦ ζῆν αἰτίαν καὶ δύναμιν ἐν ἡμῖν ἔχει, ὧν ἄνευ συστήνα· διὰ (37) σαρκὸς ζωὴν ἡμῶν (38), οὐκ ἐνδέχεται, ὅλον, καρδία, ἦπαρ, ἐγκέφαλος, πνεύμων, γαστήρ, καὶ τὰ λοιπὰ σπλάγγνα · τὰ δὲ τῆ αἰσθητικῆς κινήσει ἀποκεκλιῆται · τὰ δὲ τῆς παρεκτικῆς (39) καὶ μεταβατικῆς ἐνεργείας ἐστίν· ἄλλα δὲ πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν ἐπιγινόμενων ἐπιτηδείως ἔχει. Εἰ μὲν οὖν ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡμῖν ὁ μετὰ ταῦτα βίος ἔσται, πρὸς οὐδὲν ἡ μετὰστασις γίνεται · εἰ δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος (ὡς περ οὖν ἐστὶν ἀληθὴς), ὁ μήτε γάμον ἐμπολιτεύσθαι τῷ μετὰ τὴν ἀνάστασιν βίῳ διοριζόμενος, μήτε διὰ βρώσεως καὶ πόσεως τὴν τότε διακρατεῖσθαι ζωὴν, τίς ἔσται χρῆσις τῶν μερῶν τοῦ σώματος, οὐκέτι τῶν δι' ἃ νῦν ἐστὶ τὰ μέλη κατὰ τὴν ζωὴν ἐκείνην ἐλπιζομένων ; Εἰ γὰρ τοῦ γάμου χάριν τὰ πρὸς τὸν γάμον ἐστὶ μέλη (40), ὅταν (41) ἐκείνος μὴ ἦ, οὐδὲ τῶν πρὸς ἐκεῖνον (42) δεόμεθα. Οὕτω (43) πρὸς τὸ ἔργον αἱ χεῖρες, καὶ πρὸς τὸν δρόμον οἱ πόδες, καὶ πρὸς τὴν παραδοχὴν (44) τῶν στείων τὸ στόμα, καὶ οἱ δόδοντες πρὸς τὴν τῆς τροφῆς ὑπηρεσίαν, καὶ πρὸς τὴν πέψιν τὰ σπλάγγνα, καὶ πρὸς τὴν ἀποβολὴν τῶν ἀχρειωθέντων οἱ ἐξοδικοὶ (45) τῶν πόρων (46). Ὅταν οὖν (47) ἐκεῖνα μὴ ἦ, τὰ δι' ἐκεῖνα γινόμενα πῶς ἦ

(27) Ἀλγεῖνὰς. Β ἀλγηδόνας.  
 (28) Ταῦτα. Α ταῦτα καί. Β ταύτας.  
 (29) Ἐκατέρων. Α ἑκάτερον.  
 (30) Παρὰ τὴν. Α in margine περὶ τὴν.  
 (31) Τὸ δίκαιον. Β τὸν δίκαιον.  
 (32) Ἡ τοῦ. Β. εἰ ἐπὶ τοῦ.  
 (33) Ἐκκαθάραντος. Α. ἐκκαθάραντος.  
 (34) Μήθ' ἕτερον. Β. μηδ' ἕτερον.  
 (35) Κατειργασμένον. Α κατεργασάμενον.  
 (36) Φησὶν. Α in margine φασίν.  
 (37) Διὰ. Α Β τὴν διὰ.

(38) Ἡμῶν. Delet Β.  
 (39) Παρεκτικῆς. Α Β πρακτικῆς.  
 (40) Μέλη. Delet Α Β.  
 (41) Οὐδέ. Α οὐδέν.  
 (42) Ἐκεῖνον. Α Β ἐκεῖνο.  
 (43) Οὕτω. Α Β οὕτω καί.  
 (44) Παραδοχὴν. Β παραδρομήν.  
 (45) Ἐξοδικοὶ. Α Β διεξοδικόν.  
 (46) Πόρων. Β πόρων.  
 (47) Οὐν. Delet Β.

ὑπὲρ τίνος ἔσται, ὡς ἀνάγκην εἶναι, εἰ μὲν (48) εἴη A περιττὰ τὰ σῶματα πρὸς οὐδὲν πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην συνεργεῖν μέλλοντα, μηδὲ (49) εἶναι τι τῶν (50) νῦν συμπληρουμένων ἡμῖν (51) τὸ σῶμα (ἐν ἄλλοις γὰρ ἢ ζωῆ), καὶ οὐκέτι (52) τὸ τοιοῦτον ἀνάστασιν ὀνομάσειε, τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν διὰ τὴν ἐκείνην (53) τῆ ζωῆ ἀχρησίαν οὐ συνανισταμένων τῷ σῶματι; Εἰ δὲ διὰ πάντων ἔσται τούτων ἑναργῆς (54) ἡ ἀνάστασις, μάταια ἡμῖν καὶ ἀνόνητα (55) πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην δημιουργήσει ὁ ἐνεργῶν τὴν ἀνάστασιν. Ἀλλὰ μὴ καὶ εἶναι πιστεύειν χρεὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ μὴ ματαίαν εἶναι. Οὐκοῦν προσεκτέον τῷ λόγῳ, ὅπως (56) ἂν ἡμῖν διὰ πάντων ἐν τῷ δόγματι τὸ εἶδος διασώζοιτο.

cum corpore resurgant? Sin autem per hæc bitur, vana nobis et inutilia ad illam vitam procreabitur, vana nobis et inutilia ad illam vitam procreabitur, et exercet presentat. Atqui et esse resurrectionem et non frustra eam esse credere oportet. Ergo orationi diligenter animus attendendus erit, quo per omnia nobis in hac sententia aque doctrina id, quod probabile et consentaneum est, conservetur.

M. Ἐμοῦ δὲ ταῦτα διεξεληθόντος, Οὐκ ἀγεννῶς, φησὶν B ἢ διδάσκαλος, κατὰ τὴν λεγομένην ῥητορικὴν τῶν τῆς ἀναστάσεως δογμάτων κατεπεχείρησας (57), πιθανῶς τοῖς ἀνασκευαστικοῖς τῶν λόγων ἐν κύκλῳ περιδραμῶν τὴν ἀλήθειαν, ὥστε τοὺς μὴ λίαν ἐπεσκεμμένους τὴ τῆς ἀληθείας μυστήριον παθεῖν ἂν πως (58) τὸ κατὰ τὸ εἶδος πρὸς τὸν λόγον, καὶ οἰηθῆναι μὴ ἔξω τοῦ δέοντος ἐπὶχθαι (59) τοῖς εἰρημένοις τὴν ἐπαπόρησιν (60). Ἔχει δὲ οὐχ οὕτω, φησὶν, ἡ ἀλήθεια, κἂν ἀδυνάτως ἔχωμεν ἐκ τῶν ὁμοίων ἀντιρητορεύειν τῷ λόγῳ, ἀλλ' ὁ μὲν ἀληθὴς περὶ τούτων λόγος ἐν τοῖς ἀποκρύφοις σοφίας (61) θησαυροῖς τεταμνύεται, τότε εἰς τὸ ἐμφανὲς ἔξω, ὅταν ἐργῶν τὴ τῆς ἀναστάσεως διδαχθῶμεν μυστήριον, ὅτε οὐκέτι δεήσει ῥημάτων ἡμῖν πρὸς τὴν ἐπιζομένῳν (62) φανέρωσιν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐν νυκτὶ πολλῶν κινουμένων τοῖς διαγρυπνοῦσι λόγοις (63) περὶ τῆς τοῦ ἡλίου λαμπρότητος, οἷα ἔστιν, ἀργὴν ποιεῖ τὴν τοῦ λόγου ὑπογραφὴν προφανεῖσα μόνον τῆς ἀκτίνας ἢ χάρις, οὕτω πάντα λογισμὸν στοχαστικῶς τῆς μελλούσης καταστάσεως ἐφαπτόμενον, ἀντ' οὐδὲν ὑποδείκνυσιν, ὅτε (64) γέννεται ἡμῖν ἐν τῇ πείρᾳ τὸ προσδοκώμενον. Ἐπειδὴ (65) δὲ χρὴ (66) μὴ παντάπασιν ἀνεξετάστους (67) ἐαθῆναι τὰς ἀντυπενεχθεῖσας ἡμῖν ἐνοστάσεις, οὕτως τὸν περὶ τούτων λόγον διαληψόμεθα (68). Νοῆσαι χρὴ πρῶτον τίς ὁ σκοπὸς τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν δόγματος, καὶ (69) ὅτου χάριν καὶ εἰρηται τοῦτο παρὰ τῆς ἀγίας φωνῆς (70) καὶ πεπίστευται. Οὐκοῦν, ὡς ἂν τις ὄρω τι τὸ τοιοῦτον (71) περιλαδῶν ὑπογράφειεν, οὕτως ἐροῦ-

A nem ciborum os, dentes ad ministerium alimenti, ad concoctionem atque digestionem viscera, et ad rejectionem et excretionem eorum quæ corrupta atque inutilia facta sunt, meatus illi per quos transeunt et excernuntur. Cum igitur illi non fuerint ea quæ propter illa facta sunt, quomodo cujusve gratia erunt, ut necesse sit, si quidem circa corpus non fuerint ea, quæ nihil adjuvamenti iis quæ ad illam vitam pertinent allatura sint, nihil fore eorum quæ corpus nostrum nunc constituunt et complent (in aliis enim vita fuerit), idque non amplius aliquis resurrectionem nominaverit, cum singularia quæque membra propter eorum in illa vita inutilitatem, non una omnia resurrectio representabitur, et exercet presentat.

M. His a me expositis, Egregie satis atque præclare, inquit magistra, per eam artem, quæ oratoria dicitur, sententiam atque doctrinam resurrectionis aggressus atque adortus es, probabiliterque refutatoris verbis et argumentis undique veritatem circumeundo tentasti, ut non mirum fuerit, si ii qui non admodum veritatis mysterium considerata atque perspectum habuerint, aliquo modo per ista verba atque argumenta pro eorum probabilitate atque verisimilitudine commoveantur, ac putent non absurde neque abs re iis, quæ dicta sunt, inductam esse dubitationem. Veritas autem, inquit, non ita sese habet, etiamsi contra non possimus a similibus argumentis officio oratoris in hac disceptatione fungi, sed vera quidem ratio harum rerum in abditis et occultis arcanisque sapientiæ thesauris recondita conservatur, tunc in propatulum et apertum ventura, cum reipsa didicerimus mysterium resurrectionis, cum verbis nobis non amplius opus fuerit, ad earum rerum quæ spectantur manifestationem. Sed quemadmodum multas quæstiones de splendore solis, qualis is sit, momentibus iis qui noctem pervigilem traducunt, radii decor procul duntaxat apparens frustratur, vanaque et otiosam atque inutilem efficit propositam disputationem: eodem modo omnis ratio per conjecturas futurum statum attingens, pro nihilo esse ostendetur, cum reipsa experti fuerimus, id quod expectatur. Quoniam autem ex adverso objecta

(48) *Εἰ μὲν.* A εἰ μὲν μὴ εἴη περὶ τὸ σῶμα τὰ πρὸς οὐδὲν τῶν πρὸς τὴν ζωὴν. B εἰ μὲν μὴ οὐδὲν τῶν.

(49) *Μηδὲ.* A μηδὲν.

(50) *Τί τῶν.* Τί delet B.

(51) *Ἡμῖν.* A in margine ὑμῶν.

(52) *Οὐκέτι.* A B οὐκ ἔτ' ἂν τις.

(53) *Ἐκείνη.* A ἐν ἐκείνη.

(54) *Ἐναργῆς.* A ἐνεργός.

(55) *Ἀνόνητα.* A ἀνόνητα ἄ.

(56) *Ὅπως.* A in margine ὡς.

(57) *Κατεπεχείρη.* B κατενεχείρησας.

(58) *Ἄν πως.* A B ἂν τι κατὰ.

(59) *Ἐπιχθαι.* A ἐπαχθῆναι.

(60) *Ἐπαπόρησιν.* B ἀπόρησιν.

(61) *Τῆς σοφίας.* Delet B.

(62) *Ἐπιζομ.* B τῶν ἐπιζομ.

(63) *Λόγοις.* A B λόγων.

(64) *ὑποδείκνυσιν ὅτε.* A B ἀποδείκνυσιν ὅταν.

(65) *Ἐπειδὴ.* A ἐπεὶ.

(66) *Δὲ χρὴ.* Delet B.

(67) *Ἀνεξετάστους.* A ἀνεξετάστως.

(68) *Διαληψόμεθα.* A διαληψόμεθα.

(69) *Καί.* Delet B.

(70) *Φωνῆς.* A in margine γραφῆς. B dele

(71) *Τοιοῦτον.* A τοιοῦτο. B τῷ τοιοῦτῳ.

nobis argumenta non penitus inexcussa atque in-  
 examinata prætermittere oportet, ita disceptationem  
 de his rebus disponamus. Considerare atque in-  
 telligere primum oportet quo pertineat ac spectet  
 resurrectionis doctrina, cuiusve rei gratia a sancta  
 Scriptura profita, introducta et credita sit. Quo-  
 circa, prout aliquis definitione quadam talem  
 quæstionem complexus designaverit, ita dicemus:  
 resurrectio est naturæ nostræ in antiquum statum  
 restitutio. At in prima vita cuius Deus ipse creator  
 fuit, neque senectus, ut probabile ac verisimile  
 est, neque infantia erat, neque ea quæ per varias  
 infirmitates ac morbos accidunt incommoda, neque  
 decebat ac par erat, Deum ejusmodi res creare),  
 quam genus humanum vitium appetere cœpisset.  
 Hæc autem omnia una cum ingressu vitiositatis  
 in nos invaserunt et irruerunt. Ergo vitæ vitiositatis  
 expers in iis quæ propter hanc acciderunt,  
 versari nullo modo necesse habebit.

Quemadmodum enim per gelu ac glaciem iter B  
 facienti accidit, ut corpus ejus frigore laboret,  
 aut per calidos radios inambulanti, ut facies ac  
 summa cutis aduratur atque nigrescat; sin autem  
 extra horum utrumque fuerit, protinus ab adustione  
 atque refrigeratione prorsus liberatur, ac nulla  
 probabili ratione quispiam requisiverit id quod  
 ex aliqua causa contingit, causa non exstante:  
 eodem modo natura nostra passionibus, vitiis, per-  
 turbationibus atque affectibus obnoxia facta iis quæ  
 patibilem vitam necessario consequuntur, con-  
 fictata est. Ubi autem ad eam, quæ a perturba-  
 tionibus, vitiis, passionibusque vacua est, bea-  
 titudinem recurrerit non amplius conflictabitur  
 iis quæ vitiositatem consequuntur. Quoniam  
 igitur quæcunque ex ea quæ rationis expers est  
 vita humanæ naturæ commistæ sunt, non prius  
 in nobis erant, quam in affectiones ac perturba-  
 tiones per vitiositatem delapsam esset humanum  
 genus, necessario relictis affectionibus ac pertur-  
 bationibus, etiam omnia quæcunque cum iis cer-  
 nuntur, simul relinquemus. Itaque non recte nulla-  
 que probabili ratione quis in illa vita quæsierit  
 ea quæ ex affectione ac vitio nobis posterius  
 acciderunt. Quemadmodum enim si quis lacera  
 tunica circumdatus, eo amictu nudatus sit, non  
 amplius in sese abjecti turpitudinem ac dedecus  
 indumenti videt: eodem modo cum nos quoque  
 exuerimus mortuam ac turpem illam tunicam, ex  
 ratione carentibus pellibus nobis injectam (pelles

- (72) Φύσεως. A in margine πίστεως.  
 (73) Ούτε. A addit τι άλλο.  
 (74) Ούτε κατά. A ούτε τὰ κατά.  
 (75) Ούτε άλλο. A ούτε τι άλλο.  
 (76) Οὐδὲν οὔτε. A in margine οὐδέ.  
 (77) Τὰ τοιαῦτα. B delet τὰ.  
 (78) Διὰ ταῦτα. A B διὰ ταύτην.  
 (79) Θερμῶν ἀκτίων. A B θερμῆς ἀκτίως.  
 (80) Ἐκτός. A in textu ἐκ τοῦ, in margine ἐκτός.  
 (81) Συναπαλλαγίησεται. B συναπαλλαγῆ. B συν-  
 ἀπλλάγη.  
 (82) Ἐκ τιος. B ἐκ τίνος.  
 (83) Γενομένη. B γινόμενη.  
 (84) Ἀναδραμούσα. B ἀνάδραμούσης.  
 (85) Ἐπακολουθοῦσι. B ἐπακολουθήματι.

μεν· ὅτι ἀνάστασις ἐστὶν ἢ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύ-  
 σεως (72) ἡμῶν ἀποκατάστασις. Ἄλλ' ἐν τῇ πρώτῃ  
 ζωῇ, ἣς αὐτὸς γέγονε δημιουργὸς ὁ Θεὸς, οὔτε (73)  
 γῆρας ἦν, ὡς εἰκός, οὔτε νηπιότης, οὔτε κατὰ (74)  
 τὰς πολυτρόπους ἀβρώστιας πάθη, οὔτε ἄλλο (75) τῆς  
 σωματικῆς ταλαιπωρίας οὐδὲν (76) (οὔτε γὰρ εἰκός ἦν  
 τὰ τοιαῦτα (77) δημιουργεῖν τὸν Θεόν), ἀλλὰ θεῖον τι  
 χρῆμα ἦν ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει πρὶν ἐν ὁρμῇ γίνεσθαι  
 τοῦ κακοῦ τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα δὲ πάντα τῇ εἰσόδῳ  
 τῆς κακίας ἡμῶν συνεισθάλεν. Οὐκοῦν οὐδεμίαν  
 ἀνάγκην ἔξει ὁ ἀνευ κακίας βίος ἐν τοῖς διὰ ταῦτα (78)  
 συμβεβηκόσιν εἶναι.

ulla molestia atque ærumna corporea (neque enim  
 sed divina quædam res erat humana natura, prius-  
 Hæc autem omnia una cum ingressu vitiositatis  
 in nos invaserunt et irruerunt. Ergo vitæ vitiositatis  
 expers in iis quæ propter hanc acciderunt,

Ὡσπερ γὰρ ἐπακολουθεῖ τῷ διὰ κρυμῶν ὀδοιπο-  
 ροῦντι τὸ ψύχεσθαι τὸ σῶμα, ἢ τῷ διὰ θερμῶν ἀκτί-  
 νων (79) πορευέσθαι τὸ μελαίνεσθαι τὴν ἐπιφάνειαν·  
 εἰ δὲ ἐκτός (80) ἐκαστέρου γένοιτο τούτων συναπαλα-  
 γήσεται (81) πάντως καὶ τοῦ μελασμοῦ καὶ τῆς ψύ-  
 ξεως, καὶ οὐκ ἂν τις εὐλόγως ἐπιζητοῖ τὸ ἐκ τι-  
 νος (82) αἰτίας συμβαῖνον, τῆς αἰτίας οὐκ οὔσης· οὔ-  
 τως ἢ φύσις ἡμῶν ἐμπαθῆς γενομένη (83), τοῖς ἀναγ-  
 καίως ἐπακολουθοῦσι τῇ παθητικῇ ζωῇ συνηνέχθη.  
 Πρὸς δὲ τὴν ἀπαθῆ μακαριότητα πάλιν ἀναδρα-  
 μοῦσα (84), οὐκέτι τοῖς ἐπακολουθοῦσι (85) τῆς κα-  
 κίας συνενεχθήσεται. Ἐπεὶ οὖν ὅσα ἐκ τῆς ἀλόγου  
 ζωῆς τῇ ἀνθρωπίνῃ κατεμίχθη φύσει, οὐ πρότερον ἦν  
 ἐν ἡμῖν πρὶν εἰς πάθος διὰ κακίας (86) πεσῖν (86') τὰ  
 ἀνθρώπινον, ἀναγκαίως καταλιπόντες τὸ πάθος, καὶ  
 πάντα ὅσα μετ' αὐτοῦ καθαρῶτα συγκαταλείψομεν.  
 Ὡστε οὐκ ἂν τις εὐλόγως ἐν τῷ βίῳ ἐκείνῳ τὰ ἐκ τοῦ  
 πάθους ἡμῖν συμβεβηκότα (87) ζητήσεται. Ὡσπερ γὰρ  
 εἰ τις βωγαλέον (88) περὶ αὐτὸν (89) ἔχων χιτῶνα,  
 γυμνωθεὶς τοῦ περιβλήματος, οὐκέτι ἂν τὴν τοῦ  
 ἀποβιβέντος ἀσημιούσῃν ἐφ' ἑαυτοῦ βλέποι, οὕτως  
 καὶ ἡμῶν ἀποδυσσασμένων τὸν νεκρὸν ἐκείνον καὶ εἰ-  
 δεχθῆ χιτῶνα, τὸν ἐκ τῶν ἀλόγων δερμάτων ἡμῖν  
 ἐπιβληθέντα (δέρμα (90) δὲ ἀκούων τὸ σχῆμα τῆς  
 ἀλόγου φύσεως νοεῖν μοι δοκῶ, ᾧ (91) πρὸς τὸ πάθος  
 οἰκειωθέντες (92) περιεβλήθημεν), πάντα ὅσα (93)  
 τοῦ ἀλόγου δέρματος περὶ ἡμᾶς ἦν ἐν τῇ ἀπεκδύσει  
 τοῦ χιτῶνος συναποβαλλόμεθα (94). Ἔστι δὲ ἡ προσ-  
 ἔλαβεν (95) ἀπὸ τοῦ (96) ἀλόγου δέρματος, ἡ μίξις, ἢ  
 σύλληψις, ὁ τόκος, ὁ ῥύπος, ἡ θλιψίς, ἡ τροφή, ἢ ἐκ-

- (86) Διὰ κακίας. Delet B. A legit κακίαν.  
 (86') Πέσιν. B παθεῖν.  
 (87) Συμβεβηκότα. B ἐπισυμβεβηκότα, quod et  
 habet A in margine.  
 (88) Βωγαλέον. A in margine addit διεσχισμένον  
 (89) Αὐτόν. A B ἐαυτόν.  
 (90) Δέρμα. A δέρματα.  
 (91) ᾧ. B ὅ.  
 (92) Οἰκειωθέντες. A ὁ οἰκειωσάμενος.  
 (93) Πάντα ὅσα. A καὶ πάνθ' ὅσα.  
 (94) Συναποβαλλόμεθα. A ita in margine: in  
 textu autem συναπεκδύθησεται, quod et habet B.  
 (95) Προσέλαβεν. A B προσελάβομεν.  
 (96) Ἀπὸ τοῦ. A ἀπὸ δὲ γε.

ποίησις, ἢ κατ' ὀλίγον ἐπὶ τὸ τέλειον αὐξήσις, ἢ ἀκμή, τὸ γῆρας, ἢ νόσος, ὁ θάνατος (97). Εἰ οὖν ἐκεῖνο περὶ ἡμᾶς οὐκ ἔσται, πῶς ἡμῖν τὰ ἐξ ἐκείνου ὑπολειφθήσεται (98); Ὡστε μάταιον ἄλλης τινὸς καταστάσεως κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐπιζυζομένης, διὰ τῶν μηδὲν αὐτῇ κοινοῦντων ἐνίστασθαι πρὸς τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως.

corporum, conceptio, partus, sordes, mamma, atque perfectam ætatem incrementum, summus pellis illa circa nos non erit, quomodo in nobis, alius quidem status in futura vita speretur, si habent, contra doctrinam resurrectionis nitetur,

Τί γὰρ κοινὸν ἔχει ἡ ῥικνότης (99) καὶ πολυσαρκία καὶ τηκεδῶν, καὶ πληθῶρα, καὶ εἰ τι ἄλλο τῆ ῥευστῆ φύσει τῶν σωματῶν ἐπισυμβαίνει πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην, ἢ τῆς (1) ῥούθους τε καὶ παροδικῆς τοῦ βίου διαγωγῆς ἡλλοτριῶται; Ἐν ζητεῖ μόνον ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος, τὸ φυγεῖν διὰ γενέσεως (2) ἀνθρωπων· μᾶλλον δὲ, καὶ καθὼς (3) φησι τὸ Εὐαγγέλιον, εἰ ἐγενήθη (4) ἀνθρώπος εἰς τὸν κόσμον, τὸ δὲ μακρόβιον ἢ ὑπόμωρον, ἢ τὸν τοῦ θανάτου τρόπον τοῖωσθε (5) ἢ ἐτέρως συμβεβηκέναι, μάταιον τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ συνεξετάζειν. Ὅπως γὰρ ἂν τοῦτο δῶμεν καθ' ὑπόθεσιν ἔχειν, ἐν τῷ ὁμοίῳ πάντως ἔστιν, οὔτε δυσκολίας, οὔτε (6) ῥαστώνης ἐκ τῆς τοιαύτης διαφορᾶς περὶ τὴν ἀνάστασιν οὕσης. Τὸν γὰρ τοῦ ζῆν ἀρξάμενον, ζῆσαι χρὴ πάντως, τῆς ἐν τῷ μέσῳ διὰ τοῦ θανάτου συμβάσεως αὐτῷ διαλύσεως ἐν τῇ ἀναστάσει διορθωθείσης. Τὸ δὲ πῶς ἢ πότε ἢ διάλυσις γίνεται, τί τοῦτο πρὸς τὴν ἀνάστασιν; Πρὸς ἕτερον γὰρ σκοπὸν βλέπει ἡ περὶ τούτου σκέψις, οἷον καθ' ἡδονὴν τις ἐβίω, ἢ ἀνιώνμενος, κατ' ἀρετὴν ἢ κακίαν, ἐπαινετὸς (7) ἢ ὑπαιτιὸς (8), ἐλεεινῶς ἢ μακαρίως παρῆλθε τὸν χρόνον. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐκ τοῦ μέτρου τῆς ζωῆς καὶ ἐκ τοῦ εἶδους (9) κατὰ τὸν βίον εὐρίσκεται, καὶ οὕτω πρὸς τὴν κρίσιν τῶν βεβιωμένων, ἀναγκαῖον ἂν εἴη τῷ χριτῇ πάθος καὶ λῶδην, καὶ νόσον, καὶ γῆρας, καὶ ἀκμήν, καὶ νεότητα, καὶ πλοῦτον, καὶ πενίαν διερευνεῖσθαι· ὅπως τις δι' ἐκάστου τούτων γενόμενος, ἢ εὔ ἢ κακῶς τὸν συγκληρωθέντα βίον παρέδραμε, καὶ ἢ (10) πολλῶν ἐγένετο δεκτικὸς ἀγαθῶν, ἢ κακῶν (11), ἐν μακρῷ τῷ χρόνῳ, ἢ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἔλως ἐκατέρου τούτων ἐφῆφατο, ἐν ἀτελεῖ τῇ διανοίᾳ τοῦ ζῆν παυσαίμενος; Ὅταν δὲ πρὸς τὴν πρώτην τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν δι' ἀναστάσεως ὁ θεὸς ἐπαναγάγῃ (12) τὴν φύσιν, ἀργὸν (13) ἂν εἴη τὰ τοιαῦτα λέγειν, καὶ τὸ δ.ὰ τῶν τοιούτων ἐνστάσεων (14) οἰεσθαι τὴν τοῦ θεοῦ δύναμιν πρὸς τὸν σκοπὸν ἐμποδίζεσθαι.

proprus horum utrumque attingit, quippe nondum autem ad primam fabricationem et constitutionem

A autem audiens, figuram ac habitum ratione carrentis naturæ, quo cum affectione ac vitio conjuncti atque consociati circumdati fuimus, mihi videor intelligere), etiam omnia, quæcumque de rationis experte pelle circa nos erant, una cum exutione tunicæ simul exentur. Sunt autem hæc ea quæ sumpsimus a pelle rationis experte, mistio cibus, egestio, quod paulatim fit, ad adultam vigor ætatis, senectus, morbus, mors. Si igitur quæ ex illa exsisterunt, relinquuntur? Itaque, cum quis per ea quæ nihil cum illa vita commune frustra et in vanum laborabit.

B Quid enim incurvatio et corpulentia, macies et tabes, et abundantia humorum, ac si quid aliud fluxæ corporum accidit naturæ, commune habet cum illa vita quæ a fluxæ pariter atque transitoria vitæ ratione aliena est? Unum duntaxat ratio resurrectionis quærit, ut productus homo videlicet per nativitatem sit: imo vero, ut inquit Evangelium, ut homo natus sit in mundo, longinquitatem autem vitæ, aut mortis ac fati celebritatem, aut modum mortis an taliter vel aliter contigerit, una cum ratione resurrectionis exquirere, vanum et ineptum est, ac nihil pertinet ad rem. Nam quomodocumque id sese exempli gratia dederimus habere, in idem omnino res reddit, ac nihil refert, cum neque difficultas et incommoditas, neque commoditas atque facilitas ex tali differentia circa resurrectionem sit. Nam eum qui vivere cœperit, vivere prorsus oportet, ea quæ medio tempore per mortem ei contigerit dissolutione per resurrectionem correctæ atque emendatæ. Cæterum qua ratione aut quando dissolutio fiat, quid hoc ad resurrectionem? Ad aliud enim propositum spectat hujus rei consideratio, verbi gratia, in voluptate, vel in tristitia atque dolore aliquis vixit, secundum virtutem vel vitiose, cum laude, vel crimini obnoxius, miserabiliter, vel beate tempore transegit, Hæc enim atque ejusmodi omnia ex mensura modoque atque ex genere vitæ deprehenduntur, et quantum attinet ad faciendum actæ vitæ judicium, necessarium judici fuerit, de vitio, de jactura ac detrimento, de morbo, de senectute, de ætatis vigore, de juventute, de divitiis, de paupertate inquirere atque sciscitari: quo pacto quis per horum unumquodque versatus bene an male vitæ, quam sortitus sit, cursum confecerit, et an multorum capax honorum, vel malorum fuerit, tempore longinquo, an nec ab initio quidem mente atque ingenio perfecto vita defunctus? Cum hominis per resurrectionem Deus naturam re-

(97) Ἡ ἀκμή - ὁ θάνατος. Delet B.

(98) Ὑπολειφθήσεται. B ἀπολειφθ.

(99) Ἡ ῥικνότης. A delet ἢ.

(1) Ἡ τῆς. A Ἡ τῆς τις.

(2) Γενέσεως. A γεννήσεως.

(3) Καὶ καθὼς. Καὶ delet A.

(4) Εἰ ἐγενήθη. A in margine ὅτι.

(5) Τοῖωσθε δέ. A in margine εἰ τοῖωσθε ἢ ἐτέρως ἐμβέβηκε.

(6) Οὔτε - οὔτε. A οὐδὲ - οὐδέ.

(7) Ἐπαινετὸς. A B ἐπαινετῶς.

(8) Ὑπαιτιὸς. A B ὑπαιτιῶς.

(9) Εἶδους. A addit τοῦ.

(10) Καὶ ἢ. A καὶ εἰ.

(11) Ἡ κακῶν. Delet B.

(12) Ἐπαναγάγῃ. A in margine ἐπαναγάγῃ.

(13) Ἀργόν. B ἔργον.

(14) Ἐνστάσεων. B συστάσεων.

duxerit, otiosum, vanum et inutile fuerit talia dicere ac putare, quod per huiusmodi objecta argumenta potentia Dei a suo proposito atque consilio prohibeatur atque impediatur.

Porro propositum atque consilium ejus hoc unum est, ut omni naturæ nostræ plenitudine singulatim per quosque homines jam perfecta atque absoluta, cum alii quidem jam statim per hanc vitam a vitiositate expiati, alii vero posthac, convenientibus temporibus per ignem curati fuerint, alii autem ex æquo boni simul ac mali scientiam atque experientiam per hanc vitam non habuerint, omnibus proponat participationem et usum honorum, quæ in ipso sunt, quæ bonâ Scriptura neque oculum vidisse, neque aures accepisse, neque cogitationibus et ratiocinationibus assequi atque comprehendendi posse dicit. Id autem nihil est aliud, ut mea quidem opinio fert, quam in ipso Deo esse; bonum enim quod superat auditum et oculum et cor, id fuerit quod in superis naturæ rerum præsidet universæ. Porro differentia vitæ, quæ vel cum virtute, vel cum nequitia vitioque transigitur, posthac maxime per hoc ostenditur, quod citius aut tardius quis beatitudinis quæ speratur, particeps fiet. Nam pro modo unicuique insitæ vitiositatis proportionem respondens accommodabitur prorsus etiam productio medicinæ. Medicina autem animæ fuerit vitiositatis expiatio; ea vero sine dolorifica affectione perfici non potest, quemadmodum in superioribus quæsitum atque ostensum est. Magis autem superfluitatem, ineptitudinem et inconvenientiam objectorum argumentorum agnoverit, si quis profunditatem apostolicæ sapientiæ contemplatus fuerit. Nam Corinthiis mysterium hujus rei declarans, cum et illi ipsi eadem forsitan objicerent, quæ nunc ab illis qui hanc doctrinam oppugnant, ad eversionem fidei eorum qui credunt, proferuntur, sua auctoritate illorum imperitiæ atque inscitæ coercens audaciam, ita dicit: «Dices igitur mihi: Quo modo mortui resurgunt? quali item corpore venient? Stulte, inquit, tu quod seminas, non vivificatur, nisi mortuum fuerit, et id quod seminas, non quod nascetur, corpus seminas, sed nudum granum, verbi gratia, tritici, aut alicujus ex cæteris seminibus. Deus autem dat ei corpus, ut vult». Hic enim mihi os obturare, atque silentium imponere iis videtur, qui proprias mensuras naturæ ignorant, et cum suis viribus divinam ex adverso comparant potentiam, atque existimant tantum Deum posse, quantum humanum ingenium capere atque comprehendere possit: quod autem supra nos sit, etiam divinam potentiam præcedere atque superare. Qui enim interrogaverant Apostolum, qua

<sup>99</sup> I Cor. xv. 35 sqq.

(15) Ἡ διὰ. A B ἤδη διὰ.

(16) Διὰ τοῦ πυρὸς. A in margine τῷ αὐτῷ περὶ καταδικασθέντων τῶν δὲ ἐπίσης τοῦ καλοῦ τε.

(17) Ἐφικτόν. A ἐφικτά.

(18) Σχολαιότερον. A in margine σχολαίτερον.

(19) Ἐγγένον. B ἐγγυον.

(20) Ἀναλογησεται. A B ἀναλογησει.

(21) Τὸ τῆς. A τὸ ἀπὸ τῆς.

(22) Τάχα ταῦτα. A B τάχα τὰ αὐτά.

Σκοπὸς δὲ αὐτῷ εἶς, τὸ τελειωθέντος ἢ διὰ (15) τῶν καθ' ἕναστων ἀνθρώπων, παντὸς τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν πληρώματος, τῶν μὲν εὐθύς ἤδη κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἀπὸ κακίας κεκαθαρμένων, τῶν δὲ μετὰ ταῦτα διὰ τοῦ πυρὸς (16) τοῖς καθήκουσι χρόνοις λατρευθέντων, τῶν δὲ ἐπίσης καὶ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ τὴν πείραν παρὰ τὸν τῆδε βίον ἀγνοησάντων, πᾶσι προθεῖναι τὴν μετουσίαν τῶν ἐν αὐτῷ καλῶν, ἄπερ φησὶ ἡ Γραφή, μήτε ὀφθαλμὸν ἰδεῖν, μήτε ἀκοὴν δέξασθαι, μήτε λογισμοῖς ἐφικτόν (17) γενέσθαι. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶ, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἢ τὸ ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ γενέσθαι· τὸ γὰρ ἀγαθὸν τὸ ὑπὲρ ἀκοὴν καὶ ὀφθαλμὸν καὶ καρδίαν, αὐτὸ ἂν εἴη τὸ τοῦ παντὸς ὑπερκείμενον. Ἡ δὲ τοῦ καθ' ἀρετὴν ἢ κακίαν βίου διαφορὰ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα κατὰ τοῦτο δευχθήσεται μάλιστα, ἐν τῷ ἴδιον ἢ σχολαιότερον (18) μετασχεῖν τῆς ἐλπίζομένης μακαριότητος. Τῷ γὰρ μέτρῳ τῆς ἐγγενομένης (19) ἐκάστη κακίας ἀναλογησεται (20) πάντως καὶ ἡ τῆς λατρείας παράτασις. Ἰατρεία δὲ ἂν εἴη ψυχῆς τὸ τῆς (21) κακίας καθάρσιον· τοῦτο δὲ ἄνευ ἀγγεινῆς διαθέσεως κατορθωθῆναι οὐχ οἶόν τε, καθὼς ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἐξήτασται. Μᾶλλον δὲ ἂν τις ἐπιγνοῖ τῶν ἐνστάσεων τὸ περιττὸν καὶ ἀνοίκειον, εἰς τὸ βῆθος τῆς ἀποστολικῆς διακύψας σοφίας. Τοῖς γὰρ Κορινθίοις τὸ περὶ τούτων σαφηνίζων μυστήριον, τάχα ταῦτα (22) προτεινόντων αὐτῷ κάκιστων, ἢ παρὰ τῶν νῦν κατεπιχειρούντων τοῦ δόγματος ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν πεπιστευμένων προφέρεται, τῷ ἴδιῳ ἀξιώματι τὸ τῆς ἀμαθίας αὐτῶν ἐπικόπτων (23) θράσος, οὕτως λέγει. «Ἐρεῖς οὖν μοι· Πῶς ἐγγέρονται οἱ νεκροί; (\*) Ποῖω δὲ σώματι ἔρχονται; Ἄφρων, ὁ φησὶ, εἰ σὺ ὁ σπειρεὶς οὐ ζωοποιεῖται ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ, καὶ ὁ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γεννησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχοι σίτου, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν σπερμάτων· ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα καθὼς ἠθέλησεν.» Ἐνταῦθα γὰρ ἐπιστομίζειν μοι δοκεῖ τοὺς ἀγνοοῦντας τὰ οἰκεία μέτρα τῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἰσχὺν τὴν θεῖαν ἀντεξετάζοντας δύναμιν, καὶ οἰομένους τοσοῦτον εἶναι τῷ Θεῷ δυνατὸν, ὅσον (24) χωρεῖ καὶ (25) ἡ ἀνθρωπίνῃ κατὰ φύσιν· τὸ δὲ ὑπὲρ ἡμᾶς ὄν, καὶ τοῦ Θεοῦ παρῖναί τὴν δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐρωτήσας τὸν Ἀπόστολον τὸ πῶς (26) ἐγγέρονται οἱ νεκροί, ὡς ἀμήχανον ὄν τὸ ἐσχεδασμένων τῶν τοῦ σώματος στοιχείων εἰς συνδρομὴν πάλιν ἐλθεῖν ἀποφαίνεται· καὶ ὡς τούτου μὴ δυναμένου, ἄλλου δὲ (27) σώματος παρὰ τὴν (28) συνδρομὴν τῶν στοιχείων οὐχ ὑπολειπομένου, τοῦτόν φησι κατὰ τοὺς δεινοὺς τῶν διαλεγομένων συμπεράνας (29) διὰ τινος ἀκολουθίας ἄπερ ὑπέθετα:

(23) Ἐπικόπτων. A in margine ἐπισκῆπτων.

(\*) Ἐρεῖς - οἱ νεκροί. Delet B.

(24) Ὅσον. A ὅσον καί.

(25) Καί. Delet B.

(26) Τὸ πῶς. A in margine ὅπως.

(27) Ἄλλου δέ. B ἀλλ' οὐδέ.

(28) Παρὰ τὴν. B πρὸς τὴν.

(29) Συμπεράνας. A. addit λόγῳ.



Εἰ σῶμά ἐστι συνδρομὴ στοιχείων, τούτων δὲ ἀμή-  
χατος (30) ἐκ δευτέρου ἢ σύνδοσις. ποίῳ χρήσονται  
σώματι οἱ ἀνιστάμενοι; Τοῦτο τοίνυν τὸ δοκοῦν διὰ  
τῆς τεχνικῆς σοφίας αὐτοῖς συμπεπλῆχθαι, ἀφρο-  
σύνην ὠνόμασε, τῶν μὴ κατιδόντων ἐν τῇ λοιπῇ  
κτίσει τὸ ὑπερέχον τῆς θείας δυνάμεως. Καταλιπὼν  
γὰρ τὰ ὑψηλότερα τοῦ Θεοῦ θαύματα (31), δι' ὧν ἦν  
εἰς ἀπορίαν ἀγαγεῖν τὸν ἀκούοντα, οἶον, τί τὸ οὐρά-  
νιον σῶμα, καὶ πόθεν, τί δὲ τὸ ἡλιακὸν, ἢ τὸ σεληνιαῖον,  
ἢ τὸ ἐν τοῖς ἀστροῖς φαινόμενον, ὁ αἰθήρ, ὁ ἀήρ, τὸ  
ὕδωρ, ἢ γῆ; ἀλλ' ἐκ (32) τῶν συντράφων ἡμῖν καὶ  
χαϊνοτέρων ἐλέγχει τῶν ἐνισταμένων τὸ ἀνεπί-  
σκεπτον.

qui non animadvertissent in reliqua creatura præstantiam et excellentiam potentie divinæ. Omissis enim  
sublimioribus miraculis Dei, per quæ ad dubitationem ac perplexitatem adduci poterat auditor, veluti,  
quidnam sit corpus cœleste, aut unde sit, quidnam item corpus solis aut lunæ, aut id quod in sideri-  
bus apparet, quid æther, quid aer, quid aqua, terra, per ea, quæ frequenti consuetudine nobis  
nota magisque communia sunt, arguit in considerantiam adversariorum.

Οὐδὲ ἡ γεωργία σε διδάσκει, φησὶν, ὅτι μάταιός B  
ἐστὶν ὁ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ μέτρον τῆς θείας δυνάμεως τὸ  
ὑπερέχον στοχαζόμενος; πόθεν τοῖς σπέρμασι τὰ  
περιφουόμενα σώματα; τί δὲ καθηγεῖται τῆς βλάστης  
αὐτῶν; οὐχὶ θάνατος, εἴπερ θάνατός ἐστιν ἡ τοῦ  
συνεστηκότος διάλυσις; Τὸ γὰρ σπέρμα μὴ ἀνέλ-  
θοι (33) εἰς ἔκφυσιν μὴ διαλυθῆν ἐν τῇ βύβῳ (34),  
καὶ γενόμενον ἀραιὸν (35) καὶ πολυπόρον, ὥστε  
καταμιχθῆναι πρὸς τὴν παρακειμένην ἰκμάδα τῇ  
οἰκείᾳ ποιότητι, καὶ οὕτως εἰς ῥίζαν καὶ βλάστην  
μεταποιηθῆναι, καὶ μηδὲ ἐν τούτῳ (36) μείναι, ἀλλὰ  
μεταβαλεῖν εἰς καλάμην, τοῖς διὰ μέσου γόνασιν,  
οἷόν τισι συνδέσμοις ὑπεζωσμένην, πρὸς τὸ δύνασθαι  
φέρειν ἐν ὀρθῳ τῷ σχήματι τὸν στάχυν τῷ καρπῷ  
βαρυνόμενον. Ποῦ τοίνυν ταῦτα περὶ τὸν εἶτον ἦν  
πρὸ τῆς ἐν τῇ βύβῳ αὐτοῦ διαλύσεως; Ἄλλὰ μὴν C  
ἐκεῖθεν τοῦτό ἐστιν. Εἰ γὰρ μὴ ἐκεῖνο πρότερον ἦν,  
οὐδ' ἂν (37) ὁ στάχυς ἐγένετο. Ὅσοις τοίνυν τὸ κατὰ  
τὸν στάχυν σῶμα (38) ἐκ τοῦ σπέρματος φαίνε-  
ται (39), τῆς θείας δυνάμεως ἐξ αὐτοῦ ἐκείνου τοῦτο  
φιλοτεχνούσης, καὶ οὔτε δι' ὄλου (40) ταυτόν ἐστι  
τῷ σπέρματι, οὔτε παντάπασιν ἕτερον· οὕτω, φησὶ,  
καὶ τὸ μυστήριον τῆς ἀναστάσεως ἤδη σοι διὰ τῶν  
ἐν τοῖς σπέρμασι θαυματοποιουμένων προερμηνεύ-  
εται (41), ὡς τῆς θείας δυνάμεως ἐν τῷ περιόντι τῆς  
ἐξουσίας, οὐ μόνον ἐκεῖνο τὸ διαλυθῆν σοι πάλιν ἀπο-  
διεούσης, ἀλλὰ (42) μεγάλα τε καὶ καλὰ προστιθεί-  
σης, δι' ὧν σοι πρὸς τὸ (43) μεγαλοπρεπέστερον ἢ  
φύσιν, κατασκευάζεται. « Σπείρεται, » φησὶν, « ἐν  
φορῶ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαράξ· σπείρεται, ἐν ἀσθενείᾳ,  
ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται (44) ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρε-  
ται ἐν δόξῃ· σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα  
πνευματικόν. Ὡς γὰρ καταλιπὼν μετὰ τὸ διαλυ-

A ratione mortui resurgerent, quasi fieri non posse  
censerent, ut corporis elementa dissipata rursum  
veniant ad concursum; et cum hoc quasi fieri non  
posset, nec aliud præter id quod ex concursu  
confleretur elementorum, corpus relinqueretur,  
more eorum qui subtiliter et callide disserunt  
ac disputant, per quamdam consequentiam ea quæ  
proposuerat, oratione concludens, hoc dicit: Si  
corpus est concursus elementorum, ac fieri non  
potest, ut iterum ea coeant et conveniant: quo cor-  
pore utentur ii qui resurgunt? Hoc igitur, quod per  
artificiosam quamdam calliditatem ab iis connexum  
et concinnatum videbatur, stultitiam nominavit,

qui non animadvertissent in reliqua creatura præstantiam et excellentiam potentie divinæ. Omissis enim  
sublimioribus miraculis Dei, per quæ ad dubitationem ac perplexitatem adduci poterat auditor, veluti,  
quidnam sit corpus cœleste, aut unde sit, quidnam item corpus solis aut lunæ, aut id quod in sideri-  
bus apparet, quid æther, quid aer, quid aqua, terra, per ea, quæ frequenti consuetudine nobis  
nota magisque communia sunt, arguit in considerantiam adversariorum.

An nec agricultura quidem te docet, inquit,  
quod stultus et ineptus sit is qui ex modo ac men-  
sura suarum virium divinæ potentie æstimat excel-  
lentiam? unde seminibus ea quæ nascuntur, cor-  
pora? quid item præcedit eorum germinationem?  
an non mors, si quidem mors est, compacti atque  
coagmentati dissolutio? Nam semen non perveniret  
ad germinationem, nisi in gleba dissolutum, molli-  
tum et rarum effectum, atque in plures meatus dif-  
fusum fuerit, ut sua propria qualitate permisceatur  
cum adjacente humore, atque ita in radicem et  
germen transmutetur, ac ne in his quidem  
maneat, sed in medio enatis geniculis, veluti  
quibusdam nodis et vinculis, succinctum in  
culmum mutetur, ut in figura ardua atque  
erecta spicam fruge gravatam ferre possit. Ubi  
igitur hæc quæ circa frumentum conspiciuntur  
erant, antequam id in gleba dissolutum ac diffusum  
esset? Atqui illinc hoc ortum est. Nam nisi illud  
prius fuisset, ne spica quidem nata esset. Quem-  
admodum igitur corpus spicæ ex semine prove-  
nit, divina potentia ex illo ipso hoc efficiente, ac  
neque penitus idem cum semine, neque omnino  
ab eo diversum est: eodem modo, inquit, myste-  
rium quoque resurrectionis jam tibi per ea, quæ  
mirabiliter sunt in seminibus præsignificatur, quod  
divina nimirum potentia per suæ potestatis excel-  
lentiam non solum illud dissolutum tibi denuo red-  
dat, verumetiam alia tibi magna atque præclara  
adjiciat, per quæ tibi natura ad augustiorem et  
amplioiorem decorem instruitur et exornatur. « Se-  
minatur enim, » inquit, « in corruptione, resurgit  
in incorruptibilitate; seminatur in infirmitate, re-

(30) Ἀμήχανος. A addit ἐστὶν ἡ.

(31) Τοῦ θ. θαύμ. Τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμάτων. B  
δογμάτων.

(32) Ἀλλ' ἐκ. Delet A.

(33) Μὴ ἀνέλθοι. A B οὐκ ἂν ἔλθοι.

(34) Βύβῳ. B βύβῳ.

(35) Γενόμεν. ἀρ. R γενόμενον ἀραιόν.

(36) Ἐν τούτῳ. A ἐν τούτῳ.

(37) Οὐδ' ἂν. A οὐδέν.

(38) Τὸ σῶμα. B τὰ σώματα.

(39) Φαίνεται. A B φαίνεται.

(40) Δι' ὄλου. B δι' ὄλου.

(41) Προερμηνεύεται. B προερμηνεύεται.

(42) Ἄλλα etc. A B ἀλλὰ σοι καὶ ἕτερα μεγάλα.

(43) Πρὸς τὸ. Τὸ delet A.

(44) Σπείρεται. A addit γάρ.

surgit in potentia; seminatur in ignominia, resur- A  
git in gloria; seminatur corpus animale, re-  
surgit corpus spirituale. » <sup>60</sup> Ut enim postea-  
quam in gleba dissolutum ac diffusum triticum  
fuerit, relicta ea quæ in quantitate considera-  
tur figuræ suæ proprietate, seipsum non dimittit,  
sed in seipso manens spica evadit, longe pluri-  
mum ipse sese et magnitudine, et pulchritudine,  
et varietate, et figura superans atque præcedens :  
ita natura quoque humana omnibus suis in morte  
relictis proprietatibus, quas per affectionem ac dis-  
positionem passionibus, motibusque et animi per-  
turbationibus obnoxiam acquisiverat, dedecore,  
inquam, et ignominia, corruptione, infirmitate,  
ætatum differentia, seipsam non dimittit, sed tan-  
quam in spicam quamdam, in incorruptibilitatem  
inmutatur, in gloriam, in honorem, in potentiam,  
et in omni re perfectionem, et in eam conditionem,  
ut vita ejus non amplius naturalibus proprietati-  
bus administratur, sed in spiritualem quemdam, et  
a passionibus et animi motibus perturbationibusque  
immunem statum transeat. Hæc est enim animalis  
corporis proprietas, ut semper per fluxum quæ-  
dam et motum ab eo in quo versatur, diversum fiat, et in aliud immutetur. Nam quæ nunc non  
solum in hominibus, sed etiam in plantis et stirpibus atque pecoribus bona videmus, horum nihil in  
illa quæ tunc erit vita relinquatur.

Videtur autem mihi per omnia sermo quoque  
apostolicus cum nostra de resurrectione opinione  
concordare, atque id ostendere, quod etiam nostra  
continet definitio, quæ dicit, nihil aliud esse re-  
surrectionem, quam in antiquum statum et condi-  
tionem naturæ nostræ restitutionem. Quoniam  
enim in prima origine mundi, hoc a Scriptura di-  
dicimus, quod primum graminis herbam terra pro-  
duxit, ut in narratione continetur, deinde ex ger-  
mine semen provenit : quod postquam in terram  
defluxisset, eadem rursus species ejus quod ab  
initio provenerat, enata est : id nimirum divinus  
Apostolus in resurrectione quoque fieri dicit. Non  
solum autem hoc ab eo docemur, videlicet quod  
humanum genus ad magnificentiorem et augustio-  
rem statum et conditionem immutetur; verum etiam  
quod nihil aliud sit id quod speratur, nisi id quod  
erat in principio. Quoniam enim ab initio non  
spica ex semine, sed ex illa semen provenit : postea  
vero deinceps semini spica accrescit, consequentia  
similitudinis aperte ostendit, quod ubi omnis per  
resurrectionem nobis beatitudo repullulaverit, in  
antiquam gratiam atque decorem restituatur. Cum

<sup>60</sup> I Cor. xv, 42.

- (45) Διαλυθῆναι. A διαλυθῆναι ὁ.  
(46) Σχήματος. A τοῦ σχ.  
(47) Ἐν αὐτῷ. A B ἐν αὐτῷ.  
(48) Πάμπολλα. A πάμπολυ.  
(49) Σχήματι. A in textu χάριτι.  
(50) Περὶ αὐτῆν. A περὶ αὐτήν.  
(51) Κατὰ τῆς. A B κατὰ τὰς.  
(52) Ἄελ. A B τὸ ἀελ.  
(53) Οὐδν. A οὐν.  
(54) Ἐπ'. A B ἐν ἑρῶμεν. A addit καὶ ἄ.

ὄθῃναι (45) ἐν τῇ βῶλῃ σίτος τὴν ἐν τῷ ποσῷ βρα-  
χύτητα, καὶ τὴν ἐν τῷ ποιῷ σχήματος (46) αὐτοῦ  
ιδιότητα, ἑαυτὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ (47) μένων  
στάχυς γίνεται, πάμπολλα (48) διαφέρων αὐτὸς  
ἑαυτοῦ, μεγέθει, καὶ κάλλει, καὶ ποικιλίᾳ, καὶ σχή-  
ματι (49) : κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη  
φύσις ἐναφεῖσα τῷ θανάτῳ πάντα τὰ περὶ αὐτὴν (50)  
ιδιώματα, ὅσα διὰ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως ἐπεκτε-  
σατο, τὴν ἀτιμίαν λέγω, τὴν φθορὰν, τὴν ἀσθένειαν,  
τὴν κατὰ τῆς (51) ἡλικίας διαφορὰν, ἑαυτὴν οὐκ  
ἀφήσιν, ἀλλ' ὡσπερ εἰς στάχυν τινὰ πρὸς τὴν ἀφθαρ-  
σίαν μεθίσταται, καὶ τὴν δόξαν, καὶ τὴν τιμὴν, καὶ  
τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἐν παντὶ τελειότητα, καὶ τὸ  
μηκέτι τὴν ζωὴν αὐτῆς οἰκονομεῖσθαι τοῖς φυσικοῖς  
ιδιώμασιν, ἀλλ' εἰς πνευματικὴν τινα καὶ ἀπαθῆ με-  
ταβῆναι κατάστασιν. Ἀβτῆ γὰρ ἐστὶν ἡ τοῦ ψυχικοῦ  
σώματος ἰδιότης, ἀελ (52) διὰ τίνος ῥοῆς καὶ κινή-  
σεως ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶν ἀλλοιοῦσθαι, καὶ μεταβάλλειν  
εἰς ἕτερον. "Α γὰρ οὖν (53) οὐκ ἐπ' (54) ἀν-  
θρώποις μόνον ὀρώμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν φυτοῖς καὶ ἐν  
βοσκήμασι (55), τούτων οὐδὲν ἐν τῷ τῶδε (56) βέβη  
ὕπολειφθήσεται.

corporis proprietas, ut semper per fluxum quæ-  
dam et motum ab eo in quo versatur, diversum fiat, et in aliud immutetur. Nam quæ nunc non  
solum in hominibus, sed etiam in plantis et stirpibus atque pecoribus bona videmus, horum nihil in  
illa quæ tunc erit vita relinquatur.

Δοκεῖ δέ μοι καὶ διὰ πάντων συναγορεύειν ὁ ἀπο-  
στολικὸς λόγος τῇ κατ' ἡμᾶς ὑπολήψει τῆς ἀνα-  
στάσεως, καὶ τοῦτο δεῖκνύειν ὅπερ ὁ ἡμέτερος ὀρι-  
σμός περιέχει λέγων, Μηδὲν ἕτερον εἶναι ἀνάστασιν,  
ἢ τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποκατά-  
στασιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ κοσμογονίᾳ τοῦτο  
παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαθήκαμεν, ὅτι πρῶτον ἐβλά-  
στησεν ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, καθὼς ὁ λόγος φησὶν,  
εἶτα ἐκ τῆς βλάστης σπέρμα (57) ἐγένετο, οὐπερ  
ἐπὶ τὴν γῆν καταρβύεντος, τὸ αὐτὸ πάλιν εἶδος τοῦ  
ἐξ ἀρχῆς φυέντος ἀνέδραμε · φησὶ δὲ τοῦτο ὁ θεὸς (58)  
Ἄπόστολος καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεσθαι. Οὐ  
μόνον δὲ (59) τοῦτο παρ' αὐτοῦ διδασκόμεθα, τὸ πρὸς  
τὸ μεγαλοπρεπέστατον (60) μεθίστασθαι τὸ ἀνθρώ-  
πινον, ἀλλ' ὅτι τὸ ἐλπιζόμενον οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ  
ὅπερ ἐν πρώτοις ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κατ' ἀρχὰς οὐχ  
ὡς (61) στάχυς ἀπὸ τοῦ σπέρματος, ἀλλ' ἐκείθεν τὸ  
σπέρμα · μετὰ ταῦτα δὲ οὕτως τῷ σπέρματι περι-  
φύεται, ἡ τοῦ ὑποδείγματος ἀκολουθία σαφῶς ἐπιδει-  
κνυσσι (62), τὸ πᾶσαν τὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀνα-  
πλαστήσουσαν ἡμῖν μακαριότητα, πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς  
ἐπανίεναι χάριν. Στάχυς γὰρ ὄντες καταρχὰς (63)  
τρόπον τινὰ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ (64) τῷ καύσωσι τῆς

- (53) Ἐὐβοσκήμασι. R delet.  
(56) Τῷ δέ. A τότε.  
(57) Σπέρμα. A B τὸ σπέρμα.  
(58) Ὁ θεός. B καὶ ὁ θεός.  
(59) Δέ. delet A.  
(60) Μεγαλοπρεπέστατον. B μεγαλοπρεπίστερον.  
(61) Οὐχ ὡς. A οὐχ ὁ. B οὐχί.  
(62) Ἐπιδεικνυσσι. A ὑποδείκνυσσι.  
(63) Καταρχὰς. A B τὸ καταρχ.  
(64) Ἐπειδὴ. Delet B.

κακίας κατεξηράνθημεν, ὑπολαβοῦσα (65) ἡμᾶς (66) ἢ γῆ διὰ τὸ θανάτου (67) λυθέντας, πάλιν κατὰ τὸ ἔαρ τῆς ἀναστάσεως στάχυν ἀναδείξει τὸν γυμνὸν τοῦτον κόκκον τοῦ σώματος, εὐμεγέθη τε καὶ ἀμφιλαφῆ καὶ ὄρθιον, καὶ εἰς τὸ οὐράνιον ὕψος ἀνατεινόμενον, ἀντὶ καλᾶμης ἢ ἀνθέρικος (68) τῆ ἀφθαρσίας καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν θεοπερεπῶν γυμρισμάτων ὠραϊζόμενον. « Δεῖ γάρ (69) τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. » Ἡ δὲ ἀφθαρσία, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ δύναμις, ὅια τῆς θείας φύσεως εἶναι ὁμολογεῖται, ἅπερ πρότερον τε περὶ τὸν κατ' εἰκόνα γενόμενον ἦν, καὶ εἰσαυθὶς ἐλπίζεται. Ὁ γὰρ πρῶτος στάχυν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἦν Ἀδάμ (70). Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆ τῆς κακίας εἰσόδῳ εἰς πλῆθος ἡ φύσις κατεμερίσθη, καθὼς γίνεται ὁ καρπὸς ἐν τῷ στάχυϊ· οὕτως οἱ καθ' ἕκαστον γυμνωθέντες τοῦ κατὰ τὸν

A enim spica quodammodo nos quoque ab initio essemus, posteaquam aestu vitiositatis exaruiimus, exceptos nos terra per mortem dissolutos rursus in vere resurrectionis, hoc nudum corporis granum spicam efficiet proceram, ingentem et copiosam, arduam et erectam, et ad altitudinem usque cæli pertingentem, pro culmo vel aristas, incorruptibilitate reliquisque divinis et augustis insignibus conspicuam et ornatam. « Oportet enim, » inquit, corruptibile hoc induere incorruptibilitatem. » Constat autem quod incorruptibilitas, et honor, et gloria, et potentia, propria divinæ naturæ sint, quæ cum prius aderant ei, qui ad imaginem factus est, tum in posterum reditura sperantur. Nam prima spica, primus homo Adam erat; sed posteaquam per introitum vitiositatis in multitudinem natura divisa est, sicut in spica fructus existit, ita singulatim unusquisque homo illius spicæ forma nudati et cum terra commisti, rursus in resurrectione in antiquam pulchritudinem renascimur, pro una illa prima spica, infinita millia segetum effecti.

B prima spica, primus homo Adam erat; sed posteaquam per introitum vitiositatis in multitudinem natura divisa est, sicut in spica fructus existit, ita singulatim unusquisque homo illius spicæ forma nudati et cum terra commisti, rursus in resurrectione in antiquam pulchritudinem renascimur, pro una illa prima spica, infinita millia segetum effecti.

Porro vita quæ per virtutem transigitur, in hoc differt a vitiosa vita, quod illi qui in hac vita per virtutem sese excoluerint, statim in perfecta spica apparent: quibus autem propter vitiositatem exilis, evanida, adulterina, ignava, ventorumque injuriæ obnoxia vis per hanc vitam in animali semine fuit, quemadmodum ea, quæ κεράσβολα, id est dura atque immilia dicuntur, talium rerum periti nasci dicunt: hi etiamsi per resurrectionem nati fuerint, magnam duritiam et severitatem iudicis experientur, ut qui nimirum non valeant excrescere et surgere ad formam spicæ, et evadere illud quod eramus antequam in terram delapsi essemus. Porro curatura atque remedium, quod adhibet is qui germinibus præest, hoc est, ut nimirum zizania simul ac spinas colligat, quæ una cum semine enatae fuerint, omni vi radicem subtus alente in adulterinam naturam transfusa: quibus rebus accidit ut et genuinum ac germanum semen non nutriretur, et idcirco, quod ab eo germine quod præter naturam juxta enatum esset, suffocaretur, nihil unquam perfecti producere posset. Posteaquam igitur quidquid non sincerum ac germanum, sed adulterinum et alienum est, ex eo quod sincerum est, ac vim nutriendi habet, evulsus et ad interitum redactum fuerit, atque ignis id quod naturale non est, assum-

ἴο δὲ κατ' ἀρετὴν βίος ἐν τούτῳ πρὸς τὴν κακίαν ἐδὲ διάφορον ἔχει (73), οἱ οἱ μὲν ἐνταῦθα παρὰ νόθον βίον δι' ἀρετῆς ἑαυτοὺς γεωργήσαντες, εὐθὺς ἐν τελείῳ τῷ στάχυϊ φαίνονται (74)· οἷς δὲ διὰ κακίας ἐξέτηλός τε (75) καὶ ἀνεμόφορος ὁ κόκκος γέγονε παρὰ τὸν βίον τοῦτον ἢ ἐν τῷ ψυχικῷ σπέρματι δύναμις, καθάπερ (76) τὰ λεγόμενα κεράσβολα (77) οἱ τῶν τοιούτων ἐπιστήμονες λέγουσι γίνεσθαι· οὕτω καὶ οὗτοι (78), κἄν φύωσι (79) διὰ τῆς ἀναστάσεως, πολλῶν (79) ἀποτομίαν παρὰ τῷ χριτῇ ἔξουσιν, ἅτε θῆ οὐκ ἰσχύοντες ἀναδραμεῖν ἐπὶ τὸ εἶδος τοῦ στάχυνος, καὶ γενέσθαι ἐκεῖνο (80) ὅπερ ἦμεν πρὸ τῆς ἐπὶ τὴν γῆν καταπίσεως. Ἡ δὲ θεραπεία τοῦ ἐπιστατούτος τῶν γεννημάτων, ἢ τῶν ζιζανίων τε καὶ τῶν ἀκανθῶν ἐστὶ συλλογῆ, τῶν συναναφυέντων τῷ σπέρματι, πάσης τῆς ὑποτροφεύσης τὴν εἶζαν δυνάμεως πρὸς τὸν νόθον (81) μεταρρύσεως, δι' ὧν ἄτροφόν τε καὶ ἀτελεσφόρητον τὸ γνήσιον ἐμμεῖνε σπέρμα τῆ παρὰ φύσιν βλαστῆ (82) συμπεπλεγμένον (83). Ἐπειδὴ οὖν πᾶν ἔσον νόθον τε καὶ ἀλλότριον ἐκτιλῆ (84) τοῦ τροφίμου, καὶ εἰς ἀφανισμόν ἔλθη, τοῦ πυρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἐκδαπανήσαντος τῶν αἰωνίῳ πυρὶ παραδοθῆν (85), τότε καὶ τούτοις εὐτροφῆσει ἡ φύσις, καὶ εἰς καρπὸν ἀδρυνθήσεται (86) διὰ τῆς τοιαύτης ἐπιμελείας, μακρὰς ποτε περιόδους τὸ κοινὸν εἶδος τὸ ἐξ ἀρχῆς ἡμῶν θεοθεν ἐπιβληθὲν ἀπολαβοῦσα. Μακάριοι δὲ εἰσιν (87) οἷς εὐθὺς τὸ τέλειον

(65) Ὑπολαβοῦσα. B ὑπολαβ. δέ.

(66) Ἡμᾶς. Delet B.

(67) Θανάτου λυθέντας. B ἀναλυθέντας.

(68) Ἀνθέρικος. A B ἀνθέρικος.

(69) Δεῖ γάρ. A B addunt φησί.

(70) Ἀδάμ. B delet. A ὁ Ἀδάμ.

(71) Ἀνάπειρον. A ὁ ἄπειρος. B αἱ ἄπειροι.

(72) Γενόμενοι. B γινόμενοι.

(73) Ἐχει. A B ἔξει.

(74) Φαίνονται. B φύονται.

(75) Ἐξέτηλός τε. A B ἐξέτηλός τις.

(76) Καθάπερ. B καθάπερ γάρ.

(77) Κεράσβολα. B κερασβόλαια.

(78) Οὕτω καὶ οὗτοι. A in margine οὔτοι κἄν

φύωσι διὰ τῆς ἀναστάσεως πολλῶν ἀποτομίαν.

(79) Φύωσι. B φύωσι.

(79) Πολλῶν - χρόνοις. B Πολλῆς τῆς πρὸς τῶν γεωργούντων θεραπείας προσδόνται πρὸς τὸ μὲν ποτὲ τοῖς καθήκουσι χρόνοις.

(80) Ἐκεῖνο. B ἐκεῖνον.

(81) Τὸν νόθον. A B τὸ νόθον.

(82) Βλαστῆ. B βλάστη.

(83) Συμπεπλεγμένον. A B συμπεπνιγμ.

(84) Ἐκτιλῆ. B ἐκταλῆ.

(85) Τῷ α. π. π. delent A B.

(86) Ἀδρυνθ. Ἀδρυνθ.

(87) Δέ εἰσιν. A B delent εἰσιν.

perit, tunc etiam horum natura copioso nutrimento accepto grandescet, ac fructum producere maturabit per ejusmodi curam longo tandem circuitu temporum, communi specie quæ ab initio nobis a Deo impressa atque attributa est, recuperata. Beati autem, quibus per resurrectionem nascentibus protinus simul perfecta atque absoluta spicarum pulchritudo exorietur.

Hæc autem dicimus, non quod ulla corporalis in resurrectione differentia apparitura sit in iis qui cum virtute vel vitio nequitiaque vitam transegerunt, ut alium quidem, quod ad corpus attinet, imperfectum putemus, alium autem perfectionem habere existimemus; sed quemadmodum per hanc vitam et vincit et solutus simili quidem ambo corporis habitu sunt, multum autem inter utrumque quantum ad voluptatem et dolorem attinet, interest, eodem modo puto in futuro posthac tempore differentiam honorum pariter ac malorum æstimari oportere. Nam perfectio corporum ex semente renascentium cum incorruptibilitate pariter ac gloria, cum honore ac potentia futura dicitur ab Apostolo; harum vero rerum diminutio, non corporalem quamdam renati mutilationem significat, sed uniuscujusque eorum quæ per bonum intelliguntur, privationem simul et alienationem. Quoniam igitur alterum circa nos prorsus esse oportet eorum quæ per oppositionem intelliguntur, vel bonum, vel malum, perspicuum est quod, cum aliquis non in bono versari dicitur, prorsus eum in malo versari demonstratur. Atqui circa vitiositatem non honos, non gloria, non incorruptibilitas, non potentia est. Prorsus igitur necesse est ut circa quem hæc non sint, huic ea quæ ex opposito intelliguntur, adesse non dubitetur, infirmitatem scilicet, ignominiam, corruptionem, et quæcunque ejus generis sunt, cujus in superioribus scriptis mentionem fecimus, cum diceremus quod ii qui ex vitiositate contracti sunt animæ morbi atque affectus, cum per eam totam diffus coaluerint, et cum ea uniti fuerint, ejusmodi evadunt, ut difficulter tolli atque aboleri possint. Talibus igitur cura conveniente expurgatis et expiatis, quidquid in eorum succedet, incorruptibilitas, vita, honor, modi vel in ipso Deo, vel in imagine ejus quæ est Ei gloria in sæcula, Amen.

Ἄλλος τῶν ἀσταχυῶν συνανατελεῖ (88) τοῖς (89) φουμένοις διὰ τῆς ἀναστάσεως.  
Τὰυτα δὲ φάμεν οὐχ ὡς σωματικῆς τινος διαφορᾶς ἐν τοῖς κατ' ἀρετὴν ἢ κακίαν βεβιωκόσιν ἐν τῇ ἀναστάσει φανησομένης, ὡς τὸν μὲν ἀτελεῖ κατὰ τὸ σῶμα νομίζουσιν, τὸν δὲ τὸ τέλειον ἔχειν οἴεσθαι· ἀλλ' ὡσπερ παρὰ τὸν βίον ὁ δεσμώτης τε καὶ ἄνετος, ἔχουσι μὲν ἀμφοτέροι παραπλησίω; τῷ σώματι, πολλὴ δὲ μεταξὺ ἀμφοτέρων ἢ καθ' ἡδονὴν τε καὶ λύπην διαφορὰ· οὕτως οἶμαι χρῆναι τῶν ἀγαθῶν τε καὶ κακῶν ἐν τῷ μεταξὺ (90) ταῦτα χρόνῳ λογίζεσθαι τὸ διάφορον (91). Ἡ γὰρ τελειώσις (92) τῶν ἐκ τῆς φθορᾶς ἀναφυσμένων σωμάτων ἐν ἀφθαρσίᾳ τε καὶ δόξῃ, καὶ τιμῇ, καὶ δυνάμει (93) παρὰ τοῦ Ἀποστόλου γενέσθαι (94) λέγεται· ἡ δὲ τῶν τοιούτων ἐλάττωσις οὐ σωματικὴν τινα τοῦ φυέντος διασημαίνει κολόβωσιν, ἀλλ' ἐκάστου τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων (95) στέρησιν τε καὶ ἀλλοτριώσιν. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῇ χρή πάντως περὶ ἡμᾶς εἶναι τῶν κατ' ἀντίθεσιν νοουμένων, ἢ ἀγαθῶν, ἢ κακῶν, δηλονότι τὸ ἐν τῷ ἀγαθῷ τινα λέγειν μὴ εἶναι, ἀπόδειξις γίνεται τοῦ ἐν τῷ κακῷ πάντως (96). Ἄλλὰ μὴν περὶ τὴν κακίαν, οὐ τιμῆ, οὐ δόξα, οὐκ ἀφθαρσία, οὐ δύναμις. Ἀνάγκη πᾶσα (97), περὶ ὅν μὴ ἦν ταῦτα, τὰ τοῦτοις (98) ἐξ ἀντιθέτου γουόμενα παρῆναι, μὴ ἀμφιδάλλειν, ἀσθένειαν, ἀτιμίαν, φθορὰν, καὶ ὅσα τοιούτου (99) γένους ἐστίν, ἃ (1) ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἰρηται λόγοις, ὅσα (2) δυσσπάλλακτα γίνεται τῇ ψυχῇ τὰ ἐκ κακίας πάθη, δι' ὅλης αὐτῆς ἀνακραθέντα καὶ συμφυέντα, καὶ ἐν πρὸς ἐκεῖνην γινόμενα. Τῶν τοιούτων οὖν (3) ταῖς διὰ πυρὸς (4) λατρείαις ἐκκαθαρθέντων τε καὶ ἀφανισθέντων, ἕκαστον τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων ἀντεπελεύσεται (5), ἢ ἀφθαρσία, ἢ ζωὴ (6), ἢ τιμῆ, ἢ χάρις, ἢ δόξα, ἢ δύναμις (7), καὶ εἰ τι ἄλλο τοιούτον (8) ἐν τῷ θεῷ (9) ἐπιθεωρεῖσθαι εἰχάζομεν, καὶ τῇ εἰκόνι αὐτοῦ, ἢ τίς ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσις (10).

meliorem partem intelligitur, invicem et in locum gratia, gloria, potentia: et si quid aliud ejusdem humana natura cerni conjicimus et existimamus.

(88) *Συνανατελεῖ*. B συνανατέλλει.

(89) *Τοῖς*. A B delent.

(90) *Μεταξύ*. A B μετὰ.

(91) *Διάφορον*. A ἀδιάφορον.

(92) *Τελειώσις*. B τελειότης.

(93) *Δυνάμει*. B δυναστεία.

(94) *Γενέσθαι*. A B γίνεσθαι.

(95) *Νοουμένων*. B νοουμένου.

(96) *Πάντως*. A B addunt εἶναι.

(97) *Πᾶσα*. A πᾶσα οὖν.

(98) *Τὰ τοῦτοις*. A in margine τούτῳ.

(99) *Τοιούτου*. A τοῦ τοιούτου.

(1) Ἄ. A ἄπερ.

(2) Ὅσα. A B ὅτι.

(3) Τῶν τ. οὖν. B τῶν οὖν τ.

(4) Ταῖς διὰ πυρὸς. A in margine τῇ προσηκούσῃ ἐπιμελείᾳ ἐκκαθαρθέντων.

(5) Ἀντεπελεύσεται. A B ἀντισελεύσεται.

(6) Ἡ ζωὴ. in B sequitur ἡ δύναμις.

(7) Ἡ δύναμις. Delet B.

(8) Τοιούτου. B τοιούτου.

(9) Ἐν τῷ θεῷ. B αὐτῷ τε τ. θ.

(10) B Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΝΗΠΙΩΝ

ΠΡΟ ΩΡΑΣ ΑΦΑΡΗΖΟΜΕΝΩΝ,

ΠΡΟΣ ΙΕΡΙΟΝ

EJUSDEM

DE INFANTIBUS

QUI PRÆMATURE ABRIPUUNTUR,

AD HIERIUM.

*Laurentio Sifano interprete.*

Σοὶ μὲν, ὦ ἄριστε, πάντες σοφισταὶ τε καὶ λο-  
γράφοι τὴν τοῦ λέγειν πάντως ἐπιδείξονται δύναμι,  
οἷόν τινα σταδίῳ τῷ πλατεῖ τῶν σῶν θαυμάτων ἐνδια-  
θέοντες. Καὶ γὰρ πως οἶδεν μεγαλοφωνώτερον ποιεῖν  
τὸν λόγον γενναῖα τις ἀμφιλαφῆς προτεθεῖσα τοῖς θυ-  
ναμένοις ὑπόθεσις, περὶ ἣν ὑψοῦται ὁ λόγος, τῷ με-  
γέθει τῶν πραγμάτων συνεπαιρόμενος. Ἡμεῖς δὲ  
κατὰ τοὺς γηραιούς τῶν ἱππῶν ἔξω τοῦ σταδίου τῆς  
ὑποθέσεως μένοντες, τὸ οὖς μόνον ταῖς ἐπὶ σοὶ τῶν  
λόγων ἀμύλλαις διαναστήσομεν, εἰ ποῦ τις καὶ μέχρις  
ἡμῶν φθάσειεν ἤχος, τῷ σφοδρῷ τε καὶ συνετα-  
μένῳ τῷ ἄρματι διὰ τῶν σῶν θαυμάτων τὸν λόγον  
ἐλαύνων. Ἐπειδὴ δὲ συμβαίνει καὶ ὑπὸ γῆρως ἔξω  
μὲν τῶν ἀγῶνων ὁ ἵππος, πολλάκις αὐτὸν τῷ κτύπῳ  
τῶν κατακροαινόντων εἰς προθυμίαν διεγειρόμενον,  
τὴν τε κεφαλὴν ἀνέχειν, καὶ ὄραν ἐναγώνιον, πνέειν  
τε θυμῶδες καὶ ὑποκινεῖν τοὺς πίδακας πυκνῶς τῷ  
ἔδαφει τὰς ὀπλάς ἐπαύσσοντα, ἢ προθυμία μόνη πρὸς  
τοὺς ἀγῶνας ἐστίν, ἡ δὲ τοῦ τρέχειν δύναμις προαν-  
ηλώθη τῷ χρόνῳ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ ἡμέτερος  
λόγος ἐξαγώνιος μένων διὰ τὸ γῆρας, καὶ παραχωρῶν  
τοῦ σταδίου τοῖς ἀκμαίοις κατὰ τὴν παιδευσίν, μόνην  
σοὶ δείκνυσι τὴν προθυμίαν τοῦ ἐθέλειν ἂν καὶ ἐπὶ  
σοῦ ἀγωνίσασθαι, εἴπερ ἡδῶσιν οἱ κατὰ τοὺς νῦν τοῖς  
λόγοις ἀκμάζοντες. Ὅση δὲ μοι τῆς προθυμίας ἐστὶν  
ἡ ἐπίδειξις, οὐκ ἐν τῷ διηγεῖσθαι τι τῶν σῶν. Τοῦτου  
γὰρ μόγις ἂν καὶ ὀσφριγῶν τε καὶ συνεταμένος τύχοι  
λόγος, ὡς μὴ πολὺ κατόπιν τῆς ἀξίας ἀπολειφθῆναι,  
ὁ τὴν ἀμύχανον ταύτην ἀρμονίαν τοῦ ἤθους διερ-  
μινεύων ἐκ τῶν ἐναντιῶν συγκεκραμένην. Πῶς κα-  
θάπερ ταῖς τῶν βλεφάρων προβολαῖς τὸ τῶν ἀκτι-  
νῶν ἄκρατον ἢ φύσις ἐπισκιάζουσα, κεκραμένον  
προσάγει τὸ φέγγος τοῖς ὀφθαλμοῖς, ὡς ἂν προσ-  
ηθῆς ὁ ἥλιος γένουτο, πρὸς τὴν ἐκ τῶν βλεφάρων  
σκιάν συμμετρῶς τῇ χρεῖα κατακρινάμενος, οὕτως  
τὸ σεμνὸν τε καὶ μεγαλοφυὲς τοῦ ἤθους τῇ ἐμμέτρῳ  
ταπεινοφροσύνῃ καταμιγνύμενον, οὐκ ἀποστρέφει τὰς

Dicendi quidem vim, qua quisque præditus fuerit, omnes et oratores et rerum scriptores haud difficulter tibi, o vir optime, veluti in stadio quodam per amplitudinem miraculorum tuorum discurrerent utique demonstrabunt: etenim præclarum et egregium copiosumque dicendi peritis propositum argumentum erigere, et una cum magnitudine rerum quasi in altum tollere, et magis quodammodo grandiloquam atque sonoram efficere solet orationem. Nos vero tanquam equi veluti extra stadium argumenti manentes, aurem duntaxat iis quæ propter te fiant, orationum certaminibus præbebimus, si forte etiam ad nos usque vehementi impetu et incitato curru per tua miracula agitans orationem aliquis sonus pervenire possit. Sed quoniam accidit ut, etiam si propter senectutem extra certamina maneat equus, sæpe tamen fremitu pulsusque ac sonitu lascivientium insultantiumque ad alacritatem erectus et caput tollat, et veluti in certamine versans, tum ardorem in oculis, tum in spiritu flatuque animos ostendet, et crebro motu pedum ungulas identidem solo illidat, cui sola alacritas ad certamina adest, facultas autem currendi ante lapso tempore absumpta est: eodem modo nostra quoque oratio propter senectutem extra certamina manens, stadio cedens eruditione florentibus, solam tibi alacritatem et voluntatem in gratiam tuam certandi ostendit, siquidem ita floreret, ut qui nunc eloquentia vigent. Sed quam ostendo prompta voluntas et animi propensio, non eo pertinet, ut ex tuis rebus aliquid exponere velim. Id enim vehemens, copiosaque et elaborata vix assequatur oratio, quin multa non assequatur quæ pro dignitate rei non tractet, quæ immensam et omni imitatione superiorem hanc morum et ingenii concordantiam et consonantiam ex contrariis rebus compositam et

contemperatam susceperit explicandam. Quo pacto, sicut palpebrarum prominentibus pilis, quasi vallo objecto, puritatem et vehementiam radiorum natura obumbrans et frangens, temperatum ac dilutum splendorem oculis infert, quo placidus sol pro eo modo quem usus poscit, cum umbra quam palpebræ faciunt, contemperatus existat, ita morum gravitas atque majestas cum moderata animi demissione commista, non avertat oculos intuentium, sed jucundum efficiat obtutum, ut neque gravitatis ac severitatis splendor obscuretur, neque latens in animo vis propter humilitatem despiciatur, sed alterum æqualiter in utroque, tum in celsitudine ac sublimitate comitas et humanitas, tum in humilitate vice versa gravitas et severitas animadvertatur. Alius hæc exponat, et animum istum compluribus oculis insignitum, laudibus prosequatur. Forsitan enim pilos capitis numero æquant animi oculi, undique pariter et ex æquo certum et acutum cernentes, ut et ex longinquo prospiciant, nihilque fugiat ac lateat eos ex propinquo, nec experientiam utilitatis commodi magistram exspectent; sed aliud quidem oculis spei provideant, aliud vero per memoriam cernant, aliud item in presentia undique circumque circa animadvertant, omnia vero simul et eodem tempore omnibus hujusmodi actionibus abæque confusione convenienter et apte mens sese distribuens accommodansque efficiat et operetur.

Venerandas item paupertatis divitias admiretur, si quis nostra ætate est qui ejusmodi rem cum laude et admiratione celebrare sciat. Ac forsitan etiamsi prius non erat, at nunc propter te paupertatis quoque desiderium florebit, tuaque tenuitas atque frugalitas ingentibus Cræsi auri ponderibus beator habebitur. Quemnam enim vel terra vel mare ambo suos proventus benigne impartientes ita beatum reddiderunt, ut tuam vitam animus iste materialium facultatum et mundanarum opum contemptor? Ut enim illi qui a ferro rubiginem abstergunt et abradunt, splendidum id et ad argenti decus accedens afficiunt, ita tibi vitæ radius, dum semper a rubigine pecuniarum diligenter expurgatur, clarior evasit. Hæc quoque eloquentibus ac dicendi facultate præditis relinquuntur; et quod pulchre calles, in quibus rebus ex sumptione et acceptione, quam ex abstinentia lucri plus laudis ac gloriæ quis ferre possit. Licet enim mihi cum bona venia tua dicere, quod non omnia lucra despicias atque contemnis, sed quæ nemo superiorum adhuc attingere et assequi potuit, ea ambabus manibus solus complexus es. Pro veste enim aliqua pretiosa, pro mancipiis, pro pecuniis ipsas hominum animas captas, et in dilectionis thesauro depositas tenes. Hæc scriptores et oratores, quibus hujusmodi res pulchre describere ornamento est, exponant; nostra autem senilis oratio tantum sese moveat et excitet, ut pedetentim persequatur a tua sapientia nobis propositam quæstionem, nempe quid statuere et judicare oporteat de iis qui prænature abripiuntur, in quibus nativitas morti propemodum conjungitur. Quas res etiam sapiens ille inter externos Plato, cum multa ex persona ejus, qui revixisset, de iudiciis quæ illic apud inferos exercentur, philoso-

φύεις τῶν προσορώντων, ἀλλὰ δι' ἡδονῆς βλέπειν παρασκευάζει, ὡς μήτε τῆς σεμνότητος τὴν μαρμαρυγὴν ἀμαρουσοῦσαι, μήτε διὰ ταπεινότητος καταφρονεῖσθαι τὸ ἐνδιάθετον, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἴσον ἐν ἑκάτερω θεωρεῖσθαι τὸ ἕτερον, ἐν τε τῷ ὑψηλῷ τὴν κοινότητα, καὶ ἐν τῷ ταπεινῷ τὸ ἔμπαλιν τὴν σεμνότητα. Ἄλλος ταῦτα διεξεργέσθω, καὶ τὸ πολυόμματον τῆς ψυχῆς ἀνυμνεῖτω. Ἰσάριθμοι ταῖς θριξὶ τάχα τῆς κεφαλῆς οἱ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοί, πανταχόθεν ἐπίσης ὀξύ τε καὶ ἀπλανῆς δεδορκότες, ὥστε πόρρωθὲν τε προῖδεν· καὶ μὴ ἀγνοεῖν ἐκ τοῦ σύγγγυς, μηδὲ τὴν πείραν ἀναμένειν τοῦ λυσιτελοῦντος διδάσκαλον· ἀλλὰ τὸ μὲν τοῖς τῶν ἐλπιδῶν ὀφθαλμοῖς προορᾶν, τὸ δὲ θεωρεῖν διὰ τῆς μνήμης, ἄλλο τε δὲ κατὰ τὸ ἐνέστως ἐν κύκλῳ περιαθερεῖν, πάντα δὲ κατὰ ταῦτόν ἐνεργεῖν ἀσυγχύτως πάσαις ταῖς τοιαύταις ἐνεργείαις τὸν νοῦν καταλλήλως ἐπιμερίζοντα.

Τόν τε σεμνὸν τῆς πενίας πλοῦτον θαυμαζέτω πάλιν ἐκεῖνος, εἴ τίς ἐστὶν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ εἰδῶς τὸ τοιοῦτον ἐν ἐπαίῳ ποιεῖσθαι καὶ θαύματα. Τάχα δὲ εἰ καὶ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλὰ νῦν διὰ σὲ καὶ πενίας ἀνθήσει πόθος, καὶ πρὸ τῶν πολυταλάντων τοῦ Κροίσου πλίνθων, ἡ σὴ πλινθότης μακαρισθήσεται. Τίνος γὰρ μακαριστὸν οὕτως ἀπέδειξε γῆ τε καὶ θάλασσα, ταῖς ἰδαίς ἑκατέρα προσόδοις δεξιουμένη, ἡ ὡς τὸν ὄν βλον ἡ πρὸς τὴν ὕλικὴν περιουσίαν ἀποδιέθεσις; Ὡς γὰρ οἱ τοῦ σιδήρου τὸν ἰδὸν ἀποξέοντες, στιλπνὸν αὐτὸν καὶ ἀργυροεῖδῃ καταργάζονται, οὕτως σοὶ φανερωτέρα γέγονεν ἡ τοῦ βίου ἀκτις, αἰεὶ δι' ἐπιμελείας τοῦ ἰοῦ τῶν χρημάτων καθαιρομένη. Καὶ ταῦτα παρείσθω τοῖς εἰπεῖν θυναμένους, καὶ ὅτι καλῶς ἐπίστασαι ἐν τίσιν ἐστὶ τὸ λαβεῖν τοῦ καθαρεῦσαι λημματος ἐνδοξότερον. Ἄδς γὰρ μοι μετὰ παρῆρησίας εἰπεῖν, ὅτι οὐ πάντων ὑπερορᾶς τῶν λημμάτων, ἀλλ' ὦν οὕτω τις ἀψασθαι τῶν προλαθόντων δεδύνηται, μόνος περιεδράξω διπλῆ τῆ χειρὶ. Ἄντι γὰρ ἐσθῆτός τινος ἢ ἀνδραπόδων ἢ χρημάτων, αὐτὰς τῶν ἀνθρώπων τὰς ψυχὰς λαβὼν ἔχεις, τῷ θησαυρῷ τῆς ἀγάπης ἐναποθέμενος. Ταῦτα λογογράφοι καὶ σοφισταὶ διεξίτωσαν, οἷς κόσμος καλῶς τὰ τοιαῦτα γράφειν· ὁ δὲ γήρειος ἡμῶν λόγος, τοσοῦτον ἑαυτὸν ὑποκινεῖτω, ὅσον βάδην ἐπεξελεῖθαι τῷ προτεθέντι ἡμῖν παρὰ τῆς σῆς σοφίας προβλήματι, τί χρὴ γινώσκειν περὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναρπαζομένων, ἐφ' ὧν μικροῦ δεῖν ἡ γένησις τῷ θανάτῳ συνάπτεται· καὶ ὁ σοφὸς ἐν τοῖς ἔξω Πλάτων πολλὰς ἐκ προσώπου ἀναθεωκώτους περὶ τῶν ἐκεῖθεν δικαστηρίων φιλοσοφίας, ἀφῆκεν ἀπόβρῆτα, ὡς κρείττονα θυγα δηλαδῆ, ἢ ὥστε ὑπὸ λογισμῶν ἀνθρώπων ἐλθεῖν. Εἰ μὲν οὖν τι τοιοῦτον ἐν τοῖς ἐξητασμένοις ἐστίν, ὡς λύειν τὰς τοῦ προβλήματος ἀμφιβολίας, δέξῃ δηλαδὴ τὸν εὐρεθέντα λόγον· εἰ δὲ μὴ, συγγνώμη πάντως τῷ γήρει, μόνην εἶν προθυμίαν ἡμῶν εἰς τὸ παραστῆναι τί σοι τῶν κηχαρισμένων

ἀποδεξάμενος. Καὶ γὰρ τὸν Ξέρξην ἐκείνον τὸν πᾶσαν τὴν ὕψ' ἤλιψ μικροῦ δεῖν ἐν στρατόπεδον ποιησάμενον, καὶ πᾶσαν ἑαυτῷ συγκινοῦντα τὴν οἰκουμένην, ὅτε κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἐστράτευσε, μεθ' ἡδονῆς δέξασθαι φησὶν ὁ λόγος πένθητός τινας δῶρον. "Υδωρ δὲ τὸ ξένιον ἦν. καὶ τοῦτο οὐκ ἐν κεράμμῳ φερόμενον, ἀλλ' ἐν τῷ κοίλῳ τῆς τῶν χειρῶν παλάμῃς περιεχόμενον. Οὕτως οὖν καὶ σὺ κατὰ τὴν προσοῦσάν σοι μεγαλοφυῶν μιμητὴ πάντως ἐκείνων, ὧς δῶρον ἐγένετο ἢ προαίρεσις, εἴπερ ἡμῶν βραχὺ τε καὶ ὕδατῶδες εὐρεθείη τὸ δῶρον. Ὡσπερ ἐπὶ τῶν οὐρανίων θαυμάτων ὁρᾷ μὲν ἐπίσης τὰ φαινόμενα κάλλη, κἂν πεπαιδευμένος, κἂν ἰδιώτης τύχη τις ὧν ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπων· διανοεῖται δὲ τὰ περὶ αὐτῶν οὐχ ὁμοίως, ὅτι ἀπὸ φιλοσοφίας ὁρμώμενος, καὶ ὁ μόναις ταῖς αἰσθήσεσι τὸ φαινόμενον ἐπιτρέπων. Οὗτος μὲν γὰρ ἢ ταῖς ἀκτίσιν ἤδεται τοῦ ἡλίου, ἢ τὸ κάλλος τῶν ἀστρων θαύματος ἄξιον κρίνει, ἢ τὸν ἀριθμὸν τοῦ σεληνιαίου δρόμου ἐπὶ τοῦ μηνὸς παρατήρησεν.

si nostrum donum et exiguum et aqueum fuerit apparentes pulchritudines ex æquo quidem videt, cælum suspicit : sed aliter de illis cogitatis, qui a philosophia ad contemplationem earum venit, aliter item is qui solis sensibus id quod apparet permittit. Illic enim vel ra diis solis delectatur, vel pulchritudinem siderum miraculo dignam judicat, vel numerum lunaris cursus in mense observat.

Ὁ δὲ διορατικὸς τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ παιδεύσεως πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν οὐρανίων κεκαθαρμένος, καταλιπὼν ταῦτα δι' ὧν εὐφραίνεται τῶν ἀλογωτέρων ἢ αἰσθησις, πρὸς τὴν τοῦ παντός ἁρμονίαν βλέπει, καὶ ἐκ τῆς ἐγκυκλίου κινήσεως τὴν ἐκ τῶν ἐναντίων εὐαρμοσίαν ἐπισκοπεῖ, πῶς τῇ ἀπλανεῖ περιφορᾷ οἱ ἐντὸς κύκλοι πρὸς τὸ ἔμπαλιν ἀνελλίσσονται· πῶς τὰ ἐν αὐτοῖς θεωρούμενα τῶν ἀστρων πολυειδῶς σχηματίζεται ἐν προσεγγισμοῖς τε καὶ ἀποστάσεσι, καὶ ὑποδρομαῖς τε καὶ ἐκλείψεσι, καὶ ταῖς ἐπὶ τὰ πλάγια παραδρομαῖς, τὴν ἀδιάλειπτον ἐκείνην ἁρμονίαν ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐξεργαζόμενα, οἷς οὐδὲ τοῦ βραχυτάτου τῶν ἀστρων ἢ θέσις ἀθωώρητος περιῶρται, ἀλλὰ πάντα τὴν ἴσην παρέχει φροντίδα τοῖς διὰ τῆς σοφίας ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν νοῦν μετοικίσει. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ σὺ, ὦ τιμιά μοι κεφαλῆ, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν βλέπων, ἀφελὲς ἐκείνα περὶ τὰ τῶν πολλῶν ἀσχολός ἐστιν ἡ διάνοια (πλοῦτον λέγω καὶ τύπον, καὶ δόξης ἐπιθυμίαν κενῆς, ἅπερ ἀντικρυς ἀκτίων δίκην περιαστράπτοντα τοὺς ἀλογωτέρους ἐκπλήττειν ἐβόων), οὐδὲ τὰ δοκοῦντα μικρότερα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς θεωρουμένων ἀνεξέταστα καταλείπεις, ἀνερευνῶν τε καὶ διασκοπούμενος τὴν ἀνωμαλίαν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς· οὐ μόνον τὴν κατὰ πλοῦτον καὶ πενίαν θεωρουμένην, ἢ τὰς κατὰ τὰ ἀξιώματα καὶ τὰ γένη διαφορὰς (οἷδας γὰρ ἀντ' οὐδενὸς εἶναι τοῦτα οἷς τὸ εἶναι οὐ καθ' ὑπόστασιν οἰκείαν ἐστίν, ἀλλ' ἐν τῇ μεταίῳ ὑπολήψει τῶν τοῖς μὴ οὖσιν ὡς ὑφεστῶσι προσκεχηγῶτων· εἰ οὖν τις ἀφέλοιτο τοῦ λαμπρυνόμενου τῇ δόξῃ τῶν εἰς αὐτὰ βλέπόντων τὴν μύησιν, οὐδὲν ὑπολειφθήσεται τῷ μεγαλοφρονούντι ἐπὶ τῷ διακένῳ φουσημάτι, κἂν πᾶσα χρημάτων ἢ ὕλη παρ' αὐτῷ κατορυρυγμένη τύχη), ἀλλὰ σοὶ διὰ φροντίδος ἐστὶ γνῶναι τὰ τε ἄλλα τῆς θείας οἰκονομίας πρὸς ὅτι τῶν γινομένων ἕκαστον βλέπει, καὶ τίνας χάριν τῷ

A phico more disservisset, reliquit inexplicatas, ut quæ majores videlicet essent, quam quæ sub ratiocinationem et conjecturam humanam cadere possent. Si igitur aliquid quidem tale est in iis quæ perpendimus atque scrutati sumus, quod solvat propositæ quæstionis ambiguitates, amplecteris et approbabis, nimirum inventam rationem : sin minus, senectuti prorsus ignosces, solamque animi nostri propensionem, qua tibi gratum facere cupimus, approbabis. Etenim Xerxem illum, qui universam propemodum quæ sub sole est terram una castra fecit, et omnem terrarum orbem secum movit, cum adversus Græcos expeditionem fecit, tenet fama pauperis cujusdam munus cum voluptate accepisse. Id autem donum aqua erat, B eaque non in fictili vase ferebatur, sed in cava manuū palma continebatur : sic ergo tu quoque pro ea, qua præditus es animi magnitudine, prorsus illum imitaberis, cui pro munere voluntas fuit, inventum. Quemadmodum in cœlestibus miraculis sive eruditus, sive rudis et idiota fuerit, is qui in philosophia ad contemplationem earum venit, aliter item is qui solis sensibus id quod apparet permittit. Illic enim vel ra diis solis delectatur, vel numerum lunaris cursus in mense observat.

At is qui animo perspicax et per eruditionem ad contemplationem cœlestium purgatus et excultus est, omissis his quibus ratione minus utentium sensus delectatur, rerum universarum harmoniam, hoc est consentientem et quasi concinentem conspirationem, copulationem atque coagmentationem intuetur, et ex circulari atque in orbem redeunte motu eam quæ ex contrariis fit, aptitudinem et congruentiam contemplatur : quo pacto orbis interiores revolutione motuque contrario, atque inerrantium cœloque inhaerentium et infixarum stellarum ambitus rotundus, retro versentur atque ferantur ; quomodo sidera quæ in iis conspiciuntur, multiformiter figurentur, tum in appropinquationibus, accessibus, congressibusve, tum recessibus, digressibus, distantibus, elongationibusve, tum subjectionibus atque defectibus, et obliquis transcursibus indeficientem, indesinentem, stabilem, perpetuamque illam concordantiam et harmoniam semper æqualiter et eodem modo efficientia, a quibus ne minimi quidem sideris situs quem non contempletur prætermittitur, sed omnia parem curam præbent iis qui per sapientiam ad superam mentem traduxerunt : eodem modo tu quoque, o charum mihi caput, cum administrationem Dei in rebus universis consideras omissis illis circa quæ vulgi mens occupata est (de divitiis loquor, et delictis, et vanæ gloriæ cupiditate, quæ res plane radiorum in modum quasi fulgure præstringentes eos qui ratione minus utuntur, obstupescere, atque percussos, attonitos et consternatos reddere solent), nec ea quidem, quæ minima videntur, ex iis quæ in rebus universis considerantur, inexcussa relinquas, considerans, dispiciens et scrutans inæqualitatem humanæ vitæ : non eam duntaxat, quæ circa

divitias et paupertatem consideratur, vel dignitatum et generum differentias (nosti enim hæc pro nihilo esse, quibus essentia non est secundum propriam subsistentiam, sed in vana opinione eorum qui rebus non entibus, quasi subsistentibus inhiant: nam si quis adimat ei qui gloriæ splendore inflatus est, opinionem et existimationem eorum qui has res intueri solent, nihil relinquetur ei qui magnos sibi ob res vanas spiritus sumit, et inepte inflatus est, etiamsi vel universa pecuniarum materia penes eum defossa sit). Sed tibi curæ est scire, cum reliqua divinæ administrationis, quo quidque spectet eorum quæ sunt, tum qua de causa alii quidem in longam senectutem vita prorogetur, alius vero lactenus vitæ particeps sit, quatenus per respirationem aerem hauriat, et protinus vitam finiat. Nam si nihil eorum quæ in mundo sunt, non a Deo est, sed omnia a divina voluntate pendent, ac sapientia providendique virtute prædium numen divinum est, prorsus etiam his aliqua ratio subest, quæ sapientiæ Dei simul et ejus curæ, qua prospicitur ac providetur rebus universis, insignia ferat. Quod enim temere ac sine ratione sit, opus Dei non fuerit. Dei namque proprium est, quemadmodum inquit Scriptura, omnia cum sapientia facere. Quod igitur sapienter factum in illo? Prodiit homo per nativitatem in vitam; hausit aerem, a gemitu vitam inchoavit, lacrymas naturæ muneris vice impendit, primitias vitæ solvit et libamina fecit de fletu, priusquam alicujus rei in vita jucundæ particeps fuisset, priusquam sensibus vegetatus et firmatus esset: etiam nunc membrorum compage atque coagmentatione solutus, tener ac diffusus, inarticulatus, artubus nondum compositis atque formatis, et ut summatim dicam, priusquam homo factus esset, siquidem hominis proprium donum rationis est; at hic rationis nondum capax erat, hic qui nihilo plus habebat quam is qui materno utero continetur, præterquam quod in aere fuit, in ea ætate cum sit per mortem solvitur, vel expositus, vel suffocatus, vel sponte per infirmitatem vivere desinens, quid de eo cogitare oportet? Quomodo item de iis qui hunc exitum vitæ habuerunt sentire? An illa quoque anima judicem videbit, tribunali cum aliis sistetur, subibit actæ vitæ judicium, accipiet pro merito retributionem et compensationem, vel igni purgata, juxta Evangelii verba, vel in rore benedictionis refrigerata atque refocillata?

#### EXPLICATIO.

*Hinc plane manifestum est quod purgatorium ignem Pater hic tormenta cruciatius dicit, quibus post mortem quisque eorum qui peccaverunt et ante mortem, non ut dignum et par erat, pœnitentiam egerunt in flamma afficiuntur, juxta parabolam Evangelicam de divite et Lazaro <sup>1</sup>. Perspicuum est enim quod hujus hic parabolæ meminit dum dicit, vel igne purgata (hoc propter divitem), vel in rore benedictionis refrigerata, (hoc propter Lazarum). At illa justii judicii sententia, « Abibunt hi quidem ad æternum supplicium, justi vero ad vitam æternam: » <sup>2</sup> nondum ante judicium locum habet in his.*

Sed haud scio quomodo hæc de hujusmodi anima cogitare oporteat. Nomen enim retributionis et remunerationis aliquid oportere prorsus ante præbitum esse significat; at ei qui omnino non vixit materia aliquid præbendi præcepta est. In quibus autem

Α μὲν εἰς γῆρας μακρὸν παρατείνεται ἡ ζωὴ, ὁ δὲ τοσούτον μετέχει τοῦ ζῆν, ὅσον δι' ἀναπνοῆς τὸν ἀέρα σπᾶσαι, καὶ εὐθὺς καταλήξει τὸν βίον. Εἰ γὰρ οὐδὲν ἄθεε τῶν ἐν κόσμῳ ἐστὶ, πάντα δὲ τῆς θείας ἐξῆπται βουλήσεως, σοφὸν δὲ καὶ προνοητικὸν τὸ θεῖον, πάντως τις ἐπεστὶ καὶ τούτοις λόγος, τῆς σοφίας ἕμα τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς προνοητικῆς ἐπιμελείας τὰ γυνούρισματα φέρων. Τὸ γὰρ εἰκῆ τε καὶ ἀλόγως γινόμενον, οὐκ ἂν ἔργον εἴη Θεοῦ. Θεοῦ γὰρ ἴδιον, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, τὸ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιεῖν. Τί οὖν τὸ σοφὸν ἐν ἐκείνῳ; Παρῆλθε διὰ γεννήσεως εἰς τὸν βίον ὁ ἄνθρωπος, ἔσπασε τὸν ἀέρα, ἀπὸ οἰμωγῆς τὸ ζῆν ἤρξατο, ἔλειτούργησε τῇ φύσει τὸ δάκρυον, ἀπῆρξατο τῷ βίῳ τῶν θρήνων, πρὶν τίνος μετασχεῖν τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων, πρὶν τονωθῆναι τὴν αἰσθησιν, ἐτι λελυμένος ταῖς τῶν μελῶν ἀρμονίαις, ἀπαλός τε καὶ διακεχυμένος, καὶ ἀδιάρθρωτος, καὶ τὸ ὄλον εἶπεῖν, πρὶν γενέσθαι ἄνθρωπος (εἴπερ ἀνθρώπου ἴδιον ἡ λογικὴ χάρις ἐστίν· ὁ δὲ οὐκ ἐν ἑαυτῷ τὸν λόγον ἐχώρησεν), οὗτος ὁ μὴδὲν πλέον ἔχων, τοῦ ἐν τῇ μήτρῳ νηδύι συνεχομένου, πλὴν τὸ ἐν ἀέρι γενέσθαι, ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας ὢν, διὰ θανάτου λύεται, ἢ ἐκτεθείς, ἢ καταπνιγείς, ἢ κατὰ τὸ αὐτόματον δι' ἀρβαστίας τοῦ ζῆν παυσάμενος, τί χρὴ περὶ αὐτοῦ ἐννοεῖν; Πῶς περὶ τῶν οὕτω τετελευτηκότων ἔχειν; Ὁψεται ἄρα κάκεινη ἡ ψυχὴ τὸν κριτὴν, παραστήσεται μετὰ τῶν ἄλλων τῷ βήματι, ὑφέξει τῶν βεβιωμένων τὴν κρίσιν, λήψεται τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν, ἢ πυρὶ καθαιρουμένη κατὰ τὰς τοῦ Εὐαγγελίου φωνάς, ἢ τῇ δρόσῳ τῆς εὐαποψύχουσα;

Β C et firmatus esset: etiam nunc membrorum compage atque coagmentatione solutus, tener ac diffusus, inarticulatus, artubus nondum compositis atque formatis, et ut summatim dicam, priusquam homo factus esset, siquidem hominis proprium donum rationis est; at hic rationis nondum capax erat, hic qui nihilo plus habebat quam is qui materno utero continetur, præterquam quod in aere fuit, in ea ætate cum sit per mortem solvitur, vel expositus, vel suffocatus, vel sponte per infirmitatem vivere desinens, quid de eo cogitare oportet? Quomodo item de iis qui hunc exitum vitæ habuerunt sentire? An illa quoque anima judicem videbit, tribunali cum aliis sistetur, subibit actæ vitæ judicium, accipiet pro merito retributionem et compensationem, vel igni purgata, juxta Evangelii verba, vel in rore benedictionis refrigerata atque refocillata?

Ἐρετῦθεν δῆλον τρανῶς, ὅτι καθάρσιον πῦρ ὁ Πατήρ, τὰς μετὰ τὴν τελευτήν ἐκάστου τῶν ἡμαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἀξίως πρὸς τελευτῆς, ἐν φλογὶ βαδάνουσ φησί· κατὰ τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παραβολὴν, περὶ τοῦ πλουσίου, καὶ τοῦ Λαζάρου. Δῆλον γὰρ ὅτι ταῦτα ὡς ἐμνηται τῆς παραβολῆς τῷ εἰπεῖν, ἢ πυρὶ καθαιρουμένη (τοῦτο διὰ τὸν πλούσιον), ἢ τῇ δρόσῳ τῆς εὐλογίας ἐναποψύχουσα (τοῦτο διὰ τὸν Λάζαρον). Ἡ δὲ ἀπόφασις τοῦ δικαίου κριτοῦ, « Ἀπελεύσονται οὗτοι μὲν εἰς αἰώνιον κόλασιν, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον » οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἀντίδοσις κυρίως ἔχει ἐν τούτοις.

Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς χρὴ ταῦτα περὶ τῆς τοιαύτης ἐννοῆσαι ψυχῆς. Τὸ γὰρ τῆς ἀντιδόσεως ὄνομα, τὸ χρῆναί τι πάντως προσπαρασχεθῆναι σημαίνει, τοῦ δὲ μὴ βεβιωκότος ὄλω, ἢ ὕλη τοῦ τι παρασχεῖν παραφήρηται. Ἐφ' ὧν δὲ δόσις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἀντίδοσις κυρίως

<sup>1</sup> Luc. xvi, 19 sqq. <sup>2</sup> Matth. xxv, 46.



ονομασθήσεται. Μή ούσης δὲ τῆς ἀντιδόσεως, οὔτε ἀγαθὸν ἔστιν οὔτε κακὸν τὸ κατ' ἐλπίδα προκείμενον. Τὸ γὰρ ἄγαθον τοῦτο, τῶν καθ' ἑκάτερον νοουμένων τὴν ἀμοιβὴν ἐπαγγέλλεται· τὸ δὲ μήτε ἐν ἀγαθῷ μήτε ἐν κακῷ εὐρισκόμενον, ἐν οὐδενὶ πάντως ἔστιν· ἄμεσος γὰρ ἢ τῆς τοιαύτης ἀντιθέσεως ἐναντιότης, ἢ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, λέγω, ὧν οὐβέτερον ἔσται, τῷ μὴ θατέρου κατάρξαντι. Τὸ οὖν ἐν μηδενὶ ὄν οὐδὲν εἶναι τις εἴποι ὄλως. Εἰ δὲ τις τὸ τοιοῦτον καὶ εἶναι λέγοι, καὶ ἐν ἀγαθοῖς εἶναι, διδόντος, οὐκ ἀποδιδόντος τοῦ Θεοῦ τὰ ἀγαθὰ τοῖς τοιοῦτοις, ποίαν λέγει τῆς ἀποκληρώσεως ταύτης αἰτίαν; Ποῦ τὸ δίκαιον συναποδείξει τῷ λόγῳ; Πῶς δὲ ταῖς Εὐαγγελικαῖς φωναῖς σύμφωνον δεῖξει τὸ νόημα; Ἐκεῖ συναλλαγματικὴν τινὰ τῆς βασιλείας τὴν ἐμπορίαν τοῖς ἀξιουμένοις προσγίνεσθαι λέγει. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ καὶ τὸ, φησὶ, πεποιήκατε, τὴν βασιλείαν ἀντιλαβεῖν ἔστε δίκαιοι. Ἐνταῦθα δὲ μηδεμιᾶς, μήτε πράξεως, μήτε προαιρέσεως ὑπόουσης, τινὰ καιρὸν ἔχει καὶ τοῦτοις παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι λέγειν τὸ ἐξ ἀμοιβῆς ἐλπίζόμενον; εἰ δὲ τις ἀβασανίστως τὸν τοιοῦτον δέξεται λόγον, ὡς πάντως ἐν ἀγαθοῖς ἔσομένου τοῦ παρελθόντος οὕτως ἐπὶ τὸν βίον, ἐκ τούτου μακαριστότερον ἀναφανήσεται τῆς ζωῆς τὸ μὴ μετέχειν ζωῆς, εἴπερ ἐκεῖν μὲν ἀναμφίβολος ἢ τῶν ἀγαθῶν μετουσία, καὶ βαρβάρων τύχη γονέων, καὶ μὴ νενομισμένῳ κυρηθῆ γάμψ· τῷ δὲ βεθιωκῶτι τὸν χωρητὸν τε καὶ νόμιμον τῆ φύσει χρόνον, πάντως ἢ πλεόν ἢ ἔλασσον ὁ τῆς κακίας μολυσμὸς τῆ ζωῆς καταμίγνυται· ἢ, εἰ μέλλοι παντελῶς τῆς πρὸς τὸ κακὸν κοινωνίας ἐκτός εἶναι, πολλῶν αὐτῷ δεῖ[ν] ἰδρώτων πρὸς αὐτὸ τοῦτο καὶ πόνων. Οὐ γὰρ ἀκμητὶ κατορθοῦται τοῖς μετιοῦσιν ἀρετῆ[ν], οὐδὲ ἀπόνος ἔστι τοῖς ἀνθρώποις ἢ τῶν καθ' ἡδονὴν ἀλλοτρῶσις, ὥστε ἐν τῶν ἀνιαρῶν ἐξ ἀμφοτέρων συνεχθῆναι δεῖν πάντως τὸν μετασχόντα τοῦ χρονιωτέρου βίου, ἢ νῦν τῷ ἐπιπόνῳ τῆς ἀρετῆς ἐναθλοῦντα, ἢ τότε διὰ τὴν ἐν κακίᾳ ζωὴν τῆ ἀντιδόσει τῶν ἀλγεινῶν ὀδυνώμενον· ἐπὶ δὲ τῶν αἰῶρων τοιοῦτῶν ἔστιν οὐδέν· ἀλλ' εὐθέως ἢ ἀγαθῆ λῆξις· τοῦς ἐν ἀωρίᾳ μεταστάντας ἐκδέχεται, εἴπερ ἀληθεύει τῶν οὕτως ὑπειληφῶτων ὁ λόγος. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ ἀκολούθου καὶ τοῦ λόγου προτιμωτέρα δειχθήσεται ἢ ἀλογία, καὶ ἢ ἀρετῆ οὐδενὸς ἀξία διὰ τούτων ἀναφανήσεται. Εἰ γὰρ μηδεμίαν γέγονε ζημίαν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν τῷ μὴ μετασχόντι τῆς ἀρετῆς, μάταιον ἂν εἴη τὸ περὶ ταύτην πονεῖν καὶ ἀνόνητον, τῆς ἀλόγου καταστάσεως ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει προτερουούσης.

in præmaturis autem nihil est ejusmodi. Sed protinus eos, qui immatura ætate ex hac vita translati sunt, si modo vera eorum qui ita suspicantur et credunt, opinio est, bona sors atque conditio excipit. Ergo ex consequenti rationis carentia etiam ipsa ratione esse præstantior et optabilior ostendetur, et virtus nullius prelii per hæc apparebit. Nam si nullum damnum ac detrimentum, quantum ad usum et participationem bonorum attinet, accidit ei qui particeps virtutis non fuit, vanum et inutile ejus studium fuerit, cum status et ordo rationis expers priores partes in judicio Dei obtineat.

Ταῦτα σὺ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα διανοούμενος, ἐξετάσαι τὸν περὶ τοῦτου λόγον διεκελεύσω, ὡς ἂν ἡμῖν διὰ τῆς ἀκολούθου ζητήσεως ἐπὶ τινος βεβαίου νοήματος ἢ περὶ αὐτοῦ ἰδρυθεῖη διάνοια. Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸ δυσθεώρητον τοῦ προτεθέντος ἡμῖν σχήματος βλέπων, ἀρμύζειν μὲν οἶμαι καὶ τὴν τοῦ Ἀπο-

latio non est, nec compensatio quidem et retributio proprie nominabitur. Ubi autem retributio non est, neque bonum neque malum, quod vel speretur, vel metuetur, propositum est. Id enim nomen eorum, quæ in alterutram partem intelliguntur, compensationem et retributionem promittit; quod autem neque in bono neque in malo invenitur, in nulla re prorsus est: sine medio est enim ejusmodi oppositionis contrarietas, boni et mali inquam, quorum neutrum continget ei qui non alterius exemplum et specimen præbuerit. Quod igitur in nulla re est, ne esse quidem prorsus aliquis dixerit. Quod si quis tale et esse et in bonis esse dicat, Deo bona talibus dante, non reddente, quam hujus attributionis causam afferet? ubi justitiam in hac attributione simul inesse oratione demonstrabit? Quomodo autem hanc opinionem cum Evangelicis vocibus concordantem ostendet? Illic quidem tanquam ex negotio contracto regnum eos qui digni habentur consecuturos esse dicit. Quoniam enim hoc et hoc, inquit, fecistis, æquum est, ut regnum loco remunerationis accipiatis. Hic vero cum nullum neque factum neque voluntas subsit, qua ratione et occasione quis dicet etiam his a Deo contingere id quod ex retributione et compensatione speratur? Quod si quis sine ulla excussione et examinatione hujusmodi opinionem amplectetur, quasi prorsus in bonis futurus sit is qui hoc modo prodierit in vitam, ex hac opinione meliorem conditione beatorum esse videbitur qui vitæ particeps omnino non est, quam qui vivit, si quidem ille procul dubio bonorum particeps erit, etiam si Barbaros parentes habeat et justis legitimisque nuptiis conceptus non sit; illius autem vitæ, qui id quod natura capit atque consuevit, vivendo tempus exegerit, prorsus vel major vel minor coinquinatio vitiositatis admiscebitur; aut si penitus a communione mali vacuus erit, multis ei ad hoc ipsum sudoribus et laboribus opus erit. Non enim absque negotio qui virtuti student eam assequuntur; neque absque labore hominibus contingit, ut a malis voluptatibus alieni sint, adeo ut prorsus oporteat eum qui diutius in vita futurus sit, altero ex duobus molestis implicatum conflictari, vel nunc in laborioso exercitio virtutis decertantem, vel tunc propter vitam per malitiam et nequitiam transactam, in retributione tristium et

D acerbarum rerum cruciatus et dolores tolerantem:

Hæc et ejusmodi omnia, cum animo agitates, hortatus es me, ut hujus rei rationem scrutarer, ut per consequentem et consentaneam quæstionem ac disputationem nobis in aliqua firma opinione de hac re mens statueretur. Ego vero animadvertens quanta difficultas ac perplexitas insit in ea quæ nobis ad

considerandum et contemplandum proposita quæ- A stio est, convenire quidem opinor etiam præsentī commentationi apostolicam vocem, qua ille usus est in arduis et mentis cogitationi inaccessis et incomprehensibilibus quæstionibus. « O altitudo, » inquit, « divitiarum et sapientiæ et cognitionis Dei ! Quam inscrutabilia judicia ejus, et investigabiles viæ ejus ! Quis enim cognovit mentem Domini ? » Sed quoniam rursus Apostolus ait <sup>1</sup>, proprium spiritualis esse omnia scrutari, indagare, « requirere et examinare, atque commendat eos qui a divina gratia in omni ratione omni que cognitione ditati sunt, recte me facturum esse censeo, si, quoad ejus fieri poterit, inquisitionem et investigationem non negligam, neque quod in his quæritur, ita despiciam atque contempnam, ut id absque scrutatione atque contemplatione præmittam; ne ad similitudinem argumenti propositæ quæstionis, oratio quoque de ea re imperfecta evanesca, vel etiam ante tempus veluti infans aliquis modo natus, priusquam in lucem prodeat et augetur, tanquam morte quadam, in quæstione veritatis deficientium ignavia atque in concordia intereat atque corrumpatur. Haud igitur incommodum existimo, non statim a fonte et initio more oratorum in judiciis decertantium cum oppositionibus implicari atque configere, sed quodam orationi imposito ordine, per consequentiam propositæ quæstionis producere commentationem. Quisnam igitur est ille ordo? Nosse primum unde natura humana, et cujus rei gratia procreata sit. Si enim hæc nos non fugerint, nec a proposita quidem nobis commentatione aberraverimus. Jam vero supervacuum fuerit oratione probare, quod quidquid secundum Deum in rerum natura, tum mente percipitur, tum videtur, ex ipso Deo essentiam habeat : cum nemo, opinor, eorum qui utcumque rerum veritatem contemplati fuerint, hujusmodi opinionem oppugnaturus sit. Constat enim inter omnes ex una causa pendere res universas, nullamque rem ipsam ex sese essentiam habere, neque sui ipsius principium et causam esse, sed unam quidem esse naturam non creatam et sempiternam, quæ semper similiter et eodem modo sese habeat, omni intervallari intellectu superior, incrementi diminutionisque exers, quæ ultra omnem terminum esse conspiciatur et intelligatur : cujus opus sit et tempus et locus et his consequentia omnia, ac si quid ante hæc cogitatio comprehendit, tum sola mente comprehensibile, tum supramundanum. Unum autem ex iis quæ facta sunt, naturam quoque humanam esse dicimus, oratione quadam divinæ doctrinæ duce ad hoc utentes : quæ ait, omnibus a Deo ad generationem productis, hominem quoque super terram creatum esse, cujus natura ex diversi generis rebus temperata sit, divina intellectualique natura ad eam quæ cujusque elementi ei contributa est, por-

στόλου φωνῆν τῷ παρόντι λόγῳ, ἣν ἐπὶ τῶν ἀνεφίκτων ἐκεῖνος πεποιήται λέγων· « Ὁ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ ! Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρύματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ! Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου ; » Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἴδιον τοῦ πνευματικοῦ φησι τὸ ἀνακρίνειν τὰ πάντα, καὶ ἀποδέχεται τοὺς παρὰ τῆς θείας χάριτος πλουτισθέντας ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει· καλῶς ἔχειν φημι μὴ κατολιγωρῆσαι τῆς δυνατῆς ἐξετάσεως, μηδὲ περιδεῖν τὸ ζητούμενον ἐν τοῦτοις ἀνερεύνητόν τε καὶ ἀθεώρητον, ὡς ἂν μὴ καθ' ὁμοιότητα τῆς τοῦ προβλήματος ὑποθέσεως, καὶ ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος ἀτελής ἀφανισθῆι, ἢ καὶ ἄωρος, καθάπερ τι νήπιον τῶν ἀρτιτόκων πρὶν εἰς φῶς προελθεῖν καὶ ἀδρυνθῆναι, οἷόν τινα θανάτῳ τῇ βραθυμίᾳ τῶν πρὸς τὴν ζήτησιν τῆς ἀληθείας ἀτονούντων διαφθειρόμενος. Φημι τοίνυν καλῶς ἔχειν μὴ ρητορικῶς τε καὶ ἀγωνιστικῶς εὐθύς κατὰ στόμα πρὸς ἀντιθέσεις συμπλέκεσθαι, ἀλλὰ τινα τάξιν ἐπιθέντας τῷ λόγῳ, δι' ἀκολουθοῦ προάγειν τὴν περὶ τοῦ προβλήματος θεωρίαν. Τίς οὖν ἡ τάξις ; Τὸ γινῶναι πρῶτον ὅθεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ ὅτου χάριν ἤλθεν εἰς γένεσιν. Εἰ γὰρ τούτων μὴ διαμαρτοίμεν, οὐδὲ τῆς προκειμένης ἡμῖν θεωρίας ἡμαρτηχότες ἐσόμεθα. Τὸ μὲν οὖν ἐκ Θεοῦ πᾶν ὃ τί κέρ ἐστι μετ' αὐτὸν ἐν τοῖς οὐσίῳ ἐν τῇ φύσει νοούμενον τε καὶ ὁρώμενον τὸ εἶναι ἔχειν, περιττὸν ἂν εἴη λόγῳ κατασκευάζεσθαι, οὐδεὶς οἶμαι, τῶν ὁπωσοῦν ἐπεσκευμένων τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν πρὸς τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἐνισταμένου. Ὁμολογεῖται γὰρ παρὰ πάντων, μὴδὲ αἰτίας ἐξηγῆθαι τὸ πᾶν, καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων αὐτοῦ ἐξ ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ἔχειν, οὐδὲ ἑαυτοῦ εἶναι ἀρχὴν καὶ αἰτίαν, ἀλλὰ μίαν μὲν φύσιν εἶναι ἄκτιστον καὶ ἀίδιον, ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν, παντὸς διαστηματικοῦ νοήματος ὑπερκειμένην, ἀναυξή τινα καὶ ἀμειωτόν, καὶ παντὸς ὄρου ἐπέκεινα θεωρουμένην· ἥς ἔργον, καὶ χρόνος, καὶ τόπος, καὶ τὰ ἐπὶ τοῦτοις πάντα, καὶ εἴ τι πρὸ τούτων καταλαμβάνει ἡ ἔννοια νοητόν τε καὶ ὑπερκόσμιον. Ἐν δὲ τῶν γεγόντων καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναι φάμεν, λόγῳ τινὶ τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας ὁδηγῶ πρὸς τοῦτο συγχρόμενοι· ὅς φησι πάντων παρὰ τοῦ Θεοῦ παραχθέντων εἰς γένεσιν, καὶ τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ τῆς γῆς ἀναδειχθῆναι, ἐξ ἑτερογενῶν συγκεκραμένον τὴν φύσιν, τῆς θείας τε καὶ νοεῶς οὐσίας, πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν στοιχείων αὐτῆς συνεργανισθεῖσαν μοῖραν καταμιχθείσης· γενέσθαι δὲ τοῦτον παρὰ τοῦ πεποιηκότος, ἐφ' ᾧτε εἶναι τῆς θείας τε καὶ ὑπερκειμένης δυνάμεως ἔμφυχόν τι ὁμολώμα. Βέλτιον δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραθέσθαι τὴν λέξιν ἔχουσαν οὕτως· « Καὶ ἐποίησε, » φησὶν, « ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Τὴν δὲ αἰτίαν τῆς τοῦ ζώου τούτου κατασκευῆς, τῶν πρὸ ἡμῶν τινες ταύτην ἀποδεδώκασιν. ὅτι διχῆ διηρημένης τῆς κτίσεως πάσης, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, εἰς τὸ ὄρατόν τε καὶ ἀόρατον σημαίνεται διὰ μὲν τοῦ ἀοράτου, το νοητόν καὶ ἀώμα-

<sup>1</sup> Rom. xi, 33. \* I Cor. ii, 10.

τον διὰ δὲ τοῦ ὁρατοῦ, τὸ αἰσθητὸν τε καὶ σωματῶδες. A tionem admista : hunc autem idcirco factum esse a Creatore, ut esset divinæ atque superæ virtutis animatum quoddam simulacrum. Commodius autem fuerit etiam ipsam in medium asferre dictionem, quæ talis est : « Et fecit, » inquit, « Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum \* . » Porro causam creationis hujus animalis, quidam eorum qui ante nos fuerunt, hæc reddiderunt, quod cum bifariam divisa sit omnis creatura, quemadmodum inquit Apostolus, in visibile scilicet et invisibile : per invisibile quidem, id quod mente percipi potest, et incorporeum ; per visibile autem sensibile et corporeum significatur.

Εἰς δύο τοίνυν ταῦτα διηρημένων πάντων τῶν ὄντων, εἷς τε τὸ αἰσθητὸν, λέγω, καὶ εἷς τὸ κατ' ἔννοιαν θεωρούμενον· καὶ τῆς μὲν ἀγγελικῆς τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως, ἥτις τῶν ἀοράτων, ἐν τοῖς ὑπερκοσμοῖς τε καὶ ὑπερουρανοῖς διαιωμένης, διὰ τὸ κατὰλληλον εἶναι τῇ φύσει τὸ ἐνδιαίτημα (ἥ τε γὰρ νοερὰ φύσις λεπτή τις καὶ καθαρὰ καὶ ἀδαρῆς καὶ εὐκίνητος, τὸ τε οὐράνιον σῶμα λεπτὸν τε καὶ κούφον καὶ ἀεικίνητον)· τῆς δὲ γῆς, ὅ δὴ τῶν αἰσθητῶν ἐστὶν ἔσχατον, οἰκείως τε καὶ καταλλήλως πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἐν αὐτῇ διαγωγὴν οὐκ ἐχούσης· (τίς γὰρ ἂν γένοιτο τοῦ ἀνωπεροῦς τε καὶ κούφου πρὸς τὸ βαρὺ τε καὶ ἐμβριθὲς κοινῶνα;) ὡς ἂν μὴ τελείως ἀμοιρὸς τε καὶ ἀπίλητος ἡ γῆ τῆς νοερᾶς τε καὶ ἀσωμάτου διαγωγῆς εἴη, ταύτου χάριν προμηθεὺς κρείττονι τὴν ἀνθρωπίνην συστήναι γένεσιν, τῇ νοερᾷ τε καὶ θείᾳ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ τῆς γῆϊνης μοίρας περιπλασθείσης, ὡς ἂν τῇ πρὸς τὸ ἐμβριθὲς τε καὶ σωματῶδες συμφυτὰ καταλλήλως ἡ ψυχὴ τῷ στοιχείῳ τῆς γῆς ἐμβιοτεύοι, ἐχούσης τι πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον. Σκοπὸς δὲ τῶν γινόμενων ἐστὶ, τὸ ἐν πάτῃ τῇ κτίσει διὰ τῆς νοερᾶς φύσεως τὴν τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην δοξάζεσθαι δύναμιν, τῶν τε ἐπουρανίων καὶ τῶν ἐπιγῶν διὰ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας (λέγω δὲ διὰ τοῦ πρὸς τὴν Θεὸν βλέπειν) ἀλλήλοισι πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν συναποτιθέμενων. Ἡ δὲ τοῦ βλέπειν πρὸς τὸν Θεὸν ἐνέργεια οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ ζωὴ τῇ νοερᾷ φύσει ἰοικυῖα τε καὶ κατάλληλος. Ὅσπερ γὰρ τὰ σῶματα γῆϊνα ὄντα, ταῖς γῆϊναις διακρατεῖται τροφαῖς, καὶ τι σωματῶδες ζωῆς εἶδος ἐν τούτοις καταλαμβάνομεν, ὁμοίως ἐν ἀλόγοις τε καὶ λογικοῖς ἐνεργοῦμενον· οὕτως εἶναι τινα χρῆ καὶ νοητὴν ζωὴν ὑποτίθεσθαι, δι' ἧς ἐν τῷ ἔντι συντηρεῖται ἡ φύσις. Εἰ δὲ ἡ τῆς σαρκὸς τροφή, ἐπιβρῦτός τις οὐσα καὶ ἀποβρέουσα, δι' αὐτῆς παρόδου δύναμιν τινα ζωτικὴν ἐναποτίθεται οἷς ἂν γένηται· πῶσιν μᾶλλον ἡ μετουσίᾳ τοῦ ὄντως ὄντος, τοῦ ἀεὶ μένοντος καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχοντος, ἐν τῷ εἶναι φυλάσσει τὸν μετασχόντα! Εἰ οὖν αὕτη ἐστὶν ἡ οἰκεία τε καὶ κατάλληλος τῇ νοερᾷ φύσει ζωὴ, τὸ τοῦ Θεοῦ μετέχειν, οὐκ ἂν διὰ τῶν ἐναντιῶν γένοιτο ἡ μετουσία, εἰ μὴ τρόπον τινὰ συγγενὲς εἴη τῷ ὀρεγομένῳ τὸ μετεχόμενον. Ὡς γὰρ ὀφθαλμῷ γίνεται τῆς αὐγῆς ἡ ἀπόλαυσις τῆ φυσικῆς αὐγῆς ἐν ἑαυτῷ πρὸς τὴν τοῦ ὁμογενοῦς ἀντίληψιν ἔχειν, καὶ οὕτε ὀκτυλός, οὕτε ἄλλο τι τῶν μελῶν τοῦ σώματος ἐνεργεῖ τὴν ὄρασιν, διὰ τὸ μηδεμίαν ἐκ φύσεως αὐγῆς ἐν ἄλλῳ τινὲ τῶν μελῶν κατεσκευάσθαι· οὕτως ἀνάγκη πᾶσα καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίας εἶναι τι συγγενὲς πρὸς τὸ μετεχόμενον ἐν τῇ φύσει τοῦ

Cum igitur in hæc duo divisa sint omnia quæ sunt, in sensibile, inquam, et in id quod per mentis agitationem et cogitationem consideratur et intelligitur, atque angelica quidem et incorporea natura, quæ ex invisibilibus est, in supra-mundanis et supercœlestibus partibus domicilium habeat, propterea quod ea sedes illi naturæ conveniens et accommodata sit (nam sicut natura intellectualis tenuis quædam, pura, ponderis expers et agilis est, ita corpus quoque cœleste, tenue, leve et semper mobile est) : terra autem, quæ extremum nimirum ex sensibilibus est, cum ad hoc apta atque accommodata non sit, ut in ea degant ea quæ sola mente comprehenduntur : (quam enira communionem habeat id quod leve est ac sursum fertur, cum eo quod grave ac ponderosum est?) ne terra penitus expers ac vacua esset ab intellectuali et incorporea conversatione, idcirco providentia meliori, cum intellectuali divinæque animæ naturæ terrena portio circumdata et obducta esset, aiunt humanam conflata esse naturam, ut per eam qua cum pondere corporis coaluit conjunctionem, apte atque accommodate viveret anima in elemento terræ, quæ nonnihil cognationis et affinitatis habet cum natura carnis. Hæc autem omnia huc spectant, ut nimirum in omni creatura per intellectualem naturam glorificaretur et celebraretur ea virtus et potestas quæ supra præsidet rebus universis, tum cœlestibus, tum terrestribus, per eandem efficientiam (dico autem per hoc, ut ad Deum respiciant) ad eandem intentionem inter sese conjunctis. Porro efficientia respiciendi ad Deum, nihil est aliud quam vita intellectuali naturæ conveniens et accommodata. Quemadmodum enim terrena corpora terrenis conservantur cibis, ac corpoream quamdam in his vitæ speciem deprehendimus, quæ in brutis pariter et ratione præditis exercetur : ita ponere oportet esse quamdam etiam mentis intellectu comprehensibilem et invisibilem vitam, per quam in sua essentia natura conservatur. Quod si carnis alimentum affluere ac defluere solitum, per transitum ipsum vim quamdam vitalem subministrat quibus ingestum fuerit, quanto magis participatio ejus qui revera est, qui semper manet atque eodem modo semper se habet, in sua essentia conservat eum qui particeps ejus fuerit ! Si igitur hæc propria conveniensque intellectuali naturæ vita est, si Dei particeps sit, nequaquam per contraria participatio contigerit, nisi aliquo modo id cujus

\* Gen. 1, 27.

participatio est cognatum fuerit ei quod appetit et particeps esse cupit. Ut enim oculo usus atque fruitio splendoris contingit ex eo quod naturalem in sese splendorem habet ad apprehensionem ac perceptionem ejus quod ejusdem generis est; ac neque digitus, neque aliud ullum corporis membrum visum exercet, propterea quod nullus in alio quopiam membrorum a natura inditus sit splendor: ita plane necesse est etiam in participatione Dei quiddam cum eo cujus fruitio atque participatio est cognatum esse in natura fruentis. Idcirco Scriptura dicit, secundum imaginem Dei hominem esse factum, ut per id quod simile est, simile, opinor, videret. Deum autem videre, vita animæ est, quemadmodum in præcedentibus dictum est Quoniam autem ejus, quod vere bonum est, ignorantia, veluti nebula quædam perspectivæ animæ facultati tenebras offudit; nebula vero densata nubes facta est, adeo ut per profunditatem ignorantia radius veritatis penetrare non possit, necessario una cum privatione lucis etiam vita ipsius defecit. Dictum est enim veram animæ vitam per boni participationem exerceri, ignorantia vero Dei contemplationi atque cognitioni officiente vita excidisse animam quæ Dei particeps non sit.

Porro nemo nobis necessitatem imponat originem ignorantia exponendi, unde hæc inquires, et a quo; sed ex ipsa significatione nominis intelligat quod scientia atque ignorantia indicent animam aliquo modo sese ad aliquid habere. Nihil autem eorum quæ ad aliquid et intelliguntur et dicuntur, substantiam exprimit atque demonstrat. Alia enim est ejus quod ad aliquid dicitur, et alia substantiæ ratio. Si igitur scientia substantia non est, sed mentis circa aliquam rem actio, multo magis certum atque extra controversiam est ignorantiam longe abesse ab eo ut substantia sit. Quod autem secundum substantiam non est, nec omnino quidem est. Absurdum igitur et vanum fuerit de eo quod non est, unde sit, curiose inquirere. Quoniam igitur vitam quidem animæ Dei participationem esse sermo dicit, eaque participatio in eo versatur, ut quantum ei licet et capit, scientia prædita sit; ignorantia autem non alicujus substantia, sed ejus quæ per scientiam fit, actionis interitus atque premissio est; ac necessario consequitur, ut ubi participatio Dei non exercetur, privatio et alienatio vitæ sit (id autem malorum fuerit extremum): consequenter omnis boni factor curationem mali in nobis operatur. Bona enim res curatio est; at modum curationis prorsus ignorat, qui non respicit ad mysterium Evangelicum. Cum igitur malum esse demonstratum sit, si a Deo, qui est vita, alienati simus, curatio ejusmodi infirmitatis erat, Deo rursus conjungi atque conciliari, et in vita versari. Cum ergo hæc vita per spem humanæ naturæ proposita sit, non proprie dici potest remunerationem eorum qui bene vixerunt, participationem et usum vitæ fore, et supplicium vice versa. Sed quod dicitur simile est ei quæ de oculis in medium asserimus similitudini. Neque enim ei qui oculos purgatos habet, præmium quoddam et honorarium esse dicimus eorum quæ cerni possunt animadversionem: aut oculis laboranti con-

ἀπολαύοντας. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ Γραφή, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον· ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ ὁμοίῳ βλέπειν τὸ ὅμοιον. Τὸ δὲ βλέπειν τὸν Θεόν, ἐστὶν ἡ ζωὴ τῆς ψυχῆς, καθὼς ἐν τοῖς φράσαισι εἴρηται. Ἐπεὶ δὲ πως ἡ τοῦ ἀληθοῦς ἀγαθοῦ ἀγνοία καθάπερ τις ὁμίχλη τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ἐπεσκότῃσεν, παχυνθεῖσα δὲ ἡ ὁμίχλη νέφος ἐγένετο, ὥστε διὰ τοῦ βάθους τῆς ἀγνοίας, τὴν ἀκτίνα τῆς ἀληθείας μὴ διαδύεσθαι· ἀναγκαιῶς τῷ χωρισμῷ τοῦ φωτὸς καὶ ἡ ζωὴ αὐτῆς συνεξέλιπεν. Εἴρηται γὰρ τὴν ἀληθῆ ζωὴν τῆς ψυχῆς· ἐν τῇ μετουσίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ ἐνεργεῖσθαι, τῆς δὲ ἀγνοίας πρὸς τὴν θείαν κατανόησιν ἐμποδιζούσης ἐκπεσεῖν τῆς ζωῆς τὴν ψυχὴν τὴν τοῦ Θεοῦ μὴ μετέχουσαν.

Μηδεὶς δὲ γεναολογεῖν ἡμᾶς ἀναγκαζέτω τὴν ἀγνοίαν, πόθεν αὕτη λέγων καὶ ἀπὸ τίνος· ἀλλ' ἐξ αὐτῆς νοεῖται τῆς τοῦ ὀνόματος σημασίας, ὅτι ἡ γνώσις καὶ ἡ ἀγνοία τῶν πρὸς τί πως ἔχειν τὴν ψυχὴν ἐνδείκνυται. Οὐδὲν δὲ τῶν πρὸς τι νοουμένων τε καὶ λεγομένων, οὐσίαν παρίσθησιν. Ἄλλος γὰρ ὁ τοῦ πρὸς τι, καὶ ἕτερος ὁ τῆς οὐσίας λόγος. Εἰ οὖν ἡ γνώσις οὐσία οὐκ ἐστίν, ἀλλὰ περιττὴ τῆς διανοίας ἐνέργεια· πολὺ μᾶλλον ἡ ἀγνοία πῶρρω τοῦ κατ' οὐσίαν εἶναι ὠμολόγηται. Τὸ δὲ μὴ κατ' οὐσίαν ὂν, οὐδὲ ἐστὶν ὄλως. Μάταιον τοίνυν ἂν εἴη περὶ τοῦ μὴ ὄντος, τὸ ὄθεν ἐστὶ περιεργάζεσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν ζωὴν μὲν ψυχῆς τὴν τοῦ Θεοῦ μετουσίαν ὁ λόγος εἶναι φησι, γνώσις δὲ κατὰ τὸ ἐγχερωσὶν ἐστὶν ἡ μετουσία· ἡ δὲ ἀγνοία οὐχὶ τίνος ἐστὶν ὑπαρξίς, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν γνώσιν ἐνεργείας ἀναίρεσις· τῷ δὲ μὴ ἐνεργεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν μετουσίαν ἢ τῆς ζωῆς ἀλλοτριώσις ἀναγκαιῶς ἐπηκολούθησεν (τοῦτο δ' ἂν εἴη τῶν κακῶν τὸ ἔσχατον)· ἀκολούθως ὁ τοῦ παντὸς ἀγαθοῦ ποιητῆς τὴν τοῦ κακοῦ θεραπείαν ἐν ἡμῖν κατεργάζεται. Ἀγαθὸν γὰρ ἡ θεραπεία, τὸν δὲ τρόπον τῆς θεραπείας ἀγνοεῖ πάντως ὁ μὴ πρὸς τὸ εὐαγγελικὸν βλέπων μυστήριον. Κακοῦ τοίνυν ἀποδειχθέντος τοῦ ἀλλοτριωθῆναι Θεοῦ, ὅστις ἐστὶν ἡ ζωὴ, ἡ θεραπεία τοῦ τοιοῦτου ἀβρῶστῆματος ἦν τὸ πάλιν οἰκειωθῆναι Θεῷ, καὶ ἐν τῇ ζωῇ γενέσθαι. Ταύτης οὖν τῆς ζωῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν κυρίως ἀντίδοσιν τῶν εὐ βεβιωκότων γενέσθαι τὴν τῆς ζωῆς μετουσίαν, καὶ τιμωρίαν τὸ ἐμπαλιν. Ἄλλ' ὁμοίον ἐστὶ τῷ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑποδειγματι τὸ λεγόμενον. Οὐδὲ γὰρ τῷ κεκαθαρμένῳ τὰς ὕψεις ἐπαθλόν τί φαμεν εἶναι καὶ προσβεῖλον τὴν τῶν ὀρατῶν κατανόησιν, ἢ τῷ νοσοῦντι, τὸ ἐμπαλιν, καταδίκην τινὰ καὶ τιμωρητικὴν ἀπόδοσιν τὸ μὴ μετέχειν τῆς ὀρατικῆς ἐνεργείας. Ἄλλ' ὡς ἀναγκαιῶς ἔπεται τῷ κατὰ φύσιν διακειμένῳ τὸ βλέπειν, τῷ τε ἀπὸ πάθους παρενεχθέντι τῆς φύσεως, τὸ μὴ ἐνεργεῖν τὴν δρασιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ μακαρία ζωὴ συμφυῆς ἐστὶ καὶ οἰκέλα τοῖς κεκαθαρμένοις τὰ

τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια · ἐφ' ὧν δὲ καθάπερ τις λήμη A  
τὰ κατὰ τὴν ἀγνοίαν πάθος ἐμπόδιον πρὸς τὴν μετου-  
σίαν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς γίνεται, ἀναγκαιῶς ἔπεται  
τὸ μὴ μετέχειν ἐκείνου, οὐ τὴν μετουσίαν ζωὴν εἶναι  
φάμεν τοῦ μετέχοντος.

non exerceat : eodem modo beata quoque vita cognata ac propria eorum est quibus animæ sensoria purgata sunt : in quibus autem ignorantiae vitium, quasi quædam lippitudo participatōni veri luminis officit, necessario sequitur, ut non participes sint ejus cujus participationem et usum vitam esse dicimus participantis.

Τούτων τοίνυν οὕτως ἡμῖν διηρημένων, καιρὸς ἄν  
εἴη διεξετάσαι τῷ λόγῳ πρὸς τοὺς ἡμῖν πρόβλημα ·  
τοιοῦτον δὲ τι λεγόμενον ἦν· Εἰ κατὰ τὸ δίκαιον γί-  
νεται τῶν ἀγαθῶν ἢ ἀναπόδοσις, ἐν τίσιν ἔσται ὁ ἐν  
νηπίῳ τελευτήσας τὸν βίον, μήτε κακὸν ἐν τῇ ζωῇ B  
ταύτῃ καταβαλλόμενος, μήτε ἀγαθόν, ὥστε διὰ τούτων  
γενέσθαι αὐτῷ τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν; Ὁ πρὸς  
τὴν ἀκολουθίαν τῶν ἐξηρασμένων ὀρώντες ἀποκρινοῦ-  
μεθα ὅτι τὸ προσδοκώμενον ἀγαθόν, οἰκεῖον μὲν ἐστὶ  
κατὰ φύσιν τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, λέγεται δὲ κατὰ  
τινα διάνοιαν τὸ αὐτὸ καὶ ἀντίδοσις· τῷ δὲ αὐτῷ  
ὑποδείγματι πάλιν τὸ νόημα τοῦτο σαφηνισθήσεται.  
Δύο γάρ τινες ὑποκείσθησαν τῷ λόγῳ ἀρρώστημά τι  
τινὶ κατὰ τὰς ὕψεις συνενεχθέντες, τούτων δὲ ὁ μὲν  
σπουδαιότερον ἑαυτὸν ἐπιιδιώτω τῇ θεραπείᾳ, πάντα  
ὑπομένων τὰ παρὰ τῆς λατρικῆς προσαγόμενα, καὶ  
ἐπίπονα ἦ· ὁ δὲ πρὸς λουτρά τε καὶ οἰνοφυγίας  
ἀκρατέστερον διακείσθω, μηδὲ μίαν τοῦ λατρεύοντος  
συμβουλήν πρὸς τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ὕγιαν παρα-  
δεξάμενος. Φαμὲν τοίνυν, πρὸς τὸ πέρασ ἐκατέρου C  
βλέποντες, ἀξίως ἀντιλαβεῖν ἐκάτερον τῆς προαιρέ-  
σεως αὐτοῦ τοὺς καρπούς· τὸν μὲν τὴν στέρησιν  
τοῦ φωτὸς, τὸν δὲ τὴν ἀπόλαυσιν. Τὸ γὰρ ἀναγκαιῶς  
ἐπόμενον, ἀντίδοσιν ἐκ καταχρήσεως ὀνομάζομεν.  
Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν νηπίων ζητούμενων ἔστιν εἰπεῖν,  
ὅτι ἡ τῆς ζωῆς ἐκείνης ἀπόλαυσις, οἰκεία μὲν ἐστὶ τῇ  
ἀνθρωπίνῃ φύσει· τῆς δὲ κατὰ τὴν ἀγνοίαν νόσου,  
πάντων σχεδὸν τῶν ἐν τῇ σαρκὶ ζώντων ἐπικρατού-  
σης, ὁ μὲν ταῖς καθήκοῦσαις θεραπείαις ἑαυτὸν ἐκ-  
καθάρασας, καὶ οἶδν τινα λήμην τοῦ διορατικοῦ τῆς  
ψυχῆς ἀποκλύσας τὴν ἀγνοίαν, ἀξίον τῆς σπουδῆς  
ἔχει τὸ κέρδος, ἐν τῇ ζωῇ τῇ κατὰ φύσιν γενόμενος· ὁ  
δὲ τὰ διὰ τῆς ἀρετῆς φεύγων καθάρσια, καὶ δυσίατον  
ἑαυτῷ διὰ τῶν ἀπατηλῶν ἡδονῶν κατασκευάζων τῆς  
ἀγνοίας τὴν νόσον, παρὰ φύσιν διατεθείς, ἡλλοτριω-  
ται τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἀμέτοχος γίνεται τῆς οἰκείας  
ἡμῖν καὶ καταλλήλου ζωῆς. Τὸ δὲ ἀπειρόκακον νήπιον  
μηδὲ μίαν νόσου τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων πρὸς τὴν  
τοῦ φωτὸς μετουσίαν ἐπιπροσθούσης, ἐν τῷ κατὰ  
φύσιν γίνεται, μὴ δεόμενον τῆς ἐκ τοῦ καθαρῆναι  
ὑγείας, ὅτι μὴδὲ τὴν ἀρχὴν τὴν νόσον τῇ ψυχῇ παρ-  
εδέξατο.

ram dispositus et affectus alienus est ab eo quod  
quæ nobis proprie convenit et accommodata est. At puellus infans simplex omnisque malitiæ ex-  
pers, nullo etiam nunc oculorum animi morbo  
est versatur, sanitate quæ per purgationem  
quidem prorsus in animum morbum admisit.

Καὶ μοι δοκεῖ διὰ τινος ἀναλογίας οἰκειῶς ἔχειν ὁ  
παρῶν τοῦ βίου τρόπος τῇ προσδοκωμένῃ ζωῇ. Καθ-  
άπερ γὰρ θηλῆ καὶ γάλακτι ἡ πρώτη τῶν νηπίων

tra, cōdemnationem quamdam et pœnalem sen-  
tentiam, quod non compos est efficientiæ videndi.  
Sed ut necessario consequitur, ut is qui secundum  
naturam dispositus est videat, is vero cujus ex  
morbo natura vitata ac depravata est, visionem

cognata ac propria eorum est quibus animæ sensoria purgata sunt : in quibus autem ignorantiae vitium, quasi quædam lippitudo participatōni veri luminis officit, necessario sequitur, ut non participes sint ejus cujus participationem et usum vitam esse dicimus participantis.

His igitur a nobis hoc modo distinctis et expli-  
catis, tempestivum fuerit propositam nobis oratione  
tractare atque discutere quæstionem : hujusmodi  
autem quiddam erat quod proponebatur : Si pro  
eo quod justum est, bonorum renumeratio atque  
retributio fit, in quibus versabitur is qui infans  
in tenera ætate vitam finivit, neque boni in hac  
vita neque mali quidquam conatus et exorsus, ut  
per hæc ei pro merito retributio fiat? Cui ad conse-  
quentiam eorum quæ examinata sunt respicientes  
respondebimus quod bonum, quod expectatur,  
secundum naturam quidem humani generis pro-  
prium est : dicitur autem secundum quemdam  
intellectum, idem etiam retributio : atque eadem  
rursus similitudine sensus hic explicabitur. Po-  
nantur enim in oratione nostra duo quidam, qui  
in morbum quemdam inciderint oculorum, quorum  
unus majori cum studio magisque sedulo sese  
curationi permittat, omnia quæ ab arte medica  
adhibeantur, quantumvis etiam dolorem facientia,  
sustinens : alter vero a balneis et nimio vini usu  
sese minus abstinere possit, nullum medici con-  
siliium quod ad sanitatem oculorum pertineat  
admittens. Dicimus igitur ad finem et eventum  
utriusque spectantes, utrumque suæ voluntatis  
dignos recipere fructus ; hunc quidem privationem,  
illum vero usum et fruitionem lucis. Quod enim  
necessario sequitur, id per abusionem, retribu-  
tionem et compensationem nominamus. Hæc etiam  
ad ea quæ de infantibus quærentur dici possunt,  
quod illius vitæ usus atque fruitio, propria qui-  
dem humanæ naturæ sit, sed cum ignorantiae  
morbo omnes propemodum qui in carne vivunt  
correpti sint : qui quidem idoneis et competentibus  
curationibus sese expurgaverit, et veluti lippitudi-  
nem quamdam a perspectiva vi animæ ignoran-  
tiam quasi derivaverit, abluerit atque sustulerit,  
dignum studio lucrum consecutus in ea quæ se-  
cundum naturam est, vita versatur ; qui autem  
ea quæ per virtutem adhibentur, purgatoria fugit  
remedia, curatuque difficilem sibi per fallaces vo-  
luptates ignorantiae morbum elicit, præter natu-  
secundum naturam est, et expers fit ejus vitæ  
participationi lucis officiente, in eo quod naturale  
contingit, non indigens, quippe qui nec ab initio

Ac mihi præsens vitæ ratio per quamnam con-  
venientiam atque proportionem affinis et propinqua  
esse videtur ei vitæ quam exspectamus. Quemad-

modum enim prima infantium ætas mamma ac lacte nutrita educatur; deinde alius conveniens ei cui adhibetur excipit cibus, qui idoneus ac proprius sit ejus qui enutritur, donec ad perfectam pervenerit ætatem: ita opinor etiam animam per ea quæ semper competentia sibi atque accommodata sint, ordine atque consequentia quadam participem fieri ejus vitæ, quæ secundum naturam est, quantum capit ac potest, de iis quæ in beatitudine proposita sunt, partem capientem, quemadmodum etiam id a Paulo didicimus, aliter nutriente eum qui jam per virtutem creverit, aliter infantem et imperfectiorem: nam ad hujusmodi quidem dicit: « Lactis, potu vos alui, et non cibo; nondum enim poteratis<sup>6</sup>. » Ad eos autem qui jam impleverant mensuram ætatis, quæ ratione ac mente percipitur: « Perfectorum autem est, » inquit, « solidus cibus<sup>7</sup>, » qui per habitum sensoria habent exercitata. Quemadmodum igitur dici non potest, in similibus esse virum et infantem, etiamsi neuter eorum morbo aliquo implicetur: (quo pacto enim in paribus versari deliciis possint, qui earundem rerum participes non sunt?) sed morbo quidem nullo affligi, et in hoc et in illo similiter dicitur, quandiu passionis et afflictionis uterque expers est, sed fructus deliciarum non amplius ab iisdem similiter percipitur (nam huic quidem licet vel orationibus delectari, vel rebus præesse, vel cum laude ac gloria magistratus gerere, vel benefaciendo hominibus egentibus clarescere, vel si res ita tulerit, cum uxore, quæ cordi sit, matrimonio junctum esse, ac domui præesse; ac si qua alia per hanc vitam una cum his jucunda licet invenire, tum acroamata, tum spectacula, venationes, lavacra, gymnasia, convalescentiæ animi delectationes, ac si quid aliud ejusmodi est: at infanti deliciae sunt lac, nutricis ulnæ, quieta ac placida motio, quæ somnum invitet et demulceat; nam imperfectæ ætatis ea natura est, ut quæ superet hanc oblectationem non capiat): eodem modo, qui per virtutem in hac vita animas nutriverunt, et, ut inquit Apostolus, mentis suæ sensuum instrumenta exercuerunt, si ad incorporam illam vitam traducantur, pro ratione habitus ac potentia, quæ in ipsis insit, divinarum deliciarum participes erunt, vel majorem vel minorem secundum præsentem cujusque potentiam propositorum partem capientes. At anima quæ virtutem nondum gustavit, eorum quidem malorum quæ ex improbitate ac nequitia oriuntur, ut quæ ab initio prorsus in malitiæ morbum non inciderit, expers manet; illius autem vitæ, quam Dei tum cognitionem tum participationem esse oratio superior definivit, tantam in initio partem capit, quantum capax convenienti et accommodato ad contemplationem capax efficiatur, largiter et abunde pro arbitrio

Ad hæc respicientes malorum quidem, quæ ex improbitate ac nequitia existunt, pariter expertem

ἡλικία τιθηνομένη ἐκτρέφεται· εἶτα διαδέχεται αὐτὴν κατὰλληλος ἑτέρα τῷ ὑποκειμένῳ τροφῇ, οἰκείως τε καὶ ἐπιτηδείως πρὸς τὸ τρεφόμενον ἔχουσα, ἕως ἂν ἐπὶ τὸ τέλειον φθάσῃ· οὕτως οἶμαι καὶ τὴν ψυχὴν διὰ τῶν ἀεὶ καταλλήλων τάξει τινὶ καὶ ἀκολουθίᾳ μετέχει τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ὡς χωρεῖ καὶ δύναται τῶν ἐν τῇ μακαριότητι προκειμένων μεταλαμβάνουσα, καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Παύλου τὸ τοιοῦτον ἐμάθομεν, ἄλλως τρέφοντος τὸν ἤδη διὰ τῆς ἀρετῆς αὐξηθέντα, καὶ ἐτέρως τὸ νήπιον καὶ ἀτελέστερον. Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς τοιοῦτους φησὶν, ὅτι « Γάλα ὑμῶν ἐπότισα, οὐ βρῶμα· οὕπω γὰρ ἠδύνασθε »· πρὸς δὲ τοὺς πεπληρωκότας τὸ μέτρον τῆς νοητῆς ἡλικίας, « Τελείων δὲ ἐστὶ, » φησὶν, « ἡ στερεὰ τροφή, » τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχόντων.

Καθὰπερ τοίνυν οὐκ ἐστὶν ἐν τοῖς ὁμοίοις εἰπεῖν εἶναι τὸν ἄνδρα τε καὶ τὸ νήπιον, κἂν μηδεμίαν νόσον ἐκατέρῳ τούτων προσάπτῃται· (πῶς γὰρ ἂν ἐν τῷ ἴσῳ τῆς τρυφῆς γένοιτο, οἱ τῶν αὐτῶν μὴ μετέχοντες;) ἀλλὰ τὸ μὲν μὴ κακοῦσθαι νόσῳ τινὶ, καὶ ἐπὶ τούτου καὶ ἐπ' ἐκείνου λέγεται παραπλησίως, ἕως ἂν ἐξω πάθους ἐκάτερος ᾗ· τῶν δὲ κατὰ τρυφὴν ἢ ἀπόλαυσιν οὐκέτι ὁμοίως παρὰ τῶν αὐτῶν ἐνεργεῖται (τῷ μὲν γὰρ ὑπάρχει καὶ διὰ λόγων εὐφραίνεσθαι, καὶ πραγμάτων ἐπιστατεῖν, καὶ εὐδοκίμως ἀρχὰς μετιέναι, καὶ ταῖς τῶν δεομένων εὐεργεσίαις λαμπρύνεσθαι, γαμετῇ τε συνοικεῖν, ἂν οὕτω τύχῃ καταθυμία, καὶ οἴκου ἄρχειν, καὶ ὅσα κατὰ τοῦτον ἐστὶν ἡδέα τὸν παραδατὸν βίον εὐρεῖν, ἀκροάματά τε καὶ θεάματα, θῆραι καὶ λουτρά, καὶ γυμνάσια, καὶ συμπόσια, καὶ θυμηδαίαι, καὶ εἴ τι τοιοῦτου ἕτερον· τῷ δὲ νηπίῳ ἢ τρυφῇ, τὸ γάλα ἐστὶ, καὶ ἡ τῆς τιθῆνης ἀγκάλῃ, καὶ ἡρεμαῖα κίνησις τὸν ὕπνον ἐφελκομένη τε καὶ ἠδύνοσα· τὴν γὰρ ὑπὲρ τοῦτο εὐφροσύνην, τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας χωρῆσαι φύσιν οὐκ ἔχει)· τὸν αὐτὸν τρόπον οἱ διὰ τῆς ἀρετῆς ἐν τῷ τῆδε βίῳ τὰς ψυχὰς θρέψαντες, καὶ καθ' ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καταγυμνάσαντες ἑαυτῶν τὰ νοητὰ αἰσθητήρια, εἰ πρὸς τὴν ἀσώματον ἐκείνην μετοικισθεῖεν ζῶν, πρὸς λόγον τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτοῖς ἕξέως τε καὶ δυνάμεως, τῆς θείας τρυφῆς μεταλήφονται, ἢ πλείονος, ἢ ἐλάττονος, κατὰ τὴν παρούσαν ἐκάστου δύναμιν τῶν προκειμένων μετέχοντες. Ἡ δὲ ἀγευστος τῆς ἀρετῆς ψυχῆ, τῶν μὲν ἐκ πονηρίας κακῶν, ἅτε μήτε τὴν ἀρχὴν συνενεχθεῖσα τῇ τῆς κακίας νόσῳ, διαμένει ἀμέτοχος τῆς ζωῆς ἐκείνης, ἢν θεοῦ γινώσκῃ τε καὶ μετουσίαν ὁ πρὸς τούτων λόγος ὤριστο, τοσοῦτον μετέχει παρὰ τὴν πρώτην, ὅσον χωρεῖ τὸ τρεφόμενον, ἕως ἂν, καθὰπερ τινὶ τροφῇ καταλλήλῳ τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος ἐναδρυνθεῖσα, χωρητικῇ τοῦ πλείονος γένηται, ἐν δαψιλείᾳ τοῦ ὄντος ὄντος κατ' ἐξουσίαν μετέχουσα.

est id quod enutritur, quoad tanquam cibo quodam ejus, qui revera est, grandis effecta majoris partis partem capiens ejus qui revera est.

Πρὸς ταῦτα βλέποντες, ἕξω μὲν τῶν ἐκ πονηρίας κακῶν ὁμοίως εἶναι φαμεν τὴν ψυχὴν, τοῦ τε διὰ

<sup>6</sup> 1 Cor. III, 2. <sup>7</sup> Hebr. v, 14.

πάσης ἀρετῆς ἤκοντος, καὶ τοῦ μηδὲ ὄλως μετεσχη-  
κότος τοῦ βίου. Οὐ μὴν ἐν τῷ ὁμίει τὴν ἑκατέρου  
τούτων διαγωγὴν ἐννοοῦμεν. Ὁ μὲν γὰρ ἤκουσε,  
καθὼς ὁ Προφήτης φησὶ, τῶν οὐρανίων διηγημάτων,  
δι' ὧν ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ καταγγέλλεται, καὶ διὰ τῆς  
κτίσεως πρὸς τὴν κατανοήσιν ὠδηγήθη τοῦ Δεσπότου  
τῆς κτίσεως, καὶ διδασκάλῳ τῇ ὄντως σοφίᾳ ἐχρή-  
σατο, τῇ ἐν τοῖς οὐαῖς θεωρουμένη σοφίᾳ, τὸ τε τοῦ  
φωτὸς τούτου κάλλος κατανοήσας, ἀναλογικῶς τὸ τοῦ  
ἀληθινοῦ φωτὸς κάλλος ἐνόησε, καὶ ἐν τῷ παλίῳ τῆς  
γῆς τὸ τοῦ πεποιηκότος αὐτὴν ἀμετάθετον ἐπαιδευθῆ-  
καὶ τὸ ἀμέτρητον τοῦ οὐρανοῦ μέγεθος κατανοήσας,  
πρὸς τὸ ἀπειρόν τε καὶ ἀόριστον τῆς ἐμπεριεχοῦσης  
τὸ πᾶν δυνάμεως ὠδηγήθη, τὰς τε ἀκτίνας ἰδὼν τοῦ  
ἡλίου ἐκ τῶν τοσοῦτων ὑψωμάτων μέχρις ἡμῶν  
διηκούσας, τὸ μὴ ἀνοεῖν τὰς νοητικὰς τοῦ Θεοῦ ἐν-  
εργείας πρὸς ἕκαστον ἡμῶν ἀπὸ τοῦ τῆς θεότητος  
ὑψους κατιέναι διὰ τῶν φαινομένων ἐπίστευσε. Εἰ  
γὰρ εἰς ὧν φωστὴρ κοινῆ τε τὸ ὑποκειμενον ἅπαν τῇ  
φωτιστικῇ δυνάμει διαλαμβάνει, καὶ πᾶσι τοῖς με-  
τέροισιν ἐαυτὸν ἐπιπέμνω, ὄλος ἐκάστῳ καὶ ἀδιαίρετος  
ἔαρσσι· πῶς μᾶλλον ὁ τοῦ φωστῆρος δημιουργὸς,  
καὶ πάντα ἐν πᾶσι γίνεται, καθὼς φησὶ ὁ Ἀπό-  
στολος, καὶ ἐκάστῳ ἔαρσσι, τοσοῦτον ἐαυτὸν διδοῦς,  
ὅσον τὸ ὑποκειμενον δέχεται! Ἀλλὰ καὶ στάχυν τις  
ἰδὼν ἐπὶ γῆς, καὶ τὴν ἐκ φυτοῦ βλάστην, καὶ βότρυν  
ὠριμον, καὶ τὸ τῆς ὀπώρας κάλλος, ἢ ἐν καρποῖς, ἢ  
ἐν ἀνθεσι, καὶ τὴν αὐτόματον πᾶν, καὶ ὕρος ἐπὶ τὸ  
αιθέριον ὕψος ἀπὸ τῆς ἀκρας ἀνατεινόμενον, καὶ τὰς  
ἐν ὑπὸρειαις πηγὰς, μαζῶν δίκην ἐκ τῶν λαγώνων  
τοῦ ὕρους ἐπιρρέουσας, ποταμούς τε διὰ τῶν κοίλων  
ρέοντας, καὶ θάλασσαν ὑποδεχομένην τὰ πανταχόθεν  
ρεύματα, καὶ ἐν τῷ μέτρῳ μένουσαν, κύματά τε τοῖς  
αἰγιαλοῖς ὀριζόμενα, καὶ οὐκ ἐπεξῆυσαν ὑπὲρ τοὺς  
τεταγμένους ὄρους κατὰ τῆς ἡπείρου τὴν θάλασσαν·  
ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα βλέπων, πῶς οὐχ ἅπαντα δι-  
αλάβοι τῷ λόγῳ, δι' ὧν γίνεται ἡ διδασκαλία τοῦ ἔντος,  
εἰ μικρὰν ἐαυτοῦ δυνάμιν πρὸς τὴν μετουσίαν τῆς  
τρυφῆς ἐκείνης παρεσευδάσατο; Ἴνα βὲ παρῶ τὰ  
μαθήματα, ὅθεν θήγεται πρὸς ἀρετὴν ἡ διάνοια, γεω-  
μετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἀριθμοῦ  
κατανόησιν τῆς ἀληθείας, πᾶσάν τε μέθοδον ἀποδει-  
κτικὴν τῶν ἀγνωσμένων καὶ βεβαιωτικὴν τῶν κατει-  
λημένων, καὶ πρό γε τούτων, τὴν τῆς θεοπεύστου  
Γραφῆς φιλοσοφίαν, τελείαν ἐπάγουσαν κάθαρσιν τοῖς

δι' αὐτῆς τὰ θεῖα πεπαιδευμένοις μυστήρια.  
deliciarum comparavit? Ut omittam interim disciplinas, quibus mens ad virtutem acuitur, geometriam, astronomiamque, et eam quæ per numerum contingit cognitionem veritatis, atque omnem rationem ac viam demonstrativam eorum quæ ignorantur, et confirmativam eorum quæ comprehensa et intellecta sunt: ad hæc item divinæ Scripturæ philosophiam, quæ perfectam iis qui per eam divina fuerint edocti mysteria, affert purgationem.

Ὁ δὲ μηδενὸς τούτων ἐν γνώσει γενόμενος, μηδὲ χειραγωγηθεὶς διὰ τοῦ κόσμου πρὸς τὴν τῶν ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν κατανοήσιν, ἀπαλὸς τις καὶ ἀγύμναστος καὶ ἀτριβῆς τὴν διάνοιαν παρελθὼν τὸν βίον, ἐκεῖνος οὐκ ἂν ἐν τοῖς αὐτοῖς εἴη, ἐν οἷς ὁ λόγος τὸν παραλαβόντα ἀπέδειξεν, ὡς μηκέτι διὰ τοῦτο μακαρι-

A animam esse dicimus tum ejus qui per omnem virtutem progressus facit, tum ejus qui ne vitæ quidem penitus particeps fuit, non tamen in eodem statu atque conditione pari utriusque horum conversationem vitæque traductionem esse intelligimus. Illic enim cælestes, ut ait Propheta, narrationes, per quas gloria Dei annuntiat, audivit, et per creaturam ad considerationem Domini creaturæ deductus est, et ad cognoscendam eam quæ vere sapientia est, magistra usus est ea sapientia quæ in rebus universis consideratur, et inesse intelligitur, atque hujus lucis pulchritudine animadversa, per convenientem similitudinem ac proportionem, veræ lucis pulchritudinem consideravit et intellexit; et per soliditatem ac firmitudinem terræ, ejus qui fecit eam, didicit immobilitatem ac stabilitatem. Immensa quoque cœli magnitudine animadversa, ad infinitam et indeterminatam potentiam res universas in se continentem deductus est; conspectisque radiis solis e tantis altitudinibus ad nos usque pertinentibus, per ea quæ apparent, providentiæ divinæ efficientiis facultatem non deesse credidit, ut ab altitudine deitatis ad unumquemque nostrum descendat. Nam si unum luminare et communiter quidquid subjectum est illuminatrice vi occupat et comprehendit, et omnibus utentibus atque fruentibus seipsum impertiens, totus unicuique et indivisus adest, quanto magis luminaris fabricator, et omnia in omnibus, ut Apostolus inquit, existit et unicuique adest, tantum sese exhibens, quantum subjectum capit! Quinetiam si quis vel spicam super terram conspexerit, vel ex planta germen enatum, vel racemum maturum, vel autumnum pulchritudinem, tum in fructibus tum in floribus, vel sponte proveniente herbam, vel montem ad ætheream altitudinem a cacumine pertinentem, et fontes in locis depressis uberum in modum ex lateribus et hiatibus montis affluentes, tum annes per concava loca fluentes, tum mare quod et omnia undique flumina excipit, et in sua mensura manet, fluctusque littoribus terminat, et non ultra constitutos fines in continenti mare erumpens: hæc et hujusmodi si quis consideret, quo pacto non omnia ratione comprehendat, per quæ theologis cognitio existit ejus qui est? Nunquid parvam sibi vim ad participationem illarum

At is qui harum rerum nullius cognitionem adeptus est, neque per mundum ad cognitionem supramundanarum rerum quasi manu ductus est, simplex adeo, tener et inexercitatus menteque incultus vitam transiens, non in iisdem versetur, in quibus superiorem illum versaturum oratio demonstravit.

\* I Cor. xv, 28.

ut idcirco non amplius juxta prolatam a nobis A  
oppositionem beatorum esse ostendatur is qui vitæ  
particeps non fuit, eo qui præclare particeps ejus  
fuit. Nam eo quidem qui cum vitio nequitiaque  
vixit, non modo simplex, vitiique ac malitiæ expers,  
verum etiam is forsitan qui nec prorsus quidem ab  
initio prodiit in viam, beatorum fuerit. Tale enim de  
Juda quoque per Evangelicam vocem didicimus<sup>9</sup>,  
quod in talibus is qui penitus in rerum natura non  
est, eo qui cum vitiositate pervenit in rerum natu-  
ram, meliore conditione sit. Nam illi quidem ob  
profunditatem innatæ vitiositatis in infinitum prorogatur  
ea quæ per purgationem sit pœna, eum vero  
qui non est, quomodo dolor attingere possit?

Quod si quis comparat immaturam infantium B  
vitam cum ea quæ secundum virtutem agitur, is  
revera infans et importunus est, qui hujusmodi  
judicio de rebus utatur. Interrogas ergo cujus rei  
gratia in ea ætate quis e vita subducitur, quid per  
hoc divina sapientia providendo cavet? Quod si de  
his quidem dicas quæ illegitimum partum arguunt,  
et idcirco a parentibus de medio tolluntur, im-  
merito malitiæ operum a Deo rationem repositas,  
qui ea quæ in hac parte non recte facta sunt, in  
judicium adducit. Sin autem aliquis, etiamsi dili-  
genter educetur et curetur a parentibus, vota que ab  
iisdem pro eo studiose suscipiantur, vitæ tamen  
particeps non est, morbo ad mortem usque inva-  
lescente (quod solius haud dubie causæ est), hanc  
de talibus conjecturam facimus, quod perfectæ C  
providentiæ sit, non modo morbos contractos cu-  
rare, verum etiam ne ab initio quidem prorsus ali-  
quis in rebus vitiosis versetur, providere. Verisimile  
enim est eum qui id quod futurum est æque atque  
præteritum cognovit, progressum vitæ infantis ad  
perfectionem prohibere, ne quod vi præcisa malum  
animadversum est in eo qui ita victurus fuisset,  
perficiatur, atque ei qui ea voluntate arbitrioque  
victurus fuisset, vitii nequitiaque materia vita fiat.  
Atque hunc intellectum similitudine quadam facile  
fuerit exprimere atque representare. Sit enim,  
exempli gratia, ex omni genere ciborum opiparum  
quoddam ac dubium convivis epulum propositum;  
huic præsit ex convivis is qui exacte cujusque  
naturæ proprietatem noverit, quid tali quidem  
temperamento atque complexioni commodum, quid  
item noxium et incommodum sit, addita sit item  
huic cum auctoritate potestas et officium quoddam,  
ut ad suum arbitrium alium quidem uti et frui  
appositis sinat, alium vero prohibeat, et omnia  
faciat ad hoc, quo quisque suo temperamento  
atque complexioni commoda convenientiaque at-  
tingat, ne vel morbo obnoxius per esculenta mate-  
riam morbo adjiciens conficiatur, vel robustior  
incommodo cibo molestiam ex humorum abundan-  
tia contrahat atque laboret; in his aliquis vinolen-  
tiæ addictus, vel ex medio convivio educatur, vel  
cum incipiat inebriari, vel in sinum usque perina-

στώτερον ἀποδείκνυσθαι, κατὰ τὴν προενεχθεῖσαν ἡμῖν  
ἀντίθεσιν, τὸν μὴ μετασχόντα τοῦ βίου τοῦ μετασχόν-  
τος καλῶς. Τοῦ μὲν γὰρ κακία συνεζηκτός; οὐ μόνον  
ὁ ἀπειρόκακος ἀν εἴη μακαριστότερος, ἀλλὰ καὶ ὁ  
μηδὲ τὴν ἀρχὴν παρελθὼν εἰς τὸν βίον. Τοιοῦτον γὰρ  
καὶ περὶ τοῦ Ἰούδα διὰ τῆς Εὐαγγελικῆς φωνῆς ἐδιδά-  
χθημεν, ὅτι ἐπὶ τῶν τοιούτων κρεῖττον τοῦ κατὰ  
κακίαν ὑφειστώτος ἐστὶ τὸ παντελῶς ἀνυπόστατον.  
Τῷ μὲν γὰρ διὰ τὸ βάθος τῆς ἐμφυεῖσης κακίας εἰς  
ἀπειρον παρατείνεται ἢ διὰ τῆς καθάρσεως κόλασις,  
τοῦ δὲ μὴ ὄντος πῶς ἀν ὀδύνη καθάψοιτο;

Εἰ δὲ τις πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον κρίνει τὸν νη-  
πιώδη καὶ ἄωρον, ἄωρος ὁ τοιοῦτός ἐστι τοιαύτη κρί-  
σει περὶ τῶν ὄντων χρώμενος. Ἐρωτᾷς εὖν ὅτου  
χάριν ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας ὡν τῆς ζωῆς ὑπεξάγε-  
ται, τί διὰ τούτου τῆς θείας σοφίας προμηθευμένης.  
Ἄλλ' εἰ μὲν περὶ τούτων λέγοις, ὅσα τῆς παρανόμου  
κυσσεως ἔλεγχος γίνεται, καὶ διὰ τοῦτο παρὰ τῶν  
γεννησαμένων ἐξαφανίζεται, οὐκ εἰκότως ἀν τῶν τῆς  
κακίας ἔργων τὸν Θεὸν ἀπαιτοῦν τὸν λόγον, τὸν τὰ  
μὴ καλῶς ἐπὶ τούτῳ γεγενημένα εἰς κρίσιν ἄγοντα.  
Εἰ δὲ τις καὶ ἀνατρεφόμενων τῶν γεννητόρων, καὶ δι'  
ἐπιμελείας θεραπευόντων, καὶ δι' εὐχῆς σπουδαζίν-  
των, ὅμως οὐ μετέχει τοῦ βίου, κατακρατοῦντος μέ-  
χρι θανάτου τοῦ ἀβρωστήματος (ὁ μόνος τῆς αἰτίας  
ἀναμφιβόλως ἐστὶ), ταῦτα περὶ τῶν τοιούτων εἰκά-  
ζομεν, ὅτι τελείας ἐστὶ προνοίας, οὐ μόνον γεγονότων  
θεραπεύειν τὰ πάθη, ἀλλ' ὅπως ἀν μηδὲ τὴν ἀρχὴν  
τις τοῖς ἀπηγορευμένοις ἐγγένοιτο προνοεῖν. Τὸν γὰρ  
ἐγκωκῶτα ἐπίσης τῷ παρεληλυθότι τὸ μέλλον, ἐπι-  
κωλύειν εἰκότως τὴν ἐπὶ τὸ τέλειον τῆς ζωῆς τοῦ νηπίου  
πρόσδοον, ὡς ἀν μὴ τῇ προγνωστικῇ δυνάμει τὸ κατα-  
νοηθὲν κακὸν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος οὕτως βιώσεσθαι  
τελειωθείη, καὶ γένηται τῷ τῇ τοιαύτῃ προαιρέσει  
συζήσεσθαι μέλλοντι ὕλη κακίας ὁ βίος. Ὑποδείγματι  
δὲ τινι βῆδιον ἀν εἴη παραστήσαι τὸ νῆμα. Ἐστω γὰρ  
καθ' ὑπόθεσιν παντοδαπὴ τις εὐωχία προκειμένη τῷ  
συμποσίῳ, ἐπισταταίτω δὲ τις τοιοῦτος τῶν δαιτυμό-  
νων, οἷος ἀκριβῶς εἰδέναι τὰ τῆς ἐκάστου φύσεως  
ιδιώματα, καὶ τί μὲν κατάλληλον τῇ τοιαύτῃ κράσει.  
τί δὲ ἐπιδαθὲς καὶ ἀνοικεῖον· προσκείσθω δὲ τούτῳ  
καὶ ἀθηνεϊκὴ τις ἐξουσία, τοῦ κατὰ τὸ ἴδιον βούλημα  
τὸν μὲν τινα μετέχειν τῶν προκειμένων ἔσθῃ, τὸν δὲ  
ἀποτρέπειν, καὶ πάντα ποιεῖν, ὡς ἀν κατὰ τὴν ἑαυ-  
τοῦ κράσιν ἕκαστος τῶν καταλλήλων προσάπτοιτο,  
ἵνα μήτε ὁ νοσώδης ἐπιτριβείη, προσθεὶς ὕλην διὰ  
τῶν ἐδωδῆμων τῇ νόσῳ, μήτε ὁ εὐρωστότερος κάμοι,  
εἰς πληθωρικὴν ἀγρίαν ἐκπίπτων τῇ καταλλήλῳ τρο-  
φῇ· ἐν τούτοις ἢ μεσοῦντος τοῦ συμποσίου τις τῶν  
τῇ οἰνοφυλίᾳ προσκειμένων ἐξάγεται, ἢ ἐν ἀρχῇ ἂν  
τῆς μέθης, ἢ μέχρι τέλους παραμένη τῷ δείπνῳ.  
ταῦτα τοῦ ἐπιστάτου οἰκονομοῦντος, ὡς ἀν εὐσχημ-  
νοίη διαρκῶς ἢ τράπεζα τῶν ἐκ πληθώρας καὶ μέθης,  
καὶ παραφορᾶς κακῶν καθαρῶστα. Ὅσπερ οὖν τῆς  
τῶν ἡδυσμάτων κνίσης ἀποσπώμενος οὐκ ἐν ἡδονῇ

<sup>9</sup> Matth. xxvi, 24.



ποιείται τῶν καταθυμίων τὴν στέρην, ἀλλ' ἀκριβῶς τινὰ τοῦ ἐπιστατοῦντος καταγινώσκει, ὡς φθόνῳ τινὶ καὶ οὐ προνοίᾳ τῶν προκειμένων ἀπέργοντος. Εἰ δὲ πρὸς τοὺς ἔτι ἀσχημονοῦντας τῇ παρατάσει τῆς μέθης βλέποι ἐν ἐμέτοις καὶ καρθηθάριας καὶ τῷ παραφθέγγεσθαί τι τῶν οὐ δεόντων, χάριν ὀμολογεί τῷ πρὸ τοῦ τοιοῦτου πάθους τῆς ἀμέτερου πλοσημονῆς ἀποστῆσαντι. Εἰ δὲ νερόντι ἡμῖν τὸ ὑπόδειγμα, ῥάδιον ἀνεῖη προσαγαγεῖν τὸ ἐν τούτῳ καταληφθὲν ἡμῖν θεωρημα τῷ προκειμένῳ νοήματι. Τί γὰρ τὸ προκειμένον ἦν; "Οτου χάριν ὁ Θεὸς, πολλῆς οὐσης τοῖς πατράσι σπουδῆς φυλαχθῆναι ἑαυτοῖς τὸν τοῦ βίου διάδοχον, ἄωρον πολλάκις ἐν τῷ τέλει τῆς ἡλικίας ἐξ τὸ τεχθὲν ἀναρπάξεσθαι; Πρὸς οὖς ἐροῦμεν τὸ συμποτικὸν ἐκεῖνο ὑπόδειγμα. ὅτι τῆς τοῦ βίου τραπέζης πολλὴν τε καὶ παντοδαπὴν τῶν ἐδωδίων τὴν παρασκευὴν ἐχούσης (νόμι δέ μοι κατὰ τὴν ὄψαρτυτικὴν ἐμπειρίαν μὴ πάντα τῷ τῆς ἡδονῆς μέλει τὰ τοῦ βίου καταγλυκαίνεσθαι, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ τοῖς αὐστηροτέροις τῶν συμπομάτων τὴν ζωὴν ἐπαρτῦεσθαι, οἷα δὲ φιλοτεχνούσιν οἱ τῶν περὶ γαστέρα καὶ θόινην ἡδονῶν τεχνῖται, τοῖς δριμυτέροις, ἢ ἀλμῶσιν, ἢ παραστύφουσιν τὰς ὀρεξείας τῶν δαιτυμόνων ἀναβρίπιζοντες)· ἐπεὶ οὖν οὐδὲ πάντων ἔσται τῶν πραγμάτων μελειδῆς ὁ βίος, ἀλλ' ἔστιν ἐν οἷς ἄλλη τὸ εἶναι ἐστίν, ἢ στυφίς, ἢ ὀξύδης, ἢ θηκτική τις καὶ δριμύτα ποιότης ἐντριβείσα τοῖς πράγμασι, δύσληκτον ποιεῖ τὴν καρυκίαν τοῦ βίου, κληρέας δὲ οἱ τῆς ἀπάτης κρατῆρες παντοδαποῦ κράματος· ὧν οἱ μὲν τὸ φουσώδες πάθος διὰ τοῦ στύφου τῆς ἀπάτης ἐμποιοῦσιν, οἱ δὲ εἰς παραφορὰν τοὺς ἐμπιόνεις ἐξεκαλέσαντο, ἄλλοις δὲ τῶν πονηρῶς κτηθέντων τὸν ἔμετον διὰ τῆς αἰσχροῦς ἀποτίσεως ἀνεκίνησαν. Ὡς ἂν οὖν μὴ ἐπιχρονίζοι τῇ τοιαύτῃ τῆς τραπέζης παρασκευῇ ὁ μὴ δεόντως τῷ συμποσίῳ χρησάμενος, θάττον ἐξάγεται τοῦ τῶν δαιτυμόνων πληρώματος, κερδαίνων τὸ μὴ ἐν ἐκείνοις γενέσθαι, ὧν ἡ ἀμετρία τῆς ἀπολαύσεως τοῖς λαίμαργοῦσι πρόξενος γίνεται. Τοῦτό ἐστιν ὃ φημι τελείας εἶναι προνοίας κατόρθωμα, τὸ μὴ μόνον πρὸς τὰ θεραπεύειν τὰ πάθη, ἀλλὰ καὶ κωλύειν πρὸ τῆς οὐσάσεως. "Ο δὲ καὶ περὶ τοῦ θανάτου τῶν ἀρτιτόκων ὑπενοήσαμεν, ὅτι ὁ λόγος τὰ πάντα ποιῶν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἀφαιρεῖται τῆς κακίας τὴν ὕλην, μὴ διδοὺς καιρὸν τῇ προαιρέσει τῇ διὰ τῆς προγνωστικῆς δυνάμεως γνωρισθείσῃ διὰ τῶν ἔργων ἐν κακίας ἐξοχῇ δειχθῆναι οἷα ἐστίν, ὅταν πρὸς τὸ κακὸν τὴν ὀρμὴν ἔχοι. Πολλάκις δὲ τὴν σεσοφισμένην τῆς φιλαργυρίας ἀνάγκην διὰ τῶν τοιούτων ἐλέγχει ὁ συνιστῶν τὸ τοῦ βίου συμπόσιον, ὡς ἂν, οἶμαι, γυμνὸν τῶν εὐπροσώπων προκαλυμμάτων τὸ τῆς φιλαργυρίας ἀβρώστημα φαίνοιο, μηδὲν παραπετάσματι πεπλανημένῳ συσκιαζόμενον. Φασὶ γὰρ οἱ πολλοὶ διὰ τοῦτο ταῖς ταῦ πλείονος ἐπιθυμίαις ἐπιπλατύνεσθαι, ὡς ἂν πλουσιωτέρους τοὺς ἐξ αὐτῶν γεγονότας ποιήσαιεν, ὧν ἐλέγχει τὴν νόσον ἰδίαν οὖσαν, οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἐγγινομένην, ἢ ἀπροφάσιτος τῶν ἀτέκνων πλεονεξία. Πολλοὶ γὰρ οὐτε ἔχοντες διαδοχὴν ἐπὶ πολλοῖς οἷς ἐμόχθησαν, οὐτε ἐν ἐλπίσι τοῦ σκεῖν ὄντες, ἀνεὶ μυρίων τέκνων πολλὰς ἐπιθυμίας ἐν ἑαυτοῖς παιδοτροφοῦσιν, οὐκ ἔχοντες ποῦ τὴν ἀνάγ-

A neat in cœna, hæc ita præfecto administrante, ut nullum ex abundantia atque ebrietate mentisque depravatione malum existens in medio relinquatur, sed perpetuus decor et honestas in mensa servetur. Quemadmodum igitur ei qui a nidore condimentorum avellitur, privatio eorum quæ cordi sunt, ingrata atque injucunda est, atque importunitatis ac temeritatis ejuisdam præfectum condemnat, quasi invidia quadam et non providentia ab appositis arcentem. Sed si ad eos qui prorogatione ebrietatis vomendo, caputque gravatum jactando, ac temere quæ non decet proferendo, etiam nunc se turpiter gerentes respiciat, gratiam habet ei qui, antequam talia sibi acciderent, ab immoderata repletionem eum prohibuerit. Si igitur similitudo a nobis intellecta est, facile fuerit in ea comprehensam a nobis speculationem ad propositum sensum accomodare. Quid enim erat propositum? Cujus rei gratia, cum plurimum studii parentes in hoc ponant, ut suarum sibi facultatum successor reservetur, Deus sæpe ante tempus ac præmature in imperfecta ætate abripi sinit id quod natum est? His qui ita interrogant, referemus convivalem illam similitudinem, quod cum multum ac varium esculentorum apparatus vitæ mensa habeat (intellige autem mihi secundum peritiam rei culinariæ artisque condiendorum ciborum, non omnes vitæ partes voluptatis melle dulcescere, sed alicubi etiam acerbioribus casibus vitam condiri, qualia nimirum artifices voluptatum ad epulas et ventrem pertinentium excogitant et tractant, vel acrioribus, vel salsuginosis, vel astringentibus appetitus convivarum excitantes) : quoniam ergo non per omnia negotia officiaque vita suavis et jucunda est, sed in aliquibus etiam salsamentum obsonium est, vel astrictiva, vel acetosa, vel mordax quædam et acris qualitas ingesta, et rebus intrita sumptu difficilem efficit vitæ cibum conditum, pleni item variæ mixturæ fraudis crateres sunt : quorum alii quidem inflationis vitium per fastus fraudem ingenerant, alii vero in temeritatem ac vecordiam devocant eos qui imbibierint, alii item male quæsitorem vomitum per turpem solutionem movent. Ne ergo in tali mensæ apparatu diutius immoretur, qui non recte ac decenter convivio utatur, citius educitur ex cœtu atque consessu convivarum, id lucri faciens, quod in illa molestia atque turpitudine non versetur, quarum rerum immoderata sumptio helluonibus conciliatrix existit. Hoc est, quod dico perfectæ atque absolutæ providentiæ opus esse, non solum contractos curare morbos, verum etiam prohibere antequam contrahantur. Quam adeo opinionem etiam de morte infantium modo natorum habemus, quod is qui ratione omnia facit, humanitate adductus vitiiis materiam aufert, spatium temporis voluntati per vim præsciam notatæ et animadversæ non dans, ut per opera in nequitia vitiiique excellentia ostendatur qualis sit, cum ad malum impetum habeat et effe-

ctum. Sæpenumero autem per huiusmodi etiam A casus simulatam atque prætensam avaritiæ necessitatem arguit is qui vitæ convivium constituit, ut, opinor, nudatus speciosis prætextibus ac velamentis avaritiæ morbus appareat nullo falso tegumento obumbratus. Nam vulgo plerique aiunt, idcirco se cupiditati rem augendi indulgere, ut ditiores ex sese natos reddant, quorum morbum proprium esse, et ex necessitate non innasci arguit inexcusabilis avaritia eorum qui liberis carent. Multi enim cum nec habeant multorum labore partorum honorum successores, nec aliquando habituros esse se sperent, pro infinitis liberis multas intra sese cupiditates alunt, non habentes in quos conferant huius morbi necessitatem. Quod si qui male in vita versantur, ac dedita opera consultoque crudeles, truces atque tyrannici sunt, omnibus libidini obnoxii, iracundia præcipientes, a nullo incurabili malo abstinentes, latrones, homicidæ, patriæ proditores, ac si quid his est detestabilius, magisve nefarium et execrandum (veluti parricidæ, matrum pulsatores, liberorum interfectores, et quadam quasi rabie mentis legibus vetitos concubitus sectantes : qui cum tales adeo sint, in hac nequitia atque vitiositate consensescunt : quomodo dicet aliquis hæc congruere et convenire cum iis quæ supra quæsitæ atque tractatæ sunt? Nam si is qui præmature abripitur, ne juxta similitudinem convivii ad finem usque in vitiis huius vitæ quasi helluetur atque debacchetur, provida quadam cautione ac benevolentia ex vitali subducitur convivio : qua de causa, qui talis est, usque ad senectutem in convivio debacchatur, noxiam tum sibi, tum compotoribus et convivis malorum crapulam offundens?

Sed cur, prorsus inquis, hunc quidem provida benevolentia subducit ex vita priusquam per malum voluntas perficiatur, illum vero relinquit talem fieri, ut melius ipsi esset penitus natum non esse? Ad hoc item ejusmodi quamdam benignioribus et æquioribus rationem reddemus, quod sæpenumero vita eorum qui bene vixerint, etiam iis qui ex ipsis nati sunt, causa melioris conditionis est. Atque sexcenta horum ex divina Scriptura testimonia sunt, quibus aperte docemur ejus curæ beneficiique quod digni a Deo consequuntur, etiam ex ipsis progenitos una participes esse. Haud contemenda autem sors fuerit etiam alicui impedimento fuisse ad malitiam et nequitiam qui juxta illam omnino victurus fuisset. Sed quoniam hic in rebus incertis oratio conjecturis utitur, nullus omnino reprehendet, si in multas partes conjectura mentem diducit. Non solum enim auctoribus generis gratificantem Deum dixerit aliquis ex improba vita subducere eum qui in ea victurus fuisset, verum etiam si nihil ejusmodi sit in iis, qui præmature abripiuntur, haud absurdum fuerit opinari atrocius ac periculosius illos sese in vitiosa vita gesturos fuisse, quam illorum quemquam, qui ob vitam nequam atque improbam nobilitati fuerint. Nam nihil fieri sine Deo ex multis rebus didicimus : rursum vero non fortuita esse, nec ratione carere ea quæ divinitus administrantur, nemo non concesserit, sciens quod Deus ratio ac sapientia est, et omnis virtus ac veritas. Nihil autem rationis, ratione caret, neque sapientis aliquid insipientis est, neque tum virtus, tum veritas admiserit atque sustinuerit id quod cum virtute

κην τῆς ἀρρώστιας ταύτης ἐπανεγέχωσιν. Εἰ δὲ τινες κακῶς ἐπιδημοῦντες τῷ βίῳ, τυραννικοὶ τε καὶ πικροὶ τὴν προαίρεσιν, πάσαις ἀκολασίαις δεδουλωμένοι, θυμῷ παραπλήγες, φειδόμενοι τῶν ἀνηκέστων κακῶν οὐδενὸς, ληστὰι καὶ ἀνδροφόνοι, καὶ πατρίδων προδῶται, ἢ εἰ τε τοῦτων ἐστὶν ἐναγέστερον (οἶον πατροφόνοι τε καὶ μητροφῶται, καὶ παιδοκτόνοι, καὶ ταῖς παρανόμοις μίξεσιν ἐπιλυσοῦντες), οἱ τοιοῦτοὶ τινες ὄντες, ἐν τῇ κακίᾳ ταύτῃ γηράσκουσιν· πῶς ἐρεῖ τις συμβαίνειν ταῦτα τοῖς προσζητασμένοις; Εἰ γὰρ τὸ πρὸ ὥρας ἀνάραστος, ὡς ἂν μὴ εἰς τέλος κατὰ τὸ ὑπόδειγμα τοῦ συμποσίου τοῖς πάθει τῆς ζωῆς ταύτης ἐλλαμαργήσειεν, προνοητικῶς ὑπεξάγεται τοῦ βιωτικοῦ συμποσίου· τίνας χάριν ὁ τοιοῦτος μέχρι γῆρας ἐμπαροινεῖ τῷ συμποσίῳ, πονηρὰν ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς συμπόταις τὴν τῶν κακῶν ἐλωκρασίαν ἐπισκεδάζων;

Ἄλλὰ διὰ τί, πάντως ἐρεῖς, τὸν μὲν προνοητικῶς ὑπεξάγει τοῦ βίου πρὶν τελειωθῆναι διὰ τοῦ κακοῦ τὴν προαίρεσιν, τὸν δὲ καταλείπει γενέσθαι τοιοῦτον, ὡς ἄμεινον αὐτῷ εἶναι τὸ μὴ γενέσθαι ὅλως; Πρὸς δὲ ταῦτα τοιοῦτόν τινα τοῖς εὐγνωμονεστέροις ἀποδώσομεν λόγον, ὅτι πολλάκις ἡ ζωὴ τῶν εὐ βεβιωκότων καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν αἰτία τοῦ βελτίου γίνεται. Καὶ μυρία τούτων ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς αἱ μαρτυρίαι, δι' ὧν σαφῶς διδασκόμεθα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένης τοῖς ἀξίοις κηδεμονίας καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν συμμετέχειν. Ἄγαθον δ' ἂν εἴη κεφάλαιον καὶ τὸ ἐμποδῶν τινα πρὸς κακίαν γενέσθαι τῷ μέλλοντι πάντως κατ' ἐκείνην βιώσεσθαι. Ἐπεὶ δὲ τῶν ἀδήλων ὁ λόγος ἐνταῦθα καταστοχάζεται, πάντως οὐδεὶς αἰτιάσεται, πολλαχῇ τοῦ στοχασμοῦ τὴν διάνοιαν ἄγοντος. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς καθηγουμένοις τοῦ γένους εἴποι τις ἂν τὸν Θεὸν χαρίζομενον ὑπεξάγειν τῆς κακῆς ζωῆς τὸν κατ' αὐτὴν βιωσόμενον, ἀλλ' εἰ καὶ μηδὲν εἴη τοιοῦτον ἐπὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναραζομένων, οὐδὲν ἀπεικὸς οἴεσθαι, τὸ χαλεπότερον ἂν ἐκείνους ἀντιλαμβάνεσθαι τοῦ κατὰ κακίαν βίου, ἢ τούτων ἕκαστον τῶν ἐπὶ πονηρίᾳ γνωρισθέντων παρὰ τὸν βίον. Τὸ γὰρ μηδὲν ἀθεεῖ γενέσθαι, διὰ πολλῶν ἐγνώκαμεν· τὸ δὲ αὐτὸ πάλιν μὴ τυχαῖά τε καὶ ἄλογα εἶναι τὰ θεόθεν οἰκονομούμενα, πᾶς ἂν ὁμολογήσειεν, εἰδὼς ὅτι ὁ Θεὸς λόγος ἐστὶ, καὶ σοφία, καὶ πᾶσα ἀρετὴ καὶ ἀλήθεια, ... τὸ μὴ ἐνάρετόν τε καὶ ἔξω τοῦ ἀληθοῦς καταδέξαιτο. Εἴτε οὖν κατὰ τὰς εἰρημνὰς αἰτίας ἄριστοι τινες ἀναράζονται, εἴτε τι καὶ ἕτερον παρὰ τὰ εἰρημνὰ ἐστὶ, πρὸ πάντων ἐπὶ σκοπῷ τῷ βελτίονι ταῦτα γενέσθαι συνομολογεῖσθαι προσήκει. Οἶδα δὲ τινα καὶ λόγον ἕτερον παρὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου σοφίας μαθῶν, δι' ἣν τινες τῶν κατὰ κακίαν ὑπερβα-

λόγων κατὰ τὴν ἑαυτῶν προαίρεσιν ζῆσαι ἀφείθησαν. Γυμνάσας γὰρ ἐπὶ πλεόν τὴν τοιαύτην διάνοιαν ἐν τῷ πρὸς Ῥωμαίους λόγῳ, καὶ ἀνθυπενεγκῶν ἑαυτῷ τὸ ἐκ τοῦ ἀκολούθου ἀντιτιθέμενον, τὸ μὴ ἂν εὐλόγως ἐν αἰτίᾳ τὸν κακὸν ἔτι γενέσθαι, εἴπερ θεόθεν ἔχει τὸ κακὸς εἶναι, οὐκ ἂν γενόμενος πάντως, εἴπερ ἀδούλητον ἦν τῷ ἐπικρατοῦντι τῶν ὄντων· οὕτως ἀπαντᾷ τῷ λόγῳ, διὰ βαθυτέρας τινὸς θεωρίας τὴν ἀνθυποζορᾶν ὑπεκλύων. Φησὶ γὰρ τὸν Θεὸν ἐκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν νέμοντα, ἔστιν ὅπου καὶ τῇ κακίᾳ διδόναι χώραν ἐπὶ σκοπῷ τῷ βελτίονι. Τοῦτου γὰρ ἐνεκεν εἶσαε γενέσθαι, καὶ τοιοῦτον γενέσθαι τὸν Αἰγύπτιον τύραννον, ὡς ἂν τῇ ἐκείνου πληγῇ ὁ Ἰσραὴλ παιδευθεῖη, ὁ πολὺς ἐκείνος λαός. καὶ πᾶσαν τὴν ἐξ ἀριθμοῦ περιληψὶν διαβαίνων. Ἴσως γὰρ τῆς θείας δυνάμεως διὰ πάντων γνωριζομένης, καὶ πρὸς τὸ εὐεργετεῖν τοὺς ἀξίως ἰκανῶς ἐχούσης· ἐπεὶ δὲ πάντως ἔχρησεν ἀποιπισθῆναι τῆς Αἰγύπτου τὸν λαὸν ἐκείνον, ὡς ἂν μὴ τις αὐτοῖς γένοιτο τῶν Αἰγυπτίων κακῶν κατὰ τὴν τοῦ βίου πλάνην κοινωνία, τοῦτου χάριν ὁ θεομάχος ἐκείνος ὁ ἐπὶ παντὶ κακῷ ὀνομαστός Φαραὼ τῇ ζωῇ τῶν εὐεργετουμένων συνανέσχεεν τε καὶ συνήκμασεν, ὡς ἂν τῆς διπλῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας ἐφ' ἑκατέρων μεριζομένης ἀξίως τὴν γνώσιν τῶν δύο λάθῃ ὁ Ἰσραὴλ, τὸ μὴ κρεῖττον ἐφ' ἑαυτοῦ διδασκόμενος, τὸ δὲ σκυθρωπότερον ἐπὶ τῶν διὰ κακίαν μαστιγουμένων ὄρων, ὡς τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς σοφίας εἰδότες τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ κακὸν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ συνεργίᾳ μεταχειρίζεσθαι. Χρεία γὰρ τῷ τεχνίτῃ (εἰ χρῆ τὸν ἀποστολικὸν λόγον καὶ διὰ τῶν ἡμετέρων λόγων βεβαιωθῆναι), χρεία τοίνυν τῷ διὰ τῆς τέχνης πρὸς τι τῶν βιωφελῶν ἐργασίῳ τυποῦντι τὸν σίδηρον, οὐ μόνον τοῦ εὐκόλως τῇ τέχνῃ εἰκόντος· ἐκ τινος φυσικῆς ἀπαλότητος, ἀλλὰ καὶ ἁπλᾶν ἀνείτυπος ὁ σίδηρος ἦ, καὶ μὴ ῥαδίως διὰ πυρὸς ἐκμαλάσσηται, καὶ πρὸς τὸ σκεῦος τῶν χρησίμων τοῦ βίου τυπωθῆναι τῷ ἀνυπεκίχῃ τε καὶ στερεῶν μη οἶος τε ἦ, καὶ τοῦτου ἡ τέχνη ἐπιζητεῖ τὴν συνεργίαν. Ἄκμονι γὰρ χρῆσεται τῷ τοιοῦτῳ, ὡς ταῖς ἐπὶ τοῦτου πληγαῖς τὸν ἐνεργῆ τε καὶ ἀπαλὸν πρὸς τι τῶν χρησίμων ἀποτυποῦσθαι.

Opus enim erat artillici (si etiam nostris verbis apostolicum sermonem confirmari oportet), opus igitur erat per artem excudenti ferrum ad utile quoddam vitæ instrumentum, non solum eo quod ex naturali quadam teneritate ac mollitudine facile arti cederet, verumetiam si admodum durum, rigidum atque resiliens ferrum sit, etiamsi non facile per ignem mollescat, et ad aliquod vitæ necessarium instrumentum ob renitentiam ac firmitudinem suam excudi ac formari non possit, etiam hujus ars adjumentum requirit. Nam pro incude tali utetur, ut ictibus in ea ferrum tenerum et ad opus aptum ad aliquod utile instrumentum excudatur et efformetur.

Ἄλλ' ἔρετ' τις, ὅτι οὐ πάντες παρὰ τὸν βίον τοῦτον τῆς ἑαυτῶν μοχθηρίας ἀπέλαυσαν· οὐδὲ γὰρ οἱ κατ' ἀρετὴν βιοτεύοντες ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τῶν τῆς ἀρετῆς ἰδρύτων ἀπάναντο. Τί οὖν, φησὶ, τούτων εἶναι τὸ χρῆσιμον ἐπὶ τῶν ἐν κακίᾳ ἀτιμωρῆτως βεβιωκότων; Παραθήσομαι σοι καὶ πρὸς τοῦτο λόγον, τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ὑψηλότερον. Φησὶ γὰρ ποῦ τῆς ἑαυτοῦ προφητείας ὁ μέγας Δαβὶδ, μέρος τι τοῖς ἐναρέτοις εὐφροσύνης καὶ τὸ τοιοῦτον εἶναι, ὅταν ἀντιπραθεωρῶσι τοῖς οἰκείοις ἀγαθοῖς τὴν τῶν κατακρίτων ἀπόλειαν. « Εὐφρανθήσεται » γὰρ, φησὶ, « δίκαιος, ὅταν ἴβῃ ἐκδικήσιν ἀσεβοῦς, τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίψεται ἐν

A conjunctum, ac veritatis particeps non fuerit. Sive igitur, secundum jam dictas causas, præmature et ante tempus aliqui abripiuntur, sive quid etiam aliud præter ea quæ dicta sunt, est, assentiri convenit, hæc intentione atque prorsus consilio fieri meliore. Novi autem quamdam etiam aliam rationem, quam a sapientia Apostoli didici, per quam nonnullis, qui nequitia excellenter, ad arbitrium suum vivere permissum fuit. Cum tractasset enim diutius ejusmodi sententiam in Epistola ad Romanos, et ex adverso subjecisset sibi id quod ex consequentia opponebatur, non jam amplius recte accusari malum, siquidem divinitus habeat, ut malus sit, qui prorsus futurus non fuisset, si noluisse is qui potitur rerum universarum: sic occurrit orationi per profundiorē quamdam speculationem, oppositionem solvens. Ait enim Deum cuique id quo dignus sit, tribuentem, alicubi nequitiae quoque intentione atque consilio quodam meliore locum dare. Idcirco enim passum esse nasci, atque adeo talem nasci Ægyptium illum tyrannum, ut illius plaga Israel multus ille populus omnemque ex numeris collectam comprehensionem excedens, erudiretur et institueretur. Nam cum æqualiter divina potentia per omnia cognoscatur, et ad benefaciendum iis qui digni sunt, sufficiens sit, et ad punitionem nequitiae facultas ei non desit, quoniam omnino oportebat populum illum deduci ex Ægypto, ne qua eis Ægyptiorum malorum, quod ad vitæ errorem attinet, communio contagioque accideret, idcirco adversarius ille Dei propter omnem nequitiam nominatus et nobilitatus Pharaon, in vita eorum quibus bene flebat, et exortus est, et floruit, ut duplici efficientia Dei in utrisque distributa justam utriusque cognitionem Israel acciperet, dum id quidem, quod melius erat in seipso disceret, tristius autem in iis qui ob nequitiam et malitiam flagellabantur, videret, cum excellentia sapientiae suæ Deus nimirum etiam malum ad adjuvandum bonum tractare et accom-

D Sed dicit aliquis, quod non omnes in hac vita suæ nequitiae penas dent: nam nec qui secundum virtutem quidem vivunt, in hac vita virtutis sudorum fructus capiunt. Quam ergo, inquit, in his utilitatem qui in nequitia impune vixerunt esse dicemus? Adducam tibi in medium rationem etiam ad hoc humanis cogitationibus ac ratiocinationibus sublimiorem. Ait enim magnus David in quodam loco suæ prophetiæ, partem quamdam lætitiæ hoc quoque virtute præditis esse, si e regione suorum bonorum opposita damnatorum pernicie utraque considerent et inter se comparent atque con-

tendant. « Lætabitur » enim, inquit, « justus, cum viderit ultionem impii; manus suas lavabit in sanguine peccatoris <sup>16</sup> : » non quod insultet doloribus inœrentium, sed quod tunc maxime cognoscat et animadvertat id quod ex virtute dignis accedit. Significat enim per dicta verba, quod contrariorum ex adverso comparatio accessio lætitiæ atque incrementum virtute præditis existit. Nam per id, quod dixit, « Manus in sanguine peccatoris lavat, » hujusmodi nobis præbet sententiam, quod puritas ejus in vita actionis in perditione peccatorum demonstratur. Nam lavandi dictio puritatis speciem et imaginem significat. In sanguine autem nemo lavatur, sed polluitur et inquinatur : itaque per hæc planum fit, quod rerum acerbarum ex adverso comparatio virtutis beatitudinem demonstrat. Contrahenda est igitur oratio in capita, ut intellectus atque sententiæ, quas tractavimus atque scrutati sumus, memoriæ haud difficulter mandari possint. Nam immatura mors infantium neque in doloribus ac mœstitiis esse eum qui sic vivere desiit, intelligendum esse nobis suggerit, neque in pari ipsum et eadem conditione ac sorte versari cum iis qui per omnem virtutem in hac vita purgati sunt, providentia meliori exsuperantiam vitiolorum prohibente Deo in iis qui ita victuri fuissent. Quod autem nonnulli malorum diutius vivunt, id redditam sententiam non subvertit. Nam in gratiam parentum malum in illis impeditur ac prohibetur : quibus autem nullus a parentibus ad Deum aditus erat, ne ad eos quidem qui ex ipsis prognati sunt, amplius ejusmodi beneficii genus una transmittitur; aut multo sævior et atrocior illis qui ob nequitiam nobiles sunt, visus fuisset is qui per mortem malus fieri prohibitus est, siquidem liberam, expeditam, et non præclusam nequitiam habuisset : aut si qui etiam ad summum nequitiam modum progressi sunt, apostolica contemplatio rem, de qua quærimus, consolatur, quod nimirum is qui omnia cum sapientia facit, etiam per malum aliquid boni efficere sciat. Quod si quis etiam in nequitia atque improbitate fastigium ac verticem tenet, et juxta

τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ · » οὐχ ὡς ἐπιχαίρων ταῖς τῶν ἀνωμένων ὀδύνας, ἀλλ' ὡς τότε μάλιστα γνωρίζων τὸ ἐξ ἀρετῆς τοῖς ἀξίοις παραγινόμενον. Σημαίνει γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι προσθήκη τῆς εὐφροσύνης καὶ ἐπιταῖς τοῖς ἐναρέτοις γίνεται ἡ τῶν ἐναντίων ἀντιπαράθεσις. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι « τὰς χεῖρας ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ νίπτεται, » τοιαύτην παρίστησι τὴν διάνοιαν, ὅτι τὸ καθαιρόμενον αὐτοῦ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἐνεργείας, ἐν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἁμαρτωλῶν διαδεικνύεται. Ἡ γὰρ τοῦ νίψασθαι λέξις, καθαρότητος ἔμφασιν διερμηνεύει. Ἐν αἵματι δὲ οὐχὶ νίπτεται τις, ἀλλὰ μολύνεται · ὥστε διὰ τοῦτου δῆλον γενέσθαι, ὅτι ἡ τῶν σκυθρωποτέρων ἀντιπαράθεσις τὴν τῆς ἀρετῆς μακαριότητα δείκνυσιν. Συναπτέον τοίνυν ἐπὶ κεφαλῶν τὸν λόγον, ὡς ἂν εὐμνημόνευτα γένοιτο τὰ ἐξητασμένα νοήματα. Ἡ γὰρ ἄωρος τελευτῆ τῶν νηπίων οὔτε ἐν ἀλγεινοῖς εἶναι τὸν οὕτω τὴν ζωὴν παυσάμενον νοεῖν ὑποτίθεται, οὔτε κατὰ τὸ ἴσον τοῖς διὰ πάσης ἀρετῆς κατὰ τὸν τῆδε βίον κεκαθαρμένοις γίνεται, προμηθεῖα κρείττονι τοῦ θεοῦ τὴν τῶν κακῶν ἀμετρίαν κωλύοντος ἐπὶ τῶν μελλόντων οὕτω βιώσασθαι. Τὸ δὲ ἐπιβῶναί τινος τῶν κακῶν, οὐκ ἀνατρέπει τὴν ἀποδοθεῖσαν διάνοιαν. Τῇ γὰρ πρὸς τοὺς γεννησαμένους χάριτι τὸ κακὸν ἐπ' ἐκείνων ἐνεποδίσθη · οἷς δὲ οὐκ ἦν τις ἐκ γονέων πρὸς τὸν θεὸν παρῆρσία, οὐδὲ τοῖς ἐξ ἐκείνων τὸ τοιοῦτον ἐπὶ τῆς εὐεργεσίας εἶδος συμπαρεπέμφθη · ἢ πολλῶ χαλεπώτερος τῶν ἐπὶ κακίᾳ γνωρίμων ὁ κωλυθεὶς διὰ τοῦ θανάτου γενέσθαι κακὸς ἐφάνη ἂν, εἴπερ ἀκώλυτον ἔσχε τὴν πονηρίαν · ἢ εἰ τινες καὶ εἰς τὸ ἀκρότατον τῆς πονηρίας μέτρον προσελλύθασιν, ἢ ἀποστολικῆ θεωρίᾳ παραμυθεῖται τὸ ζήτημα, ὡς εἰδότες τοῦ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιούντος καὶ διὰ τοῦ κακοῦ τι τῶν ἀγαθῶν κατεργάσασθαι. Εἰ δὲ τις καὶ ἐν πονηρίᾳ τὸ ἄκρον ἔχει, καὶ ἐπ' οὐ βελή χρῆσιμῶν, κατὰ τὸ ῥηθὲν ἡμῖν ὑπόδειγμα, παρὰ τῆς τοῦ θεοῦ τέχνης κατεχαλεύθη, τοῦτο προσθήκη τῆς εὐφροσύνης τῶν εὔβεβιωκῶτων γίνεται, καθὼς ἡ προφητεία νοεῖν ὑποτίθεται, ὅπερ οὐ μικρὸν ἐν ἀγαθοῖς ἂν τις λογίσαιτο, οὐδὲ τῆς τοῦ θεοῦ προμηθείας ἀνάξιον.

propositam a nobis similitudinem, ad nullum usum ab arte Dei fabricatus est, hoc lætitiæ eorum qui bene vixerunt appendix et additamentum existit, quemadmodum prophetia intelligendum proponit, quod in bonis haud parvum quis existimaverit, nec

<sup>16</sup> Psal. Lvii. 11.

# DOGMATICA DUBIA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

## ΕΚΛΟΓΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΩΝ ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ

ΑΠΟ ΤΗΣ ΠΑΛΑΙΑΣ

Μετά τινας ἐπεξεργασίας περὶ τῆς ἀγίας Τριάδος · ὅτι Λόγον, καὶ Πνεῦμα ἔχει ὁ Θεός, κατὰ τὰς Γραφάς· Λόγον ἐνυπόστατον καὶ ζῶντα, καὶ Πνεῦμα ὡσαύτως.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

## DELECTA TESTIMONIA ADVERSUS JUDÆOS <sup>(1)</sup>

EX VETERE TESTAMENTO

*Cum adjecta quadam uberiori probatione de sancta Trinitate; quod nempe Verbum et Spiritum habeat Deus secundum Scripturas, Verbum subsistens atque vivens, et Spiritum similiter.*

(Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio v. cl.— Galland., *Vet. Bibl. Patr.* t. VI, p. 578.)

Ἀέγει Δαβὶδ ἐν δευτέρῳ καὶ τριακοστῷ ψαλμῷ· **A** « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Οὐ Λόγος οὖν ὑπάρχει ἀέρος τύπωσις σημαντική διὰ φωνητικῶν ὀργάνων ἐκφερομένη, οὔτε Πνεῦμα στόματος ἀτμῆς, ἐκ τῶν ἀναπνευστικῶν μερῶν ἐξωθούμενος, ἀλλὰ Λόγος μὲν ὁ πρὸς Θεὸν ἐν ἀρχῇ, καὶ Θεὸς ὢν· Πνεῦμα δὲ στόματος Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Τρία τοίνυν νόει, τὸν προστάττοντα Κύριον, τὸν δημιουργοῦντα Λόγον, τὸν στερεοῦντα, τουτέστι τὸ Πνεῦμα· τὴν γὰρ στερέωσιν, τὸν ἀγιασμὸν εἶπε καὶ τὴν συμπλήρωσιν. Ἴνα δὲ μάθῃς ὅτι οὐ τοῦτῃ λέγει τῷ προφορικῷ, ἀλλὰ τῷ ἐνυποστάτῳ, ὃ αὐτὸς ἀλλαχοῦ λέγει· « Ἀποστελεῖ τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ τήξει αὐτά· πνεύσει τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ρυήσεται ὕδατα. » **B** Λόγος δὲ ἀνυπόστατος οὐκ ἀποστέλλεται. Καὶ πάλιν· « Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἴασατο αὐτοῦς, καὶ ἐρρύσατο αὐτοὺς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν. »

Dicit David in psalmo tricesimo secundo : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum <sup>1</sup>. » Igitur Verbum non est acris percussio, rei cujuslibet significativa, quæ per instrumenta vocis edatur, neque Spiritus est oris anima, quæ ex partibus respirationis servientibus emittatur, sed Verbum quidem est id quod in principio erat apud Deum, et Deus est; Spiritus vero oris Dei, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit. Tria igitur intellige, jubentem et imperantem Dominum, creans Verbum, firmantem et solidantem, nempe Spiritum; firmare enim dixit pro sanctificare, et complere. Ut autem scias Davidem dicere, cœlos non hoc verbo, quod in pronuntiatione consistit, firmatos esse, sed eo quod reipsa subsistit, idem alibi ait, « Emittet Verbum suum, et liquefaciet ea; spirabit Spiritus ejus, et fluent aquæ <sup>2</sup>. » Verbum autem, quod subsistentia caret, non emittitur. Et rursus, « Misit Verbum suum, et

<sup>1</sup> Psal. xxxii, 6. <sup>2</sup> Psal. cxlvii, 18.

(1) Exstat hoc Nysseni opus in duobus Vaticanæ bibliothecæ codicibus signatis num. 451 et num. 1907, quorum primus ducentis circiter abhinc annis scriptus est, et cum Sifani versione in omnibus fere concordat; alter vero sexcentos et am-

plius annos antiquitate superat. Itaque horum quidem primum in Notis nostris recentiorum vocamus; secundum vero vetustiorum; nam ad utriusque codicis fidem, editionem versionemque nostram concinnavimus.

sanavit eos, et eripuit eos de corruptelis eorum <sup>2</sup>. » A Et rursus, « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ <sup>3</sup>. » « Quis stetit in firmamento Domini, et vidit Verbum ejus <sup>4</sup>? » At verbum hominis non cernitur. Vides a Davide Verbum diei, non quod auditu, sed quod visu percipitur, nimirum, quod reipsa subsistit, quandoquidem verbum substantia carens, locum, ut par est, in Deo nequit habere. Nos enim sermone ad mutuam consuetudinem Creator instruxit, et ut per sermonem alter alterius mentem intelligeremus. Confert autem nobis spiritus ad corporis quoque constitutionem conservandam, dum nempe atrahitur atque hauritur, idemque respiratur ac redditur; verum de Deo, qui solus incorporeus est, non possumus hujusmodi quidpiam opinari. « Annos perficis, Deus, virtute tua. Christus autem Dei virtus, Deique sapientia est <sup>5</sup>. » Ex persona Sapientiae, id est Filii: « Cum pararet caelum, aderam illi: et ego eram, qua delectabatur: quotidie oblectabar facie ejus <sup>6</sup>. »

Quomodo hæc stare poterunt, si non subsistens revera facies erat? neque enim alius esse potest, cum quo collocata fuerit: « Quis enim cognovit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit <sup>7</sup>? » Sed satis fuit ei sola voluntas ad omnium rerum creationem. Ait enim Scriptura, « Et Spiritus Domini ferebatur super aquas <sup>8</sup>. » Quibus verbis subsistentiam Spiritus sancti omnia foventis, et ad futuram generationem vivificantis, Scriptura significat. Quæ cum ita se habeant, perspicua et clara est Sanctæ Trinitatis, Patris, inquam, et Filii, et Spiritus sancti demonstratio. Quippe hujus sanctæ et consubstantialis Trinitatis, seipsam alloquentis, est illud: « Faciamus hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem. Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit eum <sup>9</sup>. » Formati enim sumus, prout intelligentia percipi potest, ad imaginem Unigeniti. Et rursus: « Ecce Adam factus est tanquam unus ex nobis <sup>10</sup>. » Deus autem omnia per Verbum creasse, ex eo manifestum est, quod singularum rerum creationibus ascriptum est illud: « Et dixit Deus, Fiat; » quo loquendi genere, eam quæ per Verbum facta est, creationem Scriptura significat; nisi enim hoc esset, satis fuisset dicere, Et fecit Deus caelum et terram, et reliqua; D et rursus, Jussu Dei factum est firmamentum; et rursus, Divisit Deus. Præterea cum audieris, « Dixit Deus, » statim animo simul concipe eum, qui obaudiverit dicenti: « Et dixit Deus, Fiant luminaria. Et fecit Deus luminaria <sup>11</sup>. » Quis dixit, et quis dicto obediens fuit? Quin et in pluribus Veteris Testamenti locis subobscurè indicatam repe-

Καὶ πάλιν· « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » « Τίς ἐστὶν ἐν ὑποστηρίγματι (2) Κυρίου, καὶ εἶδε τὸν Λόγον αὐτοῦ; » Λόγος δὲ ἀνθρώπου οὐ θεωρεῖται. Ὁρᾷς, ὅτι οὐκ ἀκουστὸν, ἀλλ' ὁρατὸν Λόγον λέγει, δηλὸν τὸν ἐνυπόστατον, ὅποτε κατὰ τὸν εἰκότα λογισμὸν, οὐδὲ χώραν ἔχει ἐπὶ Θεοῦ τὸ τοῦ ἀνυποστάτου λόγου. Ἡμᾶς γὰρ ἐκόσμησεν ὁ Δημιουργὸς λόγῳ, διὰ τὰς πρὸς ἀλλήλους συνουσίας, καὶ τὸ γινώσκειν ἡμᾶς τὰ ἀλλήλων διὰ τοῦ λόγου. Συντελεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ πνεῦμα πρὸς τὴν τοῦ σώματος σύστασιν, διὰ τὸ προσίσθαι, καὶ πάλιν ἀπωθεῖσθαι αὐτό· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, τοῦ καὶ μόνου ἀσωμάτου, οὐ δυνατὸν ὑπολαβεῖν ταῦτα. « Ἐτη τελεῖς, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου. Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. » Ἐκ προσώπου τῆς Σοφίας, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ, « Ἦνίκα ἠτοίμαζε τὸν οὐρανὸν, συμπαρήμην αὐτῷ· καὶ ἐγὼ ἤμην, ἣ ἔχαιρε (3)· καθ' ἡμέραν γυφραίνομην τῷ προσώπῳ αὐτοῦ. »

Ποίαν οὖν ἔχει χώραν ταῦτα, εἰ μὴ ἦν ἐνυπόστατον πρόσωπον; Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλος, πρὸς ὃν διαλεχθῆ· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Ἄλλ' ἤρκεσεν αὐτῷ μόνῃ βούλησις εἰς τὴν τῶν πάντων δημιουργίαν. Εἰρηται γὰρ· « Καὶ Πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὑδάτων. » Τὸ ἐνυπόστατον τοῦ ἁγίου Πνεύματος θάλπητος καὶ ζωογονοῦντος εἰς τὴν μέλλουσαν γονήν τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς δηλοῦσης. Ὡν οὕτως ἐχόντων, σαφῆς ἡ τῆς ἁγίας Τριάδος, Πατρὸς, υἱοῦ, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἀπόδειξις. Αὕτη γοῦν πρὸς ἑαυτὴν ἡ ἁγία καὶ ὁμοούσιος Τριάς τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Μεμορφώμεθα γὰρ νοητῶς πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ Μονογενοῦς. Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν. » Ὅτι δὲ διὰ τοῦ Λόγου τὰ πάντα ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς, σαφῆς ἀψ' ὧν ἐπὶ ἐκάστου τῶν δημιουργημάτων γέγραπται τὸ, « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω, » τῆς Γραφῆς σημαινούσης τὴν διὰ τοῦ Λόγου δημιουργίαν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, ἤρκει εἰπεῖν· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ τὰ λοιπά· καὶ πάλιν· Προσάξαντος τοῦ Θεοῦ ἐγενήθη τὸ στερέωμα· καὶ πάλιν, Διελύρισεν ὁ Θεός. Καὶ ὅταν ἀκούσης τὸ, « Εἶπεν ὁ Θεός, » εὐθὺς τῇ ἐννοίᾳ σύναγε τὸν ἀκούσαντα τοῦ εἰπόντος· καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτωσαν φωστῆρες. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς φωστῆρας. » Τίς εἶπε, καὶ τίς ἤκουσε; Καὶ ἐπὶ πλείοσι τόποις τῆς Παλαιᾶς Ἑστίν εὐρεῖν, ἡρέμα ὑποδεικνυμένης τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ὑπόστασιν καὶ τὸ ὁμοούσιον αὐτῆς· οἷον ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· « Ὁψθη ἡ γὰρ, φησὶν, αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ, καθημένου

<sup>2</sup> Psal. cvi, 20. <sup>3</sup> Psal. ciii, 30. <sup>4</sup> Jerem. xxiii, 18, juxta LXX. <sup>5</sup> I Cor. i, 24. <sup>6</sup> Prov. viii, 50. <sup>7</sup> Isa xl, 13; Rom. xi, 34. <sup>8</sup> Gen. i, 2. <sup>9</sup> ibid. 26, 27. <sup>10</sup> Gen. iii, 22. <sup>11</sup> Gen. i, 14.

(2) Ὑποστηρίγματι. LXX, Jer. xxiii, 18, ὑποστήματα. Quem in locum Nobilium adire juberit.

(3) Romana LXX Interpretum editio cum Justino Martyre in Dialogo cum Tryphone Judæo, pag. 284, legit, ἣ προσέχαιρεν, et πiox, ἐν προσ-

ώπῳ αὐτοῦ. Quam lectionem sequuntur etiam Irenæus Adversus hæreses lib. iv, cap. 37; Cyprianus lib. ii Testim. adversus Jud., c. 4; et Tertullianus adv. Hermogenem, cap. 48.

αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς, εἶδε· καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες παρεστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ· καὶ ἰδοὺ προσέδραμεν (4) εἰς συνάντησιν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν· Ποῦ Σάρρα ἡ γυνὴ σου; » Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ. Εἶπε δὲ· Ἐπαναστρέφων ἤξω πρὸς σέ, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας, καὶ ἔξει υἱὸν Σάρρα ἡ γυνὴ σου. » Ἰδοὺ δὲ φησὶν ὀφθῆναι μὲν αὐτῷ τὸν Θεόν, εἶναι γὰρ μὴν τρεῖς ἄνδρας, τοὺς ἑωραμένους· αὐτὸν δὲ πάλιν οὐχ ὡς τρισὶν εἶπεν· Κύριοι, εἰ εὖρηκα χάριν ἐναντίον ὑμῶν, μὴ παρέλθῃτε τὸν παῖδα ὑμῶν. Κύριον δὲ μοναδικῶς τοὺς τρεῖς ὀνομάζοντα, καὶ ὡς ἓνα καταίρειν ἀξιοῦντα, καὶ ὡς εἰς φωνεῖ· Ἡξῶ. Ὅρα οὖν τοὺς ὀφθέντας τρεῖς μὲν ὄντας, καὶ ὕφεστατάς ἰδιουσιτάτους ἕκαστον· τῷ γὰρ μὴν τῆς ὁμοσιότητος λόγῳ συναιτημένους εἰς ἓνα, καὶ τὰς διαλέξεις ποιησαμένους. Τίς δὲ πρὸς τίνα ἔλεγεν· « Δεῦτε, καταβάντες συγγέωμεν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν; » Ἡ δὲ ἄλλον πρὸς ὃν εἶπεν· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε· » καὶ, « Πρὸ τοῦ ἡλίου τὸ ὄνομα αὐτοῦ (5), καὶ πρὸ τῆς σελήνης· » καὶ πάλιν· « Κύριος εἶπε πρὸς με· Υἱός μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἴθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατασχεσίαν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς· » καὶ πάλιν, « Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν; » Τί δὲ τὸ, « Ἐβρεξε Κύριος πῦρ καὶ θελον παρὰ Κυρίου; » Τί δὲ τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ (6), « Καὶ πᾶς ὁ ἐκχέων αἷμα, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον; » Ὅφρα ὅτι ὁ Θεὸς ἐν εἰκόνι τοῦ Θεοῦ ἐποίησε; ipse erit mihi in Filium <sup>12</sup>? » Quid item illud, « Dominus pluit ignem et sulphur a Domino <sup>13</sup>? » Quid vero ex persona Dei etiam illud, « Et omnis qui effundetur, quia in imagine Dei feci hominem <sup>14</sup>? » Vides Deum in imagine Dei fecisse?

Τὸ δὲ ἐν τῇ Ἐξόδῳ πῶς νοητέον· « Καὶ ὀρθρίσας Μωϋσῆς ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, καθότι συνέταξεν αὐτῷ Κύριος. Καὶ ἔλαβε Μωϋσῆς τὰς πλάκας τὰς λιθίνας. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν νεφέλῃ, καὶ παρέστη ἐκεῖ, καὶ ἐλάλησε (7) τῷ ὀνόματι Κυρίου. Καὶ παρῆλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου (8). » Ποῖος ἄρα ἐλάλησε Κύριος ἐν ὀνόματι Κυρίου; καὶ ποῖος παρῆλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου; Τί δὲ τὸ πρὸς Ἰακώβ (9) εἰρημένον, « Ἐγὼ εἰμι ὁ ὀφθεις σοι ἐν

aries sanctæ Trinitatis subsistentiam ejusque consubstantialitatem, quemadmodum in Abrahamo; nam inquit, « Apparuit ei Deus ad quercum Mambræ, cum ille sederet in ostio tabernaculi sui in meridie. Et respiciens oculis suis vidit; et ecce tres viri astabant super eum; et ecce procurrit obviam illis, et adoravit pronus in terram. Et dixit: Domine, si inveni gratiam ante te, ne prætereas seruum tuum <sup>12</sup>. » Et post alia, « Dixit autem ad eam: Ubi est Sara uxor tua? Ille autem dixit: Ecce in tabernaculo. Dixit autem: Revertens veniam ad te in tempore hoc in horas, et habebit filium Sara uxor tua <sup>13</sup>. » En utique refert Scriptura apparuisse quidem Abrahamo Deum; et sane tres exstitisse viros illos, quos conspexit, ipsum vero non quasi tribus dixisse: Domini, si inveni gratiam coram vobis, ne prætereatis puerum vestrum; sed tres, tanquam unus essent, nominasse, et tanquam unum, ut apud ipsum diverterent rogasse, iique tanquam unus dixere, Veniam. Vides igitur illos, qui apparuerunt tres quidem exstitisse, et eorum singulos in propria hypostasi substituisse; sed consubstantialitatis ratione in unum fuisse contractos, et tanquam unum collocutos fuisse. Quisnam autem, et ad quemnam dicebat, « Venite, descendentes confundamus linguas eorum <sup>14</sup>? » Num eum allocutum fuisse constat, ad quem dixit: « Ex utero ante luciferum genui te <sup>15</sup>? » et, « Ante solem nomen ejus, et ante lunam <sup>16</sup>? » et rursus, « Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ <sup>17</sup>? » et rursus, « Ego ero ei in Patrem, et effuderit sanguinem hominis, pro sanguine ejus

Quomodo autem intelligendum est illud, quod in Exodo scriptum est: « Et mane surgens Moyses ascendit in montem Sina, sicut præcepit ei Dominus. Et desumpsit Moyses tabulas lapideas. Et descendit Dominus in nube, et astitit illic, et locutus est nomine Domini. Et transiit Dominus a facie Domini <sup>18</sup>? » Quis ergo Dominus locutus est in nomine Domini. et quis Dominus transiit a facie Domini? Quid etiam sibi vult illud quod ad Jacob

<sup>12</sup> Gen. xviii, 1-3. <sup>13</sup> ibid. 9, 10. <sup>14</sup> Gen. xi, 7. <sup>15</sup> Psal. cix, 3. <sup>16</sup> Psal. lxxi, 17. <sup>17</sup> Psal. ii, 7, 8. <sup>18</sup> II Reg. vii, 14. <sup>19</sup> Gen. xix, 24. <sup>20</sup> Gen. ix, 6. <sup>21</sup> Exod. xxxiv, 4-6.

(4) Romana LXX Interpretum editio et Justinus Martyr legit, εἰστήκεισαν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ προσέδραμεν. Ita etiam legit Euseb. *Dem. evangel.* lib. v, c. 9, et alii.

(5) In Romana LXX Interpretum editione est tantum, *Ante solem permanebit nomen ejus*. Vel ut alii codd., Nobilio teste, legunt, *permanet*; sed in editione illa Psalterii ex eorumdem LXX interpretum translatione, quam Romanam vocant, et Italæ antiquissimæ versionis partem esse credunt, legitur, *Ante solem permanebit nomen ejus: et ante lunam sedes ejus*, ut videre est in duplici Psalterii editione a clarissimo viro Josepho Maria Caro, alias Thomasio procurata. Hanc itaque lectionem Nyssenius se-

quitur.

(6) In Vaticano codice est, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ, καὶ πᾶς, etc.: nos postremum illud, καὶ τὸ, delendum censuimus, cum nec in Siphani versione reperitur.

(7) Romana LXX Interpretum editio legit, ἐλάλεσε· sed et Eusebium Cæsariensem, ἐλάλησε, lectione notat ibidem Nobilius.

(8) Eadem editio, καὶ παρῆλθε Κύριος πρὸ προσώπου αὐτοῦ. *Et transiit Dominus ante faciem ejus*.

(9) In Vaticano codice recentiori, et in alio, quo usus est Siphanius, scribitur, πρὸς Ἀβραάμ, manifesto librarii errore; nam hic locus in iis Geneseos capitibus, in quibus de Abrahamo sermo est,

dixit, « Ego sum, qui apparui tibi in loco Dei <sup>23</sup> ? » Quomodo item illud, « Adorent eum omnes angeli Dei <sup>24</sup> ? » Quem, et cuius Dei ? Dicit Moyses : « Et dedit Dominus terminum, dicens : Cras faciet Dominus verbum hoc super terram <sup>25</sup> ; » et rursus, « Confortare, Zorobabel, quoniam ego vobiscum sum, et Verbum meum bonum, et Spiritus meus in medio vestrum <sup>26</sup>. » Quid opus erat trium mentionem facere, nisi unumquodque in propria persona subsisteret ? Et rursus : « Dixit Dominus ad Moysen : Descendens testare populo, et purifica illos hodie et cras, et lavent vestimenta, et sint parati in diem tertiam. Tertia autem die descendet Dominus in montem Sina coram omni populo <sup>27</sup>. » Non dixit, Descendam. « Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus : effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filiae vestrae somnia somniabunt <sup>28</sup>. » Et post nonnulla : « Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris <sup>29</sup>. » Non dixit, Diem meum. « Et erit, quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit <sup>30</sup>. » Non dixit, Nomen meum. Et rursus, « Dominus de caelo in terram aspexit, et videret gemitum compeditorum ; ut solvat filios mortificatorum ; et annuntiet in Sion nomen Domini <sup>31</sup>. » Non dixit, Nomen ejus. Et rursus, « Qui habitat in caelis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos <sup>32</sup>. » Et iterum, « Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor <sup>33</sup>. Quis igitur Dominus apud Deum ? Ex persona Dei ; « Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam, et Gomorrhham <sup>34</sup>. [Et Isaias] quando vidit gloriam ejus <sup>35</sup> (11). Domine, quis credidit auditui nostro ? et brachium Domini cui revelatum est <sup>36</sup> ? » Non dixit, Et brachium tuum. En, Deo juvante, hypostases sanctae et substantialis Trinitatis, pluribus sunt demonstratae.

## II. Ejusaem alia de adventu Domini in carne.

« Illic est Deus noster, et non aestimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiae, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post haec autem in terris visus fuit, et cum hominibus conversatus est <sup>37</sup>. » Item, « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit <sup>38</sup>. » Et rursus, « Videbitur Deus deorum in Sion <sup>39</sup>. »

<sup>23</sup> Gen. xxxi, 13. <sup>24</sup> Psal. xcvi, 7; Hebr. i, 6. <sup>25</sup> Exod ix, 5. <sup>26</sup> Aggae ii, 5, 6. <sup>27</sup> Exod. xix, 10, 11. <sup>28</sup> Joel ii, 28. <sup>29</sup> ibid. 31. <sup>30</sup> ibid. 32. <sup>31</sup> Psal. ci, 20, 22. <sup>32</sup> Psal. ii, 4. <sup>33</sup> Psal. xxxix, 9. <sup>34</sup> Amos iv, 11. <sup>35</sup> Joan. xii, 41. <sup>36</sup> Isa. lxxxiii, 1. <sup>37</sup> Baruch iii, 36-38. <sup>38</sup> Psal. xlix, 3. <sup>39</sup> Psal. lxxxiii, 8.

non reperitur; nos autem mendum istud sustulimus, ex Gen. cap. xxxi, 13, in quo haec verba Dominum Jacobo dixisse legimus.

(10) Eadem editio, τοῦ ἀκούσαι, ut audiret.

(11) Haec verba nil ad rem facere videntur. Siphanius in sua versione sic habet, *Subverti vos, quemadmodum subvertit Deus Sodomam, et Gomorrhham. (Et Isaias) quando vidit gloriam ejus;* sed quia Isaiæ nomen semicirculis includit, clare satis indicare videtur, verba illa non, exstitisse in scripto

κότρω Θεοῦ; » Πῶς δὲ τὸ, « Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ; » Τίνι, καὶ ποίου Θεοῦ; Λέγει Μωσῆς· « Καὶ ἔδωκε Κύριος ὄρον, λέγων· Ἐν τῇ αὐριον ἡμέρᾳ ποιήσει Κύριος τὸ ῥῆμα τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς· » καὶ πάλιν· « Ἴσχυε, Ζοροβάβελ, διότι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὁ Λόγος μου ὁ ἀγαθός, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐν μέσῳ ὑμῶν. » Τίς οὖν χρεῖα τριῶν μνησθῆναι, εἰ μὴ ἕκαστον ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει; Καὶ πάλιν· « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Καταβάς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἄγνισον αὐτοὺς σήμερον καὶ αὐριον, καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἕστωσαν ἕτοιμοι εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τρίτῃ καταθήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ. » Καὶ οὐκ εἶπε· Καταθήσομαι. « Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεῦσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται. » Καὶ μετὰ τινα· « Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. » Οὐκ εἶπε· Τὴν ἡμέραν μου. « Καὶ ἔσται, ὅς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. » Καὶ οὐκ εἶπε· Τὸ ὄνομά μου. Καὶ πάλιν· « Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν ἐπέβλεψε, τοῦ ἰδεῖν (10) τὸν στεναγμὸν τῶν πεπεδημένων, τοῦ λῦσαι τοὺς υἱοὺς τῶν θανατωμένων, τοῦ ἀναγγεῖλαι ἐν Σιών τὸ ὄνομα Κυρίου. » Οὐκ εἶπε· Τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· « Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκχέλασεται αὐτοὺς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. » Καὶ πάλιν· « Πρὸς σέ, Κύριε, κεκράξομαι, καὶ πρὸς τὸν Θεόν μου δεηθήσομαι. » Τίς οὖν ὁ Κύριος παρὰ τῷ Θεῷ; Ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· « Κατέστρεψα ὑμᾶς, καθὼς κατέστρεψεν ὁ Θεὸς Σόδομα καὶ Γόμορρα, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ. Κύριε, τίς ἐπίστευσεν τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίον Κυρίου, τίς ἀπεκαλύφθη; » Οὐκ εἶπε· Καὶ ὁ βραχίον σου. Ἴδου ἀποδέδεικται σὺν Θεῷ διὰ πλειόνων τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος αἱ ὑποστάσεις.

Β'. Τοῦ αὐτοῦ ἕτερα πρὸς τῆς ἐνσάρκου τοῦ Κυρίου παρουσίας.

« Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέσῃρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ (12) τῷ ἡγαπημένῳ αὐτοῦ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » — « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Καὶ πάλιν· « Ὁφθήσεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ἐν Σιών. »

codice, quo utebatur; sed ex conjectura a se fuisse addita. — Zacagnio minime assentior, cui verba haec, *Quando vidit gloriam ejus,* nil ad rem facere visæ sunt. Ea enim S. Pater desumpsit ex Joan. xii, 4, ubi sic : Ταῦτα εἶπεν Ἰσαίας, ὅτι εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ· ut proinde recte Siphanius iis præmiserit in sua versione, *Et Isaias,* quæ in textu librario exciderint.

(12) Romana editio, eodem sensu remanente, nonnihil variat in verbis.



Καὶ πάλιν, « Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » A Et rursus, « Deus Dominus et illuxit nobis <sup>40</sup>. »  
 « Ἐξαίφνης ἦξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ ὁ Ἄγγελος τῆς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς  
 θέλετε. » Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύ-  
 γατερ Ἱερουσαλήμ. Ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι  
 πρῶς, καὶ ἐπιβεθῆκως ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον  
 ἄνου (13). » Τίς δὲ ποτε τῶν βασιλέων, ὄνυ καθήμε-  
 νος, εἰς Ἱερουσαλήμ εἰσῆλθε; Καὶ πάλιν, « Τέρπου  
 καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών, διότι ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ  
 κατασκευάσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ κατα-  
 φεύζονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
 ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν. » Καὶ πάλιν,  
 « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσ-  
 ὄπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδὸν σου ἔμπροσθέν  
 σου (14). » Καὶ πάλιν, « Στήσονται οἱ πόδες αὐτοῦ ἐν  
 τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, τὸ κατέναντι  
 Ἱερουσαλήμ ἐξ ἀνατολῶν. » Καὶ μετὰ βραχέα,  
 « Ἐδειξέ μοι Κύριος τὸν Ἰησοῦν (15), τὸν ἱερέα τὸν  
 μέγαν, ἐστῶτα πρὸ προσώπου ἀγγέλου Κυρίου· καὶ  
 ὁ διάβολος εἰσῆλκε ἰς δεξιὸν αὐτοῦ τοῦ ἀντικεισθαι  
 αὐτῷ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς τὸν διάβολον· Ἐπιτι-  
 μήσαι Κύριος ἐν σοὶ, διάβολε. Καὶ διεμαρτύρατο ὁ  
 ἄγγελος Κυρίου πρὸς τὸν Ἰησοῦν, λέγων· Τάδε λέγει  
 Κύριος παντοκράτωρ· Ἐὰν ταῖς ὁδοῖς (16) μου πο-  
 রেῖς, καὶ ἐὰν τὰ προστάγματά μου φυλάξῃ, καὶ  
 σὺ διακρινεῖς (17) τὸν οἶκόν μου. Καὶ πάλιν,  
 « Ἄκουε δὴ, Ἰησοῦς, ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας. » Ἡσαΐας,  
 « Ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσι (18),  
 καὶ εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι (19). » (Καὶ  
 πάλιν, « Καὶ βασιλέα μέγαν ὕψεσθε. » Θεὸν δὲ  
 οὐδεὶς ὄρᾳ.) Καὶ πάλιν· « Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπὶ  
 αὐτοῦς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν  
 ἐθνῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ πάρεμι τῷ ἔθνει, οἳ οὐκ  
 ἐπικαλέσαντο τὸ ὄνομά μου. » Δαβὶδ, « Ὁ καθήμε-  
 νος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ ἐμφάνηθι. Ἐξέγειρον τὴν δυ-  
 ναστείαν σου, καὶ ἔλθε εἰς τὴν σῶσαι ἡμᾶς. » Καὶ  
 πάλιν, « Καταθήσεται ὡς ὕετος ἐπὶ πόκον. » Τὸ ἀτά-  
 ραχον καὶ ἄνευ ψόφου τῆς καταβάσεως σημαίνων·  
 ἐπὶ γὰρ τὴν γῆν ὕετος καταβαίνων, ψόφον ποιεῖ· ἐπὶ  
 δὲ πόκον ἔριον καταβαίνων, οὐ ποιεῖ. Μιχαίας, « Καὶ  
 σὺ, Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς  
 ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ γὰρ σοῦ ἐξελεύσεται μοι ἡγούμε-  
 νος, (20) ὃς ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ· καὶ

Item, « Subito veniet in templum suum Domi-  
 nus quem vos quaeritis, et Angelus testamenti  
 quem vos vultis <sup>41</sup>. » Item, « Gaude vehementer,  
 filia Sion, prædica, filia Jerusalem. Ecce Rex tuus  
 venit tibi mansuetus, et ascendens super subju-  
 galem et pullum asinae <sup>42</sup>. » Quis vero regum un-  
 quam asino insidens, Hierosolymam ingressus  
 est? Et rursus, « Lætare et gaude, filia Sion,  
 quia ego venio, et habitabo in medio tui, dicit  
 Dominus. Et confugient gentes multæ ad Domi-  
 num in die illa, et erunt ei in populum <sup>43</sup>. » Et  
 rursus, « Ecce ego mitto angelum meum ante fa-  
 ciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te <sup>44</sup>. »  
 Et rursus, « Stabunt pedes ejus in die illa super  
 montem olivarum, qui est contra Hierusalem ab  
 Oriente <sup>45</sup>. » Et post pauca, « Ostendit mihi Do-  
 minus Jesum sacerdotem magnum stantem ante  
 faciem angeli Domini; et diabolus stabat a dex-  
 teris ejus, ut adversaretur ei. Et dixit Dominus  
 ad diabolum: Incepit Dominus in te, diabole <sup>46</sup>.  
 Et contestabatur angelus Domini ad Jesum,  
 dicens: Hæc dicit Dominus omnipotens: Si viis  
 meis ambulaveris, et præcepta mea custodieris,  
 et tu judicabis domum meam <sup>47</sup>. » Et rursus, « Au-  
 di ergo, Jesu sacerdos magne <sup>48</sup>. » Isaias, « Ma-  
 nifestus factus sum non quaerentibus me; inven-  
 tus sum ab his qui me non interrogabant <sup>49</sup>. »  
 (Et rursus: « Et Regem magnum videbitis <sup>50</sup>. »  
 Deum autem nemo videt.) Et rursus, « Appare-  
 bit Dominus super eos, et disperdet omnes deos  
 gentium <sup>51</sup>. » Et rursus, « Ecce adsum genti, qui  
 non invocaverunt nomen meum <sup>52</sup>. » David, « Qui  
 sedes super Cherubim, appare. Excita potentiam  
 tuam, et veni, ut salvos facias nos <sup>53</sup>. » Et rursus,  
 « Descendet sicut pluvia in vellus <sup>54</sup>. » Quibus  
 verbis significat descensionem ejus fore quietam,  
 ac sine strepitu; pluvia enim super terram de-  
 scendens, strepitum facit, secus vero, si super la-  
 næ vellus descendat. Michæas, « Et tu, Bethle-  
 hem terra Juda, nequaquam minima es in prin-  
 cipibus Juda; ex te enim exhibit mihi dux, qui  
 pascat populum meum Israel; et egressus ejus

<sup>40</sup> Psal. cxvii, 27. <sup>41</sup> Malach. iii, 1. <sup>42</sup> Zach. ix, 9. <sup>43</sup> Zach. ii, 10, 11. <sup>44</sup> Malach. iii, 1; Matth. xi, 10. <sup>45</sup> Zach. xiv, 4. <sup>46</sup> Zach. iii, 1, 2. <sup>47</sup> ibid. 6. <sup>48</sup> ibid. 8. <sup>49</sup> Isa. lxxv, 1. <sup>50</sup> Isa. xxxiii, 17. <sup>51</sup> Soph. ii, 11. <sup>52</sup> Isa. lxxv, 1. <sup>53</sup> Psal. lxxix, 2, 3. <sup>54</sup> Psal. lxxi, 6.

(15) Ita et apud Justinum Martyrem legitur; sed D in editione LXX Interpretum est, πῶλον νέον, *pulum novum*, atque ita etiam legitur apud Euseb. *Demonstr. evang.* lib. ii, c. 2, n. 28. Justinus tamen lectionem sequi videtur Irenæus lib. iv *Adversus hæres.* cap. 66, et Cyprianus lib. ii, *Testim.*, c. 29.

(14) Hic incipit antiquior Vaticanus codex num. 4907.

(15) Male recentior codex Vaticanus, ἔδειξέ με τὸν Ἰησοῦν.

(16) Codex antiquior, ἐὰν ἐν ταῖς ὁδοῖς, quam lectionem in aliquibus codicibus, et apud Hieronymum quoque reperiri notat Nobilius.

(17) Male recentior codex, καὶ σὺ δὲ διακρινεῖς.

(18) In Romana LXX Interpretum editione priore loco est, ἐπερωτῶσιν, posteriore, ζητοῦσιν, secus atque legit Justinus Martyr in *Dialogo cum Tryphone* pag. 242; D. Hieronymus, et S. Cyprianus lib. i *Testimon. adversus Judæos* cap. 21; itemque Irenæus lib. iii *Adversus hæreses*, cap. 3, qui eum Nysseno concordant.

(19) Quæ semicirculis includuntur, æsunt in recentiori Vaticano codice, et in alio, quo usus est Siphianus. Videtur autem respicere Nyssenus ad Iocum, ni fallor, Isaiæ xxxiii, 17, ubi ait, *Regem cum gloria videbitis.*

(20) Comma istud usque ad illa verba, καὶ ἔξοδοι, non habetur in Romana LXX Interpretum editione,

ab initio, ex diebus sæculi <sup>55</sup>. » Moyses, « Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me; ipsum audietis juxta omnia, quæcunque locutus fuerit vobis: et erit, quicumque non audierit prophetam illum, disperdetur <sup>56</sup>. »

Multi prophetæ suscitati sunt. De quo ergo eorum loquitur? Qui vero suscitabitur, legem ne Moysis docebit, an aliam? Si Moysis quidem legem, ad quid supervacanea alterius suscitatio, cum Moyses sufficiat? Sin autem aliam, dicant quæ sit, et quænam ejus doctrina, et quinam Propheta ipse? Nemo enim alienigena quidquam carum rerum quæ ad legem pertinent, vel petiit, vel edoctus fuit ab eis. Quin et universi Deus prædictionem de semetipso factam confirmavit, dum inquit, « Recte omnia locuti sunt. Prophetam eis suscitabo ex medio fratrum ipsorum, sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus <sup>57</sup>. » Perpende igitur vim hujus dicti; neque enim alii prophetæ dixit se dedisse verbum; nam illi servorum more ministrantes, dicebant: « Hæc dicit Dominus. » Hic vero eadem, qua Pater, auctoritate leproso dicebat, « Volo, mundus esto <sup>58</sup>. » Mortuis quoque dicebat, « Adolescens, tibi dico, surge <sup>59</sup>. » et, « Lazare, veni foras <sup>60</sup>. » Comminatur mari; et spiritibus cum potestate dicit, « Tace, obmutesce <sup>61</sup>. » Quid autem sibi velit illud, « Prophetam sicut te, » si Moysis legem cum Christi lege comparaverimus, nullo negotio intelligemus, simulque eorum verborum mentem assequemur, quæ Moyses in lege protulit, dum ait, Non licere ad ejus mandata quidpiam adjicere, nec ab eisdem auferre <sup>62</sup>. Præterea dum ait, « Ipsum audietis juxta omnia, quæcunque locutus fuerit vobis <sup>63</sup>, » significat excellentiam ejus de quo prædicebatur. Isaias, « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione <sup>64</sup>. » David, « Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam: De fructu ventris tui ponam super sedem tuam <sup>65</sup>. » Et rursus, « Disposui testamentum electis meis. Jura vi David servo meo: Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem, et generationem sedem tuam <sup>66</sup>. » In Paralipome-

A Εξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος (21). » Μωσῆς, « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος (22) ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσει πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἔσται, ὅς ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. »

B Πολλοὶ ἀνέστησαν προφήται. Ἄρα περὶ ποίου αὐτῶν λέγει; Οὗτος δὲ ὁ ἀναστησόμενος, ἄρα τὰ Μωσέως διδάξει, ἢ ἕτερα; Εἰ μὲν τὰ Μωσέως, τί τὸ περιέργον, ἄλλον ἀναστῆναι ἀρκοῦντος Μωσέως; Εἰ δὲ ἕτερα, εἰπάτωσαν, καὶ ποῖα ἦν τὰ διδάγματα αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ προφήτης; τῶν γὰρ νενομισμένων οὐδεὶς ἐξῴθην, ἢ ἐδίδαξεν, ἢ ἤτησε παρ' αὐτῶν τι. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐκύρωσε (23) τὴν περὶ ἑαυτοῦ προφητείαν, εἰπὼν, « Ὅρθως πάντα ἐλάλησαν· Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Σκόπει οὖν τὴν δύναμιν τοῦ ῥητοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλῃ προφήτῃ εἶπε δεδωκέναι ῥῆμα· αὐτοὶ γὰρ δουλοπρεπῶς διακονοῦντες ἔλεγον· « Τάδε λέγει Κύριος. » Αὐτὸς δὲ κατὰ τὸ πατρικὸν ἀξίωμα, ἔλεγε τῷ λεπτῷ, « Θέλω, καθαρῶσθαι. » Τοῖς θεινῶσι, « Νεανίσκε (24), σοὶ λέγω, ἐγέρθητι· » καὶ, « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Τῇ θαλάσῃ ἐπιτιμᾶ, καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐν ἐξουσίᾳ, λέγων, « Σιώπα, πεφίμωσο. » Τί δὲ τὸ, « Προφήτην ὡσπερ σέ; » Ἀντιπαράθεντες τὰ Μωσέως τοῖς Χριστοῦ (25) εὐρήσομεν ἐπὶ σχολῆς, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ εἰρημένον ὑπὸ Μωσέως ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτῶν προσθεῖναι, καὶ οὐκ ἔστιν ἀπ' αὐτῶν ἀφελεῖν. Εἶτα καὶ εἰπὼν, « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς, » σημαίνει τὸ ὑπέροχον (26) τοῦ προφητευομένου. Ἡσαίας (27), « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν (28)· Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίον μετὰ κυρίας. » Δαβὶδ, « Ὡμοσε Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτὴν (29)· Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσονται ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. » Καὶ πάλιν, « Διεθέμην διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου. Ὡμοσα Δαβὶδ τῷ δούλῳ μου· Ἔως τοῦ αἰῶνος ἐτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου. » Ἐν τοῖς Παραλειπομένοις· « Καὶ ἔσται ὅταν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι σου, καὶ κοιμηθῆσῃ μετὰ τῶν πατέρων σου. Καὶ ἀναστήσῃ τὸ σπέρμα σου μετὰ σέ, ὃ (30) ἔσται ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἐτοιμάσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Αὐτὸς οἰκοδομήσει μοι οἶκον· καὶ

<sup>55</sup> Mich. v, 2. <sup>56</sup> Deut. xviii, 15, 19. <sup>57</sup> Deut. xviii, 15, 18. <sup>58</sup> Math. viii, 3. <sup>59</sup> Luc. vii, 14. <sup>60</sup> Joan. xi, 45. <sup>61</sup> Marc. i, 25. <sup>62</sup> Deut. xii, 32. <sup>63</sup> Deut. xviii, 48. <sup>64</sup> Isa. xl, 10. <sup>65</sup> Psal. cxxxii, 11. <sup>66</sup> Psal. lxxxviii, 4, 5.

nec apud Cyprianum lib. ii *Testim. adversus Judæos*, cap. 12, sed nihilominus exstant apud Justinum in *Dialogo cum Tryphone* pag. 303, et Tertulianum *Adversus Judæos*, cap. 15. Cæterum antiquior Vaticanus codex ante verbum, *ἔξοδοι*, articulum ponit.

(21) Codex recentior, *ἕως αἰῶνος*. Ita et Siphani codex.

(22) Hæc de Christo prophetia diversis verbis exprimitur in Romana LXX Interpretum editione; sed Nyssenius lectionem sequitur, quæ habetur Act. iij, 22.

(23) Codex recentior, *τὴν περὶ αὐτοῦ*, quo pacto

et Siphani legit.

(24) In eodem codice deest, *νεανίσκε*, nec ista vox in Siphani versione apparet.

(25) Codex antiquior, *τοῖς τοῦ Κυρίου*.

(26) Codex vetustior, *ὑπέροχον*.

(27) Male recentior codex, *Σοφορίας*.

(28) Siphani codex, *ὑμῶν, vester*, juxta LXX Interpretum editionem.

(29) Codex recentior, et Siphani legit, *αὐτόν*, ut etiam legitur apud Irenæum lib. iii *Adversus hæreses* cap. 9.

(30) In editione LXX Interpretum est, *ὅς, qui*.

ἀνορθώσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα (31). Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱὸν, καὶ τὸ ἑλεός μου οὐκ ἀποστήσω ἀπ' αὐτοῦ, καθὼς ἀπέστησα ἀπὸ τῶν ἔμπροσθέν σου. Καὶ πιστώσω αὐτὸν ἐν οἴκῳ μου· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ (32) ἕως αἰῶνος· καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ἔσται ἀνωρθωμένος ἕως αἰῶνος. » Σολομών, « Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, πιστωθήτω δὴ τὸ ῥήμά σου τῷ Δαβὶδ τῷ Πατρὶ μου· εἰ ἀληθῶς (33) κατοικήσει ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἱερεμίας, « Καὶ ἀνθρωπὸς ἔσται, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; » Ἀμώς· « Ἐπικαλεῖσθε τὸν Θεὸν σου· ἐτοιμάζου, Ἱερουσαλήμ, ὅτι ἐγὼ στερεῶν βροντὴν, καὶ κτιζῶν πνεῦμα, καὶ ἀποστέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστόν μου (35), ποιῶν ὄρθρον, καὶ ὀμίχλην, καὶ ἐπιθαίνων ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῆς γῆς. » Μιχαίας, « Ἀκούσατε, λαοὶ πάντες, λόγον, καὶ προσεχέτω ἡ γῆ (36), καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ· καὶ ἔσται Κύριος ἐν ἡμῖν εἰς μαρτύριον, Κύριος ἐκ ναοῦ ἁγίου αὐτοῦ, διότι ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καταθήσεται ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῆς γῆς. »

Dominus in vobis in testimonium, Dominus ex templo sancto suo; quoniam ecce Dominus egreditur de loco suo, et descendet super excelsa terræ<sup>71</sup>.

Ὁ Ἰακώβ ἐν ταῖς ἐντολαῖς, « Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰουδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ (37) ἢ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. » Βαλαάμ, « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἀνθρωπὸς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωάβ, καὶ προνομήσει τοὺς υἱούς Σῆθ (38)· καὶ ἔσται Ἐδὼμ κληρονομία ἐθνῶν. » Δαβὶδ δὲ (39) τούτων οὐ περιεγένετο. Εἰ δὲ περὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ ἔδει εἰπεῖν, Ἀνατελοῦσιν ἄστρα ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἡγούμενοι ἐξ Ἰσραὴλ. Ἡσαίας, « Ἰδοὺ ὁ δεσπότης Κύριος Σαβαὼθ συνταράξει τοὺς ἐνδόξους μετὰ ἰσχύος, καὶ οἱ ὑψηλοὶ τῆ ὕβρει συντριβήσονται, καὶ ταπεινωθήσονται οἱ ὑψηλοὶ, καὶ πεσοῦνται μαχαίρᾳ. Ὁ δὲ λίθανος σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσεῖται. Καὶ ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς βίβης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος· ἐκ τῆς βίβης ἀναθήσεται, καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας· ἐμπλήσει αὐτὸν πνεῦμα φόβου Θεοῦ. Οὐ κατὰ τὴν δόξαν κρινεῖ, οὐδὲ κατὰ τὴν λαλίδν ἐλέγξει· ἀλλὰ κρινεῖ (40) ταπεινῶ χρίσιν, καὶ ἐλέγξει τοὺς ἐν-

<sup>71</sup> I Paral. xvii, 11, 14. <sup>72</sup> II Paral. vi, 17, 18. <sup>73</sup> Mich. i, 23. <sup>74</sup> Gen. xlix, 10. <sup>75</sup> Num. xxiv, 17, 18.

(31) Codex antiquior, ἕως εἰς τοὺς αἰῶνας. (32) Editio Romana LXX Interpretum, καὶ ἐν βασιλεία αὐτοῦ, et in regno ejus.

(33) Eadem editio, ὃ ἐλάλησας τῷ παιδί σου τῷ Δαβὶδ, ὅτι εἰ ἀληθῶς, quod locutus es puero tuo David, quoniam si, etc.

(34) Codex recentior, et Siphanius, ἐπικαλεῖσθαι, ut et sacer textus, qui habet, ἐτοιμάζου τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραὴλ· διότι ἰδοὺ ἐγὼ, etc. Præpara te ut invoces Deum tuum, Israel. Quia ecce ego, etc.

(35) In LXX Interpretum editione legitur, καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστόν αὐτοῦ· et annuntians in homines Christum suum, quam lectionem sequitur Tertullianus adversus Hermogenem cap. 32, adversus Marc. lib. iii, c. 6, et alibi.

(36) Locus iste Michææ variat nonnihil in editis, præsertim in fine, ubi legunt edita, καὶ καταθήσει-

nis, « Et erit, quando impleti fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis, et suscitabo semen tuum post te, quod erit de ventre tuo, et parabo regnum ejus. Ipse ædificabit mihi domum, et erigam regnum ejus in sæcula: Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium, et misericordiam meam non removebo ab eo, sicut removi ab iis qui erant ante te. Et fideliter statuum eum in domo mea; et regnum ejus usque in sæculum: et thronus ejus erit erectus usque in sæculum<sup>71</sup>. » Salomon, « Et nunc Domine Deus Israel, fidele sit quæso verbum tuum David patri meo: si vere habitavit Deus, cum hominibus super terram<sup>72</sup>. » Jeremias, « Et homo est, et quis cognoscet eum<sup>73</sup>? » Amos, « Invoca Deum tuum: præparare, Jerusalem, quoniam ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et mittens ad homines Christum meum, faciens mane et nebulam, et ascendens super excelsa terræ<sup>74</sup>. » Michæas, « Audite, populi omnes, verba, et auscultet terra, et omnes qui habitant in ea. Et erit

Jacob in mandatis, « Non deficiet princeps ex Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est. Et ipse est exspectatio gentium<sup>75</sup>. » Balaam, « Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel: et percutiet duces Moab, et prædabitur filios Seth, et erit Edom hæreditas gentium<sup>76</sup>. » David autem hos non devicit. Quod si de ejus posteris hæc intelligenda essent dicere oportebat, Orietur sidera ex Jacob, et duces ex Israel. Isaias, « Ecce dominator Dominus Sabaoth conturbabit gloriosos cum fortitudine, et excelsi superbia conterentur, et sublimes humiliabuntur, et cadent gladio. Libanus autem cum excelsis cadet<sup>74</sup>. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet: et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis: replebit eum spiritus timoris Dei. Non secundum opinionem judicabit, neque juxta sermonem arguet; sed judicabit humiliiudicium,

<sup>76</sup> Jer. xvii, 9, juxta LXX. <sup>77</sup> Amos iv, 12, 13. <sup>78</sup> Isa. x, 33, 34.

ται, καὶ ἐπιθήσεται, et descendet, et ascendet super excelsa terræ.

(37) Codex Siphani, et Vaticanus recentior ὃ ἀπόκειται, quod reservatur, quam lectionem in Theodoræti scriptis codicibus servari testatur doctissimus Nobilius in notis ad hunc locum.

(38) Codex recentior Vaticanus, et alius Siphani codex, τοὺς υἱούς Σούρ· sed hanc lectionem nec Vulgata, nec LXX Interpretes probant.

(39) Male codex recentior, περὶ τούτων οὐ παρεγένετο, quam lectionem secutus est Siphanius: vertit enim, David autem de his rebus non advenit.

(40) Ita antiquior codex Vaticanus, et LXX Interpretum editio. In recentiori, et apud Siphanium est, ταπεινῶν. Sed mox LXX habent, ἐλέγξει τοὺς ταπεινοὺς τῆς γῆς. Irenæus tamen lib. iii Adversus hæreses, cap. 10, legit, Judicabit humiliiudicium, et arguet gloriosos terræ.

et arguet gloriosos terræ, et percutiet terram verbo oris sui, et in spiritu per labia interficiet impium. Et erit iustitia cinctus lumbum suum, et veritate involutus costas suas<sup>75</sup>. » Et post pauca, « Et erit in die illa radix Jesse, et qui consurgit, ut princeps sit gentium; in ipso gentes sperabunt, et erit requies ejus honor<sup>76</sup>. » David, « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; virga directionis virga regni tui. Dilixisti justitiam, et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis<sup>77</sup>. » Vides a Deo Deum ungi; humana enim carne assumpta, factus est pontifex et apostolus confessionis nostræ<sup>78</sup>. » Et paulo post, « Et tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanes; et omnes sicut vestimentum veterascent. Et sicut oportorium volves eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es: et anni tui non deficient<sup>79</sup>, » qui, videlicet, unctus es.

### III. De nativitate ejus ex Virgine.

Isaias, « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel<sup>80</sup>, » quod interpretatur *Nobiscum Deus*<sup>81</sup>. « Et priusquam cognoscat patrem, vel matrem, tollet virtutem Damasci, et spolia Samaritæ comedet<sup>82</sup>. » Et Salomon propheticè, « Puer eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam: magis autem cum essem bonus, veni ad corpus incoinquinatum<sup>83</sup>. » (Quis igitur ante nativitatem bonus erat, et quis venit in corpus incontaminatum?) Isaias, « Et cupient, si fiant igne combusti. Quia parvulus natus est nobis, filius et datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii Angelus, Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri sæculi<sup>84</sup>. » Et rursus, « Ecce juvenca peperit et non peperit. » Hoc autem virginem denotat. Et rursus, « Butyrum, et mel comedet<sup>85</sup>. » His enim rebus alibatur, cum descenderet mater ejus a censu; nam postea abundavit lacte. Et rursus, « Sic dicit Dominus Sabaoth: Laboravit Ægyptus et negotiatio Æthiopum; et

ἀδύξους τῆς γῆς, καὶ πατάξει τὴν γῆν τῶ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἐν Πνεύματι διὰ χειλέων ἀνελεῖ ἀσεβῆ (41)· καὶ ἔσται δικαιοσύνη ἐξουσιμένος τὴν ὄσφυν αὐτοῦ, καὶ ἀληθεῖαν ἠλειμμένος τὰς πλευράς αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμὴ. » Δαβὶδ, « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως περὶ τοὺς μετόχους σου. » Ὁρᾷς ὅτι ὁ Θεός χρίεται παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἐνανθρωπίσας γὰρ γέγονεν ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα, « Καὶ σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγῆσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν, » τοῦ χρισθέντος δηλαδῆ.

### Γ'. Περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ τῆς ἐκ Παρθένου.

Ἡσαίας, « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐ[μ]μανουήλ· » ὃ ἐρμηνεύεται, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*· « Καὶ πρὶν ἐπιγνώαι πατέρα, ἢ μητέρα, λήφεται δύναμιν Δαμασκού, καὶ τὰ σκῦλα Σαμαρείας ἔδετα. » Καὶ Σολομῶν προφητικῶς, (42) « Παῖς ἤμην εὐφύης, ψυχῆς τε ἔλαχον ἀγαθῆς· μάλλον δὲ ἀγαθὸς ὢν, ἦλλον εἰς σῶμα ἀμίαντον. » (43) (Τίς οὖν πρὸ γεννήσεως ἦν ἀγαθός; καὶ τίς ἦλθεν εἰς σῶμα ἀμίαντον;) Ἡσαίας, « Καὶ θελήσουσιν εἰ ἐγενήθησαν πυρκαυστοὶ, ὅτι παιδίον ἐγενήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, (44) καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Θαυμαστός, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρός, ἐξουσιαστής, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ ἡ δάμαλις τέτοκε, καὶ οὐ τέτοκε (45). » Τοῦτο δὲ δηλοῖ τὴν Παρθένον. Καὶ πάλιν, « Βούτυρον, καὶ μέλι φάγεται (46). » Τοῦτο γὰρ ἐτῆρετο κατιούσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς· ὕστερον γὰρ εὐπόρησεν γάλακτος· Καὶ πάλιν, « Οὔτως λέγει Κύριος Σαβαώθ· Ἐκοπίσεν Ἀίγυπτος, καὶ ἐμπορία Αἰθίοπων· καὶ οἱ Σαβαεὶμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ δια-

<sup>75</sup> Isa. xi, 4-5. <sup>76</sup> ibid. 10. <sup>77</sup> Psal. xlv, 7, 8. <sup>78</sup> Hebr. iii, 1. <sup>79</sup> Psal. ci, 26-28. <sup>80</sup> Isa. vii, 14. <sup>81</sup> Matth. i, 23. <sup>82</sup> Isa. viii, 4. <sup>83</sup> Sap. viii, 19, 20.

<sup>84</sup> Isa. ix, 5, 6. <sup>85</sup> Isa. vii, 15.

(41) Codex recentior, ἀσεβεῖς.

(42) Male in vetustiori codice Vaticano πῶς ἤμην.

(43) Quæ semicirculis includuntur, desunt in vetustiori codice Vaticano, librarii errore manifesto.

(44) In recentiori codice Vaticano, et in eo, quo usus est Siphanius, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, Θεὸς ἰσχυρός· sed vetustioris Vaticani codicis lectionem, quam secuti sumus, plerique codices, et non pauci antiqui Patres exhibent. Vide Nobilium in adnotationibus ad eum locum.

(45) Locum hunc non meminisse me legisse apud

Isaiam, aut alium quempiam prophetam. Δάμαλις autem vox, pro juvenca, sæpe reperitur apud LXX Interpretes. Quare mirum est velid ignorasse Siphanius, vel legendum censuisse δύναμις· nam alieno prorsus sensu interpretatus est virtus.

(46) Similia habet Nyssenius in oratione in illud Apostoli, *Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque filius subjicietur ei*: ubi non longe ab initio hæc inquit, *Et quomodo cum esset infans, infantilem accipit cibum, butyrum et mel comedens; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusavit id quod huic atati erat congruens et conveniens.*

θήγονται (47), και σοι εσονται δοῦλοι, και ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, και διαθήγονται πρὸς σέ, και προσκυνήσουσι σοι και ἐν σοι προσεύξονται ὅτι ὁ Θεὸς ἐν σοὶ ἐστι, και οὐκ ἐστι Θεὸς πλὴν σου. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, και οὐκ ἤδειμεν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ (48). » Ἰεζεκιήλ, « Καὶ ἐπέτρεψέ με Κύριος κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς πύλης τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολᾶς, και αὕτη ἦν κεκλεισμένη· και εἶπε Κύριος πρὸς μέ· Ὑιὲ ἀνθρώπου, ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἐσται, και οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ εἰσελεύσεται (49), και ἐξελεύσεται δι' αὐτῆς, και ἐσται κεκλεισμένη. » Ἡσαίας, « Ἐκ κοιλάς μητρὸς ἐκάλεσα τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μάχαιραν ὀξείαν (50). » Δανιήλ, « Ἰδοὺ ἐτμήθη λίθος ἀνευ χειρῶν, και ἐπάταξε τὸν ἀνδριάντα, και ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα, και ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην. » Ὁ οὖν τμηθεὶς λίθος ἀνευ χειρῶν, ἐστίν ὁ γεννηθεὶς ἀνευ σπορᾶς ἀνδρός. Ἡσαίας πάλιν, « Ἄκουε, οὐρανέ, και ἐνωτιζοῦ, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα, και ὑψώσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. Ἐγγὺ βροῦς τὸν κτησάμενον, και ὄνος τὴν φάτιν τῶ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, οὐδὲ ὁ λαὸς με συνῆκε. » Καὶ πάλιν, « Λάβε τόμον καινοῦ χάρτου μεγάλου (51), και γράψον ἐν αὐτῷ γραφίδι ἀνθρώπου, τοῦ ὀξέως προνομῆν ποιῆσαι σκύλων. Καὶ προσῆλθον πρὸς τὴν προφῆτιν, και ἐν γαστρὶ ἔλαβε, και ἔτεκεν υἱόν· και εἶπέ μοι Κύριος· Κάλεισον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, Ὁξέως προνόμεισον. » Τόμον οὖν καινὸν νοοῦμεν τὴν Παρθένον· ὡσπερ γὰρ ὁ χάρτης καινός ἐστὶ καθαρός, ἀγραφος ὢν, οὕτως καὶ ἡ Παρθένος ἅγια ἀμύητος ἀνδρός. Καὶ πάλιν (52), « Πᾶν ἄρσεν διανοίγον μήτραν, ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται. » Οὐδὲν δὲ ἄρσεν διανοίγει μήτραν, ἀλλ' ἡ κοινωνία ἀνδρός πρὸς γυναῖκα. Τὸ γοῦν εἰρημένον περὶ τοῦ Κυρίου νοητέον. Συμβαίνει δὲ πολλοὺς τῶν πρωτοτόκων εἶναι ἀσεβεῖς, και ἀμαρτωλοὺς. Πῶς οὖν οὕτοι ἅγιοι τῷ Κυρίῳ, διὰ τοῦτο και ἁμωμοί; διὰ τὴν δὲ μὴ και πᾶν θῆλυ; Δῆλον οὖν, ὅτι αὐτὸς ἅγιος (53) και ἁμωμος μόνος, Δαβίδ. « Μήτηρ Σιών ἐρεῖ, Ἄνθρωπος, και ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, και αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὑψιστος. »

et inculpatum. David, « Mater Sion dicet : Homo

Δ'. *Περὶ θαυμάτων, ὧν ἐμελλε ποιεῖν ἐνανθρώπων*

Ἰερεμίας (54), « Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, και εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ καταστήσαι τὴν γῆν,

(47) Codex recentior, καταθήσονται. Ita et Siphiani codex.

(48) Iidem codices legunt Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ και Σωτήρ.

(49) Romana LXX Interpretum editio, εἰσελεύσεται δι' αὐτῆς, *ingredietur per eam*; cætera desunt.

(50) Romana LXX Interpr. editio aliter legit, *Ex utero matris meæ vocavit nomen meum, et posuit os meum quasi gladium acutum.*

(51) Hanc lectionem a LXX Interpr. editione diversam in quibusdam codicibus reperiri testatur

A Sabaim viri excelsi ad te transibunt, et tui erunt servi, et post te sequentur vinciti manicis, et transibunt ad te, et adorabunt te, et in te orabunt, quoniam in te Deus est, et non est Deus absque te. Tu enim Deus es, et nesciebamus, Deus Israel Salvator<sup>66</sup>. » Ezechiel, « Et convertit me Dominus ad viam portæ respicientis ad Orientem, et hæc erat clausa. Et dixit Dominus ad me : Fili hominis, porta hæc clausa erit, et nemo transibit per eam, quoniam Dominus Deus Israel ingredietur, et egredietur per eam, et erit clausa<sup>67</sup>. » Isaias, « Ex utero matris vocavi nomen ejus gladium acutum<sup>68</sup>. » Daniel, « Ecce abscissus est lapis sine manibus, et percussit statum<sup>69</sup>, et factus est in montem magnum, et implevit universam terram<sup>70</sup>. » Lapis igitur abscissus sine manibus, i-

B lum utique significat qui genitus est absque viri semine. Isaias iterum, « Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est : Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. Cognovit bos possessorem, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit<sup>71</sup>. » Et rursus, « Sume tibi tomum novæ chartæ magnæ, et scribe in eo hominis stylo, ut velociter deprædationem faciat spoliolum. Et accessi ad prophetissam, et in utero concepit et peperit filium. Et dixit Dominus mihi : Voca nomen ejus, Cito spolia, Velociter deprædare<sup>72</sup>. » Tomum igitur novum de Virgine intelligimus; quemadmodum enim nova charta pura est, cum nihil in ea scriptum est, ita et sancta Virgo viri consuetudinis experta est. Et iterum, « Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur<sup>73</sup>. » Nullus autem masculus aperit vulvam, sed consuetudo viri cum muliere : igitur dictum illud de Domino est intelligendum. Contingit autem ut primogeniti non pauci impii sint et peccatores. Quomodo igitur omnes ii sancti erunt Domino, et propterea inculpati? Cur item non omne etiam femininum sanctum Domino vocabitur? Manifestum igitur est, ipsum solum sanctum esse, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Alt-

D IV. *De miraculis, quæ humana carne assumpta Dominus editurus erat.*

Jeremias, « Ecce posui te in testamentum gentis, in lucem gentium, ut constitueres terram,

<sup>66</sup> Isa. XLV, 14, 15. <sup>67</sup> Ezech. XLIV, 1, 2. <sup>68</sup> Isa. XLIX, 1. <sup>69</sup> Dan. II, 34. <sup>70</sup> ibid. 35. <sup>71</sup> Isa. I, 2, 3. <sup>72</sup> Psal. LXXXVI, 5.

Nobilius in notis ad hunc locum.

(52) Exodi locum iisdem prope verbis laudat Tertullianus in lib. *De carne Christi*, cap. 22.

(53) Codex recentior, ἅγιος μόνος. Ita et Siphiani codex.

(54) Locus iste non Jeremiæ, sed Isaiæ est; eum tamen pro Jeremiæ loco accepisse Nysseum, vel inde patet, quod Baruch testimonium, tanquam unius ejusdem prophetæ subjungat : Baruch autem sæpe ab antiquis sub Jeremiæ nomine laudari solet.

et possideres hæreditatem deserti, dicens his qui in vinculis sunt : Exite ; et his, qui in tenebris, Revelamini <sup>55</sup>. » Hæc autem de puro putoque homine ab ipso non dici, inde patet quod ipse erat qui dixit, « Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum <sup>56</sup>. » Isaias, « Confortamini, manus remissæ et genua dissoluta ; consolamini vos, pusillanimes mente, confortamini, nolite timere <sup>57</sup>. Ecce Deus noster. Ecce Dominus cum fortitudine venit <sup>58</sup>. » Et rursus, « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient ; tunc saliet claudus, sicut cervus, et expedita erit lingua balborum <sup>59</sup>. » Et rursus, « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me ; evangelizare pauperibus misit me, prædicare captivis remissionem et cæcis visum. »

#### V. De proditione.

David, « Qui comedebat panes meos, magnificavit super me supplantationem <sup>1</sup>. »

#### VI. De Passione.

« Popule meus, qui beatos vos dicunt decipiunt vos, et semitam pedum vestrorum turbant. Sed nunc stabit in iudicio Dominus, et statuere ad iudicium populum suum. Ipse Dominus ad iudicium veniet cum senioribus populi, et cum principibus ejus <sup>2</sup>. » David, « Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ? Astiterunt reges terre, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus <sup>3</sup>. » Hieremias, « Spiritus faciei nostræ Deus Dominus captus est in corruptionibus ipsorum, de quo diximus : In umbra ejus vivemus in gentibus <sup>4</sup>. » Isaias, « Ipse peccata nostra portat, et pro nobis dolet, et nos reputavimus eum esse in labore, et in plaga, et in afflictione. Ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras. Disciplina pacis nostræ super eum : livore ejus nos sanati sumus. Omnes quasi oves erravimus ; unusquisque a via sua aberravit. Et Dominus tradidit ipsum propter peccata nostra : et ipse propter afflictionem non aperit os. Sicut ovis ad victimam ductus est, et sicut agnus coram tondeute se mutus, sic non aperit os suum in humiliatione ejus, quia tollitur de terra vita ejus ; ab

καὶ κληρονομήσαι κληρονομίαν (55) ἐρήμου, λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε. Ἰ Καὶ ὅτι οὐ περὶ ψιλοῦ ἀνθρώπου λέγει, αὐτὸς ἦν ὁ εἰπὼν, « Οὐτός ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » Ἡσαίας, « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι καὶ γόνατα παραλελυμένα· παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ· Ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται. » Καὶ πάλιν, « Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὅτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἀλείπεται, ὡς ἔλαφος, ὁ χυλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιάλων (56). » Καὶ πάλιν, « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἐγένεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι ἀιχμαλώτους ἄφρονες καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. »

#### E'. Peri prodosias.

Δαβὶδ, « Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν. »

#### Γ'. Peri Páthous.

« Λαός μου, οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν τρίθον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκταράσσοσιν. Ἀλλὰ νῦν καταστήσεται Κύριος εἰς χρίσιν, καὶ στήσει τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς χρίσιν (57). Αὐτὸς Κύριος εἰς χρίσιν ἤξει μετὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ μετὰ τῶν ἀρχόντων αὐτῶν. » Δαβὶδ, « Ἴνα τί ἐφύραξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά ; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἀρχόντες συνήχθησαν ἐπὶ τῷ αὐτῷ κατὰ τὸν Κύριον καὶ κατὰ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ. » Ἰερεμίας, « Πνεῦμα προσώπου ἡμῶν Θεὸς Κύριος (58) συνηλθῆν ἐν ταῖς διαφοραῖς αὐτῶν, οὗ εἰπομεν· Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζήσόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ἡσαίας, « Αὐτὸς τὰς ἀνομίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνάται καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει. Αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάχισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν, τῷ μύλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἴαθμεν. Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν· Ἐκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ (59) ἐπλανήθη. Καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτόν διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν· καὶ αὐτὸς διὰ τὸ κεκακῶσθαι οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτόν ἀφῶνας, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα (60) αὐτοῦ ἐν

<sup>55</sup> Isa. xlii, 6-8 ; Bar. iii, 36. <sup>56</sup> Isa. xxxv, 3, 4. <sup>57</sup> Isa. xl, 9, 10. <sup>58</sup> Isa. iii, 12-14. <sup>59</sup> Psal. ii, 1, 2.

<sup>60</sup> Isa. xl, 9, 10. <sup>61</sup> Isa. xxxv, 5, 6. <sup>62</sup> Isa. lxx, 1.

(55) Codex recentior, κληρονομίαν, λέγων. Ita et Siphani codex. Sed in editione LXX Interpr. est, κληρονομίας ἐρήμους, hæreditates desertas.

(56) Codex antiquior, μογιάλων.

(57) Codex antiquior, τὸν λαὸν εἰς χρίσιν.

(58) Codex recentior, itemque codex quo usus est Siphani, habet ἡμῶν Κύριος· sed in editione LXX Interpr. est, Χριστὸς Κύριος, quam lectionem Justinus, Irenæus, Cyprianus, et Tertullianus sequuntur.

(59) In editione LXX Interpretum est, ἀνθρώπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, et mox, παρέδωκεν αὐτόν ταῖς ἀμαρτίας ἡμῶν : lectionem utramque sequitur Justinus Apol. 2, pag. 86, et in Dialogo cum Tryphone, 230, itemque alii ; sed posteriori simi-

lem lectionem ex Hieronymo et Cypriano lib. ii Testim. adversus Judæos, cap. 13, refert Nobilius in notis ad hunc locum. Caterum in recentiori Vaticano, et in alio Siphani codice male legitur, παρέδωκεν ἑαυτόν.

(60) Hoc in loco longe diversa est LXX Interpretum editio, quæ ita se habet, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡ χρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Sic non aperit os. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Hanc autem lectionem sequuntur Justinus Martyr, Irenæus, Tertullianus et Cyprianus cæterique, nisi quod habent, οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, Non aperit os suum. Sed Nysseus videtur hic in epitomen redegissee Isaïæ verba.

τῆ ταπεινώσει αὐτοῦ, ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ· ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον. Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη (61) ὁδὸς ἐν τῷ σπῆματι αὐτοῦ. » Καὶ μετὰ τινά, « Διὰ τοῦτο αὐτὸς κληρονομήσει πολλοὺς, καὶ τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖ σκύλα, ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησε, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη· καὶ αὐτὸς ἁμαρτίας πολλῶν ἀνήνεγκε, καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν παρεδόθη. » Ἐκ τούτων (62) ὄηλον ὅτι οὐ περὶ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπαχθέντος ἐν Βαβυλωνίῳ ὁ Προφήτης λέγει, ὡς τινες ὑπέλαβον. Πῶς γὰρ ἂν ὁ λαὸς, ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ ἤχθη εἰς θάνατον; ἢ ποῖος λαὸς, καὶ ποίου λαοῦ; Καὶ πάλιν, « Τὸν νῶτόν μου ἔδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπυσομάτων. » Καὶ πάλιν, « Οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλείπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ πάλιν ὁ ταῦτα εἰπὼν, εἶπε, « Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; » Δαθὶδ, « Ὅτι ἐκύκλωσάν με κύνες πολλοί· συναγωγὴ πονηρευομένων περιέσχον με. Ὄρυσαν χεῖράς μου, καὶ πόδας μου· ἐξηρῆθησαν πάντα τὰ ὀστά μου. Αὐτοὶ δὲ κατενόησαν, καὶ ἐπειθόν μου· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κληρὸν. » Ἰερεμίας, « Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων. » Καὶ πάλιν, « Δεῦτε, καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρον αὐτοῦ· καὶ ἐκτριψώμεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ζώντων (63), καὶ τὸ νομα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῆ ἔτι. » Ζαχαρίας, « Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τριτημημένου, ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ· καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμῆως, καθὰ συνέταξέ μοι Κύριος. »

**Z'. Περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ γενομένου σκοδότητος.**

« (64) Ὁψέσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε, εἰν τις ἐκδιηγείται ὑμῖν. Τὸ πρῶτ' ἔρεῖς· Πῶς ἐγένετο ἑσπέρα; καὶ τὸ ἑσπέρας· Πῶς ἐγένετο πρῶτ'; » Ἀμὼς, « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος ὁ Θεὸς, Δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς. » Ἰερεμίας, « Ἐπέδυσεν ὁ ἥλιος ἐτι μεσοῦσης τῆς ἡμέρας. » Ἡσαίας, « Ὀλην τὴν ἡμέραν διεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀντιλέγοντα, καὶ ἀπειθοῦντα. » Καὶ πάλιν, « Ἀρατε σύστημον εἰς τὰ ἔθνη. » Καὶ πάλιν, « Καὶ τότε ταῦτα συντελεσθήσεται, λέγει Κύριος, ὅταν ξύλον ξύλων κλιθῆ, καὶ ἀναστῆ, καὶ ὅταν ἐκ ξύλου αἴμα

iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem. Et dabo malos pro sepultura ejus, et divites pro morte illius, quia iniquitatem non fecit, neque dolus inventus est in ore suo<sup>5</sup>. » Et paulo post, « Propterea ipse possidebit multos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradita est ad mortem anima ejus quoniam iniquitatem non fecit, et in iniquis reputatus est: et ipse peccata multorum tulit, et propter iniquitates eorum traditus est<sup>6</sup>. » Ex his patet prophetam non loqui de populo, qui in Babylonem adductus est, sicut nonnulli suspicati sunt. Quomodo enim populus propter peccata populi ductus est ad mortem, aut quis populus, et ob cuius populi peccata id passus est? Et iterum, « Dorsum meum dedi ad flagella, et genas meas ad alapas, et faciem meam non averti a confusione sputorum<sup>7</sup>. » Et rursus, « Non habebat speciem, neque decorem, sed species ejus inhonorata, et deficiens præ filiis hominum<sup>8</sup>. » Et rursus cum hæc dixisset, ait, « Generationem ejus quis enarrabit<sup>9</sup>? » David, « Quoniam circumdederunt me canes multi, concilium malignantium obsedit me. Foderunt manus meas, et pedes meos; dinumeraverunt omnia ossa mea. Ipsi vero consideraverunt et inspexerunt me; diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem<sup>10</sup>. » Jeremias, « Ego autem quasi agnus innocens ductus ad immolandum, non cognoscebam<sup>11</sup>. » Et rursus, « Venite, et mittamus lignum in panem ejus, et exteramus eum et viventibus, et nomen ejus non memoretur amplius<sup>12</sup>. » Zacharias, « Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati, quem appetiaverunt a filiis Israel; et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus<sup>13</sup>. »

**VII. De cruce, et tenebris quæ in Christi morte factæ sunt.**

« Videbitis vitam vestram pendentem ante oculos vestros, et non credetis, si quis enarraverit vobis. Mane dices: Quomodo facta est vespera? Et vesperi: Quomodo factum est mane<sup>14</sup>? » Amos, « Et erit in die illa, dicit Dominus Deus, Occidet sol meridie, et contenebrescet in die lux<sup>15</sup>. » Jeremias, « Occidit sol, cum adhuc medius dies esset<sup>16</sup>. » Isaias, « Tota die expandi manus meas ad populum incredulum, et contradicentem<sup>17</sup>. » Et rursus, « Levate signum in gentes<sup>18</sup>. » Et rursus, « Et tunc hæc consummabuntur, dicit Dominus, quando lignum lignorum inclinatus fuerit, et resurget, et quando e ligno sanguis distillabit<sup>19</sup>. » Zacharias, « Et erit, in die

<sup>5</sup> Isa. LIII, 4-9. <sup>6</sup> Isa. LIII, 12. <sup>7</sup> Isa. L, 6. <sup>8</sup> Isa. LIII, 2. <sup>9</sup> ibid. 8. <sup>10</sup> Psal. xxi, 17-19. <sup>11</sup> Jer. xi, 19. <sup>12</sup> ibid. <sup>13</sup> Zach. xi, 12; Matth. xxviii, 10. <sup>14</sup> Deut. xxviii, 66, 67. <sup>15</sup> Amos viii, 9. <sup>16</sup> Jer. xv, 9. <sup>17</sup> Isa. LXV, 2, 12. <sup>18</sup> Isa. LXII, 10. <sup>19</sup> Zach. xiv, 6, 7.

(61) Verbum, εὐρέθη, deest in editione LXX Interpretum, sed habetur apud Justinum, et apud alios, quos laudat Nobilius in notis, quibus adde Tertullianum *Adversus Judæos*, cap. 10.

(62) Codex antiquior, ἐκ τούτου.

(63) Editio LXX Interpretum. ἀπὸ γῆς ζώντων, quam

lectionem sequuntur Justinus in *Dialog. cum Tryphone*, pag. 299, Tertullianus, Cyprianus et alii.

(64) Diversa est hujus loci lectio tam in editione LXX Interpretum, quam apud Justinum, Tertullianum et alios.

illa non erit lux : et dies illa nota Deo : et non dies, A neque nox ; ad vesperam erit lux. » David, « Et sustinui, qui simul contristaretur, et qui consolaretur, et non inveni, et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto <sup>20</sup>. » Quorum omnium nihil Davidi contigisse possunt ostendere. Et rursus, « Posuerunt me in lacu infimo <sup>21</sup>. » Zacharias, « Framea, consurge super pastorem, et in virum populi mei. Percute pastorem meum, et dispergentur oves gregis <sup>22</sup>. » Et rursus, « Et in die illa erit, quod super frenum equi est sanctum Domino <sup>23</sup>. »

### VIII. De Christi resurrectione.

David resurrectionem ejus prævidens dicebat, « Exsurge, quare obdormis, Domine? exsurge, et ne repellas in finem <sup>24</sup>. » Et rursus, « Exsurge, Domine, salvum me fac, Deus meus <sup>25</sup>. » Et iterum, « Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum <sup>26</sup>. » Et rursus, « Exsurge, Domine, judica terram; quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus <sup>27</sup>. » Isaias, « Nunc exurgam, dicit Dominus, nunc glorificabor, nunc exaltabor, nunc videbitis, nunc salvabimini. Vana erit fortitudo spiritus vestri <sup>28</sup>. » Osee, « Et quærent faciem meam in tribulatione sua, et mane vigi- labunt ad me, dicentes : Eamus, et revertamur ad Dominum Deum nostrum, quia ipse rapuit, et sanabit nos; percutiet, et curabit nos; sanos nos

<sup>20</sup> Psal. LXXVIII, 21, 22. <sup>21</sup> Psal. LXXXVII, 7. <sup>22</sup> Zach. XIII, 7. <sup>23</sup> Zach. XIV, 20. <sup>24</sup> Psal. XLIII, 23. <sup>25</sup> Psal. III, 7. <sup>26</sup> Psal. XLIII, 36. <sup>27</sup> Psal. LXXXI, 8.

(65) In Vaticano recentiori, et in alio Siphani codice legitur, λέγει Κύριος, ὅτι ἐκ ξύλων αἷμα στάξει. Dicit Dominus, quia de lignis sanguis stillabit. Cæterum hic locus apud Jeremiam non legitur; sed verba illa, *Et deliquo sanguis distillabit*, reperiuntur in Esdræ lib. IV, cap. v, 5. An autem Nyssenius ad hunc Esdræ locum respexerit, videant eruditi. Antiquos sane Patres quartum Esdræ librum fusiorem, quam nunc sit, habuisse, ex locis quos ex eodem libro laudat Ambrosius in libro *De bono mortis*, lucide apparet.

(66) Codex antiquior, καὶ οὐχὶ νύξ. Sequitur in editione LXX Interpretum, καὶ πρὸς ἑσπέραν, atque ita Cyprianus quoque legit.

(67) In recentiori Vaticano, et apud Siphani male, παρακαλοῦντας, καὶ οὐχὶ εὐρον· ἔδωκαν.

(68) In vulgata LXX Interpr. editione legitur, ἐπὶ τοὺς ποιμένας μου, καὶ ἐπὶ ἄνδρα πολλὴν μου· *Super pastores meos, et super virum civem meum*. Sed apud Theodoretum, et alios a Nobilio in notis memoratos, legitur ut hic, ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, et nox, πάταξον τὸν ποιμένα. Justinus autem in *Dialogo cum Tryphone* pag. 275 habet, Ῥομφαία, ἐξεγέρθητι ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, ἐπὶ ἄνδρα τοῦ λαοῦ μου, etc. πάταξον τὸν ποιμένα καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα αὐτοῦ· quæ lectio similis est lectioni, quam hic sequitur Nyssenius, nisi quod habet, τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς· Hieronymus quoque legit, *Dispergentur*. Nyssenius tamen in *Antirhetico adversus Apollinarem* cap. 18, legit, *Framea suscitare super pastorem meum, et super virum con-*

στάξει (65). » Ζαχαρίας, « Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκαίνῃ οὐκ ἔσται φῶς· καὶ ἡμέρα ἐκαίνῃ γνωστῇ τῷ Κυρίῳ· καὶ οὐχὶ ἡμέρα, καὶ οὐ νύξ (66)· τὸ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς. » Δαβὶδ, « Καὶ ὑπέμεινα σὺλλυπούμενον, καὶ οὐχὶ ὑπῆρξε, καὶ παρακαλοῦντα, καὶ οὐχὶ εὐρον· καὶ ἔδωκαν (67) εἰς τὸ βρωμά μου χολῆν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὕδωρ. » Ὡν οὐδὲν ἔχουσι ἐπὶ Δαβὶδ δεῖξιμα γενόμενον. Καὶ πάλιν, « Ἐθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ. » Ζαχαρίας, « Ῥομφαία, ἐξεγέρθητι ἐπὶ τὸν ποιμένα, καὶ ἐπὶ ἄνδρα τοῦ λαοῦ μου (68)· πάταξον τὸν ποιμένα μου, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς. » Καὶ πάλιν, « Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκαίνῃ, ἔσται τὸ ἐπὶ τὸν χαλινὸν (69) τοῦ ἵππου ἁγίου τῷ Κυρίῳ. »

### B

### H. Περὶ ἀναστάσεως Χριστοῦ.

Δαβὶδ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ προορῶν ἔλεγεν· « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; ἀνάστηθι, καὶ μὴ ἀπόσῃ εἰς τέλος. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε· σώσόν με, ὁ θεός μου. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἐνεκεν τοῦ ὀνόματός σου. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε, κρῖνον τὴν γῆν, ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι. » Ἡσαίας, « Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος, νῦν δοξασθήσομαι, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν ἔψεσθε, νῦν σωθήσεσθε (70)· ματαία ἔσται ἡ ἰσχὺς τοῦ πνεύματος ὑμῶν. » Ὡτὲ, « Καὶ ζητήσουσι τὸ πρόσωπόν μου ἐν θλίψει αὐτῶν, καὶ (71) ὀρθριοῦσι πρὸς με, λέγοντες, Πορευθῶμεν καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς ἤρπαξε, καὶ ἵαζεται (72) ἡμᾶς· πατάξει, καὶ μοτώσει ἡμᾶς·

*tribulem meum*, hoc est, σύμφυλόν μου, quod postremum verbum ex Aquilæ versione desumptum est.

(69) Male in recentiori Vaticano, et apud Siphani ἐπὶ τῶν χαλινῶν.

(70) Codex Siphani et Vaticanus recentior habent νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν σωθήσεσθε. Sed in editione LXX Interpr. est, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν ἔψεσθε, νῦν αἰσθηθήσεσθε. In nonnullis autem libris, aut Nobilius, est, αἰσθηθήσεσθε. In uno est, αἰσχυθήσεσθε, cui lectioni suffragatur Hieronymus. Sed Cyprianus lib. II *Adversus Judæos*, cap. 26, utramque retinuit; legit enim, *Nunc videbitis, nunc intelligetis, nunc confundemini*. Sed lectio quam hic sequitur Nyssenius, nescio an apud alium quempiam scriptorem reperiatur.

(71) In editione LXX Interpr. deest καί, et interpungitur ante, ἐν θλίψει, quibus verbis incipit caput 6. Tertullianus tamen lib. IV *Adversus Marc.* c. 43, Nyssenius interpunctionem sequi videtur; nam legit, *Ut quærant faciem meam, ante lucem vigi- labunt*, etc.

(72) In recentiori Vaticano codice, et apud Siphani est, ὅτι αὐτὸς πέπαυκε, καὶ ἵασατο. Postrema vox librarii videtur error; sed, πέπαυκε, licet cum Hebraica lectione non concordet, in cæteris tamen libris ita scribi testatur Nobilius. Tertullianus alteram lectionem exprimit in lib. *Adversus Judæos* cap. 13; scribit enim, *Quoniam ipse eripiet, et liberabit nos*. Vide eundem in lib. IV *Adversus Marc.*, c. 42.



ὕψαται ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας· ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ  
 τρίτῃ ἀναστησόμεθα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα,  
 διώξωμεν τοῦ γυνῶν τὸν Κύριον (73), ὡς ὄρθρον  
 ἐπιμιον εὐρήσομεν (74) αὐτόν. » Δαβὶδ, « Ὅτι οὐκ  
 ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδην, οὐδὲ δώσεις  
 τὸν ὄσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Καὶ πάλιν, « Ἐγε-  
 νήθην ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀδοθήητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύ-  
 θερος. » Τίς δὲ ἐλεύθερος θανάτου, εἰ μὴ ὁ Θεός;  
 Γέγονε γὰρ ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀδοθήητος, ταπεινώσας  
 τὴν ἑαυτοῦ σάρκα μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ  
 σαυροῦ. Ἠσαίας, « Ἰδοῦ (75) τίθημι ἐν Σιών λίθον  
 ἀκρογωνιαῖον, ἐκλεκτόν, ἐντιμόν· καὶ ὁ πιστεύων εἰς  
 αὐτὸν οὐ κατασχυνθήσεται. » Γέγονε γὰρ « εἰς κεφα-  
 λὴν γωνίας, » ἐτέρας δηλαδὴ οἰκοδομῆς (76) τῆς κατὰ  
 τὴν Ἐκκλησίαν, ἥτις ἐστὶ (77) θαυμαστὴ ἐπὶ ὀφθαλ-  
 μοῖς ἡμῶν.

#### Θ. Περὶ τῆς ἀναλήψεως.

Δαβὶδ, « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν  
 φωνῇ σάλπιγγος. » Ὅτι δὲ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν  
 λέλεκται, Δανιὴλ λέγει, « Ἐθεώρουν, » φησὶ, « καὶ ἰδοῦ  
 θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο. »  
 Καὶ μετὰ τινος, « Καὶ ἰδοῦ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ  
 οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος· καὶ ἕως τοῦ  
 Παλαιῦ τῶν ἡμερῶν ἐφθασε, καὶ προσήχθη (78)  
 αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ, καὶ ἡ ἀρχή, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ  
 πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, καὶ γλώσσαι δουλεύουσιν  
 αὐτῷ· ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ  
 παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσε-  
 ται. » Καὶ ἀλλαχοῦ Δαβὶδ, « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ  
 μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς  
 σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. »

#### Ι. Περὶ τῆς δόξης τῆς Ἐκκλησίας.

Δαβὶδ, « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου,  
 ἐν ἱματισμῷ διακρύψω, περιβεβλημένη, πεποικιλ-  
 μένη.

#### ΙΑ. Περὶ τῆς περιτομῆς.

Ἐροῦσι δὲ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι εἰ τὸν αὐτὸν  
 Θεὸν σέβετε, τί μὴ περιτέμνεσθε, ἢ ζῶα προσφέ-  
 ρετε εἰς θυσίαν, ἢ σαββατίζετε, τῶν Γραφῶν περὶ  
 τούτου διαγορευουσάν; Ἀκούσονται οὖν (79), ὅτι ἡ  
 περιτομὴ οὐκ ἦν ἐξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐν χρόνῳ ἐγένετο,  
 ὡς καὶ ἐν χρόνῳ παυσομένη· ἔπειτα, ὅτι ὁ Θεὸς δια-  
 ταξάμενος τοῖς πατράσι τὴν περιτομὴν, αὐτὸς εἶπεν,  
 « Ἰδοῦ ἡμέραι ἔρχονται λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι  
 τῷ οἴκῳ (80) Ἰσραὴλ διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν  
 διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν (81),  
 ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, τοῦ ἐξαγαγεῖν  
 αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμεναν τῇ  
 διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. »  
 Καὶ πάλιν αἰτιώμενος τοὺς Ἰουδαίους λέγει, « Πάντα

A faciet post dies duos; in die tertio resurgemus  
 coram eo, et sciemus. Persequamur ut cognosca-  
 mus Dominum, quasi mane paratum inveniemus  
 eum 20. » David, « Quoniam non derelinques ani-  
 mam meam in inferno: neque dabis sanctum tuum  
 videre corruptionem 20. » Et rursus, « Factus sum  
 sicut homo sine adjutorio inter mortuos liber 21. »  
 Quis vero liber a morte nisi Deus? Factus est  
 enim sicut homo auxilio destitutus, cum humiliavit  
 carnem suam usque ad mortem, mortem autem  
 crucis. Isaias, « Ecce ego pono in Sion lapidem  
 summum angularem, electum, honorabilem; et qui  
 crediderit in eum, non confundetur 22. » Factum  
 est enim « in caput anguli 23 », alterius videlicet  
 aedificii Ecclesiae quae est mirabilis in oculis  
 nostris.

#### IX. De Ascensione.

David, « Ascendit Deus in júbilo, Dominus in  
 voce tubæ 24. » Haec autem de Salvatore nostro  
 asseri, ex eo colligitur, quod Daniel dicat, « Ecce  
 throni positi sunt, et Antiquus dierum sedit 25. »  
 Et paulo post, « Et ecce cum nubibus caeli quasi  
 Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum  
 dierum pervenit et adductus est. Ipsi datus est  
 honor, principatus, et regnum, et omnes populi,  
 tribus, et linguae ipsi servient. Potestas ejus, po-  
 testas sempiterna, quae non pertransibit: et regnum  
 ejus non corrumpetur 26. » Et alicubi David, « Dixit  
 Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec  
 ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum 27. »

#### X. De gloria Ecclesiae.

David, « Astitit regina a dextris tuis in vestitu  
 deaurato, circumamicta, variegata 28. »

#### XI. De circumcissione.

Dicent autem Judæi omnes: Si eundem ac nos  
 Deum veneramus, cur non circumcidimini, anima-  
 lia non offertis ad sacrificium, nec Sabbatum ce-  
 lebratis, cum Scripturae de his rebus expresse  
 praecipiant? Sciant igitur circumcissionem non fuisse  
 ab initio, sed certo tempore institutam fuisse, ut  
 quae etiam certo tempore finem habitura esset;  
 deinde Deum, qui patribus, ut circumciderentur,  
 mandaverat, ipsum dixisse: « Ecce dies veniunt,  
 ait Dominus, et disponam domui Israel testamen-  
 tum novum, non juxta testamentum quod disposui  
 patribus eorum, cum apprehendi ego manum  
 eorum ad educendum eos de terra Aegypti, quia  
 ipsi non manserunt in testamento meo, et ego

<sup>20</sup> Osee v, 15; vi, 1-3. <sup>21</sup> Psal. xv, 10. <sup>22</sup> Psal. lxxxvii, 6. <sup>23</sup> Isa. xxviii, 16. <sup>24</sup> Psal. cxvii, 22, 28.  
<sup>25</sup> Psal. xli, 6. <sup>26</sup> Dan. vii, 9. <sup>27</sup> Dan. ix, 14. <sup>28</sup> Psal. cix, 1. <sup>29</sup> Psal. xli, 10.

(75) Siphani codex et Vaticanus recentior, ἐνώ-  
 πιον αὐτοῦ διώξωμεν.

(74) Cod. antiquior Vatic. καὶ εὐρήσομεν.

(75) In editione LXX Interpr. diversa sunt hujus  
 loci verba; sed idem fere sensus.

(76) Codex Siphani, et Vaticanus recentior, οἰκο-  
 νομίας.

(77) Codex antiquior, ἥτις καὶ ἐστὶ.

(78) In editione LXX Interpr. est προσνήχθη,  
 oblatu est; sed Nobilius in notis praefert lectionem  
 quam hic Nysseus sequitur.

(79) Codex recentior, γούν.

(80) Codex antiquior, ἐν τῷ οἴκῳ.

(81) Siphani codex, et recentior Vaticanus, ὁμῶν.  
 Sed mox antiquior codex legit, ἐπιλαβόμενος τῆς  
 χειρὸς.

neglexi eos, ait Dominus <sup>99</sup>. » Et rursus incusans Judæos ait, « Omnes gentes incircumcisæ carne, populus autem iste incircumcisus est corde <sup>100, 101</sup>. » Et rursus, « Circumcidite cor vestrum, et non carnem præputii vestri. » Et iterum, « Novate vobis novalia, et nolite serere super spinas; sed circumcidite duritiam cordis vestri. » Jeremias, « Et circumcidite Deo præputium cordis vestri. » Porro per circumcisionem neminem justificari, ex his perspicuum est; Abraham incircumcisus placuit Deo; nam prius visus est gratus et acceptus Deo esse, et tunc demum ipsi circumcisionem dedit. Qui etiam in deserto quadraginta annorum spatio nati sunt, et ipsi circumcisione caruerunt; quique ab Adam usque ad Abrahamum Deo placuerunt, similiter omnes incircumcisi erant; nam quia populus gentibus immisceri debebat, idcirco data est circumcisio. Hujus autem rei ratio manifesta est. Circumcisionis quippe usus ab Abrahamo initium habuit, quem cum Deus supra omnes illius ætatis homines dilexisset, ex ipso Christum quoque secundum carnem nasci prædestinavit. Itaque ut id quod fieri voluerat, posset etiam sincere et legitime fieri, idcirco opus fuit circumcisione et segregatione a reliquis gentibus, ut veluti quodam septo lex ipsos a cæteris hominibus separaret. Quamobrem eo nato ob quem hæc facta sunt, antiquum rerum ordinem instituta fuerant.

## XII. De sacrificiis.

Similiter Deus clamat, dicens, « Vivo ego, dicit Dominus, quoniam de sacrificiis et holocaustis non mandavi patribus vestris, ex quo die reduxi eos de terra Ægypti et usque ad hunc diem <sup>102</sup>. » Isaias, « Nunquid ego præcepi patribus vestris exeuntibus e terra Ægypti, ut offerrent mihi holocausta et sacrificium? » Et rursus, « Quo mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum, dicit Dominus? Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum, et hircorum nolo; neque veniatis, ut appareatis mihi. Quis enim quæsit hæc de manibus vestris? Calcare atrium meum non apponetis. Si asferatis similia; vanum incensum abominatio mihi est. Neomenias vestras, et sabbata vestra, et diem magnum non fero; jejunium, et otium, et festivitates vestras odit anima mea <sup>103</sup>. » Et rursus, « Lavamini, mundi estote, auferte mala ex animabus vestris <sup>104</sup>. » David, « Non comedam car-

<sup>99</sup> Jer. xxxi, 51, 52 apud LXX; c. xxxviii. <sup>100, 101</sup> Jer. ix, 26. <sup>102</sup> Jer. vii, 22. <sup>103</sup> Isa. i, 11, 14.

<sup>104</sup> ibid. 16. (82) Locum hunc in sacro Textu non reperi. Vide an respiciat ad locum Deut. x, 16.

(83) In recentiori codice additur, *Τερεμίου*.

(84) Codex recentior, ἐπ' ἀκάνθας.

(85) Jeremiæ nomen deest hic in recentiori codice Vaticano. Vide an sit locus Deut. x, 16; nam apud Jeremiam hæc verba me legisse non memini.

(86) Idem codex et Siphanus, ἐδούλευσεν.

(87) In recentiori codice deest οὖν.

(88) Idem codex ἐδέθηθη.

(89) Idem codex διαχωρίζη.

τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκί, ὁ δὲ λαὸς οὗτος τῆ καρδία. » Καὶ πάλιν, « Περιτέμνεσθε τὴν καρδίαν ὑμῶν, καὶ μὴ τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν (82). » Καὶ πάλιν (83), « Νεώσατε ἑαυτοὺς νεώματα, καὶ μὴ σπειρετε ἐπ' ἀκάνθαις (84). » ἀλλὰ περιτέμνεσθε τὸ σκληρὸν τῆς καρδίας ὑμῶν. » Τερεμίας (85), « Καὶ περιτέμνεσθε τῷ Θεῷ τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν. » Ὅτι δὲ οὐδένα δικαιοὶ ἢ περιτομῆ, δῆλον ἐκ τούτων. Ἀβραὰμ ἀπερίτμητος εὐηρέστησε (86) τῷ Θεῷ· πρῶτον γὰρ ὤφθη εὐαρεστῶν, καὶ τότε αὐτῷ τὴν περιτομὴν δίδωσι. Καὶ οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ δὲ γεννηθέντες, ἐν τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσιν ἀπερίτμητοι ἦσαν· καὶ οἱ ἀπὸ Ἀδάμ ὁμοίως ἕως Ἀβραὰμ εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ, πάντες ἀπερίτμητοι ἦσαν· διὰ γὰρ τὸ ἐπιμίγνυσθαι τὸν λαὸν εἰς τὰ ἔθνη, ἐδόθη ἡ περιτομῆ, καὶ ἡ αἰτία δὴλ· εἰληψε γὰρ τὴν ἀρχὴν τὰ τῆς περιτομῆς ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ, ὃν ἀγαπήσας ὑπὲρ πάντας τοὺς τότε ὁ Θεὸς, ἐξ αὐτοῦ γεννηθήσεσθαι καὶ τὸν Χριστὸν κατὰ σάρκα προέθετο. Ἴνα οὖν (87) ὄπερ ἐβουλήθη, καθαρῶς γενέσθαι δυναθῆ, καὶ ἀνοθεύτως, τούτου χάριν ἐδέησε (88) περιτομῆς, καὶ τῆς περὶ τὰ λοιπὰ γένη ἀμιξίας, ἵνα ὡσπερ τι διάφραγμα, τῶν λοιπῶν αὐτοὺς ἀνθρώπων χωρίσῃ (89) ὁ νόμος. Ὅθεν καὶ τεχθέντος τοῦ δι' ὃν ταῦτα γέγονε, λοιπὸν ὡς περιττὰ τῷ Θεῷ τὰ παρὰ τὴν ἀρχαίαν ξενίζοντα κατὰστασιν ἐκδέδληνται.

tunc utique illa abrogata fuere, quæ a Deo præter

## IB. Περὶ θυσιῶν.

Ὁμοίως ὁ Θεὸς βοᾷ, λέγων· « Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, ὅτι περὶ θυσιῶν, καὶ ὀλοκαυτωμάτων οὐκ ἐνετειλάμην πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. » Ἡσαίας (90), « Μὴ ἐγὼ ἐνετειλάμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐκπορευομένοις ἐκ γῆς Αἰγύπτου προσενεγκέιν (91) μοι ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας; » Καὶ πάλιν, « Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν, λέγει Κύριος; πλήρης εἰμί ὀλοκαυτωμάτων (92) κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἶμα ταύρων, καὶ τράγων οὐ βούλομαι· οὐδ' ἂν ἐρχῆσθε ὀφθῆναι μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πτεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητέ μοι σέμιδαλι, μάταιον θυμίαμα βδέλυγμά μοι ἐστί (93). Τὰς νεομηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι· νηστειαν, καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ πάλιν (94), « Αὐύσασθε, καὶ καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε

(90) Locum hunc apud Isaiam me legisse non memini; similia habentur apud Jeremiam cap. vii, 22, ex quo etiam loco præcedentia verba sumpta fuisse videntur.

(91) Codex antiquior προσενέγκαι.

(92) Male idem codex, ὀλοκαυτώματα.

(93) Siphani codex, et Vaticanus recentior, μάταιόν μοι βδέλυγμα ἐστί. Siphanus vertit, *Vana mihi, et abominatio est*.

(94) Codex antiquior, καὶ μετ' ὀλίγα.

τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Δαβὶδ, « Οὐ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίνομαι. » Καὶ πάλιν, « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. » Καὶ πάλιν, « Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως (95). » Ἀμὼς, « Μεμίσσηκα, ἀπώομαι τὰς ἐορτὰς ὑμῶν, ([96] καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν (97)· διότι καὶ ἐὰν ἐνέγκητέ μοι ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας ὑμῶν,) οὐ προσδέξομαι αὐτὰ, καὶ σωτηρίου ἐπιφανείας ὑμῶν (98) οὐκ ἐπιθλέψομαι. Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ψαλμῶν μου, καὶ ψαλμῶν ὀργάνων οὐκ ἀκούσομαι. » (99) *Μαλαχίας*, « Οὐκ ἔστι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου, καὶ ἕως δυσμῶν τὸ θυσίαν μου δεδέξασθαι ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται (1) τῷ ὀνόματι μου, καὶ θυσία καθαρά· διότι μέγα τὸ θυσίαν μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

### ΙΓ. Περὶ τοῦ Σαββατίζειν.

Τὸ Σάββατον ἐδόθη αὐτοῖς, τοῦ καταπαῦσαι (2) τὴν φιλοχρημάτων αὐτῶν ἐπιθυμίαν. Τοῦ λαοῦ γὰρ πενομένου, ἐξεληθόντος ἐκ τῆς Αἰγύπτου (3), καὶ μὴδὲν ἔχοντος, πλὴν ὧν ἐχρήσαντο παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, σπουδὴν ἐποιεῖτο ἕκαστος διὰ τοῦ ἀνευδότητος πίνου πλοῦτον ἑαυτοῦ περιποιῆσαι. Διὸ λέγει, « Ἐξ ἡμέρας ἐργᾶ· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ οὐ ποιήσεις πᾶν ἔργον ἐν αὐτῇ. » Καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, ἵνα ἀναπαύσῃ σὺ, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ ὁ υἱός σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου, καὶ ὁ παῖς σου, ὁ βοῦς σου, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου. Ἐπεὶ τοὺς τίνους ἔνεκεν ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ κυκλῶν τὴν Ἱερριχὴν μετὰ σαλπύγγων ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας, οὐκ ἐσχόλασε τῷ Σαββάτῳ; Πῶς δὲ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτέμνεται παιδίον; Διὰ τί δὲ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου τίκτει γυνή; Πῶς δὲ καὶ οἱ ἱερεῖς πᾶσαν θυσίαν ἐν Σαββάτῳ ποιοῦσι; Πῶς δὲ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἀστρα τὸν ὠρισμένον δρόμον ἐκτελεῖ καὶ τῷ Σαββάτῳ;

### ΙΔ. Περὶ τοῦ κατασφραγίζεσθαι.

Δαβὶδ (4), « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ πάλιν, « Ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν· καὶ ἰδέτωσαν οἱ μισοῦντές με, καὶ αἰσχυθητίωσαν, ὅτι σὺ, Κύριε, ἐβοήθησάς μοι καὶ παρεκάλεσάς με. » Καὶ πάλιν, « Ἐδωκας τοῖς

<sup>95</sup> Psal. xlii, 13. <sup>96</sup> ibid. 9. <sup>97</sup> ibid. 14. <sup>98</sup> Amos v, 21-23. <sup>99</sup> Malach. i, 10, 11. <sup>100</sup> Exod. xx, 10· Jos. vi, 10. <sup>101</sup> Psal. iv, 7. <sup>102</sup> Psal. lxxv, 17.

(95) Codex recentior et alius Siphani, δικαιοσύνης, ut videatur locus esse Psalmi iv, 6.

(96) Quæ semicirculis includuntur librarii, ut patet, errore deerant in Siphani codice, nec etiam habentur in recentiori Vaticano, licet in utroque codice quædam ex his loco non suo inserantur.

(97) In editione LXX Interpretum additur vox, θυσίας, quæ tamen non habetur nec apud Justinum in *Dialogo cum Tryphone* pag. 258, nec apud Tertullianum, qui in lib. v *Adv. Marcionem* habet, *Non odorabor in frequentibus vestris.*

(98) Siphani codex et Vaticanus recentior, σωτηρίου ἐπιφανείας αὐτῶν· postrema vox videtur esse librarii error. Priorem vocem habet etiam vulgata LXX Interpretum editio; sed alii codices et D. Hieronymus, ut scite Nobilius advertit, habent σωτηρίου, quibus addendus est Justinus modo laudatus.

A nes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo <sup>95</sup>. » Et rursus, « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos <sup>96</sup>. » Et rursus, « Inmola Deo sacrificium laudis <sup>97</sup>. » Amos, « Odio habui, repuli festivitates vestras (nec odorabor in conventionibus vestris. Quia, si obtuleritis mihi holocausta, et sacrificia vestra), non suscipiam ea, et salutare præsentis vestræ non respiciam. Transfer a me sonitum carminum tuorum: et psalmum organorum tuorum non audiam <sup>98</sup>. » Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens: et sacrificium non suscipiam de manibus vestris, quia ab ortu solis, et usque ad occasum clarificatum est nomen meum in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens <sup>99</sup>. »

### XIII. De Sabbati celebratione.

Sabbatum datum est eis ad sedandum nimium, quo tenebantur, pecuniæ studium. Nam cum populus pauper egressus esset ex Ægypto, et nihil haberet præter ea quæ commodato acceperat ab Ægyptiis, unusquisque operam dabat, ut continenti atque assiduo labore sibi divitias pararet. Quamobrem ait, « Sex diebus operaberis; die autem septimo non facies ullum opus in eo <sup>100</sup>. » Causamque subdit, ut requiescas tu, et uxor tua, et filius tuus, et filia tua, et puer tuus, et ancilla tua, bos tuus, et subjugale tuum. Alioqui cujus rei gratia Jesus filius Nave <sup>101</sup> septem diebus circumdans Jericho cum tubis, in Sabbato feriatum non est? Quomodo die octava circumciditur puer? Cur in die Sabbati mulier parit? Quomodo etiam sacerdotes omne sacrificium in Sabbato faciunt? Quomodo item sol, et luna et astra definitum cursum etiam in Sabbato conficiunt?

### XIV. De signi impressione.

David, « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine <sup>102</sup>. » Et rursus, « Fac mecum signum in bono, et videant qui oderunt me, et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me <sup>103</sup>. » Et rursus, « Dedisti metuentibus te

(99) Quæ semicirculis includuntur non habentur in recentiori Vaticano, nec apud Siphannum.

(1) In Romana LXX Interpretum editione est, προσάγεται· sed apud Justinum in *Dialogo cum Tryphone*, pag. 246, legitur, θυσία προσφέρεται· verum inferius pag. 260 cum Nysseno legit θυμίαμα προσφέρεται. Cyprianus lib. i *Adv. Jud.*, c. 16: *Odiores incensi offeruntur.*

(2) Codex antiquior, παῦσαι.

(3) Idem codex, πενομένου ἐκ γῆ; Αἰγύπτου.

(4) Codex Vaticanus antiquior, Δαβὶδ πρῶτος, Ἐσημειώθη.

ab initio, ex diebus sæculi <sup>55</sup>. » Moyses, « Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me ; ipsum audietis juxta omnia, quæcunque locutus fuerit vobis : et erit, quicumque non audierit prophetam illum, disperdetur <sup>56</sup>. »

Multi prophetæ suscitati sunt. De quo ergo eorum loquitur ? Qui vero suscitabitur, legem ne Moysis docebit, an aliam ? Si Moysis quidem legem, ad quid supervacanea alterius suscitatio, cum Moyses sufficiat ? Sin autem aliam, dicant quæ sit, et quænam ejus doctrina, et quænam Propheta ipse ? Nemo enim alienigena quidquam earum rerum quæ ad legem pertinent, vel petiit, vel edoctus fuit ab eis. Quin et universi Deus prædictionem de semetipso factam confirmavit, dum inquit, « Recte omnia locuti sunt. Prophetam eis suscitabo ex medio fratrum ipsorum, sicut te : et dabo verbum meum in ore ejus <sup>57</sup>. » Perpende igitur vim hujus dicti ; neque enim alii prophetæ dixit se dedisse verbum ; nam illi servorum more ministrantes, dicebant : « Hæc dicit Dominus. » Illic vero eadem, qua Pater, auctoritate leproso dicebat, « Volo, mundus esto <sup>58</sup>. » Mortuis quoque dicebat, « Adolescens, tibi dico, surge <sup>59</sup>. » et, « Lazare, veni foras <sup>60</sup>. » Comminatur mari ; et spiritibus cum potestate dicit, « Tace, obmutesce <sup>61</sup>. » Quid autem sibi velit illud, « Prophetam sicut te, » si Moysis legem cum Christi lege comparaverimus, nullo negotio intelligemus, simulque eorum verborum mentem assequemur, quæ Moyses in lege protulit, dum ait, Non licere ad ejus mandata quidpiam adjicere, nec ab eisdem auferre <sup>62</sup>. Præcrea dum ait, « Ipsum audietis juxta omnia, quæcunque locutus fuerit vobis <sup>63</sup>, » significat excellentiam ejus de quo prædicebatur. Isaias, « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione <sup>64</sup>. » David, « Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam <sup>65</sup>. » Et rursus, « Disposui testamentum electis meis. Juravi David servo meo : Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem, et generationem sedem tuam <sup>66</sup>. » In Paralipome-

Α Ξεδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος (21). » Μωσῆς, « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος (22) ὁ θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσει πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἔσται, ὅς ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. »

Πολλοὶ ἀνέστησαν προφῆται. Ἄρα περὶ ποίου αὐτῶν λέγει ; Οὗτος δὲ ὁ ἀναστησόμενος, ἄρα τὰ Μωσέως διδάξει, ἢ ἕτερα ; Εἰ μὲν τὰ Μωσέως, τί τὸ περιεργον, ἄλλον ἀναστῆναι ἀρκούντος Μωσέως ; Εἰ δὲ ἕτερα, εἰπάτωσαν, καὶ ποῖα ἦν τὰ διδάγματα αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ προφήτης ; τῶν γὰρ νενομισμένων οὐδεὶς ἔξωθεν, ἢ ἐδίδαξεν, ἢ ἤτησε παρ' αὐτῶν τι. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὄλων θεὸς ἐκύρωσε (23) τὴν περὶ ἑαυτοῦ προφητείαν, εἰπὼν, « Ὁρθῶς πάντα ἐλάλησαν· Προφήτην αὐτοῖς ἀνάστησω ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὡσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Σκόπει οὖν τὴν δύναμιν τοῦ ῥητοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλω προφήτῃ εἶπε δεδωκέναι ῥῆμα· αὐτοὶ γὰρ δουλοπρεπῶς διακονοῦντες ἔλεγον· « Τάδε λέγει Κύριος. » Αὐτὸς δὲ κατὰ τὸ πατρικὸν ἀξίωμα, ἔλεγε τῷ λεπτῷ, « Θέλω, καθαρῶς ἴσθαι. » Τοῖς θεωνέωσι, « Νεανίσκῃ (24), σοὶ λέγω, ἐγέθρητι· » καὶ, « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Τῇ θαλάσῃ ἐπιτιμᾶ, καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐν ἐξουσίᾳ, λέγων, « Σιώπα, πεφίμωσο. » Τί δὲ τὸ, « Προφήτην ὡσπερ σέ ; » Ἀντιπαράθεντες τὰ Μωσέως τοῖς Χριστοῦ (25) εὐρήσομεν ἐπὶ σχολῆς, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ εἰρημένον ὑπὸ Μωσέως ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτῶν προσθεῖναι, καὶ οὐκ ἔστιν ἀπ' αὐτῶν ἀφελεῖν. Εἶτα καὶ εἰπὼν, « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς, » σημαίνει τὸ ὑπέροχον (26) τοῦ προφητευομένου. Ἡσαΐας (27), « Ἰδοὺ ὁ θεὸς ἡμῶν (28)· Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρίας. » Δαβὶδ, « Ὡμοσε Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτήν (29)· Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. » Καὶ πάλιν, « Διεθέμην διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου. Ὡμοσα Δαβὶδ τῷ δούλῳ μου· Ἔως τοῦ αἰῶνος ἐτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου. » Ἐν τοῖς Παραλειπομένοις· « Καὶ ἔσται ὅταν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι σου, καὶ κοιμηθῆσῃ μετὰ τῶν πατέρων σου. Καὶ ἀναστήσω τὸ σπέρμα σου μετὰ σέ, ὃ (30) ἔσται ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἐτοιμάσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Αὐτὸς οἰκοδομήσει μοι οἶκον· καὶ

<sup>55</sup> Mich. v, 2. <sup>56</sup> Deut. xviii, 15, 19. <sup>57</sup> Deut. xviii, 15, 18. <sup>58</sup> Matth. viii, 3. <sup>59</sup> Luc. vii, 14. <sup>60</sup> Joan. xi, 43. <sup>61</sup> Marc. i, 25. <sup>62</sup> Deut. xii, 32. <sup>63</sup> Deut. xviii, 48. <sup>64</sup> Isa. xl, 10. <sup>65</sup> Psal. cxlxi, 11. <sup>66</sup> Psal. lxxxviii, 4, 5.

nec apud Cyprianum lib. ii *Testim. adversus Judæos*, cap. 12, sed nihilominus exstant apud Justinum in *Dialogo cum Tryphone* pag. 303, et Tertullianum *Adversus Judæos*, cap. 13. Cæterum antiquior Vaticanus codex ante verbum, Ξεδοι, articulum ponit.

(21) Codex recentior, ἕως αἰῶνος. Ita et Siphani codex.

(22) Hæc de Christo prophetia diversis verbis exprimitur in Romana LXX Interpretum editione ; sed Nyssenius lectionem sequitur, quæ habetur Act. iii, 22.

(23) Codex recentior, τὴν περὶ αὐτοῦ, quo pacto

et Siphanus legit.

(24) In eodem codice deest, νεανίσκῃ, nec ista vox in Siphani versione apparet.

(25) Codex antiquior, τοῖς τοῦ Κυρίου.

(26) Codex vetustior, ὑπέροχον.

(27) Male recentior codex, Σοφονίας.

(28) Siphani codex, ὑμῶν, vester, juxta LXX Interpretum editionem.

(29) Codex recentior, et Siphanus legit, αὐτόν, ut etiam legitur apud Irenæum lib. iii *Adversus hæreses* cap. 9.

(30) In editione LXX Interpretum est, ὅς, qui.

ἀνορθώσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα (31). Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν, καὶ τὸ ἔλεός μου οὐκ ἀποστήσω ἀπ' αὐτοῦ, καθὼς ἀπέστησα ἀπὸ τῶν ἔμπροσθέν σου. Καὶ πιστώσω αὐτὸν ἐν οἴκῳ μου· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ (32) ἕως αἰῶνος· καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ἔσται ἀνωρθωμένος ἕως αἰῶνος. » Σολομών, « Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, πιστωθήτω δὴ τὸ ῥῆμά σου τῷ Δαβὶδ τῷ Πατρὶ μου· εἰ ἀληθῶς (33) κατοικήσει ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἰερεμίας, « Καὶ ἀνθρωπῶς ἔστι, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν; » Ἀμώς· « Ἐπικαλεῖστο (34) τὸν Θεόν σου· ἐτοιμάζου, Ἰερουσαλήμ, ὅτι ἐγὼ στερεῶν βροντὴν, καὶ κτιζῶν πνεῦμα, καὶ ἀποστέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστόν μου (35), ποιῶν ἄβυσσον, καὶ ὄμιχλιν, καὶ ἐπιβαίνων ἐπὶ τὰ ὄρη τῆς γῆς. » Μιχαίας, « Ἀκούσατε, λαοὶ πάντες, λόγον, καὶ προσεχέτω ἡ γῆ (36), καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ· καὶ ἔσται Κύριος ἐν ἡμῖν εἰς μαρτύριον, Κύριος ἐκ ναοῦ ἁγίου αὐτοῦ, διότι ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καταθήσεται ἐπὶ τὰ ὄρη τῆς γῆς. »

Dominus in vobis in testimonium, Dominus ex templo sancto suo; quoniam ecce Dominus egreditur de loco suo, et descendet super excelsa terræ<sup>71</sup>.

Ὁ Ἰακώβ ἐν ταῖς ἐντολαῖς, « Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὸν ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ (37) ἢ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. » Βαλαάμ, « Ἀνατελεῖ ἀστρὸν ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἀνθρωπὸς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωάβ, καὶ προνομήσει τοὺς υἱοὺς Σήθ (38)· καὶ ἔσται Ἐδὼμ κληρονομία ἐθνῶν. Δαβὶδ δὲ (39) τούτων οὐ περιεργενο. Εἰ δὲ περὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ ἔδει εἰπεῖν, Ἀνατελοῦσιν ἀστραὶ ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἡγούμενοι ἐξ Ἰσραὴλ. Ἡσαίας, « Ἰδοὺ ὁ δεσπότης Κύριος Σαβαώθ συνταράξει τοὺς ἐνδόξους μετὰ ἰσχύος, καὶ οἱ ὄρη οὗτοι ὑβρίων συντριβήσονται, καὶ ταπεινωθήσονται οἱ ὄρη οὗτοι, καὶ πεσοῦνται μαχαίρᾳ. Ὁ δὲ Λιβανὸς σὺν τοῖς ὄρησιν πεσεῖται. Καὶ ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσεται, καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλήσ καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας· ἐμπλήσει αὐτὸν πνεῦμα φόβου Θεοῦ. Οὐ κατὰ τὴν δόξαν κρινεῖ, οὐδὲ κατὰ τὴν λαλιὰν ἐλέγξει· ἀλλὰ κρινεῖ (40) ταπεινῶν κρίσιν, καὶ ἐλέγξει τοὺς ἐν-

nis, « Et erit, quando impleti fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis, et suscitabo semen tuum post te, quod erit de ventre tuo, et parabo regnum ejus. Ipse ædificabit mihi domum, et erigam regnum ejus in sæcula: Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium, et misericordiam meam non removebo ab eo, sicut removi ab iis qui erant ante te. Et fideliter statuum eum in domo mea; et regnum ejus usque in sæculum: et thronus ejus erit erectus usque in sæculum<sup>67</sup>. » Salomon, « Et nunc Domine Deus Israel, fidele sit quæso verbum tuum David patri meo: si vere habitavit Deus, cum hominibus super terram<sup>68</sup>. » Jeremias, « Et homo est, et quis cognoscat eum<sup>69</sup>? » Amos, « Invoca Deum tuum: præparare, Jerusalem, quoniam ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et mittens ad homines Christum meum, faciens mane et nebulam, et ascendens super excelsa terræ<sup>70</sup>. » Michæas, « Audite, populi omnes, verba, et erit ascultet terra, et omnes qui habitant in ea. Et erit

tuum: præparare, Jerusalem, quoniam ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et mittens ad homines Christum meum, faciens mane et nebulam, et ascendens super excelsa terræ<sup>70</sup>. »

Jacob in mandatis, « Non deficiet princeps ex Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est. Et ipse est exspectatio gentium<sup>71</sup>. » Balaam, « Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel: et percutiet duces Moab, et prædabitur filios Seth, et erit Edom hæreditas gentium<sup>72</sup>. » David autem hos non devicit. Quod si de ejus posteris hæc intelligenda essent dicere oportebat, Orientur sidera ex Jacob, et duces ex Israel. Isaias, « Ecce dominator Dominus Sabaoth conturbabit gloriosos cum fortitudine, et excelsi superbia conterentur, et sublimes humiliabuntur, et cadent gladio. Libanus autem cum excelsis cadet<sup>73</sup>. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet: et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis: replebit eum spiritus timoris Dei. Non secundum opinionem judicabit, neque juxta sermonem arguet; sed judicabit humilium iudicium, »

<sup>67</sup> I Paral. xvii, 14, 14. <sup>68</sup> II Paral. vi, 17, 18. <sup>71</sup> Mich. i, 23. <sup>72</sup> Gen. xlix, 10. <sup>73</sup> Num. xxiv, 17, 18.

<sup>69</sup> Jer. xvii, 9, juxta LXX. <sup>70</sup> Amos iv, 12, 13. <sup>71</sup> Isa. x, 33, 34.

(31) Codex antiquior, ἕως εἰς τοὺς αἰῶνας.  
(32) Editio Romana LXX Interpretum, καὶ ἐν βασιλείᾳ αὐτοῦ, et in regno ejus.

(33) Eadem editio, ὃ ἐλάλησας τῷ παιδί σου τῷ Δαβὶδ, ὅτι εἰ ἀληθῶς, quod locutus es puero tuo David, quoniam si, etc.

(34) Codex recentior, et Siphanius, ἐπικαλεῖσθαι, ut et sacer textus, qui habet, ἐτοιμάζου τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραὴλ· διότι ἰδοὺ ἐγὼ, etc. Præparata te ut invocas Deum tuum, Israel. Quia ecce ego, etc.

(35) In LXX Interpretum editio legitur, καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστόν αὐτοῦ· et annuntians in homines Christum suum, quam lectionem sequitur Tertullianus adversus Hermogenem cap. 52, adversus Marc. lib. iii, c. 6, et alibi.

(36) Locus iste Michææ variat nonnihil in editis, præsertim in fine, ubi legunt edita, καὶ καταθήσε-

ται, καὶ ἐπιθήσεται, et descendet, et ascendet super excelsa terræ.

(37) Codex Siphani, et Vaticanus recentior ὃ ἀπόκειται, quod reservatur, quam lectionem in Theodoreti scriptis codicibus servari testatur doctissimus Nobilius in notis ad hunc locum.

(38) Codex recentior Vaticanus, et alius Siphani codex, τοὺς υἱοὺς Σούρ· sed hanc lectionem nec Vulgata, nec LXX Interpretes probant.

(39) Male codex recentior, περὶ τούτων οὐ παρεγένετο, quam lectionem secutus est Siphanius; verit enim, David autem de his rebus non advenit.

(40) Ita antiquior codex Vaticanus, et LXX Interpretum editio. In recentiori, et apud Siphanius est, ταπεινῶν. Sed mox LXX habent, ἐλέγξει τοὺς ταπεινοὺς τῆς γῆς. Irenæus tamen lib. iii Adversus hæreses, cap. 10, legit, Judicabit humilium iudicium, et arguet gloriosos terræ.

et arguet gloriosos terræ, et percutiet terram verbo oris sui, et in spiritu per labia interficiet impium. Et erit iustitia cinctus lumbum suum, et veritate involutus costas suas<sup>75</sup>. » Et post pauca, « Et erit in die illa radix Jesse, et qui consurgit, ut princeps sit gentium; in ipso gentes sperabunt, et erit requies ejus honor<sup>76</sup>. » David, « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; virga directionis virga regni tui. Dilixisti justitiam, et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis<sup>77</sup>. » Vides a Deo Deum ungi; humana enim carne assumpta, factus est pontifex et apostolus confessionis nostræ<sup>78</sup>. » Et paulo post, « Et tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanes; et omnes sicut vestimentum veterascent. Et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es: et anni tui non deficient<sup>79</sup>, » qui, videlicet, unctus es.

### III. De nativitate ejus ex Virgine.

Isaias, « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel<sup>80</sup>, » quod interpretatur *Nobiscum Deus*<sup>81</sup>. « Et priusquam cognoscat patrem, vel matrem, tollet virtutem Damasci, et spolia Samaritæ comedet<sup>82</sup>. » Et Salomon propheticè, « Puer eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam: magis autem cum essem bonus, veni ad corpus incoquinatum<sup>83</sup>. » (Quis igitur ante nativitatem bonus erat, et quis venit in corpus incontaminatum?) Isaias, « Et cupient, si fiant igne combusti. Quia parvulus natus est nobis, filius et datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii Angelus, Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri sæculi<sup>84</sup>. » Et rursus, « Ecce juvenca peperit et non peperit. » Hoc autem virginem denotat. Et rursus, « Butyrum, et mel comedet<sup>85</sup>. » His enim rebus alabatur, cum descenderet mater ejus a censu; nam postea abundavit lacte. Et rursus, « Sic dicit Dominus Sabaoth: Laboravit Ægyptus et negotiatio Æthiopum; et

ἀδύξους τῆς γῆς, καὶ πατάξει τὴν γῆν τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἐν Πνεύματι διὰ χειλέων ἀνελεῖ ἀσεβῆ (41)· καὶ ἔσται δικαιοσύνη ἐξουσιμένος τὴν ὄσφυν αὐτοῦ, καὶ ἀλήθειαν ἠλειμμένος τὰς πλευράς αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλιποῦσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμὴ. » Δαβὶδ, « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· βράβδος εὐδότητος, ἡ βράβδος τῆς βασιλείας σου. Ἰγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιᾶσεως περὶ τοὺς μετόχους σου. » Ὅρᾳς ὅτι ὁ Θεός χρίεται παρὰ τοῦ Θεοῦ· ἐνανθρωπίσας γὰρ γέγονεν ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀπόστολος· τῆς ὁμολογίας ἡμῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα, « Καὶ σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν, » τοῦ χρισθέντος δηλαδῆ.

### Γ'. Περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ τῆς ἐκ Παρθένου.

Ἡσαΐας, « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσους τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐ[μ]μανουήλ· » ὃ ἐρμηνεύεται, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. « Καὶ πρὶν ἐπιγινῶναι πατέρα, ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκού, καὶ τὰ σκύλα Σαμαρείας ἔδετα. » Καὶ Σολομῶν προφητικῶς, (42) « Παῖς ἤμην εὐφύης, ψυχῆς τε ἐλαχον ἀγαθῆς· μᾶλλον δὲ ἀγαθὸς ὢν, ἦλθον εἰς σῶμα ἀμίαντον. » (43) (Τίς οὖν πρὸ γεννήσεως ἦν ἀγαθός; καὶ τίς ἦλθεν εἰς σῶμα ἀμίαντον;) Ἡσαΐας, « Καὶ θελήσουσιν εἰ ἐγενήθησαν πυρρίκαστοι, ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ, (44) καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, Θαυμαστός, Σύμβουλος, Θεὸς Ἰσχυρός, ἔξουσιαστής, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ ἡ δάμαλις τέτοκε, καὶ οὐ τέτοκε (45). » Τοῦτο δὲ δηλοῖ τὴν Παρθένον. Καὶ πάλιν, « Βούτυρον, καὶ μέλι φάγεται (46). » Τοῦτ' ἂν γὰρ ἐτρέφετο κατιούσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς· ὕστερον γὰρ ἐπόθησεν γάλακτος. Καὶ πάλιν, « Οὕτως λέγει Κύριος Σαβαώθ· Ἐκοπίσεν Ἀίγυπτος, καὶ ἔμπορία Αἰθιοπῶν· καὶ οἱ Σαβαεῖμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ δια-

<sup>75</sup> Isa. xi, 4-5. <sup>76</sup> ibid. 10. <sup>77</sup> Psal. xlv, 7, 8. <sup>78</sup> Hebr. iii, 1. <sup>79</sup> Psal. ci, 26-28. <sup>80</sup> Isa. vii, 14. <sup>81</sup> Matth. i, 23. <sup>82</sup> Isa. viii, 4. <sup>83</sup> Sap. viii, 19, 20. <sup>84</sup> Isa. ix, 5, 6. <sup>85</sup> Isa. vii, 15.

(41) Codex recentior, ἀσεβεῖς.

(42) Male in vetustiori codice Vaticano πῶς ἡμην.

(43) Quæ semicirculis includuntur, desunt in vetustiori codice Vaticano, librarii errore manifeste.

(44) In recentiori codice Vaticano, et in eo, quo usus est Siphanius, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, Θεὸς ἰσχυρός· sed vetustioris Vaticani codicis lectionem, quam secuti sumus, plerique codices, et non pauci antiqui Patres exhibent. Vide Nobilium in adnotationibus ad eum locum.

(45) Locum hunc non meminini me legisse apud

Isaiam, aut alium quempiam prophetam. Δάμαλις autem vox, pro juvenca, sæpe reperitur apud LXX Interpretes. Quare mirum est velid ignorasse Siphanius, vel legendum censuisse δύναμις· nam alieno prorsus sensu interpretatus est *virtus*.

(46) Similia habet Nyssenus in oratione in illud Apostoli, *Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque filius subjicietur ei*: ubi non longe ab initio hæc inquit, *Et quomodo cum esset infans, infantilem accipit cibum, butyrum et mel comedens; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusavit id quod huic ætati erat congruens et conveniens.*

θήρονται (47), και σοι ἔσονται δοῦλοι, και ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, και διαθήρονται πρὸς σέ, και προσκυνήσουσί σοι και ἐν σοι προσεύξονται ὅτι ὁ Θεὸς ἐν σοὶ ἔστι, και οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, και οὐκ ἤδειμεν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ (48). » Ἰεζεκιήλ, « Καὶ ἐπέτρεψέ με Κύριος κατὰ τὴν ἄδην τῆς πύλης τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολὰς, και αὕτη ἦν κεκλεισμένη· και εἶπε Κύριος πρὸς μέ· Ὑἱὲ ἀνθρώπου, ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται, και οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ εἰσελεύσεται (49), και ἐξελεύσεται δι' αὐτῆς, και ἔσται κεκλεισμένη. » Ἡσαίας, « Ἐκ κοιλάδας μητρὸς ἐκάλεσα τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μάχαιραν ὀφείαν (50). » Δανιήλ, « Ἰδοὺ ἐτμήθη λίθος ἀνευ χειρῶν, και ἐπάταξε τὸν ἀνδριάντα, και ἐγένετο εἰς βροσ μέγα, και ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην. » Ὁ οὖν τμηθεὶς λίθος ἀνευ χειρῶν, ἔστιν ὁ γεννηθεὶς ἀνευ σκορᾶς ἀνδρός. Ἡσαίας πάλιν, « Ἄκουε, οὐρανὲ, και ἐνωτιζοῦ, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα, και ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. Ἐγὼ βροῦς τὸν κτησάμενον, και βνος τὴν φάτιν τῶ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνων, οὐδὲ ὁ λαὸς με συνῆκε. » Καὶ πάλιν, « Λάβε τόμον καινοῦ χάρτου μεγάλου (51), και γράψον ἐν αὐτῷ γραφίδι ἀνθρώπου, τοῦ ὀξέως προνομῆν ποιῆσαι σκύλων. Καὶ προσήλθον πρὸς τὴν προφήτιν, και ἐν γαστρὶ ἔλαβε, και ἔτακεν υἷόν· και εἶπέ μοι Κύριος· Κάλεισον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνόμεισον. » Τόμον οὖν καινὸν νοσοῦμεν τὴν Παρθένον· ὡσπερ γὰρ ὁ χάρτης καινός ἔστι καθαρὸς, ἀγραφὸς ὢν, οὕτως καὶ ἡ Παρθένος ἀγία ἀμύητος ἀνδρός. Καὶ πάλιν (52), « Πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μητρᾶν, ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται. » Οὐδὲν δὲ ἄρσεν διανοίγει μητρᾶν, ἀλλ' ἡ κοινωνία ἀνδρός πρὸς γυναῖκα. Τὸ γοῦν εἰρημένον περὶ τοῦ Κυρίου νοητέον. Συμβαίνει δὲ πολλοὺς τῶν πρωτοτόκων εἶναι ἄσεβεις, και ἄμαρτωλοὺς. Πῶς οὖν οὗτοι ἅγιοι τῷ Κυρίῳ, διὰ τοῦτο και ἄμωμοι; διὰ τῆ δὲ μὴ και πᾶν θῆλυ; Ἀῆλον οὖν, ὅτι αὐτὸς ἅγιος (53) και ἄμωμος ὁ μόνος, Δαβὶδ. « Μήτηρ Σιών ἐρεῖ, Ἄνθρωπος, και ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, και αὐτὸς ἔθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὑψίστος. » et inculpatum. David, « Mater Sion dicit : Homo

A Sabaim viri excelsi ad te transibunt, et tui erunt servi, et post te sequentur vinciti manicis, et transibunt ad te, et adorabunt te, et in te orabunt, quoniam in te Deus est, et non est Deus absque te. Tu enim Deus es, et nesciebamus, Deus Israel Salvator<sup>86</sup>. » Ezechiel, « Et convertit me Dominus ad viam portæ respicientis ad Orientem, et hæc erat clausa. Et dixit Dominus ad me : Fili hominis, porta hæc clausa erit, et nemo transibit per eam, quoniam Dominus Deus Israel ingredietur, et egredietur per eam, et erit clausa<sup>87</sup>. » Isaias, « Ex utero matris vocavi nomen ejus gladium acutum<sup>88</sup>. » Daniel, « Ecce abscissus est lapis sine manibus, et percussit statuum<sup>89</sup>, et factus est in montem magnum, et implevit universam terram<sup>90</sup>. » Lapis igitur abscissus sine manibus, illum utique significat qui genitus est absque viri semine. Isaias iterum, « Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est : Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. Cognovit bos possessorem, et asinus præsepe domini sui ; Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit<sup>91</sup>. » Et rursus, « Sume tibi tomum novæ chartæ magnæ, et scribe in eo hominis stylo, ut velociter deprædationem faciat spolio- rum. Et accessi ad prophetissam ; et in utero concepit et peperit filium. Et dixit Dominus mihi : Voca nomen ejus, Cito spolia, Velociter deprædare<sup>92</sup>. » Tomum igitur novum de Virgine intelligimus ; quemadmodum enim nova charta pura est, cum nihil in ea scriptum est, ita et sancta Virgo viri consuetudinis experta est. Et iterum, « Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur<sup>93</sup>. » Nullus autem masculus aperit vulvam, sed consuetudo viri cum muliere : igitur dictum illud de Domino est intelligendum. Contingit autem ut primogeniti non pauci impii sint et peccatores. Quomodo igitur omnes ii sancti erunt Domino, et propterea inculpati? Cur item non omne etiam femininum sanctum Domino vocabitur? Manifestum igitur est, ipsum solum sanctum esse, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Al-

Δ'. Περὶ θανάτων, ὧν ἐμελλε ποιεῖν ἐνανθρωπίσας ὁ Κύριος.

Ἰερεμίας (54), « Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, και εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ καταστήσαι τὴν γῆν,

D IV. De miraculis, quæ humana carne assumpta Dominus editurus erat.

Jeremias, « Ecce posui te in testamentum generis, in lucem gentium, ut constitueres terram,

<sup>86</sup> Isa. XLV, 14, 15. <sup>87</sup> Ezech. XLIV, 1, 2. <sup>88</sup> Isa. XLIX, 1. <sup>89</sup> Dan. II, 34. <sup>90</sup> ibid. 35. <sup>91</sup> Isa. I, 2, 3. <sup>92</sup> Isa. VIII, 1-3. <sup>93</sup> Exod. XIII, 2 ; Num. VIII, 17. <sup>94</sup> Psal. LXXXVI, 5.

(47) Codex recentior, καταθήρονται. Ita et Siphani codex.

(48) Ibidem codices legunt Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ και Σωτήρ.

(49) Romana LXX Interpretum editio, εἰσελεύσεται δι' αὐτῆς, ingredietur per eam ; cætera desunt.

(50) Romana LXX Interpr. editio aliter legit, Ex utero matris meæ vocavi nomen meum, et posuit os meum quasi gladium acutum.

(51) Hanc lectionem a LXX Interpr. editione diversam in quibusdam codicibus reperiri testatur

Nobilius in notis ad hunc locum.

(52) Exodi locum hunc prope verbis laudat Tertullianus in lib. *De carne Christi*, cap. 22.

(53) Codex recentior, ἅγιος ὁ μόνος. Ita et Siphani codex.

(54) Locus iste non Jeremiæ, sed Isaiæ est ; eum tamen pro Jeremiæ loco accepisse Nyssenum, vel inde patet, quod Baruch testimonium, tanquam unius ejusdem prophetæ subjungat : Baruch autem sæpe ab antiquis sub Jeremiæ nomine laudari solent.

et possideres hæreditatem deserti, dicens his qui in vinculis sunt : Exite ; et his, qui in tenebris, Revelamini <sup>55</sup>. » Hæc autem de puro putoque homine ab ipso non dici, inde patet quod ipse erat qui dixit, « Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum <sup>56</sup>. » Isaias, « Confortamini, manus remissæ et genua dissoluta ; consolamini vos, pusillanimes mente, confortamini, nolite timere <sup>57</sup>. Ecce Deus noster. Ecce Dominus cum fortitudine venit <sup>58</sup>. » Et rursus, « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient ; tunc saliet claudus, sicut cervus, et expedita erit lingua balborum <sup>59</sup>. » Et rursus, « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me ; evangelizare pauperibus misit me, prædicare captivis remissionem et cæcis visum. »

#### V. De proditione.

David, « Qui comedebat panes meos, magnificavit super me supplantationem <sup>1</sup>. »

#### VI. De Passione.

« Popule meus, qui beatos vos dicunt decipiunt vos, et semitam pedum vestrorum turbant. Sed nunc stabit in iudicio Dominus, et statuet ad iudicium populum suum. Ipse Dominus ad iudicium veniet cum senioribus populi, et cum principibus ejus <sup>2</sup>. » David, « Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus <sup>3</sup>. » Hieremias, « Spiritus faciei nostræ Deus Dominus captus est in corruptionibus ipsorum, de quo diximus : In umbra ejus vivemus in gentibus <sup>4</sup>. » Isaias, « Ipse peccata nostra portat, et pro nobis dolet, et nos reputavimus eum esse in labore, et in plaga, et in afflictione. Ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras. Disciplina pacis nostræ super eum : livore ejus nos sanati sumus. Omnes quasi oves erravimus ; unusquisque a via sua aberravit. Et Dominus tradidit ipsum propter peccata nostra : et ipse propter afflictionem non aperit os. Sicut ovis ad victimam ductus est, et sicut agnus coram tondeute se mutus, sic non aperit os suum in humiliatione ejus, quia tollitur de terra vita ejus ; ab

καὶ κληρονομήσαι κληρονομίαν (55) ἐρήμου, λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε. Ἰ καὶ ὅτι οὐ περὶ ψιλοῦ ἀνθρώπου λέγει, αὐτὸς ἦν ὁ εἰπὼν, « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » Ἡσαΐας, « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι καὶ γόνατα παραλελυμένα· παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ· Ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδού ὁ Θεὸς ἡμῶν, Ἰδού Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται. Ἰ καὶ πάλιν, « Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἀλείται, ὡς ἐλαφός, ὁ χυλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιάλων (56). Ἰ καὶ πάλιν, « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἶνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἀφρῆσιν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν. »

#### E'. Περὶ προδοσίας.

Δαβὶδ, « Ὁ ἐσθλιὼν ἀρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερισμόν. »

#### Ζ'. Περὶ Πάθους.

« Λαός μου, οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκταράσσουσιν. Ἀλλὰ νῦν καταστήσεται Κύριος εἰς κρίσιν, καὶ στήσῃ τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς κρίσιν (57). Αὐτὸς Κύριος εἰς κρίσιν ἤξει μετὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ μετὰ τῶν ἀρχόντων αὐτῶν. » Δαβὶδ, « Ἰνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά ; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἀρχόντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. » Ἰερεμίας, « Πνεῦμα προσώπου ἡμῶν Θεὸς Κύριος (58) συνελήφθη ἐν ταῖς διαφθοραῖς αὐτῶν, οὐ εἶπομεν· Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζησόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ἡσαΐας, « Αὐτὸς τὰς ἀνομίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει. Αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάχισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν, τῷ μύλωπαι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν· ἕκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ (59) ἐπλανήθη. Καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτόν διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν· καὶ αὐτὸς διὰ τὸ κεκακῶσθαι οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτόν ἀφῶνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα (60) αὐτοῦ ἐν

<sup>55</sup> Isa. XLIX, 6-8 ; Bar. III, 36. <sup>56</sup> Isa. XXXV, 3, 4. <sup>57</sup> Isa. XL, 9, 10. <sup>58</sup> Isa. XXXV, 5, 6. <sup>59</sup> Isa. LXX, 1. <sup>1</sup> Psal. XL, 10. <sup>2</sup> Isa. III, 12-14. <sup>3</sup> Psal. II, 1, 2. <sup>4</sup> Thren. IV, 20.

(55) Codex recentior, κληρονομίαν, λέγων. Ita et Siphani codex. Sed in editione LXX Interpr. est, κληρονομίας ἐρήμους, hæreditates desertas.

(56) Codex antiquior, μογιάλου.

(57) Codex antiquior, τὸν λαὸν εἰς κρίσιν.

(58) Codex recentior, itemque codex quo usus est Siphani, habet ἡμῶν Κύριος· sed in editione LXX Interpr. est, Χριστὸς Κύριος, quam lectionem Justinus, Irenæus, Cyprianus, et Tertullianus sequuntur.

(59) In editione LXX Interpretum est, ἄνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, et mox, παρέδωκεν αὐτόν ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν : lectionem utramque sequitur Justinus Martyr in Apol. 2, pag. 86, et in Dialogo cum Tryphone, pag. 230, itemque alii ; sed posteriori simi-

lem lectionem ex Hieronymo et Cypriano lib. II Testim. adversus Judæos, cap. 13, refert Nobilius in notis ad hunc locum. Cæterum in recentiori Vaticano, et in alio Siphani codice male legitur, παρέδωκεν ἑαυτόν.

(60) Hoc in loco longe diversa est LXX Interpretum editio, quæ ita se habet, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡ κρίσις αὐτοῦ ἔρηθη. Sic non aperit os. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Hanc autem lectionem sequuntur Justinus Martyr, Irenæus, Tertullianus et Cyprianus cæterique, nisi quod habent, οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, Non aperit os suum. Sed Nyssenens videtur hic in epitomen redegissee Isaiæ verba.



τῆ ταπεινώσει αὐτοῦ, ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ· ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον. Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη (61) δόλος ἐν τῷ σπύματι αὐτοῦ. » Καὶ μετὰ τινά, « Διὰ τοῦτο αὐτὸς κληρονομήσει πολλοὺς, καὶ τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖ σκυῖλα, ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησε, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη· καὶ αὐτὸς ἁμαρτίας πολλῶν ἀνήνεγκε, καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν παρεδόθη. » Ἐκ τούτων (62) δὲ ἴδον ὅτι οὐ περὶ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπαχθέντος ἐν Βαβυλωνίῳ ὁ Προφήτης λέγει, ὡς τινες ὑπέλαβον. Πῶς γὰρ ἂν ὁ λαὸς, ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ ἤχθη εἰς θάνατον; ἢ ποῖος λαὸς, καὶ ποίου λαοῦ; Καὶ πάλιν, « Τὸν νῶτόν μου ἔδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς βραπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύντης ἐμπυσομάτων. » Καὶ πάλιν, « Οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλείπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ πάλιν ὁ ταῦτα εἰπὼν, εἶπε, « Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; » Δαβὶδ, « Ὅτι ἐκύκλωσάν με κύνες πολλοί· συναγωγὴ πονηρευομένων περιέτχον με. Ὄρθξαν χεῖράς μου, καὶ πόδας μου· ἐξηρῶθησαν πάντα τὰ ὀστά μου. Αὐτοὶ δὲ κατενόησαν, καὶ ἐπειθὸν με· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον. » Ἰερεμίας, « Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἀκακὸν ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ εἶγνων. » Καὶ πάλιν, « Δεῦτε, καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄβρον αὐτοῦ· καὶ ἐκτριψώμεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ζώντων (63), καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῆ ἔτι. » Ζαχαρίας, « Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τριτημηνίου, ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ· καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἄβρον τοῦ κεραμέως, καθὰ συνέταξέ μοι Κύριος. »

**Z'. Περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ γενομένου σκοδ-  
τους.**

« (64) Ὁψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε, εἴν τις ἐκδιηγείται ὑμῖν. Τὸ πρῶτ' ἐρεῖς· Πῶς ἐγένετο ἑσπέρα; καὶ τὸ ἑσπέρας· Πῶς ἐγένετο πρῶτ'; » Ἀμὼς, « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος ὁ Θεός, Δύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς. » Ἰερεμίας, « Ἐπέδυσεν ὁ ἥλιος ἔτι μεσοῦσης τῆς ἡμέρας. » Ἡσαίας, « Ὅλην τὴν ἡμέραν διεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀντιλέγοντα, καὶ ἀπειθοῦντα. » Καὶ πάλιν, « Ἄρατε σύστημα ἐἰς τὰ ἔθνη. » Καὶ πάλιν, « Καὶ τότε ταῦτα συντελεσθήσεται, λέγει Κύριος, ὅταν ξύλον ξύλων κλιθῆ, καὶ ἀναστῆ, καὶ ὅταν ἐκ ξύλου αἴμα

iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem. Et dabo malos pro sepultura ejus, et divites pro morte illius, quia iniquitatem non fecit, neque dolus inventus est in ore suo. » Et paulo post, « Propterea ipse possidebit multos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradita est ad mortem anima ejus quoniam iniquitatem non fecit, et in iniquis reputatus est: et ipse peccata multorum tulit, et propter iniquitates eorum traditus est. » Ex his patet prophetam non loqui de populo, qui in Babylonem adductus est, sicut nonnulli suspicati sunt. Quomodo enim populus propter peccata populi ductus est ad mortem, aut quis populus, et ob cuius populi peccata id passus est? Et iterum, « Dorsum meum dedi ad flagella, et genas meas ad alapas, et faciem meam non averti a confusione sputorum. » Et rursus, « Non habebat speciem, neque decorem, sed species ejus inhonorata, et deficiens præ filiis hominum. » Et rursus cum hæc dixisset, ait, « Generationem ejus quis enarrabit? » « David, « Quoniam circumdederunt me canes multi, concilium malignantium obsedit me. Foderunt manus meas, et pedes meos; dinumeraverunt omnia ossa mea. Ipsi vero consideraverunt et inspexerunt me; diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. » Jeremias, « Ego autem quasi agnus innocens ductus ad immolandum, non cognoscebam. » Et rursus, « Venite, et mittamus lignum in panem ejus, et exteramus eum et viventibus, et nomen ejus non memoretur amplius. » Zacharias, « Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt a filiis Israel; et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. »

**VII. De cruce, et tenebris quæ in Christi morte factæ sunt.**

« Videbitis vitam vestram pendentem ante oculos vestros, et non credetis, si quis enarraverit vobis. Mane dices: Quomodo facta est vespera? Et vesperi: Quomodo factum est mane? » Amos, « Et erit in die illa, dicit Dominus Deus, Occidet sol meridie, et contenebrescet in die lux. » Jeremias, « Occidit sol, cum adhuc medius dies esset. » Isaias, « Tota die expandi manus meas ad populum incredulum, et contradicentem. » Et rursus, « Levate signum in gentes. » Et rursus, « Et tunc hæc consummabuntur, dicit Dominus, quando lignum lignorum inclinatus fuerit, et resurget, et quando e ligno sanguis distillabit. » Zacharias, « Et erit, in die

<sup>61</sup> Isa. LIII, 4-9. <sup>62</sup> Isa. LIII, 12. <sup>63</sup> Isa. I, 6. <sup>64</sup> Isa. LIII, 2. <sup>65</sup> ibid. 8. <sup>66</sup> Psal. xxi, 17-19. <sup>67</sup> Jer. xi, 19. <sup>68</sup> ibid. <sup>69</sup> Zach. xi, 12; Matth. xxviii, 40. <sup>70</sup> Deut. xxviii, 66, 67. <sup>71</sup> Amos viii, 9. <sup>72</sup> Jer. xv, 9. <sup>73</sup> Isa. Lxv, 2, 12. <sup>74</sup> Isa. Lxii, 10. <sup>75</sup> Zach. xiv, 6, 7.

(61) Verbum, εὐρέθη, deest in editione LXX Interpretum, sed habetur apud Justinum, et apud alios, quos laudat Nobilius in notis, quibus adde Tertullianum *Adversus Judæos*, cap. 10.

(62) Codex antiquior, ἐκ τούτου.

(63) Editio LXX Interpretum. ἀπὸ γῆς ζώντων, quam

lectionem sequuntur Justinus in *Dialog. cum Tryphone*, pag. 299, Tertullianus, Cyprianus et alii.

(64) Diversa est hujus loci lectio tam in editione LXX Interpretum, quam apud Justinum, Tertullianum et alios.

illa non erit lux : et dies illa nota Deo : et non dies, A neque nox ; ad vesperam erit lux. » David, « Et sustinui, qui simul contristaretur, et qui consolaretur, et non inveni, et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto <sup>20</sup>. » Quorum omnium nihil Davidi contigisse possunt ostendere. Et rursus, « Posuerunt me in lacu infimo <sup>21</sup>. » Zacharias, « Framea, consurge super pastorem, et in virum populi mei. Percute pastorem meum, et dispergentur oves gregis <sup>22</sup>. » Et rursus, « Et in die illa erit, quod super frenum equi est sanctum Domino <sup>23</sup>. »

## VIII. De Christi resurrectione.

David resurrectionem ejus prævidens dicebat, « Exsurge, quare obdormis, Domine? exsurge, et ne repellas in finem <sup>24</sup>. » Et rursus, « Exsurge, Domine, salvum me fac, Deus meus <sup>25</sup>. » Et iterum, « Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum <sup>26</sup>. » Et rursus, « Exsurge, Domine, judica terram; quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus <sup>27</sup>. » Isaias, « Nunc exurgam, dicit Dominus, nunc glorificabor, nunc exaltabor, nunc videbitis, nunc salvabimini. Vana erit fortitudo spiritus vestri <sup>28</sup>. » Osee, « Et quærent faciem meam in tribulatione sua, et mane vigi- labunt ad me, dicentes : Eamus, et revertamur ad Dominum Deum nostrum, quia ipse rapuit, et sanabit nos; percutiet, et curabit nos; sanos nos

<sup>20</sup> Psal. LXXVIII, 21, 22. <sup>21</sup> Psal. LXXXVII, 7. <sup>22</sup> Zach. XIII, 7. <sup>23</sup> Zach. XIV, 20. <sup>24</sup> Psal. XLIII, 23. <sup>25</sup> Psal. III, 7. <sup>26</sup> Psal. XLIII, 36. <sup>27</sup> Psal. LXXI, 8. <sup>28</sup> Isa. XXXIII, 10, 11.

(65) In Vaticano recentiori, et in alio Siphani codice legitur, λέγει Κύριος, ὅτι ἐκ ξύλων αἷμα στάξει. Dicit Dominus, quia de lignis sanguis stillabit. Cæterum hic locus apud Jeremiam non legitur; sed verba illa, *Et deliquo sanguis distillabit*, reperiuntur in Esdræ lib. IV, cap. v, 5. An autem Nyssenius ad hunc Esdræ locum respexerit, videant eruditi. Antiquos sane Patres quartum Esdræ librum fusiosem, quam nunc sit, habuisse, ex locis quos ex eodem libro laudat Ambrosius in libro *De bono mortis*, lucide apparet.

(66) Codex antiquior, καὶ οὐχὶ γύξ. Sequitur in editione LXX Interpretum, καὶ πρὸς ἐσπέραν, atque ita Cyprianus quoque legit.

(67) In recentiori Vaticano, et apud Siphani male, παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εὔρον · ἔδωκαν.

(68) In vulgata LXX Interpr. editione legitur, ἐπὶ τοῦς ποιμένας μου, καὶ ἐπὶ ἄνδρα πολίτην μου · Super pastores meos, et super virum civem meum. Sed apud Theodoretum, et alios a Nobilio in notis memoratos, legitur ut hic, ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, et mox, πάταξον τὸν ποιμένα. Justinus autem in *Dialogo cum Tryphone* pag. 275 habet, Ῥομφαία, ἐξεγέρθητι ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, ἐπ' ἄνδρα τοῦ λαοῦ μου, etc. πάταξον τὸν ποιμένα καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα αὐτοῦ · quæ lectio similis est lectioni, quam hic sequitur Nyssenius, nisi quod habet, τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς · Hieronymus quoque legit, *Dispergentur*. Nyssenius tamen in *Antirrhethico adversus Apollinarem* cap. 18, legit, *Framea suscitare super pastorem meum, et super virum con-*

στάξει (65). » Ζαχαρίας, « Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς · καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ · καὶ οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐ γύξ (66) · τὸ πρὸς ἐσπέραν ἔσται φῶς. » Δαβὶδ, « Καὶ ὑπέμεινα συλλοπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξε, καὶ παρακαλοῦντα, καὶ οὐχ εὔρον · καὶ ἔδωκαν (67) εἰς τὸ βρώμα μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπέτισάν με ὄζος. » Ὡν οὐδὲν ἔχουσι ἐπὶ Δαβὶδ δεῖξει γενόμενον. Καὶ πάλιν, « Ἐθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ. » Ζαχαρίας, « Ῥομφαία, ἐξεγέρθητι ἐπὶ τὸν ποιμένα, καὶ ἐπ' ἄνδρα τοῦ λαοῦ μου (68) · πάταξον τὸν ποιμένα μου, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς. Καὶ πάλιν, « Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἔσται τὸ ἐπὶ τὸν χαλινὸν (69) τοῦ ἵππου ἄγιον τῷ Κυρίῳ. »

## B

## H'. Περὶ ἀναστάσεως Χριστοῦ.

Δαβὶδ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ προορῶν ἔλεγεν · « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑποίξ, Κύριε; ἀνάστηθι, καὶ μὴ ἀπόσῃ εἰς τέλος. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε · σῶσόν με, ὁ θεός μου. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε, κρῖνον τὴν γῆν, ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι. » Ἡσαίας, « Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος, νῦν δοξασθήσομαι, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν ὕψεσθε, νῦν σωθήσεσθε (70) · ματαία ἔσται ἡ ἰσχὺς τοῦ πνεύματος ὑμῶν. » Ὡστὲ, « Καὶ ζητήσουσι τὸ πρόσωπόν μου ἐν θλίψει αὐτῶν, καὶ (71) ὀρθριοῦσι πρὸς με, λέγοντες, Πορευθῶμεν καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς ἤρπαξε, καὶ ἵάσεται (72) ἡμᾶς · πατάξει, καὶ μοτώσει ἡμᾶς ·

*tribulum meum*, hoc est, σύμφυλόν μου, quod postremum verbum ex Aquilæ versione desumptum est.

(69) Male in recentiori Vaticano, et apud Siphani ἐπὶ τῶν χαλινῶν.

(70) Codex Siphani et Vaticanus recentior habent νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν σωθήσεσθε. Sed in editione LXX Interpr. est, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν ὕψεσθε, νῦν αἰσθηθήσεσθε. In nonnullis autem libris, aut Nobilius, est, αἰσθηθήσεσθε. In uno est, αἰσχυνθήσεσθε, cui lectioni suffragatur Hieronymus. Sed Cyprianus lib. II *Adversus Judæos*, cap. 26, utramque retinuit; legit enim, *Nunc videbitis, nunc intelligetis, nunc confundemini*. Sed lectio quam hic sequitur Nyssenius, nescio an apud alium quempiam scriptorem reperiat.

(71) In editione LXX Interpr. deest καὶ, et interpungitur ante, ἐν θλίψει, quibus verbis incipit caput 6. Tertullianus tamen lib. IV *Adversus Marc.* c. 43, Nyssenius interpunctionem sequi videtur; nam legit, *U quiærant faciem meam, ante lucem vigi- labunt*, etc.

(72) In recentiori Vaticano codice, et apud Siphani est, ὅτι αὐτὸς πέπαυκε, καὶ ἵασατο. Postrema vox librarii videtur error; sed, πέπαυκε, licet cum Hebraica lectione non concordet, in cæteris tamen libris ita scribi testatur Nobilius. Tertullianus alteram lectionem exprimit in lib. *Adversus Judæos* cap. 13; scribit enim, *Quoniam ipse eripiet, et liberabit nos*. Vide eundem in lib. IV *Adversus Marc.*, c. 42.

ὕψασαι ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας· ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἄσπετον ἀναστήσομεθα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα, διώξωμεν τοῦ γυνῶναι τὸν Κύριον (73), ὡς ὄρθρον ἐκταυροῦ εὐρήσομεν (74) αὐτόν. » Δαβὶδ, « Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ᾄδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιόν σου εἰδὲν διαφθοράν. » Καὶ πάλιν, « Ἐγενήθη ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀδοθήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. » Τίς δὲ ἐλεύθερος θανάτου, εἰ μὴ ὁ Θεός; Γέγονε γὰρ ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀδοθήθητος, ταπεινώσας τὴν ἑαυτοῦ σάρκα μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἡσαίας, « Ἰδοὺ (75) τίθημι ἐν Σιών λίθον ἀκρογωνιαίον, ἐκλεκτόν, ἐντιμὸν· καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ καταισχυθήσεται. » Γέγονε γὰρ « εἰς κεφαλὴν γωνίας, » ἐτέρας δηλαδὴ οἰκοδομησῆς (76) τῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν, ἧτις ἐστὶ (77) θαυμαστὴ ἐπὶ ὀφθαλμοῖς ἡμῶν.

#### Θ. Περὶ τῆς ἀναλήψεως.

Δαβὶδ, « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. » Ὅτι δὲ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν λέλεκται, Δανιὴλ λέγει, « Ἐθεώρουν, » φησὶ, « καὶ ἰδοὺ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ Παλαιοὶ ἡμερῶν ἐκάθητο. » Καὶ μετὰ τινά, « Καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος· καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἐφθασε, καὶ προσήχθη (78) αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ, καὶ ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, καὶ γλώσσαι δουλεύουσιν αὐτῷ· ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος. ἧτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. » Καὶ ἀλαχοῦ Δαβὶδ, « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. »

#### Ι. Περὶ τῆς δόξης τῆς Ἐκκλησίας.

Δαβὶδ, « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ, περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. »

#### ΙΑ. Περὶ τῆς περιτομῆς.

Ἐροῦσι δὲ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι εἰ τὸν αὐτὸν Θεὸν σέβεσθε, τί μὴ περιτέμενεσθε, ἢ ζῶα προσφέρετε εἰς θυσίαν, ἢ σαβαντίζετε, τῶν Γραφῶν περὶ τούτων διαγορευουσῶν; Ἀκούσονται οὖν (79), ὅτι ἡ περιτομὴ οὐκ ἦν ἐξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐν χρόνῳ ἐγένετο, ὡς καὶ ἐν χρόνῳ παυσομένη· ἐπαίτα, ὅτι ὁ Θεὸς διαταξάμενος τοῖς πατράσι τὴν περιτομὴν, αὐτὸς εἶπεν, « Ἰδοὺ ἡμέραι ἐρχονται λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ (80) Ἰσραὴλ διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν (81), ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, τοῦ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. » Καὶ πάλιν αἰτιώμενος τοὺς Ἰουδαίους λέγει, « Πάντα

A faciet post dies duos; in die tertio resurgemus coram eo, et sciemus. Persequamur ut cognoscamus Dominum, quasi mane paratum inveniemus eum ». » David, « Quoniam non derelinques animam meam in inferno: neque dabis sanctum tuum videre corruptionem ». » Et rursus, « Factus sum sicut homo sine adjutorio inter mortuos liber ». » Quis vero liber a morte nisi Deus? Factus est enim sicut homo auxilio destitutus, cum humiliavit carnem suam usque ad mortem, mortem autem crucis. Isaias, « Ecce ego pono in Sion lapidem summum angularem, electum, honorabilem; et qui crediderit in eum, non confundetur ». » Factum est enim « in caput anguli »<sup>33</sup>, alterius videlicet aedificii Ecclesiae quae est mirabilis in oculis nostris.

#### IX. De Ascensione.

David, « Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubae ». » Haec autem de Salvatore nostro asseri, ex eo colligitur, quod Daniel dicat, « Ecce throni positi sunt, et Antiquus dierum sedit ». » Et paulo post, « Et ecce cum nubibus caeli quasi Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit et adductus est. Ipsi datus est honor, principatus, et regnum, et omnes populi, tribus, et lingua ipsi servient. Potestas ejus, potestas sempiterna, quae non pertransibit: et regnum ejus non corrumpetur ». » Et alicubi David, « Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ». »

#### X. De gloria Ecclesiae.

David, « Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumamicta, variegata ». »

#### XI. De circumcissione.

Dicent autem Judaei omnes: Si eundem ac nos Deum veneramini, cur non circumcidimini, animalia non offertis ad sacrificium, nec Sabbatum celebratis, cum Scripturae de his rebus expresse praecipiant? Sciant igitur circumcisionem non fuisse ab initio, sed certo tempore institutam fuisse, ut quae etiam certo tempore finem habitura esset; deinde Deum, qui patribus, ut circumciderentur, mandaverat, ipsum dixisse: « Ecce dies veniunt, ait Dominus, et disponam domui Israel testamentum novum, non juxta testamentum quod disposui patribus eorum, cum apprehendi ego manum eorum ad educendum eos de terra Aegypti, quia ipsi non manserunt in testamento meo, et ego

<sup>33</sup> Osee v, 15; vi, 1-3. <sup>34</sup> Psal. xv, 40. <sup>35</sup> Psal. lxxxvii, 6. <sup>36</sup> Isa. xxviii, 16. <sup>37</sup> Psal. cxvii, 22, 28. <sup>38</sup> Psal. xlvii, 6. <sup>39</sup> Dan. vii, 9. <sup>40</sup> Dan. 13, 14. <sup>41</sup> Psal. cix, 1. <sup>42</sup> Psal. xlvii, 10.

(75) Siphani codex et Vaticanus recentior, ἐνώπιον αὐτοῦ διώξωμεν.

(74) Cod. antiquior Vatic. καὶ εὐρήσομεν.

(75) In editione LXX Interpr. diversa sunt hujus loci verba; sed idem fere sensus.

(76) Codex Siphani, et Vaticanus recentior, οἰκονομίας.

(77) Codex antiquior, ἧτις καὶ ἐστὶ.

(78) In editione LXX Interpr. est προστηνέθη, oblatum est; sed Nobilius in notis praefert lectionem quam hic Nyssenius sequitur.

(79) Codex recentior, γούν.

(80) Codex antiquior, ἐν τῷ οἴκῳ.

(81) Siphani codex, et recentior Vaticanus, ὑμῶν. Sed mox antiquior codex legit, ἐπιλαβόμενος τῆς χειρὸς.

neglexi eos, ait Dominus <sup>39</sup>. » Et rursus incusans A Judæos ait, « Omnes gentes incircumcisæ carne, populus autem iste incircumcisus est corde <sup>40-41</sup>. » Et rursus, « Circumcidite cor vestrum, et non carnem præputii vestri. » Et iterum, « Novate vobis novalia, et nolite serere super spinas; sed circumcidite duritiam cordis vestri. » Jeremias, « Et circumcidite Deo præputium cordis vestri. » Porro per circumcisionem neminem justificari, ex his perspicuum est; Abraham incircumcisus placuit Deo; nam prius visus est gratus et acceptus Deo esse, et tunc demum ipsi circumcisionem dedit. Qui etiam in deserto quadraginta annorum spatio nati sunt, et ipsi circumcisione caruerunt; quique ab Adam usque ad Abrahamum Deo placuerunt, similiter omnes incircumcisi erant; nam quia populus gentibus immisceri debebat, idcirco data est circumcisio. Hujus autem rei ratio manifesta est. Circumcisionis quippe usus ab Abrahamo initium habuit, quem cum Deus supra omnes illius ætatis homines dilexisset, ex ipso Christum quoque secundum carnem nasci prædestinavit. Itaque ut id quod fieri voluerat, posset etiam sincere et legitime fieri, idcirco opus fuit circumcisione et segregatione a reliquis gentibus, ut veluti quodam septo lex ipsos a cæteris hominibus separaret. Quamobrem eo nato ob quem hæc facta sunt, tunc utique illa abrogata fuere, quæ a Deo præter antiquum rerum ordinem instituta fuerant.

## XII. De sacrificiis.

Similiter Deus clamat, dicens, « Vivo ego, dicit C Dominus, quoniam de sacrificiis et holocaustis non mandavi patribus vestris, ex quo die reduxi eos de terra Ægypti et usque ad hunc diem <sup>42</sup>. » Isaias, « Nunquid ego præcepi patribus vestris exeuntibus e terra Ægypti, ut offerrent mihi holocausta et sacrificium? » Et rursus, « Quo mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum, dicit Dominus? Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum, et hircorum nolo: neque venialis, ut appareatis mihi. Quis enim quæsit hæc de manibus vestris? Calcare atrium meum non apponetis. Si afferatis similes; vanum incensum abominatio mihi est. Neomenias vestras, et sabata vestra, et diem magnum non fero; jejunium, et otium, et festivitates vestras odit anima mea <sup>43</sup>. » Et rursus, « Lavamini, mundi estote, auferte mala ex animabus vestris <sup>44</sup>. » David, « Non comedam car-

<sup>39</sup> Jer. xxxi, 51, 52 apud LXX; c. xxxviii. <sup>40-41</sup> Jer. ix, 26. <sup>42</sup> Jer. vii, 22. <sup>43</sup> Isa. i, 11, 14.

<sup>44</sup> ibid. 16.

(82) Locum hunc in sacro Textu non reperi. Vide an respiciat ad locum Deut. x, 16.

(83) In recentiori codice additur, Ἱερεμίου.

(84) Codex recentior, ἐπ' ἀκάνθας.

(85) Jeremiæ nomen deest hic in recentiori codice Vaticano. Vide an sit locus Deut. x, 16; nam apud Jeremiam hæc verba me legisse non memini.

(86) Idem codex et Siphanius, ἐδούλευσεν.

(87) In recentiori codice deest οὖν.

(88) Idem codex ἐδεήθη.

(89) Idem codex διαχωρίζη.

τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκί, ὁ δὲ λαὸς οὗτος τῆ καρ-  
δί. » Καὶ πάλιν, « Περιτέμνεσθε τὴν καρδίαν  
ὑμῶν, καὶ μὴ τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν (82). »  
Καὶ πάλιν (83), « Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ  
μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις (84)· ἀλλὰ περιτέμνεσθε  
τὸ σκληρὸν τῆς καρδίας ὑμῶν. » Ἱερεμίας (85),  
« Καὶ περιτέμνεσθε τῷ Θεῷ τὴν ἀκροβυστίαν τῆς  
καρδίας ὑμῶν. » Ὅτι δὲ οὐδένα δικαιοὶ ἡ περιτομή,  
δῆλον ἐκ τούτων· Ἀβραὰμ ἀπερίτμητος εὐηρέ-  
στησε (86) τῷ Θεῷ· πρῶτον γὰρ ὤφθη εὐαρεστών,  
καὶ τότε αὐτῷ τὴν περιτομὴν δίδωσι. Καὶ οἱ ἐν τῇ  
ἐρήμῳ δὲ γεννηθέντες, ἐν τοῖς πεσσαράκοντα ἔτεσιν  
ἀπερίτμητοι ἦσαν· καὶ οἱ ἀπὸ Ἀδὰμ ὁμοίως ἕως  
Ἀβραὰμ εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ, πάντες ἀπερίτμητοι  
ἦσαν· διὰ γὰρ τὸ ἐπιμίγνυσθαι τὸν λαὸν εἰς τὰ ἔθνη,  
ἐδόθη ἡ περιτομή, καὶ ἡ αἰτία δὴλη· εἰληψε γὰρ τὴν  
ἀρχὴν τὰ τῆς περιτομῆς ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ, ὃν ἀγαπή-  
σας ὑπὲρ πάντας τοὺς τότε ὁ Θεός, ἐξ αὐτοῦ γεννη-  
θῆσθαι καὶ τὸν Χριστὸν κατὰ σάρκα προέθετο. Ἰνα  
οὖν (87) ὅπερ ἐβουλήθη, καθαρῶς γενέσθαι δυναθῆ,  
καὶ ἀνοθεύτως, τούτου χάριν ἐδέξατο (88) περιτομῆς,  
καὶ τῆς περὶ τὰ λοιπὰ γένῃ ἀμείξιας, ἵνα ὡσπερ τι  
διάφραγμα, τῶν λοιπῶν αὐτοῦ ἀνθρώπων χωρίζῃ (89)  
ὁ νόμος. Ὅθεν καὶ τεχθέντος τοῦ δι' ὃν ταῦτα γέγονε,  
λοιπὸν ὡς περιττὰ τῷ Θεῷ τὰ παρὰ τὴν ἀρχαίαν  
ξενίζοντα κατὰστασιν ἐκδέβληνται.

## IB'. Περὶ θυσιῶν.

Ὁμοίως ὁ Θεός βοᾷ, λέγων· « Ζῶ ἐγώ, λέγει· Κύ-  
ριος, ὅτι περὶ θυσιῶν, καὶ ὀλοκαυτωμάτων οὐκ ἐν-  
τειλάμην πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, ἀφ' ἧς ἡμέρας  
ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἕως τῆς ἡμέ-  
ρας ταύτης. » Ἡσαίας (90), « Μὴ ἐγὼ ἐντειλάμην  
τοῖς πατέράσιν ὑμῶν, ἐκπορευομένοις ἐκ γῆς Αἰγύ-  
πτου προσενεγκεῖν (91) μοι ὀλοκαυτώματα καὶ θυ-  
σίαν; » Καὶ πάλιν, « Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν  
ὑμῶν, λέγει Κύριος; πλήρης εἰμι ὀλοκαυτωμάτων (92)  
κρίων, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἵμα ταύρων, καὶ τρά-  
γων οὐ βούλομαι· οὐδ' ἂν ἐρχῆσθε ὀφθῆναι μοι. Τίς  
γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πατεῖν  
τὴν αὐλὴν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρῃτέ μοι  
σεμίδαλι, μάταιον θυμίαμα βδέλυγμά μοι ἐστὶ (93).  
Τὰς νεομηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ  
ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνεχομαι· νηστείαν, καὶ ἀργίαν,  
καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ πάλ-  
ιν (94), « Ἀκούσαθε, καὶ καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε

(90) Locum hunc apud Isaiam me legisse non memini; similia habentur apud Jeremiam cap. vii, 22, ex quo etiam loco præcedentia verba sumpta fuisse videntur.

(91) Codex antiquior προσενέγκαι.

(92) Male idem codex, ὀλοκαυτώματα.

(93) Siphani codex, et Vaticanus recentior, μάταιόν μοι βδέλυγμα ἐστὶ. Siphanius vertit, *Vana mihi, et abominatio est.*

(94) Codex antiquior, καὶ μετ' ὀλίγα.

τάς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Δαβὶδ, « Οὐ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι. » Καὶ πάλιν, « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. » Καὶ πάλιν, « Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως (95). » Ἀμὼς, « Μεμίσηκα, ἀπῶσμαι τὰς ἐορτὰς ὑμῶν, ([96] καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν (97)· διότι καὶ ἐν ἐνέγκητέ μοι ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας ὑμῶν,) οὐ προσδέξομαι αὐτὰ, καὶ σωτηρίου ἐπιφανείας ὑμῶν (98) οὐκ ἐπιβλέψομαι. Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ψῳδῶν σου, καὶ ψαλμῶν ὀργάνων οὐκ ἀκούσομαι. » (99) Μαλαχίας, « Οὐκ ἔστι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἦλθον, καὶ ἕως δυσμῶν τὸ θνομά μου δεδῶξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται (1) τῷ ὀνόματι μου, καὶ θυσία καθάρα· διότι μέγα τὸ θνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

### II. Περὶ τοῦ Σαββατικεῖν.

Τὸ Σάββατον ἐδόθη αὐτοῖς, τοῦ καταπαῦσαι (2) τὴν φιλοχρημάτων αὐτῶν ἐπιθυμίαν. Τοῦ λαοῦ γὰρ πενομένου, ἐξελεθόντος ἐκ τῆς Αἰγύπτου (3), καὶ μηδὲν ἔγοντος, πλὴν ὧν ἐχρήσαντο παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, σπουδὴν ἐποιεῖτο ἕκαστος διὰ τοῦ ἀνευδότου πόνου πλοῦτον ἑαυτῷ περιποιῆσαι. Διὸ λέγει, « Ἐξ ἡμέρας ἐργᾶ· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ οὐ ποιήσεις πᾶν ἔργον ἐν αὐτῇ. » Καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, ἵνα ἀναπαύσῃ σὺ, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ ὁ υἱός σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου, καὶ ὁ παῖς σου, ὁ βοῦς σου, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου. Ἐπεὶ τοι τίνος ἔνεκεν ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ κυκλῶν τὴν Ἱερικῶν μετὰ σαλπγγῶν ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας, οὐκ ἐσχόλασε τῷ Σαββάτῳ; Πῶς δὲ τῇ ὀγδῶῃ ἡμέρᾳ περιτέμνεται παῖδόν; Διὰ τί δὲ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου τίπτει γυνή; Πῶς δὲ καὶ οἱ ἱερεῖς πᾶσαν θυσίαν ἐν Σαββάτῳ ποιῶσι; Πῶς δὲ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἄστρα τὸν ὠρισμένον δρόμον ἐκτελεῖ καὶ τῷ Σαββάτῳ;

### III. Περὶ τοῦ κατασφραγίζεσθαι.

Δαβὶδ (4), « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ πάλιν, « Πόησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν· καὶ ἰδέτωσαν οἱ μισούντές με, καὶ ἀσχυνοθήτωσαν, ὅτι σὺ, Κύριε, ἐδοθήσάς μοι καὶ παρεκάλεσάς με. » Καὶ πάλιν, « Ἐδωκας τοῖς

A nes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo <sup>45</sup>. » Et rursus, « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos <sup>46</sup>. » Et rursus, « Immo Deo sacrificium laudis <sup>47</sup>. » Amos, « Odio habui, repuli festivitates vestras (nec odorabor in conventionibus vestris. Quia, si obtuleritis mihi holocausta, et sacrificia vestra), non suscipiam ea, et salutare præsentiæ vestræ non respiciam. Transfer a me sonitum carminum tuorum: et psalmum organorum tuorum non audiam <sup>48</sup>. » Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens: et sacrificium non suscipiam de manibus vestris, quia ab ortu solis, et usque ad occasum clarificatum est nomen meum in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens <sup>49</sup>. »

### XIII. De Sabbati celebratione.

Sabbatum datum est eis ad sedandum nimium, quo tenebantur, pecuniæ studium. Nam cum populus pauper egressus esset ex Ægypto, et nihil haberet præter ea quæ commodato acceperat ab Ægyptiis, unusquisque operam dabat, ut continenti atque assiduo labore sibi divitias pararet. Quamobrem ait, « Sex diebus operaberis; die autem septimo non facies ullum opus in eo <sup>50</sup>. » Causamque subdit, ut requiescas tu, et uxor tua, et filius tuus, et filia tua, et puer tuus, et ancilla tua, bos tuus, et subjugale tuum. Alioqui cujus rei gratia Jesus filius Nave <sup>51</sup> septem diebus circumdans Jericho cum tubis, in Sabbato feriatum non est? Quomodo die octava circumciditur puer? Cur in die Sabbati mulier parit? Quomodo etiam sacerdotes omne sacrificium in Sabbato faciunt? Quomodo item sol, et luna et astra definitum cursum etiam in Sabbato conficiunt?

### XIV. De signi impressione.

David, « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine <sup>52</sup>. » Et rursus, « Fac mecum signum in bono, et videant qui oderunt me, et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me <sup>53</sup>. » Et rursus, « Dedisti metuentibus te

<sup>45</sup> Psal. xlix, 13. <sup>46</sup> ibid. 9. <sup>47</sup> ibid. 14. <sup>48</sup> Amos v, 21-23. <sup>49</sup> Malach. i, 10, 11. <sup>50</sup> Exod. xx, 10-  
<sup>51</sup> Jos. vi, 10. <sup>52</sup> Psal. iv, 7. <sup>53</sup> Psal. lxxv, 17.

(95) Codex recentior et alius Siphani, δικαιοσύνη, ut videatur locus esse Psalmsi iv, 6.

(96) Quæ semicirculis includuntur librarii, ut patet, errore deerant in Siphani codice, nec etiam habentur in recentiori Vaticano, licet in utroque codice quædam ex his loco non suo inserantur.

(97) In editione LXX Interpretum additur vox, θυσίας, quæ tamen non habetur nec apud Justinum in *Dialogo cum Tryphone* pag. 238, nec apud Tertullianum, qui in lib. v *Adv. Marcionem* habet, *Non odorabor in frequentibus vestris*.

(98) Siphani codex et Vaticanus recentior, σωτηρίου; ἐπιφανείας αὐτῶν· vaticana vox videtur esse librarii error. Priorem vocem habet etiam vulgata LXX Interpretum editio; sed alii codices et D. Hieronymus, ut scite Nobilius advertit, habent σωτηρίου, quibus addendus est Justinus modolaudatus.

(99) Quæ semicirculis includuntur non habentur in recentiori Vaticano, nec apud Siphannum.

(1) In Romana LXX Interpretum editione est, προσάγεται· sed apud Justinum in *Dialogo cum Tryphone*, pag. 246, legitur, θυσία προσφέρεται· verum inferius pag. 260 cum Nysseno legit θυμίαμα προσφέρεται. Cyprianus lib. i *Adv. Jud.*, c. 16: *Odores incensi offeruntur*.

(2) Codex antiquior, πῦσαι.

(3) Idem codex, πενομένου· ἐκ γῆς Αἰγύπτου.

(4) Codex Vaticanus antiquior, Δαβὶδ πρῶτος, Ἐσημειώθη.

significationem, ut fugiant a facie arcus<sup>54</sup>. « Ezechiel, « Fili hominis, transi mediam Jerusalem, et da signum super frontes virorum gementium, et dolentium super iniquitatibus, quæ fiunt in medio ipsorum<sup>55</sup>. » Et rursus, « Sex viri veniebant a porta excelsa, quæ respicit ad aquilonem, et uniuscujusque securis in manu ejus. Audientes, ite in civitatem, et percutite, et non parcite oculis vestris, et non miseremini; senem, et adolescentem, et virginem, et parvulos, et mulieres interficite ad interneccionem. Super omnes autem, super quos est signum meum, ne appropinquetis<sup>56</sup>. » Sacrificia autem illis facienda præscripsit, non quod Deus sacrificiis holocaustisque indigeret, sed quia cum Levitica tribus sortem in promissionis terra non haberet, quippe quod ipse Deus sors ejus erat, hanc eis alimenta sibi comparandi rationem tribuit; nolebat enim eos qui sacerdotio fungerentur, labore manuum, negotiatione aliisque fraudulentis artibus ali.

### XV. De Evangelio.

David, « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa<sup>57</sup>. » Et rursus, « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem<sup>58</sup>! »

### XVI. De incredulitate Judæorum, et Ecclesia gentium.

Isaias Dei nomine, « Neque nosti, neque scisti, neque a principio aperui aures tuas; noveram enim quoniam prævaricans prævaricaberis<sup>59</sup>. » Et rursus, « Magnum nomen ejus in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum<sup>60</sup>. » Michæas, « Et erit in novissimis dierum manifestus nomen Domini, præparatus super vertices montium, et elevabitur super colles; et festinant ad eum populi, et ibunt gentes multæ, et dicent: Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob; et illuminabunt nos viis ejus, quia de Sion exiet lex, et verbum Domini de Jerusalem<sup>61</sup>. » Jeremias, « Et dixit Dominus ad me: Ecce dedi verba mea in os tuum; ecce constitui te hodie super gentes et super reges, ut eradices, et detrunces, et disperdas, et reædifices et plantes<sup>62</sup>. » Si hæc de Jeremia dicta sunt, ecquæ regna iste evertit, aut quas gentes perdidit? Verum de Do-

φροβούμενοι σε σημείωσιν, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου. » Ἰεζεκιήλ, « Ἰὲ ἀνθρώπου, διέλθε μέσον τῆν Ἱερουσαλήμ, καὶ δὸς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα (5) τῶν ἀνθρώπων, τῶν στεναζόντων, καὶ κατωδυνωμένων ἐπὶ ταῖς ἀδικίαις, ταῖς γινομέναις ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Καὶ πάλιν, « Ἐξ ἄνδρες ἤρχοντο ἀπὸ τῆς πύλης τῆς βλεπούσης πρὸς βορρᾶν, καὶ ἐκάστου ἡ πέλυξ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ (6) ἀκούοντες (7) πορεύεσθε εἰς τὴν πάλιν, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φείσασθε τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν, καὶ μὴ ἐλετήσητε· πρεσβύτερον, καὶ νεανίσκον, καὶ παρθένον (8), καὶ νῆπια, καὶ γυναῖκας ἀποκτείνετε (9) εἰς ἐξάλειψιν· ἐπὶ δὲ πάντας, ἐφ' οὓς ἔστι τὸ σημεῖόν μου, μὴ ἐγγίσητε. » Περὶ δὲ τοῦ θύειν αὐτοὺς εἴρηται, οὐχ ὅτι ὁ Θεὸς εἶδετο θυσιῶν, ἢ ὀλοκαυτωμάτων, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ Λευϊτικὴ φυλὴ οὐκ εἶχε κλῆρον ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ὅτι αὐτὸς ὁ Θεὸς κλῆρος αὐτῆς, ταύτην ἔδωκεν αὐτοῖς εἰς τὸ τρέφεσθαι πρόφασιν· οὐκ ἐβούλετο γὰρ αὐτοὺς ἱερατεύοντας, ἀπὸ πόνου καὶ πραγματείας, ἤγουν καπιλαίας, τρέφεσθαι.

### IE'. Περὶ τοῦ Εὐαγγελίου.

Δαβὶδ, « Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Καὶ πάλιν, « Ὡς ὠρατοὶ οὐ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην! »

### IC'. Περὶ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων, καὶ περὶ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίας.

Ἦσαϊας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, « Οὔτε ἔγνωσ, οὔτε ἠπίστασο (10), οὔτε ἀπ' ἀρχῆς ἤνοιξά (11) σου τὰ ὦτα· ἦδειν γὰρ, ὅτι ἀπειθῶν ἀπειθήσεις (12). » Καὶ πάλιν, « Μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι (13) καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρὰ. » Μιχαίας, « Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου, ἔτοιμον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὄρεων, καὶ μετεωρισθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, καὶ σπεύσουσι (14) πρὸς αὐτὸ λαοί, καὶ πορεύσονται ἔθνη πολλὰ, καὶ ἔρουσι, δεῦτε ἀναθῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· καὶ φωτισοῦσιν ἡμᾶς ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ (15)· ὅτι ἐκ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. » Ἰερεμίας (16), « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, ἰδοὺ δέδωκα τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματί σου· ἰδοὺ κατέστησά σε σήμερον ἐπ' ἔθνη, καὶ βασιλεῖς ἐκρίζουν, καὶ κατακόπτειν, καὶ ἀπολλύειν, καὶ ἀνοικοδομεῖν, καὶ καταφουτεύειν. » Καὶ εἰ

<sup>54</sup> Psal. lxx, 6. <sup>55</sup> Ezech. ix, 4. <sup>56</sup> ibid. 2, 5. <sup>57</sup> Psal. lxxvii, 12. <sup>58</sup> Isa. lii, 7; Rom. x, 15. <sup>59</sup> Isa. xlviii, 8. <sup>60</sup> Malach. i, 11. <sup>61</sup> Mich. iv, 1, 2. <sup>62</sup> Jer. i, 10.

(5) Siphani codex, et Vaticanus recentior ἐπὶ τὸ Δ μῆτωπον.

(6) Male in recentiori Vaticano, καὶ ἕκαστος πέλυξ ἔστι τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Siphannus legit ἐκάστῳ.

(7) Hic multum discrepat editio Romana, quæ habet, καὶ τούτοις εἶπεν ἀκούσόντός μου. Apud Tertullianum tamen *adv. Jud.* cap. 11 legitur, *Et in his dixit ad audientem.*

(8) Codex antiquior καὶ παρθένους· sed in singulari, παρθένον, habet etiam Tertull. *adv. Jud.* cap. 11, Cyprianus *adv. eosdem lib.* ii, cap. 22 et alibi.

(9) Siphani codex et recentior Vat. καὶ ἀποκτείνετε· sed eam particulam nec editio LXX Interpr., nec Tertullianus, nec Cyprianus habent.

(10) Romana editio ἠπίστω.

(11) Siphani codex, et Vaticanus recentior, ἤνοιξας, *aperuisti*.

(12) Editio Romana LXX Interpr. ἔγνων γὰρ ὅτι ἀθετῶν ἀθετήσεις.

(13) Codex Vaticanus recentior, ἐπὶ τοῖς ἔθνεσι. Mox in vetustiori deest τόπω, librarii, ut videtur, errore.

(14) Male codex antiquior σπεύσουσι.

(15) Ita et Justinus legit in *Dial. cum Tryphone* pag. 356, sed habet τῆν ὁδὸν αὐτοῦ.

(16) Locus iste Jeremiæ paulo diversis verbis, sed eodem fere sensu legitur in Romana LXX Interpretum editione.

ταῦτα περὶ Ἱερεμίου, ποίας βασιλείας ἐξεβρίζωσεν, ἢ ποία ἔθνη ἀπίωσεν; Ἀλλὰ περὶ τοῦ Κυρίου εἴρηται, ἐκτριζώσαντος ἀπὸ πάσης ψυχῆς πιστευούσης αὐτῷ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀντικειμένου, ὅς κατέστρεψε τὰ οἰκοδομήματα τῆς κακίας, καὶ τῶν μοθητρῶν δογμάτων (17), καταφτεύσας τὰ κρείττονα. Δαβὶδ, « Ῥῦσαί με ἐξ ἀντιλογίας λαοῦ, καταστήσεις με εἰς κερφαλὴν ἔθνων. Λαὸς, ὃν οὐκ ἔγνω, ἐδούλευσέ μοι· εἰς ἀκοήν ὠτίου ὑπῆκουσέ μου· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μου (18)· υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν καὶ ἐχώλῳσαν ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν. » Μωϋσῆς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς Ἀβραάμ, « Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ πέρατα (19) τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν, « Ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ δεῖξω τί ἔσται αὐτοῖς ἐπ' ἐσχάτων (20), ὅτι γενεὰ ἐξεστραμμένη ἔστιν. Υἱοὶ οἷς οὐκ ἔστι πίστις ἐν αὐτοῖς· αὐτοὶ παρεξήλωσαν (21) με ἐπ' οὐ Θεῷ, παρώργισάν με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, κἀγὼ παραξήλωσω αὐτοὺς ἐπ' οὐκ ἔθνει· ἐπ' ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιστὴν αὐτοῦς. » Καὶ ἀλλοῦ, « (22) Δώσει, » φησὶν, « τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ. » Ἡσαίας (23), « Ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ἔπερωτῶσιν. (24) Εἶπα, Ἰδοὺ πάρεμι ἔθνει (25), οἳ οὐκ ἐπεκαλέσαντο τὸ ὄνομά μου. » Δαβὶδ, « Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθην τοῖς ἀδελφοῖς μου, καὶ ξένος τοῖς υἱοῖς τῆς μητρός μου. » Περὶ δὲ τῶν ἔθνων λέγει, « Ἀπαγγελῶ (26) τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμῆσων σε. » Περὶ Ἰουδαίων, « Δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται τὸ ὄνομά μου διὰ παντὸς ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Μαλαχίας, « Οὐκ ἔστι μου θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » ([27] Περὶ Ἑθνῶν δὲ, « Ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλθου μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδῶσται ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » ) « καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ὀμιλία μου προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » ( Περὶ δὲ Ἰουδαίων λέγει, ) « Ὑμεῖς ἐξ βεβηλοῦτε αὐτό. » Δαβὶδ, « Αἰτῆσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Μωϋσῆς (28), « Ἔασόν με ἐξαλεῖψαι τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ δώσω σοι ἔθνος μέγα, καὶ πολὺ,

Amino dicta sunt, qui in omni fideli anima adversarii regnum evertit, qui malitiæ molimina destruit, et perversorum loco meliora dogmata plantat. David, « Erue me de contradictionibus populi; constitues me in caput gentium. Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obedit mihi. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni inveterati sunt et claudicaverunt a semitis suis <sup>62</sup>. » Moyses Dei nomine ad Abraham, « Et benedicentur in te omnes termini terræ <sup>63</sup>. » Et rursus, « Avertam faciem meam ab eis; et ostendam quid erit eis in novissimis, quoniam generatio perversa est. Filii quibus non est fides in eis; ipsi ad zelum provocaverunt me in non Deo, exacerbaverunt me in idolis suis, et ego provocabo eos ad zelum in non gente: B in gente stulta irritabo illos <sup>64</sup>. » Et alibi, « Dabit, » inquit, « pessimos pro sepultura ejus <sup>65</sup>. » Isaias, « Manifestus factus sum non quærentibus me: inventus sum ab his, qui me non interrogabant. (Dixi, Ecce adsum genti, qui non invocaverunt nomen meum) <sup>66</sup>. » David, « Alienatus factus sum fratribus meis, et hospes filii matris meæ <sup>67</sup>. » De gentibus autem ait, « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ laudabo te <sup>68</sup>. » De Judæis, « Propter vos blasphematur nomen meum semper in gentibus <sup>70</sup>. » Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens <sup>71</sup>. » (De Gentibus autem, « Quia a solis ortu usque ad occasum clarificatum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens: ) et in omni loco incensum offertur nomini meo, et magnum est nomen meum in Gentibus, dicit omnipotens <sup>72</sup>. » (De Judæis autem dicit,) « Vos autem contemnitis illum <sup>73</sup>. » David, « Postula a me, et dabo tibi gentis hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ <sup>74</sup>. » Moyses, « Sine me delere populum hunc, et dabo tibi gentem magnam, et multo magis quam hæc <sup>75</sup>. » Isaias de Judæis, « Audite verbum Domini, filii Sodomorum; attendite legi Dei populus Gomorrhæ <sup>76</sup>. » Et rursus, « Sabbata vestra, et neomenias vestras odit anima mea: vota vestra non exaudiam.

<sup>62</sup> Psal. xvii, 44-46. <sup>63</sup> Gen. xii, 3. <sup>64</sup> Dent. xxvii, 20, 21. <sup>65</sup> Isa. l.iii, 9. <sup>66</sup> Isa. lxxv, 1. <sup>67</sup> Psal. lxxviii, 9. <sup>68</sup> Psal. xxi, 23. <sup>70</sup> Isa. l.iii, 5. <sup>71</sup> Malach. i, 10. <sup>72</sup> Ibid. 11. <sup>73</sup> Ibid. 12. <sup>74</sup> Psal. ii, 8. <sup>75</sup> Exod. xxxii, 10. <sup>76</sup> Isa. i, 10. <sup>77</sup> Ibid. 13-16.

(17) In recentiori codice Vaticano est δομημάτων, inepta lectio. Siphanius legisse videtur, βλαστημάτων, vertit enim *stolones et malleoli*; sed legendum, δογμάτων iuxta vetustiore Vaticanum codicem.

(18) In antiquiori Vaticano, με.

(19) In Romana editione, πᾶσαι αἱ φυλαί, quemadmodum etiam legit Justinus in *Dial.* pag. 348, et Cyprianus.

(20) Romana LXX Interpret. editio, ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν. Sed Justinus in *Dial. cum Tryph.* pag. 347, non habet ἡμερῶν, neque etiam Tertul. *adv. Marc.* lib. iv, c. 31.

(21) Ita Justinus quoque modo relatus legit, atque ita legisse videtur Tertullianus; nam habet hic *provocaverunt*, et mox *provocabo*: sed in editione Romana LXX Interpretum est παρώξυναν.

(22) De hac lectione vide Nobilium in Notis.

(23) De hoc Isaïæ loco vide supra in Notis ad cap. 2, n. 5.

(24) Quæ semicirculis includuntur desunt in recentiori Vaticano, sed habentur apud Siphanius.

(25) In Vaticano cod. est ἔθνου, manifesto librarii errore. Editio Romana, et alii legunt, ἰδοὺ εἶπα ἔθνεσι, et Justinus in *Dialogo cum Tryph.* pag. 242, εἶπα ἔθνεσιν.

(26) Editio Romana, διηγῆσομαι, eamque lectionem sequuntur Tertullianus et Cyprianus.

(27) Quæ tam hic, quam infra semicirculis includuntur desunt in recentiori Vaticano et apud Siphanius.

(28) Videtur Nysenus respicere ad locum Exod. xxxii, 10, ejusque referre sensum, non verba.

Lavamini, puri estote. Manus vestrae inquinatae sunt sanguine<sup>77</sup>. » Et cum lex aperte dicat non oportere festum extra Jerosolimam ac templum celebrare, juxta illud, « Te decet hymnus, Deus in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem<sup>78</sup>; » nihilominus scriptum est, « Adorabunt Dominum unusquisque de loco suo<sup>79</sup>. » Et rursus Propheta, « Magnum nomen ejus in Gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini ejus, et sacrificium mundum. » « Vos autem interficiet Dominus, serventibus autem mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super omnem terram<sup>80</sup>. » At quid magis novum, quam nomen Christianorum? Et David, « Annuntiabunt justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus<sup>81</sup>. » Cum autem David ait, « Deus inhabitare facit unius moris in domo<sup>82</sup>, » morem illum significat, quo Mosaicæ legi addicti ceterarum gentium consortia vitabant. Isaias, « Implebitur omnis terra cognitione Domini, ut aqua multa ad operiendum mare<sup>83</sup>. » David, « Memores erunt, et convertentur ad Dominum omnes termini terræ, et adorabunt coram eo omnes patriæ Gentium, quoniam Domini est regnum, et ipse dominatur in Gentes<sup>84</sup>. » Haud alienum autem fuerit sciscitari etiam a Judæis, quæ nunc forte lex vigeat; Mosaica ne, quæ obsolevit, atque negligitur, propterea quod nec templum nunc sit, nec locus, nec propheta, qui futurorum quidpiam prænuntiet; nec arca, in qua legis tabulæ atque Decalogus servabantur, in quibus tres illas solemnes celebritates peragere oportebat, et non alibi. Item, « Quia auferetur a Judæis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus<sup>85</sup>. » Hæc autem non alia fuerit, quam Christianorum gens, quæ vitæ legis divinæ institutis consonæ fructus exhibet. David, « Confessio et magnificentia opus ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi<sup>86</sup>. » Constat autem Patri non sua ipsius peccata, qui innocens est, sed eorum peccata, qui in ipsam credunt: nam cum dicat David, « Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis<sup>87</sup>, » et reliqua, Isaias clarius ait, « Dicit Dominus Christo meo Cyro<sup>88</sup>. » Aiunt autem hæc de Cyro Persarum rege dicta esse, sed ridicula est hujuscemodi opinio. Quomodo enim reliqua Cyro conveniunt? « Apprehendi dexteram tuam; obediens ante faciem ejus gentes; et fortitudinem regum dirumpam; aperiam ante eum januas, et civitates non claudentur. Ante te ibo, et montes

μᾶλλον τούτου. » Ἑσαίας περὶ Ἰουδαίων, » Ἀκούετε λόγον Κυρίου υἱοὶ Σοδόμων (29)· προσέχετε νόμον Θεοῦ, λαὸς Γομόρρας. » Καὶ πάλιν, » Τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ τὰς νεομηνίας μισεῖ ἡ ψυχὴ μου· καὶ τὰς εὐχὰς ὑμῶν οὐ προσδέξομαι· λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε· αἱ χεῖρες ὑμῶν μεμολυσμένααι αἵματι. » Καὶ ὅτι τοῦ νόμου σαφῶς διαγορευόντος τὸ μὴ δεῖν ἐξῶ Ἱερουσαλὴμ καὶ τοῦ ναοῦ ἐορτάζειν κατὰ τὸ, » Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεὸς, ἐν Σιών· καὶ σοὶ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλὴμ, » γέγραπται, » Ὅτι προσκυνήσουσι τῷ Κυρίῳ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἕκαστος (30). » Καὶ πάλιν ὁ Προφήτης, » Μέγα τὸ δνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς Ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ θυσία καθαρά. » « Ὑμᾶς δὲ ἀνελεῖ Κύριος· τοῖς δὲ δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. » Τί δὲ καινότερον τοῦ τῶν Χριστιανῶν ὀνόματος; Καὶ ὁ Δαβὶδ, » Ἀναγγελοῦσι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαφὶ τῶν τεχνησμένων, ὃν ἐποίησεν ὁ Κύριος. » Καὶ ὅτι μὲν τὸ εἰπεῖν τὸν Δαβὶδ τὸ, » Ὁ Θεὸς κατοικίξει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ, » σημαίνει τὸ πρὸς τὰ Ἔθνη τὸ τῶν ὑπὸ νόμον ἄμικτον. Ἑσαίας, » Πληρωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ τοῦ γινῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψει (31) θάλασσαν. » Δαβὶδ, » Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτὸς δεσπόζει τῶν ἐθνῶν. » Καλὸν δὲ καὶ τὸ πυθέσθαι τῶν Ἰουδαίων, τίς ὁ κρατῶν ἐστι νῦν ἄρα (32), πότερον ὁ Μωσαϊκὸς νόμος, οὐ παράβασίς ἐστι νῦν, καὶ οὐ τήρησις, διὰ τὸ μὴδὲ τὸν ναόν, ἢ τὸν τόπον εἶναι, ἢ προφήτην προμηνούντά τι τῶν μελλόντων, ἢ τὴν κιβωτὸν, ἐν ἧ αἱ πλάκες, καὶ ἡ Δεκάλογος, ἐν οἷς ἔδει (33) τὰς τρεῖς ἐορτὰς πληροῦν, καὶ οὐκ ἀλλάξου. Καὶ, » Ὅτι ἀρθήσεται ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνεσι ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ Χριστιανῶν ἔθνος, τοὺς προσάχοντας καρποὺς τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἐπιδεικνύμενον. Δαβὶδ, » Ἐξομολόγησις καὶ μεγαλοπρέπεια τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ἐξομολογεῖται δὲ τῷ Πατρὶ, οὐ τὰς ἑαυτοῦ ἀμαρτίας ὁ ἄμωμος, ἀλλὰ τὰς τῶν ἐπ' αὐτῷ πιστευόντων· ὅτι τοῦ Δαβὶδ εἰπόντος, » Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » καὶ τὰ λοιπὰ, Ἑσαίας σαφέστερον λέγει, » Λέγει ὁ Κύριος τῷ Χριστῷ μου Κύρῳ (34). » Λέγουσι δὲ εἰς Κύρον τὸν Πέρσην εἰρηθεῖν ταῦτα. Γελοῖον δὲ· ποῦ γὰρ ἀρμύζει Κύρῳ τὰ

<sup>77</sup> Psal. lxxiv, 2. <sup>78</sup> Soph. ii, 41. <sup>79</sup> Malach. i, 11. <sup>80</sup> Isa. lxxv, 15, 16. <sup>81</sup> Psal. cxvi, 32. <sup>82</sup> Psal. lxxvii, 7. <sup>83</sup> Isa. xi, 9. <sup>84</sup> Psal. cxi, 28, 29. <sup>85</sup> Matth. xxi, 45. <sup>86</sup> Psal. cx, 5. <sup>87</sup> Psal. cix, 1. <sup>88</sup> Isa. xlv, 1.

(29) In editione Romana, et apud alios est ἄργοντες Σοδόμων, post quæ verba codex Siphani et Vaticanus recentior addunt καί. Sequentia vero prophetæ verba in epitomen redegit Nyssenus.

(30) In vetustiori Vaticano deest, ἕκαστος· sed habebatur in Siphani codice, et in editione Romana. Eusebius *Dem. Evang.* lib. i, c. 6, pag. 19, ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν. Vide eundem lib. iii, cap. 2, num. 16.

(31) Codex recentior Vaticanus, καλύψει.

(32) In recentiori Vaticano est, τοὺς Ἰουδαίους, τίς ὁ κρατῶν ἐστὶν ἄρα, atque ita etiam legisse videtur Siphanius; vertit enim, *Quid nunc igitur obtinet.*

(33) Hæc verba subjungenda esse videntur post præcedentia illa, διὰ τὸ μὴδὲ τὸν ναόν, ἢ τὸν τόπον εἶναι.

(34) Hunc Isaïæ locum intelligendum esse de Christo Tertullianus quoque *adv. Judæos* c. 7, et Cyprianus lib. i *Testim.*, cap. 21, autumat.



λοιπά, « Ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς (35) σου · ἐπακούσου-  
σιν ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχύον βασιλέων διαρ-  
βήξω· ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ πύλας, καὶ πόλεις οὐ  
συγκλεισθήσονται · ἔμπροσθέν σου πορεύσομαι, καὶ  
ἔρη ὁμαλίω· θύρας χαλκᾶς συντρίψω, καὶ μο-  
χλοῦς σιδηροῦς συνθλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροῦς  
σκοτεινοῦς; » Πῶς οὖν ἀρμάσει ταῦτα Κύριε, τῷ μι-  
κρὸν ὕστερον εἰς Μασαγέτας αἰσχυρῶς ἀναيرهθέντι καὶ  
εἰς ἀσκὸν ἐκδαρέντι; καὶ μετὰ μικρὸν (37) ἐρμηνεύει  
αὐτὰ ὁ αὐτὸς προφήτης, λέγων ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ,  
(38) « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ καλέσας σε ἐν δικαιοσύνῃ·  
ἐκράτησα τῆς χειρὸς σου, καὶ ἰσχύσω σε, καὶ δώσω σε  
εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοίξει ὀφθαλ-  
μοὺς τυφλῶν, καὶ ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν πεπεδημέ-  
νους (39), καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθημένους (40) ἐν  
σκότει. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἰσαίας, (41) « Καὶ εἰπέ  
μοι, Μέγα σοι τοῦτο, κληθήναι παῖδά μου, καὶ στήσαι  
τάς φυλάς τοῦ Ἰακώβ, καὶ τὴν διασπορὰν τοῦ Ἰσραὴλ  
στρέψαι· καὶ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς  
ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς  
γῆς. »

**IZ.** Ὅτι πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου δευτέρας παρουσίας  
ἐλεύσεται Ἡλίας.

Μαλαχίας ὁ προφήτης λέγει, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀπο-  
στέλλω (42) ὑμῖν Ἡλίαν τὸν Θεσβίτην (43), πρὶν  
ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ,  
ὃς ἀποκαταστήσει καρδίας πατρῶν πρὸς υἱοῦς, καὶ  
καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μὴ ἔλ-  
θῶν πατάξω (44) τὴν γῆν ἄρδην. »

**IIH.** Ὅτι κληθῆσόμεθα Χριστιανοί.

Ἰσαίας λέγει, « Ὀφονται ἔθνη τὴν δόξαν (45)  
σου, καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τὴν δικαιοσύνην σου,  
καὶ καλέσει σε τὸ ὄνομα τὸ καινόν, ὃ ὁ Κύριος ὀνο-  
μάσει αὐτό. » Καὶ πάλιν, « Τοῖς δὲ δουλεύουσι μοι  
κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς  
γῆς. » Ἄση, (46) « Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτου τὸ ὄνομα  
αὐτοῦ ἐπιφανὲς ἐν πάσῃ τῇ γῆ, καὶ τῷ ὀνόματι αὐ-  
τοῦ ἐπικληθήσονται λαοὶ πολλοὶ, καὶ κατὰ τάς ὁδοὺς  
αὐτοῦ πορευθέντες, ζήσονται ἐν αὐταῖς. »

<sup>88</sup> Isa. 1. 3. <sup>89</sup> Isa. XLII, 6. 7. <sup>90</sup> Isa. XLIX, 6. 45, 16.

Kūron, *Dominum* interpretantes. Idem facit Theophilus Alexandrinus in disputatione adhuc inedita cum Simone Judæo. Sed de hac veterum Patrum opinione, vide Hieronymum in Comm. ad hunc locum.

(35) In recentiori Vaticano additur, τῆς χειρὸς, quæ vox etiam in Siphani codice reperiebatur.

(36) Verba illa, καὶ εἰς ἀσκὸν ἐκδαρέντι, non existant in recentiori codice Vaticano, nec in Siphani versione leguntur.

(37) Labitur memoria Nyssenus; hæc enim verba præcedunt, capite videlicet quadagesimo secundo.

(38) Locus iste nonnihil variat in editione Romana, in qua Latine legitur, *Ego Dominus Deus vocavi te in justitia, et tenebo dexteram tuam et confortabo te, et dedi te in testamentum generis, etc.* Hanc autem lectionem comprobant Justinus in *Dial. cum Tryphone Judæo* pag. 243, 290 et 330, Cyprianus aliique.

(39) Ita etiam legit Justinus modo laudatus. In

A complanabo, portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam. Et dabo tibi thesauros tenebrosos <sup>88</sup>. » Quomodo igitur hæc Cyro convenient, qui paulo post apud Massagetas turpiter interfectus est, et ex ejus detracta pelle uter confectus? Et paulo post idem propheta verborum suorum sensum explicat, dicens ex persona Dei, « Ego Dominus Deus, qui vocavi te in justitia; tenui dexteram tuam, et confortabo te, et dabo te in testamentum generis, in lucem gentium, ad aperiendum oculos cæcorum, ad educendum de vinculis vinctos, et de domo carceris sedentes in tenebris <sup>89</sup>. » Et rursus idem Isaias, « Et dixit mihi: Magnum tibi hoc, vocari puer meus, et suscitare tribus Jacob, et dispersionem Israel convertere. Et posui te in testamentum generis, in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ <sup>90</sup>. »

B στρέψαι· καὶ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς

**XVII.** Quod ante secundum Domini adventum venturus sit Elias.

Malachias propheta dicit, « Ecce ego mitto vobis Eliam Thesbiten, antequam veniat dies Domini magna et illustris, qui convertet cor patrum ad filios, et cor hominis ad proximum suum, ne forte veniens, percutiam terram penitus <sup>91</sup>. »

**XVIII.** Quod vocandi Christiani.

Isaias dicit, « Videbunt gentes gloriam tuam, et omnes reges justitiam tuam, et vocabit te nomen novum, quod Dominus nominabit illud <sup>92</sup>. » Et rursus, « Servientibus autem mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super terram <sup>93</sup>. » Oseas, « Et erit in extremo nomen ejus clarum in omni terra, et nomine ejus cognominabuntur populi multi, et in viis ejus ambulantes, vivent in eis. »

<sup>91</sup> Malachi. IV, 5. 6. <sup>92</sup> Isa. LXII, 2. <sup>93</sup> Isa. LV,

editione Romana est, ἐκ δεσμῶν δεδεμένους.

(40) In eadem editione Romana legitur, καὶ καθημένους. Nobilior adnotat illud, καὶ, abesse a nonnullis, et a Cyrillo. Adde Justinum pag. 243-290, Cyprianum lib. II *Testim.* cap. 7, Tertull. *adversus Judæos* cap. 12, Euseb. *Dem. Evang.* lib. IV, c. 31.

(41) Et hic locus nonnihil variat in editione Romana, in qua Latine legitur, *Magnum tibi est ut voceris puer meus, ut suscites tribus Jacob, et dispersionem Israel convertas. Ecce dedi te in testamentum, etc.* Similem huic lectionem exhibet Tertull. *adversus Prax.* cap. 11.

(42) In editione Romana, ἀποστελῶ, mittam.

(43) Codex Siphani, et Vaticanus recentior, τὸν προφήτην.

(44) In editione Romana est, μὴ ἔλθω, καὶ πατάξω. Ne forte veniam, et percutiam.

(45) In editione Romana prior loco est, δικαιοσύνην, posteriore, δόξαν.

(46) Locum hunc apud Oseam non reperio.

XIX. *Quod futurum erat ut turbaretur Herodes, A 10:* Ὅτι ταραχθήσεται Ἡρώδης, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πάντες.

Jeremias ait, « In die illa, dicit Dominus, peribit cor regis, et cor principum, et obstupescunt sacerdotes, et prophetae mirabuntur<sup>98</sup>. »

### XX. De Baptismate.

Ezechiel, « Et dixit Dominus ad me: Aqua quae egreditur in Galilaeam, sanctificabit aquas. Et erit, omnis anima ad quam supervenerit aqua ista, vivet et sanabitur<sup>99</sup>. » Jeremias, « Ecce quasi leo ascendens de medio Jordanis<sup>97</sup>. »

### XXI. De Domini in Aegyptum descensu.

Isaias dicit, « Ecce Dominus sedet super nubem levem, et veniet in Aegyptum, et concutientur omnia manufacta Aegypti<sup>98</sup>. » Et rursus, « Notus erit Dominus Aegyptiis, et timebunt Dominum in die illa<sup>99</sup>. »

### XXII. De Spiritu sancto.

Isaias, « Et tunc Dominus misit me, et Spiritus ejus<sup>1</sup>. » Ex Exodo, « Et dixit Dominus Moysi: Adduc mihi septuaginta seniores, et summam de spiritu qui est in te, et fundam super eos, et suscipiam te<sup>2</sup>. » David, « Cor mundum crea in me, Deus, et Spiritum rectum innova in visceribus meis; et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me: et Spiritum principali confirma me<sup>3</sup>. » Et rursus, « Quo ibo a Spiritu tuo<sup>4</sup>? » Job, « Spiritus divinus, qui fecit me<sup>5</sup>. » Et rursus, « Spiritus est in hominibus; spiratio autem Omnipotentis est, quae docet me<sup>6</sup>. » Et rursus « Vivit Deus, qui sic me judicavit, et Omnipotens, qui affecit amaritudine animam meam. Spiritus autem divinus, qui circa me est in naribus<sup>7</sup>. » Zacharias « Ego sum in vobis, et Spiritus meus stetit in medio vestrum<sup>8</sup>. » Salomon, « Spiritus Domini replevit orbem terrarum<sup>9</sup>. »

<sup>98</sup> Jer. iv, 9. <sup>99</sup> Ezech. xlii, 8. <sup>97</sup> Jer. xxix, 49 apud LXX. <sup>98</sup> Isa. xix, 1. <sup>99</sup> ibid. 21. <sup>1</sup> Isa. xlviii, 16. <sup>2</sup> Num. xi, 16. <sup>3</sup> Psal. l, 12-14. <sup>4</sup> Psal. cxxxviii, 7. <sup>5</sup> Job xxxiii, 4. <sup>6</sup> Job xxxii, 8. <sup>7</sup> Job xxvii, 2, 3. <sup>8</sup> Agg. ii, 6. <sup>9</sup> Sap. i, 7.

(47) Adnotat ad suae versionis marginem Siphanius, multa hic librarii negligentia, aut errore ommissa fuisse in exemplari foedissime corrupto et mutilato, quo usus fuerat; nam quae deinceps sequuntur, ait, parum aut nihil cum titulo conveniunt. Recentior quoque Vaticanus codex cum Siphani exemplari concordat, sed in alio ejusdem Bibliothecae vetustiori, et optimae notae scripto codice, non modo nil eorum reperitur, quae ab hoc loco usque ad finem operis leguntur in altero recentiori, et in Siphani editione; verum etiam quatuor subjunguntur genuina capitula, quae integrum absolutumque Nyssemi opus nobis exhibent. Non est itaque ut opus hoc Nysseño abjudicent quotquot de ecclesiasticis scriptoribus tractarunt, si eo tantum argumento nitantur, quod in hujus operis calce quaedam ex Chrysostomo desumpta legantur, qui post Nyssemi tempora floruit; nam, ut diximus, quae a capite 19 usque ad finem operis in Siphani editione continentur. non Nyssemi verba, sed pannum esse ex

Ἱερεμίας φησὶ, (47) « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἀπολείται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως, καὶ ἡ καρδία τῶν ἀρχόντων, καὶ οἱ ἱερεῖς ἐκστήσονται, καὶ οἱ προφῆται θαυμάσονται. »

### K'. Περὶ τοῦ Βαπτίσματος.

Ἱεζεκιήλ, (48) « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ὅ τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορευόμενον εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἀγιάζει τὰ ὕδατα. Καὶ ἔσται, πάση ψυχῇ, ἐφ' ἣν ἂν ἐπέλθῃ τὸ ὕδωρ τοῦτο, ζήσεται καὶ ἰαθήσεται. » Ἱερεμίας, « Ἰδοὺ ὡς λέων ἀναθήσεται ἐκ μέσου τοῦ Ἰορδάνου. »

### B KΛ'. Περὶ τῆς εἰς Αἴγυπτον τοῦ Κυρίου καθόδου.

Ἡσαίας λέγει, (49) « Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλῃς κούφῃς, καὶ ἔξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθήσεται πάντα τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. » Καὶ πάλιν, « Γνωσθήσεται Κύριος τοῖς Αἰγυπτίοις, καὶ φοβηθήσονται: Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. »

### KΒ'. Περὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος.

Ἡσαίας, « Καὶ νῦν Κύριος ἐξαπέσταλκέ (50) με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Τῆς Ἐξόδου (51), « Καὶ εἶπε τῷ Μωϋσεῖ· Ἀνάγκά μοι ἐδομήκοντα πρεσβυτέρους, καὶ λήψομαι ἀπὸ τοῦ ἐπὶ δὲ Πνεύματος, καὶ ἐκχεῶ ἐπ' αὐτούς, καὶ ἀντιλήψομαι σε. » Δαβὶδ, « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός, καὶ Πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλης ἀπ' ἐμοῦ, καὶ Πνεύματι ἡγεμονικῶ στήριξόν με. » Καὶ πάλιν, « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; » Ἰὼβ, « Πνεῦμα θεῶν τὸ ποιητὰν με. » Καὶ πάλιν, « Πνεῦμά ἐστιν ἐν βροτοῖς, πνοή δὲ Παντοκράτορος ἐστὶν ἡ διδάσκουσά με (52). » Καὶ πάλιν, « Ζῆ Κύριος, ὃς οὕτω με κέκρικε, καὶ ὁ Παντοκράτωρ, ὁ πικράνας μου τὴν ψυχὴν. Πνεῦμα δὲ θεῶν τὸ περιθῶ, μοι ἐν ῥισί (53). » Ζαχαρίας, « Ἐγὼ εἶμι (54) ἐν ὕμνῳ, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὕμνων. » Σολομών, « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. »

D aliorum scriptis Nyssemi operi ab antiquis librariis assutum, vel sola Vaticani vestustioris codicis fide atque auctoritate comprobatur.

(48) Hunc Ezechielis locum in epitomen rede-  
gisse videtur Nysseus.

(49) Nysseus refert hic partim sensum, partim ipsamet Isaiae verba.

(50) Romana LXX Interpretum editio, Κύριος; Κύριον ἀπέστειλε.

(51) Locus iste ad librum Numerorum cap. xi, xvi, pertinere videtur; sed ibi tum in verbis, tum in sensu nonnihil diversus est.

(52) Pronomen, μέ, non exstat in vulgata LXX Interpretum editione.

(53) Editio Romana LXX Interpretum, ἐν ῥισί· sed proprior Hebraicæ lectio, quam sequitur Nysseus, et Augustinus a Nobilio memoratus.

(54) Locus est Aggæi ii, 6, non Zachariæ, sed in Romana edit. est, μεθ' ὕμνων ἐγὼ εἶμι.

Ἡσαΐας· « Παρώξυναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐστράφη αὐτοῖς εἰς ἔχθραν. — Ὁ οἶκος τοῦ Ἰακώβ παρώξυναν τὸ Πνεῦμα Κυρίου. » Ἰωήλ· « Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, » δηλαδὴ τὴν πιστεύουσαν, « καὶ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἡσαΐας· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με (55), » καὶ, « Ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἐπὶ πνεύματα. » Καὶ, « Κατέβη Πνεῦμα Κυρίου, καὶ ὠδήγησεν αὐτούς. » Καὶ, « Πνεῦμα ἐπιστήμης ἐπλησε Βεσελεὴλ τὸν ἀρχιτέκτονα τῆς σκηνῆς· Πνεῦμα παροξυνόμενον, καὶ Πνεῦμα ἐξᾶραν Ἠλίαν ἐν ἄρματι, καὶ ζητηθὲν παρ' Ἐλισσαίου διπλάσιον. » Καὶ, « Πνεῦμα παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ πνοὴν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα. » Καὶ, « Ἰδοὺ ὁ παῖς μου ὁ ἐκλεκτός, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ἐνεδόκησεν ἡ ψυχὴ μου, θήσω τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν. » Καὶ, « Οὐαί, τέκνα ἀποστάται, τὰδε λέγει Κύριος· Ἐποίησατε βουλήν οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνθήκην (56) οὐ διὰ τοῦ Πνεύματος μου. » Καὶ, « Ἐκεῖ συνήντησαν ἔλαφοι, καὶ εἶδον τὰ πρόσωπα ἀλλήλων· ἀριθμῶ παρῆλθον, καὶ μίλα αὐτῶν οὐχ ὑπελείφθη (57), διότι Κύριος ἐνετείλατο αὐταῖς, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ συνήγαγεν αὐτάς (58). » Καὶ ὅτι ἡ ἀνάστασις διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖται, Δαβὶδ λέγει· « Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαισχυροῦσι τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. »

<sup>55</sup> Isa. LXIII, 10. <sup>56</sup> Mich. II, 7. <sup>57</sup> Joel II, 28. <sup>58</sup> Isa. LXI, 1. <sup>59</sup> Isa. XI, 2. <sup>60</sup> Isa. LXII, 14. <sup>61</sup> Exod. XXXI, 1. <sup>62</sup> IV Reg. II, 10, 11. <sup>63</sup> Isa. LXVII, 16. <sup>64</sup> Isa. XLII, 1; Math. XII, 18. <sup>65</sup> Isa. XXX, 1. <sup>66</sup> Isa. XXXIV, 15, 16. <sup>67</sup> Psal. CIII, 29, 30.

(55) Respicere videtur ad Isaiaë locum in cap. XI, 2 : *Et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ, et intellectus, spiritus consilii, et fortitudinis; spiritus scientiæ, et pietatis; replebit eum spiritus timoris Domini.* Septem enim spiritus hic supputantur, etiam a Tertulliano lib. V *Adversus Marc.*, cap. 17.

(56) In Romana LXX Interpr. editione est, συν-

A Isaias : « Exacerbaverunt Spiritum sanctum, et conversus est eis in inimicitiam <sup>59</sup>. — Domus Jacob exacerbavit Spiritum Domini <sup>60</sup>. » Joel : « Et erit in ultimis diebus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, » credentium videlicet, « et super filios vestros, et super filias vestras <sup>61</sup>, » et reliqua. Isaias : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me <sup>62</sup>. » Et, « Requiescent super eum septem spiritus <sup>63</sup>. » Et, « Descendit Spiritus Domini et dux eorum fuit <sup>64</sup>. » Et, « Spiritus sapientiæ implevit Beseleel tabernaculi architectum <sup>65</sup>. Spiritus incitans Eliam, eumque tollens in currum, qui duplex ut in se fieret Eliseus postulat <sup>66</sup>. » Et, « Spiritus e me egredietur, et flatum omnem ego feci <sup>67</sup>. » Et, « Ecce puer meus electus, dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ, ponam spiritum meum super eum <sup>68</sup>. » Et, « Væ, filii desertores, hæc dicit Dominus : Fecistis consilium, non per me; et pactum, non per Spiritum meum <sup>69</sup>. » Et, « Ibi occurrerunt cervi, et viderunt facies inter se; numero transierunt, et una ipsarum non remansit : quia Dominus eis mandavit, et Spiritus ipsius congregavit eas <sup>70</sup>. » Cæterum resurrectionem quoque Spiritus efficit; David enim ait, « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ <sup>71</sup>. »

θήρας, quemadmodum etiam legit Irenæus lib. IV *Adv. hæc.*, cap. 23. Sed Cyprianus in ep. 55 cum Nysseno concordat; legit enim, *fecistis conventionem.*

(57) Eadem Romana editio, οὐκ ἀπόλωτο, non periit.

(58) Eadem editio, αὐτά.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΡΙΑΔΟΣ

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΠΝΕΥΜΑΤΟΜΑΧΩΝ, ΟΤΙ ΘΕΟΣ ΤΟ ΠΝΕΥΜΑ ΤΟ ΑΓΙΟΝ,  
ΠΡΟΣ ΕΥΣΤΑΘΙΟΝ.

EJUSDEM S. GREGORII  
DE SANCTA TRINITATE

ET IN ADVERSARIOS SPIRITUS SANCTI, QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT DEUS  
AD EUSTATHIUM.

*Legitur inter Epistolas S. Basilii Magni, ep. 189 edit. Maurin. (Patrologiæ tom. XXXII, col. 683). Lucubrationem istam codices mss. alii Basilio, alii Gregorio Nysseno ascribunt. Cf. Prudentius Maranus, Vita S. Basilii, c. 31, n. 2, in fronte operum S. Basilii nostræ editionis.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΠΡΟΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΙΔΙΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ  
ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΑΣ ΟΥΣΙΑΣ ΚΑΙ ΥΠΟΣΤΑΣΕΩΣ.

EJUSDEM  
AD PETRUM FRATREM SUUM  
DE DIFFERENTIA ESSENTIÆ ET HYPOSTASEOS

ID EST SUBSTANTIÆ SIVE SUBSISTENTIÆ.

*Est Basilii Magni Epistola 38 ed. Maurin. Vide Opp. Basilii editionis nostræ, Patrologiæ tom. XXXII, col 526. Cf. Prudentii Marani nota ibid.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ, ΠΕΡΙ ΨΥΧΗΣ  
ΠΡΟΣ ΤΑΤΙΑΝΟΝ.

EJUSDEM, DE ANIMA  
AD TATIANUM.

*Exstat inter Opera S. Gregorii Thaumaturgi nostræ editionis, tom. X hujusce Patrologiæ Græcæ, col. 1139.*

## PARS III.

### ASCETICA ET MISCELLANEA.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ

ΤΙ ΤΟ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΟΝΟΜΑ Η ΕΠΑΓΓΕΛΜΑ

.ΠΡΟΣ ΑΡΜΟΝΙΟΝ.

EJUSDEM S. GREGORII

AD HARMONIUM

QUID NOMEN PROFESSIOVE CHRISTIANORUM

SIBI VELIT.

Laurentio Sifano interprete.

Ὅπερ ποιῶσι πρὸς τοὺς κρατοῦντας οἱ τοῖς ἡμε-  
 ρινοῖς ὑποκείμενοι φόροι, εἰ πλειόνων ἡμερῶν ἐλ-  
 λειφθεὶ τὸ χρέος, ἀθρόως τῶν κατὰ μέρος ὀφλημά-  
 των ἀποτιννύντες ἐν κεφαλαίῳ τὸ ὄφλημα, εἴ τινος  
 ἐπιτύχοιεν εὐπορίας, τοῦτο ποιῆσω καὶ αὐτὸς ἐπὶ  
 τῆς σεμνότητός σου. Χρεωστῶν γάρ σοι τὸ συνεχῶς  
 ἐπιστέλλειν (διότι τοῖς Χριστιανοῖς ἡ ἐπαγγελία χρέος  
 ἐστὶ), τὴν ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ τῶν γραμμάτων  
 ἔλλειψιν, ἣν ἀκουσίως πεποίημαι, νῦν ἀποπληρῶσαι  
 βούλομαι, τοσοῦτον ἐκτείνας τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέτρον,  
 ὥστε καὶ πρὸς τὰ συνήθη μέτρα τῶν γραμμάτων  
 διαιρουμένην, ἀντὶ πολλῶν νομισθῆναι. Ὡς δ' ἂν μὴ  
 μάτην ἀδολεσχοίην τῷ μήκει τοῦ γράμματος, καλῶς  
 ἔχειν ἡγοῦμαι διὰ τῆς ἐπιστολιμαίου ταύτης φωνῆς  
 τὴν κατὰ πρόσωπον ἡμῶν συνουσίαν μιμήσασθαι.  
 Μέννηται γὰρ πάντως, ὅτι τῶν πρὸς ἀλλήλους πάν-  
 τοτε ἡμῖν λόγων αἱ ἀφορμαί, μελέται πρὸς ἀρετὴν  
 καὶ γυμνασίαι πρὸς θεοσέβειαν ἦσαν, σοῦ μὲν ἐπι-

Quod apud magistratus et eos qui rerum potiu-  
 tur, faciunt ii qui quotidianis vectigalibus obnoxii  
 sunt, ut si complurium dierum æs alienum ab ipsis  
 persolutum non sit, in unam summam coactum sin-  
 gularium debitorum æs alienum dependant, si quam  
 forte nacti fuerint pecuniæ facultatem, id etiam ipse  
 faciam apud tuam amplitudinem. Nam cum debeam  
 crebras ad te mittere litteras, quippe cum Chri-  
 stianis promissio debitum sit, quam in præterito  
 tempore invitus feci litterarum intermissionem,  
 nunc explere et compensare volo, in tantum epistolæ  
 modum excedens, ut si ad consuetum modum litte-  
 rarum dividatur, loco multarum epistolarum haberi  
 possit. Verum ne frustra litterarum prolixitate lu-  
 dam, ac nugando tempus teram, recte mihi factu-  
 rus esse videor, si per epistolarem hanc vocem  
 imitatus fuero consuetudinem qua coram inter nos  
 uti solemus. Meministi enim, sat scio, quod semper

argumenta sermonum, quibus inter nos uti solebamus, meditationes virtutis erant, et ad Dei cultum atque pietatem exercitationes, cum tu quidem præceptoris ac magistri more semper iis quæ dicebantur ex adverso subjiceres et oppōneres nihilque, quod diceretur absque excussione atque examinatione admitteres; nos vero quietate præcederemus, quæ per consequentiam sermonis identidem requirerentur, dissolveremus. Si igitur nunc etiam ita fieri posset, ut a tua prudentia omni sermone occasio daretur, nihil eo melius ac præstabilius accidere posset. Duplex enim utrique nostrum lucrum existeret, tum ex mutuo conspectu, (quo quid in vita mihi dulcius?) tum ex eo quod plectri in modum a tua prudentia nostra vetusta cithara suscitaretur. Sed quoniam vitæ necessitas facit, ut corpore ab invicem disjuncti simus, etiamsi animis semper conjungamur, necessarium fuerit, sicubi contradictio aliqua nobis existere visa fuerit, per consequentiam adversus sermonem etiam tuam subire personam. Communodum autem fuerit primum argumentum quoddam, unde aliqua ad animum utilitas pervenire possit, proponere quasi scopum litterarum, quo spectent; deinde sic ad rem propositam sermone operam dare. Igitur a te querendum a nobis propositum esto:

*Quæ sit Christiani hominis professio?*

Fortassis enim haud inutilis erit hujus rei consideratio. Nam si plene atque exacte inventum fuerit id quod per hoc nomen declaratur, magnum adjumentum adepti fuerimus ad vitam cum virtute transigendam, si id quod nominamur, per sublimem quoque vitæ rationem vere esse studeamus. Quemadmodum enim si quis medicus, vel orator, vel geometra vocari desiderasset, non admitteret, ut propter imperitiam cognomen reprehenderetur, si facto periculo is non inveniretur, cujus nomine appellaretur, sed qui vere harum alicujus professionum nomine appellari vellet, ne falso sumpta appellatio convincatur, ipso studio atque exercitio fidem faceret appellationi: eodem nos quoque modo, si verum hominis Christiani professionis scopum scrutando invenimus, nolimus non esse id quod illud nomen pro nobis pollicetur, ne in nos etiam quadret id quod ab externis et infidelibus de simia vulgo narratur. Aiunt enim quemdam in urbe Alexandria circulatorum et præstigiatorum exercuisse ac docuisse simiam, ut agilitate quadam in formam et habitum saltatricis sese componeret, eique saltatricis apposuisse personam, ac vestem circumdedisse exercitio convenientem; et cum chorum ei adhibuisset, placuisse ac celebratum hominum sermone in pretio fuisse propter simiam, quæ ad cantilenæ modos ac numerum sese flecteret contorqueretque, ac per omnia quæ et faciebat et facere videbatur, naturam occultaret. Cum autem capti essent rei novitate spectatores, quemdam cæteris astutiorum ibi fuisse, qui ludo quodam inhiantibus spectaculo ostenderit simiam esse simiam. Acclamantibus enim cunctis et applaudentibus agilitati simiæ, ad cantum et modulationem apte se moventis et circumagentis, projecisse eum aiunt in orchestra e bellariis ea quæ ta-

στατικῶς ἀεὶ τοῖς λεγομένοις ἀνθυποφέροντος, καὶ οὐδὲν ἀνεξετάτως παραδεχομένου τῶν λεγομένων ἡμῶν δὲ διὰ τὸ προήκειν τῷ χρόνῳ τὰ ἐκάστοτε παρὰ τῆς τοῦ λόγου ἀκολουθίας ἐπιζητούμενα διαλυόντων. Εἰ μὲν οὖν ἦν δυνατὸν καὶ νῦν γίνεσθαι οὕτως, ὥστε παρὰ τῆς σῆς συνέσεως δίδοσθαι λόγῳ τὴν ἀφορμὴν, τῷ παντὶ κρείττον ἂν ἦν τὸ τοιοῦτον. Διχθὲν γὰρ ἂν ὑπῆρχεν ἀμφοτέροις τὸ κέρδος, ἕκ τε τοῦ προσορῶν ἀλλήλους, (οὗ τί γλύκιον τῶν κατὰ τὸν βίον ἑμοί;) καὶ ἕκ τοῦ παρὰ τῆς σῆς φρονήσεως, πλήκτρου δίκην, τὴν γηραιὴν ἡμῶν ἀνακινεῖσθαι κιθάραν. Ἐπεὶ δὲ ἡ τοῦ βίου ἀνάγκη διεστάναι ἡμᾶς παρασκευάζει τῷ σώματι, κἂν εἰ τὰς ψυχὰς συναπτῶμεθα, ἀναγκάσειν ἂν εἴη, καὶ τὸ σὸν πρόσωπον ὑποδύεσθαι, εἰ ποῦ τις ἀντιβῆθαις πρὸς τὸν λόγον, κατὰ τὸ ἀκόλουθον, ἡμῖν ἀναφανείη. Καλῶς δ' ἂν ἔχοι ὑπόθεσιν τινα τῶν ψυχωφελῶν προβεῖναι τῷ τῶν γραμμάτων σκοπῷ, εἶθ' οὕτω πρὸς τὸ προκείμενον ἀσχοληθῆναι τῷ λόγῳ. Οὐκοῦν, ὡς ἐν προβλήματι, ζητῆσθω παρ' ἡμῶν.

Communodum autem fuerit primum argumentum quoddam, unde aliqua ad animum utilitas pervenire possit, proponere quasi scopum litterarum, quo spectent; deinde sic ad rem propositam sermone operam dare. Igitur a te querendum a nobis propositum esto:

*Τί τοῦ Χριστιανοῦ τὸ ἐπάγγελμα;*

Τάχα γὰρ οὐκ ἔξω τοῦ λυσιτελοῦντος ἡ περὶ τούτου σκέψις γενήσεται. Εἰ γὰρ ἀκριβῶς εὐρεθῆι τὸ διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου δηλούμενον, πολλὴν ἂν λάβοιμεν πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον συνεργίαν ἄληθῶς, ὅπερ ὀνομαζόμεθα, τοῦτο καὶ εἶναι διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας σπουδάζοντες. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις λατρός, ἢ βήτωρ, ἢ γεωμέτρης καλεῖσθαι ποθήσειεν, οὐκ ὀνειδίξαιτο τῇ ἀπιδευσίᾳ τὴν ἐπωνυμίαν ἐλέγχεσθαι, μὴ εἰρισκόμενος ἐπὶ τῆς πείρας ὀνομάζεται, ἀλλ' ὁ κατὰ ἀληθειάν τι τούτων προσαγορεύεσθαι θέλων, ὡς ἂν μὴ ψευδώνυμος ἢ κλησὶς ἐλέγχεται, αὐτῷ τῷ ἐπιτηδεύματι τὴν προσηγορίαν πιστώσεται: τὸν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς τρόπον, εἴπερ τὸν ἀληθῆ σκοπὸν τοῦ Χριστιανοῦ ἐπαγγέλματος ἐξετάζοντες εὐρομεν: οὐκ ἂν ἐλοιμέθα μὴ εἶναι τοῦτο, ὅπερ τὸ νομοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἐπαγγέλλεται: ὡς ἂν μὴ τὸ περὶ τοῦ πιθήκου διήγημα τὸ παρὰ τοῖς ἔξω περιφερόμενον καὶ ἡμῖν ἐφαρμόσειε. Φασὶ γὰρ τινα τῶν θαυματοποιῶν ἐπὶ τῆς Ἀλεξάνδρου πόλεως ἀσκήσαντα πύθηκον διὰ τινος εὐστροφίας ὀρχητικῶς σχηματίζεσθαι, καὶ περιθεῖναι αὐτῷ πρόσωπον ὀρχητικόν, καὶ ἐσθῆτα τῷ ἐπιτηδεύματι πρόσφορον: καὶ χορὸν αὐτῷ περιστήσαντα, ἐνευδοκίμειν τῷ πιθήκῳ πρὸς τὸν τοῦ μέλους ῥυθμὸν ἐαυτὸν ἐκλυγίζοντι, καὶ διὰ πάντων ἐπικρυπτομένη τὴν φύσιν, οἷς ἐποίησε καὶ ἐφαίνετο. Κατεχομένου δὲ τοῦ θεάτρον πρὸς τὸ καινοπρεπὲς τοῦ θεάματος, παρόντα τινὰ τῶν ἀστειοτέρων παιδιᾶ τινι δεῖξαι τοῖς προσερχομένοις τῷ θεάματι, πύθηκον ὄντα τὸν πύθηκον. Ἐπιθεῶντων γὰρ πάντων, καὶ ἐπικροτούντων ταῖς τοῦ πιθήκου περιστροφαῖς, εὐρύθμωας πρὸς τὴν ὥδην καὶ τὸ μέλος συγκινουμένου, ῥίψαι φασὶν αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας τῶν τραγημάτων ἐκεῖνα ὅσα τὴν λιχνεῖαν τῶν τοιούτων θηρίων ἐφέλλετα: τὸν δὲ μηδὲν μελλήσαντα, ἐπειδὴ διασπαρέντα εἶδεν πρὸ τοῦ χοροῦ τὰ ἀμύδαλα, ἐκλαθόμενον τῆς τε ὀρχήστρας, καὶ τῶν

κρότων, καὶ τῶν τῆς ἐσθῆτος, καλλωπισμῶν, ἐπιδρα-  
 μείν τε αὐτοῖς, καὶ ταῖς τῶν χειρῶν παλάμαις συλλέ-  
 γειν τὰ εὐρισκόμενα· καὶ ὡς ἂν μὴ ἐμπυδῶν εἴη, τὸ  
 προσωπεῖον τῷ στόματι, περιαιρεῖσθαι κατὰ σπουδὴν  
 ἑαυτοῦ τοῖς δυνεῖ τὴν σεσοφισμένην μορφὴν περιθρύ-  
 ποντα, ὥστε αὐτὸν ἀθρώως γέλωτα κινῆσαι τοῖς  
 θεαταῖς, ἀντὶ τῶν ἐπαίνων τε καὶ θαύματος, εἰδ-  
 εγθῶς καὶ γελοῖως ἐκ τῶν τοῦ προσωπεύου λευφάνων  
 διαραινόμενον. Ὡσπερ οὖν οὐκ ἐξήρχασεν ἐκείνῳ τὸ  
 σεσοφισμένον σχῆμα πρὸς τὸ νομισθῆναι ἀνθρώπον,  
 ἀπελεγχθείσης ἐν τῇ λιχνείᾳ τῶν τραγημάτων τῆς  
 φύσεως· οὕτως εἰ μὴ ἀληθῶς αὐτὴν τὴν φύσιν ἑαυτῶν  
 τῇ πίστει μορφώσαντες, ῥάδιως ἐν ταῖς τοῦ διαβόλου  
 λιχνείαις ἀπελεγχθῆσονται ἄλλο τι ὄντες παρ' ἃ ἐπαγ-  
 γέλλονται. Ἀντὶ γὰρ Ἰσαάδος, ἢ Ἄμυγδάλης, ἢ τῶν  
 τοιούτων τινός, τὸ κενόδοξον καὶ φιλότιμον, καὶ τὸ  
 φιλοκερδῆς καὶ φιλήδονον, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα ἢ  
 κικῆ τοῦ διαβόλου ἀγορᾶ, τοῖς λίχνοις τῶν ἀνθρώπων  
 ἀντὶ τραγημάτων προτιθεῖσα, ῥάδιως εἰς ἔλεγχον ἄγει-  
 τὰς πιθηκώδεις ψυχὰς, οἷ διὰ μιμήσεως ἐσχηματι-  
 σμένης τὸν Χριστιανισμὸν ὑποκρίνονται, τὸ τῆς σω-  
 φροσύνης ἢ τὸ τῆς πραότητος, ἢ τινος ἄλλης ἀρετῆς  
 προσωπεῖον ἐν τῷ καιρῷ τῶν παθημάτων ἑαυτοῖς  
 ἀφανίζοντες. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη νοῆσαι τοῦ  
 Χριστιανισμοῦ τὸ ἐπάγγελμα· τάχα ἂν τοῦτο γενοί-  
 μεθα, ὅπερ τὸ ὄνομα βούλεται, ἵνα μὴ ψιλῆ τῇ ἔμο-  
 λογίᾳ, καὶ τῷ προσήματι τοῦ ὀνόματος μόνου κατα-  
 μορφούμενοι, ἄλλο τι παρὰ τὸ φαινόμενον ὄντες, τῷ  
 τὰ κρυπτὰ καθορῶντι ἐπιδειχθείμεν.

C id quod nomen illud sibi vult, ne dum nuda pro-  
 fessione ac specie prætextuque solius nominis insignimur, aliud atque videamur esse ab eo qui occulta  
 intuetur<sup>1</sup> demonstratur.

Τί τοίνυν ὁ Χριστιανισμὸς ἐξ αὐτῆς τῆς προσηγο-  
 ρίας νοεῖται, πρῶτον ἐπισκεψόμεθα. Ἔστι μὲν οὖν  
 παρὰ τῶν σοφωτέρων μείζονά τινα καὶ μεγαλοφου-  
 στέρα πάντως ἐξευρεθῆναι διάνοιαν, συνετηρημένην  
 τῷ ὑψηλῷ τοῦ ὀνόματος. Ἄ δὲ ἡμεῖς χωροῦμεν περὶ  
 τοῦτου τοῦ ὀνόματος, ταῦτά ἐστι· Τὸ τοῦ Χριστοῦ  
 ὄνομα, εἰ πρὸς τὸ σαφέστερόν τε καὶ γνωριμώτερον  
 ῥῆμα μετενεχθείη, τὸν βασιλεία σημαίνει, τῆς ἁγίας  
 Γραφῆς τὴν βασιλικὴν ἀξίαν τῇ τοιαύτῃ φωνῇ κατὰ  
 τινα ἰδιόζουσαν χρῆσιν ἐνδεικνυμένης. Ἄλλ' ἐπειδὴ,  
 καθὼς φησιν ἡ Γραφή, ἀφραστὸν ἐστὶ τὸ θεῖον καὶ  
 ἀκατάληπτον, πάσης ὑπερκείμενον καταληπτικῆς  
 ἐπινοίας, ἀναγκαῖως οἱ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεοφορού-  
 μενοι προφητῶν καὶ ἀπόστολων, πολλοῖς ὀνόμασι τε  
 καὶ νοήμασιν ἐπὶ τὴν σύνεσιν τῆς ἀφθάρτου φύσεως  
 ἡμᾶς χειραγωγούσιν· ἄλλου πρὸς ἄλλο τι τῶν θεο-  
 πρεπῶν νοημάτων ἡμᾶς διευθύνοντος, ὥστε τὴν μὲν  
 ἐπὶ πάντων ἐξουσίαν τῷ τῆς βασιλείας ὀνόματι πα-  
 ραδηλοῦσθαι· τὸ δὲ πάθος παντὸς καὶ κακίας πάσης  
 ἀμιγῆς καὶ ἐλεύθερον τοῖς τῆς ἀρετῆς ὀνόμασιν ὀνο-  
 μάζεσθαι, ἐκάστης πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένης τε  
 καὶ λεγομένης· ὥστε τὸ αὐτὸ δικαιοσύνην τε εἶναι, καὶ  
 σοφίαν, καὶ δύναμιν, καὶ ἀληθειαν, ἀγαθότητά τε,  
 καὶ ζωὴν, καὶ σωτηρίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ ἀμε-  
 τάβλητόν τε καὶ ἀναλλοίωτον, καὶ πᾶν ὃ τί πέρ ἐστὶν

Alium bestiarum ingluviem attrahunt atque invitant;  
 illam vero nihil cunctatam, ut viderit ante chorum  
 dispersa amygdala, oblitam et saltaticnis, et plau-  
 suum, et vestis ornamentorum, accurrisse ad ea,  
 et manuum palmis collegisse quæ inveniret, et ne  
 impedimento esset, personam ori detraxisse cele-  
 riter, atque unguibus suis assimilata formam cor-  
 rupisse atque dilacerasse, atque ita pro laudibus  
 et admiratione risum abunde spectatoribus movise,  
 ut quæ turpis ac ridicula ex personæ reliquiis  
 se conspiciendam præberet. Quemadmodum igitur  
 illi non satis fuit falsa atque assimilata adscitaque  
 forma, ad hoc ut homo existimaretur, prehensa  
 per ingluviem bellariorum natura: ita qui non vere  
 ipsam naturam suam fide formaverint, facile per  
 diaboli escam et ingluviem convincuntur, quod  
 aliud sint atque præ se ferant ac profiteantur. Pro  
 caricis enim vel amygdalis, aut hujusmodi aliquo  
 cibo, vana gloria, ambitio, lucri voluptatisque stu-  
 dium et quæcunque sunt alia hujusmodi mala, dia-  
 boli annona loco bellariorum avidis hominibus  
 proposita, simiarum similes animos facile produunt,  
 qui per fictam imitationem Christianismum simu-  
 lant, temperantiæ, mansuetudinis, aut alicujus al-  
 terius virtutis personam in tempore afflictionum et  
 calamitatum sibi detrahentes et amoventes. Ig-  
 tur necesse fuerit considerare et intelligere Christia-  
 nismi professionem: fortassis enim fieri possimus

C id quod nomen illud sibi vult, ne dum nuda pro-  
 fessione ac specie prætextuque solius nominis insignimur, aliud atque videamur esse ab eo qui occulta  
 intuetur<sup>1</sup> demonstratur.

Quamobrem imprimis quid ex ipsa appellatione  
 per Christianismum intelligatur consideremus.  
 Fieri igitur potest, ut a sapientioribus quidem  
 major plane et amplior intellectus, qui sublimitati  
 nominis respondeat, excogitetur. Quæ autem nos  
 capere et intelligere de hoc nomine possumus,  
 hæc sunt: Christi nomen, si ad dilucidius magisque  
 perspicuum et intellectu facilius verbum transfe-  
 ratur, regem significat, quippe cum sancta Scriptura  
 hujusmodi voce peculiari quodam usu regiam in-  
 dicet dignitatem. Sed quoniam, ut ait Scriptura,  
 numen divinum verbis explicari ac percipi non po-  
 test, quippe cum omnem superet excogitationem et  
 comprehensionem, necessario qui Spiritus sancti  
 nomine divinitus rapiebantur prophetæ atque apo-  
 stoli, multis nominibus, notionibus et considera-  
 tionibus ad intelligendum incorruptibilem naturam  
 nos quasi manu ducunt, aliud ad aliam considera-  
 tionem et intellectum Deo convenientem nos diri-  
 gentes, ut ipsa quidem omnibus imposita potestas  
 regni nomine declaretur; ea vero vis quæ omnis  
 affectus perturbationisque expers, et ab omni vi-  
 tiositate ac malitia vacua ac libera est, virtutis  
 nominibus designetur; ita ut unaquæque virtus de  
 natura excellentiore tum dicatur, tum intelligatur;

<sup>1</sup> Math. vi, 6.

atque idem sit et justitia, et sapientia, et potentia, et veritas bonitasque et vita, tum salus, incorruptibilitas immortalitasque, tum immutari ac variari nescia virtus, et quicumque sublimis est intellectus, qui per hæc nomina declaretur, omnia nihil aliud quam Christus et sint et dicantur. Si igitur omnis sublimis intellectus in Christi nomine comprehendit intelligitur (sublimiori enim significatione reliqua quoque continentur, ita ut cæterorum unumquodque nomen in notione et intellectu regni consideretur), fortasse per consequentiam aliquo modo quid per Christianismum significetur, animadvertere et intelligere possimus. Si enim ejus quod excellit inter ea nomina quibus incorruptibilis et immortalis natura explicatur, nominis participes sumus, qui per fidem in eum cum ipso conjungimur: omnino necesse est, ut quicumque una cum hoc nomine circa immortalem illam naturam considerantur intellectus, per consequentiam cum illis quoque nobis communio nominis sit. Ut enim participatione Christi, Christiani appellationem adepti sumus: ita per consequens convenit omnium quoque sublimium nominum nos asciscere communionem ac societatem. Ac quemadmodum in catena qui eam, quæ in extremitate est, curvaturam attraxerit, eas quæ continenter inter se coherent, per unam attraxerit: ita quoniam Christi nomini reliqua quoque quibus ineffabilis ac multiformis illa beatitudo explicatur, natura coherent atque conjuncta sunt, necesse fuerit eum qui unum arripuerit, una cum ipso reliqua quoque attrahere.

Si quis igitur nomen quidem Christi sumat, quæ vero una cum hoc nomine considerantur, vita non exprimat neque repræsentet: is nomen ementitur, juxta propositam a nobis similitudinem personam inaniam humanæ figuræ conformatam et assimilatam simiæ apponens. Fieri enim non potest quin Christus sit et justitia, et puritas, et veritas, atque cujusvis mali vitatio, neque Christianus esse potest (qui quidem vere Christianus sit), qui non illorum nominum quoque communionem et societatem in sese ostendat. Quocirca sicut definitione aliquis quid per Christianismum significetur, declaraverit: dicemus quod Christianismus sit imitatio divinæ naturæ. Ac nemo definitioni tanquam immodicæ nostræque humilitatem naturæ superanti obtrectet: non enim excessit ea naturam. Nam si quis primam hominis conditionem et statum consideraverit, deprehendet ex documentis Scripturæ, quod definitio extra modum nostræ naturæ egressa non sit. Nam et prima hominis fabricatio ad imitationem Dei similitudinis erat, Moyse de homine ita philosophante, dum ait, « Fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum: » et Christianismi professio est, ut homo reducat ad pristinam et antiquam felicitatem.

Si igitur antiquitus homo Dei similitudo erat, forsitan haud absurdam et a proposito alienam fecimus definitionem, qui imitationem divinæ naturæ Christianismum esse pronuntiamus. Professio

<sup>11</sup> Gen. 1, 27.

ὑψηλὸν νόημα διὰ τῶν τοιούτων ὀνομάτων δηλούμενον, πάντα τὸν Χριστὸν καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι. Εἰ τοίνυν περιλήψῃς παντὸς ὑψηλοῦ νοήματος ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ νοεῖται ὀνόματι (τῷ γὰρ ὑψηλοτέρῳ τῶν σημαιομένων καὶ τὰ λοιπὰ περιέχεται, ὡς ἕκαστον τῶν ἄλλων τῇ ἐννοίᾳ τῆς βασιλείας ἐνθεωρεῖσθαι), τάχα δι' ἀκολουθοῦν γένοιτο ἂν τις ἡμῖν τῆς τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐρμηνείας ἢ κατανόησις. Εἰ γὰρ τῷ ὑπερέχοντι τῶν τῆς ἀφάρτου φύσεως ἐρμηνευτικῶν ὀνομάτων συνονομαζόμεθα οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως πρὸς αὐτὸν συναπτόμενοι, ἀνάγκη πᾶσά ἐστι, καὶ ὅσα μετὰ τοῦ ὀνόματος τούτου περὶ τὴν ἀφάρτον ἐκείνην θεωρεῖται φύσιν νοήματα, καὶ πρὸς ἐκεῖνα ἡμῖν τὴν ὁμωνυμίαν κατὰ τὸ ἀκόλουθον γίνεσθαι. Ὡς γὰρ τῇ μετοχῇ τοῦ Χριστοῦ τὴν τοῦ Χριστιανοῦ προσήγοριαν ἐσχῆκαμεν, οὕτω προσήκει κατὰ τὸ ἀκόλουθον, καὶ πάντων ἡμᾶς τῶν ὑψηλῶν ὀνομάτων τῆς κοινωνίας ἐφέλκεσθαι. Καὶ καθάπερ ἐπὶ ἀλύσεως ὁ τὴν κατὰ τὸ ἄκρον ἀγκύλην ἐπισπασάμενος, τὰς συμφυῶς ἐχομένας ἀλλήλων διὰ τῆς μιᾶς ἂν ἐφελεύσαιο· οὕτως, ἐπειδὴ τῷ τοῦ Χριστοῦ ὀνόματι συμφυῶς ἔχει καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐρμηνευτικῶν τῆς ἀφάρτου καὶ πολυειδοῦς ἐκείνης μακαριότητος, ἐπάναγκες ἂν εἴη τὸν τοῦ ἐνὸς δραξάμενον, καὶ τὰ λοιπὰ τῷ ἐνὶ συνεφέλκεσθαι.

Εἰ τοίνυν τὸ μὲν ὄνομα τις τοῦ Χριστοῦ ὑποδοίκοιτο, ὅσα δὲ τῷ ὀνόματι τούτῳ συνθεωρεῖται μὴ δεικνύει τῷ βίῳ, καταψεύδεται τοῦ ὀνόματος ὁ τοιοῦτος, κατὰ τὸ προτεθὲν ἡμῖν ὑπόδειγμα, προσωπεῖον ἀψυχον, ἀνθρωπίνῳ χαρακτῆρι μεμορφωμένον, περιθελὶς τῷ πιθήκῳ. Οὕτε γὰρ τὸν Χριστὸν ἐστὶ μὴ δικαιουσίνην εἶναι, καὶ καθαρότητα, καὶ ἀλήθειαν, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσιν, οὔτε Χριστιανὸν ἐστὶν εἶναι (τόν γε ἀληθῶς Χριστιανὸν), μὴ κἀκείνων τῶν ὀνομάτων τὴν κοινωνίαν ἐν ἑαυτῷ δεικνύοντα. Οὐκοῦν, ὡς ἂν τις ὄρω τοῦ Χριστιανισμοῦ τῆν διάνοιαν ἐρμηνεύσειεν, οὕτως ἐροῦμεν, ὅτι Χριστιανισμὸς ἐστὶ τῆς θείας φύσεως μίμησις. Καὶ μηδεὶς ὡς ὑπέρογκον καὶ υπερβαίνοντα τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν ταπεινότητα διαβαλέτω τὸν ὄρον· οὐ γὰρ ἐξέβη τὴν φύσιν ὁ ὄρος. Εἰ γὰρ τις τὴν πρώτην κατάστασιν τοῦ ἀνθρώπου λογίσαιτο, εὐρήσει διὰ τῶν Γραφικῶν διδασμάτων, ὅτι οὐκ ἐξῆλθε τὰ μέτρα τῆς φύσεως ἡμῶν ὁ ὄρος. Ἡ τε γὰρ πρώτη τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ Θεοῦ ὁμοιότητος ἦν (οὕτω τοῦ Μωυσέως περὶ τοῦ ἀνθρώπου φιλοσοφήσαντος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν »), καὶ ἡ τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπαγγελία ἐστὶ τὸ εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐκλήριαν ἐπαναχθῆναι τὸν ἀνθρώπον.

Εἰ δὲ τὸ ἀρχαῖον Θεοῦ ὁμοίωμα ὁ ἄνθρωπος ἦν, τάχα οὐκ ἔξω τοῦ σκοποῦ τὸν ὄρισμὸν πεποιήμεθα, μίμησιν θείας φύσεως τὸν Χριστιανισμὸν εἶναι ἀποφνηνάμενοι. Ἡ μὲν οὖν ὑπόστασις τῆς προσήγορίας



οὕτω μεγάλη. Καιρὸς δ' ἂν εἴη διασκοπῆσαι, εἰ τὸ μὴ οὕτως ἔχειν κατὰ τὸν βίον, ἀκίνδυνόν ἐστι τῷ προκαλλομένῳ τὸ ὄνομα. Γένοιτο δ' ἂν ἐξ ὑποδείγματων σαφῆς τὸ ζητούμενον. Ὑποκείσθω τις γραφικὴν ἐπαγγελλόμενος τέχνην, γενέσθω δὲ τοῦτω πρόσταγμα τοῦ κρατοῦντος, τοῖς πόρρωθεν ἀπρικισμένοις χαράξαι τὴν τῆς βασιλείας μορφήν. Εἰ τοίνυν εἰδεχθῆς τι καὶ δύσμορφον εἶδος ἐπὶ τοῦ πίνακος διαχαράξας, εἰκόνα βασιλέως τὴν ἀσχήμονα ταύτην μορφήν ὀνομάσειεν. Ἄρα οὐκ εἰκότως ἀνακατήσασιν τὴν ἐξουσίαν, ὡς τοῦ ἀρχετύπου κάλλους διὰ τῆς κακῆς ἐκείνης γραφῆς ἐν τοῖς ἀγνοοῦσιν ὑβριζομένου; Οἷον γὰρ ἐπὶ τῆς εἰκόνης τὸ εἶδος δείκνυται, τοιαύτην ἀνάγκη καὶ τὴν ἀρχέτυπον νομοσθῆναι μορφήν. Εἰ οὖν Θεοῦ μίμησιν τὸν Χριστιανισμὸν ὁ ὅρος φησὶν, ὁ μήμιν δεξάμενος τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, οἷον ἂν ἡμῖν ἰδῆ τὸν βίον τὸν κατὰ μίμησιν Θεοῦ κατορθοῦσθαι πεπιστευμένον, τοιοῦτον ἡμῶν καὶ τὸ Θεῖον οἰήσεται. Ὡστε εἰ μὲν παντὸς ἀγαθοῦ ὑποδείγματα βλέπει, ἀγαθὸν τὸ Θεῖον εἶναι πιστεύσει τὸ παρ' ἡμῶν σεβασζόμενον· εἰ δέ τις ἐμπαθῆς εἴη καὶ θηριώδης, ἄλλοτε πρὸς ἄλλα πάθη μεμορφωμένος θηρίων ἐν τῷ ἦθει μορφᾶς (θηρία γὰρ ἀντικρυς ἔστιν ἰδεῖν ταῖς τῆς φύσεως ἡμῶν παρατροπαῖς ἐμμορφούμενα), ἔπειτα Χριστιανὸν ἑαυτὸν ὁ τοιοῦτος ὀνομάξοι, φανεροῦ πᾶσιν ὄντος, ὅτι ἡ ὑπόσχους τοῦ ὀνόματος μίμησιν Θεοῦ ἐπαγγέλλεται· φεκτὸν ἐν τῷ ἰδίῳ βίῳ τὸ πεπιστευμένον παρ' ἡμῶν Θεῖον ἐν τοῖς ἀπίστοις ποιῆσει. Διὰ καὶ ἀπειλήν τινα φοβερωτέραν ἡ Γραφὴ τοῖς τοιοῦτοις ἐπαγγέλλεται, λέγουσα· «Ὁδοὶ, δι' οὗς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι!» Καὶ μοι δοκεῖ πρὸς ταύτην μάλιστα τὴν διάνοιαν ὀδηγῶν ἡμᾶς ὁ Κύριος, τοῦτο πρὸς τοὺς ἀκούσας δυναμένους εἰπεῖν, ὅτι· «Γίνεσθε τέλειοι, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ ὁ μῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.» Ὁ γὰρ Πατέρα τῶν πεπιστευκότων, τὸν ἀληθινὸν ὀνομάσας Πατέρα, βούλεται πρὸς τὴν ἐν ἐκείνῳ θεωρουμένην τῶν ἀγαθῶν τελειότητα καὶ τοὺς δι' αὐτοῦ γεννηθέντας ὁμοίως ἔχειν. Ἐρεῖς οὖν μοι· Καὶ πῶς ἂν γένοιτο ἀνθρωπίνην ταπεινότητα πρὸς τὴν ἐν τῷ Θεῷ καθορωμένην μακαριότητα ἐπεκτείνεσθαι, ὡς αὐτόθεν τῷ προστάγματι τῆς ἀμύχανίας προπαινομένης; Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο δυνατόν, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς ὁμοιωθῆναι τὸν γῆινον, αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν φύσιν διαφορᾶς δεικνύσης τὸ ἀνέφικτον τῆς μιμήσεως; Ἐπ' ἰσῆς γὰρ εἶναι ἀμύχανον, τῷ τε οὐρανίῳ μεγέθει καὶ τοῖς ἐν αὐτῷ κάλλεσι τὴν βῆσιν παρισάξασθαι, καὶ τὸν ἐκ γῆς ἀνθρώπον τῷ οὐρανίῳ ὁμοιοῦσθαι Θεῷ. Ἄλλὰ σαφῆς ὁ περὶ τούτου λόγος· ὅτι οὐ τῇ φύσει τῇ θείᾳ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην συγκρίνεσθαι κελεύει τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλὰ τὰς ἀγαθὰς ἐνεργείας, καθὼς ἂν ἡ δυνατόν, μιμεῖσθαι τῷ βίῳ. Τίνες οὖν εἰσιν αἱ παρ' ἡμῶν ἐνεργεῖαι πρὸς τὰς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας ὁμοίως ἔχουσαι; Τὸ πάσης κακίας ἀλλοτριουῖσθαι, καθὼς ἂν ἡ δυνατόν, ἔργῳ τε καὶ λόγῳ καὶ διανοίᾳ τῶν παρ' αὐτῆς μολυσμῶν καθαρῶν· τοῦτο μίμησις ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τῆς θείας τε καὶ τῆς περὶ τὸν οὐράνιον Θεὸν τελειότητος.

A igitur appellationis ita magna est. Non alienum autem et intempestivum jam fuerit dispicere, an nihil in hoc periculi sit ei qui hoc nomen præten-  
 dit, si ejus vita talis non sit. Ex similitudinibus autem planum nobis ac perspicuum fuerit id quod quærimus. Ponatur aliquis esse, qui artem pin-  
 gendi profiteatur, atque huic imperari a magi-  
 stratu, ut iis qui præcul habitant, regis imaginem sculpat. Si igitur turpem aliquam ac deformem speciem in tabula sculptam imaginem regis indecoram eam formam nominaverit, an non verisimile est indignaturam esse potestatem, quod pulchritudo principalis propter malam illam picturam vituperetur inter ignaros? Qualis enim in imagine species ostenditur, talem etiam formam principalem existimari necesse est. Quocirca si definitio  
 B Christianismum Dei imitationem esse dicit, qualem vitam, quam juxta imitationem Dei traduci creditum est, inter nos viderit is qui nondum mysterii rationem acceperit, tale nostrum quoque numen essu existimabit. Itaque siquidem omnis boni exempla viderit, bonum credet esse numen, quod veneramur; sin autem aliquis affectibus obnoxius ac  
 C bestiarum similis fuerit, atque alias in alios identidem affectus transformetur, multasque ferarum formas morum atque ingenii immanitate induat et repræsentet (feras enim plane videre licet naturæ nostræ depravatæ vitiiis informari), deinde Christianum is se nominet, nemine ignorante, quod ejus nominis professio imitationem Dei polliceatur, per vitam suam efficiet, ut quod a nobis creditur esse numen, vituperetur ac reprehendatur inter infideles. Quamobrem Scriptura quoque talibus acriores ac terribiliores quodammodo minas denuntiat, dum dicit: «Væ, propter quos nomini meo obrectatur inter gentes.» Ac mihi videtur ad hanc maxime sententiam et intellectum nos ducens Dominus illud dixisse ad eos qui audire poterant: «Sitis perfecti, sicut et Pater vester cælestis perfectus est.» Qui enim Patrem eorum qui crederunt, verum patrem nominavit, vult etiam eos qui per ipsum geniti sunt, bonorum perfectioni quæ in illo spectatur similes esse. Dices igitur mihi, Et qui fieri possit, ut humilitas humana ad eam, quæ in Deo conspicitur beatitudinem enitatur, quasi in ipso videlicet præcepto, rei quæ fieri nequeat, perplexitas atque difficultas emineat et appareat? Qui enim fieri possit, ut terrenus similis fiat ei qui in cælis est, cum ea quæ in natura consistit differentia ostendat fieri non posse, ut imitando quis eo usque evadat? Æque enim fieri non posse, ut vel cælesti magnitudini, et ei quæ inibi est, pulchritudini facie quispiam adæquetur, vel homo terrenus cælesti Deo assimiletur. Sed perspicua hæc de re oratio est, nimirum quod non cum natura naturam, humanam inquam, cum divina comparari jubeat Evangelium, sed bonas actiones, quoad ejus

<sup>1</sup> Isa. LII, 5. <sup>2</sup> Matth. v, 48.

fieri possit, vivendo imitari. Quenam igitur a nobis proficiscuntur actiones, quæ Dei actionum similes sunt? Ab omni vitiositate atque malitia, quoad ejus fieri possit, esse alienos, atque ab ejus iniquationibus, tum opere, tum sermone, tum mente vacuos ac puros esse, id revera divinæ et ejus quæ circa cælestem Deum spectatur, perfectionis imitatio est.

Non enim mihi videtur Evangelium elementum cæli tanquam separatum quoddam domicilium Dei dicere, dum jubet nos ita perfectos esse sicut cælestis Pater perfectus est, quippe cum numen divinum in omnibus ex æquo sit, et per omnem itidem creaturam permeet atque pervadat, et nihil, quod ab ente separatum sit, in essentia manere possit, sed æquabiliter parique ratione ac modo unamquamque rem natura divina amplectatur et attingat, omnia vi comprehensiva intra se continens atque coercens: quemadmodum Propheta quoque hoc docet, dicens: Sive mente fuero in cælo, sive subterranea cogitatione penetrans scrutatus fuero, sive ad terminos rerum vim animæ cogitativam et imaginativam extendero, omnia video cœlestera tua comprehendi, Dictio autem ad hunc modum sese habet: « Si ascendero in cælum, tu illic es; si descendero in infernum, præsto es; si sustulero alas meas ad diluculum, et divertero ad extrema maris, etenim illic manus tua deducet me, et dextera tua me detinebit ». Igitur ex his discere possumus quod non peculiariter cælestis habitatio Deo separata ac destinata sit. Sed quoniam superna natura a vitiositate et malitia pura esse solet (multis in locis hoc Scriptura sancta nobis significante per ambages et involucra), et ab hac inferna, quæ ex crassiori materia conflata est vita, ea quæ ex vitiositate existunt mala designantur, cum hic inventor vitiositatis anguis circa vitam terrenam serpat atque volvatur, quemadmodum de eo per verba tecta involucraque dicit Scriptura, quod super pectus ac ventrem ambulet, et terra vescatur semper (hoc autem tum figura motus, tum genus cibi nobis explicat, quod hæc terrena et inferna vita sit, quæ reptationem multiformis vitiositatis in sese admittit, et cibus irrepentis in eam bestię sit): igitur qui cælestem Patrem jubet imitari, a terrenis affectibus vacare ac purum esse jubet: quorum vitatio non mutatione loci, sed ex libera voluntate ac sola animi destinatione fit. Quocirca si natura ita comparatum est, ut solo motu mentis et appetitu a malo alienemur, nihil laboriosum nobis præcipit evangelicus sermo. Neque enim labor conjunctus est affectioni et ardori mentis, sed licet nobis absque ullo negotio quocunque velimus per cogitationes accedere. Itaque volenti facile est, cælestem vitæ traductionem vel in terra habere, si quemadmodum Evangelium præscribit, cælestia sapiamus, cælestibus afficiamur, et in thesauris cælestibus virtutis divitias deponamus. Inquit enim. « Ne congerite vobis thesauros in terra, sed congregate thesauros in cælis ubi neque tinea neque ærugo corrumpit, neque fures perfodiunt et furantur ».

Οὐ γὰρ μοι δοκεῖ τὸ στοιχεῖον τοῦ οὐρανοῦ, καθάπερ τι κεχωρισμένον ἐνδιαίτημα Θεοῦ λέγειν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν οἷς προτάσσει τελειοῦσθαι ἡμᾶς, κατὰ τὸν ἐπουράνιον Πατέρα· διότι τὸ Θεῖον κατὰ τὸ ἴσον ἐν πᾶσιν ἐστὶ, καὶ διὰ πάσης ὡσαύτως διήκει τῆς κτίσεως, καὶ οὐδὲν ἂν χωρισθὲν τοῦ ὄντος ἐν τῷ εἶναι μένοι, ἀλλ' ὁμοτίμως ἐκάστου τῶν ὄντων ἡ θεία φύσις ἐφάπτεται, πάντα τῇ περιεκτικῇ δυνάμει ἐντὸς ἑαυτῆς περιέργουσα· καθάπερ καὶ Προφήτης τοῦτο παιδεύει λέγων. ὅτι Κἀν ἐν τῷ οὐρανῷ γένωμαί τῇ διανοίᾳ, κἀν τὰ ὑπόγεια τῷ λογισμῷ καταδυεὶς ἐξετάσω, κἀν ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ὄντων τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς ἐπεκτείνω, πάντα ὁρῶ τῇ δεξιᾷ σου περικρατούμενα. Ἔχει δὲ ἡ λέξις τοῦτον τὸν τρόπον· Ἐάν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ εἶ ἐκεῖ· εἰ καταβῶ εἰς τὸν ἄδην, πάρεσι. Εἰ ἀναλάβοιμι τὰς πτέρυγὰς μου κατ' ἄρρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὀδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. Οὐκοῦν ἐκ τούτων ἐστὶ μαθεῖν, τὸ μὴ ἀφωρῖσθαι κατ' ἐξάίρετον τῷ Θεῷ τὴν οὐράνιον οἴκησιν. Ἀλλ' ἐπεὶ γε ἐπίσταται καθαρῶς κακίας ἡ ἄνω λῆξις (τοῦτο πολλαχῇ τῆς ἁγίας Γραφῆς παρασημηναμένης ἡμῖν δι' αἰνίγματος), καὶ τῇ κἀτω ταύτῃ τῇ ὑλωδεστέρα ζωῇ τὰ κατὰ κακίαν ἐνεργεῖται πᾶθθ, ὡδε τοῦ εὐρέτου τῆς κακίας ὁφεισῶς περὶ τὸν γῆινον βίον ἰλυσπυμένον καὶ ἔρποντος, καθὼς φησὶν ὁ λόγος· περὶ αὐτοῦ ἐν αἰνίγματι, ὅτι ἐπὶ τὸ στήθος καὶ τὴν κοιλίαν πορεύεται, καὶ γῆν σιτεῖται διαπαντός. Τοῦτο δὲ τό τε σχῆμα τῆς κινήσεως ἡμῖν ἐρμηνεύει, καὶ τὸ τῆς βρώσεως εἶδος· ὅτι γῆινος οὗτος καὶ κατηρικισμένος βίος ἐστίν, ὃς τὴν ἐρηθηδὸνα τῆς πολυτρόπου κακίας ἐφ' ἑαυτοῦ δέχεται, καὶ τροφὴ τοῦ ἐφ' ἑρποντος αὐτὸν θηρίου γίνεται. Οὐκοῦν ὁ τὸν οὐράνιον μιμεῖσθαι κελεύειν Πατέρα, τῶν γῆινων παθῶν καθαρῶς κελεύει, ὧν ἡ ἀπόστασις οὐ διὰ τοπικῆς μεταβάσεως, ἀλλὰ διὰ προαιρέσεως ἐνεργεῖται μόνως. Εἰ οὖν ἐν μόνῃ τῆς διανοίας ὁρμῇ κατορθοῦσθαι πέφυκεν ἡ τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσις, οὐδὲν ἐπιπόνον ἡμῖν ὁ εὐαγγελικὸς ἐγκλεῖται λόγος. Οὐδὲ γὰρ συνέσκευται κόπος τῇ τῆς διανοίας ὁρμῇ, ἀλλ' ἔξεστιν ἡμῖν ἀπραγματεῦσθαι, ὅπου περ ἂν θέλοιμεν, δι' ἐνθυμήσεων παραγίνεσθαι· ὥστε τὴν οὐράνιον διαγωγὴν βᾶδιον εἶναι καὶ βουλομένῳ καὶ ἐπὶ γῆς ἔχειν, καθὼς ὑφηγεῖται τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν τῷ φρονεῖν τὰ οὐράνια, καὶ τοῖς ἐκεῖ θησαυροῖς τὸν τῆς ἀρετῆς πλοῦτον ἐναποτίθεσθαι. « Μὴ θησαυρίζετε » γὰρ, φησὶ, « θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ θησαυρίζετε θησαυροὺς ἐν οὐρανοῖς, ὅπου οὔτε σῆς, οὔτε βρώσις ἀφανίζει, οὔτε κλέπται διορῶσσοσι καὶ κλέπτουσιν. » Ἐνδείκνυται δὲ διὰ τούτων, τὸ μηδεμίαν τῇ ἄνω ζωῇ φθαρτικὴν τῆς μακαριότητος ἐμπολιτεύεσθαι δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐπὶ λύμῃ τοῦ τῆδε βίου πολυειδῶς τὴν ποικίλην ἑαυτοῦ κακίαν κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς

• Psal. cxxxviii, 8 sqq. • Gen. iii, 14. • Matth. vi, 19; Luc. xii, 35.

ἐνεργῶν, ἥτοι σῆτος τρόπον ταῖς διανοίαις ἐντίκτεται, ἀχρειῶν τὸ μέρος ὡπερ ἂν ἐμφυῆ· ἥτοι διὰ τῆς βρωτικῆς τε καὶ ἀφανιστικῆς δυνάμεως. εἰ μὴ ταχέως ἀποτιναχθεῖν τοῦ μέρους, πρὸς τὰ παρακείμενα μεθέρπων, διαφθορᾶς ἴχνος, οἷς ἂν ἐμπελάσῃ, διὰ τῆς κινήσεως ἐνσημαίνεται· ἢ, εἴπερ τὰ ἐντὸς ἀσφαλῶς ἔχοι, διὰ τῶν ἐξωθεν περιστάσεων ἐπιβουλεύει. Ἡ γὰρ δι' ἡδονῆς τὸν θησαυρὸν τῆς καρδίας ἐτοιχωρῶν ῥύχσεν, ἢ δι' ἑτέρου πάθους κενὸν τῆς ἀρετῆς τὸ τῆς ψυχῆς δοχεῖον ἐποίησε, θυμῷ ἢ λύπῃ ἢ ἄλλῳ τινὶ τοιοῦτῳ πάθει τὸν λογισμὸν ὑποκλέψας. Ἐπει οὖν ἐν τοῖς ἄνω θησαυροῖς, οὔτε σῆτά φησιν, οὔτε βρῶσιν ὁ Κύριος γίνεσθαι, οὔτε τὴν ἀπὸ τῆς κλεπτικῆς κακίαν διδάσκουσιν ταῦτα, ἄπερ ὑπενοήσαμεν· ἐκεῖ μεταθετέον τὴν ἐμπορίαν, ἐν ἣ τὸ θησαυρίσαι οὐ μόνον ἀσυλὸν τε καὶ ἀμείωτον εἰς αἰεὶ διαμένει, ἀλλὰ καὶ σπερμάτων δίκην, ἐπὶ τὸ πολλαπλάσιον κατεργάζεται τὴν ἐπαύξειν. Χρὴ γὰρ πάντως τῇ φύσει τοῦ τὴν παρακταθήκην δεχομένου μεγαλύνεσθαι τὴν ἀντίδοσιν. Ὅσπερ γὰρ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἑαυτῶν ἐνεργουμένων φύσιν, πτωχὰ προσάγοντες διὰ τὸ περφυκέναι τοιοῦτοι· οὕτως εἰκόδς, τὸν ἐν παντὶ πλοῦσιον ὄντα, ἃ πέφυκεν ἔχειν, ταῦτα τοῖς προδεδικῶσιν ἀντιχαρίζεσθαι. Μῆδεις οὖν ἀθυμεῖτω, τὰ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν τοῖς θεοῖς θησαυροῖς συνεισφέρων, ὡς πρὸς τὸ μέτρον, ὧν δέδωκε, κομιούμενος, ἀλλ' ἀναμενέτω, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ εἰπόντος ὅτι μεγάλα τῶν μικρῶν ἀντικαταλλάσσεται, οὐράνια μὲν τῶν γῆινων, ἀτὰρ δὲ τῶν ὠκυμόρων διαμεριδόμενος· ἃ τοιαῦτα τῇ φύσει ἐστίν, ὡς μήτε διανοία δυνατὸν εἶναι ληφθῆναι, μήτε εἰς ἐρμηνείαν λόγου ἐλθεῖν, περὶ ὧν ἡ θεόπνευστος διδάσκει Γραφή, ὅτι· Ὅσπερ ὁ ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ταῦτά σοι, ὦ τιμία κεφαλῆ, οὐ μόνον ὑπὲρ τῶν ἐλειφθέντων γραμμάτων ἀνεπληρώσαμεν, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα γινόμενα ἐλλείμματα προεξητάσαμεν. Σὺ δὲ μοι πρᾶττοις ἐν Κυρίῳ καταθύμιός. Τοῦτο δὲ σοι εἶη διαπαντός καταθύμιον, ὃ καὶ τῷ Θεῷ κεχαρισμένον ἐστὶ, καὶ ἡμῖν καταθύμιον.

Quibus verbis ostendit quod nulla vis, quæ beatitudinem illam corrumpere possit, in superna vita versetur. Nam ille qui ad corruptelam et perniciem hujus vitæ multifariam multisque modis variam suam malitiam adversus humanam vitam exercet, vel tineæ in modum mentibus innascitur, partem cuiuscunque inhæserit inutilem reddens; vel per vim corrosivam et corruptivam, nisi celeriter de parte quam invaserit excussus fuerit, ad proxima quæque serpendo progrediens, quæcunque movendo se contigerit, iis vestigium corruptionis imprimit; vel si interiora firma ac luta sint, per externas circumstantias insidiatur. Aut enim voluptate perfodiendo cordis thesaurum invadit, aut per alium affectum ex animæ receptaculo virtutem eximit, vel ira, vel tristitia et angore, vel alia simili quapiam perturbatione et affectu rationem subducens. Quoniam igitur Dominus in supernis thesauris neque tineam neque æruginem innasci dicit, neque ab arte furandi malitiam inesse, quæ doceat ea quæ commemoravimus, illuc transferenda negotiatio est, ubi non modo compilationi atque diminutioni non obnoxii thesauri semper permanent, verum etiam seminum in modum multiplex efficiunt incrementum. Oportet enim prorsus ex natura depositarii magnam fieri remunerationem. Quemadmodum enim nos ex natura nostra facimus, ut tenuia offeramus, quippe cum natura simus tales, ita consentaneum est eum qui in omni re dives est, iis quæ ex natura habet eos qui sua ante dederint, esse remuneratum. Ne quis igitur se animo demittat, dum quæ pro viribus suis potest, divinis infert thesauris, quasi pro modo eorum quæ dederit recepturus; sed speret juxta pollicitationem ejus qui dixit, quod magna parvis sit comparaturus, cœlestibus quidem terrena, sempiternis vero cito peritura permutans, quæ talia natura sunt, ut neque mente percipi, neque sermone explicari possint, de quibus divina docet Scriptura, quod neque oculus viderit, neque auris audiverit, neque in cor hominis ascenderint, quæ præparaverit Deus diligentibus se<sup>7</sup>. His tibi, o charum caput, non solum prætermittas litteras resarcivimus et compensavimus, verum etiam quæ posthac prætermittentur ac reliqua sicut, per argumentum quærere anticipavimus. Tu vero mihi vivas in Domino ex animi tui sententia. Hoc autem semper tibi cordi sit atque probetur, quod et Deo gratum et nobis jucundum est.

<sup>7</sup> I Cor. 11, 9.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΠΕΡΙ ΤΕΛΕΙΟΤΗΤΟΣ,

ΚΑΙ ΟΠΟΙΟΝ ΧΡΗ ΕΙΝΑΙ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΝ,

ΠΡΟΣ ΟΛΥΜΠΙΟΝ ΜΟΝΑΧΟΝ.

EJUSDEM  
DE PERFECTIOE

ET QUALEM OPORTEAT ESSE CHRISTIANUM,

AD OLYMPIUM MONACHUM.

Francisco Zino interprete.

Quæris qua ratione vita ex virtute possit institui, ut omnibus officiorum numeris absoluta atque perfecta nullis reprehensionibus sit obnoxia; digna perfecto professione tua postulatio. Mihi vero nihil esset optatius quam ut eorum quæ cupis exempla possem ex mea vita tibi depromere, ut doctrinam abs te quæsitam factis potius quam verbis explicarem. Ea enim demum bene vivendi institutio digna est, cui fides habeatur, cum docentis vita congruit orationi. Cæterum quoniam me id quod opto nondum assecutum video, ut orationis loco possim vitam ostendere, ne imperfectus omnino videar et a signo præ inscitia penitus aberrare, brevem tibi recte vivendi formulam tradam; atque illius quidem hinc jam nascitur exordium. Bonus Dominus noster Jesus Christus nos, qui in ipsum credimus, adorandi nominis sui participes fecit, ut sive divites, sive nobiles, sive obscuro, sive inopes, sive doctrinæ aut dignitatis insignibus exornati simus, nulla tamen ex re quæ nobis adsit nominemur, sed his omnibus rejectis, de uno nomine ipsius proprie appellemur Christiani. Cum igitur hanc nobis e cælo gratiam attulerit, operæ pretium est ut prius muneris magnitudinem consideremus, quo meritas largitori Deo gratias habeamus. Deinde tales in omni vita nos præstemus, quales requirit hujusce nominis excellentia. Quanta sit hujus muneris magnitudo, quod illius qui vitæ nostræ Dominus est nomine nuncupemur, nobis perspicuum fiet si quid nomen ipsum a Christo deductum significet animadvertemus, ut intelligamus quando universi Dominum in nostris preceationibus hac voce nominamus, quam animis nostris notionem concipiamus, aut quid per hoc nomen cogitantes apte credamus ipsum appellare. Id ubi compertum habuerimus,

Α Πρέπουσα τῇ προαιρέσει ἡ σπουδὴ περὶ τοῦ γνώ-  
ναι πῶς ἂν τις διὰ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τελεωθεῖη,  
ὥστε διὰ πάντων κατορθωθῆναι σου τῇ ζωῇ τὸ ἀμώ-  
μητον. Ἐγὼ δὲ περὶ παντὸς μὲν ἂν ἐποιησάμην, ἐν  
τῷ ἐμῷ βίῳ τῶν σοὶ σπουδαζομένων εὐρεθῆναι τὰ  
ὑποδείγματα, ὥστε τοῖς ἔργοις περὶ τῶν λόγων ἐπι-  
ζητουμένην ὑπὸ σοῦ παρασχεῖν διδασκαλίαν. Οὕτω  
γὰρ ἂν ἀξιόπιστος ἦν τῶν ἀγαθῶν ἡ ὑφήγησις, τοῦ  
βίου τοῖς λόγοις συμφεγγομένου. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο  
μὲν εὐχομαι γενέσθαι ποτὲ, νῦν δὲ οὕτω τοιούτου  
ἐμαυτὸν βλέπων, ὡς ἀντὶ τοῦ λόγου προδεικνύειν  
τὸν βίον, ἵνα μὴ καθόλου δοκοῖν ἀσυντελὴς εἶναι  
σοὶ τις πρὸς τὸν σκοπὸν καὶ ἀνόνητος, ἐφ' ὃ δεῖ συν-  
τεῖναι τὸν ἀκριβῆ βίον, ὑποθέσθαι διανοήθη, ἐντεῦ-  
θεν τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος. Τοῦ ἀγαθοῦ  
Β Δεσπότη τοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ χαρισσαμένου τὴν  
κοινωνίαν ἡμῖν τοῦ προσκυνομένου ὀνόματος, ὥστε  
ἡμᾶς ἐκ μηδενὸς ἄλλου τῶν περὶ ἡμᾶς ὀνομάζεσθαι,  
κἂν πλούσιός τις ᾖ ἢ τύχη, καὶ εὐπατρίδης, κἂν δυσ-  
γενῆς ἢ ἢ πέννης, καὶ ἐξ ἐπιτηδευμάτων τινῶν ἢ  
ἀξιωματῶν τὸ γινώριμον ἔχη, πάντων τῶν τοιούτων  
ὀνομάτων ἀργούντων, μίαν εἶναι κυρίαν κλήσιν τοῖς  
εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσι δωδῶρηται, τὸ Χριστιανούς  
ὀνομάζεσθαι. Ταύτης ἄνωθεν ἡμῖν ἐπικυρωθεῖσθαι  
τῆς χάριτος, ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρῶτον τῆς δωρεᾶς  
νοῆσαι τὸ μέγεθος, ὥστε κατ' ἀξίαν εὐχαριστῆσαι τῷ  
τὰ τηλικαῦτα δωρησαμένῳ Θεῷ. Ἐπειτα δὲ τοιούτους  
ἐαυτοὺς διὰ τοῦ βίου δεῖξαι, ὅσον ἐπιζητεῖ ἡ τοῦ με-  
γάλου τοῦτου ὀνόματος δύναμις. Τὸ μὲν οὖν μέγεθος  
τῆς δωρεᾶς, ἧς διὰ τοῦ συνονομασθῆναι τῷ Δεσπότη  
τῆς ζωῆς ἡμῶν ἠξιώθημεν, οὕτως ἂν γένοιτο δῆλον  
C ἡμῖν, εἰ αὐτὸ τὸ σημαίνον τὸ κατὰ τὸν Χριστὸν  
ὀνόματος ἐπιγυνοῖμεν, ὥστε συνεῖναι, ὅταν διὰ ταύ-  
της τῆς φωτῆς τὸν τοῦ παντὸς Κύριον ἐν ταῖς εὐχαῖς  
προσκαλώμεθα, ποῖαν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἀναλαμ-  
βάνομεν ἔνοιαν, ἢ τί ἐπὶ τοῦ ὀνόματος τούτου κα-

τανοῦντες, εὐσεβῶς αὐτὸν ἐπικαλεῖσθαι πιστεύομεν. Ἐπειδὴν δὲ τοῦτο νοήσωμεν, τότε δι' ἀκούουθου, καὶ οἴους προσήκει ἡμᾶς διὰ τῆς περὶ τὸν βίον σπουδῆς ἐπιδειχθῆναι, σαφῶς μαθησόμεθα, διδασκάλῳ καὶ ὀδηγῷ πρὸς τὸν βίον τῷ ὀνόματι χρώμενοι. Οὐκοῦν τὸν ἅγιον Παῦλον πρὸς τὰ δύο ταῦτα καθηγεμόνα ποιοῦμενοι, ἀσφαλεστάτην ἐξομεν ὀδηγίαν πρὸς τὴν τῶν ζητουμένων σαφήνειαν. Οὗτος γὰρ μάλιστα πάντων ἀκριβῶς, καὶ τί ἐστὶν ὁ Χριστὸς κατενόησε, καὶ οἶον εἶναι χρὴ τὸν ἐπονομαζόμενον αὐτῷ, δι' ὧν ἐποίησεν, ὑφηγήσατο· οὗτοι ἐναργῶς αὐτὸν μιμησάμενος, ὡς ἐν ἑαυτῷ δεῖξαι τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην μεμρφωμένον, διὰ τῆς ἀκριβεστάτης μιμήσεως, μεταβληθέντος τοῦ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ εἶδους πρὸς τὸ πρωτότυπον, ὡς μηκέτι Παῦλον εἶναι δοκεῖν τὸν ζῶντά τε καὶ φθηγόμενον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ ζῆν· καθὼς φησὶν ὁ καλὸς τῶν ἰδίων ἀγαθῶν ἐπαισθόμενος, ὅτι « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ. » Καὶ, ὅτι « Ζῶ δὲ ἐγὼ οὐκ ἔτι, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. »

Οὗτος οὖν τοῦ κατὰ Χριστὸν ὀνομαζόντος ἐγνώρισεν ἡμῖν τὸ σημαίνον, εἰπὼν, ὅτι Χριστὸς ἐστὶ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ἀλλὰ καὶ εἰρήνην αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ φῶς ἀπρόσιτον, ἐν ᾧ οἰκεῖ ὁ Θεός· ἁγιασμόν τε καὶ ἀπολύτρωσιν, ἀρχιερέα τε μέγαν, καὶ Πάσχα, ἱλαστήριον ψυχῶν, ἀπαύγασμα δόξης, χαρακτήρα ὑποστάσεως, καὶ ποιητὴν αἰώνων, βρῶμα πνευματικῶν καὶ πόμα, καὶ πέτραν, καὶ ὕδωρ, θεμέλιον πίστεως, καὶ γωνίαν κεφαλῆν, καὶ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου εἰκόνα, καὶ μέγαν Θεόν, κεφαλὴν τε τοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος, καὶ τῆς καινῆς κτίσεως πρωτότοκον, καὶ ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων, πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ Ἰδὸν μονογενῆ δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, καὶ Κύριον τῆς δόξης, καὶ ἀρχὴν τῶν ὄντων (οὕτως εἰπὼν περὶ αὐτοῦ· Ὅς ἐστὶν ἀρχὴ), βασιλέα τε δικαιοσύνης πρὸς τοῦτους, βασιλέα εἰρήνης, καὶ βασιλέα τῶν ἀπάντων, ἀπεργραπτον ἔχοντα τῆς βασιλείας τὸ κράτος. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά, ὧν οὐκ ἔστι τὸ πλῆθος ρηδῶς ἐξαριθμησασθαι· ἅπερ πάντα συντεθέντα πρὸς ἄλληλα, τῆς ἐκάστου τῶν ἐπωνύμων διανοίας, τὸ παρ' ἑαυτῆς εἰς ἐνδειξιν τοῦ σημαίνοντος συνεισφερούσης, ἔμφασίν τινα τῆς σημασίας τοῦ κατὰ Χριστὸν ὀνόματος ἡμῖν ἐμποιεῖ, ὅσον χωροῦμεν τῇ ψυχῇ κατανοῆσαι, τοσοῦτον τὰ τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος ἡμῖν ἐνδεικνύμενα. Ἐπειδὴ τοίνυν πάσης ἀξίας τε καὶ ἐξουσίας καὶ δυναστείας ὑπέρκειται τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα, τῇ δὲ τοῦ Χριστοῦ προσηγορίᾳ κυρίως καὶ πρώτως τὸ βασιλικὸν διασημαίνεται κράτος (προηγίτο γὰρ, καθὼς ἐν ταῖς ἱστορίαις ἐμάθομεν, τῆς βασιλείας ἡ χρίσις), τῇ δὲ βασιλείᾳ πᾶσα ἡ τῶν λοιπῶν ἐμπεριέχεται δύναμις, τούτου χάριν ὃ τὰ περιεχόμενα κατανόησας, καὶ τὴν περιεκτικὴν τῶν κατὰ μέρος συγκατενόησε δύναμιν. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ βασιλεία, ἧς ἐνδεικτικὸν ὄνομα ἡ τοῦ Χριστοῦ κλήσις ἐστίν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ

A ipso nomine ut magistro et duce ad bene beateque vivendum utentes, quæ nobis vitæ studia sequenda sint, facile cognoscemus. Ad hæc autem duo quæ investigamus percipienda tutissimum aditum habebimus, si nobis D. Paulum itineris ducem proposuerimus. Hic enim maxime omnium exquisite, et qui Christus sit novit, et qualem esse oportet, qui ab eo nomen accepit, ex iis quæ gessit ipse, declaravit: nam adeo accuratè illum imitatus est, ut in se Dominum ipsum expressum ostenderit, quippe qui diligentissima imitatione formam animi sui ita transtulit in ipsum exemplar, ut non amplius, qui loquebatur, Paulus, sed Christus esse videretur, quemadmodum ipsemet dicit, qui propria bona pulchre sentiebat: « Quoniam experimentum, » inquit <sup>1</sup>, « quæritis ejus qui in me loquitur Christus. » Et, « Vivo ego jam non ego, vivit autem in me Christus. »

Hic igitur nobis et quam vim nomen hoc Christus habere patefecit, cum diceret Christum esse Dei virtutem et Dei sapientiam, cumque et pacem ipsum nominaret et lucem inaccessibilem, in qua Deus inhabitat, expiationem, et redemptionem, et sacerdotem magnum, et Pascha, et propitiationem animarum, splendorem gloriæ et figuram substantiæ, et effectorem sæculorum, cibum ac potum spiritualem, petram et aquam, fundamentum fidei, et anguli caput, et Dei invisibilis imaginem, et magnum Deum, caput corporis Ecclesiæ, et novæ creaturæ primogenitum, et primitias eorum qui dormierunt, et primogenitum ex mortuis, et primogenitum in multis fratribus, et mediatorem Dei et hominum, et Filium unigenitum gloria et honore coronatum, et Dominum gloriæ, et rerum principium, et regem justitiæ, ad hæc et regem pacis, et regem omnium, imperium regni nullis terminis circumscriptum obtinentem. His et aliis id genus nominibus eum appellavit, quæ tam multa sunt ut præ multitudine haud facile numero comprehendi possint. Quæ quidem omnia si inter se componantur, et singulorum colligantur significationes, mirabilem nobis hujus nominis Christi vim aperient, et majestatis illius quæ verbis explicari nequit, tantum ostendent, quantum animis et cogitatione capere valuerimus. Verum, quoniam omni dignitati, et potentia, et principatui regia præcellit amplitudo, Christi autem nomine regium significatur imperium (nam ut ex historiarum libris didicimus, prius ungentur, qui futuri sunt reges), regno autem omnis reliquorum nominum vis continetur; eo fit ut qui ea quæ comprehenduntur cognoscit, simul etiam illa complectentem intelligat potestatem. Hoc autem regnum est, quod quidem regnum Christi appellatione indicatur: Quamobrem cum omnium maximum et divinissimum, et primum nomen Domini

<sup>1</sup> II Cor. xiii, 5. <sup>2</sup> Galat. ii, 20.

nostri bonitas nobis impertiverit, ut Christi cognomine decorati appellemur Christiani, necesse est ut omnia nomina, quæ vocem hanc interpretantur, in nobis item conspiciantur expressa, ne falso vocati Christiani videamur, sed ex vita testimonium habeamus. Neque enim ex appellatione res fiunt, sed earum subjecta natura, quæcumque tandem illa sit, apti nominis significatione declaratur. Exempli gratia, si arbori, aut petrae hominis vocabulum tribuamus, ideone planta, aut lapis erit homo? Minime vero; sed oportet ut homo sit prius, deinde congrua ipsius naturæ appellatione nominetur: ac ne illis quidem, quæ similitudinem aliquam habent inter se, idem nomen proprie convenit, ut si quis statuam hominem dicat, aut equum, illius imaginem, sed ut aliquid proprie et vere nuncupetur, germanam omnino appellationem natura demonstrabit. Si quid autem ars in ære, aut marmore, aut alio ejusmodi subjecto imitabitur, id ipsius materiæ nomen obtinebit: ἄν οὐσα τύχη, τοῦτο καὶ ὀνομάζεται, χαλκός, ἢ λίθος, ἢ τι τοιοῦτον σχηματίσασα.

Quapropter qui se nominant Christianos, id prius oportet ut sint, quod exigit ipsum nomen, deinde eam sibi appellationem accommodent. Ac quemadmodum si quis verum hominem ab homine sculpto velit jungere, ex utriusque proprietatibus id faciet, alterum asserens animal rationale atque judicio præditum, alterum vero materiam inanimatam, quæ imitatione formam induerit: sic etiam vere Christianum hominem ab eo qui Christiani tantum speciem habet, ex propria utriusque forma distinguemus. Veri Christiani formam expriment illa omnia, quæ de Christo commemoravimus. Ex quibus ea, quæ capere possumus, imitamur: quæ vero in naturam nostram ad imitandum non cadunt, ea veneramur et colimus. Quamobrem, ut aliquis sit perfectus homo Dei, ut inquit Apostolus<sup>2</sup>, nullo modo per malitiam perfectionem imminuens, oportet, ut omnia nomina, quæ Christi significationem explicant, in ejus vita partim imitatione, partim veneratione colluceant. Quemadmodum enim qui commentitia fabularum monstra vel oratione vel pictura confingunt, bucephalus quosdam, aut hippocentauros, aut anguipedes, aut quidpiam aliud ex diversis generibus componentes, non ad exemplar naturæ dirigunt imitationem, sed perversa illa inventione naturam prætereuntes, non hominem, sed aliud quiddam effingunt; quippe qui ex eo quod videtur, id formant quod non est, cujus licet aliqua pars cuiusdam humani corporis parti similis videatur, nemo tamen id quod absurda illa compositione conflatum est, hominem dicat: eodem pacto haud recte perfectus Christianus appellabitur, qui vel a ratione abhorrens caput obtineat, id est ipsum universi corporis caput, quod Verbum est, fide non habeat, quamvis

Α τοῦ μεγίστου τε καὶ θειοτάτου καὶ πρώτου τῶν ὀνομάτων γέγονε παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότητος ἡμῖν κοινωνία, ὥστε τοὺς τῆς ἐπιωνυμίας τοῦ Χριστοῦ τιμηθέντας Χριστιανοὺς ὀνομάζεσθαι· ἀναγκαῖον ἂν εἴη, πάντα τὰ ἐρμηνευτικὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ὀνόματα καὶ ἐν ἡμῖν καθορᾶσθαι, ὡς μὴ ψευδώνυμον ἐφ' ἡμῖν εἶναι τὴν κλήσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ βίου τὴν μαρτυρίαν ἔχειν. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ καλεῖσθαι τι τὸ εἶναι γίνεται· ἀλλ' ἡ ὑποκειμένη φύσις, οἷα δ' ἂν οὐσα τύχη, διὰ τῆς προσφυοῦς τοῦ ὀνόματος σημασίας γνωρίζεται. Οἷόν τι λέγω· Εἰ δένδρον τις ἢ πέτρα προστηγορίαν ἀνθρώπου χαρίζεται, ἄρα ἄνθρωπος ἔσται διὰ τὴν κλήσιν, ἢ τὸ φυτόν, ἢ ὁ λίθος; Οὐκ ἔστι ταῦτα· ἀλλὰ χρὴ πρῶτον εἶναι ἄνθρωπον, εἴθ' οὕτως ὀνομασθῆναι τῇ προστηγορίᾳ τῆς φύσεως. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν ὀμοιωμάτων αἱ κλήσεις ἔχουσι τὸ κύριον, ὡς εἰ τις ἄνθρωπον λέγει τὸν ἀνδριάντα, ἢ ἵππον τὸ μίμημα· ἀλλ' εἰ μέλλοι τι κυρίως καὶ ἀψευδῶς ὀνομάζεσθαι, ἀληθῆ δεῖξει πάντως τὴν προστηγορίαν ἢ φύσιν. Ἡ δὲ ἀναδεξαμένη τὴν μίμησιν ὕλη, ὅπερ ἢ τι τοιοῦτον ἕτερον, ᾧ ἐπέβλεπεν ἢ τέχνη τὸ εἶδος

Οὐκοῦν τοὺς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ἑαυτοὺς ὀνομάζοντας, πρῶτον γενέσθαι χρὴ ὅπερ τὸ ὄνομα βούλεται, εἶθ' οὕτως ἑαυτοῖς ἐπαρρόσσαι τὴν κλήσιν. Καὶ ὡς περ εἰ τις διακρίνοι ἀπὸ τοῦ ὄντος ἀνθρώπου τὸν ὀμωνύμων ἐπὶ τῆς εἰκόνης λεγόμενον, ἐκ τῶν ἰδιωμάτων ποιήσεται τὴν διακρίσιν (τὸ μὲν γὰρ ζῶον λογικὸν διανοητικὸν ὀνομάσει, τὸ δὲ ἕτερον ὕλην ᾄψυχον διὰ μιμήσεως ὑπελθοῦσαν τὸ εἶδος)· οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν, τὸν τε ἀληθῶς ὄντα καὶ τὸν δοκοῦντα, διὰ τῶν ἐπιφαινομένων τοῖς χαρακτήρσιν ἰδιωμάτων ἐπιγνωσόμεθα. Χαρχκτῆρες δὲ τοῦ ὄντος Χριστιανοῦ πάντα κάκεῖνά ἐστιν, ὅσα περὶ τὸν Χριστὸν ἐνοήσαμεν. Ὡν ὅσα μὲν χωροῦμεν, μιμούμεθα· ὅσα δὲ οὐ χωρεῖ ἢ φύσις πρὸς μίμησιν, σεβόμεθα τε καὶ προσκυνοῦμεν. Οὐκοῦν πάντα τὰ ἐρμηνευτικὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ σημασίας ὀνόματα ἐπιλάμμεν χρὴ τῷ Χριστιανῷ βίῳ, τὰ μὲν διὰ μιμήσεως, τὰ δὲ διὰ προσκυνησεως, εἰ μέλλοι ἄρτιος εἶναι ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μηδαμοῦ διὰ τῆς κακίας ἀκρωτηριάζων τὴν ἀριότητα. Ὡς περ γὰρ οἱ τὰς μυθικὰς τερατείας ἢ διὰ τῶν λόγων ἢ διὰ τῆς γραφικῆς πλάσσοντες τέχνης, βουκεφάλους τινὰς, ἢ ἵπποκενταύρους, ἢ δρακοντόποδας, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐξ ἑτερογενῶν συντιθέοντες, οὐ πρὸς τὴς φύσεως ἀρχέτυπον τῆς μίμησιν ἄγουσιν, ἀλλὰ διὰ τῆς παραλόγου ταύτης ἐπινοίας τὴν φύσιν ἐμφαίνοντες, ἄλλο τι πλάσσουσι, καὶ οὐκ ἄνθρωπον, σχηματίζοντες πρὸς τὴν δοκοῦν τὸ ἀνύπαρκτον· καὶ οὐκ ἂν τις ἄνθρωπον εἴποι τὸ πεπλασμένον διὰ τῆς ἀλλοκότου ταύτης συνθέσεως, κἂν μέρει τινὶ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος προσεικὸς τύχη τὸ μέρος τοῦ πλάσματος· οὕτως οὐδ' ἂν Χριστιανὸς ἀκριβῶς ὀνομασθεῖη ὁ τὴν κεφαλὴν ἄλογον ἔχων, τουτέστιν, ὁ τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν, ἥτις ὁ Λόγος ἐστίν, ἐν τῇ πίστει μὴ ἔχων, κἂν ἐν τοῖς ἄλλοις ἄρτιος ᾖ, ἢ ὁ τῆς κεφαλῆς τῆς πί-

<sup>2</sup> II Timoth. III, 17.

στεως μὴ κατάλληλον ἐνδεικνύμενος τῆς πολιτείας τὸ σῶμα, ἢ δρακόντων θυμοῖς συμφυόμενος, καὶ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἔρπετων τούτων ἐκθηριούμενος, ἢ τὸ θηλυμανὲς τῶν ἵππων τῷ ἀνθρωπίνῳ χαρακτήρι συμβάλλων, καὶ διφυῆς τις ἱπποκένταυρος ἐκ λογικοῦ τε καὶ ἀλόγου γινόμενος. Τοιοῦτους δὲ πολλοὺς ἔστιν ἰδεῖν ἐν μόσχου κεφαλῇ, τοιούστιν ἐν τῷ τῆς εἰδωλολατρίας δόγματι, τὸν εὐσχήμονα κατορθούντας βίον (ὅσον τὸν Μινώταυρον γράφουσιν), οἱ ἐν Χριστιανῷ προσώπῳ θηριωδῶς ὑφαρμόζοντες τῷ βίῳ τὸ σῶμα, οἷους τοὺς κενταύρους ἢ τοὺς δρακοντόποδας πλάττουσιν. Ὡς ἂν τοίνυν, καθάπερ ἐπὶ σώματος ἀνθρώπου, ὁ Χριστιανὸς γνωρίζοιτο, πάντων προσήκει τῶν κατὰ τὸν Χριστὸν νοουμένων ἀγαθῶν τὸν πιστὸν ἐνσπναινεσθαι τῷ βίῳ τοὺς χαρακτήρας. Τὸ γὰρ ἐν τινι μὲν εἶναι τοιοῦτον οἷον τὸ ὄνομα βούλεται, ἐν ἑτέροις δὲ πρὸς τὰ ἐναντία ῥέπειν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εἰς πολεμίου τάξιν αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν διατέμνεσθαι, δι' ἀρετῆς καὶ κακίας ἐν ἑαυτῷ στασιάζοντα, ἄσπονδον αὐτὸν αὐτῷ καὶ ἀσύμβατον τῷ βίῳ γινόμενον. « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; » φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

tui vicem obtinens in teipsum dividaris, quod eam nulla ratione tibi ipse in vita placari conciliarique ut inquit Apostolus <sup>4</sup>.

Ἐπεὶ οὖν ἄμικτος τῷ φωτὶ καὶ ἀμείστευτός ἐστιν ἢ ἐναντίως· ὁ ἀμφοτέρων ἐχόμενος, καὶ μὴ ὑάτερον αὐτῶν μεθίεις, τῇ τῶν ἀντιστοιχούντων ἀλλήλοις ἐναντιότητι καὶ αὐτὸς κατ' ἀνάγκην συνδιασχίζεται, φῶς κατὰ ταῦτόν καὶ σκότος ἐν τῷ συμμίκτω βίῳ γινόμενος· τῆς μὲν πίστεως τὸν φωτισμὸν ἐνείλεως, τοῦ δὲ σκοτεινοῦ βίου τὴν ἐκ τοῦ λόγου λαμπρότητα καταμελαίνοντος. Ἐπεὶ οὖν ἄμικτός ἐστι καὶ ἀσύμβατος τῷ φωτὶ πρὸς τὸ σκότος ἢ κοινωνία, ὁ ἑκάτερου τῶν ἐναντίων περιεχόμενος, αὐτὸς ἑαυτῷ πολέμιος γίνεται, διχῆ μερισθεὶς πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν, καὶ ἑαυτῷ πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀντικαθιστάμενος. Ὅσπερ δὲ οὐκ ἔστιν ἐν δύο πολεμίοις ἀμφοτέρους νικητὴς κατ' ἀλλήλων γενέσθαι (ἢ γὰρ τοῦ ἐνὸς νίκη θάνατος τοῦ ἀντικείμενου πάντως ἐργάζεται), οὕτω καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς ἐμφυλίου μάχης, τῆς διὰ τοῦ συμμίκτου βίου συνισταμένης, οὐ πως ἔστι νικῆσαι τὴν κρείττονα παράταξιν, μὴ πανωλεθρῆ τῆς ἄλλης διαφθοαρῆς. Πῶς γὰρ ὁ τῆς εὐσεβείας στρατὸς κρείττων τῆς κακίας γενήσεται, τῆς πονηρᾶς φάλαγγος τῶν ἐναντίων ἀντιβαίνουσης; ἀλλ' εἰ μέλλοι νικᾶν τὸ κρείττον, φανευθήσεται πάντως τὸ ἀντικείμενον. Καὶ οὕτως ἢ ἀρετὴ κατὰ τῆς κακίας ἔξει τὰ νικητήρια, ὅταν πᾶν τὸ πολέμιον αὐτῇ διὰ τῆς τῶν λογισμῶν συμμαχίας μεταχωρήσῃ πρὸς τὸ ἀνύπαρκτον. Καὶ τότε πληροῦται τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς προφητείας λεγόμενον, ὅτι « Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω. » Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως τὸ ἐν ἐμοὶ ἀγαθὸν ζῆσαι, μὴ τῷ θανάτῳ πολεμίου ζωοποιούμενον. Ἔως δ' ἂν τῶν δύο περιεχόμεθα, ἐκατέρῃ χειρὶ τῶν ἐναντίων ἀπτόμενοι, ἀδύνατον κατὰ ταῦτόν τῶν ἀμφοτέρων ἔχειν τὴν μετουσίαν.

A cæteris partibus absolutus sit, vel eo capite præditus reliquas corporis partes aut capiti aut inter se minime convenientes possideat, hoc est vivendi rationem a fide alienam instituat, cum et draconum furis imbutus ira excandescat, atque instar horum serpentium humi repat, et equinam rabieam apponens humanæ formæ seminarum amoribus insaniat, et ex duplici natura, humana videlicet et ferina, veluti hippocentaurus coalescat. Ejusmodi autem hominum genera passim licet intueri, qui vel in vituli capite, in idololatriæ videlicet disciplina, decore vitam officii exultant agunt (qualem simulant esse minotaurum), vel Christianæ personæ belluæ corpus, id est flagitiosum vivendi genus adjiciunt, quales hippocentauros, aut anguipedes fingunt. Consentaneum igitur est ut, quemadmodum in corpore humano singulæ partes conveniunt, sic tota Christiani vita omnibus, quæ in Christo ex fide considerantur, bonis insigniatur. Nam si una quidem ex parte talis sis qualem Christianum requirit nomen, ex altera vero in contrarium declines, nihil aliud facias, quam si hostis seditionem in te per virtutem et vitium concites, ut possis. « Etenim quæ societas luci ad tenebras? »

Cum igitur luci adeo contrariæ sint tenebræ ut nullo modo commisceri nulloque medio conjungi possint: qui in utrisque versatur, nec alterutram negligit partem, illis inter se contrarius pugnantibus, ipse quoque necessario scinditur, siquidem eodem tempore in ea permistus confusione et lux et tenebræ efficitur, cum et fides lucem immittat, et vitæ malitia rationis splendori tenebras offundat. Quoniam igitur nulla inter lucem et tenebras amicitia, nulla potest esse conjunctio, qui utrumque contrarium suscipit, ipse sibi hostis evadit, cum ad virtutem et vitium ut duas in partes divisus inclinet, et more hostili tanquam instructa acie se ipsum oppugnet. Ac quemadmodum illi, qui capitali odio dissidentes dimicant, utrique victores esse nequeunt; unius enim victoria alteri victo prorsus interitum affert: sic in domestico intestinoque dissidio, quod ex vitæ permistione nascitur, pars melior sine alterius internecone victrix esse non potest. Qui enim fiet ut pietatis exercitus superior sit, vitiorum multitudine veluti phalange hostium contra pugnantem, nisi hæc uti debilior a præstantiore penitus deleatur? Tunc autem virtus de malitia victa triumphabit, cum rationis auxiliis superati omnes tibi cedent adversarii; tunc implebitur id quod ex persona Dei in prophetia dictum est, « Ego occidam et vivere faciam <sup>5</sup>. » Nullo enim pacto id quod in nobis est bonum potest vivere, nisi ex adversarii morte vita illi comparetur. Quandiu autem duobus inhaeremus, alterutra manu contraria complectentes, fieri nequit ut utrumque consequamur. Quantum enim ex una

<sup>4</sup> II Cor. vi, 14. <sup>5</sup> Deut. xxxii, 39.

parte malitiæ capimus, tantum ex altera virtutis A  
amittimus. Sed, ut eo unde digressa est, rever-  
tatur oratio, una est ad puram divinamque vitam,  
virtutem amantibus via, ut cognoscant quid Christi  
vocabulum significet, eique vivendi rationem ex vi  
sanctorum nominum virtute expositam et concin-  
nam accommodent. Quæcunque igitur verba ex  
sancta Pauli doctrina Christi significationem expli-  
cantia orationis initio recensuimus, ea si nobis ita  
proponamus, ut partim, quemadmodum diximus,  
imitemur, partim colamus, tutissimum nobis ad  
bene beatque vivendum aditum muniemus. A pri-  
mis igitur, eum servantes ordinem, quem series eo-  
rum, quæ jam enumeravimus, suggerit, incipiamus:  
Christus Dei virtus et sapientia <sup>6</sup>. Ex his discimus  
ea quæ divinitati conveniunt, ex quibus Christi no-  
men nobis venerandum efficitur. Etenim quia res  
omnes, quæ vel sensu percipiuntur, vel sensus su-  
perant cognitionem, per ipsum effectæ sunt, et in  
ipso consistunt, necessario ad definiendam nominis  
illius, qui cuncta procreavit, significationem, sa-  
pientia et virtus conjunguntur. Nam ex duabus his  
vocibus ita copulatis id intelligimus; neque enim  
essent hæc magna et quæ nulla ratione explicari  
possunt creaturarum miracula, nisi et sapientia  
eorum procreationem excogitasset, et virtus, quæ  
per sapientiam excogitata fuerant, confecisset;  
per virtutem enim ipsius sapientiæ cogitationes  
opera sunt.

μεως δὲ τῆ σοφίᾳ παρομαρτούσης πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων τελειωσιν, δι' ἧς ἔργα τὰ νοήματα γίνεται.

Christi igitur significatio in hanc duplicem vim, C  
sapientiam scilicet virtutemque, dividitur, ut,  
quando rerum universitatis magnitudinem aspici-  
mus, ex ea immensam Dei virtutem cognoscamus.  
Quando autem consideramus quonam modo ea quæ  
nulla fuerant, genita sint, tam multiformi natura  
in rebus per divinum Spiritum existente, incre-  
dibilem ipsius qui illa excogitarit sapientiam ado-  
remus et suspiciamus, cujus cogitata ipsa sunt fa-  
cta: neque vero ignava erit hæc fides, qua Christum  
esse virtutem et sapientiam credimus, sed ad  
boni disjudicationem nobis erit adjumento. Quod  
enim quis supplicans appellat, id ad seipsum obse-  
crando trahit et ducit; atque interiorem hominem  
virtute ita corroborat, ut Apostolus ad virtutem  
respicens dicit: Christus autem est Dei virtus.  
Et sapiens sit, ut in Proverbiis patet, qui sapien-  
tiam invocet, quæ omnino Dominus esse intelli-  
gitur <sup>7</sup>. Quare ille, qui nomen habet a Christo, qui  
virtus est et sapientia, virtus etiam cum eo appel-  
latur, cum adversus peccatum strenue ac fortiter  
pugnat: dum vero id quod melius est eligit, in  
scipso sapientiam ostendit. Quia quidem sapientiæ  
virtutisque conjunctione vita perfecta constituitur;  
altera enim, quæ recta honestaque sunt, perspi-  
cimus: altera, quæ perspecta habemus, exsequi-  
mur et confirmamus. Jam vero Christum esse pa-

Τοῦ γὰρ περιδραξαμένου τῆς κακίας, ἡ ἀρετὴ τῆς  
λαβῆς ἐξωλισθήσεν. Οὐκοῦν πάλιν τὸν ἐξ ἀρχῆς  
ἀναλάβωμεν λόγον, ὅτι μία πρὸς τὴν καθαρὰν τε καὶ  
θείαν ζωὴν ἐστὶ τοῖς φιλαρτέοις ὁδὸς, γινώσκει τι ση-  
μαίνει τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα, ᾧ χρῆσθαι καὶ τὸν ἡμέ-  
τερον συμμορφωθῆναι βίον, διὰ τῆς τῶν λοιπῶν ὀνο-  
μάτων ἐμφάσεως εἰς ἀρετὴν ῥυθμιζόμενον. Ὅσα  
τοῖνον ἐν τοῖς προοιμίοις τοῦ λόγου ῥήματά τε καὶ  
ὀνόματα παρὰ τῆς ἁγίας τοῦ Παύλου φωνῆς ἐρμη-  
νευτικά τῆς τοῦ Χριστοῦ σημασίας συνελεξάμεθα,  
ταῦτα προθέτοντες εἰς τὴν προκειμένην ἡμῖν σπου-  
δὴν, ἀσφαλεστᾶτην ὁδηγίαν εἰς τὸν βίον τὸν κατ' ἀρε-  
τὴν ποιησόμεθα, τὰ μὲν μιμούμενοι, καθὼς ἐν τοῖς  
φράσαισι εἴρηται, τὰ δὲ προσκυνούμεντες καὶ σεβάζο-  
μενοι. Γενέσθω δὲ ἡμῖν τάξις τῶν εἰρημένων ἢ ἀπα-  
ριθμησίς. Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν πρώτων ἀρξόμεθα· Χρι-  
στὸς, φησὶ, Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. Διὰ τούτων  
πρῶτον μὲν τὰς θεοπροπειὰς ἐννοίας διὰ τῆς τοῦ  
Χριστοῦ προσηγορίας μαθάνομεν, δι' ὧν σεβάσιμον  
ἡμῖν τὸ ὄνομα γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα ἡ κτίσις,  
ὅση τε τῆ αἰσθητοῦ γινώσκεται, καὶ ἡ τῆς αἰσθητικῆς  
ὑπερκείμενη κατανοήσεως, δι' αὐτοῦ γέγονε, καὶ ἐν  
αὐτῷ συνέστηκεν, ἀναγκαίως πρὸς τὸν ὄρισμόν τῆς  
τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τοῦ τὰ πάντα ποιήσαντος, ἡ  
σοφία τῆ δυνάμει συμπλέκεται. Τοῦτο νοούντων ἡμῶν  
διὰ τῆς τῶν δύο τούτων φωνῶν συζυγίας, τῆς δυνά-  
μεως τε λέγω καὶ τῆς σοφίας, ὅτι οὐκ ἂν ἦν τὰ με-  
γάλα ταῦτα καὶ ἀφραστα τῆς κτίσεως θαύματα,  
μὴ σοφίας μὲν τὴν γένεσιν αὐτῶν ἐπινοούσης, δυνά-

Μερίζεται: τοῖνον καταλλήλως εἰς διπλὴν ἔμφασιν  
τὸ τοῦ Χριστοῦ σημαίνόμενον, εἰς τὴν σοφίαν τε καὶ  
τὴν δύναμιν, ἐν ὅταν μὲν πρὸς τὸ μέγεθος τῆς τῶν  
ὄντων συστάσεως ἀποβλέψωμεν, τὴν ἀφραστον αὐτοῦ  
δύναμιν διὰ τῶν καταλαμβανομένων νοήσωμεν. Ὅταν  
δὲ λογιζόμεθα ὅτι τὰ μὴ ὄντα παρῆλθεν εἰς γένεσιν,  
τῆς πολυειδοῦς ἐν τοῖς οὐαί φύσεως διὰ θεοῦ νεύ-  
ματος οὐαιωθείσης, τότε τὴν ἀκατάληπτον σοφίαν  
τὸν Χριστὸν πιστεύειν. Ὁ γὰρ τις ἐπικαλεῖται προσ-  
ευχόμενος, καὶ πρὸς ὃ βλέπει τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλ-  
μῷ, τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν διὰ τῆς εὐχῆς ἐπισπάται·  
καὶ οὕτω δυνάμει τε κραταιοῦται πρὸς τὸν ἔσω ἀν-  
θρωπον, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὃ πρὸς τὴν  
δύναμιν βλέπων (Χριστὸς δὲ ἐστὶν ἡ δύναμις), καὶ  
σοφὸς γίνεται, καθὼς ἡ Παροιμία φησὶν, ὃ τὴν σο-  
φίαν ἐπικαλούμενος, ἦτις πάλιν νοεῖται ὁ Κύριος.  
Οὐκοῦν ὁ τῷ Χριστῷ συνονομαζόμενος, ὃς ἐστὶ δυνά-  
μις τε καὶ σοφία, καὶ τῆ δυνάμει συνονομάζεται,  
δυναμωθείς κατὰ τῆς ἀμαρτίας, καὶ τὴν σοφίαν ἐν  
ἑαυτῷ δέξει, τῆ ἐκλογῆ τοῦ βελτίονος. Σοφίας δὲ καὶ  
δυνάμεως ἐν ἡμῖν δεικνυμένων, τῆς μὲν τὸ καλὸν  
αἰρουμένης, τῆς δὲ δυνάμεως τὸ νοητὸν βεβαιούσης,  
κατορθοῦται τοῦ βίου τὸ τέλειον δι' ἀμφοῖν συμπλε-  
κόμενον. Οὕτω καὶ εἰρήνην τὸν Χριστὸν νοήσαντες,  
ἀληθῆ τοῦ Χριστοῦ τὴν κλήσιν ἐφ' ἑαυτῶν ἐπιπέλο-  
μεν, ἐὰν διὰ τῆς ἐν ἡμῖν εἰρήνης τὸν Χριστὸν τῷ  
βίῳ ἐπιδειξώμεθα. Ἐκεῖνος τὴν ἐχθραν ἀπέκτεινε,

<sup>6</sup> 1 Cor. 1, 24. <sup>7</sup> Prov. 11, 2 sqq.



καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Οὐκοῦν μηδὲ ἡμεῖς ἐν A  
 ἑαυτοῖς ταύτην ζωοποιήσωμεν, ἀλλὰ νεκρὰν αὐτήν ἐν  
 τῷ ἡμετέρῳ δεῖξωμεν βίῳ. Μήποτε τὴν καλῶς ἐπὶ  
 σωτηρίᾳ ἡμῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ νεκρωθεῖσαν, ἡμεῖς  
 ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, δι' ὀργῆς καὶ μνησι-  
 κακίας καθ' ἑαυτῶν ἀναστήσωμεν, πονηρὰν ἀνάστα-  
 σιν τῆς καλῶς ἀποθανούσης κατεργασάμενοι. Ἄλλ'  
 εἰ τὸν Χριστὸν ἔχομεν, ὅς ἐστιν ἡ εἰρήνη, καὶ ἡμεῖς  
 ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἐχθρὰν νεκροποιήσωμεν, ἵν' ὅπερ ἐν  
 ἐκείνῳ πιστεύομεν, τοῦτο καὶ ἐν τῷ ἡμετέρῳ κατρ-  
 θώσωμεν βίῳ. Ὅς γὰρ ἐκεῖνος τὸ μεστότοιχον τοῦ  
 φραγμοῦ λύσας, τοὺς δύο ἔκτισεν ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα  
 καὶ τὸν ἀνθρώπων, ποιῶν εἰρήνην ὅπως καὶ ἡμεῖς  
 εἰς καταλλαγὰς ἀγάγωμεν οὐ μόνον τοὺς ἔξωθεν ἡμῖν  
 προσμαχομένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς στα-  
 σιζόντας, ἵνα μηκέτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμῇ κατὰ τοῦ B  
 πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς ἄλλ'  
 ὑποταγέντος τοῦ σαρκώδους φρονήματος τῷ θείῳ  
 νόμῳ, εἰρηνεύομεν ἐν ἑαυτοῖς, εἰς ἓνα τὸν καινὸν τε  
 καὶ εἰρηνικὸν ἀνθρώπων ἀναστοιχειωθέντες, καὶ εἰς  
 οἱ δύο γενόμενοι. Εἰρήνης γὰρ ὄρος, ἡ τῶν διεστηχό-  
 των ἐστὶν ὁμοφωνία. Ὅταν οὖν ἐξαιρεθῇ τῆς φύσεως  
 ἡμῶν ὁ ἐμφύλιος πόλεμος, τότε καὶ ἡμεῖς, ἐν ἑαυτοῖς  
 εἰρηνεύσαντες, εἰρήνην γινόμεθα, ἀληθῆ καὶ κυρίαν  
 ἐφ' ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐπανωμίαν ἐπιδεικνύοντες.  
 Φῶς δὲ ἀληθινὸν καὶ τῷ ψεύδει ἀπρόσιτον νοήσαντες  
 τὸν Χριστὸν, τοῦτο μαθάνομεν, ὅτι χρῆ καὶ τὸν  
 ἡμέτερον βίον ταῖς τοῦ ἀληθινοῦ Πατρὸς ἀκτίαι κατα-  
 φωτίζεσθαι. Ἄρεται δὲ εἰσὶν αἱ ἀκτίνες τοῦ ἡλίου τῆς  
 δικαιοσύνης, εἰς φωτισμὸν ἡμῶν ἀπορρέουσαι, δι' ὧν C  
 γίνεται τὸ ἀποθέσθαι τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ὡς  
 ἐν ἡμέρᾳ περιπατεῖν εὐσηχημένως, καὶ ἀπειπάμενον  
 τὰ κρυπτά τῆς αἰσχύνης, καὶ πάντα ἐν φωτὶ ποιού-  
 ντα, καὶ αὐτὸν φῶς γενέσθαι, ὥστε καὶ ἄλλοις λάμ-  
 πειν διὰ τῶν ἔργων, ὅπερ φωτὸς ἐστὶν ἴδιον. Κἂν  
 ἀγιασμὸν τὸν Χριστὸν εἶναι νοήσωμεν, τῷ πάσης βε-  
 βήλου καὶ ἀκαθάρτου πράξεως καὶ ἐνοίας, οὐχὶ ῥή-  
 ματι τοῦ ἀγιασμοῦ τὴν δύναμιν ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ  
 τῷ βίῳ.

nominiis vere participes ostendemus, quippe qui non verbis, sed vitæ nostræ actionibus sanctifica-

tionis virtutem præ nobis feramus.  
 Ἄπολύτρωσιν δὲ εἶναι τὸν Χριστὸν μαθόντες, τὸν  
 ἑαυτὸν δόντα λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν, τοῦτο διὰ τῆς τοι-  
 αύτης φωνῆς παιδευόμεθα, τὸ μαθεῖν ὅτι καθάπερ D  
 τιμὴν τινα τῆς ἐκάστου ψυχῆς παρασχόμενος ἡμῖν  
 τὴν ἀθανάσιαν, κτῆμα ἴδιον τοὺς ἐκ τοῦ θανάτου παρ'  
 αὐτοῦ διὰ τῆς ζωῆς ἐξαγορασθέντας ἐποίησεν. Εἰ τολ-  
 νον δοῦλοι τοῦ λυτρωσαμένου γεγόναμεν, πρὸς τὸν  
 κυριεύοντα πάντως ὀφείμεθα, ὡς μηκέτι ἡμᾶς ἑαυ-  
 τοῖς ζῆν, ἀλλὰ τῷ κτησαμένῳ ἡμᾶς διὰ τοῦ τῆς ζωῆς  
 ἀνταλλάγματος. Οὐκέτι γὰρ ἑαυτῶν ἐσμεν κύριοι,  
 ἀλλ' ὁ ὠνησάμενός ἐστι Κύριος, ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ τὰ  
 κτήματα. Οὐκοῦν νόμος ἔσται τῆς ἡμετέρας ζωῆς,  
 τὸ τοῦ κυριεύοντος θέλημα. Ὅσπερ γὰρ τοῦ θανά-  
 του κρατοῦντος ἡμῶν, ὁ τῆς ἀμαρτίας ἐν ἡμῖν νόμος  
 ἐπολιτεύετο ὅπως ἐπειδὴ τῆς ζωῆς κτῆμα γεγό-

cem cogitantes, veram Christiani appellationem ostendemus, si per eam pacem, quæ in nobis est, Christum vita nostra expresserimus. Ille interfecit inimicitiam, ut inquit Apostolus <sup>9</sup>. Ne igitur eam in nobis ullo modo reviviscere patiamur, sed plane mortuam esse declaremus. Ne præclare pro salute nostra interfectam a Deo, nos in nostrorum perniciem animorum irascentes, et injuriarum remniscentes excitemus, eam, quæ bene mortua jacet, improbe in vitam revocantes. Sed cum habeamus Christum, qui est pax, nos item inimicitiam occidamus, ut, quod in ipso credimus, id in nostra vita prosequamur. Ut ille enim medium parietem maceræ solvens duos condidit in semetipso in uno homine faciens pacem <sup>9</sup>, sic et nos reconciliemus non eos tantum qui nos extrinsecus oppugnant, sed illos etiam qui in nobis ipsis seditiones commovent, ut ne concupiscat amplius adversus spiritum caro, et spiritus adversus carnem; sed prudentia carnis legi divinæ subjecta, in unum novum et pacificum hominem reedificati, et ex duobus unus effecti in nobis ipsis pacem habeamus. Hæc enim est pacis definitio, ut dissidentium concordia esse dicatur. Quamobrem, quando naturæ nostræ bellum intestinum sublaturum est, in nobis pacem colentes, pax efflicimur, et veram ac propriam in nobis hanc Christi appellationem declaramus. At Christum esse lucem veram <sup>10</sup>, et a mendacio remotissimam considerantes, discimus vitam quoque nostram veræ lucis radiis illustrari oportere. Solis autem justitiæ radii sunt ipsæ virtutes, quæ ad nos illuminandos emanant, ut abjiciamus opera tenebrarum, et tanquam in die honeste ambulemus <sup>11</sup>, et repudiantes abscondita turpitudinis, atque omnia in luce facientes, ipsi quoque lux evadamus, et quod proprium est lucis, aliis per opera splendeamus. Quodsi Christum ut sanctificationem considerabimus <sup>12</sup>, ab improbis et impuris omnibus tum factis tum cogitationibus abstinentes, nos ejus

Porro cum redemptionem esse Christum discimus, qui seipsum ut nos redimeret, pretium dedit, ea voce intelligimus, eum tanquam mercedem cujusque animi, præbendo nobis immortalitatem, nos e morte a se per vitam coemptos propriam sibi possessionem effecisse <sup>13</sup>. Quodsi ejus qui nos redemit effecti sumus, Dominum ita sequamur, omnino ut non amplius nobis vivamus, sed illi, qui nos vitæ suæ pretio comparavit <sup>14</sup>: non enim amplius nostri ipsorum domini sumus, sed ille qui nos coemit Dominus est, nos autem ejus dominio mancipati. Illius ergo voluntas nobis pro lege vivendi proposita sit. Ut enim cum mors impotenti dominatu nos premeret, peccati lex in nobis omnia administrabat, sic, quando vitæ jam addicti sumus, par uti-

<sup>9</sup> Ephes. II, 14. <sup>10</sup> ibid. <sup>11</sup> Joan. I, 9. <sup>12</sup> Rom. XIII, 12, 13. <sup>13</sup> I Cor. I, 30. <sup>14</sup> I Timoth. II, 6. <sup>15</sup> I Cor. VI, 20.

que sit, ut ipsius rerum potentis arbitrio gubernemur, ne quando a vitæ voluntate per peccatum recedentes, rursus ad improbum mortis in animos nostros dominatum ultro delabamur. Illa vero cogitatio nos astringet Domino <sup>15</sup>, si cum a Paulo tum Pascha <sup>16</sup>, tum sacerdotem appellatum esse audivimus: pro nobis enim vere Pascha immolatus est Christus, sacerdos autem sacrificium obtulit Deo idem ipse Christus. « Scipsum enim, » inquit, « tradidit oblationem et hostiam pro nobis <sup>17</sup>. » Quæ quidem nobis documento sunt, ut qui Christum Deo se oblationem et hostiam dedisse, et factum esse Pascha videt, ipse quoque corpus suum Deo hostiam viventem, sanctam, bene placentem exhibeat, rationale obsequium factus <sup>18</sup>: sacrificandi autem modus est, ut ne conformetur huic sæculo, sed transformetur in renovationem mentis suæ, ut probet quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta <sup>19</sup>. Neque enim in carne, bona Dei voluntas ostendi potest, nisi ex spiritus lege sacrificata sit: quandoquidem prudentia carnis inimica est Deo, et legi Dei non est subjecta <sup>20</sup>. Quocirca, nisi prius caro mortificatis membris, quæ sunt super terram <sup>21</sup>, quibus obsequimur appetitui, per hostiam viventem sacrificetur, beneplacens et perfecta Dei voluntas sine impedimento non potest in vita credentium observari. Sic etiam dum Christus in proprio sanguine propitiatio consideratur, edocemur, ut nos item nobis ipsis propitiatio simus, et membra mortificantes animos reddamus immortales. Quando autem gloriæ splendor et figura substantiæ Christus dicitur <sup>22</sup>, his verbis adorandam ejus majestatem mente concipimus. Paulus enim divino Spiritu afflatus, et vere doctus a Deo, qui in altitudine divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei divinorum mysteriorum arcana et recondita scrutatus fuerat <sup>23</sup>, cum ad divinitus sibi ostensos splendores earum rerum quæ indagari investigarique nequeunt declarandos lingua imbecillior esset, quatenus suam ipsius in mysterio intelligentiam aures excipientium caperent, significationibus quibusdam subindicavit, tantum videlicet loquens, quantum cogitationi serviens oratio poterat explicare. Nam cum omnia quæ in naturam et potentiam humanam cadunt de natura divina cognovisset, supremæ illius essentiæ rationem nullis humanis cogitationibus capi comprehendique posse demonstrat.

Itemque cum ea quæ de ipsa considerantur, pacem nimirum, virtutem, et vitam, et justitiam, et lucem, et veritatem, et id genus alia persequeretur, rationem ipsius omnino posse concipi negavit: Deum enim nec visum unquam fuisse, nec visum iri. « Quem nullus » inquit, « hominum

ναμεν, ἀναγκαῖον ἂν εἶη, πρὸς τὴν κρατοῦσαν μεθαρμοσθῆναι ἡμῶν τὴν πολιτείαν, μὴ ποτε τῆς ζωῆς παρατραπέντες θελήματος, πάλιν πρὸς τὸν πονηρὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν τύραννον, τὸν θάνατον λέγω, διὰ τῆς ἀμαρτίας αὐτομολήσωμεν. Ἡ δὲ αὕτη διάνοια προσοικειώσει ἡμᾶς τῷ Χριστῷ, καὶ Πάσχα αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀρχιερέα, παρὰ τοῦ Παύλου ἀκούσωμεν. Ἐτύθη γὰρ ὡς ἀληθῶς ὑπὲρ ἡμῶν τὸ Πάσχα Χριστός· ἀλλ' ὁ ἱερεὺς, προσάγων τῷ Θεῷ τὴν θυσίαν, οὐκ ἄλλος τίς ἐστι παρ' αὐτὸν τὸν Χριστόν. « Ἐαυτὸν γὰρ, » φησί, « ἀνήνεγκε προσφορὰν καὶ θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν. » Ὑποκοῦν τοῦτο διὰ τούτων μαθάνομεν, ὅτι πρὸς ἐκεῖνον βλέπων, τὸν ἑαυτὸν προσαγαγόντα προσφορὰν καὶ θυσίαν, Πάσχα γενόμενον, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν παραστήσει τῷ Θεῷ θυσίαν ζῶσαν, ἀγίαν, εὐάρεστον, λογικὴ λατρεία ὑπερμενος· ὁ δὲ τρόπος τῆς ἱερουργίας ἐστὶ, τὸ μὴ συσχηματίζεσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθαι τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς αὐτοῦ, ἐν τῷ δοκιμάζειν, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. Οὐ γὰρ ἐστὶ ζωῆς τῆς σαρκὸς, καὶ μὴ κατὰ τὸν πνευματικὸν ἱερουργηθείσης νόμον, τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ θέλημα ἐν αὐτῇ δευχθῆναι· διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἐχθρὰ εἰς Θεόν, καὶ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑποτάσσεται. Οὐδὲ γὰρ δύναται, ἕως ἂν ζῆ ἡ σὰρξ, ἥς διὰ τῆς ζωοποιῦ θυσίας ἱερουργηθείσης, διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ ἐπὶ γῆς μέλη, δι' ὧν ἐνεργεῖται τὰ πάθη, ἀνεμποδίστως τὸ εὐάρεστον καὶ τέλειον θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτῷ πεπιστευκότων κατορθωθήσεται. Οὕτως καὶ ἱλαστήριον ἐν τῷ ἴδιῳ αἵματι ὁ Χριστὸς νοούμενος, διδάσκει τὸν ταῦτα νοήσαντα, αὐτὸν ἕκαστον γενέσθαι ἑαυτῷ ἱλαστήριον, διὰ τῆς τῶν μελῶν νεκρώσεως τὴν ψυχὴν ἀφαγίζοντα. Ὅταν δὲ δόξης ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτήρ ὑποστάσεως ὁ Χριστὸς λέγεται τῆς προσκυνουμένης αὐτοῦ μεγαλωσύνης διὰ τῶν ρημάτων τούτων ἀλλ' ἐννοίας ἀναλαμβάνομεν. Ὅ γὰρ θεόπνευστος ὡς ἀληθῶς καὶ θεοδιδάκτος Παῦλος, ὁ ἐν τῷ βάθει τοῦ πλοῦτου τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῶν θείων μυστηρίων διερευνώμενος, τὰς γινομένας αὐτῷ θεοθεν ἐλλάμψεις περὶ τῆς τῶν ἀνεξερευνήτων τε καὶ ἀνεξιχνιάστων κατανοήσεως, ἀτονωτέραν ἔχων τῆς διανοίας τὴν γλῶτταν, καθὼς ἐχώρει ἡ ἀκοή τῶν δεχομένων τὴν σύνεσιν αὐτοῦ, τὴν ἐν τῷ μυστηρίῳ, δι' αἰνιγμάτων τινῶν ὑπέδειξεν· ὅσον ὑπουργεῖν τῇ διαβολῇ δυνατῶς εἶχεν ὁ λόγος, τοσοῦτον φεγγόμενος. Πάντα γὰρ ὅσα χωρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις, κατανοήσας, ἀνεφικτόν τε καὶ ἀνεπιληπτόν ἀνθρωπίνους λογισμοῖς τὸν τῆς ὑπερκειμένης οὐσίας προσφέρεται λόγον.

Διὸ τὰ περὶ αὐτῶν θεωρούμενα λέγων, εἰρήνην, καὶ δύναμιν, καὶ ζωὴν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ φῶς, καὶ ἀλήθειαν, καὶ τὰ τοιαῦτα· τὸν περὶ αὐτῆς ἐκείνης λόγον, ἀληπτόν εἶναι παντελῶς διωρισάτω, εἰπὼν μῆτε ἐωρᾶσθαι ποτε τὸν Θεόν, μῆτε ὀφθήσεσθαι. « Ὅν εἶδε » γὰρ, φησὶν, « οὐδεὶς, οὐδὲ ἰδεῖν δύνα-

<sup>15</sup> I Cor. v, 7. <sup>16</sup> Hebr. vii, 11 sqq. <sup>17</sup> I Timoth. ii, 6; Ephes. v, 2. <sup>18</sup> Rom. xii, 1. <sup>19</sup> ibid. 3, 20 Rom. viii, 6. <sup>21</sup> Coloss. iii, 5. <sup>22</sup> Hebr. i, 3. <sup>23</sup> II Cor. xii, 4.

ται. Ὡς διὰ τοῦτο ζητῶν, πῶς ὀνομάσει τὸ μὴ δυνά-  
μενον λογισμοῖς ληφθῆναι, ὡς οὐχ εὔρεν ἐμφαντικὸν  
ὄνομα τῆς τῶν ἀκαταλήπτων ἐρμηνείας, δόξαν καὶ  
ὑπόστασιν ὀνόμασε τὸ ὑπερκείμενον παντὸς ἀγα-  
θῶ, τὸ μῆτε νοούμενον ἀξίως, μῆτε φραζόμενον.  
Τὴν μὲν οὖν ὑπερκειμένην τῶν ὄντων οὐσίαν ἀφήκεν  
ἀκατονόμαστον· τὸ δὲ συναφές τε καὶ ἀδιάστατον  
τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα διερμηγέυσεν, καὶ τὸ τῷ  
ἀορίστῳ τε καὶ αἰδίῳ Πατρὶ ἀορίστως τε καὶ αἰδίως  
συνθεωρούμενον, ἀπαύγασμα δόξης καὶ χαρακτῆρα  
ὑποστάσεως προσαγορεύει· τῷ μὲν ἀπαύγασματι,  
τὸ συμφυές· ἐνδεικνύμενος· τῷ δὲ χαρακτῆρι, τὸ  
ἰσοστάσιον. Οὕτως γὰρ αὐτῆς πρὸς τὴν ἀπαυγάζουσαν  
φύσιν ἐπινοεῖται τὸ μέσον, οὕτε τις τοῦ χαρακτῆρος  
ἐλάττωσις πρὸς τὴν ὑπ' αὐτοῦ χαρακτηριζομένην  
ὑπόστασιν. Ἀλλὰ καὶ ὁ τὴν ἀπαυγάζουσαν φύσιν  
νοήσας, καὶ τὸ ἀπαύγασμα ταύτης πάντως κατε-  
νόησε. Καὶ ὁ τὸ μέγεθος τῆς ὑποστάσεως ἐν νῷ  
λαβὼν, τῷ ἐπιφαινομένῳ χαρακτῆρι πάντως ἐμμετρεῖ  
τὴν ὑπόστασιν. Διὸ καὶ μορφήν τοῦ Θεοῦ λέγει τὸν  
Κύριον, οὐ κατασμικρύνων τῇ τῆς μορφῆς ἐννοίᾳ τὸν  
Κύριον, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τοῦ Υἱοῦ διὰ τῆς μορφῆς  
ἐνδεικνύμενος, ἣ ἐνθεωρεῖται τοῦ Πατρὸς ἡ μεγα-  
λειότης, οὐδαμοῦ τῆς ἰδίας μορφῆς ὑπερπίπτουσα,  
οὐδὲ ἐξω τοῦ περι αὐτὴν χαρακτῆρος εὐρισκομένη.  
Ἄμορφον γὰρ καὶ ἀκαλλῆς περι τὸν Πατέρα οὐδὲν,  
ὃ μὴ τῇ ὡραιότητι τοῦ Μονογενοῦς ἐπαγγέλλεται· διὸ  
φρῖν ὁ Κύριος, ὅτι· «Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ  
τὸν Πατέρα,» σημαίνων διὰ τούτου, μῆτε ἑλλειψίν  
τινα εἶναι, μῆτε ὑπέρπτωσιν. Ἀλλὰ καὶ φέρειν  
αὐτὸν λέγων τὰ πάντα τῷ τῆς δυνάμεως ῥήματι,  
λύει τῶν τὰ ἀνεξερευνήτα πολυπραγμονούντων τὴν  
ἀμυχανίαν, οἷ τὸν περι τῆς ὕλης ἀναζητούντες λό-  
γον, οὐδαμοῦ τῆς πολυπραγμοσύνης ἴστανται, Πῶς,  
λέγοντες, τῷ ἄλλῳ ἡ ὕλη; καὶ πῶς τὸ ποσὸν ἐκ τοῦ  
ἀπόσου, καὶ ἐκ τοῦ ἀσχηματίστου τὸ σχῆμα, καὶ  
ἐκ τοῦ ἀοράτου τὸ χρῶμα, καὶ ἐκ τοῦ ἀορίστου  
τὸ τοῖς ἰδίοις μέτροις ἐμπερατούμενον; Καὶ εἰ μη-  
δεμία κούτης περι τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσύνθετον, πό-  
θεν ἐμπλέκεται ταῖς περι αὐτὴν ποιότησιν ἡ ὕλη;  
Πάντα γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν ζητούμε-  
νων λύει ὁ εἰπὼν, ὅτι τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τῆς  
δυνάμεως αὐτοῦ φέρει ὁ Λόγος ἐκ τοῦ μὴ ὄντος  
εἰς γένεσιν. Πάντα γὰρ, ὅσα τὴν αὐλον εἰληχε φύ-  
σιν, μίαν αἰτίαν ἔχει τῆς ὑποστάσεως, τὸ ῥῆμα  
τῆς ἀπράστου δυνάμεως. Ἐκ δὲ τούτων παιδεύο-  
μεθα τὸ πρὸς αὐτὸ βλέπειν, ἀφ' οὗ τῶν ὄντων  
ἐστὶν ἡ γένεσις. Εἰ γὰρ ἐκαίθεν εἰς τὸ εἶναι παρ-  
ήχθημεν, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστήκαμεν, ἀνάγκη πάσα,  
μηδὲν ἐξω τῆς γνώσεως πιστεύειν εἶναι τοῦ ἐνψέσμεν,  
καὶ ἀφ' οὗ γεγονάμεν, καὶ εἰς ὃν ἀναλύομεν. Ταύτη  
δὲ τῇ διανοίᾳ συγκατορθοῦται, κατὰ τὸ εἰκὸς, τὸ  
κατὰ τὴν ζωὴν ἀναμάρτητον. Τίς γὰρ ἐξ αὐτοῦ καὶ  
εἰ· αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ ζῆν πιστεύων, μάρτυρα τῆς  
ἀπεμραινύσης ζωῆς τολμήσας ποιήσασθαι τὸν ἐν  
αὐτῷ τὴν ἐκάστου ζωὴν περιέχοντα; Βρῶμα δὲ καὶ  
πῶμα πνευματικῶν ὀνομάζων τὸν Κύριον ὁ θεὸς

A vidit, nec potest videre <sup>24</sup>. Idcirco quærens quo-  
modo quem cogitatio non assequitur nominaret,  
quia non invenit nomen quo ejus excellentiam ex-  
primeret, gloriam et substantiam appellavit id  
quod omnibus partibus superat omne bonum, quod  
neque oculis cerni, nec mente percipi, nec verbis  
explicari potest, atque ita præstantissimam illam  
rerum substantiam sine nomine præterivit. Arctis-  
simam autem necessitudinem, qua cum Patre nullis  
terminis circumscripto et sempiterno Filii ipso  
sine terminis perpetuo conjunctus consideratur,  
splendorem gloriæ et figuram substantiæ appellat;  
splendore naturalem unionem ostendens, figura  
autem indicans æqualitatem. Etenim neque inter  
splendorem et splendentem naturam medium intel-  
ligitur, nec figura minor illa substantia, quæ sub  
ipsa signatur. Sed qui naturam splendentem cogi-  
tat, simul etiam omnino splendorem intelligit. Et  
qui substantiæ magnitudinem animo concipit, eam  
figuræ in ipsa conspicuæ prorsus dimittitur æqua-  
lem. Qua de causa et formam Dei Dominum vocat,  
formæ notione non imminuens Dominum, sed per  
formam ostendens magnitudinem Filii, qua intel-  
ligitur Patris amplitudo, quæ propriam formam  
non excedit, neque extra figuram, quæ circa ip-  
sam est, invenitur. Nihil enim informe, nihil non  
pulchrum in Patre, nihil, quod non Unigeniti de-  
claret pulchritudinem. Quare, « Qui vidit me, » in-  
quit Dominus, « vidit Patrem <sup>25</sup>, » ex his nihil  
deesse, nihil superesse significans. Quinetiam cum  
C omnia dicat eum portare verbo virtutis suæ <sup>26</sup>,  
solvit dubitationem eorum qui nimis diligenter et  
anxie vestigant ea quæ sciri non possunt: si-  
quidem hi de materia requirentes rationem, nullo  
modo præ nimia curiositate consistunt aut con-  
quiescunt. Unde enim, inquit, materia sit illi  
qui a materia sejunctus est? Aut quonam  
pacto ducatur quantum ex eo qui caret quan-  
titate? aut ex illo figura, qui figuram non ha-  
bet? aut color ab eo qui videri non potest? aut  
ab illo qui sine vacat, id quod propriis finibus in-  
cluditur? Quod si nulla adest qualitas simplici et in-  
composito, unde materia suis qualitatibus est impli-  
cita? Has enim omnes et alias ejusmodi quæstiones  
solvit, qui dicit sic verbo virtutis suæ Verbum  
D omnia portare, ut generentur ex nihilo. Quæcunque  
enim materiæ vel participem vel expertem naturam  
acceperunt, unam substantiæ causam habent, ver-  
bum virtutis illius quæ nullis verbis dici potest.  
Ex quo admonemur, ut eum, unde res omnes ortæ  
generatæque sunt, intueamur. Etenim si ab illo  
procreati sumus, atque in eo consistimus, omnino  
necesse est ut nihil esse credamus, quod ejus qui  
nos procreavit, in quo simus, in quem resolvamur,  
cognitionem effugiat. Qua quidem cogitatione, ut  
æquum est, innocentia vitæ conservatur. Quis enim  
ex ipso, et per ipsum, et in ipso <sup>27</sup> se vivere cre-

<sup>24</sup> 1 Tim. vi, 16. <sup>25</sup> Joan. xiv, 10. <sup>26</sup> Hebr. i, 3. <sup>27</sup> Rom. xi, 56.

dens, turpis et flagitiosæ vitæ testem habere velit eum, quem uniuscujusque vitam in se continere sciat? Escam autem et potum spirituales Dominum appellans divus Apostolus<sup>28</sup> nos commonefacit, ut naturam humanam non simplicem, sed ex mente sensuque compositam cogitemus, cujus quidem utrique parti sit proprius cibus; solida enim esca corpus nutritur; spiritali alimento valetudo animi conservatur. Ac quemadmodum in corpore solida et humida alimenta inter se mista naturam nutriunt et tuentur, dum mutuo concocta singulis partibus, quæ in nobis ex elementis concretæ sunt, commiscuntur: sic mentis alimentum ex proportione dividens Paulus, escam et potum vocat eandem rem, prout apte et proprie ad accipientium usum accommodatur. Nam imbecillis afflictisque panis fit, cor hominis confirmans; ægris autem et hujus vitæ miseria laborantibus, ac propterea sitientibus fit vinum cordi lætitiâ afferens<sup>29</sup>.

Oportet autem per ea quæ dicta sunt vim orationis intelligere, qua animus ex præsentis usu gratiam accipiens alitur, ut indicat ænigma Prophetæ, qui loco pascuæ, et aqua refectionis consolationem significat<sup>30</sup>, quæ oratione laborantibus et afflictis adhibetur. Sin aliquis etiam ad mysterium respiciens dicat cibum et potum proprie Dominum nominari, ne id quidem a germana significatione recesserit: vere enim caro ipsius est cibus, et sanguis ejus vere est potus<sup>31</sup>. Atque memorata quidem significatione, omnibus cum potestate facultas datur ut participes sint Verbi, quod ab iis qui requirunt illud acceptum, sit cibus et potus sine discrimine gustatus. In altera autem significatione non sine probatione aut sine dilectu sit ejusmodi cibi potusque participatio, cum Apostolus ita definierit: « Probet autem, inquit, se ipsum quisque, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim indigne manducat et bibit, judicium sibi manducat et bibit<sup>32</sup>. » Huc autem respiciens evangelista plane videtur eandem significationem confirmasse, cum mysticæ passionis tempore nobilis ille senator immaculata mundaque sindone involvens Domini corpus in novo et puro monumento posuit<sup>33</sup>. Quamobrem et Apostoli præcepto et evangelistæ observatione commone-

Α Ἀπόστολος, ταῦτα διὰ τῶν λεγομένων νοεῖν ὑποτίθεται, ὅτι οὐ μονοειδῆς ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἀλλὰ τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸ αἰσθητὸν συγκεκραμένον, ἰδιόζουσα καθ' ἑτερον τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἐστὶν ἡ τροφή· τῆς μὲν αἰσθητῆς βρώσεως τὸ σῶμα διακρατούσης, τῆς δὲ πνευματικῆς τροφῆς τὴν ψυχικὴν ἐμποιούσης ἡμῖν εὐεξίαν. Ἄλλ' ὡσπερ ἐπὶ τοῦ σώματος, τὸ στερεόν τε καὶ ὑγρὸν τῆς τροφῆς, μετ' ἄλλων μιγνύμενα, συντηρητικὰ τῆς φύσεως γίνεται, διὰ τῆς καταλλήλου πέψεως ἐκάστῳ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχειωδῶς συγκεκραμένων καταμιγνύμενα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἀναλογικῶς ὁ Παῦλος καὶ τὴν νοητὴν καταμερίζει τροφήν, βρώσιν ἰνομάζων καὶ πόσιν τὸ αὐτὸ πρᾶγμα, πρὸς τὴν χρῆσιν τῶν προσφερομένων οικείως μεθαρμοζόμενον. Τοῖς μὲν γὰρ ἀνοοῦσι καὶ ἐκκελυμένοις ἄρτος γίνεται, στηριζῶν καρδίαν ἀνθρώπου· τοῖς δὲ κεκμηκῶσι διὰ τὴν πρὸς τὸν βίον τούτον ταλαιπωρίαν, καὶ διὰ τοῦτο γενομένοις διψώδεσιν, οἶνος γίνεται, τὴν καρδίαν εἰς εὐφροσύνην ἄγων.

Νοεῖν δὲ χρῆθ' ἐπὶ τῶν εἰρημένων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, δι' οὗ τρέφεται ἡ ψυχὴ καταλλήλως τῇ χρείᾳ, τὴν ἀπ' αὐτοῦ χάριν προσδεχομένη, κατὰ τὸ αἰνίγμα τοῦ προφήτου, ὃς τὸ πῦρ χλόης καὶ ὕδατος ἀναπαύσεως τὴν ἐκ τοῦ λόγου γινομένην τοῖς κεκμηκῶσι παραμυθίαν διασημαίνει. Εἰ δὲ πρὸς τὸ μυστήριον τις βλέπων, βρῶμα καὶ πόμα κυρίως ἰνομάζεσθαι λέγοι τὸν Κύριον, οὐδὲ τοῦτο τῆς κυρίας ἐμφάσεως ἀπεξένοιται· ἀληθῶς γὰρ ἡ σὰρξ αὐτοῦ βρώσις ἐστὶ, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῶς ἐστὶ πόσις. Ἄλλ' ἐπὶ τῆς προῤῥηθείσης μὲν διανοίας, πᾶσι κατ' ἐξουσίαν ἐστὶν ἡ μετουσία τοῦ Λόγου, ὃς γίνεται βρῶμα καὶ πόμα προσφερόμενον ἀδιακρίτως, ὅπῃ τὸν ἐπιζητούντων αὐτὸν λαμβανόμενος. Ἐπὶ δὲ τῆς ἐτέρας ἐνοίας, οὐκ ἐστὶν ἀνεξέταστος καὶ ἀδιάκριτος ἡ τῆς τοιαύτης τροφῆς τε καὶ πόσεως μετουσία, οὕτως τοῦ Ἀποστόλου προσδιορίσαντος, ὅτι « Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Ὁ δὲ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων, εἰς κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. » Πρὸς ὃ μοι δοκεῖ ὁ εὐαγγελιστῆς βλέπων, ἠσφαλισμένως τὸ τοιοῦτο παρασημαίνασθαι, ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ μυστικοῦ πάθους ὁ εὐσχήμων ἐκείνος βουλευτῆς, ἀσπίλῳ καὶ καθαρᾷ τῇ συνδόνι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου διαλαβὼν, καινῷ τε καὶ καθαρῷ μνήματι ἐναπέθετο· ὥστε νόμον πᾶσιν ἡμῖν τό τε τοῦ Ἀποστόλου παραγγέλμα γενέσθαι, καὶ τό τοῦ εὐαγγελιστοῦ παρατήρημα, τοῦ καθαρᾷ τῇ συνειδήσει τὸ ἅγιον ὑποδέχασθαι σῶμα· εἴ ποῦ τις ἐξ ἁμαρτίας εἴη κτλς, τῷ ὕδατι τῶν δακρύων ἀπορρῦψαντας. Ἀλλὰ πέτρα λεγόμενος ὁ Χριστὸς, ὠφέλησει διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου ἡμᾶς, ἐν τῷ παγίῳ τε καὶ ἀμεταθέτῳ τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς, καὶ ἐν τῷ στεβρόνῳ ἔχειν πρὸς τὴν τῶν παθημάτων ὑπομονήν, καὶ διὰ τοῦ πρὸς πᾶσαν προσβολὴν ἁμαρτίας ἀντίτυπον καὶ ἀνένδοτον τὴν ψυχὴν ἐπιδείκνυσθαι· διὰ τούτων γὰρ καὶ τῶν τοιοῦ-

<sup>28</sup> I Cor. x, 16 sqq. <sup>29</sup> Psal. ciii, 15. <sup>30</sup> Psal. cxii, 2. <sup>31</sup> Joan. vi, 56. <sup>32</sup> I Cor. xi, 28. <sup>33</sup> Luc. xxiii, 53. <sup>34</sup> I Cor. x, 4.

των πέτρα καὶ ἡμεῖς ἐσόμεθα, μιμούμενοι, καθὼς ἔστι δυνατὸν, ἐν τῇ τρεπιτῇ φύσει τὸ ἀτρεπτον τοῦ Δεσπότου καὶ ἀμετάθετον. Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς παρὰ τοῦ σοφοῦ ἀρχιτέκτονος καὶ θεμέλιος πίστεως, καὶ γωνίας κεφαλὴ ὀνομάζεται, οὐδὲ τοῦτο πρὸς τὴν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου συνεισφορὰν ἀσυντελὲς ἡμῖν ἐπιδειχθήσεται. Διδασκόμεθα γὰρ διὰ τούτων, ὅτι πάσης ἀγαθῆς πολιτείας, καὶ παντὸς ἀγαθοῦ μαθήματός τε καὶ ἐπιτηδεύματος, καὶ ἀρχὴ καὶ τέλος ἔστιν ὁ Κύριος. Ἡ τε γὰρ ἐλπίς (ἦν ἀντὶ κεφαλῆς νοοῦμεν, πρὸς ἣν πάντα βλέπει, τὰ κατ' ἀρετὴν σπουδαζόμενα) ἐκεῖνός ἐστιν, οὕτως ὠνομασμένος παρὰ τοῦ Παύλου, καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς ὑψηλῆς ταύτης τοῦ βίου πυργοποιίας, ἢ εἰς αὐτὸν γίνεται πίστις, ἐφ' ἧς οἶόν τινα θεμέλιον τὰς ἀρχὰς τοῦ βίου καταβαλλομένων ἡμῶν, καὶ διὰ καθημερινῶν κατορθωμάτων τὰς καθαρὰς ἐννοίας τε καὶ ἐνεργείας νομοθετούντων, οὕτως ἡ τοῦ παντὸς κεφαλὴ καὶ ἡμετέρα γίνεται κεφαλὴ, τοῖς δύο τῆς ζωῆς ἡμῶν τοίχοις, τοῖς τε κατὰ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, δι' εὐσχημοσύνης καὶ καθαρότητος ἐποικοδομουμένοις, διὰ τῆς ἀγωνίου συμφυῆς ἑαυτὴν ἐφαρμόζουσα. Ὡς ἐὰν ἐλλείπη τὸ ἔτερον τῶν οἰκοδομημάτων, ἦτοι τῆς κατὰ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνης τῇ τῆς ψυχῆς καθαρότητι μὴ συνοικοδομουμένης, ἢ τῆς ψυχικῆς ἀρετῆς τῷ φαινομένῳ μὴ συμβαινούσης, οὐκ ἂν γένοιτο τοῦ ἡμιτελοῦς τούτου βίου κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ὁ μόνῃ τῇ διπλῇ τε καὶ διαγωνίᾳ οἰκοδομίᾳ ἑαυτὸν ἐφαρμόζων· οὐδὲ γὰρ ἔστι δυνατὸν, χωρὶς τῆς τῶν δύο τοίχων συμβολῆς, γωνίας γενέσθαι. Τότε οὖν ἐπιτεθήσεται τῷ οἰκοδομηματι ἡμῶν τοῦ ἀκρογωνιαίου τὸ κάλλος, ὅταν ἀμφοτέρωθεν τὸν ὄρθον τοῦ βίου κανόνα τῇ τῶν ἀρετῶν ἀπάρτη ἀποταθῇ ἐναρμονίως ὁ διπλοῦς βίος, ὁρθός τε καὶ ἀδιάστρφος, καὶ οὐδὲν ἔχων ἐν ἑαυτῷ σκολιδὸν ἢ κατηγκυλωμένον.

Εἰκόνα δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου τὸν Χριστὸν ὀνομάζων ὁ Παῦλος, τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν καὶ μέγαν Θεόν· καὶ ταύταις γὰρ ταῖς φωναῖς ἀνακηρύσσει τοῦ ἀληθινοῦ Δεσπότου τὸ μεγαλεῖον, λέγων· «Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ·» καὶ, «Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας·» ταῦτα οὖν λέγων πού, παιδεύει διὰ τῶν λεγομένων ἡμᾶς, ὅτι αἱ ὡν ὅπερ ἔστιν (ἔτι δὲ ἐκεῖνο, ὅπερ ὁ ὢν ἐπίσταται μόνος), τῆς δὲ ἀνθρωπίνης καταλήψεως, καὶ ἀεὶ δι' ὑπὲρ διὰ προκοπῆς προσεγγίξῃ ὁ τὰ ἀνω φρονῶν, πάντοτε τῷ ἴσῳ μέτρῳ ὑπερανέστηκεν. Οὗτος τοίνυν ὑπερέκεινα πάσης γνώσεώς τε καὶ καταλήψεως, ὁ ἀφρατὸς τε καὶ ἀνεκλάητος καὶ ἀδιήγητος, ἵνα σε ποιήσῃ πάλιν εἰκόνα Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ὑπὸ φιλανθρωπίας ἐγένετο εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου· ὥστε τῇ ἰδίᾳ μορφῇ, ἦν ἀνέλαθεν, ἐν σοὶ μορφωθῆναι, καὶ σὲ πάλιν δι' ἑαυτοῦ πρὸς τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀρχετύπου εὐσχηματισθῆναι κάλλους, εἰς τὸ γενέσθαι, ὅπερ ἦς ἐξ ἀρχῆς. Οὐκοῦν εἰ μέλλοιμεν γίνεσθαι καὶ ἡμεῖς εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρὸς τὸ ἐκκεῖμενον ἡμῖν τοῦ βίου ὑπόδειγμα τυποῦσθαι ζωῆς προσήκει τῆς ἡμῶν τὸ εἶδος· τοῦτο δὲ ἔστι τὸ σαρκὶ ζῶν-

A nos item erinus petra, in natura fragili firmum et immutabile Domini robor pro viribus imitantes. Quod autem a sapiente architecto<sup>26</sup> fundamentum fidei<sup>27</sup> et anguli caput<sup>28</sup> nuncupatur, id quoque nobis ad vitam ex virtute instituendam expedit. Sic enim bonarum omnium et administrationum civilium, et disciplinarum, et institutorum tum principium, tum etiam finem esse Dominum dicimus. Nam et spes, quam pro capite accipimus, ad quam rectæ honestæque actiones nostræ omnes tendunt, ille nominatus est a Paulo<sup>29</sup>; et in principio hujusce vitæ ædificii quod ad ipsum dirigitur, fides<sup>30</sup>, in qua vitæ principia tanquam fundamenta jacimus, et quotidianis officiis puras tum cogitationes tum actiones nostras moderamus, atque ita, quod universi est caput, nostrum etiam caput efficitur, cum duobus vitæ nostræ, corporis videlicet atque animi, muris per honestatem et puritatem constructis angulari conjunctione apte cohæret. Quod si altera pars desit ædificio, ut vel animi puritas conspicuam extrinsecus honestatem non habeat, vel hæc quæ videtur animi virtute vacet, ejus maucæ inchoatæque vitæ caput non erit Christus, quippe qui duplici angularique fabricæ tantummodo quadrat; neque enim, nisi duo concurrant parietes, angulus fieri potest. Quare tunc imponetur ædificio nostro summi angularis fastigii pulchritudo, cum ex utraque parte ad rectam virtutis normam duplex vita et recta, et constans, et nihil obliqui curvique habens, C perpendiculo concinne erit accommodata.

At vero cum Dei invisibilis imaginem Paulus Christum appellat<sup>31</sup>, et in omnibus Deum et magnum Deum (his enim vocibus veri Domini magnitudinem prædicat; «Magni,» inquit, «Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi<sup>32</sup>;» et, «Ex quibus Christus secundum carnem, qui est in omnibus Deus benedictus in sæcula<sup>33</sup>;»), nos docet, eum semper esse, qui est. Est autem ille major, quam ut humana mente comprehendi possit, si secum ipse versetur, per felicitatem cœlestia sentiens, et æqualem undique mensuram. Hic igitur longe præstantior, quam ut humanæ cognitione comprehendatur, qui nullis verbis, nulla oratione, nulla vi dici, enarrari, declarare potest, ut te prorsus faceret imaginem Dei, ipse pro sua erga hominem benevolentia factus est imago Dei invisibilis, hoc est, ad humanæ naturæ mensuram sese demisit, ut nos ad divinitatis mensuram extollamur. Ea enim fuerit negotiatio Filii Dei, ut propria forma, quam sumpsit, effectus homo, se rursus ad exemplaris pulchritudinis figuram effingeret, ut esset id quod initio fuerat. Proinde ut nos item simus

<sup>26</sup> 1 Cor. iii, 10. <sup>27</sup> Ephes. ii, 20. <sup>28</sup> Luc. xi, 17. <sup>29</sup> Cor. i, 7. <sup>30</sup> Gal. iii, 5 sqq. <sup>31</sup> Col. i, 15.

<sup>32</sup> Tit. ii, 13. <sup>33</sup> Rom. ix, 5.

imago invisibilis Dei, ad propositum nobis exemplar vitæ nostræ vivendi ratio exprimenda est : eo nimirum pacto, ut in carne viventes, minime vivamus secundum carnem<sup>43</sup>, siquidem et princeps illa Dei invisibilis imago, quæ ad nos per Virginem appropinquavit, per omnia ad humanæ naturæ similitudinem eatenus tentata est, ut nullum peccati experimentum suscepit. « Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus<sup>44</sup>. » Quem admodum igitur si pingendi artem disceremus, magister aliquam nobis pulcherrime depictam formam in tabula proponeret, cujus in sua quemque pictura oporteret pulchritudinem imitari, ut omnium tabulæ ad propositum pulchritudinis exemplar expolirentur : sic, quoniam suæ quisque vitæ pictor existit, artifex autem hujusmodi operis voluntas est, colores vero ad exprimendam imaginem virtutes sunt, non mediocre periculum est, ne a pulchritudinis exemplari ad turpem ac deformem aliquam personam recedat imitatio, et pro Domini forma effigiem vitii sordidis coloribus adumbremus. Itaque pro nostra virili nobis entendum est, ut virtutum colores puri sint, et scienter periteque ad excipiendam imaginem commisceantur, ut imaginis imago simus, et quoad ejus fieri potest, imitatione perspicua pulchritudinis exemplum exprimamus, ut faciebat Paulus, qui ex virtute vitam instituens, Christi imitator fuit<sup>45</sup>. » Quod si clarius ea sigillatim oratione persequi volumus, quibus imitando imaginem representamus, unus color est humilitas. « Discite, » inquit, « a me, quia mitis sum et humilis corde<sup>46</sup> : » alter est patientia, quæ quot modis in imagine invisibilis Dei conspicitur ? ubi gladii, et fustes, et vincula, verbera, alapis maxillæ percussæ, facies sputis oblita, humeri verberibus traditi, judicium impium, crudelis sententia, milites subsannationibus, irrisionibus, contumeliis et calamii percussionibus immittem sententiam per delicias exacerbantes, clavi, et fel, et acetum, et gravissima quæque ipsi sine causa illata, imo vero pro innumerabilibus beneficiis reddita : tunc ille quo modo ista patrant ultus est ? « Pater, » inquit, « ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt<sup>47</sup>. » Nonne poterat contra eos superius vel cælum perfringere, vel ipsos terræ hiatus abolerere, vel dimovere ex propriis terminis mare, et voraginibus terram submergere, vel Sodomiticam ignis imbrem demittere unico verbo, vel aliquod aliud acerbum supplicium irrogare ?

Attamen hæc omnia miti patientique animo pertulit, vitæque tuæ per seipsum leges patientiæ dedit. Sic alia omnia in principe Dei imagine licet intueri, ad quam qui respicit, et ad ejus similitudinem forinam exornat suam, ipse quoque sit imago Dei invisibilis per tolerantiam expressa. Qui autem Ecclesiæ caput Christum esse didicit<sup>48</sup>,

τας, μη κατὰ σάρκα ζῆν. Καὶ γὰρ ἡ πρωτότυπος ἐκείνη τοῦ ἀοράτου Θεοῦ εἰκὼν, ἡ διὰ τῆς Παρθένου ἐπιδημήσασα, ἐπειράθη μὲν κατὰ πάντα, καθ' ὁμοίωσιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μόνης δ' οὐ παρεδέξατο τῆς ἁμαρτίας τὴν πείραν. « Ὁς ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε, » φησίν, « οὐδ' εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ὡς περ τοίνυν, εἰ τὴν ζωγραφικὴν ἐπαίδευσίμαθα τέχνην, προθέτος ἡμῖν τοῦ διδασκάλου κεκαλλωπισμένην τινὰ μορφήν ἐπὶ πίνακος· ἔδει πάντως τὸ ἀπ' ἐκείνης κάλλος ἐπὶ τῆς ἰδίας ἑκαστον ζωγραφίας μιμησασθαι, ὥστε τοὺς πάντων πίνακας κατὰ τὸ ἐκκεῖμενον τοῦ κάλλους ὑπόδειγμα καλλωπισθῆναι· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ τῆς ἰδίας ἑκαστός ἐστι ζωῆς ζωγράφος, τεχνίτης δὲ τῆς δημιουργίας ταύτης ἐστὶν ἡ προαίρεσις, χρώματα δὲ πρὸς τὴν ἀπεργασίαν τῆς εἰκόνης αἱ ἀρεταί· κίνδυνος οὐ μικρὸς μεταχαράξαι τοῦ πρωτοτύπου κάλλους τὴν μίμησιν εἰς εἰδεχθῆσι τε καὶ ἄμορφον προσωπεῖον, διὰ τῶν ρυπαρῶν χρωμάτων, ἀντὶ τοῦ δεσποτικοῦ εἶδους τὸν τῆς κακίας χαρακτήρα σκιογραφῆσαντας. Ἀλλὰ ὡς ἐστὶ δυνατόν, καθαρὰ τῶν ἀρετῶν τὰ χρώματα, κατὰ τινὰ τεχνικὴν μίξιν πρὸς ἄλλα συγκερασμένα, πρὸς τὴν τοῦ κάλλους μίμησιν παραλαμβάνειν, ὥστε γενέσθαι ἡμᾶς τῆς εἰκόνης εἰκόνα, δι' ἐνεργουὺς ὡς οἶόν τε μίμησεως ἐκμαξαμένους τὸ πρωτότυπον κάλλος, ὡς ἐποίηε ὁ Παῦλος, μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου γινόμενος. Εἰ δὲ χρῆ καὶ τὰ καθ' ἑκαστον διευκρινῆσαι τῷ λόγῳ, δι' ὧν ἡ τῆς εἰκόνης μίμησις γίνεται, ἐν χρώματι ἡ ταπεινοφροσύνη. « Μάθετε » γὰρ, φησὶν, « ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Ἔτερον χρώμα, ἡ μακροθυμία, ἡ πῶς τῇ εἰκόνι τοῦ ἀοράτου Θεοῦ ἐπιφανείσα; Μάχαιρά τε καὶ ξύλα, καὶ δεσμὰ καὶ μάστιγες, σιαγόνες ραπίζόμεναι, πρόσωπον ἐμπυτόμενον, νῦτον πληγαῖς ἐκδεδομένον, κριτήριον ἀσεβείας, ἀπόφασις ἀπηνήσεως, στρατιωτὰς τῆς σκυθρωπῆς ἀποφάσεως κατατροφῶντες, ἐν χλευασμοῖς καὶ εἰρωφαίαις καὶ ταῖς ἐκ καλάμου πληγαῖς, ἤλοι, καὶ χολή, καὶ βῆρυξ καὶ πάντα τὰ δεινότερα, ἀνευ αἰτίας αὐτῷ προσαγόμενα, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τῆς πολυτρόπου εὐεργεσίας ἀντιδιδόμενα. Τίς οὖν κατὰ τῶν ταῦτα ποιοῦντων ἡ ἕμινα; « Πάτερ, συγχώρησον αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσι. » Μη οὐκ ἦν δυνατόν ἀνωθεν αὐτοῖς αὐτὸν ἐπιβρῆσαι τὸν οὐρανόν, ἢ χάσματι γῆς ἐξαφανίσαι τοὺς ὕδριστάς, ἢ ἐπεκβαλεῖν ἔξω τῶν ἰδίων ὄρων τὴν θάλασσαν, καὶ τοῖς βυθοῖς ποιῆσαι τὴν γῆν ὑποβρύχιον, ἢ τὴν Σοδομικτὴν αὐτοῖς ἐπιβαλεῖν τοῦ πυρὸς ἐπομβρίαν, ἢ ἄλλο τι ποιῆσαι τῶν σκυθρωπῶν διὰ προστάγματος;

Ἀλλὰ ταῦτα ἤνεγκεν ἐν πραότητι καὶ μακροθυμίᾳ, ὁ τῷ σῶ βίῳ δι' ἑαυτοῦ νομοθετῶν τὸ μακροθυμον. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα περὶ τὴν πρωτότυπον τοῦ Θεοῦ εἰκόνα ἐστὶν ἰδεῖν, πρὸς ἣν ὁ βλέπων, καὶ κατ' ἐκείνην ἐναργῶς καλλωπίζων τὴν ἑαυτοῦ μορφήν, εἰκὼν καὶ αὐτὸς γίνεται τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, διὰ τῆς ὑπομονῆς ζωγραφούμενος. Ὁ δὲ κεφα-

<sup>43</sup> Rom. viii, 12 sqq. <sup>44</sup> I Pet. ii, 22. <sup>45</sup> I Cor. iv, 16. <sup>46</sup> Matth. xi, 29. <sup>47</sup> Luc. xxiii, 34. <sup>48</sup> Eph. v, 23.

λὴν τῆς Ἐκκλησίας τὸν Χριστὸν εἶναι μαθὼν, τοῦτο πρὸ πάντων διανοεῖσθω, ὅτι πάντα κεφαλὴ τῷ ὑποκειμένῳ σώματι ὁμοφυῆς ἐστὶ καὶ ὁμοούσιος, καὶ μία τὴς ἐστὶ τῶν καθ' ἕνα ἕνα μελῶν πρὸς τὸ ὅλον σύμφυτα, διὰ μᾶς συμπνοίας κατεργαζομένη πρὸς τὰ μέρη τῶν παντὶ τὴν συμπάθειαν. Οὐκοῦν εἴ τι τοῦ σώματός ἐστιν ἐκτός, τοῦτο καὶ πρὸς τὴν κεφαλὴν πάντως ἀλλοτρίως ἔχει. Παιδεύει τοῖνον διὰ τούτων ὁ λόγος ἡμᾶς, ὅπερ ἐστὶν ἡ κεφαλὴ κατὰ τὴν φύσιν, τοῦτο καὶ τὰ καθ' ἕνα ἕνα ἕνα γίνεσθαι μέλη, ἵνα πρὸς τὴν κεφαλὴν οικειῶς ἔχη. Ἡμεῖς δὲ ἐσμεν τὰ μέλη, οἱ εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ συντελοῦντες. Εἰ τοῖνον τις ἀρας τὸ μέλος τοῦ Χριστοῦ, ποιήσῃ μέλος πόρνης· οἶόν τινα μάχαρον ἐμβάλων τὴν ἀκόλαστον λύσσαν, διὰ τοῦ πονηροῦ τούτου πάθους τὸ μέλος πάντως τῆς κεφαλῆς ἠλλοτρίωσεν. Οὕτω δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας ὄργανα, μάχαραι γίνονται, δι' ὧν τὰ μέλη τοῦ συμφοῦς ἀποτέμνεται σώματος, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀφορίζεται πάντα, καθὼς ἂν τὴν τομῆν ἐνεργήσῃ τὰ πάθη. Ἴνα οὖν τοῖνον ἐν τῷ κατὰ φύσιν ὅλον διαμένη τὸ σῶμα, πρὸς τὴν κεφαλὴν οικειῶς ἔχειν προσήκει καὶ τὰ καθ' ἕνα ἕνα μέλη, οἷον καθαρὰν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας τὴν κεφαλὴν συντελοῦντα. Εἰ ἀφθαρσίαν νοούμεν τὴν κεφαλὴν, ἐν ἀφθαρσίᾳ χρὴ πάντως συνεστάναι τὰ μέλη. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα νοήματα, ὅσα ἡ κεφαλὴ νοεῖται, καὶ ἐπὶ τῶν μελῶν ἀκόλουθόν ἐστι καθορᾶσθαι, τὴν εἰρήνην, τὸν ἀγιασμόν, τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. Διὰ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν τοῖς μέλεσι δεικνύεται, τῷ συμφοῦς ἔχον αὐτὰ πρὸς τὴν κεφαλὴν μαρτυρεῖσθαι· οὕτως εἰπόντος τοῦ Ἀποστόλου, ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἐστὶν ἡ κεφαλὴ, ἐξ αὐτοῦ δὲ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἀφῆς, τῆς κατ' ἐνεργειαν ἐν μέτρῳ ἐνός ἐκάστου μέρους, τὴν αὐξήσιν τοῦ σώματος ποιεῖται. Καὶ τοῦτο προσήκει διὰ τοῦ τῆς κεφαλῆς ὀνόματος παιδεύθηναι, ὅτι ὡσπερ ἐπὶ τῶν ζώων ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐστὶ τῷ σώματι τὸ πρὸς τὰς ἐνεργείας ἐνδοσίμον· δι' ὀφθαλμοῦ γὰρ καὶ ἀκοῆς τὰ καθ' ἕνα ἕνα εὐθύνεται, ἢ τε διὰ ποδῶν κίνησις καὶ ἡ διὰ χειρῶν ἐνεργεῖα· οὐ γὰρ ἐστὶν ἢ ὀφθαλμοῦ μὴ ἐπιστατούντος τῶν σπουδαζομένων, ἢ μὴ δεχομένης τῆς ἀκοῆς τὴν ὑφήγησιν, δεόντως τι τῶν προκειμένων γενέσθαι· οὕτω χρὴ κατὰ τὴν ἀληθινὴν κεφαλὴν καὶ ἡμᾶς τὸ σῶμα καταλλήλως κινεῖσθαι πρὸς πᾶσαν ὀρμὴν καὶ ἐνεργεῖαν, ὅπουπερ ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμόν, ἢ ὁ φτεύσας τὸ οὖς καθηγῆσεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ κεφαλὴ τὰ ἄνω βλέπει, καὶ τὰ μέλη δεῖ πάντως, τὰ ὑψηροσμένα τῇ κεφαλῇ, ἔπεσθαι τῇ τῆς κεφαλῆς ὁδηγίᾳ, καὶ πρὸς τὰ ἄνω τὴν ῥοπὴν ἔχειν. Ὅταν δὲ πρωτότοκον τῆς κτίσεως εἶναι αὐτὸν ἀκούσωμεν, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, πρῶτον μὲν τὰς αἰρετικὰς ὑπολήψεις ἀποπεμπώμεθα, ὡς οὐδεμίαν συνηγορίαν τῆς πονηρᾶς αὐτῶν δογματοποιίας ἐκ τῶν προκειμένων ῥημάτων ἐχούσας. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τὰ πρὸς τὸν ἑθικὸν βίον διὰ τούτων ἡμῖν συντελοῦντα κατανοήσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Μονογενῆ Θεὸν τὸν τοῦ παντός

A illud in primis cogitet, unam esse capitis et subiecti corporis naturam, et singula membra cum toto naturali quadam necessitudine conjuncta esse, quæ partes toti ita conciliat, ut miro consensu inter se conveniant. Ex quo fit ut, si quid extra corpus est, id etiam a capite omnino sejunctum sit. Ex hoc igitur intelligimus, quod natura caput est, idem fieri singula membra, ut cum ipso capite proprie amiceque consentiant. Nos autem membra sumus, qui in Christi corpus coalescimus. Quare si quis membrum Christi tollens, efficiat membrum meretricis<sup>40</sup>, hic rabiem improbæ illius libidinis tanquam gladium arripiens, per hanc pravam perturbationem membrum prorsus abscindit a capite. Sic item reliqua malitiæ instrumenta B sunt veluti gladii, quibus membra a proprio corpore amputantur, et omnia sejunguntur a capite, quorum sectionem perturbationes efficiunt. Ut igitur totum corpus in naturali amicitia cum capite permaneat, æquum est ut mutua concordia singula item membra inter se conjungantur. Quamobrem cum ipsum caput non modo purum, integrum castumque sit, sed ipsa quodam modo puritas, integritas et castitas existimetur, quæ sub ejusmodi caput membra concurrunt; ea item pura, incorrupta castaque sint consentaneum est. Denique quidquid de capite cogitamus, ut pacem, sanctimoniam, veritatem, et alia omnia ejusdem generis, in membris quoque conspicienda sunt. Per Filium enim hæc et talia in membris demonstrantur, quod ex naturali necessitudine cum capite coherere sit testimonio comprobatum: cum sic Apostolus dixerit, Christum esse caput, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit<sup>41</sup>. Illud præterea ex hoc capitis nomine discere debemus: quemadmodum in animalibus ex capite provenit corpori ad agendum occasio atque incitatio, siquidem et pedum et manuum motus atque opera omnia oculorum et aurium ope diriguntur; etenim nisi oculi præsent satagenti, et auris imperium excipiat, nihil eorum quæ proposita sunt recte fieri potest: sic ex veri capitis sententia corpus in rebus omnibus modo ad hoc, modo ad illud agendum dirigi et moveri oportet, quocumque ille qui finxit oculum et plantavit aurem<sup>42</sup>, ducet. Quando igitur caput quæ supra sunt respicit, opus est ut quæ capiti apte subnexa sunt membra, ipsius capitis ductum sequantur, et ad ea quæ supra sunt tendant. Verum quoniam eum esse primogenitum creaturæ discimus<sup>43</sup> et primogenitum ex mortuis<sup>44</sup>, et primogenitum in multis fratribus<sup>45</sup>, primum quidem hæreticas opiniones refutemus, utpote quæ nullum ex propositis verbis pravo suo dogmati quærere patrociniū possint; deinde vero quæ nobis ad vitam et mores ex his

<sup>40</sup> I Cor. vi, 15. <sup>41</sup> Ephes. iv, 16. <sup>42</sup> Psal. xciii, 9. <sup>43</sup> Coloss. i, 15. <sup>44</sup> ibid. 18. <sup>45</sup> Rom. vii, 29.

conducunt consideremus. Hostes igitur Dei si unigenitum Deum, universi effectorem, ex quo et per quem et in quo omnia<sup>86</sup>, factum esse dicunt et creatum a Deo, ideoque ut creaturæ fratrem dici creaturæ primogenitum asserunt, cum temporis jure tantummodo præcellat, quemadmodum Ruben non natura, sed temporis prærogativa propriis fratribus præponebatur: illud imprimis contra istos dicendum est, eundem non posse et unigenitum et primogenitum credi: aut enim unigenitus est, aut ex fratribus primogenitus: si unigenitus, fratres non habet; si fratrum primogenitus, unigenitus neque esse, neque dici potest omnino.

Quare cum hæc nomina in eodem convenire conjungique nequeant, quod fieri non possit ut idem et unigenitus et primogenitus nominetur, in Scriptura autem de Verbo illo, quod erat in principio, dicatur, unigenitus Deus, et rursus apud Paulum, Primogenitus omnis creaturæ: veritatis judicio sic oportet hæc nomina separare et distinguere diligenter, ut Unigenitum intelligamus id Verbum, quod est ante sæcula; omnis autem creaturæ in Christo factæ, Verbum carnem factum esse Primogenitum. Quodsi, quo modo ille et primogenitus ex mortuis, et primogenitus in multis fratribus intelligatur, didicerimus, simul etiam quo modo sit creaturæ primogenitus, cognoscemus. Est igitur ex mortuis primogenitus aut primitiæ dormientium<sup>87</sup> factus, ut omni carni ad resurrectionem iter aperiret<sup>87</sup>. Cumque nos, qui natura eramus filii iræ, cœlesti generatione per aquam et Spiritum filios lucis et diei filios esset effecturus, ejusmodi generatione in Jordanis flumine dux ipse præcessit, ut ad naturæ nostræ primitias Spiritus gratiam attraheret, id est ut omnes ex spiritali regeneratione ad vitam generatos fratres ipse per aquam et Spiritum antegenitus constitueret. Ad eundem modum creaturæ in Christo generatæ ipsum primogenitum cogitantes, ab opinione pia minime recesserimus. Quoniam igitur vetus creatura transiit, per peccatum inutilis reddita, necessario post transitum eorum quæ deleta sunt, successit nova vitæ creatura, quæ per regenerationem et resurrectionem ex mortuis constituitur, cujus princeps auctorque vitæ primogenitus est et appellatur. Atque hæc quidem pauca studiosis ad repellendos adversarios, et ad perspiciendam veritatem satis erunt. Quare jam quam utilia sint hæc verba ad virtutem et vitam, breviter percurramus. Ruben eorum qui post se geniti sunt fratres, primogenitus fuit<sup>88</sup>: cognationem autem, qua cum ipso conjuncti erant, signum quoque in eis perspicuum primogenito simile testabatur, ut fraterna sanguinis conjunctio formæ similitudine declarata ignorari non posset. Quapropter si nos item eodem modo per regenerationem aquæ et spiritus Domini fratres geniti sumus, qui propter nos factus est

δημιουργόν, τὸν ἐξ οὐ, καὶ δι' οὐ, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, ἔργον εἶναι τοῦ Θεοῦ, καὶ κτίσμα, καὶ ποίημα, λέγουσιν οἱ θεομάχοι, καὶ διὰ τοῦτο πάσης τῆς κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν λέγεσθαι, διορίζονται· ἢ, ὡς ἀδελφὸν ὄντα τῆς κτίσεως, μόνους τοῖς τοῦ χρόνου πρεσβείους αὐτὸν προτερεύοντα, ὡς τὸν Ῥουβὶμ τῶν ἰδίων ἀδελφῶν, οὐ φύσει προτεταγμένον, ἀλλὰ ταῖς ἐκ χρόνου πρεσβείους προτερεύοντα· πρῶτον μὲν τοῦτο πρὸς ἐκεῖνους ῥητέον, ὅτι οὐκ ἔστι τὸν αὐτὸν καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον πιστεύεσθαι. Οὕτε γὰρ ὁ μονογενὴς μετὰ ἀδελφῶν νοεῖται· οὔτε χωρὶς ἀδελφῶν ὁ πρωτότοκος, μονογενὴς πάντως οὔτε ἔστιν, οὔτε λέγεται.

Οὐκοῦν ἀσύμβατά ἐστι καὶ ἀκοινωνήτα ταῦτα πρὸς ἄλλα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τὰ νοήματα, ὡς ἀδύνατον εἶναι, τὰ δύο τὸν αὐτὸν ὀνομάζεσθαι, καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον. Ἀλλὰ μὴν εἰρηται παρὰ τῆς Γραφῆς περὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος Λόγου, ὅτι ὁ Μονογενὴς Θεὸς, Πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Οὐκοῦν ἐπιμερίσαι προσήκει τῷ μυστηρίῳ τῆς ἀληθείας, ἐκότερον τούτων τῶν ὀνομάτων εὐσεβῶς διαστειλάντα· ὥστε Μονογενῆ μὲν εἶναι τὸν προαιώνιον Λόγον, τῆς δὲ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ Χριστῷ γενομένης κτίσεως πρωτότοκον γενέσθαι τὸν Λόγον, σάρκα γενόμενον. Καὶ ὅπερ ἂν ἡμῖν ἐγγένηται νόημα, πρωτότοκον αὐτὸν ἐκ νεκρῶν εἶναι μαθόντες, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ἐκεῖνο καὶ ἐπὶ τῷ πρωτοτόκῳ τῆς κτίσεως ἀκολουθῶν νοήσομεν. Οὐκοῦν ἐκ νεκρῶν μὲν πρωτότοκος γίνεταί, ὁ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γενόμενος, ἵνα ὁδοποιήσῃ σαρκὶ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ μέλλων ἡμᾶς διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως, δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, υἱοῦς ἡμέρας καὶ υἱοῦς φωτὸς ἀπεργάζεσθαι, τοὺς πρότερον ὄντας τέκνα φύσει ὀργῆς, αὐτὸς καθηγείται τῆς τοιαύτης γεννήσεως, ἐν τῷ βέλθῳ τοῦ Ἰορδάνου, ἐπὶ τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως ἡμῶν, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐπισπασάμενος. Ὡστε πάντας τοὺς ἐκ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως εἰς ζωὴν γεννωμένους, ἀδελφοὺς χρηματίσαι τοῦ προγεννηθέντος διὰ τοῦ ὕδατος τε καὶ Πνεύματος. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ γενομένης κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν νοοῦντες, οὐκ ἔξω γινόμεθα τῆς εὐσεβοῦς ὑπολήψεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἀρχαία κτίσις παρῆλθε διὰ τῆς ἀμαρτίας ἀχρειωθεῖσα, ἀναγκαίως τὴν τῶν ἀφανισθέντων πάροδον διεδέξατο ἡ καινὴ τῆς ζωῆς κτίσις, διὰ τῆς ἀναγεννήσεως καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως συνισταμένη· ἧς ὁ ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς ἡγησάμενος, πρωτότοκος τῆς ζωῆς γίνεταί καὶ ὀνομάζεται. Ἀλλ' ὅπως χρὴ πρὸς τοὺς ἀντιτεταγμένους ἔχειν, δι' ὀλίγων τῶν εἰρημένων ῥάδιον ἂν γένοιτο τοῖς φιλοπονυτέροις, αὐτάρχη συμμαχίαν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἔχειν. Ὅπως δ' ἂν φανεῖν συντελοῦντα πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον τὰ ῥήματα ταῦτα, διὰ βραχέων ἐπελευσόμεθα· Πρωτότοκος ἦν τῶν μετ' αὐτὸν διὰ γεννήσεως παραχθέντων ὁ Ῥουβὶμ· ὡς ἐμαρτύρει τοῖς μετ' αὐτὸν γεννηθεῖσι τὴν πρὸς αὐτὸν συγγένειαν ὁ ἐπιφανόμενος αὐτοῖς χαρακτήρ, οἰκείως πρὸς τὸν πρωτότοκον ἔχων, ὥστε μὴ ἀγνοεῖσθαι τὴν ἀδελ-

<sup>86</sup> Rom. xi, 36. <sup>87</sup> I Cor. xv, 20. <sup>88</sup> I Thess. iv, 13. <sup>89</sup> Gen. xxix, 32.



φρόνητα, διὰ τῆς κατὰ τὴν μορφὴν ὁμοιότητος μαρτυρουμένην. Οὐκοῦν εἰ διὰ τῆς ὁμοιότητος ἀναγεννήσεως, τῆς δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, καὶ ἡμεῖς ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου γεγόναμεν, τοῦ δι' ἡμᾶς γενομένου πρωτοτόκου ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ἀκόλουθον ἂν εἴη, διὰ τῶν τοῦ βίου χαρακτήρων ἐπιδεικνύειν τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιστεῖαν· ἐμμορφωμένον τῇ ζωῇ ἡμῶν τοῦ πρωτοτόκου τῆς κτίσεως. Τίνα δὲ χαρακτήρα τῆς ἐκεῖνου μορφῆς παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαθήκαμεν; Ὅν πολλοὶς εἰρήκαμεν, ὅτι· « Ἀμαρτιαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Οὐκοῦν εἰ μέλλοιμεν ἀδελφοὶ χρηματίζειν τοῦ καθορθωμένου ἡμῶν τῆς γεννήσεως, τὸ ἀναμάρτητον τῆς ζωῆς ἡμῶν πιστώσεται τὴν πρὸς ἐκεῖνον συγγένειαν, μηδενὸς ῥύπου τῆς πρὸς τὴν καθαρότητα συναφείας ἡμᾶς ἀπορρίζοντος. Ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀγιασμός ὁ πρωτότοκός ἐστι, καὶ ἀγάπη, καὶ ἀπολύτρωσις, καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐκοῦν εἰ διὰ τῶν τοιούτων καὶ ὁ ἡμέτερος χαρακτηρίζοιτο βίος, ἐναργῆ παρεξόμεθα τῆς εὐγενείας ἡμῶν τὰ γνωρίσματα, ὥστε τὸν ταῦτα ἐν τῇ ζωῇ καθορῶντα τῇ ἡμετέρᾳ, προσμαρτυρεῖν ἡμῖν τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν ἀδελφότητα. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἀνοίξας ἡμῖν τὴν θύραν τῆς ἀναστάσεως, καὶ διὰ τοῦτο ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γενόμενος. Ὅτι μὲν οὖν πάντες ἀναστησόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι· τοῦτο ἔδειξεν, οἷς τε ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ οἷς ἐπὶ τῶν λοιπῶν, τῶν ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατηθέντων, ἐποίησεν.

Οὐ μὴν ἴση κατάστασις ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ πᾶντας τοὺς ἐκ τοῦ τῆς γῆς χώματος ἀναστάντας ἐκδέξεται, ἀλλὰ « Πορευσόμεθα, » φησὶν, « οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Ὡστε εἴ τις πρὸς τὴν φοβερὰν ἐκεῖνην κατάκρισιν ὁ βίος βλέπει· οὗτος, κἂν διὰ τῆς ἀνοθεν γεννήσεως τοῖς ἀδελφοῖς τοῦ Κυρίου συναριθμούμενος τύχη, καταψεύδεται τοῦ ὄνοματος, ἐν τῇ μορφῇ τῆς κακίας τὴν πρὸς τὸν πρωτότοκον ἀγχιστεῖαν ἀρνούμενος. Ὁ δὲ μεστὴς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ὁ δι' ἑαυτοῦ συνάπτων τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἐκαίνο συνάπτει μόνον, ὅπερ ἂν τῆς πρὸς Θεὸν συμφύσεως ἄξιον ᾗ. Ὡσπερ οὖν τὸν ἑαυτοῦ ἀνθρώπινον τῇ δυνάμει τῆς θεότητος ἑαυτῷ προσμικέλωσε, μέρος μὲν τῆς κοινῆς φύσεως ὄντα, οὐ μὴν τοῖς πάθεσιν ὑποπεπτωκότα τῆς φύσεως τοῖς εἰς ἀμαρτίαν ἐκκαλουμένοις (« Ἀμαρτίαν » γάρ, φησὶν, « οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ »)· οὕτω καὶ τοὺς καθ' ἕκαστον προσάξει τῇ συναφείᾳ τῆς θεότητος, εἰ μὴδὲν ἐπάγοινο τῆς πρὸς τὸ Θεῖον συναφείας ἀνάξιον. Ἀλλ' εἴ τις ἀληθῶς εἴη Θεοῦ ναός, μηδὲν κακίας εἰδῶλον καὶ ἀφίδρυμα ἐν ἑαυτῷ περιέχων, οὗτος ὑπὸ τοῦ μεσίου πρὸς μετουσίαν τῆς θεότητος παραληφθήσεται, καθαρὸς γενόμενος πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς αὐτοῦ καθαρότητος. Οὔτε γὰρ εἰς κακότεχχον ψυχὴν εἰσελεύσεται σοφία, καθὼς ὁ λόγος φησὶν, οὕτε ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ἄλλο τι παρὰ τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ βλέπει· ὅτι διὰ τῆς ἀφθαρσίας προσκολληθείς, ἐντὸς ἑαυτοῦ πᾶσαν τὴν ἀγαθὴν βασιλείαν ἐδέξαστο. Μᾶλλον δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν καταφανὲς τὸ λεγόμενον, εἰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἣν διὰ τῆς Μαρίας πρὸς τοὺς ἀποστόλους πεποιήται, πρὸς

A primogenitus in multis fratribus, æquum est ut vitæ signis nostram cum ipso necessitudinem ostendamus: vitæ enim nostræ formam impressit primogenitus creaturæ. Quæ autem sit ejus formæ nota, ex Scriptura sæpe commemoravimus. « Qui peccatum, » inquit, « non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus<sup>59</sup>. » Proinde utrum illius qui generatione præcessit appellari fratres debeamus, innocentia vitæ testimonium dabit, si nulla macula a puritatis conjunctione nos separaverit. Præterea justitia est primogenitus, et sanctificatio, et charitas, et redemptio, et alia ejusmodi. Quibus si vita item nostra fuerit insignita, adeo præclara præbebimus nostræ nobilitatis indicia, ut, qui illa conspexerint in nostra vita, ipsi quoque nos Christi fratres esse, sint testes futuri. Ipse enim est qui resurrectionis nobis aditum patefecit, et ob id primitiæ dormientium factus est. Nos igitur omnes resurrecturos in ictu oculi in novissima tuba<sup>60</sup> per ea demonstravit, tum quæ in seipso, tum quæ in cæteris qui a morte tenebantur, effecit.

ὁ ἀνοίξας ἡμῖν τὴν θύραν τῆς ἀναστάσεως, καὶ διὰ τοῦτο ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γενόμενος. Ὅτι μὲν οὖν πάντες ἀναστησόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι· τοῦτο ἔδειξεν, οἷς τε ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ οἷς ἐπὶ τῶν λοιπῶν, τῶν ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατηθέντων, ἐποίησεν.

Verum in ea quæ futura est vita non idem omnes e terræ tumulo surgentes excipit status, sed « Ibunt, » inquit, « qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ, qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii<sup>61</sup>. » Quamobrem si cujus vita ad formidandam illam spectat condemnationem, is tametsi per regenerationem ad fratrum Domini numerum forte ascriptus sit, nomen ementitur, in malitiæ forma nullam cum primogenito cognationem præ se ferens. Mediator autem Dei et hominum, qui per seipsum genus humanum conjungit Deo, solum illud conjungit quod ea conjunctione sit dignum. Quemadmodum virtute divina hominem induit, eatenus quidem humanæ naturæ participem, ut nullis naturæ perturbationibus ad peccatum excitantibus subjaceret: « Peccatum » enim, inquit, « non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus: » sic homines singulos ad divinitatis communionem adducet, si nihil ea divinitatis conjunctione indignum afferant. Si quis ninivum vere sit templum Dei, nullumque malitiæ simulacrum aut statuam contineat, is a mediatore, ut divinitatis particeps fiat, admittetur, cum purus sit et ad puritatem ipsius suscipiendam idoneus. Neque enim in malevolam animam, ut scriptum est<sup>62</sup>, introibit sapientia, et qui mundus est corde, nihil in seipso præter Deum videns, incorrupteque ipsi coherens, omne bonum regnum in se accepit. Cæterum id quod dico, magis perspicuum fiet, si verba quæ Dominus apostolis per Mariam nuntiari voluit, considerabimus: « Ascendo, » inquit, « ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum

<sup>59</sup> I Petr. 11. 22.<sup>60</sup> I Cor. xv, 52.<sup>61</sup> Joan. v, 29.<sup>62</sup> Sap. 1, 5.

vestrum <sup>64</sup>. » Hæc enim ait mediator inter Patrem et abdicatos filios, qui inimicos Dei reconciliavit veræ et soli Divinitati. Nam quia per peccatum juxta propheticum sermonem alienati sunt homines a vivifica vulva, et erraverunt ab utero in quo formati fuerant, pro veritate mendacium loquentes <sup>65</sup>, idcirco naturæ communis primitias per corpus et animam assumens, easque nulla malitia mistas aut contaminatas in se conservans sanctas effecit : ut eas incorruptas dedicans Patri, simul etiam traheret quidquid eis natura et genere cognatum esset, et eos, qui abdicati rejectique fuerant, filios redderet, et inimicos Dei divinitatis ejus participes faceret. Ut ergo massæ primitiæ puritate atque innocentia vero Patri et Deo conciliatæ sunt : sic etiam nos, qui massa sumus, iisdem rationibus cum veritatis Patre conjungemur, si mediatoris innocentiam et constantiam pro viribus imitabimur. Sic enim erimus unigeniti Dei corona ex lapidibus pretiosis, honor et gloria per vitam effecti. Nam Paulus dicit, quoniam « Minuisti eum paulo minus ab angelis <sup>66</sup>, » propter cruciatum mortis. Majores enim nostros in spinæ naturam ob peccatum conversos sibi ipse ex mortis dispositione coronam fecit, et spinam in honorem et gloriam patiendo commutavit. Quocirca cum semel mundi peccatum sustulerit, et capiti coronam de spinis acceperit, ut ex honore et gloria coronam contexeret, non parvum periculum est, ne aliquo modo propter improbam vitam tribuli esse et spinæ deprehendamus : atque ita in media Domini corona, quæ per communionem corporis ejus fit, inserti, vocem illam justam omnino exaudiamus : « Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem <sup>67</sup> ? » quomodo te, cum esses spina, inter eos qui ad coronam meam ex honore et gloria efficiendam apti sunt, contextuisti ? « Quæ conventio Christo ad Belial ? Quæ pars fideli cum infideli ? Quæ societas luci ad tenebras <sup>68</sup> ? »

γάμου ; » Πῶς συνεπλάκῃς τοῖς διὰ τιμῆς καὶ δόξης κοινωνία Χριστῷ πρὸς Βελίαν ; Τίς μερὶς πιστῶ μετὰ Ne quando igitur vita nostra contra nos ejusmodi verbis compelletur, omni studio nobis in eam curam est incumbendum, ut spinosa omnia tum facta, tum dicta, tum cogitata ex omni nostra vita convulsa projiciamus, ut pura innocentique vivendi ratione honor et gloria efficiamur, atque universi caput nobismetipsis uti re pretiosa coronemus. Nullius enim rei vilis vult esse Dominus ille, qui gloriæ Dominus est <sup>69</sup>. Quisquis igitur in homine tum abscondito tum manifesto abhorret ab omni turpitudine et vanitate, eum, qui gloriæ non ignominiae Dominus est, sibi principem constituit. Præterea principium est : atque adeo rerum omnium principium minime alienum ab iis, quæ ex ipso consequuntur. Quamobrem si quis vi-

<sup>64</sup> Joan. xx, 17. <sup>65</sup> Psal. lviij, 4. <sup>66</sup> Hebr. ij, 7, 8, 10.

τὴν σαφῆνειαν τῶν εἰρημένων συμπαράδοιμεν· « Πορεύομαι, » φησὶ, « πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Ταῦτα γὰρ ὁ μεσίτης μεταξύ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀποκηρύκτων φησὶν. ὁ δὲ ἑαυτοῦ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ καταλλάξας τῇ ἀληθινῇ καὶ μόνῃ Θεότητι. Ἐπειδὴ γὰρ, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, ἀπῆλλοτριώθησαν τῆς ζωοποιῦ μήτρας διὰ τῆς ἀμαρτίας οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν, ἐν ἧ ἐπλάσθησαν, τὸ ψεῦδος ἀντὶ τῆς ἀληθείας λαλήσαντες, τούτου χάριν τὴν ἀπαρχὴν τῆς κοινῆς φύσεως ἀναλαβὼν, διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀγίαν ἐποίησε, πάσης κακίας ἀμιγῆ τε καὶ ἀπαράδεκτον αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ διασώσας· ἵνα ταύτην ἀναθεὶς, διὰ τῆς ἀφθαρσίας, τῷ Πατρὶ τῆς ἀφθαρσίας, συνεπιπάσῃται δι' αὐτῆς πᾶν τὸ συγγενὲς κατὰ τὴν φύσιν αὐτῆ καὶ ὁμόφυλον, καὶ προσδέξεται τοὺς ἀποκηρύκτους εἰς τὴν υἰοθεσίαν, καὶ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ μετουσίαν. Οὐκοῦν, ὡς περ ἡ ἀπαρχὴ τοῦ φυράματος, διὰ καθαρότητός τε καὶ ἀπαθείας ὠκειώθη τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ· οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸ φύραμα, διὰ τῶν ὁμοίων δῶν τῷ Πατρὶ τῆς ἀφθαρσίας κολληθησόμεθα, διὰ τοῦ μιμησασθαι, καθὼς ἂν ἡ δυνατόν, τοῦ μεσίτου τὸ ἀπαθείς τε καὶ ἀναλλοίωτον. Οὕτω γὰρ ἐσόμεθα τοῦ Μονογενοῦς Θεοῦ στέφανος ἐκ λίθων τιμίων, τιμῆ καὶ δόξης διὰ τοῦ βίου γενόμενοι. Φησὶ γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι « Βραχὺ τι αὐτὸν ἐλαττώσας, » διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, « παρὰ τοὺς ἀγγέλους. » Τοὺς πρότερον εἰ ἀκάνθης φύσιν μεταθεθέντας διὰ τῆς ἀμαρτίας, στέφανον ἑαυτῷ διὰ τῆς κατὰ τὸν θάνατον οἰκονομίας ἐποίησεν, εἰς τιμὴν καὶ δόξαν μεταστοιχειώσας διὰ τοῦ πάθους τὴν ἀκάνθαν. Κίνδυνος οὖν οὐ μικρὸς, ἀπαξ τοῦ ἀφροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, τὸν ἐξ ἀκάνθων στέφανον ἀναλαβόντος τῇ κεφαλῇ, ἵνα ποιήσῃ τὸν ἐκ τιμῆς τε καὶ δόξης συμπλεκόμενον στέφανον, εὐρεθῆναι τινα τρίβολον ἔντα διὰ τοῦ κακοῦ βίου καὶ ἀκάνθαν, εἴτα ἐν μέσῳ τῷ Δεσποτικῷ στεφάνῳ διὰ τῆς τοῦ σώματος αὐτοῦ κοινωνίας παρενιρόμενον. Πρὸς δὲ ἐρεῖ πάντως ἡ δικαία φωνή· « Πῶς εἰσηλθὸς ὧδε, μὴ ἔχων ἔνδυμα τῷ ἐμῷ στεφάνῳ ἐνηρμοσμένοις, ἀκάνθα ὦν ; « Τίς ἀπίστου ; Τί κοινὸν τῷ φωτὶ πρὸς τὸ σκότος ; »

Ὡς ἂν οὖν μὴ τ[ο]ιαῦτα ποτε ῥήματα καθ' ἡμῶν ὁ βίος ἡμῶν ἐκκαλέσαιο, ἐπιμελητέον ἂν εἴη τοῦ πᾶν ἀκάνθιδος ἔργον τε καὶ ῥῆμα, καὶ νόημα, διὰ πάσης τῆς ζωῆς τοῦ βίου ἡμῶν ἀποσκευάσασθαι, ἵνα τῇ καθαρῇ τε καὶ ἀπαθεί πολιτεῖα τιμῆ καὶ δόξα γενόμενοι, τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν δι' ἐκυτῶν στεφανώσωμεν, ὡς περ τι κειμήλιον καὶ κτήμα τῷ Δεσπότη γενόμενοι. Οὐδενὸς γὰρ ἀτίμου καταδέχεται Κύριος εἶναι τε καὶ λέγεσθαι ὁ τῆς δόξης Κύριος. Οὐκοῦν ὁ πάσης ἀσχημοσύνης τε καὶ βδελυρίας ἀλλότριος, κατὰ τὸν κρυπτὸν καὶ φαινόμενον ἄνθρωπον, Δεσπότην ἑαυτοῦ ποιεῖται τὸν δόξης καὶ οὐκ ἀτιμίας Κύριον ὄντα τε καὶ λεγόμενον. Ἔστι καὶ ἀρχή· ἀρχὴ δὲ παντὸς πράγματος οὐκ ἄλλοτριῶς πρὸς τὰ μεθ' ἑαυτὴν ἔχει. Εἰ γὰρ ζωὴν τὴν ἀρχὴν εἶναι τις ὀρίσαιο·

<sup>66</sup> Matth. xxij, 12. <sup>67</sup> II Cor. vi, 15. <sup>68</sup> Psal. cxliij,

ζωή πάντως καὶ τὸ μετὰ τὴν ἀρχὴν ἔσται νοου-  
 μενον· καὶ εἰ φῶς ἡ ἀρχή, φῶς καὶ τὸ μετὰ τὴν  
 ἀρχὴν νοηθήσεται. Τί οὖν διὰ τοῦ πιστεῖν αὐτὸν  
 εἶναι ἀρχὴν ὠφελούμεθα; Τὸ γενέσθαι τοιοῦτους  
 ἡμᾶς, οἷαν εἶναι τὴν ἀρχὴν ἡμῶν πεπιστεύκαμεν. Οὐ  
 γὰρ σκότους ἀρχὴ τὸ φῶς ὀνομάζεται· οὐδὲ τῆς ζωῆς  
 εἰς ἀρχὴν τεταγμένης, τὸν θάνατον τὸ συνεχὲς τῆς  
 ζωῆς ἐνοήσαμεν. Ἄλλ' εἰ μὴ τις ὁμοφυῶς πρὸς τὸ  
 καθηγούμενον ἔχοι, δι' ἀπαθείας καὶ ἀρετῆς τῇ ἀρχῇ  
 συναπτόμενος, οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτο ἀρχή, ἡ τῶν  
 ὄντων ἀρχή. Σκοτεινοῦ βίου, ὁ κοσμοκράτωρ τοῦ  
 σκότους, ἀρχή· τῆς θανατηφόρου ἀμαρτίας, ὁ ἔχων  
 τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Οὐκ ἔστιν οὖν διὰ μοχθηρᾶς  
 ζωῆς ὑπὸ τὴν τοῦ σκότους ἀρχὴν τεταγμένον, τὴν  
 παντὸς ἀγαθοῦ ἀρχὴν ἑαυτοῦ εἶναι λέγειν ἀρχὴν· τῆς  
 δὲ αὐτῆς ἔχεται διανοίας, τοῖς πρὸς τὸ ἴδιον ἀγαθὸν  
 τὰς θείας φωνὰς ἐκλαμβάνουσι, τὸ καὶ βασιλέα δι-  
 καιοσύνης τε καὶ εἰρήνης αὐτὸν ὀνομάζεσθαι. Ὁ γὰρ,  
 κατὰ τὴν διδασκαλίαν τῆς προσευχῆς, ἔλθειν ἐπ' αὐ-  
 τὸν τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν εὐχόμενος, μαθὼν ὅτι  
 δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης ἐστὶ βασιλεὺς ὁ ἀληθινὸς  
 βασιλεὺς, κατορθώσει πάντως τῷ ἴδιῳ βίῳ τὴν  
 δικαιοσύνην τε καὶ εἰρήνην, ἵνα βασιλεύσῃ, αἰτῶν, ὁ  
 τῆς δικαιοσύνης βασιλεὺς καὶ τῆς εἰρήνης. Οὐκοῦν  
 στρατὸς μὲν νοεῖται τοῦ βασιλέως, πᾶσα ἀρετὴ· διὰ  
 γὰρ τῆς δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης πάσας οἶμαι  
 δεῖν τὰς ἀρετὰς νοεῖν· εἰ τις οὖν λειποτακτήσας ἀπὸ  
 τῆς τοῦ Θεοῦ στρατιᾶς, τῇ παρατάξει τῶν ἀλλοφύ-  
 λων ἑαυτὸν καταλέξει, τὸ εὐρέτου τῆς κακίας  
 ὀπλιτῆς γενόμενος, καὶ ἀποδυσάμενος τὸν θώρακα  
 τῆς δικαιοσύνης, καὶ πᾶσαν τὴν εἰρηλικὴν παντευ-  
 χίαν· πῶς οὗτος ὑπὸ τὸν βασιλέα τῆς εἰρήνης ταχθή-  
 σεται, ῥίψασπις τῆς ἀληθείας γενόμενος; Δῆλον γὰρ,  
 ὅτι τὸ ἐπίσημον αὐτοῦ τῆς ὀπλίσεως δείξει τὸν βασι-  
 λεύοντα, ἀντὶ τῆς ἐνσκιωγραφουμένης τοῖς ὄπλοις εἰ-  
 κόνος ἐν τῷ χαρακτῆρι τοῦ βίου δεικνύον τὸν καθ-  
 ηγούμενον. Ὡς μακάριος ἐκεῖνος, ὁ ὑπὸ τὴν θείαν  
 στρατηγίαν τεταγμένος, καὶ τοῖς τάγμασι τῶν ἐν  
 μυριάσιν ἀριθμουμένων κατελεγμένος, καὶ μετὰ τῆς  
 κακίας διὰ τῶν ἀρετῶν ὀπλιζόμενος, ἀπὸ τὴν εἰκόνα  
 τοῦ βασιλέως, τοῦ ἐνδυσάμενου αὐτὰς, ἐνημαίνονται.  
 Καὶ τί χρὴ περαιτέρω τὸν λόγον προάγειν, πᾶσας τὰς  
 φωνὰς, αἷς τὸ τοῦ Χριστοῦ διερμηνεύεται ὄνομα,  
 προτιθέμενα τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς ἐξετάσεως, δι' ὧν ἔστι  
 πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ὀδηγηθῆναι, ἐκάστου ὀνό-  
 ματος, διὰ τῆς οἰκείας ἐμφάσεως, συνεργούντος τι  
 πάντως ἡμῖν πρὸς τὴν τοῦ βίου τελείωσιν; ἀλλὰ  
 καλῶς ἔχειν φημί τὴν τῶν μνημονευθέντων ἀνακα-  
 φαλιώσασθαι μνήμην· ὥστε τινὰ γενέσθαι χειρ-  
 αγωγίαν ἡμῖν πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν, ὃν ἐξ ἀρχῆς  
 ὕπεθεμέμεθα· ζητούμενες, πῶς ἂν τις τὸ τέλειον ἐν  
 ἑαυτῷ κατορθώσῃεν. Οἶμαι γὰρ, εἰ ἀεὶ τοῦτο λογι-  
 ζοίτο, ὅτι κοινωνὸς ἐστὶ τοῦ προσκυνουμένου ὀνόμα-  
 τος, κατὰ τὸ δόγμα τῶν ἀποστόλων Χριστιανὸς χρη-  
 ματίζων, ἀναγκαίως καὶ τῶν ἄλλων ὀνομάτων, οἷς ὁ  
 Χριστὸς νοεῖται. καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ δείξει τὴν δύναμιν,  
 κοινωνὸς ἐκάστης κλήσεως διὰ τοῦ βίου γινόμενος.

Christus nuncupatur, arbitror in se ipso ostensurum

A tam principium defnierit, vita omnino post prin-  
 cipium intelligetur. Si lux est principium, et ea  
 post principium cogitabitur. Quid igitur eum prin-  
 cipium esse credentes assequimur? Id nimirum,  
 ut tales simus, quale principium nostrum esse  
 credimus. Neque enim tenebrarum principium  
 lux dicitur; neque, cum ad principium vita sit  
 instituta atque directa, eum ordinem et vitæ con-  
 tinuationem mortem esse didicimus. Quod si quis  
 naturæ similitudine non sequatur principium, quod  
 præcedit, eique apte innocentia virtuteque cohæ-  
 reat, ejus principium esse non poterit ille qui  
 rerum principium est. Obscuræ tenebricosæque  
 vitæ principium est mundi istius ac tenebrarum  
 princeps; mortiferi peccati principium est ille,  
 B qui mortis habet potestatem. Idcirco non potest  
 eum, qui honorum omnium principium est, prin-  
 cipium suum esse dicere, qui sub tenebrarum prin-  
 cipio flagitiose vitam instituit; qui voces divinas  
 ad propriam utilitatem excipiunt, eodem modo ani-  
 mis afficientur, cum justitiæ pacisque regem no-  
 minari Christum intelligent. Etenim qui ex pre-  
 candi disciplina obsecrat, ut in seipsum veniat  
 regnum Domini, cum eum qui vere est rex, justiti-  
 æ et pacis regem esse cognoverit, justitiam  
 prorsus et pacem in propria vita complectetur,  
 ut in se rex justitiæ et pacis regnet. Quod si hujus  
 regis exercitum virtutes faciunt (nam justitia et  
 pace arbitror virtutes omnes intelligi), qui Dei  
 militiam deserens se tanquam militiæ inventoris  
 C militem, abjecto justitiæ thorace et omni armatura  
 pacifica, in acie adversariorum constituet, quo-  
 modo hic a veritate alienus sub justitiæ rege col-  
 locabitur? Ejus enim armaturæ insigne plane regem  
 ipsius indicabit, quippe qui vivendi ratione tan-  
 quam impressa armis imagine ducem ostendat  
 suum. Quare beatus ille, qui in divina militia  
 constitutus est, et ordinibus eorum qui in millibus  
 millium numerantur adscriptus \*\*, contra militiam  
 virtutibus armatur, quæ in eo qui ipsas induerit  
 imaginem regis demonstrant. Ceterum, quid est  
 necesse ut eas voces, quibus Christi nomen ex-  
 plicatur et ad rectam ex virtute vivendi rationem  
 pervenitur, cum ea nominis propria sit vis, ut  
 nobis omnino ad vitæ perfectionem conducat, pro-  
 ponentes, atque ordine declarantes, longius pro-  
 grediamur? cum satis mea quidem sententia sit,  
 si ea, quæ commemoravimus, memoria breviter  
 repetentes in summam redigamus, quæ nobis ad  
 eum finem tanquam dux existat, quem orationis  
 initio proposuimus, cum abs te quæreretur, quo-  
 modo quis in seipso perfectum vivendi genus as-  
 sequi posset. Si quis enim assidue meditetur et  
 cogitet, se adorandi nominis esse participem,  
 et ex apostolorum instituto Christianum dici, eum  
 ego singularum vitæ appellationum compotem fa-  
 ctum, necessario etiam aliorum nominum, quibus  
 esse potestatem.

\*\* Apoc. vii, 4 sqq.

Quod autem dico, sic fere habet : Tria sunt quæ Christiani vitam declarant atque distinguunt, actio, sermo, cogitatio. Ex his primas obtinet cogitatio; secundo loco ponitur sermo, qui conceptam et impressam animo cogitationem verbis aperit et exponit : post cogitationem et sermonem actio ordine collocatur, quæ animo cogitata factis exsequitur. Si quid horum igitur nos, ut fit, aut ad agendum, aut ad cogitandum, aut ad loquendum ducit; opus est, ut omnia nostra tum dicta, tum facta, tum cogitata ad divinam earum notionum, quibus Christus declaratur, regulam sic dirigantur, ut nihil cogitemus, nihil dicamus, nihil faciamus, quod a sublimi earum significatione recedat. Nam ut quidquid non est ex fide Paulus peccatum dicit<sup>70</sup>, ita nos eodem modo cogitantes plane possumus affirmare, quæcunque non respiciunt Christum, seu verba, seu opera sint, seu cogitationes, illa omnia ad id omnino spectare, quod Christo contrarium est. Qui enim extra lucem et vitam est, is in tenebris prorsus et morte non esse non potest. Quamobrem si, quod ex Christo non fit, et dicitur et cogitatur, illi, quod est bono contrarium, conjunctum est : ex hoc cuius manifestum fuerit, id quod hinc colligitur, scilicet, quod relinquat Christum, qui ab illo sejunctus est per quæ vel cogitat aliquid, vel agit, vel loquitur. Divina igitur illa Prophetæ verba verissima sunt : « Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ<sup>71</sup>. » Ut enim qui Christum in persecutionibus negat, divini nominis prævaricator est; sic etiam, si quis veritatem, et justitiam, et sanctitatem, et integritatem, et si quid aliud virtuti conveniens cogitatur, negat, et quo tempore contra perturbationes et vitia fortiter pugnandum est, vitæ constantiam abjicit, is a Prophetæ prævaricator appellatur : in his enim singulis a Christo, qui est illa omnia, vita recedit, et prævaricator. Quid igitur aliud eum oportet facere, qui magno Christi cognomine dignus effectus est, nisi ut omnia sua tum cogitata, tum dicta, tum facta diligenter exploret, et, utrum eorum singula ad Christum tendant, an ab illo sint aliena, dijudicet? Multis autem modis fit hæc præclara dijudicatio. Quidquid enim perturbatione aliqua aut agitur, aut cogitatur, aut dicitur, id cum Christo minime congruit, sed adversarii notam et imaginem gerit, qui animi margaritæ pro cæno perturbationes admiscet, ut pretiosi lapidis splendorem deformet ac debeat. Quod vero ab omni turbida affectione vacuum et purum est, id ad tranquillitatis auctorem et principem spectat, qui Christus est, ex quo tanquam ex puro incorruptoque fonte, qui suas animi notionem atque affectiones haurit et derivat, talem cum principio atque origine similitudinem præ se feret, qualem obtinet cum ipso fonte, quæ in rivulo decurrit, quæque in amphora resplendet aqua. Etenim una

Οἶόν τι λέγω · Τρία τὰ χαρακτηρισζόμενα τοῦ Χριστιανοῦ τὸν βίον ἐστὶ, πρᾶξις, λόγος, ἐνθῦμιον. Ἀρχὴ γὰρ γίνεται λόγου παντὸς ἡ διάνοια · δεῦτερον δὲ μετὰ τὴν ἐνθῦμῆσιν, ὁ λόγος ἐστὶ, τὴν ἐντυπωθεῖσαν τῇ ψυχῇ διάνοιαν διὰ τῆς φωνῆς ἐκκαλύπτων. Τρίτην δὲ τάξιν ἐπέχει μετὰ τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον ἡ πρᾶξις, τὸ νοηθὲν εἰς ἐνέργειαν ἀγούσα. Οὐκοῦν, ὅταν εἰς τι τούτων ἡμᾶς ἀκολουθῶς τῷ βίῳ προσαγάγηται, καλῶς ἔχει παντὸς καὶ λόγου καὶ ἔργου καὶ ἐνθυμήματος τὰ θεῖα ταῦτα νοήματα, δι' ὧν ὁ Κύριος νοεῖται καὶ ὀνομάζεται, δι' ἀκριβεῖας ἐπισκοπεῖσθαι, μὴ ἔξω τῆς δυνάμεως τῶν ὑψηλῶν ἐκείνων ὀνομάτων φέρηται ἡμῶν ἢ τὸ ἔργον, ἢ ὁ λόγος, ἢ τὸ ἐνθῦμιον. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησιν, ὅτι πᾶν, ὃ μὴ ἐκ πίστεως ἀμαρτία ἐστίν· οὕτως ἔστιν ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ νοήσαντα σαφῶς ἀποφθνήσασθαι, ὅτι πᾶν ὃ μὴ εἰς Χριστὸν ἢ βῆμα, ἢ ἔργον, ἢ νόημα, εἰς τὸ ἀντικείμενον τῷ Χριστῷ πάντως ὀρθῶ. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν ἔξω φωτὸς ἢ ζωῆς γενόμενον, μὴ ἐν σκοτεινίᾳ πάντως ἢ ἐν θανάτῳ εἶναι. Εἰ τοίνυν τὸ μὴ κατὰ Χριστὸν ἐνεργούμενον τε καὶ λαλούμενον, καὶ νοούμενον, πρὸς τὸ τῷ ἀγαθῷ ἀντικείμενόν οἰκείως ἔχει· παντὶ ὄθλον ἀνεῖν, τὸ διὰ τούτων ἀναφανόμενον, ὅτι ἀφίησι τὸν Χριστὸν, ὃ ἔξω ἐκείνου γενόμενος, δι' ὧν ἢ νοεῖται τι, ἢ πράττει, ἢ φθέγγεται. Οὐκοῦν ἀληθεύει ἡ θεῖα τοῦ προφήτου φωνή, ἢ φησι· « Παραβαίνοντας ἐλογισάμην πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς τῆς γῆς. » Ὡς γὰρ ὁ τὸν Χριστὸν ἐν τοῖς διωγμοῖς ἀρνησάμενος, παραβάτης ἐστὶ τοῦ προσκυνουμένου ὀνόματος· οὕτω καὶ εἰ τις ἀλήθειαν ἢ τὴν δικαιοσύνην ἀρνήσαιο, ἢ τὸν ἀγιασμόν τε καὶ ἀφθαρσίαν, ἢ εἰ τι ἄλλο τῶν κατ' ἀρετὴν νοουμένων, ἐν καιρῷ τῆς τῶν παθημάτων ἐπικρατήσεως, ἀποδόλοιο τοῦ βίου, παραβάτης ὀνομάζεται ὑπὸ τῆς προφητείας· δι' ἐκάστου τούτων τὸν ταῦτα ὄντα παραβαίνων τῷ βίῳ. Τί οὖν χρὴ πράττειν τὸν τῆς μεγάλης τοῦ Χριστοῦ ἐπινοουμένης ἀξιοθένητα; τί ἄλλο, ἢ διὰ παντὸς φιλοκρινεῖν ἐν ἑαυτῷ τὰ νοήματά τε καὶ τὰ ῥήματα, καὶ τὰ ἔργα, εἴτε πρὸς Χριστὸν ἑκαστον τούτων βλέπει, εἴτε τοῦ Χριστοῦ ἡλιοστρωταί; Πολλὴ δὲ τῆς διακρίσεως τῶν τοιούτων ἐστὶν ἡ εὐκολία. Ὁ γὰρ διὰ πάθους τινὸς ἐνεργεῖται, ἢ νοεῖται, ἢ λέγεται, τοῦτο οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τὸν Χριστὸν συμφωνίαν, ἀλλὰ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀντικείμενου φέρει, ὃς ἀντὶ βορβόρου τὰ πάθη τῷ μαργαρίτῃ τῆς ψυχῆς προσαλείφω, τὴν λαμπρηδὸνα τοῦ τιμίου λίθου διαλυμαίνεται. Τὸ δὲ καθαρεῦον πάσης ἐμπαθοῦς διαθέσεως, πρὸς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ἀπαθείας βλέπει, ὃς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ, καθάπερ ἐκ καθαρᾶς καὶ ἀφράκτου πηγῆς, ἀρῶμενός τις εἰς ἑαυτὸν τὰ νοήματα, τοιαύτην ἑαυτῷ πρὸς τὸ πρῶτότυπον δεῖξει τὴν ὁμοίτητα, οἷα ἐστὶ πρὸς τὸ ὕδωρ τῷ ὕδατι, τῷ ἴτε πηγαίῳ τῷ βρῦοντι, καὶ τῷ ἐκείθεν ἐν τῷ ἀμφορεῖ γεγεννημένῳ. Μία γὰρ τῇ φύσει ἡ καθαρότης, ἢ τε ἐν Χριστῷ καὶ ἢ ἐν τῷ μετέχοντι θεωρουμένη. Ἄλλ' ὁ μὲν πηγάζει· ὁ δὲ μετέχων ἀρύεται, μετὰ τὸν ἐπὶ τὸν βίον τὸ ἐν τοῖς νοήμασι κάλλος· ὥστε συμφωνίαν εἶναι τοῦ κρυπτοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὸν φαινόμενον, συμβαινούσης τῆς

<sup>70</sup> Rom. xiv. 23. <sup>71</sup> Psal. cxviii. 119.

τοῦ βίου εὐσχημοσύνης τοῖς κατὰ Χριστὸν κινουμένοις A et eadem est, quæ in Christo, et quæ in mentibus nostris conspicitur puritas. Sed illa in fonte nascitur, hæc inde manat et in nos derivatur : eam notionum pulchritudinem ad vitam secum trahens, ut a se conditi manifestique hominis convenientia et tanquam concentus quidam appareat, cum vitæ modestiam et honestatem notiones ex Christo provenientes moderentur et moveant.

Τοῦτο τοίνυν ἐστὶ, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, τὸ ἐν τῷ Χριστιανῷ βίῳ τέλειον, ὃ πάντων τῶν ὀνομάτων εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ διασημαίνεται ὄνομα, τὸ κοινωνίαν ἔχειν ἐν ψυχῇ τε καὶ λόγῳ, καὶ ἐν τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδεύμασιν, ὥστε ὀλοτελῆ τὸν ἀγίασμόν, κατὰ τὴν εὐλογίαν τοῦ Παύλου, ἐφ' ἑαυτοῦ, ἐν ὀλοκλήρῳ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ καὶ τῷ πνεύματι, ἔξω τῆς πρὸς τὸ κακὸν ἐπιμιξίας διηλεκτικῶς φυλασσόμενον. Εἰ δέ τις λέγοι δυσκατόρθωτον εἶναι, ἐπειδὴ ἀτρεπτος μόνος ὁ τῆς κτίσεως Κύριος, τρεπτὴ δὲ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς τὰς μεταβολὰς ἐπιτηδείως ἔχει, πῶς οὖν ἐστι δυνατὸν, τὸ ἐν τῷ ἀγαθῷ πάγιόν B τε καὶ ἀμετάτρεπτον ἐν τῇ τρεπτῇ κατορθωθῆναι φύσει· πρὸς τοίνυν τὸν τοιοῦτον λόγον, ἐκεῖνό φαμεν, ὅτι οὐκ ἐστι στεφανωθῆναι τινα τὸν μὴ νομίμως ἀθλήσαντα· οὐκ ἂν δὲ γένοιτο νομίμως ἀθλήσις, μὴ δυνατὸς τοῦ προσπαλαίουτος. Εἰ οὖν μὴ ἦν ὁ ἀντίπαλος, οὐδ' ἂν ὁ στέφανος ἦν· ἡ νίκη γὰρ καθ' ἑαυτὴν οὐκ ἐστίν, ἐὰν μὴ ἦ τὸ ἠττώμενον. Οὐκοῦν πρὸς αὐτὸ τὸ τρεπτὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀγωνισώμεθα, οἷόν τινα ἀντιπάλῳ διὰ τῶν λογισμῶν συμπλεκόμενοι, οὐ διὰ τοῦ καταβαλεῖν αὐτὴν νικῆται γινόμενοι, ἀλλὰ διὰ τοῦ μὴ συγχωρῆσαι πεσεῖν. Οὐδὲ γὰρ μόνον πρὸς τὸ κακὸν ὁ ἀνθρώπος τῇ τροπῇ χρῆται (ἢ γὰρ ἂν ἀμήχανον ἦν αὐτὸν ἐν ἀγαθῷ γενέσθαι, εἰ πρὸς τὸ ἐναντίον μόνον τὴν τροπὴν εἶχεν ἐκ φύσεως)· οὐκ δὲ τὸ κάλλιστον τῆς τροπῆς ἔργον, ἢ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐστίν C αὐξήσις, πάντοτε τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιώσεως ἐπὶ τὸ θεϊότερον μεταποιούσης τὸν καλῶς ἀλλοιούμενον. Οὐκοῦν τὸ φοβερὸν εἶναι δοκοῦν (λέγω δὲ τὸ τρεπτὴν ἡμῶν εἶναι τὴν φύσιν), οἷόν τι πετρὸν πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ μέγζω πῆσιν ὁ λόγος ὑπέδειξεν· ὡς ζημίαν εἶναι ἡμῖν τὸ μὴ δύνασθαι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν δέξασθαι. Μὴ τοίνυν λυπείσθω ὁ βλέπων ἐν τῇ φύσει τὸ πρὸς τὴν μεταβολὴν ἐπιτηδεῖον, ἀλλὰ πρὸς τὸ κρεῖττον πάντως ἀλλοιούμενος, καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφούμενος, οὕτω τρεπέσθω, διὰ τῆς καθ' ἡμέραν αὐξήσεως πάντοτε κρεῖττων γινόμενος, καὶ ἀεὶ τελειούμενος, καὶ μηδέποτε πρὸς τὸ πέρασ φθάνων τῆς τελειότητος. Αὐτίκα γὰρ ἐστίν ὡς ἐπιτηδῶς τελειότης τὸ μηδέποτε στήναι πρὸς τὸ κρεῖττον αὐξανόμενον, μηδὲ τι πέρασι περιορίσαι τὴν τελειότητα. D

<sup>12</sup> I Thess. v, 23. <sup>13</sup> II Tim. ii, 5.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΘΕΟΝ ΣΚΟΠΟΥ

*ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΑΛΗΘΕΙΑΝ ΑΣΚΗΣΕΩΣ · ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΠΑΙΤΗΣΑΝΤΑΣ ΑΣΚΗΤΑΣ ΠΕΡΙ  
ΤΗΣ ΕΥΣΕΒΕΙΑΣ ΣΚΟΠΟΥ · ΚΑΙ ΤΟΥ ΟΠΩΣ ΧΡΗ ΣΥΝΕΙΝΑΙ ΑΛΛΗΛΟΙΣ ΚΑΙ ΣΥΝΑΓΩΝΙ-  
ΖΕΣΘΑΙ, ΥΠΟΤΥΠΩΣΙΣ.*

S. P. N. GREGORII

### DE PROPOSITO SECUNDUM DEUM

*ET EXERCITATIONE JUXTA VERITATEM; ET AD RELIGIOSOS QUI PROPOSUERANT  
QUÆSTIONEM, DE PIETATIS SCOPO, ET DE RATIONE QUA INTER SE CONVERSA-  
RENTUR ET UNA CONCERTARENT, DESCRIPTIO SUMMARIA.*

Ex interpr. Frederici Morelli, Profess. Reg. Decani.

Si quis, cogitatione paululum a corpore se-  
juncta, et a perturbationum servitute et stultitia  
plane liberatus, perspicaci ac sincera mentis acie  
suum ipsius animum intuitus fuerit, in ejus natura  
cum Dei erga nos charitatem, tum officii illius  
voluntatem pure conspiciet. Hoc enim modo con-  
siderans appetitus impetum ad id quod præclarum  
optimumque est, homini cognatum, et quasi cohæ-  
rentem et insitum comperiet; et intelligibilis illius  
ac beatæ imaginis, cujus homo simulacrum  
est, imperturbatum ac felicem amorem naturæ copu-  
latum. Verum error quidam harum aspectabilium  
rerum et quæ semper fluunt per rationis expertem  
affectum, et voluptatem amaram, instrenuum et  
incautum præ ignavia animum decipiens atque incan-  
tantans, ad nefarium vitium trahit e vitæ deliciis  
procreatum et mortem suis amatoribus gignens.  
Propterea veritatis notitiam, quod salutare medi-  
camentum est animis, Salvatoris nostri gratia iis  
qui cum desiderio percipiunt, largita est, qua sol-  
vitur sane fraus quæ hominem incantat; et igno-  
bilis fastus carnis exstinguitur et comprimitur,  
anima quæ tam arctam copulam nacta est per veri-  
tatis lucem ad numen divinum et salutem suam  
deducta. Par est igitur, ut is qui corpus et animum  
juxta pietatis legem adducere Deo cogitat, atque  
incentum et purum ipsi cultum exhibere, vitæ  
duces instituendo piam fidem, quam sanctorum  
voces per omnem nobis Scripturam clamant, ad  
morigerum et obscundantem animum virtutis  
curriculis exhibere, seipsum a vinculis vitæ  
exsolvendo, totum vero se fidei et vitæ Dei tantum  
tradendo, dum penitus cognitum planeque perspec-  
tum habet, ei apud quem pietatis fides et incul-

Α Εἰ τις σμικρὸν ἀποστήσας τοῦ σώματος τὴν διά-  
νοιαν, καὶ τῆς τῶν παθῶν δουλείας τε καὶ ἀφροσύνης  
ἐξω γενόμενος, εὐδὴλῃ καὶ εἰλικρινεῖ λογισμῷ τὴν  
αὐτὸς ἑαυτοῦ κατῆλοι ψυχὴν· ὀψεται καθαρῶς ἐν τῇ  
ταύτης φύσει τοῦ Θεοῦ τὴν τε περὶ ἡμᾶς ἀγάπην καὶ  
τὸ βούλημα τῆς ἐκείνου δημιουργίας. Εὐρήσει γὰρ,  
τοῦτον τὸν τρόπον ἐπισκοποῦν, συνουσιουμένην τε καὶ  
συμπεφυκυῖαν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ἐπὶ τὸ καλὸν τε καὶ  
ἀριστον τῆς ἐπιθυμίας ὁρμὴν· καὶ τῆς νοητῆς ἐκεί-  
νης καὶ μακαρίας εἰκόνας. ἥς ὁ ἄνθρωπος μίμημα,  
τὸν ἀπαθῆ καὶ μακάριον ἔρωτα συνημμένον τῇ φύσει.  
Ἄλλὰ πλάη τις τῶν ὁρατῶν τούτων καὶ βεδόντων δεῖ  
διὰ πάθους ἀλόγου καὶ πικρᾶς ἡδονῆς τὴν ἀμελῆ καὶ  
ἀφύλακτον ὑπὸ βραθυμίας ψυχὴν ἀπατώσα καὶ γοη-  
τεύουσα, πρὸς κακίαν ἔλκει δεινήν, γεννωμένην τε  
ἐκ τῶν ἡδονῶν τοῦ βίου, καὶ γεννώσαν θάνατον τοῖς  
ἑαυτῆς ἔρασταῖς. Διὰ τοῦτο τὴν γνώσιν τῆς ἀληθείας,  
τὸ σωτήριον ταῖς ψυχαῖς φάρμακον, ἡ τοῦ Σωτῆρος  
ἡμῶν τοῖς πόθῳ δεχομένοις ἐδωρήσατο χάρις· ὅφ'  
ἥς λύεται μὲν ἡ ἀπάτη ἡ τὸν ἄνθρωπον γοητεύουσα·  
τὸ δὲ τῆς σαρκὸς ἄτιμον κατασθέννεται φρόνημα, τῷ  
τῆς ἀληθείας φωτὶ πρὸς τὸ Θεῖον τε καὶ τὴν ἑαυτῆς  
σωτηρίαν ὀδηγουμένης τῆς ψυχῆς, ἡ τὴν ἔνωσιν ἐδέ-  
ξατο. Δεῖ τοίνυν τὸν μέλλοντα ψυχὴν καὶ σῶμα κατὰ  
τὸν τῆς εὐσεβείας νόμον προσάγειν Θεῷ, καὶ τὴν ἀναλ-  
μακτον αὐτῷ καὶ καθαρὰν ἀποδιδόναι λατρείαν, ἡγε-  
μόνα τε τοῦ βίου τὴν εὐσεβῆ πίστιν ποιούμενον, ἥναί  
τῶν ἁγίων φωναὶ διὰ πάσης ἡμῖν βοῶσι Γραφῆς, οὐ-  
τως εὐπειθῆ καὶ εὐήθιον τὴν ψυχὴν τοῖς τῆς ἀρετῆς  
ἐπιδιδόναι δρόμοις· λύοντα μὲν ἑαυτὸν τῶν τοῦ βίου  
δεσμῶν, ὅλον δὲ τῇ πίστει καὶ τῷ βίῳ τοῦ Θεοῦ μόνον  
γιγνόμενον, εἰδὸτα σαφῶς, ὡς ἐν ᾧ πίστις εὐσεβείας  
καὶ βίος ἀμεμπτος, ἐκεῖ καὶ Χριστοῦ πάρεστι δύναμις·  
ἐν ᾧ δὲ Χριστοῦ δύναμις, ἐκεῖ κακίας ἀποφυγῆ.

Μέγα δὴ, μέγα πρὸς κτῆσιν τῶν νοητῶν τοῖς φθῶν A δεχομένοις τὸ ἅγιον βάπτισμα. Τὸ γὰρ πλοῦσιον καὶ ἀφθονον Πνεῦμα τὸ βέον ἀεὶ τοῖς δεχομένοις τὴν χάριν, ἧς οἱ ἅγιοι πληρωθέντες ἀπόστολοι, ταῖς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαις τοὺς καρποὺς ἐπεδειξάντο τοῦ πληρώματος, τοῦτο, τοῖς τὴν δωρεὰν εὐλικρινῶς δεξαμένοις κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐκάστου τῶν μετεληφύτων πίστεως, συνεργῶν καὶ σύνοικον παραμένει, οἰκοδομοῦν ἐν ἐκάστῳ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐν τοῖς τῆς πίστεως ἔργοις σπουδῆν. Χρῆ οὖν ἕκαστον ἡμῶν δι' ἀρετῆς προκόπτοντα ἀεὶ προσάγειν ἑαυτὸν εἰς ἀνδρα τέλειον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, « Μέχρι καταστήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνδοξία τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. » Ἡ μὲν τοῦ σώματος πρὸς τὸ ἀνελεῖν ἐπιδοσαι, οὐδὲν ἐφ' ἡμῖν. Οὐ γὰρ τῆ τοῦ ἀνθρώπου γνῶμη καὶ ἡδονῇ μετρεῖ τὸ μέγεθος ἢ φύσις, ἀλλὰ τῆ αὐτῆς ὀρμῆ καὶ ἀνάγκῃ. Τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἐν τῇ τῆς γενήσεως ἀνανεώσει μέτρον καὶ κάλλος, ἅπερ δίδωσι διὰ τῆς τοῦ δεχομένου σπουδῆς ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, τῆς ἡμετέρας ἡρτηταὶ γνῶμης· ὅσον γὰρ ἐκτείνεις τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, τοσοῦτον καὶ τὸ τῆς ψυχῆς συνεκτείνεται μέγεθος. Καὶ τὴν μὲν αἰδίου ζωῆν, καὶ τὴν ἀβήτητον ἐν οὐρανοῖς εὐφροσύνην, ἢ τοῦ Πνεύματος δίδωσι χάρις· τὴν δὲ ἀξίαν τοῦ δεξασθαι τὰ δῶρα, καὶ ἀπολαῦσαι τῆς χάριτος, ὁ διὰ τῆς πίστεως παρὰ τοὺς πόνους ἔρωσ ἔχει.

Προελθοῦσαι δὲ εἰς ταῦτὸν δικαιοσύνη ἔργων καὶ Πνεύματος χάρις, εἰς ἣν συνῆλθον ψυχὴν, ταύτην ζωῆς μακαρίας μετ' ἀλλήλων ἐνέπλησαν· διαζυγεῖσαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὐδὲν τῆ ψυχῆ κέρδος παραέουσιν. Ἡ τε γὰρ τοῦ Θεοῦ χάρις ψυχῆς φευγοῦσαις τὴν σιωτήριαν οὐκ ἔχει ἐπιφοιτᾶν, ἢ τε τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀρετῆς δύναμις, οὐκ ἔξαρχεῖ καθ' ἑαυτὴν πρὸς τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἀναθεῖσθαι ψυχῆς ἀμοιρῶσας τῆς χάριτος. « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, καὶ φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην οἱ περὶ ταῦτα ποιοῦσι. » Κάντεῦθεν διδασκόμεθα, μὴ δεῖν φρονεῖν ταῖς ἀνθρωπίναις σπουδαῖς ὅλον κείσθαι τὸν στέφανον· ἀλλ' ἀναφέρειν ἐπὶ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα τὰς περὶ τοῦ τέλους ἐλπίδας. Ἔστι δὲ θέλημα Θεοῦ τὸ καθᾶραι διὰ τῆς χάριτος τὴν ψυχὴν, καθαρὰν αὐτῆς προσαγαγεῖν τῷ Θεῷ. Τοὺς γὰρ τοιοῦτους ὁ Κύριος μακαρίζει, λέγων· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Ὁρᾶς τὸ βραβεῖον τῆς καθαρότητος; Τί κρείττον τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεὸν, καθὼς ἡμῖν ἐγχωρεῖ; Διὸ καὶ ὁ Δαβὶδ αἰτεῖ τοῦτο, λέγων· « Γενέσθω ἡ καρδία μου ἄμωμος τοῖς δικαίωμασί σου, ὅπως ἂν μὴ αἰσχνῶ. » Φοβεῖσθαι κελεύει τὴν αἰσχύνην· καὶ ἀποθέσθαι κελεύει ταύτην, ὡς ἐσθῆτα ρυπῶσαν. Πάλιν δέ φησι· « Τότε οὐ μὴ αἰσχνῶ ἐν τῷ με ἐπιβλέπειν ἐπὶ πάσας τὰς ἐντολάς σου. » Ἐν γὰρ τῷ πληρώματι τῶν ἐντολῶν τίθεται τὸ Πνεῦμα τὴν παρῆσιν. Καὶ πάλιν· « Καρδίαν καθαρὰν κτίσεν ἐν ἐμοί, ὁ Θεός· » καὶ, « Πνεύματι ἡγεμονικῶ στήριξόν με. » Ἀλλαχοῦ

pata vita existit, etiam Christi potentiam adesse; ubi vero Christi virtus est, ibi vitii fuga est. Magni profecto momenti, magni, inquam, est ad rerum intelligibilium comparationem in iis qui cum timore sancto baptisate tincti sunt. Nam dives et opulentus Spiritus, qui semper infunditur in eos qui gratiam acceperunt, qua sancti apostoli referti, Christi Ecclesiis fructus complementi ostenderunt iis qui munus sincere admiserunt, pro mensura cuiusque eorum qui fidei participes fuere, adjuvans et una habitans permanet, et bonum in unoquoque construit, ad animæ studium in fidei operibus. Ergo par est, ut quisque nostrum semper se in virtute proficientem ad virum perfectum adducat, juxta Apostoli dictum, « Quousque occurramus omnes ad unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, ad virum perfectum, ad mensuram ætatis plenitudinis Christi ». Corporis certe augmentum ad increndum non in nobis situm est. Haudquaquam natura ex hominis sententia et libidine staturam metitur, sed suo ipsiusmet impetu et necessitate. Animi vero in ortus renovatione modus et decus, quæ Spiritus gratia largitur, per ejus qui acceptus est, studium, a consilio nostro pendent: nam quanto magis labores pro pietate extendis, tanto etiam magis animi magnitudo simul extenditur. Et sempiternam vitam atque ineffabilem quæ in cælis est lætitiā ejusdem Spiritus gratia concedit: accipiendi vero munera dignitatem et gratia fruendi, amor per fidem laboribus obtinet.

Jam vero ad idem progressæ operum justitia et Spiritus gratia, in qua anima concurrerunt, eam beata vita certatim complent; sed a se invicem disjunctæ, nullum animæ emolumentum exhibent. Etenim Dei gratia in amnis qui salutem fugiunt, non potest frequenter adesse. Hominis vero virtutis vis per se non sufficit ad animos gratiæ expertes, ad vitæ formam absolutam extollendos. « Nisi Dominus ædificaverit domum, et custodierit civitatem, in vanum laboraverunt qui ædificant eam ». Hinc edocemur non esse in mentem inducendum, in humano studio totam sitam esse coronam; verum ad Dei voluntatem referendam esse spem de fine obtinendo: porro Dei voluntas est, ut anima per gratiam purgetur et pura ac munda Deo offeratur. Nam Dominus ejusmodi beatos prædicat, cum ait, « Beati mundo corde, quia ipsi Deum videbunt ». Videsne puritatis præmium? Quid melius est quam Deum videre, quatenus nobis concessum est? Idcirco etiam David hoc postulat dicens: « Fiat cor meum inculpatum in justificationibus tuis, ut non confundar ». Jubet dedecus metuere, et hoc exuere præcipit, tanquam vestem sordidam. Rursus autem ait: « Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis ». Nam in mandatorum effectu Spiritus libertatem ac fiduciam collocat. Iterum ait idem: « Cor mundum crea in me, Deus »; et, « Spiritu principali confirma me ».

<sup>1</sup> Ephes. iv, 13. <sup>2</sup> Psal. cxvii, 1. <sup>3</sup> Mat. v, 8. <sup>4</sup> Psal. cxviii, 80. <sup>5</sup> ibid. 6. <sup>6</sup> Psal. l, 12. <sup>7</sup> ibid. 14.

Aliibi vero interrogat : « Quis ascendet in montem Domini ? » deinde respondet, « Innocens manibus et mundo corde ». Par est ergo eum qui appetit adjungi alicui, mores illius imitari. Igitur necesse est ut anima quæ Christi sponsa fieri desiderat, pulchritudini Christi quoad ejus fieri poterit similis fiat : oportet, inquam, ut anima quæ advolare ad Numen cogitat, et adhærere Christo, omne peccatum a se expellat, furtum dico, et rapinam, et adulterium, et avaritiam, et scortationem, et linguæ virus, et omne manifestum delictorum genus, atque etiam occultum, cujusmodi est invidia, diffidentia, malignitas, fraus, et quæcumque alia latentia vitiorum examina, quæ æque ac apertum errorum genus odit Scriptura, et abominatur. Quorum dissipavit ossa Dominus<sup>9</sup> ? nonne hominibus placere studentium ? Quem abominatur Dominus ut facinorosum et sanguinolentum ? nonne subdolum virum et fraudulentum ? nam, « Virum sanguinum et dolosum abominatur Dominus<sup>10</sup>. » Nonne aperte David iis « qui loquuntur pacem cum vicinis suis, mala vero in cordibus suis<sup>11</sup>, » imprecatur ? Idcirco etiam in mandatis habemus, ut neque ab hominibus laudes accupemur, neque ignominiarum ab ipsis acceptarum pudeat : etenim eos qui per ostentationem virtutem aliquam exercent Scriptura sacra mercede quæ in cælis est privat, utpote qui hic laudationem hominum accipiunt<sup>12</sup>.

Sed inquirunt, Et quomodo dicit Dominus : « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est<sup>13</sup> ? » Ergo hoc tibi dicimus, hunc sermonem præcipere, ut is qui Dei mandatis obtemperat, quicquid facit, in illum intuendo faciat, atque huic soli placere studeat, nullam ab hominibus gloriam venando : verum fugiat quidem laudes ab his tributus, necnon ostentationem, per vitam autem et opera cognoscat, ut spectatores horum effecti, non dixit, ostentantem se admirentur, sed Patrem vestrum qui in cælis est glorificent. Nam eo gloriam omnem referri jubet, atque ad illius voluntatem actionem omnem perfici, apud quem etiam merces proposita est virtutis operum. Cupidus esto laudum, quæ in superis consistunt, dicens illud Davidis : « Apud te laus mea<sup>14</sup>. » Et, « In Domino laudabitur anima mea<sup>15</sup>. » Eum qui honoris hic collati appetens est, Dominus inter infideles recuset. Etenim, « Quomodo vos potestis, » inquit, « credere, qui ab hominibus gloriam accipitis, et gloriam, quæ a Deo solo est, non queritis<sup>16</sup> ? » Odium etiam ex occultis erratis est. Proinde audi Dominum dicentem : « Qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis quoniam omnis homicida non habet vitam æternam<sup>17</sup>. » Itaque expellit a vita eum qui odit fratrem suum, tanquam homicidam. Jam vero quod nullum discrimen sit inter mala iustus addita et ea quæ patent, audi Apostolum : « Et sicut non probaverunt, » inquit, « Deum ha-

δὲ ἐρωτᾷ· ἘΤίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου ; ἔλτα ἀποκρίνεται· Ἐ Ἄθως χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῆ καρδίᾳ. Δεῖ οὖν τὸν ἐπιθυμοῦντα οἰκωθῆναι τινι, τὸν ἐκεῖνου τρόπον μιμεῖσθαι. Οὐκοῦν ἀνάγκη καὶ τὴν Χριστοῦ ποθοῦσαν γενέσθαι νόμφην ψυχὴν, τῷ τοῦ Χριστοῦ ὁμοιωθῆναι κάλλι τὸ κατὰ δύναμιν. Δεῖ τὴν μέλλουσαν ἀνίπτασθαι πρὸς τὸ Θεῖον ψυχὴν, καὶ κολλᾶσθαι Χριστῷ, πᾶσαν ἐξελαινεῖν ἀμαρτιάν ἀφ' ἑαυτῆς, κλοπὴν λέγω, καὶ ἀρπαγὴν καὶ μοιχείαν, καὶ πλεονεξίαν, καὶ πορνείαν καὶ γλώσσης νόσον, καὶ πᾶν ὅσον ἐμφανὲς ἀμαρτημάτων γένος, καὶ ὅσον λαορατὸν, τοῦτό ἐστι φθόνος, ἀπιστίας, κακοήθειας, δόλους, καὶ ὅσον ὑπουλον τῆς κακίας σμῆνος, ὅπερ ἐξ Ἰσου τῷ φανερωῖ γένοι τῶν ἀμαρτημάτων ἡ Γραφὴ μισεῖ καὶ βδελύσσεται. Τίνος ἐσκόρπισεν ὁσὰ ὁ Κύριος ; οὐ τῶν ἀνθρωπαρέσκων ; Τίνα βδελύσσεται ὁ Κύριος, ὡς τὸν ἐναγῆ καὶ μαιφύον ; οὐ τὸν ὑπουλον ἄνδρα καὶ δόλιον ; Ἐ Ἄνδρα ἄ γὰρ Ἐ αἰμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος. Οὐ φανερώς ὁ Δαβὶδ τοῖς λαλοῦσιν εἰρήνην μετὰ τῶν πλησίων αὐτῶν, κακὰ δὲ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καταρᾶται ; Διὰ τοῦτο καὶ παραγγελλόμεθα, μήτε τὰς παρὰ ἀνθρώπων εὐφημίας διώκειν, μήτε τὰς παρ' αὐτῶν ἀτιμίας αἰσχύνεσθαι· τοὺς γὰρ ἐπιδεικτικῶς οἶαν τινὰ ἄρετὴν ποιούντας, ἀποστειρεῖ τὸν ἐν οὐρανοῖς μισθὸν ἡ Γραφὴ, ὅς ἐνταῦθα τὸν τῶν ἀνθρώπων ἀπολαμβάνοντας ἔπαινον.

Ἄλλὰ φασι· Καὶ πῶς λέγει ὁ Κύριος, Ἐ Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλά ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; Ἐ Λέγομεν οὖν σοι, ὅτι κελεύει ὁ λόγος τὸν ἐπόμενον ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, πᾶν ὅπερ ἂν ποιῆ, πρὸς ἐκεῖνον βλέποντα ποιεῖν, καὶ τούτω μόνῳ ἀρέσκειν, μηδεμίαν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν θηρώμενον· ἀλλὰ φεύγειν μὲν τοὺς παρὰ τούτων ἔπαινους, καὶ τὴν ἐπίδειξιν, διὰ δὲ τοῦ βίου καὶ τῶν ἔργων γνωρίζεσθαι πᾶς ὅπως θεαταὶ τούτων γενόμενοι, οὐκ εἶπε, Θαυμάσωσι τὸν ἐπιδεικνύμενον, ἀλλὰ, Ἐ Δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐ Ἐκεῖ γὰρ κελεύει πᾶσαν ἀναφέρεισθαι δόξαν, καὶ πρὸς τὸ ἐκεῖνου θέλημα πράξιν ἀπαρτίζεσθαι πᾶσαν, παρ' ἧ καὶ μισθὸς ἀπόκειται τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων. Ὅρέγου τῶν ἄνω ἔπαινων, τὸ τοῦ Δαβὶδ λέγων· Ἐ Παρὰ σοὶ ὁ ἔπαινός μου. Ἐ Καὶ, Ἐ Ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπαινεθήσεται ἡ ψυχὴ μου. Ἐ Τὸν τῆς ἐνταῦθα τιμῆς ἐφιέμενον τοῖς ἀπίστοις ἐγκαταλέγει ὁ Κύριος. Ἐ Πῶς ἄ γὰρ Ἐ δύνασθε, Ἐ φησὶν, Ἐ ὑμεῖς πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες· καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες ; Ἐ Τῶν ἀφανῶν ἐστὶ καὶ τὸ μῖσος ἀμαρτημάτων. Καὶ ἄκουσον τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ἐ Ὁ μισθὸς τὸν ἀδελφῶν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστὶ. Καὶ οἴδατε ὅτι πᾶς ἀνθρωποκτόνος οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Ἐ Ἐκβάλλου οὖν τῆς ζωῆς τὸν μισούντα τὸν ἀδελφόν, ὡς περ τὸν ἀνδρόφρονον. Ὅτι δὲ οὐδεμία διαφορά τῶν ἐνδόν κεκρυμμένων κακῶν πρὸς τὰ ἐμφανῆ, ἄκουσον τοῦ Ἀποστόλου· Ἐ Καθὼς οὐκ ἔδοξί-

<sup>9</sup> Psal. xxiii, 3, 4. <sup>10</sup> Psal. v, 7. <sup>11</sup> ibid. <sup>12</sup> Psal. xxvii, 3. <sup>13</sup> Matth. vi, 1. <sup>14</sup> Matth. v, 16. <sup>15</sup> Psal. xxi, 26. <sup>16</sup> Psal. xxxiii, 3. <sup>17</sup> I Joan. v, 44. <sup>18</sup> I Joan. iii, 15.



μασαν, ὡς φησὶ, « τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει. παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, πορνείᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ, κακίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ἔριδος, ὄδλου, κακοθελίας· ψιθυριστὰς, καταλάλους, θεοσυγεῖς, ὕβριστὰς, ὑπερηφάνους, ἀλαζδνας, ἐφουρέτας κακῶν, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀσπόνδους, ἀνελεήμονας. Οἴτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράττοντες ἄξιοι θανάτου εἰσίν. » Ὁρᾷς ὅπως τὴν κακοθελίαν καὶ τὴν ὑπερηφάναν καὶ τὸν ὄδλον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν κρυπτῶν, τῷ φόνῳ καὶ τῇ πλεονεξίᾳ καὶ τοῖς τοιοῦτοις πᾶσι συνέταξεν. Οὕτω δὲ ἐστὶ πονηρὰ καὶ δυσίατα τὰ ταῖς ψυχαῖς ἔγκερκρυμμένα κακὰ, ὥστε μὴ δυνατόν εἶναι διὰ μόνης τῆς ἀνθρωπίνης σπουδῆς καὶ ἀρετῆς ἐκτριψαί καὶ ἀνελεῖν, εἰ μὴ τις τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν σύμμαχον προσλάβῃ. Διὸ καὶ ὁ Δαβὶδ φησὶν· « Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με, καὶ ἀπ' ἄλλοτρίων φείσαι τοῦ δούλου σου. » Ἐκ δύο γὰρ ὁ εἰς ἄνθρωπος ἤρμουςται, ψυχῆς τε καὶ σώματος. Καὶ τὸ μὲν, αὐτοῦ ἔξωθεν ἐστὶν· ἡ δὲ, ἔνδον παρὰ τὸν βίον μένει. Χρὴ οὖν τὸν ἄνθρωπον τὸ μὲν ἔξωθεν παραγρυπνεῖν, τηροῦντα μὴ τι τῶν σφαλερῶν ἀμαρτημάτων προσπεσόν, κατασίση καὶ διαφθεῖρη. Περὶ οὗ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἀπειλεῖ λέγων· « Τὸν φθειρόντα τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, φθερεῖ ὁ Θεός. » Τὴν δὲ ἔνδον διὰ πάσης φρουρεῖν φυλακῆς, μὴ τις λόγος κακίας ἐκ βάθους ποθὲν ἀνακύψας, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας λογισμὸν διαφθειρας, δουλώσεται τὴν ψυχὴν, πληρώσας τῶν διελακόντων αὐτῇ λάθρα παθῶν. Ὁ δὲ ζεύξεις, ὡς φησὶν ὁ μακάριος Μωϋσῆς, « ἐν τῇ ἄλῳσι σου ζῶσα ἀλλογενῆ ἐπὶ τὸ αὐτόοιον, βοῦν καὶ βῆλον. Οὐδὲ συνυφανεῖς ἐν ἱματίῳ ἔριον λίμπ. Οὐ γεωργήσεις ἐν τῇ χώρα τῆς γῆς σου δύο καρποὺς ἐπὶ τὸ αὐτό. Οὐδὲ δεύτερον τοῦ ἑνιαυτοῦ. » Οὐκ ἐπιβαλεῖς ἕτερογενὲς ζῶων ἐπὶ ἕτερον εἰς γονὴν.

Τί ταῦτα βούλεται τὰ αἰνίγματα; τὸ μὴ δεῖν ἐν τῇ αὐτῇ ψυχῇ κακίαν καὶ ἀρετὴν συμφυτεῦεν ἀλλήλαις. Ποία φιλία σωφροσύνης πρὸς ἀκρασίαν; ποία δικαιοσύνης πρὸς ἀδικίαν ὁμόνοια; αἰετὸ ἕτερον ὑπεξίσταται τῷ ἑτέρῳ. Δεῖ οὖν τὸν σοφὸν γεωργὸν, καθάπερ ἐκ τῆς πηγῆς ποτίμου καὶ ἀγαθῆς, καθαρὰ παραπέμπειν τοῦ βίου τὰ νάματα· μόνα τὰ τοῦ Θεοῦ γεώργια εἰδῶτα, καὶ τούτοις ποιοῦντα διὰ βίου, καὶ παραμένοντα· ὅπως κἂν ὑποφύηται τις ξένος λογισμὸς ἐν τῷ κρυφίῳ τῆς ἀρετῆς, τοὺς σοὺς ἰδῶν πόνους ὁ πάντα ὄρων, ταχέως τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει τὴν ὑπουλον ρίζαν τῶν λογισμῶν πρὸ τῆς βλάστης ἐκτεμεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἀμαρτεῖν τῆς ἐλπίδος, οὐδὲ ἀνεκδιχτητον μείναι τὸν αἰετὸν παρεδρεύοντα τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ τὴν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ χήριν, ἢ προσήγε μὲν οὐ φιλανθρώπων κριτῆ τὸ τῆς ἀδικίας μέγεθος, ἢ δὲ πολλὴ περὶ τὴν δέησιν σχολὴ καὶ καρτερία νικήσασα τοῦ δικαστοῦ τὸν τρέπον, ἔκκαλεῖ πρὸς τὴν τοῦ ἀδικήσαντος τιμωρίαν· μὴ τοῖνον μηδὲ σὺ προσευχόμενος ἀπέπηξ. Εἰ γὰρ

bere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt, repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia, nequitia; plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate; susurriones, detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obedientes, insipientes, incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia. Qui cum justitiam Dei cognovissent, non intellexerunt, quoniam qui talia agunt, morte digni sunt<sup>18</sup>. » Vides ut malignitatem, et superbiam, et fraudem et cætera occulta vitia cædi et avaritiæ, atque ejusmodi malis omnibus adjunxerit? Ita porro perversæ et sanatu difficiles sunt animis absconditæ labe, ut nefas sit solo humano studio ac virtute deteri atque eximi, nisi si quis Spiritus potentiam opitulatricem assumpserit. Idcirco ait David: « Ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo<sup>19</sup>. » Nam ex duobus unus homo connexus est, ex animo videlicet et corpore. Atque hoc quidem extra ipsum est: animus autem intus propter vitam manet. Quapropter hominem oportet foris quidem evigilare, observando ne quid ex periculosis delictis incidens concutiat et corrumpat. De quo etiam Apostolus minitatur, cum ait: « Si quis templum Dei violaverit, disperdet eum Deus<sup>20</sup>. » Par est etiam animi sensus intimos omni cautione custodire, ne qua vitiositatis ratio alicunde emergens e profundo, depravato pietatis judicio, animam ad servitutem redigat, cum affectibus ipsam occulte divellentibus repleverit. « Non junges, » inquit beatus Moyses, « in area tua diversi generis animalia simul, veluti bovem et asinum<sup>21</sup>. Neque contexes in pallio lanam lino. Non coles in solo terræ tuæ duo simul fructuum genera. Neque bis per annum<sup>22</sup>. » Animal alterius generis non facies coire cum altero ad procreandum<sup>23</sup>.

Quid hæc sibi volunt ænigmata? quod in eodem animo vitium et virtutem conserere inter se non oporteat. Quæ temperantiæ amicitia est cum incontinentia? Quæ justitiæ concordia est cum injustitia? Alterum semper decedit altero accedente. Quocirca prudentem agricolam tanquam e potabili et bono fonte puros transmittere vitæ cultus oportet, quippe qui sola Dei novalia culta novit, atque in his per vitam, laborem impendere perseverat, ut quamvis externa et aliena quædam cogitatio subreperet in occulto virtutis, qui videt omnia, tuos intuitus labores, cito sua ipsius potestate latentem cogitationum radicem ante germinem excindat. Neque enim fas est a spe aberrare, neque inultum manere eum qui semper Numini adhæret. Quod si viduam, quæ in Evangelio memoratur<sup>24</sup>, ad iudicem non benignum adduxit injuriæ magnitudo, et multa mulierculæ in precatione sedulitas ac perseverantia, iudicis moribus supe-

<sup>18</sup> Rom. i, 28-32. <sup>19</sup> Psal. xviii, 13, 14. <sup>20</sup> I Cor. iii, 17. <sup>21</sup> Deut. xxi, 10. <sup>22</sup> Levit. xix, 19. <sup>23</sup> Deut. xxi, 9. <sup>24</sup> Luc. xviii, 5 sqq.

ratis, ipsum ad punitionem ejus qui injurios fuerat excitavit : ne vero tu quoque in orando Deo animum despondeas. Nam si illius viduæ invercundia in precando magistratus immitis sententiam flexit, qui nos in studio cultus Dei desperare convenit ? Cujus misericordiam sæpe poscentes antevertere nosti. « *Æmulamini*, » inquit Apostolus, « *spiritualia charismata*. Et adhuc his excellentiorem viam vobis ostendo <sup>26</sup>. » Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens <sup>26</sup>. » Quod vero charitatis lucrum sit, hic declarat : « Charitas non æmulatur, non perperam agit, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet veritati, omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit <sup>27</sup>. » Quid hoc rei est ? Tametsi alia quis obtineat dona, quæ Spiritus præbet, linguas dico gentium, et prophetiam, et scientiam et sanationum munera, nondum vero pure liberatus fuerit, Spiritus auxilio, ab affectionibus, quæ intus perturbant, neque salutis perfectum in animo medicamentum acceperit ; in timore casus adhuc consistit, quia charitatem non habet, quæ stabilit et confirmat in virtutis statu. Quando igitur ad te venerit precationis illius opulencia, tunc sensu pauper esto, submittens te semper, et charitatis ornamentum tanquam fundamentum aliquod thesauri gratiæ animo comparans, et adversus omnem affectum certans, quousque ad pietatis metam ventum erit. Rursus inquit Apostolus : « Si quæ in Christo nova creatura, vetera transierunt <sup>28</sup>. » Cæterum novam creaturam appellavit Spiritus sancti inhabitationem, in puro et inculpato corde omnique malitia atque improbitate ac dedecore libero. Nam quando animus peccatum odio prosecutus fuerit, ac se pro viribus virtutis administrationi tradiderit, atque cum vita commutatus Spiritus in se gratiam acceperit, novus effectus est lotus, et reparatus atque instauratus. Quinetiam istud, « *Expurgate vetus fermentum*, ut sitis nova conspersio <sup>29</sup>, » et hoc quoque, « *Epulemur, non in fermento veteri, sed in azymis sinceritatis et veritatis* <sup>30</sup>, » hæc, inquam, D

A τὸ ἐκείνης περὶ τὴν δέησιν ἀναιδὲς, ἄρχοντος ἀνηλεοῦς ἔκλινε γνώμην, πῶς ἡμᾶς χρῆ τῆς περὶ τὸν Θεὸν ἀπογγῶναι σπουδῆς; Οὐ τὸ ἔλεος φθάνειν οἶδας πολλάκις τοὺς αἰτοῦντας. « Ζηλοῦτε, » φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « τὰ πνευματικὰ χαρίσματα: καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν, ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς τρυφῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. » Τί δὲ τὸ κέρδος τῆς ἀγάπης, ἐντεῦθεν δηλοῖ. « Ἡ ἀγάπη οὐ ζητοῖ, οὐ περιπερεύεται, οὐ φουσιούται, οὐκ ἀρχιμονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ προξύνεται, οὐ λογίζεται τὸ κακὸν, οὐ χαίρει τῇ ἀδικίᾳ: συγχαίρει τῇ ἀληθείᾳ, πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει: ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Τί τοῦτό ἐστιν; Εἰ καὶ τῶν ἄλλων τις τύχει B χαρισμάτων, ὧν τὸ Πνεῦμα παρέχει (γλώσσας λέγω γενῶν, καὶ προφητείας, καὶ γνώσιν, καὶ χαρίσματα λαμάτων), μηδέπω δὲ λυτρωθῆ καθαρῶς ἀπὸ τῶν ἔνδον ἐνοχολούτων παθῶν τῆ τοῦ Πνεύματος βοηθείᾳ, μηδὲ τὸ τέλειον τῆς σωτηρίας, ἐν τῇ ψυχῇ δέξεται φάρμακον· ἐν φόβῳ καθέστηκεν ἔτι τῆς πτώσεως, τὴν στηριζούσων καὶ βεβαιούσων ἐν τῇ τῆς ἀρετῆς στάσει μὴ ἔχων ἀγάπην. Ὅταν οὖν ἔλθῃ πρὸς σὲ τῆς δέησεως ἐκείνης ὁ πλοῦτος, τότε γίνου τῷ φρονήματι πένης, ὑποκίπτων αἶψα, καὶ τὸ τῆς ἀγάπης καλὸν, ὡσπερ τινὰ κρηπίδα τοῦ τῆς χάριτος θησαυροῦ, προσδοκῶν τῇ ψυχῇ, καὶ πρὸς πᾶν ἀγωνιζόμενος πάθος, μέχρι τοῦ ἐφικέσθαι τοῦ τῆς εὐσεβείας σκοποῦ. Πάλιν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρήλαε. » C καινὴ δὲ κτίσις ἐκάλεσε τὴν ἐν καθαρᾷ καὶ ἀμώμῳ καρδίᾳ, καὶ πάσης ἀπηλλαγμένη κακίας καὶ πονηρίας καὶ αἰσχύνης, ἐνοίκησιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὅταν γὰρ μισήσῃ μὲν ἡ ψυχὴ τὸ ἀμαρτάνειν, οἰκειώσῃ δὲ αὐτὴν κατὰ δύναμιν τῆς ἀρετῆς πολιτεία, καὶ δέξεται μεταποιηθεῖσα τῷ βίῳ τὴν τοῦ Πνεύματος εἰς ἑαυτὴν χάριν, καινὴ γέγονεν ὅλη, καὶ ἀνεκτίσθη. Ἄλλὰ καὶ τὸ, « Ἐκκαθάρατε τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα » καὶ τὸ, « Ἐορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινεῖας καὶ ἀληθείας, » τοῖς περὶ τῆς καινῆς κτίσεως εἰρημένους συμφωνεῖ. Πολλοὺς μὲν γὰρ ἴσθισιν ὁ πειρατὴς τῆς ψυχῆς βρόχους· ἐλάττων δὲ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τῆς κατ' ἐκείνου νίκης. Διὸ καὶ ὀπλίζειν ἡμᾶς ὁ D Ἀπόστολος κελεύει τὰ μέλη τοῖς οὐρανίοις ὄπλοις, τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, λέγων· « Ἐνδύσασθε, καὶ ὑποδύσασθε ἐν ἔτοιμασίᾳ τῆς εἰρήνης, καὶ περιζύσασθε τὴν ὀσφύν ἐν ἀληθείᾳ. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως ἀναλαβόντες, δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πόνηρου τὰ πεπυρωμένα σβέσαι: » ταῦτα δὲ ἐστὶ τὰ ἀκόλαστα πάθη. Καὶ τὴν περικεφαλαίαν δέξασθαι τοῦ σωτηρίου παρεγγυᾶ, καὶ τὴν ἁγίαν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος. Ταύτην δὲ λέγει τὸν ἐν δυνάμει Θεοῦ λόγον, ὃ χρῆ τὴν δεξιάν τῆς ψυχῆς ὀπλίσαντας τοῦ Ἐχθροῦ μηχανὰς ἀποκρούεσθαι. Ὅρας πόσους ὑπέδειξε σοὶ τῆς σωτηρίας τρόπους ὁ Ἀπόστολος, εἰς μίαν τείνοντας ὁδὸν, καὶ σκοπὸν ἕνα; ἐν οἷς καὶ πλη-

<sup>26</sup> I Cor. xii, 31. <sup>27</sup> I Cor. xii, 51; xiii, 1. <sup>28</sup> I Cor. xiii, 4-8. <sup>29</sup> II Cor. v, 17. <sup>30</sup> I Cor. v, 7.

<sup>29</sup> ibid. 8. <sup>31</sup> Ephes. vi, 15 sqq.

ροῦται βραδῶς ὁ πρὸς τὸ ἄκρον τῶν ἐντολῶν τοῦ βίου A ac sanctum Spiritus gladium. Hunc autem dicit, δρόμος.

armatam hostis fabricas discutere. Videsne quot salutis modos Apostolus tibi subindicarit, qui ad unam viam, eamdemque metam tendunt; in quibus facile vitæ curriculum, quod ad mandatorum Dei apicem spectat, expletur.

Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τῆς εὐσεβείας τοιοῦτος. Δεῖ δὲ τοὺς φιλοσοφεῖν ἐγνωκότας, ἀκριβῶς εἰδέναι αὐτὸν, ὅπως ρίψωσι μὲν ἴπάντες τὴν αὐθάδειαν, καὶ τὸ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι· τὴν τε ἑαυτῶν ψυχὴν μετὰ τοῦ βίου ἀρνησάμενοι, πρὸς ἓνα βλέπωσι πλοῦτον· ὃν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἄθλον τοῖς ἀγαπῶσιν ἔδωκεν· ὁ Θεὸς, καθὼς φησὶν ὁ αὐτὸς Ἄποστολος· « Δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκειμενον ἡμῖν ἀγῶνα, ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν. » Μὴ οὖν τοῖς τοῦ Πνεύματος δωρήμασιν ἐπαιρούμεθα, καὶ τῶν κατορθώσαι τι δι' ἀρετῆν, ἀφορμὴν λάβωμεν εἰς τὸ φρονεῖν καὶ σεμνύνεσθαι, πρὶν ἔλθειν εἰς τέλος τῶν ἐπιζομένων· ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν τῆς ὁρμῆς, ἀρκεῖον ἑαυτοῖς τὸν προλαβόντα πόνον τῇ αὐθαδεῖα ποιήσαντες, καὶ ἀνάξιοι φανέντες τῆς τελειότητος, εἰς ἣν ἡ τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς ἔλκε χάρις. Τοῦτό ἐστι· κατόρθωμα μέγα φιλοσοφίας τὸ μέγαν ὄντα . . . τοῖς γὰρ . . . . σθαι τῇ καρδίᾳ, καὶ καταγινώσκειν τοῦ βίου, μὴ ἔχειν ἐν τῷ συνειδῶτι ἄξιον ἑαυτὸν πεποιηκέναι Θεῷ. vitam condemnnet, neque conscius fuerit, quod scipsum Deo dignum reputaverit.

Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν ἐλπίδα τὸ σκοποῦ τοῖς φιλοσόφως ζῆν αἰρουμένοις ἱκανῶς εἰρησθαι νομίζομεν. Δεῖ δὲ λοιπὸν προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, ὅπως μὲν χρῆσθαι τοῖς τοιοῦτοις ἀλλήλοις· ὅπως δὲ τρέχειν μετ' ἀλλήλων, ἕως ἂν ἐπὶ τὴν ἄνω πόλιν ἀφίκωνται. Χρῆ τοίνυν τὸν τὰ τοῦ βίου τοῦτου σεμνὰ καθαρῶς ἀτιμάζοντα, καὶ ἀρνούμενον πᾶσαν τὴν κάτω δόξαν, ἀρνήσασθαι μετὰ τοῦ βίου καὶ τὴν οἰκείαν ψυχὴν. Ἄρνησις δὲ ψυχῆς, τὸ μηδαμῶς ζητεῖν τὸ ἑαυτοῦ θέλημα, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· καὶ τούτῳ κεχρησθαι καθ' ἀπὲρ ἀγαθῶν κυβερνήτη, τῷ τὸ κοινὸν πλήρωμα τῆς ἀδελφότητος μεθ' ὁμονοίας ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦ θείου θελήματος ἀπευθύνοντι· κεκτῆσθαι δὲ οὐδὲν παρὰ τὸ κοινὸν, πλην τοῦ τὸ σῶμα καλύπτοντος ἱματίου. Οὕτω γὰρ ἐτοιμότερον ἔσται, τὸ παρὰ τῶν προεστῶτων ἐπιτασσόμενον μεθ' ἡδονῆς καὶ ἐλπίδος προθύμως μὲν τελεῖν, ὡς δούλον Χριστοῦ καὶ ἡγορασμένον εἰς τὴν κοινὴν τῶν ἀδελφῶν χρεῖαν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος βούλεται, λέγων· « Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν πρῶτος καὶ μέγας ». Ἐστω πάντων ἔσχατος, καὶ πάντων δούλος. » Χρῆ δὲ τὴν τοιαύτην δουλείαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀμισθον εἶναι, καὶ ὀφείλει ὁ τοιοῦτος ὑποτετάχθαι πᾶσι, καὶ καθ' ἀπὲρ δανείου χρεώτητος θεραπεύει τοὺς ἀδελφούς. Χρῆ δὲ καὶ τοὺς προεστῶτας τοῦ πνευματικοῦ τούτου χοροῦ, τότε μέγεθος τῆς αὐτῶν σκοποῦντας φροντίδος, καὶ τῆς ἐφεδρευούσης τὴν πίστιν κακίας· λογιζομένης τὰς τέχνας ἀξίως τῆς ἐπιστάσις ἀγωνίζεσθαι, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἐξουσίαν αἰρεῖν τὸ φρόνημα. Δεῖ γὰρ ἐν τῇ ἐπιστάσι μείζονα μὲν τῶν ἄλλων τοὺς προεστῶτας πονεῖν, ταπεινότερως δὲ τῶν ἀρχομένων φρονεῖν, καὶ τύπον δούλου τὸν ἑαυτῶν βίον παρέχειν

Itaque ejusmodi est pietatis scopus. Eos porro qui veræ sapientiæ studio incumbere decreverunt, probe hanc metam scire oportet, ut omnem fastum et arrogantiam abjiciant, neque ob recte facta superbiant; et cum animam suam cum vita abnegaverint, ad unam opulentiam oculos conjiciant, quam Deus præmium charitatis in Christum concessit amantibus, sicut Apostolus ipse dicit, « Per patientiam curramus propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum ». Ne igitur Spiritus sancti muneribus extollamur, et ex eo quod recte egerimus per virtutem, occasionem fastus et superbiæ sumamus, priusquam ad finem eorum quæ sperantur veniamus, ut ne excidamus a proposito, labore prius exhausto nobis per arrogantiam inutili reddito, cum indigni visi fuerimus perfectione, ad quam nos Spiritus gratia trahebat. Hoc ingens est operæ pretium studii sapientiæ, si is qui recte factis magnus est, submisso et puro corde sit, et vitam Deo dignum reputaverit.

Quæ igitur pertinent ad spem scopi attingendi iis qui pie sapienterque vivere proposuerunt, abunde explicata esse censemus. Jam vero reliquum est, ut iis quæ dicta sunt addamus, quomodo tales conversari inter se oporteat, et quomodo certatim currere, donec ad supernam civitatem pervenerint. Quocirca opus est eum qui hujus vitæ res præclaras plane despicit, et omnem mundanam gloriam abnegat, etiam cum vita animam propriam abnegare. Animæ vero abnegatio est, voluntatem suam nusquam quærere, sed Dei voluntatem, eaque veluti bona gubernatrice uti; quæ communem fraternitatis cœlum cum concordia ad portum divinæ voluntatis dirigit; deinde nihil nisi id quod commune est possidere, præterquam vestimentum, quod corpus tegat. Sic namque expeditius erit, quod a præpositis injunctum erit, cum jucunditate et spe alacriter perficere, ut servum Christi, et ad communem fratrum usum redemptum. Hoc enim vult etiam Dominus, cum ait: « Qui vult inter vos primus et magnus esse, omnium sit postremus, et omnium servus ». Verum ejusmodi servitutem apud homines gratuitam esse oportet, et qui talis est, omnibus debet subjici, ac veluti usuræ debitor fratribus inservire. Ad hæc eos qui huic spirituali choro præficiuntur, magnitudinem suæ curæ considerantes, et malitiæ quæ fidei insidiatur, et dolosas artes meditatur, pro dignitate suæ præfecturæ sollicitos esse convenit, et non ratione potestatis magnos spiritus gerere. Etenim decet in præfectura constitutos, majorem quidem quam

<sup>22</sup> Hebr. XII, 1, 2. <sup>23</sup> Matth. XXV, 11.

alii laborem suspicere, submissius vero quam subditi se gerere, ac pro servi imagine exemplo vitam suam aliis exhibere, dum illos reputant depositum esse Dei, qui fidei suæ commisi sunt. Sic igitur præpositos oportet fratrum curam habere, ut probi tenerorum educatores puerorum, qui ipsis a parentibus traditi sunt. Enimvero hi puero- rum habitus considerantes, huic verbera, illi monita, alteri laudem, alteri aliquid ejusmodi admovent; ac nihil horum ad gratiam, neque ad odium præstant, quemadmodum spirituales quoque præpositi facere debent. Si ita invicem affecti fueritis, cum subje- cti tum magistri, illi quidem cum gaudio jussis ac mandatis obtemperantes, hi vero cum voluptate fratres ad perfectum statum provehentes; et si honoribus invicem præveniatis, angelorum in terris vitam degetis. Inducat vero sibi quisque in mentem, se non fratre solum cum quo versatur inferiorem infirmioreque esse, sed quovis etiam homine; hoc enim cognoscens, discipulus revera Christi erit. Cum ergo humilitatis fructus sciatis, et fastus damnum, imitamini Dominum, et uno in corpore atque anima una ad supernam vocationem currite, diligentes Deum et vos invicem. Nam amor et timor Domini primum legis complementum est. Verumtamen non simpliciter, neque fortuito nobis adversus Deum charitas indi atque inseri solet, sed per labores multos et magnas curas, et cooperationem Christi, prout dixit Sapientia, « Si enim, » inquit, « quæsieris eam, quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam, tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies<sup>24</sup>. » Agnitione vero Dei inventa, etiam metum facile comprehendes, et quod sequitur recte perficies, charitatem dico in vicinum; nam cum primum et magnum labore comparatum est, secundum quod minus est, levioris laboris est: quandoquidem qui Deum non amat ex toto corde, et ex tota mente, quinam sincere et sedulo charitatis in fratres curam haberet?

Verumenimvero cum malitiæ artifex nactus est eum qui totam animam Deo non tradit, et vacuus est a dilectione illius, facile mancipat et pravus cogitationibus præcipitem dat, dum nunc facit ut gravia videantur Scripturæ mandata, et onerosum ministerium fratribus exhibitum, modo ad superbiam et fastum extollit ab ipso in consertos officio, ut gloriam ab hominibus quærat, et honorem a fratribus exigit, itaque infidelium acta ambiat et præstet. Etenim infidelis est qui humanos pro cœlestibus honores venatur, quemadmodum Dominus ipse alicubi dicit: « Quomodo vos credere potestis, qui gloriam a vobis invicem accipitis et honorem a Deo solo non quæritis<sup>25</sup>? » Quapropter si charitas a Deo adfuerit, necessum est reliqua etiam huic adhærere, et fraternum amorem, et lenitatem et candorem absque fictione, perseverantiam et sedulitatem in precibus, omnemque in genere virtutem. Quoniam autem quando magna

τοῖς ἄλλοις, παρακαταθήκην Θεοῦ νομίζοντας ἔχειν, οὐς ἐπιστεύθησαν. Οὕτως οὖν χρῆ τούτους προσετώτας ἐπιμελεῖσθαι τῶν ἀδελφῶν, ὡς ἂν χρηστοὶ παιδαγωγοὶ παίδων ἀπαλῶν, οὐς ἐπιστεύθησαν παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. Ἐκείνοι γὰρ τῶν παίδων τὰς ἐξείς σκοποῦντες, τῷ μὲν πληγὰς, τῷ δὲ νοουθεσίαν, τῷ δὲ ἐπαινον, τῷ δὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων προσάγουσιν, οὐδὲν οὔτε πρὸς χάριν, οὔτε πρὸς ἀπέχθειαν τούτων ποιοῦντες, καθὼς καὶ οἱ πνευματικοὶ προσετώτες ποιεῖν ὀφείλουσιν. Ἐὰν οὕτως ἔχητε πρὸς ἀλλήλους, οἱ τε ὑπεστώτες καὶ οἱ διδάσκαλοι, οἱ μὲν πειθόμενοι μετὰ χαρᾶς τοῖς ἐπιταττομένοις, οἱ δὲ μεθ' ἠδονῆς τοὺς ἀδελφούς ἐπὶ τὸ τέλειον προαγόμενοι, καὶ ταῖς τιμαῖς ἀλλήλους προηγῆσθε· τὸν τῶν ἀγγέλων ἐπὶ τῆς γῆς ζήσεσθε βίον. Πειθέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, ὡς οὐ τοῦ συνόντος ἀδελφοῦ μόνον ἐστὶ καταδεέστερος, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀνθρώπου· τοῦτο γὰρ γινώσκων, μαθητῆς ἔσται ὄντως Χριστοῦ. Εἰδότες οὖν τῆς ταπεινότητος τοὺς καρπούς, καὶ τὴν ζημίαν τοῦ τύφου, μιμήσασθε τὸν Δεσπότην, καὶ ἐνὶ σώματι καὶ μιᾷ ψυχῇ χωρεῖτε πρὸς τὴν ἄνω κλῆσιν, ἀγαπῶντες τὸν Θεὸν καὶ ἀλλήλους. Ἀγάπη γὰρ καὶ φόβος ὁ πρὸς Κύριον, τὸ πρῶτον τοῦ νόμου ἐστὶ πληρωμα. Πλὴν οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ αὐτομάτως ἡμῖν ἢ πρὸς Θεὸν ἀγάπη ἐγγίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλὰ διὰ πολλῶν πόνων καὶ μεγάλων φροντίδων, καὶ συνεργίας τῆς τοῦ Χριστοῦ, καθὼς εἴρηκεν ἡ Σοφία. « Ἐὰν γὰρ ζητήσης αὐτήν, » φησὶν, « ὡς ἀργύριον, ὡς ἠθασαυροὺς ἐξερευνήσης, τότε συννοήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὐρήσεις. » Θεοῦ δὲ ἐπίγνωσιν εὐρῶν, καὶ φόβον συννοήσεις βραδίως, καὶ τὸ ἐφεξῆς κατορθώσεις, τὸ ἀγαπᾶν, λέγω. τὸν πλησίον· τοῦ γὰρ πρώτου καὶ μεγάλου πόνου κτηθέντος, τὸ δεύτερον ἑλαττον ὄν, ἀπονυτέρων ἐστίν· ἐπεὶ ὁ τὸν Θεὸν μὴ ἀγαπῶν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης διανοίας, πῶς ἂν ὑγιῶς καὶ ἀδόλως ἐπιμελοῖτο τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀγάπης;

Τὸν δὲ μὴ τὴν ψυχὴν ὅλην ἀποδιδόντα Θεῷ, μὴ δὲ πρὸς τὴν ἐκεῖνου κεκενωμένον ἀγάπην, εὐρῶν ὁ τῆς κακίας τεχνίτης χειροῦται βραδίως λογισμοῖς πονηροῖς ὑποσκελλίζων, νῦν μὲν βαρῆα φαίνεσθαι ποιῶν τὰ τῆς Γραφῆς ἐπιτάγματα, καὶ ἐπαχθῆ τὴν εἰς τοὺς ἀδελφούς θεραπειαν· νῦν δὲ ἐπαίρων εἰς ἀλαζονείαν καὶ τυφὸν ἀπ' αὐτῆς τῆς εἰς τοὺς ὁμοδόλους διακονίας, ὡς τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν ζητεῖν, καὶ τιμὴν παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπαιτεῖν· καὶ οὕτω τὰ τῶν ἀπίστων πραγματευόμενος καὶ ποιῶν. Ἀπίστος γὰρ ὁ τὰς ἀνθρωπίνων ἀντὶ τῶν οὐρανίων θηρεύων τιμὰς, ὡς αὐτὸς ποῦ φησιν ὁ Κύριος· « Πῶς δύνασθε ὑμεῖς πιστεῦναι, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; » Ἀγάπης οὖν ἡμῖν παρούσης τοῦ Θεοῦ, ἀνάγκη καὶ τὰ λοιπὰ ταύτης συνέπεσθαι, καὶ τὸ φιλάδελφον, τὸ πρῶτον, τὸ ἀνυπόκριτον, τὸ περὶ τὰς εὐχὰς διαρκὲς καὶ σπουδαῖον, καὶ ἀπλῶς πάσαν ἀρετὴν. Ὡς δὲ μεγάλου τοῦ κτήματος ὄντος, μεγάλων

<sup>24</sup> Prov. 11, 4, 5. <sup>25</sup> Joan. 7, 44.

δει πόνων περι την κτήσιν, οὐ πρὸς ἔνδειξιν ἀνθρώπων γινομένων, ἀλλ' εἰς τὸ ἀρέσαι Θεῷ τῷ τὰ κρυπτὰ εἰδῶσι. Τοῖς δὲ ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν εὐκολοὶ καὶ ἡδῶς ὁ πόνος τῶν ἐντολῶν, ἐλαφρὸν καὶ ἐπέραστον ἡμῖν τὸν ἀγῶνα τῆς πρὸς ἐκεῖνον ἀγάπης ποιούσης. Διὸ καὶ ὁ Πονηρὸς πάντα ἀγωνίζεται τρῶπον ἐκβαλεῖν τὸν τοῦ Κυρίου φόβον ἐκ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ διαλύσαι τὴν πρὸς ἐκεῖνον ἀγάπην ἡδοναῖς παρανομίαις. Δεινὸς γάρ ἐστιν, εἰ βραθυμούντας εὐροὶ τοὺς φύλακας, κλέψαι καιρὸν, καὶ ἐπεισελεῖν τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνους, καὶ κατασπεῖραι τῷ σίτῳ τὰ αὐτοῦ ζιζάνια· λοιδορίαν, λέγω, τύφον, κενοδοξίαν, τιμῆς ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας δημιουργήματα. Δεῖ οὖν ἐγρηγορεῖναι, καὶ τηρεῖν πάντοθεν τὸν Ἐχθρὸν, ὅπως κἂν προσβάλῃ τινὰ μηχανὴν ὑπ' ἀναισχυντίας, πρὶν ἄψασθαι τῆς ψυχῆς ἀποκρουσθῆναι. Μνημονεύετε δὲ μοι συνεχῶς καὶ τούτου, ὅτι Ἄβελ μὲν προσέφερε τῷ Κυρίῳ θυσίαν ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων προβάτων καὶ ἀπὸ στεάτων· Κάιν δὲ ἀπὸ μὲν τῶν καρπῶν τῆς γῆς, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν προβάτων· « Καὶ ἐπειθε, » φησὶν, « ὁ Θεὸς ἐπὶ ταῖς θυσίαις τοῦ Ἄβελ· ἐπὶ δὲ τοῖς δώροις τοῦ Κάιν οὐ προσέσχεν. » Ἔστι τοίνυν μαθεῖν ἐκ τῆς ἱστορίας, ὡς εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ πᾶν τὸ μετὰ φόβου καὶ πίστεως, οὐ τὸ πολυτελῶς ἀνευ ἀγάπης γινόμενον. Οὐδὲ γὰρ Ἀβραὰμ ἄλλως ἐδέξατο τὴν εὐλογίαν παρὰ τοῦ Μελχισεδέκ, ἀλλ' ἢ τὰς ἀπαρχὰς καὶ τὰ καίρια προσήνεγκε τῷ ἱερεὶ τοῦ Θεοῦ. Καίρια δὲ λέγει καὶ ἀκροθίνια τῶν ὑπαρχόντων, αὐτὴν τὴν ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν, κελεύων ἡμῖν μὴ μικροπρεπῶς θύειν τῷ Θεῷ τὰς αἰνέσεις καὶ τὰς εὐχὰς, μηδὲ τὰ τυχεῖν τῷ Δεσπότην προσάγειν, ἀλλ' εἴ τι καίριον τῆς ψυχῆς, μᾶλλον δὲ αὐτὴν τὴν ὄλην ἀνατιθέναι Θεῷ. Περὶ μέντοι κῶν τῆς ἀρετῆς μερῶν, ποῖον κρεῖττον ἡγεῖσθαι, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύειν, καὶ ποῖον τούτου δεύτερον, καὶ τὰ λοιπὰ ἐφεξῆς, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀλλήλων γὰρ ὁμοίως ἔχονται, καὶ δι' ἀλλήλων ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοὺς χρωμένους ἀνάγουσιν. Ἡ μὲν γὰρ ἀπλότης τῇ ὑπακοῇ παραδίδωσιν· ἡ δὲ ὑπακοή, τῇ πίστει· αὐτὴ δὲ τῇ ἐλπίδι· καὶ ἡ ἐλπὶς, τῇ δικαιοσύνῃ· ἀκακίῃ, τῇ διακονίᾳ· καὶ αὐτῇ, τῇ ταπεινότητι· παρὰ δὲ ταύτης ἡ πραότης παραλαμβάνεται· ἡ δὲ, τῇ χαρᾷ προσάγει· ἡ δὲ χαρὰ, τῇ ἀγάπῃ· ἐκεῖνη, τῇ εὐχῇ· καὶ οὕτως ἀλλήλων ἐξηρημέναι, καὶ ἐξαρτήσασαι τὸν ἐχόμενον, ἐπ' αὐτὴν ἀνάγουσι τοῦ ποθομένου τὴν κορυφὴν, καθάπερ ἀπεναντίας ἡ πονηρία τοὺς αὐτῆς φίλους, διὰ τῶν οικειῶν αὐτῆς μερῶν, ἐπὶ τὴν ἐσχάτην κατάγει κακίαν. Δεῖ δὲ ἡμᾶς τῇ εὐχῇ πλεον προσκαρτερεῖν· οἷον γὰρ κορυφαῖός τις τοῦ χοροῦ τῶν ἀρετῶν αὕτη τυγχάνει, καὶ συνάπτει δι' ἀγίότητος μουσικῆς καὶ πνευματικῆς ἐνεργείας καὶ διαθέσεως ἀρρήτου Θεῷ τὸν τῇ εὐχῇ προσκαρτεροῦντα· ὃς ζῶν τῷ πόθῳ, κόρον τῆς εὐχῆς οὐχ εὐρίσκει· ἀεὶ δὲ τῷ πόθῳ τοῦ ἀγαθοῦ εὐρίσκεται, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Οἱ τρώγοντές με, ἔτι πεινάσουσι· καὶ οἱ πίνοντές με, ἔτι διψήσουσι. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου. » Καὶ ὁ Κύριος· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐ-

A est possessio, magnis etiam ad eam acquirendam laboribus opus est : non qui ad ostentationem hominum suscipiuntur, verum ad placendum Deo, qui occulta novit. Atqui Deum amantibus facilis et jucundus est labor mandatorum, cum leve et gratum nobis certamen efficiat charitas erga Deum. Quapropter malus omni ratione contendit ut Dei metum ex animis nostris expellat, et amorem in Deum voluptatibus illegitimis dissolvat. Enimvero subtilis est, si torpentes socordia invenerit custodes, in rapienda opportunitate, et sensim invadendis virtutis laboribus, atque inserendis zizaniis suis frumento : convicium dico, fastum, inanem gloriam, honoris cupiditatem, et alia vitii effecta. Itaque vigilare oportet, et undique inimicum observare, ut etiamsi fabricam admoverit aliquam præ impudentia sua, antequam animam attingat, excutiat. Hoc quoque frequenter in memoriam revocate, quod Abel quidem obtulit Domino sacrificium de primogenitis ovium, et de adipibus : Cain autem ex fructibus quidem terræ, sed non ex ovibus. « Et respexit, » inquit, « Deus ad victimas Abel, ad munera autem Cain non attendit <sup>26</sup>. » Igitur ex historia sacra discere licet quam acceptum sit Domino omne quod cum timore et fide fit, non quod sumptuose absque charitate. Neque enim aliter Abraham accepisset benedictionem a Melchisedec, nisi primitias et præcipua obtulisset sacerdoti Dei <sup>27</sup>. Præcipua vero dicit, et primitias manubiarum, animam ipsam et mentem, dum præcipit nobis non sordide sacrificare Deo laudationes et preces ; ac neque Domino quævis offerre, sed si quid in anima primum fuerit, imo ipsam totam Deo consecrare. Cæterum quæ virtutis partes præstantiores censendæ sint, et quibus primo ante alias incumbendum sit, et reliquis deinceps, dici non potest. Nam virtutes inter se connexæ sunt : ac per se invicem cultores ad cacumen extollunt. Etenim simplicitas obedientiæ tradit, obedientia fidei : hæc vero spei, et spes justitiæ ; justitia ministerio, et ministerium humilitati ; ab hac autem clementia assumitur, quæ gaudio admovet ; gaudium charitati ; hæc precationi : et sic a se invicem pendent, et sublimem eum qui appensus adhæret ad ipsum verticem optatæ rei vehunt, sicuti ex adverso improbitas amicos suos per proprias partes suas ad extremam deprimit nequitiam. Nobis vero amplius orationi insistendum est : siquidem hæc veluti chori virtutum antistita quædam est, et per sanctitatem arcanam et spirituale actionem et affectum inenarrabilem, Deo conjungit eum qui in prece perseverat ; qui desiderio fervens, satietatem precationis non invenit : imo semper a boni appetitu corripitur juxta id quod dictum est : « Qui edunt me, adhuc esurient, et qui bibunt me, adhuc sitient <sup>28</sup>. » Atque alibi : « Dedisti lætitiā in corde meo <sup>29</sup>. » Et Dominus, « Regnum cælorum

<sup>26</sup> Gen. iv, 4, 5. <sup>27</sup> Gen. xiv, 18 sqq. <sup>28</sup> Eccli. xlix, 20. <sup>29</sup> Psal. iv, 7.

intra vos est<sup>66</sup>. » Regnum appellavit gaudium A  
desuper insitum animis per spiritum : quod est  
arrhabo sempiterni gaudii, quo tunc fruuntur san-  
ctorum animæ.

Igitur quoniam declaratum est quis sit pietatis  
scopus, quem iis propositum esse convenit, qui  
Deo charam instituunt vitam, quæ est animæ pur-  
gatio, et Spiritus sancti per bonorum operum pro-  
fectum inhabitatio : quisque vestrum anima eo quo  
demonstratum est modo præparata, ac referata  
amore divino, ita seipsum precibus et jejuniis  
tradat, memor ejus qui ad assidue orandum co-  
hortatur, et ad non segniter agendum. Etenim  
sedulitas in precatione, magna nobis largitur : dun-  
taxat intenta et recta conscientia faciat hoc quis-  
que ; nusquam cogitatione sponte circumvagans,  
neque ut necessitate exortum debitum exsolvens,  
sed animi desiderium atque amorem complens.  
Suggeret etiam Dominus ipse petentibus, quomodo  
precandum sit, juxta id quod dictum est : Qui pre-  
cem dat precanti. Igitur et petere oportet, et scire  
eum qui in precatione, quæ tanti momenti est,  
perseverat, magno studio magnaque virium con-  
tentione, certamen subire. Quoniam vitium insi-  
diatur ejusmodi potissimum, undique studium  
honesti quærens evertere. Hinc corporis et animi  
labes, inde mollitia, et incuria et negligentia, et  
cætera, quibus anima profligatur, per partes dire-  
pta, et ad hostem suum transfuga. Quamobrem  
par est rationem, tanquam prudentem gubernato-  
rem, animæ præsidere, ut ipsam comparet ad  
recta navigandum, et appellendum ad portum qui  
sursum est ; et eandem integram reddat Deo, qui  
fidei commisit et repetit. Porro præpositos una  
opitulari huic decet, atque omni studio et admo-  
nitione precantis cupiditatem in proposito suo  
alere. Etenim eorum qui vere precantur virtutum  
fructus intelligentibus ostensus, non iis modo qui  
progressi fuerint, sed et infantibus adhuc, et di-  
sciplinæ egentibus utilis existit, dum ipsos ad ea  
quæ vident imitanda concitat. Cæterum puræ ac  
sinceræ precationis fructus est, simplicitas, charitas,  
humilitas, tolerantia, innocentia : aliaque ejusmo-  
di, quæ æternis fructibus antecurrunt, per studiosi  
vitam... hic pullulant. Hisce fructibus decoratur  
precatio : quibus si destituatur, inanem sumit  
laborem ; neque ipsa duntaxat, sed etiam omnis  
philosophiæ via et ratio, quæ germen habet ejus-  
modi, justitiæ reapse est semita et ad rectum  
ducit exitum ; his autem privata, nomen inane  
relinquitur. Ecquis est usus vitis excultæ, nisi  
fructus adsint, quorum gratia labores exantlavit  
agricola ? Quod lucrum est jejunii et orationis et  
pervigilii, si pax et gaudium et charitas, et reliqui  
fructus gratiæ spiritus non adfuerint ? quapropter  
labores jejunii et orationis et cæterorum operum,  
cum multa jucunditate et charitate et spe consi-

ρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι. Βασιλείαν δὲ τὴν ἀνωθεν  
ταῖς ψυχαῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐγγινομένην εὐφρο-  
σύνην ἐκάλεσεν, ἥτις ἐστὶν ἀρραβὼν τῆς αἰωνίου  
χαρᾶς, ἥς ἀπολαύσουσι τότε αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί.

Ἐπεὶ τοίνυν δέδδεικται, τίς ὁ τῆς εὐσεβείας σκοπὸς,  
ὃν χρὴ προκοίσειν τοῖς τὸν θεοφιλή βίον αἰρουμένοις,  
ὃς ἐστὶ ψυχῆς καθαρισμὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος δι'  
ἔργων ἀγαθῶν προκοπῆς ἐνοίκησις· ἕκαστος ὑμῶν  
κατὰ τὸν ἀποδειχθέντα τρόπον παρασκευάσας τὴν  
ψυχὴν, καὶ μεστὴν θείου ποιήσας ἔρωτος, οὕτως ἀπο-  
δῶτω ἑαυτὸν ταῖς εὐχαῖς καὶ νηστειαῖς, μεμνημένος  
τοῦ παρακαλοῦντος, τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι,  
καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Ἡ γὰρ περὶ τὴν εὐχὴν σπουδὴ,  
μεγάλα ἡμῖν χαρίζεται· μόνον συντόνω καὶ ὀρθῇ  
συνειδήσει τοῦτο ποιοῖτω ἕκαστος, μηδαμοῦ κατὰ τὴν  
B διάνοιαν ἐκουσίως περιπλανώμενος· μὴδὲ ὡσπερ ὑπ'  
ἀνάγκης ἀκούσιον χρεὸς ἀποδιδούς, ἀλλ' ἔρωτα καὶ  
πόθον ἀποπληρῶν τῆς ψυχῆς. Δώσει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ  
Κύριος τοῖς αἰτοῦσιν ὅπως εὐχεσθαι δεῖ, κατὰ τὸ εἰ-  
ρημένον· Ὁ διδούς εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ. Δεῖ οὖν  
αἰτεῖν, καὶ εἰδέναι τὸν τῇ εὐχῇ προσκαρτεροῦντα  
πράγματι τοσοῦτῳ, μετὰ πολλῆς σπουδῆς καὶ δυνά-  
μεως ἐναθλεῖν τῷ ἁγίῳ. Ἐπεὶ μάλιστα ἡ κακία  
τοῖς τοιοῦτοις ἐφεδρεῖται, πάντοθεν ζητούσα περιτρέ-  
φαι τὴν σπουδὴν. Ἐκεῖθεν ἀνεσις σώματος καὶ ψυ-  
χῆς· ἐντεῦθεν μαλακία, καὶ ἀκηδία, καὶ ὀλιγωρία,  
καὶ τὰ λοιπὰ, δι' ὧν ἀπόλλυται ψυχὴ κατὰ μέρος ἀρ-  
παζομένη, καὶ αὐτομολοῖσα πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτῆς.  
Χρὴ οὖν ἐφεστάναι τῇ ψυχῇ καθάπερ σοφὸν κυβερ-  
νήτην τὸν λογισμὸν, παρασκευάζοντα εὐθυπλοεῖν  
C πρὸς τὸν ἄνω λιμένα, καὶ τὴν ψυχὴν ἀχέραιον ἀπο-  
διδόντα τῷ πιστεύσαντι Θεῷ. Καὶ τοὺς προσεστῆτας  
δὲ χρὴ συναντιλαμβάνειν τῷ τοιοῦτῳ, καὶ διὰ πάσης  
σπουδῆς καὶ νοουθεσίας τρέφειν τὴν περὶ τὸ προκοί-  
μενον τοῦ εὐχομένου ἐπιθυμίαν. Τῶν γὰρ ὄντως εὐ-  
χομένων ὁ καρπὸς τῶν ἀρετῶν τοῖς συνιοῦσιν ἐπιδει-  
κνύμενος, οὐ τῷ προκοίφῃ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ τοῖς  
ἐπινηπίοις καὶ δεομένοις διδασκαλίαις, χρήσιμος γί-  
νεται, προτρέπων αὐτοὺς εἰς μίμησιν ὧν ὀρώσι. Καρ-  
πὸς δ' εἰλικρινοῦς εὐχῆς ἀπλότης, ἀγάπη, ταπει-  
νοφροσύνη, καρτερία, ἀκακία, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἃ  
πρὸ τῶν αἰωνίων καρπῶν, παρὰ τὸν βίον ὁ τοῦ  
σπουδαίου ... ἐνταῦθα βλαστάνει. Τοῦτοις εὐχῇ καλ-  
λωπίζεται τοῖς καρποῖς· ἀπορούσα δὲ τούτων, μά-  
D ταιον ἔχει πόνον· καὶ οὐκ αὐτὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσα  
φιλοσοφίας ὁδὸς τοιαύτην μὲν ἔχουσα βλάστην, δικαιο-  
σύνης ὄντως ἐστὶν ὁδὸς, καὶ πρὸς ὀρθὸν ἄγει τέλος·  
τούτων δὲ ἐστερημένη, κενὸν ὄνομα καταλείπεται.  
Τί ὄφελος ἀμπέλου πεπονημένης, καρπῶν μὴ παρ-  
όντων, ὧν ἕνεκα ὁ γεωργὸς τὸν πόνον ὑπέμεινε ; Τί  
κέρδος νηστείας καὶ προσευχῆς καὶ ἀγρυπνίας, εἰ-  
ρήνης ἀπουσίας καὶ χαρᾶς καὶ ἀγάπης, καὶ τῶν λοι-  
πῶν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος καρπῶν ; Δεῖ οὖν  
τοὺς μὲν πόνους τῆς νηστείας καὶ τῆς εὐχῆς καὶ τῶν  
λοιπῶν ἔργων μετὰ πολλῆς ἡδονῆς καὶ ἀγάπης καὶ  
ἐλπίδος ὑφίστασθαι· τὰ δὲ ἄβλητα τῶν πόνων καὶ τοὺς  
καρποὺς, τῇ τοῦ Πνεύματος εἶναι πιστεύειν ἐνεργεῖν.

<sup>66</sup> Luc. xvii, 21.

stere convenit. Flores vero laborum et fructus, A Spiritus sanctissimi operatione adesse credendum est.

Εἰ δ' ἂν ἑαυτῷ τις λογιζοίτο ταῦτα, καὶ τὸ πᾶν ἀνατιθείη τοῖς πόνοις, ἀντὶ τῶν ἀκηράτων ἐκείνων καρπῶν, ἀλαζονείας τῆς τοιοῦτης φρόνημα φέεται. Διὸ χρὴ τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας μεθ' ἡδονῆς ὑπομένειν· τὴν δὲ λύτρωσιν τῆς ψυχῆς, ἐκ τῶν καθῶν τῷ Θεῷ ἀνατιθέναι· ὡς ἂν οὕτω κρείττων ἑαυτῆς ἢ ψυχῇ γενομένη, καὶ τῆς τοῦ Ἐχθροῦ δυνατωτάτης κακίας, οἰκητήριον ἀγαθὸν ἐαυτῇ παρέξει τῷ προσκυνητῷ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, παρ' οὗ τὴν ἀθάνατον τοῦ Χριστοῦ λαβοῦσα εἰρήνην, συνάπτεται δι' αὐτῆς, καὶ προσκολλᾶται τῷ Κυρίῳ. Εἰ δέ τινες μήπω τὸν τῆς ἀκρας εὐχῆς τόνον ἔχοντες, μηδὲ τὴν ὀφειλομένην τῷ πράγματι σπουδὴν τε καὶ δύναμιν, ἀπολιμπάνονται ταύτης τῆς ἀρετῆς, ἐν τοῖς ἄλλοις πληροῦτως τὴν ὑπακοήν, κατὰ δύναμιν διακονοῦντες, προθύμως ἐργαζόμενοι, σπουδαίως θεραπεύοντες μεθ' ἡδονῆς, μὴ ἐπὶ μισθῷ τινι, μηδὲ τῆς ἀνθρωπίνης δόξης ἕνεκα, μηδὲ ὡς ἄλλοτριοῖς σώμασι καὶ ψυχαῖς ὑπηρετούμενοι, ἀλλ' ὡς Χριστοῦ δούλοις, ὡς ἡμετέροις σπλάγγχοις, καθαρὸν ἡμῶν καὶ ἄδολον τὸ ἔργον ἀποφανθῆ τῷ Κυρίῳ. Προφασίζέσθω δὲ μηδεὶς ἀδυναμίαν εἰς τὴν τῶν καλῶν ἔργων σπουδὴν· οὐδὲν γὰρ ὁ Θεὸς ἀδύνατον ἐπιτάττει· «Ὅς ἔαν, φησὶ, ἐποίησῃ ποτήριον ψυχροῦ εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ.» Τί τῆς ἐντολῆς ταύτης εὐχερέστερον; καὶ ὁ μισθὸς τοῦ εὐχεροῦς ἔργου, ἐπουράνιος. Καὶ πάλιν· «Ἐφ' ἐνὶ τούτων ἐποιήσατε, ἔμοι ἐποιήσατε.» Τὸ μὲν ἐπίταγμα μικρὸν· τὸ δὲ τῆς ὑπακοῆς κέρδος, πολὺ. Ὡστε οὐδὲν ὑπὲρ δύναμιν ἀπαιτεῖ· ἀλλὰ καὶ μικρὸν, καὶ μέγα ποιῆς, ἔπειτα σοι κατὰ τὴν προαίρεσιν ὁ μισθός. Ἐάν μὲν γὰρ εἰς ὄνομα καὶ φόβον Θεοῦ, λαμπρὰ καὶ ἀναφαίρετος ἦλθεν ἡ δωρεὰ· ἔαν δὲ εἰς ἐπίδειξιν, ἀκουσον ὀμνύντος αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· «Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν.» Ἴνα δὲ μή τις τοῦτο πάθῃ, παραγγέλλει τοῖς μαθηταῖς, καὶ δι' ἐκείνων ἡμῖν· «Βλέπετε μὴ ποιήσητε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν, ἢ τὴν εὐχὴν, ἢ τὴν νηστείαν, ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· εἰ δὲ μή γε, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τῷ Πατρὶ ὑμῶν, τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.» Αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Quod si quis hæc sibi ipsi imputaverit, et omnia laboribus suis tribuerit, vice æternorum fructuum illorum, arrogantia spiritus huic homini inseritur. Idcirco ob virtutem suscepta certamina cum jucunditate par est sustinere, et animi liberationem ab affectibus Deo acceptam ferre, ut sic anima semet ipsa melior effecta, et potentissimi hostis malitia superior, domicilium bonum præbeat se adorando sanctoque Spiritui, a quo immortalis Christi pace accepta copulatur per eam, et agglutinatur Domino. Quod si quidam, qui nondum perfectæ precatationis vigorem tenent, neque debitum huic negotio studium, et vim obtinent, privati sunt hac virtute; in cæteris complent obedientiam, pro viribus ministrantes, alacriter operantes, sedulo cum voluptate cultum impendentes, non ob mercedem ullam, neque humanæ gloriæ causa, neque ut alienis corporibus et animis inservientes, sed tanquam Christi servis, et nostris visceribus, ut purum et fraudis expers opus nostrum Domino pateat. Nemo autem imbecillitatem præterat ad honestarum actionum studium. Nihil enim Deus præcipit, quod fieri non possit; quippe cum dicat: « Si quis præbuerit poculum aquæ frigidæ in nomine discipuli, amen dico vobis, non amittet mercedem suam <sup>41</sup>. » Quid hoc mandato facilius? Atqui merces tam levis et expeditæ operæ, cælestis est. Et rursus: « Quoad fecistis uni de his, mihi fecistis <sup>42</sup>. » Jussum quidem exiguum est; obtemperantiæ vero quæstus ingens. Quare nihil præter vires exposcit. Verum sive parvum, sive magnum quid facias, sequitur te merces ex proposito. Nam si in nomine et timore Dei fiat, illud et quod eripi non possit donum venit; sin autem ad ostentationem, audi jurantem ipsum Dominum: « Amen dico vobis, receperunt mercedem suam <sup>43</sup>. » Jam ne quis hoc experiatur, præcipit discipulis, et per illos nobis <sup>44</sup>: « Videte ne eleemosynam vestram, aut preces aut jejunium faciatis coram hominibus: alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in cælis est. » Huic gloria in sæcula. Amen.

<sup>41</sup> Matth. x, 42; Marc. ix, 40. <sup>42</sup> Matth. xxv, 40. <sup>43</sup> Matth. vi, 2, 5. <sup>44</sup> ibid.

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

## ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΧΘΟΜΕΝΟΥΣ ΤΑΙΣ ΕΠΙΤΙΜΗΣΕΣΙ.

### EJUSDEM

## ADVERSUS EOS QUI CASTIGATIONES ÆGRE FERUNT.

(Gentiano Herveto interprete.)

Sermo Dei ac ratio vere divina res est et sacra, A  
 eximia possessio, non aliunde adnata, sed cum  
 natura commista, homini munus pretiosissimum  
 ab opifice in eum descendens. Itaque et ad simili-  
 tudinem Dei fieri dicitur. Etenim hoc etiam ab  
 aliis animantibus differt, et divina quadam præro-  
 gativa peculiariter insignitur, valde alioqui aliis  
 in rebus magna cum pecudibus communicatione  
 præditus. Nam oculorum figura, et corporis com-  
 positio, eorumque et quæ ad cutem exstant, et in  
 ventre latitant, hominem non nobilitant: quando-  
 quidem et terrestres, et aquatiles, et volucres, et  
 omnes denique animantes illorum participes cer-  
 nantur. Hoc vero principem omnium facit, et bea-  
 tissimum demonstrat: quo copiose Deus ditatus  
 ejus paulum nobis impertivit, in primis ut illum  
 intueamur, et agnoscamus sermonem sermonis ac  
 rationis largiorem, et religiose serviamus ei qui  
 tam bene nos sua ipsius gratia exornaverit. Ser-  
 mone rationeque nos longe corpore imbecilliores,  
 fortiores fortioribus existimus, et omnia servituti  
 mancipamus, ac usui nostro jubemus obsecundare.  
 Ita tauros domamus, et jugo subjicimus, terram-  
 que aratris proscindere apparamus, ac celerem  
 equum frenis comprimentes obedientem habemus,  
 et tardum asinum fustibus compellentes facimus  
 celeriore, durasque mulas vehicula trahere one-  
 raque bajulare cogimus; elephantorum vero effu-  
 sam corporis molem, ac camelorum magnitudinem  
 ad id quod placet facili arte traducimus. Hinc  
 etiam maris profundum trajicimus, et exiguo ligno  
 ratione gubernante pelagus immensum lustramus,  
 et cum itineris illius indicibus amotis e conspectu  
 terræ abiiimus, cœlestibus signis tuto proficisci-  
 mur, ac nauta ea duce iter facit, ut stella Magi  
 ducebantur. Cœli autem latitudines et conforma-  
 tiones repertæ sunt, et stellarum multitudo, et qua  
 quæque sit magnitudine, quoque intervallo, item-  
 que lunæ figura, et quid soli accidat, quod certis  
 quibusdam temporibus radium abscondat; jam  
 vero de terra quoque commota philosophamur,  
 quique fiat ut naturalibus soluta firmamentis ipsa-

θεῖον ἀληθῶς καὶ ἱερὸν χρῆμα ὁ λόγος Θεοῦ, κτῆμα  
 ἑξαιρετόν, οὐκ ἄλλοθεν προσγεγόμενον, ἀλλὰ συγκε-  
 κραμένον τῇ φύσει, ἀνθρώπῳ δῶρον τιμιώτατον  
 παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος εἰς αὐτὸν ἐλθόν. Αἰδὲ καὶ  
 καθ' ὁμολοσίαν Θεοῦ γεγενῆσθαι λέγεται. Τοῦτω γοῦν  
 ἔχει καὶ πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα τὴν διαφορὰν, καὶ τῷ  
 θεοειδεῖ πλεονεκτῆματι ἰδιαζόντως χαρακτηρίζεται,  
 σφόδρα τοῖς ἄλλοις πολλὴν ἔχων τὴν κοινωνίαν πρὸς  
 τὰ βόσκηματα. Ὁφθαλμῶν γὰρ τύπος, καὶ σαρκῶν  
 διάπλασις, τῶν τε ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας, καὶ τῶν ἐν  
 γαστρὶ κρυπτομένων, οὐ σεμνύνει τὸν ἀνθρώπον·  
 ἐπειδὴ καὶ ἐν χερσαίοις, καὶ ἐνὺδροις, καὶ πτηνοῖς,  
 καὶ πᾶσιν ἀπλῶς ζῴοις ἡ ἐκείνων μετουσία βλέπεται.  
 Τοῦτο δὲ ἡγεμόνα τῶν πάντων ποιεῖ, καὶ μακαριστὸν  
 ἀποδείκνυσιν· ὅπερ Θεὸς ἔχων πλουσίως, ὀλίγον ἡμῖν  
 B ἔχαρίσατο, ἵνα πρῶτον ἐκείνον βλέπωμεν, καὶ γνω-  
 ρίζωμεν λόγον τοῦ λόγου δοτήρα, καὶ λατρεύωμεν τῷ  
 οὕτως ἡμᾶς καλῶς τῇ ἰδίᾳ κατακοσμήσαντι χάριτι.  
 Διὰ λόγους ἰσχύομεν τῶν ἰσχυρῶν πλέον ἀσθενεῖς δυ-  
 τεσ τὸ σῶμα, καὶ πάντα δουλούμεθα, καὶ ταῖς ἡμετέ-  
 ραις ὑπηρετεῖσθαι χρεῖαις κελεύομεν. Οὕτω ταύρους  
 δαμάζομεν καὶ ὑπάγομεν τῷ ζυγῷ, καὶ γῆν ἀρότρον  
 ἀνατέμνειν παρασκευάζομεν, καὶ ἵππον ταχὺν τοῖς  
 ψαλίοις κατάγχοτες ἔχομεν εὐπειθῆ, καὶ τὸν βραδὺν  
 ἄρον τοῖς ῥοπάλοις ἐπειγόντες ποιοῦμεν δεῦτερον,  
 καὶ τὰς σκληρὰς ἡμίονους δαμάζομεν ἔλκειν καὶ ἀχθο-  
 φορεῖν ἀναγκάζομεν· ἐλεφάντων δὲ τὴν ἐκκεχυμένην  
 πολυσαρκίαν, καὶ καμήλων τὸ μέγεθος εὐμηχάνως  
 πρὸς τὸ δοκοῦν μεταχειρίζομεθα. Ἐντεῦθεν καὶ βάθος  
 C περαιούμεθα, καὶ μικρῷ ξύλῳ διὰ κυβερνητικῆς τὰ  
 ἀφ᾽ αὐτῶν πελαγῶν ἐφοδεύομεν, καὶ τῆς πορείας  
 ἐκείνης οὐκ ἔχοντες σύμβολα, ὅταν γῆν ἀποκρούψω-  
 μεν, τοῖς κατ' οὐρανὸν σημείοις ἀσφαλῶς ὀδηγού-  
 μεθα, καὶ ὀδηγεῖ τὸν ναύτην ὡς τοὺς Μάγους ἀστήρ.  
 Οὐρανοῦ δὲ πλάτη καὶ σχήματα ἐξευρέθη καὶ πλήθος  
 ἀστέρων, καὶ ὅπως ἕκαστος μεγέθους ἔχει, καὶ δια-  
 στήματος, καὶ τῆς σελήνης σημειώσεις, καὶ τὴν πύσιν  
 ὁ ἥλιος κατὰ τινὰς χρόνους τὴν ἀκτῖνα καλύπτεται·  
 ἤδη δὲ καὶ κατὰ γῆς κινουμένης φιλοσοφοῦμεν, ὅπως  
 λυομένη τῶν φυσικῶν ἐρεισμάτων αὐτῆ τε ἀναβράσ-  
 σεται, καὶ τοὺς ἐποίκους μετὰ τῶν ἐπικαιμένων κλο-  
 υεῖ. Συμβόλοι δὲ τοῖς παρατετηρημένοις καὶ αὐχοῦσι,



παραθεωροῦμεν, καὶ ἐπομβρίας προμαντεύμεθα, καὶ τοῖς ἐκ γῆς φουμένοις τὸν λόγον προσάγοντες, τὰς φύσεις τῶν βοτανῶν ἐξετάζομεν, καὶ τὴν μὲν τῷ τραυματικῷ σωτήριον ἀποφαίνομεν, ἄλλην ἐπιτήδειον πρὸς ὕπνον τῷ μὴ καθυύδοντι, ἑτέραν ἡπικτοῦ ἱατρικῆν, καὶ ἄλλην τὰς ἐπαναστάσεις τοῦ σπληνὸς καταστέλλουσαν. Ἐὼ τὰς ἐπιστήμας, ἀφιήμι τὰς τέχνας τὰς ἀναγκαίας, τὰς πρὸς τροφήν πᾶσαν, τὴν ποικίλην τῶν ἐπιτηδευμάτων περίουον. Τὸ δὲ τοιοῦτον ζῶον, τὸ σοφὸν, τὸ πρακτικόν, τὸ δραστήριον, τὸ μνημονικόν, τὸ ἐνταῦθα ἔν καὶ τὰ ἀλλαχού βλέπον, δὲ τὸ ποικίλαις ἡδοναῖς καὶ διαφόροις πάθεσι περιελκεσθαι, ἐνὸς ὀλιγώρου ἔχει, τῆς ἀληθοῦς ζωῆς καὶ τῆς οἰκίας σωτηρίας. Καὶ ὁ προβλέπων τροπὰς ἀέρων, τὴν ἀνάστασιν οὐχ ὀρᾶς· ὁ τὰς μεταβολὰς τῶν ἐνιαυτῶν εἰδώς, τὴν μεταβολὴν οὐ βλέπει τοῦ βίου· ὁ τὸν ἴδιον δοῦλον ἀπαιτῶν τὰς εὐθύναις ὧν διαπράττεται, τοῦ σοῦ χριτοῦ καὶ Κυρίου τῆς ἐξουσίας καταφρονεῖς.

Ταῦτα οὐκ ἔστι τοῦ λογικοῦ, ἀλλ' εἰς μυρίαν τὸ λογικὸν παρατρέποντος. Δικαιοσύνην οὐκ ἀσχεῖς, τὴν ἀρετὴν οὐ μανθάνεις, εὐχῆς ἀμελεῖς. Καὶ τοῦτο ἐδῆλωσεν ἡ χθιζὴ ἡμέρα. Ποίους γὰρ ὀφθαλμοῖς τὴν Κυριακὴν ὀρᾶς, ὁ ἀτιμάσας τὸ Σάββατον; Ἡ οὐκ εἶδας ὡς ἀδελφαὶ αὐταὶ αἱ ἡμέραι; καὶ ἐν εἰς τὴν ἑτέραν ἐξυβρίσης, τῇ ἑτέρᾳ προσκρούεις; Ἐχων νοῦν καὶ λόγον, οὐ προορᾶς τὸ πρέπον καὶ συμφέρον, οὐδὲ ἐμμελῶς ποιῆ τῆς σαυτοῦ ἀθανασίας τὴν ἐπιμέλειαν, οὐδὲ δια[σ]κέπη τὴν σαυτοῦ φύσιν ὅστις εἶ, καὶ τί γινέσθαι δύνασαι· γαστρὶ δὲ καὶ λαγνεῖαις, καὶ ἀργίᾳ, καὶ ὑπνῷ τοῦ Θεοῦ καὶ εὐεργέτου προδίδως τὸ δῶρον, ἵνα σοι ἀχρεῖον καὶ ἀνωφελὲς καὶ μάταιον γένηται. Αἰσχιστον τοῦτο, καὶ νηπίας φρενὸς, καὶ τῆς ἐπαχθοῦς κατηγορίας ἀξιον. Ἦττον δ' ἄν ἦν κακόν, εἰ μὴ νοῦντες οἰκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν τὸ συμφέρον, ἄλλου γοῦν εἰσηγουμένου τὸ χρήσιμον, ἐπειθόμεθα. Τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ καὶ σφόδρα τοὺς διδασκάλους ἀχθόμεθα, καὶ χαλεπῶς αὐτῶν τὴν νοουθεσίαν φέρομεν, καὶ ταῖς συμβουλαῖς βαρυνόμεθα. Ναυτιῶμεν δὲ πρὸς τὴν πειδείαν τῶν καλῶν, ὡς οἱ καχόσιτοι τῶν ἀρρώστων πρὸς τὰ βῆμα τὰ παρὰ τῶν ἱατρῶν αὐτοῖς ὀρεγόμενα. Κἂν ἐπίκληξις γένηται, χαλεπαίνομεν· κἂν τραχυτέρου ἀκούσωμεν ῥήματος, δυσανασχετοῦμεν· κἂν ἀπόκλεισθῶσιν ἡμῖν ἀφορισμῶ αἱ θύραι τῆς ἐκκλησίας, βλασφημοῦμεν. Οὗτος δὲ οὐκ ἔστι μανθάνωντων τρόπος, οὐδὲ ὑπακοῆ μαθητῶν, ἀλλὰ στασιαστῶν καὶ μαχομένων φιλονεικία. Παιδίον γὰρ τάξιν ὁ μαθητῆς ἐπέχειν ὀφείλει, ὃς τέχνης ἢ ἐπιστήμης ἐπιθυμήσει μᾶς τῶν ἐξωθεν· ὁ δὲ εὐσέβειαν ἀσκούμενος, μετὰ πλείονος τῆς προσθήκης εἶναι βρέφος ὀφείλει· ἐπειθὲ καὶ ὁ Κύριος ἐκείνην τὴν ἡλικίαν ὡς εὐπειθῆ τοῖς παρ' ἑαυτοῦ ἐπαίνοις ἐσέμνυνε. Τὸ παιδίον τοίνυν οὐκ ἐμβαίνει τοὺς χαρακτήρας καὶ τὰς γραμμὰς ἄσπερ ἂν ὁ διδάσκαλος τῷ κηρῷ ἐνοσημῆνται· οὐδὲ στοιχεῖα καινοτομεῖ, ὅπ' ἐξουσίας ἐμπλήκτου νεωτερίζον περὶ τὰ γράμματα· ἀλλὰ πρῶτην μὲν τῇ γραφίδι τοῖς τοῦ διδασκάλου τύποις ἐνασχεῖ τὴν χεῖρα· ὀνόματα δὲ οὐκ ἄλλα τοῖς στοιχείοις ἐπι-

A que subsiliat, et incelas quæque adjacent concu-  
tiat, ex signis observatis et æstus perspicimus, et  
imbres futuros prædicimus. Præterea ad ea quæ  
terra parit rationem admoventes, naturas herbarum  
perquirimus, et hanc saucio salutarem decernimus,  
alteram somno non dormienti conciliando idoneam,  
aliam jecinori sanando, et aliam lienis tumoribus  
comprimendis. Omitto scientias, artes relinquo,  
tum necessarias, tum quæ ad delicias omnigenas  
attinent, varium quoque studiorum orbem. Cæterum  
tale animal, sapiens, ad agendum idoneum,  
laboriosum, memoria valens, quodque quod hic et  
quæ alibi sunt cernit, quia variis voluptatibus ac  
diversis affectibus circumagitur, unius rei penuria  
laborat, veræ vivendi rationis, et suæ ipsius salu-  
tis; atque qui aeris commutationes intueris, resur-  
rectionem non vides; qui annorum conversiones  
nosti, vitæ mutationem non cernis; qui a famulo  
tuo administrati rationem exigis, iudicis et Domini  
potestatem contemnis.

Hæc ejus non sunt qui ratione præditus est, sed  
ejus qui rationem in insaniam convertit. Justitiam  
non meditaris, virtutem non addiscis, precationem  
negligis: cujus rei hesternus indicio dies est. Qui-  
bus enim oculis diem Dominicum intueris, qui  
Sabbatum dedecorasti? An hos nescis dies germa-  
nos esse? Ac si in alterum injuriosus sis, te in alte-  
rum impingere? Tu mentis et rationis compos non  
provides quid deceat et conducatur, nec concinne  
tuæ curam geris immortalitatis, nec tuam inter-  
pellas naturam quisnam sis, et quid de te fieri pos-  
sit, sed ventre, libidine, otio, ac somno, Dei et  
benefactoris donum prodis, ut sit inutile tibi, in-  
commodum et inane. Turpissima hæc res est, et  
juvenilis, id est stulti animi, et gravi accusatione  
digna. Minus autem malum esset, si nos intrinsecus  
et a nobis ipsis quid expediret non intelligentes,  
cum alius quod usui sit adducit, ei crederemus.  
Id vero non habet ita, sed etiam valde nos  
magistris et doctoribus indignamur, ac eorum ad-  
monitionem ægre ferimus, et consilii gravamur.  
Nauseamus vero ad rerum honestarum disciplinam,  
perinde ac ægroti cibum fastidientes ad opsonia  
quæ illis medici porrigunt. Ac si quis increpet,  
exacerbamur; si asperius verbum audiamus, indi-  
gnamur; si que nobis ad separationem ecclesiæ  
fores obserantur, ad convicia ferimur, ac blasphemamus.  
Ii non sunt discipulorum, sed seditiosorum et pugna-  
cium contentio. Puelli enim vicem discipulus subire  
debet, qui artem vel scientiam aliquam de externis  
desideraverit: qui vero pietatem meditatur, majori  
cum accessione infans esse debet: præsertim cum  
etiam Dominus illam ætatem veluti ad obediendum  
paratam suis ipsius laudibus ornaverit. Atqui  
puellus non insurgit in characteres et lineamenta  
quæ præceptor in cera inscripserit, neque nova  
molitur elementa, aliquid novi in litteris licentia

stolida attentans, sed primam graphio in notis A  
 præceptoris manum exercet, nomina vero non alia  
 ex elementis colligit quam ea quæ audivit, sed  
 omni modo, ratione ac opera magistri traditionem  
 imitatur. Quod si quando negligentius quid egerit,  
 cutis ejus verberibus afficiatur, plagis contumax  
 non efficitur, neque perfractis tabellis a magistro  
 abit, sed aliquandiu dolori amaras instillans lacry-  
 mas, disciplinis adhærescit, versaturque acrior  
 in meditatione, non autem negligentior evadit. Alias  
 rursum si tanquam juvenis ac novus parum rem  
 curet, a cibis abstinere jubetur, et famis pœna  
 propter socordiam damnatur: permanet vero in  
 ludo etiam solus, aliis ad prandium discedentibus  
 pueris, præceptum religiose observans. Christianus  
 autem non sic, qui audivit tamen, « Nisi conver-  
 tamini, et quasi puelli fiat, non intrabitis in  
 regnum cœlorum <sup>1</sup>. » Sed si quando asperius sa-  
 cerdotem specie ac voce corrigentem erratum per-  
 ceperit, palam contradicit, et inter dentes mur-  
 murat, et circumiens forum ac plateas conviciatur.  
 Et si ab ecclesia excludatur, orationem contemnit,  
 se cum a populo, tum a mysteriis sine ulla dissi-  
 mulatione abducens; aut forte ne huic quidem  
 supplicio addictus, se ab ecclesia submovet, ira  
 contra episcopum commotus, ac Deum et Dominum  
 aversatus. Sed ejusmodi homini dicendum est  
 quod Paulo, cum adhuc Saulus esset, dictum est,  
 « Durum tibi est, o homo, contra stimulos calci-  
 trare <sup>2</sup>: » sive a teipso Deum dimiseris, reputato  
 quod qui a sole sejunctus est, in tenebris et cali-  
 gine vitam degit; sive orationibus ut indignus  
 revocato.

Nihil falsi aut mendacii scriptum est in Evange-  
 liis, neque Christi prædictio exitum fallacem habet.  
 Per Petrum episcopis dedit clavem cœlestium ho-  
 norum; agnosce quod solutus, solutus es, et li-  
 gatus vinculis invisibilibus constrictus es. Si oculi  
 tibi essent quibus cerneres animi substantiam,  
 ostenderem tibi qui a communionem abactus es,  
 speciem condemnati, gravissimis vinculis cervicæ  
 depressi, nullum membrorum liberum aut solum  
 habentis. Atque utinam cum vita supplicium ter-  
 minaretur! Nunc vero si quid humanum everit,  
 et derepente mors accesserit, ut latro de nocte,  
 scito tibi oclusa quæ illic sunt esse. Diligentes  
 sunt et qui non ludant illius regni janitores; vi-  
 dent animam separationis notas ferentem. Quasi  
 quemdam fetore et sordibus carceris notatum,  
 abigunt eam semita quæ ad bona ducit. Non con-  
 cedunt ut ordines justorum cernat, et angelicam  
 lætitiæ; misera vero tum suæ se temeritatis ve-  
 hementer accusans, lugensque, ac plorans, et  
 gemens in locum quemdam tristem tanquam an-  
 gulum abjecta permanebit, luctu nunquam finituro  
 ac insolabili in æternum pœnas luens. « Nolite  
 fieri, » inquit, « sicut equus et mulus, quibus non

λέγει, ἀλλ' ἄπερ ἤκουσε· παντὶ δὲ τρόπῳ καὶ λόγῳ  
 καὶ ἔργῳ μιμεῖται τοῦ καθηγητοῦ τὴν παράδοσιν.  
 Ἄν δέ που καὶ ῥαθυμῆσαν ἀποτυμpanισθῆ τῷ σκύ-  
 τει, οὐ θρασύνεται τῇ πληγῇ, οὐδὲ τὰς δέλτους τῷ  
 διδασκάλῳ περιβῆξεν ἀποφοιτᾶ· ἀλλ' ἐπ' ὀλίγον τῇ  
 ἀλγηδόνι πικρὸν ἐπιστάξαν τὸ δάκρυον, ἔχεται τῶν  
 μαθημάτων, καὶ συντονώτερον περὶ τὴν μελέτην, ἀλλ'  
 οὐκ ἀμελέστερον γίνεται. Ἄλλοτε πάλιν ὀλιγωρήσας  
 ὡς νέος, κελεύεται μένειν ἀπόσιτος, καὶ τῷ λιμῷ τὴν  
 ῥαθυμίαν καταδικάζεται. Παραμένει δὲ τῷ διδασκα-  
 λείῳ καὶ μόνος, τῶν ἄλλων παίδων ἀναχωρησάντων  
 ἐπ' ἄριστον, τηρῶν τὸ πρόσταγμα σὺν εὐλαθείᾳ  
 πολλῇ. Ὁ Χριστιανὸς δὲ οὐχ οὕτως, ὁ ἀκούσας,  
 « Ἄν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παῖδια, οὐ  
 μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· » ἀλλ'  
 ὅταν αὐστηρότερον ἴσῃ τὸν ἱερέα σχήματι καὶ φωνῇ  
 διορθούμενον τὸ πλημμέλημα, προφανῶς ἀντιλέγει,  
 καὶ ὑπ' ὀδόντα γογγύζει, καὶ περινοστῶν τὴν ἀγορὰν  
 καὶ τὰ ἄμφοδα λοιδορεῖται. Κἂν τῆς ἐκκλησίας ἀπο-  
 κλεισθῆ, καταφρονεῖ τῆς εὐχῆς, ἀπροσποίητος τοῦ  
 λαοῦ καὶ τῶν μυστηρίων ἀποστεμνόμενος· ἢ τυχὸν  
 οὐδὲ ὑποβληθεὶς ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ, ἑαυτὸν τῆς ἐκ-  
 κλησίας ἀπάγει, διὰ τὴν ὀργὴν τὴν πρὸς τὸν ἐπίσκο-  
 πον, καὶ τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην ἀποστρεφόμενος.  
 Λεκτέον δὲ τῷ τοιοῦτῳ τὸ πρὸς Παῦλον λεχθὲν, ἦνίκα  
 ἔτι Σαῦλος ἐτύγγανε· « Σκληρόν σοι, ἄνθρωπε, πρὸς  
 κέντρα λατίζειν. » Ἐφετὰ ἀπὸ σαυτοῦ τὸν Θεὸν ἀφῆ-  
 κας, λόγισαι ὅτι ὁ τοῦ ἡλίου χωριζόμενος, ἐν σκότει  
 καὶ ζόφῳ διάγει τὸν βίον· ἐκεῖ ἀπεβλήθη τῶν εὐχῶν  
 ὡς ἀνάξιος, ἀνακάλεσαι τῇ μετανοίᾳ τῆς πρώτης  
 κατάστασιν.

interdictus sis, per pœnitentiam primum statum

Οὐδὲν ψεῦδος ἐν Εὐαγγελίοις γέγραπται, οὐδὲ  
 πρόβησις τοῦ Χριστοῦ ἐσφαλμένην ἔχει τὴν ἐκθα-  
 σιν. Διὰ Πέτρου ἔδωκε τοῖς ἐπισκόποις τὴν κλεῖδα  
 τῶν ἐπουρανίων τιμῶν· γίνωσκε ὅτι λυθεὶς λέλυσαι,  
 καὶ δεθεὶς τοῖς ἀοράτοις δεσμοῖς κατασφίγγῃ. Εἰ  
 ὀφθαλμοὺς εἶχες πρὸς τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς, εἶδειξά  
 ἂν σοὶ τῷ ἀφορισμένῳ σχῆμα κατακεκριμένου, βαρυ-  
 τάτοις δεσμοῖς τὸν αὐχένα πιεζομένου, οὐδὲν τῶν  
 μελῶν ἐλεύθερον ἢ ἄνετον ἔχοντος. Καὶ εἶθε τῷ βίῳ ἢ  
 τιμωρία περιωρίζετο νοὶ δὲ [ἀν]άνθρωπινόν τι συμβῆ,  
 καὶ ἄθρόον παραστῆ ἢ τελευτῆ, ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ,  
 γίνωσκε κεκλεισθαί σοι τὰ ἐκεῖ. Ἐπιμελεῖς εἰσι καὶ  
 μὴ παιζόμενοι οἱ τῆς βασιλείας θυρωροὶ ὀρώσι τὴν  
 ψυχὴν τὰ τοῦ ἀφορισμοῦ φέρουσαν σύμβολα. Ὡς τινα  
 τοῦ δεσμωτηρίου τῇ κόμῃ καὶ τῷ ῥύπῳ κατηγορού-  
 μενον, ἀπελαύνουσιν αὐτὴν τῆς ἐπὶ τὰ καλὰ φερού-  
 σης ὁδοῦ· οὐ συγχωρήσουσιν ἰδεῖν τὰ τάγματα δι-  
 καίων, καὶ ἀγγελικῆν εὐφροσύνην. Ἡ δὲ ἀθλία τότε  
 πολλὰ τῆς ἀβουλίας ἑαυτὴν καταμεφομένη, οἰμώ-  
 ζουσα δὲ καὶ ὀδυρομένη, καὶ στένοντα, καὶ σκυθρω-  
 πῷ τινι τόπῳ, ἴσον γωνία προσεβριμένη διατελέσει,  
 τὸν ἀληκτον ὀδυρόν καὶ ἀπαραμύθητον εἰς αἰῶνας  
 ἐκτίουσα. « Μὴ γίνεσθε, » φησὶν, « ὡς ἴππος καὶ  
 ἡμίονος, οἳ οὐκ ἔστι σύνεσις· ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ

<sup>1</sup> Matth. xviii, 5. <sup>2</sup> Act. ix, 5.

τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἀγχεῖς. » Τὸν σκληρὸν ὁ ψαλμὸς ἀπαλύνων ταῦτά φησι, καὶ ὄσον ἐλαίψ ἐκμαλάσσωνας καὶς παραινέσεις. Κάμψον οὖν τὸν αὐχένα, εἶζον ὡς ζυγῷ τοῖς προστάγμασι· τὸ σκληρὸν ἀποβήγγυται, τὸ εἶκον καὶ καμπτόμενον ὀρθοῦται· καὶ διδάσκει σε τοῦτο ἡ ἐπὶ τοῖς φυτοῖς πείρα. Μὴ τὸν χαλινὸν ἐνδακῶν ὀρμήσης ἐπὶ τὸν κρημνὸν, ἢ τὸ βάραθρον, ἀλλὰ περιαχθεὶς τὸν αὐχένα τῇ χειρὶ τοῦ ἀναβάτου, ἐπὶ τὴν σῶζουσάν ὁδὸν κατευθύνθητι· ὅταν ἐπιτίμησιν δέξῃ, εἰπέ ἀπὸ εὐλαβοῦς ψυχῆς τὸ Δαβιτικὸν, « Ἄγαθόν μοι, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιοματά σου. » Μὴ ἐπισκοπικῆς αὐθαδείας εἶναι τὸν ἀφορισμὸν νομίσῃ· πατρῷος ὁ νόμος, παλαιὸς τῆς Ἐκκλησίας κανὼν ἀπὸ τοῦ νόμου ἀρξάμενος καὶ κρατυνηθεὶς ἐν τῇ χάριτι. Θεώρησον τὸν ἅγιον Παῦλον δι' ἐπιστολῶν τὰς ἀποφάσεις τοῦ ἀφορισμοῦ κατὰ τῶν ὑπευθύνων ἐκπέμποντα, καὶ τὸν Κορίνθιον νεάνισκον τῷ τοιοῦτῳ λατρεύοντα φαρμάκῳ, τὸν τῇ μητρικῇ σατανικῶς ἐπιμανέντα· « Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Οὐ γὰρ εἰσιν αἱ βίξαι τῆς παιδείας γλυκεῖαι, ἀλλὰ πικραὶ· καρπὸν δὲ εἰς ὕστερον βλαστάνουσι κηρίων ἡδύτερον. Καὶ διὰ τοῦτο χρεῖα τῷ μὲν ἀσκουμένῳ τοῦ μοχθεῖν, τῷ δὲ ἀσκούντι καὶ πληγῆς καὶ τραχύτητος. Καὶ τῷ μὲν Μωσαϊκῷ νόμῳ αἱ τέσσαρες δεκάδες μέχρι νῦν αἱ νομικαὶ τῶν πληγῶν παραμένουσιν, οὐ τῷ εὐαγγελικῷ δὲ βίῳ· ἐπειδὴ πάντων ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ ἔλεος, καὶ ῥάβδος, καὶ παράκλησις, καὶ πληγὴ. Οὐ γὰρ τύπτομέν σε ὡς οἰκέτην, ἀλλὰ παιδεύομέν σε ὡς ἐλευθέρου· σοὶ γὰρ ἐκ τῆς Σάρρας τῆς ἐλευθέρου τὸ γένος, οὐκ ἐκ τῆς Ἄγαρ τῆς δούλης. Αἰδοῦμέθα σε ὡς υἱὸν τῆς ἐλευθέρου, οὐκ ἀτιμάζομεν ὡς γέννημα τῆς παιδίσκης. Διὰ τοῦτο ταῖς ἐλευθερίοις ἐπιτιμήσεις λυποῦμέν σε πλημμελοῦντα, οὐ σῶμα ξαινόντες, ἀλλὰ ψυχὴν ἀνιώντες. Ἄν δὲ καὶ τούτου φειδώμεθα, πῶς σε παιδεύσομεν; Δυσμεταχειριστός ἐστὶν ὁ διδασκαλικὸς λόγος, καὶ ἡ ἀγωγή τῆς ἀρετῆς, καὶ ποικίλην ἐπιζητεῖ τὴν τῆς ἐπιστασίας οἰκονομίαν, τοῖς ὑποκειμένοις ἤθεσιν ἑαυτὴν προσαρμολόγουσα. Ἔστι τις εὐπειθὴς καὶ τὴν γνώμην εὐάγωγος; τοῦτῳ ὁ πρῶτος καὶ ἀπαλὸς ἀρμόζει λόγος. Ἄλλος σκληρὸς καὶ ἀνάγωγος; μαστίγων χρῆζει. Τί οὖν ποιήσομεν, ἐπειδὴ ῥάβδους οὐ μεταχειρίζομεθα; καταλείβομεν αὐτὸν ἀπρονόητον; Οὐχ οὕτως. Ἄλλὰ τὸν αὐτὸν λόγῳ μεταβρῦθμίσομεν εἰς ἄλλο σχῆμα ὑποκειμένην χρεῖα κατάλληλον· καὶ ὥσπερ τὰ ὄψα τῇ μικρᾷ προσθέσει τῶν ἀρτυμάτων πρὸς τὰς ἐναντίας ποιότητος διαμειβεταί, ἀπὸ τοῦ στυφοντος εἰς τὸ γλυκὺ, καὶ ἀπὸ τοῦ γλυκεῖος εἰς τὸ στυφόν μεταβαλλόμενα· οὕτως καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος τῇ προσθήκῃ τῶν σχημάτων πρὸς διαφόρους χρεῖας μετατυποῦται, ἵν' ἐπινοηθῇ ἐκάστου τὸ τρῶφίμον.

Μὴ οὖν ἐν ταῖς γωνίαις μου καταλάλει, τραχὺ ὀνομάζων τὸ διδασκαλικὸν, μηδὲ τοὺς κοινωνοὺς τῶν ἀμαρτημάτων κοινωνοὺς τῶν κατ' ἐμοῦ ποιούμενος μὲμφων, καθέξῃ κρίνων ἐπίσκοπον μετὰ τοῦ συν-

A est intellectus : in eamo et freno maxillas eorum constringes <sup>1</sup>. » Durum et contumacem psalmus emolliens hæc ait, et veluti oleo adhortationibus mitigans. Incurva ergo cervicem, præcepta tanquam jugum subi. Quod durum est confringitur; quod cedit et flectitur, rectum efficitur; quod te etiam in plantis experientia docet. Ne freno dentibus compresso rapiaris in præcipitium, aut barathrum, sed accommodata manui sessoris cervicæ, ad viam quæ te servet recta ducaris; cum increparis, dic animo religioso Davidicum illud : « Bonum mihi est, quod humiliaveris me, ut discam justificationes tuas <sup>2</sup>. » Ne segregationem arbitreris esse ab episcoporum audacia profectam; paterna lex est, antiqua Ecclesiæ regula, quæ a lege traxit originem, et in gratia obtinuit. Contemplare sanctum illum Paulum per Epistolas separationis pœnas in obnoxios pronuntiandas mandantem, et Corinthium juvenem ejusmodi medicamento sanantem, qui satanica rabie percitus, novercæ se commiseruerat : « Quem enim Dominus diligit, castigat; flagello autem ferit quem suscipit <sup>3</sup>. » Non sunt enim radices eruditionis dulces, sed amaræ; fructum autem in posterum germinant favis suaviorum. Et idcirco labore quidem ei qui exercetur opus est; ei autem qui exercet, et verbere, et asperitate. Ac in lege Mosaica decades quatuor hucusque plagarum permanent, non autem in evangelica vita : siquidem omnium sermo est, misericordia et virga, adhortatio et plaga. Non enim tibi verbera inferimus ut servo, sed te castigamus ut liberum : tibi enim ex Sara libera genus est, non ex Agar serva. Reveremur te ut liberæ filium, non dedecoramus ut ancillæ progeniem : ob id liberis increpationibus te angimus peccantem, non corpus pungentes, sed animum cruciantes. Quod si ab hac re abstinenceamus, quo te pacto castigabimus? Docendi ratio est tractatu difficilis, institutioque virtutis, ac variam requirit administrationis dispensationem, quæ se moribus ut sese offerunt accommodet. Est quispiam obediens et ad instituentium animo facilis? Huic lenis et mitis congruit sermo. Alius durus et indocilis? Verberibus eget. Quid igitur faciemus, cum virgæ non conceduntur? Eunime nulla cura, nulla providentia dignabimur? Non ita sane. Sed cum verbis ad aliam accommodam rei subjectæ formam concinne traducemus : ac quemadmodum opsouia condimentorum, exiguo additamento ad contrarias qualitates permutantur, ex acri in dulce, et ex dulci in acre conversa : ita et noster sermo figurarum adjectione ad varios usus transformatur, ut quod cujusque educationi congruit intelligatur.

Ne igitur in angulis de me obloquaris, asperum nominans docendi genus, neque cum tuorum scelerum participibus communes mei reprehensiones faciens, assideas episcopum cum vanitatis consensu

<sup>1</sup> Psal. xxxi. 9. <sup>2</sup> Psal. cxviii. 71. <sup>3</sup> Hebr. xii. 6.

judicans. Equidem non ægre feram quasi animo A novum quid passus, si e discipulis meis contumaciores indigentur. Est enim ea hominum peculiaris quædam affectio, quæ ab initio ad finem usque vitam comitatur; ac qui aliis imperat, parentibus in totum is molestus et gravis est, imo etiam sceleratis et iniquis odiosus: quisquis enim peccatum prohibet, ægriitudinem parit. Ac me id præter eas res quæ extrinsecus occurrunt, satis historia ecclesiastica docet. Quis Moyse pastor præstantior? Quis princeps ita moderatus ac lenis? qui omnia in populi gratiam factus, nutritor, imperator, sacerdos, verus pater, in bello servans, in deserto nusquam aut sata, aut aratro culta bona suppeditans, jus apte dicens, sine errore dux viæ; et tandem tamen seditionibus ut injurius agitatus est, conviciis ut lædens petitus, ut latrones et fraudatores murmure turbatus, maledictis ut imperitus imperator ac malus præfectus lacessitus, periclitatus etiam est ne ipso fungendi sacerdotii officio privaretur, quando Dathan et Abiron filiique Core seditionem secum plebem una rupto sædere ex populo abducentes, profani se sacerdotes sanctorum magno conatu esse contenderunt, ac feminas qui suffrent elegerunt, et non multo post sancta attigerunt, ignemque mysticum accenderunt, quod ante incensum sufflentes exussit. Usque adeo populi præfectura docendique munus res est offendiculis obnoxia, ut Mosi ne fratres quidem pepercerint: quin et Maria obloquebatur, et Aaron conviciabatur: ac imperii onus importunum naturalem concitavit benevolentiam, et amicissimos quosque viro laborioso ut insurgerent fecit. Verum nihil ad hoc ille, siquidem erat perpetuo Moyses, et nihil seipso deterior evadebat. Ab illis vero peccatorum in ducem Deus pœnas exegit, quas luerunt. Quid qui post eum præfuerunt? Nonne religionem docens Isaias serra dissectus est? Nonne Jeremias contra cultum idolorum concionans clamore fatigatus est, et lacus eum et catarrhactarum supplicia exceperunt? Num Zacharias inter templum et altare bello petitus est et trucidatus? Dominus quoque noster ipse nonne pro ovibus pastor occisus est? nonne pro iis quos erudiebat, odio habitus cruci suffixus est? Quid Paulo caput abscidit? Quid Petrum ad crucem sustulit? Quid singulos discipulos variis tormentis tradidit? Nonne quod prohiberent peccatum, et docerent justitiam? Semper enim discipulis quos reprehendunt, invisi sunt veritatis amatores et magistri. Nos autem nondum veritatis nomine colaphum ullum passi sumus, neque adhuc corporis periculum subimus. Ac quid magnum murmuremus, qui crucifixi ministri sumus? Veluti pater aut mater tuas insolentias exacerbationesque amplector.

εδριου τῆς ματαιότητος. Ἐγὼ δὲ οὐ παραχθήσομαι τὴν ψυχὴν καινὴν τι πάσχων, εἰ ἄχθονται μου τῶν μαθητῶν οἱ σκληρότεροι. Πάθος γὰρ ἐστὶ τοῦτο ἀνθρώπινον ἐξ ἀρχῆς εἰς τέλος τῷ βίῳ παρακλόουθον· καὶ βαρὺς μὲν ὁ ἄρχων ὡς ἐπὶ πᾶν τοῖς ἀρχομένοις· τοῖς δὲ μαροῖς καὶ παρανόμοις καὶ μίσους ἄξιος. Λυπεῖ γὰρ τὴν ἀμαρτίαν κωλύων· καὶ με τοῦτο μετὰ τῶν ἐξῴθεν πραγμάτων ἱκανῶς καὶ ἡ ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία διδάσκει. Τίς κρείττων ποιμὴν Μωσῆως; τίς δὲ ἄρχων ἐμμελής οὕτω καὶ ἥπιος, πάντα γινόμενος τῷ λαῷ, τροφεὺς, στρατηγός, ἱερεὺς, αὐτοπατήρ, ἐν πολέμοις σὺζων, ἐν ἐρήμῳ ἄσπαρτα καὶ ἀνέροτα χορηγῶν ἀγαθὰ, δικάζων ἐμμελῶς, ἀπλανῶς ὀδηγῶν; καίτοι ἐπὶ τούτων κατεστασιάσθη ὡς ἀδικῶν, ὑδρίσθη ὡς βλάπτων, κατεγογγύσθη ὡς οἱ κλέπτοντες καὶ νοστιζόμενοι, ἐδλασφημήθη ὡς ἀνεπιστήμων στρατηγός καὶ προστάτης οὐκ ἀγαθός, ἐκινδύνευσε καὶ αὐτῆς τῆς ἱερωσύνης ἀπελαθῆναι, ἦνίκα Δαθὰν καὶ Ἄδαιρων καὶ υἱοὶ Κορὲ δῆμον στασιώδη μεθ' ἐαυτῶν τοῦ λαοῦ ἀποβῆξαντες, βέβηλοι τῶν ἁγίων ἱερεῖς ἐφιλονείκουν εἶναι, καὶ τὰς θυμιατρίδας μετεχειρίζοντο, καὶ ὅσον οὐδέπω τῶν ἁγίων ἤπτοντο, καὶ τὸ πῦρ ἀνῆπτον τὸ μυστικόν, ὃ πρὸ τοῦ θυμιάματος τοὺς θυμιῶντας κατέφλεξε. Καὶ τοσοῦτόν γε ἐστὶν εὐπρόσκριστον προστασία λαοῦ καὶ τὸ διδασκαλικόν ἐπιτήδευμα, ὥστε οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Μωϋσῆως ἐφείσαντο· ἀλλὰ καὶ Μαρία κατελάλει, καὶ Ἀαρὼν ἐλοιδόρει, καὶ τὸ φορτικὸν τῆς ἀρχῆς τὴν φυσικὴν παρῴξυνεν εὐνοίαν, καὶ τοὺς οικειοτάτους τῷ πολυμύχθῳ ἀνδρὶ ἐπαπέστησεν. Ἄλλ' οὐδὲν περὶ τοῦτο· ὁ μὲν γὰρ ἦν Μωϋσῆς, καὶ οὐδὲν ἐαυτοῦ χείρων ἐγένετο· οἱ δὲ τῶν εἰς τὸν ἡγεμόνα πλημμελημάτων παρὰ Θεοῦ τὰς δίκας καὶ ἀπητήθησαν, καὶ ἀπέτισαν. Τί οἱ μετὰ τοῦτον; Οὐχ Ἡσαίας τὴν εὐσέβειαν διδάσκων ἐπρίσθη; Οὐχ Ἱερεμίας τὴν εἰδωλολατρειαν ἀποκηρύττων κατεδοθήθη, καὶ λάκκοι αὐτὸν καὶ τιμωρίαι καταβράκτων διεδέξαντο; Οὐ Ζαχαρίας μετὰ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐπολεμήθη καὶ ἐφονεύθη; Ὁ Κύριος ἡμῶν [ὁ] αὐτὸς οὐ περὶ τῶν προδῶτων, ὁ ποιμὴν, ἐσφάγη; οὐ περὶ τῶν παιδευομένων μισηθὲς ἐσταυρώθη; Τί Παῦλον τῆς κεφαλῆς ἀπέτεμε; τί Πέτρον ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὕψωσε; τί τοὺς καθ' ἕκαστον τῶν μαθητῶν ταῖς ποικιλίας τιμωρίας παρέδωκεν; Οὐ τὸ κωλύειν τὴν ἀμαρτίαν, καὶ παιδεύειν δικαιοσύνην; Ἄει γὰρ ἐχθροὶ τῶν ἐλεγχομένων μαθητῶν οἱ τῆς ἀληθείας φίλοι τε καὶ διδάσκαλοι. Ἡμεῖς δὲ οὐδέπω ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐρραπίσθημεν, οὐδέπω τῇ σαρκὶ τὸν κίνδυνον ἐδεξάμεθα. Καὶ τί μέγα ἂν γογγυσθῶμεν, οἱ τοῦ σταυρωθέντος διάκονοι; Ὡς πατήρ ἢ μήτηρ δέχομαι σου τὰς σκληρότητας καὶ παροξυσμούς.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΠΕΡΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΤΡΕΠΤΙΚΗ ΕΙΣ ΤΟΝ ΚΑΤ' ΑΡΕΤΗΝ ΒΙΟΝ.

S. P. N. GREGORII  
DE VIRGINITATE.

EPISTOLA EXHORTATORIA AD FRUGI VITAM.

(Petro Galesinio interprete.)

Ὁ μὲν σκοπὸς τοῦ λόγου ἐστίν, ἐπιθυμίαν τῆς κατ' ἄρετην ζωῆς τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐμποιῆσαι πολλῶν ἐξ τῆς κοινοτέρῃ βίῃ, καθὼς ὠνόμασεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τῶν περισπασμῶν ἐγκειμένων, ἀναγκαίως ὁ λόγος, ὡς περ τινὰ θύραν καὶ εἰσοδὸν τῆς σεμνοτέρως διαγωγῆς, τὸν τῆς παρθενίας ὑποτίθεται βίον, ὡς οὔτε τοῖς ἐμπλακεῖσι τῆ τοῦ βίου κοινότητι ῥάδιον τὸ καθ' ἡσυχίαν προσφιλοσοφεῖν τῆ θειοτέρῃ ζωῇ, καὶ τοῖς ἀποταξαμένοις πάντῃ τῆ παραχῶδει βίῃ, πολλῆς εὐκολίας οὐσης ταῖς ὑψηλοτέραις ἀσχολαῖς παρεδρεύειν ἀπερισπάστως. Καὶ ἐπειδὴ καθ' ἑαυτὴν πῶς ἀργότερα πρὸς τὸ πείθειν ἐστὶν ἡ συμβουλή, καὶ οὐκ ἂν τις ῥαδίως ὑπαγάγοιτ' οὐδὲ ψιλῶ τῆ λόγῳ πρὸς τὴν τῶν ὠφελούντων ἐγκειλεόμενος, εἰ μὴ πρότερον ἀποσεμνύνειεν ἐκεῖνο, πρὸς δὲ τὸν ἀκροατὴν παρορμῆς τούτου χάριν ἀπὸ τῶν ἐγκωμίων τῆς παρθενίας ἀρξάμενος, οὕτως εἰς τὴν συμβουλήν καταλήγει. Μᾶλλον δὲ πῶς τοῦ ἐν ἐκάστῳ καλοῦ, καὶ διὰ τῆς παραθέσεως τῶν ἐναντίων φανερούμενου, ἀναγκαίως καὶ τῆς δυσχερείας τοῦ κοινοτέρου βίου μνήμη τις γέγονεν. Εἶτα εὐμεθόδως ὑπογραφή τις παρεισήχθη τοῦ κατὰ φιλοσοφίαν βίου, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τούτου τυχεῖν τὸν ἐν κοσμικαῖς θύρα φροντίσιν, κατεσκευάσθη. Τῆς δὲ σωματικῆς ἐπιθυμίας ἀργούσης ἐν τοῖς ἀποταξαμένοις, ἀκολούθως ἐπεζητήθη τί τὸ ἀληθῶς ἐπιθυμητόν. Οὐ χάριν καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν δύναμιν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐλάβομεν. Τούτου δὲ καθ' ὅσον οἶόν τε ἦν ἐκκαλυφθέντος, ἐφάνη ἀκολούθως καὶ τινὰ μέθοδον πρὸς τὸ τυχεῖν τούτου ἐπινοῆσαι τοῦ ἀγαθοῦ. Εὐρήθη τοίνυν ἀληθῆς παρθενία, ἡ παντὸς τοῦ ἐξ ἁμαρτιῶν μολυσμοῦ καθαρεύουσα, πρὸς τὴν τοιαύτην ἐπίνοιαν ἐπιτηδείως ἔχουσα ὥστε πάντα τὸν διὰ μέσου λόγον, κἴν πρὸς ἑτερά τινὰ βλέπειν δοκῆ, πρὸς δὲ τῆς παρθενίας συντείνειν ἐγκώμιον. Τὰς δὲ μερικὰς ὑποθήκας τοῦ τοιούτου βίου, ὅσαι τοῖς ἀκριβῶς μετιοῦσι τὴν σεμνότητα ταύτην ἐπετηδεύθησαν, φεύγων τὴν ἀμετρίαν ὁ λόγος παρέδραμε, καθολικῶς τε διὰ τῶν γενικωτέρων παρ-

Oratio hæc omnis eo spectat, ut, qui ejus vim assequuntur, iis profecto vitæ honestæ, et quæ virtuti maxime conveniat, allatura sit cupiditatem: permultæ enim cum sint, ut divini Apostoli verbo utar, distractiones, quæ communi hominum vitæ impendent; necessario hæc quidem oratio, quasi quosdam sanctioris disciplinæ aditus, atque fores virginalis vitæ rationes constituit: tanquam neque iis, qui in hac vitæ vulgaris societate occupati sunt, facile sit otioso animo se diviniore vitæ institutis tradere, et illis, qui ab omni turbulentæ vitæ consuetudine se removerunt, valde promptum sit ac facile, in graviore rerum divinarum studiis sine ulla interpellatione ac libere versari. Et quoniam aliquo modo consilium per se non multam ad persuadendum vim habet, neque qui ad res aliquas utiles et salutare adhortatur, facile quempiam simplici verborum ratione flectit, nisi illud unum ante graviter, et ample exornaverit, ad quod auditorem ipsam impellere studet: propterea oratio hæc, quæ consilio concluditur et terminatur, a virginitatis laudibus exorsa est. Quæ autem cuique rei laus attribuitur, ea quia rerum inter se pugnantium appositione, quasi contentione quadam, illustrior sit, non sine causa a nobis molestiarum, ac difficultatum, quibus humana vita afficitur, mentio facta est. Deinde explicatio quædam, et illa quidem brevis est introducta vitæ illius, quæ philosophiæ consentanea est, illudque sane conclusum est, non posse eam vitæ rationem quemquam assequi, qui in humanis negotiis omnino versatur. Sed cum eorum, qui rerum humanarum curam abjecerunt, corporis cupiditas debilitata sit, et quasi languescat appetitio, illud item ordine quæsitum est, quæ a nobis res sit vere appetenda. Cujus rei gratia ab eo qui naturæ nostræ effector est, ipsam appetitionis vim naturamque nos accepimus. Qua quidem re, quoad fieri potuit, plane explicata, neque etiam

præpostere visum est, rationem quamdam, atque A  
viam indagare, qua hoc sane bonum assequeremur.  
Vera igitur, et solida virginitas cum nullis peccatorum  
sordibus obsolescat, ea ad hanc ipsam indagacionem  
inventâ est valde accommodata. Quamobrem quæcunque  
hac oratione exposita sunt, etsi alio spectare videntur,  
omnia tamen ad hanc virginalem laudem plane referuntur.  
Singula enim hujus vitæ præcepta atque instituta, quæ  
diligenter sunt et accurate exculta ab iis, qui sanctæ vitæ  
hujus participes sunt, nimiam verborum copiam effugiens,  
hæc percurrit oratio: ac generatim per communia  
præcepta adhortatione producta, res singulas ita quodam  
modo comprehendit, ut neque res ulla necessarias prætereat,  
neque extra modum vageatur. Cum autem in more atque  
hominum consuetudine illud positum sit, ut omnes iis  
potissimum sese studiis dent, quorum laude viros illustres  
existisse viderint, necessario qui cœlibatus gloria  
floruerunt, eos pie commemoravimus. Et quoniam neque  
rebus narrandis exempla ad virtutis perfectionem tantum  
quidem momenti habent, quantum certe habet tum vox viva,  
tum maxime exempla, quæ res salutares gignunt: idcirco  
jure et merito, hac prope extrema oratione, religiosissimi  
episcopi, maxime possit hæc ipsa quæ quærimus docere.  
Mentio autem ejus non nominatim facta est, sed ex  
quibusdam signis oratio ipsa ostendit eum esse, quem nos  
significamus: ut ne qui postea in hoc sermone versantur,  
id consilium iis videatur inutile, si, qui in hanc vivendi  
viam ingrediuntur, se ad juvenes conferre juberentur.  
At vero hoc solum hi intuendo, nempe qualem esse deceat  
hujus vitæ moderatorem, deligant eos sibi duces, qui munere  
ac benignitate Dei instituti sunt, ut honestæ vitæ hujus  
rationibus præsent: ita enim aut invenient id quod quærun-  
t; aut, quale hoc esse debeat non ignorabunt.

## CAP. I.

*Omni laude præstantior virginitas.*

Augusta illa virginitatis quædam quasi facies, quæ cum in pretio est apud omnes qui de bono sincere judicent, tum iis solis contingit, quibus ad præclarum hoc studium Dei gratia benigne opituletur, vel ex nomine quo compellatur, insignem laudem habet: nam incorruptum, quæ vox in virginitate de multorum consuetudine dicitur, ejus integritatem significat. Itaque ex eo nomine quod tantumdem valeat, intelligere est hujus doni præstantiam: siquidem, cum multa sint quæ cum virtute gerantur, solum hoc incorrupti appellatione ornatum est. Sin autem beneficium hoc Dei Optimi Maximi etiam prædicandum est, sufficere ad ejus commendationem divinus Apostolus, qui paucis  
D  
verbis omnem laudum amplificationem obscuret, sanctam atque inculpam eam appellans, quæ hoc munere ornata sit. Quod si enim augustæ hujus virginitatis ea est perfectio, ut inculpata ac sanctus efficiat: eæ autem voces proprie ac primo ad incorrupti Dei gloriam usurpantur: equænam major esse potest laus virginitatis, quam ostendi eam iis rebus castorum suorum arcanorum participes quasi deos efficere, ut socii quidam sint gloriæ solius vere sancti atque inculpati Dei, necessitudine cum eo puritate atque integritate contra-

αγγελμάτων προσαγαγών τὴν παραινέσιν, ἐμπει-  
ριελήψε τρόπον τινὰ τὰ καθέκαστον· ὡς μήτε τι παρ-  
ιδεῖν τῶν ἀναγκαίων, καὶ τὴν ἀμετρίαν φυλάξασθαι.  
Ἐθους δὲ πᾶσιν ὄντος, προθυμότερον ἀντιλαμβάνεσθαι  
παντός ἐπιτηδεύματος, εἴ τις ἐν ἐκείνῳ προεδοκιμήσαντας  
ἴδοι, ἀναγκαίως καὶ τῶν ἐν ἀγαμίᾳ διαλαμφάντων  
ἀγίων μνήμην ἐποιήσάμεθα. Καὶ ἐπειδὴ μὴ τοσοῦτον  
τὰ ἐν τοῖς διηγήμασιν ὑποδείγματα δύνανται πρὸς  
κατόρθωσιν ἀρετῆς, ὅσον ἡ ζῶσα φωνή, καὶ τὰ  
ἐνεργούμενα τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα· ἀναγκαίως  
πρὸς τῷ τέλει τοῦ λόγου, τοῦ θεοσεβεστάτου  
ἐπισκόπου καὶ Πατρὸς ἡμῶν ἐπεμνήσθημεν, ὡς  
μόνου δυνατῶς ἔχοντος τὰ τοιαῦτα παιδεύειν.  
Ἡ δὲ μνήμη οὐκ ἐπ' ὀνόματος γέγονεν, ἀλλὰ διὰ  
τινων γνωρισμάτων τὸ ἐκείνῳ εἶναι τὸν δηλούμενον  
ὁ λόγος ἠνίξαστό· ἵνα μὴ τοῖς μετὰ ταῦτα  
καθομιλοῦσι τῷ λόγῳ ἀνόνητος ἢ συμβουλή  
εἶναι δόξη, τῷ παρελθόντι τὸν βίον προσφορεῖν  
τοὺς νέους ἐγκλεῖσούσα· ἀλλὰ πρὸς τοῦτο βλέποντες  
μόνον, ὅσον εἶναι προσηκείν τὸν τοιοῦτον βίον  
καθηγητήν, ἐκλέγεται ἑαυτοῖς εἰς ὀδηγίαν τοὺς ἀεὶ  
παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος εἰς προστασίαν τῆς κατ'  
ἀρετὴν πολιτείας ἀναδεικνυμένους· ἢ γὰρ εὐρήσουσι  
τὸν ζητούμενον, ἢ ὅσον χρὴ εἶναι οὐκ ἀγνοήσουσιν.

et Patris nostri meminimus, quasi unus omnium

## C

## ΚΕΦΑΛ. Α'.

*Ὅτι κρείττω ἐγκωμίων ἢ παρθενία.*

Τὸ σεμνὸν τῆς παρθενίας εἶδος, ὃ πᾶσι μὲν τίμιόν ἐστι τοῖς τὸ καλὸν ἐν καθαρότητι κρίνουσι· παραγίνεται δὲ μόνοις οἷς ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις εὐμενῶς πρὸς τὴν ἀγαθὴν ταύτην ἐπιθυμίαν συναγωνίστηται· αὐτόθι μὲν ἔχει τὸν πρόποντα ἔπαινον, ἀπὸ τῆς προσηγορίας τῆς συνονομαζομένης αὐτῆς. Τὸ γὰρ ἀφθορὸν κατὰ τὴν συνήθειαν τῶν πολλῶν ἐπὶ τῆς παρθενίας λεγόμενον, σημαντικὸν ἐστὶ τῆς ἐν αὐτῇ καθαρότητος. Ὅστε δια τοῦ ἰσοδυναμοῦντος ὀνόματος ἐστὶν ἐπιγινώσκειν τὴν ὑπερβολὴν τοῦ τοιοῦτου χαρίσματος, εἴπερ πολλῶν ὄντων τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτελουμένων, μόνον τοῦτο τῆς ἐπωνυμίας τοῦ ἀφθάρτου τετιμῆται. Εἰ δὲ χρὴ καὶ δι' ἐγκωμίων ταύτην τοῦ Μεγάλου Θεοῦ δωρεὰν ἀποσεμνύνειν, ἀρκεῖ πρὸς εὐφημίαν αὐτῆς ὁ θεὸς Ἀπόστολος, δι' ὀλίγων ῥημάτων πᾶσαν ἐγκωμίων ὑπερβολὴν ἀποκρύψας, ὃς ἀγίαν καὶ ἀμωμον τὴν κεκοσμημένην διὰ τῆς χάριτος ταύτης ὠνόμασεν. Εἰ γὰρ τὸ κατόρθωμα τῆς σεμνῆς ταύτης παρθενίας ἐστὶ, τὸ ἀμωμόν τινα γενέσθαι καὶ ἅγιον· ταῦτα δὲ τὰ ὀνόματα κυρίως καὶ πρῶτως εἰς δόξαν παραλαμβάνεται τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ· τίς μείζων ἔπαινος παρθενίας, ἢ τὸ ἀποδειχθῆναι διὰ τούτων θεοποιούσαν τρόπον τινὰ τοὺς τῶν καθαρῶν αὐτῆς μυστηρίων μετεσχηκότας, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτοὺς κοινωνοὺς τῆς δόξης τοῦ μόνου ὡς ἀληθῶς ἀγίου καὶ ἀμώμου Θεοῦ,

διὰ καθαρότητος αὐτῶ καὶ ἀφθαρσίας οἰκεινυμένων. Ὅσοι δὲ μακροῦς ἐπαίνους ἐν διεξοδικαῖς καταταί-  
νουνσι λόγοις, ὡς διὰ τούτων προσθήσοντες τι τῷ θαύ-  
ματι τῆς παρθενίας, λελήθασιν ἑαυτοὺς, κατὰ γε τὴν  
ἐμὴν κρίσιν, ἐναντιούμενοι τῷ ἰδίῳ σκοπῷ· δι' ὧν  
ἐξαίρουσιν εἰς μέγεθος, ὑποπτον ποιοῦντες διὰ τῶν  
ἐγκωμίων τὸν ἐπαῖνον. Ὅσα γὰρ ἐν τῇ φύσει τὸ με-  
γαλεῖον ἔχει, οἰκοθεν τὸ θαῦμα ἐπάγεται, οὐδὲν τῆς  
ἐκ τῶν λόγων συνηγορίας δεόμενα· καθάπερ ὁ οὐρα-  
νός, ἢ ὁ ἥλιος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοῦ κόσμου θαυμάτων·  
τοῖς δὲ ταπεινοτέροις τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀντὶ ὑπο-  
βάθρας ὁ λόγος γινόμενος, μεγέθους τινὰ φαντασίαν  
διὰ τῆς τῶν ἐπαίνων περινοίας προστίθισιν. Ὅθεν  
πολλάκις τὸ ἐκ τῶν ἐγκωμίων κατασκευαζόμενον  
θαῦμα, ὡς σεσοφισμένον καθυποπτεῖται ὑπὸ τῶν  
ἀνθρώπων. Ἐπαῖνος δὲ μόνος ἰκανός τῆς παρθενίας  
ἔστω, τὸ κρείττονα τῶν ἐπαίνων εἶναι τὴν ἀρετὴν  
ἀποφθίνασθαι, καὶ τῷ βίῳ θαυμάσαι μᾶλλον ἢ τῷ  
λόγῳ τὴν καθαρότητα· ὁ δὲ ὑπόθεσιν ἐγκωμίων ταύ-  
την ὑπὸ φιλοτιμίας ποιούμενος, ἔοικε τὴν σταγόνα  
τῶν οἰκείων ἰδρώτων ἀξιδόλογον εἰς προσθήκην νομί-  
ζειν τῷ ἀπέριπῳ πελάγει γενήσεσθαι, εἶγε ἀνθρωπίνῳ  
λόγῳ δυνατόν εἶναι τὴν τοσαύτην χάριν ἀποσεμῆναι  
πεπίστευκεν. Ἡ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἀγνοεῖ, ἢ  
δὲ ἐπαίνει οὐκ ἐπίσταται.

posse illustrari atque ornari. Aut enim is suarum virium ignarus est, aut id quod laudat non intel-  
ligit.

## ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ὅτι ἴδιον τῆς θείας τῆς καὶ ἀσωμάτου φύσεως  
κατόρθωμά ἐστιν ἡ παρθεσία.

Συνέσεως γὰρ ἡμῖν χρεῖα πολλῆς, δι' ἧς ἔστι γινῶ-  
ναι τὴν ὑπερβολὴν τῆς χάριτος ταύτης, ἥτις συνεπι-  
νοεῖται μὲν τῷ ἀφθάρτῳ Πατρὶ· ὁ δὲ καὶ παράδοξον,  
ἐν Πατρὶ παρθεῖναι εὐρίσκεισθαι, τῷ τε Υἱὸν ἔχοντι,  
καὶ δίχα πάθους γεννήσαντι· τῷ δὲ Μονογενεῖ Θεῷ τῷ  
τῆς ἀφθαρσίας χορηγῷ συγκαταλαμβάνεται, ὁμοῦ τῷ  
καθαρῷ καὶ ἀπαθεῖ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ συνεχλάμ-  
ψασα. Πάλιν τὸ ἴσον παράδοξον, Υἱὸς διὰ παρθεσίας  
νοούμενος. Ἐνθεωρεῖται δὲ ὡσαύτως καὶ τῇ τοῦ ἁγίου  
Πνεύματος φυσικῇ καὶ ἀφθάρτῳ καθαρότητι. Τὸ γὰρ  
καθαρόν καὶ ἀφθαρτόν ὀνομάσας, ἄλλῳ ὀνόματι τὴν  
παρθεῖναι ἐσήμανας. Πᾶσιν δὲ τῇ ὑπερκοσμίῳ φύσει  
συμπολιτεῖται, διὰ τῆς ἀπαθείας συμπαροῦσα ταῖς  
ὑπερεχούσαις δυνάμεσιν, οὔτε τινὸς τῶν θείων χωρι-  
ζομένη, καὶ οὐδενὸς τῶν ἐναντίων προσαπτομένη.  
Πάντα γὰρ ὅσα καὶ φύσει [καὶ] προαιρέσει πρὸς ἀρετὴν  
νέενυκεν, τῷ καθαρῷ πάντως ἐνωραίζεται τῆς ἀφθα-  
ρίας· καὶ ὅσα πάντα εἰς τὴν ἐναντίαν ἀποκρίματα  
τάξιιν, τῇ ἀποπτύσει τῆς καθαρότητος τοιαῦτά ἐστι  
καὶ ὀνομάζεται. Τίς οὖν ἐξαρκέσει δύναμις λόγων τῇ  
τοσαύτῃ χάριτι παρισωθῆναι; Ἡ πῶς οὐ φοβεῖσθαι  
χρῆ, μὴ διὰ τῆς τῶν ἐπαίνων σπουδῆς λυμῆνται τις  
τὸ μεγαλεῖον τοῦ ἀξιώματος, ἐλάττω τὴν περὶ αὐτοῦ  
δόξαν τῆς προειλημμένης τοῖς ἀκραταῖς ἐμποιήσας;  
Οὐκοῦν καλῶς ἔχει, τοὺς μὲν ἐγκωμιστικὰς λόγους  
ἐπὶ ταύτης ἔειναι, ὡς ἀμήχανον ταῖς ὑπερβολαῖς τῆς  
ὑποθέσεως συνεπαῖραι τὸν λόγον· ὡς καὶ ἔστι δυνα-  
τὸν ἀεὶ μεμῆσθαι τοῦ θεοῦ χάρισματος, καὶ ἐπὶ

benda. Quicunque vero longius orationis digres-  
sionibus hujus rei latius explicant laudes, quasi ex  
hoc aliquid admirabili huic virginali studio sint  
addituri, hi profecto mihi seipos ignorare videntur,  
cum suæ sententiæ magnopere ipsi repugnent:  
quibus enim encomiis se rei magnitudinem ampli-  
ficare arbitrantur, iisdem suspectani faciunt laudem.  
Nam quæ natura excellunt, admirationem secum  
afferunt, neque orationum patrocinio indigent:  
qualia sunt cælum, sol, cæteraque id generis, quæ  
in omni cælo, et terra aliquid admirabile habent:  
humilioribus autem studiis oratio pro fundamento  
proposita aliquam magnitudinis opinionem laudum  
artificio adjungit. Itaque fit plerumque ut admiratio  
quæ encomiis comparatur, veluti commentitia ab  
hominibus suspecta habeatur. Ergo hæc laus virgini-  
tatis egregia est, ut scilicet statuat quis virtutem  
ipsam omni esse laude præstantiorem, atque ex ipso  
potius vitæ genere, quam ex aliqua oratione casti-  
tatem suspiciat atque admiretur; nam qui in hoc  
virginitatis laudandæ argumento gloriæ cupiditate  
adductus versatur, non ab eo plane dissimilis est  
qui aliquam sudoris sui stillam, quam is magni  
faciat, immenso mari putet fore additamentum, si  
modo hominum sermone crediderit tantum munus

## CAPUT II.

Divinæ et incorporæ naturæ proprium, et perfectum  
virginitatis officium.

Intelligentia non parva egemus, ut cognitionem  
capere possimus hujus excellentis gratiæ, quæ cum  
incorrupto patre comprehenditur. Res admirabilis  
est, atque inusitata, ut virginitas in Patre invenia-  
tur, qui et Filium habet, et Filium absque affectu  
genuit. Cum unigenito autem Deo, qui omnis pudici-  
titiæ, et incorruptæ virginitatis auctor est, simul  
cognoscitur, cum in ejus pudica, atque incorrupta  
generatione pariter eluxerit. Rursusque mirum æque  
est Filium in virginitate comprehendi. Eademque  
ratione in Spiritus sancti naturali atque incorrupta  
pudicitate spectantur. Cum enim purum nominas,  
atque incorruptum, virginitatem alio nomine signifi-  
cas: quæ in universa denique cœlesti natura si-  
mul versatur, quia cum ab affectibus vacua sit,  
sublimibus illis potestatibus inhæret. Neque vero,  
etsi a nullis rebus divinis sejuncta est virginitas,  
contrariis tamen est rebus adjuncta. Cuncta enim,  
quæ et natura et consilio ad virtutem propensa  
sunt, omnino incorruptæ virginitatis, pudiciitiæque  
splendore decorantur; quæ vero in contrariam  
virtutis partem proclivias feruntur, castitatis lapsu  
ea talia et sunt, et nominantur. Quamobrem quæ  
tanta erit dicendi facultas et copia, quæ tam magni  
muneris dignitatem laudibus æquare possit? Quove  
pacto non pertimescendum, ut ne studio laudum  
quis dignitatis amplitudinem lædat, si minorem iis,  
qui audiunt, quam ipsi antea conceperant, opinio-

nem in laudando afferat? Præclare itaque agitur, **A** si quæ in alicujus rei laudibus versantur orationes, in hac prætereantur: quasi difficile sit orationis vim et copiam comparare, quæ gravissimo huic argumento respondeat: quemadmodum contra illud facile est, divinum hoc munus perpetua memoria colere, atque id bonum in ore semper habere, quod incorporeæ divinæque naturæ proprium quidem ac præcipuum est; Dei tamen benignitate iis etiam, qui e carne et sanguine effecti hujus vitæ usura fruuntur, datum et tributum est, ut virginitas quasi inanum munditiæ participationem porrigens, hominum naturam vitiosa affectione abjectam rursus erigat, et ad cœlestium contemplationem perducatur. Ob eam enim causam mihi Dominus noster Jesus Christus, a quo veluti fonte quodam omnis castimonia manat, non nuptiarum via quæsitâ, in hanc vitam ingressus videtur, ut ex eo modo, quo carnem humanam assumpsit, admirabile hoc, et magnum plane mysterium patefieret: quoniam, quæ Dei adventum demonstraret, sola castitas idonea est: quam aliter perfecte omnino præstare nemo potest, nisi qui ab omni carnis affectu se etiam atque etiam totum averterit. Quod enim in Mariæ Virginis inviolatæ corpore effectum est, perfecta Christi divinitate, quæ in ipsa Virgine eluxerat: hoc ipsum in omni animo contingit, qui sit castitate ornatus, rationemque ducem in virginali vita sequatur. Quoniam non amplius, ut corporis humani formam habitumque induat, venturus est Dominus; non enim etiam novimus, inquit, secundum carnem Christum; sed in spiritu veniet, et Patrem secum ducet, ut quodam loco testatur Evangelium. Quoniam igitur tanta vis virginitatis est, ut et in cœlis apud spirituum Patrem maneat, et cum cœlestibus illis mentibus una exsulet, et salutem humanam attingat; cumque Deum ipsum sua vi ad humanæ vitæ communionem ducat, hominemque rursus ad cœlestium rerum cupiditatem excitet; atque adeo hominum cum Deo familiaritatis vinculum quoddam hæc cum sit; et ea, quæ vicissim natura valde distant, ipsa concilians in consensum concordiamque redigat: quæ dicendi vis inveniri posset, quæ mirabilis hujus rei magnitudinem assequatur? Sed quia absurdum plane est mutarum rerum, et earum, quæ sensu carent, similem se esse videri, e duobusque alterum est, ut aut quis virginales laudes non agnovisse videatur, aut ad harum cognitionem non commotum se neque affectum ostenderit: nos hoc ipso de genere toto pauca quædam commemorare proposuimus, quoniam illius, qui nobis præcepit, imperio omnibus in rebus parendum erat. Neque vero magnificam verborum ostentationem quis a nobis requirat: quandoquidem etiam si nos expeteremus hoc fortasse nobis, id orationis genus negligentibus, præstare non liceret. Sin autem facultas nobis hujus ostentationis, quæ generatim minus expedit, inesset, in concionum genere eam approbari, hoc nos antiquius habuimus. Nam qui ratione præditus est, ei potissimum quærendum esse arbitror, non quibus rebus maximam præter cæteros admirationem sui excitaverit, sed quibus cum sibi, tum cæteris adjumentum sit allaturus.

**A** γλώττης ἔχειν το ἀγαθόν, ὅπερ ἴδιον μὲν τῆς ἀσωμάτου φύσεώς ἐστι καὶ ἐξαιρετόν· ὑπὸ φιλανθρωπίας δὲ Θεοῦ, καὶ τοῖς διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος λαχοῦσι τὴν ζωὴν ἐχαρίσθη, ἵνα καταβληθεῖσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπὸ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως, ὡς περ τινὰ χεῖρα τὴν τῆς καθαρότητος μετουσίαν ὀρέξασα, πάλιν ὀρθώσῃ, καὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέπειν χειραγωγῆσῃ. Διὰ τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ τὴν πηγὴν τῆς ἀφθαρσίας, αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, μὴ διὰ γάμου εἰσελθεῖν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα ἐνδείξηται διὰ τοῦ τρόπου τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον, ὅτι Θεοῦ παρουσίαν καὶ εἰσοδὸν μόνῃ καθαρότης ἱκανὴ ἐστὶ δεῖξασθαι· ἢ ἄλλως οὐκ ἐστὶ πρὸς ἀκριβείαν πᾶσαν κατορθωθῆναι, εἰ μὴ παντελῶς τις ἑαυτὸν τῶν σαρκικῶν παθημάτων ἀλλοτριώσκειν. Ὅπερ γὰρ ἐν τῇ ἀμίαντῳ Μαρίας γέγονε σωματικῶς, τοῦ πληρώματος τῆς θεότητος ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τῆς Παρθένου ἐκλάμψαντος· τοῦτο καὶ ἐπὶ πάσης ψυχῆς κατὰ λόγον παρθενεοῦσης γίνεται. Οὐκέτι σωματικὴν ποιουμένου τοῦ Κυρίου τὴν παρουσίαν· οὐ γὰρ γινώσκομεν ἐτι, φησὶ, κατὰ σάρκα Χριστόν· ἀλλὰ πνευματικῶς εἰσοικιζόμενον, καὶ τὸν Πατέρα ἑαυτοῦ συνεισαγάγοντος, καθὼς φησὶ που τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἐστὶ τῆς παρθενίας ἡ δύναμις, ὡς καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς παρὰ τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων μένειν, καὶ μετὰ τῶν ὑπερκοσμίων χορεύειν δυνάμεων, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐφάπτεσθαι· τὸν μὲν Θεὸν δι' ἑαυτῆς πρὸς τὴν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου κοινωνίαν κατάγουσα, τὸν δὲ ἀνθρώπων ἐν ἑαυτῇ πρὸς τὴν τῶν οὐρανίων ἐπιθυμίαν πεπερούσα, καὶ οἰνοὶ ἐσύνδεσμός τις γινομένη τῆς ἀνθρωπίνης πρὸς τὸν Θεὸν οικειώσεως, τὰ τοσοῦτον ἀλλήλοις ἀφροσύτα τῇ φύσει, τῇ παρ' ἑαυτῆς μεστειῆ εἰς συμφωνίαν ἀνάγουσα, τίς ἂν εὐρεθεὶ δύναμις λόγων συνανοῦσα τῷ θαύματι; Ἄλλ' ἐπειδὴ ἄτοπον παντελῶς ἀφάνους ἢ ἀναισθητοῖς ὁμοίον φαίνεσθαι, καὶ τῶν δύο τὸ ἕτερον, ἢ μὴ ἐπεγνωκέναι δοκεῖν τὰ τῆς παρθενίας καλὰ, ἢ ἀπληκτον καὶ ἀκίνητον πρὸς τὴν τῶν καλῶν ἱστορίων ἐπιδειχθῆναι· βραχέα τινὰ περὶ αὐτῆς εἰπεῖν, διὰ τὸ δεῖν ἐπὶ πᾶσι πεῖθεσθαι τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ ἐπιτάξαντος ἡμῖν, προεθυμήθημεν. Μηδεὶς δὲ τοὺς κομπωδεστέρους παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖτω τῶν λόγων· ἐστὶ μὲν γὰρ οὐδὲ βουλομένοις ἡμῖν ἴσως δυνατὸν τὸ τοιοῦτον, ἀμελετήτοις οὔσι τῆς τοιαύτης λέξεως. Εἰ δὲ καὶ παρῆν τοῦ κομπάζειν ἡ δύναμις, οὐκ ἂν τοῦ κοινῆ λυσιτελοῦντος τὸ ἐν ὀλίγοις εὐδοκιμήσαι προετιμήσαμεν. Ζητεῖν γὰρ ἐξ ἀπάντων οἶμαι δεῖν τὸν γε νοῦν ἔχοντα, οὐκ ἐξ ὧν ὑπερ τοὺς λοιποὺς θαυμασθήσεται, ἀλλ' ἐξ ὧν ἂν καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς λοιποὺς ὠφελήσκειν.



## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

## A

## CAPUT III.

Μνήμη τῶν ἐκ τοῦ γάμου δυσχερῶν, καὶ ἐνδει-  
ξεις τοῦ τὸν γεγραφέου τὸν λόγον μὴ ἀγαμὸν  
εἶναι.

Εἴθε πως οἶόν τε ἦν χάμοι τι γενέσθαι πλέον ἐκ  
τῆς τοιαύτης σπουδῆς· ὡς μετὰ πλείονος ἂν τῆς  
προθυμίας τὸν περὶ τούτων νόνον ἀνεστησάμην, εἴ-  
περ κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπ' ἐλπίδι τοῦ μετασχεῖν  
τῶν ἐκ τοῦ ἀρότρου καὶ ἀλοητοῦ γεννημάτων, ἐφιλο-  
πόνουον τὸν λόγον. Νυνὶ δὲ τρόπον τινὰ ματαία καὶ  
ἀνόητος ἢ γνῶσις ἐμοὶ τῶν τῆς παρθενίας καλῶν,  
ὡς τῷ βοὶ τὰ γεννήματα, τῷ μετὰ κημῶν ἐπιστρε-  
φομένῳ τὴν ἄλωνα· ἢ ὡς τῷ διψῶντι τὸ ἀπορρέον  
τῶν κρημνῶν ὕδωρ, ὅταν ἀνέφικτον ἦ. Μακάριοι δὲ  
οἷς ἐν ἐξουσίᾳ τῶν βελτιόνων ἐστὶν ἡ αἴρεσις, καὶ  
οὐκ ἀπετειχίσθησαν τῷ κοινῷ προληφθέντες βίῳ, καθά-  
περ ἡμεῖς οἶόν τινι χάσματι πρὸς τὸ τῆς παρθενίας  
καύχημα διειργόμεθα, πρὸς ἣν οὐκ ἐστὶν ἐπαυελθεῖν  
εἶ τι τὸν ἀπαξ τῷ κοσμητικῷ βίῳ τὸ εἶνος ἐναπερεί-  
σάγα. Διὰ τοῦτο θεαταὶ μόνον τῶν ἀλλοτρίων ἐσμεν  
καλῶν ἡμεῖς, καὶ μάρτυρες τῆς ἐκατέρων μακαριό-  
τητος· κἂν τι δεξιὸν περὶ παρθενίας νοήσωμεν, ταῦ-  
τὸν πάσχομεν τοῖς ὀφθοποιοῖς τε καὶ ὑπηρέταις, οἱ  
τὴν ἐπιτραπέζιον τῶν πλουσίων τρυφήν ἄλλοις ἡδύ-  
νουσιν, οὐδενὸς αὐτοὶ τῶν παρσκευασμένων μετ-  
έχοντες· ὡς μακάριόν γε ἂν ἦν, εἰ μὴ οὕτως εἶχε,  
μηδὲ τῇ ὑστεροβουλᾷ τὸ καλὸν ἐγνωρίσαμεν. Νυνὶ  
δὲ ζηλωτοὶ μὲν ὄντως, καὶ πάσης εὐχῆς καὶ ἐπιθυ-  
μίας ἐπέκεινα πράττοντες, οἷς ἡ δύναμις τῶν ἀπο-  
λαύσεων τῶν ἀγαθῶν τούτων οὐκ ἀποκλείεται. C  
Ἡμεῖς δὲ καθάπερ οἱ τῇ πολιτείᾳ· τοῦ πλούτου τὴν  
ἐαυτῶν παραθεωροῦντες πενίαν, πλεῖον ἀνιώνται τοῖς  
παροῦσι καὶ δυσχεραίνουσι· τὸν αὐτὸν τρόπον ὅσῳ  
πλέον τὸν τῆς παρθενίας πλοῦτον ἐπιγινώσκωμεν,  
τοσοῦτῳ μᾶλλον οἰκτείρομεν τὸν ἄλλον βίον, διὰ τῆς  
τῶν βελτιόνων παρεξέτασσεως, οἷον καὶ ὅσον πτωχεύει  
καταμανθάνοντες. Οὐ λέγω μόνον ὅσα ὑστερον τοῖς  
κατ' ἀρετὴν βελτιόκοσι ἀπόκειται, ἀλλὰ καὶ ὅσα τῆς  
παρούσης ἐστὶ ζωῆς. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς ἐξετάζειν  
ἐθέλοι τοῦ βίου τούτου τὸ πρὸς τὴν παρθενίαν διά-  
φορον, τοσαύτην εὐρήσει τὴν διαφορὰν, ὅση σχεδὸν  
πρὸς τὰ οὐράνια τῶν ἐπιγελῶν ἐστίν· ἐξεστὶ δὲ γινῶ-  
ναι τὴν τοῦ λόγου ἀλήθειαν, αὐτὰ διασχεψάμενους τὰ  
πράγματα. Πόθεν δὲ τις ἀρξάμενος ἐπαξίας ἂν τὸν D  
βαρὺν τοῦτον ἐκτραγυθῆσειεν; Ἡ πῶς ἂν τις τὰ  
κοινὰ τοῦ βίου ὑπ' ἥσιν ἀγάγοι κακὰ, ἃ πάντες μὲν  
οἱ ἄνθρωποι διὰ τῆς πείρας γινώσκουσιν, οὐκ οἶδα  
δὲ ὅπως ἐν αὐτοῖς τοῖς εἰδόσιν αὐτὰ λαμβάνειν ἢ φύ-  
σις ἐμηχανήσατο, ἐκουσίως τῶν ἀνθρώπων ἐν οἷς  
εἰσὶν ἀγνοοῦνται; Βούλει ἀπὸ τῶν ἡδίστων ἀρξώ-  
μεθα; Οὐκοῦν τὸ κεφάλαιον τῶν ἐν τῷ γάμῳ σπου-  
δαζομένων τὸ κεχαρισμένης ἐπιτυχεῖν ἐστὶ συμβιῶ-  
σεως. Καὶ δὴ ταῦθ' οὕτως ἐχέτω, καὶ διὰ πάντων  
μακαριστὸς ὑπογεγράφθω ὁ γάμος· γένος εὐδόκιμον,  
πλούτος ἀρκῶν, ἡλικία συμβαίνουσα, τῆς ὥρας αὐτὸ  
τὸ κῆθος, φίλτρον πολὺ, καὶ οἶόν ἐστιν ἐν ἐκατέρῳ  
ὑπὲρ τοῦ ἄλλου ὑπονοεῖσθαι· γλυκεῖα ἐκείνη φιλο-  
νεκία τὸ ἐαυτὸν βούλεσθαι νικῆν ἐν τῇ ἀγάτῃ ἐκά-

*Commemoratio difficultatum, ac molestiarum, quæ  
e nuptiis existunt: qua in re demonstratur item  
is, qui orationem hanc conscripsit, cælebs non  
fuisse.*

Utinam aliquo modo fieri posset, ut ex hoc stu-  
dio mihi quoque aliquid amplius contingeret, quo  
propensiore animi voluntate, ego in hoc studii  
genere laborem posuissem: quoniam si ea spe  
ducerer, ut, quemadmodum litteris proditum est,  
frugum quæ ex aratione triturrave percipiuntur,  
partem ego quoque aliquam ferrem; accurate  
sane in hac oratione elaborassem. Nunc vero  
mihi virginalium laudum cognitio quodam modo  
inanis est ac minime fructuosa, quales solent esse  
B terræ fruges bovi, qui ore frenis impedito ad  
aream convertitur: id quod accidit item ei qui  
aquam sitiit e præruptis saxis defluentem, neque  
eam capere potest. Præclare quidem cum iis agi-  
tur, quibus integrum et liberum est meliora de-  
ligere: quippe cum communi se vitæ dederint,  
quasi vallo aliquo circumsepti non tenentur:  
quemadmodum nos, qui veluti quodam terrarum  
hiatu prohibemur, quominus ad hanc virginalium  
gloriam accedamus, quam attingere illis amplius  
non licet, qui in humanæ vitæ curriculo vesti-  
gium semel impresserint. Quare nos alienarum  
laudum spectatores, beatæque aliorum vitæ tes-  
tes, licet magnum aliquid, et præclarum de vir-  
ginitate cogitemus: tamen idem nobis contingit,  
C quod conditoribus administrisque convivii usu  
venire solet, qui conquistissimis cibis ad alio-  
rum voluptatem divitum mensas condiunt; ipsi  
vero earum rerum, quæ apparatus sunt, nullam  
omnino partem habent: quam beati essemus,  
nisi res ita se haberet, neque nos præpostero  
consilio seroque malum cognosceremus. Certè  
hujusce laudis hi æmulationem revera profitentur,  
ac plus sane, quam cupiunt et optant, illi qui-  
dem agunt, quibus ad bona hæc perfruenda  
non est obstructus aditus. Nos vero jam in ea  
porro conditione sumus in qua ii, qui divitiarum,  
atque opum amplitudine suam cum ipsi  
contemplantur paupertatem, majores ex rerum  
suarum statu sibi struunt sollicitudines, vehe-  
mentiusque torquentur: ita nos quo magis virgi-  
mitatis divitias cognoscimus, eo gravius, rebus  
melioribus indagatis, aliud vitæ genus lugemus;  
cum animadvertamus quibus quantisve bonis ca-  
reat, neque iis solum, quæ illos manent, qui ho-  
neste casteque vixerunt, sed illis etiam quæ  
hujus vitæ propria sunt. Si quis enim diligenter  
exquirere velit, quæ sit hujus a virginali vita  
dissimilitudo, tantam profecto inveniet, quanta  
ferme est terrenarum rerum a cælestibus: hujus-  
que orationis veritatem cognitam, exploratamque  
ii habere possunt, qui res ipsas ratione animo-  
que lustraverint. Unde igitur quis initium fa-  
ciendo, acerbam hanc vitam tragice satis deplo-

raret? Aut quomodo hæc communia vitæ incom- A  
moda ob oculos poneret, cum ex usu satis hæc περιφάνεια, και πᾶν ὃ τι βούλει. Ἄλλ' ὄρα και τὴν  
ipsa omnes intelligant? Ac nescio quomodo ἡνα- τοὺς ἀπρηριθμημένους χρηστοὺς ἀναγκαίως συμπαρ-  
tura effecit, ut hæc ipsa ignota sint iis, qui οὔσαν και ὑποσμύχουσαν λύπην .  
ea perspiciunt, cum homines, in quibus hæc res insunt, ultro ignorent. Sed lubetne ut a rebus  
Iucundissimis exordiamur? Igitur rerum omnium quas in nuptiis homines expetunt, caput illud  
est, ut convictum, vitæque societatem iucundissimam assequantur. Atque hæc quidem ita se  
habeant, nuptiæque omni ex parte quam beatissimæ describantur: generis nobilitas, divitiarum  
satis, apta utriusque ætas, pulchritudinis flos, charitas summa, et quanta maxima cogitari po-  
test utriusque erga alterum: dulcis illa contentio, cum alter alterum in amore studet vincere.  
Accedant ad hæc gloria, opes, potentia, splendor, et omne denique, quod addi lubet. Attamen  
tu velim videas ægritudinem quamdam, quæ sensim hominem conficit, unaque necessario iis re-  
bus inest, quæ in bonis numeratæ sunt.

Prætereo invidiam, quæ concitari in eos so-  
let, qui gloriæ assecuti sunt splendorem, neque  
commemoro, quam facile hominum insidiis illud B  
expositum sit, cum quis in vita rebus secundis  
uti videtur, quamve paratus sit omnibus, cui bo-  
norum æquatio non contingit, naturale quoddam  
odium habere in eum, qui plus adeptus est:  
atque propterea iis, qui optima animi constitu-  
tione esse videntur, propter suspicionem quam-  
dam molestiarum plus vita hæc, quam volupta-  
tum affert. Missa hæc facio, quasi contra eos  
omnis languescat invidia. At non facile inve-  
nire quempiam licet, in quo hæc duo simul con-  
venerint, ut secundioribus, quam multi, rebus  
utatur, et invidiam declinet. Sed tamen faciamus  
esse ut ab his omnibus, si videtur, vacua sit,  
et libera hominum vita; videamusque an fieri  
possit, ut qui hoc secundo rerum cursu utuntur,  
tranquillo rectoque animi statu sint. Quid igitur  
erit, inquires, quod molestiam afferat, nisi floren-  
tissimos homines attigerit invidia? Hoc ipsum  
dixerim, cum illorum vita omnibus circumfluit bo-  
nis, quod est doloris incitamentum. Nam quam diu  
homo res mortalis est, et caduca; sepulcraque eo-  
rum, a quibus ortus est intuetur; si paululum modo  
rationis est particeps, in dolore est, qui cum hac  
vita conjunctus separari et avelli non potest. Nam  
assidua, quotidianaque mortis expectatio nullis  
certis, neque definitis signis cognita, sed propter  
incertos casus semper, veluti præsens, perterrefa-  
ciens, hanc vitæ iucunditatem perpetuo turbat, at-  
que rerum, quæ sperantur, metu lætitiis omnes  
pervertit. Si enim fieri posset, ut ante periculum  
rerum, quas postea quis est expertus, disceret; aut  
aliqua alia conjectura is, qui in hac vita versatur,  
res perspicere posset, quantus profecto fieret illo-  
rum concursus, qui ad virginitatem a nuptiis con-  
fugerent? Quanta cautio provisioque animi adhibe-  
retur, ut inexplicabilibus iis laqueis nunquam se  
irretissent, quorum difficiles nodos non potest alius  
accurate cognoscere, nisi qui retribus ipsis illaquea-  
tus tenetur? Cerneres enim, si hoc tamen sine pec-  
culo liceret, multam rerum inter se dissimilium  
perturbationem, risum luctu admistum, mœrorem  
cum lætitia confusum, semperque iis, qui nati sunt,  
propter spes, quas sibi proponunt, mortem impen-

Οὐ λέγω τὸν τοῖς εὐδοκιοῦσιν ἐπιφυόμενον φθόνον,  
και τὸ, πρόχειρον εἶναι πρὸς ἐπιβουλήν τῶν ἀνθρώ-  
πων τὸ δοκοῦν εὐμερεῖν ἐν τῷ βίῳ, και ὅτι πᾶς  
ὁ μὴ ἰσομοῖρῶν ἐν τῷ κρείττονι, φυσικόν τι πρὸς  
τὸν ὑπερέχοντα τὸ μῖσος ἔχει· και διὰ τοῦτο δι' ὑπ-  
οφίας τοῖς δοκοῦσιν εὐθυμεῖν ὁ βίος ἐστίν, πλείω τῶν  
ἡδέων τὰ λυπηρὰ παρεχόμενος. Παρήμι ταῦτα, ὡς  
και τοῦ φθόνου κατ' ἐκείνων ἀργούντος. Καίτοι γε  
οὐ βῆδιόν ἐστιν εὐρεῖν ὅτι τὰ δύο κατὰ ταῦτόν  
συνηέχθη, και ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς εὐδαιμονοεῖν, και  
διαφεύγειν τὸν φθόνον. Πλην ἀλλὰ πάντων τῶν τοιοῦ-  
των ἐλευθέραν αὐτῶν τὴν ζῶην, εἰ δοκεῖ, ὑποθώμεθα.  
Καὶ ἴδωμεν εἰ δυνατόν ἐστιν εὐθυμεῖν τοὺς ἐν τοι-  
αύτῃ διὰγοντας εὐμερεῖς. Τί οὖν ἔσται τὸ λυποῦν,  
ἐρεῖς, εἰ μὴδὲ ὃ φθόνος τῶν εὐδαιμονούντων καθ-  
άψεται; Τοῦτο αὐτὸ φημι· τὸ διὰ πάντων αὐτοῖς τὸν  
βίον καταγλυκαίνεσθαι, τοῦτό ἐστι τὸ τῆς λύπης ὑπ-  
έκκαυμα. Ἔως γὰρ ἀνθρώποι ὡσι, τὸ θνητὸν τοῦτο  
και ἐπίκρηρον πρᾶγμα, και τοὺς τάφους τῶν ἀφ' ὧν  
γεγόνασι βλέπωσιν, ἀχώριστον ἔχουσι και συνεζευ-  
γμένην τῇ ζῳῇ τὴν λύπην, εἰ και μικρὸν μετέχειεν  
τοῦ λογίζεσθαι. Ἡ γὰρ διγενεῆς τοῦ θανάτου πρὸς-  
δοκία, οὐκ ἐπὶ ῥήτοϊ; τίσι σημείοις ἐπιγινωσκομένη,  
ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδηλίαν τοῦ μέλλοντος, πάντοτε ὡς  
ἐνεστηκυῖα φοβοῦσα, τὴν αἰὲ παρούσαν εὐφροσύνην  
συγγεῖ, τῷ φόβῳ τῶν ἐλπίζομένων τὰς εὐθυμίας ἐπι-  
ταράσσοῦσα. Εἰ γὰρ ἦν δυνατόν πρὸς τῆς πείρας τὰ  
τῶν πεπειραμένων μαθεῖν, εἰ γὰρ ἐξῆν δι' ἄλλης τι-  
νὸς ἐπινοίας ἐντὸς τοῦ βίου γενόμενον, ἐποπτεῦσαι  
τὰ πράγματα· πόσος ἂν ἦν ὁ δρόμος τῶν αὐτομολούν-  
των πρὸς τὴν παρθενίαν ἀπὸ τοῦ γάμου! πόση φυ-  
λακὴ και προμήθεια τοῦ μήποτε ἀφύκτοις πάσαις  
D ἐγκρατηθῆναι, ὧν τὴν δυσκολίαν οὐκ ἐστίν ἄλλως δι'  
ἀκριβείας μαθεῖν, μὴ ἐντὸς τῶν ἀρχαίων γενόμενον!  
Εἰδὲς γὰρ ἂν, εἴπερ ἰδεῖν ἀκινδύνως ἐξῆν, πολλὴν  
τῶν ἐναντίων τὴν σύγχυσιν, γέλωτα δακρύοις ἐμπε-  
φυρμένον, και λύπην εὐφροσύνης συμμειγμένην,  
πανταχοῦ τοῖς γινόμενοις συμπαραόντα διὰ τῶν ἐλπί-  
δων τὸν θάνατον, και ἐκάστου τῶν καθ' ἡδονὴν ἐφ-  
απτόμενον. Ὅταν ἴδῃ ὁ νυμφίος τὸ ἀγαπώμενον  
πρὸσωπον, εὐθύς πάντως και ὁ φόβος τοῦ χωρισμοῦ  
συνεισέρχεται· κἂν ἀκούσῃ τῆς ἡδίστης φωνῆς, και  
τὸ μὴ ἀκούσεσθαι ποτε ἐνοήσῃ· και ὅταν εὐφρανθῇ  
τῇ θεωρίᾳ τοῦ κάλλους, τότε μάλιστα φρίττει τὴν  
προδοκίαν τοῦ πένθους· ἐὰν τὰ τίμια τῇ νεότητι,  
και ὅσα παρὰ τῶν ἀνοήτων σπουδάζεται κατανοήσῃ·

ὄλον ὀφθαλμὸν τοῖς βλεφάροις λάμποντα, καὶ ὄφρῶν περιεχυμένην τῷ ὄμματι, καὶ παρεῖαν ἐν ἡδεῖ καὶ γλαφυρῶ μειδιάματι, καὶ χεῖλος ἐπληθισμένον τῷ φυσικῷ ἐρυθρήματι, κόμην τε χρυσομιγῆ καὶ βαθεῖαν τῷ ποικίλῳ τῆς ἐμπλοκῆς· τῆ κεφαλῇ περιστλιθούσαν, καὶ πᾶσαν τὴν πρόσκαιρον ἀγλατὰν ἐκείνην, τότε πάντως, κἄν μικρὸν αὐτῷ προσῆ τοῦ λογίζεσθαι, κάκεινο τῆ ψυχῇ ἐννοεῖ, ὅτι τοῦτο τὸ κάλλος οἰχθήσεται ποτε διαβρῦν, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν περιστήσεται, ὅστεα βδελυρὰ τε καὶ εἰδεχθῆ ἀντὶ τοῦ νῦν φαινομένου γενόμενον, οὐδὲν ἔλχος, οὐδὲν μνημόσυνον, οὐδὲν λείψανον τοῦ παρόντος ἄνθους ἐπιπερόμενον.

naturali rubore suffusum, comam auro intexam, capitis verticem variis coloribus gemmisque refulgentem, et omnem illum denique venustatis splendorem qui ad tempus manet : tum omnino, si vel paululum rationis in eo sit, illud simul mente intuetur, omnem illam venustatem aliquando prorsus interitum esse, ad ossa deformia, turpia ac foeda redactam, amissa pristina specie, nullum autem vestigium, nullum monumentum, nullas hujus floris reliquias afferentem.

Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διανοοῖτο, ἄρα ἐν εὐφροσύνῃ βιώσεται ; ἄρα πιστεύσει τοῖς παροῦσιν αὐτῷ χρηστοῖς, ὡς ἀεὶ παραμένουσιν ; Ἡ δὴλον ἐκ τούτων, ὅτι καθάπερ ἐν ταῖς τῶν ὀνείρων ἀπάταις ἀμηχανήσῃ, καὶ ἀπίστωσ πρὸς τὸν βίον ἔξει, ὡς ἄλλοτριῶς προσέχων τοῖς φαινομένοις. Συνεῖς πάντως, εἴπερ ἔχεις τινὰ τῶν ὄντων ἐπίσκεψιν, ὅτι οὐδὲν τῶν ἐν τῷ βίῳ φαινομένων, ὡς ἔστι φαίνεται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἀπατηλὰς φαντασίας, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ἡμῖν προδείκνυσσι, διαπαίζων τοὺς ἐλπῖσι πρὸς αὐτὸν κερχινύτας· καὶ διὰ τῆς τῶν φαινομένων πλάνης συγκαλύπτων αὐτὸς ἑαυτὸν, ἕως ἂν ἀθρώως ἐν ταῖς μεταβολαῖς ἐλεγχθεῖ ἄλλο τι ὢν παρὰ τὴν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα, τὴν διὰ τῆς ἀπάτης τοῖς ἀνοήτοις ἐγγινομένην. Ποίας οὖν ἡδονῆς ἄξια τῷ ταῦτα λογισομένῳ φανέται τὰ ἡδέα τοῦ βίου ; Πότε αἰσθήσεται κατὰ ἀλήθειαν ὁ ταῦτα φρονῶν, καὶ τοῖς δοκοῦσιν αὐτῷ παρεῖναι χρηστοῖς εὐφρανθήσεται ; Οὐκ ἀεὶ τῷ φόβῳ τῆς μεταβολῆς ταραττόμενος, ἀνεπαίσθητον ἔχει τὴν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν ; Ἐὼ σημεῖα, καὶ ὀνείρους, καὶ κληθόντας, καὶ τοὺς τοιοῦτους λήρους, πάντα ὑπὸ ματαίας συνήθειας παρατηρούμενα, καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ὑποπευόμενα. Ἀλλὰ καί ποτε ὠδίνων τὴν παῖδα καταλαμβάνει· καὶ οὐχὶ παιδὸς γένεσις, ἀλλὰ θανάτου παρουσία τὸ πρᾶγμα νομίζεται, καὶ θάνατος τῆς κυοφοροῦσης διὰ τοῦ τόκου ἐλπίζεται· πολλὰκις δὲ καὶ τῆς πονηρᾶς ταύτης μαντείας οὐ διεψεύσθησαν, ἀλλὰ πρὶν ἑορτάσαι τὴν γενέθλιον ἑορτήν, πρὶν τινος τῶν κατ' ἐλπίδα ἀγαθῶν ἀπογεύσασθαι, εὐθύς εἰς θρήνον τὴν χαρὰν μεθηρμόσαντο. Ἔτι τῷ φιλητρῶ ζέοντες, ἔτι τοῖς πόθοις ἀκμάζοντες, οὐπω τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδίστων λαβόντες τὴν αἰσθησθῆναι, ὡσπερ τινὸς ἐνυπνίου φαντασίαν, πάντων ἐξ ὁθέως τῶν ἐν χερσὶν ἐχωρήσθησαν. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις οἶα ; Πορθεῖται μὲν ὑπὸ τῶν οἰκείων ὡς ὑπὸ πολεμίων ὁ θάλαμος· καλλωπίζεται δὲ ἀντὶ τοῦ θαλάμου διὰ τοῦ τάφου ὁ θάνατος· ἀνακλήσεις ἐπὶ τούτων ἀνόητοι, καὶ μάταιοι χειρῶν κρότοι· ἀναμνήσεις τοῦ προτέρου βίου, κατάραι κατὰ τῶν συμβουλευσάντων τὸν γάμον, μέμψεις κατὰ τῶν μὴ κωλυσάντων φίλων· ἐν αἰτίᾳ πολλῇ οἱ γονεῖς, ἂν τε περιόντες τύχωσιν, ἂν τε καὶ μὴ· ἀγανάκτησις κατὰ τῆς

dere, ac singula quæ in voluptate posita sunt attingere. Sponsus honestam faciem, et amabilem cum cernit, continuo eum metus invadit, ne a se disjungatur ; cum suavissimam vocem auribus percipit, ei in mentem statim venit, a se nunquam amplius auditum iri ; formoso et liberali aspectu cum delectatus est, tum luctus exspectationem horret : ac denique quæ adolescentes in pretio et in honore habent, quæve insani expetunt, si ea intuebitur, verbi causa, oculum palpebrarum venustate insignem, supercilium oculi decore circumfusum, genas forma et lepore eleganti affluentes, labrum

Si igitur hæc, cæteraque hujusmodi secum quis animo reputarit, num jucunde vivet ? Num in iis quæ ipse bona possidet fiduciam spemque ponet, quasi illa perpetuo maneant ? Nonne ex his exploratum habet, se veluti insomniorum fallaciis incertum fore, nihil in iis, quæ ad hanc vitam pertinent, se fidei habiturum, cum in eas res, quæ videntur esse, tanquam in alienas incumbat ? Jam plane intelligis, si rerum, quæ sunt, aliquam rationem tenes, nihil eorum quæ in hac vita speciem aliquam præbent ita, ut est, videri, sed omnia ex opinionis errore diversa sese nobis ostendere ; spe eos illudendo, qui illis intenti sunt, occultandoque sese specie quadam eorum quæ videntur, dum evestigio in computationibus aliquid aliud compertum sit præter hominum spem, quæ stultis errore quodam innascitur. Ergo qua voluptate ei, qui hæc ratione secum cogitat, digna videntur ? Num vitæ jucunditates is vere sentiet, qui hæc intelligit, et iis rebus, quas putat in bonis habere, omnino gaudebit ? non vicissitudinis perpetuo metu affectus, gustum, qui ex his rebus capitur, sine sensu voluptatis habebit ? Prætereo signa, prodigia, somnia, vaticinationes, cæterasque id generis ineptias : quæ omnia stulta hominum consuetudine observata in pejorem partem conjecturam trahunt. Sed tempus pariendi instat, laborat puella e dolore ; neque pueri ortus, sed quia mors tum imminet, hoc negotium putatur : mors enim prægnantis propter incertum partus exitum timetur ; eosque sæpe hæc inale divination non fefellit : ante vero quam die.n natalem egerint, bonumque ullum, quod in spe esset, degustarint, omne gaudium in mœrorem repente commutarunt. Præterea qui amore flagrant neque dum rerum, quæ in vita jucundissimæ sunt, quasi specie voluptatis aliqua in somnis oblata, sensum ceperunt : hi ab omnibus, quæ in manibus tenent, subito divelluntur. Ad hæc illud etiam, quod eorum cubiculum a domesticis, ut ab hostibus, diripitur : cubiculique loco funeris exsequiæ exornantur : insanæ in his lamentationes ac plangores, inanes manuum percussiones anteactæ vitæ com-

memorationes, diræ detestationes eorum qui nuptias suaserunt : querelæ gravissimæ de amicis, qui non prohibuerunt : in magna culpa parentes, si adsunt, sin minus, stomachatio et deploratio humanæ vitæ, naturæque omnis reprehensio, et contra Dei ipsius providentiam criminationes et accusationes multæ : secum pugnæ, bellum cum iis qui adhortati sunt : nullis aut verbis aut rebus insulsissimis abstant. Quos enim perturbatio mentis superaverit, et qui præ dolore sæpe mente deseruntur, pejori termino sistere minus potuerint.

Sed hæc mittamus, ponamus meliora, laborum in pariendo periculum fugit, natus est ei scitus puer, imago ipsa parentum formæ. Vides profecto quanto in bono tibi ex argumento ratione gratificetur oratio. Quid? Estne propterea deplorandi materia imminuta, an non potius adaucta? Nam cum superiores illi formidines sustinent, tum hæc etiam filii causa assumpserunt; metuunt enim, ne quid in educatione rei acerbæ accidat, ne qua communis mala fortuna impendeat, neve fortuitus aliquis casus aut morbum, aut febrim, aut periculum ei aliquod importet. Atque hæc quidem utriusque communia; illa vero, quæ uxoris sunt propria, quis commemoret? ut prætereamus ea quæ in promptu sunt, atque omnibus notissima, veluti prægnantis molestias, pariendi periculum, educationis labores, et quamdam denique cordis ipsius præ amore filii quasi convulsionem. Si vero complurium liberorum mater est, ejus animus in totidem curas distrahitur, quot illi numero sunt, tanquam, quæ illis accidant, ipsius visceribus infixæ plane hæreant. Hæc autem, quæ perspecta omnes habent, quis oratione complectatur? Sed quando illa ex divino præcepto non est sui juris, verum ab ejus voluntate, in cuius arbitrio propter nuptias est, omnino pendet; si exiguo tempore est ab eo relicta, quasi capite a se convulso solitudinem ferre non potest, et tanquam vitæ solitudinem, viduitatemque exiguam viri separationem interpretatur, continue metus efficit, ut in nulla sit rerum expectatione meliorum. Atque eam ob causam oculus ejus plenus perturbationis ac formidinis in ædium aditum ostiumque conjectus est; aures autem susurrations obloquentium observant; rerumque terribillimum metu perculsum cor ejus disrumpitur: ante vero quam rerum novarum aliquid allatum sit, ostii vel solus concrepatus, sive factus, sive cogitatione comprehensus, quasi malarum rerum nuntius evestigio ejus animum commovit: fortasseque nihil absentis marito adversi accidit, aut metu dignum; sed animi consternatione, nullo accepto nuntio, mentem a jucundis rebus ad contraria convertit. Hæc est felicium hominum vita, non valde scilicet digna: non enim cum vîrginali libertate comparatur. Atqui multa, quæ graviora sunt, percurrens præterit oratio. Nam sæpe illa cum adolescentula est, atque in sponsæ splendore clucet, fortasseque adhuc sponsi adventu rubet, et pulcherrimus aspe-

Α ἀνθρωπίνης ζωῆς, κατηγορία πάσης τῆς φύσεως, κατ' αὐτῆς τῆς θείας οἰκονομίας μέμφεις πολλαὶ καὶ ἐγκλήματα, μάχη πρὸς ἑαυτὸν, πόλεμος κατὰ τῶν νοθευομένων· οὐδεὶς τῶν ἀτοπωτάτων δίκυος, οὕτω ῥημάτων, ὅσπερ πραγμάτων. Πολλὰκις δὲ, οἷς ἂν ὑπερσχή τὸ πάθος, καὶ περισσοτέρως καταποθῆ ὁ λογισμὸς ὑπὸ τῆς λύπης, εἰς πικρότερον πέρασ ἢ τραγωδία κατέληξεν, οὐδὲ τοῦ περιλειφθέντος ἐπιθιῶναι τῆ συμφορᾶ δυνηθέντος.

eorum tragœdia sæpe conclusa est, cum dolori re-

'Ἄλλ' οὐχὶ τοῦτο· ὑποθώμεθα δὲ τὰ βελτίω, ὅτι καὶ διέφυγε τῶν ὀδίνων τὸν κίνδυνον, καὶ γέγονεν αὐτοῖς παῖς, αὐτὸ τῆς ὥρας τῶν γεννησαμένων τὸ ἀπεικόνισμα. Τί οὖν; ἤλαττώθη διὰ τούτων ἡ τοῦ λυπεῖσθαι ὑπόθεσις; ἢ οὐχὶ καὶ προσθήκας μᾶλλον ἐδέξατο; Τοὺς τε γὰρ προτέρους ἔχουσι φόβους, καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ τέκνου προσέλαβον, μὴ τι συμβῆ περὶ τὴν ἀνατροφὴν ἀγῶδες· μὴ τις πονηρὰ συντυχία· μὴ τι σύμπτωμα τῶν ἀβουλήτων, ἢ πάθος, ἢ πῆρωσιν, ἢ κίνδυνον ἐπαγάγη εἰνᾶ. Καὶ ταῦτα μὲν ἀμφοτέρων κοινὰ· τὰ δὲ τῆς γαμετῆς ἴδια, τίς ἂν ἐξαριθμῆσαιτο; Ἴνα γὰρ ἐάσωμεν τὰ πρόχειρα ταῦτα καὶ πᾶσι γινώριμα, τὸ τῆς χυοφορίας ἄχθος, τὸν ἐν ταῖς ὀδίσι κίνδυνον, τὸν ὑπὲρ τῆς ἀνατροφῆς πόνον, τὸ τὴν καρδίαν αὐτῆς τῷ τεχνέντι συναποσχίζεσθαι· κἂν πλειόνων γενήσῃται μήτηρ, εἰς τὸσαῦτα κατατέμενσθαι αὐτῆς τὴν ψυχὴν, ὅσος ὁ ἀριθμὸς τῶν τέκνων ἐστίν· τὸ τῶν συμβαινόντων ἐκεῖνοις τὴν αἰσθησιν ἐν τοῖς ἰδίοις σπλάγγχοις δέχεσθαι· καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα γινώριμα πᾶσιν ὄντα τί ἂν τις λέγοι; Ἄλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸ θεῖον λόγιον, οὐχ ἑαυτῆς ἐστὶ κυρία, πρὸς δὲ τὸν διὰ τοῦ γάμου κυριεύσαντα τὴν ἀποστροφὴν ἔχει, κἂν πρὸς ὄλιγον αὐτοῦ μονωθῆ, ὡς τῆς κεφαλῆς διεστυγμένη, οὐ φέρει τὴν μόνωσιν, ἀλλὰ μελέτην εἰνᾶ τῆς ἐν τῇ χηρείᾳ ζωῆς, καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ τοῦ ἀνδρὸς ἀναχώρησιν οἰωνίζεσθαι. Εὐθύς ὁ φόβος ἀπόγνωσιν ἐμποεῖ τῶν χρηστοτέρων ἐλπίδων. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν ὀφθαλμὸς περὶ τὴν εἰσοδὸν πέπηγε, γέμων παραχῆς καὶ πτοήσεως· ἡ δὲ ἀκοή τοὺς ὑπολαλούντας περιεργάζεται· συγκόπτεται δὲ ἡ καρδία μαστιζομένη τῷ φόβῳ, καὶ πρὶν τι προσαγγελοῦσθαι νεώτερον· καὶ μόνον ψόφος πρὸ τῶν θυρῶν ἢ ὑπονοηθεὶς, ἢ γενόμενος, ὡσπερ τις ἄγγελος κακῶν ἐξαίφνης τὴν ψυχὴν διεκλόνησεν. Καὶ τὰ μὲν ἔξω, δεξιὰ τυχὸν καὶ οὐθενδὸς ἄξια φόβου· φθάσει δὲ ἡ λειποθυμία τὴν ἀγγελίαν, καὶ ἀναστρέψει πρὸς τὸ ἐναντίον ἀπὸ τῶν ἡδέων τὴν γνώμην. Τοιοῦτος τῶν εὐθυμούωντων ὁ βίος, οὐ πάνυ γε ἄξιος· οὐ γὰρ τῇ ἐλευθερίᾳ τῆς παρθενίας ἀντεξετάζεται. Καίτοι πολλὰ τῶν σκυθρωποτέρων ὁ λόγος ἐπιτρέχων κατέλιπε. Πολλὰκις γὰρ κάκεινη ἔτι νέα τῷ σώματι, ἔτι τῇ νυμφικῇ ἀγλαΐᾳ στίβουσα, ἔτι τυχὸν ἐρυθριῶσα τοῦ νυμφίου τὴν εἰσοδὸν, καὶ μετὰ αἰδοῦς ὑποβλέπουσα, ὅτε καὶ θερμότερους εἶναι συμβαίνει τοὺς πόθους, ὑπ' αἰσχύνης πρὸς τὸ ἐκφανῆσαι κωλυομένους, ἐξαίφνης χῆρα, καὶ ἄθλια, καὶ ἔρημος, καὶ πάντα τὰ φευκτὰ μεταλαμβάνει ὀνόματα, καὶ τὴν τῆς λέυκτῶν καὶ λευχίμωννα καὶ περιβλεπτον, ἀθρόως καταμελαίνει

προσπεσούσα ἡ συμφορὰ, καὶ περιβάλλει τῷ πένθει, τὸν νυμφικὸν κόσμον ἀποσπλήσασα· εἶτα ζῶφος ἀντι τῆς ἐν παστάδι λαμπρότητος, καὶ θρηνηδοὶ τὰς οἰμωγὰς ἐπιτείνουσαι, καὶ μίτος κατὰ τῶν ἐπιχειροῦντων παρῶναι τὰ πάθος, ἀπέχθειζα σιτίων, τηκεδῶν σώματος, κατῆφεια ψυχῆς, ἐπιθυμία θανάτου, καὶ μέχρις αὐτοῦ τοῦ θανάτου πολλαίς ἰσχύσασα. Ἐὰν δὲ καὶ παυσθῆ πως τῷ χρόνῳ ἡ συμφορὰ, πάλιν ἄλλη συμφορὰ, εἶτε ὑπάρχει τέκνα, εἶτε καὶ μὴ. ὄντα μὲν γὰρ, ὀρφανὰ πάντως ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐλεεινὰ, καὶ δι' αὐτῶν τὸ πάθος ἀνακαινίζοντα· εἰ δὲ μὴ εἴη, πρόρριζον οὐχεται τὸ τοῦ κατοικομένου μνημόσυνον, καὶ τὸ κακὸν ὑπὲρ παραμυθίαν ἐστίν. Ἐὖ τὰ ἄλλα τὰ τῆς χηρείας ἴδια. Τίς γὰρ ἂν πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀπαριθμήσαιο; τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς οἰκέλους· τοὺς μὲν ἐπεμβαίνοντας τῇ συμφορᾷ· τοὺς δὲ φαιδρυνομένους τῇ ἐρημίᾳ, καὶ μεθ' ἡδονῆς βλέποντας ἐν πικρῷ ὀφθαλμῷ τὸν διαπίπτοντα οἶκον, καὶ τοὺς καταφρονούντας οἰκέτας, καὶ πάντα τὰ ἄλλα ὅσα πάρεστιν ἀφθόνως ἐπὶ τῶν τοιούτων δυστυχημάτων ὀρᾶν· δι' ὧν αἱ πολλαὶ καὶ δευτέραι ὑπ' ἀνάγκης πρὸς τὴν τῶν ὁμοίων κακῶν περιβάλλοντο πείραν, οὐκ ἐνεγκοῦσαι τῶν ἐπεγγελῶντων τὴν πικρίαν, ὡσπερ ἀμυνόμεναι τοὺς λυπήσαντας τοῖς ἰδίοις κακοῖς· πολλαὶ δὲ τῇ μνήμῃ τῶν συμβεβηκότων, πᾶν ὅτιοῦν ὑπέστησαν μᾶλλον, ἢ ἐμπέσειν ἐκ δευτέρου τῇ τῶν συμφορῶν ὁμοιότητι. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τὰ δυσχερῆ τοῦ κοινοτέρου βίου, ἄκουσον οἷα λέγουσιν αἱ τῇ πείρᾳ τὸν βίον γνωρίσασαι, ὅπως μακαρίζουσι τὴν ζωὴν τῶν ἐξ ἀρχῆς τὸν ἐν παρθενίᾳ βίον προελομένων, καὶ μὴ διὰ συμφορᾶς μεταμαθόντων τὸ κάλλιον, ὅτι πάντων τῶν τοιούτων κακῶν ἀνεπίδεκτός ἐστιν ἡ παρθενία· οὐκ ὀρφανίαν θρηνεῖ, οὐ χηρείαν ὀδύρεται· αἰεὶ σύνεστι τῷ ἀφάρτῳ νυμφίῳ· αἰεὶ ἐπαγάζεται τοῖς τῆς εὐσεβείας γεννήμασι· τὸν τε οἶκον τὸν ἀληθῶς ἴδιον πᾶσι καλλίστοις ὀρᾶ διηνεκῶς εὐθυνοῦμενον, διὰ τὸ παρταῖν καὶ ἔνοικεῖν αἰετὸν τοῦ οἴκου Δεσποτῆν· ἐφ' ἧς ὁ θάνατος οὐ χωρισμὸν, ἀλλὰ συνάφειαν τοῦ ποθουμένου ποιεῖ· ὅταν γὰρ ἀναλύσῃ, τότε σὺν Χριστῷ γίνεται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

ab omnibus his malis vacua est virginitas; non orbitatem luget, non viduitatem lamentatur, unaque semper est cum incorrupto sponso, et fructibus pietatis perpetuo gaudet, ac domum vere propriam omnium optimarum genere continenter institutam videt, propterea quod harum ædium Dominus una semper est atque incolit, ubi non sejunctionem, sed conjunctionem cum eo, cujus desiderio tenetur, mors efficit; cum enim dissolvitur, inquit Apostolus <sup>1</sup>, tūm est cum Christo.

Ἄλλὰ καιρὸς ἂν εἴη, ἐπειδὴ τὰ τῶν εὐθυμούντων ἐκ μέρους ἐξήραται, καὶ τοὺς ἐτέρους ἐποπτεῦσαι βίους τῷ λόγῳ, οἷς καὶ πενίαι, καὶ δυσκλήρλαι, καὶ λοιπαὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν συμφοραὶ παραπέπηγασιν· οἷον πηρώσεις τε καὶ νόσοι, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ συγκεκλήρωται· ἐν οἷς ἅπασιν ὁ μὲν καθ' ἑαυτὸν ζῶν, ἢ διαφεύγει τὴν πείραν, ἢ βῆρον διαφέρει τὴν συμφορὰν, συγκεροτημένην ἔχων περὶ αὐτὸν τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς οὐδὲν ἄλλο ταῖς φροντίσι περιελκόμενος. Ὁ δὲ πρὸς γυναῖκα καὶ τέκνα μεμερισμένος, οὐδὲ σχολῆν ἄγει πολλαίς

at : quandoquidem cum animi cupiditates pudore quodam comprimuntur, quo minus sese ostendant, acriores fieri contingit : tum de improviso viduitas, ærumna, solitudo : quæve horribilia sunt, nomina sibi imponit, et ecce, quæ lauta modo erat amictu candido ornatuque insigni, repente quæ incidit calamitas eam pulla veste, atroque habitu induit, dilaceratoque sponsæ ornatu, in luctum illam et squalorem conjicit; deinde pro luce in nuptiali cubiculo caligo et tenebræ, luctus, lamentabiles ploratus atque odium in eos qui dolorem lenire conantur; cibique abstinentia, corporis tabes, contractio demissioque animi, mortis cupiditas, quæ sæpe ad ipsam usque mortem perdurat. Sin autem aliquo modo fit ut tempore mitigetur calamitas, rursum alia exoritur ærumna, sive liberus habet, sive caret. Etenim si habet, orbi omnino sunt, propterea commiseratione digni, atque ex his ipsis doloris affectus renovatur; sin omnino caret, mortui memoria funditus tollitur, graviusque est solatio malum. Reliqua, quæ sunt viduitatis propria incommoda, omitto. Quotus enim quisque est, qui omnia accurate enumeret? ut inimicos domesticos, tum eos qui in calamitatem incidunt, tum illos qui ea solitudine gaudent, sensuque quodam oculorum iniquo, et cum voluptate labentem domum, servosque omnia negligentes aspiciunt, cunctasque alias res adversas, quas multas in iis quidem cernere licet : quarum causa non pauca mulieres, cum eas deridentium iniquitatem non ferrent, ex necessitate iterum se similium malorum periculo objecerunt, quasi malis suis pœnas petierint ab iis, a quibus dolorem acceperint. Complures vero superiorum malorum recordatione quidvis sustinere, ac perpeti maluerunt, quam in similes rursus calamitates incurrere. Sin autem communes hujus vitæ difficultates cognoscere cupis, velim audias quæ commement mulieres, quæ illud vitæ genus expertæ cognoscunt, quam beatissimas eas esse quæ virginalis vitæ rationem delegerunt, neque ex ulla calamitate, quid melius esset, didicerunt, quoniam

Sed quoniam quæ ad lætos homines pertinent, sunt aliqua ex parte a nobis indagata, tempus jam est, ut hac oratione cæteras vitæ rationes persequamur, quæ paupertatibus, rebus adversis, reliquisque malorum humanorum sunt implicatæ pestibus : quales omnino sunt febres, morbi, et quæcunque id generis humanæ vitæ acciderunt : quorum omnium periculum aut declinat, aut eorum calamitatem æquius fert is, qui sibi vivit, utpote cum omnis ejus mentis cogitatio in ipso hæreat, neque alienarum rerum curis abstrahatur. Qui vero uxo-

<sup>1</sup> Philipp. 1, 23.

ris ac liberorum cogitatione detinetur, propter rerum sibi charissimarum curam, quæ in alienis malis animum occupat, sæpe nec otium quidem is habet ut suis ipse doleat incommodis. Sed fortasse supervacaneum est hæc commemorare, quæ exploratissima sunt: etenim si tantus labor, tantave miseria cum iis conjuncta est, quæ in rebus optimis esse videntur, quid aliquis de rebus contrariis opinabitur, quandoquidem est veritate inferior omnis illa sermonis explicatio, qua quis hanc vitam ob oculos omnium ponere conatur? Attamen multas fortasse hujus vitæ injucunditates ex paucis demonstrari licet: quoniam quibus hoc vitæ genus contingit, si comparentur cum iis, qui beati esse videntur, e rebus contrariis dolorem ac mæstiam capiunt. Nam his qui gaudenti sunt animo, aut expectata, aut quæ jam instat mors perturbationem affert; illis vero calamitas est dilatio mortis: vitæque eorum inter se contraria est, quasique interjecto diametro distat: utriusque tamen imbecillitas animi eodem termino commiscetur. Quamobrem multiplex et varia est copia malorum, quæ a nuptiis existunt: dolorem enim liberi nati æque important, ac non nati; et rursus tam vivi, quam mortui. Hic enim liberorum multitudine gaudet, cum non satis habeat unde alat; ille vero hærede caret facultatum suarum, in quibus maxime elaboravit: atque unius quidem bona fortuna alterius calamitatem efficit, cum sibi uterque illud evenire velit, quo alterum cruciari videt. Ac huic mortuus est suavissimus puer: illi superat prodigus. Uterque sane commiseratione dignus: unus quidem filii mortem, alter vero vitam luget. Prætereo quibus affectibus et calamitatibus suspiciones, et rixæ, vel ex rebus veris, vel e falsis cogitationibus exortæ terminentur. Quis enim omnia diligenter narrare posset? Tu vero si scire vis, ut his rebus vita sit hominum implicata, ne mihi repetas antiquas narrationes, quæ poetis fabularum argumenta præbuerunt; nam propter incredibilem quamdam insulsiatatem fabulæ illæ quidem putantur: in his enim liberorum cædes, ac voracitates, fratrum trucidationes, virorum neces, matrum interemptions, nefarii coitus, et varia denique naturæ perturbatio, cujus commemorationem ii, qui vetera narrant, a nuptiis exordiantur, hujusmodique calamitatibus narrationem ipsam concludunt. Verum omnibus his præternissis, tu velim in hujus vitæ teatro tragœdias spectes, quarum omnino ministræ hominibus nuptiæ sunt. Veni ad judicia, pertracta de his leges, invenies in illis res de nuptiis nefarias: quemadmodum enim, cum medicos de variis morbis disserentes audieris, animadverterisque quibus, quotve morbis corpus humanum affici potest, illius miserias cognoscis: ita ex legibus, cum perspicias multa, et varia, quæ in nuptiis scelera committuntur, quorum pœnæ legibus ipsis definiuntur, accurate intelligis, quæ sunt nuptiarum propria: neque enim aut medicus eos, qui non sunt, morbos curat, nec delicta item, quæ non committuntur, leges puniunt.

Α τοῖς ἰδιοῖς ἐπιστανάξαι κακοῖς, τῆς τῶν φιλάτων φροντίδος τὴν καρδίαν περιεχοῦσης. Ἡ τάχα περιττόν ἐστι τοῖς ὁμολογουμένοις ἐνδιατρίβειν τῷ λόγῳ· εἰ γὰρ τοῖς δοκοῦσι καλοῖς τοσοῦτος πόνος καὶ ταλαιπωρία συνέζευκται, τί ἂν τις περὶ τῶν ἐναντίων στοχάσασαίτο; Ἡπου πᾶσα λόγου ὑπογραφή τῆς ἀληθείας ἐλάττων ἐστὶ, τὸν βίον αὐτῶν ὑπ' ὅβιν ἀγαγεῖν ἐπιχειροῦσα. Ἄλλ' ἐστὶν ἰσως δι' ὀλίγου τὸ πολὺ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἀηδίας ἐνδείξασθαι, ὅτι ἐναντίως πρὸς τοὺς εὐήμερεῖν δοκοῦντας συγκακλωμένοι τῷ βίῳ, καὶ τὰς λύπας ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἔχουσι. Τοῖς μὲν γὰρ εὐθυμοῦσι ταρᾶσαι τὸν βίον ὁ προσδοκώμενος ἢ καὶ παραγινόμενος θάνατος, τοῦτοις δὲ συμφορὰ ἐστὶν ἡ ἀναβολὴ τοῦ θανάτου· καὶ ὁ μὲν βίος αὐτοῖς πρὸς τὸ ἐναντίον διέστηκεν, ἡ δὲ ἀθυμία πρὸς τὸ αὐτὸ πέρας ἀμφοτέροις συμφέρεται. Οὕτω πολύτερος ἐστὶ καὶ ποικιλὴ τῶν ἐκ τοῦ γάμου κακῶν ἢ χορηγία· λυποῦσι γὰρ ὁμοίως καὶ γινόμενοι παῖδες καὶ μὴ ἐλπίζόμενοι· καὶ πάλιν ζῶντες καὶ ἀποθνήσκοντες. Ὁ μὲν γὰρ εὐθηνεῖται παισὶν, οὐδὲ τροφῆς ἔχων ἱκανῶς· τῷ δὲ οὐχ ὑπεστὶν ὁ τοῦ κλήρου διάδοχος ἐπὶ πολλοῖς οἷς ἐμόχθησεν, καὶ ἐν ἀγαθῶν μοίρᾳ τὴν τῶν ἀλλοτρίων ποιεῖται συμφορὰν· ἐκάτερος αὐτῶν ἐκείνο γενέσθαι βουλόμενος, ἐφ' ᾧ δυσφοροῦντα βλέπει τὸν ἕτερον. Ὁ μὲν γὰρ τέθνηκεν ἡγαπημένος παῖς, ᾧ δὲ ἐπεθίω ὁ ἄσωτος· ἐλεεινοὶ δὲ ἀμφοτέροι· ὁ μὲν τὸν θάνατον τοῦ παιδὸς, ὁ δὲ τὴν ζωὴν ὀδυρόμενος. Ἐὼ ζηλοτυπίας καὶ μάχας, εἴτε ἐξ ἀληθῶν πραγμάτων, εἴτε ἐξ ὑπονοιῶν συνισταμένας, εἰς ὅσα πάθη καὶ συμφορὰς καταλήγουσι. Τίς γὰρ ἂν πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀπαριθμῆσαιτο; Σὺ δὲ εἰ βούλει μαθεῖν, ὅπως ἐμπέλησται τῶν τοιούτων κακῶν ἡ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, μὴ μοι ἀναλάβῃς τὰ παλαιὰ διηγήματα, ἀ τοῖς ποιηταῖς τῶν δραμάτων τὰς ὑποθέσεις ἔδωκε· μῦθοι γὰρ ἐκεῖνα διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀτοπίας νομίζονται, ἐν οἷς παιδοφονίαι, καὶ τεκνοφαγίαι, φόνοι τε ἀνδρῶν, καὶ μητροκτονίαι, καὶ ἀδελφῶν σφαγαί, καὶ μίξεις παράνομοι, καὶ ἡ παντοδαπὴ τῆς φύσεως σύγχυσις· ἦν οἱ τὰ ἀρχαῖα διηγούμενοι ἀπὸ γάμων ἀρχόμενοι τῆς ἀφηγήσεως, εἰς τὰς τοιαύτας συμφορὰς καταλήγουσιν. Ἄλλ' ἐκεῖνα πάντα καταλιπὼν, θεώρησον ἐπὶ τῆς παρουσίας τοῦ βίου σκηνῆς τὰς ἐν αὐτῷ τραγωδίας· ὧν χορηγὸς γίνεται τοῖς ἀνθρώποις ὁ γάμος. Ἐλθὲ ἐπὶ τὰ δικαστήρια, ἀνάγνωθι τοὺς περὶ τούτων νόμους, ἐκεῖ κατόψει τὰ τῶν γάμων ἀπόρρητα. Ὡσπερ γὰρ ὅταν ἰατρῶν ἀκούσης τὰ ποικίλα πάθη διεξιόντων, τὴν ἀθλιότητα μανθάνεις τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος, οἷων καὶ ὅων κακῶν δεκτικόν ἐστι διδασκόμενος· οὕτως ἐπειδὴν τοῖς νόμοις ἐντύχησ, καὶ γνῶς τὰς πολυτρόπους τῶν γάμων παρανομίας, καθ' ὧν ἐκεῖνοι τὰς τιμωρίας ὀρίζουσιν, ἀκριβῶς διδασχὴ τοῦ γάμου τῆ ἴδια. Οὕτε γὰρ ἰατρὸς τὰ μὴ ὄντα θεραπεύει πάθη, οὕτε νόμος τὰ μὴ γινόμενα θεραπεύει κακά.

miserias cognoscis: ita ex legibus, cum perspicias multa, et varia, quæ in nuptiis scelera committuntur, quorum pœnæ legibus ipsis definiuntur, accurate intelligis, quæ sunt nuptiarum propria: neque enim aut medicus eos, qui non sunt, morbos curat, nec delicta item, quæ non committuntur, leges puniunt.

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

## A

## CAPUT IV.

\*Οτι πάντα τὰ κατὰ τὸν βίον ἀτοπία, τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τοῦ γάμου ἔχει· ἐν ᾧ καὶ ὁλος ὁ κατὰ ἀλήθειαν ἀποταξάμενος τῷ βίῳ ἐστίν.

Μᾶλλον δὲ εἰ χρὴ μικρολόγως τοῦ τοιοῦτου βίου τὴν ἀτοπίαν ἐλέγχειν, ἐν μόναις μοιχείαις, καὶ διαστάσεσι, καὶ ἐπιβουλαῖς περιορίζοντας τὴν τῶν συμφορῶν ἀρίθμησιν; δοκεῖ γάρ μοι τῷ ὑψηλοτέρῳ καὶ ἀληθεστέρῳ λόγῳ, πᾶσα ἡ τοῦ βίου κακία, ἡ πᾶσι πράγμασι καὶ ἐπιτηδεύμασιν ἐνθεωρουμένη, μηδεμίαν εὐρίσκειν ἀρχὴν κατὰ τῆς τοῦ ἀνθρώπου ζωῆς, εἰ τις ἑαυτὸν μὴ ὑπαγάγοι τῇ ἀνάγκῃ τοῦ βίου τούτου. Οὕτω δὲ ἡμῖν ἡ ἀλήθεια τοῦ λόγου φανερωθήσεται. Ὁ τὴν τοῦ βίου τούτου ἀπάτην κατανοήσας καθαρῶ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, καὶ ὑψηλότερος τῶν ἐνταῦθα σπουδαζομένων γινόμενος· καὶ, καθὼς φησιν B ὁ Ἀπόστολος, καθάπερ τινὰ δυσώδη σκύβαλα πάντα περιρῶν, καὶ τρόπον τινὰ τοῦ βίου παντὸς διὰ τῆς τοῦ γάμου ἀνχωρήσεως ἑαυτὸν ἐξοικίσας, οὐδεμίαν ἔχει κοινωνίαν πρὸς τὰ κακὰ τὰ ἀνθρώπινα· πλεονεξίαν λέγω καὶ φθόνον, ὀργὴν τε καὶ μίσος, καὶ κενῆς δόξης ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιοῦτου γένους ἐστίν. Πάντων δὲ τῶν τοιούτων τὴν ἀτέλειαν ἔχων, καὶ διὰ πάντων ἐλευθεριάζων καὶ εἰρηνεύων τῷ βίῳ, οὐκ ἔστιν ἐφ' ᾧτε φιλονεικῆσει τοῖς γειτνιώσι τὸν φθόνον, οὐδεὶς τῶν τοιούτων ἀπτόμενος, οἷς ὁ φθόνος ἐν τῇ ζωῇ περιφύεται· παντὸς γάρ τοῦ κόσμου τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ὑπεράρας, καὶ μόνον τίμιον ἑαυτῷ κτήμα νομιζῶν τὴν ἀρετὴν, ἀλυπτόν τινα καὶ εἰρηνικὸν καὶ ἀμαχον βιοτεύσει βίον. Τῆς γὰρ ἀρετῆς ἡ κτήσις, καὶ πάντες μετέχουσιν αὐτῆς ἄνθρωποι, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἑκαστος, αἰεὶ πληρῆς τοῖς ἐπιθυμοῦσιν ἐστίν· οὐ κατὰ τὴν ἐπὶ γῆς κτήσιν, ἣν διακρούντες εἰς τμήματα, ὅσον ἂν προσθῶσι τῇ μιᾷ μερίδι, τοσοῦτον ὑφείλοντο τῆς ἐτέρας, καὶ πλεονασμὸς τοῦ ἐνδῆ, ἐλάττωσις ἐστὶ τοῦ συμμετέχοντος. Ὅθεν καὶ αἱ περὶ τοῦ πλείονος μάχαι, διὰ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττωθῆναι μίσος τοῖς ἀνθρώποις συνίστανται· ἐκείνου δὲ ἀνεπίφθονός ἐστιν ἡ πλεονεξία τοῦ κτήματος, καὶ ὁ τὸ πλεῖον ἀρπάσας, οὐδεμίαν ἠνεγκεν ζημίαν τῷ μετασχεῖν ἀξιοῦντι τῶν ἴσων· ἀλλ' ὅσον ἐστὶ τις χωρητικὸς, αὐτὸς τε πληροῦται τῆς ἀγαθῆς ἐπιθυμίας, καὶ ὁ πλοῦτος τῶν ἀρετῶν ἐν τοῖς προλαβοῦσιν οὐ καταναλίσκεται. Ὁ τοίνυν πρὸς τοῦτον ἀποβλέπων τὸν βίον, καὶ τὴν ἀρετὴν ἑαυτῷ θησαυρίζων, ἣν οὐδεὶς ὄρος ἀνθρώπινος περιγράφει, ἄρα καταδέξεται ποτε πρὸς τι τῶν ταπεινῶν καὶ πεπατημένων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἐπικλίνει; ἄρα θαυμάσεται τὸν γηγῆνον πλοῦτον, ἢ δυναστείαν ἀνθρωπίνην, ἢ ἄλλο τι τῶν ὑπ' ἀνοίας σπουδαζομένων; Εἰ μὲν γὰρ τις ἐτι περὶ ταῦτα διάκειται ταπεινῶς, ἔξω τοῦ τοιοῦτου ἂν εἴη χοροῦ, καὶ οὐδὲν πρὸς τὴν ἡμέτερον ἔξει λόγον· εἰ δὲ τὰ ἄνω φρονεῖ, καὶ συμμετεωροπορεῖ τῷ Θεῷ, ὑψηλότερος πάντως τῶν τοιούτων ἐστίν, οὐκ ἔχων τὴν κοινὴν ἀφορμὴν τῆς περὶ ταῦτα πλάνης, τὸν γάμον λέγω· τοῦ γὰρ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους θέλειν εἶναι, τὸ χαλεπὸν τοῦτο πάθος, ἢ ὑπερηφανία, ὃ δὴ μάλιστα σπέρμα

Quæcunque in hac vita eveniunt absurda, initium ab nuptiis habent. Qualis item esse debeat is qui hujus se vitæ societate abduxerit.

At vero quid hujus vitæ absurditatem brevi oratione præstringere nos oportet, qui adulteriis, dissidiis, dissensionibus, atque insidiis calamitatum enumerationem terminemus? veriori enim ratione mihi omnis vitæ improbitas, quæ et cunctis in rebus, et studiis cernitur, nullum in hominum vita imperium habere videtur, nisi quis hujusmodi vitæ necessitatem sibi ipse imponat. Atque hoc quidem modo hujus orationis veritas nobis aperitur. Qui hujus vitæ fraudes puro mentis sensu animadvertit, et altius a rebus, quæ hic expetuntur, se tollit, omniaque, ut est apud Apostolum, quasi putida stercora despicit<sup>2</sup>, atque ab omni vitæ consuetudine, repudiatis nuptiis, quodam modo se removet; nullum omnino habet cum humanis vitiis, avaritia, inquam, invidia, odio, gloriæque cupiditate commercium, neque cum cæteris, quæ id generis sunt. Qui enim ab omnibus his vacuus atque omnino liber est, et quiete vivit, nihil sane est, in quo plus habere contendat, aut contra se alicujus rei gratia vicinorum invidiam commoveat, cum nihil earum sit rerum assecutus, ex quibus in hac vita concitetur invidia; nam qui ab omnibus humanis rebus animum suum superando abduxit, et virtutem solam, quæ magno a se æstimetur, possessionem sibi statuit, hic ab omni certe dolore vacuum, quietam, atque otiosam vitam deget: virtutis enim possessio, etsi homo pro virili quisque aliquam ejus partem tenet, appetentium tamen cupiditates semper explet, non ut aliqua soli possessio, quam qui in partes dividunt, quantum uni parti addunt, tantum de altera detrahunt, atque ita quod uni redundat, id plane deest alteri, qui socius est. Unde de majori cumulationisque parte contentiones existunt; ex eo enim, quod imminutio facta est, conflatum est odium, virtutis vero si quis majorem partem occupavit, ab invidia vacuus est, neque vero qui plus ab ea rapuit, ullum ei detrimentum importavit, qui æquas partes ferre dignum se esse ducit; sed, ut quisque capax est, ita et recta cupiditate expletur, et rebus iis, quas supra meminimus, non exhauriuntur virtutum divitiæ. Itaque hanc vitam qui intuetur, atque in virtute, quæ nulla hominum definitione describitur, omnes sibi thesauros constituit, an unquam ad res ullas humiles, et caducas animum suum proclivem ferri patietur? An terrenas divitias, an hominum opes, et potentiam, an aliud quidpiam eorum, quæ præ stultitia expetuntur, is admirabitur? Etenim si quis ita humili est, et abjecto animo, ut ad hæc ipsa afficiatur, is utique est ab hoc cœtu alienus, nihilque ad nostrum sermonem. sin

<sup>2</sup> Philipp. iii, 8.

autem cœlestia cogitat, divinaque simul cum Deo A  
contemplatur, ad sublimiores hic omnino res re-  
lectis humilibus contuetur, cum minime nuptiis  
vinctus sit, unde communis existit occasio cur in  
ejusmodi rerum errore quis versetur; nam cum quis  
vult se aliis præponere, gravissimus est hic superbix affectus: quem si quis semen, vel potius radicem  
dixerit omnis spinæ, quæ e peccato est, non a recto is aberrabit. Hic sane affectus a nuptiarum causa  
initium maxime habet.

Non enim potest plerumque avarus hujus vitii  
liberos accusare, neque item is, qui præ gloriæ  
aviditate insanit, neque qui honoris studio tene-  
tur, ne hujus mali causam ad progeniem ipsam  
referat, ut ne iis, qui ante se nati sunt, ipse  
inferior videatur, et ut a posteris, aliquam de se  
commemorationem liberis suis relinquendo, ma-  
gnus omnino existimetur: eodemque modo reli-  
quæ, quæ sunt animi ægritudines, invidia, et  
odium, injuriarum recordatio, si quæ aliæ sunt,  
ab hac sane causa proficiunt. Hæc enim  
omnia in his una insunt, qui hanc vitam attige-  
runt: a quibus quidem rebus qui remotissimus  
est, tanquam ex alta aliqua specula hominum  
perturbationes longe prospiciens, eorum dolet  
cæcitatem, qui rebus his fallacibus sese manci-  
parunt, rerumque humanarum prosperitatem ma-  
gnam aliquid esse putarunt. Cum enim hic quem-  
piam hominem rebus, quæ in vita eveniunt, se-  
cundis florentem, honoribusque, aut opibus, aut  
potentia ornatum videt, eorum quidem, qui ha-  
rum rerum studio efferunt, ridet insaniam, hu-  
manæque vitæ tempus, ut a Psalmorum auctore  
terminus ejus certus dictus est, quam brevissi-  
mum numerat: deinde infinitis illis sæculis cum  
exiguo hoc vitæ spatio collatis, mollitiem ejus  
luget, qui ad res hujusmodi sordidas, humiles,  
quæque ad tempus manent, animum extollit. Quid  
enim causæ est, cur in iis ipsis rebus honos,  
quem plerique expetunt, sit beatitudine dignus?  
Quoniam quid iis, qui honore affecti sunt, addit  
honor? Atqui ea conditione natus est ut moria-  
tur, mortalis hic manet, sive honos ei tribuatur,  
sive non. Aut multa jugera terræ possedisse? Ad  
quem optimum finem hoc perducit eos, qui ista  
possederunt, nisi quis demens arbitretur sua esse  
ea, quæ nullo pacto ad se pertinent; præ multa  
enim inexhausta aviditate, ut verisimile est, hoc  
ignorat, quod Domini est terra, et plenitudo  
ejus<sup>1</sup>. Rex enim omnis terræ Dominus; homi-  
nibus vero ut rerum, quas possident, domini  
appellentur, falso hoc illis tribuit avaritiæ affe-  
ctus. Terra enim, inquit sapiens Ecclesiastes<sup>2</sup>,  
in æternum stetit, omnibus ætatibus suppeditans,  
aliosque subinde e se natos nutriens. Neque vero  
homines sui potestatem habent, sed ex voluntate,  
nutuque summi rectoris pendent: cum enim ne-  
sciunt, in hanc vitam ingrediuntur, cum aulem  
minime volunt, ex eadem rursus exeunt: cumque  
vicissim nascantur et intercant, insigni stultitia

Οὐ γὰρ ἔστιν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, τὸν πλεονέκτην  
μὴ τοὺς πέλας ἐπαιτιάσθαι, ἢ τὸν δοξομανῆ καὶ  
φιλότιμον μὴ εἰς τὸ γένος ἀνενεγκεῖν τοῦ κακοῦ  
τὴν αἰτίαν· ὡς ἂν μὴ ἐλάττων δοκοῖη τῶν πρὸ αὐτοῦ  
γεγονότων, καὶ ἵνα μέγας τοῖς μετὰ ταῦτα νομίζοιτο,  
καταλιπὼν τινα τοῖς ἐξ αὐτοῦ διηγῆματα· ὡσαύτως  
δὲ καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ψυχῆς ἔστιν ἀρρώσθημα, φθό-  
νος, καὶ μνησικακία, καὶ μῖσος, καὶ εἰ τι τοιοῦτον  
ἔτερον, τῆς αὐτῆς αἰτίας ἤρηται. Πάντα γὰρ ταῦτα τοῖς  
περὶ τὸν βίον τοῦτο[ν] ἐποτημένοις συμπολιτεύεται·  
ὧν ὁ ἕξω γενόμενος, καθάπερ ἐπὶ τινας ὑψηλῆς σκο-  
πιᾶς πόρρωθεν ἐποπτεύων τὰ ἀνθρώπινα πάθη, οἰ-  
κτεῖρει τῆς τυφλότητος τοὺς τῆ τοιαύτης ματαιότητι  
δεδουλωμένους, καὶ μέγα κρίνοντας τὴν τῆς σαρκὸς  
εὐπραγίαν. Ὅταν γὰρ τινα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τινι  
τῶν κατὰ βίον ἰδῆ περιβλεπτον, ἀξιώμασιν, ἢ πλού-  
τοις, ἢ δυναστείαις κομῶντα, καταγεῖθ τῆς ἀνοίας  
τῶν διὰ ταῦτα πεφουσημένων, καὶ ἀριθμῆ τὸν μήχι-  
στον χρόνον τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, κατὰ τὴν εἰρημέ-  
νην ὑπὸ τοῦ Ψαλμφοῦ προθεσμίαν· εἶτα παραμε-  
τρῶν τοῖς ἀπειροῖς αἰώσι τὸ ἀκαριαῖον τοῦτο διάστημα,  
ἔλεσι τῆς χαυνότητος τὸν ἐπὶ τοῖς οὕτω γλίτχοις καὶ  
ταπεινοῖς καὶ προσκαλοῖς τὴν ψυχὴν ἐπαιρόμενον.  
C Τί γὰρ ἀξίον ἔστι μακαρισμοῦ τῶν ἐνταῦθα ἢ τιμῆ,  
τὸ παρὰ πολλοῖς σπουδαζόμενον; Ἐπεὶ δὴ τί πλέον  
τοῖς τετιμημένοις προστίθῃσι; διαμένει γὰρ θνητὸς  
ὁ θνητὸς, κἂν τιμᾶται, κἂν μὴ. Ἡ τὸ πολλὰ πλέθρα  
κεκτηῖσθαι γῆς; Τοῦτο δὲ εἰς τί πέρας χρηστὸν κατα-  
λήγει τοῖς κτησαμένοις, ἐκτὸς τοῦ οἰεσθαι τὸν ἀνόη-  
τον ἑαυτοῦ εἶναι τὰ μηδὲν προσήκοντα; ἀγνοεῖ γὰρ,  
ὡς ἔοικεν, ὑπὸ πολλῆς λαίμαργίας, ὅτι τοῦ Κυρίου  
μὲν ἔστιν ἡ γῆ ἀληθῶς, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.  
Βασιλεὺς γὰρ πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός· τοῖς δὲ ἀνθρώ-  
ποις τὸ τῆς πλεονεξίας πάθος ψευδώνυμον τῆς κυ-  
ριότητος τὴν προσηγορίαν δίδωσι τῶν οὐδὲν προσ-  
ηκόντων. Ἡ μὲν γὰρ γῆ, καθὼς φησιν ὁ σοφὸς Ἐκ-  
κλησιαστής, εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηκε, πάσαις ὑπηρε-  
D τοῦσα ταῖς γενεαῖς, καὶ ἄλλοτε ἄλλους τοὺς κατ' αὐ-  
τὴν γινομένους ἐκτρέφουσα. Οἱ δὲ ἄνθρωποι οὐδὲ  
ἑαυτῶν ὄντες κύριοι, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοῦ ἄγοντος βού-  
λημα, ὅτε οὐκ ἴσασιν, εἰς τὴν ζωὴν περιούτες, καὶ  
ὅτε μὴ βούλονται, πάλιν αὐτῆς χωριζόμενοι, ὑπὸ τῆς  
πολλῆς ματαιότητος κυριεύειν οἰονταὶ αὐτῆς, οἱ κατὰ  
καιροὺς γινόμενοι τε καὶ ἀπολλύμενοι, τῆς αἰε μενού-  
σης. Ὅ οὖν ἐπεσκεμμένοι· ταῦτα, καὶ διὰ τοῦτο πε-  
ριφρονῶν ὅσα τίμια τοῖς ἀνθρώποις νομίζεται, μύ-  
νης δὲ τῆς θείας ζωῆς ἔχων τὸν ἔρωτα, ὁ εἰδὼς ὅτι  
πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄν-  
θος χόρτου, τότε σπουδῆς ἀξίον τὸν χόρτον οἰήσεται  
τὸν σήμερον ὄντα, καὶ αὖριον οὐκ ἐσόμενον; Οἷδε

<sup>1</sup> Psal xxii, 1. <sup>2</sup> Eccle. i, 4.



γὰρ ὁ ἐπεσκευμένος τὰ θεῖα καλῶς, ὅτι οὐ τὰ ἀν-  
 Ὀρώπινα μόνον οὐκ ἔχει τὸ πάγιον, ἀλλ' ὡς οὐδὲ τοῦ  
 κόσμου παντὸς εἰς τὸ διηλεκτὸς ἡρεμήσοντας, διὰ  
 τοῦτο ὡς ἀλλοτριὰς καὶ προσκαίρου ταύτης ὑπερορᾷ  
 τῆς ζωῆς· ἐπειδὴ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται,  
 κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, καὶ πάντα τὴν μετα-  
 στοιχειώσιν ἀναγκαίως ἐκδέχεται. Διὰ τοῦτο, ἕως  
 ἐστὶν ἐν τῷ σκήνει, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὸ  
 πρόσκαιρον ἐνδεικνύμενος, βαρούμενος τὴν παρούσαν  
 ζωὴν, τῷ μακρύνεσθαι αὐτῷ τὴν παροικίαν ταύτην  
 ὀδύρεται, ὡσπερ καὶ ὁ Ψαλμῶδς ἐν φόβῳ θεαίας λέγων  
 πεποίηται. Ὅντως γὰρ ἐν σκότει βιωτοῦσιν οἱ μετὰ  
 τῶν σκηνωμάτων τούτων τῇ ζωῇ παροικούντες. Οὐ  
 χάριν στενάδας ὁ Προφήτης; πρὸς τὴν παράτασιν τῆς  
 παροικίας, « Οἱμοι, » φησὶν, « ὅτι ἡ παροικία μου  
 ἐμακρύνθη! » Σκότει δὲ τὴν αἰτίαν τῆς κατηφείας  
 ταύτης ἀνέθηκε. Τὸ γὰρ σκότος τῇ Ἑβραϊδὶ φωνῇ  
 κηδᾶρ ὀνομάζεσθαι μεμαθήκαμεν· ἢ γὰρ ὡς ἀληθῶς,  
 καθάπερ ἄρασις τινὶ νυκτερινῇ κεκρατημένοι οἱ  
 ἄνθρωποι, οὕτω πρὸς τὴν τῆς ἀπάτης ἐπίγλωσιν  
 ἀμβλωποῦσιν· οὐκ εἰδότες ὅτι πάντα ὅσα τίμια ἐν τῇ  
 ζωῇ ταύτῃ νενομίσται, ἢ καὶ ὅσα πρὸς τὸ ἐναντίον ὑπε-  
 ελλήπται, ἐν μόνῃ τῇ ὑπολήψει τῶν ἀνοήτων ὑφέστη-  
 κεν· αὐτὰ δὲ ἐφ' ἑαυτῶν ἐστὶν οὐδαμῇ οὐδέν· οὐ  
 δυσγένειά τις, οὐκ εὐδοκίμησις γένους, οὐ δόξα, οὐ  
 περιφάνεια, οὐ τὰ παλαιὰ διηγήματα, οὐχ ὁ ἐπὶ τοῖς  
 ἐνεστῶσι τύφος, οὐ τὸ κρατεῖν ἐτέρων, οὐ τὸ ὑπο-  
 γείρειν εἶναι· πλοῦτοί τε καὶ τρυφαί, καὶ πενίαι  
 καὶ ἀπορίαι, καὶ πᾶσαι αἱ τοῦ βίου ἀνωμαλίαι, τοῖς  
 μὲν ἀπαιδεύτοις πάμπολυ διαφέρειν δοκοῦσιν, ὅταν  
 ἤδοντῃ ποιῶνται τῶν τοιοῦτων κριτήριον.

solium insana quadam hominum opinione talia existisse: ea vero per se nihil omnino sunt: nulla ignobilitas, nullum illustre genus, nulla gloria, nullus splendor, nullæ de majoribus commemorationes, nulla rerum præsentium animi elatio, nihilque est in alios dominari, nihilque aliorum imperio teneri: non divitiæ, non paupertas, non egestas, nullæ denique hujus vitæ inæquabiles varietates, quæ imperitis quidem hominibus, cum hi voluptatem suis sensibus metiantur, mukum eminare videntur.

Τῷ δὲ ὑψηλῷ τὴν διάνοιαν πάντα ὀρότιμα φαίνε-  
 ται, καὶ οὐδὲν προτιμότερον τοῦ ἐτέρου τὸ ἔτερον τὸ ἔτερον,  
 τῷ ὁμοίως διὰ τῶν ἐναντίων τὸν τῆς ζωῆς δρόμον  
 ἀνύεσθαι, καὶ ἴσῃ ἐν ἑκατέρῃ τῶν λήξεων τὴν πρὸς  
 τὸ εὖ ἢ κακῶς ζῆν δύναμιν ἐνυπάρχειν, διὰ τῶν δε-  
 ξιῶν ὄπλων καὶ ἀριστερῶν, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, διὰ  
 φόβου καὶ ἀτιμίας· δι' ὧν ὁ μὲν κεκαθαρμένος τὸν  
 νοῦν καὶ ἐπεσκευμένος τὴν τῶν θντων ἀλήθειαν, ὀρ-  
 θῶς ὀδεύσει τὴν πορείαν, ἀπὸ γενέσεως μέχρι τῆς  
 ἐξόδου τὸν τεταγμένον αὐτῷ χρόνον διεσερχόμενος·  
 ἀλλὰ κατὰ τὴν τῶν ὀδοιπόρων συνήθειαν τοῦ πρόσω  
 λόγον. Σύνθηδες γὰρ τοῖς ὀδοιποροῦσιν ἐπὶ τὸ τῆς  
 ὀδοῦ πέρας ὁμοίως ἐπειγεσθαι, ἄν τε διὰ λειμῶνων  
 καὶ συμφύτων χωρίων, ἄν τε δι' ἐρημοτέρων καὶ τρα-  
 χυτέρων τόπων διέρχωνται, καὶ οὔτε τὸ ἡδὺ παρα-  
 κατέσχευ, οὔτε τὸ ἀηδὲς ἐνεπόδισεν. Οὕτω καὶ αὐτὸς  
 ἀμεταστρεπτὶ πρὸς τὸν προκειμένον σκοπὸν ἑαυτῷ  
 ἐπειχθήσεται, πρὸς οὐδὲν τῶν παροδίων ἐπιστρεφόμε-  
 νος· ἀλλὰ πρὸς μόνον οὐρανὸν βλέπων διαπεράσει τὸν

A se terræ dominari credunt, quæ semper maneat. Ergo qui hæc mente intuetur, hacque de causa pro nihilo ea putat, quæ hominum vulgus in pretio, atque in honore habet, quique cælestis vitæ solum amore ducitur, sensumque esse omnem carnem, quasique feni florem omnem hominis gloriam videt, studione dignum senum unquam putabit, quod hodie est, cras non futurum? Qui enim divina recte contemplatur, hic animadvertit non solum res humanas nihil firmi solidique habere, sed, quasi neque universus hic mundus in perpetuum sit futurus, propterea vitam hanc quasi alienam, eamque caducam negligit: quoniam, ut voce Domini significatum est, cæli et terra transibunt, cunctaque formæ commutationem necessario expectant. Quamobrem quandiu aliquis, inquit Apostolus, in hoc habitaculo est, mortalitatem præ se ferens, hacque vita gravatus, prorogari sibi hunc incolatum dolet, ut in divinis cantibus Psalmistes cecinit; vere enim in tenebris vivunt ii, qui in his tabernaculis vitam degunt: itaque hujus incolatus prorogationem Propheta his verbis luget: « Væ mihi, quoniam incolatus meus prolongatus est! » Tenebris porro domicilii, et incolatus hujus causam tribuit: Hebræorum enim voce Cedar tenebras appellari a sapientibus didicimus; aut id quidem revera: ut enim quædam noctis caligo mortalibus offunditur, sic hi ad erroris cognitionem obcecantur, utpote cum minime videant, quæ in hac vita summa magnificaque existimata sunt, quæve in contrariis sunt rebus habita, omnia hæc

in hac vita summa magnificaque existimata sunt, quæve in contrariis sunt rebus habita, omnia hæc

At vero qui magno altoque est animo, omnia hæc paria esse, neque rem unam alteri præstare putat, quoniam ex rebus inter se contrariis vitæ cursus æque conficitur, æqualisque in utraque vitæ conditione et bene et male vivendi inest facultas; tam ex rebus dextris, inquit Apostolus, quam sinistris, et æque ex gloria, atque ex aliqua ignominia: in quibus quidem rebus is, qui pura mente fuit et incorrupta, rerum veritatem intuitus est, ab ortu usque ad obitum præfinitum sibi tempus percurrendo, recta hunc ipsum vitæ cursum conficit, cum neque voluptatum blanditiis molliatur, neque rebus gravibus debilitetur ac deprimatur; sed viatorum more longius progressus, parvam earum rerum, quæ se illis ostendunt, rationem habet. Illud enim in consuetudine eorum est qui peregrinantur, ut sive pratis, sive cultis agris, sive vastis desertisque locis iter faciant, neque rei ullius oblectatione, neque re aliqua molesta impediti, itineris

<sup>1</sup> Math. xxiv, 55. <sup>2</sup> II Cor, v, 4. <sup>3</sup> Psal. cxix, 5.

cursum conficere maturent. Parique ratione hic nec diverticula, neque viarum flexiones respiciendo, ad illud quod sibi maxime propositum est, omnino perveniet, sed in caelum solum contuendo, hunc vitae cursum, tanquam aliquis optimus gubernator, conficiet, qui caeleste aliquid sidus intuendo ad id navis cursum dirigit. Ille vero, cui obtusior est mentis acies, inferiora respicit, et ad corporis voluptates, tanquam ad pabulum pecudes, animum adjicit, ventrique soli, caeterisque ventris vitium consequentibus rebus deditus vivit; quive a vita divina aversus, et a testamentorum promissis alienus, nihil aliud in bonis esse putat, nisi cum quis in corporis voluptate est, hic profecto, et omnis homo, qui in eo numero est, in tenebris, ut divinis Litteris scriptum est<sup>6</sup>, ambulat, cum in vita hujusmodi mala introducatur: in his enim avaritia, animi impotentia, immodica ad voluptates affectio, imperii cupiditas, inanis gloriae appetitio, ac reliqua inest earum quae sunt hominibus contubernales, perturbationum multitudo. Ex his enim morbis, alter quodam modo alterius vinculo tenetur, et cui unus ex his accedit, reliqui quasi naturali quadam necessitate compulsi, ad eum concurrunt: id quod in catena fieri videmus: ejus enim principio attracto, neque reliqui illius orbis consistere possunt, sed ultimus catenae orbis cum primo simul motus est, cum ex eorum perpetuo ordine qui simul annessi sunt circulis, a primo motio ipsa progrediat: ita humani affectus impliciti inter se atque connexi sunt, saepeque fit, ut, cum unus imperaverit, reliqua item morborum turba animum invadat. Atque si haec quidem ipsa quasi malorum catena tibi explicetur necesse est, fac esse quempiam, qui praevoluptate quadam sit inanis gloriae affectu superatus; est huic sane inanis gloriae cupiditati adjuncta etiam appetitio quaedam, ut plus is assequatur: quoniam non potest quis plus habendi cupiditate teneri, nisi hujus affectus dux et comes quaedam sit gloriae aviditas; deinde appetitio haec, qua quis afficitur, ut et opum, et dignitatis amplitudine caeteris ipse antistet, vel in aequales concitat iram, vel superbiam in inferiores, vel in superiores invidiam, cujus socia est similitudo: hujus vero comes acerbitas, quam odium quoddam hominum consequitur: at horum omnium postremum est damnatio, in gehennam, tenebras, atque ignem desinens.

Vides horum omnium malorum quasi viam, quemadmodum videlicet ab uno voluptatis affectu cuncta proficiscuntur? Quamobrem ubi ejusmodi malorum conjuncta multitudo in hanc vitam semel sese conjecit, una est, ut ab his liberemur, ratio, quam in divinis Litteris contemplerur: ea autem est, ut ab illa vitae disciplina nos avocemus, quae rebus gravibus est atque molestis asstricta; neque enim, cui Sodomam incolere cordi est, ignis imbrem declinare hic potest: nec qui Sodomis egressus, iterum ad urbis excidium se convertit, in statuam salis non concrecere, ne-

βίον, καθάπερ τις κυβερνήτης αγαθός πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν διευσθύνων τὸ σκάφος. Ὁ δὲ παχὺς τὴν διάνοιαν, καὶ κάτω βλέπων, καὶ συγκεκυφὸς τῇ ψυχῇ πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ σώματος, καθάπερ πρὸς τὴν νομὴν τὰ βοσκήματα, μόνῃ τῇ γαστρὶ καὶ τοῖς μετὰ γαστέρα ζῶν, ἀπηλλοτριωμένος τοῦ Θεοῦ τῆς ζωῆς, καὶ ξένος τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, οὐδὲν ἕτερον ἀγαθὸν εἶναι νομίζων, ἢ τὸ ἡσθῆναι διὰ τοῦ σώματος, οὕτως ἔστιν, καὶ πᾶς ὁ τοιοῦτος, ὁ ἐν σκοτίαι διαπορευόμενος, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, ὁ τῶν ἐν τῷ βίῳ τοῦτω κακῶν εὐρέτης· ἐν τοῦτοις γὰρ καὶ πλεονεξία, καὶ παθῶν ἀκολασία, καὶ ἡ πρὸς τὰς ἡδονὰς ἀμετρία, φιλαρχία τε πᾶσα, καὶ κενῆς δόξης ἐπιθυμία, καὶ ὁ λοιπὸς ὄμιλος τῶν συνοικούντων παθῶν τοῖς ἀνθρώποις. Ἔρχεται γὰρ πῶς ἐν τοῖς κακοῖς τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, καὶ ὅπερ ἂν τὸ ἐν παραγένηται, καὶ τὰ λοιπὰ καθάπερ ὑπὸ τινος φυσικῆς ἀνάγκης ἐλκόμενα, συνεισέρχεται πάντως. Οἷον ἐν ἀλύσει γίνονται, τῆς ἀρχῆς ἐπισπασθείσης, οὐδὲ τὰς λοιπὰς ἡραμεῖν τῆς ἀλύσεως ἀγκύλας δυνατὸν ἔστιν, ἀλλ' ἡ κατὰ τὸ ἕτερον πέρας τῆς ἀλύσεως ἀγκύλη συνεκινήθη τῇ πρώτῃ, κατὰ τὸ ἀκόλουθον αἰεὶ καὶ προσεχὲς ἀπὸ τοῦ πρώτου διὰ τῶν παρακειμένων τῆς κινήσεως προοιούσης· οὕτως ἐμπέπλεκται καὶ συμπέφυκεν ἀλλήλοις τὰ ἀνθρώπινα πάθη, καὶ δι' ἐνὸς τοῦ ἐπικρατήσαντος, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν κακῶν ὄλεος συνεισέρχεται τῇ ψυχῇ. Καὶ εἰ χρὴ σοὶ διαγράψαι τὴν πονηρὰν ταύτην ἄλυσιν, ὑπόθευ τινὰ διὰ τινος ἡδονῆς τοῦ κατὰ τὴν κενοδοξίαν ἡτηθησῆαι πάθους· ἀλλὰ τῇ κενοδοξίᾳ καὶ ἡ τοῦ πλεονότου ἔφεσις συνηκολούθησεν· οὐ γὰρ ἔστι πλεονέκτην γενέσθαι, μὴ ἐκείνης ἐπὶ τὸ πάθος χειραγωγούσης. Εἴτα ἡ τοῦ πλεονεκτητεῖν καὶ προσέχειν ἐπιθυμία, ἡ ὀργὴν ἐξάπτει πρὸς τὸ ὁμόφυλον, ἢ πρὸς τὸ ὑποχείριον τὴν ὑπερηφανίαν, ἢ πρὸς τὸ ὑπερέχον τὸν φθόνον· φθόνου δὲ ἀκόλουθος ἡ ὑπόκρισις γίνεται· ἐκείνης ἡ πικρία, ταύτης ἡ μισανθρωπία· τούτων ἀπάντων τὸ τέλος κατάκρισις, εἰς γέενναν καὶ σκότος καὶ πῦρ καταλήγουσα.

Ὁρᾷς τὸν ὄλεον τῶν κακῶν, ὅπως ἐνὸς τὰ πάντα τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἐξέρχεται πάθους; Ἐπειδὴ οὖν ἀπαξ εἰσῆλθεν εἰς τὸν βίον ἡ ἀκολουθία τῶν τοιούτων παθῶν, μίαν ὀρώμεν ἐκ τῆς τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν συμβουλῆς τὴν διέξοδον τούτων, τὸ χωρισθῆναι τοῦ τοιούτου βίου, τοῦ συνημμένην ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἀνιερῶν ἀκολουθίαν· οὐκ ἔστι γὰρ, ἐν Σοδόμοις φιλοχωρήσαντα, διαφυγεῖν τὴν τοῦ πυρὸς ἐπομβρίαν· οὐδὲ τὸν ἐξω Σοδόμων γενόμενον, εἴτα πάλιν ἐπιστραφέντα πρὸς τὴν ἐρήμωσιν ταύτης, μὴ παρῆναι στήλην ἄλλοι· ἀλλ' οὐδὲ τῆς Αἰγυπτίων δουλείας ἀπαλλαγῆσεται, ὁ μὴ καταλιπὼν τὴν Αἰγυ-

<sup>6</sup> Joan. xii, 35.

πτον, τὴν ὑποβρύχιον λέγω ταύτην ζωὴν, καὶ δια-  
 δὰς οὐχὶ τὴν Ἐρυθρὰν ἐκεῖνην, ἀλλὰ τὴν μέλαιναν  
 ταύτην καὶ ζοφώδη τοῦ βίου θάλασσαν· εἰ δὲ, καθὼς  
 φησὶν ὁ Κύριος, ἐὰν μὴ ἐλευθερώσῃ ἡμᾶς ἡ ἀλήθεια,  
 τῷ κακῷ τῆς δουλείας ἐναπομένομεν, πῶς ἔστιν ἐν  
 τῇ ἀληθείᾳ γενέσθαι τὸν ζητοῦντα ψεῦδος, καὶ ἐν τῇ  
 πλάνῃ τοῦ βίου ἀναστρεφόμενον; πῶς δὲ τις τὴν δου-  
 λείαν ἀποδράσει, ὁ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως ὑπο-  
 χεῖριον δοὺς τὴν ἴδιαν ζωὴν; Γνωριμώτερος δ' ἂν  
 γένοιτο ἡμῖν διὰ τινος παραδείγματος ὁ περὶ τούτων  
 λόγος. Ὡσπερ τινος ποταμὸς χειμέριος βρέματι τραχυνό-  
 μενος, καὶ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φερόμενος φύσιν, ξύλα  
 τε καὶ λίθους, καὶ πᾶν τὸ παρατυχὸν ὑπολαμβάνων  
 τῷ βέλθῳ, μόνοις τοῖς κατ' αὐτὸν γινομένοις σφαλε-  
 ρός καὶ κινδυνώδης ἐστὶ, τοῖς δὲ πόρρωθεν αὐτὸν  
 φυλασσομένοις εἰκῆ βέλ' οὕτω καὶ τὴν τοῦ βίου τα-  
 ραχὴν ὁ κατ' αὐτὴν γεγωνὸς μόνος ὑφίσταται, καὶ  
 μόνος ἀναδέχεται καθ' ἑαυτοῦ τὰ πάθη, ἅπερ ἂν ἡ  
 φύσις ἀκολούθως ἑαυτῇ βέουσα τοῖς δι' αὐτῆς πορευο-  
 μένοις ἀναγκαιῶς ἐπάγεται, διὰ τῶν τοῦ βίου κακῶν  
 ἐπιπλύζουσα. Εἰ δὲ τις καταλίποι τὸν χειμάρρον τοῦ-  
 τον, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον,  
 ἔξω πάντως ἔσται, κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀκολουθίαν, τῆς  
 θήρας τῶν ὀδόντων τοῦ βίου, καθάπερ στρουθίον τῷ  
 τῆς ἀρετῆς περὶ διαπύξιν τὴν παγίδα. Ἐπειδὴ γὰρ,  
 κατὰ τὸ ῥηθὲν ἡμῖν ἐπὶ τοῦ χειμάρρου ὑπόδειγμα,  
 παντοίαις παραχαῖς καὶ ἀνωμαλίαις πλημμύρων ὁ  
 ἀνθρώπινος βίος ἀεὶ φέρεται, κατὰ τοῦ πρᾶνου τῆς  
 φύσεως προχεόμενος, καὶ οὐδὲν ἔσθηκε τῶν ἐν αὐτῷ  
 σπουδαζομένων, οὐδὲ ἀναμένει τὴν πλησμονὴν τῶν  
 ἐπιθυμούντων αὐτῶν· πάντα δὲ τὰ προσπίπτοντα  
 ὁμοῦ τε προσήγγισε, καὶ θίγοντα παρέδραμε, καὶ τὸ  
 ἀεὶ πηρὸν τῷ σφοδρῷ τῆς παρόδου διαφεύγει τὴν αλ-  
 σθησιν, ὑπὸ τῆς κατόπιν ἐπιβροχῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἀρ-  
 παζομένων· διὰ τοῦτο λυσιτελεῖς ἂν εἴῃ πόρρω τοῦ  
 τοιοῦτου βρέματος ἑαυτοὺς ἀνέχειν, ὡς ἂν μὴ τῶν  
 ἀπείρων περιεχόμενοι, τῶν ἀεὶ ἐστῶτων ὀλιγωρήσαι-  
 μεν. Πῶς γὰρ ἔστι τὸν προσπαθοῦντά τινι τῶν ἐν  
 τῷ βίῳ τούτῳ, διὰ τέλους ἔχειν τὸ ποθούμενον; Τί  
 τῶν μάλιστα σπουδαζομένων εἰσαεὶ παραμένει τοι-  
 οῦτον; ποῖα νεότητος ἀκμή; τίς δυνάμειος ἢ μορφῆς  
 εὐμοῖρα; τίς πλοῦτος; ποῖα δόξα; τίς δυναστεία; Οὐ  
 πάντα τὰ τοιαῦτα μικρὸν ἀνθῆσαντα χρόνον, πάλιν  
 ἀπερρύθη, καὶ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἐπινομίαν μετ-  
 ἔπεσε; Τίς ἐνεθίω διαπαντὸς τῇ νεότητι; τίνι διήρ-  
 κισε διατέλους ἢ δύναμις; Τὸ δὲ τοῦ κάλλους ἄνθος  
 ἄρ' οὐχὶ καὶ αὐτῶν τῶν κατὰ τὸ ἔαρ προφαινομένων  
 ὠκυμωρύτερον ἢ φύσις ἐποίησε; Τὰ μὲν γὰρ τῆς  
 ὥρας ἐπιλαθοῦσης ἐβλάστησε, καὶ μικρὸν ἀπανθῆ-  
 σαντα χρόνον, πάλιν ἀνέζησε· καὶ πάλιν ἀπερρύθη,  
 καὶ πάλιν ἐκόμασε, καὶ τὸ νῦν κάλλος καὶ εἰς νεότητα  
 ἔδειξε. Τὸ δὲ ἀνθρώπινον ἄνθος ἀπαξ ἢ φύσις κατὰ  
 τὸ ἔαρ τῆς νεότητος δείξασα, εἶτα ἀπέσβεσε, τῷ  
 χειμῶνι τοῦ γήρως ἐναφανίσασα· ὡσαύτως καὶ τὰ  
 ἄλλα πάντα πρὸς καιρὸν τὴν τῆς σαρκὸς αἴσθησιν  
 ἀπαθῆσαντα, εἶτα παρέδραμε καὶ συνεκαλύφθη τῇ  
 λήθῃ. Ἐπεὶ οὖν αἱ τοιαῦται μεταβολαὶ κατὰ τινὰ τῆς

A que ab Ægyptiorum servitute se quis vindicabit,  
 nisi Ægyptum, id est hanc submersam vitam  
 deserat, et non Rubrum illud, sed nigrum hoc et  
 obscurum vitæ mare transeat; si autem nisi li-  
 beraverit nos, ut inquit Dominus<sup>1</sup>, veritas, in malo  
 servitutis permanebimus, quomodo potest, qui  
 falsum querit, quive in hujus vitæ erroribus est,  
 in veritate versari? Quove pacto quis hoc jugum  
 servitutis dejecerit, qui vitam suam, quasi ser-  
 vavam, in naturæ necessitates conjicit? Sed notior  
 quidem nobis proposito aliquo exemplo erit de  
 his plane oratio. Quemadmodum amnis aliquis,  
 qui sua natura satis profluens, incitatis aquarum  
 profluxionibus rapidior fertur, lignaque et  
 lapides, et omnia, quæ sibi obviam fiunt, in al-  
 veum rapit, calamitatem hic et periculum iis im-  
 portat, qui prope incolunt, illis vero frustra de-  
 fluit, qui longe remoti eum vitant: ita, qui sibi  
 hujus vitæ perturbationem peperit, eam solus  
 sustinet, et solus eos sua sponte recipit affectus,  
 in quos natura, quæ suo quodam cursu fertur,  
 cum his vitæ malis circumfluat, illos impellit,  
 qui ejus cursum tenent. Sed si quis, ut est in sacris  
 Litteris, torrentem hunc, intolerabilemque aquam  
 relinquit, hic plane liber erit, ut in Psalmo se-  
 quitur<sup>2</sup>, a captione dentium hujus vitæ, ac veluti  
 passer e laqueis alis virtutis evolabit. Quoniam igitur,  
 ut illo ipso torrentis exemplo patet, variis per-  
 turbationibus inæquabilibusque rerum varietatibus  
 refera mortalium vita, ad naturæ declinationem ef-  
 fusa semper fertur; ne quidquam consistit rerum  
 quæ in ea ambientur, neque exspectat, dum ii, qui  
 cupiditate aliqua tenentur, satietate expleantur,  
 cumque omnia, quæ impetu quodam feruntur prope  
 semel accesserint, et quæ attingunt, cursum con-  
 fecerint, quodque semper præsens adest, fluxu  
 quodam clandestino ex oculis ereptum, cum sen-  
 sum nostrum celeri transitu effugiat: propterea  
 utile sane esset extra hunc vitæ fluctum longe se  
 tenere, ut ne rebus his caducis nos impediti ea quæ  
 sempiterna sunt omnino despiciamus. Quo enim  
 modo potest his vitæ rebus addictus assidue id ha-  
 bere, quod in rebus, quæ maxime expetuntur, op-  
 tabile est ut perpetuo maneat? Quod adultæ æta-  
 tis robur, quæ virium aut formæ integritas, quæ  
 opes, quæ gloria, quæ potentia? nonne omnia hæc  
 vel exiguo tempore cum floruerint, rursus dif-  
 fluunt, atque in contrariam nominis appellationem  
 defluxa coniderunt? Quis omni tempore in adole-  
 scentia? Cui perpetuo suppeditarunt vires? Annon  
 pulchritudinis florem citius vel illis ipsis floribus,  
 qui se primo ostendunt, interituum natura efficit?  
 Quæ sane tempore suo natura consevit, cum brevi  
 tempore floruerint, rursus surgunt, rursus diffluunt,  
 rursus frondescent, atque hanc quidem pulchritu-  
 dinis speciem adulta in ætate natura ostendit.  
 Quam vero hominum pulchritudinem in adolescen-

<sup>1</sup> Joan. viii, 32. <sup>2</sup> Psal. cxxiii, 7.

tia, quasi primo vere, plane demonstravit, senectutis postea hieme exstinxit; eodemque modo reliqua omnia, quæ ad quoddam tempus carnis sensum deceperunt, posteaquam cursum ea perfecturunt, oblivione simul occultata sunt. Quoniam igitur ejusmodi commutationes, quæ quadam naturæ necessitate eveniunt, dolore illum afficiunt qui in affectione versatur, una certe est horum malorum declinatio, ut ne ullis rebus, quæ animum concitent, sese adjungat, sed, quantum fieri potest, se ab omni vitæ consuetudine avocet, quæ ad vitiosam disciplinam, carnique deditam adducat, vel potius ab ea convenientia, conjunctioneque naturæ se removeat, qua suo quisque corpori astrictus tenetur, ut ne vita, quæ e carne est, sit carnis obnoxia calamitatibus: hoc autem est, soli animæ vivere, ut quis, quantum in se est, institutum imitetur illarum potestatum, quæ corporis expertes sunt: illæ enim neque nubunt, neque nubuntur; sed hoc est ipsis propositum munus, studium, atque perfectum officium, ut incorruptæ integritatis patrem contemplantur, atque, quantum imitatione assequi possunt, ad ipsius pulchritudinis exemplar contuendo, suam ipsi ornent formam.

## CAPUT V.

*Animi integritatem, ejusque ab omnibus affectibus vacuitatem, corporis munditiis anteire oportet.*

Hujus igitur mentis, summæque cupiditatis adiutorium, ut in divinis Litteris appellari solet, homini virginitatem tributam esse diximus: ut enim reliquorum studiorum artes quædam ad illorum qui earum studio tenentur, perfectam disciplinam inventæ sunt: sic virginitatis studium mihi ars quædam et facultas diviniore vitæ videtur esse, quæ doceat, quemadmodum ii, qui his corporis vinculis astricti tenentur, earum rerum, quæ corpore carent, naturæ similes efficiantur. Vitæ enim hujus omne studium, atque institutum illud est, ut ne voluptatum impetu animi deprimatur altitudo, neve nos, qui cælestia contemplari, quive divina animo contueri debemus, ad corporis affectiones delapsi cadamus. Quo enim modo animus noster, qui inferiori huic carnis voluptati mancipatus est, atque in humanorum affectuum appetitionem totus incumbit, potest cognatum illud lumen, quodque mente ipsa cernitur, vacuo et libero sensu aspicere, cum is prava quadam atque inerudita anticipatione ad humiles has res, et lutulentas aciem intendat? Nam ut porcorum oculi natura in terram conversi, inificiarum rerum cælestium aspectum non habent, sic animus corporis luxu perditus, cum ad humilia, et ad ea quæ sunt pecudum rerum convenientiam, et decorem cernere poterit. Quare ut ad voluptatem divinam illam quidem, et beatam animus noster quietus, ac liber maxime respiciat, ad nullas omnino res caducas, et terrenas se ipse convertet, neque earum voluptatum particeps fiet, quæ ad communis vitæ indulgentiam comparatæ sunt, sed omnem potius amoris vim a rebus corporeis ad eam traducet pulchritudinis contemplationem; quæ et corporis experta est, et mente cernitur: atque ad hanc quidem animi affe-

A φύσεως ἀνάγκην συμβαίνουσαι, λυποῦσι πάντως τὸν ἐν προσπαθείᾳ γενόμενον, μὴ τῶν τοιούτων κακῶν ἐστὶν ἀποφυγῆ, τὸ μὴδενὶ τῶν μεταβαλλομένων τῆ ψυχῇ προστεθῆναι, ἀλλ' ὡς ἐστὶ δυνατὸν, χωρισθῆναι τῆς πρὸς πάντα τὸν βίον τὸν ἐμπαθῆ τε καὶ σάρκινον ὁμιλίας· μᾶλλον δὲ καὶ τῆς πρὸς τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ συμπαθείας ἔξω γενέσθαι, ὡς ἂν μὴ κατὰ σάρκα βίους, ὑπεύθυνος γένηται ταῖς ἐκ τῆς σαρκὸς συμφοραῖς· τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ μόνῃ τῆ ψυχῇ ζῆν, καὶ μμεισθαι κατὰ τὸ δυνατὸν τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμειον πολιτεῖαν· ἐν ἧ ὅτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίσκονται· ἀλλ' ἔργον αὐτοῖς καὶ καθάρωμα τὸ θεωρεῖν τὸν Πατέρα τῆς ἀφθαρσίας ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος τὴν ἴδιαν καλλωπίζειν μορφήν διὰ τῆς ἐνδεχομένης μιμήσεως.

ut quis, quantum in se est, institutum imitetur illarum potestatum, quæ corporis expertes sunt: illæ enim neque nubunt, neque nubuntur; sed hoc est ipsis propositum munus, studium, atque perfectum officium, ut incorruptæ integritatis patrem contemplantur, atque, quantum imitatione assequi possunt, ad ipsius pulchritudinis exemplar contuendo, suam ipsi ornent formam.

## B

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Ὅτι προηγεῖσθαι χρὴ τὴν τῆς ψυχῆς ἀπάθειαν τῆς ἐν σώματι καθαρότητος.*

Ταύτης οὖν τῆς διανοίας καὶ τῆς ὑψηλῆς ἐπιθυμίας συνεργὸν, καθὼς τῆ Γραφῆ δοκεῖ, καὶ βοηθὸν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν παρθενίαν εἶναι φαμεν. Καὶ ὡσπερ τῶν λοιπῶν ἐπιτηδευμάτων τέχνηαι τινὲς πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐπεργασίαν ἐπενοήθησαν· οὕτω μοι δοκεῖ καὶ τὸ τῆς παρθενίας ἐπιτηδεύμα τέχνηαι τις εἶναι καὶ δυνάμεις τῆς θεοτιέρας ζωῆς, πρὸς τὴν ἀσωματον φύσιν τοὺς ἐν σαρκὶ ζῶντας ὁμοιοῦσθαι παρασκευάζουσα. Πᾶσα γὰρ ἐστὶ σπουδὴ τοῦ τοιοῦτου βίου, ὅπως μὴ τὸ ὑψηλὸν τῆς ψυχῆς διὰ τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἡδονῶν ταπεινωθῆ, καὶ ἀντὶ τοῦ μετεωροπορεῖν, καὶ εἰς τὰ ἄνω βλεπέιν τὴν διάνοιαν ἡμῶν, πρὸς τὴν σαρκὸς καὶ αἵματος κατενεχθεῖσαν πάθη πσεσῖν. Πῶς γὰρ ἐτι δύναται πρὸς τὸ συγγενὲς τε καὶ νοητὸν φῶς· ἐλευθέρῳ ἀναβλέπειν τῷ ὁμματι ἢ προσηλωθεῖσα κάτω τῆ ἡδονῆ τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν πρὸς τὰ ἀνθρώπινα πάθη ἀπασχολήσασα, ὅταν πρὸς τὰ ὑλῶδη σχῆ τὴν ῥοπήν ἐκ μοχθηρᾶς τινος καὶ ἀπαιδεύτου προσλήψεως; Καθάπερ γὰρ οἱ τῶν σωῶν ὀφθαλμοὶ εἰς τὸ κάτω παρὰ τῆς φύσεως ἐστραμμένοι τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἀπείρως ἔχουσιν, οὕτως ἡ τῷ σώματι συγκατασπασθεῖσα ψυχὴ οὐκέτι πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἄνω κάλλη βλεπέιν δυνησεται, πρὸς τὸ ταπεινὸν καὶ κτηνώδες τῆς φύσεως ἐπικύπτουσα. Ὡς ἂν οὖν μάλιστα ἡμῖν ἐλευθέρῳ καὶ ἀνετος ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν θείαν τε καὶ μακαρίαν ἡδονὴν ἀναβλέποι, πρὸς οὐδὲν τῶν γηίνων ἑαυτὴν ἐπιστρέψῃ, οὐδὲ τῶν νενομισμένων κατὰ τὴν τοῦ κοινου βίου συγχώρησιν ἡδονῶν μεταλήψεται, ἀλλὰ μεταθήσει τὴν ἐρωτικὴν δυνάμειν ἀπὸ τῶν σωματικῶν ἐπὶ τὴν νοητὴν τε καὶ αἴλιον τοῦ καλοῦ θεωρίαν, πρὸς τὴν τοιαύτην τῆς ψυχῆς διάθεσιν ἡ παρθενία τοῦ σώματος ἡμῖν ἐπενοήθη· ὡς ἂν μάλιστα λήθην καὶ ἀμνηστίαν ἐμποιήσσειε τῆ ψυχῇ τῶν ἐμπιθῶν τῆς φύσεως κινήματων, μηδεμίαν ἀνάγκην ἐπάγουσα πρὸς τὰ ταπεινὰ τῆς σαρκὸς ὀφλήματα καταγίνεσθαι.

Ἐλευθερωθεῖσα γὰρ ἀπαξ τῶν τοιούτων χρῶν, οὐκέτι κινδυνεύει μὴ τῷ κατ' ὀλίγον προσθεσμῷ περὶ τὰ δοκούντα νόμῳ τινὲ φύσεως συγκεχωρηθῆσθαι, ἐν ἀποστροφῇ καὶ ἀγνοίᾳ τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου γέννηται ἡδονῆς, ἣν μόνη ἡ καρδίας καθαρότης, τοῦ ἐν ἡμῖν ἡγεμονικοῦ, θηρεύειν πέφυκεν.

sæ videntur, veram illam atque immortalem voluptatem aversetur atque fugiat, quam cor solum, pura ejus, qui nos regit, animi integritate adhibita, capere solet.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι Ἠλίας καὶ Ἰωάννης τῆς ἀκριβείας τοῦ βίου τούτου ἐπεμελήθησαν.

Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας ἐν προφήταις Ἠλίας, καὶ ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίῳ μετ' ἐκείνων ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, οὗ μελῶν οὐδεὶς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν. Ἐἴπερ τι καὶ ἕτερον ἢ κατ' αὐτοὺς ἱστορία παραδηλοῖ δι' αἰνίγματος, τοῦτο μάλιστα τῷ Ἰδίῳ δογματίζειν βίῳ, τὸ χωρισθῆναι τῆς τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ἀκολουθείας τὸν τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀοράτων σχολάζοντα· ὡς ἂν μὴ ταῖς τοιαύταις ἀπάταις ταῖς διὰ τῶν αἰσθήσεων γινομέναις προσθεθῆσθαι, σύγχυσιν τινα καὶ πλάνην πάθοι περὶ τὴν τοῦ βυτῶς ἀγαθοῦ κρίσιν. Ἀμφότεροι γὰρ εὐθύς ἐκ νέων ἀπεξενώθησαν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ ὅσον ἐξω τῆς φύσεως ἑαυτοῦς ἔστησαν τῇ περὶ τὴν βρώσιν καὶ πόσιν ὑπεροψία τῆς συνήθους καὶ νενομισμένης τροφῆς, καὶ τῇ κατὰ τὴν ἔρημον διαγωγῇ, ὡς καὶ τὴν ἀκοήν ἀπεριήχτητον, καὶ ἀπλάντητον αὐτοῖς φυλαχθῆναι τὴν ὄψιν, καὶ τὴν γεῦσιν ἀπλῆν τε καὶ ἀπραγματεύτων διαμεῖναι, ἐκ τοῦ προστυχόντος ἑκατέρους πληρουμένης τῆς χρείας. Ἐντεῦθεν εἰς πολλὴν εὐδίαν καὶ γαλήνην ἀπὸ τῶν ἐξωθεν θορύβων κατέστησαν, καὶ διὰ τοῦτο εἰς τοσοῦτον μέγεθος τῶν βίων χαρισμάτων ἐπήρθησαν, ὅσον περὶ ἑκατέρου τοῦτων μνημονεύει ὁ λόγος. Ἠλίας μὲν γὰρ καθάπερ ταμίαι τις τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν καταστάς, τὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ χρείας κατ' ἐξουσίαν καὶ ἀποκλείειν τοῖς ἀμαρτάνουσι, καὶ ἀνίεναι τοῖς μετανοοῦσι κύριος ἦν. Τὸν δὲ Ἰωάννην τοιοῦτον μέντοι θαυματοποιῆσαι οὐδὲν φησὶν ἡ θεία ἱστορία· περισσώτερον δὲ ἢ κατὰ πάντα προσηγγὶν τὸ ἐν αὐτῷ χάρισμα παρὰ τοῦ τὰ κρυπτὰ βλέποντος μεμαρτυρηται· τάχα ὅτι καθαρὰν τε καὶ ἀμιγῆ πάσης ὕλικῆς προσπαθείας τὴν ἑαυτῶν ἐπιθυμίαν ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος τῷ Κυρίῳ ἀνέθηκαν, οὔτε εἰς τέκνων στοργήν, οὔτε εἰς γυναικὸς φροντίδα, οὔτε εἰς ἄλλο τι τῶν ἀνθρωπίνων ἀσχολήσαντες· οἳ γὰρ μὴδὲ τῆς καθ' ἡμέραν ἀναγκαίας τροφῆς πρέπειν ἑαυτοῖς ὑπολαβόντες τὴν μέριμναν, τῆς τε τῶν ἐνδυμάτων σεμνότητος κρείττους· ἐπιδειχθέντες, ἐκ τῶν ἐπιτυχόντων ἑαυτοῖς τὰς χρείας ἀπεσχεδίαζον, ὁ μὲν δέρμασιν αἰγείοις, ὁ δὲ καμήλου θριξὶ σκεπαζόμενος· οὐκ ἂν εἰς ἐκεῖνο τὸ μέγεθος, ὡς οἶμαι, φθάσαντες, εἰ ταῖς τοῦ σώματος ἡδυσπαθείαις ὑπὸ τοῦ γάμου κατεμαλάχθησαν. Ταῦτα δὲ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, εἰς νοουσίαν ἡμῶν ἀναγγέλλεται, ἵνα πρὸς τὸν ἐκείνων βίον καὶ τὴν ἑαυτῶν κατευθύνωμεν. Τὴν οὖν ἐκ τούτων μανθάνομεν; Τὸ καὸ' ὁμοίωσιν τῶν ἀγίων ἀνδρῶν, μὴδὲν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων προσασχολεῖν τὴν διάνοιαν τὸν ἐπιθυμούντα τῷ Θεῷ συναφθῆ-

## CAPUT VI.

*Elias et Joannes diligentem harum curam adhibuerunt.*

Ob eam causam magnus in prophetis mihi videtur Elias, et is qui postea in spiritu et virtute Eliæ in vitam venit, quo sane in natis mulierum nemo major exortus est. Quæ porro de his ipsis narratur historia, etsi quid aliud obscure, illud tamen maxime indicat, quod vitæ rationem docet, ut, qui scilicet contemplandis rebus, quæ minime sub aspectum cadunt, se dedit, hic ab humanæ vitæ consuetudine alienus fiat, ne hujusmodi fraudibus, quæ sensibus concipiuntur, addictus, perturbatione atque mentis errore in illius judicio afficiatur, quod res vera bonum est. Hi ambo ab adolescentia sese statim ab humanæ vitæ societate removerunt: cum enim potionis, atque cibi, quæ cæteris ad vitæ sustentationem est datus, despicientia, tum vita, quam in solitudine egerunt, se quasi a naturæ alienarunt instituto, ut et aures a strepitu et oculos ab errore tuerentur, et gustatu simplici essent, et ad nullam rem parato, nimirum eam necessitatem victus ex quibusvis rebus, quæ utrique obviam fierent, sane explerent. Quamobrem ab externis perturbationibus remoti, in summa vitæ tranquillitate atque otio sese constituerunt indeque ad tantam divinorum munerum altitudinem elati sunt, quantam hæc de utroque commemorat oratio. Elias enim quasi Dei munerum quæstor aliquis, cum ex potestate quadam cœli administrationem haberet, illius et peccatoribus obstruendi, et iis, qui pœnitentiam agendo resipiscerent, aperiendi potestatem habuit. Joannem vero tale aliquid miraculum fecisse, nihil divinis est Litteris proditum: at is, qui res occultas perspicit, testatum reliquit, majus illi munus esse tributum, quam cæteris omnibus prophetis. Hæc fortasse his duobus contigerunt, quoniam puram, omnisque materialis expertem affectionis suam in Deo cupiditatem posuerunt, neque liberorum amoribus, neque conjugum curis, neque cæteris ullis rebus humanis intenti, ne quotidiani quidem, ac necessarij victus curam ad se pertinere censuerunt: vestiumque luxu abjecto, ex iis quæ offerebantur, facile sibi necessaria parabant: unus enim quidem caprinis pellibus, alter pilis cameli amictus erat: neque profecto, ut arbitror, et eam magnitudinem pervenissent, si nuptiæ eos corporis oblectamentis delinitos mollivissent. Hæc porro non sine causa, sed, ut est apud Apostolum, ad nostram san-

doctrinam scripta sunt, nempe ut ad illorum vitæ A και · οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατόν τὸν εἰς πολλὰ τῇ διανοίᾳ institutum nos item vitam nostram dirigamus. διαχεόμενον, πρὸς Θεοῦ κατανόησιν και ἐπιθυμίαν Ergo quid ex his documenti percipimus? Id sane, εὐθυπορῆσαι. ut, proposito sanctorum virorum exemplo, iis rebus quæ ad hanc vitam pertinent, animum ne adjiciat is qui se cum Deo junctum esse studet: fieri enim non potest, ut cujus animus multarum rerum curis distrabitur, is in Dei contemplationem, cupiditatemque plane totus incumbat.

## CAPUT VII.

*Qui multis rerum curis distinetur, fieri non potest ut hic animo sit perfectio.*

Mihi sane videtur, quod de his præceptum est, exemplo illustrius fieri posse. Ponamus igitur aquam, quæ a fonte aliquo manat, in diversas fluxiones, ac rivos, ut fit, dispergi atque dissipari. Quando certe ita fertur, ad nullas eas res, quæ agriculturæ expediant, erit accommodata; cum illius B aquæ in multas partes dissipatio exiguum id efficiat, quod in singulis partibus tenue est, vixque præ tenuitate movetur: sin autem quis omnes ejus dispersos rivos colligat, quodve passim dissipatum est, in unum alveum concludat, ad multas vitæ commoditates, et eas quidem necessarias uberiore uteretur aqua, quæ in unum sit locum derivata. Ita hominum mens, si passim diffunditur, eoque potissimum, quo sensuum illecebris rapitur, perpetuo diffluit ac dissipatur, nullam plane mihi magnam vim habere videtur ad eum cursum, qui ad verum bonum pertinet; sed si undique sese collegerit, atque in se receperit, totaque ad eam, quæ sibi propria est, ac naturalis muneris functionem impellatur, nihil quidem impedimento erit, C quominus ad superiora feratur, atque rerum, quæ vere sunt, veritatem attingat. Ut enim magna aquæ vis aquæ ductibus oblecta et conclusa, sæpe, cum vis illa erumpat, in sublime fertur, quoniam non habet qua diffundatur, idque cum motus ejus naturalis ille sit, ut deorsum feratur: sic humana mens quasi angusto quodam aquæ ductu, cum undique continentia ipsa comprimitur, neque habeat unde erumpat, agitatione ipsa naturali ad rerum cælestium quodam modo excitabitur appetitionem. Nam neque animus, qui perenni agitatione movetur, consistere potest, cum ab eo, qui illum effecit, hujusmodi motus naturam sortitus sit: neque, si prohibetur, quominus ad res inanes eo motu utatur, dubium est, quin cum undique a D rebus absurdis repellatur, ad veritatem recta omnino contendat: in multis enim itineribus viatores maxime videmus recta via non aberrare, cum reliquorum itinerum errore ante instructi omnino caveant, ne aberrent, veluti is, qui in itinere faciendum cum se ab incertis, transversisque semitis abduxerit, magis in recta se via conservabit: ita animus noster a rebus inanibus aversus, in rebus quæ sunt, veritatem plane agnoscet. Itaque de summis illis prophetis commemoratio nos ad hoc erudire videtur, ut iis rebus, quæ in hac vita expetuntur, ne implicemur: in quarum rerum numero sunt nuptiæ, quæ studiorum inanum semen potius sunt, atque principium.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*Ὅτι τὸν εἰς πολλὰ μεριζόμενον τελειωθῆναι τὴν ψυχὴν ἀδύνατον.*

Δοκεῖ δὲ μοι δι' ὑποδείγματος ἐναργέστερον ἀν παραστήσαι τὸ περὶ τούτων δόγμα. Ἰποθώμεθα γάρ τι ὕδωρ ἐκ πηγῆς προχέομενον, εἰς διαφόρους ἀπορροὰς κατὰ τὸ συμβᾶν διασχίζεσθαι. Οὐκοῦν ἕως ἀν οὕτω φέρηται, εἰς οὐδὲν τῶν πρὸς τὴν γεωργίαν χρήσιμων ἐπιτήθειον ἔσται, τῆς εἰς πολλὰ διαχύσεως ἕλιγον τὸ ἐν ἐκάστῳ, καὶ ἀδρανὲς, καὶ δυσκίνητον ὑπὸ ἀτονίας ποιούσης· εἰ δὲ τις πάσας αὐτοῦ τὰς ἀτάκτους ἀπορροὰς συναγάγοι, καὶ εἰς ἓν βεῖθρον τὸ πολλαχῆ τέως ἐσχεδασμένον ἀθροίσειεν, εἰς πολλὰ ἀντῶν βιωφελῶν καὶ χρησίμων ἀθρόω καὶ συντεταγμένω τῷ ὕδατι χρήσασαιτο. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, εἰ μὲν πανταχοῦ διαχέοιτο, πρὸς τὸ ἀρέσκειον ἀεὶ τοῖς αἰσθητηρίοις βέων καὶ σκεδανύμενος, μηδεμίαν ἀξιόλογον δύναμιν ἴσχειν πρὸς τὴν ἐπὶ τὸ δυνατόν ἀγαθὸν πορείαν· εἰ δὲ πανταχοῦθεν ἀνακληθῆις, καὶ περὶ ἑαυτὸν ἀθροισθῆις, συνηγμένος καὶ ἀδιάχυτος πρὸς τὴν οἰκειαν ἑαυτῷ καὶ κατὰ φύσιν ἐνέργειαν κινῶντο, οὐδὲν τὸ κωλύον αὐτὸν ἔσται πρὸς τὰ ἀνω φέρεσθαι, καὶ τῆς ἀληθείας τῶν δυντῶν ἐφάπτεσθαι. Καθὰ περ γὰρ τὸ περιεστεγαζόμενον διὰ σωλήνος ὕδωρ ὄριον πολλάκις ὑπὸ τῆς ἀναθλιβοῦσας βίας ἐπὶ τὰ ἀνω φέρεται, οὐκ ἔχον ὄπη διαχυθῆ, καὶ ταῦτα, καταφεροῦς αὐτῷ τῆς κατὰ φύσιν οὔσης κινήσεως· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, ὁδὸν τινος σωλήνος στεγανοῦ τῆς ἐγκρατείας αὐτὸν ἀπανταχοῦθεν περισφιγγούσης, ἀναληφθήσεται πως ὑπὸ τῆς τοῦ κινεῖσθαι φύσεως πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίαν, οὐκ ἔχων ὄπου παραρρύθῃ. Οὕτε γὰρ στήναι ποτε δυνατόν ἐστι τὴν ἀκίνητον ὑπὸ τοῦ πεποιηκότος ἐλληφτότα τὴν φύσιν, καὶ εἰς τὰ μάταια χρήσθαι τῇ κινήσει κωλυόμενον, ἀμήχανον μὴ πρὸς τὴν ἀλήθειαν πάντως εὐθυπορῆσαι, τῷ πανταχοῦθεν ἀπὸ τῶν ἀτόπων ἀπείργεσθαι· καὶ γὰρ ἐν ταῖς πολυοδίαις οὕτω μάλιστα τοὺς ὀδοιπόρους ὀρώμεν τῆς εὐθείας οὐχ ἀμαρτάνοντας, ὅταν τὴν ἐν ταῖς ἄλλαις ὁδοῖς πλάνην προμαθόντες, ἐκκλίνωσιν. Ὡς ὁ τῶν πεπλανημένων τρίβων ἐν τῷ ὀδεύειν ἀναχωρήσας, ἐπὶ τῆς εὐθείας μᾶλλον ἑαυτὸν φυλάξει· οὕτως ἡμῶν ἡ διάνοια τῇ ἀποστροφῇ τῶν ματαίων τὴν ἐν τοῖς οὖσιν ἀλήθειαν ἐπιγνώσεται. Ἔσκεν οὖν ταῦτα παιδεύειν ἡμᾶς τῇ μνήμῃ τῶν μεγάλων προφητῶν ἐκείνων, τὸ μηδενὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ σπουδαζομένων ἐμπλέκεσθαι· ἐν δὲ τῶν σπουδαζομένων ὁ γάμος ἐστίν· μᾶλλον δὲ ἀρχὴ καὶ ρίζα τῆς τῶν ματαίων σπουδῆς.

Ἵτι οὐδὲ ὁ γάμος τῶν κατεγνωσμένων ἐστίν.

*Nec matrimonium esse in rebus damnatis.*

Μηδεις δὲ διὰ τούτων ἡμᾶς ἀθετεῖν οἰσθω τὴν οικονομίαν τοῦ γάμου· οὐ γὰρ ἀγνοοῦμεν ὅτι καὶ οὗτος τῆς τοῦ Θεοῦ εὐλογίας οὐκ ἠλλοτριώται· ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου μὲν αὐτάρκης συνήγορος καὶ ἡ κοινή τῶν ἀνθρώπων φύσις ἐστίν, αὐτόματον τὴν πρὸς τὰ τοιαῦτα ῥοπήν ἐντιθεῖσα πᾶσι τοῖς διὰ γάμου προοῦσιν εἰς γέννησιν· ἀντιβαίνει δὲ πως ἡ παρθενία τῇ φύσει· περιττὸν ἂν εἴη περὶ γάμου προτροπήν καὶ παραίνεσιν φιλοπόνως συγγράφειν, τὴν δυσανταγώνιστον αὐτοῦ προβαλλομένους συνήγορον τὴν ἡδονὴν, πλην εἰ μὴ τάχα διὰ τοὺς τὰ δόγματα τῆς Ἐκκλησίας παραχαράσσοντας τῶν τοιούτων χρεῖα λόγων ἂν εἴη· οὗ· κεκαυτηριασμένους τὴν ἰδίαν συνείδησιν ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει· καὶ καλῶς ὀνομάζει· ὅτι καταλιπόντες τὴν ὁδηγίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τῆς τῶν δαιμόνων διδασκαλίας οὐλὰς τινὰς καὶ ἐκκαύματα ταῖς καρδίαις αὐτῶν ἐγχαράσσουσι, τὰ τοῦ Θεοῦ κτίσματα βδελυσσόμενοι ὡς μιάσματα, καὶ εἰς κακὸν φέροντα, καὶ κακῶν αἰτία, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύοντες. Ἄλλὰ τί μοι τοὺς ἔξω κρίνειν, φησὶν ὁ Ἀπόστολος; Ἐξω γὰρ εἰσιν ὡς ἀληθῶς ἐκείνοι τῆς τοῦ λόγου τῶν μυστηρίων ἀλλῆς, οὐκ ἐν τῇ σκέπῃ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ μάτρει τοῦ Πονηροῦ αὐλιζόμενοι· οἱ ἐζωγρημένοι εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ συνιέντες, ὅτι πάσης ἀρετῆς ἐν μεσότητι θεωρουμένης, ἡ ἐπὶ τὰ παρακείμενα παρατροπή κακία ἐστίν· ὑφέσεως γὰρ καὶ ἐπιτάσεως πανταχοῦ τις τὸ μέσον ἐπιλαδῶν, τὴν ἀρετὴν ἐκ τῆς κακίας διέκρινε. Σαφέστερος δ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος γένοιτο ἐπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων δεικνύμενος· Δειλία καὶ ὀράσος δύο κακίαι κατὰ τὸ ἐναντίον νοοῦμεναι, ἡ μὲν κατὰ ἑλλείψιν, ἡ δὲ κατὰ πλεονασμὸν πεποιθήσεως, μέσην περιέχουσιν αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν. Πάλιν ὁ εὐσεδῆς οὕτε θεός, οὕτε δευσιδαίμων ἐστίν· ἴσον γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ ἀσέβημα, καὶ τὸ μηδένα Θεὸν, καὶ τὸ πολλοὺς εἶναι οἰεσθαι. Βούλει καὶ δι' ἐτέρων ἐπιγνώσκειναι τὸ δόγμα; Ὁ φυγὼν τὸ φειδωλὸς εἶναι καὶ ἄσωτος, ἐν τῇ τῶν ἐναντίων παθῶν ἀναχωρήσει τὴν ἐλευθερίαν τῷ ἦθει κατώρθωσε· τοιοῦτον γὰρ τι ἡ ἐλευθερία ἐστίν, τὸ μῆτε πρὸς τὰς ἀμέτρους καὶ ἀνωφελεῖς δαπάνας εἰκῆ διαχεισθαι, μῆτε πρὸς τὰ ἀναγκαῖα μικρολόγως ἔχειν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν πάντων, εἴνα μὴ τοῖς καθέκαστον ἐπεξίλωμεν, τὴν μεσότητα τῶν ἐναντίων ἀρετῆν ὁ λόγος ἐγνώρισεν. Οὐκοῦν καὶ ἡ σωφροσύνη μεσότης ἐστίν, καὶ φανεράς ἔχει τὰς ἐφ' ἑκάτερα πρὸς κακίαν παρατροπὰς. Ὁ μὲν γὰρ ἑλλείπων κατὰ τὸν τῆς ψυχῆς τόνον, καὶ διὰ τοῦτο εὐκαταγώνιστος τῷ τῆς ἡδονῆς πάθει γινόμενος, καὶ μὴδὲ προσεγγίσας τῇ ὀδῷ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου καὶ σώφρονος, εἰς πάθη τῆς ἀτιμίας κατώλισθεν· ὁ δὲ παρελθὼν τῆς σωφροσύνης τὸ βάσιμον, καὶ ὑπερπεσὼν τοῦ μέσου τῆς ἀρετῆς, ὅσον κρημνῶ τινι τῇ διδασκαλίᾳ τῶν δαιμόνων ἐγκατηνέχθη, καυτηριάζων, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὴν ἰδίαν συνείδησιν. Ἐν ᾧ γὰρ

Nemo vero ex iis, quæ diximus, in opinionem veniat, nos matrimonii improbare institutionem: non enim ignoramus, neque illud a benedictione Dei fuisse alienum. Sed quoniam hoc ipsum satis accurate defendit communis hominum natura, quæ sua sponte ad hujusmodi res vim inserit iis qui matrimonii via quæsitæ ad liberorum procreationem accedunt: naturæ enim quodam modo resistit virginitas; supervacaneum utique esset, admonitiones atque hortationes de matrimonio diligenter conscribere, cum voluptas ipsa ostendat, se acerrimum illius patrocinium suscipere, nisi fortasse tamen his sermonibus opus esset propter eos, qui Ecclesiæ præcepta atque instituta corumpunt: quos cauteriatam suam conscientiam habentes vocat Apostolus<sup>9</sup>, et recte vocat, propterea quod, spiritum ducem relinquendo, demoniorum doctrinis cicatrices quasdam, atque inustiones cordibus suis imprimunt, res a Deo creatas detestantes, quasi impuræ illæ sint, ad malumque trahant, atque in causa sint malorum, et hæc atque alia ejusmodi dicentes. At quid ad me extraneos judicare, inquit Apostolus<sup>10</sup>? Extranei enim, et alieni re vera sunt illi a sese domicilioque, in quo mysteriorum sermo positus est, qui non in Dei præsidio, sed in spelunca diaboli ad ejus voluntatem commorantur, secundum vocem Apostoli: proptereaque non intelligunt, cum virtus omnis in mediocritate consistat, id, quod in contrarias partes convertitur, esse vitium. Qui enim in omnibus rebus et ejus, quod parum, et illius, quod nimium est, mediocritatem capit, hic vitium a virtute distinxit. Quæstio hæc illustrior erit, si rebus ipsis demonstretur. Metus et audacia, duo e regione posita vitia putantur, hic quidem, quoniam confidentiæ modum deserit, illa quia superat, mediocritatem continent, quæ in fortitudine cernitur. Rursus, qui pietatem colit, is neque impius est, neque superstitiosus; in utroque enim æque inest impietas: alter, quia Deum negat; alter quoniam multos esse opinatur. Visne hoc ipsum ex aliis cognoscere? Qui in avaris ac prodigijs esse recusat, contrariis inter se affectibus remotis, liberalitatem habitu quodam recte coluit; liberalitas enim in eo elucet, ut ne quis in sumptus immoderatos minimeque utiles temere profuseque erogat, neve in rebus necessariis parcus sit ac remissus. Atque ita in cæteris omnibus, ne singula nos persequamur, rerum inter se pugnantium mediocritatem in virtute positam esse ratio desinivit: itaque temperantia item mediocritas est, atque in utraque parte conversiones ad vitium habet perspicuas. Qui enim animi firmitate deseritur, voluptatisque affectu facile vincitur, eamque ob causam

<sup>9</sup> I Timoth. iv, 2. <sup>10</sup> I Cor. v, 12.

ad incorruptæ temperatæque vitæ viam prope non accessit, in ignominiosas hic affectiones delapsus incidit; qui vero temperantiæ fines transit, et a virtutis mediocritate recedit, hic conscientiam suam, inquit Apostolus, cauteriatam habens, in aliquas dæmoniorum doctrinæ salebras compulsus incurrit. Nam quod matrimonium detestabile esse conscindit: si enim arbor mala, ut est quodam loco dignus, matrimonii quasi alicujus plantæ germen est, atque fructus homo. Quæ igitur ipse in matrimonium convicia conjicit, in eum illa ipsa recidunt.

At illi quidem, qui conscientiam notis inustam habent, atque ex sententiæ absurditate sunt cicatrice quadam affecti, ejusmodi rebus convincuntur. Nos vero de matrimonio ita sentimus, oportere nos rerum divinarum studium curamque huic matrimonii officio anteferre, neque tamen cum despiciere, qui temperate illo, ac moderate uti potest: qualis patriarcha Isaac fuit, qui non floescente ætate, ut affectioni conjugium serviret, sed exhausta jam adolescentia, ob Dei in semine benedictionem, Rebeccam in matrimonium duxit: cui cum usque ad unum partum operam dedisset, rursus in rebus, quæ oculis non cernuntur, totus fuit, clausis corporis sensibus. Id enim significare mihi videtur historia, quæ gravem illius patriarchæ oculorum obtutum commemorat. Atque hæc quidem ita se habeant, quemadmodum iis ita se habere videntur, qui ejusmodi res perspicere plane sciunt. Nos vero, quæ ad orationis perpetuitatem pertinent, persequamur. Quid ergo illud est quod dicitur, si licuerit, neque a divina voluntate discedat, neque nuptias fugiat? quæ porro naturæ institutionem aspernetur, crimineturve id, cui honos attribui solet, nulla est oratio: nam ut in eo, quod a nobis expositum est, aquæ et fontis exemplo patet: cum in regionem aliquam agricola canalibus aquam derivat, in medioque cursu contingit, ut exiguo rivulo opus sit: tantum ille aquæ diffuere concedet, quantum usus ille moderate exigere videtur, rursusque paratus est, ut id cum reliquo iterum aquæ cursu commisceatur. Sin autem, aquæ nihil reservando, aditum illi incaute aperiet, periculum erit, ne tota aquæ vis, rectum cursum relinquendo, paludibus ex transverso omnia occupet. Pari ratione, quoniam in vita opus est mutua successione, si quis hoc, quod jam contractum est, matrimonio ita utetur, ut rebus spiritualibus præpositis, tenui ad ejusmodi res ac remissa cupiditate usus sit propter temporis breviteratem, hic temperans est, ex Apostoli præcepto, agricola, qui seipsum sapientiæ præceptis excolit, nec in retribuendis illis frigidis debitis sordide semper, abjecteque occupatus est, sed ex convenientia quadam munditiam animi in orationum studio constituit: timet enim, ne ex hac affectione totus efficiatur caro, et sanguis, in quibus non permanet Spiritus Dei. Qui vero ita infirmus est, ut

βδελυκτὸν εἶναι τὸν γάμον ὀρίζεται, ἐαυτὸν σιζεῖ τοῖς τοῦ γάμου ὀνειδισμοῖς· εἰ γὰρ τὸ δένδρον κακὸν, καθὼς φησὶ πῶς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ὁ καρπὸς πάντως τοῦ δένδρου ἄξιός ἐστι. Εἰ δὲ τοῦ φυτοῦ τοῦ κατὰ τὸν γάμον βλάστημα καὶ καρπὸς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, τὰ τοῦ γάμου ὀνειδῆ πάντως τοῦ προφέροντος γίνεται.

statuit, matrimonium ipsum vituperando, se ipse in Evangelio <sup>11</sup>, fructus ejus item est arbore plane dignus, Quæ igitur ipse in ma-

Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν σιγματίζονται τὴν συνειδήσιν καὶ καταμεμωλωτισμένοι τῇ ἀτοπίᾳ τοῦ δόγματος διὰ τῶν τοιούτων ἐλέγχονται. Ἡμεῖς δὲ ταῦτα καὶ περὶ τοῦ γάμου γινώσκοντες, ὡς δεῖ προηγουμένην μὲν εἶναι τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν τε καὶ ἐπιμέλειαν, τῆς δὲ τοῦ γάμου λειτουργίας μὴ ὑπερορᾶν τὸν σωφρόνως τε καὶ μεμετρημένως κεχρησθῆναι δυνατόν· οἷός ἦν ὁ πατριάρχης Ἰσαὰκ, ὃς οὐκ ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, ἵνα μὴ πάθους ἔργον ὁ γάμος γένηται, ἀλλ' ἤδη τῆς νεότητος ὑπαναλωθείσης αὐτῷ δέχεται τὴν τῆς Ῥεβέκκας συνοίκησιν, τῆς διὰ τὴν ἐπὶ τῷ σπέρματι τοῦ Θεοῦ εὐλογίαν· καὶ μέχρι μιᾶς ὥδινος ὑπηρετήσας τῷ γάμῳ, πάλιν τῶν ἀοράτων ὄλος ἦν, μύσας τὰ σωματικὰ αἰσθητήρια· τοῦτο γὰρ ἡ ἱστορία δοκεῖ σημαίνειν, τὴν βαρύτητα τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ πατριάρχου διηγουμένην. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐχέτω, ὅπως ἂν ἔχειν δοκῇ τὸς τὰ τοιαῦτα καθορᾶν ἐπιστημοσιν. Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ συνεχῆ τοῦ λόγου προωθωμεν. Τί οὖν ἦν τὸ λεγόμενον; Ὅτι ἂν ἐξῆ, μήτε τῆς θεοσιτέρας ἐπιθυμίας ἀφίστασθαι, μήτε ἀποφεύγειν τὸν γάμον. Οὐδεὶς ἐστὶ λόγος ὁ ἀθετῶν τὴν οἰκονομίαν τῆς φύσεως, καὶ ὡς βδελυκτὸν διαβάλλων τὸ τίμιον. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ προβῆθέντος ἡμῖν τοῦ κατὰ τὸ ὕδωρ καὶ τὴν πηγὴν ὑποδείγματος, ὅταν ἐπὶ τι χωρίον διοχετεύωσιν ὁ γεωργὸς τὸ ὕδωρ ἐφέλλεται, γένηται δὲ τις καὶ διὰ μέσου χρεῖα βραχείας ἀπορροῆς, τοσοῦτον μόνον δώσει παραβρύθῆναι, ὅσον τῇ ἐπιζητούσῃ χρεῖᾳ σύμμετρον γενόμενον, πάλιν εὐκόλως συναμιχθήσῃ τῷ ὄλῳ· εἰ δὲ ἀπέριως καὶ ὑσταμιεύτως ἀνοίξῃ τῷ ὕδατι τὴν ἀπόρροίαν, κινδυνεύσει τῆς εὐθείας ἀπέμενον ἅπαν ἐκχαραδρωθῆναι κατὰ τὸ πλάγιον· τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ χρεῖα τῷ βίῳ καὶ τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς, εἰ μὲν τις οὕτω χρῆσται τῷ γινόμενῳ, ὡς προηγουμένων τῶν πνευματικῶν, φειδωλῆ καὶ ὑπεσταλμένην κεχρησθῆναι τῇ περὶ τὰ τοιαῦτα ἐπιθυμίᾳ, διὰ τὴν τοῦ καιροῦ συστολήν, οὗτος ὁ σώφρων ἂν εἴη γεωργός, κατὰ τὸ παράγγελμα τοῦ Ἀποστόλου, οὐκ αἰεὶ περὶ τὰς ἀποδόσεις τῶν ψυχῶν ἐκεῖνων ὀφλημάτων μικρολογούμενος, ἀλλὰ τὴν ἐκ συμφώνου καθαρότητα τῇ σχολῇ τῶν προσευχῶν ἀφορίζων, ὁ δεδοικὸς μὴ διὰ τῆς τοιαύτης προσπαθείας ὄλος γένηται· σὰρξ καὶ αἷμα, ἐν οἷς ὡ καταμένει τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα. Ὁ δὲ ἀσθενῶς διακείμενος, ὡς μὴ δύνασθαι πρὸς τὴν τῆς φύσεως φορὰν ἀνδρῶν στήναι, κρείττων ἂν εἴη πόρρω τῶν τοιούτων ἐαυτὸν μάλλον ἀνέχων, ἢ εἰς ἀγῶνα κατιῶν μερίζονα τῆς δυνάμεως. Κίνδυνος γὰρ

<sup>11</sup> Matth. vii, 18.



οὐ μικρὸς παρακρυσθέντα τὸν τοιοῦτον ἐν τῇ πείρᾳ ἅ  
 τῆς ἡδονῆς, μηδὲν ἕτερον ἀγαθὸν οἰηθῆναι, ἢ τὸ διὰ  
 σαρκὸς μετὰ προσπαθείας τινὸς λαμβανόμενον, καὶ  
 ἀποστρέψαντα παντελῶς τὸν ἑαυτοῦ νοῦν ἀπὸ τῆς  
 τῶν ἀσωμάτων ἀγαθῶν ἐπιθυμίας, ὅλον σαρκικὸν  
 γενέσθαι, τὸ ἐν τούτοις ἡδὺ διαπαντὸς τρόπου θη-  
 ρεύοντα ὡς φιλήδονον εἶναι μᾶλλον αὐτὸν ἢ φιλό-  
 θεον. Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενές, οὐ  
 παντὸς ἐστὶ τῆς εἰς τὰ τοιαῦτα συμμετρίας ἐπι-  
 τυγχάνειν, ἐπικίνδυνον δὲ τὸ ἐξω τοῦ μέτρου παρ-  
 νεχθέντα εἰς ἰλὺν βυθοῦ, κατὰ τὸν Ψαλμῶδον, ἐμπα-  
 γῆσαι· λυσιτελὲς ἂν εἴη, καθὼς ὀφηγεῖται ὁ λόγος,  
 ἀπειράτον τῶν τοιούτων διαδιδῶναι· ὡς ἂν μὴ τῇ  
 προφάσει τῶν συγκεχωρημένων εἰσοδὸν λάβοι κατὰ  
 τῆς ψυχῆς τὰ πάθη.

figantur : illud maxime expedit, huiusmodi vitæ  
 rerum, quæ permissæ sunt excusatione adhibita, animi affectionibus aditus patefiat.

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

ἽΟτι δυσμετάθετον ἐπὶ παντὸς ἡ συνήθεια.

ἽΑμαχον γάρ ἐστιν ἐπὶ παντὸς ἡ συνήθεια, πολλὴν  
 ἔχουσα δύναμιν πρὸς ἑαυτὴν ἑλκύσαι καὶ ἐπισπάσα-  
 σαι τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν καλοῦ παρασχεῖν φαντα-  
 σίαν, ἐν ᾧ ἂν τις σχέσιν καὶ προσπάθειαν διὰ τοῦ  
 προσεθισμοῦ τινα κτήσεται· καὶ οὐδὲν οὕτω τῇ φύ-  
 σει φευκτὸν ἐστίν, ὡς ἐν συνθειᾷ γενόμενον μὴ καὶ  
 σπουδῆς ἀξίον καὶ αἰρετὸν νομισθῆναι. ἽΑπόδειξις  
 τοῦ λόγου ὁ ἀνθρώπινος βίος, ἐν ᾧ τοσούτων ὄντων  
 ἐθνῶν, οὐ τὰ αὐτὰ πᾶσι σπουδάζεται, ἄλλα δὲ παρ'  
 ἑτέροις ἐστὶ καλά τε καὶ τίμια, τῆς παρ' ἐκάστου  
 συνθειᾶς τὴν περὶ τι σπουδὴν τε καὶ ἐπιθυμίαν  
 ποιούσης. Καὶ οὐ μόνον κατὰ τὰ ἔθνη τὴν τοιαύτην  
 παραλλαγὴν ἐστὶν ἰδεῖν, τῶν αὐτῶν ἐπιτηδεύματων  
 παρὰ τοῖσι μὲν θαυμαζομένων, διαβαλλομένων δὲ  
 παρ' ἑτέροις· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἔθνους καὶ  
 τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ γένους, ἐν οἷς πολλὴν ἐστὶ  
 διαφορὰν ἰδεῖν ἐκ τῆς συνθειᾶς ἐκάστοις ἐγγινομέ-  
 νην. Οὕτως ἐκ μιᾶς ὠδίνος ἀδελφοὶ προελθόντες εἰς  
 γένησιν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῷ βίῳ πλείστον ἀπ' ἄλ-  
 λῆλων ἐσχίσθησαν· καὶ οὕτω τοῦτο θαυμαστόν· ἐπεὶ  
 καὶ ὁ καθέκαστος ἀνθρώπος οὐ τὴν αὐτὴν ὡς ἐπὶ τὸ  
 πολὺ περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος κρίσιν ἔχει, ἀλλ' ὡς  
 ἂν περὶ ἑκάστου ἀπὸ τῆς συνθειᾶς διατεθῆ. Καὶ ἴνα  
 μὴ τὰ πόρρω τοῦ πράγματος λέγωμεν, πολλοὺς ἡμῖν  
 ἐγνωρίσαμεν ἑραστὰς μάλιστα τῆς σωφροσύνης εὐ-  
 θύς παρὰ τὴν πρῶτην ἡλικίαν φανέντας, ἀρχὴν δὲ  
 βυπαροῦ βίου ποιησαμένους τὴν δοκοῦσαν ἔννομον τε  
 καὶ συγκεχωρημένην τῶν ἡδονῶν μετουσίαν. ἽΕπεὶ  
 γὰρ ἅπαξ τὴν τοιαύτην παρεδέξαντο πείραν, κατὰ τὸ  
 ῥηθὲν ἡμῖν ἐπὶ τοῦ ῥείθρου ὑπόδειγμα, ὅλον πρὸς  
 ταῦτα τὸ ἐπιθυμητικὸν μεταστρέψαντες, καὶ τὴν ὀρ-  
 μὴν ἀπὸ τῶν θειοτέρων πρὸς τὰ ταπεινὰ καὶ ὑλώδη  
 μετοχετεύσαντες, πολλὴν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν  
 τοῖς πάθεσιν ἤνοιξαν· ὡς παντελῶς τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω  
 φορᾶς λῆξαι καὶ ἀποξηρανθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ὅλην  
 πρὸς τὰ πάθη μεταβρούεισαν. Διὰ τοῦτο λυσιτελὲς  
 εἶναι νομίζομεν τοῖς ἀσθενεστέροις εἰς τὴν παρθενίαν

## B

## CAPUT IX.

In omni re non facile commutari potest consuetudo.

In omni re difficilis est, quæ expugnatur, con-  
 suetudo : quoniam cum multam ad attrahendum in-  
 se animum, afficiendumque vim obtineat, tum in  
 eo valet, ut aliquam honesti opinionem afferat ;  
 nam si quis ex consuetudine, usuque habitum, et  
 aliquam animi affectionem sibi comparaverit, nihil  
 vel ipsa natura sic fugiendum est : quod si in con-  
 suetudinem abierit, non omni studio dignum expe-  
 tendumque videatur. Atque huius sententiæ testis  
 est hominum vita, in qua cum infinitæ existant  
 nationes, non omnes tamèn uno eodemque stu-  
 dio ducuntur, sed apud diversas, ex earum cujus-  
 que consuetudine, quæ studium in aliqua re et  
 cupiditate gignit, res in honore atque pretio sunt.  
 Neque apud diversas solum nationes ejusmodi hor-  
 um studiorum variam commutationem cernere  
 licet, ut apud quasdam gentes in pretio illa sint,  
 apud alias improbentur, sed in eadem natione,  
 eademque civitate, et familia hanc, quæ e singu-  
 lorum consuetudine nascitur, dissimilitudinem  
 plane cognoscere possumus. Eodemque modo sæpe  
 gemelli fratres diversis vitæ studiis ex usu con-  
 suetudineque affecti sunt, neque hoc sane mirabile  
 est : quoniam singuli homines non sæpe idem de  
 una eademque re sentiunt, sed ita ut quisque est  
 consuetudine affectus. Et ne, quæ a re ipsa valde  
 remota sunt, commemoremus, multos nos quidem  
 amatores cognovimus, qui ab ineunte prope  
 ætate se omnis temperantiæ maxime studiosos  
 ostenderunt ; impuræ vero vitæ initium quoddam  
 jecerunt, quod justum permissum videtur esse vo-  
 luptatum consortium, postea vero quam hoc semel  
 experti sunt, omnem, ut in alvei nos exemplo  
 diximus, appetitionis vim cum ad hæc ipsa conver-  
 terint, et a rebus divinis ad humiles, caducasque  
 mentem, et cupiditatem traduxerint ; ita valde sibi  
 patientem ad animi affectiones aditum apparue-

<sup>12</sup> Psal. LVIII, 3.

runt, ut cœlestia petere omnino desierint; peneque illarum ardore arefacti sint, cum omnis eo confluat appetitio. Quamobrem iis qui minus firmi sunt, conducere arbitramur, ut ad virginitatem tanquam ad tutissimum quoddam præsidium confugiant, neque ad hujus vitæ consuetudinem descendentes, contra se tentationes provocent, neque ut propter hos carnis affectus, illis se maxime rebus implicent, quæ summopere mentis nostræ repugnant rationi, periclitenturque non de prædii finibus, non de pecuniarum jactura, non de ullis denique cæteris rebus, quæ in hac vita expetuntur, sed de ea spe, quæ præluceat. Non enim qui ad res humanas mente, animoque se convertit, atque omnem illuc curam rejicit, animumque suum in eo occupat, ut hominibus placeat, is potest primum illud, et maximum Dei præceptum explorare, quo monemur, ut toto corde, totis viribus Deum diligamus. Quo enim pacto fiet, ut toto quis animo Deum diligat, cum suum hic animum modo in Deum, modo in res humanas impellat, debitamque illi soli pietatem, ac benevolentiam quodam modo eripiens, in humanis affectibus exhauriat? cœlebs enim ea, quæ Dei sunt, curat: qui vero matrimonio vinculus est, in his, quæ et mundi et hominum sunt, curam studiumque adhibet. Sin autem laboriosa contra voluptates ac difficilis videtur pugna; fidenti animo quisque sit et forti; non enim parum in eo consuetudo valet, ut vel iis quæ difficillima esse videntur, voluptatem quamdam, eamque honestissimam et maxime puram ex aliqua perseverantia pariat, cujus quidem voluptatis amore is, qui mente præditus est, potius est detinendus, quam a rebus vere magnis, quæve omnem mentem excedunt, alienandus ex demissione quadam animi, quæ in rebus humilibus cernitur.

## CAPUT X.

*Quid re vera expetendum.*

Quanta enim jactura fiat, cum quis veri honesti possessione cadit, quæ orationis vis hoc explicaret? quantave mentis esset adhibenda præstantia? Quo enim modo quis id explicando assequeretur, quod neque oratione exprimi, neque mente comprehendere potest? Nam si quis ita mentis aciem purgaverit, ut aliquo pacto intueri possit, quod in beatitudinibus factum est nobis a Deo promissum, is omnem hominum vocem reprehendet, quasi nullam vim habeat ad rei intellectæ explicationem; si quis autem corporis affa est irretitus affectibus, ut mentis suæ acies affectione mala, quasi lippitudine quadam obscurata sit, inanis huic est et minime fructuosa omnis vis et orationis copia, quoniam in illis qui sine sensu sunt, perinde est, elevés verbis an amplifices miracula: ut in solis radiis, inanis est, atque minime utilis de his sermonis explicatio ei, qui lumen ab ortu non aspexit, quoniam luminis radios auribus percipere non potest: ita in vero lumine, quod mente cernitur, suis cuique oculis opus est, ut illam pulchritudinem aspiciat, quam qui munere Dei, ac providentia cernit, incredibili mentis stupore tenetur in eo quod exprimi non potest; qui vero non aspexit, is

ὡς εἰς ἀσφαλές τι φρούριον καταφεύγειν, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἀκολουθίαν κατιόντας τοῦ βίου, προσκαλεῖσθαι καθ' ἑαυτῶν πειρασμούς, καὶ τοῖς ἀντιστρατευομένοις τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς ἡμῶν διὰ τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων συμπλέκεσθαι, καὶ κινδυνεύειν οὐ περὶ γῆς ὄρων, ἢ χρημάτων ἀποβολῆς, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζομένων, ἀλλὰ περὶ τῆς προηγουμένης ἐλπίδος. Οὐκ ἔστι γὰρ τὸν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἀποστρέφοντα τὴν διάνοιαν καὶ τὴν ἐνθάδε μέριμναν ἀναλαβόντα, καὶ εἰς ἀνθρωπίνην ἀρέσκειαν ἀσχολοῦντα ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν, πληρωτὴν γενέσθαι τῆς πρώτης καὶ μεγάλης ἐντολῆς τοῦ Κυρίου, ἢ φησὶν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ δυνάμειος τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν. Πῶς γὰρ ἀγαπήσει τις ἐξ ὅλης καρδίας καὶ δυνάμειος τὸν Θεὸν, ὅταν καταμερίσῃ τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ πρὸς Θεὸν καὶ κόσμον, καὶ κλέπτῳ τρόπῳ τινὰ τὴν ἐκεῖνῳ μόνῳ χρεωστουμένην ἀγάπην, ἀνθρωπίνους αὐτὴν πάθεισι προσαναλίσκη; ὁ γὰρ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ὁ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου. Εἰ δὲ ἐπίπνοος ἢ πρὸς τὰς ἡδονὰς μάχῃ δοκεῖ, θαρβέτω πᾶς· οὐδὲ γὰρ πρὸς τοῦτο μικρὰ ἢ συνήθεια καὶ τοῖς δυσκλιωτάτοις εἶναι δοκοῦσιν, ἡδονὴν τινὰ διὰ τῆς ἐπιμονῆς ἐνεργάσασθαι· καὶ ἡδονὴν τὴν καλλίστην καὶ καθαρωτάτην, ἧς ἄξιόν ἐστι τὸν γε νοῦν ἔχοντα περιέχεσθαι μᾶλλον, ἢ τῇ περὶ τὰ ταπεινὰ μικροπρεπέα, τῶν μεγάλων κατ' ἀλήθειαν καὶ πάντα νοῦν ὑπερεχόντων ἀλλοτριῦσθαι.

## C

## ΚΕΦΑΛ. I'.

*Τὸ ἀληθῶς ἐπιθυμητόν.*

Ὅση γὰρ ἐστὶν ἡ ζημία ἐν ἀποπτώσει γενέσθαι τῆς τοῦ ὄντως καλοῦ κτήσεως, τίς ἂν παραστήσει λόγος; ποία δ' ἂν τις χρήσαιτο διανοία; ὑπερβολῆ; πῶς ἂν ἐνδείξαιτο καὶ εἰς ὑπογραφὴν ἀγάγοι τὸ καὶ λόγῳ ἀρρήτῳ καὶ νοήματι ἀκατάληπτον; Εἰ μὲν γὰρ τις ἐπὶ τοσοῦτον τὸ τῆς καρδίας ὄμμα κεκάθαρται, ὡς δυνηθῆναι πῶς ἰδεῖν τὸ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐπηγγελμένον, πάσης καταγνώσεται ἀνθρωπίνης φωνῆς, ὡς οὐδεμίαν ἐχρῆστος δύναμιν εἰς τὴν τοῦ νοηθέντος παράστασιν· εἰ δὲ τις ἐτι τοῖς ὀλικοῖς ἐγκαθήμενος πάθεισι, καθάπερ ὑπὸ λήμης τινὸς τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως τὸ διορατικὸν τῆς ψυχῆς ἐπιπέπλασται, ματαία καὶ τούτῳ πᾶσα λόγων ἰσχὺς· ἐπὶ γὰρ τῶν ἀναισθητῶς ἔχόντων, ἐν τῷ ὁμοίῳ καθέστηκε τό τε ἐλαττοῦν διὰ τοῦ λόγου καὶ τὸ ὑπεραίρειν τὰ θαύματα· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας, τῷ μὴ θεεαμένῳ τὸ φῶς ἀπὸ πρώτης γενέσεως ἀργὴ καὶ ἀνόητος γίνεται ἢ διὰ τῶν λόγων τοῦ φωτὸς ἐρμηνεῖα· οὐ γὰρ ἔστι δυνατὸν τὴν τῆς ἀκτίνας λαμπρότητα δι' ἀκοῆς ἐναυγάσαι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀληθινοῦ καὶ νοητοῦ φωτὸς, ἰδίων ὀφθαλμῶν ἐκάστῳ χρεῖα, ἵνα τὸ κάλλος ἐκεῖνο θεάσῃται, ὅπερ ὁ μὲν ἰδὼν κατὰ τινα θείαν δωρεάν τε καὶ ἐπίπνοιαν ἀνερμήνευτον ἐν τῷ ἀπορρήτῳ τῆς συνειδήσεως ἔχει

τὴν ἐκπλήξιν· ὁ δὲ μὴ τεύεσθαι, οὐδὲ γινώσκειται ἅπαντα τὴν ζημίαν ὧν ἀπεστέρηται. Πῶς γὰρ ἂν τις αὐτῷ διαπεφευγὸς αὐτὸν ἀγαθὸν παραστήσει; πῶς δ' ἂν τις ὑπ' ἑβὴν ἀγάγοι τοὺ ἀφραστον; Ἰδίας φωνὰς σημαντικὰς ἐκείνου τοῦ κάλλους οὐ μεμαθήκαμεν· ὑπόδειγμα τοῦ ζητούμενου ἐν τοῖς οὐσιν οὐκ ἔστιν οὐδὲν· ἐκ συγκρισεῶς γε μὴν αὐτὸ δηλωθῆναι ἀμήχανον. Τίς γὰρ ὀλίγη σπινθηρὶ προσεικάζει τὸν ἥλιον, ἢ βράνδα βραχεῖαν πρὸς τὴν τῶν ἀδύσσωων ἀπειρίαν ἀντίστησιν; Ὅν γὰρ ἔχει λόγον πρὸς τὰς ἀδύσσους ἢ ὀλίγη σταγὼν, ἢ πρὸς τὴν μεγάλην ἀκτίνα τοῦ ἡλίου τὸ μικρὸν σπινθηράκιον· οὕτω διακεῖται καὶ πάντα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ὡς καλὰ θαυμαζόμενα πρὸς ἐκεῖνο τὸ κάλλος, ὃ περὶ τὸ πρῶτον ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐπέκεινα παντὸς ἀγαθοῦ θεωρεῖται. Τίς οὖν ἐπίνοια τὸ μέγεθος τῆς ζημίας τῷ παθόντι τὴν ζημίαν ταύτην ἐνδείξεται; Καλῶς μοι δοκεῖ ὁ μέγας Δαβὶδ τὴν ἀμήχανον ἐνδείχθαι ταύτην· ὅς ἐπειδὴ ποτε δυνάμει τοῦ Πνεύματος ὑψωθείς τὴν διάνοιαν, καὶ ὅσον ἐκθὰς αὐτὸς ἑαυτὸν, εἶδεν ἐκεῖνο τὸ ἀμήχανον καὶ ἀπερινόητον κάλλος ἐν τῇ μακαρίᾳ ἐκστάσει (εἶδε δὲ πάντως ὡς ἀνθρώπῳ γε δυνατὸν ἰδεῖν, ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς προκαλυμμάτων γενόμενος, καὶ εἰσελθὼν διὰ μόνης διανοίας; εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων καὶ νοητῶν θεωρίαν)· ἐπειδὴ τι καὶ εἰπέιν ἄξιον τοῦ ὑφ' ἐνός ἐπεπόθησεν, ἐκείνην ἐξέδοξε τῇ φωνῇ, ἣν πάντες ἄδουσιν, ὅτι *Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης*· τοῦτο δὲ ἔστιν, ὡς γε ὁ ἐμὸς λόγος, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος φωνῇ ἐπιτρέπων τὴν τοῦ ἀφράστου φωτὸς ἐρμηνείαν, ὄντως ψεύστης ἔστιν· οὐχὶ τῷ μισεῖν αὐτὴν, ἀλλὰ τῷ ἀσθενεῖν περὶ τὴν τοῦ νοηθέντος παράστασιν. Τὸ μὲν γὰρ αἰσθητὸν κάλλος, ὅσον κάτω περὶ τὸν ἡμέτερον ἀναστρέφεται βίον, εἶτε ἐν ἀψύχοις ὕλαις, εἶτε καὶ ἐν σώμασιν ἐμφύχοις διὰ τινος εὐχροίας ἐμφανταζόμενον, αὐτάρκτης ἡμῶν ἢ κατὰ τὴν αἰσθησιν δύναμις καὶ θαυμάσαι, καὶ ἀποδέξασθαι, καὶ γινώσκον ἐτέρῳ ποιήσαι, διὰ τῆς τῶν λόγων γραφῆς ὡσπερ ἐν εἰκόνι τιμὴ λόγῳ τοῦ τοιοῦτου κάλλους ἐγγραφομένου· οὐ δὲ τὸ ἀρχέτυπον κάλλος διαφεύγει τὴν κατανόησιν, πῶς ἂν ὁ λόγος ὑπ' ἑβὴν ἀγάγοι, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐξευρισκῶν ὑπογραφῆς, οὐ χροῖαν ἔχων εἰπεῖν, οὐ σχῆμα, οὐ μέγεθος, οὐ μορφῆς εὐμοίριαν, οὐδὲ τινα ὄλω φλυαρίαν τοιαύτην; Τὸ γὰρ ἀειδὲς πάντη, καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ πληκτικὸς πάσης ἀλλότριον, καὶ πάντων ὅσα περὶ σῶμα καὶ αἰσθησιν θεωρεῖται, πόρρωθεν ἰδρῶμενον, πῶς ἂν τις διὰ τῶν μόνῃ τῇ αἰσθήσει καταλαμβάνομένων γνωρίσειεν; Οὐ μὴν τὸ αὐτὸ τοῦτο γε ἀπογνωστὸν ἡμῖν τῆς ἐπιθυρίας ταύτης, ὅτι ὑψηλοτέρα φαίνεται τῆς καταλήψεως· ἀλλ' ὅσῳ μέγα τὸ ζητούμενον ὁ λόγος ἀπέδειξεν, τοσοῦτον μᾶλλον ὑψοῦσθαι χρὴ τὴν διάνοιαν καὶ συνεπαίρεσθαι τῷ μεγέθει τοῦ ζητούμενου, μὴ παντελῶς ἔξω γενέσθαι τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας· κίνδυνος γὰρ οὐ μικρὸς, μὴ τῷ λίαν ὑψηλῷ τε καὶ ἀρρήτῳ, παντάπασιν τῆς περὶ αὐτοῦ ἐννοίας ἀπολιθῆσθαι, μηδὲν γινώσκον τὴν κατανόησιν αὐτῶν ἐπερείδοντες. Δεῖ τοίνυν τῆς ἀσθε-

neque earum rerum damnum sentiet, quibus orbatulus est. Quomodo enim illi quisquam bonum exponeret, quod ab ejus sensu refugit? qua ratione rem ob oculos poneret, quæ sub aspectum non cadit? nos propria verba, quæ illius pulchritudinis speciem significarent, non didicimus; non ullum ejus, de quo quaeritur, exstat exemplum: comparatione vero aliqua hoc ipsum illustrari difficile sane est. Quis enim parvæ scintillæ solem comparat, aut parvam stillam cum immensa aquarum voragine confert? nullam enim comparationem habet neque cum voragine gutta, neque cum solis radiis minima scintilla. Eodem modo se habent omnia, quæcumque homines tanquam pulchra admirantur, comparatione facta cum eo quod omne pulchrum atque bonum excedit. Itaque quæ mentis vis est, ut ei, qui hoc damno afficitur, illud ipsum demonstret? Recte mihi quidem hanc difficultatem suminus ille David demonstrasse videtur: qui Spiritus vi aliquando mente elatus, quasi extra se positus, cumque in beata illa mentis elatione esset, pulchritudinem illam difficilem, quæ non mente comprehenditur, ipse vidit, ut homini saltem potest contingere, corporis velut exutus involucris, sola mente animoque cum ad rerum, quæ corpore vacant, menteque solum intelliguntur, contemplationem se conferret, quoniam aliquid dicere cupierat eo dignum, quod a se conspectum erat, ejusmodi verbum protulit, quod vulgo dici solet: « Omnis homo mendax »: hoc est, ut mea fert opinio, homo omnis, qui ineffabilis luminis interpretationem sermoni permittit, hic est re vera falsus: non quia veritatem odit, sed quoniam ad ejus quod mente comprehenditur, explicationem infirmus est. Pulchritudinem enim, quæ sensibus percipitur, quæve in terris in nostra hac vita cernitur, sive illa sit in rebus inanimis, sive in corporibus animatis, bono aliquo colore excogitata, vis sensuum nostrorum per se satis est, ut illam nos aspicimus, admiremur, demonstramus aliis, ac sermone, quasi in tabella quadam sit hujus pulchritudinis expressa species, notam illam cæteris faciamus; neque enim ejus exemplar intelligentiam fugit: quo modo fiet, ut ob oculos rem ponat oratio, quæ nullam describendi artem comperit, non dicendi colorem, non figuram, non magnitudinem, non integritatem formæ, neque ullas plâne id generis nugas habet? quod enim ab omni parte obscurum est, neque ulla forma expressum, quodve ab omni magnitudine alienum, longeque ab his omnibus positum est, quæ corporis sensibus cernuntur, id quo modo aliquis cognitum ex iis rebus haberet, quæ solo sensu comprehenduntur? Non propterea tamen hujus cognitionis, cupiditatisque nos spem deponere debemus, quoniam altior ea apparet, quam ut mente comprehendi possit; sed, quo ma-

11. Psal. cxv, 11.

ius est id, quod quæritur, eo altius animo mente- que efferri, reique ipsius magnitudine magis atque magis nos excitari oportet, ut ne ab ipsius boni societate alieni nos plane efficiamur. Periculum enim non parvum est, ne, cum nullius rei cognitionem hujus intelligentiam capi posse affirmaverimus, propter magnam quamdam et inexplebilis magnitudinem nos ejus omnino cognitionem amittamus. Itaque propter hanc ipsam imbecillitatem, ex rebus sensu cognitis mentis vim nos quodammodo ad id traducere oportet, quod sub oculos non cadit. Atque in hac quidem contemplatione nos ita versemur.

## CAPUT XI.

*Quemadmodum quis in consideratione vere honesti versari debet.*

Qui exteriores tantum res nulla penitiori contemplatione intuentur, cum hominem, aut rem aliquam aspiciunt, quæ speciem aliquam præ se ferat, nihil sane amplius exquirunt, quam id quod sub oculos cadit. Nam dum corporis molem contemplantur, iis satis est, si totam corporis constitutionem comprehendisse se putent. At vero qui mente est acuta et perspicaci, scientiarumque disciplinis instructus, non solum satis habet oculorum sensu res, quæ sunt, intueri; neque rebus, quæ videntur, simpliciter acquiescit; neque id quod non cernitur, in iis rebus, quæ nullæ sunt, numerat; sed omnem etiam animi naturam diligenter investigat, corporumque qualitates, quæ apparent, et universe, et sigillatim considerat: et harum unam ab altera præcipue ratione distinguit: rursusque illarum communem concursum et conspirantem quemdam consensum in corporis constitutione contemplatur. Eadem igitur ratio est in hujus honesti pulchritudine indagacione. Qui enim mente minus perfecta est, cum aliquid cernit, quod speciem pulchritudinis aliquam præ se fert, illud ipsum pulchrum sua natura esse opinabitur, quod voluptate quadam ejus sensus adfecerit: nihilque præter eam requirit. Sed qui integerrimo est animi sensu ejusmodique res inspicere potest, iam materiam relinquens pulchri formæ subjectam, eo, quod oculis cernitur, quasi fundamento aliquo, utetur ad illius pulchritudinis contemplationem, quod mente comprehenditur, cujus communionem cum reliqua honesta pulchraque sunt, tum etiam habentur. Mihi vero difficile videtur, cum plerique obtusa mentis acie sint, eos, qui sermone materiam disjungunt, et a pulchritudine illa secernunt, quæ aspicitur, posse ipsam per se pulchritudinis naturam cognitam habere. Ac si quis malaram opinionum in erroreque versantium causam accurate perspicere velit, non aliam sane eum invenire arbitror, nisi quod non accurate nos hos nostri animi sensus in hoc exercuimus, ut honestum pulchrumve ab eo internosceremus, quod neque honestum, neque sane pulchrum est. Quamobrem cum ab hoc studio, quod in vero bono consistit, se abduxerint homines, partim in carnis amorem delapsi sunt, partim in inanimatorum pecuniarum vim cupiditabilibus prolapsi inciderunt: plerique vero in honoribus, in gloriæ splendore, in opibus et potentia honestum posuere; nonnulli

Α νελας ἔνεκεν ταύτης διὰ τῶν τῆ αἰσθήσει γνωρίμων χειραγωγεῖν πρὸς τὸ ἀόρατον τὴν διάνοιαν. Ἡ δὲ ἐπίνοια γένοιτο ἂν ἡμῖν τοιαύτη.

enim non parvum est, ne, cum nullius rei cognitionem hujus intelligentiam capi posse affirmaverimus, propter magnam quamdam et inexplebilis magnitudinem nos ejus omnino cognitionem amittamus. Itaque propter hanc ipsam imbecillitatem, ex rebus sensu cognitis mentis vim nos quodammodo ad id traducere oportet, quod sub oculos non cadit. Atque in hac quidem contemplatione nos ita versemur.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ΄.

*Πῶς ἂν τις ἐν περιτοίᾳ γένοιτο τοῦ ὄντως καλοῦ.*

Ὅσπερ τοίνυν οἱ μὲν ἐπιτολαιότερον δίχα διανοίας τὰ πράγματα βλέποντες, ἐπειδὴν εἰδῶσιν ἄνθρωπον ἢ ὄπερ ἂν τύχη τῶν φαινομένων, πλέον οὐδὲν τοῦ ὁρωμένου περιεργάζονται· ἀρκεῖ γὰρ αὐτοῖς θεασαμένοις τὸν ὄγκον τοῦ σώματος, ὅλον νομίσαι τὸν τοῦ ἀνθρώπου λόγον κατειληφέναι· ὁ δὲ διορατικὸς τὴν ψυχὴν, καὶ πεπαιδευμένος μὴ μόνοις ὀφθαλμοῖς ἐπιτρέπει[ν] τὴν τῶν ὄντων ἐπίσκεψιν, οὐ μέχρι τῶν φαινομένων στήσεται, οὐδὲ τὸ μὴ βλεπόμενον ἐν τοῖς μὴ οὖσι λογίζεται, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς φύσιν περινοεῖ, καὶ τὰς τῷ σώματι ἐμφομενάς ποιότητας, καὶ κοινὴ καὶ καθ' ἑαυτὰς ἐπισκέπτεται· ἰδίᾳ τε γὰρ αὐτῶν ἐκάστην χωρίζει τῷ λόγῳ, καὶ πάλιν τὴν κοινὴν αὐτῶν συνδρομὴν τε καὶ σύμφοιαν περὶ τὴν τοῦ ὑποκειμένου σύστασιν θεωρεῖ· οὕτως οὖν καὶ ἐν τῇ τοῦ καλοῦ ζητήσει, ὁ μὲν ἀτελής τὴν διάνοιαν, ἐπειδὴν ἴθι τι πρᾶγμα ᾧ κάλλους τινὸς περιέχεται φαντασία, αὐτὸ ἐκεῖνο καλὸν εἶναι τῇ ἑαυτοῦ φύσει οἰήσεται, ὄπερ ἂν τὴν αἰσθησιν αὐτοῦ δι' ἡδονῆς ἐπισπάσῃται, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τοῦτο πλέον περιεργάζεται. Ὁ δὲ κεκαθαρμένος τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν, καὶ δυνατὸς τὰ τοιαῦτα βλέπειν, χαίρειν ἐάσας τὴν ὕλην τὴν ὑποθεβλημένην τῇ τοῦ καλοῦ ἰδέᾳ, ὅσον ὑποβάθρα τινὴ τῷ ὁρωμένῳ χρῆσεται, πρὸς τὴν τοῦ νοητοῦ κάλλους θεωρίαν, οὐ κατὰ μετουσίαν τὰ ἄλλα καλὰ γίνεσθαι τε καὶ ὀνομάζεσθαι. Δοκεῖ δέ μοι χαλεπὸν εἶναι, τῶν πλείστων τῇ τοιαύτῃ παχύτητι τῆς διανοίας συζώντων, τὸ διατεμόντας τῷ λόγῳ καὶ χωρίσαντας τὴν ὕλην ἀπὸ τοῦ ἐπιθεωρουμένου κάλλους, αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς τοῦ καλοῦ τὴν φύσιν κατανοῆσαι. Καὶ εἰ τις ἀκριβῶς ἐθέλοι τὴν αἰτίαν σκοπεῖν τῶν πεπλανημένων καὶ μοθηρῶν ὑπολήψεων, οὐκ ἂν μοι δοκεῖ ἄλλην εὐρεῖν, ἢ τὸ μὴ ἀκριβῶς ἡμῶν γεγυμνάσθαι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ καὶ μὴ τοιοῦτου διάκρισιν. Διὰ τοῦτο ἀποστάνας οἱ ἄνθρωποι τῆς περὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν σπουδῆς, οἱ μὲν εἰς ἔρωτα σαρκῶν καταλίθησαν, οἱ δὲ ἐπὶ τὴν ἀψυχον τῶν χρημάτων ὕλην ταῖς ἐπιθυμίαις ἐρεψαν· ἄλλοι ἐν τιμαῖς καὶ δόξαις καὶ δυναστείαις τὸ καλὸν ὠρίσαντο· εἰσὶ δὲ τινες οἱ περὶ τέχνας καὶ ἐπιστήμας ἐπτοήθησαν· οἱ δὲ ἀνδραποδιωδέστεροι τούτων, λαμβάνοντες τὰ γαστέρα τοῦ ἀγαθοῦ ποιοῦνται κριτήρια. Οἱ δὲ ἀποστάνας τῶν ὑλικῶν νοημάτων, καὶ τῶν περὶ τὰ φαινόμενα προσπαθειῶν, ἀνεζήτουν τὴν ἀπλήν τε καὶ ἄυλον καὶ ἀσηματίστον τοῦ καλοῦ φύσιν, οὐκ ἂν περὶ τὴν αἴρεσιν τῶν ἐπιθυμητῶν ἐπλανήθησαν, οὐδ' ἂν τοσοῦτον ὑπὸ τῆς τοιαύτης ἀπάτης παρηγέθησαν, ὡς μηδὲ τὸ πρόσκαιρον τῆς ἐν τούτοις ἡδονῆς θλέ-

ποντας, πρὸς τὴν ὑπεροψίαν τῶν τοιούτων ὀδηγῆ- A autem sunt, qui in artium scientiarumque disciplinis stupore quodam affecti tenentur : qui vero sunt his abjectiores vilioresque, hi in gula, ac ventre sedem honesti collocant. Verum qui a rebus sub sensum cadentibus, et ab animi affectionibus ad eas res propensis, quæ speciem aliquam præbent, sese abdúxerint, hi simplicem ipsius honesti indagarunt naturam, quæ materiæ expers est, nullaque figura exprimitur; neque in deligendis iis aberrarunt, quæ maxime optabilia sunt; neque ejusmodi sunt erroribus ita circumventi, ut neque perspecta voluptatis, quæ in iis est, brevitate, ad ejusmodi rerum despicientium deducti venerint.

Ὁκοῦν αὕτη ἂν γένοιτο ἡμῖν ὁδὸς εἰς τὴν καλοῦ εὐρεσιν ἀγούσα, τὸ πάντα τὰ ἄλλα, ὅσα τὰς ἐπιθυμίας τῶν ἀνθρώπων ἐφέλκεται, κατὰ εἶναι νομιζόμενα, καὶ διὰ τοῦτο σπουδῆς τινας καὶ ἀποδοχῆς ἀξιούμενα, ταῦτα ὑπερβαίνοντας ὡς ταπεινά τε καὶ πρόσκαιρα, μηδενὶ τούτων προσαναλίσκειν τὴν ἐπιθυμητικὴν ἡμῶν δύναμιν, μήτε μὴν ἀργὴν καὶ ἀκίνητον ἐν ἑαυτοῖς κατακλείσαντας ἔχειν, ἀλλ' ἐκκαθά- B ραντας αὐτὴν ἀπὸ τῆς τῶν ταπεινῶν προσπαθείας, ἐκεῖ ἀνάγειν, ὅπου οὐκ ἐφικνεῖται ἢ ἀσθησις· ὡς μήτε οὐρανοῦ [ἀνθρώπου] κάλλος θαυμάσαι, μήτε φωστῆρος αὐγὰς, μήτε ἄλλο τι τῶν φαινόμενων καλῶν· ἀλλὰ διὰ τοῦ πᾶσι τούτοις ἐπιθεωρουμένου κάλλους χειραγωγείσθαι πρὸς τὴν ἐκείνου τοῦ κάλλους ἐπιθυμίαν, ἧς καὶ οἱ οὐρανοὶ διηγούνται τὴν δόξαν, καὶ στερέω- μα, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἀναγγέλλει τὴν γνῶσιν. Οὕτω γὰρ ἀνιῶσα ἡ ψυχὴ, καὶ πᾶν τὸ καταλαμβανόμενον ὡς μικρότερον τοῦ ζητουμένου καταλιμπάνουσα, γέ- νοετο ἂν ἐν περινοίᾳ τῆς μεγαλοπρεπείας ἐκείνης, τῆς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἐπηρμένης. Ἄλλὰ πῶς ἂν τις τῶν ὑψηλῶν ἐφίκοιτο, περὶ τὰ ταπεινά τὴν σπουδὴν ἔχων; πῶς δ' ἂν τις πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνα- C πτείη, μὴ πετρωθεὶς τῷ οὐρανίῳ πετρωῖ, καὶ ἀνωφερῆς καὶ μετέωρος διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας γενόμενος; Τίς δὲ οὕτως ἔξω τῶν εὐαγγελικῶν μυστηρίων ἔστιν, ὡς ἀγνοεῖν ὅτι ἐν δχηματὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ τῆς ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς πορείας ἔστι, τὸ τῷ εἶδει τῆς καταπατάσης περιστρεῶς ἑαυτὸν ὁμοιωσαί, ἧς τὰς πτέρυγας γενέσθαι αὐτῷ καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης ἐπόθησεν; Οὕτω γὰρ ἐν αἰνίγματι τὴν τοῦ Πνεύματος θύναμιν τῇ Γραφῇ σύνθητες ὀνομάζειν· ἴτε διότι χολῆς ἔστιν ἄμοιρον τοῦτο τὸ θρῆνον, ἧ ὅτι δυσωδίας ἐχθρὸν, καθὼς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα παρατηρήσαντες. Οὐκοῦν ὁ πάσης πικρίας καὶ σαρκικῆς δυσωδίας ἑαυτὸν ἀποστήσας, καὶ πάντων τῶν ταπεινῶν τε καὶ χαμαεζήλων ὑπεραρθεὶς, μᾶλλον δὲ παντὸς τοῦ κόσμου γεγωνῶς ὑψηλότερος ἐν τῷ προειρημένῳ πετρωῖ, ἐκεῖ- D νος εὐρήσει τὸν μόνον ἐπιθυμίας ἄξιον, καὶ γενήσεται καὶ αὐτὸς καλὸς, τῷ καλῷ προσπελάσας· καὶ ἐν αὐτῷ γεγονῶς, λαμπρὸς τε καὶ φωτεινὸς ἐν τῇ μετουσίᾳ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς καταστήσεται. Ὅσπερ γὰρ ἐν νυκτὶ τὰς ἀθρόας τοῦ ἀέρος ἐκλάμψεις, οὓς τινες διέφτετοντας καλοῦσιν ἀστέρας, οὐδὲν ἄλλο φασὶν οἱ ταῦτα φιλοσοφῆσαντες, ἢ ἀέρα εἶναι ὑπὸ βίας πνευμάτων τινῶν εἰς τὸν αἰθέριον τόπον ὑπερχέομενον· λέγουσι γὰρ τὸν πυροειδῆ τοῦτον ὄλκον, ἐκφλογωθέντος ἐν τῷ αἰθέρι τοῦ πνεύματος, τῷ οὐρανῷ ἐγχαράσσεσθαι· ὡσπερ οὖν ὁ ἐπίγειος οὗτος ἀήρ ἀνωσθεὶς ὑπὸ τῆς βίας τοῦ πνεύματος, φωτεινὸς γίνεται, τῷ καθαρῷ τοῦ αἰθέρος ἐναλλοιούμενος· ταύτη τε δὴ καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, καταλιπὼν τὸν θολερὸν τοῦ-

Hæc igitur nobis quidem via est, qua ad ipsius honesti inventionem ducimur, ut cætera omnia, quibus hominum trahuntur cupiditates, quæve honesta putantur, ea cum pro nihilo habeamus, quasi humilia sint, ad tempusque maneat, nullam in his sane appetitionis nostræ vim nos consumamus; neque tamen, ut, cum in nobis ipsa eam concluderimus, otiosam, ab omnique agitatione vacuum habeamus, sed cum ab omni rerum vilium abjectarumque cupiditate nos illam liberaverimus, eo plane referamus oportet, quo sensus ipse pervenire non potest, ita ut neque cæli pulchritudinem, neque luminum radios, neque res cæteras admiretur ac suspiciat, quæ aliquam præbeant pulchri speciem. At ex ipsa, quæ in his omnibus spectatur, pulchritudine animus noster ad pulchri illius cupiditatem ducatur oportet, cuius gloriam et cæli et firmamentum enarrant, omnisque creatura cognitionem ejus annuntiat. Cum enim animus sic ascenderit, et quiddam comprehensum sit, velut inferius eo quod inquirat reliquerit, tum in illius majestatis, quæ supra cælos se extulit, contemplatione versabitur. Sed qua ratione fiet, ut qui rerum humilium studio tenetur, res sublimes divinasque assequatur? quoque modo circa cælum pervolaret is, qui non alis cælestibus sublatus, neque sublimia petit, neque ex sublimi quodam instituto cælestia contempletur? Quis ita ab Evangelii mysteriis aversus est, qui ignoret illud unum esse itineris vehiculum, quo hominum animus ad cælos vehitur, cum quis scilicet seipsum efficit similem columbæ devolantis, cuius quidem alas sibi effici summus etiam propheta David valde expetivit. Ita enim Spiritus sancti vim mos est in divinis Litteris subobscurè appellari; sive quoniam avis hæc felle caret, sive quia est inimica fetori, ut tradunt hi, qui hæc ipsa investigarunt. Is igitur qui ab omni acerbitate, et carnis fetore longe refugit, quive a rebus humilibus terrenisque altius fertur; vel ab omnibus potius rebus mundanis se illis ipsis, quas diximus, alis sublimium tollit, is profecto inveniet, quod est solum appetitione dignum, cumque ad pulchritudinem ipsam prope accesserit, pulcher etiam ipse efficietur, splendidusque in ea, ac luminosus factus in veri luminis societate constituetur. Ut enim nocte frequentes cæli ignes, quos micantes stellas vocant, nihil aliud esse dicunt hi, qui in hoc studio versati sunt, quam aërem qui spirituum quorundam vi in æthereum cælestemque illum sit locum effusus: dicunt enim inflammato in æthere spiritu,

igneum hunc tractum cælo imprimi: ut igitur aer hic, qui omnem terram complectitur, vi spirituali in sublime pulsus, cum aetherisque puro splendore commutatus, luminosus existit: ita hominum æmens, cum turbulentam hanc vitam, ac cœnosam deseruit, quoniam spiritus vi jam pura effecta est, cum sublimi illo veroque et puro splendore commista, in illo quodammodo perlucet, radiorumque coruscatione impleta est, atque ex Domini promisso lumen quodammodo efficitur: promiserat enim is justos viros ad solis similitudinem resurgentes fore. Atque id ipsum quidem in terris fieri videmus, vel in speculo, vel in aqua, vel in cæteris rebus, quæ præ tennitate relucendi vim habent. Cum enim res aliqua ejusmodi radios solis excipit, alios rursus in se radios ipsa efficit: quod utique non factum esset, si pura illius rei splendidaque superficies sordibus quibusdam esset inutilis facta. Ergo nos sive terrenis relictis his tenebris in sublimi versemur, ibi jam lucidi efficiemur veræ Christi luci appropinquantes; seu lux illa vera, quæ vel in tenebris lucret, ad nos descendat, etiam nos lux erimus, ut Dominus quodam loco discipulis ait<sup>11</sup>: Nisi quibusdam malitiæ impuritatique sordibus propius cordi adnotis, luminis nostri obscurabitur gratia.

Atque fortasse quidem hæc quæ in exemplis consistit oratio, sensim eo nos adduxit, ut putemus nos in id commutatum iri, quod melius est: demonstratamque est, non aliter fieri posse, ut animus cum immortalis incorruptoque Deo junctus sit, nisi ipse, quantum fieri potest, integritatis, castitatisque præsidio purus, atque incorruptus fiat, ut hæc similitudine id, quod simile est, apprehendat; tanquam aliquo speculo adhibito Dei puritati se ipse subjiciat, quæ pulchritudinis ipsius exemplari sibi demonstrato, ad illius similitudinem, formam suam exprimat. Sin autem quispiam talis est, qui noverit hæc humana deserere, aut corpora, aut pecunias, aut scientiarum, artiumque studia, aut quæcumque moribus legibusque præclara putantur, quoniam in his rebus, quarum sensus judex est, de honesto opinionis error versatur; hic profecto et amore, et cupiditate ad illud ipsum solum honestum, pulchrumve trahetur, quod non aliunde existere potest, neque aliquando, neque ad aliquid ejusmodi refertur, sed quod ex se, et per se, et in se honestum est, hoc sane est semper honestum, neque aliquando non fuit, aut aliquando non futurum, sed perpetuo se uno eodemque modo habet, neque omnino auferri, neque amplificari, neque ulla permutatione mutari potest. Atqui cunctas animi sui potestates omnium vitiorum sordibus qui absterserit, illud ausim dicere, affirmareque, perspicuum ei omnino esse id quod natura est solum honestum, a quo cum honesti omnis, tum boni principium, atque causa existit: ut enim oculus, qui lippitudinis morbo liberatus est, aperte ea cernit, quæ in cælo appa-

τον καὶ λιυώδη βίον, ἐπειδὴν καθαρὸς γενόμενος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος, φωτισθεὶς γένηται καὶ ἐμμιχθεὶ τῇ ἀληθινῇ καὶ ὑψηλῇ καθαρότητι, διαφαίνεται πως καὶ αὐτὸς ἐν ἐκείνῃ, καὶ ἀκτίνων ἐμπύπλαιται, καὶ φῶς γίνεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ὑπόσχασιν, ὅς τοὺς δικαίους λάμψειν καθ' ὁμοίωσιν τοῦ ἡλίου κατεπηγγέιλαιτο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὁρῶμεν γινόμενον ἐπὶ κατόπτρῳ, ἢ ὕδατος, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν ἀποστλῆθαι διὰ λειότητα δυνάμενων. "Ὅταν γάρ τι τοῦτων δέξηται τὴν τοῦ ἡλίου ἀκτίνα, καὶ ἄλλην ἀφ' ἑαυτῶν ἀκτίνα ποιεῖ· οὐκ ἂν ποιήσαντα, εἰ ῥύπον τινὲ τὸ καθαρὸν τε καὶ στυλπνὸν τῆς ἐπιφανείας ἀχρειωθεῖη. Ἔτε οὖν ἡμεῖς ἄνω γενόμεθα, καταλιπόντες τὸ περιγίσειον σκότος, ἐκεῖ φωτισθεὶς γενησόμεθα, τῷ ἀληθινῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐμπελάσαντες· ἔτε τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ καὶ ἐν τῇ σκοτίᾳ λάμπον καὶ μέχρις ἡμῶν καταβαλεῖ, καὶ ἡμεῖς φῶς ἐσόμεθα, καθὼς φησὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος· Εἰ μὴ τις κακίας ῥύπος τῇ καρδίᾳ προσπεπλασμένος τὴν χάριν τοῦ ἡμετέρου φωτὸς ἀμαυρώσειε.

Táxa τοῖνον ἡμᾶς ἡρέμα διὰ τῶν ὑποδειγμάτων ὁ λόγος προσηγάγε τῇ ἐπινοίᾳ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἡμῶν ἀλλοιούσεως· καὶ ἐδείχθη μὴ δυνατόν ἐτέρωσ εἶναι συναφθῆναι τὴν ψυχὴν τῷ ἀφάρτῳ Θεῷ, μὴ καὶ αὐτὴν ὡς οἶον τε καθαρὰν γενομένην διὰ τῆς ἀφθαρσίας· ὡς ἂν διὰ τοῦ ὁμοίου καταλάβῃ τὸ ὁμοιον, οἶονεῖ κατόπτρον τῇ καθαρότητι τοῦ Θεοῦ ἑαυτὴν ὑποθεῖσαν· ὥστε κατὰ μετοχὴν καὶ ἐμφάνειαν τοῦ πρωτοτύπου κάλλους καὶ τὸ ἐν αὐτῇ μορφωθῆναι. Εἰ δέ τις τοιοῦτός ἐστιν, οἷος ἦδῃ πάντα καταλιπεῖν τὰ ἀνθρώπινα, εἴτε σώματα, εἴτε χρήματα, εἴτε τὰ ἐν ἐπιστήμας ἢ τέχναις ἐπιτηδεύματα, ἢ καὶ ὅσα ἐν ἔθει καὶ νόμοις δεξιὰ θεωρεῖται (περὶ τὰ τοιαῦτα γὰρ ἡ πλάγη τῆς τοῦ καλοῦ κατανοήσεως, ἐν οἷς ἡ αἴσθησις κριτήριον γίνεται), ὁ τοιοῦτος πρὸς ἐκεῖνο μόνον ἐρωτικῶς τε καὶ ἐπιθυμητικῶς ἔξει, ὁ οὐκ ἐτέρωθεν ἔχει τὸ καλὸν εἶναι, οὐδὲ ποτὲ, ἢ πρὸς τι τοιοῦτόν ἐστιν· ἀλλὰ ἐξ ἑαυτοῦ καὶ δι' ἑαυτοῦ καλόν, καὶ ἐν ἑαυτῷ τοιοῦτον καλὸν ὄν, καὶ οὐδὲ ποτὲ καλὸν γενόμενον, ἢ ποτὲ οὐκ ἐσόμενον, ἀλλὰ πάντοτε ὡσαύτως ἔχον, προσθήκης τε καὶ ἀξίσεως ὑπεράνω, καὶ ἀνεπίδεκτον πάσης τροπῆς τε καὶ ἀλλοιούσεως. Τῷ τοῖνον πάσας ἑαυτοῦ τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἐκ παντὸς εἶδους κακίας ἀποκαθάραντι, τολμῶ καὶ λέγω, ὅτι ἐμφανὲς γίνεται τὸ μόνον τῇ φύσει καλόν, ὅπερ ἐστὶ τὸ παντὸς καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ αἴτιον. Καθάπερ γὰρ ὀφθαλμῷ τὴν λήμην ἀπορρυψαμένῳ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ τηλαυγῶς καθορᾶται· οὕτως καὶ τῇ ψυχῇ διὰ τῆς ἀφθαρσίας παραγίνεται ἡ δύναμις τῆς τοῦ φωτὸς ἐκεῖνου κατανοήσεως, καὶ ἡ ἀληθινὴ παρθενία, καὶ ἡ περὶ τὴν ἀφθαρσίαν σπουδὴ εἰς τοῦτον τὸν σκοπὸν καταλήγει, τὸ δι' αὐτῆς δουθεῖναι τὸν Θεὸν ἰδεῖν. "Ὅτι γὰρ τὸ κυρίως καὶ πρώτως καὶ μόνως καλὸν τε

<sup>11</sup> Matth. v, 14.

καὶ ἀγαθὸν καὶ καθαρὸν ὁ τῶν ὄλων ἐστὶ Θεός, οὐδεὶς οὕτω τυφλὸς τὴν διάνοιαν, ὡς μὴ ἀφ' ἑαυτοῦ συνιδεῖν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἴσως οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ἐπιζητεῖν δὲ εἰκόσ τινὰς, εἰ δυνατόν ἐστιν οἷον τινα μέθοδον καὶ ἀγωγὴν τὴν πρὸς τοῦτο χειραγωγούσαν ἡμᾶς ἐξευρεῖν. Μεστὰ μὲν οὖν αἱ θείαι Βίβλοι τῆς τοιαύτης εἰσὶν ὑψηλῆς· πολλοὶ δὲ τῶν ἁγίων καθάπερ τινὰ λύχον τὸ ἑαυτῶν βίον τοῖς κατὰ Θεὸν πορευομένοις προφαίνουσιν. Ἄλλὰ τὰς μὲν ἐκ τῆς θεοπειύστου Γραφῆς εἰς τὸν προκειμένον σκοπὸν ὑποθήκας ἐξεστὶν ἐκάστῃ πλουσίως ἐξ ἀμφοτέρων τῶν Διαθηκῶν ἀναλέξασθαι· πολλὰ μὲν γὰρ ἐν προφήταις καὶ νόμῳ, παλλὰ δὲ ἐν εὐαγγελικαῖς τε καὶ ἀποστολικαῖς παραδόσεσι πάρεστιν ἀφθόνως λαθεῖν. Ὅσα δ' ἂν καὶ ἡμεῖς ὑπονοήσαιμεν, ταῖς θείαις ἀκολουθοῦντες φωναῖς, ταῦτ' ἐστίν.

copiose satis colligere licet; nam cum multa evangelicis, et apostolicis traditionibus abunde evanones, commentati sumus, hæc omnino sunt.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΙΒ'.

Ὅτι οὐδ' ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ κατὰ φύσιν συνουσιωμέ-  
νον, ἀλλ' αὐτεξούσιον ἔχει ὁ ἄνθρωπος τὸ πα-  
θητικόν.

Τὸ λογικὸν τοῦτο καὶ διανοητικὸν ζῶον, ὁ ἄνθρω-  
πος, τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως ἔργον καὶ  
μίμημα γεγωνός· οὕτω γὰρ ἐν τῇ Κοσμογενεῖα περὶ  
αὐτοῦ ἀναγέγραπται, ὅτι « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίη-  
σεν αὐτόν »· τοῦτο οὖν τὸ ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, οὐ κατὰ  
φύσιν οὐδὲ συνουσιωμένον ἔσχεν ἐν ἑαυτῷ παρὰ τὴν  
πρώτην γένεσιν τὸ παθητικόν τε καὶ ἐπίκτητον. Οὐδὲ  
γὰρ ἦν δυνατόν τὸν τῆς εἰκόνης διασωθῆναι λόγον, εἰ  
ὑπεναντίως εἶχε τὸ ἀπεικονισμένον κάλλος πρὸς τὸ  
ἀρχέτυπον. Ἄλλ' ὕστερον ἐπεισῆχθη τὸ πάθος αὐτῷ  
μετὰ τὴν πρώτην κατασκευὴν· ἐπεισῆχθη δὲ οὕτως·  
Εἰκὼν ἦν καὶ ὁμοίωμα, καθὼς εἰρηται, τῆς πάντων  
τῶν ὄντων βασιλευσύνης δυνάμεως· καὶ διὰ τοῦτο  
καὶ ἐν τῷ αὐτεξούσιῳ τῆς πρὸς τὸν ἐξουσιάζοντα  
πάντων εἶχε τὴν ὁμοίωσιν, οὐδεμίαν τινὴ ἐξωθεν  
ἀνάγκη δεδουλωμένον· ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τῇ ἰδίᾳ πρὸς  
τὸ θεοῦν διοικούμενος, καὶ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ κατ'  
ἐξουσίαν αἰρούμενος, τὴν συμφορὰν ταύτην, ἣ νῦν  
κεκράτηται τὸ ἀνθρώπινον, αὐτὸς ἐβελονθῆς ἀπάτη  
παρενεχθεὶς ἐπεσπάσατο, αὐτὸς τῆς κακίας εὐρέτης  
γενόμενος, οὐχὶ παρὰ Θεοῦ γενομένην εὐρών· Θεὸς  
γὰρ θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ τρόπον τινὰ κτίστης  
καὶ δημιουργὸς τοῦ κακοῦ κατέστη ὁ ἄνθρωπος.  
Καθάπερ γὰρ τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς κοινὴ μὲν πρόκει-  
ται πᾶσιν ἡ μετουσία, οἷς ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ δυνάμις πύρ-  
ρῃ· δύναται δὲ τις, εἰ βουληθεῖ, μύσας τὸν ὀφθαλ-  
μὸν, ἔξω γενέσθαι τῆς τοῦ φωτὸς ἀντιλήψεως, οὐ τοῦ  
ἡλίου ἀποχωροῦντος ἐτέρωθεν, καὶ οὕτως ἐκεῖνο τὸ  
σκοτὸς ἐπάγοντος, ἀλλὰ τοῦ ἀνθρώπου διὰ τῆς ἐπι-  
μύσεως τῶν βλεφάρων τὸν ὀφθαλμὸν ἐκ τῆς ἀκτίνας  
διατειχίσαντος· τῆς γὰρ ὀρατικῆς δυνάμεως ἐν τῇ  
ἐπιμύσει τῶν ὀφθαλμῶν ἀργεῖν ἀδυνατούσης, ἀνάγκη  
πᾶσα τὴν ἐνέργειαν τῆς ὀράσεως, σκοτὸς ἐνέργειαν  
γίνεσθαι; ἐκουσίως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῆς ἀρρασίας

rent : sic animo ex pura integritate; castitateque  
facultas accedit lucis illius contemplandæ. Atque  
vera quidem virginitas incorruptæque castitatis  
studium eo sane refertur, ut illius ipsius ope adhi-  
bita, Deum quis possit intueri. Nam proprie, et  
primum, et solum honestum, purumque Deum  
esse, nemo ita mente cæca est, quin per se intelli-  
gat. Sed hoc ipsum fortasse nemo ignorat; at  
æquum tamen est, ut nonnulli, si fieri potest, om-  
nino indagent, quæ sane ratio sit ac via, quæ nos  
ad illud ipsum honestum ducat. Plenæ igitur hu-  
jusce narrationis divinæ Litteræ, compluresque  
sanctissimi viri vitam suam, quasi lumen aliquod,  
illis ostendunt, qui cum Deo ambulant. Verum  
præcepta quidem multa, quæ ad hoc propositum  
B pertinent, ex divinis utriusque Testamenti scriptis  
et prophetis, atque lege, tum pleraque sane, et ex  
percipi possunt. Quæ vero nos, divinos imitati ser-  
mones, commentati sumus, hæc omnino sunt.

## CAPUT XII.

Neque a principio, neque natura innatae sunt ho-  
mini affectiones, sed ex consilio sibi eveniunt.

Homo, qui rationis particeps, mentisque com-  
pos animal est, et divinæ incorruptæque naturæ  
opus, atque simulacrum effectum : in mundi enim  
constitutione de eo his verbis scriptum est : « Ad  
imaginem Dei fecit eum <sup>15</sup>, » hoc, inquam, animal  
homo, principio non illud sibi natura ingentum  
habuit, ut affectibus esset, mortique expositus.  
Neque enim fieri poterat, ut similitudinis conser-  
vata esset ratio, si contra se id haberet, quod ad  
exemplaris imaginem, similitudinemque expres-  
sum est. Sed post primam hominis fabricationem  
affectionum vis in eum introducta est; introducta  
est autem hoc modo : Imago erat homo, similitudo-  
que, ut dictum est, ejus potestatis, cujus imperio,  
quæcumque sunt, omnia tenentur, ac reguntur :  
idque propterea in hominis libero consilio, volun-  
tateque positum fuit, se illius similitudinem te-  
nere, cujus potestate res universæ complectuntur;  
neque ulla sane rerum externarum necessitate  
servus effectus est, sed sua ipse sententia ad id,  
quod sibi visum est, sese affecit : cumque ex po-  
testate id elegisset, quod sibi placuerat; calamita-  
tem hanc, qua hominis genus jam oppressum ten-  
netur, sponte ipse fraude circumventus contraxit :  
et ita omnis mali auctor fuit, non a Deo facti in-  
ventor : mortem enim Deus non effecit, sed mali  
conditor quodammodo, fabricatorque homo existi-  
tit : quemadmodum enim solis lux communis pro-  
posita est omnibus qui cernendi vim habent; po-  
test enim quis, si voluerit, clausis oculis efflicere  
ne lucem illam excipiat : non quia sol alio migret,  
atque ex co tenebras offundat, sed quia homo ipse,  
clausis palpebris, oculum a radiis sepiet : nam  
cum videndi vis, oportet oculis, suo munere fungi

<sup>15</sup> Gen. 1, 27.

non possit, necesse est omnis hæc aspectus cessatio tenebras efficiat, quas homo sibi sponte ex eo offundit, quia videre recusat : aut veluti si quis domum sibi ædificans, nullum luci aditum patefaciat ad ea, quæ domi sunt, is certe cum ingrediendi viam radii sponte obstruxerit, in tenebris ipse vitam deget : pari ratione primus homo de terra, vel potius is, qui in malum in homine peperit, unum quidem natura honestum et bonum undique sibi propositum in potestate habuit : per se tamen ultro est ea molitus, quæ contra naturam sunt : cum mali, vitique usum, repudiata virtute, suo ipse consilio introduxerit. Malum enim extra consilium positum, ac per se constans, in omni natura nullum est. Nam Dei opus omne bonum, neque detestandum, cunctave, quæ Deus effecit, sunt admodum bona ; sed posteaquam eo, quem diximus, modo in vitam hominum non sine maxima pernicie irrepsit peccandi consuetudo, atque ex parva causa, quæ in infinita hominum mala latius manavit, divina illa animi pulchritudo, quæ ad exemplaris imitationem fuerat expressa ; quasi ferrum, rubigine vitii est consumpta, non tantam quidem, quanta certe sibi ex natura inerat, conservavit imaginis gratiam, sed ad peccandi turpitudinem sese tota convertit. Itaque magnum illud et pretiosum homo, ut a Scriptura est appellatus, cum a dignitate sua excidisset, quod accidit iis qui in cœnum illapsi sunt, facie omni limo oblita, ne a familiaribus quidem agnoscuntur : eodem modo ille in peccati sordes præcipitatus incorrupti Dei imaginem perdidit, mutatoque habitu corruptam quamdam peccati labe inquinatam imaginem induit, quam ratio deponere suadet ei qui incorrupta vitæ disciplina se quasi aqua quadam ablucit : ut hoc sane terreno abjecto integumento, animi rursus appareat pulchritudo. Aliena vero abjicere, in eo est, ut ad sua quisque atque ad naturam redeat : quod profecto assequi non aliter licet, nisi talis rursus quis fiat, qualis principio effectus est. Non enim nostrum est, neque facultatis hominum officium, ut divinitatis similes fiant ; sed hoc sane contingit maximo munere Dei, qui a

At hominum studii tantum illud sane est, ut quas sibi sordes postea ex peccato ipsi contraxerant, eas omnino eluant, pulchritudinemque illam illustrent, quæ in animo occultata est. Ejusmodi autem præceptum in Evangelio Dominum docere arbitror, cum loquitur ad eos qui sapientiam in mysterio loquentem audire possunt. Regnum Dei, inquit <sup>16</sup>, intra vos est. Id enim, opinor, Scriptura significat, non esse divinum bonum a natura nostra alijunctum ; nec procul ab iis abesse, qui illud indagare instituant. At in singulis illud est, incognitum tamen atque obscurum, cum et curis, et vitæ voluptatibus compressum sit : rursus autem

συνισταμένην· ἢ ὡσπερ εἰ τις οἰκίαν ἑαυτοῦ κατασκευάζων, μηδεμίαν ἐντέμνει τῷ φωτὶ τὴν ἐπὶ τὰ ἔσω ἀπόροδον, ἀναγκαίως ἐν σκοτῷ βιώσεται, ἔκων ἀποκλείσας ταῖς ἀκτίσι τὴν εἰσοδόν· οὕτω καὶ ὁ πρῶτος ὁ ἐκ γῆς ἄνθρωπος, μᾶλλον δὲ ὁ τὴν κακίαν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γεννήσας, ἐν μὲν τῇ φύσει τὸ καλὸν τε καὶ ἀγαθὸν κατ' ἐξουσίας Ἰσχυεν πανταχόθεν προκειμένων· ἐθειλοντῆς δὲ παρ' ἑαυτοῦ τὰ παρὰ φύσιν ἐκαινοτόμησε, τὴν τοῦ κακοῦ πείραν ἐν τῇ ἀποστροφῇ τῆς ἀρετῆς τῇ ἰδίᾳ προαιρέσει δημιουργήσας. Κακὸν γὰρ ἔξω προαιρέσεως κείμενον, καὶ κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν θεωρούμενον, ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐστὶν οὐδέν. Πᾶν γὰρ κτίσμα Θεοῦ καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον, καὶ πάντα ὅσα ἐποίησεν· ὁ Θεὸς καλὰ λίαν· ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸν ῥηθέντα τρόπον εἰσεφθάρη τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων ἢ τοῦ ἀμαρτάνειν ἀκολουθία, καὶ ἐκ μικρᾶς ἀφορμῆς εἰς ἀπειρον τῆς κακίας ἐν τῷ ἀνθρώπῳ χυθείσης, καὶ τὸ θεοειδὲς ἐκεῖνο τῆς ψυχῆς κάλλος τὸ κατὰ μέμνησιν τοῦ πρωτοτύπου γενόμενον, οἷόν τις σιδηρὸς κατεμελάνθη τῷ τῆς κακίας ἰψ· οὐκ ἐτι τηνικαῦτα τῆς οἰκειᾶς αὐτῷ κατὰ φύσιν εἰκόνης τὴν χάριν διέσωζεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ αἰσχος τῆς ἀμαρτίας μετεμορφώθη. Ὅθεν τὸ μέγα καὶ τίμιον τοῦτο, ὁ ἄνθρωπος, ὡς ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὠνομάσθη, ἐκπεσὼν τῆς οἰκειᾶς ἀξίας, οἷον πάσχουσιν οἱ ἐξ ὀλισθήματος ἐγκατενεχθέντες βορβόροι, καὶ τῷ πληρῷ τὴν μορφὴν ἑαυτῶν ἐξαλείψαντες, ἀνεπίγνωστοι καὶ τοῖς συνήθεισι γίνονται· οὕτως κάκεινος ἐμπεσὼν τῷ βορβόρῳ τῆς ἀμαρτίας, ἀπώλεσε μὲν τὸ εἰκὼν εἶναι τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ, τὴν δὲ φθαρτὴν καὶ πληνὴν εἰκόνα οὐκ ἐκ τῆς ἀμαρτίας μετημφιάσατο· ἦν ἀποθίσθαι συμβουλεύει ὁ λόγος, οἷόν τινα ὑδατι τῷ καθαρῷ τῆς πολιτείας ἀποκλυσάμενον· ὡς ἂν περιαιρεθέντος τοῦ γηίνου καλύμματος, πάλιν τῆς ψυχῆς φανερωθῇ τὸ κάλλος. Ἀπόψεις δὲ τοῦ ἁλλοτρίου ἐστὶν ἢ εἰς τὸ οἰκεῖον ἑαυτῷ καὶ κατὰ φύσιν ἐπάνοδος· οὐ τυχεῖν ἄλλως οὐκ ἐστὶ, μὴ οἷος ἐξ ἀρχῆς ἐκτίσθη, τοιούτων πάλιν γενόμενον. Οὐ γὰρ ἡμέτερον ἔργον, οὐδὲ δυνάμει ἀνθρωπίνης ἐστὶ κατόρθωμα ἢ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις· ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεᾶς ἐστὶν, εὐθύς ἅμα τῇ πρώτῃ γενέσει χαρισαμένου τῇ φύσει τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοίωτητα.

Τῆς δὲ ἀνθρωπίνης σπουδῆς τοσοῦτον ἂν εἴη, ὅσον ἐκκαθῆραι μόνον τὸν ἐπιγενόμενον ἀπὸ κακίας ῥύπον αὐτῷ, καὶ τὸ κεκαλυμμένον ἐν τῇ ψυχῇ κάλλος διαφωτίσαι. Τὸ δὲ τοιούτων δόγμα καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διδάσκειν οἶμαι τὸν Κύριον, λέγοντα τοῖς ἀκούειν δυναμένοις τῆς ἐν μυστηρίῳ λαλουμένης σοφίας, ὅτι « Ἡ βασιλεῖα τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν· » ἐνδείκνυται γὰρ, οἶμαι, ὁ λόγος αὐτῷ, ὅτι τὸ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὸν οὐ διώρισται τῆς φύσεως ἡμῶν, οὐδὲ πόρρωθεν ποιοῦ τῶν ζητεῖν αὐτὸ προαιρουμένων ἀπώκισται· ἀλλὰ ἐν ἐκάστῳ ἐστὶν, ἀγνωσούμενον μὲν καὶ λανθάνον, ὅταν ὑπὸ τῶν μεριμνῶν τε καὶ ἡδονῶν τοῦ βίου συμπίπτῃται· εὐρίσκόμενον δὲ πάλιν, ὅταν εἰς ἐκεῖνο τὴν διάνοιαν

<sup>16</sup> Luc. xvii, 21.



ἡμῶν ἐπιστρέψωμεν· εἰ δὲ χρὴ καὶ δι' ἐτέρων τὸν λόγον πιστώσασθαι, τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἀναζητήσει τῆς ἀπολλυμένης δραχμῆς ἡμῖν ὑποτίθεται οἶμαι τὸν Κύριον, ὡς οὐδὲν ὄφελος ἐκ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν, ἅς δραχμᾶς ὁ λόγος ὠνόμασε, κἄν πάσαι παροῦσαι τύχωσι, τῆς μιᾶς ἐκείνης ἀπούσης τῇ χηρευούσῃ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο πρῶτον μὲν ἄπειν λύχνον ἐλαίου κελεύει, τὸν λόγον τάχα σημαίων τὸν τὰ κεκρυμμένα φωτίζοντα· εἶτα ἐν τῇ ἰδίᾳ οἰκίᾳ, τούτῃστιν, ἐν ἑαυτῷ, ζητεῖν τὴν ἀπολλυμένην δραχμὴν. Διὰ δὲ τῆς ζητουμένης δραχμῆς τὴν εἰκόνα πάντως τοῦ βασιλέως αἰνίσσεται, τὴν οὐχὶ παντελῶς ἀπολλυμένην, ἀλλὰ ὑποκεκρυμμένην τῇ κόπρῳ. Κόπρον δὲ χρὴ νοεῖν, ὡς οἶμαι, τὴν τῆς σαρκὸς ῥυπαρίαν· ἥς ἀποσαρωθείσης καὶ ἀνακαθαρωθείσης διὰ τῆς ἐπιμελείας τοῦ βίου, ἐκδηλον τὸ ζητούμενον γίνεσθαι, ἐφ' ᾧ εἰκότως αὐτὴν τε τὴν εὐροῦσαν χαίρειν ψυχῇ, καὶ εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης συμπαραλαμβάνειν τὰς γείτονας. Τῷ ὄντι γὰρ πάσαι αἱ σύνοικοι τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ἅς γείτονας νῦν προσηγόρευσεν, ἐπειδὴν ἀνακαλυφθῆ καὶ ἐλάμψῃ αὕτη ἡ τοῦ μεγάλου βασιλέως εἰκὼν, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐνεσημῆατο ἡμῶν τῇ δραχμῇ ὁ πλάσας κατὰ μόνους τὰς καρδίας ἡμῶν, τότε ἐπὶ τὴν θείαν ἐκείνην χαρὰν τε καὶ εὐφροσύνην ἐπιστραφήσονται, τῷ ἀφράστῳ κάλλει τοῦ εὐρεθέντος ἐνατενίζουσαι. « Συγχαρήτε » γὰρ « μοι, » φησὶν, « ὅτι εὗρον τὴν δραχμὴν ἣν ἀπώλεσα. » Αἱ δὲ γείτονες, ἥτοι σύνοικοι τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἐπὶ τῇ εὐρέσει τῆς θείας δραχμῆς εὐφραίνόμεναι, ἡ λογικὴ τε καὶ ἐπιθυμητικὴ, καὶ ἡ κατὰ λύπην τε καὶ ὀργὴν ἐγγινομένη διάθεσις, καὶ εἰ τινες ἄλλαι δυνάμεις εἰσὶ περὶ τὴν ψυχὴν θεωρούμεναι, εἰκότως ἂν καὶ φλῆαι εἶναι νομίζονται, ἅς πλάσας τότε χαίρειν ἐν Κυρίῳ εἰκόσ, ὅταν αἱ πάσαι πάρος τὸ καλὸν τε καὶ ἀγαθὸν βλέπωσι, καὶ πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ἐνεργῶσι, μηκέτι τῆς ἁμαρτίας ὄπλα γινόμεναι.

Εἰ οὖν αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπινοία τῆς τοῦ ζητουμένου εὐρήσεως, ἡ τῆς θείας εἰκόνας εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις, τῆς νῦν ἐν τῷ τῆς σαρκὸς ῥύπῳ κεκαλυμμένης, ἐκείνο γενόμεθα ὃ ἦν παρὰ τὴν πρῶτην ἑαυτοῦ ζωὴν ὁ πρωτόπλαστος. Τί οὖν ἐκεῖνος ἦν; Γυμνὸς μὲν τῆς τῶν νεκρῶν δερμάτων ἐπιβολῆς, ἐν παρρησίᾳ δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον βλέπων, οὐπω δὲ διὰ γένεσως καὶ ὀράσεως τὸ καλὸν χρίτων, ἀλλὰ μόνον τοῦ Κυρίου κατατρυφῶν, καὶ τῇ δοθείσῃ βοηθῷ πρὸς τοῦτον συγχρώμενος, καθὼς ἐπισημαίνεται ἡ θεία Γραφή, ὅτι οὐ πρότερον αὐτὴν ἔγνω, πρὶν ἐξορισθῆναι τοῦ παραδείσου, καὶ πρὶν ἐκείνην ἀντὶ τῆς ἁμαρτίας ἦν ἀπατηθεῖσα· ἐξήμαρτε, τῇ τῶν ὠδίνων τιμωρίᾳ κατακριθῆναι. Δι' ἧς τοίνυν ἀκολουθίας ἔξω τοῦ παραδείσου γεγόναμεν, τῷ προπάτορι συνεχληθέντες, καὶ νῦν διὰ τῆς αὐτῆς ἕξεσιν ἡμῖν παλινδρομήσασιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὴν ἀρχαῖαν μακαριότητα. Τίς οὖν ἡ ἀκολουθία; Ἡδονὴ τότε δι' ἀπάτης ἐγγενομένη τῆς ἐκπτώσεως ἤρξατο. Εἶτα αἰσχύνῃ καὶ φόβος τῷ πάθει τῆς ἡδονῆς ἐπηκολούθησε, καὶ τὸ, μηκέτι λοιπὸν ἐν

A invenitur cum mentem, animumque nostrum ad illud converterimus; sin autem ex aliis quoque hoc, quod dicimus, confirmatum iri oportet, in amissæ drachmæ indagatone, hoc ipsum nobis Dominum præcipere censeo, quasi e cæteris virtutibus, quas drachmas ille vocavit, etiamsi omnes adsint, illa tamen una remota sit ab animo viduo, nulla existat utilitas. Propterea lucernam primum quidem accendi jubet: rationem enim fortasse significat, quæ res occultas, atque obscuras illustrat: deinde suæ quemque domi, nempe in seipso amissam drachmam exquirere vult. Hac sane drachmæ indagatone summi regis imaginem tacite intelligi oportet, quæ non plane amissa, sed sub fimo occultata est. Fimum vero, ut arbitror, carnis est interpretanda immundities, cujus sordibus purgatis atque ablutis perspicuum id fit, quod quæritur: quo invento, par est et ipsum, qui invenit, animum gaudere, atque ad ipsius gaudii societatem vicinas asciscere. Omnes enim re vera contubernales animi potestates, quas nunc vicinas appellavit, cum ipsa magni regis patefacta imago refulsit, quam initio nostra drachma is significavit, qui separatim nostra corda effecerat: tum incredibilem rei inventæ pulchritudinem illæ attente aspicientes, ad divinum illud gaudium letitiamque convertentur. « Congratulamini, » inquit, « mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram. » Vicinæ enim, hoc est, contubernales animi potestates, quæ divina drachma inventa gaudent, hæ merito esse putantur, ratio scilicet, appetitio, doloris iræque affectiones; et si quæ alia intelliguntur animæ facultates, merito amicæ etiam creduntur, quas quidem omnes æquum est in Domino tum gaudere, cum et ad honestum, et ad bonum omnes contuentur: neque peccati amplius arma sunt, sed cuncta efficiunt quæ ad Dei gloriam maxime spectant.

Quamobrem si ratio hæc est inveniendi id quod quæritur, ut divinam imaginem, quæ carnis sordibus demersa sit in integrum restituamus: nos illud sane efficiamur, quod principio is fuerat, qui primum fabricatus est homo. Quid igitur illud erat? Nudus quidem is, necdum mortuis pellibus amictus, libere autem Dei faciem cernens, neque adhuc gustatu et aspectu suavitate sentiens, sed Domino solum delectatus, adiutorioque, quod ad hoc, ut divinæ ostendunt Litteræ, datum ei erat, simul utens. Non enim prius Evam cognovit, quam e paradiso expulsus est<sup>18</sup>, illaque dolorum partus supplicio damnata esset ob peccatum, quod dolo circumventa admiserat. Ergo qua sane via e paradiso primi nostri parentis causa nos ejecti sumus, eadem profecto nobis licet, si rursus in cursu erimus, ad pristinam beatitudinem redire. Quæ igitur via est? Voluptas tum quidem fraude, doloque inducta, a peccato, lapsive initium habuit; deinde pudor, et metus, voluptatis affectum consecuti sunt, ut non

<sup>17</sup> Luc. xv, 9. <sup>18</sup> Gen. iv, 1.

auderent porro in conspectu amplius illius esse, A qui eos procreavit, sed foliis, umbrisque sese occulerent, ac mortuis deinde pellibus se contegerent. Atque ita in pestiferam hanc regionem laborumque plenam, in qua moriendi solatium est conjugium inventum, incolæ ambo, atque habitatores mittuntur. Quamobrem si futurum est, ut nos hinc dissoltamur, atque cum Christo simus, ab ultima rursus dissolutione expedit nos exordiri. Ut enim qui a patria procul peregrinati sunt, cum ad eum ipsum locum revertuntur, unde profecti sunt, primo illum locum relinquunt, quo postremo pervenerunt: ita quoniam nostræ in paradiso vitæ separationis postremum est conjugium, hoc ipsum primum, quasi postremum aliquod diversorium, relinquere, hæc oratio monet eos qui ad Christum redeunt: deinde B a miseria excolendæ terræ segregari, in qua post peccatum homo est collocatus; deinde ut carnis involucra removeamus, et vestes pelliceas, hoc est carnis prudentiam exuamus, et omnia occulta dedecoris abdicemus, non acerbæ amplius hujus vitæ, quasi fici umbris sese occultent, sed depositis abjectisque hujus caducæ vitæ foliorum integumentis, in oculis versentur ejus, qui illos procreavit; ac fraudem, quæ ex gustatu aspectuque concipitur, eam plane repellant; in consiliumque non amplius venenosum serpentem, sed Dei præceptum solum adhibeant. Illud enim est, ut honesta diutaxat attingamus; gustum vero malarum rerum aspernemur, quasi hujusmodi rerum, quæ in malis sunt, usus ex eo C initium habeat, quoniam malum nos ignorare nolimus. Itaque illud primis parentibus præceptum est, ut ne una cum bono rerum contrariarum cognitionem caperent, sed a scientia et boni, et mali abstinerent, puroque et simplici, neque cum ulla mali parte conjuncto bono fruenterent: quod sane, ut mea fert sententia, perinde est, ac solum cum Deo esse, perpetuamque et sempiternam hanc delectationem habere, nec que ad contrariam partem spectant, cum hac ipsa suavitate communicare. Atque si confidenti animo loqui decet, fortasse hoc ita est, ac si quis a mundo hoc, qui in maligno positus est, in paradisu rursus rapiatur, quod Paulus sublatu audivit et vidit quæ neque exprimi, neque cerni possunt, neque fas est hominem loqui <sup>19</sup>. D

## CAPUT XIII.

*Virginitatem exemtam esse mortis dominio.*

Et quoniam viventium quidem domicilium est ac sedes paradisi, neque eos recipit, qui ob peccatum morti addicti sunt; et nos e carne sumus, mortalesque peccato venundati: quomodo in viventium loco esse is potest, qui mortis vi et potestate tenetur? Quem modum, quodve consilium hic inveniet, ut hæc ipsa potestate solutus ac liber fiat? At vero ad hoc vel satis omnino est Evangelii doctrina. Quin etiam Dominum audivimus, qui Nicodemum

<sup>19</sup> II Cor. xii, 2 sqq.

ὄφθαλμοῖς τολμᾶν εἶναι τοῦ κτίσαντος, ἀλλὰ φύλλοις καὶ σκιαῖς ὑποκρύπτεσθαι· δέρμασι νεκροῖς μετὰ ταῦτα περικαλύπτονται. Καὶ οὕτως εἰς τὸ νοσῶδες τοῦτο καὶ ἐπίπνον χωρίον ἀποικοι πέμπονται, ἐν ᾧ ὁ γάμος παραμυθία τοῦ ἀποθνήσκειν ἐπενοήθη. Εἰ οὖν μέλλομεν ἀναλύειν ἐντεῦθεν, καὶ σὺν Χριστῷ γίνεσθαι, πάλιν ἐκ τοῦ τελευταίου προσήκει τῆς ἀναλύσεως ἀρξασθαι· ὡσπερ οἱ τῶν οἰκείων ἀποξενωθέντες, ἐπειδὴν ἐπιτρέφωσιν ὄθεν ὠρμήθησαν, πρῶτον ἐκεῖνον καταλείπουσι τὸν τόπον, ᾧ τελευταῖον προϊόντες ἐνέτυχον. Ἐπεὶ οὖν τοῦ χωρισμοῦ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ [διατριβῆς] ζωῆς τὸ τελευταῖον ὁ γάμος ἐστὶ, τοῦτον πρῶτον καταλείπειν, ὡσπερ τινὰ σταθμὸν ἔσχατον, τοῖς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλύουσιν ὑψηγείται ὁ λόγος· εἶτα τῆς περὶ τὴν γῆν ταλαιπωρίας ἀναχωρῆσαι, ἣ ἐνιδρύθη μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ὁ ἄνθρωπος· ἐπὶ τούτῳ ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς προκαλυμμάτων γενέσθαι, τοὺς δερματίνους χιτῶνας, τουτέστι, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἀπεκδύσαμένους· καὶ πάντα ἀπειπαμένους τὰ κρυπτά τῆς αἰσχύνης, μηκέτι τῇ συκῇ τοῦ πικροῦ βίου ὑποσκιάζεσθαι, ἀλλ' ἀποβύβυσαντας τὰ ἐκ τῶν προσκαιρῶν τούτων φύλλων τῆς ζωῆς προκαλύμματα, ἐν ὄφθαλμοῖς γίνεσθαι πάλιν τοῦ κτίσαντος, τὴν τε κατὰ γεῦσιν καὶ ὕψιν ἀπάτην ἀπόσασθαι, σύμβουλον οὐκέτι τὸν λοβόλον ὄφιν, ἀλλὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ μόνην ἔχειν. Αὕτη δὲ ἐστὶ, τὸ μόνου τοῦ καλοῦ ἄπτεσθαι· τὴν δὲ τῶν πονηρῶν γεῦσιν ἀπόσασθαι· ὡς ἐκεῖθεν ἤρην τῆς τῶν κακῶν ἀκολουθίας ἀρχὴν λαβούσης, ἐκ τοῦ μὴ θελήσαι τὸ κακὸν ἀγνοῆσαι. Διὸ καὶ ἀπεβρόθη τοῖς πρωτοπλάστοις τὸ μὴ μετὰ τοῦ καλοῦ καὶ τὴν τῶν ἐναντίων γινώσιν λαβεῖν· ἀλλ' ἀποσχέσθαι μὲν τοῦ γνωστοῦ καλοῦ τε καὶ πονηροῦ, καθαρὸν δὲ καὶ ἀμιγῆ καὶ ἀμέτοχον τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καρποῦσθαι. Ὅπερ οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ὡς γὰρ ὁ ἐμὸς λόγος, ἣ μετὰ τοῦ Θεοῦ εἶναι μόνον, καὶ ταύτην ἀπαυστον ἔχειν καὶ διηνεκὴ τῆς τρυφῆς, καὶ μηκέτι συγκαταμιγνύειν τῇ ἀπολαύσει ταύτῃ τὰ πρὸς τὸ ἐναντίον ἀφέλκοντα. Καὶ εἰ χορὴ τολμήσαντας εἰπεῖν, τάχα οὕτως ἂν τις ἀπὸ τοῦ κόσμου, ὃς ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, ἀρπαγῆ πάλιν εἰς τὴν παράδεισον, ἐν ᾧ καὶ Παῦλος γενόμενος, ἤκουσέ τε καὶ ἔδε τὰ ἀβήτητα καὶ ἀθέατα, ἀ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

*Ὅτι ἡ παρθενία κρείττων τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἐστίν.*

Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ παράδεισος ζώντων ἐστὶν οἰκητήριον, τοὺς διὰ τῆς ἁμαρτίας νεκρωθέντας οὐ προσδεχόμενος· ἡμεῖς δὲ σάρκινον ὄντες καὶ θνητοὶ, πεπραμένοι ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας· πῶς ἔστιν ἐν τῇ χώρᾳ τῶν ζώντων γενέσθαι τὸν τῇ δυναστείᾳ τοῦ θανάτου κρατούμενον; Ἡσὸν τρόπον καὶ ποῖον ἐπίνοιαν ἐξεύροι τι; ἂν, ὅπως τῆς ἐξουσίας ταύτης ἔξω γενήσεται; Ἄλλ' ἀρκεῖ πάντως καὶ πρὸς τοῦτο ἡ τοῦ Εὐαγγελίου ὑψηγῆς. Οὐχοῦν ἠκούσαμεν τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Νικόδημον

λέγοντος, ὅτι « Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκός, σὰρξ ἔστιν· τὸ δὲ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος, πνεῦμά ἔστιν. » Οἴδαμεν δὲ τὴν μὲν σάρκα θανάτῳ διὰ τὴν ἀμαρτίαν ὄντων ὑπόδικον, τὸ δὲ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ ἀφθαρτον, καὶ ζωοποιόν, καὶ ἀθάνατον. Ὅσπερ τοῦτων τῆ κατὰ σάρκα γενέσει συναποτικτεται πάντως καὶ ἡ διαλύουσα τὸ γεννύμενον δύναμις· οὕτω ὁμοίω καὶ τὸ Πνεῦμα τοῖς δι' αὐτοῦ γεννωμένοις τὴν ζωοποιὸν ἐναποτίθεται δύναμιν. Τί οὖν ἀνακύπτει διὰ τῶν εἰρημένων; Ἀποστάντας ἡμᾶς τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, ἢ πάντως τοιοῦτος ἐπακολουθεῖ καὶ ὁ θάνατος, τοιοῦτον ἐπιζητήσαι βίον, ὅς οὐκέτι τοῦ θανάτου τὴν ἀκολουθίαν ἐφέλεται. Οὗτος δὲ ἔστιν ὁ ἐν παρθενίᾳ βίος. Καὶ ὡς ἀληθῆ ταῦτα, μικρῶν προσθεθέντων ἔσται καταφανέστερον. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι τῆς μὲν σωματικῆς συναφείας τὸ ἔργον σωματίων θνητῶν ἔστι κατασκευῆ, τῆς δὲ πρὸς τὸ πνεῦμα κοινωνίας ζωῆ καὶ ἀφθαρσίας τοῖς συναφθεῖσιν ἀντὶ τέκνων προσγίνεται; Καὶ καλῶς ἔστι τὸ ἀποστολικὸν εἰπεῖν ἐπὶ τούτου, ὅτι « Σῴζεται διὰ τῆς τεκνογονίας ταύτης » ἡ τῶν τοιούτων τέκνων μήτηρ εὐφραينوμένη, καθὼς ἐν θεοῖς ὕμνοις ὁ Ψαλμῶδης ἀνεψήμησεν, εἰπὼν· « Ὁ κατοικίζων στείραν ἐν οἴκῳ μητέρα ἐπὶ τέκνοις εὐφραينوμένην. » Εὐφραίνεται γὰρ μήτηρ ὡς ἀληθῶς ἡ παρθένος μήτηρ, ἡ τὰ ἀθάνατα τέκνα κυοφοροῦσα διὰ τοῦ Πνεύματος, στείρα διὰ τὴν σωρροσύνην ὑπὸ τοῦ Προφήτου ὀνομασμένη. Οὐκοῦν ὁ τοιοῦτος βίος προτιμητέος τοῖς γε νῦν ἔχουσιν, ὅς κρείττων τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἔστιν. Ἡ γὰρ σωματικὴ παιδοποιία (καὶ μηδεὶς δυσχεράνη τῷ λόγῳ) οὐ μᾶλλον ζωῆς ἢ ἀλλὰ θανάτου τοῖς ἀνθρώποις ἀφορμὴ γίνεται· ἀπὸ γὰρ γενέσεως ἡ φθορὰ τὴν ἀρχὴν ἔχει, ἥς οἱ παυστάμενοι διὰ τῆς παρθενίας, ἐν ἑαυτοῖς ἔστησαν τὴν τοῦ θανάτου περιγραφὴν, περαιτέρω προελθεῖν αὐτὸν δι' ἑαυτῶν κωλύσαντες, καὶ ὡσπερ τι μεθόριον θανάτου καὶ ζωῆς ἑαυτοὶς στήσαντες, ἐπέσχον αὐτὸν τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φορέας. Εἰ οὖν οὐ δύναται παρελθεῖν τὴν παρθενίαν ὁ θάνατος, ἀλλ' ἐν αὐτῇ καταλήγει καὶ καταλύεται, σαφῶς ἀποδεικνύεται τὸ κρείττον εἶναι τοῦ θανάτου τὴν παρθενίαν· καὶ καλῶς ἀφθορον ὀνομάζεται σῶμα, τὸ μὴ ὑποργῆσαν τῆ τοῦ φθορῶ βίου ὑπηρεσίᾳ, μηδὲ τῆς θνητῆς διαδοχῆς ὄργανον γενέσθαι καταδεξάμενον.

Ἐν τούτῳ γὰρ διεκόπη τὸ συνεχὲς τῆς τοῦ φθειρῆσαι καὶ ἀποθνήσκειν ἀκολουθίας, ὅπερ ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου καὶ μέχρι τῆς τοῦ παρθενεύοντος ζωῆς διὰ μέσου γέγονεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν ἀργῆσαι ποτε τὸν θάνατον, ἐνεργομένης διὰ τοῦ γάμου τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως· ἀλλὰ πάσαις ταῖς προλαβοῦσαις γενεαῖς συμπαροδεῶν, καὶ τοῖς ἀεὶ παραγομένοις εἰς τὸν βίον συνδιεξερχόμενος, ὅρον τῆς ἐνεργείας ἑαυτοῦ τὴν παρθενίαν εὔρεν, ὃν παρελθεῖν τῶν ἀμηχάνων ἔστιν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς Θεοτόκου Μαρίας ὁ βασιλευστας ἀπὸ Ἀδάμ μέχρις ἐκείνης θάνατος, ἐπειδὴ καὶ κατ' αὐτὴν ἐγένετο, καθάπερ τινὶ πέτρᾳ τῷ καρπῷ τῆς παρθενίας προσπατάσας, περὶ αὐτὴν συνετρέθη· οὕτως ἐν πάσῃ ψυχῇ τῇ διὰ παρθενίας τὴν ἐν σαρκὶ

his verbis alloquitur : « Quod e carne natum est, caro est; quod e spiritu natum est, spiritus est <sup>10</sup>. » Et nos novimus, carnem propter peccatum morti subjectam; Dei vero Spiritum et incorruptum et vivificum et immortalem esse. Atqui ut quod e carne genitum est, inharet ei omnino vis quædam, quæ id dissolvit, quod est carne concretum : sic Spiritus vim quamdam vitalem scilicet iis rebus attribuit, quæ a se gignuntur. Quo spectant hæc quæ diximus? Ut sane ab hac pro mortali vita abalienati, cui omnino comes adjuncta mors est, illud vitæ genus quæramus, quæ nullam moriendi necessitatem secum trahat, vita autem ejusmodi in virginitate consistit. Atque hæc quidem quam vera sint, paucis sane propositis, apertiora fient. Quotus enim quisque est, qui ignoret, corporeæ conjunctionis opus esse mortalium corporum constitutionem? ex spiritali vero congressu liberorum loco vitam et immortalitatem acquiri : recteque ad hoc illud Apostoli quadrat : « Salvabitur autem per filiorum generationem <sup>11</sup> » mater, quæ his filiis gaudet, ut in divinis hymnis Psalmorum vates his verbis cecinit : « Qui habitare facit sterilem in domo matrem filiorum lætantem <sup>12</sup>. » Vere enim ac solide virgo mater gaudet, quæ spiritus opere immortalæ liberis parit, sterilis ob temperantiam a Propheta appellata. Certe ejusmodi vita, quæ vim mortis superat, potior est ab iis habenda, qui mente præditi sunt. Corporea enim liberorum procreatio non vitæ magis (pace omnium dictum sit) quam mortis occasio hominibus existit : siquidem ab ortu initium habet interitus, a quo virginitatis causa qui immunes futuri sunt, mortis in se terminum constituent, cum ultra in se illam progredi prohibuerint, et vitæ et mortis se quasi terminos aliquos cum statuerint, eam sane continuerunt, ne ultra prorumperet. Ergo si virginitatem mors superare non potest, sed ejus potius presidio illa concluditur ac dissolvitur, illud manifesto comperimus est, morte ipsa virginitatem esse potentiorē : unde recte corpus incorruptum vocatur, quoniam caducæ hujus vitæ muneri neque operam præstitit, neque hoc etiam admisit, se mortalis posteritatis instrumentum fieri.

Hoc enim pacto perpetuum illum et contumpeudi et moriendi cursum interruptit, qui a primo parente usque ad virginalē vitam nunquam est intermissus. Neque enim fieri poterat, ut hominum genere e nuptiis procreato, mors unquam cessasset, sed superiores omnes hominum ætates prætergressa, cum his etiam qui hanc vitam ingrediuntur, simul jam illa pereurrens, virginitatem muneris sui terminum invenit, quem porro transilire difficile est : tanquam Dei matris Mariæ tempore ab Adamo usque ad eam regnum mors obtinuerit : posteaque sola ellicit, ut, cum tanquam ad lapidem aliquem virginitatis fructum mors offenderit, in ea contrita sit : ita omni animo, qui virginitatis presidio

<sup>10</sup> Joan. III, 6. <sup>11</sup> I Timoth. II, 15. <sup>12</sup> Psal. CXII, 9.

hanc carnis vitam cohibet, atteritur quodam modo ac dissolvitur potentia mortis, quasi non habeat quibus ipsius stimulus infigatur. Ut enim igni nisi subjecta sint ligna, stramenta, fenum, aut aliud id generis, quod igne consumitur, non potest ejus vis ac natura consistere: sic neque mortis vis quidquam efficiet, nisi ei materiam conjugium suppeditaverit, moriturosque quasi damnatos paraverit. Si vero dubitas, id velim animadvertas, unde profliciscantur calamitatum nomina, quæ mortis causa hominibus imponuntur, ut orationis initio dictum est. Num viduitatem, aut orbitatem, aut filiorum jacturam lugere licet nuptiis non ante contractis? Exoptatæ enim animi voluptates, et lætitiæ, et oblectationes, cunctave, quæ in nuptiis jucunda expetuntur, his dolorum cruciatibus concluduntur, ac terminantur. Nam ut gladii capulus politus ille quidem, tactu facilis, et ornatu undique cinctus apparet: reliquum vero ferrum mortis est instrumentum (formidolosum hoc certe est videre: illud tamen formidolosius multo est, si ad aliquem vel pugnae, vel ædis usum adhibetur): hoc in genere nuptiæ sunt, quæ quasi capulum aliquem artificioso opere illustratum, politam quamdam voluptatis speciem gustui contractationique nostræ præ se ferunt. Cum vero in manibus ejus sunt, qui illas attingerit, luctus, miseriarumque ipsæ mortalibus cum electrices existant; rerum omnino gravium, quæ secum connexæ sunt, aditum aperuerunt.

Hæc miserabilia spectacula, lacrymarumque plena edidere. Videmus enim sæpe liberos immatura ætate solos relictos, potentiumque hominum prædæ solutos, qui ob malorum imperitiam plerumque in rebus adversis rident. Viduitatis vero principium et causa quæ alia est? An non nuptiæ? divortium igitur ab innumerabilibus his omnibus malis vacationem habet, idque non injuria. Cum enim dissolvitur pœna, quæ contra eos, qui deliquerunt, initio statuta est, tum etiam, quemadmodum scriptum est, non matrum ærumnæ multiplicantur, neque dolor hominis ortum præcedit: simul sublata est penitus calamitas, lacryma ex vultibus est ablata, ut inquit Propheta: neque in iniquitatibus amplius conceptio, neque in peccatis partus, neque ex sanguine, neque ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis, sed voluntate Dei procreatio fit<sup>22</sup>. Etenim cum incorruptam spiritus integritatem vivo corde quis concipit, sapientiam hic, justitiam, sanctimoniam parit, eodemque modo redemptionem. Cuique enim licet, se matrem esse ejus qui hæc sit, ut quodam loco ait Dominus; quoniam, inquit, « Qui facit voluntatem meam, hic et frater, et soror, et mater mea est<sup>23</sup>. » Quem igitur locum in his partibus mors habet? Re vera in illis a vita mors est absorpta: virginalisque vita illius futuri ævi beatitudinis imago quædam esse videtur, cum multa secum signa illorum bonorum

Α παριούση ζωῆν, συντριβήσεται πως καὶ καταλύεται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὐκ ἔχοντος τίσιν τὸ ἑαυτοῦ κέντρον ἐναπερείσθηται. Καὶ γὰρ τὸ πύρ, εἰ μὴ ἐπιβληθῆι ξύλα, καὶ καλάμη, καὶ χόρτος, καὶ ἄλλο τι τῶν ὑπὸ πυρὸς δαπανωμένων, οὐκ ἔχει φύσιν ἐφ' ἑαυτοῦ μένειν· οὕτως οὐδὲ ἡ τοῦ θανάτου δύναμις ἐνεργήσῃ, μὴ τοῦ γάμου τὴν ὕλην ὑποτιθέντος αὐτῷ, καὶ τοὺς τεθνηξομένους ὅσον καταδίκους τινὰς ἐτοιμάζοντος. Εἰ δὲ ἀμφιβάλλεις, ἐπίσκεψαι τῶν συμφορῶν τὰ ὀνόματα, ὅσα ἐκ τοῦ θανάτου τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγεται, καθὼς ἤδη κατ' ἀρχὰς τοῦ λόγου προείρηται, πόθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ἄρα ἐστὶ χηρείαν ἢ ὄρφανίαν ὀδύρεσθαι, ἢ τὴν ἐπὶ παῖσι συμφορὰν, μὴ προλαβόντος τοῦ γάμου; Αἱ γὰρ περισπούδαστοι θυμηδίαι, καὶ εὐφροσύνη, καὶ ἡδοναί, καὶ πάντα ὅσα περὶ τὸν γάμον σπουδάζεται, ταῖς τοιαύταις ὀδύνας ἐναπολήγουσιν. Ὡσπερ γὰρ τοῦ ξίφους ἡ μὲν λαθὴ λεῖα καὶ εὐαφῆς, καὶ περιεξεσμένη, καὶ στίλβουσα, καὶ τῷ τύπῳ τῆς παλάμης ἐμφουμένη· τὴ δὲ λοιπὸν σίδηρός ἐστι, θανάτου ὄργανον, φοβερὸν μὲν ἰδεῖν, φοβερωτέρον δὲ εἰς πείραν ἔλθειν· τοιούτων τι καὶ ὁ γάμος ἐστὶ, καθάπερ λαθὴν τινα δι' εὐμηχάνου τορელὰς ὠραῖσμένην, τὸ λεῖον καὶ ἐπιπόλαιον τῆς ἡδονῆς προτείνων τῇ ἐπαφῇ τῆς αἰσθήσεως· ἐπειδὴν ἐν χερσὶ γένηται τοῦ ἀφαιμένου, καὶ τὴν τῶν ἀλείψων παρουσίαν συνημμένως μεθ' ἑαυτοῦ συνήγαγε, πένθους καὶ συμφορῶν δημιουργὸς τοῖς ἀνθρώποις γινόμενος.

С Ὁὗτος εἰδείξει τὰ ἐλεεινὰ καὶ πλήρη δακρύων θεάματα, παῖδας ἐν ἀωρίᾳ τῆς ἡλικίας ἠρμηωμένους, καὶ λάφυρον προκειμένους τοῖς δυναστεύουσιν, ἐπιμειδιώντας πολλάκις ὑπὸ τῆς τῶν κακῶν ἀγνοίας τῷ δυστυχήματι. Χηρείας δὲ γένεσις τίς ἄλλος, καὶ οὐχὶ γάμος ἐστίν; Οὐκοῦν ἡ ἀναχώρησις τούτου, πάντων ἀθρόως τῶν κακῶν τούτων λειτουργημάτων τὴν ἀτέλειαν ἔχει· καὶ οὐδὲν ἀπαικός. Ὅπου γὰρ ἀναλύεται ἡ ἐξ ἀρχῆς ὀρισθεῖσα κατὰ τῶν πεπλημμεληκότων κατάκρισις (οὐκέτι δὲ θλίψεις τῶν μητέρων, κατὰ τὸ γεγραμμένον πληθύνονται), οὐδὲ λύπη τῆς ἀνθρωπίνης προηγείται γενέσεως, συνανήρηται πάντως ἡ ἀπὸ τοῦ βίου συμφορὰ, καὶ ἀψήρηται τῶν προσώπων τὸ δάκρυον, καθὼς φησὶν ὁ Πρὸφῆτης. Οὐ γὰρ ἐν ἀνομίαις ἔστιν ἡ σύλληψις ἐτι, οὐδὲ ἐν ἀμαρτίαις ἡ κύησις· οὐδὲ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς καὶ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ μόνου ἡ γέννησις γίνεται. Τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν συλλαμβάνῃ μὲν τις ἐν τῷ ζωτικῷ τῆς καρδίας τὴν ἀφθαρσίαν τοῦ πνεύματος· τίχτει δὲ σοφίαν καὶ δικαιοσύνην, ἁγιασμὸν ὡσαύτως καὶ ἀπολύτρωσιν. Παντὶ γὰρ ἔστι μῆτέρα γενέσθαι τοῦ ταῦτα ὄντος, καθὼς φησὶ που ὁ Κύριος, ὅτι « Ὁ τὸ θέλημά μου ποιῶν, καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μητὴρ μου ἐστίν. » Τίνα χώραν ἔχει ἐπὶ τοῦτων κυνημάτων ὁ θάνατος; Οὕτως κατεπέθη ἐν ἐκείνοις ὁ θάνατος ὑπὸ τῆς ζωῆς· καὶ ἔοικεν εἰκῶν τίς εἶναι τῆς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μακαριότητος ὁ ἐν παρθενίᾳ βίος, πολλὰ φέρων ἐν ἑαυτῷ

<sup>22</sup> Joan. i, 13. <sup>23</sup> Matth. xii, 50.

τῶν δι' ἐλπίδος ἀποκειμένων ἀγαθῶν γνωρίσματα. Ἄ ἔστι δὲ ἐπιγνώσει τὴν τῶν εἰρημένων ἀλήθειαν τὸν λόγον κατεξετάζοντας· πρῶτον μὲν ὅτι τῇ ἀμαρτίᾳ καθάπαξ ἀποθανῶν, ζῆ τὸ λοιπὸν τῷ Θεῷ οὐκέτι καρποφορῶν τῷ θανάτῳ, καὶ ὅσον τὸ ἐφ' ἑαυτῷ συντέλειαν τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς ἐν ἑαυτῷ ποιήσας, ἀναμένει λοιπὸν τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ, οὐδὲν διάστημα μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς παρουσίας τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν διὰ μέσου γενομένων ἐργαζόμενος. Ἐἴτα ὅτι ἐξαιρετον τῶν ἐν τῇ ἀναστάσει καλῶν, καὶ ἐν τῷ παρόντι καρποῦται βίβη. Εἰ γὰρ ἰσαγγελος ἡ ζωὴ ἡ μετὰ τὴν ἀνάστασιν παρὰ τοῦ Κυρίου τοῖς δικαίοις ἐπήγγελται· τῆς δὲ ἀγγελικῆς φύσεως ἴδιον τὸ ἀπὸ ἀλλήλων τοῦ γάμου ἐστίν· ἡ δὲ δέδεκται τὰ τῆς ἐπαγγελίας καλὰ, ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων ἀναμινύμενος, καὶ τῷ ἀμολύντῳ τῆς ζωῆς τὴν καθαρότητα τῶν ἀσωμάτων μιμούμενος. Εἰ οὖν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἡ παρθενία γέγονε πρόξενος, τίς μὲν λόγος ἐπαξίως τὴν χάριν ταύτην θαυμάσεται; Τί δὲ ἄλλων τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν οὕτω φανήσεται μέγα καὶ τίμιον, ὡς τῇ τελειότητι ταύτῃ παρισωθῆναι διὰ συγχρίσεως;

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ὅτι ἡ ἀληθὴς παρθενία ἐν καρτὶ ἐπιτηδεύεται θεωρεῖται.

Ἄλλ' εἰ κατελήφθηται ἡμῖν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ χαρίσματος, συνιδεῖν προσήκει καὶ τὸ ἀκλόουθον, ὅτι οὐχ ἀπλοῦν, ὡς ἂν τις οἴηθῃ, τὸ κατόρθωμα τοῦτό ἐστιν, οὐδὲ μέχρι τῶν σωμάτων ἰστάμενον, ἀλλ' ἐπὶ πάντα διήκον καὶ διαβαῖνον τῇ ἐπινοίᾳ, ὅσα κατορθώματα ψυχῆς ἔστι καὶ νομίζεται. Ἡ γὰρ τῷ ἀληθινῷ νυμφίῳ προσκολληθεῖσα διὰ παρθενίας ψυχῆς, οὐ μόνον τῶν σωματικῶν μολυσμάτων ἑαυτὴν ἀποστήσει, ἀλλ' ἐντεῦθεν μὲν ἄρξεται τῆς καθαρότητος, ἐπὶ πάντα δὲ ὁμοίως καὶ μετὰ τῆς ἰσθῆς ἀσφαλείας πορεύεται, καὶ δεδοικυῖα μήπου τῆς καρδίας παρὰ τὸ δέον ἐπιπλαίθῃσης, πονηροῦ τινος κοινωνία μοιχικόν τι πάθος κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο προσδέξεται. Οἷόν τι λέγω (πάλιν γὰρ τὸν λόγον ἐπαναλήψομαι)· Ἡ τῷ Κυρίῳ προσκολληθεῖσα ψυχὴ εἰς τὸ γενέσθαι πρὸς αὐτὸν ἐν πνεύμα, καθάπερ ὁμολογίαν τινὰ συμβιωτικὴν καταθεμένη τὸ μόνον ἐκείνων ἀγαπᾷν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως, οὔτε τῇ πορνείᾳ προσκολληθήσεται, ἵνα μὴ γένηται σῶμα ἐν πρὸς αὐτὴν· οὔτε ἄλλο τι τῶν ἀντικειμένων τῇ σωτηρίᾳ προσδέξεται, ὡς μίαν οὐσίας ἐν ἅπασι τῆς τῶν μισμάτων κοινότητος· καὶ εἰ δι' ἑνὸς τινος μολυνθεῖη, μηκέτι τὸ ἄσπιλον ἔχει ἐν ἑαυτῇ δυναμένη. Ἔστι δὲ καὶ δι' ὑποδειγμάτων τεκμηριῶσαι τὸν λόγον. Ὡς περὶ τὸ ἐν τῇ λίμνῃ ὕδωρ τέως μὲν λεῖθον ἐστὶ καὶ ἀκίνητον, εἰ μηδεμίαν τῶν ἐξ ἑαυτοῦ παραχῆ προσπεσοῦσα τὸ σταθῆρὸν τοῦ τόπου διακινήσει· λίθου δὲ τινος ἐμπεσόντος τῇ λίμνῃ, ὅλον συνεκινήθη τῷ μέρει· ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ βάρους εἰς τὸν βυθὸν καταδύεται· τῶν δὲ περὶ αὐτὸν κυμάτων κυκλοτερῶς ἐν ἄλλοις ἐγείρομένων, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τοῦ ὕδατος ὑπὸ τῆς ἐν τῷ μέσῳ κινήσεως ἐξωθουμέ-

Afferat, quæ ex spe nobis proposita et parata sunt. Ac veritatem eorum quæ diximus, perspicere est oratione examinanda: primum enim quidem qui peccato præsus moritur, Deo is porro vivit, cum nullum amplius morti fructum pariat; cumque vitæ hujus, quæ secundum carnem traducitur pro virili consummationem perfecerit, beatam porro spem atque adventum magni Dei exspectat, nec ullum inter se Deique adventum per interjectas generationes constituit intervallum. Deinde quæ in resurrectione maxime præcipua bona sunt, iis in hac vita fruitur. Si enim vita angelorum similis post resurrectionem a Deo justis viris promittitur, illud angelorum naturæ proprium est, ut sint a nuptiis alieni. Jam promissionis præmia is accipit, qui sanctorum virorum splendoribus simul eluxit, quive nullis vitæ sordibus eorum, qui corpore carent, puram est naturam imitatus. Quamobrem si harum cæterarumque hujusmodi rerum virginitas conciliatrix est, quæ sane oratio hujus muneris admirationem satis excitabit? Quæ reliqua animi bona ita magna, atque adeo perfecta videbuntur, ut comparatione facta, perfectioni huic adæquata sint?

## CAPUT XIV.

In omnibus studiis vera virginitas spectatur.

Sed si hujus muneris præstantia a nobis comperita est, illud sane etiam, quod sequitur, expedit ut intelligamus, quoniam non simplex est, ut alicui forte videatur, hoc perfectum virginitatis officium, neque in corpore solum consistit, sed opinione etiam ad omnia pervenit ac pertinet, quæcumque recta animi officia et sunt et habentur. Nam virginitatis præsidio animus cum vero sponso conjunctus non a corporeis modo sordibus se ipse removebit, sed inde etiam profectus ad munditiam aggrediatur, ad omniaque pari item securitate ibit: illud tamen pertimescendo, ne aliquo modo ad rei pravæ societatem corde plus, quam par est, inclinato, affectionem aliquam ex ea parte adulterinam capiat. Verbi gratia (sermonem enim rursus repetam), animus qui cum Domino junctus est, ut unus ad eum spiritus efficiatur, cumque tanquam aliquod communis vitæ pactum cum eo fecerit, ut toto corde viribusque eum solum diligat, non cum fornicatione sese conglutinabit, ne unum cum illa corpus fiat; neque cum ullis rebus, quæ saluti repugnent, societatem inibit, quasi una sit omnibus in rebus impuratum communitas (a): sicque unius alicujus sceleris labe contaminatus est, non possit eam in se contractam labem amplius eluere. Atqui exemplis id quod dicimus aperte indicare licet: veluti in stagno aqua pura atque immobilis manet, nisi aliqua extrinsecus perturbatio inedit, quæ illius motum agitet; si autem lapis inciderit aliquis, totum una cum parte commovetur; nam præ gravitate, et pondere in inum gurgitem ille

(a) Hic locus corruptus est in codice Græco.

fertur : cumque aquæ fluctus circa eum in gyrum A mutuo ducantur , medioque motu impulsus in summum aquæ æstum erumpant, omnis summa stagni aqua, cum ima pars mota sit, æstum ambitu agitur; pari ratione tranquillitas et animi quies, si unus aliquis affectus in eum invadat, tota simul concutitur, et partis detrimentum una etiam sentit. Commemorant enim ii, qui hæc ipsa indagant, virtutes inter se minime disjunctas esse; neque fieri posse, ut qui unius rationem diligenter accurateque percurrerit, cæteras quoque non attingat; sed cui una ex virtutibus inest, reliquas necessario eum consequi dicunt. Quin etiam contra alicujus rei, quæ nos attingit, vitium ad omnem honestam vitam pertinet, vereque, ut est apud Apostolum <sup>25</sup>, totum cum partibus afficitur; sive gloria afficitur, totum una gaudet.

## CAPUT XV.

*Ut aliquid est a virtute remotum, ita in periculo versatur.*

Sed innumerabiles in nostra vita sunt peccandi viæ, variosque hos delinquendi modos multitudinis nomine divinæ Litteræ ostendunt. « Multi enim sunt, inquit, qui persequuntur me, et tribulant me <sup>26</sup>; » et, « Multi bellum gerunt adversus me ex alto <sup>27</sup>. » Atque alia quidem multa ejusmodi sunt. Fortasse igitur apud commemorare licet multos esse, qui adulerando insidias struant, ut honorabile hoc vere conubium, et immaculatum torum deturpent : sique hos adulteros nominatim enumerare oportet, adulter ira, adulter avaritia, adulter invidentia, injuriarum recordatio, inimicitia, invidia, et omnia denique, quæ ab Apostolo colliguntur, tanquam adulterorum enumeratio ea omnia sint, quæ salutaris doctrinæ repugnant. Atqui faciamus in feminis unam esse forma integra, quæve digna sit ut ametur; ideoque quoniam regis conjugio conveniret, a quibusdam impudicis hominibus egregiam ob formam ei insidias poni : hæc sane quandiu in eos omnes, qui sibi vitium offerre student, inimico est animo, remque ipsam vero marito indicat, mulier est pudica, quæque solius viri sui honori servit, nullumque propterea cum ea locum habent petulantium hominum insidiarum. Sin autem ex iis qui insidiantur uni consentit, non sane a pœna illam liberat pudicitia, quam in aliis præ se fert. Ad damnationem enim sat est vel unius labe cubile deturpatum. Eodem modo animus is, qui Deo vivit, non ullis rebus se oblectaverit, quæ sibi ex errore quodam non veram honesti speciem præbent; sin ex aliqua affectione vitii maculam cordi contraxerit, spiritualis ipse matrimonii jura rescidit; atque, ut in divinis Litteris scriptum exstat, « In animam malevolam non intrabit sapientia <sup>28</sup>. » Pari ratione nos vere dicere possumus, in animo irarum invidiarum pleno, quive ejusmodi aliquo peccato irretitus tenetur, fieri non posse ut in eo bonus spon-

νων, πάντα ἐν κύκλῳ περιτραχύνεται τῆς λήμνης ἢ ἐπιφάνεια, συνδιατιθεμένη τῷ βάθει· οὕτω καὶ τὸ τῆς ψυχῆς γαλιναῖον καὶ ἡσυχον, δι' ἐνός τινος παρεμπεσόντος εἰς αὐτὴν πάθους ὅλον συνδιεσεύσθη, καὶ τῆς τοῦ μέρους βλάβης συνήθητο. Φασὶ δὲ καὶ οἱ τὰ τοιαῦτα ἐξητακότες, μὴ ἀπεσχίσθαι τὰς ἀρετὰς ἀλλήλων, μηδὲ δυνατὸν εἶναι μίαν τινος ἀρετῆς κατὰ τὸν ἀκριβῆ περιδράζασθαι λόγον, τὸν μὴ καὶ τῶν λοιπῶν ἐφαψάμενον· ἀλλ' ὅ ἂν παραγένηται μία τῶν ἀρετῶν, ἀναγκαιῶς ἐπακολουθεῖν καὶ τὰς λοιπὰς. Οὐκοῦν ἐξ ἀντιστρόφου καὶ ἡ περὶ τι βλάβη τῶν ἐν ἡμῖν εἰς ὅλον τὸν κατ' ἀρετὴν διατείνει βίον, καὶ ὄντως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τοῖς μέρεσι τὸ ὅλον συνδιατιθεται, ἂν τε πάσῃ μέρος ἐν, συναλγοῦντος τοῦ παντός, ἐάν τε καὶ δοξάζηται, τοῦ ὅλου συγγαίροντος. enim una pars patitur, totum simul dolet; sive

B

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

*Ὅτι τὸ ἐπωσοῦν ἔξω γενέσθαι τῆς ἀρετῆς τὸν ἴσον κίνδυνον ἔχει.*

Ἀλλὰ μυρία κατὰ τὸν βίον ἡμῶν αἱ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν παρατροπαί, καὶ πολυτρόπως αἱ Γραφαὶ τὸ πλῆθος τοῦτο διασημαίνουσι· « Πολλοὶ γὰρ οἱ ἐκδιώκοντές με καὶ θλιβόντές με » καὶ, « Πολλοὶ οἱ πολεμοῦντές με ἀπὸ ὕψους » καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά. Τάχα τοίνυν κυρίως ἔστιν εἰπεῖν ὅτι πολλοὶ οἱ μοιχικῶς ἐπιβουλεύοντες, πρὸς τὸ διαφθεῖραι τὸν τίμιον τοῦτον ὡς ἀληθῶς γάμον καὶ τὴν ἀμίαντον κοίτην· εἰ δὲ χρῆ καὶ τῷ ὀνόματι τοὺς τ[ο]ιούτους ἀπαριθμήσασθαι, μοιχὸς ἡ ὀργή, μοιχὸς ἡ πλεονεξία, μοιχὸς ὁ φθόνος, ἡ μνησικαχία, ἡ ἔχθρα, ἡ βασκανία, τὸ μίσος, πάντα ὅσα παρὰ τοῦ Ἀποστόλου καταλιεχταί τῶν ἀντικείμενα τῇ ὑγίαινοσῇ διδασκαλίᾳ, μοιχῶν ἔστιν ἀπαριθμησις. Ὑποθώμεθα τοίνυν εἶναι τινα ἐν γυναιξὶν εὐπρεπῆ τε καὶ ἀξίεραστον, καὶ διὰ τοῦτο βρασιεῖ πρὸς γάμον συναρμοσθεῖσαν· ἐπιβουλεύουσαι δὲ διὰ τὴν ὥραν ὑπὸ ἀκολάστων τινῶν. Οὐκοῦν ἡ τοιαύτη ἔως μὲν ἂν πρὸς πάντας τοὺς ἐπὶ φθορᾷ παρεδρεύοντας ἐχθρῶς ἔχη καὶ κατηγορῆ τούτων ἐπὶ τοῦ νομίμου ἀνδρός, σὺμφρων ἔσται, καὶ πρὸς μόνον τὸν νυμφίον ὄρα, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσι χώραν κατ' αὐτῆς αἱ τῶν ἀκολάστων ἀπάται. Εἰ δὲ τινα πρόσθοιτο τῶν ἐπιβουλεύόντων, οὐκ ἐξαιρεταί αὐτῆν τῆς τιμωρίας ἡ ἐπὶ τῶν λοιπῶν σωφροσύνη. Ἀρκεῖ γὰρ εἰς κατάκρισιν καὶ τὸ δι' ἐνός μιανθῆναι τὴν κοίτην. Οὕτως καὶ ἡ τῷ Θεῷ ζῶσα ψυχὴ, οὐδενὶ τῶν δι' ἀπάτης αὐτῆ προφαινομένων καλῶν ἀρεσθῆσεται· εἰ δὲ παρεδξαιτο διὰ τινος πάθους τὸν μiasμὸν τῆ καρδίας, ἔλυσε καὶ αὐτὴ τοῦ πνευματικοῦ γάμου τὰ δίκαια· καὶ ὡς φησὶν ἡ Γραφή, εἰς κακότεχνον ψυχὴν μὴ εἰσελεύσεσθαι σοφίαν· οὕτως ἔστιν ἀληθῶς εἰπεῖν, μηδὲ εἰς Ουμῶδη καὶ βράσκανον, ἢ ἄλλο τι ἔχουσαν ἐν αὐτῇ πλημμυρῆς, δυνατὸν εἶναι τὸν ἀγαθὸν νυμφίον εἰσοικισθῆναι. Τίς γὰρ ἐπίνοια συναρμόσει τὸ τῆ φύσει ἀλλοτρίον τε καὶ ἀκρινόνητον; Ἀκουσον τοῦ Ἀποστόλου, μηδεμίαν εἶναι κοινωνίαν φωτὶ πρὸς σκότος διδάσκοντος, ἢ δικαιοσύνη πρὸς ἀνομίαν, ἢ συνελόντι

<sup>25</sup> 1 Cor. xii, 26. <sup>26</sup> Psal. cxviii, 37. <sup>27</sup> Psal. iii, 2. <sup>28</sup> Sap. i, 4.

φάναι, πάντα ὅσα ἐστὶν ὁ Κύριος κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ἐν αὐτῷ θεωρουμένων νοούμενός τε καὶ ὀνομαζόμενος, πρὸς πάντα τὰ ἐν κακίᾳ κατὰ τὸ ἐναντίον νοούμενα. Εἰ οὖν ἀμήχανος τῶν τῆ φύσει ἀμικτων ἢ κοινωνία, ἀλλοτριὰ πάντως καὶ ἀνεπίδεκτος τῆς τοῦ ὁγαθοῦ συνοικίσεως ἢ ὑπὸ κακίας τινὸς κατελιγμένη ψυχῇ. Τί οὖν ἐκ τούτων μαθάνομεν; Τὸ δεῖν τὴν σώφρονα καὶ λελογισμένην παρθένον παντὸς πάθους κατὰ πάντα τρόπον τῆς ψυχῆς ἀπτομένοσ χωρίζεσθαι, καὶ φυλάσσειν ἑαυτὴν ἀγνήν τῷ ἀρμυσαμένῳ αὐτῆν νομφίῳ, μὴ ἔχουσαν σπῖλον ἢ ρυτίδα ἢ τι τῶν τοιούτων.

virtutis capax est is animus, qui aliquo vitio irrelitus est. Ergo quid ex iis documenti nos accepimus? Hoc sane, quod pudicam virginem, quæ affectionibus se omnino abducere oportet: ac sponso, qui eam adornabit, integram se atque adeo puram conservare, ut aut sordes, aut rugas, aut aliquid ejusmodi minus contrahat.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Ὅτι ἀτελής εἰς τὸ ἀγαθὸν ὁ καὶ ἐπὶ τινὶ τῶν κατ' ἀρετῆν ἑλλείπων.

Μία γάρ ἐστιν ὁδὸς εὐθεία, στενὴ τε ὡς ἀληθῶς καὶ τεθλιμμένη, καὶ τὰς ἐφ' ἑκάτερα παρατροπὰς οὐκ ἐπίδεχομένη, καὶ τὸ ὁπωσοῦν ἔξω ταύτης γενέσθαι ἴσον ἔχει τὸν τῆς ἀποπτώσεως κίνδυνον. Εἰ δὴ ταῦτα οὕτως ἔχει, διορθωτέον ὡς οἶόν τε τῶν πολλῶν τὴν συνήθειαν, ὅσοι πρὸς μὲν τὰς αἰσχροτέρας τῶν ἡδονῶν ἰσχυρῶς ἀπομάχονται, ἄλλως δὲ τὴν ἡδονὴν ἐν τιμαῖς καὶ φιλαρχίαις ὀηρεύουσι· παραπλήσιον ποιούντες, ὡσπερ ἂν εἴ τις οἰκέτης ἐλευθερίας ἐπιθυμῶν, μὴ ὅπως τῆς δουλείας ἔξω γενήσεται σπεύδου, ἀλλ' ἐναμείβοι τοὺς κεκτημένους, τὴν ἐναλλαγὴν τῶν κεκτημένων ἐλευθερίαν οἰόμενος. Δούλοι γάρ εἰσιν ἐπίσης πάντες, καὶ μὴ ὑπὸ τῶν αὐτῶν κυριεύονται, ἕως ἂν ὅπως ἐπικρατῆ τις αὐτῶν μετὰ δυναστείας ἀρχῆ. Εἰσὶ δὲ πάλιν οἱ τῆ πολλῇ πρὸς τὰς ἡδονὰς μάχη, εὐκαταγώνιστοι πῶς τῷ ἀντικειμένῳ πάθει γεγόνασιν, καὶ ἐν τῇ ἐπιτεταμένῃ τῆς ζωῆς ἀκριβεῖ, λύπαις, καὶ παροξυσμοῖς, καὶ μνησικακίαις, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν, ὅσα πρὸς τὸ ἐναντίον τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν πάθους ἀντικαθέσθηεν, εὐκόλως τε ἀλλοσκονται, καὶ δυσχερῶς διεκδύνουσι· τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν μὴ ὁ λόγος ὁ κατ' ἀρετὴν, ἀλλὰ τι πάθος τῆς κατὰ τὸν βίον πορείας ἡγεμονεύῃ. Ἡ μὲν γὰρ ἐντολὴ τοῦ Κυρίου σφόδρα ἐπλαυγῆς, ὡς καὶ νηπίων ὀφθαλμοῦς φωτίσαι, μόνον τῷ Θεῷ προσκολλησθαι ἀγαθὸν εἶναι λέγουσα· ὁ δὲ θεὸς οὕτε λύπη ἐστίν, οὕτε ἡδονή, οὕτε δειλία, ἢ θράσος, ἢ φόβος, ἢ ὀργή, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον πάθος, ὃ τῆς ἀπαιδείτου κυριεύει ψυχῆς· ἀλλ' ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, αὐτοσοφία καὶ ἀγιασμός, ἀληθειά τε καὶ χαρὰ, καὶ εἰρήνη, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Πῶς οὖν ἐστὶ τῷ ταῦτα ὄντι προσκολληθῆναι τὸν ὑπὸ τῶν ἐναντίων κρατούμενον; Ἡ πῶς οὐκ ἄλογόν τὸν τῷ ἐνὶ τινὶ τῶν παθῶν ὅπως μὴ ὑπαχθεῖ σπουδάζοντα, ἀρετὴν μιμίζειν τὸ ἀντικείμενον; Οἶον, ἡδονὴν μὲν φυγόντα, λύπη κατέχεσθαι· τὸ δὲ θρασὺ καὶ προπετὲς διακλίνοντα, δειλία ταπεινοῦν τὴν ψυχὴν ἢ θυμοῖς ἀνάλωτον μένειν ἐσπουδακότα, κατεπιτηχῆναι τῷ φόβῳ. Τί γὰρ διαφέρει οὕτως ἢ ἄλλως τῆς ἀρετῆς ἐκπεσεῖν,

A sus inhabitet. Quæ enim consilii ratio conciliabit id, quod natura inter se alienum non cohæret, neque ullo societatis jure illigatum est? Tu velim audias Apostolum, qui docet, nihil esse luci cum tenebris commune, neque æquitati justitiæque cum iniquitate<sup>20</sup>: atque, ut summatim breviterque dicam, omnia quibuscunque et mente comprehensus et vocatus est Dominus, ex earum rerum differentia, quæ in eo cernuntur, hæc omnibus iis, quæ in vitio posita sunt, contraria intelligi. Si igitur difficilis est rerum inter se dissimilium societas, remotius omnino est a virtutis contubernio, neque plane rationem vitæ ducem sequitur, ab omnibus animi affectionibus se omnino abducere oportet: ac sponso, qui eam adornabit, integram se atque adeo puram conservare, ut aut sordes, aut rugas, aut aliquid ejusmodi minus contrahat.

## B

## CAPUT XVI.

Ad bonum minime aptus est is, qui aliqua ex parte in virtutis officio peccat.

Via est una recta, angusta illa quidem, et trita, quæ neque alterius viæ flexiones, et diverticula comprehendit; atque ex hac aliquo sane modo deflectere fortasse periculum est, ne quis labatur et concidat. Si hæc ita se habent, multorum nos consuetudinem, quoad ejus fieri potest, moderari oportet: qui enim contra sædissimas voluptates pugnacissime se defendunt, eas vero, quæ in honoribus atque imperii appetitionibus existunt, voluptates consecantur, hi nihil omnino dissimile faciunt ac si quis servus libertatis avidus, mature operam det, non ut a servitute vindicetur, cum in eo libertatem esse putet, si ab eo, in cujus potestate fuit, ad alium dominum transferatur. Servi enim pari conditione omnes sunt, quamvis non eorumdem dominorum imperio potestateve teneantur, cum unus aliquis illis dominetur, atque cum potestate imperet. Rursusque sunt plerique qui multo contra has voluptates certamine, facile quodammodo sunt ab adversario superati, atque in accurata beneque constituta vivendi ratione, doloribus et animi concitationibus, et malorum recordationibus, et cæteris denique omnibus quæ contra hunc voluptatis affectum restiterunt, cum facile expugnantur, tum difficulter ab iis liberantur: hocque tum accidit, cum non ratio virtuti consentanea, sed animi affectio quæpiam vitæ cursum dirigit. Præceptum enim Domini lucidum valde est<sup>21</sup>, ut vel infantium oculos illuminet, eademque dicit soli Deo adherere bonum esse<sup>22</sup>: siquidem neque dolor est Dominus, non voluptas, non formido, non audacia, aut ira, aut aliquis hujusmodi affectus, qui in animo rudi dominatur; at sapientia ipsa est, inquit Apostolus, sanctificatio, veritas, pax, et gaudium, omniaque alia id generis<sup>23</sup>. Quo igitur modo huic junctus esse potest is, qui contrariis affectibus tenetur<sup>24</sup>? Aut quo modo non absurdum est, eum qui studium in

<sup>20</sup> II Cor. vi, 14. <sup>21</sup> Psal. xviii, 9. <sup>22</sup> Psal. lxxii, 28. <sup>23</sup> I Cor. i, 50. <sup>24</sup> Rom. xiv, 17.

eo ponit, ut nulla affectionum vi impeliatur, putare in eo quod contrarium est, esse virtutem? Verbi causa, si qui voluptatem fugit, dolore hic vincatur: quive audaciam ac temeritatem declinat, præ timiditate is animum prosternat atque abjiciat, aut qui invicto esse animo studuit, is metu fractus ceciderit. Quid enim interest, hoc an illo modo quis a virtute carat, vel potius se a Deo ipso removeat, qui virtus absoluta est, ac perfecta? Nam in corporalibus ægrotationibus nihil referre quis dixerit, utrum morbi tabes a nimia cibi tenuitate sit, an ab immoderata ingurgitatione, cum utriusque immoderatio eodem termino concludatur. Itaque qui et animi vitæ, et salutis curam habet, in moderata quadam animi æquitate versabitur, quoniam in eo permanet, ut nullam cum ea repugnancia societatem habeat, quæ sit utrinque virtuti opposita. Non mea quidem hæc est, sed vocis ipsius divinæ oratio. Aperte Domini doctrinæ hoc præceptum est, in iis quæ discipulos docet velut agnos inter lupos versantes, ut non solum columbæ sint, sed aliqui etiam serpentis in moribus habeant. Hoc sane est, ut neque quod in simplicitate hominibus laudandum videatur, impensius consecretur, quod is habitus ad extremam demerentiam propius accedat, neque rursus calliditatem ac vafritiem, quam plerique homines prædicant, merum atque imperniam contrario virtutem credant, sed ex adversariis rebus unum aliquod temperatum morum genus conficiant, hinc dementia, illinc malitiosa sapientia recisa, quasi ex utroque contrario unum perfectum sit honestum, quod et ex animi simplicitate et solertia conflatum est. « Estote » enim, inquit <sup>25</sup>, « prudentes ut serpentes, simplices ut columbæ.

## CAPUT XVII.

*Omnes animi potestates virtutem spectare debent.*

Quod igitur eo loco dictum est a Domino, commune sit omnis vitæ præceptum, iis præsertim, qui virginitatis studio ad Deum accedunt, ut, cum ad unum aliquod rectum officium respiciant, non modo res contrarias caveant, sed quod bonum est undique sibi colligant, ut omnibus quærendis vitam in tuto collocent. Neque enim miles, qui armis partem aliquam corporis munierit, reliquum corpus armis nudum periculo objiciet. Quid enim ei lucri est ex parte corporis armata, si in partibus nudis lethalem plagam accipiat? Quis formosum eum dixerit, cui ex iis, quæ ad formæ speciem attinent, aliquid est calamitate rescissum? Turpitude enim ac deformitas partis illius truncæ, venustatem integræ corrumpit. Quod si, ut quodam loco scriptum est <sup>26</sup>, ridiculus est, qui turris ædificium aggressus, atque in fundamentis omne quidem studium suum cum posuerit, extremam ædificii partem non est exsecutus, qui ex hac nos parabola aliud cognoscimus, quam ut, proposita re aliqua sublimi, finem assequi studeant, qui variis mandatorum quasi structuris Dei opus perficiunt? Neque enim lapis unus tota est turris ædificatio,

ἄλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ἔξω γενέσθαι, ὃς ἐστὶν ἡ παντελὴς ἀρετὴ; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦ σώματος ἀρρωστημάτων, οὐκ ἂν διαφέρειν τὸ κακὸν τις εἴποι δι' ὑπερβαλλούσης ἐνδεας, ἢ ἀπὸ πλησμονῆς ἀμέτρου διαφθαρήναι, εἰς τὸ αὐτὸ πέρασ τῆς ἐν ἑκατέροις ἀμετρίας ληγούσης. Οὐκοῦν καὶ ὁ τῆς κατὰ ψυχὴν ζωῆς τε καὶ ὑγίειας ἐπιμελούμενος, ἐπὶ τοῦ μέσου τῆς ἀληθείας ἑαυτὸν τηρήσει, ἀμιγῆς καὶ ἀμέτοχος διαμένων τῆς ἑκατέρωθεν τῆ ἀρετῆ παρακειμένης ἐναντιότητος. Οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτῆς τῆς θείας φωνῆς. Φανερώς γὰρ τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας τὸ δόγμα τοῦτό ἐστιν, ἐν οἷς διδάσκει τοὺς μαθητὰς, ὡς ἄνας λύκοις συναναστρεφομένους, μὴ περιστερὰς εἶναι μόνον, ἀλλ' ἔχειν τι καὶ τοῦ θφειωσ ἐν τῷ ἦθει. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ μῆτε τὴν ἀπλότητα δοκοῦν ἐπαινετὴν τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἄκρον ἐπιτηδεύειν, ὡς τῆ ἐσχάτῃ ἀνοίᾳ τῆς τοιαύτης ἔξεως πλησιαζούσης· μῆτε τὴν ἐπαυνομένην ὑπὸ τῶν πολλῶν δεινότητα καὶ πανουργίαν, ἀμιγῆ τῶν ἐναντιῶν καὶ ἀκρατον ἀρετὴν νομίζειν· ἐκ δὲ τῆς δοκούσης ἐναντιότητος μίαν τινα συγκεκραμένην ἦθους κατάστασιν ἀπεργάζεσθαι, τῆς μὲν τὸ ἀνόητον, τῆς δὲ τὸ ἐν πονηρίᾳ σοφὸν περικόψαντας· ὡς ἐξ ἑκατέρων ἐν ἀποτελεσθῆναι καλὸν ἐπιτήδευμα, ἀπλότητι γνώμης καὶ ἀγχινοίᾳ συγκεκραμένον. « Γίνεσθε » γὰρ, φησὶ, « φρόνιμοι ὡς οἱ ἔφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστερὰί. »

Ἔστι, τὸ μῆτε τὴν ἀπλότητα δοκοῦν ἐπαινετὴν τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἄκρον ἐπιτηδεύειν, ὡς τῆ ἐσχάτῃ ἀνοίᾳ τῆς τοιαύτης ἔξεως πλησιαζούσης· μῆτε τὴν ἐπαυνομένην ὑπὸ τῶν πολλῶν δεινότητα καὶ πανουργίαν, ἀμιγῆ τῶν ἐναντιῶν καὶ ἀκρατον ἀρετὴν νομίζειν· ἐκ δὲ τῆς δοκούσης ἐναντιότητος μίαν τινα συγκεκραμένην ἦθους κατάστασιν ἀπεργάζεσθαι, τῆς μὲν τὸ ἀνόητον, τῆς δὲ τὸ ἐν πονηρίᾳ σοφὸν περικόψαντας· ὡς ἐξ ἑκατέρων ἐν ἀποτελεσθῆναι καλὸν ἐπιτήδευμα, ἀπλότητι γνώμης καὶ ἀγχινοίᾳ συγκεκραμένον. « Γίνεσθε » γὰρ, φησὶ, « φρόνιμοι ὡς οἱ ἔφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστερὰί. »

## C

## ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

\*Ὅτι χρὴ πάσας τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις πρὸς ἀρετὴν βλέπειν.

Οὐκοῦν ὅπερ ἐναυθα εἴρηται παρὰ τοῦ Κυρίου, κοινὴν ἔστω δόγμα τοῦ βίου παντὸς, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν διὰ παρθενίας τῷ Θεῷ προσιόντων, τὸ μὴ πρὸς ἐν τι κατόρθωμα βλέποντας, τῶν ἐναντιῶν ἀφυλάκτως ἔχειν, ἀλλὰ πανταχόθεν ἑαυτοῖς τὸ ἀγαθὸν ἐξευρίσκειν, ὡς ἂν διὰ πάντων τὸ ἀσφαλὲς ὑπάρχη τῷ βίῳ. Οὐδὲ γὰρ στρατιώτης μέρη τινὰ τοῖς ὅπλοις φραζάμενος, γυμνῷ κινδυνεύει τῷ λοιπῷ σώματι. Τί γὰρ κέρδος αὐτῷ τῆς ἐπὶ μέρους ὀπίσσεως, εἰ κατὰ τῶν γυμνῶν τὴν καιρίαν δέξαιτο; Τίς δ' ἂν εὐμορφον ὀνομάσειεν ἔκεινο, ὃ τῶν εἰς εὐμορφίαν τι συντελούντων ἐκ τίνος συμφορᾶς περιέκοπται; Ἡ γὰρ περὶ τὸ λείπον ἀσχύνη καὶ τὴν τοῦ υγαινοντος χάριν διελυμήνατο. Εἰ δὲ καταγέλαστός ἐστι, καθὼς φησὶ πού τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ ἐγγειρήσας μὲν τῆ τοῦ πύργου κατασκευῆ, ἐν θεμελίῳ δὲ τὴν σπουδὴν ἑαυτοῦ στήσας, καὶ τοῦ τέλους οὐκ ἐφικόμενος· τι ἄλλο ἐκ τῆς παραβολῆς ταύτης μανθάνομεν, ἢ τὸ πάσης ὑψηλῆς προθέσεως ἐπὶ τὸ πέρασ φθάνειν ἐσπουδακέναι, ταῖς ποικίλαις τῶν ἐντολῶν οἰκοδομαῖς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ τελειοῦντας; Ὅστε λίθος εἷς ἡ πᾶσα οἰκοδομὴ τοῦ πύργου ἐστὶν, οὔτε ἐντολὴ μία πρὸς τὸ ἐπιζητούμενον μέτρον ἄγει τὴν τῆς ψυχῆς τελειότητα· ἀλλὰ καὶ τὸν θεμελίον,

<sup>25</sup> Matth. x, 16. <sup>26</sup> Luc. xiv, 28 sqq.



ὑποβεβλήσθαι δεῖ πάντως, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, **A** [καὶ] τὴν ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμιῶν οἰκοδομὴν ἐπιθέσθαι. Οὕτω γὰρ τὰ ἔργα τῶν ἐντολῶν ὀνομάζεται, κατὰ τὸν εἰπόντα Προφήτην, ὅτι « Ἠγάπησα τὰς ἐντολάς σου ὑπὲρ χρυσοῦ, καὶ λίθων τιμιῶν πολύν. » Ὑποκεισθῶ τοίνυν ἀντὶ θεμελίου τινὸς τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ ἢ περὶ τὴν παρθενίαν σπουδῇ· ἐποικοδομήσθω δὲ τῷ θεμελίῳ τούτῳ πάντα τὰ ἔργα τῆς ἀρετῆς. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα τοῦτο τίμιον καὶ θεοπροπέδες εἶναι πιστεύεται, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστι καὶ πεπιστευταί· ἀλλ' εἰ μὴ καὶ ὅλος ὁ βίος τούτῳ συμβαίνοι τῷ κατορθώματι, ἐπιμολύνουσι τῇ λοιπῶν τῆς ψυχῆς ἀταξίᾳ, τοῦτό ἐστι τὸ ἐνώτιον ἐκεῖνο τὸ ἐν τῇ ῥίνι τῆς σὺς, ἣ ὁ μαργαρίτης ὁ ἐν τοῖς ποσὶ τῶν χοίρων καταπατούμενος. Ἄλλα περὶ μὲν τούτων τσαυτά.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Μόνη ἡ ἀρετὴ, κἀν τέλειος, οὐδὲν ὠφελεῖ τῷ ἐν πάσι τῆν ἀρετὴν οὐκ ἀσχυρόμενῳ.*

Εἰ δέ τις παρ' οὐδὲν ποιεῖται τὸ μὴ συνηρμόσθαι τινὶ διὰ τῶν καταλλήλων τὸν βίον, τὰ ἐν τῷ οἴκῳ ἑαυτοῦ θεασάμενος παιδευθήτω περὶ τοῦ δόγματος. Δοκεῖ γὰρ μοι, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἰδίας οἰκῆσεως ὁ τοῦ οἴκου δεσπότης οὐκ ἀποδέχεται, ἀπρεπῆ καὶ ἀσχήμονα τὰ ἐν τῇ οἰκίᾳ βλέπειν, ἣ κλίνην ἀνατετραμμένην, ἣ πλήρη κόπρου τὴν τράπεζαν, ἣ τὰ μὲν τίμια τῶν σκευῶν ἐν ῥυπαροῖς τισι τόποις ἀπεβριμμένα· ὅσα δὲ πρὸς τὰς ἀτιμωτέρας ὑπηρεσίας ἔστιν. ἐν ὀφθαλμοῖς προκειμένα τῶν εἰσιόντων· ἀλλὰ πάντα εὐσχημόνως **C** καὶ κατὰ τάξιν τὴν πρέπουσαν διαθεῖς, καὶ ἐκάστην ἀρμόζουσαν ἀποδοῦναι χῶραν, θαρρῶν ἀποδέχεται τοὺς ἐπιγενομένους· ὡς οὐδεμίαν αἰσχύνην ὀφλήσων εἰ φανερὰ γένοιτο, ὅπως αὐτῷ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἔχοι· οὕτως οἶμαι χρῆναι καὶ τὸν τοῦ σκηνώματος ἡμῶν οἰκωδεσπότην καὶ οἰκονόμον, τὸν νοῦν λέγω, πᾶν τὸ ἐν ἡμῖν εὖ διατίθεσθαι, ἐκάστη τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ἃς ἀντὶ ὀργάνων καὶ σκευῶν ὁ δημιουργὸς ἡμῖν ἐνετεκτίηατο, οἰκειῶς καὶ πρὸς τὸ καλὸν κεχρησθαι. Εἰ δὲ μὴ φλυαρίαν τινὰ καὶ ἀδολεσχίαν τοῦ λόγου τις καταγινώσκει, εἰρήσεται καὶ καθ' ἕκαστον, ὅπως ἂν τοῖς παροῦσιν αὐτῷ χρωόμενος, πρὸς τὸ συμφέρον αὐτῷ τὸν βίον οἰκονομήσει. Φαμὲν τοίνυν τὴν μὲν ἐπιθυμίαν δεῖν ἐν καθαρῷ τῆς ψυχῆς ἰδρυσάμενον ἔχειν, ὡσπερ τι ἀνάθημα ἢ ἀπαρχὴν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν ἐξελόντα Θεῷ, ἀφιερῶσαντὰ τε αὐτὴν ἅπαξ, ἀνέπαφόν τε καὶ καθαρὰν διαφυλάττειν, μηδαμοῦ τῇ κατὰ τὸν βίον ῥυπαρίᾳ μολυνομένην. Τὸν δὲ θυμὸν, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ τὸ μένος, καθάπερ κύναις τινὰς πυλωρούς, πρὸς μόνην ἐγρηγορέναι τὴν τῆς ἀμαρτίας ἀντίστασιν, καὶ κατὰ τοῦ κλέπτου καὶ πολεμίου κεχρησθαι τῇ φύσει, ὅς ἐπὶ λύμῃ τοῦ θελοῦ θησαυροῦ παρεϊδύεται, καὶ διὰ τοῦτο ἔρχεται, ἵνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ· τὴν δὲ ἀνδρείαν καὶ τὸ θάρσος· ἀντὶ ὅπλου τινὸς διὰ χειρὸς φέρειν, πρὸς τὸ μὴ πτοηθῆναι ποτε πτόσῃν ἐπελθοῦσαν, καὶ ὀρμάς ἀσεδῶν ἐπερχομένας· ἐλπίδι δὲ καὶ ὑπομονῇ ἀντὶ βακτηρίας,

neque præceptum sane unum perfectionem animi ad eum ducit, quem nos quærimus, modum; sed jactum esse oportet plane fundamentum, atque super aurum, ut ait Apostolus, et lapides pretio os ædificium struendum est<sup>16</sup>: ita enim mandatorum opera Propheta appellavit his verbis: « Dilexi mandata tua super aurum, et lapidem pretiosum multum<sup>17</sup>. » Atque pro aliquo quidem fundamento sit honestæ vitæ propositum studium virginittatis; et super hoc fundamentum cuncta virtutis opera extruantur. Etsi enim valde honestum hoc et Deo conveniens esse creditur, ut sane et est, et creditur: nisi tamen huic præclaro officio vita omnis respondeat, aut si reliqua animi perturbatione inquietetur; illud aurium ornamentum est, quod in **B** rostro suis, aut margarita, quæ sit porcorum pedibus proculcata. Sed de his quidem hactenus.

## CAPUT XVIII.

*Sola virtus, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei, qui in omnibus virtutem non colit.*

Si vero quis pro nihilo putat vitæ suæ rationem cuiquam invicem accommodare, res suas domesticas contemplatus ad hoc præceptum erudiatur. Ut enim paterfamilias domi suæ passurus mihi non videtur, ut res scædas, ac turpes cernat, veluti non stratum lectum, aut mensam sordium plenam, aut vasa pretiosa quæ aliquo conjecta sint, ubi sordium situs est; quæ vero sunt ad usus minus honestos accommodata in oculis adeuntium illa posita sint; sed apte ille atque ordine recto cuncta collocando, suumque cuique rei locum tribuendo; cum exploratum habeat quo ordine res domi suæ sint, tum fidenti animo, quasi nullo pudore prohibitus, hospites ac peregrinos excipiet: eodem modo domicilii nostri domino ac moderatori, nempe rationi, agendum esse arbitror; ut, quæ in nobis sunt omnia recte instituat, singulisque animi potestatibus, quas et pro instrumentis et vasis summus nostræ naturæ opifex fabricatus est, iis apte et ad honestatem utatur. At vero jam, nisi quis nugacitatis et garrulitatis nos condemnet, sigillatim explicabimus, quo pacto usus quis insitis sibi rebus vitam quam utilissime componat. Itaque dicimus oportere eum appetitum in animi puro dedicatum, velut donarium quoddam ac bonorum suorum primitias Deo segregare, et semel consecratum intactum porro atque integrum servare nullis vitæ sordibus contaminatum. Excandescentiam vero et iram et odium quasi canes aliquos ostii custodes ad solam peccati repugnantiam in vigilia, et statione manere, adversusque furem et hostem natura eum usum esse, qui in divini thesauri perniciem aditum sibi facit, atque ob eam causam venit, ut furetur, et macet, et perdat; pro telo aliquo audaciam, et fortitudinem asserat oportet, ne ulla formidine, quæ incidat, aut subitis impiorum affectibus animus consterneretur; spe autem et tolē-

<sup>16</sup> I Cor. III, 12. <sup>17</sup> Psal. cxviii, 127.

rantia quasi baculo inniti, si quando quis tentationibus defatigatur; in peccatis vero poenitentiae tempore si usu venerit, doloris remedium parare, atque adhibere, quasi neque hoc alias utile sit, ac salutare, nisi ad solum hujusmodi poenitentiae usum. Tum vero recta horum regula justitia erit, quae docet, quid in omnibus et dictis et factis sit a peccato alienum, quoque modo animi partes institui oporteat, quae ratione, quod cuiusque proprium sit, pro dignitate tribuatur. Cupiditatem autem, quae in plus habendo posita est, multam illam quidem et immensam in singulorum animis, si quis ad eam, quae a Deo est, appetitionis vim addiderit, is in hac ipsa plus habendi cupiditate beatissimus erit, illic vim faciens, ubi laudabile est vim facere. Atqui sapientiam, prudentiamque rerum omnium, quae expediant, consultrices vitæque suæ contubernales adhibebit, ut nullo unquam tempore aut imperitia, aut imprudentia in errorem abducatur; sin autem iis, quas commemoravi, virtutibus neque ut par est, neque ut earum natura postulat, quis usus est, ad idque, quod minime decet, earum usum convertit, vel quia ad res turpissimas cupiditatem adjicit, vel quia in vicinos odium concipit, vel quia iniquitatem colit, vel quia se contra parentes acrem ostendit, atque absurda quæque audet, inaniaque sperat; hic certe cum prudentiam et sapientiam a contubernio suo repellat, ingluviem quamdam, atque intemperantiam sibi socias adjungit: qui si in reliquis eodem modo facit, insulsus utique est, et monstri similis, ita ut ejus absurditas declarari pro dignitate non possit. Ut enim si quis perturbate armatus galeam invertat, ut et faciem tegat, et conum in posteriorem partem inclinaverit, pedesque in thorace hæva ad dexteram commutet, dexteræ vero partis armaturam lævæ apponat: quod igitur verisimile sit in militia ut huic eveniat, qui ita præpostere est armis instructus, hoc ipsum consentaneum est illi in vita accidere, qui mente ita perturbata est,

Qui adhibenda est a nobis quædam diligens in his convenientiæ decorique ratio, quam in animis nostris vera temperantia inserere solet. Sique perfecta absolutaque hujus virtutis definitio consideranda est, fortasse quidem proprie dicitur omnium animi motuum bene constituta quædam, et cum sapientia, prudentiaque conjuncta moderatio. Atque hujusmodi animi constitutio non ullo amplius labore, neque studio ad rerum sublimium cælestiumque societatem indigebit, sed nullo sane negotio, rebus contrariis rejectis, cum id, quod quaeritur, naturaliter teneat, perficiet id, quod assequi difficile videtur: qui enim extra tenebras longe positus est, eum et in luce omnino versari, et qui mortuus non est, illum vivere necesse est. Et profecto, nisi quis animam suam in vano acceperit, in veritatis via plane erit: quoniam prudentia, ac scientia, quam quis adhibet, ne a via declinet, dux sane aliquis diligens est recti itineris. Ut enim servi, jam servituti liberati, cum operam iis navare desierint, quorum potestate tenebantur,

Α εἴποτε τοῖς πειρασμοῖς κάμοι, ὑποστηρίζεσθαι· τὸ δὲ τῆς λύτης κτήμα καιρῶ μετανοίας ἐπὶ ἀμαρτήμασιν, εἰ τύχοι, ποτὲ συμβάν, προχειρίζεσθαι, ὡς οὐδέποτε χρήσιμον ὄν ἢ πρὸς τὴν τοιαύτην μόνην ὑπηρεσίαν. Ἡ δὲ δικαιοσύνη αὐτῶ κανὼν εὐθύτητος ἔσται, τὸ ἐν παντὶ ἄπειστον λόγῳ τε καὶ ἔργῳ ὑφηρεομένη, ὅπως τε χρῆ τὰ ἐν τῇ ψυχῇ διακείσθαι, καὶ πῶς ἂν τις τὰ κατ' ἀξίαν ἐκάστω νέμοι. Τὴν δὲ τοῦ πλεόντος ἔφεσιν, ὃ πολὺ τε καὶ ἀμέτρητον ἐγκρατεῖ τῇ ἐκάστου ψυχῇ, τῇ κατὰ Θεὸν ἐπιθυμίᾳ προσθεῖς, μακάριος ἔσται τῆς πλεονεξίας, ἐκεῖ βιαζόμενος, ὅπου ἐπαινέτων τὸ βιάζεσθαι. Σοφίαν δὲ καὶ φρόνησιν συμβούλους ἔξει τῶν συμφερόντων, καὶ συνδοικουσὰς αὐτῶ τὴν ζωὴν, ὡς μηδαμῶ ὑπὸ ἀμαθείας ἢ ἀφροσύνης παραβλαβῆναι· εἰ δὲ μὴ κατὰ τὸ οἰκεῖον χρῆτο ταῖς εἰρημέναις δυνάμεσιν, ἀλλ' ὑπαλλάσσοι παρὰ τὸ δέον, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν προστιθεὶς τοῖς αἰσχίστοις, τὸ δὲ μῖσος ἐπὶ τοὺς ὁμοφύλους προχειρίζόμενος· ἀγαπῶν δὲ τὴν ἀδικίαν, καὶ ἐπὶ τοὺς γονέας ἀνδριζόμενος, καὶ θαρσῶν τὰ ἄτοπα, καὶ ἐλπίζων τὰ μάταια, φρόνησιν δὲ καὶ σοφίαν ἀπελαύνων τῆς μετ' αὐτοῦ συνοικήσεως, λαιμαργίαν καὶ ἀφροσύνην προσεταιρίζοιτο· καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ὡσαύτως ποιῶν, ἄτοπος ἂν εἴη τις καὶ ἀλλόκοτος, ὡς μηδ' ἀνεπίειν ἀξίως τινὰ δυνηθῆναι τὴν ἀτοπίαν. Καθόπερ γὰρ ἂν εἰ τις ἐναλλάξ ὀπλιζόμενος, ἀναστρέφοι μὲν τὸ κράνος, ὥστε καλύπτειν τὸ πρόσωπον, καὶ ὅπισω νενευκέναι τὸν λόφον, τοὺς δὲ πόδας ἔχει ἐν θώρακι, καὶ τὰς κνημίδας ἐφαρμόζοι τῷ στήθει, καὶ ὅσα τὰ τῆς ἀριστερᾶς ἔστι τῇ δεξιᾷ μεταλαμβάνοι, τὴν δὲ τῶν δεξιῶν ὀπλίσιν τῇ εὐωνύμῳ προσρίπτοι. Ὅπερ οὖν παθεῖν εἰκὸς ἐν πολέμῳ τὸν τοιοῦτον ὀπλίτην, τοῦτο καὶ παρὰ τὸν βίον πάσχειν εἰκὸς τὸν συγκεχυμένον τὴν γνώμην, καὶ τὴν χρῆσιν τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ὑπαμείδοντα. habeat, ocreas pectori accommodet, quæve a

Ὀυκοῦν προνοητέον ἡμῖν τῆς ἐν τούτοις εὐαρμοστίας, ἣν ἡ ἀληθὴς ἀφροσύνη ἐπέφυκεν ἐμποιεῖν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Καὶ εἰ χρῆ τὸν τελειότατον τῆς σωφροσύνης ἔρον ἐπισκοπεῖσαι, τάχα τοῦτο σωφροσύνη κυρίως ἂν λέγοιτο, ἢ πάντων τῶν ψυχικῶν κινήματων μετὰ σοφίας καὶ φρονήσεως εὐτακτος οικονομία. Καὶ ἡ τοιαύτη κατάστασις τῆς ψυχῆς οὐκέτι πόνου τινὸς οὐδὲ πραγματείας πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ οὐρανίων μετουσίαν δεήσεται, ἀλλ' ἐν πολλῇ βραδύτητι τὸ τέως δυσέφικτον εἶναι δοκοῦν κατορθώσαι φυσικῶς, τῇ ὑπεβαίρει τοῦ ἐναντίου τὸ ζητούμενον ἔχουσα· τὴν γὰρ ἔξω τοῦ σκότους γινόμενον, ἐν φωτὶ πάντως εἶναι ἀνάγκη· καὶ τὸν μὴ τεθνηκότα, ζῆν. Καὶ τοίνυν εἰ τις μὴ ἐπὶ ματαίῳ λάβοι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ἀληθείας πάντως ἔσται· ἢ γὰρ τοῦ μὴ παρατραπῆναι πρόνοιά τε καὶ ἐπιστήμη, ὁδηγία τις ἔστιν ἀκριβῆς τῆς ἐπὶ τὴν εὐθεΐαν πορείας· καὶ ὡσπερ οἱ ἐλευθερωθέντες οἰκέται παυσάμενοι τοῦ τοῖς κρατοῦσιν ὑπηρετεῖν, ἐπειδὴν ἑαυτῶν γένωνται κύριοι, τρέπουσι πρὸς ἑαυτοὺς τὴν σπουδὴν· οὕτως οἶμαι καὶ τὴν ψυχὴν ἐλευθερωθεῖσαν

ἀπὸ τῆς σωματικῆς λατρείας, ἐν ἐπιγνώσει γενέσθαι τῆς οἰκείας ἑαυτῆ καὶ κατὰ φύσιν ἐνεργείας· ἡ δὲ ἐλευθερία ἐστὶ, καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἐμάθομεν, τὸ μὴ ζυγῆ δουλείας ἐνέχεσθαι, μὴδὲ καθάπερ δραπέτην ἢ κακοῦργον γενόμενον, πεδῆθῆναι τῷ τοῦ γάμου δεσμῷ. Ἀλλὰ μοι πάλιν ὁ λόγος ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἀρχὴν ἀνατρέχει, ὅτι οὐκ ἐν τούτῳ μόνῳ τὸ τέλειον τῆς ἐλευθερίας ἐστίν, ἐν τῷ ἀποστῆναι τοῦ γάμου (μὴ τις οὕτω μικρὸν τε καὶ εὐωνον τὸ τῆς παρθενίας οἰσθῶ, ὥστε ἐν ὀλίγῳ παρατηρηματι σαρκὸς κατορθοῦν νομίζειν τὸ τοσοῦτον πρᾶγμα). ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δούλος τῆς ἁμαρτίας ἐστίν, ἢ ἐν παντὶ πράγματι καὶ ἐπιτηδεύματι πρὸς κακίαν παρατροπή, δουλοῦται τὸν ἄνθρωπον καὶ σιγματοῖαν ποιεῖ, μώλωπας αὐτῷ καὶ ἐκκαύματα διὰ τῶν τῆς ἁμαρτίας πληγῶν ἐμποιῶσα. ὥστε τὸν τοῦ μεγάλου σκοποῦ τοῦ κατὰ τὴν παρθενίαν ἀψάμενον, ἐν πᾶσι προσήκειν ἑαυτῷ εἶναι ὁμοιον, καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ συνεμφαίνειν τὴν καθαρότητα. Εἰ δὲ χρῆ καὶ διὰ τινος τῶν θεοπνευστων συνηγορησάμεν τῷ λόγῳ, ἀρκεῖ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν αὐτὴ ἡ ἀλήθεια, διὰ παραβολῆς καὶ αἰνίγματος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸ τοιοῦτον ἡμῖν δογματίσασα· τοὺς γὰρ χρηστούς καὶ ἐδωδῖμους τῶν ἰχθύων ἀπὸ τῶν πονηρῶν τε καὶ δηλητηρίων ἢ ἀλιευτικῆ τέχνη ἀποχωρίζει, ὡς ἂν μὴ τινος τῶν ἐναντίων συνεισπεσόντος τοῖς ἀγγελοῖς, καὶ ἡ τῶν χρησίμων ἀπόλαυσις ἀχρεωθεῖν. Τοῦτο καὶ τῆς ἀληθινῆς σωφροσύνης ἔργον ἐστὶ, τὸ ἐκ πάντων τῶν ἐπιτηδεύματων τὸ καθαρὸν τε καὶ ὠφέλιμον ἐκλεγομένην, ἐν παντὶ τὸ ἀπεμφαίνειν ἀποποιεῖσθαι ὡς ἀχρηστον, καὶ ἐναφιέναι τοῦτο τῷ κοινῷ καὶ κοσμικῷ βίῳ, θαλάσση τροπικῶς ὑπὸ τῆς παραβολῆς ὠνομασμένη· ἐπεὶ καὶ ὁ Ψαλμῶδης διδάσκαλον ἐξομολογήσεως ἐν τινι τῶν ψαλμῶν ἡμῖν ὑφηγοῦμενος, τὸν ἄστατον τοῦτον καὶ ἐμπαθῆ καὶ παραχώδη βίον, ὕδατα ψυχῆς ἀπτόμενα, καὶ βάθη θαλάσσης καὶ καταιγίδα καλεῖ· ἐν ἧ πᾶσα μὲν ἀποστατικὴ διάνοια, καθ' ὁμοιότητα τῶν Αἰγυπτίων, ὡς λίθος εἰς τὸν βυθὸν καταδύεται. Ὅσον δὲ Θεῷ φίλον καὶ διορατικὸν τῆς ἀληθείας ἐστίν, ὅπερ Ἰσραὴλ παρὰ τῆς ἱστορίας ὠνόμασται, τοῦτο μόνον ὡς ζηρὰν αὐτὴν διεξέρχεται, οὐδαμῶς τῆς πικρίας καὶ τῆς ἄλμης τῶν βιωτικῶν κυμάτων συνεφαπτόμενον· οὕτω τυπικῶς ὑπὸ καθήγεμόνι τῷ νόμῳ· τύπος δὲ ἦν ὁ Μωσῆς τοῦ νόμου· καὶ ὁ Ἰσραὴλ τὴν θάλασσαν διεπέρασεν ἄβροχος, καὶ τούτῳ συνδιαπερῶν ὁ Αἰγύπτιος ὑποβρύχιος ἦν, ἐκάτερος ὑπὸ τῆς συμπαρούσης αὐτῷ διαθέσεως, ὁ μὲν κούφως διεξίει, ὁ δὲ εἰς βυθὸν καθελκόμενος· κούφον μὲν γὰρ τι καὶ ἀνωφές πρᾶγμα ἢ ἀρετὴ. Πάντες γὰρ οἱ κατ' αὐτὴν ζῶντες ὡς νεφέλαι πέτονται, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, καὶ ὡς περισσότερὰ σὺν νεοσσῶ· βαρὺ δὲ ἡ ἁμαρτία, καθὼς φησὶ τις τῶν προφητῶν, ἐπὶ τάλαντον μολίβδου καθεζομένη. Εἰ δὲ τινι βεβιασμένη καὶ ἀπροσκόλλητος ἡ τοιαύτη τῆς ἱστορίας ἐκδοχὴ φαίνεται, καὶ οὐ δέχεται πρὸς ὠφέλιαν ἡμῶν τὴν διὰ τῆς θαλάττης θαυματοποιίαν ἀναγεγρα-

A postquam sui juris sunt, omne studium atque operam in se ipsi convertunt. Sic animum servili corporis obsequio liberatum in illius versari arbitror actionis cognitione, quæ sibi propria est ac naturalis: siquidem libertas, ut ab Apostolo didicimus, in eo est, ut ne quis rursus servitutis jugo illigetur, neque tanquam servus fugitivus, aut veterator factus, nuptiarum compedibus vinculus sit. Sed ad ipsum initium hæc mea redit oratio, quoniam non in eo solum perfecta est libertas, ut a nuptiis abstinenceatur: ne quis ita exiguum et vile putet hoc virginitatis officium, tanquam parvo carnis solum reprimendæ præcepto se perfecte agere arbitretur. Sed quoniam quisquis peccatum facit, servus est peccati<sup>1</sup>; illa in omni re studioque prava ad vitium propensio hominem quodam modo servituti subjicit, vitiique notam ei inurit, cum cicatrices atque inustiones peccati plagis illi obducatur. Quare qui summum hoc virginale institutum assequi vult, eum et omnibus in rebus sui similem esse, et puram in omni vita integritatem castitatemque præ se ferre oportet. Atque si ex ullis, quæ a divino Spiritu sunt, litteris huic orationi patrocinium quærere oportet, ad veritatis confirmationem per se satis est veritas ipsa, quæ in Evangelio aliquid hujusmodi ex parabola quadam nobis præcipit<sup>2</sup>: optimos atque esui aptos pisces a malis ac venenatis ars piscandi secernit, ut ne, cum pestiferi ex illis aliqui in vasculum irrepserint, optimorum piscium usus inutilis fiat. Hoc item veræ temperantiæ munus est, ex omnibus studiis, quod purum utileve est, id in omni re deligere; quod vero obscurum est an expediat, hoc tanquam inutile rejicere, illudque communi et mundanæ vitæ relinquere, quæ mare quoddam est parabolarum modo appellata, quandoquidem Psalmistes etiam psalmo quodam nobis confessionis doctrinam cum exponat, caducam hanc, et affectionibus expositam, turbulentamque vitam, aquas animam attingentes, et profundum maris, et præcellas appellat<sup>3</sup>: in qua sane vita omnis perversa mens ad Ægyptiorum similitudinem, quasi lapis aliquis demergitur. Quod vero est Deo gratum, et ad veritatem perspicendam vim habet, quod Israelis nomine est ab historia appellatum, hoc solum, quasi exsiccatis aquis, mare transit, cum nullam rerum humanarum acerbicatem, quasi salsuginem, lege duce attingat<sup>4</sup>: adumbratio enim legis Moses erat. Atque populus quidem Israeliticus mare exsiccatis aquis transivit, Ægyptii vero cum illud ipsum transirent, omnes summersi sunt: horum uterque populus, sua quisque affectione ducebatur. Hic quidem facile et celeriter mare transmittit, ille aquis imis demergitur: celer enim atque expedita aliqua res quæ in sublime fertur, virtus est, quandoquidem omnes, qui virtuti congruenter vivunt,

<sup>1</sup> Joan. viii, 34. <sup>2</sup> Matth. xiii, 47 seq. <sup>3</sup> Psal. lxxvii, 16. <sup>4</sup> Exod. xiv, 21 seq.

quasi nebulæ volant, juxta Isaiam<sup>5</sup>, et quasi columbæ cum pullis : peccatum vero grave est, et ut unus ex prophetis ait, plumbi talento insidet<sup>6</sup>. Sed si cuiquam difficilis hæc historiæ explicatio, et quasi vi quadam ad id sententia adducta videtur neque quod in maris illa transmissione factum est miraculum, id ad utilitatem nostram litteris consignatum esse putat, Apostolum hic in consilium adhibeat : quod enim illis evenit, et adumbrationem nostræ disciplinæ habuit, et ad nostram institutionem conscriptum est<sup>7</sup>.

## CAPUT XIX.

*Mentio Mariæ Aaronis sororis quasi ejus, quæ hujus perfecti officii rationem inierit.*

Nobis vero, ut hæc ipsa commentaremur, occasionem dedit prophetissa Maria, quæ exsiccato mari transmissoque, mulierum choro stipata cum esset, canoro tympano præcinit<sup>8</sup> : fortasse enim illa historiæ commemoratio tympano tacite significare videtur virginitatem, quæ primum a Maria excolta est, per quam crediderim Dei genitricem Mariam præsignatam. Nam tympanum omni aquæ humore purgatum, aridumque, magnum sonum emittit : ita virginitas cum nullum hujus vitæ humorem in se colligat, clara et illustris existit. Si itaque mortuum quidem corpus illud tympanum fuit, quod manibus Maria tractabat, corporisque affectuum interitus quidem virginitas est : fortasse signum hoc non valde remotum est, prophetissam hæc virginem esse. Sed hæc nos quidem conjecturis quibusdam et opinionibus, non certa demonstratione ita esse putavimus, prophetissam Mariam virginum cœtui præfuisse, licet viri docti multi eam cœlibem fuisse aperte pronuntiarint, quoniam in nullis historiarum monumentis de ejus matrimonio, aut liberorum procreatione memoriam præditum est. Alioqui non a fratre ejus Aaron, sed a viro, si habuisset, nominata esset : quia non frater, sed vir uxoris caput nominatur. At vero si a quibus in benedictionis parte liberorum procreatio expelebatur, iis etiam legitima fuit et honesta virginitatis gratia ; quomodo nos, qui secundum carnem divinas benedictiones non exaudivimus, erga illam affectos esse decet ? Divinis enim sermonibus apertum et patefactum est, quando et concipere et parere salutare sit, quodve multæ prolis genus a sanctissimis Dei viris expeteretur. Nam et propheta Isaias, et divinus Apostolus hæc ipsa aperte sapienterque significarunt : unus quidem his verbis : « A timore tuo, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus<sup>9</sup> : » alter vero de sobole omnium numerosissima se jactans, ut et civitates integras et nationes pepererit : cum non Corinthios solum Galatasque suis laboribus ad lucem adduxerit et ad Dei religionem informaverit, sed ab Jerosolyma undique illas omnes continentis regiones usque in Illyricum suis liberis expleverit<sup>10</sup>, quos Evangelii virtute Domino genuit. Ita beatus in Evangelio prædicatur sanctæ Virginis venter, qui immaculato partui ministravit : quia neque

## ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

*Μνήμη Μαρίας τῆς ἀδελφῆς Ἀαρὼν, ὡς ἀρξαμένης τούτου τοῦ κατορθώματος.*

Ἡμῖν δὲ δίδωσι τὰ τοιαῦτα ὑπονοεῖν καὶ ἡ προφητικὴ Μαριάμ, εὐθέως μετὰ τὴν θάλασσαν ξηρὸν καὶ εὐχρον μεταχειριζομένη τὸ τύμπανον, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν γυναικῶν προπομπέουσα· τάχα γὰρ διὰ τοῦ τυμπάνου τὴν παρθενίαν εἰκέν ὁ λόγος αἰνείττεσθαι, ὑπὸ τῆς Μαρίας πρώτης κατορθωθείσαν, δι' ἧς οἶμαι καὶ τὴν θεοτόκον προδιατυπούσθαι **Μαρίαν**. Ὡσπερ γὰρ τὸ τύμπανον πολλῶν τῶν ἔχον ἀφίησι πάσης ἰκμάδος κεχωρισμένον, καὶ ξηρὸν εἰς ἄκρον γενόμενον· οὕτω καὶ ἡ παρθενία λαμπρὰ τε καὶ περιθόητος γίνεται, μηδὲν ἐν αὐτῇ τῆς ζωτικῆς ἰκμάδος κατὰ τὸν βίον τοῦτον προσδεχομένη. Εἰ οὖν νεκρὸν μὲν σῶμα τὸ τύμπανον, ἔπερ ἡ Μαρία μεταχειρίζετο· νέκρωσις δὲ σώματος ἡ παρθενία ἐστὶ· τάχα οὐ πολλὸ τοῦ εἰκότος τὸ παρθένον εἶναι τὴν προφητικὴν ἀπειχοίνισται. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν στοχασμοῖς τίσι καὶ ὑπονοήσασθαι, οὐκ ἐκ φανεράς ἀποδείξεως οὕτως ἔχειν ὑπονοήσασθαι, τὸ τὴν προφητικὴν Μαρίαν τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων ἡγήσασθαι· εἰ καὶ πολλοὶ τῶν ἐπεσκεμμένων ἀγαθῶν αὐτὴν σαφῶς ἀπεφήναντο, ἐκ τοῦ μῆδμου τῆς ἱστορίας γάμον καὶ παιδοποιεῖαν αὐτῆς μνημονεύσαι. Ἡ γὰρ ἂν οὐκ ἐκ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῆς Ἀαρὼν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀνδρός, εἴπερ ἦν, ὠνομάζετο τε καὶ ἐγνωρίζετο· ἐπειδὴ κεφαλὴ γυκαϊκῆς, οὐκ ὁ ἀδελφός, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ προσηγόρευται. Καίτοι παρ' οἷς ἐν εὐλογίᾳ μέρει τὸ παιδοποιεῖν ἐσπουδάξετο καὶ νόμιμον ἦν, εἰ φανερῶς τίμιον τὸ τῆς παρθενίας χάρισμα, πῶς ἡμᾶς προσέχει καὶ παρὶ ταύτης ἔχειν τοὺς μὴ κατὰ σάρκα τῶν θείων εὐλογιῶν ἐξακούοντας ; Ἀπεκαλύφθη γὰρ διὰ τῶν θείων λογίων πότε, τὸ κυφορεῖν τε καὶ τίκτειν ἀγαθὸν ἐστι, καὶ ποῖον εἶδος τῆς πολυτεκνίας ; παρὰ τοῖς ἀγίοις τοῦ Θεοῦ ἐσπουδάξετο. Ὁ τε γὰρ προφήτης Ἡσαίας, καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐναργῶς ταῦτα καὶ σαφῶς διεσήμαναν· ὁ μὲν λέγων· « Ἀπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν· » **Ὁ δὲ καυχόμενος ἐπὶ τῶ πάντων γενέσθαι πολυγονώτατος, ὡς πόλις ὅλας καὶ ἔθνη κυφορεῖσθαι· οὐ μόνον Κορινθίους καὶ Γαλάτας διὰ τῶν οἰκειῶν ὠδίνων εἰς φῶς ἀγαγὼν, καὶ ἐν Κυρίῳ μορφώσας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ κυλίω, καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ καταπληρώσας τῶν ἰδίων τέκνων τὴν οἰκουμένην, ἔπερ ἐν Χριστῷ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησε. Τούτῳ μακρίζεται καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἡ τῆς ἀγίας Παρθένου κοίλα, ἡ τῷ ἀχράντῳ τόκῳ ὑπηρετήσασα· ὡς οὕτε τοῦ τόκου τὴν παρθενίαν λύσαντος, οὕτε τῆς παρθενίας τῇ τοιαύτῃ κυφορίᾳ ἐμποδῶν γενομένης. Ὅπου γὰρ πνεῦμα σωτηρίας γεννᾶται, καὶ ὡς ;**

<sup>5</sup> Isa. lx, 8.<sup>6</sup> Zachar. v, 7.<sup>7</sup> Ro.m, xv, 4.<sup>8</sup> Exod.l, xv, 20.<sup>9</sup> Isa. xxvi, 18.<sup>10</sup> Ro.m, xv, 10.

Ἡσάτας φησίν, ἀχρηῆστα πάντως τῆς σαρκὸς θελήματα. Ἔστι δὲ τις καὶ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ τοιοῦτος λόγος, ὡς ἄρα διπλοῦς ἡμῶν ἔστιν ὁ καθ' ἕκαστον ἀνθρώπος· ὁ μὲν δρώμενος ἐξωθεν, ᾧ τὸ διαφθείρεσθαι κατὰ φύσιν ἔστιν· ὁ δὲ κατὰ τὸ κρυπτόμενον τῆς καρδίας νοούμενος, δεῖ ἐπιδέχεται τὸ ἀνακαινοῦσθαι. Εἰ οὖν ἀληθὴς ὁ λόγος (πάντως δὲ ἔστιν ἀληθὴς διὰ τὴν ἐν αὐτῷ λαλοῦσαν ἀλήθειαν), οὐδὲν ἀπεικὸς, καὶ γάμον διπλοῦν ἐννοεῖν, ἑκατέρῳ τῶν ἐν ἡμῖν ἀνθρώπων πρόσφορον τε καὶ κατάλληλον· καὶ τάχα ὁ τοιμήσας εἰπεῖν τὴν σωματικὴν παρθενίαν τοῦ ἔνδοθεν καὶ πνευματικοῦ γάμου συνεργόν τε καὶ πρόξενον γενέσθαι, οὐ πόρρω τοῦ εἰκότος ἀποτολήσει.

fortasseque qui dicere audebit, corporis virginitatem spiritalis atque interioris matrimonii adju- tricem atque hospitem esse, is a recto non aberrabit.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

B

Ἦτι ἀδύνατον ὁμοῦ ταῖς σωματικαῖς ὑπηρετεῖν ἡδοναῖς, καὶ τὴν κατὰ θεὸν εὐφροσύνην καρποῦσθαι.

Ἦ γὰρ οὐκ ἔστι κατὰ ταῦτον δύο τιτὲ τέχναις ὑπηρετεῖν διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐνεργείας· ὡς γεωργοῦντα καὶ ναυτιλλόμενον, ἢ χαλκεύοντα τε καὶ τεκταίνοντα· ἀλλ' εἰ μέλλει μιᾶς ὑγιῶς ἀντιλήψεσθαι, τῆς ἐτέρας ἀφεκτέον αὐτῷ· οὕτως ἡμῖν καὶ δύο προκειμένων γάμων, τοῦ μὲν διὰ σαρκὸς ἐπιτελουμένου, τοῦ δὲ διὰ πνεύματος, ἢ περὶ τὸν ἕνα σπουδὴ τὸν τοῦ ἐτέρου χωρισμὸν ἀναγκαῖον ποιεῖ. Οὕτε γὰρ δύο κατὰ ταῦτον ὀφθαλμοὶ ἰδεῖν ἱκανὸς ἔστιν, εἰ μὴ ἀνὰ μέρος καὶ ἰδίᾳ ἑκατέρῳ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπερείσειεν· οὕτε ἡ γλῶσσα διαφόροις ὑπηρετήσει φωναῖς, Ἑβραίων τε ῥήματα καὶ Ἑλλήνων ἐν τῷ αὐτῷ φθεγγομένη· οὕτε ἡ ἀκοὴ διηγήσεώς τε πραγμάτων καὶ διδασκτικῶν λόγων κατὰ ταῦτον ἀκροάζεται. Ἡ γὰρ διαφορὰ τῆς φωνῆς, εἰ μὲν ἀνὰ μέρος ἀκούοιτο, ἐσημαίνεται ταῖς ἀκρωμένοις τὴν ἔννοιαν· εἰ δὲ κατὰ ταῦτον μιχθεῖσα περιηχοίη τὴν ἀκοήν, σύγχυσίς τις ἀδιάκριτος τὴν διάνοιαν λήψεται, τῶν σημεινομένων ἐν ἀλλήλοις συγχεομένων. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν ἡμῶν φύσιν οὐκ ἔχει ὁμοῦ ταῖς σωματικαῖς ἐξυπηρετεῖν ἡδοναῖς, καὶ τὸν πνευματικὸν μετιέναι γάμον. Οὐδὲ γὰρ διὰ τῶν ὁμοίων ἐπιτηδευμάτων δυνατόν ἔστιν ἑκατέρου τῶν σκοπῶν λαθεῖσθαι· τοῦ μὲν γὰρ ἐγκράτεια, καὶ σώματος νέκρωσις, καὶ τῶν κατὰ σάρκα πάντων ὑπερσφία πρόξενος γίνονται· τῆς δὲ σωματικῆς συναφείας πάντα τὰ ἐναντία. Οὐκοῦν ὡσπερ δύο κυρίων ἐν ἀρέσει προκειμένων, ἐπειδὴ κατὰ ταῦτον οὐκ ἔστιν ἀμφοτέρων γενέσθαι ὑπήκοον (οὐδεὶς γὰρ δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεῖν), τὸν ὠφελιμώτερον ὁ εὖ φρονῶν ἐπιλέξεται· οὕτως ἡμῖν καὶ δύο προκειμένων γάμων, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἐν ἀμφοτέροις εἶναι (ὁ γὰρ ἄγαμος μερικῶν τὰ τοῦ Κυρίου, ὁ δὲ γαμήσας μερικῶν τὰ τοῦ κόσμου), σωφρονούντων ἂν φημὶ μὴ διαμαρτεῖν τῆς ἐκλογῆς τοῦ συμφέροντος· ἀλλὰ μήτε τὴν ἐπὶ τοῦτον ἀγούσαν ἔδδον ἀγνοῆσαι, ἢν οὐκ ἔστιν ἄλλως ἢ διὰ τινος ἀναλογίας μαθεῖν. Ὡς γὰρ ἐν τῷ σωματικῷ γάμῳ ὁ μὴ ἀποβλητέος γενέσθαι σπουδάζων, καὶ

partui virginitatem dissolvit, neque virginitas huic partui impedimento fuit. Cum enim spiritus salutis nascitur, ut inquit Isaias, inutiles omnino sunt carnis voluntates. Atque in hanc sententiam est aliquis apud Apostolum sermo. Nostrium quisque duplex homo est<sup>11</sup>, unus quidem qui extrinsecus definitur, cui a natura est datum ut corrumpatur; alter vero qui ex occulto cordis intelligitur, qui renovationem capit. Si igitur verus sermo (is autem verus est propter veritatem quæ in eo loquitur), minime absurdum est, duplex in utroque, qui in nobis est, homine putare matrimonium mutuum et conveniens esse:

## CAPUT XX.

Fieri non potest, ut corporis voluptatibus simul quis serviat, et temperantiam, quæ Deo grata sit, assequatur.

Quemadmodum non possumus manuum munere actioneque duas simul artes exercere, veluti et agriculturæ et navigationi simul operam dare, ferrariamque simul et lignariam facere, sed si quis uni recte sese daturus est, alteram deserat necesse est: ita cum binæ nobis propositæ sint nuptiæ, quarum unæ carnis opere conficiuntur, alteræ vero in spiritu consistunt, studium, quod in unis ponitur, ab alteris nos necessario separat. Neque enim oculus satis est, qui res duas simul videat, nisi separatim ac per se in earum rerum alteram, quæ cerni possunt, se conjiciat: neque lingua diversarum vocum sonis simul serviet, ut Hebræas et Græcas voces eodem tempore simul exprimat: nec aurium item sensus et rerum explicationem, et verborum, quæ ad docendum apposita sunt, orationem una percipiet. Dissimilis enim sermo est, qui si separatim auditur, sententiam auditori imprimit: si vero confuse exprimitur, aurium sensum perturbat, atque iis, quæ significantur, confuse prolatis, quædam non distincta confusio mentem occupabit. Pari ratione appetitio nostra naturam non habet, ut corporeis simul voluptatibus serviat et spirituales nuptias ambiat, Neque enim similibus studiis utriusque rei propositum assequi licet: unius enim ratione et continentia, et corporis affectuum interitus, et eorum omnium, quæ e carne existunt, despicientia nobis conciliantur: e corporea autem coitione omnia hiis contraria apparent. Veluti igitur eum de duobus dominis ad deliberandum propositum est, quoniam fieri non potest, ut utriusque imperio quis simul pareat: nemo enim potest duobus dominis servire: is, qui recte sapit, utiliore ex his dominum deliget: ita si binæ propositæ sunt nuptiæ, quia in utrisque esse non licet: cælebs enim, quæ divina sunt, curat, qui vero nuptiis junctus

<sup>11</sup> II Cor. iv, 16.

est, in rebus mundanis studium ponit : temperantium hominum est, non aberrare in eo deligendo, quod utile est, neque viam ignorare quæ ad bonum ducit : quam quidem viam nemo aliter, nisi aliquo ejusmodi exemplo cognoscere potest. Ut enim qui in corporeis nuptiis cupit non vilis et abjectus esse, cum appetat optimum corporis habitum, decorum ornatum, divitiarum copias, et omnem aut ex vita, aut ex genere turpitudinem vitet, magnamque in hoc curam ponat : hoc enim pacto id assequitur, quod maxime vult : ita qui spirituale matrimonium contrahere cupit, primum quidem mentis renovatione juvenem se et ab omni senectute remotum, deinde divitem se ostendet, et copiosum earum rerum, quibus abundare maxime beatum est, non his terrenis opibus extolli, sed cælestibus thesauris ornari. Generis vero nobilitatem non ex fortuna quadam, quæ casu adventit, qualis plerisque vel pessimis hominibus contingit, ille se habere contendet, sed eam, quæ et labore et studio ex suis recte factis comparatur, quam ii soli ostentant, qui sunt lucis et Dei filii, et a solis ortu nobiles ob splendidas suas res gestas vocantur. Fortitudinem autem atque optimum corporis habitum, neque corpus exercendo, neque carnem saginando efficit : sed contra potius vim spiritus imbecillitate corporis perficiet. Quæ vero harum nuptiarum sponsalia munera adhibentur, non ea sunt quæ his fallacibus hominum sunt pecuniis elaborata, sed quæ ex animi divitiis dono data sunt. Si munus horum nomina audire cupis, audi Paulum optimum nuptiarum instructorem de quibusdam, qui divites in omnibus facti sunt, in quibus cum alia multa et magna dicat, illud etiam, « In castitate, » addit. Rursusque quæcunque alibi in spiritualibus fructibus numerantur, omnia harum nuptiarum dona sunt. Ac si quis Salomoni fidem adhibiturus est, ut et contubernalem sibi et vitæ sociam veram sapientiam adjungat, de qua is ait : « Dilige eam, et custodiet te, honora eam ut <sup>12</sup> complectatur te, » hic pro hujus cupiditatis dignitate stola pura ornatur, cum iis, qui nuptiis his gaudere diem festum agendo, ut ne foras ejiciatur : qui enim festi diei celebritatis participem se esse dignum putat, nuptialem vestem non induit. Perspicuum vero est, et in viris et in feminis communem ad hujusmodi nuptiarum studium esse rationem : quia ut est apud Apostolum <sup>13</sup> : « Non est masculus, neque

A τῆς τοῦ σώματος εὐεξίας, καὶ τοῦ πρέποντος καλλωπισμοῦ, καὶ πλοῦτου περιουσίας, καὶ τοῦ μηδὲν, μήτε ἐκ τοῦ βίου, μήτε ἐκ τοῦ γένους ἐπάγεσθαι τι θνείδος, πολλὴν ποιήσεται πρόνοιαν (οὕτω γὰρ ἂν τύχη μάλιστα τῶν κατὰ γνώμην)· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ τὸν πνευματικὸν γάμον ἑαυτῷ μετιῶν, πρῶτον μὲν νέον ἑαυτὸν καὶ πάσης παλαιότητος κεχωρισμένον τῇ ἀνακαινίσσει τοῦ νοῦς ἐπιδείξει· εἶτα πλούσιον γένος, ᾧ τὸ πλουτεῖν ἐστὶ περισπούδαστον· οὐ τοῖς ἀπὸ γῆς σεμνυνόμενον χρήμασιν, ἀλλὰ τοῖς οὐρανίοις θησαυροῖς κομῶντα. Γένους δὲ σεμνότητα, οὐ κατὰ τὴν αὐτόματον συντυχίαν, πολλοῖς καὶ τῶν φαύλων προσοῦσαν, κάκεινος ἔχειν φιλοτιμῆσεται, ἀλλὰ τὴν πόνω καὶ σπουδῇ δι' οικειῶν κατορθωμάτων προσγινομένην, ἣν μόνοι αὐχοῦσιν οἱ τοῦ φωτὸς υἱοὶ, καὶ τέκνα Θεοῦ, καὶ τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν εὐγενεῖς διὰ τῶν ἔργων τῶν φωτεινῶν χρηματίζοντες· Ἰσχυρὸν δὲ καὶ εὐεξίαν, οὐ σῶμα ἀσκῶν, οὐδὲ καταπαταίων τὴν σάρκα περιποιήσεται, ἀλλὰ πᾶν τούαντιον, ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ τελειῶν τὴν τοῦ πνεύματος δύναμιν. Οἶδα δὲ καὶ τὰ ἔθνα τοῦ γάμου τούτου οὐκ ἀπὸ φθαρτῶν χρημάτων πεποιημένα, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἰδίου πλοῦτου τῆς ψυχῆς δωροφορούμενα. Βούλει μαθεῖν τὰ τῶν δώρων ὀνόματα; ἄκουσον Παύλου τοῦ καλοῦ νυμφοστόλου, ἐν τίσιν πλουτοῦσιν οἱ ἐν παντὶ συνιστῶντες ἑαυτοῦς· ἐν οἷς ἄλλα τε πολλὰ καὶ μεγάλα εἰπὼν, « Καὶ ἐν ἀγνότητι » φησὶν. Καὶ πάλιν ὅσα ἐτέρωθεν ἐν τοῖς τοῦ πνεύματος καρποῖς ἀπαριθμῆται, πάντα τοῦ γάμου τούτου δῶρά ἐστι· καὶ εἰ τις μέλλει πείθεσθαι τῷ Σολομώντι, καὶ τὴν ἀληθινὴν σοφίαν σύνοικῶν τε καὶ βίου κοινωνῶν ἑαυτῷ λαμβάνειν (περὶ ἧς φησιν, ὅτι « Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε· τίμησον αὐτήν, ἵνα σε περιλάβῃ »)· ἐπαξίως τῆς ἐπιθυμίας ταύτης παρασκευάζεται ἐν καθαρᾷ τῇ στολῇ τοῖς ἐν τῷ γάμῳ συνευφραينوμένοις συνοροτάειν· ἵνα μὴ ἀπόβλητος γένηται, τῆς μὲν ἑορτῆς συμμετασεῖν ἀξίῳν, τὸ δὲ ἔνδυμα τοῦ γάμου μὴ περιχειρμένος. Δῆλον δὲ ὅτι κοινὸς ὁ λόγος ἐστίν, ἐπὶ τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ὁμοίως, εἰς τὴν περὶ τῶν τοιοῦτων γάμων σπουδὴν· ἐπειδὴ γὰρ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « Οὐκ ἔστι ἄρσεν καὶ θῆλυ· πάντα δὲ καὶ ἐν πᾶσι Χριστός· » εἰκότως ὁ τῆς σοφίας ἔραστῆς τὸν ἔνθεον ἔχει τῆς ἐπιθυμίας σκοπὸν, ὅς ἐστιν ἡ ἀληθὴς σοφία· καὶ ἡ τῷ ἀφθάρτῳ νυμφίῳ προσκολληθεῖσα ψυχή, τῆς ἀληθινῆς σοφίας ἔχει τὸν ἔρωτα, ἧτις ἐστὶν ὁ Θεός· Ἄλλὰ τί μὲν ὁ πνευματικὸς γάμος ἐστὶ, καὶ πρὸς τίνα βλέπει σκοπὸν ὁ καθαρὸς τε καὶ οὐράνιος ἔρωτας, μετρίως ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημέων ἀνακεκάλυπται.

D Οὐτὴς σοφίας ἔχει τὸν ἔρωτα, ἧτις ἐστὶν ὁ Θεός· Ἄλλὰ τί μὲν ὁ πνευματικὸς γάμος ἐστὶ, καὶ πρὸς τίνα βλέπει σκοπὸν ὁ καθαρὸς τε καὶ οὐράνιος ἔρωτας, μετρίως ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημέων ἀνακεκάλυπται.

## CAPUT XXI.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΚΑ'.

Qui accuratam hanc vivendi rationem tenere instituit, ab omni corporis voluptatum genere se abdicare debet.

Quoniam sane manifesto compertum est, non

Ἔστι χρὴ τὸν ἀκριβῶς ζῆν προελόμενον, πρὸς πᾶν εἶδος σωματικῆς ἡδονῆς ἀλλοτριῶς ἔχειν.

Ἐπειδὴ δὲ τῇ καθαρῶτητι τοῦ Θεοῦ προσεγγίσει,

<sup>12</sup> Prov. iv, 6. <sup>13</sup> Coloss. iii, 41.

μη αὐτόν τινα πρότερον τοιοῦτον γενόμενον, ἀδύνατον κατεφάνη· ἀναγκαῖον ἂν εἴη μεγάλῳ τινὶ καὶ ἰσχυρῷ διατειχίσματι πρὸς τὰς ἡδονὰς ἑαυτὸν διαστήσαι· ὡς ἂν μηδαμῷ τῷ προσεγγισμῷ τούτῳ τὸ καθαρὸν τῆς καρδίας ἐπιμολούνοιο. Τεῖχος δὲ ἐστὶν ἀσφαλές, ἡ τελεία πρὸς πᾶν τὸ ἐμπαθῶς ἐπιτελούμενον ἄλλοτριωσις. Μία γὰρ οὕσα τῷ γένει ἡ ἡδονή, καθὼς ἀκούειν ἐστὶ τῶν σοφῶν, ὡσπερ τι ὕδωρ ἐκ μιᾶς πηγῆς εἰς διαφόρους ὄχετους μεριζόμενον, δι' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων τοῖς φιληδόνοις ἐγκαταμίγνυται. Οὐκοῦν ὁ διὰ μιᾶς τινος τῶν αἰσθήσεων τῆς ἐγγινομένης αὐτῷ ἡδονῆς ἡττηθείς, ἐκείθεν ἐτρώθη τὴν καρδίαν· καθὼς διδάσκει ἡ τοῦ Θεοῦ φωνή, ὅτι τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἐπιθυμίαν ὁ πληρώσας, ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν βλάβην ἐδέξατο. Οἶμαι δὲ ἀπὸ μέρους ἐνταῦθα περὶ παντὸς αἰσθητηρίου προσηρῆκεναι τὸν Κύριον· ὥστε ἀκολουθοῦντας ἡμᾶς τῷ εἰρημένῳ, καλῶς ἂν προσθεῖναι, ὅτι ὁ ἀκούσας πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, καὶ ὁ ἀψάμενος, καὶ ὁ πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν δύναμιν εἰς ὑπηρεσίαν ἡδονῆς κατασπάσας, τῇ καρδίᾳ ἐξῆμαρτεν. Ἴνα οὖν μὴ τοῦτο γένηται, κανόνι χρηστῆν τούτου πρὸς τὴν ἴδιον βίον τῷ σώφρονι, τῷ μήποτε προσθεῖσθαι τι κατὰ ψυχὴν, ᾧ δελεᾶρ τὴν ἡδονῆς καταμέμικται· πρὸ γε πάντων τὴν ἐπὶ τῆς γεύσεως ἡδονὴν διαφερόντως φυλάσσειν, διότι προσεχεστέρως αὕτη δοκεῖ εἶναι, καὶ οἶονεὶ μήτηρ τῆς ἀπηγορευμένης· αἱ γὰρ κατὰ βρώσιν καὶ πόσιν ἡδοναί, πλεονάζουσαι τῶν ἐδωδόμενων τὴν ἀμετρίαν, ἀνάγκην ἐμποιοῦσι τῷ σώματι τῆς τῶν ἀβουλήτων κακῶν πλησμονῆς, ὡς τὰ πολλὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐντικτούσης· τὰ τοιαῦτα πάθη. Ὡς ἂν οὖν μάλιστα γαληνιαῖον ἡμῖν διαμένει τὸ σῶμα, μηδενὶ τῶν ἐκ τοῦ κόρου παθημάτων ἐπιθολούμενον, προνοητέον τῆς ἐγκρατεστέρως διαγωγῆς, μέτρον μὲν καὶ ὄρον τῆς ἀπολαύσεως οὐ τὴν ἡδονὴν, ἀλλὰ τὴν ἐφ' ἐκάστῳ χρεῖαν ὀρίζειν. Εἰ δὲ τῇ χρεῖᾳ καὶ τὸ ἡδὸς πολλάκις συγκαταμέμικται (πάντα γὰρ οἶδεν ἐφιδύνειν ἡ ἔνδεια, τῷ σφοδρῷ τῆς ὀρέξεως τὸ τῇ χρεῖᾳ παρσευθεῖν ἅπαν καταγλυκαίνουσα), οὐκ ἀπωστῆτον τὴν χρεῖαν διὰ τὴν ἐπακολουθοῦσαν ἀπόλαυσιν· οὔτε μὴν κατὰ προηγούμενον μεταδιωκτέον τὴν ἡδονὴν· ἀλλ' ἐκ πάντων ἐκλεγομένους τὸ χρήσιμον, ὑπερορᾶν προσήκει τοῦ τὰς αἰσθήσεις εὐφραίνοντος.

oblectationem quæ consequitur, necessitatem rejicere, neque voluptatem principaliter persequi, sed oblectant, negligere debemus.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ἔστι οὐ δεῖ πέρα τοῦ δεόντος ἀσχεῖν τὴν ἐγκράτειαν.

Ὁρῶμεν δὲ καὶ τοὺς γεωργοὺς ἀναμειγμένον τῷ σίτῳ τὸ ἄχυρον τεχνικῶς διακρίνοντας· ὡς ἂν ἐκάτερον αὐτῶν εἰς προσήκουσαν χρεῖαν παραληφθῆι, τὸ μὲν εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωὴν, τὸ δὲ εἰς καῦσίν τε ἅμα καὶ εἰς τὴν τῶν ἀλόγων τροφήν. Οὐκοῦν καὶ ὁ τῆς σωφροσύνης ἐργάτης διακρίνων τῆς ἡδονῆς τὴν χρεῖαν, ὡσπερ ἄχυρον τὸν σίτον, τὴν μὲν ἀπορρίψει τοῖς ἀλογωτέροις, ὧν τὸ τέλος εἰς καῦσιν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· τῆς δὲ χρεῖας αὐτῆς κατὰ τὸ ἐνδέον εὐ-

A posse quempiam ad Dei puritatem accedere, nisi talis ipse prius factus est, illud certe necessarium est, ut se magno aliquo firmoque interjecto muro, a voluptatibus removeat : ut nullo quidem pacto hac appropinquatione cordis inquinetur mundities : murus vero firmissimus est quædam ab affectuum imperio abalienatio. Cum enim voluptas, ut a sapientibus intelligi licet, genere una sit, veluti aqua aliqua, quæ ab uno fonte manans in varios rivulos partitur : sic illa per singulas sensuum vias sese in voluptatum amatores infundit. Igitur qui ex uno aliquo ejus voluptatis sensu, quæ sibi inhæret, victus est, ex ea parte, ut voce Dei moneatur, plagam in corde accepit, quoniam qui oculorum sensu cupiditatem explevit, corde is peccati labem concepit. Quod vero de parte illic est a Domino prædictum, id de universis sensibus intelligi arbitror, quasi que nos illud, quod dictum est imitando, recte hæc addamus : Qui ad concupiscendum audivit, qui tetigit, qui denique omnem, quæ in nobis est, facultatem ad aliquem voluptatis usum dissolvit, is corde peccavit. Quare ut ne hoc eveniat, regula est hæc adhibenda ad vitæ temperantiam accommodata, ut animum ne ad aliquid unquam quis adjungat, in quo aliqua permista est voluptatis cupiditas, atque imprimis voluptatem eam maxime caveat, quæ gustatu percipitur, quoniam antiquior quodam modo quasi que vitii mater videtur. Quæ enim e cibo atque potione existunt voluptates, cum modum plus justo excedant, gravium malorum necessitatem corpori imponunt, quoniam immoderata cibi satietas multos admodum hujusmodi in morbos mortalibus parit. Ergo, ut nulla possimum horum malorum turba corpus perturbatum in nobis tranquillum maneat, continentior vitæ disciplina quædam est diligenter procuranda adhibendaque, ut non voluptatem, sed necessarium in singulis usum delectationis modum et terminum constituamus. Quamvis autem cum necessitate jucunditas sæpe commista sit : quoniam solet indigentia cuncta condire, quæ vehementi cibi appetitione id quod ad necessarium usum inventum est, suavitate condit : non tamen oportet propter

D

## CAPUT XXII.

Continentiam exercere non debemus plus quam oportet.

Videmus autem quemadmodum et agricolæ paleas frumento commistas artificiose secernant, ita ut ex his utrumque ad usum suum, hoc quidem ad hominum vitam, illas vero et ad combustionem et ad bestiarum pastum assumant. Igitur et qui temperantiam colit, a voluptate necessitatem, quasi a paleis frumentum sejungit, ut voluptatem quidem bardis objiciat, quorum consummatio est, ut ait Apostolus, in combustionem<sup>11</sup> ; necessitatem vero

<sup>11</sup> Hebr. vi, 8.

rerum suarum, quatenus oportet, ipse sumet: sed quoniam plerique in alterum immoderationis genus delapsi inciderunt, studiumque in eo, quod sibi propositum habent, ipsi adhibentes, ex nimia quadam diligentia in res contrarias venerunt, atque alio quidem modo a rebus cœlestibus ac divinis animum removentes, in occupationes et curas humiles ceciderunt, cum ita ad harum rerum, quæ corporeæ sunt, observationes mentem adjecerint, ut neque cœlestia illis, neque divina liberum sit animo contemplari, sed ad hoc inclinati sint ut carnem exagitent atque affligant: præelare certe ageretur hujus etiam rei curam adhibere, atque hanc utramque immoderationem æqualiter refugere, ut neque corporis obesitate mentem quasi aggeribus circumsepiant, neque rursus inductis imbecillitatibus tenuem illam et humilem efficiant, et ad corporis labores prorsus inutilem, meminerintque illud præceptum sapientis viri, qui prohibet, ut ne quis ad dexteram, neque ad sinistram declinet. Audivi equidem medicum quempiam artis suæ præcepta disserentem dicere, corpus nostrum quatuor non ejusdem generis elementis, sed diverse inter se affectis concretum esse, calidumque frigido misceri ac temperari, humidæque naturæ temperationem quamdam ex arida siccaque præter opinionem fieri, mediæque quadam rerum, quæ conveniunt, cognatione adhibita cum contrariis coherere. Atque subtili hujusmodi arte ille, qui in hoc indagandæ naturæ studio versatur, rationem demonstrat, atque singula hæc ab oppositis naturaliter, quasi medio interjecto, disjuncta, quadam qualitatibus propinquarum affinitate cum contrariis convenire. Cum enim frigus et calor æqualiter cum humore siccitateque coherant, rursusque humor et ariditas æquali caloris et frigoris temperatione componantur: hæc qualitatibus eadem æqualitas, quæ in contrariis apparet, rerum inter se contrariarum convenientiam per se gignit. Sed quid ad me singula diligenter explicare attinet, et quomodo hæc ob naturæ repugnantiam invicem disjungantur, et rursus ob qualitatibus cognationem multo temperata conjungantur? Verum eam ob causam nos de iis, quæ diximus, mentionem fecimus, quoniam, qui his rebus animadversis corporis naturam commentatus est, hic monuit æqualem eam qualitatibus potentiam omni ratione curari oportere, quia in hoc sita est bona valetudo, ut nihil eorum, quæ in nobis insunt, ab aliis superetur. Igitur nos hujusmodi corporis constitutionem, si quid veri earum rerum commemoratio habet, ad valetudinem perpetuo tuendam curare debemus, ut ad nullam partem eorum, ex quibus compacti sumus, neque nimium neque parum ex inæquali victus ratione addamus. Ut enim vehiculi rector si forte equulos non consentientes concordisque regit, neque celestem verberibus incitat, neque tardum habenis reprimunt, neque rursus perversum, effrenatum et indomitum suis illum incitationibus in ordinis pertur-

Α χαριστῶν μεταλήφεται. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ ἐπὶ τὸ ἕτερον εἶδος τῆς ἀμετρίας κατολισθήσαντες, διὰ τῆς ὑπερβαλλούσης ἀκριβείας, ἔλαθον ὑπεναντία σπουδάζοντες τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, καὶ ἄλλω τρόπῳ τῶν ὀφηλῶν τε καὶ θειοτέρων τὴν ψυχὴν ἀποστῆσαντες, εἰς ταπεινὰς φροντίδας καὶ ἀσχολίας κατήγαγον, πρὸς τὰ σωματικά παρατηρήματα τὴν διάνοιαν αὐτῶν κλίναντες· ὡς μὴκέτι αὐτοῖς ἐν ἐλευθερίᾳ μετεωροπορεῖν τὸν νοῦν, καὶ τὰ ἄνω βλέπειν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πονοῦν καὶ συντριβόμενον τῆς σαρκὸς ἐπικλίνεσθαι· καλῶς ἂν ἔχοι καὶ τούτου ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὰς ἐξ ἑκατέρων ἐπιμετρίας ἐπίσης παραφυλάττεσθαι, μήτε διὰ πολυσαρκίας καταχωννύοντας τὸν νοῦν, μηδ' αὐτὸ πάλιν ταῖς ἐπεισάκτοις ἀσθενείαις ἐξίτηλον αὐτὸν καὶ ταπεινὸν ποιεῖν, καὶ περὶ τοὺς σωματικοὺς

Β πόνους ἡσυχολημένον· μεμνησθαι δὲ τοῦ σοφοῦ παραγγέλματος, τοῦ ἐπίσης ἀπειρηκτότος τὴν τε ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ τὰ ἐναντία παρατροπήν. Ἦκουσα δὲ τινος λατρικοῦ τὰ ἐκ τῆς τέχνης διεξιόντος, ὅτι ἐκ τεσσάρων ἡμῖν οὐχ ὁμοειδῶν στοιχείων, ἀλλ' ἐναντίως κειμένων, τὸ σῶμα συνέστηκε· θερμὸν τε καὶ ψυχρὸν συγκεκράσθαι· καὶ ὑγροῦ πρὸς ξηρὸν εἶναι τὴν μίξιν παράλογον, τῇ δὲ μέσου τῶν συζυγιῶν οἰκειότητι πρὸς τὰ ἐναντία συναπτομένων. Καὶ τινι λεπτοουργεῖ τοιαύτη τὸν λόγον φυσιολογῶν ἀπεδείκνυε, φάσκων ἑκάστου τούτων ἐκ διαμέτρου πρὸς τὸ ἀντικείμενον ἀφεστῶς τῇ φύσει διὰ τῆς συγγενείας τῶν παρακειμένων ποιότητων τοῖς ἐναντίοις συνάπτεσθαι. Τοῦ γὰρ ψυχροῦ καὶ τοῦ θερμοῦ κατὰ τὸ ἴσον ὑγροῖς τε καὶ ξηροῖς ἐγγινομένων, καὶ τὸ ἔμπαλιν τοῦ ὑγροῦ τε καὶ ξηροῦ ἐν τοῖς θερμοῖς τε καὶ ψυχροῖς ὁμοίως συνισταμένων· ἢ τῶν ποιότητων ταυτότης ἐπίσης τοῖς ἐναντίοις ἐμφαινομένη, δι' αὐτῆς ποιεῖ τῶν ἀντικειμένων τὴν σύνοδον. Ἄλλὰ τί μοι τὰ καθ' ἕκαστον δι' ἀκριβείας ἐξεῖναι, ὅπως ταῦτα καὶ τέτμηται ἀπ' ἀλλήλων τῇ ἐναντιώσει τῆς φύσεως, καὶ πάλιν ἠνωται τῇ συγγενείᾳ τῶν ποιότητων ἀλλήλοις συνανακρινάμενα; Πλὴν οὐ χάριν τῶν εἰρημένων ἐμήθημεν, ὅτι συνεβούλευεν ὁ τὴν τοῦ σώματος φύσιν τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ κατανοήσας προνοεῖν, ὡς δῖόν τε, τῆς ἰσοκρατείας τῶν ποιότητων· ἐν τούτῳ γὰρ εἶναι τὸ ὑγιαίνειν, ἐν τῷ μῆδὲν ὑπὸ τοῦ ἑτέρου τῶν ἐν ἡμῖν δυναστεύεσθαι. Οὐκοῦν ἐπιμελητέον ἡμῖν τῆς τοιαύτης καταστάσεως πρὸς τὴν τῆς ὑγείας διαμονὴν, εἴπερ τι ἀληθὲς αὐτῶν ὁ λόγος ἔχει, μηδενὶ μέρει τῶν ἐξ ὧν συνεστήχαμεν ἢ πλεονασμὸν ἢ ἐλάττωσιν ἐκ τῆς κατὰ τὴν δίκαιαν ἀνωμαλίας ἐπάγοντες· ὥσπερ γὰρ ὁ τοῦ ἄρματος ἐπιστάτης, εἰ μὴ συμφωνούντων ἐπιστατοῦ τῶν πῶλων, οὔτε τὸν ὄξιν ἐπιπέττει τῇ μάστιγι, οὔτε τὸν βραδὺν κατάγει ταῖς ἡνίαις, οὐδ' αὐτὸ πάλιν τὸν ἐνδιάστροφον ἢ δυσήνιον ἀνετον ἐξ ταῖς οἰκείαις ὀρμαῖς εἰς ἀταξίαν ἐκφέρεισθαι, ἀλλὰ τὸν μὲν εὐθύνει, τὸν δὲ ἀνακόπτει, τοὺς δὲ καθικνεῖται διὰ τῆς μάστιγος, ἕως μίαν τὸν πᾶσι τὴν πρὸς τὸν δρόμον σύμμπνοιαν ἐμποιήσῃ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ ἡμέτερος νοῦς ὁ τὰς τοῦ σώματος ἡνίας ἐφ' αὐτὸν ἔχων, οὔτε πλεονάζοντι τῷ θερμῷ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς νεότητος τὰς τῆς πυρώσεως προσθήκας ἐπινοήσει, οὔτε κατεψυγμένῳ διὰ πῦθος ἢ χρόνον, τὰ



ψύχοντα καὶ τὰ μαραίνοντα πλεονάσει· καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ποιότητων ὁμοίως τῆς Γραφῆς ἀκούσεται· ἵνα μήτε ὁ τὸ πολὺ πλεονάσῃ, μήτε ὁ τὸ ὀλίγον ἐλαττωθήσῃ· ἀλλὰ τὸ ἐν ἑκατέρῳ ἄμετρον περικόπτων, τῆς τοῦ ἐνδόντος προσθήκης ἐπιμελήσεται, καὶ ἐπίσης τὴν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ σώματος ἀχρηστίαν φυλάξεται· μήτε δι' ὑπερβαλλούσης εὐπαθείας ἄτακτον καὶ δυσήνιον πρὸς τὴν σάρκα ἑαυτοῦ ἐπασχῆσας, μήτε διὰ τῆς ἀμέτρου κακοπαθείας νοσώδη καὶ λελυμένην καὶ ἄτονον πρὸς τὴν ἀναγκαίαν ὑπηρεσίαν παρασκευάσας· οὗτος ὁ τελειότατος τῆς ἐγκρατείας σκοπὸς, οὐχὶ πρὸς τὴν τοῦ σώματος βλέπειν κακοπάθειαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ψυχικῶν διακονημάτων εὐκολίαν.

corporis incommoditatem æqualiter in utroque cavebit, ne vel præ abundantia deliciarum ita perturbata sit caro, ut regi non possit, vel præ immoderata afflictatione male affecta, tenuis et ad usus vitæ necessarios infirma efficiatur: hac ratione illud perfectissimum est continentiæ propositum, ut non ad corporis afflictationem, sed ad commodas animi functiones spectet.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

B

## CAPUT XXIII.

Ὅτι ὁμοίως ἐναντιοῦται τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν τελείωσιν, ἢ τε πολυσαρκία καὶ ἡ ἄμετρος κακοπάθεια.

Τὰ δὲ καθ' ἕκαστον, ὅπως τε χρῆ βιοτεύειν τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ ταύτῃ ζῆν προεβόλετο, καὶ τίνα φυλάττεσθαι, καὶ τίσιν ἐπιτηδεύμασιν ἀσχεῖν ἑαυτὸν, ἐγκρατείας μέτρα, καὶ διαγωγῆς τρόπον, καὶ πάντα τὸν ἐπιβάλλοντα τῷ τοιοῦτῳ σκοπῷ βίον, ἔτι φιλὸν δι' ἀκριβείας μαθεῖν, εἰσὶ μὲν καὶ ἐγγράφοι διδασκαλίαι ταῦτα διδάσκουσαι· ἐνεργεστέρα δὲ τῆς ἐκ τῶν λόγων διδαχῆς ἢ διὰ τῶν ἔργων ἐστὶν ὑφήγησις· καὶ οὐδεμία πρόσεστι δυσκολία τῷ προστάγματι, ὡς δεῖν ἢ μακρὰν ὁδοπορίαν, ἢ ναυτιλίαν πολλὴν ὑποστάντας, ἐπιτυχεῖν τοῦ παιδεύοντος· ἀλλ' ἐγγύς σου τὸ βῆμα, φησὶ ὁ Ἀπόστολος· ἀπὸ τῆς ἐστίας ἡ χάρις· ἐν ταῦθα τὸ τῶν ἀγαθῶν ἐργαστήριον, ἐν ᾧ τὸ ἀκρότατον τῆς ἀκριβείας ὁ τοιοῦτος βίος προῖον ἐκκεκάρται· καὶ πολλὴ ἐστὶν ἐξουσία καὶ σιωπῶντων ἐνταῦθα καὶ φθεγγόμενων τὴν οὐράνιον ταύτην πολιτείαν διὰ τῶν ἔργων διδάσκεισθαι· ἐπεὶ καὶ πᾶς λόγος δίχα τῶν ἔργων θεωρούμενος, κἂν ᾖ μάλιστα κεκαλλωπισμένος τύχη, εἰκόνη εἰσὶν ἀψύχῳ, ἐν βαφαῖς καὶ χρώμασιν εὐανθῇ τίνα χαρακτῆρα προδεικνυοῦσῃ· ὁ δὲ ποιῶν καὶ διδάσκων, καθὼς πού φησι τὸ Εὐαγγέλιον, οὗτος ἀληθῶς ζῶν ἐστὶν ἄνθρωπος, καὶ ὠραῖος τῷ κάλλει, καὶ ἐνεργὸς, καὶ κινούμενος. Οὐκοῦν τοῦτῳ προσφοιτητέον ἐστὶ τὸν μέλλοντα κατὰ τὸν ἐροῦντα λόγον τῆς παρθενίας ἀνθ' ἐξέσθαι· καθάπερ γὰρ ὁ φωνὴν ἔθνους τινὸς ἐκμαθεῖν προθυμούμενος, οὐκ ἐστὶν αὐτάρκης ἑαυτῷ διδάσκαλος, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἐπισταμένων παιδεύεται, καὶ οὕτω γίνεται τοῖς ἀλλογλώσσοις ὁμόφωνος. Οὕτως οἶμαι καὶ τοῦ βίου τούτου μὴ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν προϊόντος τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπεξενωμένου τῇ καινότητι τῆς διαγωγῆς, μὴ ἄλλως τινὰ μαθεῖν τὴν ἀκριβείαν, ἢ παρὰ τοῦ κατωρθωκότος χειραγωγούμενον· καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα ὅσα κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύομεν, μᾶλλον κατορθωθείη τῷ μετιόντι, εἰ παρὰ διδασκάλους τις ἐκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐκμάθοι τὴν ἐπιστήμην, ἢ εἰ

bationem efferrit sinit, sed hunc dirigit, illum re-frenat, et alium flagello impellit, quoad unam omnibus ad currendum conspirationem effecerit: eodem modo mens nostra, quæ corporis habenas in se habet, non ignis additamenta excogitabit ardori, qui adulta ætate vehementior sane est, quam oportet: neque quod aut tempore, aut affectu refrixerit, magis ea accendet, quæ frigida et extincta sunt: atque in reliquis quidem qualitatibus pari ratione id audiet, quod divinis litteris scriptum est: Ne qui multum, abundet; qui parum, minus habeat: sed quod in utroque immoderatum est, æmputans, augere id curabit, in quo deest: et

Ad animi perfectionem tam impedit corporis obesitas, quam afflictatio immoderata.

Qui vero philosophiæ deditus est, quem vitæ cursum in singulis rebus tenere eum oporteat, et in quibus versari, et quæ cavere, et ad quæ studia animum adjungere, quæve sit continentiæ ratio, qui disciplinæ modus, qui denique vitæ cursus omnis, qui ad hoc propositum spectat, cuiuscunque gratum est diligenter cognoscere, præcepta quidem multa litteris consignata sunt, quibus hæc ipsa traduntur: sed minorem vim habet illa præceptorum explicatio, quæ verbis potius, quam factis demonstratur, nullaque rei difficultas inest, ut aut longinquum iter, aut multam navigationem nos subire oporteat, ut præceptorem huiusque disciplinæ magistrum assequamur, sed prope te verbum est, inquit Apostolus<sup>15</sup>, et in præsentī gratia. Hoc loco virtutum officina est, in qua huiusmodi vita ad summam quamdam integritatem progressa, sordibus purgata est. Multa etiam hoc loco cum iis qui tacent, tum illis, qui loquuntur, proposita est facultas, ut ex factis ipsis cælesti hoc vitæ instituto erudiantur, quoniam oratio omnis, quæ nullis factis perspicua est, etsi ornata multo perpolitā, ad inanitatē imaginis similitudinem prope accessit, lineamentisque et coloribus quasi florentem aliquam formam præ se feret. Namque qui facit et docet, ut quodam loco est in Evangelio<sup>16</sup>, hic vere homo et pulchritudine insignis. Itaque hic ei frequentandus est, qui, ut litteræ loquuntur, virginitatem sit apprehensurus. Ut enim qui alicujus nationis sermonem discere instituit, minime per se satis est, ut a se ipse erudiat, sed ab iis, qui illius sermonis periti sunt instituit, atque hoc pacto brevi ex audiendi consuetudine progressus, peregrini sermonis particeps efficitur: sic opinor, si hæc vita non naturæ via progreditur, sed novo quodam instituto aberrat, eam perfecte

<sup>15</sup> Rom. 5, 8. <sup>16</sup> Matth. 5, 19.

a nemine posse percipi, nisi optimo viro duce utatur: atque alia omnia, quæcunque huic vitæ studia proposita sunt, rectius ab eo perficerentur, qui illis deditus est, si a doctoribus magistrisque scientiam illarum rerum perciperet, quarum studio tenetur, quam si per se ad rem aggredetur. Non enim perspicuum est institutum istud, sic ut necesse sit iudicium eorum quæ in rem nostram futura sunt, nobis permittere: quandoquidem rerum ignotarum experientiam tentare periculo non caret. Quemadmodum enim medicinam prius incognitam ex usu rerum homines invenerunt, quibusdamque observationibus ejus præcepta brevi patefecerunt, ut cum rerum, quarum periculum factum est, exemplo esset cognitum quid prodesset, quidve noceret, id hoc modo in artis rationem redactum sit, quodve a majoribus ea de re præceptum fuit, id sit postea diligenter observatum, nunc vero qui ad hanc artem se contulit, non necesse habet suo periculo medicamentorum vim cognoscere, num venenum sit, an remedium, sed cognitas res eum ab alio dicit, ipse medendi munere perfecte fungetur: pari ratione de animorum medicina dicendum est. Hæc autem philosophia est, ex qua omnis affectionis, quæ animum attingit, curationem cognovimus. Non necesse igitur est, conjecturis quibusdam atque commentationibus scientiam persequi, sed cognitionis ejus facultas multa in eo est, qui diuturna multave consuetudine adeptus est habitum. Periculosa est enim plerumque vel in omni negotio consiliorum moderatrix adolescentia, neque facile quispiam aliquid earum rerum quæ studio dignæ sunt, recte ab eo factum comperit, a quo non est senectus in consilii societatem adhibita: quanto enim quod nobis propositum est, reliquis studiis gravius majusque apparet, tanto diligentius nos periculum cavere debemus. Nam adolescentia quidem, quæ non consilio regitur, in reliquis rebus aut facultatibus suis damnum importavit, aut aliquo mundanæ laudis splendore aut dignitate spoliata est: in hac vero cupiditate magna illa quidem ac divina, non pecuniæ in periculo veniunt, non gloria mundana, unius diei spatium deficiens, non aliæ denique ullæ res, quæ aliunde nos consequuntur: quas quidem res ego sane despicio, exiguamque harum tanquam extrinsecus venientium rationem moderati ac temperantes homines habent: sed consilii temeritas ipsum animum commovet: atque hujus detrimenti periculum est, non illius sane, quo cum quis afficitur, fortasse fieri posse videtur, ut illud ipsum resarciat, sed illud quidem, ut ne se ipsum quis perdat, atque animæ suæ damnum importet. Qui enim patria bona consumpsit, non fortasse desperat, quandiu in vita est, quibusdam adhibitis cogitationibus, se ad pristinas rursus posse pervenire bonorum copias: qui vero a vita ipsa cecidit, omnem simul spem abjicit posse se ad meliora redire. Unde, quoniam adolescentes et

ἀφ' αὐτοῦ κατεπιχειροῖ τὸ πρᾶγματος· οὐ γὰρ ἐναργές ἐστι τὸ ἐπιτήδευμα τοῦτο, ὥστε κατ' ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπιτρέπειν τῶν λυσitelούντων τὴν κρίσιν· ὅτε δὴ καὶ τὸ κατατολμῆν τῆς τῶν ἀγνοουμένων πείρας οὐκ ἔξω κινδύου καθίσταται. Καθάπερ δὲ τὴν λατρικὴν πρότερον ἀγνοουμένην διὰ τῆς πείρας ἐξεύρον οἱ ἄνθρωποι, παρατηρημασί τισι κατ' ὀλίγον ἐκκαλυφθεῖσαν, ὥστε καὶ τὸ ὠφελοῦν καὶ τὸ βλάπτον διὰ τῆς τῶν πεπειραμένων μαρτυρίας ἐπιγνωσθῆναι, οὕτως εἰς τὸν τῆς τέχνης λόγον παραληφθῆναι, καὶ παραγγέλλεται πρὸς τὸ μέλλον τὸ παρατηρηθῆναι τοῖς προλαβοῦσι γίνεσθαι· νῦν δὲ ὁ πρὸς τὴν τέχνην ταύτην ἐσπουδακώς, οὐκ ἔχει ἀνάγκην τῇ καθ' ἑαυτὸν πείρᾳ διαγινώσκειν τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν, εἴτε δηλητήριον, εἴτε ἀλεξιτήριον τί ἐστίν· ἀλλὰ τὰ ἐγκωσμένα παρ' ἐτέρων μαθῶν, αὐτὸς τὴν τέχνην κατώρθωσε· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῆς τῶν ψυχῶν λατρικῆς, τῆς φιλοσοφίας λέγω, δι' ἧς παντὸς πάθους τοῦ τῆς ψυχῆς ἀπτομένου τὴν θεραπείαν μαθάνομεν, οὐκ ἐστὶν ἀνάγκη στοχασμῶς τισι καὶ ὑπονοίας μετιέναι τὴν ἐπιστήμην, ἀλλ' ἔξουσία πολλῇ τῆς μαθήσεως παρὰ τοῦ διὰ μακρὰς τε καὶ πολλῆς τῆς πείρας κτησαμένου τὴν ἔξιν. Ἔστι μὲν γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ καὶ ἐπὶ παντὸς πρᾶγματος σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἂν τις εὐροὶ βραδίως κατωρθωμένον τι τῶν σπουδῆς ἀξίων, ἢ μὴ πολὺ συμπαρητήθη πρὸς κοινωνίαν τοῦ σκέμματος· ὅσῳ δὲ μείζον τῶν λοιπῶν ἐπιτηδευμάτων ὁ προκαίμενος τοῖς μετιούσιν ἐστὶ σκοπὸς, τοσοῦτω καὶ μᾶλλον προνοητέον ἡμῖν τῆς ἀσφαλείας ἐστίν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν λοιπῶν ἡ νεότης οὐ κατὰ λόγον διοικουμένη εἰς χρήματα πάντως τὴν ζημίαν ἤνεγκεν, ἢ τινος κοσμικῆς περιφανεῖας, ἢ καὶ ἀξιώματος ἐκπεσεῖν κατηνάγκασεν· ἐπὶ δὲ τῆς μεγάλης τε καὶ ὑψηλῆς ταύτης ἐπιθυμίας, οὐ χρήματα τὸ κινδυνεύομενόν ἐστίν, οὐδὲ δόξα κοσμικῆ καὶ ἐφήμερος, οὐδ' ἄλλο τι τῶν ἐξωθεν ἡμῖν παρεπομένων, ὧν καὶ κατὰ γνώμην, καὶ ὡς ἐτέρως διοικουμένων ὀλίγος τοῖς σωφρονουσίν ὁ λόγος· ἀλλ' αὐτῆς ἀπτεται τῆς ψυχῆς ἡ ἀβουλία, καὶ ὁ κίνδυνος τῆς τοιαύτης ζημίας ἐστίν, οὐ τὸ ἄλλο τι ζημιωθῆναι, οὐ τυχόν καὶ δυνατὴ φαίνεται ἡ ἐπανόληψις, ἀλλὰ τὸ, αὐτὸν ἀπολέσθαι καὶ ζημιωθῆναι τὴν ψυχὴν τὴν ἰδίαν. Ὅ μὲν γὰρ τὴν πατρίαν καταναλώσας οὐσίαν, οὐκ ἀπελπίζει τυχόν ἐπινοίας τισὶ πάλιν ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν ἐπανελθεῖν εὐπορίαν, ἔως ἂν ἐν τοῖς ζώσιν ἢ· ὁ δὲ τῆς ζωῆς ταύτης ἐκπεσῶν, πᾶσαν ἐλπίδα τῆς πρὸς τὸ κρείτερον μεταβολῆς συναφῆρηται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ νέοι ἔτι καὶ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν οἱ πολλοὶ τῆς παρθενίας ἀντιλαμβάνονται, τοῦτο πρὸ πάντων αὐτοῖς ἐπιτηδευτέον ἂν εἴη, τὸ ζητῆσαι τῆς ὁδοῦ ταύτης καθηγούμενόν τε καὶ διδάσκαλον ἀγαθόν, μὴ που διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν οὔσαν ἐν αὐτοῖς, ἀνοδίας τινὰς καὶ πλάνας ἑαυτοῖς ἀπὸ τῆς εὐθείας καινοτομήσωσιν. Ἀγαθοὶ γὰρ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής· εὐκαταγώνιστος δὲ ὁ εἰς τῶν ἔχθρῶν τῶν κατὰ τὰς θείας ὁδοῦς ἐνεδρεύοντι· καὶ δυνάτες· Ὁυαὶ τῶν ἐλὶ ὄταν πέσῃ, ὅτι οὐκ ἔχει τὸν ἀνορθοῦντα. Ἡδὲ γὰρ τινες ὀρμητῆ μὲν δεξιᾷ πρὸς τὴν τοῦ σεμνοῦ βίου ἐπιθυμίαν ἐχρῆσαντο· ὡς δὲ ὁμοῦ τῷ προσέλεσθαι, καὶ τῆς τελειότητος ἐξ-

αψάμενοι, ἐτέρῳ πτώματι διὰ τοῦ τύφου ὑπεσκέλι-  
σθησαν, διὰ τινος φρενοδλαθείας ἑαυτοὺς ἐξαπατή-  
σαντες ἐκείνο ἡγεῖσθαι καλόν, ἐφ' ὅπερ αὐτῶν  
ἡ διάνοια ῥέψῃ. Ἐκ τούτων εἰσὶν οἱ παρὰ τῆς  
σοφίας ὀνομασθέντες ἀεργοί, οἱ τὰς ὁδοὺς αὐτῶν  
ἀκάνθαις στρώσαντες· οἱ βλάβην ἡγούμενοι τῆς ψυ-  
χῆς τὴν περὶ τὰ ἔργα τῶν ἐντολῶν προθυμίαν· οἱ  
παραγραφάμενοι τὰς ἀποστολικὰς παραινέσεις, καὶ  
μὴ τὸν ἴδιον ἄρτον εὐσημόνως ἐσθίοντες, ἀλλὰ τῷ  
ἄλλοτρίῳ προστετηκότες, τέχνην βίου τὴν ἀργίαν  
ποιούμενοι· ἐντεῦθεν οἱ ἐνυπνιασταί, οἱ τὰς ἐκ τῶν  
ὀνειρῶν ἀπάτας πιστοτέρας τῶν εὐαγγελικῶν διδα-  
γμάτων ποιούμενοι, καὶ ἀποκαλύψεις τὰς φαντασίας  
προσαγορεύοντες (ἀπὸ τούτων εἰσὶν οἱ ἐνδύνοντες εἰς  
τὰς οἰκίας)· καὶ πάλιν ἄλλοι οἱ τὸ ἀμικτόν τε καὶ θηριῶ-  
δες ἀρετὴν νομίζοντες, οὐδὲ τῆς μακροθυμίας τε καὶ  
ταπεινοφροσύνης τὸν καρπὸν ἐπιστάμενοι. Καὶ τίς  
ἂν διεξέλθοι πάντα τὰ τοιαῦτα πτώματα, εἰς ὅσα  
ἐκφέρεται, τῷ μὴ θέλειν τοῖς κατὰ Θεὸν εὐδοκίμοις  
προστίθεσθαι; Ἐκ τούτων γὰρ ἔγνωμεν καὶ τοὺς  
τῷ λιμῷ μέχρι θανάτου ἐγκατεροῦντας, ὡς τοῦ Θεοῦ  
ταῖς τοιαύταις εὐαρεστουμένου θυσίαις· καὶ πάλιν  
ἄλλους ἐκ διαμέτρου πρὸς τὸ ἐναντίον ἀποστατήσαν-  
τας· οἱ μέχρις ὀνόματος τὴν ἀγαμίαν ἐπιτηδεύσαν-  
τες, οὐδὲν διαφέρουσι τοῦ κοινῷ βίῳ· οὐ μόνον τῇ  
γαστρὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν χαριζόμενοι, ἀλλὰ γυναίξιν  
κατὰ τὸ φαγερὸν συνοικοῦντες, καὶ ἀδελφότητα τὴν  
τοιαύτην συμβίωσιν ὀνομάζοντες, ὡς δὴ τὴν πρὸς τὸ  
χεῖρον ὑπόνοιαν ὀνόματι σεμνοτέρῳ περικαλύπτοντες.  
Δι' ὧν καὶ σφόδρα τὸ σεμνὸν τοῦτο καὶ καθαρὸν  
ἐπιτηδεύμα βλασφημεῖται παρὰ τῶν ἔξωθεν,

## ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Ἔστι χρῆ τὸν τὴν ἀκριβειαν τοῦ βίου μαθεῖν  
βουλόμενον, παρὰ τοῦ κατορθώσαντος διδά-  
σκεσθαι.

Οὐκοῦν λυσιτελεῖς ἂν εἴη μὴ νομοθετεῖν ἑαυτοῖς·  
τοὺς νέους τὴν τοῦ βίου τούτου ὁδὸν· οὐ γὰρ ἐπιέ-  
λοιπε τὴν ζωὴν ἡμῶν τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα·  
ἀλλὰ καὶ σφόδρα νῦν, εἴπερ ποτὲ, ἡ σεμνότης ἦν-  
θησε, καὶ ἐπιχωριάζει τῷ βίῳ ἡμῶν, πρὸς τὸ ἀκρό-  
τατον ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις ἀκριβωθεῖσα· ἥς  
ἔξεστι μετασεχεῖν τὸν τοῖς τοιοῦτοις ἔχουσι περιπα-  
τοῦντα, καὶ τῆς ὁσμῆς τοῦ μύρου τούτου κατοπιν  
ἐπόμενον, τῆς εὐωδίας τοῦ Χριστοῦ ἀναπίπλασθαι.  
Καθάπερ γὰρ μιᾶς ἐξαφθείσης λαμπάδος, εἰς πάντας  
τοὺς προσεγγίζοντας λύχνους ἡ τῆς φλογὸς διάδοσις  
γίνεται, οὔτε τοῦ πρώτου φωτὸς ἐλαττουμένου, καὶ  
τοῖς διὰ μεταλήψεως φωτιζόμενοις κατὰ τὸ ἴσον  
προσγνομένου· οὕτω καὶ ἡ τοῦ βίου τούτου σεμνό-

A mente infirma plerique se ad virginitatis studium  
conferunt, illud in primis studiose eis curandum  
est, ut optimum hujus vitæ ducem ac magistrum  
querant, ne quando propter rerum ignorationem,  
quæ in illis est, transversas quasdam sibi vias at-  
que a recta aberrantes muniant. Boni enim duo  
supra unum, inquit Ecclesiastes : facile vero vin-  
citur unus ab adversario, qui Dei via cursum te-  
net : reque vera « Væ soli, quando cadit, quoniam  
non habet, qui eum erigat »<sup>17</sup>. Jam enim nonnulli  
ad gravis vitæ cupiditatem laudabili impetu ala-  
criter usi sunt, et hoc consilio simul perfectionem  
assecuti, ex superbia altero lapsu in terram dejecti  
sunt, cum ipsi dementia sua decepti, illud puta-  
verint honestum, ad quod eorum mens vergeret.

B Ex his illi sunt, qui pigri atque inertes homines a  
Sapientia vocati sunt : qui suas vias spinis strave-  
runt ; qui illam ad mandatorum Dei opera propen-  
sionem, animæ existimarunt detrimentum ; qui  
apostolorum præcepta traditionesque abrogarunt,  
nec suo pane honeste vescuntur, sed ad alienum  
intendunt, cum vivendi artem in desidia ignaviaque  
ponant : unde somniores sunt, qui somniorum  
deceptiones probabiliores faciunt, quam evange-  
lica præcepta, revelationesque species rerum in  
somnia oblatas putant : ab his existunt qui domos  
ingrediuntur : rursusque alii qui immanem et fer-  
ram virtutem opinantur, dilectionisque præceptum  
ignorant, neque beneficentia, neque animi modest-  
iæ fructum cognoscunt. At sane quis omnes hu-  
jusmodi casus prolapsionesque percurreret, in

qui Deo probati sunt? Cognovimus enim nos ex his  
nonnullos, qui famem usque ad obitum patienter tulerunt,  
quasi his sacrificiis placetur Deus : rursusque  
alios, qui quasi e regione oppositi ad contrariam rem se  
adjunxerunt, nomineque duntaxat cælibatum  
proflentes, a communi vivendi consuetudine non longe  
absunt, utpote qui non ventris solum voluptati  
indulgeant, sed etiam cum feminis aperte contubernii  
societatem habeant : hancque cum iis familiarem  
vivendi consuetudinem fraternitæ cognitionis nomine  
appellant, nempe honestiori nomine suam occul-  
tantes mentem, quæ ad pejora proclivis est. Atque ab his  
quidem grave hoc admodum purumque virgi-  
nitatis studium vituperatur apud gentiles.

## CAPUT XXIV.

Qui accuratam hanc vitam rationem assequi vult, a  
perfecto viro erudiat necesse est.

C Utile igitur est adolescentes hujus sibi vitæ  
modum non præscribere, quoniam nostra hæc ætas  
bonorum exemplis abundat : quin etiam si unquam  
alias, morum gravitas hoc tempore floret, atque in  
vita versatur, paulatim ita aucta ut ad summum  
pervenerit. Cujus quidem morum sanctitatis fieri  
participem ei contingit, qui in ipsius curriculo  
vestigia imprimit : illum autem, qui hujus unguenti  
odorem secutus sit, optimo Jesu Christi odore per-  
fundi. Ut enim, lampade una accensa, in reliquas  
omnes propinquas lucernas flamma derivatur,  
neque tamen primus ignis imminuitur, etsi cum  
iis æqualiter adjungitur, qui ex illa luminis deri-  
vatione elucet : ita hujus vitæ gravitas ab eo qui

<sup>17</sup> Eccl. iv, 10.

illam recte peregit, in eos derivatur, qui proximi sunt. Verus est enim is Prophetae sermo<sup>18</sup>: Qui cum sancto et innocenti homine egregioque versatur, talenti unumquemque fieri. Sin autem documenta quaeris, quorum praesidio non licet ab optimo exemplo aberrare, facilis haec est explicatio; nam si hominis vitam perspicis, quae in medio mortis et vitae cursu sit, quodque utrinque est ad sapientiae studium utile deligat, ut neque quod in morte est actionis expers et otiosum in studio exsequendi mandata in se recipiat, neque in vivendi statu pleno gradu incedat, quod a saecularibus cupiditatibus sit alienus, in quibus carnis vita deprehendatur, in his minus agat quam mortui; ad virtutis autem opera, ex quibus qui sunt spiritu ferventes agnoscuntur, vere animatum et efficacem et valentem se praebeat: hunc sane virum tuae vitae amussim intuere: hic tibi divinae vitae scopus sit propositus, ut gubernatoribus, quae semper apparent stellae: hujus et senectutem et adolescentiam imitare, vel potius hujus in adolescentia senectutem, contraque in decursa aetate illius adolescentiam imitari debes; neque enim ejus animi virtutem cursumque ingravescente jam aetate temporis restinxit, neque hujus adolescentia in iis rebus actiosa fuit, in quibus adolescentia, quia versatur, cognoscitur; sed in utraque illius aetate quaeliam fuit contrariarum rerum temperatio, vel potius aliqua proprietatum permutatio, utpote cum ad bonum agendum acta aetate vis et natura in eo juveniliter posset, floescente vero aetate ad pravas actiones minime valeret. Sin autem illius aetatis amores investigas, tu velim tibi proponas summum illum et ferventem divinum sapientiae amorem, cui ab infantia addictus usque ad senectutem permansit. At si ad hunc minime contueri potes, quales ii qui infirmiore sunt oculorum obtutu ad aspiciendum solem, in sanctorum illorum hominum intuere coetum, qui ab eo institutus est, atque illos imitare, qui vitae splendore illustres singularum aetatum hominibus ad imitandum propositi sunt. Hunc vitae nostrae scopum proposuit Deus. Multi in his adolescentibus in simplici temperantia consenserunt, rationeque cum senectutem praeriperint, et moribus temporis cursu antevertent, hi solum sapientiae amorem cognoverunt: non quod natura dissimiles essent (in omnibus enim caro adversus spiritum concupiscit<sup>19</sup>), sed quoniam recte eum audierunt, qui recte dixit, vitae lignum quoddam temperantiam esse iis qui in illius studium incumbunt: hoc ligno, quasi navi aliqua, illi fluctuosum adolescentiae mare praetervecti, ad portum divinae voluntatis appulerunt: jamque animo tranquillo sunt, otioso atque ab omnibus fluctibus remoto, hacque felici navigatione illi beatissimi quidem, quoniam cum in optima spe, quasi in tutissimo aliquo portu, anchoris jactis res suas

της ἀπὸ τοῦ κατωρθωκότος αὐτὴν ἐπὶ τοῖς προσεγγίζοντας διαδίδοται· ἀληθὴς γὰρ ὁ προφητικὸς λόγος, τὸν μετὰ ὀπίου καὶ ἀθώου καὶ ἐκλεκτοῦ διάγοντα, τοιοῦτον γίνεσθαι. Εἰ δὲ ζητεῖς τὰ γνωρίσματα, δι' ὧν οὐκ ἔστιν ἀμαρτεῖν τοῦ ἀγαθοῦ ὑποδείγματος, εὐκολὸς ἡ ὑπογραφή. Ἐὰν ἴδῃς βίον ἀνδρὸς ἐν μέσῳ θανάτου καὶ ζωῆς ἐστῶτα τὸ ἐκατέρωθεν χρῆσιμον εἰς φιλοσοφίαν αἰρούμενον, οὔτε τὸ ἀπρακτὸν τοῦ θανάτου καταδεχόμενον ἐν τῇ περὶ τὰς ἐντολάς προθυμίᾳ, οὔτε ὅλην τῷ ποδὶ ἐπὶ τῆς ζωῆς βεβηκότα διὰ τὴν τῶν κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν ἀλλοτριώσιν, ἐν οἷς μὲν σαρκὸς ζωὴ δοκιμάζεται, τῶν νεκρῶν ἀπρακτότερον μένοντα, πρὸς δὲ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα, δι' ὧν οἱ τῷ πνεύματι ζῶντες ἐπιγιγνώσκονται, ἀληθῶς ἐμφύχον καὶ ἐνεργὸν καὶ ἰσχύοντα, πρὸς τοῦτον βλέπε τὸν κανόνα τοῦ βίου· οὗτος ἔστω σοὶ σκοπὸς τῆς θείας ζωῆς, καθάπερ τοῖς κυβερνήταις οἱ ἀειφανεῖς τῶν ἀστέρων, μίμησαι τούτου καὶ πολιάν, καὶ νεότητα· μάλλον δὲ μίμησαι αὐτοῦ τὸ ἐν μεираκίῳ γῆρας, καὶ τὴν ἐν τῷ γῆρα νεότητα· οὔτε γὰρ τὸ ῥωμαλέον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς δραστήριον ἤδη πρὸς γῆρας ἐπικλιθείσης τῆς ἡλικίας ὁ χρόνος ἡμαύρωσεν, οὔτε ἡ νεότης ἐνεργῆς ἦν ἐν οἷς νεότης ἐνεργῆς γνωρίζεται· ἀλλὰ τις ἦν μέλις ὀαυμαστῆ τῶν ἐναντιῶν ἐν ἐκατέρῃ ἡλικίᾳ, μάλλον ὑπαλλαγῆ τῶν ἰδιωμάτων. Ἐν γῆρα μὲν τῆς δυνάμεως πρὸς τὸ ἀγαθὸν νεαζούσης, ἐν μεираκίῳ δὲ τῆς νεότητος πρὸς τὸ κακὸν ἀπρακτούσης. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἔρωτας τῆς ἡλικίας ἐκείνης ἀναζητήσεις, μίμησαι τὸ σφοδρὸν καὶ διάπυρον τοῦ θεοῦ τῆς σοφίας ἔρωτος, ᾧ ἐκ νηπίας συνυεξήθη, καὶ μέχρι γῆρας διήρκεσεν. Εἰ δὲ ἀδυνατεῖς πρὸς αὐτὸν ὄρῳν, καθάπερ πρὸς τὸν ἥλιον οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐμπαθέστεροι· σὺ δὲ ἀπόβλεψον εἰς τὸν ὑπ' αὐτῷ τεταγμένον τῶν ἀγίων χορὸν, τοὺς πρὸς μίμησιν τῶν καθ' ἡλικίαν γενομένων τῷ βίῳ λάμποντας. Τούτων τῆθεικε σκοπὸν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέτερά ζωῇ. Ἐν οἷς πολλοὶ ταῖς ἡλικίαις νεάζοντες, ἐν τῷ καθαρῷ τῆς σωφροσύνης ἐπολιώθησαν, φθάσαντες τῷ λογισμῷ τὸ γῆρας, καὶ τῷ τρόπῳ παρελθόντες τὸν χρόνον· οἱ τὸν τῆς σοφίας ἔρωτα μόνον ἐγνώρισαν, οὐκ ὅτι φύσεως ἐτέρως εἶχον (ἐν ἅπασιν γὰρ ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος), ἀλλ' ἐπειδὴ καλῶς ἤκουσαν τοῦ εἰπόντος, ὅτι ἡ σωφροσύνη ξύλον ἐστὶ ζωῆς πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς· ἐπὶ τούτου τοῦ ξύλου τὸν τῆς ζωῆς κλύδωνα ὥσπερ ἐπὶ σχεδίας τινὸς διαπλεύσαντες, εἰς τὸν λιμένα τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ καθωρμίσθησαν. Καὶ νῦν ἐν εὐδίᾳ καὶ γαλήνῃ τὴν ψυχὴν ἀκύμαντον ἔχουσι, μακαριστοὶ τῆς εὐπλοίας· οἱ τὸ καθ' ἑαυτοὺς ἐπὶ τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος, ὥσπερ ἐπὶ τινος ἀσφαλοῦς ἀγκύρας βεβαιωσάμενοι, πόρρω τῶν κυμάτων τῆς ταραχῆς ἀτρεμοῦντες, καθάπερ πυρσούς τινὰς ἀπὸ ὑψηλῆς φρυκτωρίας, τὴν τῶν ἰδίων βίων λαμπρότητα τοῖς ἐπομένοις προέθηκαν. Οὐκοῦν ἔχομεν πρὸς τὸν ἀποβλέποντες ἀσφαλῶς τὸν κλύδωνα τῶν περισσοῦν διαφυγεῖν. Τί μοι πολυπραγμονεῖς εἰ τινες τῶν ταῦτα διανοηθέντων ἠτήθησαν, καὶ διὰ τοῦτο ἀπογιγνώσκεις ὡς ἀμηχάνου τοῦ πράγματος;

<sup>18</sup> Psal. xvii. 26. <sup>19</sup> Galat. v. 17.

Πρὸς τὸν κατωρθωκότα βλέπε, καὶ θαρβῶν κατατόλ-  
 μησον τῆς ἀγαθῆς ναυτιλίας τῇ ἐπιπινοίᾳ τοῦ ἁγίου  
 Πνεύματος, ὑπὸ κυβερνήτῃ τῷ Χριστῷ ἐν τῷ πηδα-  
 λῶ τῆς εὐφροσύνης εὐθυνόμενος. Οὐδὲ γὰρ οἱ κατα-  
 θαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, καὶ ποιοῦντες ἐρ-  
 γασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς, τὸ συμβάν τινα ναυάγιον  
 κώλυμα τῶν ἐλπίδων πεποίηται· ἀλλὰ τὴν ἀγαθὴν  
 ἐλπίδα ἑαυτῶν προβαλλόμενοι, ἐπὶ τὸ πέρασ τοῦ κατ-  
 ορθώματος σπεύδουσιν. Ἡ οὐχὶ πάντων ἀτοπώτατον  
 ἂν εἴη, τὸ μὲν σφαλῆναι τινα ἐν τῷ ἡκριδωμένῳ πο-  
 νηρὸν τίθεσθαι, ὅλον δὲ τὸν βίον καταγερῶντας ἐν  
 σφάλμασιν ἄμεινον ἡγεῖσθαι βουλευέσθαι; Εἰ γὰρ  
 δεῖνόν ἐστιν ἅπαξ προσεγγίσει τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ διὰ  
 τοῦτο ἀσφαλὲς εἶναι νομίζεις τὸ μηδὲ ἐγχειρεῖν τῷ  
 ὑψηλοτέρῳ σκοπῷ· πόσω χαλεπώτερόν ἐστιν ἐπιτή-  
 δευμα βίου τὴν ἀμαρτίαν ποιήσασθαι, καὶ διὰ τοῦτο  
 ἀμέτρον καθόλου τῆς καθαρωτέρας διαμεῖναι ζωῆς;  
 Πῶς ἀκούεις τοῦ ἐσταυρωμένου, ὁ ζῶν, τοῦ ἀποθανόν-  
 τος τῇ ἀμαρτίᾳ, ὁ κατ' αὐτὴν θγαίνων, τοῦ κε-  
 λειόντος τὴν ἀκολουθίαν ὀπίσω αὐτοῦ, ὥστερ τι  
 τρόπαιον κατὰ τοῦ Ἀντικειμένου τὸν σταυρὸν ἐπὶ  
 τοῦ σώματος φέροντος, ὁ μὴ σταυρούμενος τῷ κό-  
 σμῳ, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς σαρκὸς μὴ δεχόμενος;  
 Πῶς πείθῃ τῷ παρακαλοῦντί σε Παύλῳ, παραστή-  
 σαι τὸ σῶμά σου θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ  
 Θεῷ, ὁ συσχηματιζόμενος τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ μὴ  
 μεταμορφούμενος τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοός σου, μηδὲ  
 περιπατῶν ἐν τῇ καινότητι τῆς ζωῆς ταύτης, ἀλλ'  
 ἔτι τὴν ἀκολουθίαν τῆς τοῦ παλαίου ἀνθρώπου ζωῆς  
 περιέπων; Πῶς ἱερατεύεις Θεῷ, καίτοι εἰς αὐτὸ  
 τοῦτο χρισθεὶς, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρον τῷ Θεῷ,  
 δῶρον δὲ οὐκ ἀλλότριόν τι πάντως, οὐδὲ ὑποβολι-  
 μαῖον ἐκ τῶν ἐξωθέν σοι παρεπομένων, ἀλλὰ τὸ ἀλη-  
 θῶς ὄν, ὅπερ ἐστὶν ὁ ἕω ἄνθρωπος, τέλειός τε καὶ  
 ἁμωμός εἶναι ὀφειλῶν, κατὰ τὸν περὶ τοῦ ἁμνοῦ νό-  
 μον, πάσης κηλίδος τε καὶ λύθης ἀπηλλαγμένον;  
 Πῶς οὖν ταῦτα προσοίσεις Θεῷ, ὁ μὴ ἀκούων τοῦ  
 κωλύεσθαι ἱεραῖσθαι τὸν ἀναγών; Εἰ δὲ καὶ τὸν Θεὸν  
 ἐπιφανῆναι σοι ποθεῖς, τί οὐκ ἀκούεις τοῦ Μωσέως,  
 καθαρεύειν ἀπὸ γάμου τῷ λαῷ παραγγέλλοντος, ἵνα  
 χωρήσῃσι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν; Εἰ δὲ μικρὰ σοι  
 ταῦτα δοκεῖ, τὸ συσταυρωθῆναι Χριστῷ, τὸ παρα-  
 στήσαι ἑαυτὸν θυσίαν Θεῷ, τὸ ἱερεῖα γενέσθαι τοῦ  
 Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, τὸ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐπι-  
 φανείας ἀξιοθῆναι· τί σοι τούτων ἐπινοήσωμεν ὑψη-  
 λότερον, εἴπερ σοι μικρὰ καὶ τὰ ἀπὸ τούτων δόξει;  
 Ἐκ μὲν γὰρ τοῦ συσταυρωθῆναι, καὶ συζησαι, καὶ  
 συνδοξασθῆναι, καὶ συμβασιλεύσαι προσγιγνεται· ἐκ  
 δὲ τοῦ ἑαυτὸν παραστήσαι τῷ Θεῷ, ἀπὸ τῆς ἀνθρω-  
 πίνης φύσεως καὶ ἀξίας, εἰς τὴν ἀγγελικὴν ἐστὶ με-  
 τατάξασθαι. Οὕτω γὰρ φησι καὶ ὁ Δανιήλ, ὅτι «Χί-  
 λια χιλιάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ.» Ὁ δὲ τῆς ἀλη-  
 θινῆς ἱερωσύνης λαβόμενος, καὶ τῷ μεγάλῳ ἀρχιε-  
 ρεῖ ἑαυτὸν συντάξας, μένει πάντως καὶ αὐτὸς ἱερεὺς  
 εἰς τὸν αἰῶνα, οὐκέτι θανάτῳ παραμένειν εἰς τὸ δι-  
 ηνεκὲς κωλύόμενος. Τοῦ δὲ τὸν Θεὸν εἰπεῖν καταξιο-  
 θῆναι· ἰδεῖν, οὐκ ἄλλος τίς ἐστὶν ὁ καρπός, ἢ αὐτὸ

A constituerint, ab omni fluctuum perturbatione longe  
 positi secure quiescunt, suæque vitæ lumen se-  
 quentibus tanquam aliquas cœlestis splendoris  
 flammæ protendunt. Igitur habemus, quo nos cum  
 respexerimus, tentationum fluctuationes tuto per-  
 transibimus. Quid curiose a me quæris, an ii, qui  
 hæc ipsa animadverterunt, aliquando superati sint?  
 atque propterea desperas, quasi res hæc difficilis  
 sit? Contuere ad eum qui perfectus est, fortique  
 ac fidenti animo te optimæ huic navigationi, gu-  
 bernatore Christo, Spiritus sancti afflatu, tempe-  
 rantiaque navigio vectus committe. Neque enim  
 qui mare navigant, mercaturamque mari exercent,  
 hi ab instituto spei cursu desistunt, naufragio de-  
 territi, quod quispiam fecerit: sed bona sua spe  
 ipsi excitati ad perfecti muneris finem festinant.  
 B Annon maxime omnium absurdum esset, qui in  
 errorem incidat in exquisitissima vivendi ratione  
 improbum eum putare, qui vero in omni vita in  
 vitiis consenescit, opinari eum melius consulere?  
 Si enim grave est semel peccatum admittere, pro-  
 ptereaque tutissimum esse statuis, sublimius ali-  
 quod institutum non aggredi: quanto pejus  
 est, si quis vitæ studium in peccato adhibeat,  
 eamque ob causam puriorem vitam omnino non  
 experiat? Quomodo qui vivit, crucifixum, qui  
 peccato vegetus est, peccato mortuum audiet præ-  
 cipientem ut ipsum sequatur, crucem velut hostile  
 tropæum corpore ferentem, is qui neque mundo  
 crucifixus, neque carnem mortificare dignatus  
 est? Quomodo Paulo, qui te his verbis adhorta-  
 tur<sup>16</sup>: «Exhibe corpus tuum hostiam viventem,  
 sanctam, Deo placentem, » obtemperas, qui hujus  
 sæculi habitum induls; qui neque mentis tuæ re-  
 novatione immutatus, neque novam hujus vitæ  
 viam ingressus veteris hominis vitæ institutum  
 persequeris? Quomodo Dei sacerdotio fungeris,  
 qui ad hoc ipsum, ut munus offerres, unctus es?  
 Munus sane non omnino alienum, neque supposi-  
 tum ex iis, quæ tibi extrinsecus eveniunt, sed re-  
 vera tuum, quod est homo tuus interior, qui tan-  
 quam agnus innocens, et perfectus esse debet, ab  
 omnique macula ac sordibus remotus. Quomodo  
 hæc ipsa Deo offeres, qui legi non obtemperas  
 D prohibenti, ne sacra impurus faciat? Ac si Deum  
 tibi apparere expetis, quid causæ est, cur Moysen  
 non audias, qui populo edicit, ut a nuptiis purus  
 sit, quo Dei aspectum comprehendat? Sin exigua  
 hæc tibi videntur, cum Christo simul crucifixum  
 esse, se ipsum hostiam Deo exhibere, sacerdotem  
 fieri Altissimi, magnoque illo Dei splendore dig-  
 num haberi: quæ altiora nos tibi commentabimur,  
 si quæ ex iis consequantur, levia etiam putabis?  
 Ex eo enim quod simul crucifigere, una etiam vi-  
 vere ac gloria florere et regnare acquiritur; ex  
 eo autem, quod seipsum Deo quis exhibuit, ab  
 humana natura dignitateque licet in angelicam

<sup>16</sup> Rom. xii. 1.

commutari. Ita enim Daniel : « Millies <sup>21</sup> mille asterunt ei. » Qui autem est ab eo acceptus, qui verum sacrificium est, summoque sacerdotum principi se ipsum constituit, manet omnino et ipse sacerdos in æternum, nec a morte in sempiternum permanere prohibetur. Illius vero, qui dignum se Deum videre putavit, non aliquis alius fructus est, quam hoc ipsum, nempe quod Deum videre dignus habitus est. Omnis enim sp̄i summa, omnis cupiditatis perfectio, omnis et beneficentiæ, et promissi divini, et ineffabilium bonorum, quæ neque sensu, neque cognitione percipi posse credita sunt, finis hic est atque caput. Hoc Moyses expetivit, hoc multi prophetæ, hoc et reges videre cupierunt : soli vero hi digni putantur, qui corde puri, qui ob hoc ipsum beati sunt et habentur, quoniam ipsi Deum videbunt <sup>22</sup> ; ex quibus te unum fieri voluimus, qui cum Christo una crucifixus, te purum sacerdotem Deo exhibeas : quive omni pura integritate sacrificium purum factus castitatis, ipsius præsidio te ad adventum Domini pares, ut tu quoque puro corde Deum aspicias, ut promissio nobis facta est a Deo Servatoreque nostro Jesu Christo, cum quo gloria omnipotenti Deo, una cum Spiritu sancto in sempiterna sæcula. Amen.

<sup>21</sup> Daniel. vii, 10. <sup>22</sup> Matth. v, 8.

Α τοῦτο τὸ καταξιωθῆναι τὸν Θεὸν ἰδεῖν. Πάσης γὰρ ἐλπίδος ἢ κορυφῆ, καὶ πάσης ἐπιθυμίας, εὐλογίας τε Θεοῦ, ἐπαγγελίας πάσης, καὶ τῶν ἀρρήτων ἀγαθῶν, τῶν ὑπὲρ αἰσθησίν τε καὶ γνῶσιν πεπιστευμένων, τὸ πέρασ καὶ τὸ κεφάλαιον τοῦτό ἐστιν, ὃ καὶ ὁ Μωσῆς ἰδεῖν ἐπεπόθησε, καὶ πολλοὶ προφήται καὶ βασιλεῖς ἐπεθύμησαν· ἀξιοῦνται δὲ μόνοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, οἱ διὰ τοῦτο ὄντως μακάριοι καὶ ὄντες καὶ ὀνομαζόμενοι, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται· ὧν ἕνεκα καὶ σὲ βουλόμεθα γενέσθαι συσταυρωθέντα Χριστῷ, παραστάντα τῷ Θεῷ ἄγνῳν ἱερέα, καὶ καθαρὸν θῦμα γενόμενον, ἐν πάσῃ καθαρότητι διὰ τῆς ἀγγελίας ἐαυτὸν ἐτοιμάσαντα τῇ τοῦ Θεοῦ παρουσίᾳ· ἵνα καὶ αὐτὸς ἴδῃς τὸν Θεὸν ἐν καθαρᾷ τῇ καρδίᾳ, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

quive omni pura integritate sacrificium purum factus castitatis, ipsius præsidio te ad adventum Domini pares, ut tu quoque puro corde Deum aspicias, ut promissio nobis facta est a Deo Servatoreque nostro Jesu Christo, cum quo gloria omnipotenti Deo, una cum Spiritu sancto in sempiterna sæcula. Amen.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΒΡΑΔΥΝΟΝΤΑΣ ΕΙΣ ΤΟ ΒΑΠΤΙΣΜΑ.

### EJUSDEM S. GREGORII

### ADVERSUS EOS QUI DIFFERUNT BAPTISMUM ORATIO.

*Gentiano Hervelo interprete.*

Hujus mundi reges, cum leges scripserint, quæ C hominum vitæ certam regulam constituunt, eas tradentes magistratibus, per illos eas jubent publicari civibus, ut quæ jussa fuerint, sic serventur inviolata. Dedit autem magnus quoque Deus leges Ecclesiarum ducibus, quas singulis annis certis temporibus proferentes, vobis legimus, et quæ scripta sunt jubemus servare pro viribus. Ecce ergo bonus universorum dispensator, qui annos revocat et temporum gubernat ambitum, diem adduxit salutarem quo solemus vocare hospites ad adoptionem in filios, egenos ad gratiæ participationem, ad peccatorum emundationem eos qui sunt inquinati sordibus peccatorum. Et hæc est vetus illa prædicatio, quæ fuit paulo antequam apparet Servator : « Vox clamantis in deserto : Parate D viam Domini, rectas facite semitas ejus <sup>23</sup>. » Quod si

Οἱ τῆς οἰκουμένης ταύτης βασιλεῖς, ἡλίκα ἂν νόμους συγγράψωσι τοὺς τῶν ἀνθρώπων βίους καλῶς κανονίζοντας, τοὺς ἀρχουσιν αὐτοὺς ἐγχειρίζοντες, δεξιέμενοι καλεῦσαι τοὺς ὑπηκόους δημοσιεύσθαι, ἐν οὕτως ἀπαράβατα τὰ προστεταγμένα φυλάττοιο. Ἔδωκε δὲ ὁ μέγας Θεὸς νόμους τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγεμόσιν, οὓς καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις προσφέροντες, ὑπαναγινώσκομεν ὑμῖν, καὶ τρεῖν εἰς δύναμιν τὰ γεγραμμένα καλεῦσμεν. Ἰδοὺ τοίνυν ὁ τῶν ὅλων ἀγαθὸς οἰκονόμος, ὁ τοὺς ἐνιαυτοὺς ἀνακυκλῶν καὶ κυβερνῶν τὴν τῶν χρόνων περίοδον, ἤγαγεν ἡμέραν σωτήριον, καθ' ἣν σύνθητες ἡμῖν καλεῖν εἰς υἰοθεσίαν τοὺς ξένους, εἰς χάριτος μετουσίαν τοὺς πενομένους, εἰς κάθαρσιν ἀμαρτιῶν τοὺς ἑβδουμένους τοὺς πλημμελήμασι. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνο κήρυγμα, τὸ προλαβὼν ὀλίγον τοῦ Σωτῆρος τὴν ἐπιφάνειαν· « Φωνὴ βοῶντος

<sup>23</sup> Isa. xl, 3 ; Matth. iii, 3 ; Marc. i, 3 ; Joan. i, 23.

ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθεΐας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. » Εἰ δὲ μήτε Ἰωάννης· μήτε Δαβὶδ ἐγὼ, ἀλλὰ ἡ ταπεινότης τοῦ ὑπηρέτου μὴ βλαπτέτω τοῦ Δεσποτικοῦ νόμου τὴν δύναμιν. Οὔτε γὰρ τοὺς γραμματέας τῶν νόμων αἰδοῦμενοι τοῖς διηγορευμένοις πειθόμεθα· ἀλλὰ δεδοκότες τοῦ Νομοθέτου τὴν ἐξουσίαν, ὑποκύπτομεν τοῖς προστάγμασιν. Ἦλθε χάρις βασιλικὴ δυσὶ τάγμασι· Ολιθόμενοις χαριζομένη τὴν ἄνεσιν· τοῖς δεσμώταις λύσιν, τοῖς ὀφειλέταις συγχώρησιν. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ γὰρ ἀμφοτέροις τοῖς τάγμασιν, τὰ κατάλληλα ἰατρικὰ ἀνοίγω· καὶ μετὰ πολλῆς πεποιθήσεως ὑπισχνούμαι τὴν ἐκ τῆς ἐπιμελείας βοήθειαν.

Ἴνα δὲ μὴ νομισθῆτε πολυδάπανον τὴν θεραπείαν, αὐτὰ προλέγω τὰ φάρμακα οὓς ἐξιώμαι τοὺς κάμοντας. Τοῖς μὲν γὰρ δι' ὕδατος καὶ λουτροῦ ἐγγυῶμαι τὴν ὑγίαν, τῶν δὲ δι' ὀλίγων δακρύων ἐξαλείφω τὴν νόσον. Ἀπλὴ γὰρ ἡ μεταχείρησις, καὶ θεόπεμπτος ἡ ὕψωσις, καὶ μεγάλη ἀληθῶς ἡ ἐπιτυχία, χωρὶς καύσεως ἢ τομῆς χρόνιων ἀπαλλαγῆναι τραυμάτων, ἀκακῶς ἐπάθομεν ἐκ τῶν δηγμάτων τοῦ ὕψους. Ἐλθετε οὖν, οἱ κεκακωμένοι, πρὸς τὴν ἐκλυτῶν ἐπιμελείαν, καὶ μὴ βραθυμίᾳ δότε τὸ πρᾶγμα. Νόσος γὰρ παλαιωθεῖσα καὶ ἐγγρονίσασα, τέχνης θεραπείας γίνεται κρείττων. Οἱ πνήτες καὶ ἐνδεεῖς, σπεύσατε πρὸς τὴν διανομὴν τῶν βασιλικῶν χαρισμάτων· τὰ πρόβατα, πρὸς τὴν σφραγίδα καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ τὸ τῶν κακῶν ἀλεξητήριον. Δότε μοι τὰ ὀνόματα, ἵνα ἐγὼ μὲν αὐτὰ ταῖς αἰσθηταῖς ἐγχαράξω βίβλοις, καὶ γράψω τῷ μέλανι· Θεὸς δὲ ταῖς ἀφάρτοις πλαξί C ἐνσημάνηται, δακτύλῳ γράψας ἰδίῳ, ὡς ποτε τοῖς Ἑβραίοις τὸν νόμον.

« Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν καὶ φωτισθῆτε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῆ. Λούσασθε, ἀφέλεσθε τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. » Ταῦτα ἐγράφη πρὸ πολλοῦ· οὐκ ἐπαλαιώθη δὲ τῶν γραμμῶν τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἀκμάζει καὶ καθ' ἡμέραν ἰσχύει. Ἐξέλθετε τοῦ δεσμοτηρίου, παρακαλῶ. Μισήσατε τὰ τῆς ἁμαρτίας σκοτεινὰ οἰκητήρια. Φεύγετε τὸν διάβολον, ὡς πικρὸν δεσμοφύλακα, ἐκ τῆς συμφορᾶς τῶν ἁμαρτωλῶν τρεφόμενον καὶ κερδαίνοντα. Ὡς γὰρ Θεὸς εὐφραίνεται ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν, οὕτως ἐφθεται τοῖς παραπτώμασις ὁ τῆς ἁμαρτίας αἴτιος. Ἐξω τοῦ παραδείσου τυγχάνεις, ὁ κατηχούμενος, κοινωνῶν τῆς ἐξορίας τῷ Ἀδὰμ τῷ προπάτορι. Νῦν δὲ σοὶ τῆς θύρας ὑπανοιγομένης, εἰσελθε ὅθεν ἐξῆλθες, καὶ μὴ βραδύνης, μήπου θάνατος παρεμπροσθῶν ἀποφράξῃ τὴν εἰσοδόν. Ἡ κεφαλὴ λοιπὸν λευκαίνεται, τοῦ βίου τὸ θέρος ἐγγύς, τάχα ἀκονᾶται καθ' ἡμῶν ἡ δρεπάνη, καὶ δέδοικα, μὴ καθευδόντων ἡμῶν καὶ ἐνασχολουμένων ταῖς ματαίαις ματαιότησιν, ἀθρόον ἐπιστῆ φοβερός ὁ τέμνων. Ἀλλ' ἐρεῖς ὁ νέος· Οὐδέπω γεγήρακα. Μὴ τοίνυν ἀπατηθῆσθ· Θάνατος γὰρ προδεσμίαις ἡλικιῶν οὐκ ὀρίζεται, οὐδὲ φοβέεται τοὺς ἐν ἀκμῇ, κατὰ δὲ γερόντων μόνον ἔχει τὸ κράτος. Καὶ τοῦτο μάθε τὴν καθημερινὴν πείραν διδάσκαλον. Ὅραξ γὰρ τὴν κλινὴν τῆς ἐκφορᾶς, ὅπως ἀνω-

A ego nec sum Joannes, nec David : at servi humilitas legi Dominicæ non asserat detrimentum. Neque enim legum scriptores reveriti, paremus iis quæ ab ipsis iubentur ; sed legislatoris timentes potestatem, jussis nos submittimus. Venit gratia regis, duobus afflictis ordinibus concedens remissionem, nempe vincitis liberationem, debitoribus debiti remissionem. Et ideo ego quoque ambobus ordinibus convenientem aperio medicinam ; et cum magna fiducia polliceor quod ex diligentia procedet auxilium.

B Ne quis autem existimet, medicinam esse magnæ impensæ, prædico ipsa medicamenta, quæ sunt adhibenda laborantibus. Nam illis quidem promitto sanitatem per aquam et lavacrum, horum autem per paucas lacrymas deleo morbum. Est enim simplex applicatio, et a Deo missum donum, et magnus revera eventus, absque ustione et sectione a diuturnis liberari vulneribus, quæ passi sumus a morsu serpentis. Venite ergo, qui malis affecti estis, ad vestram curationem, neque rem negligatis. Morbus enim diuturnus et inveteratus, artem superat et curationem. Pauperes et egentes, festinate ad distributionem donorum regalium ; oves, ad signaculum et signum crucis, quod malis operam fert et remedium. Date mihi nomina, ut ego ea imprimam libris sensilibus, et scribam atramento ; Deus autem ea signet in tabulis, in quas non cadit interitus, scribens proprio digito ut olim legem Hebræis.

C « Accedite ad eum et illuminamini, et vultus vestri minime pudore afficiantur <sup>25</sup>. Lavamini, auferte peccata vestra <sup>26</sup>. » Hæc quidem longo tempore ante scripta sunt : scriptorum autem vis minime est antiquata, sed viget et in dies invalescit. Exite e carcere, vos rogo. Odio habete tenebrosa vitii habitacula. Fugite diabolum, tanquam acerbum eorum qui sunt in vinculis, custodem, qui ex peccatorum calamitate nutritur et quæstum facit. Quomodo enim justitiis nostris lætatur Deus, ita gaudet delictis is, qui est auctor peccati. Es extra paradysum, catechumene, socius exsillii Adæ primi nostri parentis. Nunc autem ostio tibi aperto ingrediere unde es egressus, et ne tardes, ne si forte mors inciderit, ea tibi obstruat aditum. Caput jam canescit : prope est æstas vitæ : in nos forte falx acuitur, et timeo, ne nobis dormientibus, et in una spe occupatis, repente accedat messor terribilis. Sed, dices tu, qui es juvenis : Nondum consenui. Noli ergo decipi. Non definitur mors certo tempore ætatis, neque timet eos qui sunt in ipso flore ætatis, in solos autem senes obtinet dominatum. Hujus autem accipe magistram quotidianam experientiam. Vides enim, quo mortui efferuntur, feretrum, quam inæqualiter, et ut contigit, omnem effert ætatem,

<sup>25</sup> Psal. xxxiii, 6. <sup>26</sup> Isa. i, 16.

hodie senem, cras florentem et elegantem adolescentem, paulo post eum cui cœperat apparere lanugo : rursus virum robustum et valentem viribus, et rursus vetulam simul et virginem. Hæc aspicientes nos muniamus, ut non simus metu vacui. Non magno eveniet negotio ut exinaniatur uter spiritus, si os parum fuerit apertum, neque est difficile hominem momento temporis animam emittere.

Video, quando aliquis terræ motus in mundo exortus fuerit, aut fames pestivæ sævierit, aut irruptio facta sit inimicorum, festinare omnes ad baptisterium, ne vacui gratia excedant ab hominibus. Quid vero? Annon alii varii et inopinati casus eandem vim habent quam illa mala? Apoplexiæ, syncope, inopinatæ suffocationes, ventorum irruentes procellæ? Nonne videmus, eos qui currunt, eademe, et qui comedunt, plane cessare a nutrimento, et qui dormiunt duci ad mortem somni sororem? Confirma et stabili vitæ instabilitatem et incertitudinem. Noli negotiari, aut cauponari gratiam, ne a dono excidas. Tantum debe, quantum possit condonari, et quod non possit excludere regis benignitatem. Terræ enim principes, quando aliquem acceperint, qui publica supra modum appetierit, et se regia pecunia etiam supra satietatem impleverit, desperant quidem fore ut reddat, acerbe autem puniunt, pœna contenti pro pecunia. Multum temporis dedisti voluptati, da etiam aliquid philosophiæ. Exue veterem hominem tanquam vestem sordidam, quæ est plena probro et dedecore, quæ ex peccatorum conflata est multitudine, et consarcinata ex miserabilibus pannis iniquitatis. Accipe autem indumentum incorruptionis, quod explicatum et extensum tibi Christus porrigit; nec repelle donum, ne injuria œfficias eum, qui dedit. In luto diu es volutatus; festina ad meum Jordanem, non Joanne vocante, sed Christo adhortante. Fluvius enim gratiæ fluit ubique, non fontes habens in Palæstina, et vicinum mare influens, sed totum orbem terrarum circumiens, et ingrediens paradysum, fluens ex adverso illorum quatuor, qui illinc effluunt, et in paradysum longe pretiosiora inferens, quam quæ illinc exportantur. Nam illi quidem ferunt aromata, agriculturam et germen terræ; hic autem infert homines a Spiritu generatos. Quocunque traxeris, illuc transfuit; derivatur in totum orbem terræ, et non consumit fluentum in iis in quæ dividitur. Fontem enim divitem habet Christum, et ex illo fluens inundat mundum universum. Hic est dulcis et potabilis, nihil injucundæ salsuginis attrahens. Dulcis enim redditur adventu Spiritus, ut fons Mara tactu ligni <sup>26</sup>. Is a piis facile potest transmitti, profanis autem perprofundus, et nec ab iis quidem potest adiri. Imitare Jesum Nave. Porta Evangelium, sicut ille arcam; dimitte de-

Α μάλως, καὶ ὡς ἔτυχς. πᾶσαν ἡλικίαν ἐξάγει, σήμερον τὸν πρεσβύτην, ἀβρίον τὸ ἀνθρώπου καὶ χάριεν μείραχιον, μετ' ὀλίγον τὸν αὐξανόμενον τοῦ ἰούλου, πάλιν τὸν ῥωμαλέον, καὶ ἀκμάζοντα, αὐθις τὴν γραῦν, ὁμοῦ τὴν κόρην. Ταῦτα ὀρώντες, τὴν ἀδελφίαν ἀσφαλίσωμεθα· Οὐ γὰρ ἔστιν ἐργῶδες, ἵνα ἀσχεδὸς κενωθῆ τοῦ πνεύματος, μικρὸν ὑπανοιγέντος τοῦ στόματος, οὐδὲ δύσκολον ἀνθρώπων ἐν ἀκαρεῖ τὴν ψυχὴν προέσθαι.

Ὁρῶ ὅταν ποτὲ σεισμός ἐπιγένηται τῷ βίῳ, ἢ λιμὸς, ἢ πολεμίων καταδρομὴ, πάντας ἐπειγμένως ἐπὶ τὸ βαπτιστήριον σπεύδοντας, ἵνα μὴ κενὸι τῆς χάριτος ἐξ ἀνθρώπων ἀπέλθωσιν. Τί οὖν; τὰ ἄλλα τὰ ποικίλα πάθη καὶ ἀπροσδόκητα οὐκ ἰσοδυναμεῖ τοῖς κακοῖς ἐκείνοις; Ἀποπληξία, παρακοπαί, πνίξεις ἀδόκητοι, πνευμάτων ἐνστάσεις, καὶ τὰ τοῦτων ἀκόλουθα; Οὐ βλέπομεν τοὺς ἐν τῷ τρέχειν πίπτοντας, ἐσθιόντας καὶ τελείως τῆς τροφῆς παυομένους, καθυδόντας καὶ λανθανόντας τῷ ἀδελφῷ τοῦ ὕπνου τῷ θανάτῳ προσαγομένους; Ἀσφάλισαι τὸ ἀστάθμητον καὶ ἀδῆλον τοῦ βίου. Μὴ ἐμπορεύου τὴν χάριν, ἵνα μὴ ἐκπέσης τῆς δωρεᾶς. Τοσαῦτα χρειώστησον, ὅσα δυνατόν καὶ συγχωρηθῆναι, ὅσα καὶ τὴν φιλοanthρωπίαν τοῦ βασιλέως οὐκ ἀποκλείσει. Καὶ γὰρ οἱ τῆς γῆς ἄρχοντες ὅταν τινὰ λάθωσιν ὑπεράγαν σπαθήσαντα τὰ δημόσια, καὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων ὑπὲρ κόρον κατατροφήσαντα, τῆς μὲν ἀποδόσεως ἀπογινώσκουσι· κολάζουσι δὲ πικρῶς, ἀντὶ τῶν χρημάτων ταῖς τιμωρίας ἀρκούμενοι. Πολλοὺς χρόνους ἐχάριστο τῇ ἡδονῇ· ὁδὸς καὶ τῆ φιλοσοφίας σχολῆν. Ἀπόδυσαι τὸν παλαιὸν ἀνθρώπου, ὡς ἰμάτιον ῥυπαρὸν, τὸ αἰσχρὸν, τὸ γέμον αἰσχύνης τὸ ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἁμαρτιῶν πολυκόλλητον, τοῖς οἰκτροῖς βακίαις περικεκενημένον τῆς ἀνομίας. Δέξαι δὲ τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἔνδυμα, ὅπερ ὁ Χριστὸς σοι διαπλώσας προτείνεται, καὶ μὴ ἀπόση τὴν δωρεάν, ἵνα μὴ ὑβρίσης τὸν δωρησάμενον. Ἐπὶ μακρὸν ἐνεκλίσω τῷ βορβόρῳ· σπεῦσον, ἀνθρώπε, ἐπὶ τὸν ἔμδον Ἰορδάνην, οὐκ Ἰωάννου καλοῦντος, ἀλλὰ Χριστοῦ προτρέποντος. Ὁ γὰρ τῆς χάριτος ποταμὸς ἐξὸν πανταχοῦ, οὐκ ἐν τῇ Παλαισίνῃ τὰς πηγὰς ἔχει, καὶ εἰς τὴν γείτονα καλυπτόμενος θάλασσαν; ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κυκλῶν, καὶ εἰσβάλλων εἰς τὸν παράδεισον· ἀντιπρόσωπος βέων τῶν τεσσάρων τῶν ἐκεῖθεν ἀπορρέοντων, καὶ πολὺ τιμιώτερα εἰσάγων εἰς τὸν παράδεισον τῶν ἐκεῖθεν ἐκφερομένων. Οἱ μὲν γὰρ φέρουσιν ἀρώματα, γειωργίαν, καὶ βλάστημα γῆς. Ὁ δὲ ἀνθρώπους εἰσφέρει γεννήματα πνεύματος. Ὅπου δ' ἂν ἐλκύσης, ἐκεῖ μεταρρῆι, πρὸς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξοχετεύεται, καὶ οὐ δαπανᾷ ἐν τοῖς μερίζομένοις τὸ βέηρον. Πηγὴν γὰρ ἔχει πλουσίαν τὸν Χριστὸν, καὶ ἀπ' ἐκείνου βέων, σύμπαντα πελαγίζει τὸν κόσμον. Γλυκὺς οὗτος καὶ πότιμος, οὐδὲν τῆς ἀηδοῦς ἄλμης ἐπισυρόμενος. Ἡδύνεται γὰρ τῇ ἐπιφοιτήσει τοῦ πνεύματος ὡς ἡ Μερρᾶ πηγὴ τῆ θήξει τοῦ ζύλου, διαβατὸς τοῖς εὐσεβέσι, τοῖς δὲ βεβήλοις ἀγχιδαθῆς καὶ ἀπρόσιτος. Μίμησαι τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναυῆ. Βά-

<sup>26</sup> Exod. xv, 23.



στασον τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς ἐκεῖνος τὴν κιβωτὸν ἄφες τὴν Ἐρημον, τὴν ἁμαρτιαν· περαιώθητι τὸν Ἰορδάνην· σπεῦσον εἰς τὴν κατὰ Χριστὸν πολιτείαν, εἰς τὴν γῆν τὴν γόνιμον τῶν εὐφραινότων καρπῶν, τὴν ρέουσαν, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν, μέλι καὶ γάλα· κατάλυσον τὴν Ἰεριχώ, τὴν παλαιὰν συνθήειαν, μὴ ἀφῆς αὐτῆς ὄχυρωμα· ἐκ θεμελιῶν λύσον τὸν ἁμαρτωλῶν λογισμῶν τὴν μητέρα· ποιήσον τοὺς δολεροῦς Γαβωνίτας οἰκέτας τοῦ Ἰσραὴλ, τούτεστι, δούλους τοὺς πονηροῦς λογισμοῦς τοῦ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον βίου· λιθοβολείσθω ὁ σοφιστής καὶ πλεονέκτης Ἄχαρ· ὁ τὴν γλῶσσαν τὴν χρυσὴν ὑφελόμενος. Οὗτος δὲ ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ τῆς τιμίας ἐντολῆς ἀφανίσας τὴν τήρησιν. Πάντα ἐκεῖνα τύπος ἡμέτερος, πάντα προμηνύματα τῶν νῦν φαινομένων πραγμάτων.

Ἄπολυσον λοιπὸν τοῦ βίου σου τὸν γαστρίμαργον κόρακα· ὅς τῇ περισσεῇ καιρὸν ἐπιπτήναι σοι· ἦν πρῶτος Ἰησοῦς τυπικῶς ἐξ οὐρανοῦ κατήγαγε, τὴν ἄδολον, τὴν πρᾶυτάτην, τὴν πολύγονον· ἧτις ἐπειδὴν εὖρη ἄνδρα κεκαθαρισμένον ὡς πύριον καλῶς ἠπατημένον, εἰσοικίζεται, καὶ ἐπαλώουσα πυροῖ τὴν ψυχὴν, καὶ πολλὰ τίκτει καὶ εὐχαρῆ τὰ ἐαυτῆς τέκνα. Ταῦτα δὲ εἰσὶν ἀγαθὰ πράξεις καὶ λόγοι σεμνοὶ, πίσις, εὐσέβεια, δικαιοσύνη, σωφροσύνη, ἀγνεία, καθαρότης. Ταῦτα τέκνα τοῦ πνεύματος, κτήματα δὲ ἡμέτερα. Μέχρι πότε μαθητῆς τῶν πρώτων στοιχείων; Ἄνοιξόν σου τὴν ψυχὴν ὡς δέλτον, καὶ συγχώρησον ἡμῖν ἔγχαράξαι μάθημα τέλειον· μὴ αἰ μετὰ τῶν παιδῶν ψελλίζου· μὴ νηκώδης τὴν φρένα. Ἐρῶθριῶ ὑπὲρ σοῦ, ὅτι γηράσας λοιπὸν μετὰ τῶν κατηχομένων ἐκδόλλῃ, ὡς παιδᾶριον ἄνου καὶ οὐκ ἐχέμιυθον, μέλλοντος μυστηρίου λαλεῖσθαι. Ἐνώθητι τῷ μυστικῷ λαῷ καὶ μάθε λόγους ἀπορρήτους. Φθέγγει μεθ' ἡμῶν ἐκεῖνα, ἃ καὶ τὰ ἐξαπτέρυγα Σεραφίμ· μετὰ τῶν τελείων Χριστιανῶν ὑμνοῦντα λέγει. Ἐπιθύμησον τροφῆς ἐνδυναμοῦστος ψυχὴν· γεῦσαι πόματος καρδίαν εὐφραίνοντος· ἐράσθητι μυστηρίου εἰς νεότητα τοὺς παλαιούς ἀοράτως ἀμείβοντος. Μίμησαι τὸν Αἰθίοπα τὸν εὐνοῦχον τῆς ζεοῦστος ἐπιθυμίας. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐπειδὴ τὸν Φίλιππον προσαχθέντα παρὰ τοῦ Πνεύματος συνέδρον ἐπὶ τοῦ ἔργματος ἔλαβεν, ὁδοῦ δὲ πάρεργον ἔμαθε μὴ ἀναγινώσκειν μόνον, ἀλλὰ καὶ γινώσκειν τὸν σοφὸν Ἰσαΐαν· ἐγεύσατο δὲ διὰ τῆς ἐρμηνείας ὡς ἀγαθὸς σκύλαξ τοῦ αἵματος καὶ τοῦ σφαγέντος ἀμνοῦ· σφοδρῶς τοῦ Φιλίππου καθυλάκτησεν, μέχρις οὗ πρὸς τὴν τελείαν αὐτὸν θήραν τῆς ἐν χειρὶ προφητείας ὠδήγησεν· αὐτοσχέδιον δὲ τὸ βάπτισμα ζητήσας ἔλαβεν, οὔτε καταγωγίαν ἀναμείνας, οὔτε πόλιν ἢ κώμην, ἣ τὸν τόπον ἀγιάσματος ἐκδεξάμενος, λογισάμενος δὲ σωφρονῶς, ὅτι πᾶς τόπος τοῦ κοινοῦ Δεσπότη, καὶ πᾶν ὕδωρ ἐπιτήδειον εἰς τὴν τοῦ βαπτίσματος χρείαν, μόνον ἐν εὐρῇ πίστιν τοῦ λαμβάνοντος, καὶ εὐλογίαν τοῦ ἀγιάζοντος ἱερέως. Μὴ παροξύνῃς τὸν βαπτιστὴν βραδύων, μηδὲ παροργίσῃς αὐτὸν ἡμέραν ἕξ ἡμέρας ἀναβαλλόμενος, καὶ δαπανῶν ἐν ὑποσχέ-

sertum, nempe peccatum; transi Jordanem; festina ad vitæ institutionem, quæ est ex Christo, ad terram quæ fert fructus lætitiæ afferentes, quæ convenienter promissioni fluit melle et lacte. Evertè Jericho, veterem nempe consuetudinem, ne dimittas eam munitam. Dirue a fundamentis matrem peccantium cogitationum. Dolosus Gabonitas fac servos Israelis, hoc est, malas cogitationes servas vitæ Evangelicæ: lapidibus obruatur qui sibi usurpabat, et alieni appetens erat Achar, qui linguam suffuratus est auream. Is autem ille est, qui honorandi præcepti delevit observationem. Omnia illa nostra sunt figura. Omnia sunt præsignificationes eorum, quæ nunc apparent.

**B** A vita tua solve voracem corvum<sup>27</sup>. Da columbæ tempus ut ad te advolet, quam primus Jesus typice e cælo deduxit<sup>28</sup>, quæ est doli nescia, mansuetissima et fertilissima: quæ postquam invenerit virum purgatum, ut argentum recte exercitum et expolitum, in eo lubenter habitat, et animam igne tanquam ova fovens, multos ei parit et donat filios. Si autem sunt bonæ actiones, et honesti sermones, fides, pietas, justitia, temperantia, castitas, puritas. Hi sunt filii Spiritus, nostræ autem possessiones. Quousque eris discipulus primorum elementorum? Aperi animam tuam tanquam tabulam, et concede nobis, ut imprimamus perfectam disciplinam, non semper balbutiens cum pueris, non mente infans. Me tui pudet, quod cum consenueris, adhuc ejiciaris cum catechumenis, tanquam insipiens puellus, et qui arcana non potest celare, cum dicendum sit mysterium. Unire populo mystico, et arcanos discere sermones. Eloquere nobiscum illa, quæ sex alas habentia Seraphim cum perfectis Christianis dicunt hymnos canentia. Desidera cibum qui confirmat animam; gusta potum qui cor exhilarat; ama mysterium, quod eo modo, qui non cadit sub aspectum, veteres transmittit ad juventutem. Imitare Æthiopem eunuchum ferventis desiderii. Etenim ille postquam Philippum a sancto Spiritu adductum assumpsit in curru consessorem; in via autem aliud agens, non animadvertit, se sapientem Isaiam non solum legere, sed etiam intelligere. Gustavit autem interpretationem, tanquam bonus catulus sanguinis et agni occisi, vehementer allatravit Philippum, donec eum deduxit ad perfectam venerationem prophetiæ, quam habebat in manibus, et minime operosum a se petitum baptismum accepit, nec exspectans diversorium, neque civitatem aut vicum, aut locum sanctificationis<sup>29</sup>, prudenter autem reputans quod omnis locus est communis Domini, et omnis aqua est apta ad usum baptismatis, si modo invenerit fidem ejus, qui id accepit, et benedictionem sacerdotis sanctificantis.

<sup>27</sup> Gen. viii, 6, 7. <sup>28</sup> Matth. iii, 15; Marc. i, 10.

<sup>29</sup> Act. viii, 27 sqq.

Noli nimis tardando irritare baptizatorem, nec eum ad iram provocare, diem de die differens, et tempus quod effluit in promissis consumens, ne te iisdem vocibus insectetur, quibus Joannes, te factum viperæ nominans <sup>20</sup>, et surdam aspidem, quæ effertur ad vocem incantatoris <sup>21</sup>; vel acutam, vel splendentem tibi ostendat securim, sitam juxta arborem et minantem amputationem <sup>22</sup>. In electione malorum magis est eligendum, ut quis salutare lavacrum assecutus, rursus sit in peccato, quam ut gratiæ expers vitam finiat. Nam peccatum quidem veniam fortasse consequetur, aut clementiam, cuius magna est spes apud bonos; alteri autem est omnino veilita salus ex certa et definita sententia. Nam cum audiero vocem quæ non mentitur, dicentem: « Amen, amen dico vobis: nisi quis natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei <sup>23</sup>, » nihil boni possum expectare iis qui mysteriis non sunt initiati. Quamnam enim revera veniam æquum est eis impertiri, qui regis gratiam affecerunt contumelia, æris alieni non admittentes rescissionem, nec amplectentes libertatem; quæ sua sponte ad eos e cælo descendit, per doni autem contemptum, eum qui donavit probro et dedecore afficientem? Animum minime illuminatam, et regenerationis gratia non ornatam, nescio an angeli suscipiant, postquam fuerit a corpore separata. Quomodo enim, cum non sit obsignata, nec ullum ferat signum sui Domini? Imo est verisimile per aerem ferri errantem et vagantem, et minime quæsitam, ut quæ Domino careat, quærentem quietem et locum, in quo maneat, et non invenientem, frustra desilentem et inutiliter pœnitentem; non secus atque divitem qui induebatur purpura et bysso, quemque lautus et delicatus omnis generis cibus alebat, materiam ignis, qui non potest exstingui <sup>24</sup>.

Volo autem vobis etiam narrare quemdam sermonem viri infelicis, qui magnam spem non erat assecutus, et aquam quærebat in tempore, quo aqua deflebat. Nuper enim, quando Scytharum nomadum incursio plurimum agri simul cum habitatoribus diripuit et evertit, in hac Comanorum civitate vicina suburbanis barbarorum, quidam juvenis nobili loco natus, Archias nomine, quem ego sciebam ægerrime ferre et privata et communia mala patriæ, egressus est ex civitate et ex presidio, ut diligenter specularetur, quot erant, qui prædas agebant barbari, et quænam erant ea quæ contingebant, et cum incidisset in hostes, sagittis fuit appetitus. Qui cum cecidisset et ad mortem properaret, quam maxima poterat voce exclamabat (erat enim baptismi sacramento nondum initiatus): Montes et silvæ, baptizate; arbores, et rupes, et fontes, date gratiam! Et has miserabiles voces edens, vitam finivit. Quas cum rescivisset civitas, eas magis deflevit, quam casum belli. Huic similes sunt ii quoque, qui a morbis repente

σσει τὸν βέοντα χρόνον, μήποτε σου ταῖς ἐμοίαις φωναῖς Ἰωάννου καθίκηται, γέννημά σε ὀνομάζων ἐχθρῆς, ἢ ἀσπίδα κωφῆν, πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ ἐπαύδοντος ἀγριαίνουσαν, ἢ τὴν ἀξίνην σοι δαίξῃ τεθηγμένην καὶ στίλβουσαν, παρακειμένην τῷ δένδρῳ, καὶ τὴν τομῆν ἀπειλοῦσαν. Αἰρετώτερον ἐν κακῶν ἐκλογῇ ἀξιωθέντα τινὰ τοῦ σωτηρίου λουτροῦ, γενέσθαι πάλιν ἐν ἀμαρτήματι, ἢ τῆς χάριτος ἀμέτοχον τελευτῆσαι τὸν βίον. Τὸ μὲν γὰρ πλημμέλημα τυγῆν καὶ συγγνώμης ἢ φιλανθρωπίας ἀξιωθήσεται, ἢς πολλὴ παρὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπὶς· τὸ δὲ παντάπασιν ἀπηγορευμένην ἔχειν τὴν σωτηρίαν ἐξ ἀποφάσεως ὠρισμένης· ὅταν γὰρ ἀκούσω τῆς ἀψευδοῦς φωνῆς λεγομένης· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι· ἐν μὴ τῆς γεννηθῆ ἀνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, » οὐδὲν δύναμαι τοῖς ἀμυήτοις προσδοκῆσαι χρηστόν. Τίνος γὰρ ὄντως συγγνώμης δίκαιον τοῖς τοιοῦτοις μεταδίδοναι, οἱ τὴν βασιλικὴν χάριν ἐνύθρισαν, μὴ δεξάμενοι τὰς ἀποκοπὰς τῶν χρεῶν, μηδὲ προσκυνήσαντες τὴν ἐλευθερίαν καὶ ἀσπασάμενοι, αὐτεπάγγελτον πρὸς αὐτοὺς ἐλθοῦσαν ἐξ οὐρανῶν· διὰ δὲ τῆς καταφρονήσεως τοῦ δώρου, τὸν δωρησάμενον ἀτιμάσαντες; Ψυχὴν ἀφώτιστον καὶ τῇ χάριτι τῆς παλιγγενεσίας μὴ κοσμηθεῖσαν, οὐκ οἶδα οὐδὲ εἰ ἀγγελοι μετὰ τὸν χωρισμὸν τοῦ σώματος ὑποδέχονται. Ἰῶς γὰρ τὴν ἀσφράγιστον, τὴν μηδὲν τῆς δεσποτείας ἐπίσημον φέρουσαν; Ἡ εἰκὸς ἐμφέρεσθαι τῷ ἀέρι πλανωμένην καὶ ἀλητεύουσαν, καὶ ἀζήτητον, ὡς ἀδέσποτον· ἐπιθυμοῦσαν ἀναπαύσεως καὶ μονῆς, καὶ μὴ εὐρίσκουσαν ὀδυρομένην ἀνόνητα, καὶ μεταμελομένην ἀπρακτὰ· ὁμοίαν τῷ πλουσίῳ, ἐν πορφύρᾳ, καὶ βύσσος ἠμφιάζεν, τρυφῇ δὲ παντοία καὶ ἀπόλαυσις ἀβροδίατος ἔτρεφεν, ὕλην τοῦ ἀσέστου πυρός.

Ἐθέλω δὲ ὑμῖν εἰπεῖν τινα καὶ λόγον ἀνδρὸς ἀθλίου, ἀποτυχόντος τῆς μεγάλης ἐλπίδος, καὶ ζητούντος ὕδωρ ἐν ἀνδρῷ καιρῷ. Πρῶν γὰρ ἦν ἱκία ἢ καταδρομὴ τῶν νομάδων Σκυθῶν, πολλὴν σὺν τοῖς οἰκοῦσι χώραν ἠφάνισεν, ἐπὶ τῆς Κομαναίων πόλεως ταύτης ἀστυγεῖτονος τὰ προάστεια τῶν βαρβάρων ληϊζομένων, ἀνήρ τις νέος τῶν εὐπατριδῶν, Ἀρχίας τοῦνομα, ὃν καὶ αὐτὸς ἀκριθῶς ἠπιστάμην περιελαγῆν τοῖς τε ἰσίοις καὶ κοινοῖς τῆς πατρίδος κακοῖς. Ἐξῆλθε τῆς πόλεως καὶ τοῦ φρουρίου, ὡς κατοπεῦσαι ἀκριθῶς, πόσοι μὲν οἱ ληρῶντες βάρβαροι, τίνα δὲ τὰ συμβαίνοντα πάθη· καὶ περιπεσῶν τοῖς πολεμίοις κατετοξέυθη. Πεσὼν δὲ καὶ πρὸς τὸν θάνατον ἐπειγόμενος, ὡς εἶχε δυνάμειος, ἀνεβόα (καὶ γὰρ ἦν τῶν ἀμυήτων): Ὅρη καὶ νάπαι, βαπτίσατε· δένδρα, καὶ πέτραι, καὶ πηγαί, δότε τὴν χάριν. Καὶ ταῖς οἰκτραῖς φωναῖς ταύταις ἐπετελεύτησεν. Ἄς καὶ ἡ πόλις μαθοῦσα, πλεόν τῆς συμφορᾶς τῆς κατὰ τὸν πόλεμον ἀπεθρήνησεν. Παραπλήσιοι δὲ τούτῳ καὶ οἱ παρὰ τῶν νόσων ἀθρώως πιεζόμενοι. Ὅταν γὰρ ὁ χθὲς ὑγιαίνων καὶ μακροῦς ἑαυτῷ τοὺς χρόνους τῆς

<sup>20</sup> Matth. III, 7.<sup>21</sup> Psal. LVII, 5.<sup>22</sup> Luc. III, 9.<sup>23</sup> I Joan. III, 5.<sup>24</sup> Luc. XVI, 19.

ζωῆς διαγράφων πάθη τὸ τοῦ παλαιοῦ ματαιόφρονος, A και λεχθῆ πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς ἀπογνώσεως, ὅτι ταύτη τῇ νυκτι ἡ ψυχὴ σου τοῦ σώματος λύεται, τότε θόρυθος και κραυγὴ· και πάντα ἐν βροπῇ καιροῦ ὀξέως ζητεῖται, τὰ σκεῦη, τὸ ὕδωρ, ὁ ἱερεὺς, ὁ λόγος ὁ πρὸς τὴν χάριν προευτρεπίζων, ὃν ἀπαιτεῖ μὲν ἡ χρεια, ἐπισκοτεῖ δὲ ἡ νόσος, σφοδρὸν και ἀνένδοτον ἐργαζομένη τὸ ἄσθμα. Καὶ ποιεῖ τὸν θόρυθον τῆς κατὰ πόλεμον συνοχῆς οὐκ ἐλάττονα· πάντες δὲ οἱ κατὰ τὴν οἰκίαν ἀλλήλοις ἀπαντῶντες ἐκρήγγυνται· και ὠθισμός ἐστι, και παραχῆ, και θρόος γοῶδης και ἄσσημος, ὡσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ ἀλλήλοις ἐμπλεκόμενων, δούλων, συγγενῶν, φίλων, τῶν παιδίων, τῆς γαμετῆς. Ὡς ἐτι τοίνυν καιρὸς εἰρήνης, τὰ καθ' ἑαυτοὺς σωφρόνως διαθώμεθα. Ἐν σχολῇ και γαλήνῃ τοῦ βίου δέξασθε τὴν τοῦ Χριστοῦ δωρεάν, ὅτε και ὁ λαμβάνων τὴν ὑψηλὴν και ἀσύγκριτον εὐεργεσίαν μεθ' ἡδονῆς τῷ καταλόγῳ τῶν υἰοθετουμένων συναριθμεῖται, και οἱ γνώριμοι πάντες τὴν ἐκεῖνου πρὸς τὸ κρείττον μεταποίησιν ἐξαίρετον χάριν και εὐφροσύνην ποιοῦνται.

Ἄλλὰ δέδοικα, φησὶ, τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν εἰς ἀμαρτίαν εὐκολον, και διὰ τοῦτο πρὸς τὴν χάριν τῆς παλιγενεσίας βραδύων. Εὐπρόσωπον μὲν σου τῆς δειλιάς τὸ πρόσχημα, και καλῶς σκεπτόν κατασχηματίζεις τῷ τῆς εὐλαθείας πλάσματι· ἀλλὰ σοι σύντομος ἐρώτησις προσαχθεῖσα ἀρκέσει προγυμνώσαι τὴν σκηπὴν εὐκόλως. Ἐπεὶ γάρ, ὁ δεδοικέναι λέγων τὴν ἀμαρτίαν, κατηχούμενος ὑπάρχεις, τίνα ἄρα ζῆς βίον ἀκατηγόρητον, ἢ τὸν ἀναμάρτητον, ἢ τὸν ἐν ἀμαρτίαις; Eἰ μὲν γάρ τὸν ἀναμάρτητον, τί δειλιάς τὸ βάπτισμα, και πρὸ ἐκεῖνου τηρῶν τὴν νομοθετημένην ἀκρίθειαν; Eἰ δὲ σοι ἀκάθαρτος και ἀφύλακτος ἡ ζωὴ βραδύων ἐν ἀνομίαις, και τῇ μακρᾷ συνηθειᾷ ἕξιν κτώμενος τοῦ κακοῦ, πρὸδηλον ὅτι τὴν ἐσχάτην ἀναμένεις ἀναπνοήν· ἵνα τῷ βαπτίσματι παραληφθῆναι κατὰ τὴν τελευταίαν ὥραν συντελεσθῇ ἡ ζωὴ. Τοῦτο δὲ ἐστι καινὴ και παράδοξος ἐμπορία, οὐ χρυσοῦ και ἐσθῆτος, ἀλλὰ πληθὺς ἀνομιῶν καπηλεία περιεργος τῆς κατὰ ψυχὴν καθάρσεως. Καὶ καθάπερ οἱ χοῖροι πληθὺν ἐκ πηλοῦ μετέρχονται, και τὸν βόρβορον ἔχουσιν αὐτοῖς ἐνδιαίτημα· οὕτως οἱ ταῖς ἀκαθαρσίαις συζῶντες συνάπτουσιν ἐπαλλήλους τὰς ἀνομίας. Ἡ D γὰρ τῇ πορνείᾳ μολύνονται, ἢ τὴν δυσώνυμον μοιχείαν τεχνάζουσιν, ἢ τὴν μέθην ἀσχοῦσι τὸ τῶν πονηρῶν ἐπιθυμιῶν ὑπέκκαυμα, ἢ τὰς ἀδελφὰς τούτων και συγγενεῖς ἀμαρτίας ἐπιτηδεύουσι. Φοβοῦνται δὲ τὸ βάπτισμα, ὡς τῶν ἡδονῶν κώλυμα, και τῶν μαρῶν ἀπελαύσεων ἀποχῆν. Ὅταν οὖν λέγει ὁ προφασίζόμενος προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις, ὅτι φοβοῦμαι, πρὸδηλός ἐστιν οὐ τὴν ἀμαρτίαν εὐλαθούμενος, ἀλλὰ μακρὰν αὐτῷ γενέσθαι βουλόμενος, τὴν ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ἀναστροφὴν. Οἱ δὲ ταύτην ἔχοντες ἐν τῷ βᾶθει τὴν πονηρὰν γνώμην, πρῶτον μὲν οὐδὲ ἀξιοῦνται τῆς χάριτος· ἀλλὰ ταῖς κεναῖς ἐλπίσιν ἐκτουτοῦ

opprimuntur. Cum enim ei, qui heri erat sanus, et vitæ sibi longum tempus dimetiebatur, acciderit id quod illi qui olim vana cogitabat, et ei dictum fuerit ex desperatione: Hac nocte anima tua solvitur a corpore <sup>18</sup>, tunc magnus oritur tumultus et clamor; et omnia momento temporis acriter quærentur, vasa, aqua, sacerdos, sermo qui præparet ad gratiam, quem usus quidem postulat, interrumpit autem morbus, qui efficit, ut vehemens et frequens sit anhelitus, et facit non minorem perturbationem, quam quæ est, cum urget bellum; omnes autem qui sunt domi, sibi invicem occurrentes erumpunt; estque protrusio, tumultus, murmurque et susurrus flebilis, et incertus tanquam in prælio navali, se invicem implicantibus servis, cognatis, amicis, filiis, uxore. Donec est ergo tempus pacis, in otio et vitæ tranquillitate res nostras componamus. Accipite Christi donum, quando is qui altum et incomparabile accipit beneficium, cum voluptate refertur in numerum eorum qui adoptantur in filios; et omnes noti et familiares, ex illa mutatione in melius summam voluptatem capiunt et lætitiā.

Sed timeo, inquis, naturæ nostræ ad vitium proclivitatē, et ideo differo accedere ad gratiam regenerationis. Speciosus est quidem tuus prætextus timiditatis, et diligentis cautionis speciem recte præ te fers; sed brevis tibi proposita interrogatio sufficiet ad scenam facile aperiendam. Dic enim, qui dicis te timere peccatum, cum sis catechumenus, quemnam dicis vivere vitam, in quam nulla cadit reprehensio? eumne, qui non peccat, an eum qui est in peccatis? Si enim eum, qui non peccat, qui times baptismum, cum etiam ante eum diligenter observes id quod est lege constitutum? Sin autem tibi est vita immunda et nullam adhibens cautionem, cum diu moreris in iniquitatibus, et longa consuetudine mali habitum possideas, perspicuum est quod ultimum exspectas anhelitum, ut cum baptismo ultima hora suscepto vita simul finiatur. Hoc autem est vana et mirabilis mercatura, non auri et vestium, sed multitudinis iniquitatum, et supervacanea ac curiosa cauponatio animæ purgationis; et quo modo porci a luto in lutum transeunt, et in luto jucunde et lubenter vitam agunt: ita qui vivunt in immunditia, scelera ac flagitia invicem conjungunt. Aut enim polluuntur scortatione, aut abominandum machinantur adulterium, aut exercent ebrietatem, fomitem malarum cupiditatum, aut his affinia, et cognatione conjuncta exercent peccata. Timent autem baptismum, ut qui prohibeat voluptates, et abstinere faciat a nefariis deliciis. Cum ergo dixerit, qui quærit excusationes in peccatis, timere, perspicuum est eum non vereri, aut cavere peccatum; sed velle se quam diutissime versari in flagitiis. Qui autem in profundo malam hanc habent inentem, primum qui-

<sup>18</sup> Luc. xii, 20.

dem nec gratiam assequuntur; sed vana spe se ipsos pascentes, præter opinionem abducuntur absque strepitu et repente, tanquam insidias struente fure, opprimente morte. Sin autem Deus suam verius effundens clementiam et bunitatem, in ultimo die eum, qui delectatur peccato, mysteriis sit dignatus, non est eis ex negotiatione tantum lucri, quantum existimant. Putant enim futurum, ut eis regnum statim aperiat, accipiant autem aliquem locum plenum bonis admirabilibus, et eosdem assecuturos esse honores quos justis. Hoc autem est quædam spes inanis, falsa opinione præstringens oculos animæ. Nam, ut mihi videtur, trifariam dividuntur res hominum, in ea quæ expectatur vita, ut interim magis generatim ea persequar absque subdivisionibus. Et primus quidem erit ordo eorum qui sunt laudabiles et justis; secundus autem, eorum qui neque honorantur nec puniuntur; tertius autem eorum qui pro peccatis dant pœnas. Ubi ergo eos ponemus qui in exsequiis acceperunt lavacri beneficium? Num perspicuum est quod inter secundos, idque cum venia, ut sint hæredes per Dei propriam benignitatem. Qui enim per socordiam et negligentiam prodidit, quæ recte et ex virtute sunt, non est liber a pœna et damnatione: siquidem velle malum est affine criminationi, et bona odisse, aperte insinulatur improbitatis. Quid ergo magni lucraberis, si a regno excidas, et ab illis promissis quæ nec oculus vidit, nec auris audivit? Non punior, inquit, neque timeo minas; satis autem habeo, si neque grave quid patiar, neque præclarum aliquid fecisse renuntier. Hoc est mali servi institutum, qui pistrini et vinculorum et flagrorum solum studet vitare supplicia; liberalem autem gloriam et honorum splendorem ne tantillum quidem sibi vindicat. His est inimica et contraria vox omnium sanctorum, qui fuerunt ab ævo. Illi enim omnes pro fiducia in Deum et libera fidei confessione pericula dilexerunt, et præbuerunt corpus volentibus secundum et varie occidentum: nec ulla re aspera fracti sunt ac molliti, sanguinis et rerum præclare gestarum præmium expectantes, honorem, qui est in regno cælorum. Propter illum jussus Abraham filium sacrificavit; et Moses laboravit in asperis deserti difficultatibus, et Elias in solitudine vitam egit asperam et austeram; et omnes prophetae vixerunt in ovinis et caprinis pelibus, afflicti et vexati. Pro illo evangelistæ passi sunt stigmata pro Evangelio, et martyres decertant adversus tormenta tyrannorum. Et quicunque est vere ratione præditus, et Dei imago, et habens cognationem cum iis quæ sunt excelsa et celestia, ne vult quidem esse, neque simul suscitari cum hominibus, qui reviviscunt, nisi sit a Deo laudandus ut bonus servus, aliquibus dignus censendus honoribus. Propter hoc institutum David quoque cervi situm accipit <sup>14</sup>, ut ostendat, quantum sit suum

A ἀποδοουλοῦντες ἀδοκῆτως ἀπάγονται, ἀψοφητὴ καὶ ἀθρόον ὡς ἐπιδοῦλου κλέπτου τοῦ θανάτου καταλαμβάνοντες. Ἄλλὰ καὶ πλεονάσας ὁ θεὸς τὴν οἰκείαν μακροθυμίαν καὶ ἀγαθότητα, καταξιώσας τῶν μυστηρίων τὸν φιλαμάρτηρον ἐπὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας, οὐκ ἔστιν αὐτοῖς τοσοῦτον τῆς πραγματείας τὸ κέρδος, ὅσον νομίζουσιν. Οἴονται γὰρ εὐθύς μὲν ὑπανοιχθήσεσθαι τὴν βασιλείαν αὐτοῖς· λήψεσθαι δὲ τινὰ χῶρον ἀγαθῶν γέμοντα θαυμαστῶν, καὶ τῶν ἰσῶν ἀξιοθήσεσθαι τοῖς δικαίοις τιμῶν. Τὸ δὲ κενὴ τίς ἐστὶν ἐλπὶς, δόξη ψευδεὶ τὴν ψυχὴν γοητεύουσα. Ὡς γὰρ ἐμοὶ φαίνεται, τριχῆ τὰ τῶν ἀνθρώπων διαιρεθῆσεται ἐπὶ τῆς προσδοκωμένης ζωῆς, ὡς γενικώτερον τῶς χωρὶς ὑπομερισμῶν διελεῖν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτόν ἐστι τάγμα τῶν ἐπαινετῶν καὶ δικαίων·

B δευτέρον, τῶν οὔτε τιμωμένων, οὔτε κολαζομένων· τρίτον τῶν διδόντων δίκας ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησαν. Ποῦ τοίνυν τάξομεν τοὺς ἐντάξιον λαβόντας τοῦ λουτροῦ τὴν εὐεργεσίαν; Ἡ πρόδηλον, ὡς ἐν τοῖς δευτέροις, καὶ τοῦτο μετὰ συγγνώμης, ἵνα κατὰ τὴν οἰκείαν τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίαν κληροδοτήσωμεν. Ὁ γὰρ ὅκνη προδοὺς τὰ τῆς ἀρετῆς κατορθώματα, οὐκ ἐλεύθερος ζημίας καὶ καταγνώσεως, εἰ γε τὸ ἐθελοκακεῖν ὑπὸ κατηγορίαν ἀγεται, καὶ τὸ μισεῖν τὰ κατὰ πρόδηλον ἔχει τῆς πονηρίας τὸν ἐλεγχον. Τί τοίνυν μέγα κερδανεὶς ἔξω πίπτων τῆς βασιλείας, καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν ἐκεῖνων, ἃς ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν; Οὐ κολάζομαι, φησὶν, οὐδὲ φοβοῦμαι τὰς ἀπειλάς· ἀρκούμαι δὲ τῷ μὴ παθεῖν τι δεῖνόν, μήτε ὡς κατορθώσας τι γενναῖον ἀποδειχθῆναι.

C Ἄνδρα πόδου πονηροῦ ἢ προαίρεσις· μύλωνος ἀξίου καὶ δεσμοῦ καὶ μαστίγων, ἐκδῶναι μόνον τὰς τιμωρίας σπουδάζοντος· ἐλευθερίου δὲ δόξης καὶ τῶν ἐκ λαμπρότητος τιμῶν, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἀντιποιουμένου. Ἐχθρὰ πάντων αὐτῆ τῶν ἁγίων φωνῆ, ἐναντία τῶν ἀπ' αἰῶνος ὄσιων. Ἐκεῖνοι γὰρ ἅπαντες τοὺς ὑπὲρ παρῆρσις κινδύνους ἤγαπησαν, καὶ παρείχον τοῖς βουλομένοις τέμνειν καὶ φονεῖν ποιικίως τὸ σῶμα, καὶ πρὸς οὐδένα ὠδινόντων ἐμαλακίσθησαν ἄθλον, τοῦ αἵματος τῶν ἀδραγαθημάτων, τὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν προσδοκῶντες τιμὴν. Δι' ἐκεῖνων Ἄβραάμ τὸν υἱὸν προσταχθεὶς ἔθυσεν· καὶ Μωϋσῆς ἐνεμόχθει τοῖς δεινοῖς τῆς ἐρήμου· καὶ Ἡλίας τὸν ἔρημον ἐξη βίον καὶ ἀθεράπευτον· καὶ πάντες προφήται διήγον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, θλιδόμενοι, κακουχούμενοι. Ὑπὲρ ἐκεῖνης εὐαγγελιστὰι τὰ ὑπὲρ τοῦ εὐαγγελίου ἐπάσχον στίγματα, καὶ μάρτυρες ταῖς κολάσεσι ταῖς παρὰ τῶν τυράννων ἐνηγωνίσαντο, καὶ πᾶς, εἰ τις ἀληθῶς λογικὸς καὶ εἰκὼν τοῦ θεοῦ, καὶ συγγένειαν ἔχων πρὸς τὰ ὑψηλὰ καὶ οὐράνια, οὐδὲ εἶναι βούλεται οὐδὲ συνεργεθῆναι τοῖς ἀναθωσομένοις ἀνθρώποις· εἰ μὴ μέλλοι ἐπαινεῖσθαι παρὰ τοῦ θεοῦ ὡς ἀγαθὸς δοῦλος, καὶ τινῶν ἀξιοῦσθαι γερῶν. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ προαιρέσει καὶ ὁ Δαβὶδ τῆς ἐλάφου τὴν δέψαν οἰκτεῖον ὑπόδειγμα ποιεῖται τῆς ἐαυτοῦ πρὸς θεὸν ἐπιθυμίας· καὶ ἰδεῖν εὐχεται τὸ πρόσωπον τοῦ θεοῦ, ἵνα ταῖς

<sup>14</sup> Psal. xli, 2.

νοηταῖς ἐνευφρανθῆ δεξιώσασι. Καὶ Παῦλος εὐχεται ἅ  
ἐκδυσάμενος τὴν σάρκα ὡς καὶ βαρὺ καὶ φορτικὸν  
ἱμάτιον, ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· πάντως  
ἀμφότεροι φανταζόμενοι τὴν μακαρίαν εὐφροσύνην  
καὶ ἀμετάβλητον. Εἰ δὲ ἐκείνης ἔρωσ οὐδεὶς, πάντα  
ἀληθῶς τὰ ἄλλα, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν, ματαιώ-  
της ματαιότητων.

Φεύγετε τοίνυν, ἑνδρες Χριστιανοί, κλίσεως ἐπου-  
ρανίου μέτοχοι, πᾶσαν ἔνοιαν εἰσαύτην ληστῶν καὶ  
κακούργων ἀξίαν, μηδὲ τοῦτο μακαριστὸν ἠγήσησθε  
τὸ φεύγειν τιμωρίαν, ἀλλ' ἐράσθητε δωρεῶν καὶ  
στεφάνων· οὐς ὁ Θεὸς τοῖς ἀθληταῖς τῆς δικαιοσύνης  
ἠυτέρισεν· ἐπιθυμήσατε βαπτίσματος ἀδόλιως· λά-  
βετε τὸ τάλαντον, καὶ πρόσθετε τὴν ἐργασίαν· οὕτως  
γὰρ κατὰ τὴν παραβολὴν ἠγεμόνες δέκα γενήσεσθε  
πόλεων. Ὁ δὲ συναφεὶς τῷ βαπτίσματι, ἔκρυψεν εἰς  
τὴν γῆν τὸ τάλαντον, καὶ πάντως ἐκεῖνον ἀκούσει τῶν  
πρὸς τὸν δοῦλον ἀργῶν λεχθέντων καὶ βῆθυμον. Κα-  
λῶς ὁ νεοφύτιτος ἀν τῆ πλοῆται συνάφῃ τὴν ἐντολήν,  
ἐπὶ πλεῖον οὐδὲν ἔχει τοῦ ἀνεγκλήτου. Δεσμώτης  
ἐτύγγανεν μυρία ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνος, δεδοκῶς  
τὸ κριτήριον, τράμμα τῶν εὐθῶν τὸν καιρὸν.  
Ἦλθεν ἀθρόον βασιλέως φιλάνθρωπία, ἦνοιξε τὸ  
δεσμωτήριον, ἀπέχε τοὺς πονηροὺς. Ὁ μὲν δούς  
τὴν χάριν, ὑμνεῖσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι, ὡς ἀγαθό-  
τητος περισσεύει σώσας τοὺς τὴν ζωὴν οὐκ ἐλπίζον-  
τας· ὁ δὲ γνωρίζεται ἑαυτὸν, ἐν ταπεινώσει δι-  
ατάγῃ· μὴ ὡς κατορθώσας τι διακείσθαι, ἐπειδὴ τῶν  
δεσμῶν ἐλύθη. Ἄφρασι γὰρ ἐγκλημάτων τὸν ἔλεον  
προσμαρτυρεῖ τῷ συγχωρησαντι, οὐ μὴν εὐδοκίμη-  
σιν τῷ ἀφθέντι. Ὁ λαβὼν τὸ τῆς παλιγγενεσίας  
λουτρὸν, ὁμοίως στρατιωτῆ νέμῃ ὑπόγειον ἐναριθμη-  
θέντι τοῖς ὀπλιτικοῖς καταλόγοις, μηδέπω δὲ μηδὲν  
ἐπιδειγμένῃ στρατιωτικῶν ἢ γενναίων. Ὡσπερ οὖν  
ἐκεῖνος ἀνελόμενος τὴν ζώνην, καὶ τὴν χλαμίδα ἐμ-  
πορησάμενος, οὐκ εὐθὺς ἑαυτὸν ἀριστεῖα νομίζει,  
οὐδὲ προσῶν μετὰ παρῆρησίας τῷ βασιλεῖ ὡς γνώρι-  
μος διαλέγεται, οὐδὲ χάριτας αἰτεῖ τὰς τῶν καμόντων  
καὶ πονεσάντων· οὕτως μηδὲ σὺ τυχῶν τῆς χάριτος,  
οἶου τοῖς δικαίοις συζησεσθαι, καὶ πρὸς τὸν ἐκεῖνον  
ἀχθήσεσθαι κληρὸν, ὃν μὴ πολλοὺς ὑπομεινῆς ὑπὲρ  
εὐσεβείας κινδύνους, καὶ πολεμῆσης τῇ σαρκί, καὶ  
μετ' ἐκείνης τῷ διαβόλῳ, καὶ γενναίως ἀντιστῆς  
πρὸς πάντα τὰ τῶν πονηρῶν πνευμάτων τοξεύματα.  
Μᾶλλον δὲ εἰ δοκεῖ αὐτὴν τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν τὴν  
μέλλουσαν ἐπὶ τῆς κοινῆς ἐκφέρεισθαι κρίσεως, λά-  
βωμεν τοῦ προκειμένου διδάσκαλον. Τί γὰρ φησι;  
« Δεῦτε, οἱ εὐλόγημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονο-  
μήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. » Διὰ τί;  
« Οὐχ ὅτι τὸ ἱμάτιον ἐνεδύσασθε τῆς ἀφθαροίας, οὐδὲ  
ὅτι τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἐπειδὴ  
κατωρθώσατε τὴν ἀγάπην. Καὶ εὐθὺς ὁ κατάλογος  
ὑποτέτακται τῶν τραφέντων, τῶν ποτισθέντων, τῶν  
ἐνδυσθέντων. Καὶ εἰκότως ὁ ἀπαράλογιστος κριτῆς  
οὕτως δικάζει. Ἡ χάρις μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ δωρὸν  
ἢ δὲ πολιτεία, τοῦ τιμηθέντος κατορθώμα. Χάριτος

A in Deum desiderium; et optat videre Dei vultum,  
ut exhilaretur amplexibus, qui cadunt sub intelli-  
gentiam. Et Paulus optat exuta carne tanquam  
gravi et molesta veste, dissolvi et esse cum  
Christo <sup>14</sup>: ambo omnino cogitantes beatam et  
inmutabilem hereditiam. Quod si nullus sit ejus  
amor, omnia alia, ut vere dicit Ecclesiastes, sunt  
vanitates vanitatum <sup>15</sup>.

Fugite ergo, viri Christiani, participes cœlestis  
vocationis, omnem hanc cogitationem, latronibus  
dignam et maleficis, neque beatum existimate fu-  
gere supplicium; sed dona amate et coronas, quas  
Deus paravit athletic justitiæ; expetite baptismum  
sine fraude, accipite talentum, et curate ne sit  
otiosum: ita enim, ut vult parabola, efficiemini  
duces decem civitatum <sup>17</sup>. Qui ergo sepultus fuit  
simul cum baptismo, talentum abscondit in terra,  
et omnino illa audiet, quæ dicta sunt servo otioso  
et negligenti <sup>18</sup>. Recte is, qui est recens illumina-  
tus, si fidei non amplius mandatum conjunxit, ni-  
hil habet quod non sit affine criminationi. Fuit  
vinctus, innumerabilibus criminibus obnoxius,  
livens judicium, horrens tempus reddendæ rati-  
onis. Venit repente regis benignitas, aperuit carce-  
rem, dimisit malos. Qui dedit quidem gratiam,  
laudibus celebretur, et qui sua bonitatis abun-  
dantia conservavit eos, qui non sperabant vivere.  
Ipse autem seipsum cognoscat, et degat in humi-  
litate: non ita sit affectus, tanquam aliquid præ-  
clarum gesserit, quoniam solutus est vinculis. Cri-  
minum enim remissio testatur misericordiam ejus  
qui concessit, non autem quod se recte gesserit is,  
qui fuit dimissus. Is qui lavaerum accepit regenera-  
tionis, est similis novo militi, qui nuper fuit re-  
latus in numerum militum, nondum autem quid-  
quam egit præclarum aut fortis milite dignum. Quo-  
modo ergo ille zona accinctus, et chlamyde indutus,  
non se statim existimat virum fortem, neque con-  
fidenter accedens ad regem, cum alloquitur tan-  
quam familiaris, neque petit beneficia, quæ qui  
laboraverunt, et se strenue gesserunt; ita nec tu,  
gratiam assecutus, putes fore ut vivas cum justis,  
et ad illorum ducaris hereditatem, nisi pro pietate  
multa adeas pericula, et cum carne bellum geras,  
et simul cum illa, cum diabolo fortiter resistas  
omnibus jaculis malignorum spirituum. Imo vero si  
videtur, accipiamus ipsam Domini vocem, quæ est  
proferenda in ipso communi judicio, et est magis-  
tra ejus quod proponitur. « Venite, benedicti Patris  
mei, estote hæredes parati vobis regni a constitu-  
tione mundi <sup>19</sup>. » Quomobrem? Non quoniam in-  
duti estis veste incorruptionis, neque quoniam  
peccata vestra abluitis, sed quoniam in charitate  
vos recte gessistis. Et statim sequitur catalogus  
eorum qui sunt nutriti, potati, induti. Et jure qui  
falli non potest judex ita judicat. Nam gratia qui-  
dem est donum Domini. Ex vitæ autem administra-

<sup>14</sup> Philipp. 1, 23. <sup>15</sup> Eccle. 1, 2. <sup>17</sup> Luc. xix, 16, 17. <sup>18</sup> Matth. xxv, 24 sqq. <sup>19</sup> ibid. 54.

tione est recte factum ejus, qui est honoratus. Gratia autem quam accepit, nemo petit mercedem; sed contra est debitor. Et ideo quando baptismo fuerimus illuminati, benefactori debemus benevolentiam. Nostra autem in Deum benevolentia est, quam in conservos exercemus liberalitas, salus nostra, et virtutis cura. Deponite ergo vestram inanem sententiam, qui baptismum reservatis ad exsequias, scientes quod fides suam requirit sororem, spem, nempe quæ est ex charitate vitæ institutionem. Qua quidem digni sumus Dei voluntate et ope : quem decet adoratio nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

Α δὲ ἤς ἔλαβεν οὐδεὶς μισθὸν ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον ὀφείλει. Καὶ διὰ τοῦτο, ὅταν τῷ βαπτίσματι φωτισθῶμεν, χρεωστοῦμεν τῷ εὐεργέτῃ τὴν εὐνοίαν. Εὐνοία δὲ ἡμετέρα πρὸς Θεὸν ἢ περὶ τοὺς ὁμοδούλους ἐγγωμοσύνη, ἢ σωτηρία ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλεια. Ἀπόθεσθε τοίνυν τὴν ματαίαν γνώμην, οἱ ἐντάφιον τηροῦντες τὸ βάπτισμα, εἰδότες, ὡς ἡ πίστις τὴν ἀδελφὴν ἑαυτῆς, τὴν ἀγαθὴν πολιτείαν ἐπιζητεῖ· ἥς ἀξιοθετημὴν ἀγαθῆ προαιρέσει καὶ βοήθειᾳ Θεοῦ, ᾧ πρέπει προσκύνησις νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## PARS IV.

### ORATIONES ET EPISTOLÆ.

#### I. ORATIONES.

##### MONITUM IN ORATIONEM SEQUEMTEM <sup>(a)</sup>.

Primus hanc Orationem edidit ex uno codice Monacensi Jacob. Gretserus, Soc. Jesu Theol. in Appendice ad S. Gregorii Nysseni Opera, Paris. 1618, in-fol., p. 225-234. Paulo post repetita est in altera editione Paris. 1638, in-fol., tom. II, p. 225-234. Accuratus inspecta editione utraque, descriptisque verbis Græcis ex exemplari Gretserianæ Appendicis, orationem Græcam S. Patris erroribus omnis generis tam deformatam, versionemque Latinam tam parum accuratam esse reperi ut mihi ad codicem refugiendum esset. Litteras dedi ergo ad J. G. Krabingerum, bibliothecæ Regiæ Monacensis custodem, virum celeberrimum et de his nostris litteris egregie meritum, codicis illius collationem novam ab amico petens libere et candide. Annuit lubentissime precibus meis Krabingerus, dieque 10 Nov. 1839 Monachio ad me transmisit lectionum varietatem plenam et in minimis quoque accuratam, qua item hic in Adnotatione mea fidiissime usus sum, neglectis tantum orthographicis vitiis apertis. Est autem codex ille Monacensis; quem litteris *Mon.* designavi, unicus in quo hæc homilia servatur; nec Vindobonæ, Venetiis, aut Florentiæ alterum reperiri Krabingerus mihi scripsit, nec ego Parisiis inveni, nec Matri asservari puto. Contentus ergo esse debui codice illo Monacensi 47, chartaceo, sæculi xvi, in-fol., cujus ope emendare et supplere potui plurima. Mirum est Gretserum, uti Krabingero videtur, tam multa ascripsisse, correxisse, subinde corrupisse, ut ego quidem meo jure eum, præter Monacensem, alio codice usum fuisse putem. Plura egomet correxì, monito ubique lectore; quod an perverse egerim, me doctiores judicabunt; interpunctio autem tota mea est.

(a) Ludov. de Sinner, in fronte editionis suæ orationis sequentis, quæ anno 1838 apud Gœume fratres prodit in-12.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ  
ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

S. P. N. GREGORII  
EPISCOPI NYSSENI

ORATIO CONTRA USURARIOS.

Jacobo Gretsero Soc. Jesu theologo interprete.

Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων, τῶν ζῆν (1) κατὰ λέ- A  
γον προαιρουμένων, νόμοις ἀγαθοῖς ὁ βίος καὶ προ-  
τάγμασι κεκανόνισται· ἐν οἷς καθορᾶται τοῦ Νο-  
μοθέτου ἡ γνώμη πρὸς δύο γενικῶς ἀποτεινομένη  
σκοπούς· ἓνα μὲν, τῶν ἀπειρημένων τὴν ἀπαγόρευ-  
σιν ἔχοντα· ἕτερον δὲ, τὸν πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν  
καλῶν καταπέιγοντα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως εὐπολι-  
τευτον βίον κατορθωθῆναι καὶ σώφρονα, εἰ μὴ τις  
φεύγων ὡς ἔχει δυνάμειος τὴν κακίαν, διώξειεν ὡς  
υἷός μητέρα (2) τὴν ἀρετὴν. Συναχθέντες τοῖνον καὶ  
σήμερον (3) ἵνα Θεοῦ προσταγμάτων ἀκούσωμεν,  
ἠκροώμεθα τοῦ Προφήτου φονεύοντος τὰ μοθηρὰ  
τῶν δανεισμάτων τέκνα, τοὺς τόκους, ἐξαιρουντος δὲ  
τοῦ βίου τὴν ἐπ' ἐργασίᾳ χρῆσιν τῶν νομισμάτων·  
δεξώμεθα δὲ εὐπειθῶς τὸ παράγγελμα· ἵνα μὴ ἡ  
πέτρα (4) ἐκείνη γενώμεθα, ἐφ' ἣν καταπεσὼν ὁ Β  
σπόρος, ζῆρὸς καὶ ἀγονος ἔμεινεν, μηδὲ λεχθῆ πρὸς  
ἡμᾶς ἃ ποτε πρὸς τὸν δυσάγωγον Ἰσραὴλ· Ἄκοῆ  
ἀκούσθε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες  
βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.

Παραιτοῦμαι δὲ τοὺς ἀκουσομένους μηδαμῶς θρα-  
σύτητός μου ἢ ἀνοίας καταψηφίσασθαι, εἰ ἀνδρὸς  
λογάδος καὶ ὀνομαστοῦ κατὰ φιλοσοφίαν, πάντων δὲ  
λόγων ἀσκηθέντος παιδείαν, ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως αὐ-  
τῆς εὐδοκίμησαντος, καὶ καταλιπόντος (5) τὸν κατὰ

Hominum virtutis studiosorum, et qui mores ex  
rationis præscripto formant, vita continetur bonis  
legibus et præceptis, in quibus videre est legisla-  
torem duo generatim spectare : alterum, ut mala  
vetet; alterum, ut ad honestas actiones singulos  
incitet. Non enim fieri potest, ut quis in societate  
civilis vitam ad recti et temperantiæ normam com-  
ponat, nisi totis viribus improbitatem fugiat, vir-  
tutemque maximo studio persequatur. Coacti igitur  
hodie quoque in unum, ut divinis mandatis  
audiendis operam demus, audivimus quomodo  
propheta, pestifera fenoris germina, usuras in-  
quam, succidat, et ex hominum consortio funditus  
evellat pecuniæ ad usuram elocationem. Nostrarum  
partium erit, morem gerere prophetæ monitis, ne  
efficiamur illa petra, supra quam cum semen ceci-  
disset, exaruit, nullumque fructum protulit <sup>1</sup>, ne  
forte audiamus quod olim ad præfractos et intractabiles  
Israelitas dictum est : *Auditu audietis, et  
non intelligetis, et videntes videbitis, nec tamen vi-  
debitis* <sup>2</sup>.

Rogo autem omnes, quicumque audituri sunt, ut  
me audaciæ et insipientiæ non condemnent, quod  
cum vir disertus, et in rebus ad divinam philoso-  
phiam spectantibus, magni nominis et in omni  
dicendi genere admodum exercitatus, et in hac

<sup>1</sup> Luc. viii, 13. <sup>2</sup> Isa. vi, 10.

(1) Ζῆν. Cod. Mon. ζῆν (sic). Πίναξ nescio cuius  
codicis qui servatur in libro ms. Suppl. bibl. Re-  
giæ n° 399, primamque tantum hujus orationis  
exhibet lineam, diserte habet ζῆν. Ed. τῆν.

(2) Ὡς υἷός μητέρα. Ita Mon. Ὡς οἷος μάλιστα  
Ed.

(3) Καὶ σήμερον. Ita Mon. Ἐπισήμερον, vocem  
nihil, dat Ed. Mox inter ἀκούσωμεν et ἠκροώμεθα  
lacunula est in Mon. Alludit noster ad Ezech. xxi,  
12 : τόκον καὶ πλεονασμὸν ἐλαμβάνουσαν ἐν σοί,  
κτλ., quæ lecta fuerant in ecclesia ante orationem.  
De forma Alexandrina ἐλαμβάνουσαν pro ἐλάμβα-

νον v. Burnouf, § 241 ; Winer, Gramm. N. T. § 9,  
3 ; Buttmann, t. I, p. 346.

(4) Ἡ πέτρα. Articulum om. Ed., supplevit  
Mon. Locum ad quem hic alludit Nyssenus, S. Lu-  
cæ est in parabola de seminante, c. viii, 5 sqq.

(5) Καταλιπόντος. Ex his fortasse inferes hanc  
Orationem a S. Gregorio Nysseno habitam esse  
post obitum S. Basilii dilectissimi fratris. Decessit  
enim Cæsareæ archiepiscopus anno 379, die primo  
mensis Januarii ; S. Gregorius Nyss. autem, anno  
394. V. tamen infra, c. 10, in fine Orationis. Mon.  
καταλιπόντος τῶν κατακοιτιστῶν, unde articulum

ipsa materia præclare versatus, orationem contra A feneratores instruendæ vitæ reliquerit, ego in eamdem arenam descenderim, junctis boum aut asinorum paribus, quibus contendam cum equis victoriæ corona redimitis; semper enim cum grandioribus visuntur nonnulla humiliora; nam sole splendente splendet nonnihil et luna: et onerariam navem, quæ millenis mercibus referta, a ventis hinc inde impellitur, sequitur exigua quædam cymbula, idem secans æquor: virisque athletico more et ritu depugnantibus, eadem lege digladiantur et pueri. Hæc igitur nostra sit petitio.

Tu vero, quem alloquor, quisquis es, odio habeto mores cauponum, cum homo sis. Ama homines, non pecuniam; obsiste tantisper peccato. Insona aliquando gratissimis tibi usuris vocem illam Joannis Baptistæ: *Genimina viperarum*<sup>3</sup>, abite a me. Pernicies estis iis qui vos retinent, et accipiant. Paululum oblectationis affertis; sed temporis progressionem virus a vobis sparsum, convertitur animæ in acerbum maleficium. Viam vitæ obsepitis; regni cœlestis fores clauditis. Modicum quidem oculis aspectu, tinnituque vestro aures recreatis; interim æterni doloris causa et origo estis. Hæc ubi dicta, valedic superflua rerum copiæ et usuris, pauperumque amorem in te excita, *Ei illum, qui mutuum petit, ne averteris*<sup>4</sup>. Ob inopiam tibi sit supplex, foribusque tuis assidet: cum egens sit, confugit ad tuas copias, ut ab eo egestatem depellas. At tu contrarium facis, opitulatur verteris in hostem: non enim opem fers, ut ex illa qua premitur inopia evadat et ab usuris pendendis liberetur; sed seris afflicto mala, nudum exuens, vulneratumque denuo vulnerans, curas curis accumulans, doloresque doloribus addens. Nam qui pecuniam cum fenore reddendam accipit, pignus et arrham paupertatis accipit, specie beneficii exitum domum reportans. Quemadmodum enim is, qui precibus victus febricitanti, et quem vehementissimus calor, sitisque nimis exagitat, meri poculum porrigit, exhilarat quidem ægrum perbreve tempore, dum poculum exhaurit; sed non longe post acerbissimam et decuplo gravio-

<sup>3</sup> Matth. iii, 7. <sup>4</sup> Matth. v, 42.

τόν inserui. — Loquitur de Basilio magno fratre suo, qui contra usurarios orationem habuit et edidit.

(6) *Γεννήματα έχιδνῶν*. Sunt ex S. Matth. iii, 7; S. Luc. iii, 7: cætera autem more suo παραφράζει noster.

(7) *Μον. ἀπόταξε πλεονασμῷ*. Ed. ἀπόταξει πλεονάσσει. Recte quidem πλεονασμῷ: «Vox enim πλεονασμός in sacris Litteris significat id quod præter sortem accipitur. Vide cap. xlii Ezechielis.» Garnier. ad S. Basil. *Homil. in feneratores*, c. 3, supra, p. 14, l. 12. Ita noster infra, c. 9, μη μετὰ τῶων, μηδὲ πλεονασμῶν. De synonymia vocum τόκος et πλεονασμός hæc habet Biel *Thesaur. philol. in LXX*, s. v. πλεονασμός: «Balsamo ad Gregorii Nysseni Epistolam canonicam: πλεονασμός οὖν ἐστίν, ὡς ἔταν τις δῶ τιτι σίτον, ἢ οἶνον, ἢ ἔλαιον,

τοκιστῶν λόγον κτήμα τῷ βίῳ, κάτῳ πρὸς τὴν αὐτὴν ἀμιλλαν καθήκα, ὄνων ἢ βοῶν ἄρμα πρὸς τοὺς στεφανίτας ἵππους ζευξάμενος· παραφαίνεται γὰρ αἰεὶ τὰ μικρὰ τοῖς μεγάλοις· καὶ λαμπομένη σιλήνη, ἡλίου φαίνοντος· πλεούσης δὲ μυριοφόρου νηὸς, καὶ τῆ σφοδρότητι τῶν ἀνέμων ἐλαυνομένης, ἐπακολουθεῖ ἡ μικρὰ πορθμὶς τὸν αὐτὸν παραουμένη βυθόν· ἀνδρῶν δὲ πάλιν ἀγωνιζομένων νόμοις ἀθλητικοῖς, ἐγχορίζονται τῷ αὐτῷ καὶ παῖδες. Ὅδε μὲν οὖν ἐχέτω τῆς γνώμης ἡ αἰτησις.

Σὺ δὲ, πρὸς ὃν ὁ λόγος, ὅστις ποτ' ἀν ἦς, μίσησον τρόπον καπηλικόν, ἄνθρωπος ὢν. Ἀγάπησον ἀνθρώπους, καὶ μὴ ἀργύριον· στήσον μέχρι τούτου τὴν ἀμαρτίαν. Εἰπέ τοῖς ποτέ σου φιλάτοις τόκοις τὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ φωνήν· Γεννήματα έχιδνῶν (6), πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ. Ὀλεθροὶ τῶν ἐχόντων ὑμεῖς καὶ λαμβανόντων ἐστέ· τέρπετε πρὸς ὀλίγον, ἀλλὰ χρόνοις ὕστερον ὁ ἀπ' ὑμῶν ἰδὲς πικρὸν γίνεται δηλητήριον τῆ ψυχῆ· ἀποφράττετε ζωῆς ὁδόν· κλείετε τῆς βασιλείας τὰς θύρας· μικρὸν τέρψαντες τὴν ὄψιν, καὶ τὴν ἀκοήν περιήρασαντες, αἰωνίου λύπης γίνεσθε πρόβηνοι. Ταῦτα εἰπὼν ἀπόταξει πλεονασμῷ (7) καὶ τόκοις, σύνταξι δὲ φιλοπρωχία, *Καὶ τὸν θέλοντα δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῆς*. Διὰ πενίαν σε ἵκετεύει καὶ ταῖς θύραις προσκάθηται· ἀπορῶν καταφεύγει πρὸς τὸν σὸν πλοῦτον, ἵνα γένη αὐτῷ τῆς χρείας ἐπίκουρος. Σὺ δὲ τοῦναντίον ποιεῖς· ὁ σύμμαχος γίνῃ πολέμιος· οὐ γὰρ αὐτῷ συμπράττεεις, ὅπως ἀν (8) καὶ τῆς ἀνάγκης ἐλευθερωθεῖ τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ σοὶ ἀποπληρώσῃ τὸ δάνεισμα, ἀλλὰ σπείρεις τῷ πλεονασμῷ κακὰ, τὸν γυμνὸν ἀπεκδύων, τὸν τετρωμένον ἐπιτραυματίζων, φροντίδας ἐπισυνάπτων ταῖς φροντίσι, καὶ λύπας τῆ λύπῃ. Ὁ γὰρ ἔντοκον χρυσὸν ὑποδεχόμενος, ἀρραβῶνα πενίας λαμβάνει ἐν προσχήματι εὐεργεσίας, διεθρον ἐπεισάγων τῆ οἰκίᾳ. Ὅσπερ γὰρ ὁ πυρεταίνοντι, καιομένῳ παρὰ τῆς θερμῆς, δίσφῃ δὲ σφοδρότατῃ συνεχόμενῳ, καὶ ἠναγκασμένῳ αιτοῦντι τὸ πόμα, διδοὺς οἶνον δῆθεν ὑπὸ φιλανθρωπίας, εὐφραίνει μὲν πρὸς ὀλίγον τὴν κύλικα ἐφελκόμενον, ὀλίγου δὲ χρόνου παρελθόντος, σφοδρὸν καὶ δεκαπλασίονα τῷ

ἢ ἄλλο τι, ἐπὶ τῷ λαβεῖν ὁμοιογενὲς πλεόν τοῦ δοθέντος. Πλεονασμός quidem est, cum, si quis alicui mutuo dederit frumentum, vel vinum, vel oleum, vel aliud quid, plus similis generis accipit, quam dedit. Subjicit paulo post: Ὁ δὲ τόκος λέγεται ἐπὶ νομισμάτων. Τόκος autem dicitur de usura pecuniæ. Cf. Salmasium De mod. usur. p. 320, ubi verisimile esse putat, quod, ubicunque in sacra Scriptura duæ hæc voces τόκος et πλεονασμός simul positæ reperiantur, altera pecuniæ usura, altera frugum significetur. V. et Ez. Spanhemii *Not. ad Aristoph. Nub.* v. 1291. (Aristoph. ed. Schütz., t. I, part. II, p. 445 sq.) Cf. Biel. l. I. s. v. τόκος. — Infra, καὶ τὸν... ἀποστραφῆς S. Matthæi sunt, v. 42.

(8) Ἄν addidi ex Mon., cui debetur etiam καὶ σοὶ ἀποπληρώσῃ. Ed. καὶ μὴ ἀπ.



κάμνοντι τὸν πυρετὸν ἀπεργάζεται· οὕτως ὁ παρ-  
έχων πένητι γέμοντα (9-10) [πενίας] χρυσὸν, οὐ  
παύει τὴν ἀνάγκην, ἀλλ' ἐπιτείνει τὴν συμφορὰν.

Μὴ τοίνυν ζήσης μισάνθρωπον βίον ἐν φιλανθρω-  
πίᾳ προσήματι, μὴδὲ γένη ἰατρὸς ἀνδροφόνος, τὸ  
πρόσχημα μὲν τοῦ σώζειν ἔχων διὰ τὸν πλοῦτον, ὡς  
ἐκεῖνος διὰ τὴν τέχνην τῆ προαιρέσει δὲ κεχρημένος  
εἰς ἀπώλειαν τοῦ ἑαυτὸν σοι καταπιστεύσαντος. Ἄρ-  
γὸς καὶ ὁ πλεονεκτικὸς (11) βίος ὁ τοῦ τοκίζοντος.  
Οὐκ οἶδε πόνον γεωργίας, οὐκ ἐπίνοιαν ἐμπορίας·  
ἐφ' ἑνὸς δὲ τόπου κάθηται, τρέφον ἐπὶ τῆς ἐστίας  
θηρία. Ἄσπαρτα (12) αὐτῷ βούλεται τὰ πάντα καὶ  
ἀνήροτα φέσθαι· ἄροτρον ἔχει τὸν κάλαμον· χώραν,  
τὸν χάρτην (13)· σπέρμα, τὸ μέλαν ὕετον, χρόνον,  
αὐξάνοντα αὐτῷ λανθανόντως τὴν τῶν χρημάτων ἐπι-  
καρτίαν. Δρέπανόν ἐστιν αὐτῷ ἡ ἀπαιτήσις· ἄλων,  
ἡ οἰκία, ἐφ' ἧς λεπύνει τὰς τῶν θλιβομένων οὐσίας.  
Τὰ πάντα ἴσα βλέπει. Ἐβγχεταί τοῖς ἀνθρώποις ἀνάγ-  
γας καὶ συμφορὰς, ἵνα πρὸς αὐτὸν ἠναγκασμένως  
ἀπέλθωσι. Μισεῖ τοὺς ἑαυτοῖς ἀρκοῦντας, καὶ τοὺς  
μὴ δεδανεισμένους (14) ἐχθροὺς ἡγεῖται. Προσεδρεύει  
τοῖς δικαστηρίοις, ἵνα εὖρη τὸν στενοῦμενον τοῖς  
ἀπαιτήταις, καὶ τοῖς πράκτορσιν ἀκολουθεῖ, ὡς ταῖς  
παρτάξει καὶ τοῖς πολέμοις οἱ γῦπες. Περιφέρει  
τὸ βαλάντιον, καὶ δείκνυσι τοῖς πνιγομένοις τῆς θή-  
ρας (15) δάλαρ, ἐν' ἐκείνῳ διὰ τὴν χρεῖαν περιχί-  
ναντες, συγκαταπίωσι τοῦ τόκου (16) τὸ ἀγκιστρον.  
Καθ' ἡμέραν ἀριθμεῖ τὸ κέρδος, καὶ τῆς ἐπιθυμίας  
οὐκ ἐμπίπλαται. Ἄχθεταί πρὸς τὸν χρυσοῦν τὸν ἐπὶ τῆς  
οἰκίας ἀποκαίμενον, διότι κεῖται ἀργὸς καὶ ἀπρακτος.  
Μιμεῖται τοὺς γεωργοὺς τοὺς ἀπὸ τῶν σωρῶν ἀεὶ  
σπέρματα αἰτοῦντας (17). Οὐκ ἀνίησι τὸν ἄθλιον χρυ-  
σοῦν, ἀλλ' ἐκ χειρῶν εἰς χεῖρας μετὰγει (18). Βλέπει  
γούν τὸν πλοῦσον καὶ πολὺχρυσον πολλάκις μὴδὲ ἐν  
νόμισμα ἔχοντα ἐπὶ τῆς οἰκίας (19), ἀλλ' ἐν χάρταις  
τὰς ἐλπίδας, ἐν ὁμολογίαις τὴν ὑπόστασιν, μὴδὲν  
ἔχοντα καὶ πάντα κατέχοντα· πρὸς τούναντίον τοῦ  
ἀποστολικοῦ γράμματος (20) κεχρημένον εἰς βίψιν,  
πάντα διδόντα τοῖς αἰτήσασιν, οὐ δὲ φιλάνθρωπον  
γνώμην, ἀλλὰ διὰ φιλάργυρον τρέπον. Αἰρεῖται γὰρ  
τὴν πρόσκαιρον πενίαν, ἵνα, ὡς δοῦλος ἐπίμοχος, ὁ  
χρυσὸς ἐργασάμενος, μετὰ τῶν μισθῶν ἐπανέλθῃ.  
Ὅραξ, ὅπως ἡ τοῦ μέλλοντος ἐλπίς κενοῖ τὴν οἰκίαν,  
καὶ ποιεῖ τὸν πολὺν χρυσοῦν ἀκτήμονα πρόσκαιρον.  
Τούτου δὲ τίς ἡ αἰτία; Ἡ ἐν τῷ χάρτην γραφῆ, ἡ ὁμο-

rem febrim misero parit; sic et qui egeno pecuniam  
sub femore commodat, necessitatem illius non sub-  
levat, sed calamitatem potius augeat.

Ne vixeris igitur specie humanitatis vitam in-  
humanam et efferatam, neque esto medicus, qui  
perimat, nomen quidem et formam præ te ferens,  
quasi serves ob divitias, sicut et ille propter ar-  
tem; voluntate autem tua et animo ad alterius,  
qui se tibi committit, perniciem abutens. Segnis  
et insatiabilis est vita usurarii. Nescit laborem  
agrorum colendorum, mercaturam non exercet;  
sed uno in loco considens immanes domi suæ  
feras nutrit. Vult omnia sibi sine satu, et inarata  
progigni, cui quidem aratrum est calamus; ager,  
charta; semen, atramentum; pluvia, tempus,  
quod illi pecuniæ fructus occultis incrementis  
adaugat et educat. Falx illi est repetitio; arca,  
domus, in qua miserorum fortunæ ventilat. Et  
quæ omnium sunt, propria sui ipsius videt. Im-  
precatur hominibus calamitates, ut coacti ad  
ipsum confugiant; odit, quibus res suæ sufficiunt,  
et quos mutuum sub usura petere non conspiciat,  
in hostium numero habet. Assidet curiæ et foro,  
ut inveniat, quem sors adversa affligit; exactores  
et procuratores suos semper sequitur, ut vultures  
castra et acies. Circumfert autem loculos, ut mi-  
seris escam ostendat, ut ei ob necessitatem inbian-  
tes, devorent simul usuræ hamum. Quotidie nume-  
rat lucrum, suamque cupiditatem minime explet.  
Dolet ob argentum domi repositum, quod otiosum  
est et infructuosum. Imitatur colouos, qui ex  
acervo frumenti semper semen petunt. Non relin-  
quit miserandum aurum intactum, sed ex manu in  
manum transfert. Aspicias igitur opibus divitiisque  
abundantem sæpe domi suæ ne unum quidem  
nummum habere, sed omnes spes ejus in charta  
sitas, omnesque fortunæ in pactis et conventis,  
qui nihil habet, et omnia possidet: contrario modo  
apostolicis monitis vitam instituens, qui omnia  
largitur petentibus, non humanitatis, sed cupidita-  
tis gratia. Eligat enim pauperiem ad nonnullum  
tempus, ut pecunia instar laboriosi servi operans,  
cum mercede ad ipsum revertatur. Vides, ut spes  
futuri lucri exinaniat domum, efficiatque ut inops  
sit, cui alioquin multum auri suppetit. Hujus vero

(9-10) *Γέμοντα*. Mon. γέμοντα, unde Ed. γεν-  
ώντα; sed et sic regimen verbi deest. Accen-  
tus ratione ductus scripsi γέμοντα lacunulamque  
supplevi addito πενίας, e præcedentibus. Possis  
supplere τόκον seu τόκων, ex mente Gretseri; aut  
legere γελώντα χρυσόν, sine ullo supplemento; sed  
accentus non concludit.

(11) *Ἄργος* καὶ ὁ πλ. Articulus forsitan hic de-  
lendus, aut saltem post πλεονεκτικὸς transponen-  
dus est.

(12) *Ἄσπαρτα... ἀνήροτα*. Alludit ad Homer.  
*Odysse.* ix, 199, ubi v. Boissonad., coll. Duport.  
*Gnomologia Homericæ*, p. 196 sq., vel, si mavis,  
motula mea ad Lucian. *De mercede conductis*, p. 6.

(13) *Τὸν χάρτην*. Ita Mon. Ed. τὴν χάρτην.

(14) Mon. μηδανεισμένους, una voce. Ed. μη-  
δὲν δανειζομένους.

(15) *Τῆς θήρας*. Ita Gretseri Appendix. Ed. 1638  
τὰς θήρας, quod et Mon. habere videtur.

(16) *Συγκαταπίωσι τοῦ τόκου*. Sic Ed. Mon.  
συγκαταπίωσιν τῶν τόκων (e corr. τῷ τόκῳ, utro-  
que v. deleto). Mox Mon. καθήμεραν.

(17) *Ἄεὶ σπέρματα αἰτοῦντας*. Loco horum  
verborum, quæ desunt in Mon., recentior manus  
asteriscum posuit ibidem.

(18) *Μετὰγει*. Mon. μετεταίμ (sic?), in marg. a  
manu, ut videtur, Greiseriana, μετὰγει.

(19) Verba πολλάκις μὴδὲ ἐν (sic) νόμισμα ἔχοντα  
ἐπὶ τῆς οἰκίας (sic), utpote onissa, alia manus in  
marg. Mon. supplēvit.

(20) *Τοῦ ἀποστολικοῦ γράμματος*. Quo alludit  
hic noster, latere me fateor. Credas, ad S. Matth.  
v, 42: τῷ αἰτοῦντί σε, δίδου. At non est apostoli-  
cum, sed ipsius Salvatoris hoc præceptum.

quænam causa? Scriptura in papyro consignata, et pactio seu promissio afflicti. Reddam cum fenore. Restituum cum lucro sortem. Deinde insto et admore ut ne fidem fallat. Et debitor quidem, licet inops, fidem facit ob syngrapham. Deus autem, qui dives est, licet multa polliceatur clara et sonora voce, non tamen auditur. Da, et ego reddam, clamat in Evangeliiis, in publico totique terrarum orbi noto chirographo, quod quatuor, loco et vice unius scripserunt, cujus testes omnes Christiani a temporibus partæ salutis exstiterunt. Habes paradisum pignus, pignus utique dignum, quo fidenter nitaris. Quod si et hic aliquid quæris, totus mundus probi debitoris possessio est. Curiose circumspice copiam, qua abundat is, qui beneficium abs te peti, et invenies ipsius divitias. Nam omnes auri argentique fodinæ debitoris possessio sunt. Omne metallum argenti et æris, et id genus aliorum, dominio et imperio ipsius subicitur. Respice in totum cælum, qua patet; mente concipe maris infinitatem; cogita terræ latitudinem; numera, quas nutrit feras; omnia subjecta sunt illius potentæ, cujus tu paupertatem contemnis. Moderatus et æquus esto. Ne injuria affeceris Deum; neque æstimes Deum inferiore et inhonoratiore loco esse quam trapezitas, quibus si spondeant, absque dubio credis. Da sponsori immortalis. Crede chirographo inaspectabili quidem, sed ejusmodi tamen, quod perdi nequeat. Ne quæstus, videbisque Deum non sine additamento

Quod si hæc oratio tibi peregrina et præter opinionem accidit, in promptu habeo testimonium, quo perspicuum sit Deum pie sumptus et impensas facientibus multis variisque modis reponere vicem. Petro enim interrogante et dicente: *Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te, quid ergo erit nobis? Amen dico vobis, inquit, omnis qui reliquerit domos, aut fratres aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit*<sup>2</sup>. Vides liberalitatem? Vides bonitatem? Et valde quidem inopudens fenerator laborat, ut sortem duplicet; at Deus sponte sua, ei qui fratrem suum non opprimit, centuplum reddit. Obtemperato igitur Deo consulenti, usurasque peccato non obnoxias referes. Cur te haud sine scelere curis conficis, dies

<sup>2</sup> Matth. xix, 27, 28.

(21) Verba διὰ τὴν συγγρ... πλούσιος ὢν ab alia manu in marg. habet Mon.

(22) Ἀδς... ἀποδώσω. Non ad certum locum Evangeliorum hic respicere Nyssenium e plurali ἐν εὐαγγελίοις fere patet: cf. tamen S. Matth. vi, 3, 4.

(23) Εὐρήσεις. Ed. εὐρήσης Correxi barbarismum. Subjunctivus tamen verborum ἀὐθυποτάκτων, velut εὐρης, λάθης, sim., pro futuro adhibetur a scriptoribus præcipitata Græcitatibus, quo de usu vide præstantissimam notam C. B. Hase, Ind. in Leon. Diacon. s. v. *Conjunctivus*. De verbis ἀὐθυποτάκτοις, et verbis scilicet quæ sunt subjunctiva per se, et interprete Boissonad. *Anecd. Gr.*, t. II p. 461, cf.

λογία τοῦ στενωθέντος. Δώσω μετὰ τῆς ἐργασίας, ὑποτελέσω μετὰ τοῦ γινομένου. Ἐἴτα, παρακαλῶ, ὁ μὲν χρεώστης, καὶ ἄπορος ὢν, διὰ τὴν συγγραφήν (21) πιστεύεται: ὁ δὲ θεὸς, πλούσιος ὢν καὶ ἐπαγγελλόμενος, οὐκ ἀκούεται. Ἀδς, καὶ ἐγὼ ἀποδώσω (22), βοᾷ γράφας ἐν εὐαγγελίοις, ἐν χειρογράφῳ δημοσίῳ τῆς οἰκουμένης, ὃ τέσσαρες ἔγραψαν εὐαγγελισταὶ, ἀνθ' ἐνὸς συμβολ[αι]ογράφου, οὗ μάρτυρες πάντες οἱ ἐκ τῶν χρόνων τῆς σωτηρίας Χριστιανοί. Ἔχεις ὑποθήκην τὸν παράδεισον, ἐνέχυρον ἀξιώπιστον. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα ζητεῖς, ὅλος ὁ κόσμος τοῦ εὐγνώμονος χρεώστου κτήμα. Περιέργασαι σαφῶς τὴν εὐπορίαν τοῦ ζητούντος τὴν εὐεργεσίαν, καὶ εὐρήσεις (23) τὸν πλοῦτον. Πᾶσα γὰρ χρυσίτις τοῦ χρεώστου τοῦτου κτήμα. Πᾶν μέταλλον ἀργυρίου καὶ χαλκοῦ καὶ τῶν ἐξῆς ὀλῶν τῆς ἐκείνου δεσποτείας μέρος. Ἀπόβλεψον εἰς τὸν μέγαν οὐρανόν· κατάμαθε τὴν ἄπειρον θάλασσαν· ἰσθόρησον τὸ πλάτος τῆς γῆς· ἀριθμήσον τὰ ἐπ' αὐτῆς τρεφόμενα ζῶα· πάντα δούλα καὶ κτήματα, οὗ σὺ ὡς ἀπόρου (24) καταφρονεῖς. Σωρρόνησον, ἀνθρώπε. Μὴ καθυβρίσης τὸν θεόν, μὴδὲ ἠγήση τῶν τραπεζιτῶν ἀτιμότερον, οἷς ἐγγυωμένοις ἀναμφιδόλως πιστεύσεις. Ἀδς ἐγγυητῆ μὴ ἀποθνήσκοντι. Πίστευσον χειρογράφῳ μὴ βλεπομένῳ μὴδὲ σπαρτασομένῳ. Μὴ ἐπερωτήσης τὴν ἐργασίαν, ἀλλὰ δὸς ἀκαπλήλευτον τὴν εὐεργεσίαν, καὶ ἔψει σοὶ τὸν θεόν μετὰ προσθήκης ἀποδιδόντα τὴν χάριν.

exigas lucrum, sed impende beneficium sine spe rependere gratiam.

Ἄν δὲ ξενίῃ σου τὴν ἀκοήν ὁ παράδοξος [ὁ] λόγος (25), πρόχειρον ἔχω τὴν μαρτυρίαν, ὅτι τοῖς εὐσεβῶς δαπανῶσι καὶ εὐεργετοῦσι πολυπλασιάζων ὁ θεὸς τὴν ἀμοιβὴν ἀποδίδωσι. Πέτρον γὰρ ἐρωτῶντος καὶ λέγοντος: Ἴδὸν ἡμῶς ἀθήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθησάμεν σοι, τί ἀρα ἔσται ἡμῖν; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, φησί· Πᾶς ὅστις ἀθήκῃσιν οὐκίας, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Ὅρας τὴν φιλοτιμίαν; βλέπεις τὴν ἀγαθότητα; Ὁ σφόδρα ἀναίσχυντος δανειστής κάμνει, ἵνα διπλασιάσῃ (26) τὸ κεφάλαιον· ὁ θεὸς δὲ αὐθαίρετως τῷ μὴ θλιβόντι τὸν ἀδελφὸν τὸ ἑκατονταπλασίον διδῶσι. Πείθου (27) σὺν τῷ θεῷ συμβουλευόντι, καὶ λήψῃ τόκους ἀναμαρτήτους. Ἴνα τί μετὰ ἀμαρτίας μερίμναις σαυτὸν ἐκτῆκεις, τὰς

Bast. *Lettre critique*, p. 90 sqq. (p. 127 sqq. vers. Wiedeburg.). — Mox Mon. χρεῶς του σου (sic).

(24) Ἀδς ἀπόρου. Inserui ὡς e Mon. Ante ὃ suppl. ἐκείνου scil. Θεοῦ.

(25) Ὁ παράδοξος ὁ λόγος. Vitiatam lectionem emenda scribendo οὗτος ὁ παράδοξος λόγος, aut ὁ παράδοξος οὗτος λόγος, coll. Wolf. ad Demosth. *Leptin.* p. 326 ed. Bremi; aut ante λόγος dele articulum quem uncinis inclusi.

(26) Διπλασιάσῃ. Sic correxi editum διαπλασιάσῃ.

(27) Πείθου. Mon. πλῖντι (sic). Librarius forsitan scripturus erat πείσθητι.

ἡμέρας ἀριθμῶν, τοὺς μῆνας ψηφίτων, τὸ κεφάλαιον ἐνοῶν, τὰς προσθήκας ὀνειροπολῶν, φοβούμενος τὴν προθεσίαν, μὴ ἀκαρπος παραγένηται ὡς θέρος χαλαζωθέν. Περιεργάζεται ὁ δάνειστος τοῦ χρεώστου εἰς πράξεις, τὰς ἐκδημίας, τὰ κινήματα, τὰς μεταβάσεις, τὰς ἐμπορίας (28)· κἂν φήμη τις παραγένηται σκυθρωπῇ, ὅτι λησταῖς ὁ δεῖνα περιέπεσεν, ἢ ἐκ τινος περιστάσεως εἰς πηνίαν αὐτῷ μετεβλήθη (29) ἢ εὐπορία, ἀάθηται, τῷ χεῖρε συνδήσας, στένει συνεχῶς, ὑποδακρύει πολλά· ἀνελίττει τὸ χειρόγραφον, θρηνεῖ ἐν τοῖς γράμμασι τὸν χρυσόν, προκομίζων τὸ συμβόλαιον, ὡς ἱμάτιον υἱοῦ τελευτήσαντος· ἀπ' ἐκείνου θερμότερον ἐγγεῖρει τὸ πάθος. Ἄν δὲ καὶ ναυτικὸν ἢ τὸ δάνεισμα, τοῖς αἰγιαλοῖς προσκᾶθηται, τὰς κινήσεις μεριμνᾷ τῶν ἀνέμων, συνεχῶς διερωτᾷ τοὺς καταίροντας (30), μὴ που ναυάγιον ἠκούσθη, μὴ που πλέοντες ἐκινδύνευσαν. Παχνοῦται τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν λειψάνων τῆς μεθήμερινῆς φροντίδος. Πρὸς δὴ τὸν ποιοῦτον λεκτέον· Παῦσαι, ἄνθρωπε, μερίμνης ἐπικινδύνου. Ἀνάπαυσαι ἀπὸ ἐλπίδος τηκούσης· μὴ τόκους ζητῶν σαυτῷ τὸ κεφάλαιον διαφθείρης. Παρὰ πένητος ζητεῖς προσόδους καὶ προσθήκας πλοῦτου, παραπλήσιον ποιῶν ὡς εἴ τις ἀπὸ χώρας αὐχμῷ θερμότητι ξηραθείσης λαθεῖν θελήσειε σίτου θημωνιάς (31), ἢ πλῆθος βοτρυῶν ἐξ ἀμπέλου μετὰ νέφος χαλαζηφόρον, ἢ τέκνον τόκον ἀπὸ στείρας γαστροῦ, ἢ γάλακτος τροφήν ἐξ ἀτόκου γυναικῶν. Οὐδεὶς ἐγγεῖρεῖ τοῖς παρὰ φύσιν καὶ ἀδυνάτοις· ἐπεὶ πρὸς τῷ μηδὲν κατορθοῦν, προσοφλισκάνει γέλωτα. Μόνος ὁ θεὸς παντοδύναμος, ὃς ἐκ τῶν ἀπόρων εὐρίσκει τοὺς πορισμοὺς, καὶ τὰ παρ' ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν δημιουργεῖ, νῦν μὲν κελεύων πέτρας πηγὴν ἀπορρεῖν, αὖθις δὲ βρέχων ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον ἀσυνήθη καὶ ξένον, καὶ πάλιν γλυκαίνων (32) τὴν πικρὰν Μεβρᾶν ἐπαφῆ ξύλου· καὶ τῆς στείρας Ἐλισάβετ εὐτοκον ποιῶν τὴν γαστέρα, καὶ διδοῦς τῇ Ἄννα τὸν Σαμουὴλ, καὶ τῇ Μαρίᾳ τὸν ἐν παρθενίᾳ πρωτότοκον. Ταῦτα μόνον τῆς παντοδυναμίου χειρὸς ἔργα.

ligni : præterea Elisabethæ infecundum uterum fecundans, Annæque Samuelem, et Mariæ Virgini primogenitum donans. Hæc solius Omnipotentis dexteræ sunt opera.

Σὺ δὲ χαλκοῦ καὶ χρυσοῦ, τῶν ἀγόνων ὕλων, μὴ ζῆτει τόκον, μηδὲ βιάζου πηνίαν τὰ τῶν πλουτούντων ποιεῖν, μηδὲ δίδοναι πλεονασμοὺς τὸν τὸ κεφάλαιον προσαυτοῦντα. Ἡ (33) γὰρ οὐκ οἶδας, ὡς δάνους χρεῖα εὐπρόσωπός ἐστιν ἐλέου αἰτησις; Διὸ καὶ ὁ νόμος, τὸ εἰσαγωγικὸν τῆς εὐσεβείας γράμμα, παντα-

A numerans, menses computans, sortem animo revoivens, incrementum somnians, metuensque diem præstitutam, ne infructuosa veniat, instar illius æstatis, qua grando fruges contudit. Curiose et anxie inquirat in omnes debitoris actiones, in peregrinationes, in egressum, mercaturam; et si fama oriatur infastior, quod scilicet quidam in latrones inciderit, vel eventu aliquo inops ex opulento evaserit, sedet junctis manibus, assidue gemit, sæpius plorat, volvit chirographum, lamentatur in litteris illis aurum, effereus contractus tabulas, non secus atque vestem filii mortui, acerbiorumque adhuc illarum aspectu resuscitat dolorem. Si autem mutuum fuerit nauticum, littoribus assidet, deflet ventorum procellas et tempestates, perpetuo examinat euntes et redeuntes, num quid alicubi de naufragio sit inauditum, num qui alicubi periculum audierint. Constringit et angit quotidiana sollicitudine animum. Huic igitur dicendum est : Desiste, o homo, a periculosa cura. Abjice spem excruciantem, ne fenus quærens amittas et sortem. A paupere exigis reditus et augmenta tuarum divitiarum : similiter facis ac si quis ex agro calore ingenti exsiccato vellet frumenti acervum, aut uvarum multitudinem ex vinea post immissam grandinem, vel liberorum proveniuntum in infecundo ventre, vel lactis nutrimentum, a feminis quæ non pepererunt. Nullus conatur ea, quæ sunt præter naturam et impossibilia : nam præterquam quod nihil efficeret, aliis etiam risui et ludibrio esset. Solus Deus adeo est omnipotens, ut ex rebus desperatis et depositis elicere possit non parum emolumentum, quippe qui facit ea quæ præter omnium spem et expectationem esse solent : modo quidem imperans, ut ex rupibus aqua profuatur, rursus ex cælo, quasi pluviam, dimittens panem insolitum et novum : iterumque dulcem efficiens amaram illam Myrrham [Maram] contactu fecundans, Annæque Samuelem, et Mariæ Virgini

Tu vero æris et auri, rerum parere non solitarum, ne quære fetum, neque coque paupertatem ea quæ divitum sunt præstare, neque usuras pendere illum qui sortem petit. An nescis quam mutui exposeendi necessitas digna sit misericordia? Quapropter divina quoque Scriptura, quæ nos ad

(28) Ἐμπορίας. Mon. ἐμπορείας. At cf. *Thesaur.* Stephani Didot. s. v. ἐμπορία.

(29) Μετεβλήθη. Sic correxi editum μετεκλήθη. Litteræ enim β et x sæpius confunduntur in codicibus. V. Bast. *Lettre critique*, p. 234 (p. 92 sq. vers Lat.). Appendix p. 23 sq., *Commentat. palæograph.* ad calcem Gregorii Corinthii ed. Schæfer. p. 708. Contrarius error deformabat olim Eupnar. *Vit. Aedesii*, p. 29, l. 20, ubi vitiosum Plantini μετεβλήθη, Junii conjectura et codicibus fretus, Boissonade (cujus v. annot. p. 229) mutavit in μετεκλήθη, quod lego etiam in Genevensi repetitione (1616) editionis Commelini, p. 45, l. 12. — Ad proximum τῷ χεῖρε notandum est dualem τὰ χεῖρε sere nunquam legi in codicibus (coll. Boissonad.

D *Anecd. Gr.* t. 11, p. 235), quin duales τὰ et ταῖν et forsitan etiam ταῦτα e grammaticis expellendos esse viros monuisse doctos quos exscripti in nota mea ad *Xenoph. Mem. Socr.* 2, 3, 18, p. 45.

(30) Καταίροντας. Mon. κατάροντας, supra scripto ai.

(31) Θημωνιάς. Ed. θημωνίας. V. Biel. *Thesaur. philolog.* V. T. et *Thesaur.* Stephani Didot. s. v. θημωνιά. Θημωνιάς acervi sunt manipulorum.

(32) Γλυκαίνων. Mon. πικραίνων. Sed manus Gretseri, ut videtur, margini adscriptis γλυκαίνων. De Μεβρᾶ historiarum legas in *Exod.* xv, 23-25.

(33) Ἡ. Ed. εἰ, vitio manifesto quod correxi. — De οἶδας, forma Ionica et communi pro οἶσθας, v. Sauppe et Kühner ad *Xenoph. Mem. Socr.* 4, 6, 6.

omnem pietatem informat, ubique usuras prohibet. Si fratri tuo mutuum dederis pecuniam, non urgebis illum<sup>6</sup>. Accedit quod ipsa gratia, quæ omnis omnino bonitatis abundantissimus fons est, remissionem debitorum lege sancit quam liberalissime his verbis: Non dabitur mutuum his a quibus speratis recipere vicem; et alibi sub specie parabolæ, durum et immitem servum graviter puniit, quod conservi precidentis non fuerit miserius, neque remiserit centum denarios, exiguum videlicet debitum, qui decies mille talentorum condonationem consecutus<sup>7</sup>. Salvator porro noster omnisque honestatis magister, cum discipulis suis modum orandi nihil supervacanei continentem præscriberet, hunc etiam adjecit precandi formulæ articulum, quasi qui maxime valeat ad exorandum Deum: *Et dimittite nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*<sup>8</sup>. Hoc quomodo a

Α χού ἀπαγορεύει τὸν τόκον. Ἐάν δανείτης ἀργύριον τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεπείγων. Καὶ ἡ χάρις, τῇ πηγῇ τῆς ἀγαθότητος πλεονάζουσα, τῶν ὀφλημάτων νομοθετεῖ τὴν συγχώρησιν· ὅπου μὲν χρηστευομένη καὶ λέγουσα· Καὶ οὐ δανείζετε παρ' ὧν ἐλπίζετε ἀπολαθεῖν (34)· καὶ ἀλλαχοῦ ἐν παραβολῇ τὸν σκληρὸν οἰκέτην πακρῶς κολάζουσα, ὃς τῷ ὁμοδούλῳ προσκυνοῦντι οὐκ ἐπεκλάσθη, οὐδὲ ἀφῆκεν ἑκατὸν δηναρίων εὐτελὲς χρέος, αὐτὸς τῶν μυρίων ταλάντων λαβὼν τὴν συγχώρησιν. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ τῆς εὐσεβείας διδασκαλὸς εὐχῆς κανόνα, καὶ τύπον ἀπέριπτον τοῖς μαθηταῖς εἰσηγούμενος, ἐν καὶ τοῦτο τῆς ἱκεσίας λόγοις ἐνέθηκεν, ὡς μάλιστα δεῖν καὶ πρῶτον ἀρκοῦν δυσωπήσαι Θεόν (35)· Καὶ ἄφεσις ἡμῖν τὰ ὀφειλόμενα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφῆκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Πῶς οὖν προσεύξη· ὁ τοκογλύφος (36); Μετὰ ποίου συνειδότης αἴτημα ἀγαθὸν ζητήσεις παρὰ Θεοῦ, ὃ πάντα λαμβάνων, καὶ

<sup>6</sup> Exod. xxii, 25. <sup>7</sup> Matth. xviii, 28 sqq. <sup>8</sup> Matth. vi, 12.

(34) Καί... ἀπολαθεῖν. Alludit ad S. Luc. vi, 35: καὶ δανείζετε, μὴδὲν ἀπελπίζοντες. — Ἐν παραβολῇ. Lege S. Luc. xxv, 14-30. — Juncturæ et oppositionis ὅπου μὲν cum καὶ ἀλλαχοῦ nullum quidem possum afferre exemplum, sed ex sequentibus, ὃ δὲ Σωτὴρ, scribendi ratio Nostri patebit.

(35) Δεῖν... δυσωπήσαι Θεόν. Ed. δυσωπήσας, vitium manifestum. Placebat statim δεῖν mutare in δέον: at δεῖν pro δέον (ut πλεῖν pro πλέον) Atticismus est, testibus grammaticis veteribus, quos omnes attulit Dindorf in *Thesaur.* Stephan. Didot. s. v. δέω, p. 4036, BC, ubi consentit cum Koenio, ad Gregor. Corinth. *De dialect. Attic.* § LXXII, statuente δεῖν in Atticorum scriptis sæpe ab inductis librariis oblitteratum fuisse; quamvis obloquatur Buttman, *Gr. gr.* t. I, p. 492 sq. Usum quidem SS. Patrum non bene memini; at e bonæ notæ scriptoribus, posteriorum licet temporum, sæculi xiii et xiv, sed Atticismorum appetentissimis, Nicephoro Chumno et Theodoro Hyrtaceno, a Boissonadio primum vulgaris in *Anecdota Græcia*, exempla petam quibus hunc Atticismum abunde firmabo. Numeri mei hic sunt tomorum et paginarum libri Boissonadii. Dicitur δεῖν εἶναι (pro δέον εἶναι), subsequente aut præcedente alio infinitivo. Ita Niceph. Chumn., t. II, p. 78, l. 1: δεῖν εἶναι νομίζειν. Id. Epist. 25: δεῖν εἶναι εὐχαριστεῖν. Id. Epist. 60: δεῖν εἶναι κρίνειν. Id. Epist. 63, et t. V, p. 286, l. 20: δεῖν εἶναι φεύγειν, Id. t. V, p. 292, l. 15: δεῖν εἶναι θρηγεῖν. Id. t. II, p. 162, l. 15: εὐθύνειν δεῖν εἶναι. Id. t. V, p. 297: τοῦτο δεῖν εἶναι νομίζω, ubi ante τοῦτο præcesserunt infinitivi tres. Omittitur εἶναι. Theod. Hyrtac. t. III, p. 34, l. 5 et t. III, p. 46, l. 5: δεῖν εἰθίσθαι. Id. Ep. 74 med. πρὸς ταῦτα τίνα με δεῖν ψυχῇ ἔχειν; Id. Ep. 67, in it.: ἀντισηκοῦν δεῖν ἀλλήλοις τὰ φάρμακα. Dicitur δεῖν ἦν pro δέον ἦν. Theod. Hyrt. Epist. 74: ἐσίγων ἦν ὅς δεῖν ἦν. Et δεῖν ἔστιν ἐρεῖν, id. t. III, p. 47, l. 4; id. t. I, p. 264, l. 11: ἀλλὰ νῦν δεῖν ἐστίν... ὀδύρεσθαι. Utriusque scriptoris exempla ex epistolis petita habes in notis Boissonadii ad t. II, p. 78; t. III, p. 47. — Restat ut ad illustrandum sensum verbi δυσωπεῖν apud Patres Græcos afferam Tib. Hemsterhusii doctissimam annotationem quæ primum prodiit ad calcem tomi II, Raphelii *Annotationum in S. Scripturam*, ed. Lugd. Bat. 1747, qui liber cum ad manus mihi non sit, Dindorf. autem in *Thes.* Steph. Didot. Hemsterhusii verba detruccaverit, annotationem describam integram qualem Theob. Fix. exscripsit ad S. J. Chrysost. t. XI, p. 849 ed. Gaum. S. Chrysostomi, Homil. 2 in Epist. ad Philemouem, p. 119,

C, ed. Montfaucon., hæc sunt verba: Οὐδὲν οὕτως δυσωπεῖ, ὡς τὸ τὰς ἐτέρων εὐεργεσίας προφέρειν. Ad quæ Hemsterh. hæc: « Hic plurimisque aliis in locis Chrysostomus usurpat illud δυσωπεῖν, quod varie solet a recentioribus adhiberi præter morem veterum, ut monent Phrynichus [p. 190, ed. Lobeck]; Herodianus [p. 473, ad calcem Phrynich. Lob.], Harpocration et Thomas Magister in v. Sæpe significat non tantum simpliciter Orare et Exorare, sed supplicando invidiam facere, sic ut præ pudore quis precibus concedere cogatur. Egregie Gregor. Nyss. t. II, p. 239, C [Append. Greiser.: Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος [Σωτὴρ] ἔχρησεν αὐτοῖς τὸ ἴδιον πρόσωπον, ἵνα δι' ἑκείνου δυσωπήσωσι τοὺς ἀσυνπαθεῖς καὶ μισοπτόγους, ὡς περ οἱ τὰς βασιλικὰς εἰκόνας κατὰ τῶν βιαζομένων αὐτοὺς προβαλλόμενοι, ἴν' ἐκ τῆς μορφῆς τοῦ κρατούντος, τὴν καταφρονήτην δυσωπήσωσιν. ] Schol. Apollon. Rhod. ad l. 3, 694, ἀντίσσειε exponit παρακαλέσειε, δυσωπήσειε, ut Hesych. καταδυσωπήσαι, παρακαλέσαι. Utraque junguntur ab Heliodoro, l. 1, c. 10, [p. 591, e]. Coray: ἔχειν οὖν ὑμᾶς εἰς τὸν εἰωθότα τόπον καὶ παρακαλῶ, καὶ δυσωπῶ, quemadmodum δυσωπεῖν et ἐντρέπειν a Chrysostomo, et Sexto Empirico *Pyrrhon Hypotypos*, 3, 16, p. 161, quamquam paulo diversa potestate: τοὺς Σκεπτικῶς ἐντρέπεται μὲν οἱ λόγοι, δυσωπεῖ δὲ καὶ ἡ ἐνέργεια. Hinc infra, [Chrys. Homil. l. c. c. 2] δυσωπητικά, Quæ vim habent exorandi atque animum ad preces lectendi, et ἀδυσώπητος, Rigidus et Qui exorari se non patitur: Diogenian. *Centur.* 6, 79. Ephræm. Syr. p. 21: ὁ κριτὴς ἰσχυρὸς, καὶ τὸ δικαστήριον ἀδυσώπητον. Ideo Suidas interpretatur ἀπροσωπώληπτον. Sententiæ repugnat hoc vocabulum, præviamque interpretationem peperit apud Joseph. *De bello Judaico*, l. vi, c. 2, § 10: nam quod miss. præbent εὐδυσώπητων omnino probandum. Nunquam ponitur pro Victum aliquem argumentis in ruborem dare, atque adeo refutare; quæ virtus in Sexto Empirico frequens: p. 262, l. 1; p. 286, l. 27; p. 353, l. 30; p. 644, l. 44. Hinc ἀδυσώπητοι ἔλεγχτοι, *Invicta documenta*, Cyrill. Hierosol. *Catech.* p. 275, D. Interpretes si consulas, apparebit non raro, vim verbi parum illis fuisse perspectam. » — Sequentia, Καὶ ἄφεσις... ὀφειλέταις ἡμῶν, S. Matthæi sunt vi, 12.

(36) Ὁ τοκογλύφος. De hoc Hebraismo, quo nominativo cum articulo utuntur pro vocativo scriptores sacri, vide exemplorum Novi Testamenti copiam congestam a Pasore, *Grammatica Græca sacra Novi Testamenti*, Groningæ, 1653, p. 664 sq.

μη μαθῶν τὸ δίδοναι; Ἡ οὐκ οἶδας, ὅτι ἡ προσευχὴ σου ὑπόμνησις μισανθρωπίας ἐστίν; Τί συνεχώρησας, καὶ συγγνώμην αἰτεῖς; Τίνα ἠλέησας, καὶ καλεῖς τὸν ἐλεήμονα; Ἄν δὲ καὶ δῶς ἐλεημοσύνην, μισανθρώπου φορολογίας, οὐκ ἀπὸ συμφορῶν ἀλλοτρῶν δακρῶν γέμοντα (37) καὶ στεναγμῶν; Εἰ ἐγνώριζεν ὁ πένθης πόθεν ὀρέγεις τὴν ἐλεημοσύνην, οὐκ ἂν ἐδέξατο, ὡς ἀδελφικῶν σαρκῶν γεύεσθαι μέλων, καὶ αἵματος τῶν οικείων· εἶπε δ' ἂν πρὸς σὲ λόγον γέμοντα σώφρονος παρρησίας· Μὴ με θρέψης, ἄνθρωπε, ἀπὸ δακρῶν ἀδελφικῶν. Μὴ δῶς ἄρτον πένθι γενόμενον ἀπὸ στεναγμῶν τῶν συμπτῶν. Ἀνάλυσον πρὸς τὸν ὁμόφυλον ὁ κακῶς (38) ἀπήτησας, καὶ ὁμολογήσω τὴν χάριν. Τί ὠφελεῖς, πολλοὺς πτωχοὺς ποιῶν, καὶ ἓνα παραμυθούμενος; Εἰ μὴ πληθὺς ἦν τοκιστῶν, οὐκ ἂν ἦν τὸ πληθὺς τῶν πενομένων. Λύσον σου τὴν φατρίαν (39), καὶ πάντες ἔξομεν τὴν αὐτάρκειαν. Πάντες τῶν τοκιστῶν κατηγοροῦσι, καὶ οὐκ ἐστὶ τοῦ κακοῦ θεραπεία νόμος, προφήται, εὐαγγελισταί. Οἷα γοῦν ὁ θεοπέσιος Ἄμωσ λέγει· Ἀκούσατε (40), οἱ ἐκτρίβοντες εἰς τὸ πρῶτ πένθησα, καὶ καταδυναστεύοντες πτωχοὺς ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ λέγοντες, Πότεθὶ διελευσεται ὁ μῆν, καὶ ἐμπολήσομεν; Οὐδὲ γὰρ πατέρες οὕτω χαίρουσιν ἐπὶ τῇ γεννήσει τῶν παιδῶν, ὡς οἱ τοκίζοντες εὐφραίνονται τῶν μηνῶν πληρουμένων.

Καλοῦσι δὲ τὴν ἀμαρτίαν σεμνοῖς ὀνόμασι· φιλάνθρωπων τὸ λῆμμα προσαγορεύοντες, κατὰ μίμησιν Ἑλλήνων, οἱ (41) δαίμονάς τινες μισανθρώπους καὶ φονιάδας, ἀντὶ τῆς ἀληθοῦς κλήσεως, Εὐμενίδας (42) προσαγορεύουσιν. Φιλάνθρωπός γε; Οὐ γὰρ ἡ τόκου εἰσφορὰ οἴκου ἐκτρίβουσα, πλοῦτους δαπανῶσα (43), τοὺς εὐ γεγονότας χειρὸν ζῆν τῶν δούλων παρασκευάζουσα, πρὸς ὀλίγον τέρπουσα ἐν ἀρχαῖς, καὶ πικρὸν τὸν ἐς ὑστερον βίον παρασκευάζουσα; Ὡς γὰρ τὰ πτηνὰ τὰ (44) παρὰ τῶν ὀρνιθίων ἐπιβουλεύμενα ἔδεται, ραινομένων τῶν σπερμάτων αὐτοῖς, καὶ φίλην ποιεῖται καὶ συνήθη διαγωγὴν τὴν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις, ἐν οἷς δαψίλης αὐτοῖς ἡ τροφή γίνεται, μικρὸν δὲ ὑστερον ἐνσχεθέντα τοῖς θηράτορις διόλλυται· οὕτως οἱ τὰ ἐντοκα τῶν δανεισμάτων λαμβάνοντες, ὀλίγον εὐπορήσαντες χρόνον, ὑστερον αὐτῆς τῆς πατρικῆς ἐστίας ἐκπίπτουσιν. Ἐλεος δὲ ἐξοικεῖται τῶν μιᾶρῶν καὶ φιλαργύρων ψυχῶν (45), καὶ βλέποντες αὐτὴν τὴν οἰκίαν τοῦ ὀφειλοντος ὄνιον προκειμένην, οὐκ ἐπικλῶνται, ἀλλὰ καὶ μάλλον τὴν πρᾶ-

\* Amos viii, 4, 5.

(37) *Γέμοντα*. De hoc participio plur. neutr. v. Matthiae § 441.

(38) *Ὁ κακῶς ἀπήτησας*. Mon. ὁ κακῶς ἀποτίσας.

(39) *Φατρίαν*. Ed. φατρίαν, scribitur autem φατρία, παροξύτως, teste Arcadio, p. 100, 6. Forma antiqua est φατρία. Φατρίαν, hic cum contemptu dictum, docte illustrat Coray ad Heliodor. t. II, p. 324.

(40) *Ακούσατε*. Verbum ἀκούσατε, omissum in Ed., suppeditat Mon. Vertit tamen Gretserus.

(41) *Οἱ*. Ita recte Mon. Ed. οἱ.

A Deo postulabis, o fenerator? Qua conscientia voti tui a Deo particeps fieri cupis, qui omnia accipis, et nihil dare nosti? An nescis preces tuas nihil esse aliud quam inhumanitatis tuæ repetitionem? Quid remisisti, quod remissionem petis? Cujus misertus es, quod misericordiam imploras? Et si des eleemosynam, inhumanitatis tuæ exactiones, an non plena est alienarum calamitatum, lacrymarum et gemituum? Quod si inops sciret, undenam largiaris eleemosynam, utique non acceptaret, refugiens videlicet gustare fraternas carnes, et sanguinem suorum familiarium, teque sermone moderata quadam libertate pleno cohortaretur: Ne me, o homo, alas fraternis lacrymis. Ne dederis panem pauperi confectum ex gemitu egenorum meorum sodalium. Redde fratri tuo a quo injuste subripuisti, et grates agam. Quid utilitatis affers, dum multos efficis inopes, et unum consolaris? Si non esset tanta multitudo usurariorum, non esset tanta copia pauperum. Dissolve tribum et sodalium tuum, omnibusque suppetent res necessariorum. Omnes accusant feneratorum, nec malo huic mēderi queunt: lex, prophetæ, evangelistæ. Qualia divinus Amos intonat: *Audite, qui conteritis mane pauperem et opprimitis egenos terræ, dicentes: Quando transibit mensis, et venudabimus merces?* Neque enim patres tantopere lætantur generatione filiorum, quantum feneratorum sine mensium.

Quin et scelus suum pulchris obvelant nominibus, humanum censum seu quæstum appellitantes Ethnicorum instar, qui deas quasdam odio in cunctos inflammatas, hominumque interfectrices, non vero sed initi nomine vocant Eumenides. Itane vero humanus census? An non exactio usuræ est, quæ domos evertit, divitias dissipat, efficitque, ut qui honesto et nobili loco nati sunt, deteriorem vitam vivant quam servi, quæ quidem initio nonnihil delectat, posteriores vero vitæ partes acerbis dolore complet? Quemadmodum enim aves, quibus aucupes insidias tendunt, delectantur principio quidem sparsa illis esca, illaque loca frequentant, in quibus uberem et copiosum cibum reperiunt, paulo post autem retibus captæ intereunt: sic et qui fenebrem pecuniam accipiunt, per brevi temporis spatio abundant, postea vero paternis sedibus excidunt. Gæterum omnis misericordia exsulat ab usurariorum perditis et sceleratis animis, cumque ipsam debitoris domum vena-

(42) *Εὐμενίδας*. V. Schol. ad Soph. *Æd. Col.* 42. et præsertim O. Mueller. ad *Æschyl. Eumen.* 168 sqq. coll. Stephan. *Thesaur.* s. v.

(43) *Πλοῦτους δαπανῶσα*. Verberat hæc Gretserus, sed omissa sunt in Ed. Supplevit Mon. — Infra Ed. χειρῶν, male.

(44) *Τὰ πτηνὰ*. Sic Mon. Ed. πετεινά. — Paulo post, Mon. male διαγωγῶν.

(45) *Ἐλεος... ψυχῶν*. Mon. Ἐλεος δὲ ἐξοικεῖ τὰς τῶν μιᾶρῶν καὶ φιλαργύρων (leg. φιλ.) ψυχάς. Quæ lectio forsân præstat. Dindorf. in *Thesaur.* Steph. Didot. de hoc loco silet prorsus.

lem prostrare aspiciunt, non moventur ulla commiseratione, quin potius venditionem importunius adhuc urgent, ut citius argento accepto alium quemdam miserum senoris nexibus astringant, more indefessorum et insatiabilium venatorum, qui una valle retibus circumdata, omnibus quæ in eo latent feris captis, ad vicinas valles retia transferunt, et ab his ad alias, et ita deinceps, quoad omnia loca venatione sua peragrarint. Quilibet ergo oculis tu qui talis es, in cælum respicis? Quomodo petis remissionem peccatorum? Num forte ob stuporem illud quoque oras, quod nos Salvator docuit: *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris?* Quam multi ob usuras laqueo sese interemerunt, vel præcipites in fluvios dejecerunt, tolerabiliorem rati mortem, quam feneratorum, relictis filiis orphanis, quibus paupertas noverca haud benigna et facilis esse cœpit. At vero præclari scilicet isti usurarii, ne orbæ quidem domus miserentur, sed trahunt, rapiuntque hæredes, quibus forte præter laqueum hæreditatis nihil obtigit, aurumque possunt eos, qui victum sibi ex aliorum liberalitate comparant. Cum autem debitoris mors illis, ut par est, exprobratur, cumque nonnulli ut erubescant laquei mentionem faciunt, nullo penitus pudore ob hoc facinus afficiuntur, neque animo expavescent, sed potius ex pectore exulcerato verba fundunt plena impudentiæ: et num moribus nostris, aiunt, ascribetur, si miser ille et inopis mentis, infelici sidere natus, necessitate fati compulsus, violentas manus sibi intulerit? Philosophantur enim usurarii quoque et mathematicorum apologiam instituunt, pro piaculis et execrandis

Talis igitur hoc sermone compellendus est: Tu ille infaustus ortus es, et illa infelix siderum necessitas. Si enim curam levasses, et partem quidem partis dimisisses, partemque accepisses cum remissione, non utique odisset lucem tanquam odiosam, neque sui ipsius carnifex exstisset. Et quibusnam oculis tempore resurrectionis intueberis ipsefectum? venietis enim ambo ad Christi tribunal, ubi non usuræ computabuntur, sed vitæ ratio acta judicabitur. Ecquid respondebis accusatus incorrupto judici, quando tibi dixerit: Habuisti legem, prophetas, evangelicas præceptiones. Omnes audivisti simul ingeminantes una voce charitatem et humanitatem, his quidem monentibus: *Fratri tuo non feneratoris*<sup>10</sup>.

<sup>10</sup> Deut. xxiii, 14

(46) *ΟΙ*. Ita Mon. Ed. ol. — Infra, articulus τὰ post πάντα eidem Monacensi debetur.

(47) *Στάλινας*. Doricum esse στάλιξ pro σταλίζ affirmant Lexica, nescio quibus auctoribus. Noster certe Dorismum non aucupat.

(48) *Ὡ πόσοι*. Sic scripsi ductus a Monacensis lectione ὦ πόσοι. Ed. ὁπόσοι.

(49) *Ὀνειδιζόμενοι*. Ita Mon. Ed. ονειδιζόμενος.

(50) *Καλ... θάρατον*. Verba sunt ista feneratorum sese excusantium. Junge καὶ cum τούτο. Pro ἡμέ-

σιν κατεπέλγουσιν, ἵνα θάττον τὸ χρυσίον ὑποδεξάμενοι, ἄλλον ἄθλιον δανείσμετι καταθήσωσιν· κατὰ τοὺς σπουδαίους καὶ ἀπλήστους τῶν θηρευτῶν, οἱ (46) μίαν κοιλιάδα τοῖς δικτύοις κυκλώσαντες, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ σαγηνεύσαντες θηρία, πάλιν ἐπὶ τὴν γέτονα φάραγμα μεθιστάσι τὰς στάλικας (47) καὶ ἀπ' ἐκείνης ἐπὶ τὴν ἄλλην, καὶ μέχρι τοσοῦτου, μέχρις ἂν τὰ θρη τῶν θηρημάτων κενώσωσιν. Ποίους οὖν ὀφθαλμοῖς ὁ τοιοῦτος ἀναθλέπει εἰς οὐρανόν; Πῶς δὲ αἰτεῖς ἄφεςιν ἀμαρτήματος; Ἡ τάχα ὑπ' ἀναισθησίας καὶ τοῦτο λέγεις εὐχόμενος, ὅπερ ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*; Ὡ πόσοι (48) διὰ τόκον ἀγχόνης ἤψαντο, καὶ βρέμασι ποταμῶν ἑαυτοὺς ἐξέδωκαν, καὶ κουφότερον ἔκριναν τοῦ δανειστοῦ τὸν θάνατον, ἀφήξαν δὲ παῖδας ὀρφανούς, κακὴν μηρυτιὰν ἔχοντας τὴν πενίαν! Οἱ δὲ χρηστοὶ τοκογλύφοι οὐδὲ τότε τῆς ἐρήμου φέιδονται οικίας, ἀλλ' ἔλκουσι τοὺς κληρονόμους, τάχα τὴν σχολὴν μόνην τοῦ βρόχου κληρονομήσαντας, καὶ χρυσίον ἀπαιτοῦσι τοὺς τὸν ἄρτον ἐξ ἐράνου ποριζομένους. Ὀνειδιζόμενοι (49) δὲ, ὡς εἰκὸς, ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ χρεώστου, καὶ τινῶν πρὸς δυσωπίαν μεμνημένων τοῦ βρόχου, οὐδὲ ἐγκαλύπτονται πρὸς τὸ δρᾶμα, οὐδὲ πλήττονται τὴν ψυχὴν ἀπὸ πικρᾶς δὲ γνώμης λόγους λέγουσιν ἀναιδεῖς. Καὶ (50) ἠθῶν ἀδίκημα τοῦτο ἡμετέρων, εἰ ὁ κακοδαίμων καὶ ἀγνώμων ἐκείνος, μοχθηρᾶς γενέσεως λαχὼν, τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἰμαρμένης πρὸς τὸν βλαῖον ἤχηθι θάνατον; Καὶ γὰρ καὶ φιλοσοφοῦσιν οἱ τοκογλύφοι, καὶ τῶν μαθηματικῶν Αἰγυπτίων γίνονται μαθηταί, ὅταν δεήσῃ ὑπὲρ τῶν ἐναγῶν αὐτῶν πράξεων καὶ τῶν φόνων ἀπολογησασθαι. *Ἄγυπτίων δὲσκιπὺλοι εἰσιν, cum opus est ut facinoribus et homicidiis suis.*

Δεικτέον οὖν πρὸς ἕνα τῶν τοιούτων· Σὺ ἡ μοχθηρὰ γενέσις, σὺ ἡ κακὴ τῶν ἀστέρων ἀνάγκη. Εἰ γὰρ ἐπεκούφισας τὴν φροντίδα, καὶ μέρος μὲν ἀφήκας τοῦ μέρους, μέρος δὲ ἐκομίτω μετὰ ἀνέσεως, οὐκ ἂν τὴν ἐπιμοχθον ζωὴν ἐμίσησεν, οὐδὲ αὐτὸς ἑαυτοῦ ἐγένετο-δήμιος. Ἄρα (51) ποίους ὀφθαλμοῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως ἔβη τὸν φονευθέντα (52); Ἦξετε γὰρ ἀμφοτέροι πρὸς τὸ τοῦ Χριστοῦ βῆμα, ἐνθα οὐ τόκοι ψηφίζονται, ἀλλὰ βίαι κρινονται. Τί δὲ λέξεις ἐγκαλούμενος τῷ ἀδεκάστῳ κριτῇ, ὅταν σοι λέγηται· Εἶχες νόμον, προφήτας, εὐαγγελικὰ παραγγέλματα. Πάντων ἤκουες ὁμοῦ βοῶντων μὴ φωνῇ τὴν ἀγάπην, τὴν φιλανθρωπίαν· καὶ τῶν μὲν λεγόντων· *Οὐκ ἐπτοικεῖς τῷ ἀδελφῷ σου* (53)· τῶν δὲ, *τὸ ἀργύριον οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκον*· ἄλλων, *Ἐάντα*

τέρων Mon. ἡμέτερον.

(51) Ἄρα. Ed. ἀρα, quod correxi; malim tamen ποίους ἀρα, transpositis vocibus.

(52) *τὸν φονευθέντα*. Articulum addidi e Mon.

(53) *Οὐκ ἐπτοικεῖς τῷ ἀδελφῷ σου*. Deuteronom. xxiii, 19. Quæ sequuntur, τῶν δὲ... ἀδελφῶ σου, supplevit Monac.; exciderant quidem in Ed., sed Gretserus verterat. Verba, *τὸ ἀργύριον... τόκον, sunt* Psalm. xiv, 5; *Ἐάν... κατεπέλγων, Exodi* xxii, 25.

νείσησιν τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔση αὐτὸν καταπειρωθῆναι. Ματθαῖος δὲ ἐν παραβολαῖς ἐκράξεν λέγων, Δεσποτικὸν λόγον ἀπαγγέλλων· Δοῦλε πονηρὲ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκὰ σοι, ἐπεὶ παρεκάλησάς με. Οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ σε ἤλεθσα; Καὶ ὀργισθεὶς ὁ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποθῆναι πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. Τότε σε καταλήψεται ἡ ἀνόνητος (54) μεταμέλεια· στεναγμοὶ δὲ καταλήφονται βαρεῖς, καὶ κόλασις ἀπαραίτητος. Οὐδαιμοῦ δὲ χρυσὸς βοηθῶν, οὐκ ἀργυρὸς ἐπαμύνων. Πικροτέρα δὲ χολῆς ἢ τῶν τόκων ἀνάδοσις. Ταῦτα οὐ ῥήματα φοβοῦνται, ἀλλὰ πράγματα ἀληθῆ, πρὸ τῆς πείρας τὸ κριτήριον διαμαρτυρόμενα, ἀ φυλάξασθαι τῷ σωφρονοῦντι καλόν, καὶ ᾧ τοῦ μέλλοντος πρόνοια.

Ἴνα δὲ μεταξὺ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων καὶ τι (55) τῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις συμβάντων ἐν οἰκίᾳ τοκογλύφου διηγησάμενος ὠφελήσω τι τοὺς ἀκούοντας, ἀκούσατε τοῦ λόγου, καὶ τάχα οἱ πολλοὶ τὴν ὑπόθεσιν ὡς γινώσκοντες ἐπιγνώσεσθε.

Ἄνθρωπος τις ἦν ἐπὶ τῆσδε τῆς πόλεως (οὐκ ἐρῶ δὲ τοῦνομα, κωμωδεῖν ὀνομασι τὸν τελευτήσαντα φυλαττόμενος), τέχνην ἔχων τὰ δανείσματα, καὶ τὴν ἐκ τῶν μιαρῶν τόκων ἐπικαρτίαν. Τῷ πάθει δὲ συνεγένετο τῆς φιλαργυρίας, φειδωλὸς ἦν καὶ περὶ τὴν ἰδίαν δαπάνην (τοιοῦτοι (56) γὰρ οἱ φιλάργυροι), οὐ τραπέζαν αὐτάρκη παραιθέμενος, οὐκ ἡματιῶν συνέχειαν (57), ἢ κατὰ χρεῖαν, ἀμείδων, οὐ τέκνοις παρέχων τὴν ἀναγκαίαν τοῦ βίου διαγωγὴν, οὐ λουτρῶν ταχέως μεταλαμβάνων, φόβῳ τοῦ μισθοῦ καὶ τῶν τριῶν ὀβολῶν πάντα δὲ τρόπον ἐπινοῶν, ὅθεν ἂν πλεον τὸν ἀριθμὸν προαγάγοι τῶν χρημάτων. Οὕτε μὴν ἀξιώπιστόν τινα φύλακα τοῦ βαλαντίου ἐνόμιζεν, οὐ τέκνον, οὐ δοῦλον, οὐ τραπέζιτην, οὐ κλεῖν, οὐ σφραγίδα, ταῖς δὲ τῶν τοίχων ὀπαις τὸ χρυσιόν ἐμβάλλων, καὶ τὸν πηλὸν ἐξωθεν ἐπαλείφων, ἄγνωστον πᾶσιν ἔχων τὸν θησαυρὸν, τόπους ἐκ τόπων ἀμείδων, καὶ τοίχους ἐκ τοίχων, καὶ τὸ λαμβάνειν πάντα σφριζόμενος εὐμηχανῶς. Ἄθρονον ἀπῆλθε τοῦ βίου, οὐδενὶ τῶν οικειῶν ἐξαγορεύσας, ἐνθα ὁ χρυσὸς κατώρυκτο (58). Κατωρύχθη μὲν οὖν κάκεινος τὸ κρύψαι κερδάνας. Οἱ δὲ παῖδες αὐτοῦ, πάντων ἔσσεσθαι τῶν ἐν τῇ πόλει λαμπρότεροι διὰ πλοῦτον ἐλπίσαντες, ἠρεῦνουν πανταχοῦ, παρ' ἀλλήλων διεπυθάνοντο, τοὺς οἰκέτας ἀνέκρινον, τὰ ἐδάφη τῶν οἰκῶν ἀνῶρυττον, τοὺς τοίχους ὑπεκένουν, τὰς τῶν γειτόνων καὶ γνωρίμων οἰκίας ἐπολυπραγμόνουν, πάντα δὲ λίθον (59), τὸ τοῦ λόγου, κινήσαντες, εὔρον οὐδ' ὀβολόν. Διάγουσι

A Alii vero : Pecuniam suam non dedit ad usuram<sup>11</sup>. Alii : Si mutuum dederis fratri tuo, non urgebis illum<sup>12</sup>. At Matthæus in parabolis clamans, Dominique mandatum annuntians, ait : *Serve nequam, omne debitum tibi remisit, quia rogasti me : nonne oportebat et te misereri conservi tui, ut et ego tui miserus sum? Et iratus Dominus tradidit illum tortoribus, quousque persolverit omne debitum*<sup>13</sup>.

Tunc sera et infructuosa pœnitentia duceris, luctusque gravissimus te incerset, et pœna inevitabili punieris. Nec tibi adjumento erit aurum, nec opem feret argentum. Amarior felle erit fenoris acceptio. Hæc non sunt nuda verborum terroculamenta, sed ipsa rei veritas, quæ judicium futurum prius testatur, quam experientia cognoscatur, quod proinde vir prudens, et cui cura futuri, sedulo cavere studebit.

Ut vero utilitatis aliquid audientibus afferam, narrando quiddam quod ævo nostro in ædibus cujusdam feneratoris ante illud Dei judicium contigit, attendite : etsi fortassis multi vestrum id, quod commemoraturus sum, jam exploratum habeatis :

Erat vir quidam in civitate N. ( nomen reticebo, ne videar mortuum nominatim traducere velle ) ; huic fenerare, lucrifque aliquid ex detestandis usuris capere, unica ars erat. Correptus autem hoc avaritiæ morbo, tenax et sordidus in seipsum suosque evasit ( ut solent avari ), quippe qui in mensa neque satis cibi apponeret, neque vestes unquam nisi summa necessitate coactus mutaret, neque liberis suis necessaria ad victum suppeditaret, nec balneis uteretur metu mercedis triobolaris ; perpetuo in id unum intentus, quomodo semper magis atque magis pecuniæ numerum augetet. Neque quemdam satis fidum crumenæ suæ custodem arbitrabatur, non filium, non servum, non trapezitam, non clavem, non sigillum, in parietum angulis et recessibus, luto superillito, invisas divitias, et ignotum asserabat thesaurum, deque loco ad locum et de pariete ad parietem, sine intermissione transferebat, ut hac ratione omnes lateret. Porro derepente ex hac vita decedens familiarium nemini indicavit, ubinam aurum defossum esset. Defossus igitur est et ipse, hoc unum scilicet lucratus, ut et ipse defossus occultaretur. At liberi ipsius cum sperarent, se omnium civium fore ditissimos, omnia perscrutabantur, ex aliis sciscitabantur, famulos examinabant, pavimenta ædium fodiendo aperiebant, parietes evacuabant, vicinorum et familiarium

<sup>11</sup> Psal. xiv, 5. <sup>12</sup> Exod. xxi, 25. <sup>13</sup> Matth. xvii, 32 sqq.

(54) Ἀνόνητος. Sic correxi vitium Ed. ἀνώνητος.

(55) Καὶ τι. Ed. καὶ τι cum asterisco post τὸ, lacunæ signo Mon. καὶ τῆ.

(56) Τοιοῦτοι. Mon. τοιοῦτο.

(57) Συνέχειαν. Mon. συνεχῶς.

(58) Κατώρυκτο. Mon. κατώρυκτο, inter ω et ρ superscripto po a recentiore manu, Gretseri, ut videtur, qui emendabat κατωρύρυκτο. At v. Buttmann. Gr. t. I, p. 327, et t. II, p. 260.

(59) Πάντα λίθον... κινήσαντες. Proverbium explicui ad S. Basil. De leg. libr. Gentil. p. 36 fin.

domos frequentes obihant, omnemque lapidem, ut dicitur, movebant, neque tamen vel obolum inveniebant. Vivunt autem in præsentī vitam patris stultitiam detestantes.

Talis igitur, usurarii, vester amicus et socius fuit, qui digno moribus sine vitam conclusit, fenerator ventosus et levis, qui cum innumeris molestiis ipsaque fame conflictatus, sibi quidem æternas pœnas, quasi hæreditario jure comparavit, liberis autem suis inopiam reliquit. Nescitis, miseri, cui opes corradatis et congregatis. Eventus rerum varii sunt, impostores infiniti, insidiatores et prædones terram turbant et mare, videte ne amisso auro potissimum vestrum lucrum sit peccatum. Sed oratio hæc, aiunt, nobis odiosa est et gravis. Novi et ego vestrum murmur dentiumque fremitum, etsi vos ex hoc loco superiore sæpius in recta sententia firmare coner. Invidet, inquit, iis, qui beneficiis afficiuntur et egentibus. Ergo a mutuo dando supersedebimus. Et quam vitam agent inopes et afflicti? Digna profecto moribus istorum oratio, conveniensque objectio iis qui divitiarum tenebris obnubilati sunt. Neque enim mentis iudicium satis firmatum habent, ut quæ dicuntur intelligere possint. Hinc movita recte suadentium in contrariam partem accipiunt: ut enim me perorante minantur, se pauperibus non daturus mutuum, sic non sine murmure minantur, egenis venientibus sese oclusuros januam. Ego quidem primum dandum et donandum esse prædico et annuntio. Deinde ad mutuum quoque exhortor. Altera enim donationis species est mutuum; sed addo hoc dandum esse sine fenore et exactione usuraria, eoque modo quo id divina præcipiunt. Æque enim obnoxius est pœnæ, qui non dat mutuum, et qui dat sub conditione usuræ. Illius namque inhumanitas, hujus vero cauponarius quæstus merito condemnatus est. At isti ultro ad alterum extremum sese conferunt, omnique modo a dando abstinere volunt. Quod saue impudens est propositum, et contra jus fas-

Deum. Vel enim non dabo, inquit, vel mutuum dans contractum faciam feneratorium.

Contra usurarios igitur satis hactenus dictum esto, et accusationis capita perspicue tanquam in foro et coram iudice demonstrata sunt. Deus largiatur eis pœnitentiam malefactorum. Ad illos autem, qui prompte dant mutuum, usurariumque hamis sese affixerunt, nullum verbum faciam, sufficere ratus consilium, quod divinus dedit Basilii in propria de hoc argumento concione, pluribus cum illis agens, qui inconsulte dant mutuum, quam qui avaritiæ causa id faciunt.

(60) Κατάσχητε. Ed. κατάσχητε. Al. v. Butt-mann. Gr. gr. t. II, p. 187 sqq.

(61) Ἰμάς. Mon. et Ed. anni 1638, ἡμάς minus bene, si quid video. Paulo ante, Mon. ὑπ' ὀδόντες.

(62) Ὡς... Λεγομένων. Hæc verba a correctoris manu in margine habet Mon.

(63) Ἀποκλείσειν. Mon. ἀπολέσειν. Mox id. ἐγώ

Δ δὲ τὸν βίον δοικον, ἀνέστιοι, πένητες, ἐπαρώμνοι, πολλὰ καθ' ἑκάστην τῆ τοῦ πατρὸς ματαιότητι.

Ὁ μὲν δὴ φίλος ὑμῶν καὶ ἑταῖρος, ὃ τοκισταί, τοιοῦτος· ἀξίως τοῦ τρόπου καταστρέψας τὸν βίον, ἀνεμιαῖος χρηματιστής, ὀδύνη καὶ λιμῶ μοχθήσας, συναγαγὼν δὲ κληρονομίαν ἑαυτῷ μὲν τὴν αἰώνιον κόλασιν, τοῖς δὲ ἐξ αὐτοῦ τὴν πέναν. Οὐκ ἴστε δὲ ὑμεῖς τίνοι ἀθροίζετε ἢ μοχθεῖτε. Αἱ περιστάσεις πολλαί, οἱ συκοφάνται μυριοί, ἐνέδρευται καὶ ληστοὶ γῆν διενοχοῦσι καὶ θάλασσαν· ὁρᾶτε μὴ καὶ τὰς ἀμαρτίας κερδανεῖτε, καὶ τὸν χρυσὸν μὴ κατάσχητε (60). Ἄλλ' ἐπαχθῆς ἡμῖν οὗτός ἐστι, φασ' ἵνα (οἶδα γὰρ ὑμῶν τοὺς ὑπ' ὀδόντων γογγυσμούς, καὶ συνεχῶς ὑμᾶς (61) στηριζῶν ἐπὶ τοῦ βήματος)· ἐπιβουλεύει τοῖς εὐεργετούμενοις καὶ χρήζουσι. Ἰδοὺ γὰρ οὐκέτι προσησόμεθα δάνεισμα. Καὶ πῶς διάξουσιν οἱ στενοῦμενοι; Ἄξιόι τῶν πραγμάτων οἱ λόγοι, πρόπουσα ἢ ἀντιρήσεις τοῖς τῷ ζῳῆ τῶν χρημάτων ἐσχωτῶμενοις. Οὕτε γὰρ τὸ τῆς διανοίας κριτήριον ἔχουσιν ἐβρωμένον, ὡς συνίεναι τῶν λεγομένων (62). Πρὸς τούναντιον δὲ τῆς συμβουλῆς τῶν νοουθετούντων ἀκούουσιν· ὡς γὰρ, ἐμοῦ λέγοντας, ἀπειλοῦσι τοῖς δεομένοις μὴ χρῆναι δανείζειν, οὕτως ὑπογογγύζοντας ἀπειλοῦσι τοῖς δεομένοις ἀποκλείσειν (63) τὰς θύρας. Ἐγὼ πρῶτον μὲν τὸ δωρεῖσθαι κηρύσσω καὶ παραγγέλλω. Ἐπειτα καὶ τὸ δανείζειν παρακαλῶ. Δεύτερον γὰρ εἶδος δωρεᾶς δάνεισμα. Ποιεῖν δὲ τοῦτο μὴ μετὰ τόκων μηδὲ πλεονασμῶν, ἀλλὰ καθὼς ἡμῖν ὁ θεὸς διετάξατο λόγος. Ὁμοίως γὰρ ἔνοχος τιμωρίζ, καὶ ὁ μὴ διδοὺς δάνεισμα, καὶ ὁ μετὰ τόκων διδοὺς. Ἐπειδὴ τοῦ μὲν τὸ μισάνθρωπον, τοῦ δὲ τὸ καπλικὸν καταέχρηται. Οἱ δὲ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἀυτομολοῦσιν ἀκρότητα, εἰς τὸ παντελὲς ἐφέξιν τὴν δόσιν ἐπαγγελλόμενοι. Ἔστι δὲ τοῦτο ἀναϊδῆς ἐνστασις (64), πρὸς τὸ δίκαιον φιλονεικία μανιῶδης, πρὸς θεὸν ἔρις καὶ πόλεμος. Ἡ γὰρ οὐ δώσω, φησὶν, ἢ δανείζων ἔντοκον θήσομαι τὰ συνάλλαγμα.

saue impudens est propositum, et contra jus fas-

Deum. Vel enim non dabo, inquit, vel mutuum dans contractum faciam feneratorium.

Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τοκογλύφους ἱκανῶς ὁ λόγος διηγωνίσαστο, καὶ αὐτάρκως μοι τὰ τῆς κατηγορίας, ὡς ἐν δικαστηρίῳ, δείκνυται. Καὶ δεῖ τὸ θεὸς αὐταῖς τοῦ κακοῦ μεταμέλειαν. Πρὸς δὲ τοὺς προχειρῶς δανειζομένους καὶ τοῖς ἀγκίστροις τῶν τόκων ῥηφικινδύνως ἑαυτοὺς περιπειροντας, οὐδένα ποιήσομαι λόγον, ἀρκεῖν αὐτοῖς κρίνας τὴν συμβουλήν, ἣν ὁ θεσπέσιος Πατὴρ ἡμῶν Βασίλειος ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι σοφῶς ἐξεπόνησε, πλείονα πρὸς τοὺς ἀβούλων δανειζομένους, ἢ τοὺς πλεονεκτικῶς δανειζοντας ποιησάμενος λόγον.

μὲν πρῶτον μὲν τὸ δ. De particula μὲν falso repetita v. Bast. *Epist. crit.* p. 123 sq. ed. Lips. Kr. Mox Mon. a prima manu διακρηρῶσαι. Quo deleto correctoris manus margini apposuit κρηρῶσαι.

(64) Mon. non post ἐνστασις, sed post δίκαιον distinguit.



ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΠΕΡΙ ΦΙΛΟΠΤΩΧΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΠΟΠΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ Α΄.

S. P. N. GREGORII  
DE PAUPERIBUS AMANDIS

ET BENIGNITATE COMPLECTENDIS

ORATIO I (a).

*Petro Francisco Zino interprete.*

Ὁ τῆς Ἐκκλησίας ταύτης πρόεδρος, καὶ οἱ τῆς Ἀπλανοῦς εὐσεβείας καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας διδάσκαλοι, πολλὴν ἔχουσι πρὸς τοὺς γραμματιστάς καὶ τοὺς παιδευτάς τῶν πρώτων στοιχείων τὴν ὁμοίτητα. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνοι τοὺς νηπίους καὶ ψελλιζομένους ἐπιπαίδας παρὰ τῶν πατέρων δεξάμενοι, οὐκ εὐθὺς ἐπὶ τὰ τελειότερα τῶν μαθημάτων ἄγουσιν, ἀλλὰ πρότερον ἐν τῷ κηρῷ τὸ ἄλφα χαράξαντες, καὶ τὰ ἐξῆς τῶν στοιχείων, τὰ τε ὀνόματα αὐτῶν εἰδέναι διδάσκουσι, καὶ τοῖς τύποις τοῖς γραφεῖσιν ἐνασκοῦσι τὴν χεῖρα· μετὰ δὲ τοῦτο ταῖς συλλαβαῖς προβιβάζουσι, καὶ τῶν ὀνομάτων ἐξῆς παιδεύουσι τὴν ἐκφώνησιν· οὕτως καὶ τῆς Ἐκκλησίας καθηγεμόνες τοῖς στοιχ[ει]ώδεσι πρῶτον τῶν μαθημάτων προσάγοντες τὸν ἀκροατὴν, παρέχουσι τῶν τελειωτέρων τὴν γνώσιν.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν δύο ταῖς προλαβοῦσαις ἡμέραις, τῆς φάρυγγος καὶ τῆς γαστρὸς τὴν φιληδονίαν ἐσωφρονίσασμεν, μὴ με οἰηθῆτε καὶ σήμερον τὰ συνήθη λέξεϊν, ὡς καλὸν καταφρονῆσαι κρεῦν, καὶ ἀποσχέσθαι τοῦ φιλογέλωτος οἴνου καὶ βακχευτοῦ· ἐπισηεῖν δὲ τοὺς μαγεῖρους, καὶ πᾶσαν τοῦ οἰνοχόου τὴν χεῖρα κάμνουσαν. Ταῦτα γὰρ ἐμοὶ τε ἱκανῶς εἰρηται, καὶ ὑμεῖς διὰ τῶν πραγμάτων ἐνεργῶν τὴν συμβουλὴν ἐπεδείξασθε. Τὸ δὲ πρῶτον μάθημα ἀσκηθεῖσιν [ἀσκούντων] ὑμῖν, καλὸν ἐκ προσαγωγῆς μεταδοῦναι τῶν μειζόνων καὶ ἀνδρικωτέρων λοιπὸν διδαγμάτων. hoc documentum excolitis, operæ pretium est, ut sunt, progrediamur.

Ἔστι τοίνυν καὶ ἀσώματος νηστεία, καὶ ἄυλος ἐγκράτεια ἢ περὶ ψυχὴν στρεφομένη ἀποχὴ τῶν κακῶν· καὶ δι' ἐκείνην ἡμῖν καὶ αὕτη ἐνομοθετήθη ἢ ἀποχὴ τῶν βρωμάτων. Νηστεύσατε τοίνυν ἀπὸ κακίας· ἐγ-

Qui huic Ecclesiæ præsidet, atque adeo omnes, qui se veræ pietatis et ejus vivendi rationis, quæ ex virtute est, magistros profitentur, hominibus illis sunt admodum similes, qui grammaticam docent, et prima tradunt elementa litterarum. Etenim quemadmodum hi pueros e parentum manibus susceptos adhuc infantes et balbutientes non primum abditis disciplinarum præceptionibus onerant, sed primo litterarum formas insculpunt in ceris, earumque nomina declarant, et ipsorum manus per impressos illos litterarum ductus agunt et exercent; mox eos ob syllabarum cognitionem provehunt, atque ita deinceps ad verborum expressionem perducunt; sic Ecclesiæ duces initio documenta, quæ sint instar elementorum, auditoribus B proponunt, deinde gradatim ea, quæ perfectiora magisque recondita sunt, patefaciunt.

Quoniam igitur duobus superioribus diebus cupiditatem illam, quæ gulæ ventrisque voluptatem sectatur, castigavimus, hodierna item die iisdem de rebus me verba facturum ne existimetis, quod videlicet conveniat et carne non vesci, et a vino, cujus fere risus, et insania comites sunt, abstinere, et cohibere coquorum studium; et piscernarum manus miscendis porrigendisque poculis fatigatas comprimere. De his enim et nos satis multa diximus, et vos consilium admonitionemque nostram reipsa et factis comprobavistis. Quare dum primum ad ea vobis tradenda quæ majora gravioraque

Est igitur jejunii et abstinentiæ genus, quod a corpore et materia sejunctum est; cumque animam duntaxat respiciat, ea re perficitur, ut a vitii temperemus: atque hujus quidem jejunii gra-

(a) Græce edita ex mss. Cæsareæ Viennens. bibliothecæ, et ex apographo ex Vaticana exscripto, cura P. Jac. Sirmoudi correctâ.

tia, illud indictum est, ut a cibis abstineamus. Quod cum ita sit, a malitia jejunate, cohibete rerum alienarum cupiditatem, a turpi et injusto quæstu vobis temperate. Avaritiam Mammonæ fame interficite. Nihil domi reconditum habete, quod sit per vim et rapinas comparatum. Quid enim proderit ore carnem non attingere, si maledicentia fratrem laceras? Quænam erit utilitas, si, dum tua non comedis, quæ pauperis sunt, per injuriam subriperis? Quæ porro pietas ista, si aquam bibens struas fraudem, consuas dolos, et ex improbitate sanguinem sitias? Quid? Nonne Judas etiam cum undecim jejunabat? attamen quia mores avaritiæ deditos non refrenavit, nihil ad salutem illi jejuni-um profuit. Quid? quod diabolus cum spiritus sit corporis expers, nihil unquam edit omnino, et tamen propter improbitatem e sublimi illo cecidit dignitatis gradu. Eademque ratione nullus dæmonum est, qui, quod aut se obsoniis ingurgilet, aut immodice bibat, ebriosusve sit, accusari possit. Natura enim a bibendi edendique necessitate liberi sunt. Neque tamen idcirco vel die, vel nocte per aera oberrare unquam cessant, flagitiorum auctores et ministri. Nobis autem omni studio moluntur insidias. Quippe livore liquebunt, et tabescunt invidia, quod ad eam nos homines necessitudinis conjunctionem cum ipso Deo, et felicitatis possessionem, e qua ipsi dejecti sunt, simus perventuri.

Honestis igitur ac bonis moribus instruat Christianorum vita. Eorum animi declinent et fugiant malitiæ detrimentum. Nam si vino et carne temperantes, obstrictos vitiiis animos habuerimus, nihil quidquam nobis, cum aliter animo quam extrinsecus affecti simus, aut aquam, aut olera, aut mensas sine sanguine structas profutura prædico atque testificor. Propter munditiam animæ sunt indicta jejunia. Quæ si tum voluntate, tum factis coinquinantur, quid frustra, quam bibimus, aquam insumimus? Cur ingens hoc cœnum, quod elui expurgarique non potest, excolitur? Quid confert jejuni-um corporis, nisi mens pura mundaque sit? Nihil enim prosit, currum validum ac strenuis quadrigis instructum esse, si auriga insaniat: nulla erit bene fabricatæ navis utilitas, si ebrius sit ipse gubernator. Jejuni-um virtutis fundamentum est. Quemadmodum autem navium carinæ, et fundamenta domus licet ingentia subjicias, inutilia vanaque sint, nisi reliquas item partes perite et scienter exædificaveris: sic istius abstinentiæ nullum erit emolumentum, nisi aliæ justitiæ partes accesserint. Timor Dei erudiat linguam ea quæ decet loqui, tacere contraria, temporis occasionem animadvertere, modum observare: fari necessaria: apte respondere: modeste dicere, ne verborum veluti grandine colloquentes obruat. Idcirco enim et tenuis illa membranula, quæ cum ipsa lingua mentum inferius devincit, frenum dicitur, ne inepte loquatur, et inconcinne. Laudibus igitur, non conviciis utatur; cantibus, non maledictis, commendationibus, non obtreactionibus. Manus petulans Dei memoria tanquam catena vincta cohibeatur.

κρατεύσασθε ἀπὸ τῆς τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμίας· ἀποχεσθε κέρδους ἀδείκου· λιμοκτονήσατε τοῦ Μαμωνᾶ τὴν φιλαργυρίαν· μὴδὲν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἔστω κειμήλιον, ἐκ βίας καὶ ἀρπαγῆς. Τί γὰρ ἕφελος, ἂν κρέας μὴ προσενέγκῃς τῷ στόματι, καὶ δάκνης τῇ κακίᾳ τὸν ἀδελφόν; Ἡ τίς δνησις ἂν τὰ σὰ μὴ φάγῃς, καὶ λάθῃς τὰ τοῦ πένητος ἀδίκως; Τίς δὲ αὕτη εὐσέβεια, ἂν ὕδωρ πίνων, ῥάψῃς δόλον, καὶ αἵματος διψήσῃς ἐκ πονηρίας; Ἐνήστευσε πάντως μετὰ τῶν ἑνδεκα καὶ Ἰούδας· ἀλλὰ τὸν φιλαργυρον μὴ δαμάσας τρόπον, οὐδὲν εἰς σωτηρίαν ὠφέληθη παρὰ τῆς ἀσιτίας. Καὶ ὁ διάβολος οὐκ ἔσθλει· πνεῦμα γὰρ ἔστιν ἀώματον· ἀλλὰ διὰ κακίαν τοῦ ὕψους ἀπέπεσεν. Ὁμοίως καὶ τῶν δαιμόνων ἕκαστος, οὔτε ὕψα προσφέρεται, οὔτε πολυποσίας, ἢ μέθης δέχεται κατηγορήμα. Φύσις γὰρ αὐτοῦς τῆς τῶν βρωμάτων μετουσίας ἐχώρισεν. Ἄλλ' ὅμως καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἐμπλανώμενοι τῷ ἀέρι, κακίας εἰσι ποιηταὶ καὶ ὑπηρέται, καὶ τὰς μεθ' ἡμῶν ἐπιβουλὰς ἐνεργοῦσι σπουδαίως. Φθόνῳ δὲ καὶ βασκανίᾳ τήκονται, ἃ καὶ φεύγειν καλὸν, εἰ μέλλοιμεν ἄνθρωποι πρὸς Θεὸν συγγενῶς ἔχειν, ἐκείνων ἐκπεσόντων τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οἰκειότητος.

insidias. Quippe livore liquebunt, et tabescunt invidia, quod ad eam nos homines necessitudinis conjunctionem cum ipso Deo, et felicitatis possessionem, e qua ipsi dejecti sunt, simus perventuri.

Παιδαγωγεῖτω τοῖνον τὸν βίον τῶν Χριστιανῶν τρόπος φιλόσοφος. Καὶ ἡ ψυχὴ φευγέτω τῆς κακίας τὴν βλάβην. Ἄν γὰρ οἶνον καὶ κρεῶν ἀπεχόμενοι, τοῖς κατὰ πρῶθεις ἀμαρτήμασιν ὡμεν ὑπεύθυνοι, προλέγω, καὶ προμαρτύρομαι, ὡς οὐδὲν ἡμᾶς ὀνήσει ὕδωρ καὶ λάχανα καὶ ἀναίμακτος τράπεζα, ἀνόμιον τῆς ἔξωθεν ἐπιφανείας τὴν ἑνδοθεν διάθεσιν ἔχοντας. Διὰ καθαρότητα ψυχῆς ἐνομοθετήθη νηστεία. Εἰ δὲ ἐκείνῃ τῇ προαιρέσει καὶ ταῖς ἄλλαις ἐνεργείαις μολύνεται, τὴ μάτην προσδαπανώμενον τὸ πινόμενον ὕδωρ; Τί ἀνέκπλυτον καὶ πολλὸν γεωργοῦσι τὸν βόρβορον; Τίς δνησις τῆς σωματικῆς νηστείας, ἂν μὴ καθαρῶν ὁ νοῦς; Οὐδὲν γὰρ ἕφελος, ἐὰν τὸ ἀργύριον ἰσχυρὸν ὑπάρχῃ καὶ τὸ τέθριππον εὐτακτον, μαινομένου τοῦ ἡνιόχου. Τί δὲ ἕφελος τῆς εὐ ἡρμοσμένης νεῶς, ἐὰν μεθῆ ὁ κυβερνήτης; Νηστεία θεμέλιος ἀρετῆς. Ὡσπερ δὲ θεμέλιος οἰκίας καὶ τρώπις πλοίου δχρηστα καὶ ἀνόνητα, κἂν σφόδρα καρτερῶς ὑποβληθῶσιν, ἂν μὴ τὰ ἐξῆς αὐτοῖς τῶν ἐπιστημόνων ἐποικοδομηθῇ· ὁδῶς καὶ τῆς ἐγκρατείας ταύτης οὐδὲν ἕφελος, ἂν μὴ τὴν ἄλλην δικαιοσύνην προσφύῃ καὶ ἀκλόουθον δέξηται. Φόβος Θεοῦ διδασκέτω τὴν γλῶτταν φθέγγεσθαι ἃ προσήκει, μὴ λαλεῖν τὰ μάταια, εἰδέναι καιροὺς καὶ μέτρα καὶ λόγον ἀναγκαῖον, καὶ ἀπόκρισιν εὐστοχον· μὴ λαλεῖν ἀβρύθμως· μὴ χαλαροῦν τοὺς ἐντυγχάνοντας τῇ σφοδρότητι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ λεπτότατος ἐκείνος ὕμνη, ὁ ὑποδεσμῶν αὐτῇ γλῶττι τὴν κάτω γένυν, χαλινὸς λέγεται, ἵνα μὴ ἀτακτα καὶ ἀνοικονόμητα φθέγγηται. Εὐλογεῖτω καὶ μὴ λουδορεῖτω ψαλλέτω καὶ μὴ βλασφημεῖτω εὐφημεῖτω καὶ μὴ καταλαλεῖτω· ἡ χεὶρ ἡ προπετῆς τῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀλύσει δεσμεῖσθω. Διὰ τοῦτο νηστεύομεν, ὅτι τὸν ἄμων τὸν ἡμέτερον, λουδοραὶ καὶ βαπίσματα, πρὸ

εὖν ἤλων, καθύβρισαν. Μὴ τοῖνον τὸν Ἰουδαϊκὸν τρόπον ζηλώσωμεν, οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί.

Ἐάν γὰρ οὕτως ὤμεν διακείμενοι, λέξει ἡμῖν Ἡσαίας· *Ἰνα τί εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε, καὶ τύπτετε πυγμαῖς ταπεινόν;* Παρὰ τοῦ αὐτοῦ προφήτου διδάχθητι τὰ τῆς ἀδόλου καὶ καθαρᾶς νηστείας ἐνεργήματα· *Λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας· Διάλυε στραγγιλιὰς βιῶν συναλλαγμάτων.* Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοῦς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Πολλὴν δὲ ἡμῖν ἀφθονίαν τῶν γυμνῶν καὶ τῶν ἀστέγων, ὁ νῦν ἤνεγκε χρόνος. Πλήθος γὰρ αἰχμαλώτων πρὸς ταῖς θύρας ἐκάστου.

Καὶ ὁ ξένος καὶ μετανάστης οὐ λείπει· καὶ τὴν ζητοῦσαν χεῖρα, πανταχοῦ τεταμένην ἔστιν ἰδεῖν. Τούτοις οἶκος μὲν ὑπαίθρος ὁ ἀήρ. Καταγῶγια δὲ στοαί, καὶ ἀμφοδα, καὶ τὰ τῆς ἀγορᾶς ἐρημότερα. Κατὰ δὲ τοὺς νυκτικὸρακας καὶ τὰς γλαυκὰς ταῖς ὀπαῖς ἐμφωλεύουσιν. Ἐσθῆς αὐτοῖς τὰ περικεκεντημένα ῥάκια· γεωργία, τῶν ἐλεούτων ἢ γνώμη· τροφή, εἴ τι ἂν ἐκ τοῦ προστυχόντος ἐμπέσῃ· ποτὸν, ὡς τοῖς ἀλόγοις αἰ κρῆναι· ποτήριον, τῶν χειρῶν ἢ κοιλότης· ταμῖνον, ὁ κόλπος, καὶ οὗτος ἂν μὴ διεβρύηκώς ἦ, ἀλλὰ στέγων τὰ ἐμβυλλόμενα· τράπεζα, ἡ τῶν γονάτων συνέρσεις· κλίνη, τὸ ἔδαφος· λουτρὸν, ποταμὸς ἢ λίμνη, ὃ ὁ θεὸς κοινὸν πᾶσι καὶ ἀκατάσχευον ἔδωκεν. Ἀλητικὸς αὐτοῖς ὁ βίος καὶ ἄγριος, οὐ τοιοῦτος ὢν ἐξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς συμφορᾶς καὶ τῆς ἀνάγκης γενόμενος.

Τούτοις, ὁ νηστευτής, ὑπάρκεσον. Περὶ τοὺς ἀτυχούντας τῶν ἀδελφῶν, γενοῦ φίλδιμος. Ὁ τῆς σῆς ὑφείλης γαστρὸς, τῷ πεινῶντι πρόσθετος. Γενέσθω ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος δίκαιος ἐξισωθεῖς. Θεράπευσον ἐγκρατεῖα σώφρονι δύο πάθη ἐναντία ἀλλήλοις· τὸν σὸν κόρον, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ τὸν λιμόν. Οὕτω γὰρ ποιοῦσι καὶ λατροῖ· τοὺς μὲν κενοῦσι· τοὺς δὲ πληροῦσι, ἵνα τῇ προσθήκῃ καὶ ὑφαιρέσει ἡ περὶ ἕκαστον οἰκονομηθῇ ὑγεία. Πείσθητε καλῇ παρανέσει. Ἀνοιξάτω ὁ λόγος τῶν εὐπορούντων τὰς θύρας. Εἰσαγέτω ἡ συμβουλή τὸν πένητα πρὸς τὸν ἔχοντα. Μία δὲ λέξις μὴ πλουτινάτω τοὺς στένοντας. Δότω αὐτοῖς καὶ οἰκίαν, καὶ κλίνην, καὶ τράπεζαν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος ὁ προαιώνιος. Διὰ λόγου οἰκετικοῦ γεώργησον τὰ πρὸς τὴν χρείαν ταῖς σοῖς κτήμασι. Πρὸς τούτους ἄλλοι πτωχοὶ ἀσθενοῦντες καὶ κατακείμενοι. Ἐκαστος περιεργαζέσθω τοὺς γείτονας. Μὴ ἀφῆς παρ' ἄλλου θεραπευθῆναι τὸν ἐγγύς σου. Μὴ λάβῃ ἄλλος τὸν θησαυρὸν τὸν σοὶ παρακείμενον.

Περὶπτύξαι τὸν καχοῦμενον ὡς χρυσόν. Ἐναγκαλίσαι τὸν κεκακωμένον ὡς σὴν ὑγείαν, ὡς σωτηρίαν γυναικὸς, τέκνων, οἰκετῶν, καὶ πάσης τῆς οἰκίας.

<sup>1</sup> Isa. LVIII, 4, 6-7.

(a) Uncis inclusa desunt in Græco textu.

A Has enim ob causas jejunamus, quoniam Agnus noster priusquam clavis affigeretur cruci, contumeliis affectus, et alapis cæsus est. Mores Judæicos non imitemur, nos Christi discipuli.

Alioqui si eo pacto fuerimus affecti, verbis illis nos Isaias increpabit: *Cur ad lites et contentiones jejunatis, et pugnis pauperem percutitis?* Disce ab eodem propheta sinceri purique jejunii opera: *Solve omnem nexum iniquitatis. Dissolve obligationes violentorum contractuum. Frange esurienti panem tuum; et egenos sine tecto induc in domum tuam.* (a) [*Cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despexeris*] <sup>1</sup>. Multam nobis hoc tempus affert nudorum vagorumque copiam. Magna enim cujusque fores frequentat captivorum multitudo.

B Hospites exsulesque non desunt. Ubique licet protensas opem implorantium manus aspicere. His aer sub dio tectum præbet. Porticus et bivia, et partes fori magis desertæ sunt hospitia. Nycticoracum et noctuarum more in cavernis latitant. Pannosis, altritibus et laceratis teguntur indumentis. Agriculturæ fructus est illis miserantium animi benignitas. Cibus, si quid ab accedente quopiam impetraverint; potio eadem, quæ rationis expertibus animantibus, nimirum fontes. Pocula manuum volæ. Penu, sinus ipse, nisi plane diffuat, sed possit ea quæ injiciuntur operire. Mensa, contracta genua; lectulus, solum; balneum, id quod Deus omnibus commune et sine industria constructum dedit, flumen aut palus. Vagam et agrestem traducunt vitam, non quod initio sic instituerint, sed quod ad eam calamitatibus et necessitate compulsi sint.

His necessaria victui suppedita tu, qui jejunas. Erga fratres calamitosos benignus esto. Quod ventri subtrahis, tribue esurienti. Exæquet omnia justus Dei timor. Duas inter se contrarias affectiones, tuam videlicet satietatem, et fratris famem, modesta continentia tempera atque moderare. Sic enim faciunt et medici: alios exinaniant, alios replent, ut accessione decessioneque uniuscujusque sanitas conservetur. Honestæ admonitioni obtemperate. Aperiat ratio pauperibus divitum fores. Consilium inopi ad locupletem aditum faciat. Egentes ne locupletet humana ratiocinatio, sed illis et domum et lectum, D et mensam tribuat Dei verbum sempiternum. Dulci et humana oratione usui necessaria ex tuis facultatibus subministra. Apud te multitudo pauperum atque languentium sibi profugium inveniat. Quisque diligenter vicinorum curam gerat. Studium promerendi de propinquis tibi ab alio præripi ne permittas. Cave, ne capiat alius thesaurum repositum tibi.

Calamitate affectum ut aurum complectere. Infirmam pauperis valetudinem ita fove, ut in ea et sanitatem tuam, et salutem uxoris, et filiorum,

servorum, et totius denique familiæ positam putes. Nam cum omnes pauperes fovendi adjuvandique sunt, tum illi qui ægrotant præcipue sunt complectendi. Qui enim egens et æger est, duplici laborat paupertate. Inopes enim, qui valenti sunt corpore, ex hoc ad illud ostium accedentes, qui aliquid dent, aliquando tandem inveniunt. Præterea sedent in triviis, et prætereuntes omnes interpellant, opem implorantes. At illi pauperes, qui adversa præditi valetudine, angustoque hospitio, imo vero angustis hospitio angulis conclusi sunt, ut Daniel in lacu, te benignum et pauperum studiosum atque amantem, tanquam Habacuc expectant.

Quamobrem per eleemosynam prophetæ socius efficere; celeriter et impigre ad alendum egenicem accede. Nullam facies in promerendo jacturam. Ne verearis. Multiplex enim et copiosus gignitur fructus ex eleemosyna. Sere beneficium, ut metere possis fructum, et bonis manipulis domum replere.

At enim te quoque pauperem dices. Fac sis; at tamen dato. Da quod habes. Neque enim supra vires tuas quidquam abs te requirit Deus. Da tu panem, ille poculum vini, alius vestimentum dabit; atque ita ex multorum benignitate unius calamitas sublevabitur. Ne Moses quidem id, quod impendit in tabernaculum, ab uno tantum homine accepit, sed ab universo populo <sup>2</sup>. Alii enim aurum, argentum alii, ut magis minusve divitiis affuebant, obtulerunt. Pauperes vero vel pelles, vel etiam caprarum pilos, si quis gravior inopia premebatur. Nonne vides pauperis etiam illius viduæ quadrantem divitum munera superasse? illa enim quidquid habebat, exhausit; cum ex horum copiis vix pusillum quidam exciderit <sup>3</sup>. Jacentes pauperes tanquam nullius pretii sint, ne despexeris. Considera quinam sint, et eorum cognosces dignitatem: Servatoris nostri personam induerunt.

Propriam enim benignus ille personam eis largitus est, ut, quemadmodum illi, qui adversus vim inferentes tanquam propugnaculum regias prætendunt imagines, quo principis effigie, irruentium impetus frangatur et retardetur; sic ipsi eos, qui nulla moventur commiseratione, quique pauperes odio prosequuntur, per illam nectant, mitigent et exorent. Hi honorum quæ et expectantur sunt promicondi. Hi janitores regni cælorum, qui foras aperiant benignis et bonis, occludant malis et inhumanis. Hi et vehementes sunt accusatores, et optimi patroni. Accusant autem et defendunt, non oratione, sed aspectu ipso, dum conspiciuntur a iudice. Quæ enim in eos fiunt, apud eum qui corda scrutatur, qui cogitationes hominum omnes atque intimos animi sensus novit, quovis præcone clarius, Propter hos nobis et formidandum illud iudicium, quod sæpe audivistis, perscriptum est.

Illic enim video Filium hominis venientem e cælis, per aera non secus atque per terram incedentem innumerabilibus stipatum millibus angelorum. Deinde gloriæ thronum erectum in sublime, atque in eo consistentem Regem. Tunc omnis hominum tribus, omnes gentes, nationes omnes, quæ

Ἄλλ' ἐρείς· Πένης γὰρ ἄλλωτος διπλοῦς ἐστὶ πτωχός. Οἱ μὲν γὰρ ὑγαίνοντες ἄποροι, καὶ θύραν ἐκ θύρας ἀμείβουσι, καὶ βαδίζουσι πρὸς τοὺς ἔχοντας. Καὶ ταῖς τριβόδοις ἐπικαθήμενοι, πάντας ἀνακαλοῦσι τοὺς δι- οδεύοντας. Οἱ δὲ παρὰ τῆς νόσου πεπεδημένοι, ἐγκαθη- ειργγμένοι τοῖς στενοῖς καταλύμασι καὶ ταῖς στεναῖς γωνίαις, ὡς ὁ Δανιὴλ τῷ λάκκῳ, σὲ τὸν εὐλαβῆ καὶ φιλόπτωχον ὡς τὸν Ἀμβακοῦμ ἀνυμνεύουσι.

Γενοῦ τοῦ Προφήτου δι' ἐλεημοσύνης ἑταῖρος· ταχὺς τροφεὺς καὶ ἀόκνως τῷ ἐσομένῳ παράσθηθι. Οὐκ ἐστὶ ζημία ἡ δόσις. Μὴ φοβηθῆς· πολύχου βλαστάνει ὁ τῆς ἐλεημοσύνης καρπός. Σπείρων διδοῦς, καὶ πλη- ρώσεις τῶν ἀγαθῶν δραγμάτων τὴν οἰκίαν.

Ἄλλ' ἐρείς· Πένης γὰρ ἄλλωτος. Ἔστω. Δεδόσθω. Δὸς δ' ἔχεις. Οὐ γὰρ τὰ ὑπὲρ δύναμιν ζητεῖ ὁ Θεός. Σὺ ἄρ- τον, ἕτερος ποτήριον οἴνου, ἄλλος ἱμάτιον, καὶ οὕτως ἐκ συνεισφορᾶς ἢ τοῦ ἐνὸς λύεται συμφορά. Οὐδὲ Μωσῆς τὴν δαπάνην τῆς σκηπῆς παρὰ ἐνὸς ἔλαβε λειτουργοῦ, ἀλλὰ τοῦ δήμου παντός. Ὁ μὲν γὰρ χρυ- σὸν ἤνεγκεν ὁ πλουτῶν ἐκείνῳ, ἄλλος ἀργυρον, ὁ πέ- νης δέρματα, ὁ τοῦ πένητος πενέστερος τρίχας. Ὁρᾶς, ὡς καὶ ὁ τῆς χήρας κοδράντης, ὑπερέβαλε τῶν πλου- σίων τὰ ἀναθήματα; Ἡ μὲν γὰρ δ' εἶχεν ὄλον ἐκέ- νωσε· τῶν δὲ, ὀλίγον ἐξέπεσε. Μὴ καταφρονήσης τῶν κειμένων ὡς οὐδενὸς ἀξίων. Λόγισαι, τίνας εἶσι, καὶ εὐρήσεις αὐτῶν τὸ ἀξίωμα· τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὸ πρόσωπον ἐνεδύσαντο.

Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος ἔχρησεν αὐτοῖς τὸ ἴδιον πρόσω- πον, ἵνα δι' ἐκεῖνου δυσωπῶσι τοὺς ἀσυμπαθεῖς καὶ μισοπτώχους, ὥσπερ οἱ τὰς βασιλικὰς εἰκόνας κατὰ τῶν βιαζομένων αὐτοὺς προβαλλόμενοι, ἵν' ἐκ τῆς μορφῆς τοῦ κρατούντος, τὸν καταφρονητὴν δυσωπῆ- σωσιν. Οὗτοι εἰσιν οἱ ταμίαι τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν· οἱ θυρωροὶ τῆς βασιλείας, οἱ ἀνοίγοντες τὰς θύρας τοῖς χρηστοῖς, καὶ κλειόντες τοῖς δυσκόλοις καὶ μισανθρώποις. Οὗτοι, καὶ κατηγοροὶ σφοδροὶ, καὶ συνήγοροι ἀγαθοί. Συνήγοροῦσι δὲ καὶ κατηγοροῦ- σιν, οὐ λέγοντες, ἀλλ' ὀρώμενοι παρὰ τοῦ Κριτοῦ. Τῆ γὰρ περὶ αὐτοὺς γινόμενον ἔργον παρὰ τῷ καρδιο- γνώστῃ βοᾷ, παντός κήρυκος εὐσημότερον. Διὰ τοῦ- τους ἡμεῖν καὶ τὸ φοβερόν ἀνεγράφῃ διὰ τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ δικαστήριον, οὗ πολλάκις ἠκούσατε.

apertius, significantius vociferantur et clamant.

Εἶδον γὰρ ἐκεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐξ οὐρανῶν, καὶ τὸν ἀέρα ὡς γῆν περὶεὐόντα, καὶ ταῖς πολλαῖς μυριάσι τῶν ἀγγέλων δορυφορούμενον. Ἐπειτα θρόνον δόξης ἀνυψούμενον, καὶ πᾶν φύλον ἀνθρώπων ὅσον παρῆλθεν εἰς γένεσιν καὶ ἤλιον κατε- ἐλάμφθη, καὶ τούτου τοῦ ἀέρος ἀνέσπασεν, ἐν δύο

<sup>2</sup> Exod. xxxvi, 5-7. <sup>3</sup> Marc. xii, 42-44.

μέρεσιν ἀποκεκριμένον, καὶ προσετός τοῦ κριτηρίου. **A** in hanc vitam ingressæ sint, quæ hunc spiritu acia duxerint, quæ hanc solis lucem aspexerint, duas in partes segregatas ad tribunal iudicis astitisse. Audio eos, qui a dextra sunt, agnos vocari: hædos qui a sinistra. Nam ex morum similitudine sumunt appellationem. Audio illic eos interrogantem iudicem, et rationes confitentem. Audio quid ipsi respondeant Regi. Denique pro suis quemque meritis ornatum cerno. Illis qui boni benignique fuerint, atque optime vitam egerint, summa et perpetua quies tribuitur in regno cœlesti: inhumanis autem et improbis ignis supplicium, idque sempiternum. Hæc omnia ibi diligenter, ut scitis, sunt explicata. Non alia autem de causa iudicium illud tam accurata oratione tanquam penicillo depictum nobis ante oculos positum esse crediderim, nisi ut perdiscamus beneficentiam, et benignitatem complectamur. Hæc enim est quæ continet vitam. Hæc

est pauperum mater, magistra divitum, bona pupillorum nutrix, conservatrix senum, egentium penu, communis miserorum portus, omnium ætatum curam gerens, omnibus ærumnis et calamitatibus consulens.

Ὁς γὰρ οἱ ἀγωνοῦται τῆς ματαιότητος, ὑπὸ σάλπιγγος τὴν ἑαυτῶν φιλοτιμίαν σημαίνοντες, πᾶσι τοῖς τῆς παλαίστρας τὴν τοῦ πλοῦτου διανομήν ἐπαγγέλλονται: οὕτως ἡ εὐποία, ἅπαντας πρὸς ἑαυτὴν καλεῖ τοὺς ἐν δυσκολίαις καὶ περιστάσεσιν, οὐ πληγῶν τιμὰς τοῖς προσιοῦσιν, ἀλλὰ συμφορῶν θεραπείας μερίζουσα. Ἔστι δὲ αὕτη, πάσης ἐπαινουμένης πράξεως ὑψηλότερα, Θεοῦ πάρεδρος, τοῦ ἀγαθοῦ φίλη, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν τῶν οἰκείωσιν ἔχουσα. Οὕτω τοι πρὸ πάντων τὰς ἀγαθὰς καὶ φιλανθρώπους πράξεις, **C** αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῖν αὐτουργῶν ἀναφαίνεται: τὴν γὰρ κτίειν τῆς γῆς, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ διακόσμησιν, καὶ τὴν εὐτακτον ἐναλλαγὴν τῶν ὥρων, καὶ ἡλίου θερμότητα, καὶ χρυστάλλου γένεσιν ψύχουσαν, καὶ πάντα τὰ καθ' ἕκαστον, οὐκ αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ Θεὸς (ἀπροσδεῆς γὰρ τῶν τοιούτων ἐκεῖνος), ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν διηνεκῶς ἐνεργεῖ: γεωργὸς ἀόρατος τῆς τῶν ἀνθρώπων τροφῆς, σπορευὸς εὐκαίρος καὶ ὀχρητῆς ἐπιστήμων. Οὗτος γὰρ, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, δίδωσι σπέρμα τῷ σπεύροντι, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ νεφελῶν, νῦν μὲν ἤρεμαῖον ἐπιρραίνει τῇ γῇ, πάλιν δὲ λάθρον καταχεῖ τῶν αὐλάκων. Ὅταν δὲ αὐξηθῇ τὰ λήϊα καὶ παρέλθῃ τὸ χλοαινόμενον, τὰς νεφέλας ἀποσκεδάζων τοῦ οὐρανοῦ παντὸς, τότε προκαλύμματος γυμνὸν αὐτοῖς ἐπίσθησι τὸν ἥλιον, θερμὴν καὶ ἔμπυρον διατείνοντα τὴν ἀκτίνα, ἵνα ὠρατοὶ γένωνται πρὸς τομὴν οἱ στάχυες. **D** At ubi segetes creverint, et viriditas accesserit, tunc disjectis dissipatisque nubibus, ab omnibus integumentis nudum et apertum ipsis ostentat et radiis tepefactæ perveniant ad maturitatem. et

inmittit solem, ut calidis atque ardentibus ipsis opportunas ad metendum spicas exhibeant.

Τρέφει καὶ ἀμπελον, ταῖς ὥραις τῶν διψῶντι τὸ ποτὸν εὐτρέπιζων· καὶ ἀγέλας ἡμῖν τρέφει διαφόρων γενῶν, ἵνα ὑπάρχῃ τοῖς ἀνθρώποις σφόδρον ὄψον, καὶ τῶν μὲν αἱ δοραὶ, ἔριον γεωργοῦσαι, τὴν σκέπην παρέχουσι, τῶν δὲ, τὰ ὑποδήματα ἡμῖν ἀπεργάζονται. Ὁρᾷς οὖν πρῶτος ἑραστής εὐπορίας ὁ Θεὸς, οὕτω τρέφων τὸν πεινῶντα, καὶ ποτιζὼν τὸν διψῶντα, καὶ ἀμφιεννύς τὸν γυμνόν, ὡς προείρηται.

\* Isa. Lv, 10.

Quid? quod vitem etiam enutrit, atque ita idoneo tempore sitientibus potum tribuit. Quid? quod varia item alit animalium genera, ut hominibus et carnes ad vescendum, et pelles, quæ lanam suppeditant ad protegendum, et ad vestes conficiendas, et ad consuendos calceos præbeant. Cernis quomodo primus beneficentiæ auctor et origo sit Deus, esurientem nutriens, sitienti largiens potum, et nudum operiens, ut ante diximus.

Si vis autem intelligere, quomodo morbo laborantes, male affectos, atque afflictos curet, audi. Quis apem docuit ceras et mella conficere? Quis e pinu, quis e terebintho, quis e mastiches arbore pingues illos resinæ succos destillare fecit? Quis Indorum regionem constituit siccorum atque fragrantium fructuum, et odorum suavium matrem? Quis oleam corporis laboribus et doloribus opitulantem procreavit? Quis nobis radicem et herbarum notitiam, quis qualitatibus et virium, quæ in ipsis sunt, peritiam tribuit? Quis effectricem conservatricemque sanitatis medicinam reperit? Quis calidarum aquarum fontes eduxit e terra, ut earum vi tum frigidis et humidis, tum aridis et adustis affectionibus et morbis medeamur? Merito igitur et opportune poteram verba Baruch usurpare: *Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo* <sup>B</sup>.

Per hunc artes omnes, quæ vel igne vel sine igne, vel in aquis exercentur, inventæ; per hunc scientiæ innumerabiles excogitatæ, ut nihil omnino desit hominibus, quod ad transigendæ vitæ necessitatem et commoditatem pertineat. Ac Deus quidem hoc modo beneficentiæ et liberalitatis inventor et fons omnia quæ nobis necessaria sunt ditissimus ipse benigne subministrat.

Nos autem, qui singulis divinæ Scripturæ verbis ad Dominum et procreatorem nostrum imitandum (quatenus mortalis beatum et immortalem imitari potest) instituimur, ad utilitatem nostram omnia rapimus, omnia voluptatibus nostris metimur, et alia quidem vitæ nostræ deliciis elargimur, alia recondimus hæredum aviditati. Miserorum vero nulla habetur ratio, nulla pauperum idonea cura, nulla sollicitudo. O crudeles animos! O mentes ab omni misericordia alienas!

Homo hominem videt egentem pane, non habentem alimenta vitæ necessaria, neque tamen illi prompto alacrique animo subvenit, et salutem præbet; sed illum despicit, et tanquam virentem plantam aquarum penuria sinit arescere: præsertim cum maximis inundet ipse, atque circumfluat copiis, ut ex sua abundantia facile multorum inopiam reficere et recreare possit. Quemadmodum enim ex uno fonte profluens aqua multas camporum longe lateque protensas planities fecundas et uberes reddit; sic unius domus opulentia multitudinem pauperum ex egestatis angustiis eripere potest et sustentare, modo ne parcus et avarus animus veluti prolapsus fonte publice defluentes, avertat atque interceptat.

Ne vivamus carni in rebus omnibus: in aliqua vivamus et Deo. Deliciæ enim epularum, quæ in ventrem ingrediuntur, tantulum voluptatis carni duntaxat afferre possunt, quantulum est illud spatium, quo fauces continentur. Nam simul atque in ventrem delapsæ sunt, putrescunt, et per inferiores partes secedunt. Misericordia vero et beneficentia

El δὲ θέλεις ἀκούσαι, πῶς καὶ θεραπεύει τὸν κεκακωμένον, μάνθανε. Τίς ἐδίδαξε τὴν μέλισσαν ἐργάζεσθαι τὸν κηρὸν, καὶ σὺν ἐκείνῳ τὸ μέλι; Τίς τὴν πίτυν καὶ τερεβίνθον, καὶ τῆς μαστίχης τὸ δένδρον, τὸν λιπαρὸν ἐκείνον χυμὸν ἀποστάζειν ἐποίησεν; Ἡ τίς τὴν Ἰνδῶν χώραν ἐδημιούργησε ξηρῶν καρπῶν καὶ εὐωδῶν μητέρα; Τίς τὴν ἐλαίαν ἔφουσε, πόνων σωματικῶν καὶ ἀλγηδόνων ἐπίκουρον; Τίς ἔδωκεν ἡμῖν ριζῶν καὶ βοτανῶν διάγνωσιν, καὶ τῶν ἐν αὐταῖς ποιότητων μάθησιν; Τίς τὴν ποιητικὴν τῆς ὑγείας ἱατρικὴν συνεστήσατο; Τίς ἀνήκεν ἐκ τῆς γῆς θερμῶν ὑδάτων πηγᾶς, τὰς μὲν τὸ ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν ἡμῶν ἰωμένας· τὰς δὲ τὸ ξηρὸν ἢ πεπυκνωμένον λουούσας; Καὶ προσήκεν εὐκαίρως εἰπεῖν καὶ τὸ τοῦ Βαρούχ· *Ὁὗτος ἐξεύρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ.*

Διὰ τοῦτο τέχνηαι ἔμπυροί, καὶ πυρὸς χωρὶς, καὶ ἄλλαι ἐνυδροί, καὶ μυρίαὶ τῶν ἐπιτηδευμάτων εὐρέσεις, ἵνα ταῖς τοῦ βίου χρεαίαις ἀνευδής ἢ διακονία γένηται. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς οὕτως, ὁ πρῶτος τῆς εὐποιίας εὐρέτης καὶ τῶν ἡμῖν ἀναγκαίων πλούσιος δμοῦ καὶ συμπαθὲς χορηγός.

Ἡμεῖς δὲ οἱ καθ' ἕκαστον γράμμα τῆς Γραφῆς παιδευόμενοι, ζηλοῦν τὸν ἑαυτῶν Κύριον καὶ Δημιουργόν, καθ' ὅσον τῷ θνητῷ ἢ τοῦ μακαρίου καὶ ἀθανάτου μίμησις ἐφικτή, πάντα παρασύρομεν πρὸς τὴν οἰκίαν ἀπόλαυσιν· καὶ τὰ μὲν τῇ ἑαυτῶν ἀποκληροῦμεν ζωῇ, τὰ δὲ κληρονόμοις ταμιευόμεθα. Τῶν δὲ δυσπραγούντων λόγος οὐδεὶς, οὐδὲ τῶν πενομένων ἀγαθὴ μέριμνα. Ὡς τῆς ἀνηλεοῦς γνώμης!

Ἄνθρωπος ἄνθρωπον ὄρᾳ, ἄρτου πενόμενον, καὶ τὴν ἀναγκαίαν ζωπύρην τῆς τροφῆς οὐκ ἔχοντα· οὐκ ἐπαρκεῖ δὲ προθύμως, καὶ ὀρέγεται τὴν σωτηρίαν, ἀλλὰ περιορᾷ, ὅταν τι φωτὸν εὐθαλὲς ὑδάτων ἀπορίᾳ ἐλεεινῶς ξηραίνόμενον· καὶ ταῦτα πλημμυροῦσαν ἔχων τὴν ἀφθονίαν, καὶ πολλοῖς ἐποχτετεύειν δυνάμενος τὴν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων παραμυθίαν. Ὡς γὰρ μίᾳ πηγῆς ἐπιρροή, πολλὰς πεδιάδας ἀνηπλωμένας πιαίνει· οὕτως καὶ μίᾳ οἰκίᾳ εὐπορία, δῆμους πενήτων ἐξαρκεῖ διασώσασθαι, μόνον ἐὰν μὴ γνώμη φειδωλὴς καὶ ἀκοινωνήτος, ὡς λίθος ἐμπεσοῦσα τῇ διεξόδῳ, τὴν ἐπιρροὴν ἀνακρούσῃται.

lapis venas et rivulos e benignitate, tanquam e

Μὴ πάντα τῇ σαρκί· ζήσωμέν τι καὶ τῷ Θεῷ. Τροφῆς μὲν γὰρ αἰσθησις καὶ ἀπόλαυσις, ὀλίγον τῆς σαρκὸς μόριον θεραπεύει, τὴν φάρυγγα τῇ γαστρὶ δὲ τὰς ὕλας ἐνστήψασα, τέλος ἔχει τὸν ἀφεδρῶνα. Ἔλκος δὲ καὶ εὐποιία, Θεῷ τέ εἰσι πράγματα φίλα, καὶ ὕπερ ἂν ἐνοικῆσωσιν ἀνθρώπῳ, θεοῦσιν αὐτῶν, καὶ πρὸς μίμησιν ἀποτυποῦσι τοῦ ἀγαθοῦ, ἵνα

<sup>B</sup> Baruch. iii, 37.

ὑπάρχη εἰκῶν τῆς πρώτης καὶ ἀκηράτου καὶ πάντα ἅνθρωπον ὑπερβαίνουσης οὐσίας. Τῆς δὲ σπουδῆς τὸ πέρασ ὅποιον ἐγγυῶνται ;

Atque immortalis et mentem omnem superantis naturæ decoretur imagine. At qualem studii laborisque finem pollicentur ?

Ἐνταῦθα μὲν καλὴν ἐλπίδα, καὶ προσδοκίαν εὐφραίνουσαν· ἐν δὲ τοῖς ἔπειτα, ὅταν τὴν βέουσαν ταύτην ἀποσκευασάμενοι σάρκα, τὴν ἀφθαρσίαν μετενδυσώμεθα, μακαρίαν ζωὴν, ἀληκτον καὶ ἀνώλεθρον, ἐν θαυμασταῖς τισι καὶ νῦν οὐ γινωσκομέναις ἡμῖν εὐπαθείαις ἡγύρεται.

Οὐκοῦν οἱ λογικοὶ κτισθέντες, καὶ τὸν νοῦν ἔχοντες τῶν θεῶν ἐρμηγέα καὶ παιδευτήν, μὴ τοῖς προσκαίροις δελεασθῆτε. Κτήσασθε δὲ τὰ μηδέποτε καταλιμπάνοντα τὸν κτησάμενον· ὀρίσατε μέτρα τῇ χρήσει τοῦ βίου. Μὴ πάντα ὑμέτερα· ἀλλὰ μέρος ἔστω καὶ τῶν πενήτων τῶν ἀγαθῶν τοῦ Θεοῦ. Πάντα γὰρ τοῦ Θεοῦ τοῦ κοινοῦ Πατρὸς. Ἡμεῖς δὲ ἀδελφοὶ ὡς ὁμόφυλοι· ἀδελφοὺς δὲ, τὸ μὲν ἀριστον καὶ δικαιοῦτερον, κατ' ἰσομοίρην λαγγάνειν τοῦ κλήρου. Ἐν δὲ τάξει δευτέρα, κἂν τὸ πλεον εἰς ἡ δεύτερος σφετερίσῃται, τὸ γοῦν μέρος κερδανέωσαν οἱ λειπόμενοι. Εἰ δὲ τις καθόλου κύριος εἶναι τῶν πάντων θέλοι, καὶ αὐτῆς τῆς τρίτης ἢ πέμπτης μοίρας ἐξείργων τοὺς ἀδελφοὺς, οὗτος πικρὸς τύραννος, βάρβαρος ἀδιάλλακτος, θηρίον ἀπληστον, μόνον ἡδέως περιχαῖνον τῇ θοίνῃ, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἀγριώτερος τῶν θηρίων· εἴγε λύκος μὲν τὸν λύκον εἰς βορᾶν παραδέχεται, καὶ κύνας ἐν ταύτῃ πολλοὶ ἐν σπαράττουσι σῶμα· ὁ δὲ ἀπληστος οὐδένα τῶν ὁμοφύλων εἰς τὴν μετουσίαν παραλαμβάνει τοῦ πλοῦτου. Ἀρκεῖ σοι ἡ σύμμετρος τράπεζα. Μὴ πρὸς τὸ πέλαγος τῆς ἀκολάστου πανδαισίας ἐκπέσης. Χαλεπὸν γὰρ τὸ ἐπιχειρεῖν ναυάγιον, οὐ πέτραις περιβόρηνον ὑφάλους, ἀλλ' εἰς τὸ σκότος ἔξωθοῦν τὸ βαθύτατον, ὅθεν οὐποτε ὁ ἐμπεσὼν ἐκθῆσεται.

moderata mensa sufficit tibi. Ne te in illud luxuriam pelagus demittas, ut convivia omni genere ciborum instructa velis. Illic enim grave naufragium sit, quo non scopulis sub salo latentibus collideris, sed in altissimam et obscurissimam voraginem detruderis, in quam qui semel incidit, nunquam emerget.

Χρῆσαι, μὴ παραχρήση· τοῦτο γὰρ σε καὶ Παῦλος ἐδίδαξεν. Ἄνεσ σαυτὸν ἀπολαύσει μεμετρημένη. Μὴ βακχεύσης ταῖς ἡδοναῖς. Μὴ πάντων ἀπλῶς ζῶων ὀλεθρὸς ἔσο, τετραπόδων, μεγάλων, μικρῶν, ὀρνίθων, ἰχθύων, τῶν εὐπορίστων, τῶν σπανίων, τῶν εὐώνων, τῶν πολυτίμων. Μὴ πολλῶν θηρευτῶν ἰδρωτὶ μίαν πλήρου γαστέρα, ὡσπερ τι φρέαρ βαθύτατον πολυχειρῶν τῶν χωνυόντων μὴ γεμιζόμενον. Διὰ τοὺς τρυφῶντας οὐδὲ ὁ βυθὸς τῆς θαλάσσης ἀνερόκλητος μένει. Οὐδὲ τῷ ὕδατι νηρόμενοι ἰχθύες, μόνον ἀγρεύονται, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἀθλία ζῶα τῇ ὑποστάθμῃ τῶν ὕδατων ἐμφέρεται, καὶ ταῦτα πρὸς τὴν ἡπειρον καὶ τὸν ἀέρα τοῦτον ἐξέλκεται. Οὕτως τὰ γένη τῶν ὀσπρῶν οὐκ ἔλαθε, καὶ ὁ ἐχίνος ἀγρεύεται, καὶ ἡ σπηλία ἔρπουσα σαγηνεύεται, καὶ ὁ πολύπους ταῖς πέτραις προσπεφυκὼς ἀποσπᾶται, καὶ οἱ χοχλῆαι τῶν κατωτάτων βυθῶν ἀποσύρονται· καὶ πάντα γένη

tia virtutes sunt Deo gratissimæ: quæ si cuius animus incoluerint, eum divinum efficiunt, et summo illi bono quam simillimum reddunt, adeo ut primæ illius atque immortalis et mentem omnem superantis naturæ decoretur imagine. At qualem studii laborisque finem pollicentur ?

Nunc quidem præclaram spem, et lætitiæ plenam expectationem; post autem quando istius assidue fluentis carnis spoliis exuti immortalitatem induerimus, vitam beatam, nullum finem habituram, nullis malis obnoxiam, in summis et admirandis, quæque hic a nobis cognitione comprehendi non possunt, versantem gaudiis et voluptatibus.

Vos igitur, qui ratione præditi, et mente rerum divinarum interprete ac magistra decorati estis, ne (quæso) vos rerum fluxarum et caducarum blanditiis deliniri, et tanquam esca illiciti et capi patiamini. Complectimini eum, qui possidentem se nunquam est derelicturus; usui vitæ modum imponite. Ne omnia vestra existimate. Sit pars etiam pauperum, et amicorum Dei. Illius enim vere sunt omnia, quem habemus Patrem. Nos autem fratres sumus. Quapropter ut genere conjunctos ac fratres melius quidem ac justius erat æquis partibus cernere hæreditatem: verum quando id factum non est, sed unus aut alter plus intervertit, reliqui partem unam saltem accipiant: quod si quis omnium prorsus esse dominus et universam vult hæreditatem avertere, et tertia aut quinta parte fratres excludere, ille frater non est, sed acerbus tyrannus, immittis barbarus, imo vero inexplebilis fera, quæ hianti ore sola suaves devoret dapes, vel potius ipsis etiam feris sævior et agrestior; siquidem et lupus ad devorandam prædam lupum sibi socium adjungit, et canes multi nonnunquam simul idem dilaniant corpus. At iste divitiarum suarum nullum ejusdem generis hominem participem facit.

Moderata mensa sufficit tibi. Ne te in illud luxuriam pelagus demittas, ut convivia omni genere ciborum instructa velis. Illic enim grave naufragium sit, quo non scopulis sub salo latentibus collideris, sed in altissimam et obscurissimam voraginem detruderis, in quam qui semel incidit, nunquam emerget.

Utere igitur, utere, ne abutaris: sic enim Paulus etiam edocuit. Modesta oblectatione te recrea. Temperanter animum relaxa. Ne te deliciæ sic obruant, ut nimia lætitiæ gestias, et insanis voluptatibus debaccheris. Ne sis animalium plane omnium perniciēs, ingentium, mediocrium, minutorum, gradientium, volantium, natantium, sive inventu facilia, sive difficilia sint, seu magno seu vili pretio veneant. Multorum venantium sudore ventrem unum ne repleas. Ne sint fauces tuæ veluti vorago, aut gurgis, aut vastissimus ac profundissimus puteus, ad quem obruendum multorum laborent manus. Propter hominum luxuriam atque pernicias, non modo mare profundum turbatur; non aquis solum innatantes capiuntur pisces; sed alia, quæcunque animalia in aquis degunt, in terra et cælo hoc extrahuntur. Sic

\* 1 Cor. vii, 5.

ostreorum genera non latuerunt; sic captus echinus; sic serpentes irretitæ sunt sepia; sic polypus saxis quibus inhærebat avulsus; sic ex locis altissimis extracta conchylia. Nullum denique est animalium genus, quod vel summas, vel infimas partes maris incolat, quod non humana fraus deceptum, hominum voluptates undique captantium ingenia

Sed qualianam delicias ejusmodi consequuntur? Necesse est ut luxuria, ubi semel radices egerit, et coaluerit, reliquam secum nequitia materiam trahat. Quamobrem, qui molliter et delicate vivere instituerunt, necessario ad excogitandos magnificos ædificiorum apparatus alliciuntur. In his construendis et exornandis maxima vis pecuniarum profunditur. Ad hæc cætus hominum libenter convocant, et invitant, splendidam vestem et variam suppellectilem studiose comparant. Mensas pretiosissimas ex argento conflandas curant, alias lævitate politissime exarquatas, alias vero artificio sculptas et fabrefactas, ut liceat convivis simul et gulam epulis delinire, et oculos intuendis et legendis historiis oblectare. Hic mihi deinceps tute reliqua considera, crateras, tripodas, cados, gutturnia, lances, innumerabilia poculorum genera, scurras, minos, citharistas, poetas, oratores, cantores, cantatrices, saltatores, saltatrices, totum denique petulantia ludum; pueros comis effeminatos, puellas inverecundas, quas propter immodestiam merito sorores Herodiadis appelles, Joannem, id est

Α ζώων, ὅσα τοῖς τῆς ἐπιφανείας κύμασιν ἐπινήχεται, καὶ ὅσα τὸν πυθμένα τῆς θαλάσσης ἔλαχε κατοικεῖν, πρὸς τὸν ἀέρα τοῦτον ἐκφέρεται, τῆς τῶν φιληθόνων μηχανῆς ποικίλα κατ' ἐκείνων σοφισομένης; τὰ θήρατρα.

ad hanc cœli lucem aspiciendam eduxerit. Ad hoc varias insidias et dolos reperiendos elaborarunt.

Οἷα δὲ καὶ τὰ ἐξῆς τῶν τρυφόντων; Ἐπάναγκες γὰρ τὴν κακίαν, ὅπου ποτ' ἂν ἡ νόσος ἐνεκήψῃ, τὰ ἀκολούθους ὕλας ἐφέλκεσθαι. Αἰδὲ καὶ οἱ τὴν ἀβροδίατον καὶ Συβαριτικὴν παρατιθέμενοι τράπεζαν, ἔλκονται πρὸς ἀνάγκην εἰς κατασκευὰς μεγαλοφυῶν οἰκοδομημάτων, καὶ τὴν πολλὴν ἐπιτορίαν δαπανῶσιν. Ἐπὶ τοῦτο, τὰς κλισίας φιλοκαλοῦσιν, ἐσθῆτος ἀνθίνης καὶ πάσης πεποικιμένης πληροῦντες. Τραπεζὰς πολυταλάντους ἀργύρου χαλκεύονται, τὰς μὲν εἰς λειότητος ἐληλαμένας· τὰς δὲ πεποικιμένας τῇ γλυπτικῇ, ὡς ἐξεῖναι ὁμοῦ τῇ φάρυγγι καὶ τὴν ὄψιν εὐωχεῖσθαι ταῖς ἱστορίαις. Ἐπιλόγισαί μοι τὰ ἐξῆς, κρατήρας, τρίποδας, κάδους, τὰ πρόχοα σκεῦη, τὰ ὀφιοφόρα, ἐκπωμάτων γένη μυρία, γελωτοποιούς, μίμους, κιθαριστὰς, ὄψους, κομφολόγους, μουσικούς, μουσικὰς, ὄρχηστρίδας, πάντα τῆς ἀσελγείας τὸν ὄρμαθον, παιδὰς θηλυνομένους ταῖς κόμαις, κόρας ἀναίδεις, ἀδελφὰς τῆς Ἡρωιδιάδος εἰς ἀκοσμίαν, ἀναίρουσας Ἰωάννην, τὸν ἐν ἐκάστῳ θεοειδῇ καὶ φιλόσοφον νοῦν.

divinum in unoquoque, sapientiaque studiosum

Atque dum hæc intus geruntur, assident ad vestibuli fores innumerabiles Lazari, partim ulceribus pleni, partim oculis orbati, partim pedibus mutili. Quidam ipsorum, quamvis sint omnibus fere membris spoliati, serpe tamen audent, et utcumque progrediuntur. Conclamant autem, nec tamen exaudiuntur. Impedit enim tibiæ strepitus et carmina, quæ ab ipsis cantoribus concinuntur, et solute ridentium cachinnatio. Quod si pauperes paulo vehementius fores pulsaverint, immittis ac sævus alicunde prosiliens domini janitor, eos baculo propellit, et canes appellans, verberibus plagas infligit et vulnera. Abeunt igitur Christi amici, in quibus sita est mandatorum summa, cum nec panis frustum, nec obsonii quidquam acceperint; sed potius contumelias et verbera lucrati sint. Intus autem in officina Mammonæ, alii, tanquam nimis onusta navigia, revomunt cibum, alii, præsentibus poculis, indormiunt mensæ. Duplex autem in turpi domo exercetur peccatum: unum propter ebriorum satietatem, alterum propter expulsorum pauperum famem.

Si Deus hæc aspicit, uti plane aspicit, quam vitæ commutationem, quem exitum fore cogitatis vos pauperum inimici? Dicite, quæso, vos, an nescitis, horum causa in sacro Evangelio posita et commemorari exempla omnia horrenda et terribilia? Nonne graves illius cruciatus et gemitus recensentur, qui in bysso fuerat enutritus, et in

Τούτων πάντων ἐπὶ τῆς οἰκίας τελοῦμένων, προσεδρεύουσι τῷ πυλῶνι μυριοὶ Λάζαροι· οἱ μὲν ἡλκωμένοι χαλεπῶς, ἄλλοι τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένοι, ἕτεροι λώβην στένοντες τῶν ποδῶν· τινὲς δὲ αὐτῶν ἔρποντες παντελῶς, καὶ πάντων τῶν μελῶν στέρηται ὑπομεινάντες. Βοῶντες δὲ οὐκ ἀκούονται. Κωλύει γὰρ αὐλῶν ἡ ἤχη, καὶ τὰ μέλη τῶν αὐτομάτων ὀδῶν, καὶ ὁ τοῦ πλατέος γέλωτος καγχασμός. Ἄν δὲ που καὶ ἐπιπλέον διοχλήσῃ τὰς θύρας, ἀναπτήσας ποθὲν ἀνηλεοῦς δεσπότης θρασυῶς πυλωρὸς ἀπελαύνει βάβδοις, ἀναίδεις κύνας ἀποκαλῶν, καὶ μάστιξιν ἐπιξάνων τὰ τραύματα. Ἀπέρχονται δὲ οἱ τοῦ Χριστοῦ φίλοι, τῶν ἐντολῶν τὸ κεφάλαιον, οὐκ ἄρτου βραχέως, οὐκ ὄψου μετασχόντες, ὄβρεις δὲ καὶ πληγὰς προσκερδάναντες. Ἐνδὸν δὲ ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ τοῦ Μαμμωνᾶ, οἱ μὲν ὡς ὑπέραντλα πλοῖα τὴν τροφὴν ἀποβλύζουσιν· ἄλλοι τῇ τραπέζῃ ἐπικαθεύδουσι παρεστώτων τῶν ἐκπωμάτων. Διπλῆ δὲ ἀμαρτία κατὰ τὴν ἀσχήμονα οἰκίαν ἐμπολιτεύεται· ἡ μὲν, ἐπὶ τῷ κόρῳ τῶν μεθύοντων, ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λιμῷ τῶν ἐλαθόντων πτωχῶν.

Ταῦτα εἰ ἐποπτεῖτε Θεὸς, ὡσπερ οὖν ἐφορᾷ, τίνα τοῦ βίου καταστροφὴν ἐννοεῖτε, οἱ μισόπτωχοι; Εἰπατε, ἢ οὐκ ἴσατε, ὅτι πάντα τὰ φρικιόδη καὶ φοβερά ὑποδείγματα τῶν τοιοῦτων χάριν τὸ ἱερὸν Εὐαγγέλιον ἐκβοᾷ καὶ μαρτύρεται; Καὶ ἀναγέγραπται μὲν, βαρὲα βρυχόμενος καὶ στένων ὁ ἐν τῇ βύσσῳ τραφεὶς, καὶ ἐν τῇ ἀβύσσῳ τῶν κακῶν συνηχόμενος· ἄλλοι;



δὲ πάλιν ὁμότροπος τούτου, κατεδικάσθη θάνατον ἅπλοσδοκῆτον, ἐν τῇ ἐσπέρᾳ τὴν ἐωθινήν τροφὴν βουλευόμενος, καὶ τοῦ θρῆνου μὴ καταλαθῶν τὴν ἀκτίνα. Μὴ θνητοὶ τὴν πίστιν, καὶ ἀθάνατοι τὴν ἀπόλαυσιν. Οὕτως γὰρ ἔχομεν γνώμης, οἱ τὰ πάντα βλέποντες τῇ τῆς σαρκὸς κολακείᾳ χαρίζεσθαι, ὡς ἀδιάδοχοι οἰκοδοσῶνται, ὡς διηγεκεί τῶν ἐπὶ γῆς κύριοι, ἐν τῷ θέρει τὴν σπορὰν μεριμνῶντες, καὶ ἐν τῇ σπορᾷ τὴν τοῦ θερισμοῦ θυμηθῆσαν ἐλπίζοντες· φυτεῦντες τὴν πλάτανον, καὶ τοῦ ὕψηλοῦ δένδρου τὴν σκιάν ἐλπίζοντες· καταπηγνύοντες τὸν πυρῆνα τοῦ φοίνικος, καὶ τὴν γλυκύτητα τῶν καρπῶν ἀναμείνοντες. Καὶ ταῦτα πολλάκις ἐν πολιᾷ, ὅτε ἐγγὺς τοῦ θανάτου χειμῶν· λείπουσι δὲ τῇ ζωῇ, οὐ κύκλος ἐνιαυτῶν, ἀλλὰ τρεῖς ἢ τέτταρες ἡμέραι.

Hæc autem fere in ipsa senectute, quando ventat, et vitæ residuum tempus est non series annorum, sed tres aut quatuor dies.

Λογιζόμεθα τοίνυν ὡς λογικοί, ὅτι παροδικὸς ὁ βίος ἡμῶν, καὶ ῥέων ὁ χρόνος, ἀστατός τε καὶ ἀσχετος, ὡσπερ τὸ βεῦμα ποταμοῦ, πᾶν τὸ ἐν αὐτῷ τυγχάνον ἐλαύνων πρὸς τὸ τῆς φθορᾶς τέλος· καὶ εἴθε, βραχὺς ὢν καὶ ἐπίκρητος, ὑπῆρχεν ἀνεύθυνος! Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἐπικινδύνον, τὸ ἐκάστης ὥρας, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν λόγων, ὧν φθειγγόμεθα, τῷ ἀδεκάστῳ δικαστηρίῳ τὴν ἀπολογίαν ὀφείλιν. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Ψαλμῶδης, πρὸς ὁμοίαν τῶν νῦν λεγομένων ἔνοιαν ἑαυτὸν ἀναφέρων, ἐπιθυμεῖ γινῶναι τοῦ ἰδίου τέλους τὴν προθεσμίαν. Ἐκλιπαρεῖ δὲ τὸν Θεὸν τῶν ἐπιλοίπων ἡμερῶν διδαχθῆναι τὸν ἀριθμὸν, ἵνα πρὸς τὰ ἔργα τῆς ἐξόδου παρασκευασθῆται. Μὴ παραχθῆ δὲ ἀθρώως ὡς ἀνέτοιμος ὁδοιπόρος μεταξὺ βαδίζων, καὶ τὰ ἀναγκαῖα τῶν ἐφοδίων περιζητῶν. Φησὶν οὖν·

Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρασ μου, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου, τίς ἐστίν· ἵνα γινῶ, τί ὕστερῶ ἐγώ. Ἴδου παλαιστὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου, καὶ ἡ ὑπόστασις μου ὡσεὶ οὐδὲν ἐνώπιόν σου. Βλέπε ψυχῆς συνετῆς μέριμναν ἀγαθῆν, καὶ ταῦτα ἐν βασιλικῷ ἀξιώματι. Ἐνοπριζέται γὰρ τὸν Βασιλέα τῶν βασιλέων καὶ τὸν Κριτὴν τῶν κριτῶν· καὶ ζητεῖ, τὸν τέλειον κόσμον τῶν ἐντολῶν κομισάμενος, ἀπελθεῖν ἄρτιος τῆς ζωῆς τῆς ἐκεῖσε πολίτης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

discedat integer et perfectus cœlestis illius patricæ civis, quam nos item omnes ut assequamur et opto et spero, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in æternum. Amen.

A malorum abysso describitur coerceri? Quid? Huic alter ille similis, nonne cum vesperi de matutinis deliciis cogitaret, tam inexpectata, et repentina damnatus est morte, ut ne orientis quidem solis radium potuerit intueri? Proinde cum mortales simus, fidem ne abjiciamus, neve fruamur voluptatibus ut immortales. Sic enim fere affecti sumus, quicumque genio indulgere, et carni in omnibus obsequi volumus. Tanquam patresfamilias successorem nunquam habituri, et perpetui rerum humanarum domini, messis tempore sementem facimus, et quando seminandum est, speramus lætitiā messis. Platanum serimus, et proceræ arboris umbram speramus. Palmæ semen terræ committimus, et fructuum dulcedinem expectamus. Hæc autem fere in ipsa senectute, quando ventat, et mortis hiems adveniat, et tres aut quatuor dies.

Cogitemus igitur nos, qui ratione præditi sumus, quam fragilis fluxaque sit vita nostra, quam velociter labatur tempus, ut sisti cohiberique non possit, ut fluminis cursus omnia quæ metitur, ad interitum ducat et trahat. Atque utinam breve tantum esset spatium vitæ, modo reddendæ rationi non essemus obnoxii. Nunc autem illud merito torquere nos debet, quod et singulis horis instat periculum, et incorruptus atque integer adæundus est iudex, apud quem non solum eorum, quæ fecimus, sed omnium, quæ diximus, reddenda nobis ratio. Quamobrem hæc secum ipse animo volvens beatus ille vates avertit intelligere præfinitum terminum vitæ. Itaque Deum precatur, ut sibi numerum dierum, qui reliqui sunt, annuntiet, quo accingat sese ad ea, quæ ad exitum pertinent, ne tanquam viator improvidus, dum iter facit, et viaticum necessarium quærit, repente turbetur. Sic igitur inquit: *Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum dierum meorum, quis est, ut sciam quid desit mihi. Ecce mensurabiles posuisti dies meos, et substantia mea tanquam nihilum ante te*. Cernis animæ bonæ prudentem sollicitudinem, idque in homine in regia dignitate constituto. Nec mirum: intuetur enim Regem regum, et iudicem iudicem. Illud autem obsecrat, ut absoluta mandatorum observantia decoratus

<sup>1</sup> Luc. xvi, 19 sqq. <sup>2</sup> Luc. xii, 20. <sup>3</sup> Psal. xxxviii, 5, 6.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΠΕΡΙ ΦΙΛΟΠΤΩΧΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ Β΄.

EJUSDEM S. GREGORII  
DE PAUPERIBUS AMANDIS

ORATIO II.

Francisco Zino interprete.

*In ea Evangelii verba : Quatenus uni ex his fecistis*<sup>66</sup>, **A** Λόγος εἰς τὸ ρητόν τοῦ Εὐαγγελίου· Ἐφ' ἔσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων, καὶ τὰ ἐξῆς.

Adhuc in formidolosi magni illius regis adventus nobis ab Evangelio descripti contemplatione detineor. Adhuc attente consideranti metum, quem injicit ea commemoratio, refugit horretque animus. Nam cœlestem ipsum regem in throno majestatis, ut ibi describitur, terribili quodam modo præsidem mihi videor intueri. Magnificum illam thronum, quicumque thronus ille sit, eum qui nullo coercetur loco, continentem cerno. Innumerabilia angelorum regem constipantium millia video. Magnum quin etiam ipsum ac formidandum regem aspicio, ex immensa gloria in naturam humanam despicientem, et universa genera hominum, quicumque ex eo tempore, quo primum generari homines cœperunt, usque ad metuendi illius adventus diem reperiantur, ad se congregantem, singulisque ex institutæ et antea vitæ ratione et meritis, vel præmia dantem, vel irrogantem supplicia, illis qui recte sancteque vixerint, ad dexteram partem, ut dictum est, collocatis : qui vero flagitiose et improbe, ad sinistram positis, et condemnatis. Utrosque autem diversa tamen ratione appellentem audio. Alios enim dulcissimis illis ac faustissimis verbis alloquitur : *Venite, benedicti Patris mei* ; alios horribili ac metuenda illa comminatione : *Ite, maledicti, in ignem æternum*. Sic autem mihi hæc legenti et consideranti affectus et perterrefactus est animus, ut [ ea non legi, sed fieri, non pronuntiari, sed agi quodammodo existimem, jamque non audire, sed ] plane rebus ipsis interesse mihi videor. Itaque presentium nihil amplius sentio, nec menti vacat respicere ad aliud quidquam eorum, quæ mihi ad explorandum et contemplandum proposita sunt,

Ἐτι πρὸς τῷ θεάματι τῆς φοβερᾶς τοῦ βασιλέως ἐπιφανείας εἰμι, ἣν ὑπογράφει τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐτι κατέπτηχεν ἡ ψυχὴ, πρὸς τὸν φόβον τῶν εἰρημένων ἐνατενίζουσα· ὡς καθορώσα τρόπον τινὰ αὐτὸν τε τὸν οὐρανῶν βασιλέα, καθὼς φησιν ὁ λόγος, ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς δόξης φοβερῶς προκαθήμενον· καὶ τὸν μεγαλοπρεπῆ θρόνον ἐκείνον· ὅστις ποτὲ καὶ ὁ θρόνος ἐστὶν ὁ χωρῶν ἐν ἑαυτῷ τὸν ἀχώρητον· τὰς τε ἀπείρους τῶν ἀγγέλων μυριάδας ἐκείνας, ἐν κύκλῳ τὸν βασιλέα περιεστῶσας· αὐτὸν τε τὸν μέγαν καὶ φοβερὸν βασιλέα, ἐκ τῆς ἀφράστου δόξης ἐπὶ τὴν ἀνθρωπίνην κατακύπτοντα φύσιν, καὶ πᾶν γένος ἀνθρώπων τῶν ἀπ' οὗ γεγόνασιν ἀνθρώποι, καὶ μέχρι τῆς φοβερᾶς ἐμφανείας ἐκείνης εὐρισκομένων, ἀθροίζοντά τε πρὸς ἑαυτὸν, καὶ κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν βεβιωμένων ἐκάστην τὴν κρίσιν ἐπάγοντα, τοῖς μὲν δεξιᾷ τῇ προαιρέσει συζήσασι τὰ δεξιὰ, καθὼς εἴρηται, χαριζόμενον, τοῖς δὲ σκαιοῖς τε καὶ ἀποβλήτοις, τὴν κατὰ τὴν ἀποκλήρουσα ψῆφον· ἐπιλέγοντα ἐκατέρους, τοῖς μὲν τὴν γλυκεῖαν καὶ ἀγαθὴν ἐκείνην φωνὴν, ὅτι *Δεῦτε, οἱ εὐλόγημένοι τοῦ Πατρὸς μου*· τοῖς δὲ τὴν φρικώδη καὶ φοβεράν ἀπειλήν, ὅτι *Πορεύσθε, οἱ καταραμένοι*. Οὕτω δὲ μοι τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν τῶν ἀνεγνωσμένων φόβον διατεθείσης, ὡς . . . πρὸς αὐτοῖς δοκεῖν εἶναι τοῖς πράγμασι. Καὶ τῶν παρόντων ἐπαισθάνεσθαι μηδενός, οὐδεμίαν ὁ νοῦς ἀγεῖ σχολὴν, πρὸς ἄλλο τι βλέπειν τῶν προκειμένων εἰς ἐξέτασίν τε καὶ θεωρίαν τῷ λόγῳ· καίτοι γε οὐ μικρὰ ταῦτά ἐστιν, οὐδὲ ὀλίγης ζητήσεως ἀξία, τὸ γινῶναι πῶς ἔρχεται ὁ αἰὼν παρών. Ἰδοὺ γάρ, φησι, *μεθ' ὑμῶν εἰμι πᾶσις τὰς ἡμέρας*· καὶ εἰ μεθ' ἡμῶν εἶναι πιστεύεται, πῶς ἔξιν ὡς οὐ παρών ἐπαγγέλλεται ; εἰ

<sup>66</sup> Matth. xxv, 40 sqq.

γὰρ ἐν αὐτῷ ζώμεν τε καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν. ἄλλως φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐδεμία μηχανὴ τοῦ περιδεδραγμένου τῶν πάντων τοὺς ἐν αὐτῷ κατεχομένους τοπικῶς ἀποστήσει· ὥστε ἢ νῦν μὴ παρεῖναι τοῖς ἐμπεριεχομένοις, ἢ χρόνοις ὑστερον παρέσεσθαι ποτε προσδοκῆσαι. Τίς δὲ καὶ ἡ τοῦ ἀσώματου καθέδρα; καὶ ἡ τοῦ ἀοράτου ἐμφάνεια; καὶ ἡ τοῦ ἀσχηματίστου μορφὴ; καὶ ἡ τοῦ ἀχωρήτου ἐν τῷ θρόνῳ περιγραφὴ; καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὡς μελίζονα ἢ κατὰ τὸν παρόντα καιρὸν, ὑπερθήσομαι. Ὅπως δ' ἂν μὴ εἰς τὴν τῶν ἀποβλήτων ἀπωσείημεν τάξιν, πρὸς τοῦτο, καθὼς ἂν οἶδός τε ὦ, πρὸς τὸ κοινὸν κέρδος τρέψω τὸν λόγον. Σφόδρα γὰρ, ἀδελφοί, σφόδρα πρὸς τὴν ἀπειλήν κατεπτόημαι· καὶ οὐκ ἀρνούμαι τῆς ψυχῆς μου τὸ πάθος. Ἐβούλομην δ' ἂν καὶ ὑμᾶς μὴ καταφρονητικῶς ἔχειν τῶν φόβων. Μακάριος γὰρ ὅς καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Ὁ δὲ καταφρονῶν πράγματος, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ, φησὶ ποῦ τῆς σοφίας ὁ λόγος. Οὐκοῦν πρὸ τῆς ὥρας τῶν κακῶν, τὸ μὴ ἐν πείρᾳ τῶν σκυθρωπῶν γενέσθαι φροντισόμεν. Τίς δὲ ἡ ἀπαλλαγὴ τῶν φοβερῶν; Τὸ ταύτην τοῦ βίου τὴν ὁδὸν ἐλέσθαι, ἢν νῦν ὑπέδειξεν ἡμῖν ὁ λόγος, τὴν πρόσφατον ὄντως καὶ ζῶσαν.

minatione conterritus sum. Hoc autem timore vos item affici velim neque eum ulla ratione despiciere. Beatus enim vir qui veretur omnia per metum, ut quodam loco inquit Sapiens <sup>67</sup>; qui autem contemnit rem, contemnetur ab ea. Priusquam igitur irruant mala, demus operam diligenter, ne nobis hæc tristitia necesse sit experiri. Verum quonam modo ea declinabimus? hoc nimirum, ut eam vivendi rationem et viam, quam in præsentia Scriptura nobis ostendit, quæ nunc viget, et vere vivit, ingrediamur.

Τίς δὲ ἡ ὁδός; Ἐπειτῶν, ἐδίδων, ξένος ἤμην, καὶ γυμνός καὶ ἀσθενής, καὶ ἐν φυλακῇ. Ἐφ' ὅσον ἀποιήσατε ἐπὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Καὶ διὰ τοῦτο, φησὶ, Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου. Τί διὰ τούτων μανθάνομεν; Ὅτι εὐλογία μὲν ἐστίν, ἡ τῶν ἐντολῶν ἐπιμέλεια· κατάρα δὲ, ἡ περὶ τὰς ἐντολάς ῥαθυμία. Ἀγαπήσωμεν τὴν εὐλογίαν, καὶ φύγωμεν τὴν κατάραν. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ ἐστὶν ἐλέσθαι ἢ μὴ ἐλέσθαι κατ' ἐξουσίαν ἐκάτερον· πρὸς ὃ τι γὰρ ἂν τῇ προθυμίᾳ ῥέψωμεν, ἐν ἐκείνῳ ἐσόμεθα. Οὐκοῦν οἰκειωσάμεθα τὸν τῆς εὐλογίας Κύριον, τὸν ἑαυτῷ τὴν περὶ τοὺς δεομένους σπουδὴν λογιζόμενον· καὶ μάλιστα νῦν, ὅτε πολλὴν ἔχει κατὰ τὸν παρόντα βίον ὕλην ἡ ἐντολή. Καὶ πολλοὶ μὲν οἱ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς· πολλοὶ δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος ἔχουσιν ἐνδεῶς, ἐκ τῆς πονηρᾶς ἀβρῶστίας δαπανθθέντες. Οὐκοῦν ἐν τῇ περὶ τούτους σπουδῇ, τὴν ἀγαθὴν ἐπαγγελίαν ἑαυτοῖς κατορθώσωμεν· λέγω δὲ σαφῶς οὕτως περὶ τῶν ἐκ τῆς χαλεπῆς νόσου διαλωθθέντων. Ὅσα γὰρ μελίζων ἐστὶ τούτων ἡ ἀβρῶστία, τοσούτῃ δηλονότι καὶ πλείων ἡ εὐλογία τοῖς τὸ ἐπίπονον τῆς ἐντολῆς κατορθώσασιν. Τί οὖν χρὴ πράττειν; Μὴ ἀντιβαίνειν τῇ διατάξει τοῦ Πνεύματος. Αὕτη δὲ ἐστὶ, τὸ μὴ ἀλλοτριῶσθαι τῶν κοινωόντων τῆς φύσεως· μὴδὲ μιμεισθαι τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατηγορηθέντας ἐκείνους, τὸν ἱερέα λέγω καὶ τὸν Λευίτην, ἀτυμπαθῶς παραδρα-

A quamvis ea profecto nec parva sint, nec exiguam indagacionem requirant; quomodo videlicet venire intelligatur, qui semper adest, præsertim cum ipse dicat: *Ecce vobiscum sum omnibus diebus [usque ad consummationem sæculi <sup>68</sup>]*; et si nobiscum esse creditur, quomodo venturus, tanquam non adsit, existimetur? Si enim *in ipso* (ut inquit Apostolus) *vivimus, movemur, et sumus <sup>69</sup>*, nullo modo fieri potest, ut ab illo, qui complectitur omnia, ii, quos ipse comprehendit, loco discludantur, ita ut aut nunc minime adsit his qui ab ipso continentur, aut post aliquod tempus adfuturus exspectetur. Præterea, quæ possit esse illius aut sedes, aut præsentia, aut forma, aut in throno circumscriptio, qui et corpore caret, et videri non potest, et formam nullam habet, et ubique sic adest, ut nusquam concludi secludive possit. Hæc igitur et cætera id genus tanquam majora, quam ut a nobis in præsentia explicari valeant, omittemus, et communis utilitatis gratia illuc orationem nostram convertemus, ut, quo pacto fieri possit, ne redigamur in reprobatorum ordinem, pro viribus ostendamus. Equidem, ut ingenue fatear perturbationem animi mei, vehementer, o fratres, vehementer illa cominatione conterritus sum. Hoc autem timore vos item affici velim neque eum ulla ratione despiciere. Beatus enim vir qui veretur omnia per metum, ut quodam loco inquit Sapiens <sup>67</sup>; qui autem contemnit rem, contemnetur ab ea. Priusquam igitur irruant mala, demus operam diligenter, ne nobis hæc tristitia necesse sit experiri. Verum quonam modo ea declinabimus? hoc nimirum, ut eam vivendi rationem et viam, quam in præsentia Scriptura nobis ostendit, quæ nunc viget, et vere vivit, ingrediamur.

Quænam est hæc ratio? quænam hæc via? *Esurivi, sitiivi, hospes eram, et nudus, et infirmus, et in carcere. Quatenus uni eorum fecistis, mihi fecistis. Idcirco, Venite, inquit, benedicti Patris mei. Quid ex his discimus? Benedictionem ac summum bonum in diligentia, et observantia mandatorum positum esse; maledictionem et malorum extremum ex desidia mandatorumque despicientia proficisci. Illam igitur amplectamur, hanc fugiamus, quando in nostra manu situm est, ut, utram volumus, adipiscamur. Ad quod enim egregia animi alacritate propenderimus, in eo futuri sumus. Quare benedictionis Dominum, qui perinde nobis acceptum laturus est quidquid studii et officii in pauperes contulerimus, ac si in ipsum contulissemus, conciliemus nobis et obstringamus, præsertim hoc tempore, quo nobis, dum vivimus, magna exsequendi mandati facultas præbetur, multique sunt, qui rebus necessariis, multi, qui et ipso corpore indigeant, ab ipsa vi morbi confecti atque consumpti. Sic igitur nos in hac re, hoc est, ut planius loquat, in iis qui morbo gravissimo mutilati sunt, fovendis curandisque studiose diligenterque geramus, ut præclarum illud promissum præmium assequamur. Quo enim gravior in his morbus reperitur, eo majus præmium laboriosum illud mandati munus obeuntes manet. Quid igitur faciendum est? illud utique*

<sup>68</sup> Matth. xxviii, 20. <sup>69</sup> Act. xvii, 28. <sup>67</sup> Prov. xxviii, 14.

ut sancti Spiritus voluntati ne resistamus; ea autem est, ut eos, qui eadem natura præditi sunt, tanquam alienos non evitemus, neque initemur reprehensos illos in Evangelio, sacerdotem et levitam dico, qui miserabilem illum, quem historia a latronibus semimortuum relictum tradit, nulla commoti commiseratione præterierunt<sup>68</sup>. Nam si coarguantur illi quod ad plagas in nudo corpore intumescentes non respexerint, quomodo nos, qui reos illos imitamur, non in eandem reprehensionem incurremus? neque enim profecto tam miserandum spectaculum præbuit ille, qui in latrones inciderat, ut præbent hi, qui ejusmodi oppressi sunt calamitate. Vides hominem ex improbitate morbi in quadrupedis formam commutatum, et unguis atque unguium loco ligna manibus induisse, atque ita novum vestigii genus humanis semitis imprimentem. Quis ex ea forma queat agnoscere, hominis gressu ejusmodi esse facta vestigia? Homō eo corporis habitu et figura formatus, ut rectus in cælum aspiciat, cui manuum instrumentum ad res ardeas natura dedit, incurvatur in terram, et quadrupes fit, et parum abest quin rationis expertus esse videatur. Cum difficultate spiritum trahit, irrucescit, et ex intimis visceribus fremitus elicit, ipsis etiam rationis expertibus animalibus effectus (liceat audacter id dicere) calamitosior: siquidem illa, quam ab ipso ortu formam acceperunt, eam ad finem usque conservant; nec ullum ex iis propter aliquem morbum ex ea forma in aliam convertitur. Hic autem, tanquam commutata natura, non id amplius, quod erat, sed aliud quoddam animal videtur esse. Pedum illi munere funguntur manus; genua præbent plantarum usum. Nam ipsæ plantæ naturales, et tali, aut plane deficient, aut veluti scaphæ quædam extrinsecus temere navibus admotæ, fortuito trahuntur. In his tu hominem cernis, nec sanguinis conjunctionem revereris? nec miseraris propinquum? sed aversaris calamitatem, et odio supplicem prosequeris? Hominis accessum tanquam feræ alicujus impetum declinas? Atqui, ne id faceres, debebas vel ea cogitatione prohiberi: nempe angelum a corpore materiaque liberum, i.e. quamvis sis homo, tamen attingere, nec carne et sanguine mistum atque concretum aspernari. Quid autem angelos dico? cum ipse Dominus angelorum, ipse cælestis beatitudinis rex propter te factus sis homo, et sordidas istas abjectasque carnis exuvias una cum anima, quæ ipsis erat induta, sibi circumdederit, ut actu suo tuis ægritudinibus mederetur? Tu vero, qui natura idem es cum ægrotante, fugis ejusdem generis hominem. Ne tibi, frater, ne, obsecro, placeat tibi consilium pravum. Qui sis, et de quibus

μόντας τὸν ἐλεύθω δεόμενον ἐκείνον, ὃν φησι τὸ διήγημα ὑπὸ τῶν ληστῶν ἡμιθανῆ γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἐκείνοι ὑπαίτιοι, μὴ ἐπιστραφέντες πρὸς τὰς πληγὰς ἐν γυμνῷ τῷ σώματι διοιδοῦσας· πῶς ἡμεῖς ἀνεύθυνοι, τοὺς ὑπαίτιους μιμούμενοι; καίτοι τί τοσοῦτον ἦν ἐπὶ τοῦ τοῖς λησταῖς παραπεπτωκότος θεάσασθαι, οἷόν ἐστιν ἐπὶ τῶν ἐλαωκότων τῷ πάθει τὸ θέαμα; Ὁρᾶς ἀνθρωπον, διὰ τῆς πονηρᾶς ἀρρώστιας εἰς τετραπόδου σχῆμα μεταπλασσομένον, ἀντὶ ὁπλῆς καὶ δούλων, ξύλα ταῖς παλάμαις ὑπολαμβανόμενον, καινὸν ἔχνος ταῖς ἀνθρωπίναις ὁδοῖς; ἐπιθάλλοντα· τίς ἂν ἐκ τοῦ ἔχνου ἐπιγνοίη, ὅτι ἀνθρωπος τοὺς τοιοῦτους τύπους ἐνεσημῆνατο τῇ πορείᾳ; Ἄνθρωπος, ὁ τῷ σχήματι θρῖος, ὁ εἰς οὐρανὸν βλέπων, ὁ τὰς χεῖρας πρὸς τὴν τῶν ἔργων ὑπηρεσίαν παρὰ τῆς φύσεως ἔχων, οὗτος εἰς τὴν γῆν κλίνεται, καὶ τετράποδον γίνεται, καὶ μικρὸν ἀποδεῖ τοῦ λόγου εἶναι. Ἐν ὁσεί καὶ βραγχῶντι τῷ ἄσθματι, βιάως ἐνδοθεν ἀπὸ τῶν σπλάγγων ὑποβρυχόμενος· μάλλον δὲ, εἰ χρῆ τολμήσαντα εἰπεῖν, καὶ τῶν ἀλόγων γινόμενος ἀθλιώτερος. Τὰ μὲν γὰρ τὸν ἀπὸ γενέσεως χαρακτῆρα μέχρι παντός ὡς τὰ πολλὰ διεσώσατο· καὶ οὐδὲν τούτων ἐκ τινος συμφορᾶς τοιαύτης, εἰς ἕτερόν τινα χαρακτῆρα μετεκινήθη. Οὐτοσί δὲ, ὡς περ ἀλλαχθεῖσης τῆς φύσεως, ἄλλο τι φαίνεται, καὶ οὐ τὸ σύνθετος ζῶων· αἱ χεῖρες αὐτῷ τὴν τῶν ποδῶν χρῆσιν καταλαμβάνουσι· τὰ γόνατα βάσις γίνονται, αἱ δὲ κατὰ φύσιν βάσεις, καὶ τὰ σφυρὰ, ἢ παντελῶς ἀποβρέουσι, ἢ ὡς τῶν ἐξωθεν ἐφορκίων εἰκὴ παρηρητημένα, κατὰ τὸ συμβάν ἐπισύρεται. Ἐν τοιοῦτοις τοίνυν βλέπων τὸν ἀνθρωπον, οὐκ αἰδῆ τὴν συγγένειαν; οὐκ ἐλεεῖς τὸν ὁμόφυλον; ἀλλὰ βδελύσσει τὴν συμφορὰν, καὶ μισεῖς τὸν ἰκέτην, ὡς περ θηρίου τινὸς προσβολὴν τὸν προσεγγισμὸν ἀποφεύγων; Καίτοι ἔδει εὐγνωμόνως ἀναλογίζεσθαι, ὅτι σοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἄγγελος ἄπτεται, καὶ ἀσώματός τε καὶ ἄυλος ὢν, τὸν σαρκὶ καὶ αἵματι ἐγκεκραμένον οὐκ ἐβδελύσσει. Τί δὲ ἀγγέλους λέγω; αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος, ὁ τῆς οὐρανιας μακαριότητος βασιλεὺς διὰ σὲ ἀνθρωπος γέγονε, καὶ τὸ δυσώδες τοῦτο καὶ ῥυπαρὸν σαρκίον, μετὰ τῆς ἐνδεδεμένης ἐν αὐτῷ ψυχῆς, ἐαυτῷ περιέθηκεν, ἵνα τὰ σὰ πάθη διὰ τῆς ἰδέας ἐπαφῆς ἐξιάσθηται; Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς ὢν κατὰ τὴν φύσιν τῷ ἀβρωσθήσαντι, φεύγεις τὸν ὁμογενῆ. Μὴ, ἀδελφε, μὴ ἀρεσάτω σοὶ ἡ βουλή ἢ κακὴ. Γνωθὶ τίς ὢν, περὶ τίνων βουλεύῃ· ὅτι περὶ ἀνθρώπων, ἀνθρωπος, οὐδὲν ἰδιάζον ἐν σεαυτῷ παρὰ τὴν κοινὴν κεκτημένος φύσιν. Μὴ προαποφαινοῦ τοῦ μέλλοντος. Ἐν ᾧ γὰρ καταψηφίζῃ τοῦ πάθους, τῶς ἐν ἄλλοσφι σώματι φαινομένου, ἀόριστον κατὰ πάσης τῆς φύσεως ἐκφέρεις ἀπόφασιν· μετέχεις δὲ καὶ σὺ τῆς φύσεως παραπλησίως τοῖς πάσιν. Οὐκοῦν ὡς ὑπὲρ κοινοῦ τοῦ πράγματος ὁ λόγος ἔστω.

consulas, considera: homo nimirum, de hominibus, qui nihil in te proprium, et a natura communi se junctum obtines. Futuris de rebus ne præjudicium facias. Dum enim affectionem in alieno corpore conspicuum damnas, incertam de tota natura sententiam pronuntias. Ejus autem naturæ tu quoque particeps es, ut reliqui omnes. Quapropter tanquam communi de re consulatur.

<sup>68</sup> Luc x, 30 sqq.

Διὰ τί τοίνυν οὐδεὶς σοι τῶν φαινομένων οἴκτος εἰσέρχεται; Ὅρᾳς ἀνθρώπους νομάδας ὡσπερ εἰ τὰ βοσκήματα πρὸς τὴν τῆς τροφῆς χρεῖαν ἐσκεδασμένους· βακίᾳ περικεκτῆμένα, τοῦτο ἢ ἐσθῆς· βακτηρία ἐν ταῖς χερσὶ, τοῦτο ὄπλον, τοῦτο δχημα· οὐδὲ αὐτῆ δικτύλοις κατεχομένη, ἀλλὰ τισιν ὀχάνοις πρὸς τὰς παλάμας συνδεδεμένη· πήρα βωγαλέα, καὶ ἄρτου τρύφος· εὐρώτι καὶ σπησδόνι διεφθαρμένον· ἢ ἐστία, ὁ οἶκος, ἢ στιβάς, ἢ κλίνη, τὸ ταμειῖον, ἢ τράπεζα, πᾶσα ἢ τοῦ βίου πρᾶσκαυή, ἢ πήρα ἐστίν. Εἴτα, οὐ λογιζῆ, τίς ὁ ἐν τούτοις ὤν; Ὅτι ἀνθρώπος, ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγωνός, ὁ κυριεύειν τῆς γῆς τεταγμένος, ὁ ὑποχείριον τὴν τῶν ἀλόγων ὑπηρεσίαν ἔχων· οὗτος εἰς τοῦτο συμφορᾶς καὶ μεταβολῆς προήλθεν, ὥστε ἀμφίβολον τὸ φαινόμενον εἶναι, οὔτε ἀνθρώπου καθαρῶς, οὔτε τινὸς ἄλλου τῶν ζῶων ἐναργῆ φέρων ἐφ' ἑαυτοῦ τὰ γνωρίσματα. Ἐὰν πρὸς ἀνθρώπον εἰκάσης, ἀρνεῖται τὴν ἀμορφίαν ὁ χαρακτήρ ὁ ἀνθρώπινος· ἐὰν πρὸς τὰ ἄλογα τρέψῃς τὴν εἰκασίαν, οὐδὲ ἐκείνα τὴν ὁμοίτητα τοῦ φαινομένου προσέταται. Μόνοι τοιοῦτοι πρὸς μόνους ἑαυτοὺς βλέποντες, καὶ μετ' ἀλλήλων ἀγλαζόμενοι, διὰ τὴν ὁμοιοτροπίαν τοῦ πάθους· οἱ τοῖς μὲν ἄλλοις βδελυκτοὶ γινόμενοι, ἀλλήλους δὲ ὑπ' ἀνάγκης οὐ βδελυσσόμενοι. Πανταχόθεν γὰρ ἐξαιρεγόμενοι, ἴδιος γίνεται δῆμος, πρὸς ἀλλήλους συρρέοντες. Ὅρᾳς τοὺς ἀτερπεῖς χορευτάς, τὸν γοσρὸν καὶ κατεστύγνυσμένον τοῦτον χορὸν; Πῶς ἐμπομπεύουσι τοῖς ἑαυτῶν δυστυχίμασι; Πῶς θεατρούουσιν ἐν αὐτοῖς ἀσχημονοῦσαν τὴν φύσιν, ὡσπερ τινὲς θαυματοποιοὶ τὰς πολυτρόπους ἀρρώστιας τοῖς συνιοῦσιν ἐπιδεικνύμενοι; Ποιηταὶ γοσρῶν μελοποιῶν, μελοποιοὶ τῶν πονηρῶν ἐκείνων φσμάτων· τραγωδοὶ τῆς κενῆς ταύτης καὶ δυστυχῆς τραγωδίας, οὐκ ἄλλοις τραγωδῆμασι πρὸς τὰ πάθη χρώμενοι· ἀλλὰ διὰ τῶν οἰκτιρῶν κακῶν τὴν σκηρὴν πληροῦντες. Οἶα τὰ σχήματα! οἶα τὰ διηγήματα! Τί δὲ λεγόντων ἀκούομεν; Πῶς παρὰ τῶν γεννησαμένων ἀπόσθησαν ἐπ' οὐδενὶ ἀδικήματι; Πῶς ἀπελεύονται συλλόγων κοινῶν, ἐορτῶν τε καὶ πανηγύρεων, ὡσπερ ἀνδροφόνου τινὲς, ἢ πατραλοῖαι, τῆ ἀειφυγία κατάκριτοι, μᾶλλον δὲ κακείνων παραπολὺ δυστυχιστεροὶ· εἶγε τοῖς ἀνδροφόνου μὲν ἔξεστιν, ἀλλαχοῦ μεταστᾶσιν μετὰ ἀνθρώπων ζῆν· οὗτοι δὲ μόνοι τῶν πάντων ἀπανταχόθεν ἀπεργονται, ὡς κοινοὶ τινες ἀποδεδειγμένοι πολέμοιοι· οὐ στέγης μιᾶς, οὐ τραπέζης κοινῆς, οὐ χρησεως σκευῶν ἀξιοῦμενοι. Καὶ οὐπω τοῦτο δεινόν· ἀλλ' οὐδὲ πηγαὶ βρῦουσι τοῦτοις πρὸς τοὺς ἀνθρώπους κοιναί, οὐδὲ ποταμοὶ πιστεύονται οὐδὲν ἐφέλεκσθαι τοῦ τῆς ἀρρώστιας μολύσματος. Κἂν κύων λάψῃ τοῦ ὕδατος τῆ ἀιμοδόρῃ γλώσσῃ, οὐκ ἐνομισθῆ βδελυκτὸν διὰ τὸ θηρίον τὸ ὕδωρ· ἐὰν ὁ ἀρρωτὸς προσεγγίσῃ τῷ ὕδατι, εὐθὺς ἀπεκρηύθη καὶ τὸ ὕδωρ διὰ τὸν ἀνθρώπον. Ταῦτα διεξέρχονται, ταῦτα ἐδύρονται· διὰ τοῦτο ρίπτουσιν ἑαυτοὺς κατ' ἀνάγκην πρὸς τῶν ἀνθρώπων οἱ δελιαιοὶ, ἰκέται παντὸς τοῦ παρασυγγάνοντος γινόμενοι. Πολλάκις ἐπεδάκρυσσα τῷ σκυθρωπῷ τούτῳ θεάματι, πολλάκις πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν ἀπεδυσπέτησα· καὶ νῦν πρὸς τῆ

A Cur igitur, quæ in aliis vides misera et calamitosa, non ea te æque ad commiserandum adducunt, ac si in te ipso conspiceres? Vides homines nomades et vagos, tanquam pecora ad comparanda cibaria dissipatos. His vestimenta sunt lacerata, ex attritis centonibus consuta, in manibus baculus, non ab ipsis digitis comprehensus, sed loris quibusdam ad palmas alligatus. Hoc illi pro gladio, hoc pro vehiculo utuntur: sacculus adest, et frustum panis situ carieque confectum. Pera rimosa; in hac illis et focus, et domus, et stragulum, et lectulus, et penus, et mensa, omnis denique suppellex vitæ in hac pera consistit. At tu hæc aspicias, et quis in illis sit, minime cogitas. Hic enim, si nescis, est homo, factus ad imaginem Dei. Huic, ut terræ dominetur concessum est; huic in reliqua animalia datum imperium. Eo tamen calamitate redactus est, atque sic inversus est, ut, quidnam sit, ambigatur. Nam neque hominis plane, neque aliorum animantium cujusquam indicia præ se fert. Si cum homine confers, effigies humana respuit eam deformitatem; si cum rationis expertibus animalibus, ea quoque similitudinem ejusmodi non admittunt. Soli igitur ad se ipsos solos respiciunt, et miseræ similitudine inter se congregantur. Qui ab aliis despiciuntur, se ipsi præ necessitate non despiciunt. Undique expulsi confluant unum in locum, et proprium quemdam populum conficiunt. Vides homines injucundos flebilem tristemque chorum efficietes. At vero ut ipsis sese quodammodo jactitant calamitibus? Ut in se ipsis naturam ostendant deturpatam? Ut varios convenientibus tanquam præstigiatores quidam morbos demonstrant? Poetæ carminum luctuosorum, tristium narrationum inventores, gravium illarum modulatores cantionum, auctores novæ istius miseræque tragediæ, in qua non ex alienis, sed ex propriis calamitatibus exempla sumunt ad permovendos animos, atque ita sibi audientiam faciunt: O quæ figuræ, bone Deus, quæ narrationes! quid ipsos dicentes audimus? Quomodo ab illis, qui ipsos procreantur, nulla sua culpa rejecti sunt? Quomodo expelluntur e civitatibus? Quomodo ex colloquiis communibus, ex publicis festisque conventibus extruduntur, tanquam homicidæ, tanquam parricidæ exsilio perpetuo mulctati, imo quam illi longe infeliciores! Siquidem homicidis solum vertentibus licet alibi cum hominibus vivere. At isti omnium soli tanquam communes declarati hostes undique exturbantur ut canes. Quid? quod eodem tecto, eadem mensa, eodem vasorum usu judicantur indigni? Quid? quod quasi hæc satis gravia non sint, arcantur a fontibus, qui reliquis hominibus sunt communes? Ipsa quin etiam flumina creduntur ipsorum ægritudine coinquinari. Si lingua cruenta canis aquam lamberit, non eam idcirco respuunt homines: at si ad illam æger accesserit, continuo propter hominem ipsa quoque aqua detestabilis præ-

dicatur. Hæc enarrant, hæc deplorant : ob hæc necessario se ad hominum pedes abjiciunt miseri, et omnibus occurrentibus supplicant. Sæpe tristi spectaculo illacrymavi; sæpe de natura conquestus sum, et ea me recordatio memoriaque nunc etiam movet atque perturbat. Vidi ægritudinem miserandam; vidi spectaculum plenum lacrymarum; juxta vias celebres, et a prætereuntibus frequentatas jacent homines, imo ne homines quidem, sed infelices hominum reliquiæ, signis et indicis ali- quibus indigentes, ut se homines esse fidem faciant. Neque enim ex naturæ notis quidquam est reliquum, ut agnosci possint. Hi soli ex omnibus se ipsos oderunt, soli diem suum natalem exse- crantur, ac jure quidem detestantur illum diem, qui talis vitæ principium fuit. Homines qui se communi appellatione nominare erubescunt, ne ex ipsa nominis communiōe naturam communem dedecorent. Semper in miseriis vitam degunt; perpetuam luctus materiam habent. Quandiu enim se ipsos aspiciunt, tandiu lugendi habent occasionem. Dubitant autem quas magis deplorent corporis partes, easne, quæ non adsunt amplius, an illas, quæ supersunt. Quas morbus absumpsit, an quæ morbo relictae sunt absumendæ. Dolendumne magis sit, quod in se ipsis eas miseriis cernant, an quod eas adempta etiam morbo videndi facultate, in- tueri non possint. Quod talia de se narrare queant, an quod sibi ab ipso morbo erepta etiam voce, ne illa quidem valeant explicare. Quod tali vescantur cibo, an quod ne illo quidem commode vesci possint, impedita propter oris corruptas a morbo particulas edendi potestate. Quod sentiendo ea quæ mortuorum sunt propria, perpetiantur, an quod ipsis etiam sensibus spoliati sint. Ubi enim illis aut videndi, aut odorandi, aut tangendi vis? Ubi reliquorum sensuum sedes, quas paulatim depa- scente morbo ulcus arrodit? Per omnia igitur va- gantur loca, ad uberiorem partem, ut animalia rationis expertia, identidem se transferentes. Oc- casionem ad negotiandum comparandaque cibaria circumferunt calamitatem, et supplicationis loco morbum omnibus ostendunt. Propter ægritudinem autem ministris egent, a quibus manu ducantur, sed ob inopiam sese vicissim confirmant. Sic enim alter alterius utitur membris pro iis quæ sibi de- sunt, ut, qui per se singuli sunt imbecilli, mutua illa accessione fulciantur. Itaque in hominum con- spectum sigillatim non veniunt, sed (adeo egestas etiam ad parandum victum ingeniosos et solertes facit) universi atque inter se congregati conspici volunt. Inde fit, ut, cum singuli miserabiles sint, hominibus ita conjuncti magis miserandi coadjuvandique videantur. Aliquid enim quisque in com- mune confert, et alius ex alia calamitate misericordiam comparat. Hic præterdit mutilatas ma- nus; ille tumidum ventrem ostendit, alius dilaniatam faciem: crus putrescens alius. Qua denique quisque ægrotat corporis parte, eam denudat, et suam miseriam ostentat.

Quid ergo faciendum est nobis, ut nihil in na- turæ legem peccasse videamur? satisne sit, eorum affectiones deplorare, et oratione morbum extollere

Α μνήμη συγγέομαι. Εἶδον πάθος ἐλεεινὸν, εἶδον θάμα καὶ θαυμάσιον πλῆρες· πρόκεινται κατὰ τὰς ὁδοὺς τῶν παριόντων ἄνθρωποι· μᾶλλον δὲ οὐκέτι ἄνθρωποι, ἀλλὰ τῶν ποτε ἀνθρώπων θύλια λείψανα, συμβόλων τινῶν καὶ γνωρισμάτων εἰς τὸ πιστευθῆναι δεόμενοι. Οὐ γὰρ ἔχουσιν ἀπὸ τῶν τῆς φύσεως χαρακτήρων ἐπιγινώσκεσθαι ἄνθρωποι, μόνου τῶν πάντων ἑαυτοὺς μισοῦντες, μόνου τὴν γενέθλιον ἡμέραν διὰ κατάρτας ἀγοντες, μισοῦσι γὰρ εἰκότως τὴν ἡμέραν ἔκεινην, τὴν ἄρξασαν αὐτοῖς τῆς τοιαύτης ζωῆς. "Ἀνθρώποι, οἳ καὶ ὀνομάζειν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς κοινῆς προσηγορίας αἰσχύνονται· ὡς ἂν μὴ τῇ κοινῶν τοῦ ὀνόματος τῆς κοινῆν φύσιν δι' ἑαυτῶν καθυδρίσειαν· ὁμογάθις ἀεὶ συζῶντες, ἀπαυστον τῶν θρη- νῶν τὴν ὑπόθεσιν ἔχοντες. "Ἐως γὰρ ἂν ἑαυτοὺς βλέπωσιν, ἀεὶ τὰς τοῦ θρηνεῖν ἔχουσιν ἀφορμὰς ἀποροῦντες, ὅτι καὶ μᾶλλον δούρονται, τὰ μηκέτι ἔντα τοῦ σώματος, ἢ τὰ λειπόμενα· ὅσα προανήλω- σεν ἡ νόσος, ἢ ὅσα τῇ νόσῳ λείπεται· ὅτι βλέπου- σιν ἐφ' ἑαυτῶν τὰ τοιαῦτα, ἢ ὅτι οὐδὲ βλέπειν ἰσχύου- σιν, ἀμαυρωθείσης ἐν τῷ πάθει τῆς ὀφθαλμοῦ· ὅτι τοιαῦτα ἔχουσι περὶ ἑαυτῶν διηγείσθαι, ἢ ὅτι οὐδὲ διηγείσθαι τὰ πάθη δύνανται, τὴν φωνὴν ἐκ τοῦ πά- θους ἀφηρημένῳ· ὅτι τοιαύτῃ χρῶνται τροφῇ, ἢ ὅτι οὐδὲ ἔκεινην εὐκόλως ἡ νόσος τῇ διαφθορᾷ τῶν περὶ τὸ στόμα μορίων ἐμποδιζούσης τῆς βρώσεως· ὅτι ἐν αἰσθήσει τὰ τῶν νεκρῶν δυστυχοῦσιν, ἢ ὅτι καὶ τῶν αἰσθήσεων αὐτῶν προσαφῆρηται. Ποῦ γὰρ παρ' ἑκείνοις ἡ ὄρασις; Ποῦ ἡ ὀσφρησις; Ποῦ δὲ ἡ ἀφή; Ποῦ δὲ τὰ λοιπὰ τῶν αἰσθητηρίων, ἃ κατ' ὀλίγον νεμομένου τοῦ πάθους ἢ σηπεδῶν ἐπιθόσκειται; Διὰ ταῦτα κατὰ πάντας ἀλῶνται τοὺς τόπους, καθά- περ τὰ ἄλογα πρὸς τὴν ἀφρονωτέραν νομὴν μετεξ- ανιστάμενοι· ἐφόδιον τῆς κατὰ τὴν τροφὴν ἐμπορίας, τὴν συμφορὰν περιφέροντες, καὶ πᾶσι τὴν νόσον ἀνὸ' ἰκετηρίας προτείνοντες. Καὶ τῶν χειραγωγούντων δι' ἀβρῶστίαν δεόμενοι, καὶ ἀλλήλους διὰ τὴν ἀπο- ρίαν ὑποστηρίζοντες. Καθ' ἑαυτὸν γὰρ ἕκαστος ἀσθε- νοῦντες, ἔρεισμα τῷ ἑτέρῳ γίνονται τοῖς ἀλλήλων μέλεισιν ἀντὶ τῶν λειπόντων χρώμενοι. Οὐ γὰρ καθ' ἓνα φαίνονται· ἀλλὰ τι ἔχει καὶ ἡ ταλαιπωρία σοφὸν εἰς τὴν τοῦ βίου ἐπίνοιαν, τὸ μετ' ἀλλήλων αὐτοὺς θέλειν ὀρᾶσθαι. "Ὀντες γὰρ καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἕκαστος ἐλεεινὸν, ὡς ἂν μᾶλλον συμπαθεστέρους τοὺς ἀνθρώ- πους ποιήσειαν, προσθήκη τοῦ πάθους ἀλλήλοις γί- νονται, τὸν πονηρὸν τῷ κοινῷ συνεισφέροντες ἔρανον, ἄλλος δι' ἄλλης τινὸς συμφορᾶς ἔλεον ἑαυτοῖς ἐρανί- ζοντες. "Ὁ μὲν χεῖρας ἠκρωτηριασμένας προτείνων, ἄλλος γαστέρα προδεικνύων φλεγμαίνουσαν, καὶ πρόσω- πον ἠκρωτηριωμένον ἕτερος, καὶ ἄλλος τὸ σκέλος ἀπο- σηπτόμενον· ὁ δὲ ὅ ἂν τύχοι τοῦ σώματος ἀπογυμνώ- σας, ἐν ἐκείνῳ τὸ πάθος εἶδειξεν.

Τί οὖν; ἄρα ἐξαρκεῖ τοσοῦτον πρὸς τὸ μηδὲν εἰς τὴν φύσεως νόμον ἐξαμαρτεῖν, αὐτὸ τοῦτο τὸ τραγικεῖν τὰ πάθη τῆς φύσεως, καὶ λόγῳ διασκευάζειν τὴν νόσον,

καὶ πρὸς τὴν μνήμην παθαίνεσθαι; ἢ τινος ἡμῖν καὶ Α  
 ἔργου χρεία τοῦ ἐπιδεικνυμένου πρὸς τοὺς τοιοῦτους  
 τὸ συμπαθῆς καὶ φιλόλληλον; Ὁ γὰρ εἰσὶν αἱ σκιογρα-  
 φαὶ πρὸς τὰ θνῶτα πράγματα. τοῦτο οἱ λόγοι διεξυ-  
 γμένοι τῶν ἔργων. Οὐ γὰρ ἐν τῷ λέγειν φησὶν ὁ  
 Κύριος εἶναι τὴν σωτηρίαν· ἀλλ' ἐν τῷ ποιεῖν τὰ  
 ἔργα τῆς σωτηρίας. Οὐκοῦν ἀντιληπτέον ἡμῖν αὐτοῖς  
 τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἐντολῆς. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο λεγέτω  
 τις, ὡς ἱκανὸν ἐστὶ πόρρω που τῆς ἡμετέρας ζωῆς,  
 ἐπὶ τινος ἐσχατιᾶς ἀποικισθεῖσι τὴν τροφήν χορηγεῖν.  
 Ἡ γὰρ τοιαύτη γνῶμη, οὐχὶ ἐλέου τινὸς καὶ συμπα-  
 θείας ἀπόδειξιν ἔχει· ἀλλὰ τις εὐπρόσωπός ἐστιν ἐπί-  
 νοια, τοῦ παντελῶς τοὺς ἀνθρώπους τῆς ἡμετέρας  
 ἐξορισθῆναι ζωῆς. Εἶτα οὐκ αἰσχυρόμεθα τὸν ἡμῶν  
 αὐτῶν βίον, εἰ χοίρους, καὶ κύνες ὁμορφίους ποιοῦ-  
 μεθα; Οὐδὲ τῆς κοίτης ἑαυτοῦ πολλὰκις ἀπείργει ὁ Β  
 κωνηγέτης τὸν σκύλακα. Οἶδε καὶ φιλήματι τὸν μό-  
 σχον ὁ γεωργὸς δεξιῶσασθαι. Καὶ οὐπω τοῦτο πολὺ·  
 ἀλλὰ ταῖς ἰδίαις χερσὶ νίπτει τοὺς πόδας τοῦ θνοῦ ὁ  
 ὀδοιπόρος, καὶ βάλλει τὴν χεῖρα, καὶ ὑποκαθαίρει τὴν  
 κόπρον, καὶ τῆς εὐνῆς ἐπιμελεῖται· τὸν δὲ ὁμογενῆ  
 καὶ ὁμόφυλον, ἀτιμότερον καὶ τῶν ἀλόγων αὐτῶν  
 ποιησόμεθα; Μὴ ταῦτα, μὴ, ἀδελφοί· μὴ κυρωθῆτω  
 αὕτη κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἡ ψήφος. Μνησθῆναι προσ-  
 ῆκει, τίνες θνῶτες περὶ τίνων βουλευόμεθα· ὅτι περὶ  
 ἀνθρώπων, ἀνθρωποι, οὐδὲν ἰδιάζον παρὰ τὴν κοινήν  
 φύσιν ἐφ' ἑαυτῶν ἔχοντες. *Μία πᾶσιν ἐπὶ τὸν βίον*  
*ἢ εἰσοδος*· εἰς ὁ τῆς ζωῆς ἅπασι τρόπος, βρώσις καὶ  
 πόσις· ἢ τοῦ ζῆν ἐνέργεια ὁμοιότροπος· ἢ κατασκευὴ  
 τῶν σωμάτων μία, καὶ ἡ καταστροφή τοῦ βίου ἅπαν  
 τὸ σύνθετον εἰς διάλυσιν ἔρχεται. Οὐδὲν τῶν συνεστῶ-  
 των παγίαν ἔχει τὴν σύστασιν· πομφόλυγος δίκτην  
 ἐπ' ὀλίγου ἡμῶν τῷ πνεύματι περιτεθέντος τοῦ σώ-  
 ματος· εἶτα ἀπέσθημεν, οὐδὲν ἔχοντος τοῦ προσκαίρου  
 τούτου φυσήματος καταλιπόντες τῷ βίῳ. Ἐν στήλαις  
 καὶ λίθοις καὶ ἐπιγραφαῖς τὰ μνημόσυνα· καὶ οὐδὲ  
 ταῦτα εἰσαεὶ διαρκοῦντα. Ταῦτα τοίνυν ἐπὶ σεαυτοῦ  
 λογιζόμενος, *Μὴ ὑψηλοζῶναι*, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπό-  
 στόλος, *ἀλλὰ φοβοῦ· ἄδελφον εἰ μὴ σαυτῷ νομοθετεῖς*  
*τὴν ἀπήναιαν*. Φεύγεις, εἰπέ μοι, τὸν ἀρρώστῃσαντα;  
 τί ἐγκαλεῖν ἔχων; Ὅτι διέφθαρται τὸ ὑγρὸν ἐν ἐκείνῳ,  
 καὶ τις σηπεδονώδης χυμὸς· ἐγκατεσπάρη τῷ αἵματι,  
 τῆς μελαίνης χολῆς τῷ ὑγρῷ παρεγχεθείσης; Ταῦτα  
 γὰρ ἔστιν ἱατρῶν ἀκούειν, φυσιολογούντων τὰ πάθη.  
 τί οὖν ἀδικεῖ ὁ ἀνθρωπος, εἰ βευστή οὐσία οὐσα ἢ D  
 φύσις καὶ ἄστατος, ἐπὶ τὸ εἶδος τοῦτο τῆς ἀρρώστιας  
 παρωλίσθησεν; Σὺ δὲ οὐχ ὄρῃς καὶ ἐπὶ τῶν ὑγιαίνον-  
 των σωμάτων, ὅτι τᾶλλα τῆς εὐπαθῶν, φλυκτῖδι πολ-  
 λάκις ἢ ἀνθρώπῳ, ἢ τινι τοιοῦτω συνηνέχθη πάθει,  
 ἐκθερμανθείσης πέτρα τοῦ δέοντος περὶ τὸ μέρος τῆς  
 ὑγρασίας, καὶ διὰ τοῦτο φλεγμονήν τε καὶ ἔρρυθος  
 καὶ τινα πυαλώδη διαφθοράν παθούσης; τί οὖν; Μὴ  
 πολεμοῦμεν τῷ ἀρρώστῃσαντι τῆς σαρκὸς μέρει; τὸ  
 ἐναντίον μὲν οὖν, ἅπαν τὸ ὑγιαῖνον τοῦ σώματος πρὸς  
 τὴν τοῦ νενοσηχότος ἐρέπομεν θεραπείαν. Οὐκοῦν οὐ  
 τὸ πάθος βδελυκτόν. Ἡ γὰρ ἂν καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν,  
 τοῦ μέρους πουέσαντος, τὸ ὑγιαῖνον ἠλλοτριούτο τῆς

atque ipsa commemoratione commoveri? an necesse  
 est, ut facto etiam aliquo misericordiam et bene-  
 volentiam erga illos nostram declaremus? Sic est  
 profecto. Nam quæ proportio est inter res veras et  
 adumbratas picturas, eamdem obtinent verba, si  
 ab operibus sejungantur. Non enim in verbis salu-  
 tatem consistere dicit Dominus, sed in saluti  
 operibus faciendis<sup>69</sup>. Quamobrem, quod nobis  
 ipsorum causa mandatum est, id oportet ut ipsimet  
 exsequamur. Neque enim illud omnino quispiam  
 dicat, esse satis, si procul a nobis in extremam  
 aliquam nostræ regionis partem, tanquam in colo-  
 niam deductis alimenta suppeditentur. Ea namque  
 sententia nullam veræ clementiæ et commiseratio-  
 nis significationem habet, sed sub ea misericordiæ  
 specie illud consilium latet, ut homines e vita no-  
 stra prorsus exterminentur. Deinde nostræ nos vi-  
 vendi consuetudinis non pudet? qui sues, et canes  
 contubernales habeamus, adeo ut ne suo quidem  
 lectulo venator catulum arceat, et agricola vitulum  
 exosculetur: et propriis manibus viator asiini pedes  
 lavet, et curandis vulneribus medicas manus adhi-  
 beat, stercusque auferat, et cubile substernat, eos  
 autem, qui generis necessitudine nobis conjuncti  
 sunt, ipsis etiam rationis expertibus animalibus  
 postponamus? Ne fiant hæc, quæso, ne fiant, o  
 fratres. Ea sententia adversus homines rata ne ha-  
 beatur. Operæ pretium est meminisse, qui sumus,  
 de quibus consilium capiamus. Nempe de homini-  
 bus homines, qui nihil proprium, et a natura com-  
 muni sejunctum possidemus. *Unus omnibus in hanc  
 vitam introitus, idem omnibus vitæ modus edendi,  
 bibendi, vivendi similis ratio, eadem corporum  
 constructio, idem e vita exitus*<sup>70</sup>. Omnia enim com-  
 posita dissolvuntur, et ad interitum veniunt. Nihil  
 eorum quæ mista concretaque sunt, semper eodem  
 statu manet. Exiguum ad tempus bullarum instar  
 spiritui nostro circumjectum est corpus. Mox autem  
 extinguimur, nullo hujus tumoris in vita relicto  
 vestigio, in columnis, et lapidibus, et titulis monu-  
 menta, ac ne illa quidem sempiterna. Hæc igitur  
 tecum ipse reputans, *Noli altum sapere*, scripsit  
 Apostolus, *sed time*<sup>71</sup>. Incertum est, an in te ipsum  
 statuas sævitæ legem. *Ægrotantemne fugis? Dic,*  
*amabo, ecquid prætexens, id facis? An quia in illo*  
*corruptus est humor, et putridus quidam succus,*  
*atra bile cum ipso humore confusa, sanguinem in-*  
*fecit? Has enim causas medici, cum de morbis dis-*  
*serunt, afferre solent. Quodnam igitur est hominis*  
*crimen, si naturæ materia mobilis et inconstans*  
*ad illud ægrotudinis genus defluxit? Tu vero non*  
*cernis in ipsis etiam valentium corporibus sæpe*  
*contingere, ut qui cætera sanus est, inflammatione,*  
*aut carbunculo, aut ejusmodi aliquo morbo corripia-*  
*tur, incensa supra quam opus sit, circa membrum*  
*aut partem aliquam materia humida et idcirco in*  
*tumorem, et ruborem, et putridam sanie con-*

<sup>69</sup> Matth. ii, 22; Luc. vi, 46. sqq. <sup>70</sup> Sap. vii, 6. <sup>71</sup> Rom. xi, 20.

versa? Quando igitur sic affecti sumus, eamne carnis partem ægrotantem aversamur, an contra potius reliquas corporis partes sanas omnes ad illius laborantis curationem convertimus? Non igitur detestabilis est morbus: alioquin in nobis etiam ipsis ab ea parte curanda, quæ morbo affecta est, sanæ partes abhorrerent. Quid ergo nos ab illis disjungit? quid tandem est? Illud profecto, quod non timeamus minas illius, qui dicit: *Discedite a me in ignem æternum: quatenus enim uni ex his non fecistis, nec mihi fecistis.* Si enim hæc ita habere arbitrarentur, nunquam adduci in eam sententiam possent, ut ægrotantes a se repellerent, nec studium, quod in calamitosos impenderetur, vitæ nostræ contagium existimarent. Quamobrem si fidelem eum qui promisit, arbitrariur, mandatis illius, sine quibus digni promissis ejus esse non possumus, obtemperemus. Hospes, nudus, indigens cibo, infirmus, in carcere clausus, et omnia quæ commemorantur in Evangelio, in hoc misero tibi proposita sunt. Vagus oberrat et nudus, infirmus, et propter inopiam, quæ morbum ipsum consequitur, rerum egenus necessarium. Qui enim nec domi habet unde alatur, nec aliunde labore potest quæstum facere, huic utique desunt ea, quæ vitæ usus requirit. Vincitur autem propterea est, quoniam morbi vinculis constringitur. Itaque mandatorum omnium summam in hoc expletam habes, et ipsum omnium Dominum ob ea quæ benigne ipsi præstiteris, obstrictum et obligatum<sup>72</sup>. Curigitur in tuæ vitæ perniciem niteris? Qui enim rerum omnium Dominum amicum habere non vult, is sibi ipse gravis est inimicus. Quemadmodum autem mandati observantiam conciliatur, sic abalienatur crudelitate. *Tollite inquit jugum meum super vos*<sup>73</sup>. Mandatorum observantiam jugum appellat; jubenti pareamus. Efficiamur jumentum Christi, induentes vincula charitatis. Tale jugum ne detrectemus, ne excutiamus, suave est, leve est. Subeuntis cervicem non atterit, sed demulcet. *Seminemus in benedictionibus, inquit Apostolus, ut etiam in benedictionibus metamus*<sup>74</sup>. Multiplex

mandatorum seges, sublimes benedictionis stirpes. Vis intelligere, in quantam altitudinem extollatur harum stirpium incrementum? Ipsos cæli vertices attingunt. Quidquid enim in hos contuleris, in cæli thesauris conditum invenies. Ne diffidas iis quæ dicta sunt, neve horum amicitiam contemendam putes. Manus quidem ipsorum sunt mutilatæ, sed ad ferendum auxilium non imbecillæ. Pedes inutiles effecti sunt, sed currere ad Deum non prohibentur. *Emittit lux oculorum, sed animo cernunt illa bona quæ oculorum acies intueri non potest. Quamobrem corporis deformitatem ne despicias. Parumper expecta, et quod superet omnia miraculi fidem, intueberis. Non enim quæcunque materiæ fluxæ contingunt, eadem in perpetuum manent; sed quando anima hujus caduci terrenique carceris nexu soluta est, tunc propria splendet pulchritudine. Hæc au-*

θεραπείας τοῦ κάμνοντος. Ἄλλὰ τίς ἐστὶν αἰτία, ἡ τῶν τοιοῦτων ἡμᾶς ἀφιστώσα; Τίς αὐτῆ; Τὸ μὴ φοβέσθαι τὴν ἀπειλήν τοῦ εἰπόντος, ὅτι Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων, φησὶν, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε. Εἰ γὰρ ταῦτα οὕτως ἔχειν ᾔοντο, οὐκ ἂν τοιαύτην ἔσχον περὶ τῶν ἀβρωστούντων γνώμην, ὥστε ἀπωθεῖσθαι ἀφ' αὐτῶν, καὶ μολυσμὸν οἰεσθαι τοῦ ἡμετέρου βίου, τὴν περὶ τοὺς ταλαιπωρουμένους σπουδὴν. Οὐκοῦν εἰ πιστὸν ἠγοῦμεθα τὸν ἐπαγγειλάμενον, ἀντιληπτέον ἂν εἴη τῶν ἐντολῶν, ὧν ἄνευ οὐκ ἐστὶ τῶν ἐλπίζομένων ἀξιώθῃναι. Ξένος, καὶ γυμνός, καὶ τροφῆς ἐνδείης, ἀσθενῶν καὶ κατάκλειστος, καὶ πάντα σὺ οὗτός ἐστιν, ὅσα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ προσηρῆται· ἀλήτης καὶ γυμνός περιέρχεται, γυμνός δὲ καὶ τῶν ἀναγκαίων ἐπιδείης, διὰ τὴν ἐπακολουθοῦσαν τῷ πάθει πένιαν. Ὁ γὰρ μήτε τι τῶν οἰκοθεν ἔχων, μήτε μισθωτὸς γενέσθαι δυνάμενος, ἐξ ἀνάγκης πάντως ἄπορος τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπιτηδεῖων ἐστίν· ἐστωμένης τε ὑπὸ τῆς ἀβρωστίας πεπεδημένος. Οὐκοῦν ὅλον τὸ πλήρωμα τῶν ἐντολῶν ἐν τούτοις ἔχεις πληρούμενον, καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ὅλων Κύριον· ὑπόχρεῶν σοι διὰ τῆς εἰς τοῦτον φιλανθρωπίας· γινόμενον. Τί οὖν φιλονεικεῖς κατὰ τῆς ἰδίας ζωῆς; Τὸ γὰρ σύνοικον αὐτῷ τὸν Θεὸν τῶν ὅλων μὴ ἐθέλησαι ἔχειν, οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ καθ' ἑαυτοῦ τινα ἰσχυρὸν γενέσθαι. Ὡς γὰρ διὰ τῆς ἐντολῆς εἰσοικίζεται, οὕτω διὰ τῆς ἀπηλείας ἀποχωρίζεται. Ἄρατε, φησὶ, τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς· ζυγὸν δὲ λέγει, τὴν τῶν ἐντολῶν ἐργασίαν. Ὑπακούσωμεν τῷ καλεῖν, γινώμεθα τοῦ Χριστοῦ ὑποζυγίον. ταῖς ζεύγλαις τῆς ἀγάπης ἑαυτοὺς ἐνδήσαντες. Μὴ ἀποσεισώμεθα τὸν τοιοῦτον ζυγὸν· χρηστός ἐστίν, ἐλαφρὸς ἐστίν· οὐ τριβέει τὸν αὐχένα τοῦ ὑπελθόντος, ἀλλὰ λεανεῖ. Σπείρωμεν ἐπ' εὐλογίαίς. φησὶν ὁ Παῦλος, Ἰνα καὶ ἐπ' εὐλογίαίς θερισώμεν. Πολύς γος στάχυς ἐκ τῆς τοιαύτης ἀναδυσαστήσε σποράς. Βαθὺ τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου τὸ λήϊον· ὑψηλὰ τὰ τῆς εὐλογίας γεννήματα.

*Seminemus in benedictionibus, inquit Apostolus, spica ex tali semente pullulabit. Ampla est Domini*

βούλει μαθεῖν εἰς ὅσον ἀνατείνεται ὕψος τῶν γεννημάτων ἢ αὐξήσεις; Αὐτῶν τῶν οὐρανίων ὑψωμάτων ἐφάπτεται. Ὅσα γὰρ ἂν τοῦτοις ποιήσης, τῆς οὐρανίου θησαυροῦς καρποφορεῖς. Μὴ ἀπελπίσῃς τῶν λεγόμενων· μὴ εὐκαταφρόνητον λογίσῃ τῶν τοιοῦτων τὴν φιλίαν. Ἡ χεὶρ ἠκροστρίασται, ἀλλ' οὐ πρὸς συμμαχίαν. Ὁ ποὺς ἠκροῦται, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν οὐ κωλύεται τρέχειν. Ὁ ὀφθαλμὸς ἐξερρήθη, ἀλλὰ βλέπει διὰ τῆς ψυχῆς τὰ ἀγαθὰ τὰ ἀθέατα. Μὴ τοῖνον τὴν ἀμορφίαν κατανόει τοῦ σώματος. Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ὕψει τὸ παντὸς θαύματος ἀπιστότερον. Οὐ γὰρ ὅσα περὶ τὴν θευστὴν φύσιν συμβέβηκε, ταῦτα καὶ εἴταε παραμένει. Ἄλλ' ὅταν ἐλευθερωθῇ τῆς πρὸς τὸ φθαρτὸν τε καὶ γήϊνον συμπλοκῆς ἢ ψυχῆ, τότε τῷ ἰδίῳ κάλλει ἐνωραίζεται. Τεκμήριον δὲ, οὐκ ἐδεδούξατο τοῦ πτωχοῦ τὴν χεῖρα μετὰ τὸν βίον τοῦτον ἐ τρυφή-

<sup>72</sup> Γρον. xix, 17. <sup>73</sup> Matth. xi, 29. <sup>74</sup> II Cor. ix, 6.



της ἐκεῖνος πλούσιος· ἀλλ' ἤξιου γενέσθαι αὐτῷ τὸν ποτε διεφθορότα τοῦ πτωχοῦ δάκτυλον, τῆς τοῦ ὕδατος σταγόνας διάκονον· ἐπιθυμῶν αὐτῇ τῇ γλώσῃ τὴν περὶ τὸν δάκτυλον ἰμάδα τοῦ πτωχοῦ περιάψαι· οὐκ ἂν τοῦτο ἐπιθυμήσας, εἰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἀηδῖαν τῷ χαρακτῆρι τῆς ψυχῆς ἐνεώρα. Ὅσα εἰκὸς ἦν μάτην παλινῳδεῖν ἐν τῇ μεταβολῇ τοῦ βίου τὸν πλούσιον· πόσα μακαρίζειν τῆς ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ δυσκλήριος τὸν πένητα· πόσα καταμέμφεσθαι τὴν ἑαυτοῦ λῆξιν, ὡς ἐπὶ κακῇ τῆς ψυχῆς ἀποκληρωθεῖσαν τῷ πλούτῳ· εἰ δὲ δὴ καὶ ἀναβιῶναι πάλιν ἐξῆν, ἐν τίσιν ἂν ἐδέξατο πάλιν γενέσθαι; Ἄρ' ἐν τοῖς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐδαιμονοῦσιν, ἢ δυσκλήρουσιν; Ἄλλ' οὐκ ἄδῶλον ὅτι προστίμησε τῶν δυσημερούντων τὸν κληρὸν. Ἄξιοι γὰρ γενέσθαι μὲν τῇ τῶν ἀδελφῶν ἐκ τῶν νεκρῶν τινά· ὡς ἂν μὴ κάκεινοι τῇ ὑπερηφανίᾳ τοῦ πλούτου βλαβέντες, ἐν τῇ τρυφῇ τῆς σαρκὸς ἐπὶ τὸ αὐτὸ χάσμα τοῦ ἕθους κατενεθῶσι, διὰ τοῦ λείου τῆς ἡδονῆς ὀλισθήσαντες. Τί οὖν οὐ σωφρονιζόμεθα τοῖς τοιοῦτοις τῶν διηγημάτων; Τί οὐκ ἐμπορευόμεθα τὴν καλὴν ἐμπορίαν, ἣν συμβουλεύει ὁ θεὸς Ἄπόστολος; Τὸ ὕμῶν περίσσευμα, φησὶν, εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα· ὡς ἂν τὸ περισσὸν τῆς ἐκείνων ἀνάσεως, ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ καὶ ὕμῖν πρὸς σωτηρίαν ἀρκέσειεν. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα λαβεῖν τι χρηστὸν, προλαβόντες παράσχωμεν· εἰ ἀνεθῆναι μετὰ ταῦτα, νῦν ἀναπαύσωμεν· εἰ δεχθῆναι παρ' αὐτῶν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς, νῦν αὐτοὺς ἐν ταῖς ἡμετέραις καταδεξώμεθα· εἰ θεραπευθῆναι τῶν ἀμαρτιῶν τὰ τραύματα, τοῦτο καὶ αὐτοὶ τοῖς σώμασι τῶν κεκαχωμένων ποιήσωμεν. Μακάριοι γὰρ οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

strorum vulnera curari, illorum corporum plagis idem præstemus. *Beati enim misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*<sup>75</sup>.

Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, ἀγαθὴν μὲν εἰς ὕστερον εἶναι τὴν ἐντολήν· νυνὶ δὲ μετάδοσιν τινα καὶ κοινωνίαν τοῦ πάθους διευλαβεῖται· καὶ διὰ τὸ μὴ παθεῖν τι τῶν ἀδουλήτων, φεύγειν οἴεται χρῆναι τὸν προσεγγισμὸν τῶν τοιούτων. Λόγοι ταῦτα, καὶ προφάσεις, καὶ πλάσματα, καὶ τῆς περὶ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ βλάβης εὐπρόσωπά τινα προκαλύμματα. Τὸ δ' ἀληθές, οὐχ οὕτως ἔχει. Οὐδέεις γὰρ ὑπεσσι φόβος τῇ τῆς ἐντολῆς ἐργασία. Μηδεὶς κακῶ τὸ κακὸν θεραπεύετω. Πόσους γὰρ ἔστιν ἰδεῖν ἐκ νεότητος καὶ μέχρι γήρως ταῖς θεραπεύαις τούτων ἀποσχολάζοντας, καὶ οὐδέν τι τῆς κατὰ φύσιν εὐεξίας τοῦ σώματος διὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς ἀμαυρώσαντας; Οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἔστι γενέσθαι ταῦτα. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινα τῶν νοσημάτων, οἷον αἱ λοιμώδεις ἐπιφοραὶ, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῆς ξηθῆθεν αἰτίας ἠρτημένα, ὅταν ἐκ διαφθορᾶς ἀέρος ἢ ὕδατος γίνηται, ὑποπτα τοῖς πολλοῖς ἔστιν, ὡς ἐκ τῶν προεαλωκῶτων καὶ πρὸς τοὺς προσεγγίζοντας διαβαίνοντα, οὐδὲ ἐκεῖ τοῦ πάθους, ὡς οἶμαι, τῷ ὑγιαίνοντι τὴν ἀβρωστίαν ἐκ διαδόσεως ἐμποιοῦντος· ἀλλὰ τῆς κοινῆς ἐπιφορᾶς τὴν ὁμοίτητα τοῦ ἀβρωστῆματος ἐπαγούσης, ἔσχεν αἰτίαν ἢ νόσον ἐκ τῶν προεαλωκῶτων καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς διαβαίνουσα. Ἐνταῦθα δὲ ἐνδο-

A tem vel inde coniecito, quod post hanc vitam non despexit pauperis manum voluptarius ille dives, quin etiam optavit, ut, qui olim corruptus erat, pauperis digitus, sibi aquæ guttam ministraret, cupiens ipsa lingua stillantem ipsius digitum circumlambere<sup>76</sup>, id neutiquam desideraturus, si ex corpore proveniente tristem illam turpitudinem in animæ quoque forma conspexisset. Quam multa in ea vitæ commutatione verisimile est divitem recantasse? Quam multis nominibus beatum existimasse pauperem illum propter angustias, quibus oppressus fuerat in hac vita? Quot modis fortunam suam, cui in perniciem animæ divitiæ datæ fuerant, incusasse? Quod si reviviscere licuisset, quidnam data optione fuisse creditis electurum? In eorum esse numero, qui in hac vita beati censentur, an in eorum potius, qui miseri judicantur? Non est dubium, quin infelicium conditionem fuerit accepturus; orat enim, ut ad fratres nuntius ex mortuis mittatur aliquis, ne ipsi quoque divitiarum splendore elati ac tumidi, et propter lubricum voluptatis prolapsi, in eundem inferni hiatum atque voraginem detrudantur. Cur igitur ejusmodi exemplis admoniti nondum resipiscimus? Cur præclarum illud negotiationis genus, ut consulit Apostolus, non exercemus? *Vestra, inquit*<sup>77</sup>, *copia eorum inopiam sustentet, ut eorum opes in ea quæ post secutura est vita, vobis ad salutem opitulentur*. Si quid igitur benignitatis percipere volumus, bene merendo antevertemus; si posthæc refici, eos in presentia recremus; si ab illis in æterna recipi tabernacula<sup>78</sup>, nunc eos in nostra recipiamus; si peccatorum nomen præstemus. *Beati enim misericordes, quoniam*

At aliquis fortasse dicet, utile quidem in postero esse mandatam: sed hoc tempore sibi adhibendam esse cautionem, ne ejusdem morbi contagione contaminetur. Atque ita ne temeritatis pœnas det, et aliquid eorum, quæ nollet, perpetiatur, sibi eorum congressum ac consuetudinem vitandam putat. Nugæ sunt hæc, et excusationes fictæ ac commentitiæ, quibus veluti quibusdam integumentis inertia ad conficienda mandata Dei protegatur. Non autem ita se res habet. Nullus enim in exsequendo mandato timor inest. Nemo malo malum curet. Quot enim homines licet videre, qui jam inde a pueritia ad ipsam usque senectutem suam in ejusmodi curatione operam collocarunt, neque tamen ob id studium bona ipsorum habitu corporum naturalis est ullo modo facta deterior? Neque vero ulla probabili ratione id fieri potest. Cæterum quoniam aliquando sæviunt quædam morborum genera, ut pestilentia, et alia ejusmodi, quæ ex causis externis pendent, quæ videlicet aere aquave corrupta generantur; hæc autem tanquam ab illis, qui prius correpti sunt, eos qui appropinquant, invadant atque coinquent, multis suspecta sunt: quanquam

<sup>75</sup> Luc. xvi, 19 sqq. <sup>76</sup> II Cor. viii, 14. <sup>77</sup> Luc. xvi, 9. <sup>78</sup> Matth. v, 7

meo quidem iudicio neque affectio illa ex successione sanis morbum dispertitur, sed communis pestilentiae sævitia morbi similitudinem asserente morbus inde generatus est, et ab illis qui primi correpti sunt ad reliquos serpsit. At hic quoniam affectionis vis intus contrahitur et consistit, et ex tabificorum humorum permistione quodammodo sanguis corrumpitur, in ægrotante solum hæret et circumscribitur affectio. Hoc autem sic habere, illud indicium sit. Qui morbo laborant, aliquidne melioris habitudinis acquirunt ex consuetudine et familiaritate eorum, qui commoda feruntur valetudine, quamvis curentur ab eis diligentissime? Nihil omnino. Sic igitur e contrario fieri par est, ut nihil ex ægrotantibus ad recte valentes incommodi perveniat. Quare, cum tanta mandati utilitas sit, exercendo nullum periculum, ut corpus detrimenti nus ipsum charitatis mandatum excolatur?

Difficile, et magui laboris est, inquires, ut homines ad hæc, a quibus naturaliter et instinctione quadam animi abhorrent, amplectenda pertrahantur. Belle, rationem admitto, et laboriosum esse confiteor. Verum quidnam eorum quæ ex virtute perficiuntur, a labore vacuum ostendes? Sudores et labores multos rerum cælestium spei lex divina proposuit, arduamque ad vitam ducentem viam hominibus demonstravit, eamque laboriosissimis ac difficillimis quibusque documentis peranguste referenciis undique coarctavit. *Angusta enim est porta, et arcta, inquit, est via quæ ducit ad vitam*<sup>79</sup>. Quid ergo? Illamne summi boni spem idcirco contennemus, quod ad illud ignavis et inertibus aspirare non licet? Interrogemus adolescentes, utrum laboriosius sit, sobrie, caste et continenter vivere, an relaxare habenas cupiditati, et solute ac libere conquisitis undique voluptatibus frui; et hæc an illa vivendi ratio suavior, et magis optanda videatur. Quid ipsi sint responsuri nemini dubium est. Nos ergo propterea id, quod iucundum et facile est complectemur; virtute autem, quod difficilis laboriosaque sit, per ignaviam deficiemus? Atqui illi qui vitæ leges tulit, ista non probantur. Proinde spatiosa illa deorsum ad perniciem tendente nobis interdicta via. *Intrate, inquit, per angustam et arctam portam*. Unum igitur ex illis institutis, quæ recte per laborem exercentur, et hoc existimemus, ut rejectum e vita atque exoletum mandatum in consuetudinem inducamus, et naturalem offensionem, atque fastidium animi, quo ab illo abhorremus, exercitationis assiduitate leniamus, et emendemus. Magna enim est consuetudinis vis, et rebus etiam difficilioribus solet voluptatem quamdam aspergere. Quamobrem ne quis amplius mandatum esse difficile ac laboriosum objiciat; seu potius omnes utile ac fructuosum illud recte oleuntibus fateantur. Et quoniam apparet lucri magnitudo, labor omnis alacriter suscipiatur. Nam quod prin-

Αθεν συνισταμένης τῆς τοῦ τοιοῦτου πάθους κατασκευῆς, καὶ τινὰ τοῦ αἵματος ἐκ τῆς παρεγχύσεως τῶν φθοροποιῶν χυμῶν διαφθορὰν ὑπομένοντος, ἐν τῷ κάμνοντι τὸ πάθος περιορίζεται· καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, πάρεστι καὶ ἀπὸ τοῦτου μαθεῖν. Μὴ τις ἀπὸ τῶν εὐεκτούντων τοῖς ἀρρώστοις κοινωνία τῆς κρείττονος ἕξεως γίνεται, κὰν σφόδρα λιπαρῶς τῇ Θεραπείᾳ προσμένωσιν; Οὐκ ἔστι ταῦτα. Οὕτως οὖν εἰκὸς καὶ τὸ ἔμπαλιν, μὴδὲ ἀπὸ τῶν ἀσθενούντων πρὸς τοὺς εὐεκτούντας μεταβαίνειν τὸ πάθος. Εἰ τοίνυν τὸ μὲν κέρδος τῆς ἐντολῆς τοσοῦτον, ὥστε βασιλείαν οὐρανῶν δι' αὐτῆς ἐτοιμάζεσθαι, ζῆμα δὲ πρόσεστιν αὐτοῖς οὐδεμία τῷ σώματι τοῦ θεραπεύοντος· τί τὸ κωλύον ἔστι λοιπὸν, ἐνεργὸν εἶναι τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης;

ut inde regnum cælorum comparetur; in eo autem quidquam accipiat, quid impedimento est, quomius

Β' Ἄλλ' ἐπίπικον λέγεις εἶναι τὸ βιάσασθαι· φυσικῶς τὰ τοιαῦτα μυσατομένην τῶν πολλῶν τὴν ἕξιν; Καλῶς· συντίθεμαι τῷ λόγῳ, ὅτι ἐπίπικον. Τί δὲ ἄλλο τῶν κατ' ἀρετὴν τελουμένων ἄπικον δείξει; πολλοὺς ἰδρῶτας καὶ πόνους τῶν οὐρανίων ἐλπίδων προσέταξε νόμος, καὶ δυσπρόρευτον τὴν ἐπὶ τὴν ζωὴν ὁδὸν τοῖς ἀνθρώποις ὑπέδειξε, τοῖς ἐπιπικνοῖς καὶ τραχυτέροις τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπανταχόθεν ἀποστεινώσας. *Στερῆ γὰρ καὶ τεθλιμμένη*, φησὶν, ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. Τί οὖν; Διὰ τοῦτο τῆς ἐλπίδος ἐκείνης τὸν ἀγαθὸν ἀμελήσωμεν, ὅτι μὴ μετὰ βρασιῶν ἕξεσι κτήσασθαι; Ἐρωτήσωμεν τὴν νεότητα, εἰ μὴ ἐπίπικος ἡ σωφροσύνη δοκεῖ, ἢ τὸ ἀναίδην ταῖς ἐπιθυμίαις κεχρηῆσθαι, τῆς ἐγκρατοῦς διαγωγῆς μὴ πολὺ ποθεινότερον. Ἄρ' οὖν διὰ τοῦτο τὸ μὲν ἡδὺ τε καὶ εὐπετὲς ἀνεξέδμεθα, πρὸς δὲ τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς ἀποκνήσωμεν; Οὐ ταῦτα δοκεῖ τῷ τῆς ζωῆς νομοθέτῃ, τῷ τὴν πλατεῖαν καὶ καταφερῆ καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν κατὰ τὸν βίον κωλύσαντι. *Εἰσεέλθετε γὰρ*, φησὶ, *διὰ τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης*. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα ἐν τῶν διὰ πόνου κατορθουμένων καὶ τοῦτο νομίσωμεν, τὸ ἀγαγεῖν εἰς συνθήθειαν ἀποξενουμένην τοῦ βίου τὴν ἐντολὴν, καὶ τὴν φυσικὴν τῶν ὑγαινότων ἀποστροφὴν τῇ ἐπιμονῇ τοῦ πράγματος θεραπεύσωμεν. Δεινὴ γὰρ ἐστὶν ἡ συνθήθεια καὶ τοῖς δυσκολωτέροις εἶναι δοκοῦσιν ἡδονὴν τινὰ διὰ τῆς ἐπιμονῆς ἐνεργάσασθαι. Μὴ τοίνυν λεγέτω τις, ὡς ἐπίπικον, ἀλλ' ὅτι ἐπωφελὲς τοῖς μετιοῦσι τὸ κατορθούμενον. Καὶ ἐπειδὴ μέγα τὸ κέρδος, ὑπεροπτεῖον τοῦ πόνου, διὰ τὸ κέρδος. Ἡδὺ δὲ τῷ χρόνῳ τὸ τέως ἐπίπικον διὰ τῆς συνθήθειας γενήσεται. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τοῦτο προσθεῖναι τοῖς εἰρημόνοις, ὅτι καὶ παρ' αὐτὸν τοῦτον τὸν βίον ἐπωφελὲς ἔστι τοῖς ὑγαινοῦσιν ἡ πρὸς ἀτυχοῦντας συμπάθεια· καλῶς γὰρ ἐστὶ τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἔρανος ἐλέου, ἐν ταῖς ἐτέρων δυσπραγίαις προαποκείμενος. Ἐπειδὴ γὰρ μὴ φύσει διοικεῖται πᾶν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ οὐδὲν ἔχει οὐδεὶς τῆς διηνεκοῦς εὐπραγίας βέλαιόν τι παρ' ἑαυτῷ τὸ ἐνέχυρον· διὰ παντὸς προσήκει μεμνησθαι τοῦ εὐαγγε-

<sup>79</sup> Matth. vii, 14 sqq.

λικού παραγγέλματος, τοῦ συμβουλευόντος, ἀπερ ἂν  
 θέλωμεν ἵνα ποιῶσιν ἡμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα ποιεῖν.  
 Ἔως τοίνυν εὐπλοεῖς, βρεξον χεῖρα τῷ ναυαγήσαντι.  
 Κοινὴ ἡ θάλασσα, κοινὸν τὸ κλυδώνιον, κοινὴ τῶν  
 κυμάτων ἡ ταραχὴ· ἄφαλοι καὶ σπιλάδες καὶ σκέπε-  
 λοι, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς τοῦ βίου ναυαγίας κατὰ ἴσον  
 παρέχει τοῖς ναυτιλλομένοις τὸν φόβον. Ἔως ἀταθῆς  
 εἶ, ἔως ἀκινδύνως διαπλέεις τοῦ βίου τὴν θάλασσαν,  
 μὴ παρέλθῃς ἀνηλεῶς τὸν προσπτάσαντα. Τίς ἐγγυη-  
 τῆς σοι τῆς διηγεκοῦς εὐπλοίας; Οὐπω κατῆρας εἰς  
 τὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως· οὐπω τῶν κυμάτων ἐκτός  
 ἔστηκας· οὐπω σοι βέβηκεν ἐπὶ σταθεροῦ ἡ ζωῆ. Ἐτι  
 φέρῃ διὰ τοῦ βίου πελάγιος. Οἷον σεαυτὸν δαίσεις τῷ  
 δυστυχίσαντι, τοιοῦτους παρασκευάσεις σεαυτῷ τοὺς  
 συμπλέοντας. Ἄλλῃ πάντες κατανησάμεν εἰς τὸν  
 λιμένα τῆς ἀναπαύσεως, τῷ ἀγίῳ Πνεύματι πρὸς  
 τὴν προκειμένην τοῦ βίου ναυτιλίαν διευδιάζοντες.  
 Παρεῖη δὲ ἡμῖν ἡ διὰ τῶν ἐντολῶν ἐργασία, καὶ τὸ  
 τῆς ἀγάπης πηδάλιον· δι' ὧν εὐθύνόμενοι, καταλά-  
 βωμεν τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐν ἧ ἡ πόλις ἐστὶν  
 ἡ μεγάλη, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργός ἐστιν ὁ Θεὸς  
 ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν  
 αἰώνων. Ἀμήν.

listi<sup>99</sup>. Nondum extra fluctuum periculum es constitutus. Tibi nondum in loco tuto constitit  
 vita. Adhuc in vitæ pelago jactaris obnoxius tempestati. Qualem erga naufragum te præstiteris,  
 tales erga te eos, qui simul navigant, experieris. Omnes igitur in quietis portum secundo sancti Spi-  
 ritus afflatu provehi contendamus. Adsit diligens mandatorum exercitatio, et gubernaculum chari-  
 tatis! Quibus adjuti tandem promissionis terram assequamur, in qua sita est magna illa civitas, ἧ-  
 jus architectus et ædificator est Christus Deus noster, cui gloria in æternum. Amen.

<sup>99</sup> Psal. cvi, 13.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ,

Ο ΔΕ ΠΟΡΝΕΥΩΝ, ΕΙΣ ΤΟ ΙΔΙΟΝ ΣΩΜΑ ΑΜΑΡΤΑΝΕΙ (1).

## EJUSDEM S. GREGORII.

IN ILLUD

QUI FORNICATUR, IN PROPRIUM CORPUS PECCAT.

*Gentiano Herveto interprete.*

Φοβερά τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ, ἅ-  
 πολλά μὲν καὶ ἄλλα τῆς εὐσεβείας μαρτυρομένη  
 στρατὸν, μέγιστα δὲ τῶν τῆς αἰσχρότητος βαράθρων

Terribilis tuba apostolici præcepti, multa qui-  
 dem etiam alia testificans exercitū pietatis, et  
 maxime eos expellens a harathro turpitudinis, et

(1) Græcus textus editus est ex apographo Cæsareæ  
 bibliothecæ cum altero Patricii Junii oblato

nunc et emendato, cujus variaz lectiones in textu  
 inter uncas inclusæ.

in fine etiam addens militare præceptum : *Fugite*, inquit, *fornicationem. Omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus*<sup>1</sup>. Sensibilium enim bellorum milites, nunc quidem adversis frontibus pugnam capessentes, nunc autem fuga utentes, acies instruunt. Est etiam animarum bellum, quod et resistendo et fugiendo prudenter geritur. Hoc sciens Paulus, qui per utramque instruendæ aciei artificiosam rationem ducit exercitum, nunc quidem præcipit ut ad pugnam committendam stent fortiter. *State accincti lumbos vestros in veritate*<sup>2</sup>; nunc autem fuga consulti decipere inimicos, *Fugite*, inquires, *fornicationem*. Si irruat bellum incredulitatis, utile est illi resistere. Sed si dolo nobis minetur acies, contra hos adversarios pulchrum est locare insidias.

Tenditur arcus calumniæ: utile est adversa fronte congregi cum mendacis. Quando autem jacit telum forma meretricia, honestum est tergum vertere, et adversum vultum fugere. In oculos enim telum dirigit fornicatio: et oportet meminisse præcepti imperatoris: *Fugite fornicationem*. Habet enim aliquid magis timendum, quam alia scelera. Nam alia quidem peccata videntur abstinere a carne eorum qui ipsa admittunt; et quod actum est, in eo solo se sistit, quod suscipit actionem: ut in rapinis, eorum est solum damnum, quibus est raptum. In vitio invidiæ, id erumpit in eos solum quibus invidetur. In sycophantiis et calumniis, si eis fides habeatur, is solus vocatur in periculum, qui eis appetitur. In iis quoque similiter, qui cædem fecerunt, ejus est, in quem facta est, infortunium. Si quis nefariorum factorum persequatur actiones, inveniet eorum quidem, qui faciunt injuriam, partem lucrari; eorum autem, quibus fit injuria, damnum accipere. Fornicatio autem non suscipit ejusmodi divisionem: nec ejus, qui passus est, actionem separat ab eo qui egit, sed utrumque simul evertit, et colligat communi vinculo pollutionis. Possunt avari, cum alium damno affecerint, ipsi nullo damno affici. Fornicatores autem non possunt corpus probro et dedecore afficere, quin etiam simul cum eo qui probro est affectus, ipsi quoque probro afficiantur. [Ii qui occidunt, cædem facientes, fieri potest, ut non simul occidantur cum iis qui sunt interfecti.] Fornicatoribus autem, si carnem inquinaverint, non licet esse mundis ab inquinamento.

Considera autem mihi hac in re Pauli subtilitatem. *Fugite*, inquit, *fornicationem*. Cur? quoniam *omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus* (nempe corporis non corrumpens naturam, et non consistens ad membrorum ignominiam, et non completum inquinamento corporis, sed effectum extra damnum corporis, quod id egit); qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat, non

ἐλαύνουσα, καὶ δὴ καὶ στρατιωτικὸν ἐν τῷ τέλει παραγγέλλουσα. Φεύγετε γὰρ, φησί, τὴν πορνείαν. Πᾶν ἀμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν. Οἱ καὶ [γὰρ] τῶν αἰσθητῶν στρατιωτικῶν πολέμων, οὐκ μὲν ἀντιπροσώπων συμβολῆ, οὐκ δὲ φυγῆ κεκρημένοι, τὰς παρατάξεις σοφίζονται. Ἔστι καὶ πόλεμος ψυχῆς, ἀντιτάξει καὶ φυγῆ σοφίζομενος. Τοῦτο ὁ Παῦλος εἰδὼς, ὁ τῆς εὐσεβείας τακτικῶν δι' ἀμφοτέρας ἄγων τὸν στρατὸν ἐντεχνίας [εὐτεχνίας], οὐκ μὲν τὴν [πρὸς τὴν] μάχην ἐπιμονὴν παραγγέλλει. *Στήθε, περιζωσάμενοι τὴν ὀσφύν ὁμῶν ἐν ἀληθείᾳ*. οὐκ δὲ φυγῆ σοφίζεσθαι τὸ πολέμου συμβουλεύει. *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Εἰ πόλεμος ἀπιστίας προσβάλλῃ, χρῆσιμος πρὸς ἐκεῖνον ἀντίστασις. Εἰ δὲ δολερὰ [ἀν δόλων] ἀπειλεῖται παράταξις, καλὴ ἢ πρὸς τούτους ἀνταγωνιστὰς προσέδρα [προσεδρεία].

Ἄν οὖν συκοφαντῶν ἐπιφέρεται τόξον, λυσιτελεῖ ἢ ἀντιπρόσωπος συμβολῆ πρὸς τὸ ψεῦδος. Ὅταν δὲ μορφή πορνικῆ τοξότης, νῦν δὲ δίδοναι καὶ τὴν ἀντιπρόσωπον φεύγειν. Κατατοξεύει γὰρ κατ' ὀφθαλμῶν ἡ πορνεία· διὸ μεμνησθαι δεῖ τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος· *Φεύγετε πορνείαν*. Ἔστι γὰρ τι τῶν ἄλλων πονηρευμάτων φοβερώτερον [φευκτότερον]. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἀμαρτίας κακὰ φείδεσθαι δοκεῖ τῆς τῶν πρακτόντων σαρκὸς, καὶ τὸ παραθῆν ἐἰς μόνον τὸν τὴν πρᾶξιν ἐνδεχόμενον ἰσθῆσιν· οἷον ἐν ἀρπαγαῖς, τῶν ἀρπασθέντων τὸ ζημίωμα μόνον· ἐν τῇ τῶν φθονουμένων ἰσχύϊ, περὶ τοὺς φθονουμένους τὸ πάθος ἐκρηγνυται· ἐν ταῖς συκοφανταῖς, ὅταν τύχῃσι πιστεύω, μόνος [μόνων] αὐθις τοῦ συκοφαντουμένου [τῶν συκοφαντουμένων] ὁ κίνδυνος· ἐν δὲ φονεῦσι, τοῦ φονευθέντος τὸ δυσπράγμα· καὶ πᾶσαν τῶν ἔργων ἀδικῶν ἐπερχόμενος πρᾶξιν, εὐρήσει τις [ἂν τις] τοὺς μὲν ἀδικούντας, κερδαίνοντας, ζημιουμένους δὲ τοὺς ἀδικουμένους. Πορνεία δὲ τὴν τοιαύτην οὐκ οἶδε διαίρειν· οὐδὲ χωρίζει τὴν τοῦ παθόντος ἐκ τοῦ δράσαντος πρᾶξιν, ἀλλὰ συγκαταστρέφει μὲν πρὸς ζημίαν ἐπικοινωνῶν συνάπτουσα [ἐπικοινωνῶν συνάπτει δὲ] δεσμῶν μολυσμοῦ τὸν πόρνον καὶ τὴν πόρνην, καὶ κατασχίνας τὸ σῶμα, τῷ κατασχυνθέντι συγκατασχύνεται· τοὺς φονευόντας, ἐν τῷ κτείνεσθαι, ἐνδέχεται μὴ συναποθῆσκειν τοῖς φονευθεῖσιν· ὁ δὲ μολύνας τὴν σάρκα, συναπολαύει τοῦ μολυσμοῦ.

[Fornicatoribus autem, si carnem inquinaverint, non licet esse mundis ab inquinamento.] Fornicatoribus

Καὶ σκόπει μοι τὴν εἰς τοῦτο τοῦ Παύλου λεπτολογίαν. Φεύγετε, φησί, τὴν πορνείαν. Διὰ τί; ὅτι Πᾶν ἀμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν (τῇ τοῦ σώματος μὴ λυμινόμενον φύσει· ἀλλ' ἐξω τοῦ τὴν βλάβην πρᾶξαντος σώματος ἐνεργεῖται)· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει· οὐκ ὡσπερ ὁ φονεὺς εἰς ἄλλοτριον, ἄφρατον ἑαυτοῦ σῶμα συντηρῶν· οὐκ ὡσπερ ὁ πλεονέκτης εἰς

<sup>1</sup> I Cor. vi, 18. <sup>2</sup> Ephes. vi, 14.

Ἐτερον, τὴν τῆς ἰδίας σαρκὸς φυλαττόμενος βλάβην· ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ διαφορεῖς ὁ πόρνος, αὐτὸς ἑαυτοῦ τὸ τῆς ἀτιμίας περιπέρει βέλος. Ὁ κλέπτῃς ἵνα θρέψῃ τὸ σῶμα, τολμᾷ τὴν κλοπὴν· ὁ πόρνος δὲ τῇ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσεδρεύει ληστεία. Τὸν πλεονέκτην, πρὸς ἀρπαγὴν ἐρεθίζει φιλοκερδ[ε]ία· [φιλοκερδῆς] λογισμὸς· πορνεία δὲ, ζημία περὶ τοῦ [καὶ τοῦ] σώματος σεμνότητος. Τῷ βασκάνῳ κατασκευάζει τὸ πάθος δοξαζόμενος ἕτερος· ὁ πόρνος δὲ τὴν ἰδίαν αὐτοουργεῖ ἀδοξίαν [τῆς ἰδίας ἐστὶν αὐτοουργὸς ἀδοξίας]. Τί γὰρ ἀτιμότερον σκευοφόρου πορνείας; Πᾶσα μὲν ἀδοξία τῆς ἀμαρτίας δουλεία· ἀτιμοὶ γὰρ [τῆς] ψυχῆς τὴν εὐγένειαν. Ὁ δὲ πόρνος ἀμαρτίας ἀδοξότερος δούλος. Βόρβορον γὰρ ἀντεῖν παρ' αὐτῆς τεταγμένως, μολυσμοῦ συνάγει σωρὸν, καὶ ἀκάθαρτον λειτουργεῖ ἐργασίαν. Ἡ οὐ δεινὸν ἐγκυλιεσθαι πηλῷ, αἰσχρότητι τρέιθεσθαι, βράκους ἔχειν τὸ σῶμα οὐ διαλλάττον; Ποία γὰρ βράκους καὶ πόρνου διαφορά; Τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἀποσχίζεται σῶματος· φθείρεται καθημερινῇ σηπεδόνι ταῖς τῆς ἀμαρτίας ἡδοναῖς, ὡς ἄχρηστον ἐναπορρίπτεται βράκος, κείται πᾶσι καταπάτημα τοῖς δαίμοσιν. Εἰς αὐτὸν ὁ διάβολος τὴν ἰδίαν ἀπομάσσει σῆψιν.

quam pannus inutilis, et ab omnibus conculcatur dæmonibus. In eo 'diabolus suam subigit et imprimit putrefactionem.

Τῆς δὲ νοητῆς τοῦ πόρνου κακοπραγίας ἡ πρόδηλος οὐκ ἐλάττων. Ἔστι γὰρ φευκτέος οἰκίας [φευκτὸς οἰκίας], ἀπευκτὸς συντυχίας, τοῖς πλησιάζουσιν ὕβρις, τοῖς ἐχθραίνουσιν βνεῖδος, συγγενέσιν αἰσχύνῃ, συνόλοις ἐπάρατος, ἀθυμία γονεῦσιν, οἰκέταις θεατριμὸς, γέλωσ καὶ διήγημα [γελώμενον διήγημα] γέλοσιν, γῆμαι σπουδάζων ἀπόδηλος, ὑποπτας μετὰ γάμον νυμφίος. Τοσοῦτον πλήθος τὴν πορνείαν μητέρα ὁ Παῦλος θεώμενος, τὴν νικητήριον φυγὴν ἐγκελεύεται·

*Φεύγετε τὴν πορνείαν.*  
consiliarius, largiens ingratus, petens ingrator, multitudinis matrem videns Paulus fornicationem, bat: *Fugite fornicationem.*

Αὐτὴ ἡ φωνὴ νεανίσκου με νῦν ἀνέμνησε σῶφρονος, κατ' Αἰγυπτιακῆς πορνείας διὰ φυγῆς ἀριστεύσαντος. Καίτοι πολλὰ τῷ νεανίσκῳ τὴν παιθῶ κατεσκεύαζεν, ἡλικία φιλήδονος, δουλείας ζυγὸς, δεσποίνης ἐρωτικῆς κολακεία. Ἐγένετο γὰρ τοιαύτη τις ἡμέρα, φησὶ, καὶ εἰσηλθὼν Ἰωσήφ εἰς τὴν οἰκίαν ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ οὐδεὶς ἦν τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω, καὶ ἐπεσπάσατο ἡ κυρία τῶν ἱματίων αὐτοῦ, λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Μέγα τὸ τῆς σωφροσύνης ἀξίωμα· τοῦ δούλου τὴν δεσποιναν κατεσκεύασε θούλην. Πεπυρωμένον τῆς πορνείας τὸ βέλος, ἀλλ' ὕλην ψυχῆς καιομένης οὐχ εὔρε, εἰς ἐσθῆτα δὲ τὴν διάλυσιν ἔσχευ [καιομένην]. Ἡ μὲν ἔλεγε· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ· ἀντεκέρυττε δὲ ἡ σωφροσύνη τῷ νέῳ· Γρηγόρησον μετ' ἐμοῦ· καὶ τοῖς ἔργοις ἐκεῖνος ἐδήλου τὸ ἄγρυπνον. Οὐ γὰρ ἐνύσταξε ταῖς κολακείαις ὁ τόνος. Οὐχ ὕπνωσεν ἡ γνώμη ταῖς ἐπιβλαῖς· ἀλλὰ ἦν αὐτῷ πικροτέρα λοιδορίας τῆς

A sicut homicida in alienum, invulneratum suum corpus conservans: non sicut avarus in alterum, suæ carnis cavens offensionem: sed ipse sui corruptor, fornicator configitur ipse telo suæ infamiæ. Fur ut alat corpus, audet aggredi facinus. Fornicator autem suæ carni parat insidias, ut eam deprædetur. Avarum ad rapinam incitat lucri appetens cogitatio: fornicatio autem damnum honestatis corporis. Invidia struit facinus, et gloriam alteri affert: fornicator autem sibi suam operatur ignominiam. Quid est enim fornicatione, quæ tanquam lixa fert impedimenta, turpius et ignominiosius? Omnis enim servitus peccati turpis est et ignominiosa: afficit enim ignominia animæ nobilitatem. Fornicator autem peccati servus

B turpior et ignominiosior cui datum est ab eo negotium, ut cænum hauriat, et sordium congerit cumulum, atque immundo munere fungitur. An non est res gravis, et tetra, volutari in cæno, turpitudine alteri, habere corpus non differens a panno? Quænam enim est panni et fornicatoris differentia? Eo quod ab Ecclesiæ sit abscissus corpore, quotidiana corrumpitur putredine; projectus jacet tan-

Ea autem, quæ cadit sub intelligentiam fornicatoris miseria et infelicitate, non est major ea quæ est aperta et manifesta. Est enim in ædibus fugiendus, in congressibus abominandus, contumelia appropinquantibus, inimicis opprobrium, cognatis probrum, ac dedecus iis qui simul habitant, execrandum, dolor parentibus, famulis publicum ludibrium, vicinis ridicula narratio. Si velit uxorem ducere, rejiciendus. In matrimonio suspectus sponsus. Pater filiis odiosus, despicibilis mortuus magis laborans infamia. Tantæ malorum victricem nobis modo præcipiens fugam, clama-

Vox Pauli nunc nobis revocavit in memoriam pudicam adolescentem qui se fortiter gessit adversus Ægyptiacam fornicationem. Atqui multa erant quæ adolescentem facile movere poterant, ut persuaderetur: ætas libidini obnoxia, jugum servitutis, dominæ amatoricæ blanditiæ, de impudico amore perpetuus sermo, ad concubitum clam facta adhortatio. Fuit enim inquit, quidam dies, et ingressus est Joseph in domum, ut faceret opera sua, et nemo erat ex iis qui domi erant, intus; et vestes ejus attraxit domina, dicens: Dormi mecum \*'. Magna est dignitas temperantiæ: dominam reddidit servam servi. [Nam illi quidem supplicabatur, hæc vero supplicabat: Dormi mecum.] Ignitum est telum fornicationis; sed quæ cremaretur, non invenit materiam, imo vero in veste fractum fuit et dissolutum. [Quæ fornicationis circumdata impudentia, clamabat: Dormi mecum. Fornicatorii desi-

\* Gen. xxxix, 11, 12 seq.

derii mugit famem; sed pudici magis obstruebat A δεσποίνης ἢ φωνῆ κελουούσας · Κοιμήθητι μετ' aures (2).] Nam illa quidem dicebat, *Dormi mecum*; ἐμοῦ.

adolescenti autem contra proclamabat temperantia: *Vigila mecum*: et reipsa ostendit vigilantiam. Non enim blanditiis cedens, dormitavit robur constantiæ. Non fuit mens sopita incantationibus; non fuit somno oppressa temperantiæ sobrietas; non iis quæ implicatum tenebant incommodis fuit dissoluta, non elegantis formæ capta est illecebris; non amatoriorum verborum fracta fuit blanditiis: sed omni calumnia ipsi erat acerbior vox dominæ blandientis et dicentis: *Dormi mecum*.

Paratus stabat diabolus adulterii pronubus, et simul cum fornicatrice stringebat vestem, et socius erat ansarum quas ipsa apprehendebat; sed nesciebat, se luctari cum veterano athleta pudicitiae, et qui ab illius ansis se facile exuebat. *Relictis* enim, inquit, *suis vestibus in manibus ejus, fugit, et foras exiit*. O nudatis sanctior indumentis! Quid B igitur Ægyptiacæ impudicitiae rabies? sua ipsius mala in Josephum confert. Et ad maritum accurrens, inquit: *Adduxisti nobis puerum Hebræum, ut nobis illuderet, et dixit uxori tuæ, quæ hucusque pudice conservavit tuum cubile: Dormiam tecum. Postquam autem sustuli vocem, et exclamavi, dimisit apud me vestes suas, fugitque et egressus est foras*.

Rursus Joseph per vestem appetitur calumnia. Fratres prius accepta ejus veste, per illam improbe calumniabantur, fuisse eum a fera devoratum: nunc autem ipsa tunica ejus accepta accusat tanquam fornicatorem. Josepho convenit vox Domini, *Diviserunt sibi vestimenta mea, et supra vestem meam miserunt mendacium*<sup>3</sup>. Pudicorum exercitui dulce est id quod dicitur a pudicitia; sed id imbecillitati C carnis durum est et laboriosum. O justam, quam Deus Josephi curam gessit! Ante tentationes Josephum non honoravit, sed per somnia ostendit futurum, docens quod longo ante tempore justis paravit gloriam: permisit autem tentationibus probare adolescentem, aures occludens iis qui delectantur probris ac maledictis. Si enim non dedisset Josepho probationem, dixissent maledici, a cæca hæc fieri fortuna. Inter Ægyptios regnat Joseph, barbaris dominatur adolescentulus. Quamnam ostendit virtutem? Pro quam est virtute hoc assecutus? Ne ergo hæc de Josepho dice-rentur, in eum permittit tentationes, ut eæ justo viro ferrent testimonium, et obstruerent ora maledicorum. Aversemur ergo, quæ a forma meretricia in nos jaciuntur jacula. Claudamus oculos lasciviae, a nobis rideantur voluptates inordinate, carnem custodiat temperantia, in membris inhabitet puritas. Versemur in cogitationibus honestis, bonorum operum splendeamus fulgoribus: expurgata vita eniteamus; conservemus mundum corpus D habitationi sancti Spiritus, ei ascribamus hoc præceptum formidabile iis qui sunt impudici: *Si quis templum Dei perdit, perdet eum Deus*<sup>4</sup>. [Verum a nobis ne tantillum quidem sejungi vult. Quid enim patri est jucundius, quam versari cum charis filiis? Sed quoniam nos vocat Verbum ad certamina pietatis, oportet nos currere ad septa Ecclesiæ, ascitis precum auxiliis. Cæterum illud vestram adhortor charitatem, ecclesiasticum ordinem conserve, et si aliqui irruant tumultus, eos patientia vincite, et lenitate. Futurum enim est, ut pro-

Ἔτοιμος εἰσθήκει τῆς μοιχείας νομφαγωγός ὁ διάβολος, καὶ συνέσφιγγε τὴν ἐσθῆτα τῆ πόρνη. καὶ τῶν παρ' ἐκείνης συνεκοινώνει λαβῶν· οὐκ ἤδει δὲ τεχνίτη καλαίων ἀθλητῆ σωφροσύνης, καὶ καλῶς τὰς ἐκείνης ἀπεκδυομένῳ λαβῶς. Καταλιπὼν γὰρ, φησί, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, ἔφυγε, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω. Ὁ γυμνότης [ἀγιωπεία] δικαιοσύνης ἐνδύσεως! Τί γοῦν τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀκολασίας ἡ λύσσα; Τὰ ἑαυτῆς κακὰ τῷ Ἰωσήφ παρατίθησι· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν ἄνδρα, φησί· Εἰσήγαγε εἰς ἡμῖν παῖδα Ἑβραῖον ἐμπαίζειν ἡμῖν· εἰπέ μοι γὰρ· Κοιμηθήσομαι μετὰ σοῦ. Ὡς δὲ ἔψαυσα τὴν φωνήν καὶ ἀνεβόησα, ἀφῆκε τὰ ἱμάτια παρ' ἐμοῦ, καὶ ἔφυγε.

Πάλιν Ἰωσήφ δι' ἐσθῆτος συκοφαντεῖται. Ἀδελφοὶ πρότερον αὐτοῦ τὸν χιτῶνα λαβόντες ὡς θηριόβρωτον αὐτὸν δι' ἐκείνου ἐσυκοφάντου κακούργως· νῦν αὐτὸν τὸν χιτῶνα λαβοῦσα διαβάλλει πορνείας. Πρέπουσα τῷ Ἰωσήφ ἡ τοῦ δεσπότου φωνή, *Διμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτῆς* [ἑαυτοῖς]. Ἄλλ' ὦ τῆς δικαίας ἐπὶ τῷ Ἰωσήφ παρὰ Θεοῦ προστασία! Πρὸ γὰρ τῶν πειρασμῶν τὸν Ἰωσήφ οὐκ ἐτίμησεν, ἀλλ' ἔδειξε δι' ὄνειράτων τὸ μέλλον, διδάσκων ὅτι πόρρωθεν δικαίως τὴν δόξαν ἠδύρεψαι· συνεχώρησε δὲ τοῦ πειρασμοῦ δοκιμάσαι τὸν νέον, τὰς τῶν φιλοσόφων ἀποκλείων φωνάς. Δοκιμὴν γὰρ μὴ δεδωκότος τοῦ Ἰωσήφ, οἱ φιλόσοφοι ἂν ἔλεγον, συντυχίας εἶναι τυφλῆς τὰ πράγματα Αἰγυπτίων. Ἰωσήφ βασιλεύει, καὶ βαρβάρων δεσπόζει παιδάριον. Ποίαν ἀρετὴν ἐνδειξάμενον; ὑπερ' οἷας τοῦτου ἔτυχεν ἀρετῆς; Ἴνα οὖν ταῦτα περὶ τοῦ δικαίου μὴ λέγῃται, προλαμβάνων ὁ Θεὸς τοὺς ἐπ' αὐτὸν πειρασμοὺς συγχωρεῖ, ὥστε τὴν ἐπ' ἐκείνῳ τῷ δικαίῳ μαρτυρίαν γενέσθαι, καὶ βράβει τῶν φιλοσόφων τὰ στόματα. Ἀποστρεφώμεθα τοίνυν τὰς ἐκ μορφῆς πορνικῆς ἐπερχομένας βολάς. Κλείωμεν ἀσελήγησαι τὸ βλέμμα, φρουραρχεῖτω τὴν σάρκα σωφροσύνη, καθαρότης ἐνοικεῖτω τοῖς μέλεσιν, ἵνα οὕτως εἴη τὸ σῶμα τοῦ Πνεύματος οἰκητήριον· ἐπιγράψωμεν αὐτὸ ἐπίγραμμα [ἐπιγράμματι], τὴν φοβερὰν τοῖς ἀκολάστοις παραγγέλιαν βοῶν [βοῶντι]· *Εἰ τις τὸν γὰρὸν τοῦ Θεοῦ φθῆρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός*.

<sup>3</sup> Joan. xix, 24. <sup>4</sup> I Cor. iii, 17.

(2) Uncis inclusa non sunt in Græco cod. Vienn.

pediem corrigantur istæ turbæ. Nolite perturbari rumoribus, nugis ne moveamini, sed nobiscum, qui sumus in via comites, preces ad Deum emittite, ut vestris confirmati precibus, dicamus omni tempore, divinis adjuti viribus : *Omnia possum in Christo, qui me corroborat*. Cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.]

<sup>a</sup> Philip. iv, 15.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΕΝΘΟΥΝΤΑΣ ΕΠΙ ΤΟΙΣ ΑΠΟ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΒΙΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΔΙΑΙΟΝ  
ΜΕΘΙΣΤΑΜΕΝΟΙΣ.

## EJUSDEM ORATIO

QUA DOCET, NON ESSE DOLENDUM OB EORUM OBITUM QUI IN FIDE OBDORMIERUNT.

*Petro Francisco Zino interprete.*

Οἱ τὴν ἀναγκαίαν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀκολουθίαν ἐν Α τὸς ἐξιοῦσιν ἀπὸ τοῦ βίου συμφορὰν ποιούμενοι, καὶ βαρυπνευθύντες ἐπὶ τοῖς μεθισταμένοις ἀπὸ τοῦ τῆδε βίου πρὸς τὸν νοερὸν καὶ ἀσώματον, οὐ μοι δοκοῦσιν ἐπισκέφθαι τὴν ζωὴν ἡμῶν ἣτις ἐστίν, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν πάσχειν, οἱ διὰ τινος ἀλόγου συνηθείας τὸ παρὲν αὐτοῖς ὡς καλὸν ἀγαπῶσιν, οἷον δ' ἀνεῖη. Καί τοι γε τὸν λόγον καὶ διανοίαν τῆς ἀλόγου φύσεως προεταγμένον, πρὸς τοῦτο μόνον τὴν βοήθην ἔχειν προσήκειν, ἢ ὃ τῆ τοῦ λόγου κρίσει καλὸν τε καὶ αἰρετὸν ἀναφαίνεται, καὶ μὴ τοῦτο πάντως αἰρεῖσθαι, ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἐκ συνηθείας τινὸς καὶ ἀκρίτου προσπαθείας ἡδὺ τε καὶ καταθύμιον φαίνεται. Διὸ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν ἐπινοία τινὴ τῆς πρὸς τὸ σύνθηδες αὐτοῦς διαθέσεως ἀποστήσαντας, μεταγαγεῖν, ὡς ἐστὶ δυνατόν, ἐπὶ τὴν ἀμείνω τε καὶ πρέπουσαν τοῖς λελογισμένοις διάνοιαν. Οὕτω γὰρ ἂν ἐξορισθεῖ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἡ σπουδαζομένη περὶ τὰ πάθη τοῖς πολλοῖς ἀλογία. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῶν ἀκόλουθος ἡ τοῦ λόγου σπουδὴ πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν, εἰ πρῶτον μὲν τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, οἷόν ἐστιν, ἐξετασθεῖ. Ἐπειτα δὲ τὸ βίον τῆς ἐν σώματι ζωῆς θεωρήσαιμεν πρὸς τοῦτοις δὲ εἰ διὰ συγκρίσεως ἀντιπαρεθεῖ τοῖς παροῦσι τὰ δι' ἐπιπέδος ἡμῶν ἀποκειμένα. Οὕτω γὰρ ἂν προέλθοι πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ λόγου ἡ θεωρία, ὥστε μετατεθῆναι τῶν πολλῶν ἀπὸ τοῦ συνήθους ἐπὶ τὸ καλὸν τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσιν ἀνθρώποις φυσικῆ τις πρὸς τὸ καλὸν ἔγκειται σχέσις, καὶ πρὸς τοῦτο κινεῖται πᾶσα προαίρεσις, τὸν τοῦ καλοῦ σκοπὸν πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον σπουδῆς προβαλλομένη. τούτου χάριν ἡ περὶ τὸ βιωτικὸν καλὸν ἀκρισία, τὰ πολλὰ τῶν ἀμαρτανωμένων ἐβωθεν ἐξεργάζεσθαι. Ὡς εἰ γε πρόδηλον πᾶσιν ἦν τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, οὐκ ἂν ἐκεῖνον ποτὲ διημάρτομεν, ἢ φύσις ἡ ἀγαθότης ἐστίν· οὐδ' ἂν ἐκουσίως τῆ τῶν κακῶν συννήχθημεν πείρῃ,

Β Qui necessarium naturæ nostræ ordinem in iis qui e vita discedunt, calamitatem existimant, et eos qui ex hoc mundo migrant ad cœlestem patriam, dolore et lacrymis prosequuntur, non videntur mihi hujusce vitæ conditionem considerasse, sed ita affecti esse, ut plerique e vulgo, qui consuetudine quadam homine indigna, quæcunque illis adsunt, ut bona diligunt, qualiacunque sint. Quos tamen ut ratione cogitationeque cæteris animantibus præstantes, ad ea tantum propensos esse opereretur, quæ rationis judicium honesta expetendaque proponeret, nec illa prorsus appetere, quæ consuetudine, et inconsiderata quadam affectione jucunda ac suavia videntur. Quamobrem operæ pretium mihi videor esse facturus, si operam dabo, ut eos liberem ab hoc opinionis errore, quo soliti sunt perturbari, et ad meliorem homineque digniorem cogitationem pro viribus traducam. Quod quidem si erimus assecuti, temerarium illud dolendi mœrendique studium, quo multi tenentur, ex hominum vita depelletur. Recte autem atque ordine quod proposuimus, persequemur, si primum, quid vere sit bonum, exquiremus; deinde propriam vitæ, quam in corpore agimus, conditionem considerabimus; postremo res præsentis conferemus cum iis quas per spem nobis reconditas expectamus. Sic enim disputatio finem propositum assequetur, ut multorum animi ab opinione vulgari ad rectam de vero bono sententiam traducantur. Nam cum omnibus hominibus insita sit naturalis quædam ad bonum propensio, ad illudque consequendum semper omni studio contendant, sit ut ex veri boni ignorantia omnia fere peccata committant. Quod si cuncti verum bonum perspectum et cognitum haberent, nunquam ab eo,

in quo natura bonitatem sitam esse scirent, aberrantes, malis, quæ falsam boni speciem præ se ferunt, experiendo ultro sese implicarent. In primis igitur hac oratione, quid vere bonum sit, explicemus; ne illius inscitia malum unquam pro bono complectamur. Oportet enim illius, quod quaerimus, definitionem ac descriptionem quamdam proponi, cujus tanquam indicio tuta veri boni sit nobis investigatio. Ecquod autem erit indicium veri boni? Illud nimirum, mea quidem sententia, ut quod non ad unam tantum aliquam rem utilem, neque quod alio tempore commodum, alio incommodum, neque quod ita cuiquam prosit, ut alii obsit, sed quod et per se ac propria natura sua, et omnibus et semper bonum sit, id sine ulla dubitatione verum bonum esse judicemus. Quod enim nec omnibus, nec semper, nec per se sine ulla externa alterius adjunctione bonum est, proprie boni naturam non habet. Quamobrem multi minus considerate res explorantes, in elementis mundi bonum falso esse sunt suspicati; si quis enim diligenter consideret, nullum eorum nec per se, nec semper, nec omnibus bonum inveniet. Nam quod in unoquoque eorum utile est, contrarium aliquid admistum habet. Ut aqua salutaris quidem est animalibus in ipsa degentibus, pernicioosa autem mediterraneis, si demergantur. Aer contra in ipso natura viventibus prodest, aquatilibus autem in eo expositis exitium affert. Sic etiam ignis aliquem nobis usum præbet, sed longe plura invenit detrimenta. Quid? quod ne ipse quidem soli utentibus, ubique aut semper, aut in omnibus prodest: quippe qui et nimio nonnunquam ardore vehementer noceat, et, quæ sibi objecta sunt, immoderatus exsiccat, et morborum persæpe causa sit, et lippientibus, atque oculis imbecillioribus officiat, et ex humidorum corruptione damna molestiamque viventibus importat.

Proinde, quemadmodum diximus, id solum ex omnibus bonum oportet existimare, quod semper et omnibus æque exhibet naturam boni, nec pro ratione eorum quæ extrinsecus objiciuntur, immutatur. Nam quæ ex prava quadam opinione videntur hominibus bona, ut quæ ad corpus, ad res externas, ad robur, ad pulchritudinem, ad splendorem, ad opes, ad potentiam et gloriam pertinent, et alia ejusdem generis, cum per se perspicua sint, silentio prætereunda censeo, ne tot rebus ex se claris enumerandis frustra labore insumam. Quis enim ignorat, quam celeriter formæ dignitas deflorescat, quam brevi corporis robur exstinguatur, quam facile principatus dominum mutent, quam caducus et fragilis sit gloriæ splendor, quam stultum ac vanum hominum in cumulanda pecunia studium, qui ob inanem quamdam raramque speciem, in tam abjectis rebus bonum esse positum arbitrentur? His ita constitutis, considerandum

Α εἴπερ μὴ ἐπιπέχωστο τὰ πρῶτα διεφυσμένη τινὶ τοῦ καλοῦ φαντασίᾳ. Οὐκοῦν πρὸ πάντων τούτων τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν, εἰ τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, ὡς ἂν μὴ τῇ περὶ τούτου πλάνῃ σπουδασθεῖη ποτὲ τὸ χεῖρον ἀντὶ τοῦ κρείττονος. Φημι τοίνυν γρῆναι καθάπερ ὀρισμὸν τινα καὶ χαρακτῆρα τοῦ ζητουμένου προὑποθέσθαι τῷ λόγῳ, δι' οὗ γένοιτο· ἂν ἡμῖν ἀσφαλῆς ἡ τοῦ καλοῦ κατανόησις. Τίς οὖν ὁ χαρακτῆρ τῆς ἀληθινῆς ἀγαθότητος; Τὸ μὴ μόνον πρὸς τι τὸ ὠφέλιμον ἔχειν, μηδὲ κατὰ καιρούς τινας, ἢ ἐπωφελεῖς ἢ ἀχρηστον φαίνεσθαι· μηδὲ τινὲ μὲν εἶναι καλὸν, ἐτέρῳ δὲ οὐ τοιοῦτον· ἀλλ' ὅπερ καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἐστὶ καλὸν, καὶ παντὶ, καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχει, οὕτως ἐστὶ, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ὁ χαρακτῆρ ἀπλανῆς τε καὶ ἀψευδος. Ὁ γὰρ Β μήτε πᾶσι, μήτε πάντοτε, μήτε ἐφ' ἑαυτοῦ δίχα τῆς ἔξωθεν περιστάσεώς ἐστὶ καλὸν, οὐκ ἂν κυρίως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ κρίνειτο φύσει. Διόπερ πολλοὶ τῶν ἀνεξετάστως προσεχόντων τοῖς οὖσιν, ἐν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις εἶναι τὸ καλὸν ἐφαντάσθησαν· ὧν οὐδὲν εὖροι τις ἂν διεξετάζων καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ, καὶ πάντοτε, καὶ παντὶ καλὸν εὐρίσκόμενον. Μέμικται γὰρ τῷ ἐφ' ἐκάστου τούτων χρησίμῳ, καὶ ἡ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐνέργεια. Οἶον, τὸ ὕδωρ σωτήριον μὲν τοῖς ἐν αὐτῷ τρεφομένοις ἐστίν. ὀλέθριον δὲ τοῖς χερσαίοις, εἰ ἐπικλύσειεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ ἀήρ, τοῖς μὲν ἐν αὐτῷ ζῆν πεφυκόσιν, ἐστὶ σωτήριος, τοῖς δὲ τὸν ἐνυδρον εἰληχόσι βίον, φθαρτικὸς εὐρίσκεται καὶ ὀλέθριος, ὅταν ἐν αὐτῷ τις γένηται τῶν ὑποβρυχίων. Οὕτω καὶ τὸ πῦρ πρὸς τι χρησίμῳ ἡμῖν γινόμενον, φθαρτικὸν ἐστὶ τοῖς πλείοσι. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἥλιον εὖροι τις ἂν, οὔτε παντὶ, οὔτε πάντοτε, οὔτε κατὰ πάντα καλὸν τοῖς μετέχουσιν. Ἔστι γὰρ ἐν οἷς καὶ σφόδρα γίνεται βλαπτικὸς, ὑπερζέων τε τοῦ καθήκοντος μέτρου, καὶ ξηραίνων ἐν ἀμετρίᾳ τὸ ὑποκείμενον, καὶ νοσώδεις αἰτίας πολλάκις ἐξεργαζόμενος, καὶ τοῖς ἐμπαθεστέροις τῶν ὀφθαλμῶν προσεπιτρίβων τὴν νόσον, καὶ διὰ τῆς σήψεως τῶν ὑγρῶν, βλαβερά τε καὶ ἀθηδύνα ζωογονῶν ἐν τῇ κατεφθαρμένῃ τῶν ὑγρῶν σηπεδόνι.

Οὐκοῦν, καθὼς εἰρηται, μόνον ἐκ πάντων ὡς καλὸν προαιρεῖσθαι χρῆ, ὃ πάντοτε καὶ πᾶσιν ὁμοίως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ καθορᾶται φύσει, ἀεὶ τοιοῦτον ὂν, καὶ οὐ πρὸς τὰς ἔξωθεν περιστάσεις μεταβαλλόμενον. Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων ὅσα κατὰ τινα πρόληψιν ἀλογωτέραν κατὰ τοῖς ἀνθρώποις δοκεῖ, περὶ σῶμά τέ φημι καὶ τὰ ἔξωθεν, οἷον ἰσχὺς τε καὶ κάλλος καὶ γένους λαμπρότης, χρήματά τε καὶ δυναστεία καὶ περιφάνεια, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὡς αὐτόθεν πᾶσιν ὄντα φανερά, σιωπᾶν οἴμην γρῆναι, καὶ μὴ μάτην διὰ τῶν ὁμολογουμένων ὄχλον ἐπιεσάγειν τῷ λόγῳ. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τοῦ κάλλους τε καὶ τῆς δυναστείας τὸ ὠκύμορον, ἢ τῆς δυναστείας τὸ εὐμετάπτωτον, ἢ τῆς δόξης τὸ ἀνυπόστατον, ἢ τὴν ματαίαν πρὸς τὰ χρήματα τῶν ἀνθρώπων προσπάθειαν, παρ' ὧν διὰ τὸ εὐχρουν τε καὶ τὸ σπάνιον, ἐν ποιαῖς ἕλαις τὸ καλὸν ἐνομισθῆ; Τούτων δὲ οὕτως ἡμῖν διηρθρωμένων, σκεπτέον ἂν εἴη περὶ τῆς παρουσίας ζωῆς, ταύτης φημι δὴ διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένης, εἴτε τοιοῦτόν ἐστιν ὡς ἐν τῷ χαρα-



κτῆρι τοῦ καλοῦ θεωρεῖσθαι, εἴτε καὶ ἑτέρως ἔχει· τὸ γὰρ εὐρίσκόμενον περὶ αὐτῆς ὑπὸ τοῦ λόγου, δόξησιν πάντως τὴν τῶν ἐπασκαυμένων διάνοιαν, ὅπως χρῆ περὶ τὴν ἐνθένδε μεταβάστασιν ἔχειν. Ἔστι τοίνυν ἡ τοῦ σώματος ἡμῶν ζωὴ, πλήρωσις τε καὶ κένωσις διχόθεν ἀνεργουμένη· ἡ μὲν διὰ βρώσεώς τε καὶ πόσεως, ἡ δὲ διὰ τῆς τοῦ ἀέρος ἄλκῆς τε καὶ ἀποποιήσεως, ὧν ἄνευ ἡ κατὰ σάρκα ζωὴ συστήναι φύσιν οὐκ ἔχει. Τότε γὰρ τοῦ ζῆν ὁ ἄνθρωπος παύεται, ὅταν ἡ τῶν ἐναντιῶν τούτων διαδοχὴ μῆκέτι διοχλῆ τὴν φύσιν. Ἰσταται γὰρ μετὰ τοῦτο καθόλου ἡ τοιαύτη ἐνέργεια, οὐδενὸς τῶν ἐξωθεν ἐν τοῖς νεκρωθεῖσιν οὔτε εἰσρέοντος, οὔτε ἀπογεινομένου, ἀλλὰ πρὸς τὰ συγγενῆ στοιχεῖα τοῦ ἐκ τούτων συνεστηκότος σώματος διακριθέντος καὶ ἀναλύσαντος, ἡρεμεῖ τὸ λοιπὸν δι' ἡσυχίας ἡ φύσις, τῷ οἰκείῳ στοιχείῳ προσαναπαύσασα τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον, τῇ γῆ τὸ γῶδες, καὶ τῷ ἀέρι τὸ ἕθιον, καὶ τῷ ὕγρῳ τὸ οἰκείον, καὶ τῷ θερμῷ τὸ κατάλληλον. Μῆκέτι γὰρ τοῦ ὄγκου τοῦ ἐκ τῶν ἑτερογενῶν συνεστηκότος, βιαιώς τε καὶ κατηναγκασμένως συμπεπλεγμένου, ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν ἐκάστου τῶν ἐν ἡμῖν πρὸς τὴν οἰκείαν ἐστίαν ἐπανελλόντος, παύεται ἀπὸ τούτου ἡ φύσις, συνέχουσα βιαιώς ἐν αὐτῇ τῶν ἀλλοφύλων τὴν συμφυλιαν. Εἰ δέ τις καὶ τὸν ὕπνον, καὶ τὴν ἐγρήγορσιν πρὸς τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος μετὰ τῶν εἰρημένων παραλαμβάνει, οὐκ ἐξω τῆς ἀληθείας τὸν λόγον ποιήσεται. Κάμνει γὰρ καὶ διὰ τούτων ἡ φύσις, ἀεὶ πρὸς τὰ ἐναντία μεθελκομένη, καὶ νῦν μὲν λυομένη τῷ ὕπνῳ, πάλιν δὲ τονουμένη διὰ τῆς ἐγρηγόρσεως, δι' ὧν ἀμφοτέρων πρὸς τὸ κενοῦσθαι καὶ πληροῦσθαι παρασκευάζεται. Εἰ τοίνυν πλήρωσις τε καὶ κένωσις τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐστὶ τὸ ἰδίωμα, καλῶς ἂν ἔχοι τὸν προῤῥηθέντα περὶ τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως χαρακτῆρα νῦν ἀντεξετάσαι τοῖς τῆς ζωῆς ἰδιώμασιν, ὥστε κατιδεῖν εἴτε τὸ ἀληθινὸν ἐστὶν ἀγαθὸν ἢ ζωὴ αὕτη, εἴτε καὶ ἄλλο τι παρὰ τοῦτο. Ὅτι μὲν οὖν καθ' ἑαυτὴν ἡ πλήρωσις οὐκ ἂν εἰκότως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ φύσει κριθεῖη, πᾶσι δῆλον τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐκ τοῦ καὶ τὸ ἐναντιὸν αὐτῇ, λέγω δὲ τὸ κενοῦσθαι, καλὸν εἶναι νομίζεσθαι. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀλλήλων ἐκ τοῦ ἐναντίου ἀντικαθεστηκότων, οὐκ ἐστὶ δυνατόν τὸν τοῦ καλοῦ λόγον ἐπίσης τοῖς ἀντικαθεστώσιν ἀρμόζεσθαι· ἀλλ' εἰ τοῦτο καλὸν εἴη κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ πάντως ἔσται κικόν. Ἀλλὰ μὴν ἐνταῦθα ἐπίσης παρ' ἐκατέρου τούτων τὸ χρῆσιμον ἢ φύσις ἔχει. Οὐκ ἄρα τὸν τοῦ καλοῦ ἥρισμόν δεξασθαι δυνατῶς ἔχει, οὔτε ἡ πλήρωσις, οὔτε ἡ κένωσις. Οὐκοῦν ἄλλο τι παρὰ τὸ ἀγαθὸν ἀποδέδεικται εἶναι ἡ πλήρωσις. Οὔτε γὰρ παντὶ, οὔτε πάντοτε, οὔτε κατὰ πᾶν εἶδος αἰρετὸν εἶναι τὸ τοιοῦτον παρὰ πάντων ὠμολόγηται. Οὐ μόνον γὰρ ἐν τοῖς βλαπτικαῖς γενέσθαι τὸν κόρον ἐστὶν ὀλέθριον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν τοῖς καταλλήλοις παρελθεῖν τῇ ἀμετρίᾳ τὸ χρῆσιμον, κινδύνων πολλάκις καὶ διαφθορᾶς αἴτιον γίνεται. Καὶ εἰ ποτε πληθωρικῆς καταστάσεως ἐπιζητούσης τὴν κένωσιν, ἄλλη τις πληθώρα τὴν οὖσαν ἐπιφορτίσειεν, σωρεία γίνεται κακῶν τὸ τοιοῦτον, εἰς ἀνήκεστα προϊούσα πάθη. Οὐκοῦν οὔτε παντὶ, οὔτε πάντως ἀγαθὸν τί ἐστὶν ἢ πλήρωσις, ἀλλὰ καὶ πρὸς τι, καὶ ποτε, καὶ κατὰ τὸ ποσὸν τε καὶ

A videtur, an præsens hæc vita, quam in carne degimus, talis sit, ut ei nota boni conveniat, an contra: quod enim de ipsa disputando reperietur, considerationum animos erudiet quomodo in eorum discessu qui ex illa migrant, affici oporteat. Est igitur nostri corporis vita, repletio atque exinanitio, quæ quidem dupliciter fiunt, tum per cibum et potum, tum per aeris attractionem et emissionem. Sic enim natura comparatum est, ut sine his in carne vivere nequeamus. Nam tunc hominem vita deserit, quando horum contrariorum successio naturam non movet. Talis enim actio cessat universa, cum nihil extrinsecus in defunctis nec influat, nec effluat; cumque singulæ cadaveris partes in cognata sibi elementa recedant ac dissolvantur, natura deinceps conquiescit, suas cuique elemento cognatas ac similes partes restituens, terræ, quod terrenum est; quod aereum, aeri; aquæ, quod ex aqua constat; et igni, quod illius est proprium. Etenim cum illa corporis moles, quæ per vim ex diversis generibus coacta concretaque erat, non amplius consistat, sed omnes illius partes ad suas quæque sedes reversæ sint, natura, quæ ex illa constabat, violentamque diversorum generum conjunctionem continebat, finem habet. Si quis autem post illa quæ dicta sunt, huic generi vitæ somnum et vigiliam adjunxerit, a veritate non aberrabit. Nam his quoque natura laborat, assidueque in contraria distrahitur, dum vel somno solvitur, vel vigilia rursum confirmatur: hac enim vicissitudine ad exinaniendum, replendumque disponitur. Quamobrem si vitæ nostræ proprium illud est, ut a repletionem, exinanitionemque pendeat, non alienum erit ut boni notam et indicium cum his quæ istius vitæ propria sunt, conferamus, dispiciamusque utrum ipsa sint verum bonum, an aliud quiddam ab illis diversum. Quod autem ipsa per se repletio boni naturæ non quadret, omnibus vel ex actione illi contraria perspicuum fit, exinanitionem dico, quam æque bonam arbitrantur. Nam boni ratio ac definitio talis est, ut duobus inter se contrariis nequeat convenire, sed si uni quadret ut bono, ab altero tanquam malo prorsus abhorreat. Hic autem in utroque natura suam utilitatem habet. Quare boni definitionem nec repletio suscipit, nec exinanitio. Quocirca aliud quiddam quam ipsum bonum, est ipsa repletio; cum nec ubique, nec semper, nec in omnibus omne genus ipsius a cunctis expetendum judicetur. Non solum enim noxiis cibis expleri perniciosum est, sed etiam in bonis et convenientibus mediocritatis usum transillire, plerumque periculum et damnum affert. Quod si cum corpus repletum est, levarique desiderat, alio adhuc oneretur cibo, tum vero contracto malorum cumulo in morbos incidit desperatos et insanabiles. Itaque nec semper, nec plane bonum est repletio, sed ad aliquid, et aliquando usui est, et in quantitate qualitateque consistit ejus utilitas.

τὸ ποῖον, τὸ ἐξ αὐτοῦ γίνεται χρῆσιμον.

Eodem pacto et contrariam huic exinanitionem A reperies periculosam iis qui a moderato ejus usu recesserint, non inutilem tamen, si prudenter adhibeatur, et eatenus fiat, quatenus ratio quantitatis, et qualitatis, et temporis postulabit. Constat igitur ex iis quæ dicta sunt, cum boni nota non congruere vitam istam, quam vivimus: ex quo sequitur, discessum ab ea non esse sejunctionem ab ullo bono. Nam id, quod vere, et proprie, et primo bonum dicimus, nec repletio est, nec inanitia, quas aliquando, et ad aliquid, et in quibusdam tantum utiles demonstravimus, quibus vere boni nota non convenit.

κένωσις ἐστίν, οὕτως πλήρωσις· ἄπερ καὶ ποτε, καὶ ἐπεὶ οὗτος ὁ τοῦ ἀληθινῶς ὄντος ἀγαθοῦ χαρακτήρ.

Quamobrem cum vere bonum ei quod non est B vere bonum, ita contrarium sit, ut nullum inter ea medium detur, consentaneum est eos qui a non vera discedunt bono, ad verum illud bonum accedere, quod semper, et omnibus, et omnino sit bonum, nec pro tempore, aut aliqua ex parte, aut in quibusdam, aut propter aliquid, sed semper, in eisdem, et eodem modo sese habeat. Ad hoc igitur anima humana a vita corporea proficiscitur, et a præsenti diversum vitæ statum assequitur: quem nos, qui cum carne conjuncti sumus, plane intueri non possumus, ex comparatione tamen istius vitæ, conjectura quædam illius fieri potest. Neque enim erit concreta aliqua corporis crassitudo, nec ulla contrariorum concurrentis æqualitas elementorum, quorum æqualis ac mutua pugna constitutionem nostram, valetudinemque conservat. Nam si eorum aliquod vel redundet, vel deficiat, natura perturbatur, ac morbis afficitur. Illa autem vita nec inedia laborat, nec cruditate, nec frigore, caloresve aut alias aeris injurias sentit, et illic agitur, ubi ab omnibus istis laboribus necessariis liberi erimus. Neque enim aut agro colendo, aut navigando defatigabimur; non mercatura, non ullo quæstu coinquinabimur: sed ab ædificandi, texendi, omnique sordidarum artium miseria vacui tranquillam, ut Paulus ait, ac quietam agemus vitam; non terra, non mari pugnabimus; non equitatu, non pediatu manus conseremus; in apparitibus bellicis non occupabimur, non exigemus tributa; non fossa, non muro nos muniemus; sed ab omnibus ejusmodi laboribus et molestiis remotissimi, nec habebimus ullum ipsi negotium, nec exhibebimus alteri. Illic enim nec servitus, nec dominatus, nec paupertas, nec divitiæ, nec generis splendor, aut obscuritas, nec privatorum humilitas, nec dignitas magistratum, nec ulla talis fortunæ, conditionis, et ordinis differentia locum habet. Et enim omnium ejusmodi rerum necessitatem excludit illa vita, quæ materiæ expers nulla re eget, in qua naturam animi non ex sicco humidoque econstare, sed ex divinæ naturæ cognitione, et hujusce spiritus aërii loco, vero illo sanctoque Spiritu frui non ambigimus. Quæ quidem bona non

ὄντω δ' ἂν τις εὐροὶ καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου νοοῦμενον, τὸ κατὰ τὴν κένωσιν λέγω, καὶ κινδυνώδες τοῖς ὑπομένουσιν, εἰ παράλθοι τῇ ἀμετρῆ τὸ χρήσιμον, καὶ πάλιν οὐκ ἀνοήτως γινόμενον, εἰ πρὸς τι τῶν ὠφελούτων συμβαίνει, τοῦ τε καιροῦ καὶ τοῦ ποσοῦ καὶ τοῦ ποιῶ συμπαραλαβασμένου πρὸς τὸ τῆς κενώσεως χρήσιμον. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐ συμβαίνει πρὸς τὸν τοῦ καλοῦ χαρακτήρα τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος, ὃ βιοτεύομεν· ὁμολογοῦμενον ἂν εἴη διὰ τῶν εἰρημένων ἀκολουθίας, ὅτι οὐδενὸς ἀγαθοῦ χωρισμὸς ἐστὶν ἢ ἐκ τοῦ τοιοῦτου βίου μετὰστασις. Φανερὸν γάρ ὅτι τὸ ἀληθινῶς καὶ κυρίως καὶ πρῶτως ἀγαθόν, οὕτως πρὸς τι, καὶ ἐπὶ τιμῶν ἀποδέδεικται χρήσιμα, εἰς οὐκ

ἔπει οὖν τῷ ἀληθῶς ἀγαθῷ πρὸς τὸ μὴ ἀληθῶς ἀγαθόν ἐστὶν ἡ ἀντίθεσις, ἀμεσος δὲ τῶν δύο τούτων ἡ ἐναντίωσις· ἀκόλουθον ἂν εἴη τοῖς χωριζομένοις τοῦ μὴ ἀληθῶς ὄντος καλοῦ, πρὸς τὸ τῇ φύσει καλὸν ἐνθένδε πιστεύειν τὴν μετὰστασιν γίνεσθαι, ὃ πάντοτε καὶ παντὶ καὶ διὰ πάντων ἐστὶν ἀγαθόν, οὕτως κατὰ καιροῦς, οὕτως ἐπὶ τιμῶν, οὕτως διὰ τι, ἀλλ' αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχον. Πρὸς τοῦτο τοίνυν μέτευσιν ἀπὸ τῆς σαρκώδους ζωῆς ἡ ἀνθρωπίνη ψυχή, ἀλλήν τινα βίου κατάστασιν ἀντὶ τῆς παρούσης μεταλαμβάνουσα, ἣν δι' ἀκριβείας μὲν ἰδεῖν, ἥτις ἐστὶ, τῇ σαρκὶ συγκεκραμένοις ἀμήχανον· ἐκ δὲ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον γνωριζομένων ὑπεξαίρεσως δυνατῶν ἔστι στοχασμὸν τινα δι' ἀναλογίας ἀναλαβεῖν. Οὐδέ τι γὰρ ἔσται σωματικῇ παχύτητι συμπλεγμένη, οὕτως τῇ ἰσοκρατεῖα τῶν ἀντιστοιχοῦντων ἐμβιοτεύουσα, ὣν ἡ ἰσὸρόπως πρὸς ἄλληλα μάχη, τὴν σύστασιν τε ἡμῶν καὶ τὴν ὑγίαιαν ποιεῖ. Ὁ γὰρ πλεονασμὸς τῶν ἐναντίων τινὸς καὶ ἡ ἔλλειψις, πάθος καὶ ἀρρώστημα τῆς φύσεως γίνεταί· ἐν ἧ οὐδὲν οὕτως συστέλλεται κενούμενον, οὕτως δυσφορεῖ φερτιζόμενον· ἀλλὰ καὶ τῶν ἐκ τοῦ ἀέρος ἀηθῶν ἐξω παντάπασιν γίνεταί, κρύους τε λέγω καὶ θάλλπους, καὶ πάντων τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον νοοῦμένων ἀπηλλαγμένη· ἐν ἐκείναις δὲ γινόμενῃ, ὅπου πάντων τῶν ἀναγκαίων καμάτων ἐλευθέρα τε καὶ ἁνετός ἐστὶν ἡ ζωὴ· οὐ διὰ γεωργίας κακοπαθοῦσα, οὐ τοῦς διαποντίους ὑπομένουσα πόνους, οὐ διὰ τῆς ἐμπορικῆς καπηλείας ἀσχημονοῦσα· οἰκοδομικῆς τε καὶ ὑφαντικῆς, καὶ τῆς τῶν βαναύσων τεχνῶν τλαιπωρίας κεχωρισμένη, ἡρεμὸν τινα καὶ ἡσύχιον διάγει βίον, καθὼς ὁ Παῦλος φησιν, οὐκ ἵππομαχοῦσα, οὐ ναυμαχοῦσα, οὐ συστάδην διὰ τῆς πεζικῆς παρατάξεως συμπλεκόμενη, οὐ πρὸς κατασκευὴν ὅπλων ἀσχολουμένη, οὐ φόρους ἐκλέγουσα, οὐ τάφρους καὶ τεῖχη κατασκευάζουσα, ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων ἀτελής τίς ἐστὶ καὶ ἐλευθέρα. Μῆτε ἔχουσα πρᾶγμα, μῆτε παρέχουσα, ἐν ἧ δουλεία τε καὶ κυριότης καὶ πενία, εὐγένεια τε καὶ δυσγένεια, καὶ ἰδιωτικὴ ταπεινότης, καὶ ἀξίωματικὴ δυναστεία, καὶ πᾶσα τοιαύτη ἀνωμαλία χώραν οὐκ ἔχει. Παραίρεται γὰρ πάντων τούτων καὶ τῶν τοιούτων τὴν ἀνάγκην, τὸ ἀνευδὲς τῆς ζωῆς ἐκείνης καὶ αἴλον, ἐν ἧ τὸ διακρατοῦν τῆς ψυχῆς τὴν ὑπόστασιν, οὐ ξηραῖ τε καὶ ὕγρου τινός ἐστι μετουσία, ἀλλ' ἡ τῆς θείας φύσεως κατανόησις, ἀντὶ δὲ τοῦ ἐναερίου πνεύματος,

τοῦ ἀληθινοῦ τε καὶ ἀγίου Πνεύματος εἶναι τὴν κοινωσίαν οὐκ ἀμφιβάλλομεν. Ὡν ἡ ἀπόλαυσις οὐκ ἐνηλλαγμένη καθ' ὁμοιότητα τοῦ τῆδε βίου διὰ τῆς ἔξω καὶ στερήσεως γίνεται, εἰσκρινομένη τε καὶ ἀποποιούμενη, ἀλλ' ἀεὶ πληρουμένη καὶ οὐδέποτε περιγράφουσα κόρη τὴν πλῆρωσιν. Ἄδαρξ γὰρ ἡ νοερά τρυφή, καὶ ἀπλήρωτος πάντοτε ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν μετεχόντων ἀκορέστως ἐπιπλημμυρίζουσα. Διὰ τοῦτο μακαρία τις ἐστὶν ἐκεῖνη ἡ ζωὴ καὶ ἀκηρατος, μηκέτι ταῖς τῶν αἰσθητηρίων ἡδοναῖς πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ χρίσιν ἐμπλανωμένη. Τί τοίνυν ἐστὶ σκυθρωπὸν ἐν τῷ πράγματι, δι' ὃ τῆ μεταστάσει τῶν ἐπιτηδείων ἐπιστυγνάζομεν; εἰ μὴ τοῦτό τις ἔρα λυπηρὸν ἡγεῖται, ὅτι πρὸς τὸν ἀπαθῆ τε καὶ ἀνενόητον βίον αὐτοῖς ἡ μετάστασις γίνεται, ὅς οὔτε πληγῶν ὀδύνας προσέεται, οὐ πυρὸς δέδοικεν ἀπειλήν, οὐ τὰ διὰ σιδήρου τραύματα, οὐκ ἀπὸ ρεισμῶν καὶ ναυαγίων καὶ αἰχμαλωσιῶν συμφορὰς, οὐ τὰς τῶν ὠμοδόρων θηρίων προσβολὰς, οὐ τὰ τῶν ἐρπυστικῶν τε καὶ ἰσοδύλων κέντρα καὶ δῆγματα. Ἐν ᾧ οὐδαὶς οὔτε ἐξογκοῦται τῷ τύφῳ, οὔτε πατεῖται ἐν ταπεινότητι, οὔτε ὑπὸ θράσους ἐκθηριοῦται, οὔτε ὑπὸ δειλίας καταπτοεῖται, οὔτε τῆ ὀργῇ περιουδαίνει, ζῶν τῷ θυμῷ καὶ μαινόμενος, ὅτε κλονεῖται ὑπὸ τοῦ φόβου, ἀντιχεῖν πρὸς τὴν τοῦ κρατοῦντος ὀρμὴν οὐ δυνάμενος. Ἐν ᾧ φροντὶς οὐκ ἐστὶν οἷα τῶν βασιλέων τὰ ἡθῆ· τινεὶ αἱ νομοθεσίαι, οἷοι τῶν τρώπων οἱ ἐπὶ τῶν ἀρχῶν τεταγμένοι, οἷα τὰ διαγράμματα, πόσος ὁ ἐτήσιος φόρος· οὔτε εἰ πολλὴ γέγονεν ἐπομβρία, κατακλύζουσα τῇ ἀμετρίᾳ τὸ γεωργούμενον, οὔτε εἰ χάλασα τὰς ἐλπίδας τῶν γεωπόνων ἠχρεώσεν, οὔτε εἰ αὐχμὸς ἐπικρατήσας ἀποξηραίνει πᾶν τὸ φυόμενον. Ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ βίου κακῶν πᾶσαν ἄδειαν ἔχει. Ὁρφανίας τε γὰρ τὸ σκυθρωπὸν οὐ λυπεῖ τὴν ζωὴν ἐκεῖνην, τὰ ἐκ χηρείας κακὰ χώραν οὐκ ἔχει· ἀργούσι δὲ καὶ αἱ πολύτροποι τοῦ σώματος ἀβρώσται, οἱ τε κατὰ τῶν εὐημερούντων φθόνοι, καὶ αἱ κατὰ τῶν δυσπραγούντων ὑπεροψίαι, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τῆς ζωῆς ἐκεῖνης ἐξώρισται· ἰσηγορία δὲ τις καὶ ἰσωνομία διὰ πάσης ἐλευθερίας εἰρηνικῆς, τῷ τῶν ψυχῶν δῆμῳ συμπολιτεύεται· ἐκεῖνο ἐκάστου ἔχοντος, ὅπερ ἀν' αὐτῷ ἐτοιμάσῃ ἐκ προαιρέσεως.

Εἰ δὲ τι χεῖρον ἐκ τίνος ἀβουλίας τινὲ παρασκευασθῆ ἀνεὶ τοῦ κρείττονος, ἀναίτιος τῶν τοιούτων ὁ θάνατος, κατ' ἐξουσίαν τὸ δοκοῦν ἐλόμενος τῆς προαιρέσεως. Ἐπεὶ τίνος οὖν δυσχεραίνουσιν οἱ θρηνοῦντες τὸν ἀποχόμενον; Καὶ μὴν εἰ παντάπασιν ἐκαθάρασεν πάσης ἐμπαθοῦς διαθέσεως ὁ συναποδυσάμενος τὴν ἡδονὴν τε καὶ τὴν λύπην μετὰ τοῦ σώματος· ἐκεῖνος ἀν δικαιότερον τοὺς περιέντας ἐβρήνησεν, οἱ ταῦτ' ὄν πάσχουσι τοῖς ἐν δεσμητηρίῳ διάγουσιν· οὐδ' ἡ πρὸς τὰ σκυθρωπά συνήθεια, καὶ ἡ συντροφία τοῦ ζόφου, προσηνὲς τε καὶ ἄλυτον τὸ παρὸν νομίζειν ἐποίησεν. Καὶ τυχὸν κάκεινοι τοῖς τῆς φυλακῆς ἐκβαλλομένοις ἐπιστυγνάζουσιν, ἀγνοῖα τῆς φαιδρότητος τῆς ἐκδεχομένης τοὺς ἀπαλλαγέντας τοῦ ζόφου. Εἰ γὰρ ἤδισαν τὰ ἐν τῷ ὑπαίθρῳ θεάματα, τό τε αἴθριον κάλλος, καὶ τὸ οὐράνιον ὕψος, καὶ τὰς τῶν φωστήρων αὐγάς, τὴν τε τῶν ἀστέρων χορείαν, καὶ περιόδους ἑλιακὰς, καὶ τὸν σεληναῖον δρόμον, καὶ τὴν παλυειδῆ

A immutantur ad similitudinem eorum quæ sunt in hac vita, dum ea vel assequimur, vel amittimus, dum injicimus, vel ejicimus; sed nunquam explent, nunquam satiant. Animi namque delicæ non sunt graves, nec fruentium desiderio ullam unquam afferunt satietatem. Ideoque beata est illa vita, atque immortalis, quippe quæ sensuum libidine non fallitur in bonis dijudicandis. Quid igitur est in ipsa re mali, quamobrem amicorum et familiarium obitu doleamus? nisi quis dolendum existimat, quod ad vitam perturbationum ac miseriarum experlem proficiscuntur, in qua plagarum dolores non metuunt, non ignis minas, non ferri vulnera, non terræ motus, aut naufragii, aut servitutis calamitates, non immanium ferarum impetus, non venenatos ac pestiferos serpentium aculeos morsusque reformidant. In qua nemo inflatur superbia, nemo humilitate deprimitur, nemo effertur audacia, nemo timore concutitur, nemo nec iracundia æstuans et insanien exandescit, nec superantis impetum sustinere non valens metu contremiscit. In qua nulla sollicitudo est, quales sint regum mores, a quonam ferantur leges, quibusve magistratus committantur, quæ decreta fiant, quæ quotannis imponantur tributa, aut ne immoderata imbrium multitudo sata deprimat, grandove laborum susceptorum spem auferat, aut siccitate, quæ nata sunt, exarescant. Aliorum item malorum, quæ hic sunt, apud eos nullus est timor. Neque aut orbitatis tristitia, aut viduitatis molestia perturbantur. Illic ex tam multis morborum generibus quibus corpora nostra vexantur, nullus adest. Illic nec felicibus invidetur, nec despiciuntur calamitosi. Omnes hæc denique, et id genus aliæ miseræ absunt ab illa vita quam longissime. Contra vero juris et legum æquabilitas cum summa libertate et pace in eo animorum populo versatur, cum illud quisque habeat, quod cujusque voluntas exoptat.

Quod si quis ob inopiam consilii, ac stultitiam suam pro bono malum amplexus sit, nullam ejus rei mors culpam sustineat, cum liberum cuique fuerit, quod vellet eligere. Cur igitur mœrent, qui obeuntes lamentationibus prosequuntur? Certe nisi ab omni perturbatione liberi essent, qui una cum corpore voluptatem et dolorem exuerunt, æquius illi superstitibus miserarentur, cum non aliter affecti sint, quam ii qui in carcere conclusi vivunt. Mutua enim res asperas perpetiendi, in tenebrisque vivendi consuetudine devincti, deceptique, molesta et injucunda non putant, quæ perferunt. Itaque si qui ejiciantur e carcere, eorum vicem fortasse reliqui dolent, ignorantia splendoris illius ad quem veniunt, qui ab eorum tenebris discedunt. Etenim si quæ sub die spectacula cernuntur, cognovissent, si pulchritudinem ætheris, si cæli sublimitatem, si nitorem siderum, stellarum chorcas, solis ambi-

tum, lunæque cursum; si eorum, quæ terra gignit, tam varia pulchraque genera, si jucundum maris aspectum, cum nullis ventorum flatibus turbatur, sed leniter crispatur, et tanquam pulchre depictum splendet: si pulchra tum privata tum publica ædificia, quibus magnificæ ac splendidæ civitates exornantur: hæc, inquam, et his similia si cognovissent, qui in carcere continentur, non dolerent vicem eorum, qui priores e custodia dimissi sunt, tanquam a bono aliquo discessissent: contra potius, qui egressi essent, miseram infeliciam inclusorum vitam commiserarentur. Eodem modo qui istius vitæ carcere liberati sunt, si fieri potest, ut dolendo lacrymandoque suam erga calamitosos misericordiam ostendant, videntur mihi lamentationibus et lacrymis commiserari conditionem illorum, qui in istius vitæ molestiis ac doloribus detinentur, quod res illas pulcherrimas, et a materia remotissimas, quæ supra mundum hunc sunt, non conspiciant, nempe thronos, principatus, dominationes, angelorum exercitus, piorumque cælus, ac supremam illam civitatem, celeberrimumque supra cælum conventum illorum, qui in ea descripti sunt. Nam illa, quæ his omnibus præstat, pulchritudo, quam ab iis, qui mundo sunt corde<sup>1</sup>, perspicere asseruit qui non mentitur, major est, quam ulla spe conjecturave concipi valeat. Neque vero id solum in nobis gemitu, doloreque dignum putant, qui hinc decesserunt, sed multo magis, quod cum tam multis ærumnis miseriisque referta sit mortalium vita, tamen eas perferendi consuetudine sic affecti sunt, ut vivendi moram non jam sibi ut necessariam tolerandam existiment, sed omni studio contendunt, et exoptant, ut perpetua sit. Nam cupiditas principatus, et opum, et voluptatum, et si quid aliud præterea est, quamobrem arma capiantur, gerantur bella, cædes fiant, omnesque miseræ voluntariæ contingant, et fraudes admittantur, quid aliud sunt, nisi cumulus quidam calamitatum, quem vitæ per se miseræ voluntate, studio, ac libidine sua infelices adjungunt? Cæterum nec lacrymandi vis, nec ulla ejusmodi affectio adest iis qui ex hac vitâ migrarunt: et qui a carne et sanguine sejuncti sunt, non mole, sed mente consistunt. Itaque non ea jam est ipsorum natura, ut nos oculis cernere, aut per se monere mortales queant, quo a falsa, quam de rebus habent, opinione desistant. Quamobrem eorum munere mens nostra fungatur, nosque commoneat. Ab ipsis corporibus, quoad fieri potest, cogitatione atque animo recedamus, exuentesque nos ea affectione, qua carnem complectimur, ita nos ipsi compellemus: O homo, qui naturæ particeps es, quemadmodum Moses præcepit, attende tibi, nosce te ipsum, animoque diligenter considera, quinam vere sis tu, et quæ circa te videantur, ne quando, quæ extra te sunt, aspiciens, putes te ipsum intueri. Disce a

τῆς γῆς ἐν τοῖς βλαστήμασιν ὄραν, καὶ τὴν ἡδεῖαν τῆς θαλάσσης ὄβιν, ἐν λειοειδεί τῇ αὐτῇ δι' ἡρεαίω τοῦ πνεύματος γλαφυρῶς ἐπιφρίσσουσιν, τῶν τε κατὰ τὰς πόλεις οἰκοδομημάτων τὰ κάλλη, τὰ τε ἴδια καὶ τὰ δημόσια, δι' ὧν αἱ λαμπραὶ τε καὶ πολυτελεῖς τῶν πόλεων καλλυπίζονται· εἰ ταῦτα τοῖνυν ἤβδασαν καὶ τὰ τοιαῦτα οἱ ἐνταχθέντες τῷ δεσμοτηρίῳ, οὐκ ἂν τοὺς ἐκ τῆς φυλακῆς προαγομένους ὡς ἀγαθοῦ τινος χωριζομένους ἀπωλοφύροντο· ὅπερ οὖν εἰκὸς τοὺς ἐξω τοῦ δεσμοτηρίου περὶ τῶν ἐπι καθειργμένων διανοεῖσθαι, ὡς ἔλεεινῇ προσταλαίωπυρόντων τῇ ζωῇ. Οὕτω μοι δοκοῦσι καὶ οἱ τῆς τοῦ βίου τούτου φυλακῆς ἐξω γινόμενοι, εἴπερ ὅλως δυνατὸν ἦν αὐτοῖς διὰ δακρύων ἐνδείξασθαι τὴν πρὸς τοὺς κακοπαθοῦντας συμπάθειαν, θρηνεῖν καὶ δακρύειν τὸν ἐν ταῖς ὀδύνας τοῦ βίου τούτου παρατεινόμενον, ὅτι μὴ ὀρώσι τὰ ὑπερκόσμητα τε καὶ αἴθλα κάλλη, θρόνους τε καὶ ἀρχάς, ἐξουσίας, καὶ κυριότητες, καὶ στρατιὰς ἀγγελικὰς καὶ ἐκκλησίας, καὶ τὴν ἄνω πόλιν, καὶ τὴν ὑπερουράνιον τῶν ἀπογεγραμμένων πανήγυριν. Τὸ γὰρ ὑπερκείμενον τούτων κάλλος, ὃ τοὺς καθαρὸς τῇ καρδίᾳ βλέπειν ὁ ἀψευδὴς ἀπεφάνητο λόγος, κρεῖττόν τε πάσης ἐλπίδος ἐστὶ, καὶ τῆς ἐκ στοχασμῶν εἰκασίας ἀνώτερον. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον στεναγμῶν τε καὶ λύπης ἀξίον ἐφ' ἡμῖν τοῖς μεταστᾶσιν ἂν ἐνομήσθη, ἀλλ' ὅτι τοσοῦτον ἀλλογενῶν περικειμένων τῷ βίῳ, τοσαύτη τις ἐντέτηκεν αὐτοῖς ἡ περὶ τὰ μοχθηρὰ συνδιάθεσις, ὅτι οὐχ ὡς ἀναγκαίαν τινὰ λειτουργίαν τὴν προσβολὴν αὐτῶν φέρουσιν, ἀλλ' ὅπως ἂν εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένοι ταῦτα, τὴν σπουδὴν περιποιούνηται. Ἡ γὰρ περὶ τὰς δυναστείας τε καὶ πλεονεξίας, καὶ τὰς ἀπολαυστικὰς ταύτας λαίμαργίας ἐπιθυμία, καὶ εἰ τι ἄλλο τοιοῦτον σπουδάζεται, ὧν χάριν καὶ ὄπλα, καὶ πόλεμοι, καὶ ἀλληλοφονίαι, καὶ πᾶσα ἡ ἐκουσίως ἐνεργουμένη ταλαιπωρία καὶ δολιότης, οὐδὲν ἄλλο, ἢ σωρεία τίς ἐστι συμφορῶν, ἐκ προαιρέσεως μετὰ σπουδῆς τε καὶ προθυμίας ἐπεισαγομένη τῷ βίῳ. Ἄλλὰ δακρύων μὲν ἐν τοῖς κατοικοιμένοις πάθος οὐκ ἐστίν, ὅτι μὴδ' ἄλλο τι πάθος, νοῦς δὲ καὶ πνεῦμα τυγχάνοντες, οἷα σαρκὸς ἀτηλλαγμένοι καὶ αἵματος, τοῖς τῇ καχύτητι τοῦ σώματος ἐγκλωσμένοις ὀφθῆναι φύσιν οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ νουθετῆσαι δι' ἑαυτῶν τοὺς ἀνθρώπους ἀποστῆναι τῆς πεπλανημένης περὶ τῶν ὄντων κρίσεως. Οὐκοῦν ὁ νοῦς ἡμῖν ὁ ἡμέτερος ἀνεῖ· ἐκείνων διαλεχθῆτω, καὶ εἴπωμεν ὡς ἐστὶ δυνατὸν ἐξω τῶν σωμάτων τῇ διανοίᾳ γενόμενοι, καὶ τῆς πρὸς τὴν ὕλην προσπαθείας τὴν ψυχὴν ἀποστῆσαντες, ὅτι Ὡ ἀνθρώπε, πᾶς ὁ μετέχων τῆς φύσεως, πρόσχεε σεαυτῷ, κατὰ τὸ Μωυσέως παράγγελμα, καὶ γνῶθι σεαυτὸν ἀκριβῶς, τίς εἶ, διαστελεῖας τῷ λογισμῷ, τί μὲν ἀληθῶς εἶ σύ, τί δὲ περὶ σὲ καθορᾶται· μήποτε τὰ ἐξω σοῦ βλέπων, σεαυτὸν καθορᾶν νομήσης· μάθε παρὰ τοῦ μεγάλου Παύλου τοῦ δι' ἀκριθείας ἐπεσκεμμένου τὴν φύσιν, ὃς φησι, τὸν μὲν ἐξωθεν ἡμῶν εἶναι ἀνθρώπον, τὸν δὲ ἐσωθεν, κάκεινον φθειρομένου τοῦτον ἀνακαινίζεσθαι. Μὴ τοῖνυν τὸν φθειρόμενον βλέπων, σεαυτὸν οἰθηθῆς βλέπειν. Ἔσται

<sup>1</sup> Matth. v, 8.

μὲν γὰρ ποτε κάκεινο φθορᾶς ἐλεύθερον, ὅταν ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ τὸ θνητὸν τε καὶ εὐδιάλυτον μετασκευασθῆ ἑκ τῶν ἀθάνατόν τε καὶ ἀδιάλυτον. Ἄλλὰ τὸ γυνῶν ῥέει καὶ διαπίπτει καὶ φθίρεται τὸ ἐξωθεν ἡμῶν προφαινόμενον. Οὐκοῦν οὐ πρὸς τοῦτο χρὴ βλέπειν, ὅτι μὴδὲ πρὸς ἄλλο τι προσήκει τῶν βλεπομένων ὄρῃν. Οὐτως εἰπόντος τοῦ Παύλου, ὅτι μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια· ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἀοράτων ἐν ἡμῖν τρέψαντας τὴν θεωρίαν, ἐκεῖνο πιστεύειν ἀληθῶς εἶναι ἡμᾶς, ὃ διαφεύγει τὴν αἰσθητικὴν κατανόησιν.

quit, neque oportet considerare quæ videntur; quæ enim videntur temporaria sunt, quæ autem non videntur, æterna<sup>2</sup>. Oportet autem, ut cogitationem ad ea, quæ in nobis non videntur, convertamus, idque nos vere esse credamus, quod sensus cognitionem effugit.

Γενώμεθα τοίνυν, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, ἐαυτῶν γνώμονες. Τὸ γὰρ ἑαυτὸν γυνῶνα, καθάρσιον τῶν ἐκ τῆς ἀγνοίας πλημμελημάτων γίνεται. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ῥᾴδιον ἑαυτὸν κατεῖν βουλόμενον, μὴ τιγος ἐπινοίας δυνατὸν ποιούσης ἡμῖν τὸ ἀδύνατον. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν ἡ φύσις ἐποίησεν, οἷ πάντα τὰ ἄλλα βλέποντες, ἐαυτῶν ἀθέατοι μένουσιν τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχῆ, πάντα τὰ ἄλλα διερευνημένη, καὶ τὰ ἐξω ἐκείνης πολυπραγμονούσα καὶ ἀνιχνεύουσα, ἐαυτὴν ἰδεῖν ἀδυνατῶς ἔχει. Οὐκοῦν ὅπερ ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν γίνεται, τοῦτο καὶ ἡ ψυχῆ μιμησάσθω. Καὶ γὰρ κάκεινοι, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐκ φύσεως δύναμις πρὸς τὴν ἑαυτῶν θεωρίαν τὴν ὀπτικὴν ἐνέργειαν ἀναστρέφει, καὶ αὐτοὺς κατεῖν, κατόπτηρ τοῦ εἶδος τε καὶ τὸ σχῆμα τοῦ ἰδίου θεασάμενοι κύκλου, διὰ τῆς εἰκόνας ἑαυτοὺς καθορῶσιν. Οὕτω χρὴ καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἰδίαν ἀπειεῖν εἰκόνα, καὶ ὅπερ ἂν ἰδῆ ἐν τῷ χαρακτήρι, ᾧ ἀφωμοίωται, ὡς ἴδιον ἑαυτῆς τοῦτο θεάσασθαι. Ἄλλὰ μίκρον ὑπαλλάξαι τι προσήκει τοῦ ὑποδείγματος, ἵνα οἰκειωθῆ τῷ λόγῳ τὸ νόημα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἐν τῷ κατόπτηρ μορφῆς, ἡ εἰκὼν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον σχηματίζεται· ἐπὶ δὲ τοῦ τῆς ψυχῆς χαρακτήρος, τὸ ἔμπαλιν νενοήκαμεν· κατὰ γὰρ τὸ θεῖον κάλλος, τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος ἀπεικονίζεται. Οὐκοῦν ὅταν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἑαυτῆς βλέπῃ ἡ ψυχῆ, τότε δι' ἀκριβείας ἑαυτὴν καθορᾶ. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ θεῖον, ᾧ ἡ ψυχῆ προσωμοίωται; Οὐ σῶμα, οὐ σχῆμα, οὐκ εἶδος, οὐ πηλικότης, οὐκ ἀντιτύπια, οὐ βάρος, οὐ τόπος, οὐ χρόνος, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, δι' ὧν ἡ ὕλική κτίσις γνωρίζεται· ἀλλὰ πάντων τούτων καὶ τῶν τοιοῦτων ὑφαιρεθέντων, νοερόν τι καὶ αἴθρον, καὶ ἀναφῆς, καὶ ἀσώματον, καὶ ἀδιάστατον χρὴ πάντως νοεῖν τὸ λειπόμενον. Εἰ τοίνυν τοιοῦτος ὁ χαρακτήρ τοῦ ἀρχέτυπου καταλαμβάνεται, ἀκόλουθον πάντως κατὰ τὸ εἶδος ἐκεῖνο μεμορφωμένην τὴν ψυχὴν διὰ τῶν αὐτῶν χαρακτήρων ἐπιγνυσθῆναι· ὥστε καὶ ταύτην αἴθρον τε εἶναι καὶ αἰετὴ καὶ νοεράν καὶ ἀσώματον. Λογισώμεθα τοίνυν πότε μᾶλλον τῷ ἀρχέτυπῳ κάλλει προσεγγίζει ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐν τῷ διὰ σαρκὸς ζῆν, ἢ ὅταν ἐξω ταύτης γενώμεσθ. Ἄλλὰ παντὶ δῆλον τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ὡσπερ ἡ σὰρξ

**A** magno Paulo, qui naturam hominis plane perspectam et cognitam habebat. Ait enim, unum hominem exteriorem, alterum interiorem, eumque corrumpi, hunc renovari<sup>2</sup>. Quare cum illum, qui corrumpitur, cernis, teipsum aspicere ne arbitreris. Et ille quidem aliquando erit a corruptione liber, cum in regeneratione mortalitatis et qui dissolvitur homo, cum immortalitatis, et qui non dissolvitur, conjungetur. Nunc autem qui extra nos videtur, fluit, coneidit, atque corrumpitur. Hic ergo spectandus non est, quando ne reliqua quidem, quæ cernuntur, spectanda sunt. Quoniam, ut Paulus inquit, neque oportet considerare quæ videntur; quæ enim videntur temporaria sunt, quæ autem non videntur, æterna<sup>2</sup>. Oportet autem, ut cogitationem ad ea, quæ in nobis non videntur, convertamus, idque nos vere esse credamus, quod sensus cognitionem effugit.

**B** Nos igitur ipsos, ut proverbium jubet, cognoscamus. Hac enim cognitione expiantur peccata, quæ ab ignorantia proficiscuntur. At non est facile, ut etiam is, qui vere atque ex animo cupit seipsum cognoscere, id assequatur. Nulla enim ratio tribuit, ut, quod fieri nequit, effici possit. Nam quod natura corporeis oculis datum est, ut cum reliqua videant, seipsi nequeant intueri, idem animo contingit, ut, cum cætera omnia exploret, et quæ extra se sunt, diligenter inquirat, et perverstiget, se ipse videre non possit. Itaque hac in re animus oculos imitetur, ac quemadmodum illi, cum a natura non habeant eam facultatem, ut semetipsum in se convertentes aspiciant, speciem ac formam proprii orbis in speculo conspicati, per imaginem illam sese conspiciunt: sic etiam ipse ad propriam imaginem se convertat, et quod in exemplari, ad cuius similitudinem factus est, viderit, id ipsum ut proprium contempletur, et suum. Ab exemplo tamen hoc paululum est discedendum, ut res ipsa proposito congruat. Nam imago, quæ in speculi forma conspicitur, ad oculi exemplar effingitur; in animi vero imagine contra fit. Ipsius enim species ad divinæ pulchritudinis formam efficta, expressaque est. Itaque tum vere seipse perspicit animus, cum exemplar intuetur sui. Quid igitur Deus est, cuius similitudinem animus refert? non corpus, non figura, non species, non qualitas, non moles aspera, non pondus, non locus, non tempus, non aliud quidpiam eorum, ex quibus ea quæ ex materia sunt procreata, cognoscuntur. Sed his omnibus earumque similibus rebus submotis, est quiddam, quod mente constat, materiæque est expers, nec tangi potest, et corpore vacat, et omni dimensione caret. Quocirca cum exemplar sit ejusmodi, consequens est, ut, qui ad ejus similitudinem formatus est animus, eidem cognoscatur notis. Expers igitur materiæ est, cerni non potest, mente sola percipitur, caretque corpore. Quæ cum ita sint, age, consideremus quando propius ad exemplaris pulchritudinem accedat humana natura, cum in carne vivimus, an cum ab illa separati sumus. Ne-

<sup>2</sup> II Cor. iv. 16. <sup>2</sup> ibid. 18.

mini dubium est, quin ut caro ex materia coacta concretaque vitæ isti crassæ conjunctior est, sic animus tunc vere vivat vitam illam a materia remotam, quæ mente sola comprehenditur, quando materiam sibi circumjectam excusserit, et abjecerit. Quod si in corpore verum ipsum bonum consisteret, nobis profecto dolendum esset, cum a carne distrahimur, quoniam discedentes a corpore, ab ipsa boni conjunctione discederemus. Nunc autem quoniam bonum illud, quam cogitari possit, longe præstantius, ad cujus similitudinem facti sumus, corporis expers est, menteque sola perspicitur: nobis autem persuasum esse debet, quando per mortem corpus relinquimus, ad naturam illam, quæ ab omni corporea crassitudine remota est, appropinquare, et carnis exuvias tanquam personam quamdam nobis impositam deponentes, ad eam redire pulchritudinem, quam initio, cum ad exemplar imaginem creati sumus, habuimus. Ea cogitatio lætitiæ nobis, non tristitiæ deberet afferre, cum intelligimus hominem necessario peregrinationis perfunctum munere, non amplius in alienis regionibus vivere, sed singulis elementis, quod ab utroque ipsorum mutuaverat, reddito, ad propriam sibi naturalemque domum, puram, ac cœlestem illam sedem revertisse. Hospitium enim profecto, alienumque domicilium est naturæ illi materia carenti corpus hoc, cui mens in ista vita a conditione ipsius prorsus abhorrenti necessario conjuncta, conflictatur. Nam mutua hæc elementorum conjunctio est veluti hominum variis et linguis et moribus utentium, qui ex diversis gentibus in unum confluerint, violenta quædam societas atque dissentiens, cum a sua unumquodque natura ad proprium cognatumque genus distrahatur. Animus autem, qui non est compositus, sed simplici atque unius generis natura constat, inter hæc tanquam hospes ac peregrinus vivit, nec cum elementorum, ut ita dicam, populo potest congruere. Is enim necessitate quadam ex multiplicibus corporeisque particulis coactus naturam suam cogit, et ex contrariis generibus copulatur, atque unum efficitur.

Verum cum elementa naturaliter inter se dissentiant, ac dissolvantur, et ad suum propriumque genus singula contendant, in ea concentus dissolutione sensus angitur necessario, et una cum ipso sensu cruciatur animus: qui licet ab ipso corpore semper afficiatur molestia, in illud tamen ob consuetudinis necessitudinem propensus est. Quamobrem tunc animus angitur cruciarique desinit, cum a pugna, quæ ex contrariorum elementorum conjunctione consurgit, evaserit. Etenim cum vel frigidum ab exsuperante calido victum fuerit, vel calidum vi frigidi superatum, vel sicci potentia humidum succubuerit, contrave siccum ipsum, humiditatis copia dissolutum, cesserit, tunc bello per mortem confecto, animus, relicto dimicationis campo, id est, ipso corpore, pace utitur, et extra acies instructas egressus, viribusque suis, quæ complexu corporis afflictæ la-

υλώδης οὔσα τῇ ὕλικῃ ταύτῃ ζωῇ προσωκλειεται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τότε μετέχει τῆς νοεράς καὶ ἄλλου ζωῆς, ὅταν τὴν περιέχουσαν αὐτὴν ὕλην ἀποτινάξῃται. Τί οὖν ἐν τούτοις συμφορὰς ἐστὶν ἄξιον; εἰ μὲν γὰρ σῶμα ἦν τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, δυσχεραίνειν ἡμᾶς εἶδει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς ἀλλοτριώσιν, ὡς ἐκπιπτόντων ἡμῶν ἐκείνου, συναποδαλλομένης πάντως μετὰ τοῦ σώματος καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οἰκειότητος. Ἐπειδὴ δὲ νοερόν τε καὶ ἀσώματον τὸ ὑπὲρ πάσας ἔννοιαν ἀγαθόν, οὗ κατ' εἰκόνα γεγόναμεν· ἀκόλουθον ἂν εἴη παθεῖν, ὅταν διὰ τοῦ θανάτου πρὸς τὸ ἀσώματον μεταβαλῶμεν, προσεγγίζειν ἐκείνῃ τῇ φύσει, ἣ πάσης σωματικῆς παχυμερείας κεχώρισται, καὶ οἶόν τι προσωπεῖον εἰδεχθῆς τὴν σαρκώδη περιβολὴν ἐκδυομένους, εἰς τὸ οἰκεῖον ἐπανίναί κἀλλος, ἐν ᾧ κατ' ἀρχὰς ἐμυρφώθημεν, κατ' εἰκόνα τοῦ ἀρχετύπου γενόμενοι. Ἡ δὲ τοιαύτη διάνοια, εὐφροσύνης, οὐ κατηφείας γένοιτ' ἂν τοῖς λεγομένοις ὑπόθεσις, ὅτι τὴν ἀναγκαίαν ταύτην λειτουργίαν ἀποπληρώσας ὁ ἄνθρωπος, οὐκέτι ἐν ἀλλοτριῶσι ζῆ, ἀποδοῦς μὲν ἐκάστῳ τῶν στοιχείων τὸ ἴδιον, ὃ παρ' αὐτῶν ἠρανόσατο, εἰς δὲ τὴν οἰκίαν αὐτῶν κατὰ φύσιν ἐπανεληθῶν ἐστίν, τὴν καθαρὰν καὶ ἀσώματον. Ἐνῆν γὰρ τίς ἐστὶν ὄντως καὶ ἀλλοδαπῆς τῇ ἀσωμάτῳ φύσει ἡ τοῦ σώματος ὕλη, ἥ κατ' ἀνάγκην ὁ νοῦς ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ συμπεπλεγμένος, ἐνταλαίπωρετὶ τῷ ἀλλοφύλῳ βίῳ συνδιατιθέμενος. Τῆς γὰρ τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα συμπελοκῆς, ὡσπερ τινῶν ἀλληλογλώσσων τε καὶ ἀπεξενωμένων τοῖς ἦθεσιν ἀνθρώπων, ἐκ διαφορῶν ἐθνῶν ἓνα ὄμιον ἀναπληροῦντων, βεβιασμένη τε καὶ ἀσύμφωνος γίνεται ἡ κοινωνία, ἐκάστου πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ οἰκεῖον ὑπὸ τῆς ἰδίας φύσεως ἀφελκομένου. Ὁ δὲ νοῦς ὁ τούτοις ἐγκραμένος, ἀσύνθετος ὢν ἐν ἀπλῇ τε καὶ μονοειδεί τῇ φύσει, ἐν ξένοις καὶ ἀλλοτριῶσι ζῆ, ἀσύμφωνος ὢν τῷ περιέχοντι αὐτὸν ἐκ τῶν στοιχείων δῆμῳ, ὃς τῇ πολυμερείᾳ τῇ σωματικῇ δι' ἀνάγκης τινὸς ἐνσπειράμενος τὴν αὐτοῦ φύσιν βιάζεται, τοῖς ἀλλοφύλοις ἐνοούμενος.

Τῶν δὲ στοιχείων πρὸς τὴν τῶν ἀπ' ἄλλῃλων διάλυσιν φυσικῶς ἐπὶ τὸ συγγενὲς τε καὶ οἰκεῖον ἀφελκομένου, ἀνιάται, κατ' ἀνάγκην λυομένης τε καὶ σχιζομένης τῆς συμφύτας, ἣ αἰσθησις· συνίσταται δὲ τῇ αἰσθήσει τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ ἀεὶ λυποῦν ἐκ συνηθείας ἐπικλινόμενον. Τότε οὖν ὁ νοῦς δυσφορῶν τε καὶ ἀνιόμενος παύεται, ὅταν ἐξω γένηται τῆς μάχης τῆς ἐν τῇ συμπλοκῇ τῶν ἀντιστοιχούντων συνισταμένης. Ἐπειδὴν γὰρ ἡ τὸ ψυχρὸν ἤτηθη τοῦ θερμοῦ κατισχύσαντος, ἢ τὸ ἐμπαλιν φεύγῃ τὸν πλεονασμὸν τῆς ψύξεως ἢ θερμότης, τῷ τε ξηρῷ διὰ τῆς ἐπικρατήσεως τὸ ὑγρὸν ὑποχωρήσῃ, ἢ διαλυθῇ τοῦ ξηροῦ τὸ πάγιον ἐν τῷ πλεονασμῷ τῆς ὑγρότητος, τότε τοῦ ἐν ἡμῖν πολέμου διὰ τοῦ θανάτου λυθέντος, εἰρήνην ὁ νοῦς ἄγει, καταλιπὼν τὸ τῆς μάχης μεταίχιμον, τὸ σῶμα λέγω, καὶ τῆς τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα παρατάξεως ἐξω γενόμενος, καθ' ἑαυτὸν ζῆ, πεπονηκυῖαν ἐν τῇ τοῦ σώ-

ματος σύμπλοκῃ τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ δι' ἡσυχίας ἀναλαμβάνων. Ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς ἐν τῷ σώματι ζῶσιν ὁ νοῦς διαλέγεται, μονονουχὶ φωνῇ ἀφιεῖς, ὅτι Ὡ ἀνθρώποι, οὕτε ἐν οἷς ἐστε, ἀκριδῶς οἰδατε, καὶ εἰς ὃ τι μεταχωρήσετε, οὕτω ἐπίστασθε. Τὸ μὲν γὰρ παρὸν οἶον τῇ φύσει ἐστίν, οὕτω ἐξουρεῖν ὁ λόγος δεδύνηται, ἀλλὰ πρὸς μόνην τὴν τοῦ ζῆν συνήθειαν βλέπει, μὴ δυνάμενος γινῶναι, τίς ἢ τοῦ σώματος φύσις· τίς ἢ τῶν αἰσθήσεων δύναμις· τίς ἢ τῶν ὀργανικῶν μελῶν διασκευή· τίς ἢ τῶν σπλάγχων οἰκονομία· τίς ἢ αὐτοκίνητος τῶν νεύρων ἐνέργεια· πῶς τῶν ἐν ἡμῖν, τὸ μὲν εἰς ὄστέου πήγνυται φύσιν, τὸ δὲ εἰς τὴν φωτοειδῆ τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐγὴν οὐσιούται, πῶς ἐκ τῆς αὐτῆς τροφῆς καὶ τοῦ αὐτοῦ πύματος, τὸ μὲν εἰς τρίχας λεπτύνεται, τὸ δὲ εἰς δυναμὸς τοῖς ἄκροις τῶν δακτύλων ἐπιπλατύνεται, ἢ πῶς ἀεὶ τὸ ἐγκάρδιον ἀναφλέγεται πῦρ, διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα διαφερόμενον· ἢ πῶς τὸ πινόμενον, ἐπειδὴν ἐν τῷ ἥπατι γίνηται· μεταβάλλει καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν ποιότητα διὰ τινος ἀλλοιώσεως αὐτομάτως ἐξαιματούμενον. Ὡν ἀπάντων ἡ γνώσις, μέχρι τοῦ παρόντος ἐστὶν ἀπόβρῃτος· ὡς ἀγνοεῖν ἡμᾶς τὴν ζῶσιν ἐν ἣ βιοτεύομεν. Τὸν δὲ τῆς αἰσθήσεως κενωρισμένον βίον, οἱ τῇ αἰσθήσει συζῶντες, ἀδυνατοῦσι καθόλου θεάσασθαι· πῶς γὰρ ἂν τις δι' αἰσθήσεως ἴδοι τὸ ἐξω τῆς αἰσθήσεως; Ἀμφοτέρων τοίνυν τῶν βίων ὁμοίως ἀγνοουμένων, τούτου μὲν διὰ τὸ πρὸς μόνον τὸ φαινόμενον βλέπειν ἡμᾶς· ἐκείνου δὲ, διὰ τὸ μὴ καθικνεῖσθαι τὴν αἰσθησιν. Τί πεπόνθατε, ἄνθρωποι, τούτου μὲν ὡς ἀγαθοὺ περιεχόμενοι, καίτοι ἀγνοουμένοι· ἐκείνου δὲ δεδοικότες καὶ φρίττοντες, ὡς χαλεπὸν καὶ φόβου ἄξιον· δι' οὐδὲν ἄλλο, ἢ διὰ τοῦτο μόνον, ὅτι ἀγνοεῖτε οἶόν ἐστι; Καίτοι πολλὰ καὶ ἄλλα καὶ τῶν κατ' αἰσθησιν ἡμῖν προφανομένων καὶ ἀγνοουμένων οὐ δεδοίκαμεν. Τίς γὰρ ἢ φύσις τῶν κατ' οὐρανὸν φαινομένων, ἢ τί τὸ περιέργον τὸν πόλον ἐξ ἐναντίας τὴν κίνησιν, ἢ τί τὸ ἐρεῖδον τὴν τῆς γῆς παγίτητα· πῶς δὲ ἢ βευστή τῶν ὑδάτων φύσις ἀεὶ γίνεται ἐκ τῆς γῆς, καὶ οὐ δαπανᾷται ἢ γῆ· καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ οὕτε ἐγνώκαμεν, οὕτε φόβων ἄξιαν τὴν ἀγνοίαν κρίνομεν. Ἄλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν πάντα νοῦν ὑπερβαίνουσαν φύσιν, τὴν θεῖαν τε καὶ μακαρίαν καὶ ἀκατάληπτον, ὅτι μὲν ἐστὶ, πεπιστεύκαμεν, ἐν τίνι δὲ αὐτῆς τὸ εἶναι καταλαμβάνεται, οὕτω τις εὐρέθη διὰ στοχασμοῦ κατανόησις, καὶ ὁμοῦς ἀγαπῶμεν τὸ ἀγνοούμενον ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως τὸ καταληφθῆναι τοῖς λογισμοῖς οὐ δυνάμενον. Διὰ τί τοίνυν ἐπιπόνου τοῦ μετὰ τὴν ζῶσιν ταύτην ἐκδεχομένου ἡμᾶς βίου, ὁ ἄλλοις οὕτως συνίσταται φόβος, διὰ μόνην τὴν ἀγνοίαν δεδοικότες ἡμῶν ὃ οὐκ οἶδαμεν, καθάπερ ἐπὶ τῶν νηπίων γίνεται τῶν πρὸς τὰς ἀνυποστάτους ὑπονοίας δειματούμενων; Ὁ γὰρ πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῶν ὄντων ἐθέλων βλέπειν, πρῶτον ἐν περινοίᾳ τοῦ πράγματος γίνεται· εἶτα οἶόν ἐστι κατὰ τὴν φύσιν ἐπιλογίζεσθαι, εἶτε τι χρήσιμον καὶ εὐπρόσπτον, εἶτε χαλεπὸν τι καὶ ἀποτρόπαιον. Τὸ δὲ ἄδηλον καθόλου καὶ ἀγνοούμενον, πῶς ἂν τις τῶν νοῦν ἔχόντων χαλεπὸν εἶναι κρίνοι, τὴν τῆς συνθεσίας

A borabant, per otium recuperatis, secum ipse vivit. His igitur mens ac similibus verbis in corpore viventes alloquitur, talemque propemodum vocem emittens: Vos, inquit, homines, nec plane nobis ubinam sitis; et, quo proficiscendum sit vobis, nondum intelligitis: nam et eorum, quæ hic sunt, naturam nulla adhuc ratio potuit indagare: itaque solam vivendi consuetudinem spectatis, nec intelligere potestis, quæ sit corporis natura: quæ sensuum vis: quæ membrorum, quibus ut instrumentis utimini, structura: quæ nervorum per se moventium actio, quo modo eorum, quæ in nobis sunt, aliud in ossis naturam, aliud in lucidum oculi splendorem coalescat; quo modo ejusdem cibi, potusque pars extenuetur in capillos, pars in ungues ad summos digitos dilatetur; quo modo, qui semper in præcordiis ardet ignis per arterias in totum corpus emanet; quomodo id, quod bibilis, cum ad hepar accesserit, speciem qualitatemque commutet, et in sanguinem convertatur. Horum vos omnium ad hoc usque tempus cognitio latuit, ut eam ipsam, in qua versamini, vitam ignoretis, nedum illam, quæ a sensibus est remotissima, cum sensibus conjuncti cernere valeatis. Quomodo enim quispiam per sensum, id quod sensu superius est, intuebitur? Utraque igitur vita à vobis pariter ignoratur, et præsens hæc, quoniam id solum, quod apparet, inspicitis: et altera illa, quia sensus ad eam vestigando pervenire non potest. Quæ cum ita se habeant, cur, o mortales, sic affecti estis? cur hanc, licet incognitam, ut bonam complectimini, illam autem ut horribilem ac metuendam formidatis? non aliam utique ob causam id agitis, nisi quia, qualis ipsa sit, non cognoscitis. Quæ tamen non est justa causa metuendi, cum multa sint vel sensibus exposita, vel ab eis remota, quæ licet ignoretis, non pertimescitis. Nam et quæ sit eorum natura, quæ in cælo conspiciatis, et quid circa polum cursu contrario motum cieat, quidve terræ soliditatem sustentet, aut quo modo fluxa aquarum natura assidue gignatur e terra, nec ipsa terra deficiat, ignoratis, nec tamen ob inscitiam hanc exhorrescitis. Quid? quod divinam ac beatam illam naturam rerum omnium præstantissimam, D quæ nec cogitatione, nec animo, aut mente plene comprehendere potest, esse quidem creditis, in quo autem consistat, quidve ipsa sit, nulla adhuc ratione conjicere potuistis, atque eam tamen, quam nullis rationibus valetis intelligere, toto corde, animo, virtuteque diligitis? Cur igitur hæc stulta timoris ratio valet in illa sola, quæ nos post hanc exceptura est, vita, ut, quæ non novimus puerorum instar, qui inanibus opinionum segmentis deterrentur, formidemus? Qui enim rem aliquam habere cupit perspectam et cognitam, primum operam dat, ut, quæ sit ejus natura, diligenter consideret, atque ita, utrum commoda, et admittenda, an gravis avertendaque sit, intelli-

gat. Quod autem incertum omnino, et incognitum est, quis eorum, qui sapiunt, ob id solum quod ab usu et consuetudine remotum sit, fugiendum putet, et ut ignis, aut feræ cujuspiam impetum suspicetur? cum ipsa nos vita doceat, ne semper usum et consuetudinem attendamus, sed ad ea, quæ recta honestaque sunt, animos ac studia nostra convertamus. Neque enim eadem semper hominibus est vita, sed, dum in visceribus fetus formantur, propriam illis et convenientem in utero vitam natura tribuit. Nec cum ex utero egressi fuerint, semper inhaerent mammæ, sed quandiu imperfectæ illorum ætatlæ id congruit et prodest; post autem ad alia convertuntur, nec ubera semper ob consuetudinem appetunt. Post autem, cum infantiam exuerint, alia adolescentuli, alia jam ætate proveciore sequuntur studia, et sine molestia simul cum ætate consuetudinem mutant.

Quemadmodum igitur qui in materno ventre nutritur fetus, si vocis usum haberet aliquem, dum in ipso ortu e visceribus expellitur, conquere-retur, sequæ gravia pati clamaret, quod a jucunda distraheretur vivendi consuetudine, id quod etiam facit, dum simul ac primum respirat in hanc vitam ingressus, lacrymas fundit, et quodam modo indignatur, et dolet, quod a solita vita discesserit: sic mihi videntur facere, qui mœrent in istius vitæ commutatione, dum instar eorum, qui in utero sunt, volunt semper in angustiis ac tetræ ipsius in materia demersæ vitæ locis versari. Postquam enim mortis tanquam partus dolores quasi obstetricem acciverint, ut in alteram vitam homines educantur, ipsi quidem, cum ad illam lucem processerint, et purum illum spiritum hausserint, experimento cognoscunt, quantum illa vita ab ista differat. At illi, qui in humida putridaque istius vitæ sœditate reliquantur, ut plane fetus quidam in utero, non autem homines, dolent vicem illius, qui prior ex istis, quæ nos ambiunt, angustiis egreditur, tanquam ab aliquo bono discedat, nescientes ei, ad similitudinem infantis, qui per partum in lucem hanc editur, oculos aperiri, oculos, inquam, animi, quibus veritatem rerum intuetur; aurium sensum patellieri, quo exaudit arcana verba, quæ non licet, ut ait Apostolus, homini loqui<sup>1</sup>; os patellieri, quo purum, a materiaque alienum haurit spiritum, per quem ad verba cœlestia, verumque sermonem edendum confirmatur, cum sanctorum caventium, et choros celebrantium numero admistus fuerit: divinum item gustandi sensum tribui, quo, ut in Psalmis proditum est<sup>2</sup>, percipit, bonum esse Dominum: odoratum præterea talem dari, quo Christi fruatur suavitate: canique tangendi vim, qua veritatem animus apprehendit, et Verbum ipsum contrectat, ut Joannes testatur<sup>3</sup>. Quod si hæc, et alia ejusmodi post mortis partum hominibus

ἀναχώρησιν μόνην, ὡς πυρὸς τινος, ἢ θηρίου προσβολὴν ὑποπευῶν; Καίτοι παιδευόμεθα διὰ τοῦ βίου σαφῶς, μὴ πάντοτε πρὸς τὴν συνήθειαν βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ καλὸν ταῖς ἐπιθυμίαις ἀεὶ μετατίθεσθαι. Οὕτε γὰρ διὰ παντὸς ἐν ἐμβρύῳ τοῖς πλαστομένοις ἐστὶν ἡ ζωὴ, ἀλλ' ἕως ἂν ἐν τοῖς σπλάγχνοις ᾧσιν, ἠδέϊαν αὐτοῖς καὶ κατὰλληλον ἡ φύσις ποιεῖ τὴν ἐν τῇ νηδύϊ ζωὴν· οὔτε ἐπειδὴν ἔξω γένωνται, τῇ θηλῇ διὰ παντὸς παραμένουσιν, ἀλλ' ἐφ' ὅσον τῷ ἀτελεῖ τῆς ἡλικίας καλὸν τὸ τοιοῦτόν ἐστι καὶ κατὰλληλον. Μετὰ τοῦτο δὲ, πρὸς ἄλλην ἀκολουθίαν βίου μετέρχονται, οὐδὲν ὑπὸ τῆς συνήθειας πρὸς τὸ μαζῶ συμπαρᾶμενιν ἀναπειθόμενοι. Εἴτα μετὰ τὴν νηπιώδη κατάστασιν, ἄλλα τῶν μετρακίων, καὶ ἄλλα τῶν παρηλικεστέρων ἐπιτηδεύματα γίνεται, πρὸς ἃ μεταβαίνει δι' ἀκολουθοῦ οὐ ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς μεταβάλλων ταῖς ἡλικίαις καὶ τὴν συνήθειαν.

Ὅσπερ τοίνυν εἰ φωνὴ τις ἦν τῷ τρεφομένῳ ἐν τῇ μητρὶ νηδύϊ, ἠγανάκτησεν ἂν διὰ γεννήσεως τῶν σπλάγχων ἐξοικιζόμενος, καὶ δεινὰ πάσχειν ἐβόα τῆς καταθυμίου διαγωγῆς ἀποσπώμενος, ὅπερ ὅθι καὶ ποιεῖ, τῇ πρώτῃ ἀναπνοῇ συνεκβάλλων ἄμα τῇ γεννήσει τὸ δάκρυον, ὡσπερ ἀγανακτῶν τε καὶ ὀδυρόμενος ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τῆς συνήθους ζωῆς· οὕτω μοι δοκοῦσιν οἱ πρὸς τὴν μεταβολὴν τοῦ παρόντος δυσχεραίνοντες βίου, τὸ τῶν ἐμβρύων πάσχειν, ἐν τῷ διὰ παντὸς ἐθέλειν τῷ χωρισμῷ τῆς ὀλικῆς ταύτης ἀηδίας ἐμβιοτεύειν. Ἐπειδὴν γὰρ ἡ ὥδις τοῦ θανάτου πρὸς ἕτερον βίον τοὺς ἀνθρώπους μαιεῖται, αὐτοὶ μὲν ὅταν εἰς τὸ φῶς ἐκείνο μετέλθωσιν, καὶ τοῦ καθαρῶ σπᾶσῶσι πνεύματος, τῇ πείρῃ γινώσκουσιν ὅσον ἐστὶ τῆς ζωῆς ἐκείνης πρὸς τὴν νῦν τὸ διάφορον. Οἱ δὲ ὑπολειφθέντες τῷ ὑγρῷ τούτῳ καὶ κλαδῶντι βίῳ, ἐμβρυα ὄντες ἀτεχνῶς, καὶ οὐκ ἄνθρωποι, ταλανίζουσι τὸν προεξεληθόντα τῆς περιεχούσης ἡμᾶς συνοχῆς, ὡς ἀγαθοῦ τινος ἔξω γενόμενον· οὐκ εἰδότες ὅτι καὶ ὁμοίωτα τοῦ τεχθέντος βρέφους, ἀνοίγεται μὲν ὁ ὀφθαλμὸς, ὅταν ἔξω τοῦ νῦν συνέχοντος γένηται (νοεῖν δὲ χρὴ πάντως τὸν ὀφθαλμὸν τῆς ψυχῆς, ᾧ διορᾷ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν)· ἀνοίγεται δὲ τὸ ἀκουστικὸν αἰσθητήριον, δι' οὗ τῶν ἀρρήτων ἐπακούει ρημάτων, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· ἀνοίγεται δὲ τὸ στόμα, καὶ ἔλκει τὸ καθαρόν τε καὶ αἴδιον πνεῦμα, δι' ὃ τονοῦται πρὸς τὴν νοητὴν φωνὴν καὶ τὸν ἀληθινὸν λόγον, ὅταν καταμιχθῇ τῷ ἡλίῳ τῶν ἑορταζόντων ἐν τῷ τῶν ἁγίων χορῷ· οὕτω δὲ καὶ γούσεως ἀξιοῦται θείας, δι' ἧς γινώσκει κατὰ τὴν ψαλμῶδιαν, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος· καὶ διὰ τῆς ὀσφραγικῆς ἐνεργείας τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας ἀντιλαμβάνεται· καὶ τὴν ἀπτικὴν προσλαμβάνει δύναμιν, ἐμπροσθέν τῆς ἀληθείας ἢ ψυχῆς, καὶ ψηλαφῶσα ἐν Λόγον, κατὰ τὴν Ἰωάννου μαρτυρίαν. Εἰ ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ τὸν διὰ τοῦ θανάτου εἶλον τοῖς ἀνθρώποις ἀποκεῖται, τί βούλεται τὸ πένθος, καὶ ἡ σκυθρωπότης, καὶ ἡ κατῆφεια; Νῦν ἡμῖν ὁ πρὸς τὴν τῶν πραγμά-

<sup>1</sup> II Cor. xii, 4. <sup>2</sup> Psal. cxvii, 2, 3. <sup>3</sup> I Joan. i, 1.



των φύσιν βλέπων ἀποκρινέσθω, εἰ προτιμότερον οἰεται τὸ τοῖς σωματικοῖς αἰσθητηρίοις περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν διαπλανᾶσθαι, τοῦ γυμνῶ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ πρὸς αὐτὴν τὴν τῶν πραγμάτων βλέπειν ἀλλήθειαν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀνάγκη τις ἐπεστί τῇ ψυχῇ ἄλλοτριᾶ κρίσει δουλεύειν ἐν τῇ περὶ τοῦ καλοῦ ὑπονοίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τελεία τῆς ψυχῆς δύναμις ἀχώρητος ἐστὶν ἐπὶ τῷ νηπιάζοντι σώματι, ἡ δὲ τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια εὐθὺς τελεία τῷ βρέφει συναποτίκτεται· τούτου χάριν προλαμβάνεται ὑπὸ τῆς αἰσθησεως ἡ διάνοια ἐν τῇ τοῦ καλοῦ κρίσει, καὶ τὸ τοῖς αἰσθητηρίοις φανὲν ἦδη καὶ νομισθὲν εἶναι καλὸν, καὶ διὰ συνηθείας προεληγμένον, ἀβασανίστως δέχεται ἡ ψυχὴ ἐκεῖνο, καλὸν εἶναι πεισθεῖσα, ὅπερ ἂν προλαβοῦσα προσμαρτυρήσῃ ἢ αἰσθησις, ἐν χρώμασι τισὶ καὶ χυμοῖς καὶ τοῖς τοιοῦτοις λήροις τὸ καλὸν θεωροῦσα· ὧν μὴκέτι προφαινομένων μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον, ἀνάγκη πᾶσα τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν τῇ ψυχῇ φανῆναι, πρὸς δὲ κατὰ φύσιν ὀφείλωται. Οὕτε γὰρ πρὸς τὸ εὐχρουν εἶτι ἡ ὕψις δελεασθήσεται, τοῦ ὀφθαλμοῦ τούτου μὴκέτι ὄντος· οὕτε πρὸς ἄλλο τι τῶν καταγλυκαινόντων τὰ αἰσθητήρια ἢ ἰσορροπὴ τῆς προαιρέσεως ἔσται, πάσης σωματικῆς αἰσθησεως ἀποσθεσεθείσης· μόνης δὲ τῆς νοερᾶς ἐνεργείας ἄλλως τε καὶ ἀσωμάτως τοῦ νοητοῦ κάλλους ἐφαπτομένης, ἀκαλύτως ἡ φύσις τὸ ἴδιον ἀπολήψεται ἀγαθὸν, ὃ μῆτε χρῶμα, μῆτε σχῆμα, μῆτε διάστασις, μῆτε πηλικιότης ἐστίν, ἀλλ' ὃ πᾶσαν στοχαστικὴν εἰκασίαν περιέρχεται. Τὶ οὖν, ἴσως ἐρεῖ τις δυσχεραίνων πρὸς τὴν παροῦσαν ζωὴν; ἴνα τί τὸ σῶμα, καὶ ἀνεὶ τίνος ἡμῖν, εἴπερ ἄμεινον ὃ χωρὶς τούτου βίος ἀπεδείχθη τῷ λόγῳ; Πρὸς δὲ ἐροῦμεν, ὅτι οὐ μικρὸν ἐστὶ τὸ ἐκ τούτων κέρδος τοῖς δυναμένοις εἰς πᾶσαν βλέπειν τὴν οἰκονομίαν τῆς φύσεως. Μακάριος μὲν γὰρ ὄντως ἐκεῖνος τῶν ἀγγέλων ὁ βίος, ὃ μὴδὲν τοῦ σωματικοῦ προσδεόμενος βάρους. Οὐ μὴν οὐδὲ οὗτος ἀσυντελής ὡς πρὸς ἐκεῖνόν ἐστιν. Ὅδός γὰρ πρὸς τὸ ἐπιζόμενον ὃ παοῶν γίνεται βίος. Καθάπερ ἐπὶ τῶν βλαστημάτων ἐστὶν ἰδεῖν· ἐφ' ὧν ὃ καρπὸς ἀπὸ τοῦ ἄνθους ἀρξάμενος, δι' αὐτοῦ πρόεισι εἰς τὸ γενέσθαι καρπὸς, κἂν μὴ καρπὸς ἦ τὸ ἄνθος. Ἀλλὰ καὶ τὰ λήϊα τῶν σπερμάτων ἐκφυόμενα, οὐκ εὐθὺς ἐν τῷ στάχυϊ φαίνεται, ἀλλὰ χόρτος τὸ πρῶτον γίνεται βλάστημα, εἶτα ἀπὸ τούτου καλὰ μὴ συνίσταται, περιφθαρέντο; τοῦ χόρτου· καὶ οὕτω τῇ κεφαλῇ τοῦ ἀστάχου; ὃ καρπὸς ἐμπεπαίνεται.

Πλὴν οὐκ αἰτιάται τὴν ἀναγκαίαν ταύτην περιόδον τε καὶ ἀκολουθίαν ὃ γενησόντος, διὰ τί, λέγων, πρὸ τοῦ καρποῦ καὶ ἄνθος; ἢ ὑπὲρ τίνος ὃ ἐκ τοῦ σπέρματος προανατελλῶν χόρτος, εἰ γε καὶ τὸ ἄνθος ἀπορβέει, καὶ ὁ χόρτος μάρτην ξηραίνεται, πρὸς οὐδὲν συντελῶν τῇ ἀνθρωπίνῃ τροφῇ; Οἶδεν γὰρ ὃ πρὸς τὴν θαυματοποιίαν βλέπων τῆς φύσεως, ὅτι οὐκ ἂν ἄλλως ἐκ τῶν σπερμάτων τε καὶ βλαστημάτων ὃ καρπὸς τελειωθείη, μὴ τῆς τεχνικῆς ταύτης ἀκολουθίας ὀδοποιούσης αὐτοῦ τὴν τελειώσιν. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ πρὸς ἀπόλασιν ἡμετέραν ὃ προσεβαλλόμενος; ἐκ τῶν σπερμάτων χόρτος ἀχρήστος ἔχει, διὰ τοῦτο περιττόν τε καὶ παράκον ἐστὶ τὸ γινόμενον. Ὅ μὲν γὰρ τῆς τρο-

reposita sunt, quid sibi vult luctus, et mœror, et squalor? Respondeant hic nobis qui rerum naturam explorant, utrum melius putent, in bono dijudicando corporeis sensibus decipi, an oculis animi veritatem ipsam aspicere. Hic enim, ni bonum ipsum animus discernat, alieno iudicio cogitur inservire. Etenim cum perfectam ipsius vim corpus recens compactum, ac pueriliter agens capere nequeat, perfecta autem sensuum actio simul cum infante nascatur, fit ut in iudicando bono sensus animum prævertant, et, quod sensibus bonum apparuerit, animo quoque videatur. Itaque propter institutam consuetudinem animus inconsiderate ut bonum amplectitur id, quod sensus colore, et succo, et aliis ejusmodi illecebris bonum dimetiens testimonio suo comprobabit. Quibus post discessum a corpore sublati, necesse est, ut animus id vere bonum existimet, quod proprium ipsi et natura conjunctum est. Neque enim amplius pulchra coloris specie illi etur obtutus, ademptis jam oculis: nec aliud quidquam eorum, quæ sensum demulcent, eligitur, omnibus corporeis sensibus ablati, relictaque sola mentis actione materiæ et corporis experite, divinam pulchritudinem comprehendente, sine ullo impedimento natura proprium bonum percipiet, quod nec color est, nec figura, nec intervallum, nec quantitas, sed omnem conjecturæ similitudinem superat. Cur igitur, inquit aliquis præsentis vitæ miseria dolens, factum est corpus, aut cur nobis datum, siquidem, ut ostendit oratio tua, vita ab illo sejuncta præstantior est? Huic respondebimus, non parvum ex illo lucrum accedere, si quis omnem naturæ ordinem consideret. Beata quidem est illa angelorum vita, quæ nullo eget corporis pondere. Attamen neque hæc, quatenus ad illam dirigitur, est imperfecta. Est enim præsens vita tanquam via quædam nos ducens ad id quod speramus. Ut in arboribus videmus: in quibus cum fructus a flore principium ducat, per ipsum florem eo progreditur, ut fructus fiat, licet flos non sit fructus. Et ipsæ segetes, quæ ex seminibus proveniunt, non statim spicam ostentant, sed herba primum enascitur, deinde culmus herba corrupta consurgit, tum in summa spica granum perficitur.

Quæ cum sunt, necessarium hunc ordinem, et seriem non accusat agricola, nec ait, Quorsum flos ante fructum? aut cur herba nascitur prius, quam ipsum granum, cum et flos defluat, et herba inaniter exarescat, humanoque victui nihil prosit? Novit enim, qui mirabile naturæ artificium intuetur, aliter fieri non posse, ut ex seminibus plantisque fructus gignatur, nisi ad ejus perfectionem artificioso hoc ordine natura viam muniat. Neque enim, quoniam herba, quæ prius emittitur, inutilis est, eaque non vescimur, idcirco id quod fit est inane ac supervacuum. Nam qui indiget cibo, nihil aliud nisi utilitatem considerat suam; naturæ

vero unum illud propositum est, ut instituto ordine fructum ad absolutionem perducatur. Ita multiplex primum e jacto semine radix emittitur, qua ex humore nutrimentum attrahatur. Tum herba pullulat, quæ radicem operit, ne ab aere detrimentum accipiat; ac licet, ipsa fructus non sit, viam tamen præbet quodammodo, et affert auxilium quo fructus perficiatur. Etenim cum insitam semini vim sic expurgat natura, herbam tanquam fructus excrementum projiciens, tum ea radicem protegit defenditque ab aeris injuriis, quæ vel ex frigore, vel ex calore proveniunt. At cum radicibus in imo firmiter munitum est semen, neglecta deinceps herba, quod radix non egeat amplius defensione, tota vis ad culmum extollendum ac perficiendum incumbit. Natura enim artificiosa quadam sapientia sublimem fabricam machinatur, qua germen directum mutuis in circuitu distinguitur tunicis: in quibus principio culmus humidus, ac tener indolescat necesse est, et, quo tutior sit, geniculis per medium tanquam vinculis muniatur: ubi autem ad congruentem altitudinem ascendit, ita frugem emittit, ut extrema tunica ex se spicam edat, quæ aristarum multitudine tanquam capillorum vallo distincta frugem tegit, et imis aristarum receptaculis innutritur. Cum igitur non indignetur agricola nec ob stirpium fibras, nec propter herbam, nec propter spicarum aristas, quæ quidem onusia proveniunt ex semine, sed in his singulis usum quemdam perspicit necessarium, quo natura artificiose progrediens, et abiciens quæ sunt inutilia, frugem perficit et absolvit; ne tibi quidem iniquo ferendum est animo, quod natura nostra necessarias persequens vias ad proprium finem perveniat. Sed ut in exemplo seminum cernis, debes existimare, quod præsens est, ad utile et necessarium aliquid omnino referri ac dirigi, neque illud esse cujus gratia geniti sumus. Neque enim setum creator noster formavit, ut in matris utero permaneremus; neque inde nos educit, ut in infantia, aut iis, quæ deinceps subsequuntur ætatibus, natura semper aliam post aliam induente, et formam corporis commutante, degeremus; neque ut corpus ipsum accedente morte dissolveretur, sed ut per hæc et alia ejusmodi, quæ sunt tanquam partes illius viæ, per quam incedimus, ad statum nostrum pristinum, hoc est, ad similitudinem Dei perveniamus. Ac quemadmodum ad perficiendum spicam ex naturæ instituto herbam ostendimus esse necessariam; nec tamen propter ipsam herbam, nec propter tunicas, aut aristas, aut culmum instituitur agricultura, sed propter frugem victui accommodatam, ad cujus perfectionem natura per illa progreditur: sic expectatus hujus viæ finis est beatitudo. Quæ vero nunc corpori eveniunt, ut mors, senectus, juvenus, infantia, formatio fetus in utero, ut herbæ, et aristæ, et culmi, sunt veluti viæ, per quas ad perfectionem speratam contendimus. Quam tibi ipse pro-

Α φῆς χρῆζων, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν ὀρᾶ· ὁ δὲ τῆς φύσεως λόγος οὐ πρὸς ἄλλο τι βλέπει, ἀλλ' ὅπως ἀνπροσαγάγοι τὴν καρπογονίαν διὰ τῆς τεταγμένης ἀκολουθίας ἐπὶ τὸ τέλειον. Διὸ πρῶτον πολυμῶρως διὰ ριζῶν τοῦ ὑποκειμένου ἐμφύεται, δι' ὧν ἕλκει τὴν κατάλληλον ἑαυτῷ διὰ τῆς ἰκμάδος τροφήν· εἶτα, χόρτον βλαστάνει, διὰ τὴν ἐκ τοῦ ἀέρος βλάβην, προκαλύμμα τῆς βίβης τὴν πόαν ποιοῦμενος· ὅπερ καρπὸς μὲν οὐκ ἔστι, συνέργια δὲ τις καὶ ὁδὸς γίνεται τῆς τοῦ καρποῦ τελειώσεως. Πρῶτον μὲν ἐκκαθαίρων δι' ἑαυτοῦ τὴν ἐγκειμένην τῷ σπέρματι δύναμιν, ὅσον τι περίττωμα τοῦ καρποῦ τὸν χόρτον προαποσκευαζομένης τῆς φύσεως, σκέπασμα γίνεται τῇ βίβῃ πρὸς τὰς ἐκ τοῦ ἀέρος βλάβας, τὰς διὰ κρύους τε καὶ θάλαπυς ἐγγυομένας. Εὐτονώτερον δὲ ἦδη διὰ βάρους ἐν ταῖς βίβῃς ὑποσκευασθέντος τοῦ σπέρματος, τότε τοῦ χόρτου λοιπὸν ἀμεληθέντος, διὰ τὸ μηκέτι δεῖσθαι τὴν βίβαν τοῦ προκαλύμματος, πρὸς τὴν τῆς καλᾶμης ἀναδρομὴν πᾶσα συνδίδοται δύναμις, μηχανικῆ τινι σφίγῃ τὴν αὐλοειδῆ κατασκευὴν φιλοτεχνούσης τῆς φύσεως, ἥς εὐθυτενῆς μὲν ἡ βλάστη, χιτῶσιν ἐπαλλήλοισ ἐν κύκλῳ διεληγμένη. Χρῆ γὰρ τούτοις ὑγρὰν οὖσαν καὶ ἄτονον τὴν καλᾶμην παρὰ τὴν πρώτην ἐντρέφεισθαι, τοῖς διὰ μέσου συνδέσμοις ἀσφαλείας χάριν ὑπεζωσμένην. Εἰ δὲ πρὸς τὸ σύμμετρον ἀναδράμοι μήκος, τότε κομᾶ ἡ καλᾶμη, τοῦ τελευταίου χιτῶνος ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν στάχυν προδείξαντος, ἧς εἰς πολλοὺς ἀθήρας τριχοειδῶς διαιρούμενος, κρύπτει τὴν κόμην κατὰ τὴν βάσιν τῶν ἀθέρων τοῖς ἐλύτροις ὑποτρέφόμενος. Εἰ τοίνυν οὔτε πρὸς τὰς βίβας τῶν σπερμάτων ὁ γεωργὸς δυσχεραίνει, οὔτε πρὸς τὸν προεχθαλλόμενον ἐκ τοῦ σπέρματος χόρτον, οὔτε εἰς τοὺς ἀθήρας τοῦ στάχου, ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ τούτων ἐνθεωρεῖ τινα χρεῖαν ἀναγκαίαν, δι' ἧς τεχνικῶς ἡ φύσις οὐδέουσα, προάγει τὸν καρπὸν εἰς τελείωσιν, διὰ τῆς τῶν ἀχρείων ἀποποιήσεως τὴν γόνιμον ἐκκαθαίρουσα δύναμιν· ὥρα καὶ σοὶ μὴ δυσχεραίνειν διὰ τῶν ἀναγκαίων ὁδῶν προοιούσης ἡμῶν τῆς φύσεως ἐπὶ τὸ ἴδιον τέλος, ἀλλ' ἡγεῖσθαι κατὰ τὴν ἐν τοῖς σπέρμασιν ἀναλογίαν, τὸ ἀεὶ παρὸν πρὸς τὴν πάντως χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ἔχειν, οὐ μὴν τοῦτο εἶναι οὐ χάριν εἰς γένεσιν ἡλθόμεν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τὸ ἐμῶρον γενέσθαι παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος ἡμᾶς ὑπέστημεν, οὐδὲ πρὸς τὸν βρεφώδη βίον ὁ σκοπὸς τῆς φύσεως βλέπει, οὐδὲ πρὸς τὰς ἐφεξῆς ἡλικίας ὀρᾶ, ἧς αἰεὶ διὰ τῆς ἀλλοιώσεως μετενδύεται τῷ χρόνῳ τὸ εἶδος συνεξαλλάσσουσα, οὐδὲ πρὸς τὴν ἐπιγυνομένην διὰ τοῦ θανάτου λύσιν τῷ σώματι· ἀλλὰ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τῆς ὁδοῦ δι' ἧς πορευόμεθα μέρη ἔστιν· ὁ δὲ σκοπὸς καὶ τὸ πέρασ τῆς διὰ τούτων πορείας, ἡ πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις, ὅπερ οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἔστιν ὁμοίωσις. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν στάχυν εἰκόνας, ἀναγκαῖος μὲν ἐφάνη τῷ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ ὁ προεχθαλλόμενος χόρτος· οὐ μὴν δὲ δι' ἐκεῖνόν ἐστιν ἡ γεωργία, οὐδὲ χιτῶνες, καὶ ἀθήρες, καὶ καλᾶμη, καὶ ὑποζώματα πρόκεινται τῇ τῆς γεωργίας σπουδῇ, ἀλλ' ὁ τρόφιμος καρπὸς ὁ διὰ τούτων προῶν εἰς τελείωσιν· οὕτω καὶ τῆς ζωῆς τὸ μὲν προσδοκώ-

μενον πέρας μακαριότης ἐστίν. Τὰ δὲ ὅσα περὶ τὸ ἄσῳμα νῦν καθορᾶται, θάνατος, καὶ γῆρας, καὶ νεότης, καὶ νηπιότης, καὶ ἡ ἐν ἐμβρύῳ διάπλασις, πάντα ταῦτα οἷόν τινες χόρτοι καὶ ἀθήρες καὶ κάλαμοι, ὁδὸς καὶ ἀκολουθία καὶ δύναμις τῆς ἐπιζομένης ἐστὶ τελειώσεως· πρὸς τὴν βλέπων, ἐὰν εὐφρονῆς, οὔτε ἀπεχθῶς ἔξεις πρὸς ταῦτα οὔτε μὴν ἐμπαθῶς τε καὶ ἐπιθυμητικῶς διατεθῆσθαι, ὡς ἡ χωριζόμενος αὐτῶν ἀνίσταται, ἢ αὐτομολεῖν πρὸς τὸν θάνατον. Εἰ δὲ χρὴ προσθεῖναι καὶ τοῦτο τῷ λόγῳ, οὐκ ἀχρηστον ἴσως ἐστὶ, κἂν ἔξω τῆς ἀκολουθίας εἶναι δοκῆ, ὅτι ἐμμελετᾷ τῷ θανάτῳ διὰ πάντος ἡ φύσις, καὶ συμπέφυκε διὰ τοῦ χρόνου προοίση τῆ ζωῆ πάντως ὁ θάνατος. Πρὸς γὰρ τὸ μέλλον τοῦ παρωχηκότος τῆς ζωῆς πάντοτε κινουμένης, καὶ οὐδέποτε πρὸς τὸ κατόπιν ἀναλουοῦσης, θάνατός ἐστι τὸ πάντοτε τῆ ζωτικῆ ἐνεργείᾳ συνημμένως ἐπόμενον. Ἐν γὰρ τῷ παρωχηκότι τοῦ χρόνου, παύεται πάντως πᾶσα κίνησις ζωτικῆ καὶ ἐνεργεια. Ἐπεὶ οὖν ἴδιόν ἐστι τοῦ θανάτου τὸ ἀπρακτόν τε καὶ ἀνεργητόν· τοῦτο δὲ κατόπιν ἀεὶ τῆ ζωτικῆ ἐνεργείᾳ πάντως ἐφέπεται· οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας ἐστὶ τὸ συμπεπλήχθαι τῆ ζωῆ ταύτῃ τὸν θάνατον λέγειν. Καὶ ἄλλως δ' ἂν τις εὔροι τὸ τοιοῦτον νόημα διὰ τῆς ἀληθείας ἡμῖν κρατυνόμενον, αὐτῆς τῆς πείρας μαρτυρούσης τῷ δόγματι, ὅτι τὸ ὑλικῶς ὑποκείμενον, ἀλλὰ τι πάντως αὐτοῦ διὰ πάντος νεκροῦται, καὶ ὄζει, καὶ διαφθείρεται, καὶ ἐκβάλλεται, καθάπερ οἰκίας τινὸς τῆς τοῦ σώματος λέγω κατασκευῆς τὴν νεκρῶδη δυσωδίαν ἐκφερούσης τῆς φύσεως, καὶ τῆ γῆ παραδιδούσης τὸ ἦδη τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἔξω γενόμενον.

Αὐτὸ κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου φωνῆν Παύλου καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκωμεν, οὐκ οἱ αὐτοὶ διὰ πάντος ἐν τῷ αὐτῷ διαμένοντες οἶκῳ τοῦ σώματος, ἀλλ' ἐκάστοτε ἄλλοι ἐξ ἄλλου γινόμενοι διὰ προσθήκης τε καὶ ἀποποιήσεως, ὡς πρὸς καινὸν σῶμα διὰ πάντος ἀλλοιούμενοι. Τί οὖν ξενιζόμεθα πρὸς τὸν θάνατον, οὐ ἀπεδείχθη μελέτη διηνεχῆς, καὶ γυμνάσιον ἢ διὰ σαρκὸς οὔσα ζωῆ; Κἂν τὸν ὕπνον εἴπῃς καὶ τὴν ἐγρήγορσιν, ἄλλην θανάτου λέγεις πρὸς τὴν ζωὴν συμπλοκὴν, κατασθενυνμένης ἐν τοῖς καθεύδουσι τῆς αἰσθήσεως, καὶ πάλιν τῆς ἐγρηγόρευσης ἐνεργούσης ἡμῖν ἐν αὐτῇ τὴν ἐπιζομένην ἀνάστασιν; Ἄλλ' οὐπω τὸ προκείμενον ἡμῖν εὐσαφηνίσθη διὰ τῶν εἰρημέων, τοῦ ἐπεισοδίου νοήματος πρὸς ἑτέραν θεωρίαν παραγαγόντος τὸν λόγον.

Πάλιν τοίνυν τὸ προτεθὲν ἀναλάβωμεν, ὅτι οὐκ ἀχρήστως πρὸς τὴν προσδοκωμένην τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδα, οὐδὲ ἡ τοῦ σώματος φύσις ἔχει. Εἰ μὲν γὰρ ἦμεν ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἐγενόμεθα, οὐκ ἂν πάντως τοῦ δερματίνου χιτῶνος προσεδεθῆμεν, ἐπιλαμπούσης ἡμῖν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμοιώσεως. Ὁ δὲ θεὸς χαρακτηριστὴρ ὁ ἐπιφαινόμενος ἡμῖν τὸ κατ' ἀρχὰς, οὐ ποιοῦ σχήματός τινος ἢ χρώματος ἦν ἰδιότης, ἀλλ' οἷς τὸ θεῖον θεωρεῖται κάλλος, τοιοῦτος ἐκαλλωπίζετο καὶ ὁ ἄνθρωπος, δι' ἀπαθείας τε καὶ μακαριότητος καὶ ἀφθαρσίας, τὴν ἀρχέτυπον χάριν ἀπομιμούμενος. Ἐπειδὴ δὲ δι' ἀπάτης τοῦ ἐχθροῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν, πρὸς τὸ κτηνώδες καὶ ἀλογον ἐκουσίως τὴν ῥοπήν ἔσχεν ὁ ἄνθρωπος, τὸ μὲν ἄνοκτας ἀποστήναι τοῦ

ponens, si sapiis, nec propter hæc indignaberis, nec ullo modo sic animo afficeris, ut vel ab hac vita decedens angaris, vel sponte mortem præripias. Jam illud, licet a proposito nostro alienum esse videatur, fortasse non erit inutile ut adjungamus, nempe naturam assidue in mortem incurbere, vitæque tempore antecedenti mortem proprus instare atque inhærere. Etenim cum vita præteriens semper ad futurum contendat, nec ad præteritum unquam revertatur, quid aliud est, quam mors, id, quod vitalem actionem usque subsequitur? Quare cum in tempore, quod ante fluxit, desinat motus omnis et actio vitalis, mortisque proprium sit, res ad interitum, nihilumque redigere; quod quidem semper actioni præteritæ omnino contingit, non mentitur, qui huic vitæ mortem dicit esse conjunctam. Hoc autem res ipsa verum esse confirmat, quandoquidem, quod ad subjectam materiam pertinet, homo non est idem hodie, qui heri fuit. Aliquid enim ex eo momentis singulis moritur, et fetet, et corrumpitur, et abjicitur: cum tetrum natura fetorem ex corpore, tanquam funus ex aliqua domo, efferat, et quod vitalem facultatem jam exuit, terræ tradat.

οὐχ ὁ αὐτός ἐστι τῷ χθιζῷ ὁ σήμερον ἄνθρωπος κατὰ τὸν ἦδη τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἔξω γενόμενον.

Quamobrem, ut Paulus ait, quotidie morimur: quippe qui non iidem semper manemus in ipso corporis domicilio, sed accessione decessioneque continua alii ex alio reddimur, et in novum assidue corpus immutatur. Quid igitur cum morte nos ut hospites peregrinosque gerimus, cum demonstratum sit, vitam hanc quam in carne degimus, nihil aliud esse, nisi perpetuam mortis commentationem ac studium? Quid? ipse somnus atque vigilia, quid aliud sunt, nisi mortis vitæque complexus atque conjunctio? cum et dormientes tanquam extinctos sensus nos deserat, et excitatos vigilia speratæ resurrectionis admoneat? Verum digressionem hac ad alia consideranda nos adducente, quod proposuimus nondum explicavimus.

Quare ad propositum revertamur, ostendamusque ne corporis quidem naturam inutilem esse ad spem honorum, quæ a nobis exspectantur. Etenim si tales mansissemus, quales initio fuimus procreati, Dei similitudine in nobis clucente, pellicea tunica neutiquam indignissemus. Divina enim quæ principio in nobis cernebatur nota, non in qualicumque figuræ colorisve proprietate consistebat, sed quibus insignibus Dei pulchritudo conspicitur, iisdem homo decoratus per beatitudinem ægritudinis et corruptionis expertem exemplaris gratiam exprimebat. Sed posteaquam a vitæ nostræ inimicis dolis deceptus ad bestiarum rationique contrariam vitam amplectendam voluntate sua

propensior evasit, inconsideratius fortasse rem expendentibus videretur utile, ut a malo discederemus inviti, coactique ad bonum revertemur. At humanæ naturæ effectori inutile visum est atque iniuquum, ut ob eam dispositionem natura maximi boni iacturam faceret. Nam cum Deo similis, beatusque ea re esset homo, quod libera præditus erat voluntate (juris enim esse sui, et nullius subiectum imperio, divinæ est beatitudinis proprium), si necessitate illum, et vi ad aliquid impulisset, ea spoliasset ipsum dignitate. Qui enim sponte motuque voluntario naturam suam ad aliquid eorum, quæ non conveniunt, converterunt, si per vim ab iis, quæ sibi ipsi delegerunt, desistere cogantur, bonum illis adimitur, quod habebant prius: eaque res est privatio divini honoris. Liberum enim voluntatis arbitrium est honor divino æqualis. Quamobrem ut simul et humanæ naturæ relinqueretur dignitas liberæ voluntatis, et ipsum auferretur malum, hanc divina sapientia rationem excogitavit, ut in iis hominem esse sineret, quæ sibi ipse elegisset, quo gustatis malis, quæ concupiverat, experiendoque discens, quæ quibus commutasset, ea cupiditate rursus incenderetur, ut vitiorum perturbationumque, quæ rationi inimicæ sunt, onere deposito, et vel in præsentī vita precibus sapientiæque studio purgatus, vel post obitum per expurgantis ignis fornacem expiatus, ad pristinam vellet redire felicitatem. Ut enim si quis medicæ facultatis, et eorum quæ valetudini vel prosint vel obsint, peritissimus, adolescentulo quidem consuleret salutaria, sed ei tamen propter ætatis prudentiæque imbecillitatem consilio suo persuadere non posset, quominus a fructu, aut herba aliqua perniciosa temperaret, is cum omne remediorum genus in promptu haberet, permitteret filio, ut re noxia vesceretur, quo morbi molestia aut dolore aliquo affectum, reque ipsa paterni consilii utilitatem agnoscentem, valetudinisque cupidiorē medicamentis suis in pristinum reduceret statum, unde propter stultam cibi pestiferi cupiditatem excidisset: sic humanæ naturæ dulcissimus atque optimus pater, quæ salutaria, quæve perniciosa essent homini, plane noverat: itaque illum admonuit, ne perniciosa contingeret. Verum cum rei deterioris cupiditate victus esset, medicamentis non indiguit, quibus eum ad pristinam sanitatem revocaret. Etenim cum corpoream istam voluptatem animi lætitiæ prætulisset, visus est quodammodo Deus permittere, hominem eo impetu ferri, propter tunicam illam pelliceam, quam ob ejus propensionem ad malum induit illum, qua quidem tunica naturæ ratione vacantis proprietates homini admistæ sunt. Sapientia enim illa quæ per contraria, quod melius est, disponit, naturæ ratione præditæ bestiarum indumentum confecit. Nam tunica illa pellicea secum ferens omnes proprietates, quas ex bestiarum natura continet, nempe voluptatem, iracundiam, gutturis ven-

Α χείρονος, καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναγκαστικῶς μεταθεῖναι, τοῖς μὲν ἀνεξετάστοις χρήσιμον εἶναι δοκεῖ· τῷ δὲ πλάστῃ τῆς φύσεως ἀλυσιτελὲς ἐφάνη καὶ ἄδικον, τὴν τοῦ μεγίστου τῶν ἀγαθῶν ζημίαν διὰ τῆς τοιαύτης οἰκονομίας ἐμποιεῖσαι τῇ φύσει. Ἐπειδὴ γὰρ θεοειδὴς ὁ ἄνθρωπος ἐγένετο, καὶ μακάριος τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένος (τὸ γὰρ αὐτοκράτης τε καὶ ἀδέσποτος ἰδίον ἐστὶ τῆς θείας μακαριότητος), τὸ δι' ἀνάγκης αὐτὸν ἐπὶ τι μεταχθῆναι βιαιωξ, ἀφαιρέσεις τοῦ ἀξιώματος ἦν. Εἰ γὰρ ἐκουσίως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατὰ τὴν αὐτεξούσιον κίνησιν ἐπὶ τι τῶν οὐ δεόντων ὀρμήσασαν, βιαιῶς τε καὶ κατηγορησασμένως τῶν αἰρέσαντων ἀπέστησεν, ἀφαιρέσεις ἂν ἦν τοῦ προέχοντος ἀγαθοῦ τὸ γινόμενον, καὶ τῆς ἰσοθέου τιμῆς ἀποστέρησιν. Ἰσοθεον γὰρ ἐστὶ τὸ αὐτεξούσιον. Ὡς ἂν οὖν καὶ ἡ ἐξουσία μένοι τῇ φύσει, καὶ τὸ κακὸν ἀπογένοιτο, ταύτην εὗρεν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπινοίαν, τὸ ἔδσαι τὸν ἄνθρωπον ἐν οἷς ἐβουλήθη γενέσθαι, ἵνα γευσάμενος τῶν κακῶν, ὧν ἐπεθύμησεν, καὶ τῇ πείρᾳ μαθῶν, οἷα ἀνθ' οἷων ἡλλάξατο, παλινδρομήσῃ διὰ τῆς ἐπιθυμίας ἐκουσίως πρὸς τὴν πρώτην μακαριότητα, ἅπαν τὸ ἐμπαθέει τε καὶ ἄλογον, ὥσπερ τι ἀχθος ἀποσκευάσας τῆς φύσεως, ἦτοι κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν, διὰ προσευχῆς τε καὶ φιλοσοφίας ἐκκαθαρθεῖς, ἢ μετὰ τὴν ἐνθὲνδε μετανάστασιν, διὰ τῆς τοῦ καθαρῶς πυρὸς χυνείας. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις λατρικὸς ὢν, καὶ πᾶσαν ἐπιστήμην τῶν τε σωτηρίων, καὶ τῶν δηλητηρίων ἐκ τέχνης ἔχων, συμβουλευέων τῷ μειρακίῳ τὰ ὕεοντα, μὴ δυνηθεὶ διὰ συμβουλῆς κωλύσαι τὸν ἀτελεῖ κατὰ τὴν ἡλικίαν τε καὶ τὴν φρόνησιν, ἐπιθυμητικῶς πρὸς τινα φθοροποιὸν καρπὸν ἢ πῶαν διατεθέντα, ἔχων δὲ παντοίαν τῶν ἀλεξιφαρμάκων παρασκευὴν, ἐπιτρέψειε τῷ παιδί μετασχεῖν τῶν βλαπτόντων, ἐφ' ᾧ τε διὰ τῆς τῶν ἀλγεινῶν πείρας τὸ χρήσιμον τῆς πατρῴας συμβουλῆς μαθόντα, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς ὑγείας γενόμενον, πάλιν διὰ τῶν ἀλεξητηρίων ἐπαναγάγῃ πρὸς εὐεξίαν τὸν παῖδα, ἧς διὰ τῆς ἀτόπου τῶν δηλητηρίων ἐπιθυμίας ἐξέπεσεν· οὕτως ὁ γλυκύς τε καὶ ἀγαθὸς τῆς φύσεως ἡμῶν πατήρ, ὁ εἰδὼς καὶ δι' ὧν σωζόμεθα, ἐγνώρισε μὲν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ δηλητηριον, καὶ τὸ μὴ μετασχεῖν συνεβούλευσεν· κρατησάσης δὲ τῆς ἐπιθυμίας τοῦ χείρονος, οὐκ ἠπόρησε τῶν ἀγαθῶν ἀντιφαρμάκων, δι' ὧν ἐπαναγάγῃ πάλιν πρὸς τὴν τῆς ἀρχῆς εὐεξίαν τὸν ἄνθρωπον. Τὴν γὰρ ὕλικὴν ταύτην ἤδονην πρὸ τῆς ψυχικῆς εὐφροσύνης τοῦ ἀνθρώπου προελομένου, συντρέχειν μὲν πως ἔδοξεν αὐτῷ τῇ ὀρμῇ διὰ τοῦ δερματίνου χιτῶνος, ὃν διὰ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον αὐτῷ ῥοπήν περιέβηκεν, δι' οὗ τῆς ἀλόγου φύσεως ἐπεμίχθη τῷ ἀνθρώπῳ τὰ ἰδιώματα, ὧν τῶν ἀλόγων ζώων τῆς λογικῆς φύσεως ἔνδυμα κατεσκευάσθη τῇ σοφίᾳ τοῦ διὰ τῶν ἐναντίων οἰκονομοῦντος τὰ κρεῖττονα. Πάντα γὰρ φέρων ἐν ἑαυτῷ τὰ ἰδιώματα ὁ δερματίνος χιτῶν, ὅσα εἶγε περιέχων τὴν ἄλογον φύσιν, ἤδονην τε καὶ θυμὸν καὶ γαστριμαργίαν, καὶ ἀπληγσίαν, καὶ τὰ ὅμοια, ἔδδν δίδωσι τῇ ἀνθρωπίνῃ προαιρέσει τῆς καθ' ἑκάστην ῥοπῆς, εἰς ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ὕλη γινόμενος. Τούτοις γὰρ ἐμβιοτεύων κατὰ τὸν τῆδε βίον ὁ ἄνθρωπος

τῆ αὐτεξουσίᾳ κινήσει, εἰ μὲν διακρίνοιτο τοῦ ἀλό- A  
γου τὸ ἴδιον, καὶ πρὸς ἑαυτὸν βλέπει διὰ τῆς ἀπειο-  
τέρας ζωῆς, καθάρσιον τῆς ἐμμιχθείσης κακίας τὸν  
παρόντα βίον ποιήσεται. κρατῶν δὲ τοῦ λόγου τῆς  
ἀλογίας· εἰ δὲ πρὸς τὴν ἄλογον τῶν παθημάτων βο-  
πὴν ἐπικλιθεῖη, τῶ τῶν ἀλόγων δέρματι συνεργῶ  
χρησάμενος πρὸς τὰ πάθη, ἄλλως μετὰ ταῦτα βου-  
λεύσεται πρὸς τὸ κρεῖττον, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώμα-  
τος ἐξοδὸν γνοὺς τῆς ἀρετῆς τὸ πρὸς τὴν κακίαν διά-  
φορον, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι μετασχεῖν τῆς θειότητος,  
μὴ τοῦ καθαρῶς πρὸς τὸν ἐμμιχθέντα τῆ ψυχῆ  
ῤύπον ἀποκαθῆραντος.

ter virtutem et vitium differentia est, non poterit  
mistas purgatorius ignis abstulerit.

Ταῦτά ἐστιν ἃ τὴν τοῦ σώματος χρείαν ἀναγκαίαν B  
ἤμιν ἐποίησεν, δι' οὗ τὸ τε αὐτεξούσιον σώζεται, καὶ  
ἢ πρὸς τὸ ἀγαθὸν πάλιν ἐπάνοδος οὐ κωλύεται· ἀλλὰ  
τῆ περιοδικῇ ταύτῃ ἀκολουθεῖ, διὰ τοῦ ἐκουσίου γί-  
νεται ἡμῖν ἢ πρὸς τὸ κρεῖττον βοπή, τῶν μὲν ἐντεῦ-  
θεν ἤδη διὰ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὸν πνευματικὸν ἐν  
ἀπαθείᾳ κατορθούντων βίον, οἷους γεγενῆσθαι τοὺς  
πατριάρχας τε καὶ τοὺς προφῆτας ἀκούομεν, καὶ  
τοὺς σὺν αὐταῖς τε καὶ μετ' ἐκείνων δι' ἀρετῆς τε  
καὶ φιλοσοφίας ἀναδραμόντας ἐπὶ τὸ τέλειον, μαθη-  
τάς λέγω καὶ ἀποστόλους καὶ μάρτυρας, καὶ πάντας  
τοὺς τὴν ἐνάρετον ζωὴν πρὸ τοῦ ὕλικου τετιμηκότας  
βίου, οἱ καὶ ἐλάττους ὦσι τῷ ἀριθμῷ τοῦ πλήθους  
τῶν πρὸς τὸ χεῖρον ἀποβρέοντων, οὐδὲν ἦν τὸν τὸ  
δυνατὸν εἶναι διὰ σαρκὸς τὴν ἀρετὴν κατορθῶσαι  
μαρτυροῦνται· τῶν δὲ λοιπῶν διὰ τῆς εἰς ὕστερον C  
ἀγωγῆς ἐν τῷ καθαρῶσι πυρὶ ἀποβαλόντων τὴν πρὸς  
τὴν ὕλην προσπάθειαν, καὶ πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀπο-  
κληρωθεῖσαν τῆ φύσει χάριν, διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν  
ἐπιθυμίας ἐκουσίως ἐπανιδόντων. Οὐ γὰρ εἰς αἰὶ πα-  
ραμένει τῶν ἀλλοτριῶν ἢ ἐπιθυμία τῆ φύσει· διότι  
πλήσιμον ἐκάστῳ καὶ προσκορὲς ἐστὶ τὸ μὴ ἴδιον, οὐ  
μὴ κατ' ἀρχὰς ἔσχεν ἐν ἑαυτῇ τὴν κοινωνίαν ἢ φύ-  
σις· μόνον δὲ τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον ποθεινὸν  
καὶ ἐράσιμον εἰς αἰὶ διαμένει, ἕως ἂν ἐφ' ἑαυτῆς ἢ  
φύσις ἀπαράτρεπτος μένη· εἰ δὲ τινα ἐκτροπὴν πά-  
θοι διὰ μοχθηρᾶς προαιρέσεως, τότε αὐτῇ τῶν ἄλλο-  
τριῶν ἢ ἐπιθυμία ἐγγίνεται, ὧν ἢ ἀπόλαυσις ἡδύνη,  
οὐχὶ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὸ πάθος τῆς φύσεως· ἐκχω-  
ρήσαντος δὲ τοῦ πάθους, καὶ ἢ τῶν παρὰ φύσιν ἐπι-  
θυμίας συνανεχώρησεν, καὶ γίνεται πάλιν αὐτῇ τὸ  
οἰκεῖον ποθεινὸν καὶ κατάλληλον. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ  
καθαρόν τε καὶ αὔλον καὶ ἀσώματος, ὅπερ ἴδιον τῆς  
ὑπερκειμένης τῶν πάντων θεότητος εἰπῶν τις οὐχ  
ἀμαρτήσεται. Ὡς γὰρ τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς  
βρώματός τινος δριμυτέρου τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα θολώ-  
σαντος, ἡδίων ὁ ζῶφος γίνεται, διὰ τὴν τῆς παχύτη-  
τος πρὸς τὸ σκότος συγγένειαν. Εἰ δὲ δαπανηθεῖ διὰ  
τινος θεραπείας τὸ διοχλήσαν τῷ πνεύματι, πάλιν  
τὸ φῶς οἰκεῖον καὶ κατάλληλον γίνεται, τῷ καθαρῷ τε  
καὶ αὐτοειδεῖ τῆς κόρης καταμυγνόμενον· τὸν αὐτὸν  
τρόπον ἐπειδὴ βρώματός τινος δίκην δι' ἀπάτης τοῦ  
'Αντικειμένου ἐπεβρῆθη τῷ ὀπτικῷ τῆς ψυχῆς ἢ κακία,  
ἐκουσίως πρὸς τὸν σκοτεινὸν βίον ὁ λογισμὸς ἐπε-  
κλήθη, διὰ τοῦ πάθους οἰκειωθεὶς τῷ ζῶφῳ. Ἠδὲ γὰρ

Trisque vitia, et alia ejusdem generis, hominis  
proposito præbet occasionem, ut, ad utrum velit,  
sese convertat, cum virtutis et vitii materia sit,  
in quibus, dum hic vivit, pro arbitratu suo ver-  
satur. Si neglecto, quod bestiarum est, urbanus  
vivendi genus complectetur, ratione vincens, quod  
rationi contrarium est, præsentī hac vita vitium  
sibi admistum expiabit. Sin quo perturbationum  
impetus ducet, inclinabit, bestiarumque pellem ad  
vitia ministram et adjutricem adhibebit, aliud ei  
deinde ineundum erit consilium, ut ad bonum per-  
veniat cum e corpore egressus, cognita, quæ in-  
divinitatis particeps fieri, nisi maculas animo im-

His de causis corporis usus nobis est neces-  
sarius. Eo namque et liberum nobis adest arbi-  
trium, et reditus non intercluditur, sed ordine et  
versu volentes ad bonum provehimur, aliis qui-  
dem jam inde ab eo tempore, quo vivunt hic spi-  
ritalem, et a vitiis ac perturbationibus alienam  
vitam instituentibus, quales intelligimus patriar-  
chas et prophetas exstitisse, et qui una cum ipsis,  
et post ipsos per virtutem et sapientiæ studium ad  
perfectionem reverterunt, discipulos, et apostolos,  
et martyres dico, et quicumque corporeo in mate-  
riaque demerso honestum, et cum virtute conjunc-  
tum vivendi genus anteposuerunt: qui licet num-  
mero pauciores fuerint, quam illi, qui ad deteriora  
deflexerunt, exemplo tamen ac testimonio suo vir-  
tutem in carne coli compararique posse testan-  
tur; aliis autem post banc vitam purgatorio igne  
materiæ labes et propensionem ad malum abster-  
gentibus, et ad gratiam initio naturæ concessam  
voluntaria bonorum cupiditate redeuntibus. Alie-  
norum enim cupiditas in natura perpetuo non  
inhæret. Quoniam quod naturæ non est proprium,  
quodque nullam principio cum ipso societatem  
habebat, unicuique satietatem et fastidium affert,  
solumque id, quod illi cognatum ac simile est,  
optandum ipsi semper amandumque relinquitur.  
Quod si vitio depravatæ voluntatis aliquo modo  
degeneravit, tunc inest illi cupiditas rerum exter-  
narum, quibus fruendis non ipsa natura, sed  
naturæ affectio delectatur: qua quidem affectione  
D depulsa, rerum etiam externarum cupiditas disce-  
dit; et quod illi suum ac proprium est, rursum  
amabile manet et expetendum: id autem est  
purum et a materia corporeque sejunctum, quod  
si quis præstantissimæ rerum omnium divinitatis  
proprium dicat, non errabit. Quemadmodum enim  
corporis oculis, si acutior aliqua distillatio ner-  
vos, videndi spiritum subministrantes, perturba-  
verit, amicæ sunt tenebræ, propter similitudinem,  
quam obtusi jam atque hebetes cum illis habent:  
at si curatione aliqua conficiatur, ac deleatur id,  
quod nervis illis officiebat, lucem oculi rursus ut  
propriam sibi congruentem amant, quæ pupillæ  
puræ, et per se videnti commiscetur: eodem  
modo, posteaquam inimici fraude vitium instar

cujusdam distillationis defluxit in oculos animi, vitam tenebrosam ut sibi propter aegritudinem convenientem adamarunt. Quisquis enim male agit, odit lucem, ut vox divina testatur\*. Malo autem consumpto, et rursus ad nihilum redacto, natura eo depulso, quod animi oculos hebetabat, cum voluptate lucem iterum intuetur. Ex his igitur quæ dicta sunt, patet, carnis naturam iniquo animo prosequi, stultum esse. Neque enim ab illa pendet malorum causa. Nam si sic esset, eandem haberet in omnes vim, qui corpoream sortiti sunt vitam.

Verum cum ii, quos commemoravimus, sic ex virtute vixerint, ut cum in carne essent, nullis tamen se vitii obstringerent, perspicuum est corpus non esse vitiorum causam, sed propriam cujusque voluntatem, quæ se vitii contaminat. Corpus enim naturæ suæ convenienter movetur, ad easque, quibus statum suum tuetur atque conservat, impulsu proprio fertur et trahitur. Exempli gratia, cibo potioneque indiget, ut, quod deperditur vitium, instauretur itaque cibum portionemque appetit. Rursus natura corporis, quæ mortalis est, procreationis serie fit immortalis: idcirco conveniens illi procreandi appetitus insitus est. Ad hæc cum idoneo pilorum præsidio corpora nostra munita non sint, vestimentis extrinsecus admotis indigemus; cumque calor, et frigus, et imbrum vim perferre nequeamus, domos et tecta nobis construimus. Qui prudenter necessitatem considerat, ejus habita ratione, hæc et alia ejusmodi sine sollicitudine comparat, appetitionique terminum constituit, usum necessarium: domum igitur, vestimentum, conjugium cibumque naturæ suppeditat, ut rebus necessariis sustentetur. Qui vero voluptatum est servus, per necessarios usus vitii aditum aperit, alimentique loco delicias quærit; pro vestimento sectatur elegantiam ornamentorum; pro ædium usu colit amplissima magnificentissimæque palatia; pro legitima liberorum susceptione, legibus contrarias atque nefarias libidines aucupatur. Quibus de causis latis portis ingressa est in hominum vitam avaritia, mollities, et otium, et superbia, et ostentatio multiplexque luxuria. Hæc et horum similia vitia, ut stolones, aut rami quidam inutiles, præter vitæ usus necessarios provenerunt, dum necessitatis terminos transiit appetitus, hominesque non curant honestis studiis dilatari. Quid enim alendo corpori prosunt argentea vasa, auro gemmisque tanquam floribus distincta atque exornata? Quem usum afferunt vestes aureis purpureisque filis contextæ, et varia elaboratæ pictura, qua et prælia, et venationes, et aliæ res ejusmodi in tunicis et indumentis ab artificibus describuntur? Quæ quidem luxuria semper avaritiam comitem habet. Nam ut vires sibi ad hæc parent, rerum cupita-

Α ἡ τὰ φαῦλα πράσων, μισεῖ τὸ φῶς, καθὼς φησὶν ἡ θεία φωνή· ἐκδαπανηθέντος δὲ τοῦ κακοῦ ἐκ τῶν ὄντων, καὶ εἰς τὸ μὴ ἂν αὔθις μεταχωρήσαντος, πάλιν μεθ' ἡδονῆς ἀναβλέπει πρὸς τὸ φῶς ἢ φύσιν, τοῦ ἐπιθολοῦντος τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς ἐκχωρήσαντος. Μάταιον τοῖνον δέδεικται διὰ τῶν εἰρημένων τὸ δυσμενῶς πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς ἔχριν φύσιν. Οὐ γὰρ ταύτης ἤρτηται τῶν κακῶν ἡ αἰτία. Ἡ γὰρ ἂν κατὰ πάντων ἐπίσης ἔσχε τὸ κράτος τῶν τὸν σωματικῶν εἰληχῶτων βίον.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τῶν ἐπ' ἀρετῆς μνημονουμένων ἕκαστος καὶ ἐν σαρκὶ ἦν, καὶ ἐν κακίᾳ οὐκ ἦν, φανερὸν διὰ τούτων ἐστίν, ὅτι οὐ τὸ σῶμα τῶν παθημάτων αἴτιον, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἢ δημιουργοῦσα τὰ πάθη. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα καταλλήλως τῇ ἰδίᾳ κινεῖται φύσει, δι' ὧν συντηρεῖται πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν καὶ διαμονήν· πρὸς ταῦτα ταῖς ἰδίαις ὀρμαῖς διοικούμενον. Ὅσον τι λέγω· Βρώσεώς ἐστὶν αὐτῷ χρεῖα καὶ πόσεως, ὥστε τὸ διαπνευσθὲν τῆς δυνάμεως πάλιν ἀντεισαχθῆναι τῷ λείποντι· πρὸς τοῦτο κινεῖται ἡ δρεξίς. Πάλιν διὰ τῆς τῶν γινομένων διαδοχῆς, θνητὴ οὖσα ἡ τοῦ σώματος φύσις ἀθανατίζεται· διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ταύτην τὴν ὀρμὴν ἐπιτηδεῖως ἔχει. Ἐτι πρὸς τοῦτους γυμνὸν τοῦ ἐκ τῶν τριῶν σκεπασμάτος; τὸ σῶμα πεποιήται, οὗ χάριν τῆς ἐξῶθεν περιβολῆς ἐδεήθημεν. Ἄλλὰ καὶ πρὸς φλογμὸν τε καὶ κρύος καὶ ἐπομβρίαν ἀντισχεῖν οὐ δυνάμενοι, τὴν ἐκ τῶν οἰκιῶν σκέπην ἐπεζήτησαμεν. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ μὲν λελογισμένως πρὸς τὴν χρεῖαν βλέπων, δέχεται τούτων ἕκαστον ἀπραγμόνως ὀρίων, τῆς ὀρέξεως τὸν σκοπὸν τῆς χρεῖας ποιοῦμενος, οἶκον, ἱμάτιον, συζυγίαν, τροφήν, δι' ἑκάστου τούτων θεραπειῶν τὸ ἐνδόν τῆς φύσεως. Ὁ δὲ τῶν ἡδονῶν ὑπηρετῆς, ὁδοῦ παθημάτων τὰς ἀναγκαίας χρεῖας ἐποίησεν· ἀντὶ μὲν τῆς τροφῆς, τὴν τρυφήν ἐπιζητῶν· ἀντὶ δὲ τῆς περιβολῆς, τὸν καλλωπισμὸν προαιρούμενος· ἀντὶ δὲ τῆς τῶν οἰκιῶν χρεῖας τὴν πολυτέλειαν· ἀντὶ δὲ τῆς παιδοποιίας, πρὸς τὰς παρανόμους τε καὶ ἀπηγορευμένας ἡδονὰς βλέπων. Διὰ τοῦτο ἦ τε πλεονεξία πλατεῖαι ταῖς πύλαις τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ εἰσεκώμασεν, καὶ ἡ μαλακία, καὶ ὁ τύφος, καὶ ἡ χραυνότης, καὶ ἡ πολυειδὴς ἀσωτία. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ὡς περ τινὲς ὄζοι καὶ ξηράδες τῶν ἀναγκαίων χρεῶν παρεδλάστησαν, διὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς τῆς χρεῖας ὄρους τὴν δρεξίν, καὶ τοῖς ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ σπουδαζομένοις ἐπιπλατύνεσθαι. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει πρὸς τὸ τῆς τροφῆς χρῆσιμον ὁ διάγλυφος ἀργυρος, χρυσῆ, καὶ λίθοις ἐπανθιζόμενος; Ἡ τίνος χάριν ἐπεδείθη τὸ ἱμάτιον τοῦ χρυσοῦ νήματος, καὶ τῆς εὐανθοῦσης πορφυρίδος, καὶ τῆς ὕφαντικῆς ζωγραφίας, δι' ἧς πόλεμοι, καὶ θῆρες, καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς χιτῶσι τε καὶ τοῖς ἐνδύμασι παρὰ τῶν ὑφαινόντων ἐνζωγραφούνται; Οἷς συμμαχοῦσα ἢ τῆς πλεονεξίας ἐνεφύη νόσος. Ἴνα γὰρ ἐπιτύχῃσι πρὸς ταῦτα παρασκευῆς καὶ δυνάμεως, τὰς τῶν ἐπιθυμούντων ὕλας παρὰ τῆς πλεονεξίας πορίζονται. Ἡ δὲ

\* Joan. iii, 30.

πλεονεξία τῆ ἀπιστίας τὴν εἰσοδὸν ἤνοιξεν, ἥτις ἐστὶ ἅμα κατὰ τὸν Σολομῶνα, ὁ τετρημένος πίθος, αἰ τοῖς ἀπαντλοῦσι λείπων, καὶ κενὸς εὐρισκόμενος. Οὐκοῦν οὐ τὸ σῶμα τὰς τῶν κακῶν ἀφορμὰς, ἀλλ' ἡ προαιρέσεις ἐμποιεῖ, τὸν σκοπὸν τῆς χρείας εἰς τὴν τῶν ἀτόπων ἐπιθυμίαν ἐκτρέπουσα. Μὴ τοίνυν καχιζέσθω παρὰ τῶν ἀπερισκέπτων τὸ σῶμα, ᾧ μετὰ ταῦτα διὰ τῆς παλιγγενεσίας μεταστοιχειωθέντι πρὸς τὸ θεϊότερον ἢ ψυχὴ καλλωπίσεται, τὰ περιττὰ τε καὶ ἀχρηστον, ὡς πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τῆς μελλούσης ζωῆς, τοῦ θανάτου ἀποκαθάραντος. Οὐ γὰρ πρὸς ἃ νῦν ἐπιτηδεύεις ἔχει, τὰ αὐτὰ καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα χρησιμεύσει βίῳ, ἀλλ' οἰκεία καὶ κατάλληλος ἔσται τῆ ἀπολαύσει τῆς ζωῆς ἐκείνης ἢ τοῦ σώματος ἡμῶν παρασκευῆ, ἀρμοδίως πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν διατεθεῖσα. Οἷόν τι λέγω (κρεῖττον γὰρ ὑποδείγματι τῶν γνωρίμων τινὶ διασαφηνίσει τὸ νόημα). Ἡ τοῦ σιδήρου βῶλος χρησιμεύει τῇ χαλκευτικῇ τέχνῃ, ἀκατέργαστος ἄκμων γενομένη τοῦ τεχνιτεύοντος. Ἄλλ' ὅταν δὲ πρὸς τι λεπτότερον μετεργασθῆναι τὸν σίδηρον, τότε δι' ἐπιμελείας τὴν βῶλον τοῦ πυρὸς ἐκκαθήραντος, ἅπαν ἀποτίθεται τὸ γεῶδες καὶ ἀχρηστον, ὃ δὴ σκωρίαν οἱ τεχνῖται τῆς ἐργασίας ταύτης κατονομάζουσι· καὶ οὕτως ὁ ποτὲ ἄκμων λεπτορρηθῆς, ἢ θώραξ, ἢ ἄλλο τι τῶν λεπτῶν κατασκευασμάτων ἐγένετο, τοῦ τοιοῦτου περιττώματος ἐκκαθαρθῆς διὰ τῆς χωνείας, ὅπερ ἔως ποτὲ ἄκμων ἦν, οὐκ ἐνομιζέτο πρὸς τὴν τότε χρείαν εἶναι περίττωμα. Συνετέλει γὰρ τι καὶ ἡ σκωρία πρὸς τὸν ὄγκον τοῦ σιδήρου ἐγκαταμιγμένη τῇ βῶλῳ. Ἡδὴ νενόηται ἡμῖν τὸ ὑπόδειγμα· μετακτεῖον ἤδη πρὸς τὸ προκαείμενον νόημα τὴν ἐν τῷ ὑποδείγματι θεωρηθεῖσαν διάνοιαν. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο; Πολλὰς ἔχει νῦν σκωρεῦδεις ποιότητας ἢ τοῦ σώματος φύσις, αἷ κατὰ μὲν τὴν παρούσαν ζωὴν, πρὸς τι χρῆσιμον συντελοῦσιν, ἀχρήστως δὲ παντάπασι καὶ ἀλλοτρίως ἔχουσι πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα προσδοκωμένην μακαριότητα. Ὅπερ οὖν ἐν τῷ πυρὶ περὶ τὸν σίδηρον γίνεται, τὸ ἀχρηστον ἅπαν τῆς χωνείας ἀποποιούσης, τοῦτο διὰ τοῦ θανάτου κατορθοῦται τῷ σώματι, παντὸς περιττώματος ἀποποιουμένου διὰ τῆς ἐν τῇ νεκρότητι λύσεως. Φανερὰ μὲν οὖν ἐστὶ πάντως τοῖς ἐπεσκεμμένοις ποῖα ταῦτά ἐστιν, ὧν ἀποκαθαίρεται τὸ σῶμα εἰς ὕστερον· ἅπερ εἰ μὴ παρεῖη κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν, ζημία γίνεται τοῦ βίου τούτου. Πλὴν ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῶν σαφηνείας χάριν δι' ὀλίγων εἰρήσεται.

Ἔστω, καθ' ὑπόθεσιν, ἀντὶ μὲν τῆς βῶλου, ἢ δρεξίς ἢ φυσικῶς ἐπὶ πάντων ἐνεργουμένη· ἀντὶ δὲ τῆς σκωρίας ταῦτα, πρὸς ἃ νῦν τὰς ὀρμὰς ἔχει ἢ δρεξίς, ἡδοναί, καὶ πλοῦτοι, καὶ φιλοδοξίαι, καὶ δυναστεία, καὶ θυμολ, καὶ τύφοι, καὶ τὰ τοιαῦτα. Τούτων ἀπάντων καὶ τῶν τοιούτων, καθάρσιον ἀκριβὲς ὁ θάνατος γίνεται· ὧν γυμνωθεῖσά τε καὶ καθαρθεῖσα πάντων ἢ δρεξίς, πρὸς τὸ μόνον ὀρεκτὸν τε καὶ ἐπιθυμητὸν καὶ ἐράσιμον τῇ ἐνεργείᾳ τραπήσεται, οὐκ ἀποσθέσασα

• Eccli. xxi, 17.

rum materiam avaritia subministrat : eademque avaritia infidelitati aditum patefacit : est enim, ut ait Solomon<sup>o</sup>, dolium pertusum, quod qui conantur implere, frustra laborant, et vacuum semper inveniunt. Corpus ergo non avertit malorum causas, sed ipsa voluntas, quæ necessarium usum ad absurdas et inutiles cupiditates detorquet. Nemo igitur temere et inconsiderate nostrum accuset corpus, quo postea per regenerationem in statum diviniorem commutato animus decorabitur, cum ab inutilibus illud et supervacaneis sordibus et incommodis mors expurgaverit, ut vita futura perfruatur. Nam quæ illi nunc congruentia sunt, iis non utetur in altera vita, ad cujus fruenda bona fiet apta accommodataque corporis nostri constitutio. Non alienum autem erit, ut quod dicimus notæ pervulgatæque rei cujuscumque exemplo declarem. Artī ærariæ utilis est ferri infecti illaboratique massa, dum ea pro incude faber utitur. At cum opus est ferro ad opus aliquod subtilius et magis elaboratum conficiendum, tunc igne diligenter expurgantur massæ illius terreæ atque inutiles fæces, quas, qui artis ejus periti sunt, scoriam appellant. Atque ita quod olim erat incus rudisve ferri massa, subtiliter elaboratum lorica fit, aut aliquod aliud opus egregium et expolitum, supervacaneis in fornace excoctis abjectisque sordibus, quæ tamen in ipsa incude aut massa consideratæ supervacue non putabantur. Confert enim aliquid ad ferri molem etiam scoria in massa permista. Perspicuum hoc nobis est exemplum : accommodemus nunc præsentem considerationem ad eam quæ in exemplo conspicitur intelligentiam : quidnam igitur istud est? hoc nimirum. Multas nunc habet natura corporis sordes, ac veluti scoriam, quamdam præsentem vitæ non inutilem illam quidem aliquo modo, sed tamen alienam prorsus ab ea felicitate, quam expectamus. Quemadmodum igitur in fornace ignis aufert et absumit quicquid in ferro est inutile, sic in ipsa morte corpus ab omni re supervacanea atque inutili per mortalitatis solutionem liberatur. Quæ autem sint ea, a quibus corpus in posterum expurgabitur, quæ nisi hic adessent, præsens hæc vita damnum faceret, licet cuivis studiose consideranti facile intelligere : tamen quo planius etiam constet, ut a proposito exemplo non recedamus, breviter a nobis etiam recensentur.

Massa igitur sit appetitio, quæ naturaliter est omnibus insita, scoria autem, et fæces, ea, ad quæ nunc impetu ducitur et trahitur appetitio, nempe voluptates, divitiæ, gloria, principatus, iracundia, tumor, arrogantia, et id genus alia, a quibus omnibus nos expiatis mors ac plane liberos reddit. His enim exuta vacuaque appetitio ad id quod solum expetendum, optandum, amandumque est, vim transfert suam, non exstinguens penitus insitos

ad hæc impetus a natura, sed eos convertens ad illa bona perfruenda, quæ a materia sejuncta sunt. Nam illic viget veræ pulchritudinis amor, qui nunquam exstinguitur. Illic laudabilis adest sapientiæ divitiarum cupiditas, et præclarum ac bonum gloriæ studium, quod in Dei regni societate consumitur, honestumque divinarum epularum desiderium, quæ degustatæ nullam unquam afferunt satietatem. Quamobrem qui novit totius orbis auctorem et opificem Deum opportuno tempore corporis molem ac massam in arma bonæ voluntati suæ grata acceptaque conflaturum, et loriceam justitiæ, ut inquit Apostolus <sup>10</sup>, gladiumque spiritus, et galeam spei, atque omnem divinam armaturam perfecturum, diligit corpus suum ex præscripto legis, quam tulit Apostolus, *nemo*, inquit, *proprium corpus odit* <sup>11</sup>. Purum igitur ac mundum corpus oportet diligere, non autem sordidam ejus scoriam, quæ repudiatur et abjicitur. Verum est enim, quod continet divina Scriptura <sup>12</sup>, nos, si terrestris domus nostra hujus tabernaculi destruat, tunc ipsam inventuros ædificationem a Deo factam, domum non manu constructam, æternam in cælis dignam quæ Dei sit domicilium in spiritu. Ac domus quidem illius non manufactæ figuram, et formam, et exemplum mihi nemo describat ad similitudinem earum, quibus proprietate distinguimur. Etenim cum divinis oraculis non solum prædictum sit nobis, nos in vitam esse revocandos, et resurrecturos, verum etiam promittatur in ipsa divina Scriptura per ipsam resurrectionem, immutari atque renovari nos oportere, omnino necesse est, ut, in quid immutandi sumus, ideo prorsus ignoremus, quod nullum eorum quæ speramus, exemplum in hac vita simile contuemur. Nunc enim, quæ crassa et solida sunt, natura deorsum feruntur. Tunc autem sic immutabuntur, ut sursum tendant. Nos enim, ut scriptum est, posteaquam natura per resurrectionem in omnibus in vitam revocatis fuerit commutata: *Rapiemur in nubibus obviam Domino in aera atque ita semper cum Domino erimus* <sup>13</sup>. Si igitur qui immutantur, corporis pondus non retinent, sed diviniorum in statum translati simul cum natura incorporea in sublimi versantur; plane consentaneum est, ut color, figura, circumscriptio, et reliquæ corporis proprietates aliqua ratione divinitus commutentur. Idcirco tametsi videmus non esse necessarium, ut in iis, qui resurrectione immutabuntur, ulla ejusmodi appareat differentia, qualem propter eorum, qui succedunt, ordinem, necessario natura nunc habet, non tamen possumus explicare quales futuri sint in illa commutatione. Unum quidem fore omnium genus, unumque Christi corpus futuros omnes, atque unam omnibus formam imprimendam, divina in cunctis imagine æqualiter elucente, non ambigimus. Idque, quod talium proprietatum loco in naturæ immu-

καθόλου τὰς ἐγκειμένας φυσικῶς ἡμῖν ἐπὶ τὰ τοιαῦτα ὁρμάς, ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐτὸν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν μεταποιήσασα. Ἐκεῖ γὰρ ὁ ἔρωσ τοῦ ἀληθινοῦ κάλλους, ὁ ἀπαυστος· ἐκεῖ ἡ ἐπαυετὴ τῶν τῆς σοφίας θησαυρῶν πλεονεξία, καὶ ἡ καλὴ τε καὶ ἀγαθὴ φιλοδοξία ἡ τῇ κοινωνίᾳ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας κατορθομένη, καὶ τὸ καλὸν πάθος τῆς ἀπληστίας, οὐδέποτε κόρη τῶν ὑπερκειμένων πρὸς τὸν ἀγαθὸν πόθον ἐπικοπτόμενον. Οὐκοῦν μαθῶν, ὅτι τοὶς καθήκουσι χρόνοις ὁ τοῦ παντὸς τεχνίτης τὴν τοῦ σώματος βίβλον εἰς ὄπλον εὐδοκίμιας μεταχαλκεύσει, θώρακα δικαιοσύνης, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ μάχαιραν πνεύματος, καὶ περικεφαλαίαν ἐλπίδος, καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν κατεργασάμενος, ἀγαπᾷ τὸ ἴδιον σῶμα κατὰ τὸν τοῦ Ἀποστόλου νόμον, ὅς φησιν, ὅτι *Οὐδεὶς τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἐμίσησεν*. Τὸ σῶμα δὲ τὸ κεκαθαρόμενον ἀγαπᾶσθαι χρῆ, οὐ τὴν ἀποποιουμένην σκωρίαν. Ἀληθὲς γὰρ φησιν, ὡς φησὶν ἡ θεία φωνή, ὅτι ἐάν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκῆνους καταλυθῇ, τότε αὐτὴν εὐρήσομεν οἰκοδομῆν ἐκ Θεοῦ γενομένην οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀξίαν τοῦ εἶναι αὐτὴν Θεοῦ κατοικητήριον ἐν πνεύματι. Καὶ μοι μηδεὶς χαρακτῆρα, καὶ σχῆμα, καὶ εἶδος ὑπογράφω τῆς ἀχειροποίητου ἐκείνης οἰκίας, καθ' ὁμοίωτητα τῶν νῦν ἐπιφαινομένων ἡμῖν χαρακτῆρων, καὶ διακρινόντων ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων τοὶς ἰδιώμασιν. Οὐ γὰρ μόνως τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν παρὰ τῶν θείων λογίων κεκηρυγμένης, ἀλλὰ καὶ τὸ δεῖν ἀλλαγῆναι τοὺς ἀνακαινισθέντας διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς θείας διεγγυωμένης Γραφῆς, ἀνάγκη πᾶσα κεκρύφθαι παντάπασι καὶ ἀγνωεῖσθαι πρὸς ὃ τὴ ἀλλαγῆσόμεθα, τῷ μηδὲν ὑπόδειγμα τῶν ἐλπιζομένων ἐν τῷ νῦν καθορᾶσθαι βίω. Νῦν μὲν γὰρ πᾶν τὸ παχὺ καὶ στερέμνιον, ἐκ φύσεως ἔχει τὴν ἐπὶ τὸ κάτω φοράν. Τότε δὲ πρὸς τὸ ἀνωφερὲς ἡ μεταποίησις τοῦ σώματος γίνεται, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι μετὰ τὸ ἀλλαγῆναι τὴν φύσιν, ἐν πᾶσι τοῖς ἀναθεωρηκόσι διὰ τῆς ἀναστάσεως, Ἄρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα· καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἀλλαγέντων τὸ βάρος οὐ παραμένει τῷ σώματι, ἀλλὰ συμμετεωροποροῦσι τῇ ἀσωμάτῳ φύσει οἱ πρὸς τὴν θειοτέραν μεταστοιχειωθέντες κατάστασιν· πάντως ὅτι καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἰδιωμάτων τοῦ σώματος, πρὸς τι τῶν θειοτέρων συμμετατίθεται, τὸ χρῶμα, τὸ σχῆμα, ἡ περιγραφή, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τοῦτου χάριν οὐδεμίαν ἀνάγκην ὀρώμεν τοῖς ἀλλαγῆσιν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἐνθεωρεῖσθαι τὴν τοιαύτην διαφορὰν, ἣν νῦν διὰ τὴν τῶν ἐπιγινομένων ἀκολουθίαν ἀναγκαιῶς ἔσχεν ἡ φύσις. Οὕτε μὲν, ὅτι οὐκ ἔσται, σαφῶς ἔστιν ἀποφῆνασθαι, ἀγνωούντων ἡμῶν εἰς ὃ τὰ ταῦτα διὰ τῆς ἀλλαγῆς μεταδῆσεται. Ἄλλ' ὅτι μὲν γένος ἔσται τῶν πάντων ἕν, ὅταν ἕν σῶμα Χριστοῦ οἱ πάντες γενώμεθα. τῷ ἐνὶ χαρακτῆρι μεμορφωμένοι, οὐκ ἀμφιβάλλομεν, πᾶσι κατὰ τὸ ἴσον τῆς θείας εἰκόνης ἐπιλαμπύσης. Τί δὲ ἡμῖν ἀντὶ τῶν τοιούτων ἰδιωμάτων ἐν τῇ ἀλλαγῇ τῆς φύσεως προσγενήσεται, κρείττον

<sup>10</sup> Ephes. vi, 13 sqq. <sup>11</sup> Ephes. v, 29. <sup>12</sup> I Cor. v, 1. <sup>13</sup> I Thess. iv, 16.



εἶναι πάσης στοχαστικῆς ἐννοίας ἀποφαινόμεθα. Ὡς ἂν μὴ καθ' ἑαυτοῦ λόγος ἀγύμναστος ἡμῖν ὁ περὶ τούτου λόγος καταλειφθεῖ, τοῦτό φαμεν, ὅτι εἰς οὐδὲν ἕτερον τῆς κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορᾶς συνεργοῦσης τῇ φύσει, πλὴν τῆς παιδοποιίας, τάχα τινὰ στοχασμὸν ἔστιν ἀναλαβεῖν τῆς ἐπιγγελημένης τοῦ Θεοῦ τῶν ἀγαθῶν εὐλογίας ἐπάξιον ἐν τῷ περὶ τούτου λόγῳ, ὅτι εἰς τὴν ἐκείνου τοῦ τόκου ὑπερβολὴν μεταθήσεται ἡ γεννητικὴ τῆς φύσεως δύναμις, οὐ μετέσχευ ὁ μέγας Ἡσαίας εἰπὼν, ὅτι Ἀπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλθόμεν, καὶ ὠδινῆσμεν καὶ ἐτέκομεν· πνεῦμα σωτηρίας σου ἐπέουήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ γὰρ ἀγαθὸς ὁ τοιοῦτος τόκος, καὶ σωτηρίας αἰτία γίνεται ἡ τεκνογονία, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐδέποτε τὸ πνεῦμα τῆς σωτηρίας γεννῶν τις παύεται, ὁ ἄπαξ διὰ τοῦ τοιοῦτου τόκου τὸν πληθυσμὸν τῶν ἀγαθῶν ἑαυτῷ τεκνωσάμενος. Ἀλλὰ καὶ τὸν χαρακτῆρα λέγει τις, ὃ μνημονοῦμεθα, πάλιν ἡμῖν ἐν τῇ ἀναδιώσει τὸν αὐτὸν συμπαρέσσεσθαι, οὐδὲ πρὸς τοῦτο πρόχειρος ἡμῶν ἔστιν ἡ διάνοια, οὕτως ἢ ἑτέρως ἔχειν ὑπονοῆσαι. Ἐτε γὰρ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ λέγοι τις εἶδους τὴν ἀναβίωσιν ἔσεσθαι, εἰς πολλὴν ἀμχανίαν ἐκπεσεῖται ὁ λόγος, διὰ τὸ μὴ τὸν αὐτὸν ἑαυτῷ κατὰ τὸ εἶδος τοῦ χαρακτῆρος πάντοτε διαμένειν τὸν ἀνθρωπινόν, ὑπὸ τε τῶν ἡλικιῶν καὶ τῶν παθημάτων ἄλλοτε πρὸς ἄλλο εἶδος μεταπλασσομένον. Ἄλλως γὰρ μορφοῦται τὸ νῆπιον καὶ τὸ μειράκιον· ἄλλως ὁ παῖς, ὁ ἀνὴρ, ὁ μεσήλιξ, ὁ γηραιὸς, ὁ πρέσβυς. Οὐδὲν τούτων ὡσαύτως ἔχει πρὸς τὸ ἕτερον· ἀλλὰ καὶ ὁ τῷ ἰκτέρω κατιωθεὶς, καὶ ἐξηδηκῶς τῷ ὑδέρῳ, ὃ τε ξηρανθεὶς ἐν τηκεδόνι, καὶ ὁ πολυσαρκῆσας ἐκ τινος δυσκρασίας, ὁ κατάχολος, ὁ αἱματώδης, ὁ φλεγματίας· ἐκαστοὺς τούτων πρὸς τὴν ἐπικρατοῦσαν δυσκρασίαν συμμορφούμενον, οὔτε παραμένει ταῦτα μετὰ τὸ ἀναβιώσασθαι καλῶς ἔχει λογίσασθαι, τῆς ἀλλαγῆς πάντα σκευαζούσης πρὸς τὸ θεϊότερον, οὔτε οἷον ἡμῖν ἐπανθήσει τὸ εἶδος εὐκολόν ἔστιν ἀναλογίσασθαι, τῶν κατ' ἐλπίδα ἡμῖν προκειμένων ἀγαθῶν, ὑπὲρ ὀφθαλμῶν, καὶ ἀκοῆς, καὶ διάνοιαν εἶναι πεπιστευμένων. Ἡ τάχα γνωριστικὸν εἶδος ἐκάστου τὴν ποίαν ιδιότητα τῶν ἡθῶν εἰπὼν τις, οὐ τοῦ παντὸς ἀμαρτήσεται. Καθάπερ γὰρ νῦν ἡ κατὰ τι παραλλαγὴ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων τὰς τῶν χαρακτῆρων ἐν ἐκάστῳ διαφορᾶς ἐξεργάζεται, κατὰ πλεονασμὸν ἢ ἐλάττωσιν τῶν ἀντιστοιχούντων τινὸς σχηματιζομένου τε καὶ χρωννυμένου τοῦ κατὰ τὴν μορφήν ἰδιώματος· οὕτω μοι δοκεῖ τὰ εἰδοποιούντα τότε τὴν ἐκάστου μορφήν οὐ ταῦτα τὰ στοιχεία γίνεσθαι, ἀλλὰ τὰ τῆς κακίας ἢ τῆς ἀρετῆς ἰδιώματα, ὧν ἡ ποία πρὸς ἄλλα μίξις, ἢ οὕτως ἢ ἑτέρως τὸ εἶδος παρασκευάζει χαρακτηρίζεσθαι. Οἷον δὴ τι σχεδὸν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος γίνεται βίου, ὅταν ἡ ἐξωθεν τοῦ προσώπου διάθεσις τὴν ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς ψυχῆς καταμνηνύη διάθεσιν· ὅθεν ῥάδιως ἐπιγινώσκουμεν τὸν τε τῇ λύπῃ κρατούμενον, καὶ τὸν τῷ θυμῷ διανεστηκότα, καὶ τὸν ἐν ἐπιθυμίᾳ λυόμενον· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, τὸν φαιδρὸν, τὸν ἀόργητον, τὸν τῷ σεμνῷ χαρακτῆρι τῆς σωφροσύνης καλλωπιζόμενον.

tatione sumus habituri, præstantius esse dicimus, quam ut ulla cogitatione conjicere valeamus. Ac ne tali in re nostra plane rudis oratio deprehendatur, dicimus, maris et feminæ differentiam nullum naturæ usum præbituram; nisi quamdam veluti filiorum susceptionis similitudinem promissa illa a Deo bonorum copia dignam intelligamus, ut ejusmodi partui gigneudi vis naturalis inseruiat, qualem sentiebat Isaias, cum diceret: *Ex timore tuo, Domine, concepimus, et parturivimus, et peperimus, spiritumque salutis tuæ fecimus in terra*<sup>14</sup>. Nam si bonus est partus hujusmodi, salutisque causa est procreatio filiorum, ut ait Apostolus<sup>15</sup>, nullus unquam illic gigneudi salutis spiritum finem faciet, qui tali partu sibi copiam bonorum semel pepererit. Sin aliquis eandem formam nobis reviviscentibus futuram dicat, ego, nec ut ejus sententiæ subscribam, facile adduci queam, nec utrum res aliter habeat, cogitare. Multa enim absurda illius, qui ita sentit, opinionem consequuntur, cum non eadem semper in eodem homine species formaque maneat, sed pro ætatum affectionumque varietate assidue commutetur. Etenim qui nunc est adolescens, infans puerque fuit, mox erit vir, deinde ad vitæ medium terminum veniet, post illum transibit, fietque jam ætate proventus et senex. Et qui horum in aliquo sunt ætatis gradu, non sunt inter se similes, sed alius regio morbo squalidus est, alius aqua intercute inflatus, alius confectus tabe, alius prava carnis redundantia corpulentus, alius bilis, alius sanguinis, alius pituitæ nimia laborat copia: qui quidem omnes, ut tales reviviscant, et iisdem cum morbis maneant, minime putandum est; cum omnia tunc in meliorem divinioremque statum immutatione sint convertenda, nec facile rursum est explicare, qualis futura sit præclara illa forma, qua decorabimur, cum spe nobis proposita sint ea bona, quæ nec oculis, nec auribus, nec cogitatione possumus comprehendere. Quod si quis formam, qua dignosci valeamus, in certa morum qualitate diceret sitam collocatamque fore, is non prorsus forsitan aberraret. Ut quemadmodum nunc quadam elementorum in nobis mutatione differentes in unoquoque notas impressas cernimus, prout alicujus eorum majore minoreve copia, propria cujusque forma colorque fingitur: ita quæ tunc propriam singulorum formam expriment, non elementa futura sint, sed vitiorum aut virtutum quædam inter se hoc aut illo modo commisto: qua expressa uniuscujusque species apparebit. Cujus rei simile quiddam propemodum hic etiam contigit, cum ipse vultus intimam animi affectionem indicat, ut hunc mœrore vinci, illum effერი iracundia, alium flagrare cupiditate, aut contra hunc natura lætum, illum minime iracundum, alium insigni quadam modestia præditum, facile cognoscamus.

<sup>14</sup> Isa. xlii, 18. <sup>15</sup> I Tim. ii, 15.

Quemadmodum igitur in hac vita animi affectio est veluti forma quædam in vultu, atque oculis expressa, qua, quo modo se intus habeat homo, declaratur : sic mihi videtur, cum natura hominis diviniorem, adeptam sit statum, ex moribus quisque suis effingi, nec aliud esse, aliud videri, sed qualis est, talis omnino cognosci, ut qui castus, qui justus, qui mansuetus, qui purus, qui benignus, qui pius, atque inter hos qui bonis omnibus, aut qui uno tantum aut pluribus ornatus, quique in uno quidem inferior sit, in alio autem superior constat. Ex his enim similibusque magis minusve præstantibus proprietatibus, quæ in ipsis conspicuæ sunt, variæ singulorum differentiæ distinguuntur, donec novissima tandem, ut Paulus ait <sup>16</sup>, inimica morte destructa, maloque cunctis e rebus penitus exturbato atque deleta, una in omnibus divina pulchritudo fulgebit, ad cujus exemplar initio formati sumus. Hæc autem est lux, puritas, immortalitas vita et veritas, et alia ejusdem generis. Neque enim decet, diei lucisque filios et esse et videri. Lucis autem, et puritatis, et immortalitatis nulla mutatio differentiæ in eodem genere reperietur, sed una gratia in omnibus elucebit, cum filii lucis effecti fulgebunt ut sol, quemadmodum voce sua verissima Dominus ipse denuntiat <sup>17</sup>: cumque ex divina promissione perfecti erunt, idemque sentient, una eademque in omnibus gratia sic effulgente, ut proximo quisque suo lætitiæ impatiatur. Ex quo fiet, ut aliorum alii pulchritudinem contuentes, mutuis inter se gaudiis vicissim afficiantur, nulla mali, aut vitii, aut turpitudinis macula decus illud in deformem speciem commutante. Hæc nobis mens nostra pro decedentibus ex hac vita, voces eorum nobis, ut fieri potest, indicans, disseruit. Nos autem Pauli verbis utentes, consilium nostrum ad eos qui in squalore luctuque versantur concludemus: *Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ne contristemini, sicut et cæteri, qui spem non habent* <sup>18</sup>.

Si quid ergo studio dignum de iis qui dormiunt, didicimus, de genere istum servilemque mororem amplius ne suscipiamus; aut si lugendum est, laudabilem illum complectamur luctum, qui cum virtute conjunctus est. Ut enim voluptas alia pecudibus convenit rationique adversatur, alia pura est, et a materiæ sordibus remota; sic id, quod voluptati contrarium est, in vitium virtutemque dividitur. Est igitur lugendi genus unum, quod beatum vocatur, et in excolenda parandaque virtute non abjicitur, quod quidem ab insana ista servilique mœstitia longe diversum est. In hac enim quicumque versatur, in posterum poenitebit, quippe qui e constantiæ gradu depulsus se a perturbatione superari permiserit. At beatus ille luctus minime repudiandam pudendamve tristitiam præbet iis, qui per illum ex virtute vitam suam instituunt.

Ἵσπερ τοίνυν κατὰ τὴν ἐνεστώσαν ζωὴν μορφῆ γίνεται ἡ ποιά διάθεσις τῆς καρδίας, καὶ πρὸς τὸ ἐγχειμένον πάθος τοῦ ἀνθρώπου εἶδος ἀπεικονίζεται· οὕτω ἡμῶι δοκεῖ πρὸς τὸ θεϊότερον ὑπαλλαγείσης τῆς φύσεως, εἰδοποιεῖσθαι διὰ τοῦ ἡθους ὁ ἀνθρώπος, οὐκ ἄλλο τι ὢν καὶ ἄλλο φαινόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ τοῦτο καὶ γινωσκόμενος, ὡς ὁ σώφρων, ὁ δίκαιος, ὁ πρᾶος, ὁ καθαρὸς, ὁ ἀγαπητικὸς, ὁ φιλόθεος, καὶ πάλιν ἐν τούτοις, ἢ ὁ πάντα ἔχων τὰ ἀγαθὰ, ἢ ὁ ἐν ἐνὶ μόνῳ κοσμούμενος, ἢ ὁ ἐν τοῖς πλείοσιν εὐρισκόμενος, ἢ ὁ ἐν τῷδε μὲν ἐλαττούμενος, πλεονεκτῶν δὲ κατὰ τὸ ἕτερον. Ἐκ τούτων γὰρ καὶ τῶν τοιούτων τῶν τε κατὰ τὸ κρεῖττον καὶ τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον ἐπιθεωρουμένων ἰδιωμάτων, εἰς διαφόρους ἰδέας οἱ καθ' ἕκαστον ἀπ' ἀλλήλων μερίζονται, ἕως ἂν τοῦ ἐσχάτου Ἐχθροῦ καταργηθέντος, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τῆς κακίας καθόλου πάντων τῶν ὄντων ἐξουικισθείσης, ἐν τῷ θεοειδῶς κάλλος ἐπαστρέψῃ τοῖς πᾶσιν, ἢ κατ' ἀρχὰς ἐμορφώθημεν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ φῶς, καὶ καθαρότης, καὶ ἀφθαρσία, καὶ ζωὴ, καὶ ἀλήθεια, καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐδὲ γὰρ ἀπεικός ἐστιν ἡμέρας, τέκνα καὶ φωτὸς εἶναι τε καὶ φαίνεσθαι· φωτὸς δὲ καὶ καθαρότητος καὶ ἀφθαρσίας, οὐδεμία παραλλαγή οὐδὲ διαφορὰ πρὸς τὸ ὁμογενὲς εὐρεθῆσεται· ἀλλὰ μία χάρις ἐπιλάμψει τοῖς πᾶσιν, ὅταν υἱοὶ φωτὸς γινόμενοι λάμψωσιν ὡς ὁ ἥλιος, κατὰ τὴν ἀφευδῆ τοῦ Κυρίου φωνῆν· ἀλλὰ καὶ τὸ πάντας ἕσασθαι τετελειωμένους εἰς τὸ ἐν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας, τὸ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τοῖς πᾶσιν ἐπιφανῆσθαι χάριν, ὡς τὴν αὐτὴν εὐφροσύνην ἕκαστον τῆ πέλας ἀντιχαρίζεσθαι. Δι' ὧν ἕκαστος καὶ εὐφραίνεται τοῦ ἐτέρου τὸ κάλλος βλέπων, καὶ ἀντεψφραίνει, μηδεμίαν κακίαν μεταμορφώσης τὸ εἶδος εἰς εἰδεχθῆ χαρακτῆρα. Ταῦτα ἡμῖν ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος ἀντὶ τῶν κατοικομένων διελλεχται, τὰς φωνὰς ἐκείνων ὡς δυνατὸν ἡμῖν ὑποκρινόμενος. Ἡμεῖς δὲ τῇ τοῦ μεγάλου Παύλου φωνῇ τὴν πρὸς τοὺς βαρυνουμένους συμβουλίην περιγράφωμεν, ὅτι Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.

Εἰ οὖν τι μεμαθήκαμεν σπουδῆς ἕξιον περὶ τῶν κεκοιμημένων, δι' ὧν ἡμῖν ὁ λόγος τὰ περὶ τούτων ἐφιλοσόφησε, μηκέτι τὴν δυσγενῆ ταύτην καὶ ἀνδραποδῶδη λύπην παραδεξώμεθα. Ἀλλ' εἰ χρὴ καὶ λυπεῖσθαι, ἐκεῖνην ἐλώμεθα τὴν λύπην, τὴν ἐπαινετὴν καὶ ἐνάρετον. Ὡς γὰρ τῆς ἡδονῆς τὸ μὲν ἐστὶ κτηνώδες καὶ ἄλογον, τὸ δὲ καθαρὸν τε καὶ αἴalon· οὕτω καὶ τὸ ἀντικείμενον τῇ ἡδονῇ πρὸς κακίαν καὶ ἀρετὴν διαστέλλεται. Ἔστιν οὖν τι καὶ πένθους εἶδος μακαριζόμενον, καὶ πρὸς κτήσιν ἀρετῆς οὐκ ἀπόβλητον, ὅπερ ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν ἄλογον ταύτην καὶ ἀνδραποδῶδη κατῆφειαν. Ὁ μὲν γὰρ ἐν ταύτῃ γενόμενος, ἑαυτοῦ μετὰ ταῦτα διὰ μεταμελείας καθάψεται, ὡς ἔξω τοῦ καθεστῶτος παρενεχθεῖς, ὅτε τοῦ πάθους ἦττων ἐγένετο. Τὸ δὲ μακαριζόμενον πένθος, ἀμεταμέλητον καὶ ἀνεπαίσχυντον ἔχει τὴν σκυθρωπότητα, τοῖς δι' αὐτοῦ τὸν ἐνάρετον κατορθοῦσι βίον.

<sup>16</sup> I Cor. xv, 26. <sup>17</sup> Matth. xiii, 43. <sup>18</sup> I Thess. iv, 12.

Πενθεῖ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ ἐν συναίσθησει τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων γενόμενος, ὧν ἀποπέπτωκεν, ἀντιπαραθεῖς τὴν ἐπίκληρον ταύτην καὶ ῥυπῶσαν ζωὴν τῇ ἀκηράτῳ ἐκείνῃ μακαρίστῃ, ἥς ἐν ἐξουσίᾳ ἦν, πρὶν τῇ ἐξουσίᾳ εἰς κακὸν ἀποχρήσασθαι· καὶ ὅτῳ πλέον ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ βίῳ βαρύνει τὸ πένθος, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἐπιταχύνει ἑαυτῷ τὴν τῶν ποθουμένων ἀγαθῶν κτήσιν. Ἡ γὰρ τῆς τοῦ καλοῦ ζημίας συναίσθησις, τῆς περὶ τὸ ποθούμενον σπουδῆς ὑπέκκαυμα γίνεται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πέρ ἐστι καὶ σωτήριον πένθος, καθὼς ὁ λόγος ὑπέδειξεν, ἀκούσατε οἱ πρὸς τὸ τῆς λύπης πάθος εὐκόλως καταφερόμενοι, ὅτι οὐ κωλύομεν τὴν λύπην, ἀλλ' ἀντὶ τῆς κατεγνωσμένης τὴν ἀγαθὴν συμβουλεύομεν. Μὴ λυπεῖσθε τοίνυν τὴν τοῦ κόσμου λύπην τὴν κατεργαζομένην τὸν θάνατον, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ τὴν κατὰ Θεὸν, ἥς τὸ πέρας ἡ τῆς ψυχῆς ἐστὶ σωτηρία. Τὸ γὰρ εἰκὴ καὶ μάτην τοῖς κεκοιμημένοις ἐπιχεόμενον δάκρυον, τάχα καὶ κατακρίσεως αἴτιον γίνεται τῷ κακῶς οἰκονομοῦντι τὸ χρήσιμον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τούτῳ λυπηρὰν ταύτην διάθεσιν ἐνετεκτήνατο τῇ φύσει ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιήσας, ἐφ' ᾧ τε καθάρσιον μὲν αὐτὴν εἶναι προκατασχούσης κακίας, ἐφοδίων δὲ τῆς τῶν ἐλπίζομένων ἀγαθῶν μετουσίας· τάχα ὁ μάτην καὶ ἀνωφελῶς ἐκχέων τὸ δάκρυον, διαβληθήσεται τῷ ἰδίῳ δεσπότη, κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, ὡς κακὸς οἰκονόμος διασπείρων ἀχρήστως τὸν πιστευθέντα πλοῦτον. Πᾶν γὰρ τὸ ἐπ' ἀγαθῷ χρησιμεῖον, πλοῦτός ἐστι τοῖς τιμίαις τῶν κειμηλίων ἐναριθμούμενος. Οὐ θέλω οὖν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ταῦτα ἃ μεμαθήκαμεν, καὶ εἰ τι ἄλλο πρὸς τούτους παρὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τοῖς τελειοτέροις ἀποκαλύπτεται μάθημα, ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Μόνων γάρ ἐστι τῶν ἀπίστων τὸ τῷ παρόντι βίῳ τὰς τοῦ ζῆν ἐλπίδας περιορίζειν, καὶ διὰ τοῦτο συμφορᾶς ἄξιον ποιοῦνται τὸν θάνατον, ὅτι αὐτοῖς τὸ πιστευόμενον παρ' ἡμῶν οὐκ ἐλπίζεται. Ἡμεῖς δὲ τῷ μεγάλῳ ἐγγυητῇ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως πιστευκότες, αὐτῷ τῷ δεσπότη πάσης τῆς κτίσεως, ὅς διὰ τοῦτο καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, ἵνα τῷ ἔργῳ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον πιστώσῃται, ἀναμφιβόλως ἔχωμεν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα, ἥς παρούσης ἡ ἐπὶ τοῖς κατοικομένοις λύπη χώραν οὐχ ἔξει. Ὁ δὲ Θεὸς ἡμῶν καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς, παρακαλέσῃ ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στηρίξῃ εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην διὰ τῶν οἰκτιρῶν αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A Dolet enim ex animo, vereque luget is qui illa bona considerat, a quibus excidimus, dum mortalem istam ac sordidam vitam comparat cum immortalī illa beatitudine, qua potiebatur antequam potestate ad bonum abuteretur, quantoque magis in hac vita ejusmodi luctum intendit, tanto celerius ad optatam bonorum possessionem aspirat. Nam qui boni jacturam animadvertit, ad illud recuperandum ardentiore studio concitatur. Proinde, cum salutare lugendi genus, ut ostendimus, inveniatur, animadvertite, qui ad mœrorem et luctum estis propensiores, nos non interdicerē, quo minus mœreatis et lacrymetis, sed vobis consulere, ut pro malo damnatoque luctu bonum et laudabilem complectamini. Itaque nolite mundi luctum tristitiamque suscipere, quæ, ut inquit Apostolus <sup>19</sup>, mortis causam affert, sed eam mœstitiam sumite, quæ Deo placet, cujus finis est animi salus. Etenim inanes temereque effusæ pro defunctis lacrymæ fortasse causa damnationis erunt illi, qui re abutitur bona. Nam si tristem hanc animi affectionem idcirco nobis inservit is qui cuncta sapienter egit, ut a malo, quod nos invasit, expiaret, et ad ea bona, quæ speramus, fruenda perduceret: forte qui frustra atque inaniter lacrymas fundunt, vocabuntur in crimen apud dominum suum, ut malus ille villicus, qui, ut in Evangelio legimus <sup>20</sup>, divitias sibi creditas inutiliter dissipaverat. Quæcunque enim ad bonos usus referri possunt, divitiæ sunt in thesauris cœlestibus enumeratæ. Nolo igitur ignorare vos, fratres, quæ de iis qui dormierunt, didicimus, et si quid præterea Spiritus sanctus perfectioribus patefacit, ne tristitia mœroreque afficiamini, ut cæteri qui spem non habent. Soli enim, qui a fide alieni sunt, præsentis vitæ finibus vivendi spem terminant et circumscribunt, ideoque mortem deplorandam putant, quod ea, quæ nos credimus, non sperant. Nos autem, qui magno locupletique resurrectionis a mortuis sponsori vadique credimus, ipsi rerum omnium procreatarum Domino, qui ob id mortuus est et resurrexit, ut re ipsa resurrectionis rationem confirmaret et comprobaret, certam atque exploratam bonorum spem habeamus, qua præsentē luctus in eorum obitu, qui ex hac vita decedunt, nullum habebit locum. Deus autem noster, Dominus Jesus Christus, qui afflictos atque humiles consolatur, consoletur animos vestros, et misericordia benignitateque sua vos ad se diligendum inflammet atque corroboret, quoniam ipsi est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>19</sup> II Cor. vii, 10. <sup>20</sup> Luc. xvi, 1, sqq.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΠΡΟΤΡΕΠΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ.

EJUSDEM S. GREGORII  
ADHORTATIO AD PŒNITENTIAM.

*Est Asterii Amaseni, quem vide tom. XL, col. 351.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΡΧΗΝ ΤΩΝ ΝΗΣΤΕΙΩΝ.

EJUSDEM  
IN PRINCIPIUM JEJUNIORUM.

*Etiā ad Asterium pertinet. Vide ibid., col. 370.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΙΣ ΠΡΩΤΑΠΟΣΤΟΛΟΥΣ ΠΕΤΡΟΝ ΚΑΙ ΠΑΥΛΟΝ.  
EJUSDEM  
IN PRIMOS APOSTOLOS PETRUM ET PAULUM.

*Hanc sermonem sub nomine Gregorii Nysseni edidit Gretserus Ingolstadii, 1620, in-8 (Opera omnia, XIV. 350); sed est Maximi Planckæ. Cf. Fabricium initio tomi I hujus editionis.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΚΑΤΑ ΜΑΝΙΧΑΙΩΝ ΛΟΓΟΣ

Δώδεκα συλλογισμῶν, ὅτι τὸ κακὸν, φθαρτὸν καὶ γεννητὸν καὶ ἀνόπαρτον, καὶ ὁ τοῦτου δὲ πατὴρ διάβολος οὐκ ἀγέννητος.

EJUSDEM

CONTRA MANICHÆOS ORATIO

*Decem constans syllogismis, qua probatur, Malum corruptibile esse et creatum et non subsistens, ejusque patrem diabolum increatum non esse (1).*

Εἴ τι ἂν κακὸν, κολαστέον· οὐδὲν δὲ κολαζόμενον ἄφθαρτον. Οὐδὲν ἄρα κακὸν ἄφθαρτον.

Οὐδὲν φθαρτὸν ἀγέννητον· ἔστι δὲ τὸ κακὸν φθαρτὸν. Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

Οὐδὲν κατ' οὐσίαν κακὸν· τῷ τὸ κακὸν ποῖον εἶναι. Οὐδὲν δὲ ποῖον οὐσία. Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ οὐσία.

Πάντα τὰ ἐναντία ἀλλήλων φθαρτά· τὰ δὲ ἀγέννητα βντα οὐ φθαρτά. Τὰ ἄρα ἐναντία οὐκ ἄφθαρτα.

Οὐδὲν ἀγέννητον τρεπτόν· τρέπεται δὲ τὸ ἀγαθὸν κρατηθὲν ὑπὸ τοῦ κακοῦ. Τὸ ἄρα ἀγαθὸν οὐκ ἀγέννητον.

Τὸ ἀγέννητον οὐκ ἔστιν ὀρεκτικὸν φθορᾶς τινος, οὐδέ γε φθαρτικόν· τὸ δὲ γε κακὸν ὀρεκτικὸν φθορᾶς. Β Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

Αἱ θεῖαι Γραφαὶ ταῖς κολάσει παραδίδοσθαι οὐ τοὺς ἄλλους μόνους κακοὺς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον λέγουσι· πᾶν δὲ τὸ κολάσει παραδιδόμενον τρεπτόν· οὐδὲν δὲ τρεπτὸν ἀγέννητον. Οὐδὲν ἄρα τῶν κακῶν ἀγέννητον.

Τῶν δι' ὄλου ἐναντιουμένων, οὐδὲν κοινόν. Ὡστε πᾶσα ἀνάγκη τὸ [ἀγαθόν] ὑπάρχει, μὴ ἂν ἄρα τὸ κακόν.

Πᾶς ὁ εὐλόγως ὀρεγόμενός τινος ἐπιτετευγμένην ἔχει τὴν ὄρεξιν, ἢ εὐλόγως ὀρέγεται· τῶν φθαρτῶν ἄρα ἔστιν ἡ κακία· τῶν φθαρτῶν οὐσα ἀφανισθήσεται. Ἀφανισθὲν δὲ, οὐκ ἔστιν ἀγέννητος.

Ἀγέννητον τὸ κακόν, κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει τὸ κακὸν εἶναι. Οὐδεὶς δὲ κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἀμαρτάνει· τὸ ἄρα ἀγέννητον οὐκ ἀμαρτάνει. Τὸ μὴ ἀμαρτάνον οὐκ ὑπαίτιον· ὑπαίτιος δὲ ὁ Σατανᾶς. Οὐκ ἄρα ἀγέννητον.

Si quid sit malum, puniendum est : nihil autem quod punitur incorruptibile est. Nihil igitur malum est incorruptibile.

Nihil corruptibile est increatum : malum autem est corruptibile. Ergo malum non est increatum.

Nihil secundum substantiam malum est : quod malitia sit qualitas. Nulla porro qualitas est substantia, malum igitur non est substantia.

Omnia contraria a se invicem corrumpuntur : quæ autem increata sunt, non sunt corruptibilia. Ergo contraria non sunt incorruptibilia.

Nihil increatum immutabile est : bonum autem a malo superatum mutatur. Bonum igitur non est increatum.

Quod increatum est, non est ejusmodi, ut interitum appetat, aut interitum afferre possit : atqui malum interitum appetit. Malum ergo non est increatum.

Suppliciiis plecti non alios tantum malos, sed ipsum diabolum Scripturæ sacræ testantur ; quidquid autem supplicio plectitur est mutabile ; nihil porro mutabile increatum est. Nihil igitur ex malis increatum est.

Nihil commune est iis, quæ penitus sunt contraria. Itaque necessarium omnino est, ut cum bonum existat, id quod malum est non existat.

Quicumque cum ratione appetitum suum expleri ac perfici videt, quatenus cum ratione appetit : cum autem corruptibilem appetitu teneatur malitia, debetur. Si autem deleatur, non est increata.

Increatum si sit malum secundum naturam, eo ipso existit quod malum est. Atqui nemo secundum naturam agens peccat : quod ergo increatum est, non peccat : quod non peccat, non est obnoxium supplicio. Satanas autem est supplicio obnoxius. Non ergo res est increata.

(1) Fragmenta hæc S. Gregorio Nyss. abjudicanda videntur, quandoquidem integra nec ullo verbo mutato in libro Didymi Alex. *Contra Manichæos*

contineri detexi. FESSLER *Instit. Patr.* I, 595, not. — Vide *Patrologiæ* hujusce tom. XXXIX, col. 1087 C.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ  
ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΑΥΤΟΥ ΧΕΙΡΟΤΟΝΙΑΝ.

EJUSDEM S. GREGORII  
EPISCOPI NYSSENI  
IN SUAM ORDINATIONEM.

Fr. Ducæo interprete.

Ad nos etiam spiritualis instruendi convivii sors et officium devolutum est, tametsi idonei potius simus, ut alienorum participes flamus honorum, quam ut ipsi nostra largiamur. Equidem omni ope conatuque contendimus, ut ab ejusmodi pendendis tributis propter meam in dicendo penuriam immunis essem, prout etiam fert lex quæpiam convivorum. Sic enim accepi homines, qui lauta et magnifica victus ratione utuntur, cum communibus compransoribus omnibus in orbem convivia instruxerunt, si quis ex numero convivarum sit angustioris fortunæ, solitos eum a communi symbola conferenda immunem mensæ socium non repudiare. Ita quoque optabam ipse ditiorum epulis tanquam mensarum assecla adhiberi. Quando autem eximius et opulentus hic convivii dominus ne nobis quidem vult parcere, sed et ministrare nos jubet: sic agam cum illo, *Amice, commoda mihi aliquot ex panibus tuis*<sup>80</sup>, panes autem appello, quod precibus fertur auxilium. Quid enim attinet aures vestras, quæ spiritualibus istis favis sese oblectarunt, jejuna egenaque excipere oratione? Ac fortasse melius se habeat, si quemadmodum in gymniciis certaminibus illorum est stadium, qui viribus corporis in illis valent, cæteri vero decertantium fiunt spectatores: ita in hoc spirituale stadium illi soli, qui virtute sanctorum ac robore pollent, adversus athletas prodeant: si quis autem sit ex iis, quorum unus ego sum, cui cani sint crines, fractæ autem ob ætatem vires, tremula etiam et nonnilil claudicans oratio, huic permittatur, ut se athletarum contentionibus spectandis oblectet. Ne igitur longius vobis, fratres, sermonis exordium protrahamus, cum mirificis eorum qui ante nos dixerunt orationibus operam dederitis. Jam saturati estis, jam divites facti estis; a rebus quippe dulcibus satietas gigni-

Ἦλθε καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τῆς πνευματικῆς ἐστιάσεως λειτουργία, μετέχειν μᾶλλον ἐτέρων, ἢ ἑαυτοὺς παρέχειν ἄλλοις, ὄντας ἐπιτηδεύουσ. Καίτοι γε ἔγωγε καὶ παντελῶς ἠξίουν ἀτελεῆς εἶναι τῶν τοιούτων φέρων, διὰ τὴν τοῦ λέγειν πενίαν, κατὰ τινὰ νόμον συμποτικόν. Ἀκούω γὰρ τοὺς ἀκροτέρους τὴν διαίταν, ὅταν ἐκ περιόδου τῷ κοινῷ συσσίτιῳ τὰς εὐωχίας παρασκευάσωσιν, εἰ τις ἐκ τοῦ καταλόγου τῶν δαιτυμόνων πενήστερος εἴη, τοῦτον κοινῆς συνθήκης ἀτελῆ σύνδειπνον ἔχειν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἐβουλόμην ἐπισίτιος εἶναι τῆς τῶν πλουσίων τροφῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ καλὸς τε καὶ πλούσιος ἐστιάτωρ οὗτος οὐδὲ ἡμῶν φείδεται, διακονεῖν δὲ προστάττει, ἐρῶ πρὸς αὐτὸν, *Φίλε, χρῆσόν μοι τῶν σῶν ἄρτων*· ἄρτους δὲ λέγω τὴν διὰ τῶν εὐχῶν συμμαχίαν. Πῶς γὰρ ἐστὶ τοῖς πνευματικοῖς τοῦτοις κηρίοις τὴν ἀκοὴν ὑμῶν ἐντροφήσασαν, πενιχρῶ καὶ πτωχεύοντι δεξιώσασθαι λόγῳ; Καὶ τάχα καλῶς εἶχεν, Ἦν ὥσπερ ἐπὶ τῶν γυμνικῶν ἀγώνων· μόνων γὰρ τῶν ἰσχυόντων ἐν ἐκείνοις ἐστὶ τὸ στάδιον, οἱ δὲ λοιποὶ θεατὰ γίνονται τῶν ἀγωνιζομένων· οὕτω καὶ εἰς τὸ πνευματικὸν τοῦτο στάδιον μόνους τοὺς σφριγῶντας ἐν τῇ δυνάμει τῶν ἀγίων πρὸς τοὺς ἀγωνιστὰς ἀποδύεσθαι· εἰ δὲ τις εἴη τῶν οἴος ἐγὼ, ᾧ πολιὰ μὲν ἡ θριξ, νωθρὰ δὲ ὑπὸ τοῦ χρόνου ἡ δύναμις, ὑπότρομος δὲ καὶ ὑποσκάζων ὁ λόγος, τοῦτον ἔξῃ τοῖς ἰδρωσὶ τῶν ἀγωνιστῶν ἐπευφραίνεσθαι. Οὐκ οὖν μηχανώμεν ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ προοίμιον, ἐνασχολούμενοι τῷ θαύματι τῶν προλαβόντων. Ἦδη κεκορησμένοι ἐστέ, ἦδη ἐπλουτήσατε· ὁ δὲ κόρος ἀπὸ γλυκασμάτων ἐστίν· τοῦτοις γὰρ ὑμᾶς ὁ προλαβὼν λόγος ἐτιθήνατο. Τάχα οὖν ἀχρηστον κόρον ἐπέβαλλε κόρῳ ἐπάνω τῶν χρυσῶν λόγων, οἷον τισὶ μολυβδίνους νομίμασι τὴν μνήμην ἐπιφορτίζοντα· πλὴν ὅτι συντελεῖ πολλάκις εἰς συνέργειαν κάλλους καὶ ἡ χείρων ὕλη καταμιχθεῖσα τῇ κρείττονι, ἐγγὺς ἢ ἀπόδειξις. Ὅραξ τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς τοῦτον δρυφον, ὡς καλῶς

<sup>80</sup> Luc. xi, 5.

ἰδὲν, ὡς γλαφυρὸς ταῖς γλυφαῖς ἐπανθεῖ τὸ χρυσοῖον; Ὁὗτος χρύσεος ὦν ὅλος τὴν ἐπιφάνειαν, κύκλοις τισὶ πολυγωνίοις κυανῷ διακεχρισμένος ὑποκεχάραται. Τί οὖν βούλεται τῷ τεχνίτῃ ἡ κυανός; Ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ ἐναλλάσσοντι τὰς χροὰς ἀντιπαραθεωρούμενος ὁ χρυσοῦς πλέον ἐκλάμποι. Εἰ οὖν ἡ κυανὸς ἐμμιχθεῖσα τῷ χρυσῷ περικαλλεστέραν τὴν αὐγὴν ἀποδείκνυσιν, οὐκ ἀκαιρον ἴσως τῇ λαμπηδόνι τῶν προρρήθέντων λόγων καὶ τὴν ἡμετέραν παραγραφῆναι μελάνην. Ἔτι ὑμῖν ἐν προομιόις ἀδολεσχοῦμεν, ἀλλ' ἀκούσατε.

deatur aurea, circulis quibusdam multorum angulorum cæruleis picta distinguitur. Quodnam igitur fuit consilium artificis, dum cæruleum colorem adjecit? ut efficeret, opinor, dum colores variantur, ut aurum alteri collatum illustrius effulgeret. Si ergo color cæruleus immistus auro efficit ut multo pulchrior ejus splendor emicet, non incommodum, opinor, fuerit, si jam pronuntiatorum sermonum fulgori nostrorum color hic niger appingatur. Adhuc proœmiis garruli vos detinemus, sed audite.

Ἄκουώ Μωυσεά τὸν μέγαν, ὅτε τὴν σκηνὴν τοῖς Ἰσραηλίταις ἐπήγγυτο, καὶ τὸν Βεζελεὴλ ἐκείνον, ὃς Πνεύματι θεῷ τὴν σοφίαν ἔσχεν τῆς ἀρχιτεκτονικῆς αὐτοδίδακτον, κοινῇ προθεῖναι τὴν φιλοτιμίαν πλουσίοις καὶ πένησι, τῶν μὲν πλουσίων χρυσοῦν, καὶ πορφύραν καὶ τοὺς τιμίους τῶν λίθων ἐκλέγοντας, τῶν δὲ πενήτων ξύλα καὶ δέρματα καὶ τὰς τῶν αἰγῶν τρίχας οὐκ ἀποβάλλοντας. Ἄλλ' οὐκ ἀκαιρος τῆς ἱστορίας ἴσως ἡ μνήμη · ὃ γάρ μου τὴν καρδίαν ἐπέδραμε νόημα, βούλομαι καὶ τῷ κοινῷ παραθέσθαι. Πνεύματι θεῷ ὁ Βεζελεὴλ σοφὸς ἐξ ἰδιώτου ἐγένετο · οὕτω γὰρ ἡ ἱστορία φησίν. Ἄκουέτω τοίνυν ὁ πνευματομάχος · ὁ θεῖον εἰπὼν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὗ ἡ ἐπίβασις οἶδ' ἐν τῇ σοφίᾳ χάριν τῇ ψυχῇ ἐσημαίνεταί, ἄρα καθυβρίζει τῇ τοῦ θεοῦ προσηγορίᾳ τὴν ἀξίαν τοῦ Πνεύματος; Ἄρα μικρὸν ἐν καὶ ταπεινὸν περὶ αὐτοῦ νοεῖν ὑποτίθεται; Τί τῶν ἐν τῇ κτίσει τῷ ὀνόματι τοῦτο σημαίνεται; Μὴ ἐπικτητον οἰεταί τῷ Πνεύματι τὴν θεότητα; Μὴ διπλὴν τινὰ καὶ σύνθεσιν περὶ τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσύνητον ἐννοεῖ; τάχα οὐκ ἔστι ταῖς τοιαύταις ὑπονοίαις συνενεχθῆναι. Ἄλλ' ὁμολογεῖ πάντως θεῖον εἶναι τὸ Πνεῦμα τῇ φύσει τοιοῦτόν τε εἶναι καὶ λέγεσθαι. Ὁρᾷς ὡς αὐτομάτως ἐκκαλύπτεται σοὶ ἡ ἀλήθεια; πολλὰς γὰρ θείας φύσεις τὸ τῶν Χριστιανῶν οὐκ ἐπίσταται κήρυγμα · ἐπεὶ ἀνάγκη πᾶσα καὶ πολλοὺς θεοὺς ἀναπλάττεσθαι. Οὐ γὰρ ἔστι δυνατόν πολλοὺς νοηθῆναι θεοὺς, μὴ τῆς κατὰ φύσιν ἑτερότητας τὸ τῶν θεῶν πλήθος διαγγελλούσης. Εἰ οὖν μία παρὰ πάντων θεία φύσις εἶναι πιστεύεται, θεῖον δὲ τῇ φύσει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον · τί διατέμνεις τῷ λόγῳ καὶ συννημένον τῇ φύσει; Ἄλλὰ τίς μοι δώσει τὴν δύναμιν τοῦ λόγου ἐκείνου, οὗ τὸ τέλος σωτηρία τῶν ἀκούοντων ἦν; Μίαν προήκατο φωνὴν Ἱεροσολυμίταις ὁ Πέτρος, καὶ τοσαῦται χιλιάδες ἀνθρώπων τῇ περιβολῇ τοῦ λόγου ὑπὸ τοῦ ἀλιέως ἐσαγγενεύθησαν. Τοσοῦτοι δὲ καὶ τοιοῦτοι παρὰ τῶν διδασκάλων ἐν ἡμῖν τρίβονται, τίς γέγονε τῶν σωζομένων προσθήκη; Τὸ ἐκλείπειν ἐκλείπει, φησὶ τις τῶν προφητῶν, τὸ ἀποθνήσκον ἀποθνήσκει · τὸ πεπλανημένον οὐκ ἐπιστρέφει · λέλυται τῆς ἀγάπης ὁ σύνδεσμος · ἤρπασται τῶν θησαυ-

tur: quibus nimirum vos abunde præcedens tractatus enutrivit. Itaque jam nihil aliud fortasse agetur, quam ut satiety adjiciatur, ac veluti post aureos sermones memoriam vestram plumbeis numismatibus oneremus; nisi forte, quoniam sæpe nonnihil ad conciliandam pulchritudinem confert etiam materia deterior admista meliori, cujus rei demonstratio non longe peti potest. Vides hanc concamerationem, quæ capitibus nostris imminet? quam pulchra sit adspectu, quam affabre factis sculpturis aurum intersplendeat? Hæc cum tota vi-

Magnum illum Moysen audio, quo tempore tabernaculum Israelitis erigebat, ac Bezelelem illum, qui divino Spiritu parlant sapientiam architectonicæ non ab alio edoctus sed a se habebat, communi quadam æmulatione divites simul ac pauperes provocari voluisse, dum divitum quidem aurum et purpuram, lapidesque pretiosos seligerent, egenorum vero ligna pellesque ac pilos caprarum non rejicerent. Enimvero haud importuna fuerit aut a proposito aliena fortassis historiæ hujus commemoratio: libet enim quod mihi in mentem venit, in medium proferre. Spiritu divino Bezeleel ex imperito sapiens est factus: ita enim narrat historia<sup>50</sup>. Audiat ergo qui Spiritui sancto bellum indixit; is qui Spiritum sanctum dixit divinum, cujus ingressus et quasi vestigium sapientiæ gratiam in anima designat, num Spiritus dignitatem seu deitatem divini appellatione traducit? num suadet, ut aliquid exiguum aut humile de ipso concipiamus? Quid, quæso, ex rebus creatis hoc nomine significari solet? num acquisitam et ascititiam esse putat Spiritui divinitatem? num duplicitatem aliquam aut compositionem simplici et incomposito attribuit? Fortasse non licet ejusmodi opinionibus fidem adhibere. Atqui plane confitetur Spiritum, qui divinus est, natura talem dici ac prædicari. Vides ut tibi veritas ultro reveletur? plures enim divinas naturas Christiana nescit religio, quandoquidem ita omnino necesse esset plures quoque deos confingere. Non enim fieri potest, ut multos intelligamus deos, nisi hæc eorum multitudo per diversitatem secundum naturam enuntietur. Si ergo una ab omnibus natura divina esse creditur, Spiritus porro sanctus natura divinus, quid oratione dividis quod natura conjunctum est? Verum quis illam mihi sermonis virtutem concedet, cujus finis salus exstitit auditorum? Unam emisit Hierosolymitanis vocem Petrus, et tot hominum millia nuda sermonis sagena ab illo piscatore sunt capta<sup>51</sup>. Tam multi vero tantique a doctoribus in nos impenduntur sermones: quæ vero ex iis qui salvantur facta est

<sup>50</sup> Exod. xxxi, 2 sqq. <sup>51</sup> Act. ii, 41.

accessio? *Quod deficit deficit*, ait quispiam ex prophetis <sup>52</sup>, *quod moritur moritur* : quod aberravit, non revertitur; solutum est vinculum charitatis, abrepta est pax ex thesauris nostris. O rem calamitosam! cogit enim me mali ac doloris magnitudo ingemiscere; nostra erat olim possessio charitas; paterna nostra hæc hæreditas, quam per discipulos suos nobis Dominus thesaurizaverat dicens, *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem* <sup>53</sup>: istam autem hæreditatem ii quidem, qui deinde secuti sunt, successores filii a patribus ordine excipientes usque ad patres nostros conservarunt. At hæc prodiga generatio illam minime custodivit. Quomodo e manibus nostris elapsæ hæc institutionis divitiæ pereunt? nos charitatis indigi sumus, et alii bonis nostris luxuriant et gloriantur. *Zelavi super iniquos* : sic ait Psalmista <sup>54</sup>. Ego vero nonnihil quasi per parodiam inflectens dictum illud ita legam, *Zelavi super iniquos, zelavi pacem peccatorum videns*. Illi inter se junguntur, et nos ab invicem separamur. Illi quasi testudine facta coeunt inter se, at nos testudinem nostram cuneumque dissipamus. Furto surreptam possessionem nostram animarum prædo ad hostes veritatis delatam projecit, non ut beneficio eos afficeret, nemo sic arbitretur : non enim potest afficere beneficio inventor malorum : verum, efficeret.

Sed quid mihi de iis qui foris sunt judicare? ut inquit ille <sup>55</sup>. At ego qui possim alienationem fratrum sine lacrymis ferre? quomodo paterna substantia derelicta junior hic frater discessit? alter ille in Evangelio descriptus, licet canitie corporis animi juvenilitatem occultet, quomodo fugitivus a fide in longinquam regionem secessit? quomodo abit et ipse paternis bonis in duas dimidias partes divisus, qui dum sublimia dogmata ad humiles et suillas opiniones dejecit, cum meretricibus hæreticis suas divitias dissipavit <sup>56</sup>? Meretrix enim est hæresis, quæ voluptatibus quasi præstigiis attrahit. Quod si quando in seipsum, ut ille, reversus fuerit : si quando rursus ad paternorum ciborum cupiditatem exarserit, si ad divitem mensam recurrerit, in qua multus supersubstantialis est panis, qui Domini mercenarios alit; mercenarii quippe sunt Dei omnes isti qui ob spem repromissionis in vinea Dei operantur : qualis ad eum fiet non unius parentis, sed tam multorum patrum concursus, qui obviam illi prodibunt, qui amplectentur, qui osculis illum excipient? Prolata est stola fidei prima, quam trecentæ octodecim animæ præclara textrina Ecclesiæ contexerunt. Unde annulus in manu expressum fidei sigillum habens, choreæ, vitulus, symphonia, cætera omnia quæ in Evangelio commemorantur, excepta fratris invidia. Verumenimvero quid frustra nobis ipsis somnia fingimus? Obdurata sunt corda fratrum, et contraria ratione sunt affecti; communes patres objiciunt, et acceptam ab illis hæreditatem non admittunt; communem sibi vindicant nobilitatem, et a nostra cognatione alienantur;

<sup>52</sup> Zachar. xi, 9. <sup>53</sup> Joan. xi, 34. <sup>54</sup> Psal. lxxviii, 2. <sup>55</sup> I Cor. iii, 14. <sup>56</sup> Luc. xv, 14 sqq.

ῥῶν ἡμῶν ἢ εἰρήνην. Ὡ τῶν κακῶν! Προάγομαι γὰρ ἐπιστενάσαι τῷ πάθει· ἡμέτερον κτήμα ἦν ἀγάπη· ποτὲ πατρῷος ἡμῖν οὗτος ὁ κλῆρος, ὃν διὰ τῶν μαθητῶν ἡμῖν ὁ Κύριος ἐθησαύρισεν εἰπὼν, Ἐντολήν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· ἀλλὰ ταύτην τὴν κληρονομίαν οἱ μὲν ἐφεξῆς διάδοχοι παρὰ πατρὸς ἐκδεχόμενοι μέχρι τῶν πατέρων ἡμῶν διεσάωσαντο· ἡ δὲ ἄσωτος αὐτῆ γενεὰ οὐκ ἐφύλαξε. Πῶς οἴχεται τῶν χειρῶν ἡμῶν διαβρῦεις τῆς ἀγωγῆς ὁ πλοῦτος; ἡμεῖς τῆς ἀγάπης πτωχεύομεν, καὶ ἄλλοι ἡμετέροις ἀγαθοῖς ἐναδρύνονται. Ἐξήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, οὕτως φησὶν ὁ Ψαλμωδός. Ἐγὼ δὲ μικρὸν τι παρεφθόσας τὸ βῆθ' ἀναγνώσομαι, Ἐξήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, ἐξήλωσα εἰρήνην ἀμαρτωλῶν θεωρῶν. Ἐκεῖνοι ἀλλήλοις συνίστανται, καὶ ἡμεῖς ἀπ' ἀλλήλων διατεμνόμεθα. Ἐκεῖνοι ἑαυτοῖς συνασπίζουσι, καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον κτήμα ὁ τῶν ψυχῶν λωποδύτης τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας φέρων προσέρριψεν, οὐκ ἐκεῖνους εὐεργετῶν, τοῦτο μηδεὶς οἰέσθω· ὁ γὰρ τῶν κακῶν εὐρετῆς εὐεργετῆς γενέσθαι οὐ δύναται· ἀλλ' ἵνα χεῖρους αὐτοῦς ἐν τῇ περὶ τὸ κακὸν συμποία παρασκευάσῃ.

Ἄλλὰ τί μοι τοὺς ἐξω κρίνειν; φησὶν ὁ εἰπὼν. Ἐγὼ δὲ πῶς ἀδακρυτὴ βαστάσω τὴν τῶν ἀδελφῶν ἀλλοτριωσιν; Πῶς ὄχρητο καταλιπὼν τὴν πατρίαν οὐσίαν ὁ ἀδελφός ὁ νέος οὗτος; Ἄλλος ἐκεῖνος ὁ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δηλούμενος, κὰν ὑποκρύπτῃ τῇ πολιᾷ τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς τὴν νεότητα, πῶς ἀνεχώρησεν εἰς χώραν μακρὰν δραπέτευσας ἀπὸ τῆς πίστεως; Πῶς οἴχεται καὶ αὐτὸς ἡμισεύσας τοῦ πατρὸς τὴν οὐσίαν ἐν τῷ καθελκῦσαι τὰ ὑψηλὰ τῶν δογμάτων πρὸς τὰ ταπεινὰ καὶ χοιρώδη νοήματα, ταῖς αἰρετικαῖς πόρναις προσδαπανήσας τὸν πλοῦτον; Πόρνη γὰρ ἐστὶν ἡ αἵρεσις, ταῖς ἡγαπημέναις ἡδοναῖς γοητεύουσα. Εἰ γὰρ ἔλθοι ποτὲ εἰς ἑαυτὸν, ὥσπερ ἐκεῖνος· εἰ γὰρ ἐπιθυμήσει πάλιν τῆς πατρῴας τροφῆς· εἰ γὰρ ἐπαναδράμῃ πρὸς τὴν πλουσίαν τράπεζαν, ἐν ἧ πολὺς ὁ ἐπιούσιος ἄρτος, ὁ τρέφων τοὺς τοῦ Κυρίου μισθίους· μισθιοὶ δὲ τοῦ Θεοῦ πάντες οὗτοι, οἱ ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἐπαγγελίας τὸν ἀμπελῶνα τοῦ Θεοῦ ἐργαζόμενοι· οἷος ἂν ἐγένετο πρὸς αὐτὸν ὁ δρόμος, οὐχ ἐνὸς πατρὸς, ἀλλὰ τοσοῦτων πατέρων προσοπαντώντων, περιπλεκομένων, ἀσπασζομένων φιλήμασιν; Ἡνέχθη στολὴ τῆς πίστεως ἡ πρώτη, ἦν αἱ τριακόσαι ὄκτω καὶ δέκα ψυχὰι καλῶς ἐριθέουσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐξύψησαν. Ἐκεῖθεν τῇ χειρὶ δακτύλιος ἐκτετυπωμένην ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν σφραγίδα τῆς πίστεως, οἱ χοροὶ, ὁ μύσχος, ἡ συμφωνία, τὰ ἄλλα πάντα ὅσα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατελιεκαὶ, πλὴν τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ζηλοτυπίας. Ἄλλὰ τί μάτην δυνείρους ἑαυτοῖς ἀναπλάττομεν; Ἐσκληρύνονται καρδίαι τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἀντιτύπως ἔχουσι, τοὺς κοινούς πατέρας προβάλλονταί, καὶ τὴν κληρονομίαν τὴν ἀπ' αὐτῶν οὐ προσδέχονται, τῆς κοινῆς εὐγενείας



ἀντιποιούνται, καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς συγγενείας ἀλλοτριούνται· τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἀντικαθίστανται, πρὸς δὲ ἡμᾶς δυσμενῶς ἔχουσιν· ὡσπερ τὸ μεθόριον ἡμῶν τε καὶ τῶν πολεμίων γενόμενον, καὶ ἀμφοτέρω εἰσι καὶ οὐδέτερον· οὕτε τὸν ὀρθὸν λόγον ὁμολογοῦσι, καὶ αἰρετικοὶ ὀνομάζεσθαι ἀπαξιοῦσιν. Ὡ καὶ τοῦ πράγματος· καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν καὶ πρὸς τὸ ψεῦδος ἐπίσης ἐκπεπολέμηται, οἷόν τι δένδρον ἄρριζον, ὧδε καὶ ὧδε πρὸς τὰς ἐναντίας ὁρμάς εὐκόλως μετακλινομένοι. Ἦκουσα τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου ἐν ἀποκρύφοις πρὸς τοὺς τοιοῦτους δι' αἰνίγματος λέγοντος· ὡς δέον ἀκριβῶς ζεεῖν μὲν πάντως τῷ πνεύματι, κατεψύχθαι δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ· "Ὁφελον γὰρ ἦσθα, φησὶ, ψυχρὸς, ἢ ζεστός· τὸ δὲ μηθέτερον τούτων, ἀμφοτέρων δὲ ἐφαπτόμενον ναυτιῶδες ἔστι, καὶ πρὸς ἕμετον ἐπιτῆδειον. Πῶ οὖν τὸ αἴτιον, πάλαι μὲν ἐπὶ τῶν μαθητῶν διὰ τοῦ Κυρίου πολὺ πλῆθος τῇ Ἐκκλησίᾳ προσάγεσθαι, νυνὶ δὲ τοὺς μακροὺς καὶ περικαλλεῖς τῶν διδασκάλων λόγους παρατρέχειν ἀπράκτους;

Ἐρεῖ τις ἴσως, ὅτι τότε συνήργει τοῖς ἀποστόλοις τὰ ἐκ τῶν ἔργων θαύματα, καὶ τὸ ἀξιοπίστον ὁ λόγος διὰ τῶν χαρισμάτων εἶχε. Φημι καὶ γὰρ μεγάλην εἶναι πρὸς τὸ πείθειν ῥοπήν τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἰσχύ· νυνὶ δὲ τί χρὴ τὰ γινόμενα ἠγεῖσθαι; Καὶ οὐχ ὀρᾶς τὰ ὅμοια τῆς πίστεως θαύματα; Οἰκτιροῦμαι γὰρ τῶν ὁμοδοῦλων ἡμῶν τὰ κατορθώματα, τῷ αὐτῷ πνεύματι στοιχοῦντες ἐν τῇ δυνάμει τῶν ἰάσεων. Μαρτυροῦσι τῇ ἀληθείᾳ τοῦ λόγου ἄνδρες ἐξ ὑπερορίας ἤκοντες, πολλοὶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ, ἐξ Μεσοποταμίας ὠρμημένοι, ἐξεληθότες καὶ οὗτοι ἐκ τῆς γῆς καὶ ἐκ τῆς συγγενείας αὐτῶν καὶ τοῦ κόσμου παντὸς, πρὸς οὐρανὸν βλέποντες, ἐκδημῶντες τρόπον τινὰ τῆς ἀνθρωπίνης, ἄνω τῆς φύσεως παθημάτων ἰστάμενοι, τοσοῦτον ἐφαπτόμενοι τῆς ζωῆς ταύτης ὅσον ἐπάναγκες, τῷ δὲ πλεονί μέρει ταῖς ἀσωματοῖς συμμετεωροποροῦσι δυνάμει, γηραῖοι τὸ εἶδος, σεμνοὶ πρὸς ἰδέαν, πολλὰ στίλβοντες, σιωπῇ κατησφαλισμένοι τὰ στόματα, λογομαχεῖν οὐκ εἰδότες, συζητεῖν οὐ μαθόντες· τοσαύτην ἔχουσι κατὰ τῶν πνευμάτων τὴν ἐξουσίαν, ὡς θαύματα μόνῳ τῷ δοκοῦντι κατεργάζεσθαι, καὶ ὑποχωρεῖν τὰ δαιμόνια, οὐ συλλογισμῶν τέχναις, ἀλλ' ἐξουσίᾳ τῆς πίστεως, οὐκ εἰς ἀπορίαν ἀντιφάσεως περιγόμενα, ἀλλ' εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἀπελαυνόμενα. Οὕτως οἶδεν ὁ Χριστιανὸς συλλογιζέσθαι· ταῦτα τῆς πίστεως ἡμῶν τὰ κατορθώματα. Διὰ τί οὖν οὐ πείθομεν, εἰ πλεονάζει τῶν ἰαμάτων ἡ χάρις; εἰ περισσεύει ἡ διδασκαλία τοῦ λόγου; Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ ὁ θεὸς καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαίρουσιν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. Διὰ τί οὐ γίνεται ἡ τῶν σωζομένων προσθήκη; Καὶ μηδεὶς ὑπονοεῖτω μικρὰν τὴν παρούσαν ἠγεῖσθαι χάριν. Ὅρῳ κομῶσαν τὴν ἀμπελον, εὐθηνουμένην ταῖς κληματίσι, καὶ τῷ καρπῷ πλεονάζουσαν· ὀρῷ κυμαίνουμένην τῷ πλῆθει τῶν ἀσταχύων τὴν ἄρουραν· βαθὺ τὸ λῆϊον, ἀδρὸν τὸ δράκην, πολλὸς ὁ σπόρος. Ἄλλὰ τί πάθω; Ἀπλήρωτον ἔχω ἐν τοῖς τοιοῦτοις τὴν φύσιν τῷ πάθει τῶν φιλοπλούτων κατέχομαι.

A hostibus nostris se opponunt, et hostili animo in nos affecti sunt: tanquam confinium inter nos et hostes facti, et utraque sunt et neutrum; neque rectum sermonem confitentur, et hæretici appellari recusant. O rem inauditam! et veritati simul et mendacio pariter bellum indixerunt, tanquam arbor quæpiam radicibus carens huc et illuc levi momento contrariis impulsibus inclinati. Joannem Evangelistam audivi hujusmodi homines ænigmatica oratione in apocryphis alloquentem: cum oporteret exacte fervere quidem omnino spiritu, frigere autem peccato. *Utinam enim esses, inquit, frigidus aut calidus*!" quod vero neutrum est horum, sed utrumque attingit, nauseam excitat, et ad vomitum est idoneum. Quid igitur causæ est, cur olim quidem temporibus discipulorum ad Ecclesiam plurima multitudo a Domino aggregaretur, jam vero longæ et ornatae doctorum conciones sine ullo effectu prætervolent?

Fortasse dicet quispiam, quod tum apostolos miracula ex operibus adjuvarent, et illa divina dona orationi fidem conciliarent. Ego vero magnum afferre ad persuasionem momentum vim operum non diffiteor. Verum quid, quæso, de iis quæ nunc geruntur arbitrandum est? nonne paria fidei vides miracula? conservorum enim nostrorum præclara facinora nostra reputo, qui eodem in virtute curationum spiritu nobiscum ducuntur. Hujus orationis veritati testimonium dicunt viri ab exteris et longinquis regionibus advecti, patris nostri Abraham cives ex Mesopotamia profecti, qui et ipsi de terra et cognatione sua, atque adeo ex toto mundo egressi, oculis ad cælum conversis, et extra humanam quodammodo peregrinantes naturam, extra omnem perturbationum aleam constituti, tantum ex hac vita delibant, quantum necesse est; potiori vero sui parte cum incorporeis virtutibus in excelsis versantur, senili specie, atque aspectu venerando, canitie splendentes, et obsignata silentio tenentes ora, qui decertare verbis nesciunt, neque disquirere aut disceptare didicerunt, tantamque adversus spiritum obtinent potestatem, ut miracula sola voluntate perficiant, et dæmonia abscedant non syllogismorum artificio, sed fidei potentia, non in eas redacti angustias, ut nihil contradicant, sed in tenebras exteriores abacti. Sic novit syllogismos texere Christianus: ea sunt fidei nostræ præclara facinora. Cur ergo non credimus, si abundat gratia sanitatum, si exuberat doctrina verbi? *Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult*": cur non sit eorum qui salventur accessio? Neque vero in mentem veniat cuiquam exiguum præsentem gratiam existimare. Video comantem vitem, pampinis et sarmentis silvescentem, ac racemis exuberantem, agrum spicis luxuriantem, densam segetem, amplum manipulum, multam sementem. Quid ergo est quod me male

<sup>87</sup> Apoc. III, 15.

<sup>88</sup> I Cor. XII, 11.

habet? Inexplebili quadam in ejusmodi rebus natura præditus, eodem cum avaris morbo laboro: nullus copix̄ et redundantix̄ terminus cupiditatem cohibet; id quod in dies accedit, ad plura provocat appetitum, et in fomitem desiderii majorum opum convertitur. Me quidem oblectant ea quæ versantur ob oculos; præsentibus torqueor; novum perturbationis genus ex contrariis commistum animum meum occupavit, tanquam voluptate cum tristitia temperata. Atque in vos quidem si convertam oculos, in vobis desiderium nostrum acquiescit; si vero quod deest in memoriâ redeat, non habeo quo pacto calamitatem deplem. Homines enim omittentes in Domino gaudere, et ex Ecclesiæ pace animo capere voluptatem, de substantiis nescio quibus arguantur, et magnitudines dimetiuntur, Filium ex comparatione cum Patre metiuntur, et quod excedit mensuram, Patri largiuntur. Quis hoc dixerit illis: Quod quantum non est, non mensuratur; quod incorporeum est, non ponderatur; quod infinitum est, non comparatur; quod non comparatur, pluris aut minoris rationem non admittit: siquidem ex rerum inter ipsas comparatione excessum colligimus. Ejus autem, cujus finis comprehendere non potest, excessum mente contingere nemo potest? Memini ego illius psalmi, quem succinentes ac simul hymnos personantes ingrediebamur, *Magnus Dominus et magna virtus ejus; et sapientiæ ejus non est numerus*<sup>59</sup>. Quid hoc ergo est? Enumera quæ dicta sunt, et mysterium intelligis. *Magnus Dominus*, non dixit, quanta sit magnitudo: neque enim fieri poterat ut diceret quantus esset: sed hoc ipso quod ita eam designat, ut non circumscribat aut terminet, sensim eo mentem provehit, ut immensam esse cognoscat. Pari modo, *Magna*, inquit, *virtus ejus*: virtutem vero cum audis, potentiam intellige. Christus autem Dei potentia est et Dei sapientia, sed et sapientiæ ejus non est finis. Sapientiam Isaias interpretatur aperte dicens, *Spiritus sapientiæ et prudentiæ*<sup>60</sup>. Audiivi inter beatitudines eos beatos prædicari, qui sitiunt Dominum: attendite ergo atque accipite non alienum fortasse a tempore, id quod menti meæ nunc observatur, tametsi ab eo in quo versamur, videtur quodammodo dependere.

Si quis sub meridiem, sole radiis ardentioribus capiti imminente omnemque corporis humorem sua flamma torrente, iter habeat, subjecta vero sit ejus calceis tellus aspera, via difficilis et admodum arida, deinde occurrat ejusmodi homini fons aliquis, cujus limpida sunt ac perlucida fluentia, et affatim refrigerantia, copioseque profluentia: nunquid ante aquam considet, deque ejus natura philosophabitur, unde, et quo modo, quaque ex causa, cæteraque ejusmodi perquirens, quæ ab illis tractari solent, qui in ejusmodi nugis occupantur, vaporem scilicet quemdam in profundis terræ partibus dispersum et prosilientem atque compressum, aquam fieri, aut venas, quæ in concavitatibus terræ diffusæ sunt, si eis ora laxentur aquam profundere: an vero cunctis ejusmodi valedicens incumbit

A Οὐδεις περιουσίας ὄρος τὴν ἐπιθυμίαν ἔστησι. Τὸ αἰὲ προσγιγνόμενον πρὸς τὸ πλεόν ἐρεθίζει τὴν θρῆξιν, ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ πλειονος ἐπιθυμίας γινόμενον. Εὐφραίνει με τὰ ὀρώμενα. Τοῖς παροῦσιν ἀγάλλομαι, καὶ τοῖς ἀποῦσιν ἀλγύνομαι· κοινὸν τι πάθος ἐκ τῶν ἐναντίων σύμμικτον τὴν ψυχὴν περιέχει, ἡδονῆς πρὸς λύπην συγκεκραμένης. Ἐὰν πρὸς ὑμᾶς ἀναβλέψω, ὑμῖν ἐπαναπαύω τὸν πόθον· ἐὰν τὸ λείπον λογίσωμαι, οὐκ ἔχω ὅπως στενάξω τὴν συμφορὰν. Καὶ γὰρ ἀφέντες οἱ ἄνθρωποι τὸ κατατρῦψαν τοῦ Κυρίου, καὶ ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ τῆς Ἐκκλησίας εὐφραίνεσθαι, οὐσίας τινὰς τεχνολογοῦσι, καὶ μεγέθει καταμετροῦσιν, Ἰὺν Πατρὶ παραμετροῦντες, καὶ περισσότερον τοῦ μέτρου τῷ Πατρὶ χαριζόμενοι. Τίς εἶποι αὐτοῖς· Τὸ ἄποσον οὐ μετρεῖται· τὸ αἰεὶδὲς οὐ δοκιμάζεται· τὸ ἀσώματον οὐ σταθμίζεται· τὸ ἀόριστον οὐ συγκρίνεται· τὸ μὴ συγκρινόμενον τοῦ πλειονος καὶ ἐλάττονος οὐκ ἐπιδέχεται λόγον. Ἐκ γὰρ τῆς τῶν πραγμάτων πρὸς ἄλληλα παραθέσεως τὸ πλεόν ἐπιγιγνώσκωμεν. Οὐ δὲ τὸ τέλος ἀληπτον, τούτου τὸ πλεόν ἀνεπινόητον; Ἦκουσα τοῦ ὑποφάλατος, ὃ κοινῇ πάντες ὕμνολογοῦντες ἐπήγειμεν· *Μέγας Κύριος καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστι ἀριθμὸς*. Τί οὖν τοῦτο ἔστιν; Ἀριθμῆσον τὰ εἰρημένα, καὶ νοεῖς τὸ μυστήριον. *Μέγας Κύριος*, οὐκ εἶπε πόσον μέγεθος· οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατόν εἰπεῖν τὸ πόσον, ἀλλὰ τῷ ἀόριστῳ τῆς σημασίας ἐπὶ τὸ ἀπειρον ὁδηγεῖ τὴν διάνοιαν. Ὅμοιως, *Μεγάλη*, φησιν, *ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ*· ἰσχὺν δὲ ἀκούσας, τὴν δυνάμιν νόησον. Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία· ἀλλὰ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς. Ἐρμηνεύει τὴν σύνεσιν Ἠσαίας σαφῶς λέγων· *Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως*. Ἦκουσα ἐν τοῖς μακαρισμοῖς μακαριζομένους τοὺς διψῶντας τὸν Κύριον. Τάχα οὐν οὐκ ἔξω τοῦ καιροῦ τὸ ἐνθύμιον· καὶ μοι δέξασθε τὸν λόγον, κἂν ἀπρητῆσθαι τῶν παρόντων δοκεῖ.

D Εἰ τις διὰ μεσημβρίας ὀδεύων τοῦ ἡλίου θερμοτέρας ταῖς ἀκτίσι τῆς κεφαλῆς ὑπερξέοντος, καὶ πᾶν τὸ ἐν σώματι ὑγρὸν τῇ φλογὶ καταφύσσοντος· προκεισθῶ δὲ τῷ ὑποδήματι γῆ τραχεῖα καὶ δυσπόρευτος καὶ διψῶδης· εἶτα ἐπιτύχοι πηγῆς ὁ τοιοῦτος, ἥς καλὴν καὶ διαφανῆς τὸ νᾶμα, καὶ προσηγῶς καταψύχον, καὶ ἀφθόνως ὑπερχεόμενον· ἄρα προσκαθεδεῖται τῷ ὕδατι, καὶ φιλοσοφήσει περὶ τῆς φύσεως, ὅθεν, καὶ ὅπως, καὶ διὰ τίνας, καὶ τὰ τοιαῦτα διεξετάζων, οἷα δὴ τοῖς ματαιολογοῦσι σύνηθες λέγειν· ὅτι ἰκμάς τις ἐγκατεσπασμένη, ὑψὸρ γίνεται, καὶ διαπηδῶσα, καὶ συνθλιβομένη, ὕδωρ γίνεται, ἥ ὅτι φλέβες ἐκκεχυμέναι ταῖς κάτω κοιλότησιν, εἴπερ ἀναστομώσῃσι, τὸ ὕδωρ προχέουσιν· ἥ πάντα τὰ τοιαῦτα χαίρειν ἐάσας ἐπικύπτει τῷ νάματι, καὶ προσθεὶς τὰ χεῖλη, θεραπεύει τὴν δίψαν καὶ ἀναψύχει τὴν γλῶσ-

<sup>59</sup> Psal. cxlvi, 5.    <sup>60</sup> Isa. xi, 2.

σαν, καὶ καταπαύει τὸν πόθον, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Α  
 δεδομένῳ τὴν χάριν; Μίμησαι τοίνυν καὶ σὺ τὸν δι-  
 ψῶντα. Εἰπέ, Καὶ εἰρηται, καθὼς εἰρηται· *Μακάριοι*  
*οἱ διψῶντες*, καὶ καταμαθῶν οἷα καὶ ὅσα ἀγαθὰ  
 πηγάζει τὸ ἅγιον· ποίησον τοῦτο τοῦ Προφήτου, *Τὸ*  
*στόμα σου ἄνοιξον καὶ ἔλκυσσον πνεῦμα· πλά-*  
*τυνον τὸ στόμα καὶ πλήρωσον*, ἔχων τὴν ἐξουσίαν  
 τῶν χαρισμάτων. Βούλει μαθεῖν ὅσα προχέεται τῆς τοῦ  
 Πνεύματος πηγῆς ἀγαθὰ; Ἀφθαρσία ψυχῆς, ἀδιόκτης  
 ζωῆς, οὐρανῶν βασιλεία, εὐφροσύνη ἀληκτος, χαρὰ  
 τέλος οὐκ ἔχουσα. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τὰ παρόντα βλέπων  
 ἄλιγην ποιούμεαι τὴν ζημίαν τοῦ λείποντος. Πεπλή-  
 ρωταί μοι τῶν ἀγαθῶν ὁ οἶκος· πλήρεις οἱ θησαυροὶ  
 τοῦ χρυσοῦ τῆς Ἀραβίας· ἤξουσι δὲ τάχα μετ' ὀλί-  
 γον καὶ πρέσβεις ἐξ Αἰγύπτου, καὶ προφθάσωσι χεῖρα  
 αὐτῶν Θεῷ, καὶ βασιλείαι τῆς γῆς μεθ' ἡμῶν τὸν  
 ἐπινίκιον ἄσωσιν ὑμῶν, τῷ πάντα εἰς τὴν αὐτοῦ  
 βασιλείαν καλοῦντι. Ὡ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς Β  
 αἰῶνας. Ἀμήν.

fluente, et admotis labris sitim sedat, linguam re-  
 frigerat, cupiditatem exsatiat, et gratias agit ei,  
 qui tale donum largitus est? Imitare igitur tu quo-  
 que sitientem: dic esse dictum, sicut et dictum  
 est a Domino, *Beati qui sitiunt* 61: et cum didiceris  
 qualia quantaque bona e Spiritu sancto velut ex  
 fonte manent, fac quod jubet Propheta, *Aperi os*  
*tuum, et attrahe spiritum* 62: *dilata os tuum, et*  
*imple* 63, cum donorum habeas potestatem: visne  
 intelligere quanta ex Spiritus sancti fonte bona  
 profluant? Immortalitas animæ, æternitas vitæ, re-  
 gnum cœlorum, lætitia sempiterna, gaudium nullo  
 sine conclusum. Verumenimvero dum præsentia  
 contemplor, exiguam ejus quod deest duco jactu-  
 ram. Referta mihi bonis est domus; pleni sunt  
 auro Arabiæ thesauri: quamprimum autem venient  
 ex Ægypto legati, et prævenient manus ipsorum  
 Deo, ac regna terræ triumphalem nobiscum hym-  
 num concinent ei, qui omnes ad suum regnum invi-  
 tat. Cui gloria et potestas in sæcula. Amen.

61 Matth. v, 6. 62 Psal. cxviii, 131. 63 Psal. lxxx, 11.

\* In hoc sermone Gregorius summum animi dolo-  
 rem de Christianorum discordia testatus, potissi-  
 mum refutat eos, qui Spiritus sancti divinitatem ne-  
 gabant et Personarum divinarum æqualitatem non  
 admittebant. Oratio hæc de ipsius ordinatione nul-  
 lum omnino verbum continet: unde potius inscriptio  
 ejusdem, quam olim adhibuit S. Joannes Damasce-  
 nus, Περὶ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει καταστάσεως  
 τοῦ ἁγ. Γρηγ., approbanda videtur. Ex antiquo hoc  
 titulo conjicere licet, eam probabiliter habitam fuisse  
 in concilio Constantinopolitano a. 381, postquam  
 ipse centrum unitatis constitutus fuerat. Cf. Tille-

mont l. c. art. 3. et 16 (p. 566 et 606), cum nota  
 4 (p. 733-34); Ceillier l. c. § 9, n. 6, 7 (p. 250,  
 251); D. Papebroch. in *Actis SS.* l. c. n. 34, 35.  
 Nec quod Tillemont (l. c.) aliique eum secuti contra  
 hanc temporis notam opponunt, Gregorium scilicet  
 a. 381 nondum adeo provector ætate fuisse, ut ca-  
 nos gestaret (quod tamen de se ipse testatur initio  
 istius Orationis), ulpam habet vim, cum idem S.  
 doctor lib. ii *Contra Eunomium* (edit. 1615, t. II,  
 p. 65) pariter de *senili canitie* sua loquatur, quem  
 tamen certissime a. 381 jam scripserat. (S. Hier.  
*De Script. eccl.* c. 128.) FESSLER, *Instit. Patr.*, I, 613.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

### ΠΕΡΙ ΘΕΟΤΗΤΟΣ ΥΙΟΥ ΚΑΙ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ ΛΟΓΟΣ

Καὶ ἐγκώμιον εἰς τὸν δίκαιον Ἀβραάμ.

## EJUSDEM

### ORATIO DE DEITATE FILII ET SPIRITUS SANCTI

Cui inserta est laudatio constantis fidei justī Patriarchæ Abrahami.

Laurentio Sifano interprete.

Ὅσον τι πάσχουσι πρὸς τοὺς πολυανθεῖς τῶν λειμῶ- C  
 νων οἱ τῶν τοιοῦτων φιλοθεάμονες, οἷς οὐ πρὸς ἓν τι  
 τῶν φαινόμενων διὰ τὸ τῆς ὥρας ὁμοίμον ὁ ὀφθαλμὸς  
 ἐπερλεῖται, ἀλλ' ἐπὶ πάντα ταῖς ἐπιθυμίαις χέομε-  
 νοι τῷ μηδενὸς ἐθέλειν διαμαρτεῖν, πολλάκις τοῦ  
 παντὸς ἀποπίπτουσι· τοιοῦτόν τι πέπονθε κάμου ἡ

Quale quiddam in florentibus pratis accidere  
 solet iis qui earum rerum spectandarum studio  
 tenentur, quorum oculus propter pulchritudinis  
 decus æquale non in uno aliquo flore, qui in con-  
 spectu sit, desigitur, sed dum nullo non potiri vo-  
 lunt, in omnes cupiditate fusi, id quod in eo nego-

tio summam est sæpenumero non assequuntur : tale quiddam etiam animo meo pratum Scripturæ spectantis usu venit. Sententiarum enim pulchritudinis varietas ad omnia pariter animum attrahens, efficit ut cupiditas ejus, dum in pari decore præditis haud facile quod potius sequatur reperire potest, inconstans sit, et ab aliis ad alia properet atque festinet. Ecce enim quomodo per prophetiam magni Davidis flores emittent? qualis vero flos divinus Apostolus, paradisi culturæ pulchritudinem ostendens, ac multam odoris Christi redolens suavitatem? Nam Evangelicorum pulchritudinem pratorum quænam oratio explicet humana?

Verum mihi haud alienum esse videtur, in tempore proverbialis illius mentionem facere laudationis, et apem imitari : quam dicit Scriptura viribus quidem infirmam esse <sup>1</sup> (nunquam enim visa est totum colligere florem, et super dorsum ad alvearia portare), sed tenuem illum qui in medio floris quasi lanugini adhæret, alis excussum pulverem curvatis suscipiens cruribus, per illa scitum illud efficit opus senis pedum curvaturis numero pares in directum excitans angulos, ac per medium levitate alarum, quasi quibusdam uncturis, tenues illos in modum membranæ parietum ordines expoliens. Quod si futurum est ut nostra quoque oratio et regibus et privatis hominibus, ut inquit Solomon, ad sanitatem conducat. precibus et votis eam gratiam nobis pariter conciliemus et ego et vos. Lucrum enim commune est, imo major pars ejus vestra est : quandoquidem accipere aliquid boni plus affert lucri, quam aliquid præbere. Vetat Evangelium in utres veteres vinum novum infundere <sup>2</sup> : forsitan ad hæc tempora spectat sermonis tecti involucrum. Nam vinum recens expressum, propter eum qui naturaliter existit in eo liquoris fervorem, flatu plenum est, naturali motu limosas ab se per spumam exhalans atque rejiciens sordes. Hoc autem nihil aliud est, ut mea quidem fert opinio, nisi ea quæ de Spiritu sancto traditur doctrina, quemadmodum dicit Apostolus, Spiritu ferventes <sup>3</sup>, quam putres perfluentesque utres ac præ incredulitate inveterati non continent, sed doctrinæ majestate rumpuntur. Idcirco si qua sublimis eis ex doctrina ingenerata fuerit sententia, scinduntur circa amplitudinem doctrinæ : ac cum ipsi quidem per rupturam inutiles redduntur, tum efficiunt ut in vanum ac frustra effluat gratia Spiritus sancti. In animum enim malitiosum sapientia non ingreditur, quemadmodum inquit Scriptura <sup>4</sup>. Imo agite, permittite mihi pauperum consuetudinem imitari : nam et illi solent, cum aliquis eos opipara mensa fuerit dignatus, remoto pudore de epulis sibi apposis etiam in posterum diem cibos providere. Proinde ego quoque ex hesternis magnificentia exiguis quibusdam depromptis reliquiis, illinc pro viribus meis conficiam orationem, pleraque eorum, quæ hodie proposita sunt, perfectioribus

Α διάνοια πρὸς τὸν λειμῶνα τῆς Γραφῆς ἀποβλέποντος. Τὸ γὰρ ποικίλον τῆς ὥρας τῶν νοημάτων ὁμοίως ἐπὶ πάντα τὴν ψυχὴν ἐφελκόμενον, ἀστατεῖν ποιεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, τῷ μὴ δύνασθαι βραδίως εὐρεῖν ἐν τοῖς ὁμοίοις τὸ προτιμότερον. Ἴδου γὰρ πῶς ὑπολάμπει διὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ τῆς προφητείας τὰ ἄνθη ὁλον δὲ ἄνθος ὁ θεὸς Ἀπόστολος τῆς τοῦ παραδείσου γεωργίας ὑποσημαίνων τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν ἀποπνέων τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐωδίαν! Τῶν δὲ εὐαγγελικῶν λειμῶνων τὸ κάλλος τίς ἂν ὑπεξέλοι λόγος ἀνθρώπινος;

Ἄλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν ἐν καιρῷ μνησθῆναι τῆς παροιμιᾶς ἐπαινεσεως, καὶ ζηλώσαι τὴν μέλισσαν ἢ φησιν ἡ Γραφή τῇ ῥώμῃ μὲν εἶναι ἀσθενῆ (οὐ γὰρ ὤφθη ποτὲ ὕλον δρεψαμένη τὸ ἄνθος, καὶ ὑπὲρ ὧτων ἐπὶ σίμβλα κομίζουσα), ἀλλὰ τὸ λεπτόν καὶ χνοῦδες τῆς ἐν τῷ μέσῳ κόμης ἐκτιναχθὲν διὰ τῶν πεπερῶων ταῖς ἀγκύλαις ὑπολαβοῦσα, δι' ἐκείνων ἐργάζεται τὴν σοφὴν ἐργασίαν ἐκείνην, ταῖς ἐξ ἀγκύλαις Ἰσαριθμούς γωνίας εἰς ὄρθιον ἀνεγείρουσα, καὶ διὰ μέσου τῇ λειότητι τῶν πεπερῶων, ὅταν τισὶν ἀλοιφαῖς, τοὺς λεπτοὺς ἐκείνους καὶ ὑμενώδεις [σττολ]χοὺς ἐπιλαβῆναι. Εἰ δὲ μέλλοι καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος βασιλευσῆ τε καὶ ἰδιώταις, καθὼς φησιν ὁ Σολομῶν, εἰς ὑγίειαν ἐπιτήδειος γίνεσθαι, εὐχῆ τὴν χάριν ἐπισπασώμεθα ἐγὼ τε καὶ ὑμεῖς παραπλησίως. Κοινὸν γὰρ τὸ κέρδος, μᾶλλον δὲ τὸ πλεόν ὑμέτερον. ἐπεὶ περὶ τὸ λαβεῖν τι καλὸν τοῦ παρασχέειν τι κερδαιώτερον. Ἀπαγορεύει τὸ εὐαγγέλιον παλαιοῖς ἀσκήσις οἶνον νέον ἐναποτίθεσθαι· τάχα πρὸς τὸν παρόντα καιρὸν βλέπει τὸ αἰνίγμα. Ὁ γὰρ νεοθλιθὲς οἶνος, διὰ τὴν φυσικῶς ἐγγινομένην τοῦ ὑγροῦ ζέσιν, Πνεύματος πλήρης ἐστὶ, διὰ τῆς φυσικῆς κινήσεως ἐξαφρίζων τὸν λιωθὴν ῥύπον ἀφ' ἑαυτοῦ. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶ, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, ἢ ἡ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλία, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι τῷ Πνεύματι ζέοντες, ἢ οἱ σαθροὶ τε καὶ διεύρηνκτοῖς ἀσχοί, καὶ ὑπὸ τῆς ἀπιστίας πεπαλαιωμένοι οὐ θέγουσιν, ἀλλὰ περιβῆγγουνται τῇ μεγαλοφυῖᾳ τοῦ δόγματος. Διὰ τοῦτο ἐάν τι ὑψηλὸν αὐτοῖς ἐκ διδασκαλίας ἐγγένηται νόημα, σχίζονται περὶ τὸν ὄγκον τοῦ δόγματος· καὶ αὐτοὶ γὰρ ἀχρειωῦνται διὰ τοῦ ῥήγματος, τὴν τε τοῦ Πνεύματος χάριν εἰκὴ βέειν παρασκευάζουσιν. Εἰς γὰρ κακότεργον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία, καθὼς φησιν ἡ Γραφή. Μᾶλλον δὲ συγχωρησατέ μοι μιμήσασθαι τὴν τῶν πενήτων συνήθειαν· ἐπεὶ κακένοις σὺνήθεις, ὅταν ποτὲ πλουσίας ἀξιωθῶσι τραπέζης, ἀνεπαίσχυντως ἐκ τῶν προτεθέντων αὐτοῖς, καὶ εἰς τὴν ὑπερβαλὴν ἐπιστιλίβουσι. Κάγω τούτων ἐκ τῆς χθιζῆς πολυτελείας μικρόν τι προχειρισάμενος λείψανον, ἐκέλευν κατὰ τὴν ἑμαυτοῦ δύναμιν ὀψοποιῆσω τὸν λόγον, τὰ πολλὰ τῶν σήμερον προτεθέντων τοῖς τελευταίοις τῶν διτιτυμῶνων ταμειουσάμενος. Τί τοίνυν ἦν τὸ τῆς χθιζῆς πανδασίας ἀβρωτῶν τε καὶ ἀκατέργαστον; Ἡ τῶν ἀποστολικῶν πράξεων ἱστορία τὴν ἐν Ἀθη-

<sup>1</sup> Eccli. xi, 3. <sup>2</sup> Matth. ix, 17. <sup>3</sup> Rom. xii, 11.

<sup>4</sup> Sap. i, 4.

ναις ἐπιδημίαν τοῦ Παύλου διηγῆσατο ἡμῖν, πῶς ἂν εἰδωλομανοῦντος τοῦ τῆδε λαοῦ, καὶ ταῖς ἐπιδημίαις κλισαῖς προστετηκότος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῷ μακαρίῳ παρωζῶντο Παύλῳ, οἷον τι βεῦμα πλήμ- μύρον ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ Ἀποστόλου στενοχωρούμενον, καὶ μὴ εὐρίσκον ἐν τοῖς ἀναξίοις τὴν διέξοδον. Διὰ τοῦτο Στωϊκοῖς τε καὶ Ἐπικουρείοις συμπλέκεται, καὶ εἰς Ἄρειον καταστάς πάγον, ἐκ τῶν συνήθων αὐτοῦς πρὸς τὴν θεογνωσίαν προζάγεται· βωμὸς γάρ ἐστιν αὐτῷ καὶ ἐπίγραμμα, τὸ τοῦ λόγου προσομιον. Εἰς τί τοίνυν ἐμνήσθη τὸ ἀναγνώσματος; Ὅτι καὶ νῦν εἰσι κατ' ἐκείνους τοὺς Ἀθηναίους, εἰς οὐδὲν ἕτερον εὐκαιροῦντες, ἢ λέγειν τι καὶ ἀκοῦειν καινότερον, χθιζοῖ. τινες καὶ πρῶζοι ἐκ τῶν βαναύσων ἐπι- τηδευμάτων ὀρμώμενοι, αὐτοσχέδιοι τινες τῆς θεο- λογίας δογματισταί, τάχα τινὲς οἰκέται καὶ μαστι- γίαι, καὶ τῶν δουλικῶν διακονημάτων δραπέται, σεμνῶς ἡμῖν περὶ τῶν ἀλήπτων φιλοσοφοῦσιν. Οὐκ ἀγνοεῖτε πάντως, πρὸς τίνος ὁ λόγος βλέπει. Πάντα γὰρ τὰ κατὰ τὴν πόλιν τῶν τοιοῦτων πεπλήρωται, οἱ στενωποί, αἱ ἀγοραὶ, αἱ πλατεῖαι, τὰ ἀμφοδᾶ· οἱ τῶν ἱματιῶν κάπηλοι, οἱ ταῖς τραπέζαις ἐφεστη- κότες, οἱ τὰ ἐδώδιμα ἡμῖν ἀπεμπολοῦντες. Ἐξν περὶ τῶν ὀβολῶν ἐρωτήσης, ὁ δὲ σοι περὶ γεννητοῦ καὶ ἀγεννήτου ἐφιλοσόφησε· κἄν περὶ τιμῆματος ἄρτου πύθοιο, Μειζῶν ὁ Πατήρ, ἀποκρίνεται, καὶ ὁ Ὑῖδς ὑποχείριος. Εἰ δὲ, Τὸ λουτρὸν ἐπιτήδειόν ἐστιν, εἰποις, ὁ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Ὑῖδν εἶναι διωρίσατο. Οὐκ οἶδα τί χρῆ τὸ κακὸν τοῦτο ὀνομάσαι, φρενίτιν ἢ μανίαν, ἢ τι τοιοῦτον κακὸν ἐπιδήμιον, ὃ τῶν λογι- σμῶν τὴν παραφορὰν ἐξεργάσεται.

Filius subjectus : quod si lavacrum commodum esse dixeris, ille ex non entibus Filium esse censet. Nescio quo nomine hoc malum oporteat appellare, phrenesin an furorem, aut aliquod ejusmodi malum quod in populo grassetur, quod efficiat mentis perversionem.

Διὰ τοῦτο φημι πρὸς τοὺτους βλέπειν τὴν κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἱστορίαν· ἃ γὰρ περὶ τῶν Ἀθηναίων ἢ Γραφῇ διεξέρχεται, ταῦτα νῦν ἐστὶν ἐπὶ τούτων ἰδεῖν· μᾶλλον δὲ εἰ χρῆ τάληθῃ λέγειν, κακείνων ἐστὶ τὰ κατὰ τοὺτους ἀσυγγνωστότερα. Οἱ μὲν γὰρ οἰονεὶ λήμη τινὴ τῇ περὶ τὰ εἰδῶλα πλάνῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς κατεχόμενοι, ἰδεῖν αὐτοπροσ- ὠπως τὴν εὐσεβῆ περὶ τῶν ὄντων ἀδυνατούντες ἀληθεῖαν· ὁμῶς οἷον ἐπαζῆ τι τῶν λογισμῶν τοσοῦ- τον ἐνενόησαν, ὅτι οὐ πάντῃ καταληπτὸν τὸ θεῖον ἐστὶν, οὐδὲ οἷον ὁ λογισμὸς οἰεταί, τοιοῦτον τῇ φύσει τὸ ὑπερκείμενον. Διὰ τὸν ὄντως Θεὸν ἄγνωστον εἶναι ὁμολογήσαντες, βωμῷ καὶ γράμματι τιμῶσι τὸν ἀγνοούμενον· ὅτι γὰρ πρὸς τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν ἔβλεπεν αὐτῶν ἢ διάνοια, μαρτυρεῖ αὐτοῦς ὁ Ἀπό- στολος, ἐκείνον καταγγέλλων αὐτοῖς τὸν Θεὸν, εἰς ὃν εὐσεβεῖν ἐκείνοι διὰ τῆς τοῦ βωμοῦ τιμῆς ἔφροντο. Πῶς οὖν οὐ χαλεπεῖσθε τοῦ μνημονευθέντων οἱ νῦν ματαιάζοντες; οἱ μὴ συγχωροῦντες ὑπὲρ τὴν κατάληψιν αὐτῶν εἶναι τὸ θεῖον, ἀλλ' οὕτω τὸν Θεὸν γινώσκουσιν μεγαλαυχοῦντες ὡς αὐτοῦς ἑαυτὸν; Πῶς ἂν τις κατ' ἀξίαν τὴν κήρῳσιν τῶν δειλαίων κατα- θρηγήσειεν, οἱ τοσοῦτου φωτὸς τῆς ἀληθείας τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ζωῇ διὰ τῆς εὐ- σεβοῦς πίστεως περιλάμποντες, μόνοι πρὸς τὴν αὐ-

convivis reservans. Quæ sunt igitur hesterni epuli reliquæ, quas convivæ non comederunt neque con- coxerunt? Historia actorum apostolicorum, quæ nobis narrabat ut Athenis hospes Paulus sese gereret, quemadmodum populo illius urbis insano simulacrorum cultui dedito, et sacrificiorum nidori- bus addicto, Spiritus sanctus in beato Paulo con- citaretur, tanquam flumen quoddam inundans in animo Apostoli coangustatus, et inter indignos non inveniens locum erumpendi. Quapropter cum Stoi- cis et Epicureis conflictatur, et in colle Martio stans, ex illorum institutis occasione sumpta, ad Dei agnitionem eos adducere conatur : nam pro orationis proœmio sumit altare quoddam, ejusque titulum et inscriptionem. Quorsum igitur illius me- mini lectionis? Quoniam nunc quoque sunt, qui, sicuti Athenienses illi, nulli alii rei vacant, nisi ut dicant et audiant aliquid novi, qui vel heri vel paulo ante ab sellulariis, plebeis et servilibus officiiis prodierunt, subitarii atque tumultuarii quidam theo- logicarum sententiarum auctores, forsitan famuli quidam et verberones a servilibus ministeriis pro- fugi, magnifice nobis de rebus incomprehensibili- bus philosophantur. Prorsus haud ignoratis ad quos oratio spectet. Omnia namque loca urbis talibus re- pleta sunt, angiporta, bivia, fora, plateæ : vesti- mentorum institores, mensis argenteis præfecti, qui esculenta nobis vendunt. Si quem eorum de obolis interrogas, ille tibi de geniti et non geniti natura philosophatur; quod si de pretio et æstima- tione panis scisciteris, Pater major esse, inquit, et

Quapropter Apostoli historiam ad hos dico perti- nere; nam quæ de Atheniensibus narrat Scriptura, hæc nunc in his licet videre : imo vero si oportet vera dicere, horum peccatum minore quam illorum error, venia dignum est, atque his minus quam illis ignosci debet. Quanquam enim illi, quod eorum animi oculos tanquam lippitudo quædam simula- crorum cultus error invaserat, recta facie sua piam de rebus quibusque veritatem videre non poterant; tamen rationum quasi quadam attractione tantum intellexerunt, quod numen divinum penitus com- prehendi non possit, nec quale eam ratio esse putat natura talis supera divina majestas sit. Quamobrem verum Deum cognosci non posse fatentes, ara at- que titulo honorant quem ignorant : nam mentem illorum eum, qui revera Deus est, spectasse, Apo- stolus testatur, dum illum Deum eis annuntiabat, quem pie se colere per honorem altaris existima- bant. Qui igitur memoratis non gravius peccant, qui nunc stultitiam suam produunt? qui non conce- dunt supra captum suum esse numen divinum, sed ita Deum sese cognoscere gloriantur, ut ipse sese cognoscit? qui possit aliquis digne talem misero- rum mentis cæcitatem deplorare? qui tanta luce universum terrarum orbem in vita nostra per rectam

fidem collustrate, soli ad splendorem, quod attinet ad veritatis agnitionem, cæcutiunt? an ignoratis quam lucem in vita nostra dicam abundare? Numerate mihi regia luminaria, quæ evangelicis luminariibus numero paria universum propemodum complexa mundum in pace atque pietate illustrent: quando factor rerum universarum Deus primum illud mundi originis opus mirificum imitatur, qui non solum magnum luminare constituit in principatu rerum quæ videntur, verum etiam ei simul conjunxit luminare quoque minus, quod a paternis radiis accepto lumine una collucet. Et ejusmodi nobis in communi propositis commodis, quasi a dæmonibus accepta plaga in furorem acti, impudenter adversus veritatem sententiarum sese opponunt? quemadmodum Stoici et Epicurei illi, cum quibus Paulus apud Athenienses conflictatur. Ac ne putetis per calumniam decurrere orationem, ipsas sententias memoratorum consideremus. Materiale numen divinum esse Stoici suspiciunt, creatum etiam hi unigenitum Filium esse fingunt; prorsus autem scitis quanta creato cum materiali cognatio sit. Item Epicurei opinantur nullam superam potestatem præesse nec constitutioni nec administrationi rerum, sed omnia temere casuque fortuito ferri, nulla providentia res pervadente: et, ut concisius ac brevius errorem eorum indicemus, ad ἀθεϊαν, id est, negationem numinis divini eorum spectant opiniones. Videamus igitur an non sint imitatores Epicureorum, qui Filium (Dei) ignominia afficiunt? Ac nemo orationi ex adverso opponat: Epicurus neque Patrem novit, neque deitatem ejus confitetur; et quomodo æque impii sunt hi atque illi, qui Patris deitatem non negant nec rejiciunt? Paululum enim moratus atque cunctatus, reperies Anomœum alterum quoque esse Epicurum. Sic autem rem consideremus. Splendorem gloriæ Christum esse dixit Apostolus, et expressam imaginem substantiæ<sup>5</sup>, et potentiam Dei, et sapientiam<sup>6</sup>, et quæcumque sunt talia, quorum unumquodque tanquam in conjunctionibus quibusdam necessariis nullo modo per sese solum ac separatim intelligitur, sed utraque conjunctim et unum cum altero comprehenditur. Splendor enim prorsus alicujus rei splendor est, item effigies et imago alicujus rei prorsus effigies est. Quemadmodum igitur ex lumine splendor exsistere non possit non exstante causa collustrante: ita splendorem edens natura per sese nisi simul intelligatur splendor, intelligi non possit. Similiter item effigies quoque et imago substantiam ostendit, et substantia per imaginem cognoscitur: ita Dei quoque potentia absque Deo esse non potest, ac Deus absque potentia intelligi naturaliter non potest. Qui igitur unum aliquod eorum, quæ per hanc copulationem significantur, esse negat, una cum potentia prorsus etiam id quod reliquum est tollit. Atqui dicunt impietatis propugnatores Filium aliquando non fuisse. Ergo si Filius non erat, omnino neque Pater erat; si non

τὴν ἀμβλυοποῦσιν; ἢ ἀγνοεῖτε ποῖον λέγω πλεονάζειν φῶς ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ; Ἀριθμησατέ μοι τοὺς βασιλικοὺς φωστῆρας, οἱ τοῖς Εὐαγγελικοῖς Ἰσάριθμοι πάντα μικροῦ δεῖν τὸν κόσμον διαλαθόντες, δι' εἰρήνης καὶ εὐσεβείας καταφωτίζουσιν· ὅτε μμεῖται ὁ Θεός, ὁ τοῦ παντός ποιητῆς, τὴν πρώτην τῆς κοσμογενείας θαυματουργίαν, οὐ μόνον τὴν μέγαν φωστῆρα εἰς τὴν τῶν ὀρωμένων τάξιν ἀρχῆν, ἀλλὰ καὶ συμπαραζεύξας αὐτῷ καὶ τὸν ἐλάσσον φωστῆρα, τὴν ταῖς πατρικαῖς ἀκτίσι συμπαραλάμποντα. Εἶτα τοιοῦτων ἡμῖν ἐν τῷ κοινῷ τῶν ἀγαθῶν προκειμένων, ὡσπερ ὑπὸ δαιμόνων πληγῆς ἐνθουσιῶντες, ἀναιδῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῶν δογματικῶν ἀντικαθίστανται, κατὰ τοὺς Στωϊκοὺς τε καὶ Ἐπικουρείους ἐκείνους, πρὸς οὓς ὁ Παῦλος παρ' Ἀθηναίοις συμπλέκεται; Καὶ ἵνα μὴ νομίσητε κατατρέχειν ἐν συκοφαντίᾳ τὸν λόγον, αὐτὰ τὰ δόγματα τῶν μνημονευθέντων ἐπισκοπήσωμεν· Ὑλικὸν τοῖς Στωϊκοῖς τὸ Θεῖον εἶναι ὑπονοεῖται, κτιστὸν καὶ οὗτοι τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἶναι κατασκευάζουσιν. Ἰστε δὲ πάντως, ὅση ἐστὶ τοῦ κτιστοῦ πρὸς τὸ ὕλικόν ἢ συγγένεια. Πάλιν τοῖς Ἐπικουρείοις οὐδὲν ὑπερκεῖσθαι δοκεῖ τῆς τῶν ὄντων συστάσεως τε καὶ διοικήσεως, ἀλλ' αὐτομάτως τὰ πάντα φέρεσθαι, μηδεμιᾶς προνοίας διὰ τῶν πραγμάτων ἠκούσης· καὶ ὡς ἂν συντομώτερον εἴποιμεν τὴν πλάνην αὐτῶν, πρὸς ἀθεϊαν αὐτοῖς βλέπει τὰ δόγματα. Σκοπήσωμεν τοίνυν εἰ μὴ μιμηταὶ τῶν Ἐπικουρείων οἱ τὸν Υἱὸν ἀθετοῦντες εἰσὶ. Καὶ μηδεὶς ἀνθυπενέγκῃ τῷ λόγῳ, ὅτι Ἐπίκουρος οὐδὲν τὸν Πατέρα οἶδεν, οὐδὲ ὁμολογεῖ αὐτοῦ τὴν θεότητα, καὶ πῶς κατὰ τὸ ἴσον ἀσεβοῦσιν οὗτοι, οἱ μὴ ἀθετοῦντες τοῦ Πατρὸς τὴν θεότητα; Μικρὸν γὰρ ἐπισχῶν, εὐρήσεις καὶ τὸν Ἀνόμοιον ἄλλον Ἐπίκουρον. Οὕτως δὲ σκοπήσωμεν· Ἀπαύγασμα τῆς δόξης εἶπε τὸν Υἱὸν ὁ Ἀπόστολος, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως, καὶ δύναμιν Θεοῦ καὶ σοφίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὣν ἕκαστον καθάπερ ἐν συζυγαῖς τισὶν ἀναγκαῖαις, οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ καταμόνας νοεῖται, ἀλλὰ συνημμένως ἀμφοτέρω, καὶ μετ' ἀλλήλων καταλαμβάνεται. Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα πάντως τινὸς ἐστὶν ἀπαύγασμα, καὶ ὁ χαρακτῆρ, τινὸς χαρακτῆρ πάντως ἐστίν. Ὡσπερ τοίνυν οὐκ ἂν ἀπαύγασμα εἴη τὸ φῶς, μὴ οὐσης τῆς καταυγάζουσης αἰτίας, οὕτως ἡ ἀπαυγάζουσα φύσις οὐκ ἂν καθ' ἑαυτὴν νοηθεῖη, μὴ συνεπινοουμένου τοῦ ἀπαυγάσματος. Ὅμοίως δὲ καὶ ὁ χαρακτῆρ τὴν ὑπόστασιν δείκνυσιν, καὶ ὑπόστασις διὰ χαρακτῆρος γνωρίζεται· οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις χωρὶς Θεοῦ εἶναι οὐ δύναται, καὶ ὁ Θεὸς χωρὶς τῆς δυνάμεως νοηθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Ὁ τοίνυν ἐν τι τῶν κατὰ τὴν συζυγίαν ταύτην σημαιομένων μὴ εἶναι λέγων, συνανεῖλε πάντως τῇ δυνάμει καὶ τὸ λειπόμενον. Ἀλλὰ μὴν λέγουσιν οἱ τῆς ἀσεβείας προστάται, ὅτι ὁ Υἱὸς ποτε οὐκ ἦν. Εἰ οὖν οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς, πάντως οὐδὲ ὁ Πατὴρ ἦν· εἰ οὐκ ἦν τὸ ἀπαύγασμα, οὐδὲ τὸ ἀπαυγάζον ἦν· εἰ οὐκ ἦν ὁ χαρακτῆρ, πάντως οὐδὲ ἡ ὑπόστασις ἦν· εἰ οὐκ ἦν ἡ δύναμις, οὐκ ἦν ἡ σοφία· εἰ δὲ ταῦτα

<sup>5</sup> Hebr. 1, 3. <sup>6</sup> I Cor. 1, 24.

οὐκ ἦν, ὡν ἄνευ Θεοῦ οὐκ ἔστιν, ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς ἄ  
 πῶς ἦν; κατασκευάζεται γὰρ διὰ τούτων τὸ εἶναι  
 Θεόν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐνοῆσαι δόξαν ἀλαμπῆ, οὐχ  
 ὑπόστασιν ἀχαρακτήριστον, οὐκ ἄνευ σοφίας σοφόν,  
 οὐκ ἄνευ δυνάμεως δυνατὸν, οὐκ ἀπαιδα Πατέρα.  
 Οὐκοῦν ἀποδεδείχεται διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι ὁ τὸν  
 Υἱὸν ἀθετῶν, συναθετὴ καὶ τὴν Πατέρα· ὅπου δὲ  
 οὔτε ὁ Υἱὸς δοξάζεται, οὔτε ὁ Πατὴρ εἶναι πιστεύεται,  
 καθόλου ἢ θεότης ἠθέτηται· τὸ δὲ ἀθετεῖν τὴν θεό-  
 τητα, οὐδενὸς ἄλλου ἢ Ἐπικούρου ἔστιν.

negat, simul etiam negare Patrem? ubi autem neque Filius glorificatur, nec Pater esse creditur, Deitas prorsus reprobat: reprobare vero deitatem

Οὐκοῦν Ἐπικούρειοι οἱ νῦν δογματιστὰς τῆς ἀπά-  
 της ἀναπεφῆσαν, οἱ διὰ τῆς εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν  
 ὕβρεως, τὰς ὑπεροχὰς τῷ Πατρὶ χαριζόμενοι, καὶ  
 λέγοντες ὅτι ὁ μὲν μείζων, ὁ δὲ ἐλάττων· ὁ μὲν πέμ-  
 πει, ὁ δὲ ἀποστέλλεται, εἰ καὶ τινὰς ῥήσεις ἐκ τῆς  
 Γραφῆς περὶ τούτου παράγοντες οἱ ἀνόητοι προτείν-  
 ονται, καὶ φασιν αὐτὸν ὁμολογεῖν τὸν Κύριον, ὅτι  
 ἐπέμφθη παρὰ τοῦ Πατρὸς. Εἶτα ὅτι μὲν ἐπέμφθη  
 γινώσκεις, ὅτι δὲ ὁ πέμψας μετ' αὐτοῦ ἔστιν οὐκ  
 ἀκήκοας; Ὁ πέμψας με, φησὶ, μετ' ἐμοῦ ἔστιν·  
 καὶ οὐκ ἐδιδάχθης διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι καὶ ἀπο-  
 στέλλεται καὶ οὐ χωρίζεται; ἀποστέλλεται μὲν γὰρ  
 διὰ φιλανθρωπίαν, οὐ χωρίζεται δὲ διὰ τὸ τῆς φύ-  
 σεως ἀτμητον. Φασὶ δὲ πάλιν παρὰ τοῦ Μονογενοῦς  
 ὠμολογησθαι, τὸ μείζονα εἶναι αὐτοῦ τὸν Πατέρα, ἐν  
 τῷ λέγειν, ὅτι Ὁ Πατὴρ μου μείζων μου ἔστιν. Οὐκο-  
 οῦν ἐξετάσωμεν, ἀδελφοί, ἄρα μὴ ψεύδεται ὁ εἰπὼν,  
 ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Εἰ  
 μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, πῶς χωρεῖται τὸ μείζον ἐν  
 τῷ ἐλάττωνι; Εἰ ἐλάττων ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, πῶς  
 πληροῦται τὸ μείζον ὑπὸ τοῦ λειπόντος; Ὁ τε γὰρ  
 μείζων στενοχωρεῖται πάντως ἐν τῷ ἐλάττωνι, καὶ ὁ  
 ἐλάττων ἐπεκταθῆναι πρὸς τὸ ὑπερβάλλον οὐ δύνα-  
 ται· ὥστε ἀνάγκη εἶναι λείπειν μὲν ἐν τῷ Πατρὶ  
 τὸν Υἱὸν, περισσεύειν δὲ ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα. Καὶ,  
 ψεύδεται ὁ εἰπὼν, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ (δέον  
 εἰπεῖν, εἴπερ ἐλάττων ἔστιν, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ μέρει  
 τοῦ Πατρὸς), καὶ Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Ἀληθέστερον  
 γὰρ ἦν εἰπεῖν, εἴπερ μείζων ὁ Πατὴρ, ἦτι Μέρος τι  
 τοῦ Πατρὸς ἐν ἐμοί· εἰ δὲ ὅλος ὁ Πατὴρ ἐν ὅλῳ τῷ  
 Υἱῷ, καὶ ὅλος ὁ Υἱὸς ἐν ὅλῳ τῷ Πατρὶ, ποῦ τὸ πλέον  
 καὶ ποῦ τὸ λείπον; καὶ τί χρὴ πολλὰ λέγειν, δέον  
 μῆ φωνῆ πᾶσαν αὐτῶν περιγράψαι τὴν φουαρίαν;  
 Ἐἴπερ ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο  
 τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ; Ἐἴπερ μοι, τὸ ἴσον ἀκούσας τὸ μὴ  
 ἴσον ἐνόησας; Ἄ καινῆς διδασκαλίας διὰ τοῦ Ἰσοῦ τὸ  
 ἄνισον ἐρμηνεύουσας! Ἄλλ' ἴσως εἰκόσ' ἔστι καὶ τῶν  
 πολυμαθεστέρων τινὰ τὴν περὶ τούτων λόγον ἐπιζη-  
 τεῖν, Πῶς καὶ μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἴσος ὁ  
 Υἱὸς τοῦ Πατρὸς; Δοκεῖ γὰρ πως μὴ συμβαίνειν ἀλ-  
 λήλοισ ταῦτα. Οὐκοῦν ἀφίεις τὸ πρὸς τοὺς πολλοὺς  
 ἀντιπάλους διαπληκτίζεσθαι, πατρικῶς ὑμῖν περὶ  
 τῶν προκειμένων διαλεχθῆσομαι. Οὐ πάσας ὁμοί-  
 μους οἶδα τὰς τοῦ Εὐαγγελίου φωνὰς, ὅσαι τὰ περὶ  
 τοῦ Κυρίου διδάσκουσιν, οὐδὲ ἀπὸ τῆς αὐτῆς δηλου-

erat splendor, neque id quod splendorem edit, erat; si non erat effigies et imago, omnino neque substantia erat; si non erat potentia, non erat sapientia: quod si hæc non erant sine quibus Deus non est, is qui est super omnia, Deus qui erat? per hæc enim efficitur Deum non esse. Non enim cogitari potest nec gloria sine splendore, nec substantia sine effigie, nec sine sapientia sapiens, nec absque potentia potens, nec absque Filio Pater. Annon per modo dicta demonstratum est, eum qui Filium

nullius alterius atque Epicuri est.

Ergo Epicurei nobis esse demonstrati sunt fraudis doctores, qui per contumeliam, qua Filius afficitur, præstantiam Patri largiuntur, ac dicunt hunc quidem majorem, illum vero minorem esse: hunc quidem mittere, illum vero mitti: atque etiam dicta quædam ex Scriptura hac de re proferentes, stulte prætendunt, et aiunt Dominum ipsum confiteri se missum esse a Patre. Et quod missum quidem esse intelligis, eum autem qui misit cum illo esse non audisti? Qui misit me, inquit, mecum est; et non per ea dicta edoctus es quod et mittitur et non separatur? Nam mittitur quidem propter humanitatem, non separatur autem propter naturæ individuitatem. Aiunt item rursus Filium unigenitum confessum esse quod ipso major sit Pater, dum dicit, Pater meus major me est. Igitur excutiamus, fratres, nãquid mentiat qui dixit, Ego in Patre sum, et Pater in me est. Si major Filio Pater est, qui capitur et locum habet id quod majus est in minore? si minor Patre Filius est, qui completur id quod majus est a minore? Nam et major coarctatur prorsus in minore, et minor extendi ad exsuperantiam et exaggerationem non potest: a leo ut necesse sit decesse quidem in Patre Filium, redundare autem in Filio Patrem. Ac mentitur qui dixit, Ego sum in Patre (cum oporteret dicere, si quidem minor est, Ego sum in parte Patris), et Pater in me est: verius enim erat dicere (si quidem major est Pater), pars quædam Patris est in me. Quod si totus Pater in toto Filio est, et totus Filius in toto Patre, ubi id quod plus, et ubi id quod minus est? Et quid opus est multa dicere, cum una voce omnem eorum circumscribere oporteat verborum petulantiam atque garrulitatem? qui cum esset in forma Dei, non existimavit rapinam esse quod Deo par esset. Dic mihi cum audisti id quod par est, id quod impar est intellexisti? O novam doctrinam, quæ per id quod par est, id quod impar est interpretatur. Sed forsitan consentaneum est etiam aliquem discendi cupidum harum rerum requirere rationem, qui fiat ut et Pater Filio major, et Filius Patri æqualis et par sit? Videntur enim hæc inter sese nullo modo convenire. Igitur ommissa decertatione cum vulgo adversariorum, de rebus propositis disseram

<sup>7</sup> Joan. viii, 29. <sup>8</sup> Joan. xiv, 28. <sup>9</sup> ibid. 10. <sup>10</sup> Philipp. ii, 6.

vobis more paterno. Non omnes Evangelii voces, quæcunque res a Domino gestas (nos) docent, ejusdem arbitror esse conditionis, neque ab eadem proferri dignitate; nam aliæ quidem altitudinem Filii Dei divinitatis cum verborum majestate declarant; aliæ vero sese dimittunt et accommodant ad humilitatem humanæ naturæ. Nam ubi Dominus quidem dicit: *Ego præcipio tibi*<sup>11</sup>; et, *Volo, mundus esto*<sup>12</sup>; et, *Pater in me est, et ego sum in Patre*<sup>13</sup>; et, *Qui vidit me, vidit Patrem*<sup>14</sup>; et, *Ego et Pater unum sumus*<sup>15</sup>; et, *Nemo Filium novit nisi Pater*<sup>16</sup>; et, *Omnia mea tua sunt, et tua mea*<sup>17</sup>; et, *Glorificatus sum in eis*<sup>18</sup>, et quæcunque sunt ejusmodi, indicant eam potentiam, quæ supra omnem est et naturam et potestatem. Sed cum ad infirmitatem nostræ naturæ sermonem inclinat, illa pronuntiat: *Pertristis est anima mea; si fieri potest, transsat calix iste*<sup>19</sup>: *Filius non potest a sese facere quidquam*<sup>20</sup>. *Mandatum accepi quid dicam et quid loquar*<sup>21</sup>. *Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et ad Deum meum et ad Deum vestrum*<sup>22</sup>. In his pone etiam lacrymas super Lazaro profusas, et lassitudinem ex itinere contractam, et cibi appetitionem, et aquæ petitionem, et cursum ad fructum, et quod Dominus ignorabat arborem illam fructu carere, et in navigio somnum. Hæc enim omnia et quæcunque sunt talia non ejus, quod erat in principio, Verbi Dei dignitatem, sed ejus nostræ imbecillitatem declarant accommodationem atque demissionem.

Dictum est igitur: *Qui misit me, major me est*<sup>23</sup>. Igitur videamus a quo hæc oratio proferatur. Quomodo missus est? An forma Dei præditus, an forma servi accepta? In plena deitate manens, an cum seipsum in forma servili exinanivisset? Penitus enim perspicuum esse arbitror, divinam potentiam atque naturam, cum ubique sit ac per omnia pertineat atque pervadat, et res universas amplexa sit, mitti haud recte dici; non enim extra eam aliquid vacuum et inane est, quo, cum prius ibi non esset, postea quam missa fuerit accedat: sed cum conservatrice vi sua res universas coercet atque contineat, non habet quo transeat, cum ipsa sit rerum universitatis plenitudo.

Descensus igitur Filii Dei ad nostram humilitatem et infirmitatem, qui voluntate Patris accidit, missio dicitur. Nam ab immortalis naturæ ad nostram vitam migratio non de loco ad locum motum Domini significat, sed ab altitudine gloriæ ad humilitatem carnis indicat descensum. Descendit igitur et apparuit non nudum Verbum, sed caro factum: non Dei forma per sese, sed in forma servi apparens. Illic igitur est qui dixit se non posse facere quidquam ab seipso, videlicet, in quantum caro factus est; nam non posse, imbecillitatis est. Ut enim luci tenebræ, et vitæ mors, ita potentiæ opponitur infirmitas: atqui Christus Dei potentia atque Dei

μῆνας ἀξίας· ἀτ μὲν γὰρ τὸ ὕψος τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μεγαλοφώνως κηρύσσουν· αἱ δὲ πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς ἀνθρωπίνης συγκαταβαίνουν φύσεως. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ ὁ Κύριος· Ἐγὼ ἐπιτάσσω σοι· καὶ, Θέλω, καθαρῶσθητι· καὶ, Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν τῷ Πατρὶ· καὶ, Ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· καὶ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν· καὶ, Οὐδεὶς οἶδε τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ· καὶ, Πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ· καὶ, Δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς· καὶ ὅσα τοιαῦτα τὴν ἐπέκεινα πάσης φύσεώς τε καὶ ἐξουσίας ἐνδείκνυται δύναμιν. Ἐπειδὴν δὲ πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐπικλήνῃ τὸν λόγον, ἐκεῖνα φεγγέται· *Περὶ λυπὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου· εἰ δύνατον, παρελθέτω τὸ ποτήριον· οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ τι ποιῆν· Ἐντολὴν ἔλαβον τί εἰπω, καὶ τί λαλήσω· Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν*. Ἐν τούτοις τίθει καὶ τὸ ἐπὶ Ἀζάρου δάκρυον, καὶ τὸν ἐκ τῆς ὀδοπορίας κόπον, καὶ τὴν τῆς τροφῆς ἔφεσιν, καὶ τὴν τοῦ ὕδατος αἰτησίαν, καὶ τὸν ἐπὶ τῆς συκῆς δρόμον, καὶ τῆς τοῦ φωτοῦ ἀκαρπίας τὴν ἀγνοίαν, καὶ τὸν ἐπὶ τοῦ πλοίου ὕπνον. Ταῦτα γὰρ πάντα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐχὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος Λόγου Θεοῦ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ τοῦ ταπεινώσαντος ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τὴν πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἡμῶν παραδηλοῖ συγκατάβασιν.

qui sese in forma servi humiliaverat, ad naturæ Εἴρηται τοίνυν, ὅτι Ὁ πέμψας με, μείζων μου ἐστίν. Οὐκοῦν σκοπήσωμεν παρὰ τίνος ὁ λόγος. Πῶς ἐπέμφθη; Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἢ μορφῇ δούλου λαβῶν; Ἐν τῷ πληρώματι ἂν τῆς θεότητος, ἢ κενώσας ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ; Πάντη γὰρ οἶμαι πρόδηλον εἶναι, ὅτι ἡ θεία δύναμις τε καὶ φύσις πανταχοῦ οὖσα, καὶ διὰ πάντων διήκουσα, καὶ τοῦ παντός περιεδραγμένη, οὐκ ἂν εἰκότως πέμπεσθαι λέγοιτο. Οὐ γὰρ ἐστὶ τι κενὸν ἐξω ταύτης, ἐν ᾧ πρότερον μὴ οὖσα, ὅταν πεμφθῇ, παραγένηται· ἀλλὰ τῇ συντηρητικῇ δυνάμει διακρατούσα τὸ πᾶν, οὐκ ἔχει εἰς ὃ μεταχωρήσει, αὐτῇ τοῦ παντός οὖσα πλήρωμα.

Ἡ τοίνυν πρὸς τὸ ἡμέτερον ταπεινὸν τε καὶ ἀσθενὲς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ κάθοδος, κατὰ γνώμην τοῦ Πατρὸς γεγεννημένη, ἀποστολὴ λέγεται. Ἡ γὰρ ἐκ τῆς ἀκηράτου φύσεως πρὸς τὴν ἡμετέραν ζωὴν μεταστάσις οὐ τοπικῆν ποιεῖται τοῦ Κυρίου τὴν κίνησιν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς δόξης πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς σαρκὸς ἐνδείκνυται κάθοδον. Κατέβη τοίνυν καὶ ἐφάνη οὐ γυμνὸς ὁ Λόγος, ἀλλὰ σὰρξ γενόμενος· οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ καθ' ἑαυτὴν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ θεωρούμενος. Οὗτος οὖν ἐστίν, ὁ εἰπὼν μὴ δύνασθαι τι ἀφ' ἑαυτοῦ ποιῆν, εἶπὼν ὅτι καθὸ γέγονε σὰρξ· τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι, ἀσθενείας ἐστίν. Ὡς γὰρ τῷ φωτὶ τὸ σκότος, καὶ ὁ θάνατος τῇ ζωῇ, οὕτω τῇ

<sup>11</sup> Marc. ix, 24. <sup>12</sup> Marc. i, 41. <sup>13</sup> Joan. xiv, 10. <sup>14</sup> ibid. 9. <sup>15</sup> Joan. x, 30. <sup>16</sup> Matth. xi, 27. <sup>17</sup> Joan. xvii, 10. <sup>18</sup> ibid. 10. <sup>19</sup> Matth. xxvi, 58, 39. <sup>20</sup> Joan. v, 19. <sup>21</sup> Joan. xii, 49. <sup>22</sup> Joan. xx, 17. <sup>23</sup> Joan. xiv, 28.



δύναμι ἐναντιδιαστέλλεται ἡ ἀσθένεια· ἀλλὰ μὴν Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία· οὐκ ἀδυνατεῖ οὖν πάντως ἡ δύναμις. Εἰ γὰρ ἡ δύναμις ἀσθενολή, τί τὸ δύνάμενον; Ὅταν οὖν ἀποφῆνται ὁ Λόγος, ὅτι οὐ δύναται ποιεῖν, δὴλον ὅτι οὐχὶ τῆ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀδυναμίαν προστίθησιν, ἀλλὰ τῆ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας φύσεως προσμαρτυρεῖ τὸ ἀδύνατον. Ἀσθενῆς δὲ ἡ σὰρξ, καθὼς γέγραπται, ὅτι *Τὸ μὲν Πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής*. Οὐκοῦν δι' ἀμφοτέρων ἀληθεύει ἡ θεία Γραφή, καὶ τὸ μείζον ὁμολογοῦσα, καὶ τὸ ἴσον μὴ ἀρνούμενη. Ὅταν γὰρ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον ὁ Λόγος βλέπῃ, μείζονα ὁμολογεῖ τοῦ διὰ σαρκὸς ἐρωμένου τὸν μὴ ὀρούμενον· ὅταν δὲ πρὸς τὸ Θεῖον χειραγωγῇ τὴν διάνοιαν, ἀργεῖ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος ἡ συγκριτικὴ αὐτῆ ἀντιπαράθεσις, καὶ ἀντὶ τούτων ἐνόητος κηρύσσεται, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν*. Τὰ δὲ παραλλαγμένα κατὰ τὸ ἀνισον, ἐν εἶναι οὐ δύναται. Ἄρα ὑμῖν ὁ λόγος ἡμῶν ἱκανῶς ἀπολελογῆται, τὴν αἰρετικὴν ἀνισότητα τῶν τῆς εὐσεβείας ἀφορίζων δογμάτων; Ἡ ζητεῖτε, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ, διὰ πλείονων μαρτύρων βεβαιωθῆναι τὸν λόγον; Οὐκοῦν δότε μοι κατ' ἐξουσίαν ὑπανέειναι τοῦ λόγου τὸ σύνομον, μνήμη τινὸς τῶν κατὰ τὴν παλαιάν ιστορίαν. Ἔσται δὲ ἡμῖν ἰσως οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ διηγημα. Ἀκούσατε τῆς ἀποστολικῆς ἀναγνώσεως τὴν κατὰ τὸν Ἀβραάμ ιστορίαν ἐν ὀλίγῳ διηγουμένης, ἐν οἷς φησι· *Τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγελίαμενος ὁ Θεός, ἐπέειπεν· οὐδενὸς εἶχε μείζονος ὀμόσαι, καθ' ἑαυτοῦ ὡμοσε λέγων ἃ εἶρηκεν*.

Ἐπειδὴ τοίνυν εἶκός, ἀγνωστα εἶναι τοῖς πολλοῖς τὰ τῆς ιστορίας, δι' ὀλίγων ὑμῖν, ὡς ἂν οἶδός τε ὦ, διηγήσομαι. Ἀποικίζει τὸν Ἀβραάμ τῶν οικειῶν συγγενῶν τε καὶ τόπων διὰ προστάγματος ὁ Θεός· καὶ ἦν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς ὁ πατριάρχης, ἐγκατεστηθεὶς τῆ ἐλπίδι τῆς ὑποσχέσεως. Βάσανος προσάγεται τῷ ἀνδρὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν βεβαιότητος, ἡ χρονία τῶν ἐλπίζομένων παράτασις· ἡ δὲ ὑπόσχεσις ἦν, πατέρα ἔθνους γενέσθαι τὸν Ἀβραάμ. Χρόνος διέβη πολὺς, καὶ ἡ φύσις τὸ ἴδιον ἔπασχεν, ἥδη πρὸς τὸ γηραῖον αὐτῷ τῆς ἡλικίας ἐπικλιθεῖσης, καὶ ἔτι ἡ ἐλπίς παρετεινετο· ἀπέσθη κατὰ τὸ εἶκός· ἐν τῷ γηραίῳ τῆς ἡλικίας αὐτῷ τε καὶ τῆ ὁμοζύγῳ ἡ πρὸς παιδοποιῶν ἰσχύς. Καὶ τοῦτο ἀνεπαισχύντως ἡ ιστορία παρασημαίνεται, ἐκλειομένη φάσκουσα τῆς Σάρρας τὰ γυναικεῖα, δι' ὧν ἐνεργεῖται ἡ σύλληψις. Καὶ τὸ μὲν σῶμα τῆ φύσει ὑπήκουε τῆς νεότητος ὑπαναλωθείσης καὶ τῷ γῆρα ἐκάμπτετο, ἡ δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἐλπίς ἀγῆρωσ τις ἦν ἐν αὐτοῖς καὶ ἀκμάζουσα. Ἐν τούτῳ τίχεται αὐτοῖς ὁ Ἰσαὰκ ἵνα φανῇ οὐχὶ φύσεως ἔργον ὁ τόκος, ἀλλὰ θείας δυνάμεως ἀποτέλεσμα. Ἐμπεριχαρεῖς ἦσαν, ὡς εἶκός, τῆ τοῦ Θεοῦ δωρεᾶ· ἀνῆβησεν αὐτοῖς διὰ τὸ παιδὸς πάλιν ἡ πολιὰ, δαψιλῆς αὐ τοῦ γάλακτος πηγῆ τῆ παρήλικι πρὸς τὴν χρεῖαν ἐπιτρέπουσαι· ἐπέειχεν ἡ γεγηρακυῖα τῷ παιδί τὴν θηλήν πλημμυροῦσαν. Ἐπηγάλλετο τῷ πατρὶ φύσιν θαύματι λέγουσα· *Τίς εἶπεν τῷ Ἀβραάμ ὅτι θη-*

sapientia est: ergo potentia prorsus potentia non caret. Nam si potentia imbecilla est, quid est id quod potens sit? Cum igitur Verbum dicit se non posse, perspicuum est non deitati unigeniti Filii impotentiam attribuere: sed imbecillitatem nostræ naturæ impotentem esse testari. Infirma autem caro est, quemadmodum scriptum est: *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma*<sup>24</sup>. Ergo per utraque vera dicit divina Scriptura, dum et majoritatem confitetur, et æqualitatem non negat. Nam ubi Verbum humanam spectat naturam, eum qui non videtur majorem eo dicit esse qui per carnem videbatur: sed ubi mentem ad divinitatem ducit, cessat hæc majoris et minoris ex adverso opposita comparatio, atque pro his unitas prædicatur, *Ego et Pater unum sumus*, at ea quæ per inæqualitatem variant, unum esse non possunt. Utrum oratio nostra respondendo vobis satisfacit, hæreticam inæqualitatem a pietatis sentiis certis judicio requiritis per plures testes confirmari orationem? Igitur permitte mihi ut commemoratione cujusdam rei gestæ, quæ in historia veteri continetur, libere ad arbitrium meum nonnihil extendam et amplificem orationis brevitate, forsitan autem nobis narratio non erit a proposito aliena. Audite apostolicam lectionem, Abrahami historiam paucis exponente, dum dicit: *Abrahamo pollicitus Deus, quoniam per neminem majorem poterat jurare, per seipsum jurat dicens*<sup>25</sup> quæ dixit.

Quoniam igitur verisimile est incognita plerisque esse ea quæ continet historia, paucis vobis, quoad ejus potero, exponam. Deus jubet Abrahamum patria sua, cognatis atque propinquis relictis, alibi quærere sedes; et erat ille patriarcha in terra aliena durans in fide promissionis. Constantia fidei viri adversus Deum probatur per diurnam prorogationem earum rerum, quas sperabat; promissio autem erat, Abrahamum patrem et auctorem fore gentis. Multum temporis intercesserat, et jam ad senectutem ætate ejus inclinata, naturæ id quod par est accidebat, atque adhuc spes prorogabatur: sicuti consentaneum ac verisimile est in senili ætate, vires ad procreandum liberos tum ipsius, tum conjugis ejus erant extinctæ. Atque id amoto pudore historia significat, dum dicit desisse Saræ fieri muliebria per quæ conceptio fit: ac corpus quidem consumpta juvenili ætate naturæ parebat ac senectute incurvabatur, sed erga Deum spes quasi senectutis expers in eis vigeat. Inter ea nascitur eis Isaac, ut ipse partus non naturæ opus, sed effectus divinæ potentie videretur. Dono Dei admodum læti erant, ut par est: cani eorum per filium rursus quasi refluerant, largiter lactis scaturigines ad usum decrepitiæ affuebant: quæ senio confecta erat, lacte abundantem mammam filio admovebat. Lætabatur et exultabat miraculo

<sup>24</sup> Matth. xxvi, 41. <sup>25</sup> Hebr. vi, 13.

quod acciderat præter naturam, dicens: *Quis dixisset Abrahamo Saram filium lactare* 16? Deinde infans grandis evadebat, et ad adolescentulorum tendebat ætatem, ac jam puer erat in flore ætatis, in summo pulchritudinis vigore, jucundum parentibus spectaculum pulchritudine proficiens, ad summum progrediens ætatis vigorem, una cum corporis pulchritudine virtutes augens. Quomodo propter eum affectos fuisse parentes verisimile sit, vos rem cogitationibus subjectam intra vosipsi perpendite atque judicate: ut afficiatur pater ludentem videns filium, et palæstræ, litteris, disciplinis, jucundissimis æqualium cœtibus operam dantem? Interea exploratur atque periculum fit, utrum dilectioni erga Deum patriarcha plus tribueret, an propensioni erga naturam. Horresco dum expono tentationis vehementiam atque periculi atrocitatem. Deus rursus colloquitur cum illo, ac nominatim appellat eumdem; atque ille baud cunctanter dicto audiens est vocanti, ex iis quæ jam consecutus erat, secundi doni additamentum

*Accipe mihi, inquit, filium tuum* 17. Nondum fortasse cor patris oratio percutit: plane enim ejusmodi quid suspicatur, nimirum quod nuptiis filium copulare jussurus esset et matrimonium accelerare, ut eventum sortiretur benedictio super semine facta. Sed videamus quid adjiciatur orationi: *Accipe mihi, inquit, filium tuum istum dilectum, istum unigenitum*. Vide stimulos orationis, quemadmodum pungat viscera patris. Ut eliciat flammam naturæ; ut excitet incendium amoris, et filium dilectum et unigenitum vocans; ut per ejusmodi nomina effervesceret erga eum amoris vis. Et ubi accepero, quid faciam? *Offer mihi, inquit*. An sacerdotem constituere jubes, quem offerre præcepisti? Non sacerdotem, sed hostiam et victimam, quæ per sacrificium igni tota absumatur. *Offer mihi, inquit, in sacrificium holocausti in monte, quemcumque tibi monstravero*. Quomodo affecti estis narrationem audientes, quicumque patres estis et amoris erga liberos affectionem ab natura acceptam habetis? Nostis plane ut accipiant aures paternæ unigeniti filii mactationem. Quis non obstupuisse et attonitus fuisse ad hanc vocem? Quis aures non avertisset? Quis in jusso accipiendo potius emortuus non esset, quam in cor admitteret orationem? An non merito ac jure cum eo expostulasset, ipsam naturam pro se patronam opponens, ac dixisset, Cur hæc, Domine, jubes? idcircone patrem fecisti, ut filii percussorem redderes? idcircone me hujus doni dulcedinem gustare fecisti, ut mundo fabulam me efficeres? Meis ipsius manibus filium trucidabo, et cognatum sanguinem tibi libabo? Et tu hæc jubes, et talibus victimis delectaris? Interficiam filium a quo me sepultum iri speravi? Ejusmodine ei construam thalamum? Talemne ei lætitiarum nuptiarum præpa-

*λάζει τέκνον ἢ Σάρρα; Εἶτα ἠδρύνετο τὸ νήπιον κατ' ὀλίγον, καὶ εἰς τὴν τῶν μειρακίων ἡλικίαν ἐτρέχεν, καὶ ἤδη παῖς ἦν ἐν ἀνθει τῆς ἡλικίας, ἐν ἀκμῇ τῆς ὥρας, γλυκὺ θέαμα τοῖς γεννησαμένοις, εἰς ὦραν ἐπιδιδούς, εἰς ἀκμὴν προῖων, τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς συναύζων τῷ κάλλει τοῦ σώματος. Ὅπως ἔχειν εἰκὸς ἐπ' αὐτῷ τοὺς γεννήσαντας, ὑμεῖς τὸ πρᾶγμα τοῖς λογισμοῖς ὑποθένετε, ἐν ἑαυτοῖς ἐξετάσατε· ὅπως διατίθεται πατήρ παιζόντα βλέπων υἱὸν, καὶ σπουδάζοντα ἐν παλαίστραις, ἐν παιδείᾳ, ἐν μαθήμασιν ἢ ἐν ταῖς ἡδίσταις τῶν ἡλικιωτῶν συνουσίαις. Ἐν τοῦτοις πείρα προσάγεται τῷ πατριάρχῃ καὶ βάσανος, τίνοι τὸ πλεόν νέμει, τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, ἢ τῇ περὶ τὴν φύσιν ῥοπῇ. Φρίττω μεταξὺ διηγούμενος τὸ τῆς πείρας ἀπότομον. Χρηματίζει πάλιν ὁ Θεὸς, καὶ προσκαλεῖται τὸν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος· ὁ δὲ προθύμως ὑπακούει τῇ κλήσει, ἐξ ὧν ἤδη τετυγχάνει πάντως προσθήκην δευτέρας χάριτος ἐκδεχόμενος. Ἄλλὰ τὸ ἐπιτάγμα, τί;*

*Λάβε μοι, φησί, τὸν υἱόν σου*. Οὕτω πλήσσει τάχα τοῦ πατρὸς τὴν καρδίαν ὁ λόγος· πάντως γὰρ τοιοῦτον ὑπολογίζεται, ὅτι γάμψ συναρμόσαι διακελεύεται καὶ ἐπισπεύσαι τὸν θάλαμον, ὡς ἂν εἰς πέρας ἔλθοι ἢ ἐπὶ τοῦ σπέρματος εὐλογία. Ἄλλ' ἴδωμεν τὴν προσθήκην τοῦ λόγου· *Λάβε μοι, φησί, τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, τὸν μονογενῆ*. Ὅρα τὰ κέντρα τοῦ λόγου, πῶς κεντεῖ τοῦ πατρὸς τὰ σπλάγχνα· πῶς ἀναβρίπτει τὴν τῆς φύσεως φλόγα· πῶς ἀνεγείρει τὸ φιλτρον, καὶ υἱὸν ἀγαπητόν καὶ μονογενῆ καλῶν· ὡς ἂν διὰ τῶν τοιούτων ὀνομάτων τὸ φιλτρον τὸ πρὸς αὐτὸν ἀναζέσειεν. Εἶτα λαβὼν τί ποιήσω; *Ἀνένεγκέ μοι, φησί. Μὴ ἱερέα καταστήσαι κελεύεις, ὃν ἀνενεγκεῖν προσέταξας; Οὐχ ἱερέα, ἀλλὰ θῦμα καὶ ἱερεῖον διὰ θυσίας ὀλοκαυτούμενον. Ἀνένεγκέ μοι, φησὶν, εἰς ὀλοκάμπωσιν ἐπὶ τοῦ δρους, οὐ εἴαν σοὶ δεῖξω. Τί πεπόνθατε ἀκούοντες τοῦ διηγήματος, ὅσοι πιτῆρες ἐστέ, καὶ τὴν πρὸς τοὺς παῖδας στοργὴν παρὰ τῆς φύσεως ἐδιδάχθητε; Οἴδατε πάντως ὅπως δέχεται πατὴρ ἀκοῆ μονογενοῦς τέκνου σφαγῆν. Τίνος οὐκ ἦν καταπλαγῆναι πρὸς τὴν φωνήν; ἀποστρέψαι τὴν ἀκοήν; ἐναποθανεῖν; τῷ προστάγματι μᾶλλον ἢ τῇ καρδίᾳ τὸν λόγον δεξασθαι; Οὐκ ἂν ἐδικαιολογήθη πρὸς αὐτὸν, αὐτὴν τὴν φύσιν συνήγορον ἑαυτοῦ προσθησάμενος, τί ταῦτα προστάσεις, λέγων, ὦ Κύριε; Διὰ τοῦτο πατέρα ἐποίησας, ἵνα παιδοκτόνον ἀπεργάσῃ; Διὰ τοῦτο με τῆς γλυκειᾶς ταύτης ἔγευσας δωρεᾶς, ἵνα μῦθόν με ποιήσης τῷ βίῳ; Ταῖς ἑμαυτοῦ χερσὶ κατασφάζω τὸν παῖδα, καὶ τοῦ συγγενοῦς αἵματος σπείσω σοι; Καὶ σὺ ταῦτα κελεύεις, καὶ τοιαύταις ἐπιτέρηθαι θυσίαις; Ἀποκτείνω τὸν υἱόν, ὅψ' οὐ ταφῆσεται προσεδόκησα; Τοιοῦτον αὐτῷ πῆξω τὸν θάλαμον; Τοιαύτην αὐτῷ τὴν εὐφροσύνην παρασκευάσω τοῦ γόμου; Καὶ ἄψω ἐπ' αὐτῷ οὐχὶ λαμπάδα γαμήλιον, ἀλλὰ πῦρ ἐπιτάφιον; Οὐκ οὖν ἐπὶ τοῦτοις καὶ στεφανώσομαι; Οὕτως ἔσομαι*

16 Gen. xxi, 7. 17 Gen. xxii, 2 sqq.

πατήρ ἐθνῶν, ὁ μὴδὲ παιδὸς συγχωρούμενος; Ἄρα ἄρα A  
 τι τοιοῦτον εἶπεν ὁ Ἀβραάμ, ἢ ἐνενόησεν; Οὐ μὲν-  
 ουν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸν σκοπὸν εἶδε τοῦ ἐπιτάγματος,  
 πρὸς τὴν θείαν ἀναβλέψας ἀγάπην, εὐθύς τὴν φύσιν  
 ἠγνόησεν, καὶ οἶόν τι γεῶδες ἄχθος τὰς ἐμπαθεῖς τῆς  
 φύσεως διαθέσεις ἀποδυσάμενος, ὅλον ἔδωκεν ἑαυτὸν  
 τῷ Θεῷ, καὶ τοῦ προστάγματος ἦν· καὶ οὕτε τῆ  
 γαμετῆ περὶ τούτου ἀνεκοινίωσατο, καλῶς γε ποιῶν  
 καὶ λυσιτελῶς ἑαυτῷ, ἀναξιόπιστον εἰς συμβουλήν  
 κρίνας τὸ θῆλυ. Οὐδὲ γὰρ τῷ Ἀδάμ συνήνεγκε τὴν  
 συμβουλήν δεξαμένην τῆς Ἐδρας. Διὰ τοῦτο ὡς ἂν μὴ  
 πάθῃ τι γυναικεῖον καὶ μητρῶον ἢ Σάρρα, καὶ τὸ  
 σφοδρὸν τε καὶ ἀκραιφνὲς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης  
 τοῦ Ἀβραάμ ἐπικλάσειεν, λαθεῖν ἐπετήδευσε τὴν  
 ὁμῶζυγον. Πόσα γὰρ ἦν εἰκὸς, εἰ τι τοιοῦτον ἔγνω  
 γινόμενον, ἢ δράσαι τὴν Σάρραν, ἢ πρὸς αὐτὸν ἀπο-  
 δύρασθαι; οἷα δ' ἂν ἔπαθε περιχυθεῖσα τῷ παιδί καὶ  
 ταῖς ἀγκάλαις ἐμπλεεζμένη, εἰ πρὸς τὴν σφαγὴν  
 ἔδλεπεν αὐτὸν βίαιως ἔλκόμενον; οἷος δ' ἂν ἐχρή-  
 σατο λόγοις; Φεῖσαι τῆς φύσεως, ἄνερ, μὴ γένῃ πο-  
 νηρὸν τοῦ βίου διήγημα· μονογενῆς μοι ὁ τόκος οὗ-  
 τος, μονογενῆς ἐν ὠδίσιν ὁ Ἰσαὰκ, ἐν ἀγκάλαις μό-  
 νος· οὗτός μοι τόκος καὶ πρῶτος καὶ ὕστατος. Τίνα  
 μετὰ τοῦτον ἐπὶ τραπέζης ὀφόμεθα; Τίς προσερεῖ  
 μοι τὴν γλυκεῖαν φωνήν; Τίς νομᾷσει μητέρα; Τίς  
 θεραπεύσει τὸ γῆρας; Τίς περισταλεῖ μετὰ τὸν θά-  
 ναντον; Τίς ἐπιχώσει τάφον τῷ σώματι; Ὁρᾷς τὸ  
 ἄνθος τοῦ νέου, ὃ καὶ ἐν ἔθρῳ τῆς βλέπων, πάντως  
 ἂν τὴν ὥραν ἠλέησεν. Οὗτος τῆς μακρᾶς εὐχῆς ὁ  
 καρπὸς, οὗτος τῆς διαδοχῆς ὁ κλάδος, οὗτος τοῦ γέ-  
 νους τὸ λείψανον, οὗτος ἡ βακτηρία τοῦ γῆρας. Εἰ  
 κατὰ τοῦτου φέρεις τὸ ξίφος, ταύτην μοι δὸς τῆ δει-  
 λαία τὴν χάριν· κατ' ἐμοῦ πρῶτον χρῆσαι τῷ ξίφει,  
 καὶ τότε ποιήσον τὸ δοκοῦν ἐπὶ τούτου· κοινὸν ἀμ-  
 φωτέρων ἔστω τὸ χῶμα, κοινὴ κόνις ἐπικαλυφάτω τὰ  
 σώματα, κοινὴ στήλη διηγείσθω τὰ πάθη· μὴ ἴδη  
 Σάρρας ὁ ὀφθαλμὸς μήτε Ἀβραάμ παιδοκτονοῦντα,  
 μήτε Ἰσαὰκ χερσὶ πατρῷαις παιδοκτονούμενον.

senectutis. Si in hunc gladium fors, hanc mihi miseræ  
 veniam da, in me primum utere gladio, et  
 tunc fac quod videtur in hoc: communis amborum  
 tumulus esto, communis contegat corpora pulvis,  
 communis titulus utriusque cladem prodatur, ne videat  
 oculus Sarræ nec Abrahamum filium suum  
 interficere, nec Isaacum filium manibus paternis  
 trucidari.

Ταῦτα πάντως ἂν καὶ τὰ τοιαῦτα παρὰ τῆς Σάρ-  
 ρας ἐγένετο τῷ Ἀβραάμ τὰ ῥήματα, εἶπερ τῶν γινο-  
 μένων προήσθετο. Ἄλλ' ὡς ἂν μὴδὲν ἐμπόδιον πρὸς  
 τὴν ἐγγείρῃσιν γένοιτο, ὄντι τὰς σχιδακὰς ἐπιθεῖς, καὶ  
 τινὰς τῶν παίδων ἐπαγόμενος, ὅλος τοῦ θεοῦ θελή-  
 ματος ἦν· εἶτα καταλιπὼν τοὺς παῖδας, ὡς ἂν μὴ τι  
 ἀγεννέστερον καὶ ἀνδραποδῶδες ἐκείνοις βουλευσίντο,  
 κωλύσαντες τοῦ παιδὸς τὴν ἱερουργίαν, μόνον ἐπ-  
 ἄγεται τὸν υἱὸν, ἱκανῶς ἤδη πρὸς τὰ βαρύτερα τῶν  
 ἔργων ὕφ' ἡλικίας ἀνδριζόμενον. Μετατάξας γὰρ ἀπὸ  
 τῆς δνου ἐπὶ τὸν παῖδα τὸ ἄχθος, ἐκείνον ὕπηγαγε  
 τῷ φόρτῳ τῶν ξύλων. Πάλιν δριμύσει τὰ τοῦ πα-  
 τρὸς σπλάγγνα ἢ φωνὴ τοῦ παιδὸς· ἄλλος οὗτος πει-  
 ρασμὸς· οὐδὲν τοῦ προλαθόντος φιλανθρωπότερος.  
 Προσκαλεῖται τὸν πατέρα ὁ Ἰσαὰκ τῆ γλυκεῖα ταύτη  
 φωνῇ, καὶ φησι, Πάτερ. Ὁ δὲ οὐ καταπνίγεται δά-  
 κρυσι, τῷ μικρὸν ὕστερον μηκέτι ἀκούσεσθαι: τῆς

A rabo? Et ejus nomine accendam non tædam nu-  
 ptialem, sed rogam sepulcralem? Ergo super his  
 etiam coronabor? Itane ero pater gentium, cui  
 neque filii unius esse patrem concessum sit? Nun-  
 quid ejusmodi quippe Abraham dixit aut cogitavit?  
 Nihil minus. Sed ubi quo præceptum spectaret  
 animadvertit, Dei respiciens dilectionem, statim  
 naturæ oblitus est, et tanquam terrenum pondus  
 vitiosos naturæ excutiens et exuens affectus, totum  
 Deo sese permisit, et id quod jubebatur exsequi  
 parabat: ac ne cum uxore quidem hac de re  
 communicavit, recte sane sibique utiliter faciens,  
 qui feminam non idoneam judicaret, quam in  
 consilium adhiberet. Nam nec Adamo utile atque  
 conducibile fuit, quod consilium Evæ secutus est.

B Quamobrem ne quid Sara muliebrium atque ma-  
 ternorum affectuum impulsione committeret, et  
 sinceræ naturæ Deum dilectionis Abrahami vehe-  
 mentiam infringeret, conjugem suam studio sefel-  
 lit, ut ea quod agebatur ignoraret. Nam si quid  
 tale agi Sarra rescivisset, quam multa verisimile  
 est eam vel facturam, vel apud illum conquestu-  
 ram ac deploraturam fuisse? Quam vero misera-  
 bilibus affectibus circumfusa filio atque ulnis impli-  
 cita fuisset, si eum violenter trahi ad necem anim-  
 advertisset? Quibus item usa verbis esset? Par-  
 ce naturæ, o vir, ne prava de te narrandi mundo  
 præbeas occasionem: unicus hic mihi partus est,  
 unicus in pariendo Isaac, in ulnis solus: hic mihi  
 partus et primus et postremus. Quem post hunc  
 in mensa conspiciemus? Quis me dulci illa voce  
 appellabit? Quis matrem nominabit? Quis colet  
 atque curabit senectutem? Quis mortuam obvolvet  
 ad sepulturam? Quis corpori addet sepulcrum?

C Vides florem juvenis, quem si quis in inimico vi-  
 deret, pulchritudinis omnino miseretur. Hic  
 longarum precum fructus, hic ramus est succes-  
 sionis, hæ generis sunt reliquæ, hic baculus est  
 senectutis. Si in hunc gladium fors, hanc mihi miseræ  
 veniam da, in me primum utere gladio, et  
 tunc fac quod videtur in hoc: communis amborum  
 tumulus esto, communis contegat corpora pulvis,  
 communis titulus utriusque cladem prodatur, ne videat  
 oculus Sarræ nec Abrahamum filium suum  
 interficere, nec Isaacum filium manibus paternis  
 trucidari.

His prorsus et ejusmodi verbis Sarra adversus  
 Abrahamum usa fuisset, si quidem quod agebatur  
 præsensisset. Sed ne quid rem quam agebat im-  
 pediret, cum asinum lignis onerasset, et servos  
 aliquot assumpsisset, totus divinæ voluntati dedi-  
 tus erat: deinde relictis servis, ne quod illi ser-  
 vili suæ conditioni conveniens sordidum consilium  
 caperent, prohibitori filii immolationem, solum fi-  
 lium secum ducit, qui jam ætate satis firmus erat  
 ad opera graviora subeunda. Ab asina enim onero  
 in filium translato, illum humeris subire onus li-  
 gnorum jussit. Rursus patris viscera filii vulne-  
 rat vox: alia hæc est tentatio nihilo mitior priore.  
 Appellat patrem Isaac dulci hac voce et ait, Pater.  
 At ille non suffocatur lacrymis, ut qui cogitaret  
 fore ut paulo post talem non amplius vocem audi-  
 ret, neque orationi ingemiscit, nec lamentabile ac

flebile verbum ullum profert, sed sedato, constanti A  
 atque tranquillo animo cum filii vocem accipit, tum suam invicem reddit. Ait enim ad eum, *Fili, quid est?* Hic mihi considera intelligentiam simul et prudentem juvenis moderationem, quo pacto cum se negligi a patre putaret, ejus rei absque ulla animi offensione illum commonefacit, neque dementiam patri neque oblivionem exprobrans, sed simulando sese velle scire quid ageretur, negligentiae sui atque despicientiae commonefaciens. *Ecce enim, inquit, ligna, ignis, gladius, sed victima ubi est?* At ille sive animum addere filio volens, sive tanquam vates id quod futurum erat spondens, *Deus, inquit, fili, providebit sibi ovem in holocaustum.* Et super his etiam nunc tentatio atque exploratio animi patriarchae prorogabatur. Pervenit tandem ad locum sibi praemonstratum, aedificat Deo altare, filius juxta patrem ligna ponebat, parabatur rogos, ac nondum opus prohibetur ne quis pusillanimitas dicat, si lucusque tentationem consistere ac permanere contigisset, non sui similem in studio sacrificandi Abrahamum permansurum fuisse, si discrimini magis appropinquasset.

Post haec pater filium tangit, nec rei gerendae natura adversatur: tradit sese patri filius tractandum, quemadmodum ille vellet. Utrum illorum duorum plus admirer? hunc qui propter dilectionem erga Deum filio manus injecit, an illum qui patri usque ad mortem parebat et obediebat? Certant inter sese, hic quidem super naturam sese tollens, ille vero morte gravius et atrocius esse ducens adversari atque resistere patri. Deinde prius vinculis filium pater constringit. Serpente numero miserabilis hujus rei imaginem in pictura vidi, nec absque lacrymis spectaculum praeterii, adeo perspicue atque evidenter ars pingendi oculis rem gestam subjecit. Proccumbit Isaac ante patrem propter ipsum flexis genibus nixus, et manus retrorsum habens adductas: ille vero post genuum curvaturam pedibus insistens, et sinistra manu capillum ejus ad sese adducens, inclinato capite intuetur vultum miserabiliter ad ipsum oculos attollentis, ac dexteram armatam gladio dirigit ad eandem faciendam, ac jam gladii D  
 mucro corpus tangebatur, et tunc demum divinitus ad eum editur vox quae rem agendam prohiberet, vox autem ejusmodi quaedam erat. Vix enim quemadmodum pullum quemdam equinum contumacem et indomitum frenisque et habenis minus obtemperantem, ac de recto itinere declinantem, multisque gyris et anfractibus ex transverso exsultantem rursus in viam rectam reduximus orationem. Hoc enim nobis propositum erat ut ostenderemus Apostolum orationi testimonium perhibere, nempe Patrem Filio majorem non esse. Hic enim Scriptura cum angelum orationi Dei praeposisset, subjicit vocem: *Vocavit enim eum angelus Domini et dixit: Propterea quod fecisti verbum hoc, et non percipisti*

τοιαύτης φωνῆς ἐνοήσας, οὐδ' ἐποιμώζει τῷ λόγῳ οὐδέ τι θρηνώδες καὶ γοερὸν ἀποφθέγγεται, ἀλλ' ἐστώσῃ καὶ ἀκλινεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ δέχεται τοῦ παιδὸς τὴν φωνήν, καὶ τὴν ἰδίαν προτεταί. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· *Τί ἐστὶ, τέκνον;* Ἐνταῦθά μοι κατανόησον τὸ συνετὸν ἅμα καὶ λελογισμένον τοῦ νέου, πῶς τὸ δοκοῦν παρῶσθαι παρὰ τοῦ πατρὸς, ἀπροσκρούστως εἰς ὑπόμνησιν ἄγει, οὔτε παράνοιαν, οὔτε λήθην τῷ πατρὶ ὀνειδίζων· ἀλλ' ἐν προσποίτησι δῆθεν τοῦ θελήσας· μβεῖν, τοῦ παροράματος ὑπομιμνήσκων. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, *τὰ ξύλα, τὸ πῦρ, ἡ μάχαιρα*· τὸ *Ιερῶσον* ποῦ; Ὁ δὲ, εἴτε παραθαρβύνων τὸν παῖδα, εἴτε ὡς προφήτης τὸ μέλλον διεγγυώμενος, Ὁ Θεὸς, φησὶν, *δύσεται ἐαυτῷ πρόδοτον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον.* Καὶ ἐπὶ τοῦτοις ἐτι ἡ πέτρα τῆς τοῦ πατριάρχου ψυχῆς παρετίθετο. Καταλαμβάνει τὸν προρόρηθέντα χώρον αὐτῷ, οἰκοδομεῖ τῷ Θεῷ τὸ θυσιαστήριον, ὁ παῖς παρετίθη τῷ πατρὶ τὰς ὕλας· ἠτοιμάζετο ἡ πυρὰ, καὶ οὕτω τὸ ἔργον κωλύεται· ὡς ἂν μὴ τις τῶν μικροψυχωτέρων εἴποι, εἰ μέχρις ἐκείνου συνέβη στήναι τὴν πείραν, οὐκ ἂν αὐτὸς διέμεινεν ὁμοίως, εἰ μᾶλλον τῷ πάθει ἤγγισεν.

Ἄπτεται μετὰ ταῦτα τοῦ παιδὸς ὁ πατήρ, καὶ οὐκ ἀντιβαίνει τῷ γινόμενῳ ἢ φύσει· δίδωσιν ἑαυτὸν τῷ πατρὶ ὁ παῖς, χρῆσασθαι ὅ τι βούλεται. Τίνα πλέον ἐξ ἀμφοτέρων θαυμάσω; τὸν ἐπιβαλόντα διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην τῷ παιδί τὰς χεῖρας, ἢ τὸν μέχρι θανάτου τῷ πατρὶ ὑπακούσαντα; Φιλοτιμούνται πρὸς ἀλλήλους, ὁ μὲν τῆς φύσεως ἑαυτὸν ὑπεραίρων, ὁ δὲ χαλεπώτερον τοῦ θανάτου τὸ ἀντιτείνειν τῷ πατρὶ λογίζομενος. Ἐντεῦθεν δεσμοῖς πρότερον διαλαμβάνει ὁ πατήρ τὸν παῖδα. Εἶδον πολλάκις ἐπὶ γραφῆς εἰκόνα τοῦ πάθους, καὶ οὐκ ἀδακρυτὴ τὴν θέαν παρῆλλον, ἐναργῶς τῆς τέχνης ὑπ' ὄψιν ἀγούσης τὴν ἱστορίαν. Πρόκειται τὸ Ἰσαὰκ τῷ πατρὶ παρ' αὐτῷ τῷ θυσιαστηρίῳ, ὀκλάσας ἐπὶ γόνατον, καὶ περιηγμένας ἔχων εἰς τοῦπίσω τὰς χεῖρας· ὁ δὲ ἐπιθεδικῶς κατόπιν τῷ πόδε τῆς ἀγκύλης, καὶ τῇ λαῖᾳ χειρὶ τὴν κόμην τοῦ παιδὸς πρὸς ἑαυτὸν ἀνακλάσας, ἐπικυύπτει τῷ προσώπῳ, ἐλεεινῶς πρὸς αὐτὸν ἀναδλέποντι, καὶ τὴν δεξιὰν καθωπλισμένην τῷ ξίφει πρὸς τὴν σφαγὴν κατευθύνει, καὶ ἄπτεται ἤδη τοῦ σώματος ἢ τοῦ ξίφους ἀκμῆ, καὶ τότε αὐτῷ γίνεται θεοθεν φωνὴ τὸ ἔργον κωλύουσα. Ἡ δὲ φωνὴ τοιαύτη τις ἦν. Μόγις γὰρ καθάπερ πῶλόν τινα δυσπειθῆ καὶ δυσήνιον, τῆς εὐθείας παρατραπέντα, καὶ πολλοῖς κύκλοις ἐκ πλαγίων διασκιρτήσαντα, πάλιν εἰς τὴν εὐθεῖαν τὸν λόγον ἠγάγομεν. Τοῦτ' γὰρ ἦν τὸ προκειμένον ἡμῖν, δεῖξαι τὸν Ἀπόστολον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ, ὅτι μεῖζων τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ οὐκ ἔστιν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀγγελον τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ ἡ γραφὴ προτάξατα, ἐπάγει φωνήν· ἐφώνησε γὰρ αὐτὸν ἀγγελος Κυρίου καὶ εἶπεν, ὅτι *Ἄρθ' ὡν ἐποίησας τὸ ρῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ, κατ' ἔμμαντοῦ ὄμοσα, ποιῆσαι ἄπερ καὶ ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ* τοῦ λόγου ἐστὶ ραθεῖν. Τίς οὖν ἔστιν ὁ χρηματίας τῷ Ἀβραάμ; Ἄρα μὴ ὁ Πατήρ; Ἄλλ' οὐκ ἂν εἴποις ἀγγέλων τινος

εἶναι τὸν Πατέρα. Οὐκοῦν ὁ μονογενὴς Θεὸς, περὶ οὗ ὁ Προφήτης φησὶν, ὅτι *Καλεῖται τὸ δρομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος*. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄγνοεῖ πάντως ὁ Παῦλος ὃ ἐν παραδείσῳ μνηθεὶς τὰ ἀπόβρυχτα, ὅτι παρὰ τοῦ Μονογενοῦς ἡ ἔνορκος αὐτῆ ὑπόσχεσις. Λέγει δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι *τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγελίαμενος*, ὁ Θεὸς λόγος, *ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς εἶχε μεζωροσ δμοσαι, ὡμοσε καθ' ἑαυτοῦ*.

institutus est, prorsus haud ignorat, nempe ab instituta esse promissionem. Dicit autem Paulus, *Abrahamo pollicitus Deus* (id est, Deus Verbum), *quandocumque per neminem majorem poterat jurare, juravit per semetipsum*<sup>28</sup>.

Πῶς οὖν οὗτοι λέγουσι μεζωρα τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, τοῦ Παύλου λέγοντος ὅτι οὐκ ἔχει τὸ μεζωρον; Ἄλλ' ἐπανεβλῶμεν πάλιν ἐπὶ τὸν εὐαγγελικὸν οἶνον τὸν νέον, ὡς ἂν δεξάμενοι διὰ τῆς διδασκαλίας καὶ αὐτοὶ τὴν ζῆσιν τοῦ Πνεύματος, ἐπιτηδεῖα δοχεῖα τοῦ τοιοῦτου οἴνου γενοίμεθα, μήτε αὐτοὶ διασχιζόμενοι, μήτε τὴν ἔγκερυμμένην ἡμῖν χάριν ἐκχέοντες. Ἦκουον τῆς ψαλμωδίας περὶ τῶν παρόντων, οἶμαι, κακῶν προφητεουσῶν· λέγει γὰρ περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν, ὅτι *Ἀπηλλοτριώθησαν ἀπὸ μήτρας, καὶ ἐκπλανήθησαν ἀπὸ γαστρὸς*. Μήτηραν οἶμαι τῶν κατὰ Θεὸν γεννωμένων, τὴν Ἐκκλησίαν λέγεσθαι· αὐτὴ γὰρ κυοφοροῦσα τῇ ἰδίᾳ νηδύϊ τοὺς ἐν αὐτῇ τελεοφορομένους, εἰς φῶς διὰ τῆς πίστεως ἄγει. Ἄλλ' οἱ ἁμαρτωλοὶ κατὰ τὰ ἀμβλωθρίδια τῶν γεννημάτων, τῆς μήτρας ἠλλοτριώθησαν, καὶ τῆς γαστρὸς τῆς γνησίας ἀπεπλανήθησαν· οὐχ ὁρῶ γὰρ ἐν τοῖς μητρῷοις κόλποις τοὺς ἀποστάτας τῆς πίστεως, καὶ λέγω τὴν προφητείαν περὶ τούτων λέγειν, τῶν διὰ τῆς ἀπάτης πεπλανημένων, ὅτι ἐπλανήθησαν ἀπὸ γαστρὸς· ἐπλανήθησαν τῷ λαλήσει ψευδοῦ. *Θυμὸς αὐτοῖς*, φησὶ, *κατὰ τὴν ὁμιλωσιν τοῦ ὄψεως, οὐκ ἔκλωσ ὄψεως, ὡς ἂν μὴ πρὸς τὸ θηρίον τοῦτο τὴν εἰκασίαν σχοίεν· ἀλλ' ἡ τοῦ ἄρθρου προσθήκη τὸ ἀρχέτυπον κακὸν δι' αἰνιγμάτων δεικνυσιν*. Ἄλλ' οὐκ ἄκαιρος ἴσως ἡμῖν ἡ μνήμη τοῦ ὄψεως, εἰς ἔλεγχον τῶν θρασυστομούτων κατὰ τοῦ Πνεύματος. Ἐπειδὴ γὰρ οἴονται ταύτην ἰσχυράν ἔχειν κατὰ τοῦ Πνεύματος λαβὴν, τὸ μὴ προσεῖρησθαι Θεὸν τὸ Πνεῦμα παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς (ὡς αὐτοὶ γε νομίζουσιν· οὐ γὰρ ἡμεῖς συντιθέμεθα)· καὶ φασι φύσεως μὲν εἶναι σημαντικὴν τὴν θεότητα, τοῦ δὲ ὀνόματος τούτου μὴ ἐπικειμένου τῷ Πνεύματι, τὸ μὴ τῆς αὐτῆς φύσεως εἶναι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα κατασκευάζουσιν· λαβέτωσαν τῆς ἀνοήτου αὐτῶν βλασφημίας τὸν ὄφιν κατήγορον. Ὡς γὰρ ἡμεῖς φημεν ὅτι ἡ θεία φύσις ὄνομα σημαντικὸν ἢ οὐκ ἔχει ἑαυτῆς ἢ ἡμῖν οὐκ ἔχει· ἀλλ' εἴ τι καὶ λέγεται εἶτε παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης συνηθείας, εἶτε παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς, τῶν τε περὶ αὐτῆ ἀποσημανθέντων ἐστὶν· αὐτὴ δὲ ἡ θεία φύσις ἀφραστός τε καὶ ἀνεκφώνητος μένει, ὑπερβαίνουσα πᾶσαν τὴν διὰ φωνῆς σημασίαν· εὐκαιρον οἶμαι τοῦτο τῆς Γραφῆς ὑμῖν παραθέσθαι τὸ μέρος, ὃ πρὸς τὴν Εὐάν διεξῆλθεν ὁ ὄφιν, δεικνύς ὅτι τὸ τῆς θεότητος ὄνομα τῆς ὀρατικῆς ἐνεργείας τὴν σημασίαν ἔχει. Συμβουλεύων γὰρ ἀψασθαι τῶν ἀ-

*A filio tuo dilecto, per me juravi, facturum me esse omnia haec*, quæ etiam in orationis promissione cognosci possunt. Quis igitur est qui cum Abrahamo collocutus est? Nunquid Pater? At nequaquam dixeris alicujus angelum esse Patrem. Ergo Filius unigenitus is erat, de quo propheta dicit, *Vocatur nomen ejus magni consilii Angelus*<sup>29</sup>. Hoc autem Paulus, qui arcanis sacris in paradiso initiatus et unigenito filio jurejurando confirmatam hanc factam esse promissionem. Dicit autem Paulus, *Abrahamo pollicitus Deus* (id est, Deus Verbum), *quandocumque per neminem majorem poterat jurare, juravit per semetipsum*<sup>30</sup>.

Qui igitur isti dicunt Patrem Filio majorem esse, cum Paulus neget eum habere (aliquid) majus? Sed redeamus rursus ad evangelicum illud vinum novum, ut et ipsi per doctrinam spiritus accepto fervore, idonea vasa atque receptacula talis vini fiamus, neque ipsi rumpentes, neque reconditam et abditam in nobis gratiam effundentes. Audivi scriptorem Psalmorum de præsentibus, opinor, malis vaticinantem ac prædicentem; dicit enim de peccatoribus his verbis: *Abalienati sunt ab utero peccatores, et aberraverunt a ventre*<sup>30</sup>. Uterum opinor eorum qui secundum Deum nascuntur, Ecclesiam dici. Hæc enim in utero suo gestans eos qui ad perfectionem in ea perveniunt, in lucem per fidem producit. Sed peccatores quemadmodum fetus abortivi ab utero abalienati sunt, et a vero atque germano ventre aberraverunt: non enim in materno sinu gremioque video fidei desertores, et aio prophetiam de his loqui qui per fraudem seducti errant, nempe a ventre illos aberrasse, erraverunt eo quod locuti sunt falsa, *Furor eis, inquit, ad similitudinem illius serpentis*<sup>31</sup>, non plane atque simpliciter serpentis, ne cum bestia hac comparari atque assimilari videantur: sed adjectio articuli originale atque principale malum per ænigmata verborumque involucri ostendit. Sed fortasse non intempestive a nobis serpentis est mentio facta, ad coarguendum eos qui temere et inconsiderate adversus Spiritum sanctum loquuntur. Quoniam enim hanc firmam ac validam adversus Spiritum sanctum habere se putant reprehensionem, quod a sancta nimirum Scriptura Spiritus sanctus non appelletur Deus (ut ipsorum saltem opinio fert: non enim nos cum illis concordamus), et aiunt naturæ quidem significatricem esse vocem deitatis; et quod hoc nomen Spiritui sancto impositum non sit, non ejusdem cum Patre ac Filio naturæ Spiritum sanctum esse fingunt, accipiant serpentem illum stultæ suæ vituperationis ac maledictiæ accusatorem: quandoquidem enim nos dicimus divinam naturam nomen quo significetur, aut non habere, aut nobis non habere; sed si quod etiam dicitur sive a consuetudine humana, sive a sancta Scriptura aliquid esse eorum quæ circa eam notantur et esse animadvertuntur, ipsam vero divinam naturam inexplicabilem et

<sup>28</sup> Isa. ix, 6. <sup>29</sup> Hebr. vi, 13. <sup>30</sup> Psal. lvi, 4. <sup>31</sup> ibid. 5.

ineffabilem manere, et omnem quæ per vocem fit, superare significationem : tempestivum videtur hanc vobis Scripturæ partem proponere, quod ad Evam loquitur ille serpens, ostendens deitatis nomen videndi efficientiæ continere significationem. Suedns enim eis ut vetitos fructus gustarent, hoc ipsos ex inobedientia commodum ac lucrum consecuturos esse pollicetur. *Aperientur*, inquit, *oculi vestri, et eritis sicut dii*<sup>21</sup>. Vides quod vocem deitatis in sese cernendi efficientiæ significationem continere testatur. Non enim potest aliquid cerni nisi oculis apertis. Ergo non naturam, sed facultatem videndi significat appellatio deitatis. Nonne igitur consistentur Spiritum sanctum videre? An etiam de hoc contendit? Nam si quidem videt, ab efficientia prorsus cognominatur : sin autem hoc etiam ratione atque oratione sese doceri desiderant, etsi supervacuum quidem est confessis iisque rebus de quibus constat immorari, veruntamen hanc quoque cum animi lenitate ignorantibus adjiciamus orationem. Quis Ananiæ sacrilegium deprehendit? Qui Petrus rescivit Ananiam ipsum rei suæ furem fuisse, quod sacrilegium una cum conjuge solus in occulto commiserat? Nonne Spiritus sanctus et in Petro erat, Ananiæ Satanas aderat? Idcirco dicit Petrus, *Cur implevit Satanas cor tuum, ut mentireris Spiritui sancto? non mentitus es hominibus, sed Deo*<sup>22</sup>. Quemadmodum igitur is qui dicit : Qui animal ratione præditum contumelia afficit, hominem contumelia afficit, non ad

A ηγορευμένων, τούτο τῆς παρακῆς αὐτοῖς τὸ κέρως κατεπαγγέλλεται, ὅτι Ἄνοιγίησονται ὀφθαλμοί, καὶ ἑσσεθε ὡς θεοί. Ὁρᾷς ὅτι θεατικὴν ἐνέργειαν προσμαρτυρεῖ τῇ φωνῇ τῆς θεότητος. Οὐ γὰρ ἐστι θεάσασθαι τι μὴ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνοιγόντων. Οὐκοῦν οὐχὶ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν θεατικὴν δύναμιν ἢ τῆς θεότητος προσηγορία παρίστησιν. Ἄρ' οὖν οὐχ ὁμολογοῦσι θεάσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἡ καὶ περὶ τούτου ζυγομαχῆσουσιν; Εἰ μὲν γὰρ θεάταται, τῇ ἐνεργείᾳ πάντως ἐπονομάζεται· εἰ δὲ καὶ τούτο ζητοῦσι λόγῳ μαθεῖν, περιττὸν μὲν τοῖς ὁμολογουμένοις ἐνδιατρίβειν· πλην ἀλλὰ προσθῶμεν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ τούτον ἐν μακροθυμίᾳ τὸν λόγον· Τίς τοῦ Ἀνανίου τὴν ἱεροσυλίαν ἐφώρῃσεν; Πῶς ἔγνω Πέτρος αὐτὸν ἐκρυπτοῦ τὸν Ἀνανίαν κλέπτῃ γενόμενον, ἦν ἐν παραδύστῳ μετὰ τῆς ὁμοζύγου μόνος εἰργάσατο; Οὐ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἐν Πέτρῳ ἦν, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ ὁ Σατανᾶς παρῆν; Διὰ τούτο φησὶν ὁ Πέτρος· *Εἰς τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ*. Ὅσπερ τοίνυν ὁ λέγων ὅτι τὸ λογικὸν ὑβρίζας, τὸν ἀνθρώπον ὑβρίσεν, οὐκ εἰς δύο τινας φέρει τὴν ὑβρίν, ἀλλὰ πρὸς ἓν ἐστι πρόσωπον ἢ ἀναφορὰ διαφόροις ἰδιώμασι γνωριζόμενον· οὕτω καὶ ὁ Πέτρος, καὶ Πνεῦμα καὶ Θεὸν εἰπὼν παρὰ τοῦ Ἀνανίου διεψευσμένον, ταῦτῶν τὰ δύο τοῖς νοοῦσιν εὐσεβῶς ἀποδείκνυσιν. Ἀλλὰ γενοίμεθα καὶ ἡμεῖς διορατικοὶ τῆς ἀληθείας, καὶ μέτοχοι τῆς θεότητος, κατὰ τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

C relatio fit : ita Petrus quoque, cum et Spiritui sancto et Deo dixisset Ananiam esse mentitum, rem eandem per duo vocabula pie intelligentibus demonstrat. Verum efficiamur etiam nos dono Spiritus sancti perspicaces veritatis investigatores et participes deitatis, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria atque imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>21</sup> Gen. III, 5. <sup>22</sup> Act. v, 3.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΙΣ ΤΗΝ ΗΜΕΡΑΝ ΤΩΝ ΦΩΤΩΝ,

Ἐν ἡ ἑβαπτίσθη ὁ Κύριος ἡμῶν.

EJUSDEM  
IN DIEM LUMINUM

In quo baptizatus est Dominus noster.

Laurentio Sifano interpr.

Nūn γνωρίζω τὴν ἐμὴν ἀγέλην, σήμερον βλέπω ἄ σχῆμα τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύνθηες, ἦνίκα καὶ τῶν σαρκικῶν φροντίδων τὴν ἀσχολίαν μισήσαντες, ἀκερσίῳ τῷ πληρώματι πρὸς τὴν θεραπείαν τοῦ Θεοῦ συνεδράμετε· καὶ στενοχωρεῖ μὲν ὁ λαὸς τὸν οἶκον, εἰσω τῶν ἱερῶν ἀδύτων γινόμενος· πληροὶ δὲ τὸν ἕξω χώρον ἐν τοῖς προτεμενίσμασιν, ὅσον οὐ χωρεῖται παρὰ τῶν ἔνδον, κατὰ τὴν εἰκόνα τῶν μελισσῶν. Αἱ μὲν γὰρ ἔνδον ἐργάζονται, αἱ δὲ ἕξωθεν περιβομβοῦσι τὸ σμῆνος. Οὕτως οὖν ποιεῖτε, ὦ παῖδες, καὶ μήποτε ταύτην τὴν σπουδὴν ἀπολίπητε. Πάθος γὰρ ὁμολογῶ πάσων ποιμαντικῶν, καὶ βούλομαι ἐπὶ τῆς ὑψηλῆς ταύτης καθήμενος σκοπιᾶς, κύκλω περὶ τοὺς πρόποδας τῆς κορυφῆς βλέπειν ἡθροισμένον τὸ ποιμνιον· καὶ οὕτως μοι συμβαίνει, προθυμίας τε ἐμπίπλαμαι θαυμαστῆς, καὶ κίχων τὸν λόγον ἡδέως, ὡς οἱ ποιμένες τὰ μέλη τὰ νομαῖα. Ὅταν δὲ ἐτέρως ἔχη, καὶ τὴν ἕξω πλάνην ἦτε πλανώμενοι, ὡς ὑπόγειον ἐπὶ τῆς παρελθούσης Κυριακῆς πεποιήκατε, σχετλιάζω πολλὰ, καὶ τὴν σωπὴν ἀσπάζομαι· βουλεύομαι δὲ τὴν ἐνθένδε ζυγὴν, καὶ ζητῶ τὸν Ἥλιον τοῦ προφήτου Κάρμηλον, ἢ τινα πέτραν ἀόκητον. Φίλον γὰρ πως τοῖς ἀθυμοῦσι τὸ ἀμικτον καὶ φιλέρημον. Νῦν δὲ βλέπων ὑμᾶς· σὺν αὐτοῖς τοῖς γένεσιν ἀθρόως πανηγυρίζοντας, ὑπομνήσκομαι λογίου προφητικοῦ, ὃ πόρρωθεν Ἡσαίας ἀνύμνησε, τὴν εὐτεκνον καὶ πολυπαιδα προαναφωνῶν Ἐκκλησίαν. *Πνεες, φησιν, οἶδες; ὡς νεφέλαι πέτονται, καὶ ὡς περιστέραὶ σὺν νεοσοῖς ἐπ' ἐμέ.* Οὐ μὴν ἄλλὰ πρὸς τοῦτοις κἀκεῖνο, *Στενός μοι ὁ τόπος· ποιήσόν μοι τόπον, ἵνα κατοικήσω.* Ταῦτα γὰρ ἡ

Nunc agnosco meum gregem; hodie video formam Ecclesiae consuetam, quando etiam carnalium curarum posthabito negotio, iusta plenitudine ad cultum Dei concurreritis, atque aedem quidem populus angustam reddit, intra sacra adyta penetrans et irrumpens: quotquot autem ab iis qui intus sunt non admittuntur, apum in modum locum externum in vestibulis implent. Nam apum aliae quidem intus in opere occupatae sunt: aliae vero foris alveare circumstrepunt. Sic igitur facite, o filii, et nunquam hoc studium deseratis. Affectu enim me pastoralis affici fateor; ac volo in hac sublimi specula sedens circa subjectos vertici collectum undique congregatum gregem contueri; et tibi id mihi contigerit, cum mira impleor animi alacritate, tum sicuti pastores circa rusticas cantilenas, ita circa orationem operam sumo lubenter. Cum autem aliter se res habet, et externo gentilium errore occupati estis, sicut non ita pridem (nempe) praeterita Dominica fecistis: magna molestia afficior, et silentium teneo: atque hinc fugere cupio, ac quaero Eliae prophetae Carmelum, aut aliquam petram inhabitatam. Amica enim quodammodo animi aegritudine affectis fuga consuetudinis et captatio solitudinis est. Nunc vero cum video vos una cum ipsis familiis et cognationibus catervatim conventum celebrare, venit mihi in mentem oraculi prophetici: quod olim a longe praedixit Isaias, felicitatem Ecclesiae in numerosa atque egregia sohile procreanda praedicens. *Qui sunt, inquit, isti? ut nubes volant, et ut columbae cum pullis ad me*<sup>1</sup>. Quin etiam his adjicit illud: *Angustus est mihi locus, fac mihi locum ut inhabitem*<sup>2</sup>. Haec enim virtus Spiritus de populo Ecclesiae Dei vaticinata est: quae posterioribus temporibus ab extremitatibus terrae ad extremitates omnem terrarum orbem repletura erat. Venit igitur agens et in orbem revolvens tempus

<sup>1</sup> Isa. LX, 8. <sup>2</sup> Isa. XLIX, 20.

memoriam sanctorum initiorum, quæ hominem purgant, quæ etiam peccatum, quod difficulter cluitur, tum ab anima, tum a corpore abstergunt atque depellant: quæ item ad pristinam pulchritudinem, quam optimus artifex Deus in nobis efflaxerat, reducunt. Atque idcirco vos quidem, qui ex hoc populo initiati estis, bona fidei nostræ experti convenistis, atque adducitis etiam expertem adhuc et imperitam harum rerum multitudinem, tanquam boni patres cura atque conciliatione non initiatos ad perfectam pietatis comprehensionem deducentes. Ego vero gratulor utrisque: initiatis quidem, quod magno dono ditati estis; non initiatis vero, quod bona futura speratis, iudicii scilicet et pœnæ remissionem, vinculorum solutionem, conciliationem et conjunctionem cum Deo, fiduciam ingenuam et aditum liberum loco servilis humilitatis, parem cum angelis honoris conditionem. Hæc enim nobis, ac si quid his simile est ac affine, lavacri gratia spondet et dat. Quamobrem aliis Scripturarum materiis et argumentis in alia tempora rejectis in proposito argumento permaneamus, pro viribus convenientia atque accommodata dici festo dona offerentes: suum enim et proprium cuique celebritati gratum et acceptum est. Ita nuptias quidem epithalamiis cantilenis celebramus; luctu vero funebribusque lamentationibus justa mortuis et inferias damus; in negotio serio loquimur; in conviviis contractionem et contentionem animi solvimus, unumquodque tempus ab alienarum rerum confusione atque perturbatione integrum servamus.

Natus igitur est Christus, velut ante paucos dies qui ante omnem naturam, tam sensilem quam spirituales, natus est. Baptizatur hodie ab Joanne, ut sordidatum et contaminatum expurgaret, spiritumque superne adduceret, et hominem in cœlos extolleret: ut lapsus erigeretur, et qui dejecerat, confunderetur et dehonestaretur. Ac ne admireris quod Deo res nostræ tanto studio ac curæ fuerunt, ut etiam ipse per sese hominis salutem præstaret ac repræsentaret. Sollicitudine enim adhibita maleficus nobis insidiatus est, cum cura item creatoris servamur. Atque ille quidem invidus et nequam, cum peccatum adversus nos introduceret, dignum suo consilio velamentum serpentem nactus est: impurus in similem sese insinuans, voluntate ac studio terrenus et subterraneus reptili inhabitans. Christus vero, cum illius nequitiam et improbitatem corrigeret, hominem perfectum assumit, et servat hominem, et omnium nostri forma atque figura existit, ut uniuscujusque actionis primitias sanctificaret, et studium traditionis haud ambiguum servis relinqueret. Baptisma igitur peccatorum expiatio est, remissio delictorum, renovationis et regenerationis causa. Regenerationem autem intellige eam quæ cogitatione cernitur, oculis non videtur. Non enim vere quemadmodum Hebræus ille Nicodemus dixit, atque vero crassius intellexerat, senem mutabimus in puerum; neque rugosum et canum in tenerum et juvenem transformabimus, aut iterum hominem in uterum matris reducimus, sed compunctum notis peccatorum et malis moribus inveteratum gratia

τὸ ἐξ ἀρχῆς κάλλος, ὅπερ ὁ ἀριστοτέλης θεὸς ἐφ' ἡμῖν διεπλάσατο. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μύστης λαὸς, οἱ πεπειραμένοι τῶν ἀγαθῶν τῆς ἡμετέρας πίστεως, ἰθροίσθητε· ἐπάγεσθε δὲ καὶ τὸν ἀπειρον ἔτι, ὅσα πατέρες χρηστοὶ, μελέτη καὶ προσαγωγῇ ὀδηγοῦντες τοὺς ἀμυήτους πρὸς τὴν τελείαν τῆς εὐσεβείας κατάληψιν. Ἐγὼ δὲ ἀμφοτέροις συνήδομαι· τοῖς μὲν τελεσθεῖσιν, ὅτι μεγάλην δωρεάν ἐπλουτήσατε· τοῖς δὲ ἀμυήτοις, ὅτι καλὴν προσδοκίαν ἐλπίζετε, ἀφῆσιν εὐθυνῶν, λύσιν δεσμῶν, οἰκειώσιν πρὸς θεὸν, παρρησίαν ἐλευθέριον, ἀντὶ δουλικῆς ταπεινότητος ἰσχυρίαν τὴν πρὸς ἀγγέλους. Ταῦτα γὰρ ἡμῖν, καὶ εἰ τι τοῦτοις ἀκόλουθον, ἢ τοῦ λουτροῦ χάρις ἐγγυᾶται καὶ δίδωσι. Διὸ τὰς ἄλλας τῶν Γραφῶν ὑποθέσεις ἐτέροις καιροῖς ἀναθέμενοι, τῷ προκειμένῳ σκοπῷ παραμεινωμεν, τὰ οἰκεῖα καὶ πρόσφορα τῇ ἑορτῇ δωροφροῦντες εἰς δύναμιν· φίλον γὰρ ἐκάστη πανηγύρει τὸ ἴδιον. Οὕτω γάμον μὲν ταῖς ἐπιθαλαμίοις ὕδατι δεξιούμεθα· πένθει δὲ τὰ νενομισμένα τοῖς ἐπικληθ[ε]νοῖς θρήνοις εἰσφέρομεν· ἐν πράγματι σπουδαιολογούμεθα· ἐν εὐωχίαις λίσσομεν τῆς ψυχῆς τὸ πεπυκνωμένον καὶ σύντονον· ἕκαστον δὲ καιρὸν τηροῦμεν τῶν ἀλλοτρίων ἀνεπιθόλων.

Ita nuptias quidem epithalamiis cantilenis celebramus; luctu vero funebribusque lamentationibus justa mortuis et inferias damus; in negotio serio loquimur; in conviviis contractionem et contentionem animi solvimus, unumquodque tempus ab alienarum rerum confusione atque perturbatione integrum servamus.

Ἐγεννήθη τοίνυν Χριστὸς, ὡς πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν, ὁ πρὸ πάσης οὐσίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς γεννηθεὶς. Βαπτίζεται σήμερον παρὰ Ἰωάννου, ἵνα τὸν ἐρρυθρωμένον ἀποκαθάρῃ. Πνεῦμα δὲ ἀνωθεν ἀγάγῃ, καὶ τὸν ἀνθρώπον εἰς οὐρανοὺς ἀνυψώσῃ· ἵνα ὁ πεσῶν διεγερθῇ, καὶ ὁ βίψας κατασχυνθῇ. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τοσοῦτον ἐγένετο τῷ θεῷ τὸ κατ' ἡμᾶς περιεσπούδασθαι, ἵνα καὶ αὐτοουργήσῃ τοῦ ἀνθρώπου τὴν σωτηρίαν. Μετὰ μερίμνης γὰρ τῆς τοῦ κακουργοῦντος ἐπεβουλεύθημεν, μετὰ φροντίδος δὲ τοῦ δημιουργοῦ σωζόμεθα. Καὶ ὁ μὲν μοχθηρὸς καὶ βάσκανος κατὰ τοῦ γένους ἡμῶν τὴν ἀμαρτίαν καινοτομῶν, ἄξιον τῆς ἑαυτοῦ γνώμης προκάλυμμα τὸν ὄφιν ἐσύρετο, ὁ ἀκάθαρτος τῷ ὄμοιῳ ἐπεισελθὼν, ὁ γῆινος καὶ χθόνιος τὴν προαίρεσιν ἐνοικήσας· τῷ ἐρπετῷ. Χριστὸς δὲ ὁ τὴν ἐκείνου πονηρίαν ἐπανορθῶν, τέλειον ἀναλαμβάνει τὸν ἀνθρώπον, καὶ σώζει τὸν ἀνθρώπον, καὶ γίνεται πάντων ἡμῶν τύπος καὶ χαρακτήρ, ἵν' ἐκάστης πράξεως ἀγίασῃ τὴν ἀπαρχὴν, καὶ τὸν ζῆλον τῆς πάρασθενος ἀναμφίβολον καταλίπη τοῖς δούλοις. Βάπτισμα τοίνυν ἐστὶν ἀμαρτιῶν κάθαρσις, ἀφῆσις πλημμελημάτων, ἀνακαινισμοῦ καὶ ἀναγεννήσεως αἰτία. Ἀναγέννησιν δὲ νόησον, ἐννοία θεωρουμένην, ὀφθαλμοῖς οὐ βλεπομένην. Οὐ γὰρ ὄντως κατὰ τὸν Ἑβραῖον Νικόδημον, καὶ τὴν ἐκείνου παχυτέραν διάνοιαν τὸν πρεσβύτην ἐναλλάζομεν εἰς παιδίον· οὔτε τὸν ῥυτὸν καὶ πεπρωμένον εἰς ἀπαιδὸν καὶ νέον μετασκευάσομεν, ἀν πάλιν εἰς τὴν γαστέρα τῆς μητρὸς τὸν ἀνθρώπον ἐπανάγομεν· ἀλλὰ τὸν κτεροστιγμένον ταῖς ἀμαρτίαις, καὶ κακοῖς ἐπιτηδεύμασιν ἐμπαλαιωθέντα χάριτι βασιλικῇ ἐπανάγομεν εἰς τὸ τοῦ βρέφους ἀνεύθυνον. Ὡς γὰρ τὸ εὐθύτοκον παι-



δίων ἐλεόθερόν ἐστιν ἐγκλημάτων καὶ τιμωριῶν, οὕτως καὶ ὁ τῆς ἀναγεννήσεως παῖς οὐκ ἔχει περιτίνας ἀπολογησεται, βασιλικῆ ὄψεως τῶν εὐθυνῶν ἀφελείας. Ταύτην δὲ τὴν εὐεργεσίαν οὐ τὸ ὕδωρ χαρίζεται (ἦν γὰρ ἂν πάσης τῆς κτίσεως ὑψηλότερον), ἀλλὰ Θεοῦ πρόσταγμα, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησις, μυστικῶς ἐρχομένη πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐλευθερίαν. Ὑδωρ δὲ ὑπηρετεῖ πρὸς ἔνδειξιν τῆς καθάρσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἰώθαμεν ῥύπῳ καὶ βορβόρῳ τὸ σῶμα καθυδρισθὲν ὕδατι νίπτοντες καθαρὸν ἀποφαίνειν, διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς μυστικῆς πράξεως αὐτὸ προσλαμβάνομεν, τῷ αἰσθητῷ πράγματι τὴν ἀσώματον δηλοῦντες λαμπρότητα. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ λεπτότερον προσκαρτερήσωμεν τῇ περὶ τοῦ λουτροῦ ζητήσει, οἷον ἐκ πηγῆς τινος ἀρξάμενοι τοῦ Γραφικοῦ παραγγέλματος: Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ, φησὶν, ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Διὰ τί τὰ δύο, καὶ οὐχὶ μόνον τὸ Πνεῦμα αὐταρχεῖ ἐνομήθη πρὸς τὴν συμπλήρωσιν τοῦ βαπτίσματος; Σύνθετος ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὐχ ἀπλοῦς, ὡς ἀκριδῶς ἐπιστάμεθα· καὶ διὰ τοῦτο τῷ διπλῷ καὶ συνευγεμένῳ τὰ συγγενῆ καὶ ὅμοια φάρμακα πρὸς θεραπείαν ἀπεκληρώθη· σώματι μὲν τῷ φαινομένῳ, ὕδωρ τὸ αἰσθητόν· ψυχῇ δὲ τῇ ἀοράτῳ, Πνεῦμα τὸ ἀφανές, πίστει καλούμενον, ἀρρήτως παραγιγόμενον. Τὸ γὰρ Πνεῦμα, ὅπου θέλει, πνεῖ· καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις· ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Εὐλόγει τὸ σῶμα τὸ βαπτιζόμενον, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ βαπτίζον. Διὸ μὴ καταφρονήσης τοῦ θελοῦ λουτροῦ, μηδὲ ὡς κοινὸν αὐτὸ ἐξευτελίσης, διὰ τὴν χρῆσιν τοῦ ὕδατος. Τὸ γὰρ ἐνεργοῦν μέγα, καὶ ἀπ' ἐκεῖνου θαυμαστά γίνεται τὰ τελούμενα. Ἐπεὶ καὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦτο τὸ ἅγιον, ὃ παρεστήκαμεν, λίθος ἐστὶ κατὰ τὴν φύσιν κοινός, οὐδὲν διαφέρων τῶν ἄλλων πλακῶν, ἀλλ' οὓς τοίχους ἡμῶν οικοδομοῦσι, καὶ καλλωπίζουσι τὰ ἐδάφη. Ἐπειδὴ δὲ καθιερώθη τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπείᾳ, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο, ἐστὶ τράπεζα ἅγια, θυσιαστήριον ἀχραντον, οὐκέτι παρὰ πάντων ψηλαφώμενον, ἀλλὰ μόνον τῶν ἱερῶν, καὶ τούτων εὐλαβουμένων. Ὁ ἄρτος πάλιν ἄρτος ἐστὶ τῶς κοινός· ἀλλ' ὅταν αὐτὸν τὸ μυστήριον ἱεροουργήσῃ, σῶμα Χριστοῦ λέγεται τε καὶ γίνεται. Οὕτως τὸ μυστικὸν ἔλαιον, οὕτως ὁ οἶνος· ὀλίγου τινὸς ἀξία ὄντα πρὸς τῆς εὐλογίας, μετὰ τὸν ἁγιασμὸν τὸν τοῦ Πνεύματος, ἐκάτερον αὐτῶν ἐνεργεῖ διαφόρως.

pretii ante benedictionem, post sanctificationem, lenter operatur.

Ἡ αὐτὴ δὲ τοῦ λόγου δύναμις, καὶ τὸν ἱερέα ποιεῖ σεμνὸν καὶ τίμιον, τῇ καινότητι τῆς εὐλογίας τῆς πρὸς τοὺς πολλοὺς κοινότητος χωριζόμενον. Χθὲς γὰρ καὶ πρῶτον εἰς ὑπάρχων τῶν πολλῶν καὶ τοῦ δήμου, ἀθρόον ἀποδείκνυται καθηγεμῶν, πρόσδροος, διδάσκαλος εὐσεβείας, μυστηρίων λαυθανόντων μυσταγωγός· καὶ ταῦτα ποιεῖ, μηδὲν τοῦ σώματος ἢ τῆς μορφῆς ἀμειψθείς· ἀλλ' ὑπάρχων κατὰ τὸ φαινόμενον ἐξεῖνος ὅς ἦν, ἀοράτῳ τινὶ δυνάμει καὶ χάριτι τὴν

A regia eo redigimus, ut innocens sit sicuti infans. Ut enim modo natus puellus a criminibus et poenis liber est, ita etiam regenerationis puer non habet, cujus nomine causam dicat, ut qui regio dono causæ dictioni exemptus, et a rationibus vitæ reddendæ liberatus sit. Hoc autem beneficium non aqua largitur (esset enim omni creatura sublimior) sed Dei præceptum et Spiritus, qui mystice ad nostram libertatem venit, accessus. Aqua vero subservit ad ostendendam purgationem. Quoniam enim sordibus et cæno fœdatum corpus aqua lavantes purum reddere solemus, propter a etiam in mystica actione eam adhibemus, re sub sensum cadenti incorporeum splendorem significantes. Imo vero, si videtur, etiam subtilius explicando perseveremus in quæstione lavacri, tanquam a fonte quodam initium præcepti scripturæ facientes. Nisi quis, inquit, natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest intrare in regnum Dei<sup>3</sup>. Quare hinc illa, et non solus Spiritus sufficiens existimatus est ad completionem baptismatis? Compositus est homo et non simplex, ut certo scimus. Atque idcirco duplici conjunctoque cognata similiaque medicamenta ad curationem destinata atque attributa sunt: corpori quidem, quod apparet; aqua, quæ sub sensum cadit; animæ vero, quæ visum effugit, Spiritus, qui non apparet, qui fide vocatur, qui ineffabiliter accedit. Spiritus, enim, ubi vult, spirat, et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, et quo vadat<sup>4</sup>: corpus quod baptizatur, et aquam quæ baptizat, benedicit. Quare ne contemnas divinum lavacrum, neque id tanquam commune propter usum aquæ parvi facias, et levi momento ducas. Nam id, quod operatur, magnum est, et ab illo mirabiles existunt effectus. Nam et altare hoc sanctum, cui assistimus, lapis est natura communis, nihil differens ab aliis crustis lapideis, ex quibus parietes nostri exstruuntur, et pavimenta exornantur. Sed quoniam Dei cultui consecratum atque dedicatum est, ac benedictionem accepit, mensa sancta, altare immaculatum est, quod non amplius ab omnibus, sed a solis sacerdotibus iisque venerantibus contrectatur. Panis item, panis est initio communis; sed ubi cum mysterium sacrificaverit, corpus Christi fit et dicitur. Sic mysticum oleum, sic vinum, cum sint res exigui quæ a Spiritu procedit, utrumque eorum excel-

Eadem item verbi vis etiam sacerdotem augustum et honorandum facit, novitate benedictionis a communitate vulgi segregatum. Cum enim heri ac tempore superiori unus e multitudine ac plebe esset, repente reddidit præceptor, præses, doctor pietatis, mysteriorum latentium præsul: eaque contingat ei, cum nihil vel corpore, vel forma mutatus, sed quod ad speciem externam attinet, ille sit, qui erat, invisibili quadam vi ac gratia,

<sup>3</sup> Joan. iii, 5.    <sup>4</sup> ibid. 8.

invisibilem animam in melius transformatam generens. Atque ita ad multas res animum advertens, contemnenda quidem videbis ea, quæ apparent, magna vero, quæ ab illis efficiuntur: ac maxime cum ex veteri historia cognata atque similia ejus, de quo quæritur, argumenti exempla collegeris. Virga Moysis, virga erat e nucce seu corylo. Etenim quid aliud atque lignum commune, quod a cujusque manu cæditur et portatur, et concinnatur adoptaturque ad id quod visum fuerit, et igni ad arbitrium traditur? Ubi autem Deus voluit per illam efficere sublimia illa, quæque nulla vi dicendi exprimi possunt, miracula, mutabatur lignum in serpentem<sup>5</sup>. Et item alibi percutiens aquas, alias quidem in sanguinem aquam redigebat<sup>6</sup>: alias vero ranarum fetum infinitum edebat ac producebat<sup>7</sup>: et rursus mare scindebat, quod usque ad imum fundum diducebatur, et non confluebat<sup>8</sup>. Similiter unius prophetæ indumentum, quod erat ex pelle caprina, Elisæum per totum terrarum orbem fama celebratum effecit. Lignum autem crucis omnibus hominibus salutare est, cum sit pars, ut audio, arboris vilis, contemptiorisque quam aliæ multæ sint. Et frutex rubi Moysi divinæ apparitiones ostendit<sup>9</sup>. Item Elisæi reliquæ mortuum excitaverunt<sup>10</sup>; et lutum cæcum ex utero matris natum illuminavit. Atque hæc omnia cum materiæ sint inanimatæ atque sensus expertes, posteaquam vim Dei accepissent, magis miraculis media intercesserunt. Ac similia consequentia rationum, etiam aqua, cum nihil aliud sit quam aqua, superna gratia benedicente ei, in eam quæ mente percipitur, hominem renovat regenerationem. Quod si quis mihi rursus dubitaret et ambigendo negotium exhibeat, continenter interrogans et sciscitans, qua ratione aqua, ea quæ per illam peragitur, initiatione regeneret, dicam optimo jure ad eum: Ostende mihi modum nativitatis, quæ sit secundum carnem; et ego tibi vim regenerationis, quæ secundum animam fit, exponam. Dices fortasse quasi quamdam rationem reddens: Semen causa hominis effectrix est. Audi igitur contra a nobis, quod aqua quæ benedicatur, purgat et illuminat hominem. Quod si mihi rursus contra subjicias, quomodo? Clamabo contra te vehementius, quomodo humida atque informis natura homo fit? Atque de omni creatura ita oratio progrediens, in unaquaque re exercebitur, qui cælum? qui terra? qui mare? qui res singulares? Ubique enim ratio hominum ad inventionem perplexa hæsitans ad hanc syllabam confugit, sicuti ad sellam, qui ingredi et ambulare non possunt. Et ut rem paucis absolvam, ubique divina vis et efficacitas incomprehensibilis est, nullaque vel ratione, vel arte explorari potest, creans quidem atque producens facile quæcunque vult, subtilem vero cognitionem efficientiæ nos celans. Quare etiam beatus David cum aliquando animum et mentem adhibuisset ad magnificentiam creaturæ, animique per-

Α ἄορατον ψυχὴν μεταμορφωθεὶς πρὸς τὸ βέλτιον. Καὶ οὕτως ἐπὶ πολλὰ τῶν πραγμάτων φέρειν τὸν νοῦν. εὐκαταφρόνητα μὲν ὄψει τὰ φαινόμενα, μεγάλα δὲ τὰ ἀπ' ἐκείνων τελούμενα· καὶ μάλιστα, ὅταν ἐκ τῆς παλαιᾶς ἱστορίας ἀναλέξη τὰ συγγενῆ τοῦ ζητουμένου καὶ ὁμοια. Τοῦ Μωϋσέως ἦν καρυμένη. Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ ξύλον κοινὸν, ὃ πᾶσα χεὶρ κόπτει καὶ φέρει, ῥυθμίζει τε πρὸς τὸ δοκοῦν, καὶ τῷ πυρὶ κατ' ἐξουσίαν δίδωσιν; Ἡνίκα δὲ ὁ Θεὸς ἠθέλησεν ἐπιτελέσαι δι' ἐκείνης τὰ ὑψηλὰ καὶ τοῦ λόγου κρείττονα θαύματα, μετεβάλλετο τὸ ξύλον εἰς ὄφιν. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι τύπτων τὰ ὕδατα, ποτὲ μὲν αἷμα τὸ ὕδωρ ἐποίησε, ποτὲ δὲ βατράχων γοτὴν ἀνέβλυζεν ἀπειρον. Καὶ πάλιν τὴν θάλατταν ἔεμενε μέχρι βουῶν διακοπτομένην καὶ μὴ συρρέουσαν. Ὅμοίως Β ἐνὸς τῶν προφητῶν μελωτῆ, αἰγὸς οὕσα δέρμα, λόγον τῆς οἰκουμένης τὸν Ἐλισσαῖον εἰργάσατο. Τὸ δὲ τοῦ σταυροῦ ξύλον, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐστὶ σωτήριον, μέρος ὄν, ὡς ἀκούω, εὐκαταφρόνητου φυτοῦ, καὶ τῶν πολλῶν ἀτιμοτέρου. Καὶ θάμνος βάτου τῷ Μωϋσεὶ τὰ θεοφάνεια ἔδειξε· καὶ τοῦ Ἐλισσαίου τὰ λείψανα νεκρῶν ἀνέστησε· καὶ πηλὸς τὸν τυφλὸν τὸν ἐκ κοιλίας ἐφώτισε. Καὶ ταῦτα πάντα ὕλαι τυγχάνοντα ἄψυχοι καὶ ἀναίσθητοι τοῖς μεγάλαις θαύμασιν ἐμεσίτευσαν, τὴν τοῦ Θεοῦ δεξάμενα δύναμιν. Κατὰ δὲ τὴν ὁμοίαν ἀκλουθῆσαν τῶν λογισμῶν, καὶ τὸ ὕδωρ οὐδὲν ἄλλο τυγχάνον ἢ ὕδωρ, ἀνακαινίζει τὸν ἄνθρωπον εἰς τὴν νοητὴν ἀναγέννησιν, τῆς ἄνωθεν χάριτος εὐλογοῦσης αὐτό. Ἐὰν δὲ μοι πάλιν διατάξω τις καὶ ἀμφιβάλλον πράγματα παρέξη, συνεχῶς ἐρωτῶν καὶ διαπυθνανόμενος, πῶς ὕδωρ ἀναγεννᾷ καὶ ἡ ἐπ' ἐκείνῳ τελούμενη μυσταγωγία, λέξω πρὸς αὐτὸν δικαιοτάτα· Στήσόν μοι τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως τῆς κατὰ σάρκα· καγὼ σοὶ διηγῆσομαι τῆς κατὰ ψυχὴν παλιγγενεσίας τὴν δύναμιν. Ἐρεῖς τυχόν, ὡς τινα λόγον ἀποδοῖς; Σπέρματος αἰτία ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον. Αὐτάκουε τοῖνυν καὶ παρ' ἡμῶν, ὡς ὕδωρ εὐλογοῦμενον καθαίρει καὶ φωτίζει τὸν ἄνθρωπον. Ἄν δὲ μοι πάλιν ἀνυποχώρουσιν τὸ, πῶς; ἀντιδοῦσθαί σοι σφοδρότερον· Πῶς ἡ ὕγρα καὶ ἀμορφος οὐσία, ἄνθρωπος γίνεται; Καὶ κατὰ πάσης τῆς κτίσεως οὕτως ὁ λόγος προβαίνων ἐφ' ἐκάστη πράγματι γυμνασθῆσεται· πῶς οὐρανός; πῶς γῆ; πῶς θάλασσα; πῶς τὰ καθέκαστον; Πανταχοῦ γὰρ ὁ λογισμὸς τῶν ἀνθρώπων ἀπορῶν Δ πρὸς τὴν εὐρεσιν, πρὸς ταύτην καταφεύγει τὴν συλλαβὴν, ὡς πρὸς καθέδραν οἱ τῷ βαδίζειν ἀδύνατοι. Καὶ ἵνα συνελθὼν εἴπω, πανταχοῦ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ ἐνέργεια ἀκατάληπτος ἐστὶ καὶ ἀτεχνολόγητος· ὑφιστάμενα μὲν εὐκόλως ἄπερ ἂν ἐθέλη, τὴν δὲ λεπτομερῆ γνῶσιν τῆς ἐνεργείας ἡμῖν ἀποκρύψασα. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, ἐπιστήσας ποτὲ τὸν νοῦν τῇ μεγαλοπρεπεῖα τῆς κτίσεως, καὶ θαύματος ἀπῆρου πληρωθεὶς τὴν ψυχὴν, ἐκείνο τὸ παρὰ πάντων ἄδοκον ἀπεφθέγγετο· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Τὴν μὲν γὰρ σοφίαν ἐνενόησε· τὴν δὲ τέχνην τῆς σοφίας οὐχ εὔρεν.

<sup>5</sup> Exod. iv, 2 sqq.<sup>6</sup> Exod. vii, 17.<sup>7</sup> Exod. viii, 6.<sup>8</sup> Exod. xiv, 20 sqq.<sup>9</sup> Exod. iii, 2 sqq.<sup>10</sup> IV Reg. xiii, 21.

plexitate ob inscrutabilia miracula repletus esset, illud quod ab omnibus canitur notabile dictum pronuntiavit : *Quanta magnificentia perfecta sunt opera tua, Domine ! omnia cum sapientia fecisti* <sup>11</sup>. Nam sapientiam quidem animo concepit, artem vero sapientiae non invenit.

Καταλιπόντες τοίνυν τὸ ὑπὲρ δύναμιν ἀνθρωπικὴν πολυπραγμονεῖν, ἐκεῖνο μᾶλλον ζητήσωμεν, ὃ καὶ μερικὴν ὑποφαίνει κατὰληψιν. Τίνος ἔνεπεν δι' ὕδατος ἢ κάθαρσις ; καὶ πρὸς ποῖαν χρεῖαν αἱ τρεῖς καταδύσεις παραλαμβάνονται ; Ὁ τοίνυν καὶ οἱ Πατέρες ἐδίδαξαν, καὶ ὁ ἡμέτερος νοῦς συντιθέμενος κατεδέξατο, τοῦτο τυγχάνει· Τέσσαρα στοιχεῖα γνωρίζομεν, ἀφ' ὧν ὁ κόσμος ἔχει τὴν σύστασιν, γινώριμα πᾶσι, καὶ σωπηθῆ τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ προσήκει, διὰ τοὺς ἀπλουστέρους, καὶ τὰς προσηγορίας εἰπεῖν· πῦρ καὶ ἀήρ, γῆ καὶ ὕδωρ. Ὁ τοίνυν Θεὸς ἡμῶν καὶ Σωτὴρ, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πληρῶν, τὸ τέταρτον τούτων ὑπέλθε τὴν γῆν, ἐν ἧ ἔκειθεν τὴν ζωὴν ἀνατείλη. Ἡμεῖς δὲ τὸ βάπτισμα παραλαμβάνοντες, εἰς μίμησιν τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου καὶ καθηγεμόνος ἡμῶν, εἰς γῆν μὲν οὐ θαπτόμεθα (αὐτὴ γὰρ τοῦ νεκρωθέντος παντελῶς σώματος γίνεται σκέπη, τὴν ἀσθένειαν καὶ φοβὸρὰν τῆς φύσεως ἡμῶν περιτέλλουσα) ; ἐπὶ δὲ τὸ συγγενὲς τῆς γῆς στοιχεῖον, τὸ ὕδωρ, ἐρχόμενοι, ἐκεῖναι ἑαυτοὺς ἐγκρύπτομεν, ὡς ὁ Σωτὴρ τῇ γῆ· καὶ τρίτον τοῦτο ποιήσαντες, τὴν τρίτημερον ἑαυτοῖς τῆς ἀναστάσεως χάριν ἐξεικονίζομεν· καὶ ταῦτα ποιούμεν οὐ σωπῆ παραλαμβάνοντες τὸ μυστήριον, ἀλλὰ τῶν τριῶν ἁγίων ὑποστάσεων ἐπιλεγόμενων ἡμῖν, εἰς ὃς ἐπιτεύσαμεν, ἐφ' αἷς καὶ ἐλπίζομεν, ἐξ ὧν ἡμῖν καὶ τὸ νῦν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἐσσεσθαι περιγίνεται. Τάχα δυσχεραίνεις ὁ πρὸς τὴν δόξαν τοῦ Πνεύματος τολμηρῶς μαχόμενος, καὶ ζηλοτυπεῖς τὸν Παράκλητον τοῦ σεδάσματος, ᾧ παρὰ τῶν εὐσεβῶν ἰσθεται. Καταλιπὼν δὲ ἐμοὶ συμπλέκεσθαι, ἀντίστηθι ταῖς τοῦ Κυρίου φωναῖς, εἰ δύνασαι, αἱ τὴν ἐπίκλησιν τοῦ βαπτίσματος τοῖς ἀνθρώποις ἐνομοθέτησαν. Τί δὲ φησι τὸ τοῦ Δεσπότης παράγγελμα ; *Βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Πῶς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς ; Ἐπειδὴ ἀρχὴ τῶν πάντων. Πῶς εἰς τὸν Υἱόν ; ἐπειδὴ δημιουργὸς τῆς κτίσεως. Πῶς εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ; Ἐπειδὴ τελειωτικὸν τῶν πάντων. Ὑποκύπτομεν οὖν τῷ Πατρὶ, ἵνα ἁγιασθῶμεν ὑποκύπτομεν καὶ Υἱῷ, ἵνα αὐτὸ τοῦτο γένηται· ὑποκύπτομεν καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἵνα τοῦτο γενώμεθα ὅπερ ἐστὶ καὶ λέγεται. Οὐκ ἐστὶ τοῦ ἁγιασμοῦ διαφορὰ, ὡς πλέον τοῦ Πατρὸς ἀγιάζοντος, ἑλαττον δὲ τοῦ Υἱοῦ, ἦττον δὲ τῶν δύο τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τί οὖν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις κατακερματίζεις εἰς διαφόρους φύσεις, καὶ τρεῖς ἐργάζῃ Θεοῦ ἀνομοίους ἀλλήλων, μίαν παρὰ πάντων καὶ τὴν αὐτὴν χάριν δεχόμενος ;

postases concidis ac dividis in diversas naturas, ac et eandem ab omnibus etiam gratiam accipias ? Ἐπειδὴ δὲ τὰ ὑποδείγματα ἐμφυχότερον ἄνθρωποι τοὺς ἀκούοντας τὸν λόγον ἐργάζονται, εἰκόνη βούλομαι παιδεῦσαι τῶν βλασφημούντων τὴν γνώμην, ἐκ τῶν γῆινων καὶ ταπεινῶν σαφηνίζων τὰ μεγάλα, καὶ κατ' αἰσθησιν μὴ βλεπόμενα. Εἰ γάρ σοι συνέβη συμφορὰν

A Omittentes igitur inquirere atque scrutari ea quæ vires superant humanas, illud potius quæramus, quod etiam particularem ostendit comprehensionem, cujus rei gratia per aquam purgatio fiat ? et cur ternæ immersiones adhibeantur ? Quod igitur et Patres docuerunt, et nostra mens assensum præbens accepit, hoc est : Quatuor elementa nota habemus, ex quibus mundus constitutus est : quæ etiam si nomina silentio prætereantur, omnibus nota sunt. Quod si propter simpliciores etiam nomina (eorum) edere ad rem pertinet : ignis (est) et aer, terra et aqua. Cum igitur Deus et servator noster pro nobis susceptam administrationem impleret, unum ex his quatuor, terram (scilicet) subiit, ut illinc vitam excitaret. Nos vero baptismum assumentes ad imitationem Domini et doctoris et præceptoris nostri, in terra quidem non sepelimur (hæc enim infirmitatem et corruptionem naturæ nostræ cooperiens morte penitus perempti corporis tegumentum existit), sed ad terræ cognatum elementum aquam venientes, in illa, sicuti Servator in terra, nos abscondimus, idque cum ter simul fecimus, triduo peractam nobis resurrectionis gratiam effingimus, eaque facimus, non silentio mysterium assumentes, sed trium sanctarum hypostaseon, in quas credidimus, in quas etiam speramus, ex quibus nobis contingit, ut et nunc simus, et rursus futuri simus, nominibus super nos pronuntiatis. Forsitan offenderis, qui adversus gloriam Spiritus confidenter pugnas, et invides Paracleta venerationem, qua pii eum venerantur. Sed omitte mecum configere, et oppone te, si potes, Domini vocibus, quæ invocationem et cognominationem baptismatis hominibus instituerunt <sup>12</sup>. Et quæ sunt verba Dominici præcepti ? *Baptizantes eos in nomen Patris et Filii et Spiritus sancti*. Quomodo in nomen Patris ? quia principium est omnium rerum. Qua ratione in Filium ? quoniam conditor creaturæ est. Quomodo in Spiritum sanctum ? quia vim omnia absoluta reddendi habet. Submittimus igitur nos Patri, ut sanctificemur ; submittimus item nos Filio, ut hoc ipsum fiat ; submittimus nos Spiritui quoque sancto, ut id efficiamur, quod (ille) est ac dicitur. Non est differentia sanctificationis, quasi Patre amplius, Filio minus, et minus quam uterque Spiritu sancto sanctificante. Cur igitur trinas illas hy-

Quoniam autem similitudines semper orationem apud auditores magis vividam reddunt : simulacro volo maledicentium mentem erudire, per terrena atque humilia, magna, quæque sensu non cernuntur, declarans. Nam si ejusmodi tibi calamita-

<sup>11</sup> Psal. ciii, 24. <sup>12</sup> Matth. xxviii, 19.

tas accidisset, ut captivus esses apud hostes; servus autem et afflictus cum gemitu antiquam libertatem, quam habuisses, desiderares; atque repente noti et cives tres, qui in regionem tuorum dominorum ac tyrannorum advenissent, ex æquis partibus dato pretio, quo redimeris, sumptuque pecuniario æqualiter inter se divisio, liberassent te ab urgente necessitate: an non hoc beneficium consecutus, similiter illos tres pro benefactoribus haberes, et pretii quo redemptus esses compensationem ex æquis partibus tribueres: cum et studium pro te commune, sumptusque communis fuisset, si modo justus beneficii æstimator esses? Atque hæc quidem quatenus per exempla rem demonstrare conveniebat: non enim nunc nobis propositum est, rectæ fidei tradere rationem. Sed ad præsens tempus ac propositum argumentum recurramus. Nam invenio, quod non solum post crucem, Evangelia gratiam baptismatis prædicaverunt, sed et ante incarnationem Domini ubique vetus Scriptura regenerationis nostræ imaginem præfiguravit: non aperte et evidenter formam ostendens, sed æuigmatibus et involucris humanitatem Dei præmonstrans. Et ut agnus ante prædicabatur, et crux prophetabatur, ita etiam baptisma, et verbis et re ipsa indicabatur. At redigamus honestarum rerum studiosis in memoriam figuras; exigit enim tempus feriarum (eam) tanquam necessariam commemorationem. Agar ancilla Abrahami<sup>13</sup>, cujus etiam Paulus ad Galatas verba faciens, allegoricam mentionem facit<sup>14</sup>, ab domo domini sui propter iram Sarræ ablegata (molesta enim legitimis uxoribus res est, propter dominum suspecta ancilla), deserta ac destituta ferebatur ad terram desertam, lactantem secum habens puerum Ismaelem<sup>15</sup>. Cum autem redacta esset ad inopiam rerum necessariarum, ipsaque prope mortem, et ante eam adeo puer venisset (quam enim in utre aquam habuerat, consumpta erat: quoniam ne fieri quidem poterat, ut Synagoga, quæ olim in figuris perennis fontis versabatur, sufficientiam vitæ haberet), angelus in insperato apparet, et ostendit ei puteum aquæ viventis: atque inde cum hausisset, servat Ismaelem. Vide igitur figuram mysticam, quemadmodum statim ab initio per aquam viventem, quæ non prius esset, sed per angelum dono data esset, percuncti salutem contigerit. Item posteriori tempore nuptiis conjungi oportebat Isaacum<sup>16</sup>, propter quem etiam Ismael una cum matre paterna sede pulsus erat. Missus autem servus Abrahami pronubus et nuptiarum conciliator, ut domino suo sponsam adduceret, invenit Rebeccam ad puteum: ac nuptiæ, quæ Christi genus effecturæ erant, ad aquam initium ac primam pactionem conventionemque habuerunt. Quin etiam ipse quoque Isaac cum gregibus præfectus esset, in omnibus locis solitudinis, puteos fodie-

A αἰχμαλωσίας ὑπομέναντι εἶναι παρὰ τοῖς πολεμοῖσι· δουλεῦν δὲ καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ στένειν τὴν παλαιὰν ἐλευθερίαν ἣν εἶχες· ἀθρόον δὲ τρεῖς γνώριμοι καὶ πολῖται ἐν τῇ χώρᾳ τῶν σὼν δεσποτῶν καὶ τυράννων γενόμενοι ἡλευθέρωσαν σε τῆς ἐπιχειμένης ἀνάγκης, λύτρα δόντες ἐξίσσης, καὶ τὴν δαπάνην τῶν χρημάτων ἐξ ἰσομοιρίας πρὸς ἑαυτοὺς διελέμενοι· ἄρα τῆς χάριτος ἐκείνης τυχῶν, οὐκ ἂν ὁμολῶς τοὺς τρεῖς ὡς εὐεργέτας εὐώρας, καὶ τῶν λύτρων τὴν ἀμοιβὴν ἐξ ἰσομοιρίας εἰσέφερες, κοινῆς ὑπὲρ σοῦ καὶ τῆς σπουδῆς καὶ τῆς δαπάνης γεγενημένης, ἂν περ δίκαιος ὑπάρχης τῆς εὐεργεσίας κριτῆς; Καὶ ταῦτα μὲν ὅσον ἐν ὑποδείγμασιν· οὐ γὰρ νῦν ἡμῖν σκοπὸς τὸν τῆς πίστεως ἀπευθύνειν λόγον. Πρὸς δὲ τὸν ἐνεστῶτα καιρὸν καὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἀνα-

B δράμωμεν. Εὐρίσκω γὰρ ὅτι τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν οὐ μόνον τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐκήρυξεν Εὐαγγέλια, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου πανταχοῦ ἡ Παλαιὰ Γραφή τῆς παλιγγενεσίας ἡμῶν προστύπωσε τὴν εἰκόνα· οὐ τηλαυγῶς τὴν μορφήν ἐμφανίζουσα, ἀνίγμῃσι δὲ τῷ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν προὑποφαίνουσα. Καὶ ὡς ὁ ἀμνὸς προσκηρύττετο καὶ ὁ σταυρὸς προεφητεύετο· οὕτω καὶ τὸ βάπτισμα πρακτικῶς καὶ λογικῶς ἐμηνύετο. Ἀναμνήσωμεν δὲ τοὺς φιλοκάλους τῶν τύπων· ἀπαιτεῖ γὰρ ὁ τῆς ἐορτῆς καιρὸς ὡς ἀναγκαίαν τὴν μνήμην. Ἡ Ἄγαρ ἡ παιδίσκη τοῦ Ἀβραάμ, ἣν καὶ Παῦλος ἀλληγορεῖ πρὸς Γαλάτας διαλεγόμενος, ἐκπεμφθεῖσα τῆς οἰκίας τοῦ κυρίου, διὰ τὴν ὀργὴν τῆς Σάρρας (χαλεπὸν γὰρ ταῖς νομίμοις γυναῖξιν ὑποπευσιμένη δούλη πρὸς τὸν δεσπότην) ἔρημος ἐφέρετο πρὸς ἔρημον γῆν, ὑπομάζιον ἔχουσα βρέφος τὸν Ἰσμαῆλ. Ἐπειδὴ δὲ ἐν ἀπορίᾳ τῶν ἀναγκαίων γέγονεν, αὐτὴ τε ἐγγυὸς ἦλθε θανάτου, καὶ πρὸ γε αὐτῆς τὸ παιδίον (τὸ γὰρ ὄν ἐν τῷ ἀσκήῳ ὕδωρ ἐδαπανήθη· ἐπεὶ μὴδὲ οἶόν τε τὴν Συναγωγὴν αὐτάρκειαν ἔχειν ζωῆς, τὴν τέως ἐν τοῖς τύποις διαγοῦσαν τῆς ἀενάου πηγῆς)· ἄγγελος ἐκ τοῦ παραδόξου φαίνεται, καὶ δείκνυσιν αὐτῇ φρέαρ ὕδατος ζῶντος· κάκειθεν ἀρυσσαμένη, σώζει τὸν Ἰσμαῆλ. Ὅρα τοίνυν τύπον μυστικόν· ὅπως εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς δι' ὕδατος ζῶντος τῷ ἀπολλυμένῳ ἡ σωτηρία, οὐ πρότερον ὄντος, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου κατὰ χάριν δοθέντος. Χρόνοις δὲ ὕστερον πάλιν γάμοις ἔδει καταζευχθῆναι τὸν Ἰσαάκ, δι' ὃν καὶ ὁ Ἰσμαῆλ σὺν τῇ μητρὶ τῆς πατρικῆς ἐστίας ἤλαθῃ. Ἀποσταλαὶς δὲ ὁ οἰκέτης τοῦ Ἀβραάμ προμνήστωρ, ὥστε τῷ κυρίῳ νυμφεύσασθαι, εὐρίσκει τὴν Ῥεβέκκαν ἐπὶ τοῦ φρέατος· καὶ γάμος, ὁ μέλλον ποιεῖν τὸ γένος Χριστοῦ, ἐπὶ ὕδατος ἔλαβε τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρώτην συνθήκην. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰσαάκ, ἠνίκα ταῖς ἀγέλαις ἐφροσθήκει, πανταχοῦ τῆς ἐρημίας ὠρυσσε φρέατα, ἅπερ ἐνέφραττον καὶ κατεχόννουν οἱ ἀλλόφυλοι· εἰς τύπον τῶν εἰς ὕστερον ἀσεβῶν, ὅσοι τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν ἐκώλουν καὶ ἀνεστόμουν, ζυγομαχοῦντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἄλλ' ὁμως οἱ μάρτυρες καὶ οἱ ἱερεῖς φρεωρυχοῦντες ἐνίκησαν, καὶ πᾶσαν τὴν

<sup>13</sup> Gen. xvi, 15. <sup>14</sup> Galat. iv, 22 sqq. <sup>15</sup> Gen. xxi, 9 sqq. <sup>16</sup> Gen. xxiv, 3 sqq.

οικομένην τὸ τοῦ βαπτίσματος δῶρον ἐπέκλυσε. Κατὰ τὴν αὐτὴν δὲ τοῦ λόγου δύναμιν σπεύδων καὶ ὁ Ἰακώβ ἐπὶ μνηστειῶν, ἀδοκῆτως ἐπὶ τοῦ φρέατος συνήνησε τῇ Ῥαχὴλ. Ἐπέκειτο δὲ λίθος μέγας τῷ φρέατι, ὃν πλῆθος ποιμένων συνὶν ἀπεκύλισεν· εἰθ' οὕτως ἑαυτοῖς καὶ τοῖς προδότοις ὑδρεύοντο. Ὁ δὲ Ἰακώβ μόνος ἀποκυλίει τὸν λίθον, καὶ ποτίζει τῆς μνηστῆς τὰ πρόβατα. Αἰνίγμα, οἶμαι, τὸ πρᾶγμα καὶ σκιά τοῦ μέλλοντος. Τίς γὰρ ὁ ἐπιχειρημένος λίθος, ἢ αὐτὸς ὁ Χριστός; Περὶ οὗ φησιν Ἡσεία· *Καὶ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελεῖ, ἐπιτιμον, ἐκλεκτόν.* Καὶ Δανιὴλ ὁμοίως· *Ἐτιμήθη λίθος ἄνευ χειρός·* τούτῃστιν, Ἐγεννήθη Χριστὸς ἄνευ ἀνδρός. Ὡς γὰρ καινὸν ἐστὶ καὶ παράδοξον, λίθον πέτρας ἀποσημῆται ἄνευ λιθοτόμου καὶ ὀργάνων λιθοσυρτικῶν· οὕτω παντὸς ἐπέκεινα θαύματος, ἐξ ἀνυμφεύτου παρθένου τόκον ὀφθῆναι.

*honoratum, electum* <sup>18</sup>. Et Daniel similiter: *Sectus est lapis absque manu* <sup>19</sup>, id est, Natus est Christus absque viro. Ut enim novum, inauditum et inusitatum est, lapidem ab rupe abscindi sine opera latomi, atque instrumentis latomicis: ita superat omne miraculum, videri partum ex virgine innupta.

Ἐπέκειτο τοίνυν τῷ φρέατι ὁ λίθος ὁ νοητὸς Χριστός, κρύπτων ἐν βάθει καὶ μυστηρίῳ τὸ τῆς παλιγγενεσίας λουτρὸν, εἰς χρόνον πολλοῦ δεόμενον εἰς ἀποκάλυψιν ὡς σχοινοῦ μακροῦ. Οὐδεὶς δὲ τὸν λίθον ἀπεκύλισεν, εἰ μὴ Ἰσραὴλ, ὅς ἐστι νοῦς ὁρῶν Θεόν. Ἀλλὰ καὶ ἀνιμάται τὸ ὕδωρ, καὶ ποτίζει τὰ πρόβατα τῆς Ῥαχὴλ, τούτῃστιν, μυστήριον κεκρυμμένον ἀποκαλύψας· διδῶσι ζωτικὸν ὕδωρ τῇ ἀγέλῃ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ τὸ τῶν τριῶν ῥάβδων τοῦ Ἰακώβ πρόσθετος. Ἀφ' οὗ γὰρ αἱ τρεῖς ῥάβδοι τῇ πηγῇ παρετέθησαν, ἐκ τότε ὁ Λάβαν ὁ πολυέθνος, πένης ἐγένετο, πλούσιος δὲ καὶ πολύαρνος Ἰακώβ. Ἀλληγορηθῆτω δὲ ὁ Λάβαν εἰς τὸν διάβολον, καὶ ὁ Ἰακώβ εἰς τὸν Χριστόν. Μετὰ γὰρ τὸ βάπτισμα, Χριστὸς πᾶσαν ἤρε τὴν ἀγέλην τοῦ Σατανᾶ, καὶ αὐτὸς ἐπλούτησε. Μωϋσῆς δὲ ὁ μέγας, βρέφος ὑπάρχων ἀστεῖον καὶ ὑπομάζιον, ὑποπεσὼν τῇ κοινῇ καὶ σκυθρωπῇ ψήφῳ, ἦν ὁ σκληρὸς Φαραὼ κατὰ τῶν βρεφῶν τῶν ἀρρένων ἐξήνεγκεν, ἐξετέθη πρὸς ταῖς θύχαις τοῦ ποταμοῦ, οὐ γυμνός, ἀλλ' ἐμβληθεὶς λάρνακι. Ἔδει γὰρ εἶναι τυπικῶς τὸν νόμον ἐν κιβωτῷ. Ἐγγύς δὲ κατετέθη τοῦ ὕδατος. Γεινιᾶ γὰρ ὁ νόμος τῇ χάριτι· καὶ τὰ ἐφήμερα τῶν Ἑβραίων βαντίσματα, ἃ μικρὸν ὕστερον ἐμελλε τῷ τελείῳ καὶ θαυμαστῷ βαπτίσματι καλυφθῆσθαι. Ὡς δὲ Παῦλος τῷ Θεοσπίῳ δοκεῖ, καὶ ὁ λαὸς αὐτὸς τὴν Ἐρυθρὰν περαιωθεὶς βάλασσαν, τὴν ἐξ ὕδατος σωτηρίαν εὐηγγελίσαστο. Παρῆλθεν ὁ λαὸς, καὶ βασιλεὺς ὁ Αἰγύπτιος μετὰ τῆς στρατιᾶς ἐβουθίσθη, καὶ τοῦτο τὸ μυστήριον διὰ τῶν ἔργων προεφητεύετο. Καὶ νῦν γὰρ, ἡλικία ἂν ὁ λαὸς ἐν τῷ τῆς παλιγγενεσίας ὕδατι γένηται, φεύγων τὴν Αἰγύπτου, τὴν μοχθηρὰν ἀμαρτίαν, αὐτὸς μὲν ἐλευθεροῦται καὶ σώζεται, ὁ δὲ διάβολος μετὰ τῶν ἰδίων ὑπηρετῶν (λέγω δὴ τῶν πνευματικῶν τῆς πονηρίας) ἀποπνίγεται τῇ λύπῃ καὶ φθειρεται, συμφορὰν ἰδίαν τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν

bat, quos alienigenæ obstruebant, et aggerē obruebant et occultabant, ad figuram eorum, qui postea fuerunt, impiorum, qui donum baptismatis prohibebant et impediabant, veritati scese opposcentes. Verumtamen martyres et sacerdotes puteus fodientes vicerunt, omnemque terrarum orbem baptismatis donum inundavit. Per eandem item Scripturæ vim festinans ad sponsalia etiam Jacob, inopinato ad puteum obviam factus est Racheli <sup>21</sup>. Impositum autem erat puteo saxum magnum, quod ubi cœtus pastorum convenisset, revolvere, ac sic deinde et sibi et ovibus aquam haurire solebant. At Jacob solus amovet saxum, ac potu sponsæ suæ reficit oves. Ænigma, opinor, ea res (erat), et umbra futuri. Quis enim impositus lapis alius atque ipse Christus? De quo dicit Isaias: *Et immit-tam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, hono-*

Impositus igitur erat puteo lapis, qui mente cernitur Christus, abscondens in profundo atque mysterio lavacrum regenerationis, quod adhuc multo tempore, tanquam longo fune, ad revelationem opus habebat. Nemo autem lapidem amovebat, nisi Israel, quæ est mens videns Deum. Quin etiam haurit aquam, et potum præbet ovibus Rachelis, hoc est, mysterio, quod absconditum erat, revelato, dat aquam vitalem Ecclesiæ gregi. Adde huc trium virgarum Jacobi rem gestam. Ex quo enim tres illæ virgæ fonti appositæ sunt, ex eo tempore Laban ille multorum deorum superstitione implicitus, pauper evasit; Jacob autem ditari et agnis abundare cœpit <sup>20</sup>. Allegorico autem sensu Laban ad diabolum, Jacob ad Christum referatur. Nam post baptismum Christus omnem diaboli gregem abstulit, et ipse ditatus est. Moyses autem ille magnus, cum puer scitus et elegans, atque etiam nunc sub uberibus esset, communi ac tristi sententiæ, quam durus ille Pharaeo adversus infantes masculos tulerat, subjectus, expositus est ad ripas amnis, non nudus, sed cistæ impositus <sup>21</sup>. Oportebat enim legem typicæ et allegoricæ esse in arca. Prope aquam autem depositus est. Vicina enim gratiæ lex est, et quotidianæ Hebræorum aspersiones: quæ, paulo post futurum erat ut perfectio atque admirando baptismate obtegerentur. Atque ut divino Paulo videtur <sup>22</sup>, etiam populus ipse, qui Rubrum mare transivit, eam, quæ ex aqua contingit, salutem annuntiavit. Transivit populus, et rex Ægyptius cum exercitu submersus est <sup>23</sup>, et mysterium per opera prædicebatur. Etenim nunc quando populus fugiens Ægyptum, improbum (scilicet) peccatum, in aqua regenerationis versatur, ipse quidem liberatur et servatur; diabolus vero cum

<sup>17</sup> Gen. xxix, 9 sqq. <sup>18</sup> Isa. xxviii, 16. <sup>19</sup> Dan. ii, 45. <sup>20</sup> Gen. xxx, 27 sqq. <sup>21</sup> Exod. xxi, 3 sqq. <sup>22</sup> I Cor. x, 1 sqq. <sup>23</sup> Exod. xiv, 22 sqq.

suis ministris (de spiritibus nimirum Improbis loquor) animi dolore suffocatur, et conficitur, pro sua calamitate hominum salutem ducens. Atque etiam hæc quidem nobis ad confirmationem propositi tractatus suffecerint. Verumtamen ne sequentia quidem honestarum rerum studioso negligenda sunt. Multis enim incommodis confictatus, quemadmodum didicimus, Hebræorum populus, et laborioso atque molesto solitudinis confecto circuitu, non prius terram promissionis recepit, quam ducente Jesu, vitamque ejus gubernante ad Jordanem pervenit <sup>24</sup>. Perspicuum est autem, quod etiam Jesus, qui duodecim saxa in flumine deposuit, duodecim discipulos ministros baptismatis præparabat ac prædestinabat. Porro sacrificium illud admirabile, quodque omnem humanam superat mentem, Thesbitæ illius senis, quid aliud tandem atque re ipsa præsignificat fidem in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, atque redemptionem? Posteaquam enim universus Hebræorum populus patria conculcata pietate, in errorem multorum deorum cultus prolapsus erat: et rex Achab ab simulacrorum cultu deludebatur, cum malam vitæ sociam scelestissimamque impietatis magistram haberet infaustam et execrandam Jezabelem: repletus propheta gratia spirituali, et cum Achabo congressus, teste rege, omnique populo sacerdotibus Baal se opposuit ad certamen ingens et admirabile; atque illos, qui proposuerant atque professi erant, quod absque igni bovem sacrificaturi essent, ridiculos ac miseros ostendit, frustra precantes et invocantes deos, qui nulli sunt. Tandem ipse suo ac vero Deo invocato, excessibus pluribus et adjectionibus mirabiliter propositum certamen peregit <sup>25</sup>. Non enim simpliciter precatus, lignis, quæ arida essent, ignem e cælo superinduxit, sed cum ministris hortatus esset ac jussisset, ut multam aquam afferrent, ac ter in ligna fissa aqua, ut ex repugnantia naturali elementorum, quæ præter spem et opinionem ad concordiam et mutuam adjumentum concurrerant, cum magna cxsuperantia atque excessu naturæ, sui Dei potentiam demonstraret.

Hoc modo Elias quidem aperte eam, quæ in posterum peragenda erat, baptismatis institutionem et initiationem, per admirabile illud sacrificium nobis prædixit. Aqua enim ter superinfusa accensus est ignis, ut significare, quod ubi aqua mystica est, illic etiam spiritus est ille vivificans, ardens, igneus, qui impios comburit, et fideles illuminat. Quinctiam hujus quoque discipulus Elisæus, cum ad eum supplex venisset Naaman Syrus <sup>26</sup>, qui lepræ morbo laborabat, cum lavisset in Jordane, purgat ægrotum, et generali usu aquæ, et speciali amnis illius immersione aperte præmonstrans futurum. Ex amnis enim solus Jordanis, cum in se recepisset sanctificationis et benedictionis primitias, tanquam ex quodam fonte suæ figuræ in totum mundum donum baptismatis, quasi

ἤγουµενος. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα εἰς βεβαίωσιν τῆς προκειµένης πραγµατείας ἦν. Πλὴν οὐδὲ τῶν ἐξῆς ἀµελητέον τῷ φιλοκάλῳ. Πολλὰ γὰρ παθὼν, ὡς ἐδιδάχθηµεν, ὁ τῶν Ἑβραίων λαός, καὶ τὴν μοχθηρὰν διανύσας τῆς ἐρήµου περίου, οὐ πρότερον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἀπέλαθε, πρὶν ὀδηγοῦντος Ἰησοῦ, καὶ τὴν ζωὴν αὐτοῦ κυβερνῶντος, εἰς τὸν Ἰορδάνην ἐπεραιώθη. Ἰησοῦς δὲ καὶ τοὺς δώδεκα λίθους ἀποθέµενος ἐν τῷ βέουµατι, πρόδηλόν ἐστιν, ὅτι τοὺς δώδεκα µαθητὰς, τοὺς ὑπηρέτας τοῦ βαπτίσµατος, προηυτρέπειζεν. Ἡ δὲ θαυµαστὴ ἱερουργία καὶ πάντα τοῦν ἀνθρώπων ὑπερβαίνουσα τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγέρουτος, τί ποτε ἄλλο, ἢ πρακτικῶς προµηγύει τὴν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦµα πίστιν, καὶ ἀπολύτρωσιν; Ἐπειδὴ γὰρ ἅπας ὁ τῶν Ἑβραίων λαός τὴν πατρῴαν πατήσας εὐσέθειαν, εἰς τὴν πολυθεον πλάνην ἐξέπεσε, καὶ ὁ βασιλεὺς Ἀχαάθ παρὰ τῆς εἰδωλολατρίας ἐπαλζετο, κακὴν τοῦ βίου κοινωνὸν καὶ παµµίαιρον τῆς ἀσεβείας ἔχων διδάσκαλον τὴν δυσώουµον Ἰεζάβελ· πλησθεὶς ὁ Προφήτης τῆς πνευµατικῆς χάριτος, ἐλθὼν δὲ εἰς συντυχίαν τῷ Ἀχαάθ, ὑπὸ µάρτυρι τῷ βασιλεῖ καὶ παντὶ τῷ λαῷ, τοῖς τῆς Βάαλ ἱερεῦσιν ἀντικατέστη πρὸς ἀγῶνα θαυµαστὸν καὶ ἐξάστιον. Καὶ προβαλλόμενος αὐτοῖς τὸ χωρὶς πυρὸς ἱερουργήσαι τὸν βούν, καταγελάστους εἰδείξε καὶ ἀθλίους, µάτην εὐχοµένους καὶ κράζοντας τοῖς οὐκ οὔσι θεοῖς. Τέλος, ἐπικαλεσάµενος αὐτὸς τὸν ἴδιον καὶ ἀληθινὸν Θεόν, ὑπερβολᾶς πλείοσι καὶ προσθήκαις, θαυµαστῶς ἐξετέλεσε τὸ προβληθὲν ἀγώνισµα. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εὐξάµενος ἤγαγε τὸ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατὰ τῶν ξύλων ξηρῶν ὑπαρχόντων, ἀλλὰ τοῖς ὑπηρέταις ἔγκελευσάµενος καὶ προστάξας ὕδωρ κοµίσαι πολύ. Τρίτον δὲ τῶν σχιδάκων καταχέας τοὺς ἀµφορίσκους, εὐχῆ τὸ πῦρ ἀνῆψεν ἐξ ὕδατος· ἵνα ἐκ τῆς φυσικῆς τῶν στοιχείων ἐναντιότητος, ἐκ τοῦ παραδόξου συνδραµόντων εἰς φιλίαν καὶ συνεργίαν, µετὰ πολλῆς ὑπερβολῆς τοῦ ἰδίου Θεοῦ τὴν δύναµιν ἐνδείξηται.

amphoriscos effudisset, oratione ignem accendit ex aqua præter spem et opinionem ad concordiam et cxsuperantia atque excessu naturæ, sui Dei poten-

Ταῦτα μὲν ὁ Ἠλίας σαφῶς τὴν ἐς ὕστερον μέλλουσαν τελεῖσθαι τοῦ βαπτίσµατος µυσταγωγίαν διὰ τῆς θαυµαστῆς ἐκεῖνης ἱερουργίας ἡµῖν προανεφώνησεν. Ὑδατι γὰρ ἀνῆψθη τὸ πῦρ τρίτον ἐπαντηθῆντι· ὥστε δηλοῦσθαι, ὅτι ὅπου ὕδωρ τὸ µυστικόν, ἐκεῖ καὶ πνεῦµα τὸ ζωοपुरοῦν, τὸ θερµόν, τὸ πυροειδές, τὸ τοὺς ἀσεβεῖς καίον καὶ τοὺς πιστοὺς φωτίζον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁ τοῦτου µαθητῆς Ἐλισσαῖος, ἐλθόντος πρὸς αὐτὸν Ἰεζάβελ τοῦ Σύρου τοῦ τὴν λέπραν νοσῆσαντος, λούσας ἐν τῷ Ἰορδάνη, καθάρει τὸν ἄρρώστον· καὶ τὴ γενικῆ χρησεὶ τοῦ ὕδατος καὶ τῷ ἰδικῷ τοῦ ποταµοῦ βαπτίσµατι σαφῶς προῦποφαίνων τὸ μέλλον. Μόνος γὰρ Ἰορδάνης ποταµῶν ἐν ἑαυτῷ δεξάµενος τοῦ ἁγιασµοῦ καὶ τῆς εὐλογίας τὴν ἀπαρχὴν, ὥσπερ ἐκ τινος πηγῆς τοῦ ἰδίου τύπου τῷ κόσµῳ παντὶ τὴν τοῦ βαπτίσµατος ἐπαρχέ-

<sup>24</sup> Jos. iii, 1 sqq. <sup>25</sup> III Reg. xviii, 22 sqq. <sup>26</sup> IV Reg. v, 1 sqq.

τευσε χάριν. Ταῦτα μὲν οὖν ἐνεργὰ καὶ πρακτικὰ ἄ per rivum et aquæductum transfudit. Atque hæc quidem opere atque re ipsa designata sunt indicia regenerationis, quæ per lavacrum contingit. Videamus autem deinceps eas, quæ per sermones ac voces editæ sunt, prophetias. Igitur Isaias quidem clamat dicens : *Lavamini, puri estote, auferte nequitias ab animabus vestris* <sup>27</sup>. David autem : *Accedite ad eum, et illuminamini, et vultus vestri non confundentur* <sup>28</sup>. Ezechiel autem utroque apertius, clarius et candidius scribens, pollicetur bonam promissionem : *Et spargam super vos aquam puram, et purgabimini ab omnibus immunditiis vestris, et ab omnibus simulacris vestris mundabo vos, et dabo vobis cor novum, et spiritum novum dabo vobis, et auferam cor lapideum de carne vestra ; et dabo vobis cor carneum, et spiritum meum in vobis dabo* <sup>29</sup>. Evidentissime autem etiam Zacharias et Jesum prophetat indutum pallio sordido <sup>30</sup>, servili scilicet, nostraque carne; et exuens eum tristi veste, pura splendidaque stola exornat, docens nos per imaginariam similitudinem, quod nimirum in baptismo Jesu, omnes nos exuentes peccata, tanquam tunicam mendici vilem et ex multis pannis consutam, sacram atque pulcherrimam, nempe regenerationis (vestem) invicem induimus. Ubi vero ponemus etiam illud Isaiæ oraculum, ad solitudinem clamantis : *Lætare, solitudo sitiens; exsultet solitudo, ac floreat ut lilium : et efflorescant et exsultabunt deserta Jordanis* <sup>31</sup>. Perspicuum est enim, quod non locis inanimatis et sensu carentibus lætitiâ annuntiat : sed per solitudinem tropice et allegorice squalidam et inornatam animam significat. Quemadmodum sane etiam David, cum dicit : *Anima mea sinit, sicut terra aquarum penuria laborans* <sup>32</sup>. Et rursus : *Sitivi anima mea ad Deum fortem, vivum* <sup>33</sup>. Itemque Dominus in Evangeliiis : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* <sup>34</sup>. Et ad Samaritanam : *Quicumque bibit ex aqua hac, sitiet rursus : at qui biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum* <sup>35</sup>. Atque honor etiam Carmeli <sup>36</sup> datur animæ habenti similitudinem cum deserto : hoc est donum, quod contingit per Spiritum. Quoniam enim Elias quidem Carmelum incolebat (clarus autem mons propter virtutem inhabitantis et fama celebratus est), Joannes autem Baptista in spiritu Eliæ resplendens <sup>37</sup>, Jordanem sanctificabat : idcirco propheta vaticinabatur honorem Carmeli illi fluvio datum iri. Atque etiam gloriam Libani ex similitudine procerarum arborum transtulit ad amnem. Ut enim Libanus ille satis magnam causam admirationis ipsas arbores habet, quas producit et alit : ita Jordanis celebratur, quod homines regeneraret ac plantaret in paradiso Dei, quorum, juxta vocem psalmi, semper florentium et virtutibus quasi frondentium folium quidem non defluet <sup>38</sup> : fructu autem in tempore percepto Deus

<sup>27</sup> Isa. i, 16. <sup>28</sup> Psal. xxxiii, 6. <sup>29</sup> Ezech. xxvi, 25 sqq. <sup>30</sup> Zach. iii, 3. <sup>31</sup> Isa. xxxv, 12. <sup>32</sup> Psal. cxlii, 6. <sup>33</sup> Psal. li, 3. <sup>34</sup> Joan. vii, 37. <sup>35</sup> Joan. iv, 13. <sup>36</sup> Isa. xxxv, 2. <sup>37</sup> Luc. i, 17. <sup>38</sup> Psal. i, 3.

latabitur, tanquam bonus plantator suis operibus A  
gaudens. Porro divinus David etiam vocem prædi-  
cens, quam de cœlis Pater super Filium, dum bapti-  
zaretur, emisit, ut ad naturalem deitatis dignitatem  
deluceret audientes, qui prius ad eam, quæ sub  
sensum cadebat, humanam vilitatem respiciebant,  
libro Psalmorum suo dictum illud inscripsit: *Vox*  
*Domini super aquas, vox Domini in magnificentia* 40.  
Verum testimoniis quidem, ex divina Scriptura in  
medium afferendis, hic finis esto: (progredietur  
enim oratio ad infinitam prolixitatem, si quis voluerit  
omnia sigillatim electa uni libro mandare.)

Vos autem omnes, qui dono regenerationis vo-  
bis placetis, ac pro gloria salutarem renovationem  
habetis, ostendite mihi post mysticam gratiam  
morum immutationem, et in melius transforma-  
tionis differentiam puritate vitæ instituti indicate.  
Nam nihil quidem ex iis rebus, quæ sub oculis  
cadunt, immutatur, corporis item signa integritas  
manent, ejusque quæ videtur naturæ figura non  
mutatur. Sed opus est aliqua prorsus evidenti  
demonstratione, per quam agnoscamus hominem  
recens natum, signis quibusdam manifestis, no-  
vum a vetere discernentes: hæc autem signa esse  
opinor eos, qui secundum propositum flunt, ani-  
mæ motus, per quos sese segregans a vetere con-  
suetudine, ac novum vitæ instituti iter ingrediens,  
aperte familiares docebit, quod alia quædam ex  
alia facta sit, nullum post se veteris nequitie ve-  
stigium ac signum relinquens. Est autem hic trans-  
formationis modus, si mihi credentes orationem  
pro lege servaveritis: Erat ante baptismum homo  
protervus, avarus et fraudator, raptor rerum alienarum,  
convitiator et maledicus, mendax, calumniator, ac si  
quod his simile (vitium) est et affine. Sit nunc modestus,  
sobrius, suis contentus, et ex his paupertate conflictantibus  
impartiens, veritatis studiosus, honorem libenter aliis  
deferens, comis et affabilis: ut summam dicam, omnem  
laude dignam actionem exercens. Ut enim adventante luce,  
tenebræ discutiuntur, et albo colore illito atramentum  
aboletur: ita etiam vetus homo iustitiæ operibus  
exornatus aboletur. Vides ut etiam Zachæus  
mutatione vitæ instituti publicanum occidit, iis,  
qui damnus injuria acceperant, quadruplum ejus  
quod amiserant, reponens: distribuit item pauperibus  
reliqua, quæ prius a pauperibus male extorta  
collegerat 41. Evangelista Matthæus alius publicanus  
42 eundem cum Zachæo quæstum faciens, eandemque  
artem exercens, statim post vocationem tanquam  
personam quamdam vitæ mutavit institutum. Persecutor  
(erat) Paulus, sed post gratiam Apostolus 43, graves  
(illas) ferens pro Christo catenas ad poenitentiam et  
purgationem iniquorum vinculo, quæ cum aliquando  
accepisset a lege, adversus Evangelia portabat. Talem  
convenit esse regenerationem, ita abolere oportet

ἐν καιρῷ δεξάμενος ὁ Θεὸς εὐφρανθήσεται, ὡς ἀγα-  
θὸς φυτοκόμος τοῖς ἰδιοῖς ἔργοις ἐπαγαλλόμενος. Ὁ  
δὲ θεσπέσιος Δαβὶδ καὶ τὴν φωνὴν προφητεῶν, ἣν  
ἐξ οὐρανῶν ὁ Πατὴρ ἐπαφῆκε τῷ Ἰῳ βαπτίζομένῳ,  
ἵνα πρὸς τὸ φυσικὸν τῆς θεότητος ἀξίωμα τοὺς ἀκούον-  
τας ὁδηγήσῃ, πρὸς τὴν αἰσθητὴν τῶς τὴν κατὰ τὸν  
ἄνθρωπον εὐτέλειαν βλέποντας, ἐνέγραψεν ἐκεῖνο τῇ  
βίβλῳ, τῇ, *Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων, φωνὴ  
Κυρίου ἐν μεγαλοπρεπείᾳ*. Ἄλλὰ τὰς μὲν ἐκ τῶν  
θεῶν Γραφῶν μαρτυρίας, μέχρι τοῦτου μυστέον·  
χωρήσει γὰρ ὁ λόγος εἰς πλῆθος ἄπειρον, εἰ τις βου-  
ληθῇ τὰ καθέκαστον ἐκλέγων ἐν παραθέσει βιβλίῳ.

Ἵμεῖς δὲ πάντες, ὅσοι τῷ δώρῳ τῆς παλιγγενεσίας  
ἐγκαλλωπίζεσθε, καὶ καύχημα φέρετε ἀνακαινισμὸν  
τὸν σωτήριον, δεῖξατέ μοι μετὰ τὴν μυστικὴν χάριν  
τὴν τῶν τρόπων ἐναλλαγὴν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον  
μετακοσμήσεως τὴν διαφορὰν τῇ καθαρότητι τῆς πο-  
λιτείας γνωρίσατε. Τῶν μὲν γὰρ ὑποκίτων τῶν τοῖς  
ὀφθαλμοῖς οὐδὲν ἀλλοιοῦται, οἱ δὲ τοῦ σώματος χρα-  
κτικτῆρες μένουσιν ἀμετάβλητοι, καὶ ἡ τῆς ὀρωμένης  
φύσεως διάπλασις οὐκ ἀμείβεται. Χρεῖα δὲ πάντως  
τινὸς ἐναργυῶς ἀποδείξεως, δι' ἧς ἐπιγνωσόμεθα τὸν  
ἀρίστοκον ἄνθρωπον, συμβόλοις τισὶ φανεροῖς τὸν  
νέον ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ διακρίνοντες. Ταῦτα δὲ οἶμαι  
τυγχάνειν τὰ κατὰ πρόθεσιν τῆς ψυχῆς κινήματα,  
ἀφ' ὧν ἑαυτὴν χωρίζουσα τῆς παλαιᾶς συνηθείας,  
νεωτέραν δὲ τέμνουσα τῆς πολιτείας ὁδὸν, διδάξει σα-  
φῶς τοὺς γνωρίμους, ὡς ἄλλη τις ἐξ ἄλλης γεγένη-  
ται, οὐδὲν τῆς παλαιᾶς ἐφελκομένη γινώρισμα. Ἔστι  
δὲ οὗτος τῆς μεταποιήσεως ὁ τρόπος, ἃν μοι πεισθέν-  
τες τὸν λόγον ὡς νόμον φυλάξῃτε· Ἦν ὁ πρὸ τοῦ βα-  
πτίσματος ἄνθρωπος ἀκόλαστος, πλεονέκτης, ἄρπαξ  
τῶν ἀλλοτρίων, λοῖδορος, ψεύστης, συκοφάντης, καὶ  
εἰ τι τοῦτοις ὅμοιον καὶ ἀκόλουθον. Γενέσθω νῦν κό-  
σμιος, σώφρων, ἀρκούμενος τοῖς ἰδιοῖς, καὶ ἐκ τού-  
των τοῖς ἐν πενίᾳ μεταδιδοῦς, φιλαλήθης, τιμητικὸς,  
εὐπροσηγῆρος, πᾶσαν ἀπλῶς ἐπαινουμένην πρᾶξιν  
ἀσκῶν. Ὡς γὰρ τῷ φωτὶ τὸ σκότος λύεται, καὶ ἀφα-  
νίζεται τὸ μέλαν ἐπιχρωσθείσης λευκότητος· οὕτω  
καὶ ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἔργοις  
ἐπισκομηθεὶς ἀφανίζεται. Ὅρθος ὄπως καὶ ὁ Ζαχαρίας  
τῇ μεταβολῇ τοῦ βίου τὸν τελῶντων ἀπέκτεινε, πρὸς  
μὲν τοὺς ζημιωθέντας ἀδίκως τετραπλὴν ἐπανάγων  
τὴν ἀπόδοσιν· ἐμέριζε δὲ τοῖς πτωχοῖς τὰ κατάλοιπα,  
D ἃ πρότερον παρὰ τῶν πτωχῶν θλιβομένων κακῶς  
ἔθυσάουριεν. Εὐαγγελιστὴς ὁ Ματθαῖος ἄλλος τελῶ-  
νης, ὁμοτέχνος τοῦ Ζαχαρίου, εὐθέως μετὰ τὴν κλῆ-  
σιν ὡς περ τι προσωπεῖον ἤμειψε τὸν βίον. Διώκτης ὁ  
Παῦλος, ἀλλὰ μετὰ τὴν χάριν Ἀπόστολος, βαρεῖας φέ-  
ρων τὰς ἀλύσεις ὑπὲρ Χριστοῦ, εἰς ἀπολογία καὶ μετὰ-  
νοίαν τῶν ἀδίκων δεσμῶν, ἃ παρὰ τὸ νόμον ποτὲ  
λαβὼν κατὰ τῶν Εὐαγγελίων ἐδάστασε. Τοιαύτην  
προσῆκεν εἶναι τὴν ἀναγέννησιν· οὕτως ἐξαλείφειν  
τὴν πρὸς τὴν ἁμαρτίαν συνήθειαν· οὕτω πολιτεῦ-  
σθαι τοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ· τέκνα γὰρ ἐκεῖνου μετὰ  
τὴν χάριν ἀκούομεν. Καὶ διὰ τοῦτο προσῆκεν ἀκρι-  
βῶς ἐπισκοπήσασθαι τὰ τοῦ γεννήτορος ἡμῶν ἰδιώ-

40 Psal. xxviii, 3, 4. 41 Luc. xix, 8. 42 Matth. ix, 9. 43 Act. ix, 4 sqq.



ματα, ἵνα πρὸς ὁμοίότητα τοῦ πατρὸς ἑαυτοὺς μορ-  
φοῦντες καὶ σχηματίζοντες, γνήσιοι φαινόμεθα παί-  
δες τοῦ πρὸς τὴν εἰσποίησιν ἡμᾶς τὴν κατὰ χάριν  
καλέσαντος. Φαῦλον γὰρ κατηγορήμα ὁ νόθος καὶ  
ὑποβολιμαῖος, τὴν πατρικὴν εὐγένειαν ἐπὶ τῶν ἔργων  
ψευδόμενος. Διό μοι δοκεῖ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγ-  
γελίοις τοὺς τοῦ βίου κανόνας διατάττων ἡμῖν, ἐκεί-  
νοις χρῆσθαι πρὸς τοὺς μαθητευομένους τοῖς λόγοις,  
*Καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, προσεῦχεσθε  
ὑπὲρ τῶν ἐπηρεάζοντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων,  
ὅπως γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐ-  
ρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονη-  
ροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ  
ἀδίκους.* Υἱοὺς γὰρ τότε γίνεσθαι λέγει, ὅταν τῆς  
πατρικῆς ἀγαθότητος τὴν ὁμοίωσιν ἐν τῇ πρὸς τοὺς  
ὁμοφύλους φιλανθρωπία τοῖς οικείοις λογισμοῖς ἐν-  
τυπώσωνται.

cum similitudinem paternæ bonitatis, humanitatem  
suis et cogitationibus impresserint.

Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὸ τῆς υιοθεσίας ἀξίωμα, καὶ  
ἡ διάβολος ἡμῖν ἐπιβουλεύει σφοδρότερον· βασκάνη  
τηκόμενος ὀφθαλμῷ, ὅταν βλέπῃ τοῦ νεογενοῦς ἀν-  
θρώπου τὸ κάλλος, σπεύδοντος πρὸς τὴν ἐπουράνιον  
πολιτείαν, ἀφ' ἧς ἐκεῖνος ἐξέπεσε· καὶ πυρῶδεις ἡμῖν  
ἐτεγείρει τοὺς πειρασμοὺς, συλῆσαι σπουδάζων καὶ  
τὴν δευτέραν ἐπικόσμωσιν, ὡς τὸν κόσμον τὸν πρό-  
τερον. Ἄλλ' ὅταν ἀσθώμεθα τῶν ἐκείνου προσβολῶν,  
περσῆκε τὴν ἀποστολικὴν ῥῆσιν ἑαυτοῖς ἐπιλέγειν·  
*Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον  
αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν.* Εἰ δὲ σύμμορφοι τοῦ θανάτου  
γεγόναμεν, νεκρὰ πάντως λοιπὸν ἐν ἡμῖν ἡ ἀμαρ-  
τία, τῷ σειρομάστῃ διελαθεῖσα τοῦ βαπτίσματος, ὡς  
ὁ πόρνος ἐκεῖνος παρὰ ζηλωτοῦ τοῦ Φινεές. Φεῦγε  
τοῖνον ἀφ' ἡμῶν, δυσόνομε· νεκρὸν γὰρ θέλεις συ-  
λεύειν, τὸν πάλαι σοι συνταξάμενον, τὸν ἀπολέσαντα  
πάλαι πρὸς τὰς ἡδονὰς τὰς αἰσθήσεις. Νεκρὸς σω-  
μάτων οὐκ ἔρα, νεκρὸς οὐχ ἀλίσκεται πλοῦτι, νε-  
κρὸς οὐ συκοφαντεῖ, νεκρὸς οὐ ψεύδεται, οὐχ ἀρπά-  
ζει τὰ μὴ προσήκοντα, οὐ λοιδορεῖται τοῖς προστυγχά-  
νουσι. Πρὸς ἄλλην μοὶ ζῶν ὁ βίος ἐκαλονίσθη·  
ἐπαιδεύθη τῶν ἐγκοσμίων καταφρονεῖν, τὰ γήτινα  
παρατρέχειν, καὶ σπεύδειν πρὸς τὰ οὐράνια, καθὼς  
καὶ Παῦλος διαβρήδην μαρτύρεται, ὅτι κόσμος  
ἐκείνῳ ἐσταύρωται, κάκεινος τῷ κόσμῳ. Ταῦτα ψυ-  
χῆς ἀληθῶς ἀναγεννηθείσης τὰ βήματα· αὐταῖ τοῦ  
νεοτελοῦς ἀνθρώπου φωναί, τοῦ μεμνημένου τῆς οικείας  
ὁμολογίας, ἣν ἐν τῇ παραδόσει τοῦ μυστη-  
ρίου πρὸς Θεὸν ἐποίησατο, πάσης καὶ τιμωρίας καὶ  
ἕδονῆς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης καταφρονεῖν  
ὑποσχόμενος. Ταῦτα μὲν οὖν αὐτάρκως πρὸς τὴν  
ιεράν τῆς ἡμέρας ὑπόθεσιν, ἣν ὁ κυκλωθεὶς ἐνιαυτὸς  
τεταγμέναις πρὸς ἡμᾶς ἤνεγκε περιόδοις. Καλὸν δὲ  
λοιπὸν τῷ φιλανθρώπῳ τῆς τοσαύτης δωρεᾶς χορηγῶ  
προσαναπαῦσαι τὸν λόγον, φωνὴν ὀλίγην ὑπὲρ πρα-  
γμάτων μεγάλων τὴν ἀμοιβὴν ἀντεισφέροντας. Σὺ  
γὰρ ἀληθῶς ὑπάρχεις, Δέσποτα, καθαρὰ καὶ ἀένναος  
τῆς ἀγαθωσύνης πηγῆ, ὃς ἀπεστράφης ἡμᾶς δικαίως,

conscientiam cum peccato, ita filios Dei in vita  
sese gerere decet: filii enim illius post gratiam vo-  
camur. Atque idcirco exacte convenit inspicere ge-  
nitoris nostri proprietates, ut ad similitudinem pa-  
tris nosmet formantes et effingentes, veri, justique  
ac legitimi filii fiamus ejus, qui nos ad adoptio-  
nem, quæ per gratiam contingit, vocavit. Grave  
enim probrum est, adulterinus, spurius et subdi-  
titius, qui factis suis paternam nobilitatem fallat  
atque ludificetur: propterea mihi videtur etiam  
ipse Dominus in Evangeliiis vivendi regulas nobis  
præscribens, illis ad discipulos uti verbis: Bene-  
facite odio prosequentibus vos, orate pro iis qui  
lædunt ac persequuntur vos, ut sitis filii Patris  
vestri, qui est in cælis, quoniam solem suum exoriri  
sinit super malos et bonos, et pluviam mittit super  
justos et injustos<sup>44</sup>. Filios enim tunc fieri dicit,  
erga populares et proximos præstando, sensibus

Idcirco etiam post adoptionis dignitatem, dia-  
bolus nobis vehementius insidiatur, invidio oculo  
contabescens, dum recens nati hominis festinan-  
tis ad cœlestem rempublicam, unde ille excidit,  
pulchritudinem intuetur, et acerbas nobis ac vehe-  
mentes excitat tentationes, secundum quoque or-  
namentum sicuti priorem ornatum auferre studens.  
Verum ubi senserimus ejus incursum, convenit apo-  
stolicum dictum nobismetipsis subjicere: *Quicumque  
in Christum baptizati sumus, in mortem ipsius bap-  
tizati sumus*<sup>45</sup>. Quod si conformes morti facti su-  
mus, mortuum prorsus deinceps in nobis peccatum  
est, lancea baptismatis, sicut ille scortator a Phi-  
neeso zelote, qui studio atque amore Dei flagrabat,  
expulsum<sup>46</sup>. Fuge igitur a nobis, execranda atque  
infauste, mortuum enim spoliare vis, qui olim se  
tibi conjunxerat, qui propter voluptates olim sen-  
sum amiserat. Mortuus corpora non amat, mor-  
tuus non capitur divitiis, mortuus non calumniat-  
ur, mortuus non mentitur, non rapit ea quæ ad  
se non pertinent, non conviciatur sibi obviam fac-  
tis. Aliam vitæ regulam, aliam morum institui  
normam; didici res mundanas contemnere, terrena  
prætercurrere, et ad cœlestia festinare, quem-  
admodum etiam Paulus palam ac disertè testa-  
tur<sup>46</sup>, quod mundus sibi, et ipse mundo cruci-  
fixus esset. Hæc animæ vere regeneratæ verba; hæc  
recens initiati hominis voces, proprium pactum  
memoria tenentis, quod pactum in traditione  
mysterii cum Deo fecit, cum omnem pœnam, cruci-  
ciatur et voluptatem pro illius dilectione se negle-  
cturum esse promisit. Atque hæc quidem ad sacrum  
diei argumentum, quem diem in orbem statis cir-  
cuitibus annus actus ad nos retulit, dicta suffi-  
ciant. Haud alienum deinceps fuerit, ut ad eum,  
qui tantum nobis donum benigne largitus est, con-  
verso sermone, hoc modo finem dicendi faciamus,  
exiguam vocem magnarum rerum compensationis

<sup>44</sup> Matth. v, 44, 45.<sup>45</sup> Rom. vi, 3.<sup>46</sup> Num. xxv, 8 sqq.<sup>47</sup> Galat. vi, 14.

loco proferentes. Tu enim revera, Domine, purus ac perennis fons bonitatis es, qui juste nos aversatus, ac benigne nostri misertus es; odio prosecutus, et reconciliatus es; execratus es, et benedixisti; exterminasti ex paradiso, et iterum revocasti; exuisti nos foliis ficulneis, indecoro illo tegumento, et circumdediti pallio pretioso; aperuisti carcorem, ac dimisisti condemnatos; aspersisti aqua pura, et a sordibus mundasti. Non si posthac a te vocetur Adam, erubescet, neque conscientia coarguente, sub luco paradisi latens præ pudore se obvelabit. Neque vero flammeus gladius paradisi circumdabit, qui aditu accedentes prohibeat, et locum efficiat inaccessum, sed omnia nobis hæredibus peccati ad lætitiã traducta sunt, ac paradisi quidem atque ipsam adeo cœlum homini patet: creatura autem tam mundana quam supramundana olim inter se dissidens ad amicitiam coit, atque reconciliata est, et homines cum angelis illorum colentes theologiam concordēs facti sumus atque consensimus. Propter hæc igitur omnia, gaudii hymnum Deo canamus, quem os Spiritu obsessum olim prophetice magna voce pronuntiavit: *Exsultet anima mea in Domino; induit enim me pallio salutari, et tunica lætitiæ circumdedit me; ut sponso adaptavit mihi mitram, et ut sponsam exornavit me ornamento* 47. Ornator autem sponsæ prorsus est Christus, qui est, et ante erat, et futurus est, benedictus nunc et in sæcula. Amen.

καὶ ἠλέησας φιλανθρώπως. Ἐμίσησας, καὶ διηλλάγης· κατηράσω, καὶ ἠυλόγησας· ἐξέδυσας τοῦ παραδείσου, καὶ πάλιν ἀνεκαλέσω· ἐξέδυσας τὰ φύλλα τῆς συκῆς τὴν ἀσχήμονα σκέπη, καὶ περιέβαλες ἱμάτιον πολύτιμον· ἤνοιξας τὸ δεσμωπῆριον, καὶ ἀφῆκας τοὺς κατακεκριμένους· ἐβράντισας ὕδατι καθαρῷ, καὶ τῶν ῥύπων ἐκάθαρας. Οὐκέτι καλούμενος παρὰ σοῦ ὁ Ἀδὰμ αἰσχυνθήσεται, οὐδὲ παρὰ τοῦ συνειδότος ἐλεγχόμενος ἐγκαλύψεται, ὑπὸ τῆς λόχμης τοῦ παραδείσου κρυπτόμενος. Οὕτε μὴν ἡ φλογὴν ῥομφαία κυκλώσει τὸν παράδεισον, ἀπρόσιτον τοῖς ἐγγίζουσι ποιοῦσα τὴν εἰσοδον· πάντα δὲ ἡμῖν τοῖς κληρονόμοις τῆς ἁμαρτίας μετεσκευάσθη πρὸς εὐφροσύνην· καὶ βατὰς μὲν ἀνθρώπων παράδεισος, καὶ οὐρανὸς αὐτός· συνηρμόσθη δὲ εἰς φίλων ἡ κτίσις, ἡ ἐγκόσμιός τε καὶ ὑπερκόσμιος, πάλαι πρὸς ἑαυτὴν στασιάζουσα· καὶ ἀγγέλοις οἱ ἀνθρώποι ἐγενόμεθα σύμφωνοι, τὴν ἐκεῖνων εὐσεβοῦντες θεολογίαν. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα, τὸν τῆς χαρᾶς ἕμνον ἔσωμεν τῷ Θεῷ, ὃν στόμα τῷ Πνεύματι κάτοχον πάλαι προφητικῶς ἐξεβόησεν· Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, ἐνέδυσσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέβαλέ μοι· ὡς ῥομφίω περιέθηκέ μοι μίτραν, καὶ ὡς ῥύμφην κατεκόσμησέ με κόσμῳ. Κοσμήτωρ δὲ πάντως τῆς νύμφης ὁ Χριστός, ὁ ὢν, καὶ πρῶν, καὶ ἐσόμενος, εὐλογητὸς νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

47 Isa. lxi, 10.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΑΣΧΑ

ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΡΙΗΜΕΡΟΥ ΠΡΟΘΕΣΜΙΑΣ ΤΗΣ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΛΟΓΟΙ ΠΕΝΤΕ.

### EJUSDEM IN SANCTUM PASCHA

ET DE TRIDUANO FESTO RESURRECTIONIS CHRISTI ORATIONES QUINQUE.

[Quarum interpretes fuero, primæ Petrus Fr. Zinus, secundæ, tertix et quartæ Laurentius Sifanus, quintæ Federicus Morellus.]

#### ORATIO PRIMA.

Si qua patriarcharum benedictio divino Spiritu confirmata est, si quod in lege præmium vitæ ex virtute instituentibus promissum, si quid veritatis veterum historiarum ænigmata portenderunt, si quid boni quod supra naturam sit, prophetarum oracula prænuntiarunt, ea omnia hodierno munere continentur. Quo nobis non aliter quam si specta-

#### ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἰ τις πατριαρχῶν εὐλογία θεῷ Πνεύματι τὸ βεβαίον ἔχουσα, εἰ τι τῆς πνευματικῆς νομοθεσίας ἀγαθὸν δι' ἐπαγγελίας τοῖς κατορθοῦσιν ἐλπίζεται, εἰ τις διὰ τῶν ἱστορικῶν αἰνιγμάτων τῆς ἀληθείας προδιατύπωσις εἶναι πιστεύεται, εἰ τις προφητικῆς φωνῆ τὰ ὑπὲρ φύσιν εὐαγγελίζεται, πάντα ἐκεῖνα τῆς παρουσίας χάριτός εἰσι. Καὶ ὡσπερ κατὰ τὸ

προκείμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν θέαμα, ἐν φῶς A  
 περισπράττει τὸ τὰς βίβεις ἐκ μυρίων λαμπάδων  
 ἐρανεζόμενον· οὕτω πᾶσα ἡ τοῦ Χριστοῦ εὐλογία,  
 πυρσοῦ δίκην καθ' ἑαυτὴν λάμπουσα, τοῦτο ἡμῖν τὸ  
 μέγα φῶς ἀπεργάζεται, τὸ ἐκ πολλῶν τε καὶ ποικί-  
 λων τῆς Γραφῆς ἀκτίνων συγκεραννύμενον. Ἐξέστι  
 γὰρ λαθεῖν ἀφ' ἐκάστου τῶν θεοπνεύστων ἀποδειγμά-  
 των τὸ τῆς παρουσίας ἱερομηνίας κατ' ἄλληλον. Ζητεῖς  
 τὴν τοῦ Ἀβραάμ εὐλογίαν; Ἐχεις τὸ ζητούμενον, εἰς  
 τὰ παρόντα βλέπων. Ὁρᾷς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ,  
 ταῦτα λέγω τὰ ἄστρα, τὰ ἐκ τοῦ Πατρὸς τῆμῶν ἀρ-  
 τῶς ἀνατελλαντα, καὶ οὐρανὸν ἀθρόως ἡμῶν Ἐκκλη-  
 σίαν ποιήσαντα, ὧν ἡ τῆς ψυχῆς ἀστράπτουσα χάρις,  
 ταῖς τῶν πυρσῶν ἀκτῖσι διασημαίνεται; καὶ ταῦτά  
 τις εἰπὼν ὄντως τοῦ Ἀβραάμ εἶναι τέκνα ἐξ ἐπαγ-  
 γελίας αὐτῷ γεγεννημένα, τὰ τοῖς ἄστροις τοῦ οὐρα-  
 νοῦ ὁμοιούμενα, τῆς ἀληθείας οὐχ ἁμαρτῆται. Καὶ  
 θαυμάζεις τὸν ὑψηλὸν Μωϋσέα, τὸν πᾶσαν τὴν τοῦ  
 Θεοῦ κτίσιν διαλαβόντα τῇ δυνάμει τῆς γνώσεως;  
 Ἰδοῦ σοι τῆς πρώτης κοσμογενείας τὸ εὐλογημένον  
 Σάββατον. Γνώρισον δι' ἐκεῖνον τοῦ Σαββάτου  
 τοῦτο τὸ Σάββατον, τὴν τῆς καταπαύσεως ἡμέραν,  
 ἣν εὐλόγησεν ὁ Θεὸς ὑπὲρ τὰς ἄλλας ἡμέρας. Ἐν  
 ταύτῃ γὰρ κατέπαυσεν ἀληθῶς ἀπὸ πάντων τῶν  
 ἔργων αὐτοῦ ὁ Μονογενὴς Θεός, διὰ τῆς κατὰ τὸν  
 θάνατον οἰκονομίας τῆ σαρκὶ σαββατίσας· καὶ εἰς ὃ  
 ἦν πάλιν ἐπανελθὼν, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἅπαν τὸ  
 κείμενον ἑαυτῷ συνανέστησε, ζωὴ, καὶ ἀνάστασις,  
 καὶ ἀνατολή, καὶ ἡμέρα τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ  
 θανάτου καθημένους γενόμενος. Πλήρης τοι ἡ ἱστο-  
 ρία τῆς συγγενούς εὐλογίας· ὁ πατὴρ τοῦ Ἰσαάκ  
 ἐκείνου τοῦ ἁγαπητοῦ μὴ φειδόμενος, καὶ ὁ μονογε-  
 νῆς προσφορά καὶ θυσία γενόμενος, καὶ ἀμνὸς ἀντὶ  
 τούτου σφαγιαζόμενος. Ἐξέστι γὰρ ἰδεῖν ἐν τῇ ἱστο-  
 ρίᾳ πᾶν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Ὁ ἀμνὸς τοῦ  
 ξύλου ἐξήρτηται, ἐκ τῶν κεράτων κατεχόμενος· ὁ δὲ  
 μονογενὴς βασιτάζει ἀφ' ἑαυτοῦ τὰ τῆς ὀλοκαρπώσεως  
 ξύλα. Ὁρᾷς, ὁ πάντα φέρων τῷ ῥήματι τῆς δυνά-  
 μews, ὁ αὐτὸς καὶ τὸ φορτίον φέρει τῶν ἡμετέρων  
 ξύλων, καὶ ὑπὸ τοῦ ξύλου ἀναλαμβάνεται, βασιτάζων  
 ὡς Θεός, καὶ ἀμνὸς βασιτάζόμενος· οὕτω τοῦ ἁγίου  
 Πνεύματος τὸ μέγα μυστήριον τυπικῶς ἀμφοτέροις  
 ἐπιμερίσαντος, τῷ τε ἡγαπημένῳ Υἱῷ, καὶ τῷ συμ-  
 παραδειχθέντι προδάτῳ· ὥστε δειχθῆναι ἐν μὲν τῷ  
 προδάτῳ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, ἐν δὲ τῷ μο-  
 νογενεῖ τὴν ζωὴν, τὴν μὴ διασκοπομένην τῷ θανάτῳ.  
 Εἰ δὲ βούλει καὶ αὐτὸν τὸν Μωϋσέα λαθεῖν, τῇ τῶν  
 χειρῶν ἐκτάσει τὸν σταυρὸν διαγράφοντα, καὶ ὡς  
 τῷ σχηματι τούτῳ τὸν Ἀμαλήχ καταστρεφόμενον,  
 ἔξεστὶ σοι βλέπειν ἐν τῇ ἀληθείᾳ τὸν τύπον, καὶ τῷ  
 σταυρῷ τὸν Ἀμαλήχ ὑποπίπτοντα. Ἐχεις καὶ τὸν  
 Ἡσαΐαν, οὐ μικρὰ σοι πρὸς τὴν παρούσαν συνεισ-  
 φέροντα χάριν. Παρ' αὐτοῦ γὰρ προειδάχθης τὴν  
 ἀνώμειτον μητέρα, τὴν ἀπάτορα σάρκα, τὴν ἀνώδυ-  
 νον ὄδινα, τὸν ἀμόλυντον τόκον· οὕτως εἰπόντος  
 τοῦ Προφήτου· Ἰδοῦ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψε-  
 ται, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ

culo nobis aliquo proposito lumen unum ex innu-  
 merabilibus facibus conflatum præstringeret aciem  
 oculorum, omnis Christi benedictio tanquam lux  
 per se fulgens, magnum hunc animis nostris splen-  
 dorem ex multis et variis Scripturæ radiis prove-  
 nientem emittit. Licet enim ex singulis ejus divinis  
 exemplis mutuum hujusce celebritatis testimonium  
 colligere. Quæris Abrahæ benedictionem? Præsen-  
 tia contemplare, et habebis id quod requiris. Cœli  
 stellas non vides? Has, inquam, stellas, quæ nup-  
 per ex spiritu nobis exortæ, statim cœlum Eccle-  
 sian reddiderunt: stellarum enim radiis præclara  
 virorum virtuteque præstantium gratia sig-  
 nificatur: quos si quis Abrahæ filios ex prom-  
 sione natos cœli sideribus similes dixerit, a veri-  
 tate non aberrabit. Mosem illum eximium admira-  
 ris, qui scientiæ cognitionisque præstantia res  
 omnes a Deo procreatas comprehendit? Ecce tibi  
 primæ mundi procreationis Sabbatum, cui bene-  
 dixit Deus. Ex illo Sabbato præsens hoc Sabba-  
 tum agnosce, quietis hunc diem, cui supra dies  
 alioſ Dominus benedixit. In hoc enim vere ab om-  
 nibus operibus suis Deus Unigenitus conquievit,  
 qui divino salutis humanæ curandæ consilio, cum  
 per mortem carni quietem præbuisset, et in id,  
 quod erat, per resurrectionem revertisset, quid-  
 quid jacebat secum exsuscitans, vita, et resurre-  
 ctio, et aurora, et mane, et dies in tenebris et  
 umbra mortis degentibus factus est<sup>1</sup>. Simili bene-  
 dictione historia item referta est<sup>2</sup>. Pater Isaac dilec-  
 to filio non parcens suo, et unigenitus oblatio, et  
 victima factus, et agnus loco illius qui immolaba-  
 tur. Licet enim totum in hac historia pietatis my-  
 sterium intueri. Agnus e ligno cornibus hærens  
 pendebat. Unigenitus autem holocausti ligna gesta-  
 bat. Cernis quo modo qui cuncta fert verbo virtu-  
 tis suæ, is et lignorum nostrorum fert onus, et sup-  
 per lignum extollitur, ferens quidem ut Deus, sub-  
 latus autem tanquam agnus? Sic enim Spiritus  
 sanctus utraque re magni mysterii figuram parti-  
 tus est, tum dilecto filio, tum simul ostenso agno;  
 ut per agnum mortis sacramentum significaret, per  
 unigenitum autem vitam morte non ereptam osten-  
 deret. Si vis et Mosem ipsum considerare, ma-  
 num extensione crucem describentem, eaque  
 forma Amalecitas in fugam vertentem, veritate  
 figuram expressam, et Amalech cruci cedentem  
 animadverte<sup>3</sup>. Habes et Isaïam, qui gratiam ho-  
 diernam non parum illustrat. Ab ipso enim ma-  
 trem innuptam, sine patre carnem, sine dolore  
 puerperium, sine labe partum ante didicisti. Sic  
 enim loquitur propheta: *Ecce virgo in utero concipiet,  
 et pariet filium: et vocabunt nomen ejus Em-  
 manuel, quæ vox significat, Nobiscum Deus*<sup>4</sup>. Et-  
 enim sine dolore partum exstitisse, ipsa rei æqui-  
 tates te docebit. Nam cum omnis voluptas dolorem  
 conjunctum habeat, necesse est, ut in iis, quæ ita

<sup>1</sup> Gen. xxvi, 4.<sup>2</sup> Isa. ix, 2.<sup>3</sup> Gen. xxi, 1 sqq.<sup>4</sup> Exod. xvii, 11.<sup>5</sup> Isa. vii, 14.

copulata sunt, cum unum abest, alterum etiam A absit.

Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα ἡδονὴ συνημμένον ἔχει τὸν πόνον, ἀνάγκη πᾶσα ἐπὶ τῶν συνημμένως θεωρουμένων, τοῦ ἑνὸς μὴ ὄντος, μηδὲ τὸ ἕτερον εἶναι.

Itaque cum nulla concipiendi voluptas antecesserit, ne pariendi quidem dolor est consecutus. Hoc autem prophetæ verbis etiam comprobatur, quæ sic habent: *Antequam veniret dolor partus ejus, effugit, et peperit masculum*<sup>6</sup>. Aut, quemadmodum alius interpres ait: *Antequam dolores sentiret, peperit*<sup>7</sup>. Ex hac, inquit, Virgine matre *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis. Cujus imperium super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii angelus, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi*. Illic puer, hic filius, *Ut ovis ad occisionem ductus est, et tanquam agnus coram tondente se, obmutuit*<sup>8</sup>. Vel potius, inquit Jeremias, *Hic est agnus ille mansuetus, qui ad victimam ducitur*<sup>9</sup>. Hic est ille panis cui lignum injiciunt, qui panis lignique sunt hostes<sup>10</sup>. Imo vero illud e propheta, quod apertissimum et clarissimum est, et quo mysterium planissime declaratur, accipiamus, *Jonæ nimirum exemplum*<sup>11</sup>, qui sine offensione in cetum ingressus, et sine molestia rursus egressus, cum in ejus visceribus tribus diebus et totidem noctibus permansisset, Domini apud inferos commorationem indicavit<sup>12</sup>. Hæc et horum similia oportet ex singulis Scripturæ locis indagare, atque seligere. Omnia enim illa ex præsentibus cernis. Et ex hodierna lætitia, ut in Evangelio legimus, *Tota lex pendet, et prophetæ*<sup>13</sup>. Et, quemadmodum Paulus ait<sup>14</sup>, omnis Scripturæ, divino Spiritu dictante exarata, legisque summa in hac gratia concluditur. Hæc enim et malorum est finis, et bonorum principium. Nam exempli causa, *Mors regnavit ab Adam*<sup>15</sup>, imperii pestiferi ducens initium, et impotens illius dominatus ad Moysen usque permansit, cum ejus vis a lege minime reprimeretur. Venit vitæ regnum, et solum est mortis imperium. Apparuit alia generatio, alia vita, alius vivendi modus, ipsius naturæ nostræ commutatio. Quænam generatio? *Quæ non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo facta est*<sup>16</sup>. Quinam, inquires, hoc fieri potest? Audi, nam paucis explicabo. Fetus hic per fidem concipitur, per baptismatis regenerationem in lucem editur, nutricem habet Ecclesiam, hujus doctrinam et instituta sugit tanquam ubera, illi cœlestis panis est cibus: ætatis perfectio est sublimis vivendi ratio, nuptiæ consuetudo sapientiæ: liberi, spes; domus, regnum; hæreditas et opulentia, deliciæ paradisi; finis non mors, sed vita illa, quæ dignis parata est, beatissima et sempiterna. Hoc in melius commutationis initium videns magnus ille Zacharias ambigit, quod illi nomen imponat, quomodo præsentem gratiam appellet. Etenim, cum ea quæ

Ἐμμανουήλ, ὃ ἔστι Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Ὅτι δὲ ἀπό-  
 ως γέγονεν ἡ ὠδὸς, πρῶτον μὲν σε τὸ εἶδος διδαξάτω.  
 ἀνάγκη πᾶσα ἐπὶ τῶν συνημμένως θεωρουμένων,  
 Ὅπου τοίνυν ἡδονὴ τοῦ τόκου οὐ καθηγῆσται,  
 οὐδὲ ὁ πόνος ἐπηκολούθησεν. Ἐπειτα δὲ καὶ ἡ τοῦ  
 Προφήτου λέξις βεβαιῶι τὸν λόγον, ἔχουσα οὕτω·  
 Πρὶν εἰσελθεῖν τὸν πόνον τῶν ὠδίνων αὐτῆς,  
 ἐξέφυγε, καὶ ἔτεκεν ἄρσεν. Ἡ, ὡς φησιν ἕτερος  
 τῶν ἑρμηνέων, Πρὶν ὠδινῆσαι, ἔτεκεν. Ἐκ ταύτης,  
 φησὶ, τῆς παρθένου μητρὸς Παιδίον ἐγεννήθη  
 ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν· οὐ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη  
 ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἀγγελος,  
 καὶ τὰ ἐξῆς. Τοῦτο τὸ παιδίον, οὗτος ὁ υἱός, Ὡς  
 B πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐπαρ-  
 τίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφρονος· μᾶλλον δὲ, ὡς  
 φησιν Ἱερεμίας, Τοῦτό ἐστι τὸ ἀρίον τὸ ἀκακον,  
 τὸ ἀρόμενον τοῦ θύεσθαι. Οὗτος ὁ ἄρτος, ᾧ τὸ  
 ξύλον ἐμβάλλουσιν οἱ καὶ τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ ξύλου  
 πολέμιοι. Μᾶλλον δὲ τὸ πάντων γνωριμώτερόν τε καὶ  
 φανερώτερον ἐκ τοῦ Προφήτου λάβωμεν, δι' οὐ προ-  
 γράφεται σαφῶς τὸ μυστήριον, τὸν Ἰωάνν λέγω, τὸν  
 ἀπαθῶς κατὰ τὸ κήτους καταδυόμενον, καὶ δίχα πά-  
 θους ἐκ τοῦ κήτους ἀναδυόμενον, τὸν καὶ τρισὶν ἡμέ-  
 ραις καὶ τοσαύταις νυξίν ἐν τοῖς κητύοις σπλάγχχνος  
 τὴν ἐν ἔδῳ διατριβὴν τοῦ Κυρίου προδιαγράφαντος.  
 Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα δεῖ σε παρ' ἐκάστης Γραφῆς  
 ἀναζητεῖν καὶ ἐκλέγεσθαι. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα, διὰ  
 τῶν παρόντων ὀρθῶς· καὶ ἐν τῇ παρουσίᾳ φαιδρότητι,  
 C Ὅλος ὁ νόμος κρέμαται καὶ οἱ προφήται, καθὼς  
 φησὶ που τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ πᾶς θεόπνευστος λόγος  
 καὶ νόμος ἐν ταύτῃ ἀνακεφαλαιούται τῇ χάριτι, κατὰ  
 τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, καὶ τῶν  
 σκυθρωπῶν τὸ πέρασ, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀρχή. Οὐδὲν  
 τι λέγω· Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ, τῆς  
 φθοροποιῦ δυνάμεως λαθῶν τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καὶ  
 μέχρι Μωυσέως αὐτοῦ τὸ πονηρὸν κράτος διέμεινε,  
 οὐδὲν τοῦ νόμου τὴν κακὴν τοῦ θανάτου δυναστείαν  
 ἀμβλύναντος. Ἦλθεν ἡ τῆς ζωῆς βασιλεία, καὶ  
 κατελύθη τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Καὶ γέγονεν ἄλλη  
 γέννησις, βίος ἕτερος, ἄλλο ζωῆς εἶδος, αὐτῆς κτῆς  
 φύσεως ἡμῶν μεταστοιχείωσις. Τοῦτου ἡ γέννησις  
 οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, οὐδέ  
 D ἐκ θελήματος σαρκός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ γενομένη. Πῶς  
 τοῦτο; Σαφῶς σοι παραστήσω διὰ τοῦ λόγου τὴν χάριν.  
 Οὗτος ὁ τόκος διὰ πίστεως κυοφορεῖται· διὰ τῆς τοῦ  
 βαπτίσματος ἀναγεννήσεως εἰς φῶς ἄγεται· τροφὸς  
 τούτου ἡ Ἐκκλησία γίνεται· μαζὸς, τὰ διδάγματα·  
 τροφή, ὁ ἀνωθεν ἄρτος· ἡλικίας τελειώσις, ἡ ὑψηλὴ  
 πολιτεία· γάμος, ἡ τῆς σοφίας συμβίωσις· τέκνα, αἱ  
 ἐλπίδες· οἶκος, ἡ βασιλεία· κληρὸς καὶ πλοῦτος, ἡ  
 ἐν τῷ παραδείσῳ τρυφή· τέλος δὲ, ἀντὶ θανάτου, ἡ  
 αἰδῖος ζωὴ, ἐν τῇ ὑποκειμένη τοῖς ἀγίοις μακαριότητι.  
 Ταύτην ὀρθῶς καὶ ὁ μέγας Ζαχαρίας τὴν ἀρχὴν πρὸς εὐ-  
 ἀγαθὸν ἀλλοιώσεως, καὶ ἀμφιδάλλει περὶ τῆς τοῦ  
 ὀνόματος κλήσεως, τί χρὴ κυρίως προσεπιπεῖν τὴν

<sup>6</sup> Isa. LXVI, 7. <sup>7</sup> Isa. IX, 6. <sup>8</sup> Isa. LIII, 7. <sup>9</sup> Jerem. XI, 19. <sup>10</sup> Ibid. <sup>11</sup> Jon. II, 1 sqq. <sup>12</sup> Matth. XII, 40. <sup>13</sup> Matth. XXII, 40. <sup>14</sup> II Timoth. III, 16. <sup>15</sup> Rom. V, 14. <sup>16</sup> Joan. I, 13.

ἐνεστῶσαν χάριν. Τὰ γὰρ ἄλλα τὰ περὶ τὸ πάθος A  
θαύματα διεξελθὼν, καὶ τοῦτό φησι περὶ τοῦ καιροῦ  
τούτου, ὅτι *Οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐχὶ νύξ. Δι'* ὧν ἐν-  
δείκνυται, ὅτι ἡμέρα μὲν κληθῆναι οὐ δύναται, ἡλίου  
μὴ ὄντος, νύξ δὲ οὐκ ἔστι τῷ μηδὲ σκότος εἶναι. Τὸ  
γὰρ σκότος ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς νύκτα, καθὼς φησι  
Μωϋσῆς.

Ἐπεὶ οὖν κατὰ μὲν τὸν χρόνον, νύξ, κατὰ  
δὲ τὸ φῶς, ἡμέρα · τούτου ἕνεκέν φησιν ὁ Προφή-  
της · *Καὶ Οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐχὶ νύξ.* Εἰ οὖν μήτε  
νύξ, κατὰ τὸν Προφήτου λόγον, ὁ καιρὸς οὗτός ἐστιν,  
ἄλλο τι παρὰ ταῦτα πάντως ἡ παροῦσα χάρις  
ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται. Βούλεσθε εἶπαι δ' ἐντεθῆναι;  
*Αὕτη ἐστὶν ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος · ἄλλη*  
*παρὰ τὰς ἐν ἀρχῇ ἐστὶν αὕτη.* Ἐν ταύτῃ γὰρ ποιεῖ ὁ  
Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ οὐρανὸν καινὸν, καὶ γῆν καινὴν,  
καθὼς φησιν ὁ Προφήτης. Ποῖον οὐρανόν; τὸ στε-  
ρέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως · ποῖαν γῆν; τὴν  
ἀγαθὴν καρδίαν φημι, καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, τὴν  
γῆν τὴν πίνουσαν τὸν ἐπ' αὐτῇ ἐρχόμενον ὕδην, καὶ  
τὸν πολὺχον στόχον ἀδρύνουσαν. Ἐν ταύτῃ τῇ κτί-  
σει, ἡλίου μὲν ἐστὶν ὁ καθαρὸς βίος · ἄστρα δὲ, αἱ  
ἀρταί· ἄηρ δὲ, ἡ διαφανὴς πολιτεία · θάλασσα δὲ, τὸ  
βάθος ἐστὶ τοῦ πλοῦτου τῆς σοφίας τε καὶ γνώσεως·  
πόαι καὶ βλαστῆματα, ἡ ἀγαθὴ διδασκαλία καὶ τὰ  
θεῖα δόγματα, ἅπερ ὁ λαὸς τῆς νομῆς, τουτέστιν ἡ  
ποιμνὴ τοῦ Θεοῦ ἐπινέμεται · δένδρα δὲ ποιοῦντα καρ-  
πὸν, ἡ τῶν ἐντολῶν ἐργασία. Ἐν ταύτῃ κτίζεται ὁ  
ἀληθινὸς ἄνθρωπος, ὁ κατ' εἰκόνα γενόμενος Θεοῦ  
καὶ ὁμοιωσιν. Ἄρα σοὶ οὐ κόσμος γίνεταί ἡ ἀρχὴ  
αὕτη, *Ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος;* Περὶ ἧς C  
φησιν ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ὅτι οὔτε ἡμέρα κατὰ  
τὰς ἄλλας ἡμέρας, οὔτε νύξ κατὰ τὰς ἄλλας νύκτας.  
Καὶ οὐπὼ τὸ ἐξαιρετικὸν τῆς παρουσίας χάριτος ὁ λόγος  
ἐκέρυξεν. Αὕτη ἔλυσε τῆν τοῦ θανάτου ἄβυσσον. Αὕτη  
τὸν τῶν νεκρῶν πρωτότοκον ἐμαυεύσατο. Ἐν ταύτῃ  
συνετρίβησαν αἱ σιδηραὶ τοῦ θανάτου πύλαι. Ἐν  
ταύτῃ οἱ χαλκοὶ τοῦ ἔδου μοχλοὶ συνεθλάσθησαν.  
Νῦν ἀνοίγεται τοῦ θανάτου τὸ δεσμοτήριον. Νῦν κη-  
ρύσσεται τοῖς ἀλχημαῖοις ἡ ἄφεσις. Νῦν γίνεταί  
τοῖς τυφλοῖς ἡ ἀνάβλεψις. Νῦν τοῖς ἐν σκότει καὶ  
σκιᾷ θανάτου καθημένοις, ἡ ἐξ ὕψους ἀνατολὴ ἐπι-  
σκέπτεται. Βούλεσθέ τι καὶ περὶ τῆς τριημέρου προ-  
θεσμίας μαθεῖν; Ἄρκεῖ τοσούτον μαθεῖν, ὅτι ἐν οὕτω  
λίγῳ τῷ χρονικῷ διαστήματι, ἤρκεσεν ἡ παντοδύνα-  
μος σοφία ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς γενομένη ὁ Κύριος,  
τὸν μέγαν ἐκείνον νοῦν τὸν ἐν αὐτῇ διαιτώμενον κα-  
ταμωρᾶναι. Οὕτω γὰρ ὁ Προφήτης αὐτὸν κατονομά-  
ζει, μέγαν νοῦν αὐτὸν ἀποκαλῶν καὶ Ἀσσύριον  
Ἐπεὶ οὖν ἐστὶα τίς ἐστὶ τοῦ νοῦ ἡ καρδία (ἐν ταύτῃ  
γὰρ τὸ ἡγεμονικὸν εἶναι πιστεύεται), διὰ τοῦτο γίνε-  
ται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ὁ Κύριος, ἥτις ἐστὶ τοῦ  
νοῦ ἐκείνου οὐράνιον ἐνδιαίτημα · ὥστε τὴν βουλὴν  
αὐτοῦ μωρᾶναι, καθὼς ὁ Προφήτης φησὶ, καὶ δρᾶξα-  
σθαι τὸν σοφὸν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ καὶ περιτρέ-  
ψαι αὐτῷ πρὸς τὸ ἐναντιῶν τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους.  
Ἐπειδὴ γὰρ ἀμήχανον ἦν τὸν ὄρατα τοῦ σκότους

ad cruciatum mortemque pertinent, percurrisset,  
de tempore hoc, *Neque dies, inquit, neque nox*<sup>17</sup>.  
Quibus verbis ostendit, neque diem, cum sol non  
adsit, vocari posse, neque noctem, cum absint te-  
nebræ, quas Deus, ut Moses scribit, noctem nomi-  
navit<sup>18</sup>.

Quamobrem, cum et nox tenebris, et dies sole  
præscribatur, propheta, *Neque dies, inquit, ne-  
que nox.* Quod si neque nox, neque dies, tempus  
hoc dici potest, alio nomine profecto præsens  
gratia est appellanda. Vultis exponam vobis,  
quid ipse sentiam? *Hæc est dies illa, quam fecit  
Dominus*<sup>19</sup>, a diebus illis longe diversa, qui  
mundi procreationis initio sunt constituti, [ quos  
temporis cursus dimelitur. Alterius hæc est pro-  
creationis initium. ] In hac enim die cælum no-  
vum facit Deus et terram novam, ut ait Pro-  
pheta<sup>20</sup>. *Ecquod cælum? firmamentum ejus quæ  
in Christo est fidei. Ecquam terram? cor bonum,  
inquam, ut dixit Dominus, terram quæ bibit su-  
per se venientem imbrem, et spicam multiplicem  
parit*<sup>21</sup>. In hac creatione, sol quidem esse vita  
munda, stellæ, virtutes; aer, præclara conversa-  
tio; mare, altitudo divitiarum, sapientiæ et scien-  
tiæ; herbæ et germina, bona doctrina, divina-  
que documenta, quæ populus pascuæ, hoc est,  
Dei, grex carpit, atque depascitur; arbores feren-  
tes fructum, mandatorum observatio. In hac die  
verus homo procreatur ad imaginem et similitu-  
dinem Dei. Anno mundus tibi sit hoc principium,  
*Hæc dies, quam fecit Dominus?* Quam neque diem  
esse dicit propheta diebus aliis, neque noctem  
aliis noctibus similem? Sed quod in hac gratia  
præstantissimum est, nondum explicavimus. Hæc  
mortis dolores dissolvit. Hæc mortuorum primo-  
genitum edidit. In hac ferreæ mortis portæ con-  
fractæ sunt. In hac ærei inferorum vectes com-  
minuti. Nunc mortis carcer aperitur. Nunc capti-  
vis libertas denuntiatur. Nunc cæcis videndi facul-  
tas præbetur. Nunc oriens ex alto invisit eos qui  
in tenebris et umbra mortis considerant. Vultis  
etiam de tridui præfinito termino aliquid intelli-  
gere? Illud dixisse contenti simus, tam exiguum  
temporis spatium fuisse satis, ut omnipotens sa-  
D pientia in corde terræ existens magnam illam  
mentem in eo habitantem stultam redderet. Sic  
enim illum nominat Propheta, magnam mentem  
illum et Assyrium appellans<sup>22</sup>. Quoniam igitur  
domicilium quoddam mentis est cor; in eo enim  
principatus animi esse creditur: idcirco Dominus  
manet in corde terræ, ubi est mentis illius cœle-  
ste domicilium, ut consilium ejus stultum reddat,  
ut ait propheta, et apprehendat sapientes in  
astutia eorum<sup>23</sup>, et sapientes ipsorum conatus in  
contrarium vertat. Nam quia fieri non poterat ut  
princeps tenebrarum meram lucis præsentiam

<sup>17</sup> Zach. xiv, 7. <sup>18</sup> Gen. i, 5. <sup>19</sup> Psal. cxvii, 24.  
<sup>20</sup> Isa. xxi, 14. <sup>21</sup> Job v, 13.

<sup>20</sup> Isa. lxxv, 17. <sup>21</sup> Isa. lxi, 11. <sup>22</sup> Isa. x, 12;

attingeret, nisi partem aliquam carnis in ipsa conspexisset, idcirco, posteaquam divinam carnem vidit, et res admirandas quæ per ipsam a divinitate efficiebantur, aspexit, speravit, se, si morte carnem affecisset, omnem etiam virtutem, quæ in ipsa erat, superaturum. Itaque dum inhians ad carnis escam aspirat, divinitatis hamo transfixus est, atque ita draco per hamum ductus est, ut ait Job, qui per se, quod futurum erat, prænuntians, *Hamo*, inquit, *draconem duces*<sup>25</sup>.

Audiamus autem a propheta, quænam erant ea, quæ cor istud terræ adversus universum inibat consilia, cum adversus Domini carnem fauces aperuit. Quid in eum dicit Isaias, illius redarguens cogitata? *Tu dixisti in corde tuo: In cælum ascendam, super astra cæli ponam solium meum (sedebo in monte excelso supra nubes conscendam), et ero similis Altissimo*<sup>26</sup>. Hæc secum sceleratum cor cogitabat. Ante vero, quid magna illa mens in malitia, quid improbus ille Assyrius secum ipse loqueretur, ex Isaiæ item verbis intelligamus: *Dixi, Fortitudine manus meæ faciam, et prudentia sapientie meæ terminos gentium auferam, et fortitudinem eorum prædabor, et concutiam urbes habitatas; et orbem terrarum universum tanquam nidum comprehendam, et tanquam ova derelicta tollam, et non erit qui effugiat me, aut contradicat mihi*<sup>27</sup>. Hac ille spe deceptus, eum qui propter suam erga genus humanum benevolentiam in terris nobiscum versabatur, in se suscepit. Verum quænam illi eorum loco, quæ sperabat, evenerint, propheta calamitatem ipsius declarans aperte significat, *Quomodo*, inquit, *cecidit e cælo Lucifer, qui mane oriebatur? Quomodo contritus est in terram? Super eum strata est putredo, indumentum ipsius est vermium operimentum*<sup>28</sup>, et cætera, quibus interitus ejus describitur, quæ cuilibet licet ex prophetæ scriptis intelligere; mihi enim ad propositum redeundum est.

Ob id igitur vera sapientia in arroganti corde terræ versatur, ut magnam illam in malitia mentem delectat, ut tenebræ discutiantur a luce, ut, quod mortale est, absorbeat a vita<sup>29</sup>, et extremo inimico, morte nimirum, destructo, malum evetatur. Hæc tibi præscripto tridui spatio confecta sunt. Num tarda videtur hæc gratia? Num nimis longo intervallo tantum bonum partum est? Vis eximiam virtutem agnoscere, qua tam exiguo temporis spatio hæc gesta sunt? Omnes mihi hominum ætates enumera, quæ jam inde ab ipso primo malorum ortu usque ad eorum interitum exstiterunt, quot singulis ætatibus homines, quam multa cunctis ætatibus hominum millia fuerunt. Iniri non poterit numerus multitudinis eorum, per quos malitia jure quodanimodo hæreditario sic propagata est, ut malæ improbitatis divitiæ in singulos disperitæ singulorum studio et opera auctæ sint, atque ita

ἀκράτῳ προσμίζει τῇ τοῦ φωτὸς παρουσίᾳ, μὴ σαρκὸς τινα μοῖραν θεωρήσαντα ἐν ἑαυτῷ· διὰ τοῦτο ὡς εἶδε τὴν θεοφόρον σάρκα, εἶδε δὲ καὶ τὰ παρ' αὐτῆς ἐνεργούμενα τῆς θεότητος θαύματα, ἤλπισεν. εἰ τῆς σαρκὸς διὰ τοῦ θανάτου κρατήσῃ, καὶ πάσης τῆς ἐν αὐτῇ κρατήσῃ δυνάμεως. Καὶ τούτου χάριτι τὸ τῆς σαρκὸς δέλεαρ περιχανῶν, τῷ τῆς θεότητος ἀγκίστρῳ περιεπάρη, καὶ οὕτως ἤχηθ' ὁ δράκων διὰ τοῦ ἀγκίστρου, καθὼς φησὶν ὁ Ἰώβ, ὁ προαναφωνήσας δι' αὐτοῦ τὸ ἐσόμενον, λέγων, ὅτι Ἔξεις τὸν δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ. Ἀκούσωμεν δὲ παρὰ τῆς τοῦ Προφήτου φωνῆς, τίνα ἦν, ἃ ἡ καρδία τῆς γῆς αὐτῆ κατὰ τοῦ παντὸς ἐβουλεύσατο, ὅτε κατὰ τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου τὸ στόμα ἤνοιξε. Τί λέγει πρὸς αὐτὸν Ἡσαίας ἐλέγγων αὐτόν; Σὺ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι, ἐπάνω τῶν νεφελῶν θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ἐψίστῳ. Ταῦτα ἡ πονηρὰ καρδία καθ' ἑαυτῆς ἐβουλεύσατο. Καὶ ἔτι πρὸ τούτων, ὁ μέγας ἐν κακίᾳ νοῦς, ὁ πονηρὸς Ἀσσύριος, οἷα πρὸς αὐτὸν διεξῆκει, ἀκούσωμεν πάλιν ἐκ τῆς Ἡσαίου φωνῆς· Ἄειπε· Τῇ ἰσχύϊ τῆς χειρὸς μου ποιήσω, καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς συνέσεως ἀφελῶ ὄρια ἐθνῶν, καὶ τὴν ἰσχύν αὐτῶν προνομήσω, καὶ στίσω πόλεις κατοικουμένας; καὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλίψομαι ὡς νοστίαν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφύξεται με, ἢ ἀντιπέμῃ μοι. Μετὰ ταύτης τῆς ἐλπίδος δέχεται ἐν ἑαυτῷ τὸν διὰ φιλανθρωπίαν τοῖς κάτω ἐπιδημήσαντα. Τί δὲ αὐτῷ ἀντὶ τῶν ἐλπισθέντων γίνεται, διηγείται σαφῶς ἡ προφητεία τὸ κατ' ἐκείνου πάθος λέγουσα· Πῶς ἐξέπεσον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἐσφόρος; Πῶς συνεπίβη ἐπὶ τὴν γῆν, ᾧ ὕπεστρώθη ἡ σῆψις, ᾧ ἐνδύμα ἴνεται ἡ περιβολὴ τῶν σκαλιῶν; καὶ ὅσα ἄλλα περὶ τοῦ ἀφανισμοῦ αὐτοῦ διεξέρχεται, ἅπερ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ ἐξ αὐτῶν τῶν γεγραμμένων δι' ἀκριβείας μαθεῖν. Ἔμοι δὲ πρὸς τὸν σκοπὸν ἐπανακτέον τὸν λόγον.

Διὰ τοῦτο γίνεται ἡ ἀληθινὴ σοφία, ἐν τῇ μεγαλοβρῆμονι ταύτῃ καρδίᾳ τῆς γῆς, ἵνα ἐξαφανίσῃ ἐξ αὐτῆς τὸν μέγαν ἐν κακίᾳ νοῦν, καὶ φωτισθῇ τὸ σκότος, καὶ καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, καὶ τὸ κακὸν εἰς ἀνυπαρξίαν μεταχωρήσῃ, τοῦ ἐσχάτου ἐλθροῦ καταγεγνηέντος, ὃς ἔστιν ὁ θάνατος. Ταῦτά σοι ἡ τριήμερος προθεσμία κατεργασταί. Μὴ βραδεῖα ἡ χάρις; μὴ δι' ἄκρας περιόδου τοσοῦτον ἀγαθὸν κατώρθωται; Βούλει γυνῶναι τὸ ὑπερβάλλον τῆς δυνάμεως, τῶν ἐν οὕτω βραχεῖ χρόνῳ κατορθωθέντων; Ἀριθμήσον μοι πάσας τὰς μεταξὺ γενεᾶς τῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ τῆς πρώτης τῶν κακῶν εἰσόδου καὶ μέχρι τῆς ἀναλύσεως, πόσοι καθ' ἑκάστην γενεὴν ἀνθρώποι ἐν πόσῃσι ἀριθμούμενοι μυριάσιν. Ἀδύνατόν ἐστιν ἀριθμῶ διαλειφθῆναι τὸ πλῆθος, ὧν ἐν ταῖς διαδοχαῖς ἡ κακία συνεπλατύνετο, καὶ ὁ κακὸς τῆς πονηρίας πλοῦτος εἰς τοὺς καθ' ἕκαστον μερίζόμενος, δι' ἑκάστου μείζων ἐγένετο, καὶ οὕτω πολυγο-

<sup>25</sup> Job xl, 19. <sup>26</sup> Isa. xiv, 13, 14. <sup>27</sup> Isa. x, 14.

<sup>28</sup> Isa. xiv, 12 sq. <sup>29</sup> II Cor. v, 3.

νοῦσα συνδιεξήκει ταῖς ἀεὶ ἐπιγενομέναις γενεαῖς ἡ κακία χρομένη τῷ πλήθει πρὸς ἀπειρον, ἕως εἰς τὸ ἀκρῆστατον τοῦ κακοῦ προσελθούσα, πάσης κατεκράτησε τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· οὕτω τοῦ Προφήτου καθολικῶς ἀποφαναμένου, οἱ *Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν*, καὶ οὐκ ἦν ἐν τοῖς οὖσιν οὐδὲν, ὃ μὴ κακίας ὄργανον ἦν. Τὴν οὖν τῶσαυτην τοῦ κακοῦ σωρείαν τὴν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου μέχρι τῆς κατὰ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου οἰκονομίας συναθροισθεῖσαν, ὃ ἐν τρισὶ διαχέας ἡμέραις, μικρὰν σοὶ πεποίηται τῆς υπερβαλλούσης δυνάμεως τὴν ἐπίδειξιν; ἢ οὐχὶ πασῶν τῶν ἐν ταῖς ἱστορίαις θαυματοποιῶν ἰσχυροτέραν; ὡσπερ γὰρ πλεονάζει τοῦ Σαμψὼν τὸ θαῦμα, οὐ κατὰ τὸ κατισχύσαι μόνον τοῦ λέοντος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπόνως αὐτὸν διαχειρίσασθαι γυμναῖς καὶ ἀόπλοις χερσὶ τὸν θῆρα καταπαίζοντα διασπασσῆναι· οὕτω καὶ τοῦ δίχα πάσης ἐργωδίας τὸν Κύριον τὴν τῶσαυτην ἀφανίσαι κακίαν, ἀπόδειξις μείζων ἐστὶ τοῦ τῆς δυνάμεως υπερβάλλοντος. Οὐχ ὑδάτων ἀπέριον ἐπιβροαὶ ἐκ τῶν ἄνωθεν καταρακτῶν τῷ ὑποκειμένῳ ἐγκαταπίπτουσαι, οὐδὲ ἀβύσσου τῶν ἰθίων ὄρων ὑπεροιδάλουσαι, καὶ τοῖς πελάγεσι τὴν γῆν ἐπικλύζουσαι, οὐδὲ πᾶσα ἡ οἰκουμένη νηὶς δίκην αὐτανόρου τῷ βυθῷ καλυπτομένη, οὐδὲ ὄρη γιγνόμενα βύθια, καὶ κορυφαὶ τῶν ὄρων ὑποβρύχιοι· οὐδὲ καθ' ὁμοιότητα Σοδόμων αἱ τῆς φλογὸς ἐπομβρίαι τῷ πυρὶ τὸ διεφθορὸς ἐκκαθαίρουσαι· οὐδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδέν· ἀλλὰ ἀπλῆ τις καὶ ἀκατάληπτος ἐπιδημία μόνη ζωῆς, καὶ φωτὸς παρούσα, τοῖς ἐν σκότει· καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, ἐκλείψιν παντελῆ καὶ ἀφανισμὸν τοῦ τε σκότους καὶ τοῦ θανάτου πεποίηται. Εἴη τι πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ ἕτερον; Ἐφύη τὸ κακὸν ἐν τῷ ὄρει· ἠττήθη ἡ γυνὴ τῆς πεύρας τοῦ δράκοντος· ἠττήθη μετὰ ταῦτα τῆς γυναικὸς ὁ ἀνήρ. Διὰ τριῶν ἔσχε τὸ κακὸν τὴν γένεσιν. Πρὸς τί μοι βλέπει τούτων ἡ μνήμη; Ἔστι τινὰ τοῦ ἀγαθοῦ τάξιν διὰ τῆς ἐν τῷ κακῷ τάξεως κατανοῆσαι. Τρία βλέπω ταῦτα τοῦ κακοῦ δοχεῖα· πρῶτον μὲν, ἐν ᾧ τὸ πρῶτον συνέστη· δευτέρον, εἰς ὃ μετεβόη· τρίτον, ἐν ᾧ μετὰ ταῦτα ἐπεγένετο. Ἐπειδὴ τοῖνον ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ἡ κακία ἐπλήμμυρε, τῇ διαβολικῇ, λέγω, φύσει, καὶ τῷ τῶν γυναικῶν γένει, καὶ τῷ πληρώματι τῶν ἀνδρῶν· τοῦτου χάριν ἀκολούθως ἐν τρισὶν ἡμέραις ἡ νόσος ἐξαφανίζεται, ἐκάστῳ γένει τῶν ἐν κακίᾳ νενοσηκῶτων μιᾶς ἡμέρας ἀποκληρωθεῖσιν πρὸς ἴασιν· ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ οἱ ἄνδρες τῆς νόσου καθαίρονται· ἐν τῇ δευτέρᾳ, τὸ τῶν γυναικῶν θεραπεύεται γένος· ἐν τῇ τελευταίᾳ, ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος, καὶ περὶ αὐτὸν ἀρχαί τε, καὶ ἐξουσίαι, καὶ δυνάμεις τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων τῶν τε προκαθημένων συναφανίζονται. Μὴ θαυμάσης δὲ εἰ χρονικοῖς διαστήμασιν ἡ τοῦ ἀγαθοῦ κτίσις ἐπιμερίζεται. Καὶ γὰρ παρὰ τὴν πρώτην τοῦ κόσμου γένεσιν, οὐκ ἠτόνευ ἡ θεῖα δύναμις ἅπαντα ἐν ἀκαρεῖ τελειῶσαι τὰ ὄντα, ἀλλ' ὅμως συμπαραλαμβάνει τῇ δημιουργίᾳ τῶν ὄντων καὶ τὰ χρονικὰ διαστήματα· ὡς τὸδε μὲν τι κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν

fecunda malitia ætatibus ordine succedentibus perfusa creverit in infinitum, donec ad summum mali cumulum perveniens totam naturam humanam occupavit? Sic enim sine exceptione Propheta sententiam tulit, *Omnes, inquit, declinaverunt, simul inutiles facti sunt*, adeo ut nihil inveniretur, quod malitiæ non esset instrumentum. Tantum igitur malorum acervum, ab ipsa mundi constitutione ad mortem usque Domini cumulatam et autem, qui tribus diebus dissolvit, et evertit, parvane tibi præstantis potentia, virtutisque suæ significationem dedit? Nonne vis ejus, rerum omnium, quæ monumentis historiarum admiranda commemorantur, apparuit excellentissima? Quem admodum enim Samsonis facinus eo magis admiramur, quod non solum leonem vicit, sed eum sine labore superavit, quodque nuda inermique manu tantam feram, tanquam ludens occidit et dilaceravit: sic ea re Domini virtus excelluit, quod nullo negotio malitiam delevit. Neque enim superioribus cataractis patefactis, abyssisque proprios terminos transilientibus, et tumefactis, aquarum immensa vis ingruit, quæ terram obruens universam, montesque transcendens, et montium fastigia superans, orbem tanquam navigium simul cum ipsis nautis atque vectoribus demerserit. Neque, ut Sodomitarum temporibus contigit, ignis, et flammarum imber, quod corruptum erat, purgans expiavit. Neque aliud quidquam accidit ejusmodi. Sed simplex quædam et incomprehensa peregrinatio, sola vitæ lucisque præsentia in tenebris, et regione umbræ mortis considentibus tenebras omnes dispulit, et mortem ipsam interfecit. Aliudne quidquam adjungam iis quæ dicta sunt? In serpente malum exortum est. Mulier draconis insidiis decepta fuit. Mulieris illecebris vir ipse cessit. Tribus hisce gradibus malum emersit. Quorsum hæc spectat commemoratio? Licet ex hoc mali ordine quemdam boni ordinem illi respondentem animadvertere. Hæc tria cerno mali receptacula: primum, in quo primo constitit: alterum, in quod defluxit; tertium, in quo postea inhæsit. Quare cum in his tribus malitia redundarit, nempe in natura diabolica, et in genere mulierum, et in virorum plenitudine; consentaneum fuit, ut trium dierum spatium morbus expelleretur, singulis generibus malitia laborantibus tributo curationis die, ut uno quidem viri curarentur, altero feminarum genus, extremo autem extremus hostis, mors, destrueretur, et qui mortis ministri sunt principes, et potestates virtutum adversariorum et imperantium profligarentur. Nec admireris boni proventum fieri temporis intervallo. Nam et in prima mundi procreatione momento poterat divina virtus cuncta perficere, attamen rerum fabricationi tempora distribuit; ut primo quidem die pars earum una constitueretur, secundo autem altera, atque ita deinceps reliquæ, donec

<sup>99</sup> Psal. xiii, 3. <sup>100</sup> Judic. xiv, 6.

omnia perfecta sunt, et absoluta, eo dierum numero, qui scriptus est, Deo cuncta perficiente: sic etiam hic ea sapientiæ ratione, quæ verbis explicari non potest, tribus diebus malum ejicitur, et excluditur ab hominibus, mulieribus, et a serpentium genere, in quibus primis natura vitii ortum habuit.

Hæc de trium dierum numeri causa cogitavimus: recte, necne, auditorum iudicium esto. Neque enim verba nostra certam demonstrationis rationem habere volumus, sed ita quærendo nos exercemus. Quod si re ipsa præfinitum horum dierum numerum plane vis perspicere (neque enim illi parum deest, si post horam nonam parascevē tempus consideres, qua quidem hora Dominus Patris manibus spiritum commendavit), paulisper attende, et fortasse, quod quæris, invenies. Quoniam, inquit, pacto? Divinæ potentia magnitudinem considera, et quod scire cupis, intelliges. Recordare, quid de se Dominus pronuntiavit, et eam ipsius esse virtutem cognosces, ut voluntate, non autem naturæ necessitate animam a corpore disjungat. *Nemo enim, inquit, tollit animam meam a me, sed ego pono illam a meipso. Potestatem enim habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum assumendi*<sup>20</sup>. Hoc nobis ita constituto, perspicue patebit id quod quasitum est.

Qui enim potestate sua cuncta disponit, non ex prodicione sibi impendentem necessitatem, non Judæorum quasi prædonum impetum, non iniquam Pilati sententiam exspectat, ut eorum malitia sit communis hominum salutis principium et causa; sed consilio suo antevertit, et arcano sacrificii genere, quod ab hominibus cerni non poterat, se ipsum pro nobis hostiam offert, et victimam immolat, sacerdos simul existens, et agnus Dei, ille qui mundi peccatum tollit. Quando id præstitit? cum corpus suum discipulis congregatis edendum, et sanguinem bibendum præbuit, tunc aperte declaravit agni sacrificium jam esse perfectum. Nam victimæ corpus non est ad edendum idoneum, si animatum sit. Quare cum corpus edendum, et sanguinem bibendum discipulis exhibuit, jam arcana et non aspectabili ratione corpus erat immolatum, ut ipsius mysterium peragentis potestati collibuerat. Et anima in illis erat, in quibus eadem ipsa potestas illam deposuit, simulque cum divina virtute, quæ cum illa erat conjuncta, in ea regione cordis versata est. Itaque si quis inde tempus incipiat dimetiri, cum sacrificium Deo factum est a magno illo Principe sacerdotum, qui ratione, quæ nec verbis explicari, nec oculis perspicere potuit, se ipsum pro communi hominum salute tanquam agnum obtulit, non recedet a veritate. Erat enim vespera, cum sacrum illud corpus comederunt: quam quidem vesperam nox, quæ parasceven an-

<sup>20</sup> Joan. x, 18.

Α τελειωθῆναι τὸ μέρος τῆς κτίσεως, ἐν δὲ τῇ δευτέρῃ τὸ ἕτερον· καὶ ἐφεξῆς ὁμοίως ἐπεραιώθη τὰ ὄντα, ῥηταῖς ἡμέραις τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν ἀπασαν συναρμόσσαντος. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα κατὰ τὸν ἀρρητον αὐτοῦ τῆς σοφίας λόγον, ἐν τρισὶν ἡμέραις τῶν ὄντων τὸ κακὸν ἐξοικίζεται, ἐξ ἀνδρῶν, ἐκ γυναικῶν, καὶ τοῦ γένους τῶν θύων, ἐν οἷς πρώτοις ἡ τῆς κακίας φύσις ἔσχε τὴν γένεσιν.

Ἄλλὰ περὶ μὲν τῆς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἡμερῶν αἰτίας, ταῦτα ὑπενόησαμεν· εἰτε δὲ ὀρθῶς, εἰτε καὶ μὴ, ἐν τῇ κρίσει τῶν ἀκρατῶν καταλείψομεν. Οὐ γὰρ ἀπόφασις ὁ λόγος ἐστίν, ἀλλὰ γυμνασία καὶ ζητησις. Εἰ δὲ ζητεῖς δι' ἀκριβείας ἰδεῖν ἐν τῷ πάθει τῶν ἡμερῶν τούτων τὴν προθεσίαν (λείπει γὰρ τῷ ἀριθμῷ οὐκ ὀλίγον, εἰ μετὰ τὴν ἐνάτην τῆς παρασκευῆς ὦραν ἀριθμοῖς τὸν χρόνον, ἀφ' ἧς ταῖς πατρικαῖς χερσὶ τὸ πνεῦμα παρέθετο), μικρὸν ἐπίσχε, καὶ παρέξει σοι τυχὸν ὁ λόγος τὴν περὶ τούτου σαφήνειαν. Τίς οὖν ὁ λόγος; Ἀνάβλεψον εἰς τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας δυνάμεως, καὶ οὐκ ἀγνοήσεις τὸ ἐν τόπῳ ζητούμενον. Μνήσθητι τῆς δεσποτικῆς ἀποφάσεως, τί περὶ αὐτοῦ ἀποφαίνεται ὁ τοῦ παντός ἐξηγούμενος τὸ κράτος· πῶς αὐτοκρατορικῆ ἐξουσία, καὶ οὐ φύσεως ἀνάγκη διαζεύγνυσι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, ἐν οἷς φησιν, *Ὅτι οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχὴν μου, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀφ' ἑαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτήν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν*. Τοῦτό μοι στήτω, καὶ τὸ ζητούμενον σεσαφηνιστάι.

Ἐπεὶ γὰρ πάντα κατὰ τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν οἰκονομῶν, οὐκ ἀναμένει τὴν ἐκ τῆς προδοσίας ἀνάγκην, καὶ τὴν ληστρικὴν ἐφοδὸν τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου παράνομον κρίσιν, ὥστε τὴν ἐκείνων κακίαν ἀρχηγὸν καὶ αἰτίαν τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας γενέσθαι· ἀλλὰ προλαμβάνει τῇ οἰκονομίᾳ τὴν ἐφοδὸν, κατὰ τὸν ἀρρητον τῆς ἱερουργίας τρόπον, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀόρατον, καὶ ἑαυτὸν προσήνεγκε προσφορὰν καὶ θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ ἱερὸς ἄμα, καὶ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀφρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Πότε τοῦτο; Ὅτε βρωτὸν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα εἰς βρωσὴν σαφῶς ἐνδείκνυται τῷ ἡδὴ γεγενῆσθαι ἐντελεῖ τῷ ἀμνοῦ τὴν θυσίαν. Οὐ γὰρ ἂν ἦν τὸ σῶμα τοῦ ἱεροῦ πρὸς ἐδωδὴν ἐπιτήδειον, εἴπερ ἐμφύχον ἦν. Οὐκοῦν ὅτε παρέσχε τοῖς μαθηταῖς ἐμφαγεῖν τοῦ σώματος, καὶ τοῦ αἵματος ἐμπιεῖν, ἡδὴ κατὰ τὸ θελητὸν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ τὸ μυστήριον οἰκονομοῦντος ἀρρήτως τε καὶ ἀοράτως τὸ σῶμα ἐτέθητο. Καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ἐκείνοις ἦν, ἐν οἷς αὐτὴν ἡ ἐξουσία τοῦ οἰκονομοῦντος ἐναπέθετο μετὰ τῆς ἐγκεκραμένης αὐτῇ θείας δυνάμεως, τὸν ἐν καρδίᾳ ἐκείνων χώρον περιπολοῦσα. Οὐκοῦν ἀφ' οὗ προσήχθη τῷ Θεῷ ἡ θυσία παρὰ τοῦ μεγάλου Ἀρχιερέως, τοῦ τὸν ἑαυτοῦ ἀμνὸν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἀμαρτίας ἀρρήτως τε καὶ ἀοράτως ἱερουργήσαντος, ἀπὸ τότε τις ἀριθμῶν τὸν χρόνον τῆς ἀληθείας οὐχ ἀμαρτήσεται. Ἐσπέρα μὲν γὰρ ἦν ὅτε ἐβρώθη τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο καὶ ἅγιον σῶμα. Νῦν δὲ τὴν ἐσπέραν ἐκείνην ἡ πρὸ τῆς παρασκευῆς διεδέξατο. Εἶτα ἡ τῆς παρασκευῆς ἡμέρα, τῇ ἐπεισάκτω



νυκτὶ διατηθεῖσα, εἰς μίαν νύκτα καὶ εἰς ἡμέρας ἅ τε δύο καταψηφίζεται. Εἰ γὰρ τὸ σκότος ὁ Θεὸς ἐκάλεσε νύκτα, ἐν δὲ ταῖς τρισὶν ὥραις ἐγένετο σκότος ἐπὶ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην· αὕτη ἐστὶν ἡ κατὰ τὸ μέσον τῆς ἡμέρας καινοτομηθεῖσα νύξ, τὰ δύο τμήματα τῶν ἡμερῶν δι' ἐαυτῆς περιγράφουσα, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ ἑσπέρου ἐπὶ τὴν ἔκτην ὥραν, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς ἐνάτης ἐπὶ τὴν ἑσπέραν. Ὅστε εἶναι μέχρι τούτου, δύο νύκτας καὶ ἡμέρας δύο. Εἶτα, πρὸ τοῦ Σαββάτου νύξ, καὶ μετὰ ταύτην ἡ τοῦ Σαββάτου ἡμέρα, ἔχεις τὰς τρεῖς νύκτας. Ζήτησόν μοι λοιπὸν τὴν ἀναστάσιμον ὥραν, καὶ εὐρήσεις τὴν ἐν τοῖς εἰρημένους ἀλήθειαν. Πότε οὖν τοῦτο; Ὁ γὰρ Σαββάτων, Ματθαῖος βοᾷ. Αὕτη τοι ἡ ὥρα τῆς Ἀναστάσεως κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνήν. Οὗτος ὁρος τῆς ἐν καρδίᾳ τῆς γῆς διαγωγῆς τοῦ Κυρίου. Ἐσπέρας γὰρ ἤδη βαθείας γεγενημένης (ἀρχὴ δὲ ἦν τῆς νυκτὸς ἐκείνης ἡ ἑσπέρα, ἣν διαδέχεται ἡ μία τῶν Σαββάτων ἡμέρα), τότε ὁ σεισμὸς γίνεται. Τότε ὁ καταστράπτων τοὺς ἐνδύμασιν ἄγγελος ἀποκυλίνει τὸν λίθον τοῦ μνημείου. Αἱ δὲ γυναῖκες μικρὸν ἐπορθηρίσασαι, ὑποφαινούσας ἤδη τῆς ἡμέρας τὸ φέγγος, ὡς καὶ τινα ἠλιακὴν αὐγὴν τῆς ἀνατολῆς ὑπερφαινεσθαι, τότε ἱστοροῦσι τὴν ἤδη γεγενημένην ἀνάστασιν· αἱ τὸ μὲν θαῦμα ἔγνωσαν, τὴν δὲ ὥραν οὐκ ἐδιδάχθησαν. Ὅτι μὲν γὰρ ἠγέρθη, εἶπε πρὸς αὐτάς ὁ ἄγγελος· τὸ δὲ πότε, τῷ ῥήματι οὐ προσέθηκεν. Ἄλλ' ὁ μέγας Ματθαῖος μόνος τῶν εὐαγγελιστῶν πάντων τὸν καιρὸν δι' ἀκριβείας ἐπεσημήνατο, εἰπὼν τὴν ἑσπέραν εἶναι τοῦ Σαββάτου, τὴν ὥραν τῆς Ἀναστάσεως.

Ιὺς ex omnibus evangelistis tempus accurate descripsit, dicens Resurrectionis horam fuisse Sabbati vesperam.

Εἰ δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἔστηκεν ἡμῖν ἡ προθεσμία, ἀπὸ τῆς μετὰ τὴν πέμπτην ἑσπέρας, εἰς τὴν τοῦ Σαββάτου ἑσπέραν διαμετρούμενου τοῦ χρόνου, τῆς ἐμβολίου νυκτὸς, καθὼς εἴρηται, τὴν παρασκευὴν εἰς ἡμέρας δύο καὶ νύκτα μίαν κερματιζούσης. Ἔδει γὰρ ἐπὶ τοῦ δεσποζόντος ἐν τῇ δυναστείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, μὴ τοῖς συντεταγμένοις τοῦ χρόνου μέτροις τὰ ἔργα κατ' ἀνάγκην συμπαρατείνεσθαι· ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ὄντων χρεῖαν καινοτομῆσθαι τοῦ χρόνου τὰ μέτρα, καὶ συντομώτερον τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐνέργειαν τῆς θείας δυνάμεως ἐπιτελοῦσης, καλοῦτέρα τοῦ χρόνου σχεδιασθῆναι τὰ μέτρα· ὡς μήτε ἐλάττωνα τῶν τριῶν ἡμερῶν καὶ τῶν τοσοῦτων νυκτῶν ἀριθμηθῆναι τὸν χρόνον. Ἐπειδὴ τοῦτον τὸν ἀριθμὸν ὁ μουσικὸς καὶ ἀπόβητος ἐπιζητεῖ λόγος, μήτε τὰ συνήθη τῶν ἡμερῶν τε καὶ νυκτῶν ἀναμένουσαν διαστήματα πρὸς τὸ τάχος τῆς ἐνεργείας τὴν θεῖαν ἐμποδίσσθαι δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐξουσίαν ἔχων καὶ θεῖναι ἀφ' ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν καὶ ἀναλαβεῖν ὅτε ἐβούλετο, ἐξουσίαν ἔχει τῶν ποιητῶν αἰῶνων, οὐχὶ δουλεῦσαι διὰ τῶν ἔργων τῷ χρόνῳ, ἀλλὰ ποιῆσαι κατὰ τὰ ἔργα τὸν χρόνον. Ἄλλ' οὕτω τοῦ μεγάλου τῶν κεφαλαίων ὁ λόγος ἤψατο. Ζητεῖν γὰρ τοὺς φιλομαθεστέρους εἰκός, πῶς ἐν τῷ χρόνῳ τρισὶν ἑαυτὸν ὁ Κύριος δίδωσι, τῇ τε καρδίᾳ τῆς γῆς καὶ τῷ

tecedit, excepit. Huic successit Parascevæ dies, quæ nocte illa propter solis obscuracionem interjecta in dies duos et noctem unam divisa est. Nam, si Deus noctem tenebras appellavit<sup>21</sup>, tribus autem horis tenebræ factæ sunt supor universam terram<sup>22</sup>, spatium illud in diei medio constitutum nox fuit, quæ singulis illius ex utraque parte sectionibus binos dies defnivit : unum quidem ab ortu solis usque ad sextam horam, alterum autem ab hora nona usque ad vesperam. Atque ita duas jam noctes habemus, et totidem dies. Hinc Sabbati nox est subsecuta, et Sabbati dies. Ex quibus tres dies, et noctes itidem tres conficiuntur. Reliquum est ut resurrectionis horam inquiramus : qua quidem inventa, veritas exstabit. Quando igitur surrexit Dominus? *Vespere Sabbatorum*, tibi Matthæus clara voce denuntiat<sup>23</sup>. Hæc est resurrectionis hora, secundum angeli vocem. Hic terminus fuit commemorationis Domini in corde terræ. Vespera enim jam profunda, quæ quidem vespera noctis, quam una Sabbatorum dies consequitur, principium erat, terræmotus factus est. Tunc angelus in vestimentis fulgens revolvit lapidem monumenti. Mulieres autem mane surgentes, cum diei jam lux appareret, et orientis solis splendor cerneretur, tum visum pergunt resurrectionem, quæ jam facta erat : et miraculum quidem cognoverunt, horam autem qua contigisset, non didicerunt. Angelus enim surrexisse quidem Dominum nuntiavit ; quando autem surrexerit, non patefecit. At magnus Matthæus solus ex omnibus evangelistis tempus accurate descripsit, dicens Resurrectionis horam fuisse Sabbati vesperam.

Quæ cum ita se habeant, constat nobis præfinitum tridui spatium a vespera post quintam usque ad vesperam Sabbati tempus resurrectionis ita dimittentibus, ut interjecta nox, quemadmodum dictum est, connumeretur, quæ parasceven in dies duos et noctem unam partitur. Decebat enim, ut in ejus imperio, qui sæculis dominatur, nova ratione spatia temporis accommodarentur ad rerum utilitatem, non autem res necessario statutis temporis terminis extenderentur, et divina potentia celerius bona nobis ad exitum perducente, termini temporis ita contraherentur, ut non pauciores tamen, quam tres dies et totidem noctes contingerent. Hunc enim numerum mystica et arcana ratio postulabat, ne solita dierum et noctium spatia celerem divinæ virtutis actionem retardarent. Qui enim et ponendæ et rursus sumendæ animæ, cum vellet, habebat potestatem, poterat etiam, tanquam sæculorum auctor, efficere, ut actionibus suis tempus inserviret, non autem actiones temporis. Sed rerum maximarum caput nondum attigimus. Illud enim a studiosis oportuit investigari, quomodo uno eodemque tempore Dominus se tribus his dederit, cordi terræ, paradiso cum latrone, Patrisque manibus. Nam ad pharisæos quidem, quemadmodum,

<sup>21</sup> Gen. 1, 5. <sup>22</sup> Matth. xxvii, 45. <sup>23</sup> Matth. xxviii, 1.

inquit, *Jonas fuit in ventre ceti tribus diebus: sic erit et Filius hominis in corde terræ triduoano temporis spatio*<sup>34</sup>. Ad latronem autem, *Hodie mecum eris in paradiso*<sup>35</sup>; ad Patrem vero, *In manus tuas commendo spiritum meum*<sup>36</sup>. Nemo enim aut paradysum apud inferos esse dixerit, aut inferos in paradiso, ut eodem tempore utrobique fuerit, aut his Patris manus indicari. At hæc pie considerantibus ne quæstione quidem fortasse videantur digna. Qui enim divina potentia sua ubique est, is et rebus adest omnibus, et nullo excluditur loco. Verum ego rationem aliam præterea memini me didicisse, quam vobis, si placeat, breviter explicabo. Quando Spiritus sanctus in Virginem venit, eique Altissimi virtus obumbravit<sup>37</sup>, ut homo novus in ipsa gigneretur, qui propterea vocatus est novus, quod a Deo præter hominum consuetudinem creatus est, ut Dei esset domicilium non manufactum; neque enim in manufactis, hoc est, hominum opera constructis Altissimus habitat<sup>38</sup>, tunc Sapientia sibi domum exædificante<sup>39</sup>, obumbratione tanquam signi forma intus ædificio constituto, duabus illis partibus, ex quibus humana constat natura (animum et corpus intelligo), potentia divina conjuncta est, sese utrique pariter commiscens. Oportebat enim, ut, cum utraque pars propter peccatum supplicio mortis esset obnoxia (siquidem animæ mors est a vera vita se junctio, corporis autem mors est ipsa corruptio et dissolutio), oportebat, inquam, ut vitæ conjunctio ab utraque parte mortem expelleret. Itaque divinitate utrique hominis parti copulata, in utraque perspicua excellentis naturæ indicia patuerunt. Corpus enim tactu suo morbos curans, divinitatem præ se ferebat; animus autem potenti illa voluntate divinam virtutem indicabat. Quemadmodum enim tangendi sensus est corporis proprius, sic animi proprius est voluntatis motus. Accedit leprosus corpore jam dissolutus atque confectus. Quomodo curatur a Domino? Animus vult, corpus [ attingit. Utroque modo expellitur morbus. Statim enim, ut scriptum est<sup>40</sup>, discessit ab eo ] lepra. Rursum cum tot hominum millia apud se considerent in solitudine, noluit eos jejunos dimittere. Manibus igitur panes fregit.

Ἡ ψυχὴ θέλει καὶ τὸ σῶμα . . . ἡ λέπρα. Πάλιν τοὺς σάντας, ἀπολύσαι μὲν νήστεις οὐ θέλει· ταῖς χερσὶ δὲ διακλάται τοὺς ἄρτους.

Vides quomodo divinitas utrique parti conjuncta per utramque declaratur, cum et corpus agat, et animus velit? Verum non est necesse ut res omnes admirandas eodem pacto perfectas recenseamus. Sunt enim omnibus notæ. Quamobrem ad id, cujus gratia hæc commemoramus, revertemur. Quomodo eodem tempore et apud inferos, et in paradiso Dominus fuerit, quæritur. Cujus quidem quæstionis una solutio est, ut dicamus, nihil avium aut inaccessum esse Deo, in quo omnia consistunt.

ἡ παραδείσῳ σὺν τῷ ληστῇ καὶ ταῖς πατρίαις χερσὶ. Πρὸς τοὺς Φαρισαίους μὲν γὰρ φησιν, ὅτι Ὡσπερ Ἰωάνης μὲν ἦν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, κατὰ τὸ τρίήμερον τοῦ χρόνου διάστημα· πρὸς τὸν ληστὴν, ὅτι Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ· πρὸς δὲ τὸν Πατέρα, ὅτι Εἰς χεῖράς σου παρατίθωμὶ τὸ πνεῦμά μου. Οὕτε γὰρ ἐν ὑποχθόνιοις τις ἂν τὸν παράδεισον, οὕτε ἐν παραδείσῳ τὰ ὑποχθόνια· ὥστε κατὰ ταῦτ' ἐν ἀμφοτέροις εἶναι, ἢ χεῖρα τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι ταῦτα. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ἐν τοῖς εὐσεβῶς λογιζομένοις τυχόν οὐδὲ ζητήσεως ἄξιον. Ὁ γὰρ πανταχοῦ ὢν διὰ τῆς θείας δυνάμεως, καὶ παντὶ πάρεστι καὶ οὐδενὸς ἀπολείπεται. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον οἶδα λόγον περὶ τούτου μαθῶν, ὃν βουλομένοις ὑμῖν δι' ὀλίγων ἐκθήσομαι. Ὅτε ἦλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἡ τοῦ Ἰψίστου δύναμις αὐτῇ ἐπεσκόπασεν, ἐπὶ τῷ τὸν καινὸν ἄνθρωπον ἐν αὐτῇ συστήθει (τὸν διὰ τοῦτο καινὸν ὠνομασμένον, ὅτι κατὰ θεὸν ἐκτίσθη, οὐ κατὰ ἀνθρωπίνην συνθήθειαν, ὥστε γενέσθαι Θεοῦ δοχεῖον ἀχειροποίητον· οὐ γὰρ κατοικεῖ ἐν χειροποίητοις, τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων, λέγω, κατεσκευασμένοις, ὁ Ἰψίστος). τότε αὐτοῖς τὸν οἶκον τῆς Σοφίας οἰκοδομοῦσης, καὶ τῷ τῆς δυνάμεως ἀποσκιάσματι οἰονεὶ τύπῳ σφραγίδος ἔνδοθεν καταμορφωθέντος, τότε ἀμφοτέροις, δι' ὧν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις συνέστηκε (ψυχῇ τε, λέγω, καὶ σῶματι), ἡ θεία κατακρινάται δύναμις, ἐκατέρῳ καταλλῆλως ἑαυτὴν καταμίξασα. Ἐδει γὰρ τῶν δύο τούτων διὰ τῆς παρακοῆς νεκρωθέντων (ἐπειδὴ νέκρωσις ἦν, τῆς μὲν ψυχῆς ἡ τῆς ὄντως ζωῆς ἀλλοτριώσις· τοῦ σώματος δὲ ἡ φθορὰ τε καὶ διάλυσις), ἀμφοτέρων τούτων τῇ ἐπιμίξει τῆς ζωῆς ἐξοικισθῆναι τὸν θάνατον. Πρὸς ἑκάτερον τοίνυν τῶν τοῦ ἀνθρώπου τμημάτων καταλλῆλως τῆς θεότητος ἐμμυχθείσης, δι' ἀμφοτέρων ἐπέβηλα τῆς ὑπερεχούσης φύσεως τὰ γνωρίσματα ἦν. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τὴν ἐν αὐτῷ θεότητα διὰ τῆς ἀφῆς τὰς ἰάσεις ἐνεργοῦν ἐπέσημαινε· ἡ δὲ ψυχὴ τῷ δυνατῷ ἐκείνῳ θελήματι τὴν θεῖαν ἐνεδεικνυτο δύναμιν. Ὡσπερ γὰρ ἡ κατὰ τὴν ἀφῆν ἀσθησις τοῦ σώματος ἐκίνησεν ἰδέα, οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς ἡ κατὰ προαίρεσιν ἐκίνησεν. Προσέρχεται ὁ λεπρὸς διεβρύχικῶς ἤδη καὶ ἡχρηωμένος τῷ σῶματι. Πῶς γίνεται ἐπὶ τούτου παρὰ τοῦ Κυρίου ἡ ἰασις; ἐν πολλαῖς χιλιάσι κατὰ τὴν ἔρημον αὐτῷ προσεδρεύ

ἡ δὲ διακλάται τοὺς ἄρτους. Ὁρᾷ πῶς δι' ἀμφοτέρων ἡ ἐν ἑκατέρῳ συμπαρομαρτούσα θεότης δημοσιεύεται, τῷ τε ἐνεργοῦντι σῶματι, καὶ τῇ ὀρμῇ τοῦ ἐν τῇ ψυχῇ γινομένου θελήματος. Καὶ τί χρὴ πάντα διεξίεναι αὐτὰ θαύματα ὁμοιοτρόπως ἐπιτελούμενα, τοῖς προδήλοις ἐνασχολοῦντα τὸν λόγον; Ἄλλ' οὐ χάριν τῶν εἰρημένων ἐμνήσθη, πρὸς ἐκεῖνον καὶ μεταθῆσομαι. Πῶς κατὰ ταῦτ' ἐν τῷ ἔθῃ καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ὁ Κύριος; Οὐ ζητήματος λύσις ἐστὶ μία, τὸ μηδὲν ἄδατον εἶναι Θεῷ, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκεν. Ἐτέρα δὲ

<sup>34</sup> Matth. xii, 40. <sup>35</sup> Luc. xxiii, 43. <sup>36</sup> *ibid.*, 46. <sup>37</sup> Luc. i, 35. <sup>38</sup> Act. xvii, 24. <sup>39</sup> Prov. ix, i.

<sup>40</sup> Matth. viii, 3. <sup>41</sup> Matth. xv, 32 sqq.

πρὸς τὴν νῦν ὁ λόγος βλέπει· ὅτι ὅλον τὴν ἀνθρωπίνην A  
 τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὸν ἀνακράσεως εἰς τὴν  
 θείαν φύσιν μετασκευάσαντος, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κατὰ  
 τὸ πάθος οἰκονομίας οὐ θατέρου μέρους τὸ ἅπαξ ἐγ-  
 κραθὲν ἀνεχώρησεν (ἀμεταμέλητα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ  
 χαρίσματα)· ἀλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν τοῦ σώματος, ἡ  
 θεότης ἐκουσίως διέζευξεν, ἑαυτὴν δὲ ἐν ἀμφοτέροις  
 μένουσαν ἔδειξεν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ σώματος, ἐν ᾧ  
 τὴν ἐκ τοῦ θανάτου καταφορὰν οὐκ ἔδέξατο, κατήρ-  
 γησε τὸν ἔχοντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος, διὰ δὲ τῆς  
 ψυχῆς ὠδοποίησε τῷ ληστῇ τὴν ἐπὶ τὸν παράδεισον  
 εἰσοδὸν· καὶ τὰ δύο κατ' αὐτὸν ἐνεργεῖται, δι' ἀμφο-  
 τέρων τῆς θεότητος τὸ ἀγαθὸν κατορθούσης· διὰ μὲν  
 τῆς τοῦ σώματος ἀφθαρσίας, τὴν τοῦ θανάτου κατά-  
 λυσιν· διὰ δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν ἰδίαν ἐστίαν ἐπει-  
 γομένης, τὴν ἐπὶ τὸν παράδεισον τῶν ἀνθρώπων ἐπ-  
 ἄνοδον. Ἐπεὶ οὖν διπλοῦν μὲν τὸ ἀνθρώπινον σύγ-  
 κρημα, ἀπλή δὲ καὶ μονοειδὴς ἡ τῆς θεότητος φύσις,  
 ἐν τῷ καιρῷ τῆς τοῦ σώματος ἀπὸ τῆς ψυχῆς διαζεύ-  
 ξως, οὐ συνδιασχίζεται τῷ συνθέτῳ τὸ ἀδιαίρετον,  
 ἀλλὰ τὸ ἑμπαλιν γίνεται. Τῇ γὰρ ἐνότητι τῆς θείας  
 φύσεως τῆς κατὰ τὸ ἴσον ἐν ἀμφοτέροις οὐσίας, πάλιν  
 πρὸς ἄλληλα τὰ διεστώτα συμφύεται. Καὶ οὕτω γίνε-  
 ται, ὁ θάνατος μὲν, ἐκ τῆς τῶν συμπεφυκότων διαιρέ-  
 σεως· ἡ ἀνάστασις δὲ, ἐκ τῆς τῶν διαιρεθέντων ἐνώ-  
 σεως. Εἰ δὲ ζητεῖς πῶς ἐν τῷ παραδείσῳ ὦν, ἐν  
 ταῖς χερσὶ τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν παρατίθεται, ἐρμηνεύ-  
 σει σοι ὁ ὕψιλος Ἡσαΐας τὸ περὶ τούτων ζητούμενον.  
 Εἶπε γὰρ ἐκεῖνος ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς  
 ἀνω Ἱερουσαλήμ, ἣν οὐκ ἄλλην παρὰ τὸν παράδει-  
 σον εἶναι πιστεύομεν, ὅτι Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐζω-  
 γράφησά σου τὰ τελεῖα. Εἰ οὖν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ  
 Πατρὸς περιεγράφεται ἡ Ἱερουσαλήμ, ἥτις ἐστὶν ὁ  
 παράδεισος, δηλονότι ὁ ἐν παραδείσῳ γενόμενος ταῖς  
 πατρίαις πάντως ἐνδιδαιτᾶται παλάμαις, ἐν αἷς ἡ  
 θεία πόλις τὴν περιγραφὴν ἔχει. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς  
 τοσοῦτον.

Ὅσα δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀκούομεν κατατρεχόντων  
 ἐν σφοδρᾷ κατηγορίᾳ τοῦ δόγματος, ἄξιον ἂν εἴη  
 προσθεῖναι διὰ βραχέων τῷ λόγῳ. Λέγουσι γὰρ ἐν τῷ  
 περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τοῖς Ἰουδαίοις νενομοθετηθῆναι  
 παρὰ τοῦ Μωϋσέως τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τοῦ σε-  
 ληναίου δρόμου περιόδον, καὶ τῶν ἐπτά ἡμερῶν τὴν  
 ἀζυμοφαγίαν, καὶ ὄψιν ἐπὶ τοῖς ἀζύμοις ποιεῖσθαι  
 τῶν πικριδῶν τὴν πόαν. Εἰ οὖν ἐπιμελὴς ὑμῖν ἡ τῆς  
 τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐστὶ παρατήρησις, συμπαραφυ-  
 λαττέσθω, φησὶν ὁ Ἰουδαῖος, καὶ ἡ πικρὴ καὶ τὸ  
 ἀζυμον. Εἰ δὲ ταῦτα τοῦ παρορᾶσθαι ἄξια, τίς ἡ  
 περὶ ἐκεῖνης σπουδῆ; Οὐ γὰρ δὴ τοῦ αὐτοῦ νομο-  
 θέτου, τὸ μὲν τι δίκαιον καὶ ψυχωφελές, τὸ δὲ ἀχρη-  
 στον κρίνεται καὶ ἀπόβλητον· ὡς ἐπάναγκες εἶναι, ἡ  
 πάντα κατορθοῦσθαι παρ' ἡμῶν, ὅσα περὶ τοῦ Πάσχα  
 διεγύροσται, ἡ μηδὲνδὲ ἡμᾶς περιέχεσθαι. Τί οὖν  
 ἡμεῖς; Μνησθῶμεν τοῦ παραγγελλαντος, μὴ φοβεῖ-  
 σθαι τὸν ὄνειδισμὸν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ  
 αὐτῶν μὴ ἠττάσθαι. Οἴδαμεν γὰρ τῶν ἀζύμων τὴν  
 ψυχωφελῆ παρατήρησιν, καὶ τῶν πικριδῶν τὸ κέρ-

Altera solutio est illa, ad quam nunc oratio nostra  
 spectat: nempe Deum qui totum hominem per  
 suam cum illo conjunctionem in naturam divinam  
 mutaverat, mortis tempore a neutra illius, quem  
 semel assumpserat, parte recessisse. Nunquam  
 enim illum suorum munerum pœnitet<sup>43</sup>. Divinitas  
 ergo voluntate quidem animum a corpore disjunctit,  
 sed in utroque tamen se manere demonstravit.  
 Nam per corpus, in quo corruptionem ex morte  
 provenientem non admisit<sup>44</sup>, evertit eum, qui ha-  
 bebat mortis imperium<sup>45</sup>: per animum autem la-  
 troni patefecit aditum in paradysum: utrumque  
 autem eodem tempore perfectum est, divinitate per  
 utramque hominis partem hæc bona præstante, ut  
 per corporis incorruptionem mortem ipsam dis-  
 solveret, per animi vero in sede propria con-  
 stitutionem hominibus aditum in paradysum aperi-  
 ret. Quoniam igitur duplex est hominis concretio,  
 simplex autem atque una divinitatis natura, cum  
 homo dirimatur atque distrahatur, divinitas ipsa  
 quæ individua est, non separatur, sed contra potius  
 propter unitatem naturæ divinæ, quæ utrique ho-  
 minis parti ex æquo inest, quæ sejuncta separata-  
 que erant, rursus coeunt et conjunguntur. Atque  
 ita ex partium conjunctarum divisione mors se-  
 quitur, ex divisarum autem conjunctione resur-  
 rectio. Quod si quæris quomodo in paradiso se  
 Patris manibus commendarit, tibi sublimis Isaias  
 respondebit de cœlesti Jerusalem, quam nihil aliud  
 nisi paradysum esse credimus ex Dei persona: *De-  
 scripsi muros*, inquit, *tuos in manibus meis*<sup>46</sup>.  
 Quare si Jerusalem, hoc est, paradysus, in manibus  
 Patris descripta est, constat eum, qui in paradiso  
 sit, in Patris manibus, in quibus descriptionem  
 habet divina civitas, commorari. Ac de his quidem  
 hactenus.

Verum quia Judæi vehementer institutum no-  
 strum accusant, non alienum erit, ut, quæ nobis  
 objiciunt, breviter refellamus. Dicunt igitur in  
 Paschate celebrando sic a Mose quartumdecimum  
 lunæ cursus circuitum in lege præscriptum esse,  
 ut septem diebus pane sine fermento, et herbis  
 amaris pro obsonio vescerentur<sup>47</sup>. Quapropter, si  
 quartumdecimum, inquit, diem observatis, si-  
 mul etiam hos cibos comedite. Sin illos respuitis,  
 cur in die observando studium ponitis? Neque  
 enim dicendum est, quæ ab eodem legislatore sunt  
 constituta, partim esse tanquam justa atque animis  
 utilia comprobanda, partim ut injusta et inutilia  
 repudianda. His argumentis concludunt, aut om-  
 nia, quæ in Paschate celebrando jussa sunt, aut  
 nihil observare nos oportere. Quid autem nos ad  
 hæc? Meminerimus nobis esse mandatam, ne ho-  
 minum maledictis et contumeliis succumbamus<sup>47</sup>.  
 Novimus utilem panis sine fermento confecti ob-  
 servationem, nec amararum herbarum lucrum, aut

<sup>43</sup> Rom. xi, 29. <sup>44</sup> Act. ii, 27. <sup>45</sup> Hebr. ii, 14. <sup>46</sup> Isa. xlv, 12. <sup>47</sup> Exod. xii, 8. <sup>47</sup> Mat. v, 39 sqq.

diei quartædecimæ usum ignoramus. Lex, ut paucis rationem hanc explicemus, futurorum bonorum umbram continens<sup>48</sup>, unum illud propositum habet, ut variis mandatis homo ab immista naturæ suæ malitia purgetur. Huc spectat circumcisio, huc Sabhati, huc ciborum, huc variæ animalium immolationis, huc omnium denique legis cæremoniæ et institutorum observatio. Longum autem esset, ea quæ lex per ænigmata præscribit, munditiam animi significantia, sigillatim recensere. Quemadmodum igitur per circumcisionem, quæ spiritu peragitur, natura cupiditates abjicit, vitam carni obnoxiam amputans et circumcidens, per Sabbatum autem instituimur, ut quiescentes a peccatis abstinemus, et animalium mactatio nos docet, ut perturbationes et vitia mactemus, et ciborum immundorum interdictio nos monet, ut ab impura immundaque vita recedamus: sic et hæc celebritas illam indicat celebritatem, ad quam animus per azyma præparatur, dum septem diebus a fermento jubet abstinere. Septem enim dierum numerus prætereuntem hunc temporis cursum significat, qui per hebdomadas circumvolvitur. Diligenter enim quotidie cavendum est, ne dies instans ulla hesternæ malitiæ reliquias conservet, ne quid acerbitalis aut amaritudinis hodierno fermento veteris improbitatis mistio pariat. *Sol ne occidat super iracundiam vestram*, inquit Apostolus<sup>49</sup>, qui præcipit, ut diem festum celebremus, *non in fermento veteri, nec fermento malitiæ et nequitia, sed in azyimis sinceritatis et veritatis*<sup>50</sup>. Quod autem de uno malitiæ genere didicimus, id simili ratione de reliquis malitiæ generibus dictum existimemus. Amaritudo enim e vita torporem et ignaviam expellit, et illius loco fortem et duram et asperam vivendi rationem introducit, siquidem omnis disciplina principio videtur non lætitiæ, sed molestiam afferre.

Quare qui vitæ totius hebdomadem, nulla veteri malitia commistam, sed ab ipsis fermento liberam transigit, temperantiam in victu tanquam obsonium adhibens, is ab omni tenebrosa mitione se ipsum avocet. Huc enim quartædecimæ lunæ cursus significat. Nam cum totum ipsius cursum novem et viginti dies cum dimidio conficiant, quo quidem spatio luna tum crescendo circumculum perficit, tum decrescendo minuitur, ut omni prorsus luce deficiat, fit, ut horum dierum dimidium numeri quatuordecim dies et paulo amplius contineat. Cum igitur proprio cursu progrediens nocturno spatio sic orbem suum luce compleverit, ut diei splendori nitorem adjungat suum, sequitur, ut neque vesperi, neque mane tenebras ulla sinat interponi, quibus continua lucis series interrumpatur, cum in elementis perpetua luminis

Α δος, καὶ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης τὸ χρήσιμον. Ὁ δὲ λόγος οὕτως ἐστίν, ὃν δι' ὀλίγων ἐπισκεψόμεθα· Ὁ τὴν σκιὰν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἔχων νόμος, πρὸς ἑκὴ κατὰ τὸ προηγούμενον βλέπει σκοπὸν, ὅπως ἂν διὰ τῶν ποικίλων παραγγελμάτων καθαρθεῖ τῆς ἐμμιχθείσης κακίας ὁ ἄνθρωπος. Τοῦτο ἐν τῇ περιτομῇ, τοῦτο ἐν τῷ Σαββάτῳ, τοῦτο ἐν τῇ τῶν ἐδωδίων παρατηρήσει, τοῦτο ἐν τῇ ποικίλῃ ζωοθυσίᾳ, τοῦτο ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον παρατηρήμασι κατορθοῦται τοῦ νόμου. Καὶ μακρὸν ἂν εἴη τὰ περὶ ἐκάστου ἡμῖν αἰνιγματωδῶς εἰς τὸ τοῦ βίου καθάρσιον παρὰ τοῦ νόμου δηλούμενα δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι. Ὡσπερ τοίνυν διὰ τῆς περιτομῆς τῆς πνευματικῆς ἐπιτελουμένης ἡ φύσις τὸ ἐμπαθὲς ἀποτίθεται, περιαιρουμένη τὸν σαρκώδη βίον· διὰ δὲ τοῦ Σαββατισμοῦ, τὴν ἐν τῷ κακῷ ἀπραξίᾳ διδάσκειται· ἡ δὲ ζωοθυσία κατασφάζει τὰ πάθη, καὶ ἡ νενομισμένη περὶ τὰ βρώματα τῶν ἀκαθάρτων διάκρισις συμβουλεύει σοὶ τοῦ ρυποῦντός τε καὶ ἀκαθάρτου βίου τὴν ἀλλοτριώσειν· οὕτω καὶ ἡ ἑορτὴ σοὶ αὐτὴ τὴν ἑορτὴν ἐκείνην ἐνδείκνυται, πρὸς ἣν ἡ ψυχὴ διὰ τῶν ἀζύμων παρασκευάζεται, ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τῆς τοῦ ζυμωτοῦ βρώσεως καθαρεύουσα, ὧν τὸ αἰνίγμα τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἀριθμὸς τὸν παροδικὸν σοὶ τοῦτον χρόνον ἐκδείκνυται, τὸν δι' ἑβδομάδων ἀνακυκλούμενον. Ἐν ᾧ χρὴ δι' ἐπιμελείας εἰς τὴν ἐνεστῶσαν ἡμέραν μηδὲν τῆς χθιζῆς κακίας λείψανον διασωῆσθαι, ὡς ἂν μὴ τινα στύψιν καὶ ὄξεια τῷ σημερινῷ φουράματι ἡ τῆς εἴλου κακίας ποιήσειεν. Ὁ ἥλιος μὴ κτιθῆναι ἐπὶ τῷ παρορησιμῷ ὕμῳ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ ποτηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐλκρινείας καὶ ἀληθείας ἑορτάζειν ἐγκλεισόμενος. Ὁ δὲ περὶ τοῦ ἐνὸς τῆς κακίας εἶδους ἔγνωμεν, ἀναλόγως τοῦτο περὶ τῶν λοιπῶν τῆς κακίας εἰδῶν διδασκόμεθα· ἡ δὲ πικρὸς ἐκβάλλει τὸ καταβεβλακυσμένον ἐν τῷ βίῳ καὶ ἐκλυτον· ἀντεισάγει δὲ τὴν ἐγκρατῆ καὶ κατεσκληρότα, καὶ τῇ αἰσθήσει δύσληπτον βίον. Ἐπειδὴ πᾶσα παιδεία οὐ δοκεῖ πρὸς τὸ παρὸν χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύτης.

Ἁ τοίνυν διὰ πάσης τῆς τοῦ βίου τοῦτου ἑβδομάδος ἀνεπίμικτον παλαιᾶς κακίας καὶ ἀζύμον τὴν αἰ ἐνεστῶσαν κατορθῶν ἡμέραν, ὅσον τῆς ζωῆς ποιούμενος τὴν ἐγκράτειαν, οὗτος ἑαυτὸν πάσης σκοτεινῆς ἐπιμιξίας χωρίζει. Τοῦτο γὰρ ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη τοῦ σεληναίου δρόμου ἐνδείκνυται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐννεα εἰσὶν αἱ πᾶσαι τοῦ σεληναίου δρόμου, καὶ εἰκοσι καὶ ἡμίσεια, ἐν αἷς ἐκ νεομηνίας ἡ σελήνη δι' αὐξήσεως τελειωθείσα τῷ κύκλῳ, πάλιν διὰ μειώσεως εἰς τὴν παντελῆ τοῦ φωτὸς ἐκλείβειν ἐπανέρχεται, δηλονότι τὸ ἡμισυ τοῦ μηνιμογεθέντος ἀριθμοῦ τεσσαρεσκαίδεκάτη ἐστὶ, καὶ μικρὸν ἐτι πρὸς. Οὐκοῦν, ὅταν ἐν τούτῳ τύχῃ ὅσα ἡ σελήνη τῷ σχήματι, ἐπειδὴ συμπροϊούσα κατὰ τὸν ἴδιον δρόμον τῷ νυκτερινῷ διαστήματι, προστιθῆσι τὸ λείπον τῷ κύκλῳ, ὥστε πληρωθεῖσαν φωτὸς ταῖς αὐγαῖς τῆς ἡμέρας τὰς παρ' ἑαυτῆς λαμπηδόνας συμπαράκαταμίξει, ὡς μήτε κατὰ τὴν ἐσπέ-

<sup>48</sup> Hebr. x, 1. <sup>49</sup> Ephes. iv, 26. <sup>50</sup> I Cor. v, 8.

ραν, μήτε κατά τὸν ὄρθρον, σκότους τινὰ παρενδύ- A  
 κην διακόψαι τοῦ φωτὸς τὴν συνέχειαν. ἐν τῇ διαδοχῇ  
 ὧν στοιχείων, ἀδιαιρέτου τῆς αὐτῆς μενούσης. Πρὶν  
 γὰρ ἀκριδῶς τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα καταδύνααι, ἀντι-  
 φαίνεται δι' εὐθείας ἡ σελήνη τῷ ἡλίῳ κατὰ τὸ διά-  
 μετρον, καὶ τῷ ἰδίῳ φωτὶ καταλάμπει τὸ ὑποκείμε-  
 νον. Καὶ πάλιν πρὶν πάντως τὸν κύκλον αὐτῆς ὑπελ-  
 θεῖν τὸν ὀρίζοντα, τοῖς λειψάνοις τοῦ σεληναίου φωτὸς  
 ἡ τῆς ἡμέρας αὐγὴ κατακρινάται. Καὶ οὕτω τῆς  
 πανσελήνου ἐκείνης ἡμέρας τὸ σκότος ἐξαφανίζεται,  
 κατὰ τε τὸν ὄρθρον καὶ τὴν ἑσπέραν, τῇ τῶν φω-  
 στήρων διαδοχῇ λαμπρυνόμενον. Ὅπερ τοῖνον τῷ  
 αἰσθητῷ φωτὶ κατὰ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην συμ-  
 βαίνει, τὸ διὰ πάσης νυκτὸς τε καὶ ἡμέρας ἀπαρά-  
 δεκτον εἶναι τῆς ἐπιμιξίας τοῦ σκότους, τοῦτο βού-  
 λεται ὁ πνευματικὸς νόμος, σύμβολον γενέσθαι τοῖς B  
 πνευματικῶς ἑορτάζουσιν, ὥστε διὰ πάσης τῆς κατὰ  
 τὴν ζωὴν ἑβδομάδος, ἐν Πάσχα φωτεινὸν καὶ ἀσκό-  
 τιστον ὄλον τὸν χρόνον αὐτοῖς τῆς ζωῆς ἐργάζεσθαι.  
 Αὕτη γὰρ τῶν περὶ τὸ Πάσχα παραγγελμάτων τοῖς  
 Χριστιανῶς ἡ κατάστασις. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τεσ-  
 σαρεσκαίδεκάτην βλέπομεν, διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου  
 καὶ ὕλικου φωτὸς, τοῦ ἀβίου τε καὶ νοητοῦ τὴν φαν-  
 τασίαν ἀναλαμβάνοντες, ὡς τὸ μὲν δοκεῖν σελήνην  
 πλήθουσαν ἐπιζητεῖν, τὸ παρ' ἑαυτῆς φέγγος διαρκὲς  
 παρεχομένην ἡμῖν παννύχιον, τῇ δὲ ἀληθείᾳ, νόμον  
 ἡμῖν εἶναι τὸ παρατήρημα τοῦ πάντα τὸν χρόνον, τὸν  
 νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ διαμετρούμενον, λαμπρὸν ἡμῖν  
 μικτον. Καὶ περὶ μὲν τούτων, τοσαῦτα.

Ἔσα δὲ ὁ σταυρὸς ἐμπεριέχει νοήματα, δι' οὓ C  
 τελειούται τὸ περὶ τὸ πάθος μυστήριον, τίς ἂν βρ-  
 εῖωσ τῷ λόγῳ σαφηνέσειε; Μὴ γὰρ οὐκ ἦσαν μυρία  
 τρόποι πρὸς θάνατον φέροντες, δι' ὧν ἦν δυνατόν  
 πληρωθῆναι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ θανάτου οἰκονομίαν;  
 Ἄλλ' ἐκ πάντων οὗτο; ὠρίσθη παρ' αὐτοῦ τοῦ ἑαυτῷ  
 κτ' ἐξουσίαν τὸ πάθος ὀρίσαντος. Δεῖ γὰρ, φησὶ, τὸν  
 Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Οὐκ εἶπε, Τὰ καὶ τὰ πείσεται  
 ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἂν τις ἀπλῶς εἴποι προαγο-  
 ρεῦων τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ τὸ ἀναγκαῖον κατὰ τινὰ  
 λόγον ἀπόρρητον γενέσθαι ὀφείλον δογματίζει τῷ  
 ῥήματι, ἐν τῷ εἰπεῖν, ὅτι Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώ-  
 που πολλὰ παθεῖν καὶ ἀποδοκιμασθῆναι, καὶ  
 σταυρωθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι.  
 Κατανόησόν μοι γὰρ τοῦ Δεῖ τὴν διάνοιαν, δι' ἧς  
 εὐρίσκειται τὸ μὴ δεῖν ἄλλως ἢ διὰ τοῦ σταυροῦ γε-  
 νέσθαι πάντως τὸ πάθος τὸ δογματιζόμενον. Τίς οὖν  
 ὁ περὶ τούτου λόγος; Μόνου τοῦ μεγάλου Παύλου  
 ἐστὶ, τοῦ ἐκ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων παιδευθέντος,  
 ἃ ἐν τοῖς ἀδύτοις τοῦ παραδείσου μηθεὶς ἠκρόασατο,  
 καὶ τὸ περὶ τούτου μυστήριον διασαφῆσαι, καθὼς ἐν  
 μέρει διὰ τῶν πρὸς Ἐφείους λόγων τὸ κρυπτὸν  
 ὑψηλίστατο λέγων. Ἰνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι  
 σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, εἰ τὸ πλάτος καὶ μήκος,  
 τὸ βάθος καὶ ὕψος, γινώσκαι τε τὴν ὑπερβάλλουσαν  
 ἀγάπην τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ, Ἰνα πληρω-  
 θῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἀρ-  
 γῶς ὁ θεὸς ἐκεῖνός ὀφθαλμὸς τοῦ Ἀποστόλου, τὸ

successio maneat. Priusquam enim solis occiden-  
 tis radii plane deficient, e regione cernitur luna,  
 quæ luce sua mundum illustrat. Et rursum ante-  
 quam hinc cursu confecto luna discedat, lucis  
 ejus reliquiis diei splendor adjungitur. Atque ita  
 ex illa nocte, qua luna plena est, tenebræ penitus  
 excluduntur, mutua solis et lunæ tum vesperi  
 tum mane successione. Quod igitur luci sensibus  
 expositæ quartadecima die contingit, ut per totam  
 noctem atque diem nullam tenebrarum mistionem  
 admittat, id spiritualis lex vult esse documentum,  
 ut per totam vitæ hebdomadam præclarum unum  
 Pascha et a tenebris remotissimum celebrantes,  
 omne temporis spatium in luce transigamus. Hæc  
 est celebrandi Paschatis apud Christianos insti-  
 tutio atque observatio. Idecirco quartadecimam  
 hanc diem attendimus, ut ex hac luce, quæ sensu  
 percipitur et in materia sita est, lucem a mate-  
 ria sejunctam et quæ sola mente comprehenditur,  
 intelligamus, et, dum videmur lunam plenam in-  
 quirere, quæ perpetuum ex se lumen tota nocte  
 præbeat, nihil aliud nobis ea re legem præscribere  
 existimemus, nisi ut omne tempus, quod  
 nox diesque dimeatur, virtutibus illustratum et  
 splendidum, et nullis tenebrosis actionibus per-  
 mistum inquinatumve traducamus. Ac de his qui-  
 dem satis.

διαρκῶς εἶναι, καὶ τῶν ἔργων τῶν σκοτεινῶν ἀνεπί-

Quæ vero ad crucem pertinent, per quam pas-  
 sionis mysterium perficitur, quis ea facile dicendo  
 queat explicare? Annon enim innumerabiles erant  
 moriendi rationes, quibus mortis pro nobis obeun-  
 dæ consilium expleri poterat? Hanc tamen ex  
 omnibus unam is, qui mortis, quam vellet, opi-  
 nionem habebat, sibi delegit atque præscripsit.  
*Oportet enim, inquit, Filium hominis.* Non dixit,  
 hæc et hæc Filius hominis patietur, ut aliquis  
 futura prænuntians simpliciter dixisset, sed nec-  
 cessarium arcana quadam ratione ac debitum  
 esse significat, dum, *Oportet, inquit, Filium homi-  
 nis multa pati, et reprobari, et crucifigi, et ter-  
 tia die resurgere*<sup>51</sup>. Vim enim illius verbi, *oportet*,  
 mihi considera, et invenies id in ea contineri, ut  
 significet, fieri aliter non oportere, nisi ut per  
 crucem mors oppetatur. Quæ hujusce rei causa?  
 Pauli solius est eam exponere, per arcana illa verba,  
 quæ in adytis paradisi constitutus audivit: solius in-  
 quam, Pauli est, hoc crucis mysterium explanare,  
 quemadmodum etiam ex parte aliqua in epistola ad  
 Ephesios facit, dum arcanum hoc patefaciens, *Ut  
 possitis, inquit, comprehendere cum omnibus sanctis,  
 quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et pro-  
 fundum, scire etiam supereminentem scientiæ chari-  
 tatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudi-  
 nem Dei*<sup>52</sup>. Neque enim frustra divinus ille Apostoli  
 oculus crucis figuram excogitavit. Sed ea item re

<sup>51</sup> Matth. xvi, 21; Marc. viii, 31; Luc. ix, 22; Joan. xii, 31 sqq. <sup>52</sup> Ephes. iii, 18, 19.

facile ostendit, se omnibus ignorantiae squamis ab oculis mentis excussis, ipsam rerum veritatem clare perspexisse. Novit enim, ea figura, quatuor cornibus e medio provenientibus descripta, potentiam per omnia commicantem et providentiam illius, qui in ipsa manifestatus est, significari, et idcirco partes illius singulas propriis nominibus appellavit. Eam enim, quæ a medio deorsum vergit, profundum vocat; quæ autem sursum, sublimitatem; latitudinem vero et longitudinem illas, quæ utrinque transversæ protenduntur, ut, quæ hinc a medio producitur, latitudo, quæ autem illinc, longitudo nominetur: quibus aperte mihi videtur sermone declarare, nihil in rebus creatis esse, quod non divina natura incolume tueatur, quod est supra cælos, quod sub terra, quodque ad extrema mundi transversum undique protenditur. Nam per altitudinem, id quod est sursum; per profundum, quod subterraneum; per longitudinem et latitudinem in medio posita extrema significat, quæ a virtute totum hoc universum tuente continentur. Potes autem ex iis quæ in anima tua sunt, ea quæ de Deo cogitanda sunt declarata contemplari. Cælum enim suscipe, et partes inflamas animo complectere, extremosque ac summos orbis terminos cogitatione comprehende, atque considera, quænam potentia tanquam universitatis vinculum hæc omnia devinciat atque contineat: videbisque sponte sua in ea divinæ potentiae contemplatione crucis figuram exprimi in animo ac mente tua, a superis ad infera, ab extremis ad extrema protentam atque descriptam.

Figuram hanc magnus etiam David de se loquens expressit: *Quo ibo, inquit, a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cælum* (hæc est sublimitas), *tu illic es. Si descendero in infernum* (hoc est profundum), *ades. Si sumpsero pennas meas diluculo, id est, ad ortum solis* (hæc est latitudo), *et habitavero in extremis maris*<sup>22</sup>: sic enim occasum appellat (hæc est longitudo). Cernis quo modo crucis figuram describat? Tu es, inquit, qui per omnia commeas, qui cuncta devincis, qui in teipso comprehendis universa. Tu supra es, tu es infra. In hac extrema parte manus est tua, et in altera viæ dux est dextera tua. Ob id magnus item Apostolus, cum omnia fide et cognitione repleta fuerint, fore dicit, ut is, qui super omnia est, in nomine Jesu Christi adoretur, et a cælestibus, et a terrestribus, et ab infernis<sup>23</sup>: quibus verbis per crucis figuram dividit Christi adorationem. Cælestis enim regio in sublimi crucis parte adorationis cultum exhibet, mundana in mediis, inferna ad profundum pertinet. Idem mea quidem sententia significat etiam *iota* illud, si cum apice conjunctum consideretur, quod et cælo stabilius, et terra firmitus, et omni rerum constitutione certius est. *Cælum enim et terra transibunt*<sup>24</sup>, et, *Hujus mundi*

σχῆμα τοῦ σταυροῦ κατενόησεν· ἀλλ' ἔδειξε καὶ διὰ τούτου σαφῶς, ὅτι πᾶς τῆς ἀγνοίας λεπίδας ἀποβαλὼν τῶν ὀμμάτων, πρὸς αὐτὴν ὄρα καθαρῶς τὴν ἀλήθειαν. Οἶδες γὰρ ὅτι τὸ σχῆμα τοῦτο τέτταρα προβολαῖς ἀπὸ τῆς ἐν τῷ μέσῳ συμβολῆς μεριζόμενον, τὴν διὰ πάντων ἤκουσαν τοῦ ἐν αὐτῷ φανεύοντος δυνάμιν τε καὶ πρόνοιαν διασημαίνει, καὶ τούτου χάριν ἐκάστην προβολὴν ἰδιαζούσαις κατονομάζει φωναῖς· βάθος λέγων τὸ ἐκ τοῦ μέσου κάτω, καὶ ὕψος τὸ ὑπερκείμενον· πλάτος δὲ καὶ μῆκος, τὸ ἐκ πλαγίου παρατεινόμενον μετὰ τὴν συμβολὴν ἐκατέρωθεν· ὡς τὸ μὲν ἔνθεν τοῦ μέσου, πλάτος, τὸ δὲ ἐτέρωθεν, μῆκος προσγορεῖται· δι' ὧν τοῦτο μοι δοκεῖ σαφῶς διασημαίνειν τῷ λόγῳ, ὅτι οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστίν, ὃ μὴ τῇ θεῷ διακρατεῖται φύσει, τὸ ὑπερουράνιον, τὸ ὑποχθόνιον, τὸ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ὄντων πάντοθεν ἐκ πλαγίου παρατεινόμενον. Σημαίνει γὰρ διὰ μὲν τοῦ ὕψους, τὸ ὑπερκείμενον· διὰ δὲ τοῦ βάθους, τὸ ὑποχθόνιον· τῷ μῆκει δὲ καὶ τῷ πλάτει, τὰ διὰ μέσου πέρατα, τὰ ὑπὸ τῆς πᾶν διακρατούσης δυνάμεως συνεχόμενα. Ἔστω δὲ διὰ τῶν ἐν τῇ σφί ψυχῇ γινόμενων ἐν τῇ περὶ Θεοῦ ἐννοία ἡ τῶν λεγομένων ἀποδείξεις. Ἀνάβλεψον γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ κάτω βᾶθῃ τῷ λογισμῷ κατανόησον, ἔκτεινον ἐπὶ τὰ πλάγια καὶ τὰ ἄκρα τῆς τοῦ παντὸς συστάσεως τὴν διάνοιαν, καὶ λόγισαι τίς ἐστὶν ἡ ταῦτα συνέχουσα δύναμις, οἶδόν τις σύνδεσμος τοῦ παντὸς γινόμενης. Καὶ ὄψει ὡς αὐτομάτως ἐν τῇ διανοίᾳ ἡ περὶ τῆς θείας δυνάμεως ἐννοία τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ ἐγχαράσσεται, ἐκ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπὶ τὰ βᾶθῃ καθήκον, καὶ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ἄκρων ἐγχαρσίως παρατεινόμενον.

Τοῦτο τὸ σχῆμα καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν ὕμνησῃ λόγῳ· *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν* (τοῦτο τὸ ὕψος). *Ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ἄδην* (τοῦτο τὸ βάθος). *Ἐὰν ἀναλάβωμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, ὃ ἐστὶν ἡ ἀνατολὴ τοῦ ἡλίου* (τοῦτο τὸ πλάτος). *Εἰ κατασκηνώσαιμι εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης* (οὕτω γὰρ τὰς δυσμὰς ὀνομάζει)· τοῦτο τὸ μῆκος. Ὅρα πῶς διαζωγραφεῖ τὸ τοῦ σταυροῦ σχῆμα διὰ τῶν λεγομένων; Σὺ εἶ, φησὶν, ὁ διὰ πάντων ἤκων, καὶ σύνδεσμος τῶν γινόμενων, καὶ πάντα ἐν ἑαυτῷ διαλαμβάνων τὰ πέρατα. Ἄνω σὺ εἶ, κάτω σὺ πάρεαι, ἐν τῷ πέρατι τούτῳ ἡ χεὶρ σου ἐστίν, καὶ ἐν τῷ ἐτέρῳ ἡ δεξιὰ σου ὀδηγεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἔνθα πληρωθῆ τὰ πάντα τῆς πίστεως καὶ ἐπιγνώσεως, προσκυνεῖσθαι λέγει τὸν ὑπὲρ πάντων ὄντων ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὑπὸ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἐπιγείων καὶ τῶν καταχθονίων· πάλιν καὶ διὰ τούτων κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ μερίζει τοῦ σταυροῦ τὴν προσκύνησιν. Ἡ μὲν γὰρ ὑπερκόσμιος λῆξι· ἐν τῷ ἄνω τοῦ σταυροῦ μέρει τῷ Δεσπότη πληροῦ τὴν προσκύνησιν· ἡ δὲ ἐγκόσμιος, ἐν τοῖς μέσοις· ἡ δὲ ὑποχθόνιος, τοῦ βάθους ἔχεται. Τοῦτο καὶ τὸ Ἰωάννης ἐστὶ κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον, τὸ

<sup>22</sup> Psal. cxxxviii, 7 sq. <sup>23</sup> Philipp. ii, 10. <sup>24</sup> Matth. xxiv, 35.

μετὰ τῆς κεφαλῆς θεωρούμενον, ὃ καὶ τῶν οὐρανῶν **A** *figura præterit* <sup>56</sup>, *iota autem ex lege, et apex unus non præterit* <sup>57</sup>. Linea recta e sublimi in imum descendens iota dicitur. Oblique autem ad latera pertingens apex nominatur, id quod ab ipsis navigantibus licet discere, qui lignum illud transversum malo adjacens, cui vela suspendunt, Græce eodem nomine quo apicem nominant, nempe ceræam. Quamobrem divina hæc Evangelii verba mihi videntur in crucis figura tanquam ænigmate et speculo quodam illud ostendere, in quo omnia constiterunt, quod omnibus, quæ in ipso continentur, stabilis est, atque æternum, cujus potentia cuncta moderatur. Froinde Dominus ait, oportere Filium hominis, non simpliciter mori, sed crucifigi, ut crux Deum gestans adversariis omnipotentem illius, qui in ipsa penderet, vim, qui que omnia in omnibus est <sup>58</sup>, figura sua patefaceret. Nobilis ille senator Joseph, fratres, ab Arimathæa non est nobis silentio prætereundus, qui cum immaculati sanctique illius corporis munus accepisset, sindone mundo illud involvit, et in monumento novo ac puro collocavit. Quod ab honesto hoc senatore gestum est, nobis sit tanquam lex, ut idem nos quoque præstemus, cum illud corporis munus suscipimus, ne id sordido conscientiae linteo involvamus, neve in cordis monumento mortuorum ossibus omnique immunditia pleno reponamus. Sed unusquisque, ut scribit Apostolus, se ipsum probet, ne munus indigne suscipienti sit in iudicium <sup>59</sup>. Verum, dum hæc loquor, lucida ængeli stola mentis aciem mihi perstringit, et dulcis ille terræ motus, quo gravis ille humani monumenti lapis revolutus est, omnibusque resurrectionis fores patefactæ sunt, præ voluptate cor meum concutit. Curramus et nos ad conspiciendum spectaculum hoc novum et admirabile. Sabbathum enim jam illuxit. Ne permittamus, ut mulieres antevertant. Sint etiam in manibus nostris aromata fidei puræque conscientie. In his enim consistit bonus odor Christi. Ne quæramus amplius viventem cum mortuis. Dominus enim eum a quo sic requiritur, rejicit et arcet, dicens: *Noli me tangere* <sup>60</sup>. Cum autem ascendero ad Patrem, tunc me licebit attingere. [Id est, cum non corpoream amplius servilemque formam, sed eum, qui est in gloria Patris, qui est in forma Dei, et Deum Verbum, fide conceperitis, tunc me, non autem simplicem servi formam, adoretis.] Audiamus bonum nuntium, quem nobis mulier affert, quæ fide prior, quam vir, accedit, ac merito quidem, ut incipiens ipsa ad bonum currere, diluat crimen, in quod incidit, cum ante eucurrit ad malum. Ecquod igitur est hoc mulieris Evangelium? Non ex hominibus profecto, neque per homines, sed per Jesum Christum. Audite, inquit, quod mihi Dominus, ut vobis quos fratres etiam nominat, nuntiarem, ipse mandavit. *Ascendo, inquit, ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum* <sup>61</sup>.

μετὰ τῆς κεφαλῆς θεωρούμενον, ὃ καὶ τῶν οὐρανῶν **A** *figura præterit* <sup>56</sup>, *iota autem ex lege, et apex unus non præterit* <sup>57</sup>. Linea recta e sublimi in imum descendens iota dicitur. Oblique autem ad latera pertingens apex nominatur, id quod ab ipsis navigantibus licet discere, qui lignum illud transversum malo adjacens, cui vela suspendunt, Græce eodem nomine quo apicem nominant, nempe ceræam. Quamobrem divina hæc Evangelii verba mihi videntur in crucis figura tanquam ænigmate et speculo quodam illud ostendere, in quo omnia constiterunt, quod omnibus, quæ in ipso continentur, stabilis est, atque æternum, cujus potentia cuncta moderatur. Froinde Dominus ait, oportere Filium hominis, non simpliciter mori, sed crucifigi, ut crux Deum gestans adversariis omnipotentem illius, qui in ipsa penderet, vim, qui que omnia in omnibus est <sup>58</sup>, figura sua patefaceret. Nobilis ille senator Joseph, fratres, ab Arimathæa non est nobis silentio prætereundus, qui cum immaculati sanctique illius corporis munus accepisset, sindone mundo illud involvit, et in monumento novo ac puro collocavit. Quod ab honesto hoc senatore gestum est, nobis sit tanquam lex, ut idem nos quoque præstemus, cum illud corporis munus suscipimus, ne id sordido conscientiae linteo involvamus, neve in cordis monumento mortuorum ossibus omnique immunditia pleno reponamus. Sed unusquisque, ut scribit Apostolus, se ipsum probet, ne munus indigne suscipienti sit in iudicium <sup>59</sup>. Verum, dum hæc loquor, lucida ængeli stola mentis aciem mihi perstringit, et dulcis ille terræ motus, quo gravis ille humani monumenti lapis revolutus est, omnibusque resurrectionis fores patefactæ sunt, præ voluptate cor meum concutit. Curramus et nos ad conspiciendum spectaculum hoc novum et admirabile. Sabbathum enim jam illuxit. Ne permittamus, ut mulieres antevertant. Sint etiam in manibus nostris aromata fidei puræque conscientie. In his enim consistit bonus odor Christi. Ne quæramus amplius viventem cum mortuis. Dominus enim eum a quo sic requiritur, rejicit et arcet, dicens: *Noli me tangere* <sup>60</sup>. Cum autem ascendero ad Patrem, tunc me licebit attingere. [Id est, cum non corpoream amplius servilemque formam, sed eum, qui est in gloria Patris, qui est in forma Dei, et Deum Verbum, fide conceperitis, tunc me, non autem simplicem servi formam, adoretis.] Audiamus bonum nuntium, quem nobis mulier affert, quæ fide prior, quam vir, accedit, ac merito quidem, ut incipiens ipsa ad bonum currere, diluat crimen, in quod incidit, cum ante eucurrit ad malum. Ecquod igitur est hoc mulieris Evangelium? Non ex hominibus profecto, neque per homines, sed per Jesum Christum. Audite, inquit, quod mihi Dominus, ut vobis quos fratres etiam nominat, nuntiarem, ipse mandavit. *Ascendo, inquit, ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum* <sup>61</sup>.

<sup>56</sup> I Cor. vii, 31. <sup>57</sup> Matth. v, 18. <sup>58</sup> I Cor. xv, 28. <sup>59</sup> I Cor. xi, 28. <sup>60</sup> Joan. xv, 17. <sup>61</sup> ibid.

O nuntium præclarum et bonum! Qui pro nobis factus est homo, is cum sit Unigenitus, quo nos fratres efficiat suos, se hominem ad verum Patrem adducit, ut per se ipsum omnes cognatos secum trahat, ne possit illis amplius objici, quod eos, qui natura dii non sunt, adoraverint. Etenim cum ad viventem et verum Deum adorandum revocati sint, ab hæreditate paterna tanquam rejecti reprobati que non possunt excludi, quoniam Filium verum ipsi per adoptionem filii secuti sunt. Qui multis in fratribus primogenitum creaturæ se per carnem efficiens, omnem naturam humanam, cujus particeps esse voluit, assumptæ carnis necessitudine sibi conjunxit. Sed quia panis azymus ante Pascha pro obsonio herbas amaras habet, videamus quia jucunditate post resurrectionem panis efficiatur dulcis. Cernis in manibus Domini Petro piscante panem et favum mellis? Inde considera, in quid amaritudo vitæ commutetur. Quare nos item ex piscatu verborum Dei jam ad panem illum celestem accurramus, quem spei favus dulcem reddit in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## ORATIO II.

*De resurrectione Domini nostri Jesu Christi, et quod nullo modo inter se contrarii evangelistæ diversis modis memoriæ prodiderint ea quæ acciderunt in resurrectione Emmanuelis.*

Quoniam omnes quidem propemodum, dilecti, eam quæ a nobis in Dominica nocte commode atque competenter introducta est, Evangeliorum approbant lectionem de resurrectione magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi : nonnulli tamen utilitatem quidem se sensisse non negant, sed quod putent se aliquando tectius et obscurius doctos esse, de eadem re non eadem, sed contraria et auditorem magis ad incredulitatem inducentia dicentibus evangelistis, perturbari se aiunt. Cui enim credendum est? Matthæo, qui vesperi Sabbatorum resurrectionem accidisse scribit? an Joanni, qui hoc idem mane, cum adhuc tenebræ essent, contigisse memoriæ prodidit? An Lucæ et Marco : quorum hic ortum solis, ille profundum diluculum eundem articulum temporis, quo illa contigerint, nominavit? Ad solutionem igitur propositi dubii, aliarumque circa scrutationem dicatorum exorientium quæstionum, excitari nos, licet infirmos, a Deo, qui resurrexit, et planam adhibere interpretationem oportet. Etenim eum qui semen lectionis dejecit, eamque in auribus universorum sparsit, æquum est inde quoque ortarum quæstionum reddere rationem. Hoc itaque facere etiam, atque ex illis ipsis, quæ super his dubitantes dicebant, rationem inferre conabor. Neque enim sacri Evangeliorum scriptores, vel vesperi Sabbatorum, vel majori parte noctis præterita, vel diluculo rursus, vel post solaris radii emersum, resurrexisse Dominum di-

*Α Πατέρα μου, και Πατέρα υμών, και Θεόν μου, και Θεόν υμών. "Ω καλών τε και αγαθών ευαγγελίων! "Ο δι' ημάς γενόμενος καθ' ημάς, ίνα δια του γενεσθαι ημίν ομογενής, αδελφούς ημάς έαυτου ποιήση, προσάγει τον έαυτου άνθρωπον τῷ αληθινῷ Πατρι, ίνα δι' αυτού άπαν τῷ όμογενεσ εφελκύσσηται, ως μηκέτι δνειδος είναι τοίς δουλεύσαι τοίς μη φύσει ούσι θεοίς. Δια τῷ προσαχθῆναι páλιν τῷ ζῶντι και αληθινῷ Θεῷ, μηδ' αποβλήτους και αποκηρύκτους τῆς πατρίας κληρονομίας γενεσθαι, τούς τῷ Υἱῷ δια τῆς υιοθεσίας ακολουθήσαντας · ό εν πολλοίς αδελφοίς πρωτότοκον δια τῆς σαρκός ποιήσας έαυτον, πάσαν τήν κτίσιν ἤς εκοινώνησε δια τῆς ανακραθείσης αὐτῷ σαρκός έπεσπάσατο. "Αλλ' έπειδή ό πρῶ του Πάσχα σίτος ό άζυμος, δφον τήν πικρίδα έχει, έδωμεν τίνι ηδύσματι ό μετὰ τῶν άνάστασιν άρτος ηδύνεται. "Ορᾶς του Πέτρου άλιεύοντος εν ταις χερσί του Κυρίου άρτον και κηρον μέλιτος; νόησον τί σοι ή πικρία του βίου κατασκευάζεται. Ουκοῦν αναστάντες και ημείς εκ τῆς τῶν λόγων άλειας, ηδη τῷ άρτω προσδράμωμεν, εν καταγλυκαίνει τῷ κηρον τῆς αγαθῆς έλπίδος, εν Χριστῷ "Ιησῷ τῷ Κυρίῳ ημῶν, ᾧ ή δόξα και τῷ κράτος συν τῷ Πατρι και τῷ άγιῳ Πνεύματι, νῦν και άει και εις τούς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. "Αμήν.*

## ΛΟΓΟΣ Β'.

*Περὶ τῆς αναστάσεως του Κυριου ημών Ιησου Χριστου, και ότι κατά μηδέν άλλήλοις εναντιωθέντες οι ευαγγελισται, διαφόρως τὰ συμβεθηκότα τῇ αναστάσει του Έμμανουήλ ιστόρησαν.*

Πάντες μὲν, αγαπητοί, ως εἶπειν, ἀπιδέχονται τὴν ἐν τῇ Κυριακῇ νυκτὶ παρ' ημῶν ειστηγθεῖσαν ἀρμοδίως τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν, περὶ τῆς αναστάσεως του μεγάλου Θεου και Σωτήρος ημῶν Ιησου Χριστου. Τινες μέντοι τὸ μὲν ὠφελεσθαι ὁμολογοῦσι· πυκνότερον δὲ πως ἀκροᾶσθαι δοκοῦντες, ταραττεσθαι φασι, τῶν ευαγγελιστῶν μὴ τὰ αὐτὰ λεγόντων περὶ του αὐτου πράγματος, ἀλλ' ἐναντία, και τὸν ἀκροατὴν μάλλον πρὸς τὴν ἀπιστίαν ἐναγόντων. Τίνι γὰρ πιστευτέον; Ματθαίῳ γράφονται τὴν αναστάσιν ὄψε γεγενῆσθαι Σαββάτων, ἢ Ἰωάννη ταῦτὸ τουτο συμβεθηκέναι πρῶτῃ ἔτι σκοτίας οὔσης, ἱστορηκότι, ἢ Λουκᾷ και Μάρκῳ· τῷ μὲν δρορον βαθὺν, τῷ δὲ ανατολὴν ἡλίου τὸν αὐτὸν καιρὸν ὀνομάσαντι; Πρὸς οὖν τὴν του ὑποκειμένου προβλήματος λύσιν, και τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὴν ἐξέτασιν τῶν βητῶν ἀναφροσμένων ζητήσεων, διεγερθῆναι δεῖ παρὰ του αναστάσαντος Θεου, καιπερ ἀσθενεῖς ὄντας ημάς, και τὴν ἐρμηνείαν παραστήσαι σαφῆ. Καὶ γὰρ ό τὸ σπέρμα τῆς ἀναγνώσεως καταβαλόμενος, και ταύτην πλατύνας ἐν ταις ἀπάντων ἀκοαίς, δικαίος ἐστι και τῶν φόντων ἐντεῦθεν ἐρωτημάτων ἀποδοῦναι τὸν λόγον. Τουτο δὴ και ποιῆσαι πειράσομαι, ἐξ αὐτῶν ὧν οἱ ἐπαπορήσαντες ἐφασαν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν. Οὐδὲ γὰρ εἶπον οἱ τῶν Εὐαγγελίων ἱεροὶ συγγραφεῖς, ὄψε Σαββάτων, ἢ παρυχηκότος του πλεονος τῆς νυκτός, ἢ δρορον páλιν. ἢ μετὰ τὴν τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας βολὴν ἐγγεγέρβαι τὸν Κύριον· οὕτως γὰρ ἂν ἐναντιώσις ἦν, τὸ ἐν πρᾶγμα τῶν συγγεγραφότων οὐχ ἐνὶ μάλ-



λον, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἱστορησάντων γεγενῆσθαι καιροῖς· ἀλλὰ τὰς γυναῖκας ἔγραψαν, ἄλλοτε ἄλλως ἐπιπαραγενέσθαι τῷ τάφῳ, καὶ οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν· πῶς γὰρ τὰς διαφόρους ἐλθούσας, πάσας δὲ ὁμοίως ἀκηκοέναι παρὰ τῶν ἀγγέλων περὶ τοῦ Σωτῆρος, ὅτι Ἠγήρθη, οὐκ ἔστιν ὥδε, μὴ προστεθέντος τοῦ πότε; ὡς κατ' ἐκείνην μὲν ὁμολογουμένως καὶ συμφώνως τὴν θείαν νύκτα τῆς ἀναστάσεως γενομένης· μηδενὸς δὲ τὴν ὥραν ἐπισημασμένου, τὴν πᾶσιν ἄγνωστον, πλην τοῦ ἀναστάντος Θεοῦ, καὶ τοῦ Πατρὸς τοῦ μόνου γινώσκοντος οὕτω τὸν Υἱὸν, ὡς αὐτὸς ἔγνωται τῷ Πατρὶ... Καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ πάντα ἐρευνητός, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Ματθαῖος γὰρ ἔφη Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν καὶ τὴν ἄλλην Μαρίαν ὅψε Σαββάτων ἐπὶ τὴν θείαν ἐληλυθέναι τοῦ τάφου· σεισμὸν τε γεγενῆσθαι, μέγαν· ἄγγελον δὲ καταβεθῆκεναι ἐξ οὐρανοῦ, τὸ μὲν εἶδος ἀστραπῆς, χιτὼν δὲ τὴν στολὴν παραπλήσιον· ἵνα τῷ μὲν φοβερῶς καταπλήξῃ τοὺς φύλακας (οἱ καὶ τὴν θείαν οὐκ ἐνεγκόντες, μικροῦ καὶ ἀπώλοντο καταστάντες τῷ δέει νεκροῖ), τῷ φαιδρῶ δὲ προσκαλέσθηται τὰς γυναῖκας, καὶ ὕαρος ἐμποίησεν αὐτὰς τὴν φύσιν εὐπτοῦτοις καὶ θειλαῖς, καὶ τὴν ἀνάστασιν δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος ἀναγγεῖλη περιχαρῶς. Ἐπει καὶ τούτων χάριν ἀπέσταλτο. Τὸν γὰρ λίθον ἀποκυλίσας, εὔρεν ἐγγεγεμένον τὸν Κύριον, κεκλεισμένον τὸν τάφον, καὶ ταῖς σφραγῖσι κατησφραλισμένον, καὶ τῇ στρατιωτικῇ φρουρᾷ πεφυλαγμένον, ἀπολιπόντα θεοπεπῶς, ὃν τρόπον καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἶσω τοῦ δωματίου γενόμενος τοῖς μαθηταῖς ἐπεφοίτησε. Διὸ καὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἔστιν ὥδε, ἀλλ' ἠγήρθη· μνησὺν ὁ ἄγγελος· τῆς οἰκειᾶς ἀφιξέως προτεθαυματουργῆσθαι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, ἣν ὡς Θεὸς ἰδίᾳ δυνάμει πληρώσας, τὴν οἰκονομίαν ἐνήρησεν, ἀγγελικῆς συμμαχίας οὐ δεθθεῖς. Εἰ γὰρ τοῦτο μὴ ἦν, εἶπεν ἂν, Ἰδοὺ ἐγείρεται, δηλῶν τὸ παραυτίκα γινόμενον· ἐπειδὴ δὲ προεγεγόνει τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ χρησάμενος, ἔφησεν· Οὐκ ἔστιν ὥδε, ἀλλ' ἠγήρθη.

Κακεῖ δὲ ἐκ τούτου δείκνυται σαφῶς, ὡς οἱ ἀπόστολοι κηρύττοντες τὸ Εὐαγγέλιον, ἔλεγον τὸν Χριστὸν ἐγγεγῆθαι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ τῶν ἀκούοντων ἀσθενῆς, εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ταύτῃ κατασκευάζοντες. Ὁ δὲ ἄγγελος τὴν εὐαγγελιζομένην τὴν ἀνάστασιν ῥῆξας φωνὴν, γυμνὴν ἐκφαίνων τὴν θεοπεπεστίτην ἐξουσίαν τοῦ ἀναστάντος ἐβόα· Οὐκ ἔστιν ὥδε, ἀλλ' ἠγήρθη. Καὶ τὸ ἐγγεγῆθαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι, τῶν μὲν ἀκούοντων, ὡς ἔφην, οἰκονομεῖ τὸ ἀσθενῆς· τὸν δὲ αὐτὸν ἔχει νοῦν, καὶ οὐχ ἕτερον. Ἐν τίνι γὰρ ὁ Πατὴρ ἐνεργεῖ; Ἐν τῇ οἰκειᾷ δυνάμει δηλονότι. Τίς δὲ ἐστὶν ἡ δυνάμις τοῦ Πατρὸς; Οὐδεὶς ἄλλος, ἢ ὁ Χριστός· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δυνάμις, καὶ Θεοῦ σοφία. Οὐκοῦν ἑαυτὸν ἀνέστησεν ὁ Σωτὴρ, εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐγγεγῆθαι λέγεται. Τὸ δὲ Ὀψὲ Σαββάτων, οὐ τὴν ἐσπέραν τὴν κατὰ τὴν δύσιν τοῦ ἡλίου δηλοῖ· οὐδὲ γὰρ ἐνικῶς

A xerunt. Sic enim contrarietas esset, si unum factum, non in uno potius, sed in diversis temporibus accidisse scriptores memoriæ prodidissent. Sed mulieres scripserunt, alio tempore alias ad sepulcrum venisse, et non circa eundem temporis articulum, (quomodo enim eas, quæ diversis temporibus venerunt?) omnes vero similiter audivisse ab angelis de Servatore, Surrexit, non est hic<sup>1</sup>: non adjecto quando. Quasi in illa divina nocte absque controversia, et in hoc omnibus consentientibus resurrectio quidem acciderit, nemo vero horam notaverit, quæ omnibus ignota erat, præterquam cum Deo, qui resurrexit, tum Patri, qui solus ita noscit Filium, ut ipse cognitus est a Filio: tum Spiritui, qui omnia scrutatur, etiam profunditates Dei. Matthæus enim dixit<sup>2</sup> Mariam Magdalenam et aliam Mariam vesperi Sabbatorum venisse ad videndum sepulcrum: terræ motum autem factum esse magnum: atque angelum de cælo descendisse, cujus aspectus quidem fulguri, stola vero nivi haud dissimilis fuerit, ut ipso terribili quidem habitu perterrefaceret custodes, qui etiam non ferentes visionem, parum abfuit quin perirent, mortui facti metu: candore vero invitaret mulieres, et fiduciam injiceret natura timidis ac formidolosis, resurrectionemque per ipsum habitum cum ingenti lætitia annuntiaret. His enim de causis missus erat. Cum enim lapidem revolvisset, reperit resurrexisse Dominum, sepulcro quod sigillis munitum fuerat, ac præsidio militum custodiebatur, sicut Deum decebat, clauso relicto, quemadmodum clausis quoque januis penetrans in domicilium ad discipulos accessit. Quare etiam dicebat: Non est hic, sed surrexit: significans angelus ante suum adventum admirabiliter accidisse resurrectionem Servatoris, quam ut Deus propria virtute exsequens in iis, quæ disposita ac destinata erant, peragendis nullum angelorum auxilium desideravit. Nisi enim hoc ita statim fieret; sed quoniam ante factum erat, præ-

Atque illud etiam ex hoc aperte demonstratur, quod apostoli, cum prædicarent Evangelium, propter infirmitatem audientium dicebant Christum resuscitatum esse a Patre, acceptabilem et commendabilem hoc modo sermonem reddentes. Sed angelus, qui primus resurrectionis annuntiatricem vocem ruppit, nudam designans ac majestatis plenissimam ideoque maxime convenientem ejus, qui resurrexerat, potestatem, clamabat: Non est hic, sed surrexit. Itaque quod dicitur cum resuscitatum esse a Patre, audientium quidem, ut dixi, disponebat atque moderabatur infirmitatem, eundem vero continet, et non alium intellectum. Nam in quo operatur Pater? In propria potentia videlicet et virtute. Quenam est autem virtus ac potentia Patris? Nemo alius præterquam Christus: Christus enim Dei virtus ac potentia, Deique sapientia est. Ergo scip-

<sup>1</sup> Matth. xxviii, 6    <sup>2</sup> ibid. 1 sqq.

sum resuscitavit Christus, etsi a Patre dicitur esse A resuscitatus. Cæterum ὥς Σαββάτων, id est, sero vel vesperi Sabbatorum, non significat vesperum, qui post occasum solis fuit: neque enim singulariter dixit, sero Sabbati, sed pluraliter, sero Sabbatorum. Sabbata vero omnem septimanam vocare solent Hebræi. Nam ne longius abeas, evangelistæ, *uno Sabbatorum*, inquit: cum dicendum fuisset, Primo die septimanæ. Sic nimirum etiam in communi consuetudine utimur, secundum Sabbatorum et tertium Sabbatorum appellantes secundum et tertium diem septimanæ. Non dixit igitur, sero Sabbati, aut vesperi Sabbati, ut vesperum illius diei significaret: sed *Sero Sabbatorum*, ut tardius, et multum distans indicaret. Etenim aliquando nos quoque ita dicere solemus, ὥς τοῦ καιροῦ παραγένονας, id est, sero vel tardius ad tempus venisti: ὥς τῆς ὥρας, id est, sero vel tardius ad horam: ὥς τῆς χρείας, id est, sero ac tardius, quam usus et necessitas postulasset: non vesperam, neque tempus, quod post occasum solis est, significantes, sed tardius, et post quam usus et necessitas postulaverit aut post tempus commodum et opportunum factum esse quippiam hoc modo indicantes. Atque ὥς Σαββάτων, id est, sero vel vesperi Sabbatorum, longius et tardius præteritæ septimanæ tempus significat. Impletur quælibet septimana occasu solis Sabbatum excipiente. Nam etiam Matthæus cum temporis articulum, qui multum distabat a fine expletæ septimanæ, significaret, et quasi seipsum interpretaretur, adjecit, *Quæ illucescit in unam Sabbatorum*. Præterierat, inquit, in tantum nox ut esset tempus gallorum cantus, qui cantus lucem futuri diei præcedit. Tunc nimirum atque in hoc articulo temporis, non autem vespera quæ Sabbatum insequitur, finientes jejunia, incipimus nos omnes obtinuit, hanc rem comprobante.

Cum igitur hic temporis esset articulus, Maria Magdalena atque altera ejusdem nominis ad sepulcrum venerunt, et angelum, qui de cælo descenderat, quemadmodum dictum est, viderunt: qui, revoluto lapide, super eum sedebat: a quo etiam invitate viderunt locum, ubi positus erat Dominus: et currere jussæ, quæque acceperant, mandata discipulis edere, egressæ celeriter e monumento currebant: itaque currentibus obviam factus Jesus appellavit eas, dicens, *Avete*<sup>3</sup>. Etenim oportebat primum muliebrem sexum et ab angelo bonum resurrectionis accipere nuntium, et Dominum videre, et primam ab eo vocem audire, *Avete*. Quoniam mulier quoque prima audiverat fraudem serpentis, et contra præceptum viderat ligni interdicti fructum, et pœna tristicæ ac doloris condemnata fuerat. Quapropter etiam adorare Servator et pedes apprehendere et contractare permittebat, ut iis quæ primæ desciverat et alienatæ erant ab eo, et discipulis gaudium annuntiare jubebat, cum mulierem, quæ tristicæ ministra Adamo fuerat, gaudii nuntiam viris esse vellet, contrariis contraria curans. *Euntibus* autem illis,

εἶπεν Ὁψὲ Σαββάτου, ἀλλὰ πληθυντικῶς, Ὁψὲ Σαββάτων. Σάββατα δὲ τὴν πᾶσαν ἑβδομάδα καλεῖν Ἑβραίοις ἔθος. Αὐτίκα γοῦν οἱ εὐαγγελισταὶ τῇ Μῦ τῶν Σαββάτων φασὶ δὲ, Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, εἰπεῖν. Οὕτω δὲ καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ κερήμεθα, δευτέραν Σαββάτων, καὶ τρίτην Σαββάτων προσαγορεύοντες τὴν δευτέραν καὶ τρίτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν. Οὐκ εἶπεν οὖν, Ὁψὲ Σαββάτου, ἢ, Ἐσπέρας Σαββάτου, ἵνα τὴν ἐσπέραν τῆς ἡμέρας ἐκείνης δηλώσῃ· ἀλλ', Ὁψὲ Σαββάτων, ἵνα τὸ βράδιον καὶ πολλὸν διεστηκὸς ἐμφάνῃ. Καὶ γὰρ ποῦ καὶ οὕτως ἡμῖν σύνθεσις λέγειν· Ὁψὲ τοῦ καιροῦ παραγένονας, ὥς τῆς ὥρας, ὥς τῆς χρείας· οὐχὶ τὴν ἐσπέραν, καὶ τὸν μετὰ ἡλίου δυσμᾶς χρόνον δηλοῦσιν· ἀλλὰ τὸ βράδιον, καὶ κατοπιν τῆς χρείας, ἢ τοῦ καιροῦ γενέσθαι τὸν τρόπον τοῦτον μηνύουσι. Καὶ τὸ Ὁψὲ Σαββάτων, τὸ πόρρω καὶ βράδιον τῆς περαιωθείσης ἑβδομάδος δηλοῖ. Πληροῦται δὲ ἑβδομάς ἐκἄστη, ταῖς μετὰ τὸ Σάββατον ἡλίου δυσμαῖς. Ἀμέλει καὶ τὸ πολλὸν διεστηκὸς τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ τέλος τῆς πληρωθείσης ἑβδομάδος ὁ Ματθαῖος δηλῶν, καὶ ὡς περ ἐρμηνεύων ἑαυτὸν, ἐπήγαγε, Τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων. Παρρηχῆκει, φησὶν, ἢ νῦς τοσοῦτον, ὡς εἶναι τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀλεκτρούων βοῆς, ἥτις τὸ φῶς τῆς μελλούσης ἡμέρας προανακρούεται. Ταύτη τοι, καὶ τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ οὐ τῇ μετὰ τὸ Σάββατον ἐσπέρα καταλύοντες τὰς νηστείας, τῆς εὐφροσύνης ἀρχόμεθα, τῆς κατὰ πάντων κρατησάσης συνηθείας συνηγοροῦσας τῷ πράγματι.

Τοῦ καιροῦ τοίνυν ὄντος τούτου, ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ ἡ ὁμώνυμος ἐπὶ τάφον ἦλθον, καὶ τὸν ἄγγελον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεθεκῶτα τὸν προειρημένον ἐθεάσαντο τρόπον, ἀποκυλίσαντα τὸν λίθον καὶ ἐπ' αὐτὸν καθεζόμενον, ὅψ' οὐ καὶ προκληθεῖσαι, τὸν τόπον εἶδον, ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, καὶ προσταχθεῖσαι τοῖς μαθηταῖς δραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, ἐξεληθῆσαι ταχὺ τοῦ μνηματος ἕδραμον· καὶ δὴ τρεχούσας προσαπαντήσας ὁ Ἰησοῦς προσεφώνησε· *Χαίρετε*. Καὶ γὰρ ἔδει πρῶτον τὸ γυναικῶν γένος καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐαγγελισθῆναι παρὰ τοῦ ἀγγέλου, καὶ τὸν Κύριον ἰδεῖν, καὶ πρώτην παρ' αὐτοῦ φωνὴν ἀκοῦσαι, τὸ, *Χαίρετε*. Ἐπεὶ καὶ γυνὴ πρώτη τῆς ἀπάτης τοῦ ὄψεως ἤκουσε, καὶ εἶδε παρανόμως τὸν τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου καρπὸν, καὶ λύπη κατεδικάζετο· διὸ καὶ προσκυνεῖν ὁ Σωτὴρ καὶ κρατεῖν τοὺς πόδας συνεχῶρει, ὡς πρώταις ἀποπεσοῦσαι καὶ ἀλλοτρωθείσαις αὐτοῦ, καὶ τοῖς μαθηταῖς τὴν χαρὰν διαγγέλλειν ἐκέλευσε, χαρὰς ἀγγελον ἀνδράσι γυναῖκα γενέσθαι βουλόμενος, τῆς λύπης τῷ Ἀδὰμ γενομένην διάκονον, τὰ ἐναντία διὰ τῶν ἐναντίων ἰώμενος. *Πορευομένων δὲ αὐτῶν*, φησὶν, ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, *Ἰδοὺ τινες τῆς κοινωθίας ἐλθόν-*

<sup>3</sup> Matth. xxviii, 9 sqq.

τες εις την πόλιν, ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναθρόντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, συμβουλίῳν τε λαβόντες, ἀργύρια ἰκανὰ ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις λέγοντες· Ἐλπαστε ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐλθόντες ἐκλεψάν αὐτὸν ἡμῶν κοιμημένων, καὶ ἐὰν ἀκουσθῇ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμῖς πείσομεν αὐτὸν, καὶ ὑμῖς ἀμερίμους ποιήσομεν· οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια, ἐπόησαν ὡς ἐδιδάχθησαν, καὶ διεφημίσθη ὁ λόγος οὗτος παρὰ Ἰουδαίοις μέχρι τῆς σήμερον.

Ἡ μὲν οὖν ἄλλη Μαρία (ταύτην δὲ εἶναι τὴν Θεοτόκον πιστεύειν ἀκόλουθον, ὅτι μὴδὲ ἀπελείφθη τοῦ πάθους, ἀλλ' ἴστατο παρὰ τῷ σταυρῷ, ὡς Ἰωάννης ἱστορήσεν, ἥ καὶ ἔπρεπε τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγελίσασθαι, βίβη τῆς χαρᾶς οὔση, καὶ καλῶς ἀκουσάση τὸ, Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ), τὸ πρόσταγμα τοῦ Κυρίου πληροῦσα, τοῖς μαθηταῖς πάντως ἀπήγγειλεν. Οὐ γὰρ ἦν θέμις μὴ πληρωθῆναι τὸ οὕτω σοφῶς οἰκονομηθέν τε καὶ προσταχθέν, εἰ καὶ ἠπίστησαν οἱ ἀκούσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἔπεται τοῦτο πολλάκις τῇ τῶν ἀπαγγελομένων θαυμάτων ὑπερβολῇ. Οὐ γὰρ ἂν ἀργοὶ διέμειναν, εἰ ἐπίστευσαν. Ἡ δὲ Μαγδαληνὴ συμπορευομένη τῇ Θεοτόκῳ, καὶ πρὸς τὴν ἀπαγγελλαν ὁμοίως ἐπιγομένη, πέπονθέ τι καὶ ἀνθρώπινον· καὶ ὡςπερ ὁ Πέτρος ὑπὸ Ἡρώδου συλληφθεὶς, καὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου τῶν ἀλύσεων λυθεὶς αὐτομάτως, καὶ τῆς φυλακῆς ἕξω γενόμενος, καὶ ἐπιπολὺ βεδίσας, ὡς καὶ τὴν τῆς πόλεως πύλην διελθεῖν, ἀληθὲς οὐκ ᾔετο τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐνόμιζεν ὄραμα βλέπειν· οὕτω καὶ αὕτη τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος οἶονεὶ ἀκαιρόν τινα λογισαμένη, καὶ ἅμα τῶν φυλάκων ἐπιφασάντων καὶ ἀρξαμένων μετὰ τῶν ἀρχιερέων τὴν συκοφαντίαν ὑφαίνειν κατὰ τῆς ἀναστάσεως· αἰσθημένη πάντως τοιοῦτου τινὸς ἐπιψυθιζομένου, τοὺς τῆς ἀμφιβολίας παρεδέξατο λογισμοὺς, καὶ τῆς ἀπαγγελίας ὀλιγορήσας, καὶ τοῦ σωτηρίου προστάγματος, πρὸς τὸν τάφον ἐχώρει πρῶτ', σκοτίας ἔτι οὔσης, ὡς Ἰωάννης φησὶν. Ὡςπερ γὰρ συνεχώρησεν ὁ Κύριος τὸν Θωμᾶν ἐξ ἀπιστίας εἰπεῖν, Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω· καὶ διὰ τῆς ἐκείνου πολυπράγμονος ἀπιστίας καὶ ἐπαφῆς, ἡμεῖς εἰς τὴν πίστιν ἐθεβαιώθημεν, ἐν ᾧ σώματι πέπονθεν, ἐν αὐτῷ καὶ ἐγγήρθαι πιστεύσαντες τὸν Ἐμμανουήλ, τοὺς τῆς δοκῆσεως μύθους ἀποπεμφόμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν πρὸς ἀπιστίας ὑπονοστήσασαν, καὶ μεγαλευχερῶς τοῦτο παθοῦσαν (οὐκ ἄδηλον γὰρ τὸ τῆς γυναικείας εὐόλισθον φύσεως), συνεχώρει διὰ τῆς περιέργου ζητήσεως, πιστότερον ἐργάσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως, πιστεῶς ὑπάρχον πέρα καὶ παντὸς λογισμοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἀμφιβόλου διανοίας ἐλθοῦσα, καὶ ἰδοῦσα μόνον τὸν λίθον ἀποκυλισθέντα

inquit, ut mandata referrent discipulis, ecce quidam de custodia in urbem venerunt, ac renuntiaverunt principibus sacerdotum omnia, quæ acciderant. Atque illi coacti, unaque cum senioribus habito consilio satis magnam pecuniam dederunt militibus dicentes: Dicitis, quod discipuli ejus nocte venerint, et subripuerint eum vobis dormientibus. Et si hoc delatum fuerit ad præsidem, nos persuadebimus ei, et vos securos reddemus. Illi autem accepta pecunia, fecerunt quemadmodum erant edocti: et divulgatus est hic rumor apud Judæos usque in hodiernum diem<sup>4</sup>.

Atque altera quidem Maria (hanc autem Deiparam fuisse credere consentaneum est: quoniam nec a passione quidem abfuit, sed stabat juxta crucem, ut Joannes memoriæ prodidit<sup>5</sup>, quam etiam decebat ea, quæ ad gaudium pertinebant, annuntiare, ut quæ radix gaudii esset, ac præclare audivisset illud, Ave, gratia plena, Dominus tecum<sup>6</sup>), mandatum Domini exsequens discipulis omnino exposuit. Non enim fas erat non adimpleri id, quod ita clare dispositum, administratum, et præceptum erat, tametsi non crederent qui audiebant. Quoniam hoc quoque sæpe accideret solet, dum immensa miracula annuntiantur. Neque enim otiosi permansissent, si credidissent. At Magdalene una cum Deipara abeunt et similiter ad annuntiandum properanti accidit quiddam more humano: et quemadmodum Petrus ab Herode comprehensus, et per angelum solutis ultro catenis ex custodia eductus, multumque spatii progressus, quo ad portam quoque urbis transiisset, non putabat verum esse quod agebatur, sed visionem se videre existimabat: ita etiam hæc cum excellentiam miraculi veluti importunum et intempestivum quiddam esse reputaret, et simul, posteaquam custodes antevertissent, et cum pontificibus cœpissent texere calumniam adversus resurrectionem, prorsus tale quiddam subsurrari sensisset, ambiguitatis ac dubitationis cogitationes admisit: neglectaque renuntiatione atque salutari mandato, ad sepulcrum tendebat mane, Cum adhuc tenebræ essent, ut Joannes ait<sup>7</sup>. Quemadmodum enim permisit Dominus, ut ex incredulitate Thomas diceret, Nisi videro in manibus ejus vestigium clavorum, mittam digitum meum in vestigium clavorum, mittam item manum meam in latus ejus, non credam<sup>8</sup>: ac per curiosam illius incredulitatem et contractationem, nos in eam fidem confirmati sumus, ut omissis opinionum ac suspicionum fabulis, quo corpore passus est, eodem etiam resuscitatum esse credamus Emmanuelem: eodem modo Marianam quoque Magdalenam ad incredulitatem reversam, cum hoc etiam facilius ei accidisset (non ignota est enim muliebris sexus fragilitas et facilitas ad lapsum), per curiosam et supervacuum inquisitionem, miraculum resurrectio-

<sup>4</sup> Matth. xxvi., 11-15. <sup>5</sup> Joan. xix, 25. <sup>6</sup> Luc. i, 28. <sup>7</sup> Joan. xx, 1. <sup>8</sup> ibid. 25.

nis, quod omnem fidem cogitationemque superat atque excedit, credibilis efficere permittebat. Cum hac igitur ambigua mente accedens, cum lapidem duntaxat ab ostio monumenti revolutum vidisset, angelum autem non amplius super eo, ut paulo ante, sedentem; ab incredulitate vinci se passa est, imaginationem et alienationem mentis ex pavore repentino contractam esse existimans id, falso ducebat: cumque accurrisset ad Petrum et ad alium discipulum, quem diligebat Jesus, clamabat, dicens: *Sustulerunt Dominum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum*<sup>9</sup>.

Vides quod cum ex iis quæ post relationem custodum noctu apud Judæos conficta erant, aliquid tale ad aures ejus pervenisset, mente immutata atque depravata est: ac putavit adversarios furatos esse corpus Jesu, ut furtum in apostolos conferret. At Petrus et Joannes sine mora surrexerunt, et ad sepulcrum cucurrerunt. Non enim novum et inopinatum erat quod dicebatur, ut, quod ad resurrectionem attinet, fidem non haberent: imo vero etiam credibile et non discordans et alienum erat a malitia Judaica. Intrepide autem et absque metu id agebant, cum silentium esset, tenebris nondum discussis, Deoque fiduciam eis atque animi præsentiam subministrante. Sed cum eo venissent, manifesta atque evidentiæ signa resurrectionis invenerunt. Vident enim in sepulcro linteamina jacentia: quod nequaquam accidisset, si corpus furto sublatum fuisset. Primum enim furibus mos est vestes detrahere atque spoliare: deinde admodum celeriter committere furtum, ne in ipso facinore deprehensi pessime mulcentur. De corpore autem Jesu in hunc fere modum scripsit Joannes: *Obvinxerunt eum linteis cum aromatibus, prout mos erat Judæis sepelire*<sup>10</sup>. Quomodo igitur non multi negotii res furantibus fuisset vincula solve, corpusque nudare linteaminibus, quæ jam adhiæsisset, et facile avelli non potuissent, ac priusquam detracta essent rumperentur? Mistura enim aloes et myrrhæ, quam attulerat Nicodemus, conserta et implicata erant. Quin etiam sudarium, quod fuerat in capite ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum, nullius trepidationis, quasi furto sublatum corpus fuisset, indicium erat. Qui enim otium, talisque securitas furibus fuisset, ut tegumentum etiam capitis apte involverent, et separatim deponerent? Itaque hoc etiam manifesto veritatem resurrectionis ostendebat: simul autem etiam mysterium a divina majestate haud alienum innuebat: nimirum quod caput deitatis locum obtinens (juxta illud, *Caput Christi Deus*<sup>11</sup>) et qui de eo exstant sermones, manent circa carnis humanæ assumptionem quasi involuti atque indissolubiles: etiamsi inferiora, quæ circa dispositionem et administrationem, quam in carne peregit, et circa eam, quam cum hominibus in terra conversationem habuit (quarum rerum figura, linteamina

τῆς θύρας τοῦ μνήματος. οὐ μὴν ἄγγελον ἐπ' αὐτῶ καθάπερ ᾗδ' καθήμενον, δέδωκε τῇ ἀπιστείᾳ τὸ κρατεῖν, φαντασίαν οἰηθεῖσα τὴν θείαν καὶ ἔκστασιν, καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ, ἀλλ' ὡς ψευδῆ· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τὸν ἄλλον μαθητὴν, ὃν ἐφίλει Ἰησοῦς, ἐβόα λέγουσα· Ἦραρ τὸν Κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καλοὺκ οἶδα ποῦ ἔθηκαρ αὐτόν.

quod prius viderat, idque non pro vero, sed pro

Ὁρᾶς ὡς ἐκ τῶν λογοποιηθέντων νύκτωρ παρὰ Ἰουδαίους μετὰ τὴν τῶν φυλάκων παραγγελίαν περιχηθῆ]εῖσά τι τοιοῦτον, παρηνέχθη τὸν λογισμόν· καὶ ψῆθη τοὺς ἐναντίους κλέψαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν κλοπὴν τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφημίσωσι. Πλὴν ὁ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐτοίμως διανέστησαν, καὶ ἐπὶ τὸν τάφον ἔβραμον. Οὐ γὰρ ἦν παράδοξον τὸ λεγόμενον, ἵν' ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστήσωσι· μᾶλλον δὲ καὶ πιστὸν καὶ οὐκ ἀπᾶθον τῆς Ἰουδαϊκῆς κακουργίας. Ἀφόδως δὲ τοῦτο ἐποίουν, καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης καὶ ἔτι σκότους ὄντος, καὶ πρὸς τοῦ Θεοῦ τὸ θαρρῆειν λαβόντες. Ἀλλὰ ἐλθόντες εὗρον ἔναργῆ τὰ σημεῖα τῆς ἀναστάσεως. Ὁρῶσι γὰρ ἐν τῷ μνήματι τὰ ὀθόνια κείμενα· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποτε ἐγένετο, κλαπέντος τοῦ σώματος. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῖς κλέπταις φίλον τὸ λωποδυτεῖν· ἔπειτα δὲ, τὴ ταχέως ἐνεργεῖν ἄγαν τὴν κλοπὴν, ἵνα μὴ φωραθῶσι καὶ τὰ πάνθεινα πάθωσι. Περὶ δὲ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ γέγραφεν ὁ Ἰωάννης ὡς πω· Ἔδησαν αὐτὸ ἐν ὀθoriois μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθὼς ἔθος ἦν τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταρμῶζειν. Πῶς οὖν οὐκ ἐργῶδες τοῖς κλέπτουσι τὸ λύειν τοὺς δεσμοὺς, καὶ τὸ σῶμα τῶν ὀθονίων ἀπογυμνοῦν, προσκεκολλημένων καὶ δυσσποσπάτως ἐχόντων, καὶ πρὶν ἀπαμφιασθῆναι ῥηγνυμένων; Μίγματι γὰρ ἀλόης καὶ σμύρνης συνεπέλεχσαν, ὅπερ ἐκόμιετς Νικοδόμος. Ἀλλὰ καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἓνα τόπον, οὐδένα θόρυβον ὡς ἐπὶ κλεπτῶν ἐδήλου λαβόντων τὸ σῶμα. Ποῦ γὰρ σχολῆν εἶχον οἱ κλέπται καὶ τοιαύτην ἄδειαν, ὡς καὶ τὸ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα κατὰ τάξιν εἰλεῖν καὶ τιθέναι χωρὶς; Ὡστε καὶ τοῦτο συνίστησι σαφῶς τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀληθειαν· ἅμα δὲ καὶ μυστήριον παρεδήλου θεοπροπέας, ὡς ἡ κεφαλὴ τῆς θεότητος τάξιν ἐπέχουσα (κατὰ τὸ, Ἡ κεφαλὴ τοῦ Χριστοῦ ὁ Θεός), καὶ οἱ περὶ αὐτῆς λόγοι μένουσι καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν οἰοῦν ἐνεληγμ[ε]νοὶ καὶ ἀδιάλυτοι· κἂν τὰ κάτω τὰ περὶ τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφὴν (ὣν τύπος ἦν τὰ ὀθόνια), κατὰ τὸ δυνατόν ἡμῖν διαλέλυται τε καὶ ἐψηλάφηται. Καὶ ταῦτα ἰδόντες οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἐπίστευσαν, οὐχ ἁπλῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ κρείττονι νῦν καὶ ἀποστολικῶ θεασάμενοι. Πλήρης γὰρ ἦν ὁ τάφος φωτὸς, ὥστε καὶ νυκτὸς οὕσης ἔτι, διπλῶς θεάσασθαι τὰ ἔνδον, καὶ αἰσθητῶς καὶ πνευματικῶς. Εἰ γὰρ φῶς δικαίους, κατὰ τὸ γεγραμμένον, διὰ παντὸς, πολλῶ μᾶλλον

<sup>9</sup> Joan. xx, 15. <sup>10</sup> Joan. xix, 40. <sup>11</sup> I Cor. xi, 3.

τῶν τῶν δικαίων Θεῶ. Οὐκ ἐπίστευσαν δὲ, φησὶν, A erant) acciderunt, quantum ejus fieri potuit a nobis dissoluta atque contrectata sint. Atque his visis Petrus et comes ejus crediderunt, cum non simpliciter solum, verumetiam præstantiori mente ac sensu apostolico rem spectassent. Plenum enim luminis erat sepulcrum, ut etiamsi nox adhuc esset, dupliciter tamen, tum sensibiliter, tum spiritualiter viderent ea quæ intus erant. Nam si lux justis perpetuo, prout scriptum est, multo magis justorum Deo. *Non crediderunt autem, inquit, quia nondum noverant Scripturam, quod oporteret eum a mortuis resurgere* <sup>11</sup>. Atqui sciebant, quia Servator eis sæpe prædixerat, quod resurrecturus esset: sed non tanquam a Scriptura, atque inde petitis oraculis (quæ fieri non poterat, quin evenirent) adducti, sed tanquam circa fidem adhuc labascentes atque claudicantes.

Παρίστησι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἰησοῦν ἀναστῆναι, τῶν θοδονίων χωρὶς, τὸ μηδαμῶς αὐτὸν εἶτι κατὰ B σάρκα γνωσθήσεσθαι τροφῆς ἢ ποτοῦ δεηθῆσομενον, ἢ ἐνδυμάτων περιβολῆς. Εἰ καὶ τὴν οἰκονομίαν πληρῶν, τούτοις ἐκὼν ὑπέβηκεν ἑαυτὸν, ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωήσας ἡμῖν, ἔπειτα δὲ δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἀδὰμ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ἠσχύνετο. Λοιπὸν γὰρ ὡς Θεὸς, εἰ καὶ σεσαρκωμένος, δόξη τῇ Θεοπροπεστατῆ περιεβέβλητο, αὐτὸς ὡν ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἰμάτιον, ἢ φησὶν ὁ προφήτης Δαβὶδ. Ἄλλ' ὁ μὲν Πέτρος καὶ Ἰωάννης πιστωθέντες ἐκ τῶν τεθεαμένων, ἀνεχώρουν οἴκαδε· τῇ Μαρίᾳ δὲ εἶπον οὐδέν. Ὁκονόμει γὰρ ὁ μόνος σοφός, ὡς ἀπιστοῦσαν ἐκ θέας αὐτῆν προσάγεσθαι μᾶλλον, ἢ ἀκοῆς. *Εἰστίκει* C *τοῖνον πρὸς τῷ μνήματι ἕξω κλαιουσα, καὶ παρακλύψασα εἶδεν ἀγγέλους δύο λευκοὺς καὶ φαιδροὺς τῇ στολῇ, καθεζομένους ἕνα πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἕνα πρὸς τοῖς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ δέον τὸν ὄδουρον εἰς εὐφροσύνην μεταβαλεῖν, τῶν δακρῶν οὐκ ἔλθγειν, ὥστε τοὺς ἀγγέλους οἰοῦναι μετ' ἐπιτιμήσεως εἰπεῖν· Γύναι, τί κλαίεις; ὡσανεὶ ἔλεγον· Γυναικεῖα ταῦτα τὰ δάκρυα, οὐκ εὐφρονος νοῦ. Πῶ γὰρ χώραν ἔχει τὸ μετὰ τοιαύτην θέαν ὀδύρεσθαι; Κάκεινῃ τῆς αὐτῆς ἀπιστίας ἐχομένη (παρετείνετο γὰρ τὸ πάθος, ἕνα τοῖς κατὰ μικρὸν προτιθεμένοις εἰς πίστιν τελείως ἐκκαθαρθεῖν), τῶν αὐτῶν εἶπεν ὅτι Ἦραν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκας αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα, καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι Ἰησοῦς ἐστι· τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δακρῶν ἐπισκοτουμένη, καὶ οἶον ἀγλύτι βεβαρημένη, τοῦτο δὲ τοῦ Ἰησοῦ οἰκονομοῦντος τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῇ· διὸ καὶ εἶπε· Γύναι, τί κλαίεις; Τίνα ζητεῖς; Ἐκείνη δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρός ἐστι, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ ἐδάσασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκας αὐτόν, καὶ γὰρ αὐτόν ἀρῶ. Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος κηπουρὸν ὑπέλαθεν εἶναι τὸν Ἰησοῦν· τῶ δντι γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ τοῦ παραδείσου γεωργὸς ἀληθῆς καὶ ἀθάνατος, ἐν τῷ τοῦ μνήματος κήπῳ καθάπερ ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν γυναῖκα, τὴν ἐξ ἀπιστίας τὸν Ἀδὰμ τὸν πρῶτον κηπουρὸν ἀπατήσασαν, διορθούμενος. Οὕτως οὖν ἅπαντα μυστηριώδη, καὶ λόγων ἔμπλεα θειοτέρων καὶ ὑψηλῶν.*

Cæterum quod nudus Jesus absque lintcaminibus B resurrexit, significat eum nequaquam posthac cibi potusve, aut indumentorum gestaminis atque operimentis egentem in carne cognitum iri. Et si id, quod decretum, dispositum ac destinatum erat, exsequens et administrans sponte sua se his rebus subjecit, ut qui ejusdem nobiscum naturæ participes esset: deinde significat etiam Adami in pristinum statum restitutionem, in quo nudus erat in paradiso, et non erubescerat. Nam de cætero tanquam Deus, licet incarnatus, gloria, quæ Deum maxime decet, circumdatus erat, cum ipse sit is, qui lumine tanquam pallio induitur, ut inquit propheta David <sup>12</sup>. Ac Petrus quidem et Joannes, si de ipsi ex iis quæ viderant facta, domum revertentur; Mariæ vero nihil dixerunt. Curabat enim et operam dabat is, qui solus sapiens est, ut fidem non habens per ea quæ videret potius, quam quæ audiret, ad credendum adduceretur. *Stabat igitur juxta monumentum foris plorans, et cum inclinasset se, vidit angelos duos veste candida insignes et illustres, sedentes unum ad caput, alterum ad pedes, ubi jacuerat corpus Jesu* <sup>13</sup>: et cum lamentationem lætitia commutare oporteret, lacrymari non desistebat, adeo ut angeli quasi cum increpatione dicerent: *Mulier, quid fles?* perinde ac si dicerent: *Mulier, quid fles? perinde ac si dicerent: Muliebres hæ sunt lacrymæ, non læti animi. Qui enim locum habet lamentatio post tale spectaculum? Atque illa in eadem incredulitate perseverans (prorogabatur enim et extendebatur perturbatio, ut per ea quæ paulatim adjiciebantur, ad credendum perfecte expurgaretur) ad eos dixit: Sustulerunt Dominum meum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum. Atque hæc locuta conversa est retrorsum, et videt Jesum stantem, nec sciebat quod Jesus esset.* Partim quod præ lacrymis offusa tenebris, et quasi caligine gravata esset; partim quod etiam Jesus interea rem ita disponderet, ut ab ea non agnosceretur. Quamobrem etiam dixit: *Mulier, quid ploras? Quem quæris? Illa existimans quod hortulanus esset, dicit ei: Domine, si tu asportasti eum, dic mihi, ubi posueris eum, atque ego eum tollam.* Forsitan autem non abs re, neque extra decorum, hortulanum esse putabat Jesum: sane enim ipse verus et immortalis agricola paradisi mulierem, quæ Adamum primum hortulanum per-

<sup>11</sup> JOAN. XX, 9. <sup>12</sup> Psal. CIII, 2. <sup>13</sup> Joan. XX, 11 sqq.

incredulitatem deceperat, lapsam corrigens atque emendans. Sic igitur universa mysteriorum plena, rationibusque divinis ac sublimibus referta sunt.

Cæterum cum hæc dixisset Maria, et circa scru-  
tationem corporis sollicita hæreret, ac jam etiam  
magis conversa esset ut abiret, satis territam et  
exanimatam conspicatus is, qui penetrat usque ad  
divisionem animæ atque spiritus, artuum quoque  
ac medullarum <sup>15</sup>, qui judicare quoque scit de cogi-  
tationibus cordis ac mentis agitationibus, unica  
voce incredulitatem exemit, visumque mulieris  
acuit ad agnitionem, cum dixisset solum ut ipse  
sciebat, cum redargutione et motu ad reverentiam,  
*Maria*. Atque illa extemplo conversa, et *Rabouni*,  
quod dicitur *magister*, eum appellabat, et divinos  
illos pedes conabatur apprehendere: et audivit,  
*Ne me tangas. Nondum enim ascendi ad Patrem  
meum: hoc, inquit, donum jam consecuta, quæ  
una cum altera Maria et contrectasti me et adora-  
visti, pedesque tenuisti, contempsisti adeo ut etiam  
non credideris, ac nihil magnum de me in animo  
concepisti, sed adhuc circa monumentum quærebas,  
qui divinitus supra apud Patrem eram. Ac nunc  
ne me attingas, si eadem mentis agitatione ad  
Patrem ascensionem desse mihi existimas. Non-  
dum enim, ut tu cogitas, ascendi ad Patrem meum;  
sed vade ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad  
Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum,  
ac Deum vestrum. Quoniam, inquit, secundum  
carnem primogenitus fui inter multos fratres, non  
mibi nunc, sed vobis fratribus, corporaliter ascen-  
dam ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum  
meum, ac Deum vestrum. Nisi enim Deus meus  
appellatus esset, cum innocentiam humanæ naturæ,  
propterea quod, sicut in principio generis, peccatum  
ignorabam, in me vidit: vester Pater vel Deus,  
utpote eorum qui ab eo abalienati eratis, appella-  
tus non esset. Quapropter etiam Paulus Hebræis  
scribens dicebat: *Non enim in manufacta sancta  
introivit Christus, ad similitudinem facta verorum:  
sed in ipsum cælum, ut appareat nunc in conspectu  
Dei pro nobis* <sup>16</sup>. Venit igitur Magdalena Maria, et  
annuntiat discipulis, quod vidisset Dominum qui  
hæc dixisset sibi. Cum venisset autem, atque ea  
annuntiasset, rursus invenit Mariam Jacobi, et  
Joannam, et alias nonnullas cum ipsis, cum appa-  
ratu aromatum et unguentorum ad sepulcrum pro-  
perantes <sup>17</sup>, discussis tenebris, ac profundo dilu-  
culo (hoc est, justo ac vero, et nunc primum in-  
cipiente), ut inquit Lucas <sup>18</sup>, et adjungens se una  
cum eis ibat, ac propter ardens erga Jesum deside-  
rium dux earum videbatur, ac propter hanc clari-  
tatem, quam ex facto adeptæ est, prima apud evan-  
gelistas numeratur. Cupiebat enim etiam illis non  
ex iis, quæ ab sese et ab altera Maria audivissent,  
sed ex illis ipsis, quæ vidissent, vel angelorum  
præsentia fidem fieri resurrectionis: et erat cum  
eis prudenter ac dedita opera tacens, nihilque di-*

Ἄλλὰ ταῦτα τῆς Μαρίας εἰπούσης, καὶ περὶ τὴν  
ἔρευναν ἐπιτομημένης τοῦ σώματος, καὶ μᾶλλον ἐπι-  
στραφείσης, ὥστε καὶ πορευθῆναι, βασιανισθεῖσαν  
ἰκανῶς θεασάμενος ὁ δικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυ-  
χῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κρι-  
τικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας· φωνῇ μὲν  
τὴν ἀπιστίαν ἐξέκοψε, καὶ τὸ βλέμμα τῆς γυναικὸς  
ὤψυσε πρὸς ἐπίγνωσιν, εἰπὼν μόνον, ὡς αὐτὸς ἐγίνω-  
σκε, ἐντροπικῶς· *Μαριάμ*. Καὶ παραχρῆμα ἐπι-  
στραφείσα, καὶ, *Ῥαβουνί*, προσηγόρευσεν, ὃ λέγεται,  
*Διδάσκαλε*, καὶ τῶν θείων ποδῶν ἐκείνων ἐξήτει  
λαβέσθαι, καὶ ἤκουσε· *Μὴ μου ἅπτου. Οὕτω γὰρ  
ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου*. Ταύτης, φησὶν,  
ἤδη τῆς φωνῆς τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς, καὶ ἀφαιμένη  
μου μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας, καὶ προσκυνήσασα, καὶ  
τοὺς πόδας κρατήσασα κατηφρόνησας, ὡς καὶ ἀπι-  
στήσαι, καὶ οὐδὲν μέγα διανοήθη περὶ ἐμοῦ, ἀλλ'  
ἔτι περὶ τὸ μῆνιμα ἐξήτει τὸν ἀνωθεν θεϊκῶς πρὸς  
τὸν Πατέρα ὑπάρχοντα. Καὶ νῦν μὴ μου ἅπτου, εἰ  
μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἀνα-  
βῆναι νομίσεις; ἔλλείπει μοι. *Οὕτω γὰρ ἀναβέβηκα  
κατὰ σὲ πρὸς τὸν Πατέρα μου· πλὴν πορεύου  
πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπέ αὐτοῖς· Ἀνα-  
βάλω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ  
Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν*. Ἐπειδὴ γέγονα, φησὶ,  
κατὰ σάρκα πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὐκ  
ἐμαυτῷ νῦν, ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἀδελφοῖς, σωματικῶς  
ἀναβήσομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν,  
καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐμοῦ Θεὸς  
ἐχρημάτισας, ἐν ἐμοὶ τὸ ἄμωμον τῆς ἀνθρωπίνης  
φύσεως διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἁμαρτίαν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ  
γένους ἰδῶν, οὐκ ἂν ὑμῶν ἐκλήθη Πατήρ, ἢ Θεὸς τῶν  
ἀπηλλοτριωμένων αὐτοῦ. Διὰ καὶ Παῦλος Ἑβραίοις  
ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ χειροποίητα ἅγια εἰσῆ-  
θεν ὁ Χριστὸς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς  
αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἦν [μ]φανισθῆναι τῷ προσώπῳ  
Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν*. Ἐρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία  
ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς, ὅτι ἑώρακε τὸν Κύριον,  
καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ. Παραγενομένη δὲ καὶ ἀπαγ-  
γεῖλαισα, πάλιν ἐβρίσκει Μαρίαν τὴν Ἰακώβου, καὶ  
Ἰωάνναν, καὶ ἄλλας σὺν αὐταῖς μετὰ παρασκευῆς  
ἀρωμάτων καὶ μύρων πρὸς τὸν τάφον ἐπειγομένας,  
τοῦ σκότους ὑποχωρήσαντας, καὶ ἥρθρου βελθέος ἕντος  
(τουτέστιν, ἀκριβῶς, καὶ ἄρτι πρῶτον ἀρξαμένου),  
καθὼς φησὶν ὁ Λουκᾶς, καὶ ἀναμίξασα ἑαυτὴν σὺν  
αὐταῖς, ἐπορεύετο, διὰ τὸ θερμὸν τοῦ πάθου τοῦ περὶ  
τὸν Ἰησοῦν, ἐξάρχειν αὐτῶν δοκοῦσα, καὶ πρώτη  
παρὰ τοὺς εὐαγγελιστάς ἀριθμουμένη, διὰ τὸ ἐν-  
τεῦθεν ἐπίστημον. Ἐπεθύμει γὰρ καὶ αὐτὰς, οὐκ ἐξ  
ῶν παρ' αὐτῆς καὶ τῆς ἄλλης Μαρίας ἤκουον, ἀλλ'  
ἐξ αὐτῆς τῆς θείας, ἢ ἀγγέλων ἐπιστασίας πιστωθῆ-  
ναι πρὸς τὴν ἀνάστασιν· καὶ συνῆν αὐταῖς συνετῶς  
σιωπῶσα, καὶ μηδὲν λέγουσα διαπορευομέναις, ἀλλὰ  
τὴν τῶν πραγμάτων ἀναμένουσα Μαρίαν, καὶ πι-  
στεύουσα καὶ αὐταῖς αὐτοῖς ὁμῶσιν ἰδίαν τινὰ πλη-  
ροφορίαν δοῦναι. Καὶ δὴ τὸν λίθον ἀποκεχυλισμέ-

<sup>15</sup> Hebr. iv, 12. <sup>16</sup> Hebr. ix, 24. <sup>17</sup> Luc. xxiv, 10 sqq.; Marc. xvi, 1 sqq. <sup>18</sup> Luc. xxiv, 1.

κεν ἰδοῦσαι τοῦ μνήματος, ἔνθεν ἐγένοντο, καὶ οὐκ εὐρούσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπορούμεναι, βλέπουσι ἐπιστάντας αὐταῖς ἄνδρας δύο ταῖς τολαῖς ἐξαστράπτοντας, καὶ ἔχουσαν παρ' αὐτῶν · *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν ; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὑποστρέψασαι, φησὶν, ὅτι τοῦ μνημείου, ἀπήγγειλαν ταῦτα πάντα τοῖς ἑνδεκα, καὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς.*

audiverunt : *Quid queritis viventem cum mortuis ? non est hic, sed surrexit* <sup>19</sup>, etc. Et reversæ, inquit, a monumento nuntiaverunt hæc omnia undecim

Ἄλλ' ὡς πλῆθος ὄντες, μᾶλλον ἠπίστησαν καὶ τὸ ἀπαγγελλθὲν ἔσκωψαν καὶ διέπτυσαν. Ἐφάνησαν γὰρ ὡσεὶ λῆρος τὰ ῥήματα αὐτῶν, καὶ ἠπίστουσαν αὐταῖς, ὥστε τὸν Πέτρον πρὸς τὴν ἐκείνων παρουσία διαναστάντα, καὶ ἠρέμα πῶς καὶ αὐτὸν ἠρουσθῆντα καὶ σαλευθέντα, πάλιν ἐπὶ τὸ μνημεῖον δραμεῖν καὶ παρακύψαι, καὶ ἰδεῖν πάλιν τὰ ὀθῶνια κείμενα, ἅπερ εἰσελθὼν ἤδη καὶ θεασάμενος ἀκριβέστερον, ὅθεν ἀρκεσθεὶς τῷ παρακύψαι μόνον, καὶ μηδὲν ἰδὼν ἀλλοιότερον, ἀπῆλθε θαυμάζων καὶ ἐκπληττόμενος τὸ γεγονός, καὶ δοξάζων τὸν ταῦτα οἰκονομήσαντα. Καὶ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, καθάπερ ταῖς περὶ Ἰωάννην ὄρθρου βαθέας συνεπορευθεὶ φερούσας ἄψαν ἐτοιμάσασαι πρὸ τοῦ Σαββάτου μύρα τε καὶ ἀρώματα · τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῆ Σαλώμῃ, ξένη γυναῖκα παρὰ τὰς ἄλλας τὰς ὀνομασμένας, βραδέως μὲν, ὠνησαμένη δὲ ὁμως ἀρώματα, ἀλλὰ μετὰ τὸ Σάββατον, ἀόκνως μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας συνέτρεχε, παραλαβοῦσα καὶ Μαρίαν τὴν Ἰακώβου μετ' ἑαυτῆς, ὥστε καὶ τῆ ἀγορασίᾳ τῶν ἀρωμάτων κεκοινωνηκέναι δοκεῖν. Κοινωνήσασαι γὰρ τῆς ὁδοῦ, τὸ πᾶν κοινῶς ἐλογίσαντο σπουδάσασαι · *Καὶ ἅπαν πρωτῆς τῆς μιᾶς Σαββάτου ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνημεῖον. Ἐπιτοῖς ἀκριβεστέροις τῶν ἀντιγράφων ἐμφέρεται δηλοῦν, ὡς πρὸς ταῖς ἡδὴ γεγενημέναις, καὶ αὐτῆ τῶν γυναικῶν ἡ ἐπὶ τὸ μνημεῖον ἄφριξίς γέγονεν. Τὸ δὲ, ἅπαν πρωτῆ, σαφηνίζων ὁ Μάρκος, Ἀγατέλατος τοῦ ἡλίου, προσέθηκεν. Καὶ ἔλεγον, φησὶ, πρὸς ἑαυτὰς· Τίς ἀποκυλίσει ἡμῖν τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου ; Καὶ ἀναβλέψασαι θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκλύσται ὁ λίθος. Ἦν γὰρ μέγας σφῆδρα. Τῆς γὰρ Σαλώμης δικαίως ἀπορουμένης, ὡς τὸ παράπαν μὴ ἐπιδημησάσης τῷ τάφῳ, καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδίζουσας λεγούσας, ἐκείναι σιωπῆν ἄγουσαι κατὰ τὸν εἰρημῆον ἀνωτέρω τρόπον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄρασαι, μὴ βλέμνασι τὴν ἀπόκρισιν ἐποιήσαντο · καὶ γὰρ ὁ λίθος ἀποκεκλυμένος ὑπ' ἑβὴν ἐφαίνετο. Διὰ δὲ τὴν κοινὴν καὶ μίαν ὁδοπορίαν πρὸς ἀλλήλας αὐτὰς ἠπορηκέναι καὶ διειλέχθαι γέγραπται, τῆ ἀληθείᾳ τῆς ἱστορίας καὶ τῆ φύσει τῶν πραγμάτων ἡμῶν προσεχόντων, καὶ διακρινόντων τίνος ἴδιον ὑπῆρχε τὸ διαπορεῖν. Τὰς γὰρ ἡδὴ πολλάκις ἀποκεκλυμένον θεασαμένας τὸν λίθον, περὶ τούτου φροντίζουσαν ἀπίθανον. Ἄλλ' ἐπεὶ ταῖς παρὰ τῷ Μάρκῳ ταῦταις γυναῖξιν, ἀγνοοῦν τὸ τῆς Σαλώμης ἐμφέρεται πρόσωπον, ἀμάχως ὁ λόγος ἔχει τὸ πιθανόν. Ἐπεὶ ἀκχείων οὐκ ἀκόλουθον τὸ λέγειν· Τίς ἀποκυλίσει*

cens, cum admirantes atque dubitantes eam interrogaret ; sed exspectabat rerum gestarum testimonium, et credebat fore ut etiam illis sigillatim certa fides plenaque persuasio per oculorum fieret inspectionem. Itaque cum lapidem a monumento revolutum vidissent, ingressæ sunt, et non invento corpore Jesu, anxie atque hæsitantes vident astantes sibi viros duos stolis quasi effulgentes : a quibus illis viris, et cæteris omnibus.

Sed ut erant vulgus et multitudo confusa, magis ad incredulitatem deflexerunt, atque id quod relatum erat, cavillabantur, respuebant et aversabantur. Videbantur enim verba earum quasi deliramenta, neque fidem illis habebant, adeo ut Petrus etiam ipse paulatim propter illorum incredulitatem aliquo modo perturbatus et fluctuans surrexerit, ac rursus ad monumentum cucurrerit, atque prospiciens iterum quoque viderit linteamina jacentia, quæ jam antea ingressus plenius et exactius inspexerat, unde solum prospexisse contentus, ac nihil a priore statu immutatum conspicatus, abiit consternatus et admirans id quod acciderat : ac glorificans eum qui hæc ita ordinasset et administrasset. Ac Maria Magdalena rursus, quemadmodum una cum iis, quæ cum Joanna erant, mulieribus portantibus quæ ante Sabbatum præparaverant, unguenta atque aromata, profundo diluculo profecta erat : ita cum Salome quoque muliere peregrina, quæ præter nominatas licet tarde, emerat tamen aromata, sed post Sabbatum, eadem mente impigrecurrebat, assumpta secum etiam Maria Jacobi, ita ut etiam in coemptione aromatum sociæ suæ viderentur. Cum enim sociæ essent itineris, totam rem gestam commune studium esse existinabant : *Et valde mane una Sabbatorum veniunt ad monumentum* <sup>20</sup>. Præterea in exactioribus ac plenioribus exemplaribus continetur id, quod significatur, præter jam factas visitationes etiam hunc mulierum ad monumentum contigisse accessum. Quid autem ἅπαν πρωτῆ, id est, *valde mane*, hic explicans Marcus, adjecit, *orto sole. Et dicebant, inquit, ad invicem : Quis revolvat nobis lapidem ab ostio monumenti ? et sublati oculis vident lapidem revolutum. Erat enim magnus valde.* Cum enim Salome merito dubitaret, ut quæ omnino ad sepulcrum non accessisset, atque hæc ad comites suas diceret, illæ tacentes, prout superius dictum est, cum sustulissent oculos, aspectu ipso responsum dederunt : etenim lapis revolutus in conspectu apparebat. Quoniam autem una ibant, et commune eis iter erat, idcirco inter se dixisse ac dubitasse scriptum est, si rerum naturam atque historiæ veritatem consideremus, ac discernamus, cujus earum proprium fuerit dubitare. Nam eas, quæ jam sæpe lapidem revolutum vidissent, de hoc sollicitas esse, probabile non erat. Sed quoniam inter has mulie-

<sup>19</sup> Luc. xxiv, 5. <sup>20</sup> Marc. xvi, 2 seq.

res, de quibus est apud Marcum, persona Salome ignara infertur, absque controversia, oratio probabilis ac verisimilis est. Nam nec illas consentaneum est dixisse, *Quis revolvat nobis lapidem*, propterea quod Judæi obsignassent aditum sepulcri, adhibita custodia militum, et tertius dies instaret. Dixerant enim scelerati illi ad Pilatum: *Recordati sumus, quod impostor ille dixit, cum adhuc viveret: Post tres dies resurgam*<sup>21</sup>. Si mulieres igitur sciebant miraculum, quod per angelum factum erat, et quod lapis remotus esset, et custodes expavesci mortuisque similes facti recessissent, quomodo sollicitæ et anxie de revolutione lapidis erant? Sin autem miraculum ignorabant, custodiam militum considerare ac non de aperiendo monumento cogitare oportebat. Verum, ut dixi, Salome et hoc ignorabat, et ipsius solius ea verba erant. Nam Maria Magdalena atque altera Maria cum sedissent e regione sepulcri, quemadmodum memoriæ prodidit Matthæus<sup>22</sup>, magnoque studio atque industria assidentes id egissent, tum signacula Judæorum, tum armorum custodiam oculis suis conspexerant. Ingressa autem Salome cum utraque Maria, viderunt juvenem sedentem a dextris, amictum stola candida, et expaverunt omnes<sup>23</sup>: hæc quidem, quod fide indigeret, ac magis humano more affecta esset: illæ vero quod sæpius ad monumentum venissent, curioseque ac supra quam necesse atque opus esset, deinceps explorare atque investigare resurrectionem viderentur. Nam idcirco etiam juvenis apparuit, qui magnitudine perterrofacere ac metum injicere posset, ac terrori alacritatem et lætitiā miscens, per candorem stolæ, cum propter diem scilicet festum, tum ne metu obticescerent, acerbius eas alloquitur, castigans verbis et admonens, ne post tot spectationes curiosæ essent, sed potius firmæ manerent in iis, quæ vidissent: *Ite enim, inquit, dicite discipulis ejus et Petro* (discipulis quidem, utpote iis qui sæpe non crediderunt: Petro vero, ut qui iterum eadem vobiscum curiositate adductus ad monumentum venit) *quod præcedet vos in Galilæam: ibi eum videbitis sicut dixit vobis*<sup>24</sup>, vobis mulieribus *sero Sabbatorum*, ea die quæ lucescit in primam Sabbatorum, ut Matthæus<sup>25</sup> conscripsit. Discipulis enim nunquam apparet eum dixisse, quod post resurrectionem ipsis in Galilæa appariturus esset, nisi forte quis illud dixerit, quod mysticam exeuntibus ipsis dicto hymno in montem Olivarum, ab Servatore sic quodammodo dictum, *Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam*<sup>26</sup>.

Egressæ autem e monumento Mariæ et Salome, tremore atque terrore correptæ profugiebant, ac nemini quidquam dicebant: *timebant enim*, partim quidem propter terrorem adolescentis, partim vero quod jam dies progressus esset, et Judæi (ut est verisimile) sursum deorsum obambulantibus ad eandem parati essent. In exemplaribus paulo diligen-

*ἡμῖν ἐν Ἰερουσαλὴμ, τῶν Ἰουδαίων σφραγισάντων τὴν εἴσοδον τοῦ τάφου, καὶ τὴν τῶν στρατιωτικῶν παρακαταστῆσαντων φρουρὰν, καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστῶσης. Πρὸς γὰρ τὸν Πιλάτον εἶπον οἱ μισροὶ· Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάτος ἐκεῖνος εἶπεν ἐτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐξελεύσεται. Εἰ μὲν οὖν ᾔδεισαν αἱ γυναῖκες τὸ διὰ τοῦ ἀγγέλου γενόμενον θαῦμα, τὴν τε ἀποκλίνησιν τοῦ λίθου, καὶ τὴν τῶν φυλάκων ἐκ τοῦ φόβου νέκρωσίν τε καὶ ἀναχώρησιν, πῶς διηπόρουν περὶ τοῦ ἀποκυλισθῆναι τὸν λίθον; Εἰ δὲ ἤγγουσαν τὸ θαῦμα, τὴν στρατιωτικὴν φρουρὰν ἐννοεῖν ἔδει, καὶ τὴν ἀνοξίαν τοῦ μνήματος μὴ φαντάζεσθαι. Ἄλλ', ὡς ἔφην, ἡ Σαλώμη καὶ τοῦτο ἠγγόει, καὶ αὐτῆς μόνης τὰ ῥήματα ἦν. Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, καθεσθίεσαι τοῦ μνήματος ἐξ ἐναντίας, ὡς ὁ Ματθαῖος ἰστόρησε, καὶ φιλοπόνως προσεδρεύσασαι, καὶ τὰς ἐν σφραγίδας τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν τῶν ὀπλιτῶν φυλακὴν ὄψεσθαι παρέλαθον. Εἰσελθοῦσα δὲ ἡ Σαλώμη σὺν ταῖς Μαρίαις ἀμφοῖν, νεανίσκον εἶδον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιῶν, περιβεβλημένον στολὴν λευκὴν, καὶ ἐπτοήθησαν ἅπασαι· ἡ μὲν, ὡς ἐνδεῶς ἔχουσα πίστεως καὶ ἀνθρωπινώτερον διακειμένη· αἱ δὲ, ὡς ἐπιχωριάζουσαι συγχῶς τῷ μνήματι, καὶ πολυπραγμανεῖν δοκοῦσαι λοιπὸν πέρα τοῦ δέοντος τὴν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νεανίσκος ὤφθη καταπλήξαι τῷ μεγέθει καὶ φόβον ἐμποιῆσαι δυνάμενος, καὶ μιν τῷ φοβερῷ τῷ φαιδρῶν, διὰ τοῦ λευκοῦ τῆς στολῆς, καὶ τὴν ἐσορῆσθαι, καὶ ἵνα μὴ παγῶσι τῷ δέει, σφοδρότερον αὐταῖς διαλέγεται, παιδεύων αὐτὰς δι' ὧν ἔλεγε μετὰ τσσαύτας θεὰς μὴ περιέρχως διακεῖσθαι, βεβαίως δὲ μάλλον ἐφ' οἷς εἶδον ἐστάναι. Ὑπάγετε γὰρ, φησὶν, εἰπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ (τοῖς μὲν μαθηταῖς, ὡς πολλὰκις ἱπιστηκόσι· τῷ δὲ Πέτρῳ, ὡς μετὰ τῆς αὐτῆς ὕμιν πολυπραγμοσύνης δευτέρον ἐπὶ τὸ μῆμα ἐλθόντι), ὅτι πρόσθαι ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ ἀπὸν ὄψεσθε, καθὼς εἶπεν ὑμῖν· ὕμιν ταῖς γυναῖξιν, Ὅψὲ Σαββάτων, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων ἐπιφανεῖς, ὡς ὁ Ματθαῖος συνέγραψεν. Τοῖς γὰρ μαθηταῖς οὐδέποτε φαίνεται φήσας, ὡς μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανήσεται· εἰ μὴ τι γὰρ ἐκεῖνο ἐρεῖ τις, ὅπερ ὁ Ματθαῖος, καὶ Μάρκος ἔγραψε, μετὰ τὸ δεῖπνον τὸ μυστικὸν ἐξεληθῶντων αὐτῶν εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἑλαιῶν μετὰ τὸ ὕμνησαι, ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον ὡδὲ πως· Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναι με, προῶξ ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. et Matthæus, et Marcus scripserunt post cœnam Olivarum, ab Servatore sic quodammodo dictum,*

Ἐξελοῦσαι δὲ ἐκ τοῦ μνήματος αἱ Μαρίαι καὶ ἡ Σαλώμη, τρώμψυ καὶ ἐκπλήξῃ συνεχόμεναι, φυγάδες ἐγένοντο, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον· Ἐφοβοῦντο γὰρ, τοῦτο μὲν διὰ τὸ φοβερὸν τοῦ νεανίσκου, τοῦτο δὲ διὰ τὸ τὴν ἡμέραν ἤδη προσελθεῖν, καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς εἰκός, φωνῶντας ἄνω καὶ κάτω περινοστεῖν. Ἐν μὲν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις τὸ μετὰ Μάρκον

<sup>21</sup> Matth. xxvii, 63. <sup>22</sup> Matth. xxviii, 1 sqq.

<sup>23</sup> Matth. xxvi, 32; Marc. xiv, 21.

<sup>24</sup> Marc. xvi, 5.

<sup>25</sup> ibid. 7.

<sup>26</sup> Matth. xxviii, 1.



Εὐαγγέλιον μέχρι τοῦ, Ἐροδοῦντο γάρ, ἔχει τὸ τέλος. Ἐν δέ τισι πρόσκειται καὶ ταῦτα· Ἀναστὰς δὲ πρῶτῃ Σαββάτων ἐξῆν πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ, ἀφ' ἧς ἐκδεβλήκει ἐπτά δαιμόνια. Τοῦτο δὲ ἐναντιώσιν τινα δοκεῖ ἔχειν πρὸς τὰ ἔμπροσθεν ἡμῖν εἰρημένα. Τῆς γὰρ ὥρας τῆς νυκτός ἀγνώστου τυγχανούσης, καθ' ἣν ὁ Σωτὴρ ἀνέστη, πῶς ἐνταῦθα ἀναστῆναι πρῶτὴ γέγραπται; Ἄλλ' οὐδὲ ἐναντίον φανήσεται τὸ βῆτον, εἰ μετ' ἐπιστήμης ἀναγνωσόμεθα. Καὶ γὰρ ὑποστίζει χρῆ συνετῶς, ἀναστὰς δὲ, καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν, Πρῶτῃ Σαββάτων ἐξῆν πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ, ἵνα τὸ μὲν Ἀναστὰς, ἔχη τὴν ἀναφορὰν συμφώνως τῷ Ματθαίῳ πρὸς τὸν προλαβόντα καιρὸν· τὸ δὲ, Ἦρῶ, πρὸς τὴν τῇ Μαρίᾳ γενομένην ἐπιφάνειαν ἀποδοθεῖ, πρῶτῃ σὺν τῇ ἄλλῃ Μαρίᾳ, καὶ πάλιν μόνη ὁρασαμένη τὸν Κύριον· πρῶτὴ γὰρ ἐστὶν ἅπαν τὸ διάστημα, τὸ μετὰ τὴν τῶν ἀλεκτρούνων βοήθ. Τεσσαρῶν τοίνυν ὄντων καιρῶν, καὶ τοσοῦτων ἀφίξεων, καθ' ἃς αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μῆμα ἦλθον, ἕκαστον εὐαγγελιστὴν ἕνα καιρὸν ὠκονόμησε γράψαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος, τὰς ὁπλὲς Σαββάτων παραγενομένης ἐπὶ τὸ μῆμα ἰστόρησε, καὶ ἄγγελον ἕνα καταβεβηκότα ἐξ οὐρανοῦ καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα· ὁ δὲ Ἰωάννης, Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐληλυθῆναι μόνην ἐν τῷ σκότει πρὸ τῆς ἔω συγγέγραφε, καὶ δύο ἀγγέλους ἕνδον τοῦ τάφου θεάσασθαι· Λουκᾶς δὲ, ἄλλας κατὰ ταύτων τὸν ὄρθρον· Μάρκος δὲ, ἐτέραν ἀνίσχοντος ἡλίου, συναναμειγμένων τινῶν καὶ τῶν ἤδη παραγενομένων. Καὶ ταῖς μὲν δύο ἀνδρας ἐπιστάνας αὐταῖς· ταῖς δὲ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς νεανίσκον ἰδεῖν· στολαῖς δὲ ἅπαντας ἡμφιεσμένους λευκαῖς. Ὅστε δύνασθαι τινα κατὰ τὴν τῶν καιρῶν τάξιν τὰ παρ' ἑκάστου γεγραμμένα συνθέντα, μίαν ἀρμονίαν καὶ ἐν σῶμα πάσης τῆς ἱστορίας ἐργάσασθαι· καθάπερ ἐνὸς τὸ πᾶν γεγραφότος καὶ οὐ πολλῶν. Εἰ μὲν γὰρ μιᾶς ἀφίξεως τῶν γυναικῶν ἐν ἐνὶ καιρῷ γενομένης οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν, καὶ οὐ τοὺς αὐτοὺς εἶπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, ἢ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν, ἥγουσι ὅπτασιαν, ἅπαντες εἰπόντες, ταύτην ἔφασαν ἐν διαφόροις γεγενῆσθαι καιροῖς, οὐχ ἐνὸς μνημονεύσαντες ἕκαστος χρόνου, διαφωνίας εἶχε μέμψιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ διάφοροι καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὄψεις· οὐχ αἱ αὐταὶ ( τοῦ Θεοῦ βουληθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πιστώσασθαι τὸ ἀπιστον θαῦμα τῆς ἀναστάσεως ) καὶ τὸ πῶ ἄλλω μὴ λεχθὲν ἕτερος ἰστόρησεν εὐαγγελιστῆς· πῶς οὐκ ἐστὶν ἡ διήγησις ὅλη καθαρὰ καὶ ἐλευθέρᾳ πάσης λαθῆς;

edita, hanc in diversis temporibus accidisse dixissent, et non unius quisque temporis mentionem fecissent, discrepantiæ atque dissensionis reprehensionem effugere narratio non posset. Sin autem et personæ et tempora diversa fuerunt, et eorum qui apparuerunt, facies non eadem: cum Deus compluribus modis fidem facere voluerit incredibili miraculo resurrectionis; et quod unus prætermisit, alius historia persecutus est evangelista: qui fieri potest, ut non tota narratio pura et ab omni reprehensione libera sit?

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαριῶν ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις φέρεται μνήμη, τρεῖς εἶναι τὰς πάσας γινώσκειν

lius et exactius scriptis Evangelium secundum Marcum hactenus, Timebant enim, finem habet. In nonnullis adjecta sunt etiam hæc, Cum surrexisset autem mane primo die Sabbatorum apparuit primum Mariæ Magdalena, ex qua eiecerat septem demonia. Hoc autem contrarium quiddam iis, quæ a nobis supra dicta sunt, continere videtur. Cum enim hora noctis, qua Servator surrexit, ignota sit, qui fit, ut in hoc loco, mane cum surrexisset, scriptum sit? Sed hoc dictum nullo modo contrarium apparebit, si apte atque scienter legerimus. Et enim subnotate et subdistingue docte atque intelligenter oportet. Cum surrexisset autem: atque ita subjungere consequenter, mane primo die Sabbati apparuit primum Mariæ Magdalena: ut verbum quidem ἀναστὰς, id est, cum surrexisset, convenientem cum Matthæo ad superius tempus relationem habeat: verbum vero, πρῶτῃ, id est, mane, ei quæ Mariæ facta est, apparitioni attribuat: quæ prima cum altera Maria, atque iterum sola viderat Dominum: πρῶτῃ enim, id est, mane, vel diluculo, universum illud spatium est, quod post gallorum cantum intercedit. Cum igitur quaternæ temporum sint vices, totidemque accessus, quibus mulieres ad monumentum venerunt, Spiritus sanctus rem ita dispensavit atque ordinavit, ut singuli evangelistæ singulos temporum articulos conscriberent. Ac Matthæus quidem illas, quæ vesperi Sabbatorum venerunt ad monumentum, historia comprehendit, et angelum unum descendisse de cælo, qui lapidem revolvisset<sup>27</sup>; Joannes autem, Mariam Magdalenam venisse solam in tenebris ante lucem conscripsit, atque angelos duos intra monumentum vidisse<sup>28</sup>: Lucas alias circa ipsam diluculum<sup>29</sup>; Marcus vero aliam oriente sole, adjunctis nonnullis, quæ jam etiam antea ad monumentum fuissent<sup>30</sup>. Atque illas quidem duos viros qui ipsis astitissent; has vero sedentem a dextris juvenem vidisse; atque omnes stolis albis indutos fuisse memoriæ prodiderunt. Itaque si quis ea, quæ singuli secundum ordinem temporum scripserunt, composuerit, possit unam consonantiam, concordantiamque et unum corpus historiæ totius efficere: perinde ac si unus totam rem gestam, et non complures scripsissent. Nam si unius quidem adventus mulierum, qui in uno temporis articulo accidisset, omnes quatuor mentionem fecissent, et eosdem angelos dixissent apparuisse: vel una atque eadem apparitione sive visione ab universis

Quoniam autem multarum Mariarum in Evangeliiis mentio fit, tres numero omnes esse statuere

<sup>27</sup> Matth. xxviii, 1 sqq. <sup>28</sup> Joan. xi, 4 sqq. <sup>29</sup> Luc. xxiv, 1 sqq. <sup>30</sup> Marc. xvi, 1 sqq.

sum resuscitavit Christus, etsi a Patre dicitur esse resuscitatus. Cæterum ὡς Σαββάτων, id est, sero vel *vesperi Sabbatorum*, non significat vesperum, qui post occasum solis fuit : neque enim singulariter dixit, sero Sabbati, sed pluraliter, sero Sabbatorum. Sabbata vero omnen septimanam vocare solent Hebræi. Nam ne longius abeas, evangelistæ, *uno Sabbatorum*, inquit : cum dicendum fuisset, Primo die septimanæ. Sic nimirum etiam in communi consuetudine utimur, secundum Sabbatorum et tertium Sabbatorum appellantes secundum et tertium diem septimanæ. Non dixit igitur, sero Sabbati, aut vesperi Sabbati, ut vesperum illius diei significaret : sed *Sero Sabbatorum*, ut tardius, et multum distans indicaret. Etenim aliquando nos quoque ita dicere solemus, ὡς τοῦ καιροῦ παραγένονας, id est, sero vel tardius ad tempus venisti : ὡς τῆς ὥρας, id est, sero vel tardius ad horam : ὡς τῆς χρείας, id est, sero ac tardius, quam usus et necessitas postulasset : non vesperam, neque tempus, quod post occasum solis est, significantes, sed tardius, et post quam usus et necessitas postulaverit aut post tempus commodum et opportunum factum esse quippiam hoc modo indicantes. Atque ὡς Σαββάτων, id est, sero vel *vesperi Sabbatorum*, longius et tardius præteritæ septimanæ tempus significat. Impletur quælibet septimana occasu solis Sabbatum excipiente. Nam etiam Matthæus cum temporis articulum, qui multum distabat a fine expletæ septimanæ, significaret, et quasi seipsum interpretaretur, adjecit, *Quæ illucescit in unam Sabbatorum*. Præterierat, inquit, in tantum nox ut esset tempus gallorum cantus, qui cantus lucem futuri diei præcedit. Tunc nimirum atque in hoc articulo temporis, non autem vespera quæ Sabbatum insequitur, finientes jejunia, incipimus nos oblectare atque lætari, consuetudine, quæ apud omnes obtinuit, hanc rem comprobante.

Cum igitur hic temporis esset articulus, Maria Magdalena atque altera ejusdem nominis ad sepulcrum venerunt, et angelum, qui de cælo descenderat, quemadmodum dictum est, viderunt : qui, revolutus lapide, super eum sedebat : a quo etiam invitate viderunt locum, ubi positus erat Dominus : et currere jussæ, quæque acceperant, mandata discipulis edere, egressæ celeriter e monumento currebant : itaque currentibus obviam factus Jesus appellavit eas, dicens, *Avete*<sup>3</sup>. Etenim oportebat primum muliebrem sexum et ab angelo bonum resurrectionis accipere nuntium, et Dominum videre, et primam ab eo vocem audire, *Avete*. Quoniam mulier quoque prima audiverat fraudem serpentis, et contra præceptum viderat ligni interdicti fructum, et pœna tristitiæ ac doloris condemnata fuerat. Quapropter etiam adorare Servator et pedes apprehendere et contractare permittebat, ut iis quæ primæ desciverant et alienatæ erant ab eo, et discipulis gaudium annuntiare jubebat, cum mulierem, quæ tristitiæ ministra Adamo fuerat, gaudii nuntiam viris esse vellet, contrariis contraria curans. *Euntibus autem illis,*

<sup>3</sup> Matth. xxviii, 9 sqq.

Α εἶπεν Ὁψὲ Σαββάτου, ἀλλὰ πληθυντικῶς, Ὁψὲ Σαββάτων. Σάββata δὲ τὴν πᾶσαν ἐβδομάδα καλεῖν Ἑβραίοις ἔθος. Αὐτίκα γοῦν οἱ εὐαγγελισταὶ τῇ *Μιᾷ τῶν Σαββάτων* φασὶ δὲ, Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἐβδομάδος, εἰπεῖν. Οὕτω δὲ καὶ ἐν τῇ συνθηκῇ χρημέσα, δευτέραν Σαββάτων, καὶ τρίτην Σαββάτων προσαγορεύοντες τὴν δευτέραν καὶ τρίτην τῆς ἐβδομάδος ἡμέραν. Οὐκ εἶπεν οὖν, Ὁψὲ Σαββάτου, ἢ, Ἐσπέρας Σαββάτου, ἵνα τὴν ἐσπέραν τῆς ἡμέρας ἐκείνης δηλώσῃ· ἀλλ', Ὁψὲ Σαββάτων, ἵνα τὸ βράδιον καὶ πολὺ διεστηκὸς ἐμφάνῃ. Καὶ γὰρ που καὶ οὕτως ἡμῖν σύνθεσις λέγει· Ὁψὲ τοῦ καιροῦ παραγένονας, ὡς τῆς ὥρας, ὡς τῆς χρείας· οὐχὶ τὴν ἐσπέραν, καὶ τὸν μετὰ ἡλίου δυσμᾶς χρόνον δηλοῦσιν· ἀλλὰ τὸ βράδιον, καὶ κατόπιν τῆς χρείας, ἢ τοῦ καιροῦ γενέσθαι τὸν τρόπον τοῦτον μηνύουσι. Καὶ τὸ Ὁψὲ Σαββάτων, τὸ πόρθρον καὶ βράδιον τῆς περαιωθείσης ἐβδομάδος δηλοῖ. Πληροῦται δὲ ἐβδομάς ἐκάστη, ταῖς μετὰ τὸ Σάββατον ἡλίου δυσμαῖς. Ἀμείλει καὶ τὸ πολὺ διεστηκὸς τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ τέλος τῆς πληρωθείσης ἐβδομάδος ὁ Ματθαῖος δηλῶν, καὶ ὡς περ ἐρμηνεύων ἑαυτὸν, ἐπήγαγε, Τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων. Παρωχῆκει, φησὶν, ἢ νῦξ τοσοῦτον, ὡς εἶναι τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀλεκτροῦνων βοῆς, ἥτις τὸ φῶς τῆς μελλούσης ἡμέρας προανακρούεται. Ταύτῃ τοι, καὶ τῷ καιρῷ τοῦτῳ, καὶ οὐ τῇ μετὰ τὸ Σάββατον ἐσπέρᾳ καταλύοντες τὰς νηστείας, τῆς εὐφροσύνης ἀρχόμεθα, τῆς κατὰ πάντων κρατη-

Β C σάσης συνηθείας συνηγορούσης τῷ πράγματι. Interpretaretur, adjecit, *Quæ illucescit in unam Sabbatorum*. Oblectare atque lætari, consuetudine, quæ apud

Τοῦ καιροῦ τοίνυν ὄντος τοῦτου, ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ ἡ ὁμώνυμος ἐπὶ τάφον ἦλθον, καὶ τὸν ἄγγελον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα τὸν προειρημένον ἐθεάσαντο τρόπον, ἀποκυλλίσαντα τὸν λίθον καὶ ἐπ' αὐτὸν καθεζόμενον, ὅφ' οὐ καὶ προκληθεῖσαι, τὸν τόπον ἰδόν, ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, καὶ προσταχθεῖσαι τοῖς μαθηταῖς δραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, ἐξεληθοῦσαι ταχὺ τοῦ μήματος ἔδραμον· καὶ δὲ τρεχούσαις προσεπαυτήσας ὁ Ἰησοῦς προσεφώνησε· *Χαίρετε*. Καὶ γὰρ ἔδει πρῶτον τὸ γυναικῶν γένος καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐαγγελισθῆναι παρὰ τοῦ ἀγγέλου, καὶ τὸν Κύριον ἰδεῖν, καὶ πρώτην παρ' αὐτοῦ φωνὴν ἀκοῦσαι, τὸ, *Χαίρετε*. Ἐπεὶ καὶ γυνὴ πρώτη τῆς ἀπάτης τοῦ θρῆνος ἤκουσε, καὶ εἶδε παρανόμως τὸν τοῦ ἀπηγορευμένου ζύλου καρπὸν, καὶ λύπη κατεδικάζετο· διὸ καὶ προσκυνεῖν ὁ Σωτὴρ καὶ κρατεῖν τοὺς πόδας συνεχώρει, ὡς πρώταις ἀποπεσοῦσαι καὶ ἄλλοτριωθεῖσαι αὐτοῦ, καὶ τοῖς μαθηταῖς τὴν χαρὰν διαγγέλλειν ἐκέλευσε, χαρᾶς ἄγγελον ἀνδράσι γυναῖκα γενέσθαι βουλόμενος, τῆς λύπης τῷ Ἀδὰμ γενομένην διάκονον, τὰ ἐναντία διὰ τῶν ἐναντίων λώμενος. *Πορευομένων δὲ αὐτῶν*, φησὶν, ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἰδοὺ τινεὶς τῆς κοινωθίας ἐλθόν-

τες εις την πόλιν, ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναχθέντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, συμβούλιόν τε λαβόντες, ἀργύρια ἰκανὰ ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις λέγοντες· Εἰπατε ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐβλόντες ἐκλεψάν αὐτὸν ἡμῶν κοιμημένων, καὶ ἐὰν ἀκουσθῇ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτὸν, καὶ ὑμῖς ἀμερίμους ποιήσομεν· οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια, ἐποίησαν ὡς ἐδιδάχθησαν, καὶ διεφνημίσθη ὁ λόγος οὗτος παρὰ Ἰουδαίους μέχρι τῆς σήμερον.

Ἡ μὲν οὖν ἄλλη Μαρία (ταύτην δὲ εἶναι τὴν Θεοτόκον πιστεύειν ἀκόλουθον, ὅτι μὴδὲ ἀπελείφθη τοῦ πάθους, ἀλλ' ἴστατο παρὰ τῷ σταυρῷ, ὡς Ἰωάννης ἱστορήσεν, ἥ καὶ ἔπρεπε τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγελισθῆναι, ῥίζη τῆς χαρᾶς οὖση, καὶ καλῶς ἀκουσάση τὸ, Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ), τὸ πρόσταγμα τοῦ Κυρίου πληροῦσα, τοῖς μαθηταῖς πάντως ἀπήγγειλεν. Οὐ γὰρ ἦν θέμις μὴ πληρωθῆναι τὸ οὕτω σοφῶς οικονομηθῆναι τε καὶ προσταχθῆναι, εἰ καὶ ἠπίστησαν οἱ ἀκούσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἔπεται τοῦτο πολλάκις τῇ τῶν ἀπαγγελλομένων θαυμάτων ὑπερβολῇ. Οὐ γὰρ ἂν ἀργοὶ διέμειναν, εἰ ἐπίστευσαν. Ἡ δὲ Μαγδαληνὴ συμπορευομένη τῇ Θεοτόκῳ, καὶ πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν ὁμοίως ἐπειγομένη, πέπονθέ τι καὶ ἀνθρώπινον· καὶ ὡσπερ ὁ Πέτρος ὑπὸ Ἡρώδου συλληφθεὶς, καὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου τῶν ἀλύσεων λυθεὶς αὐτομάτως, καὶ τῆς φυλακῆς ἐξω γενόμενος, καὶ ἐπιπολὺ βδίδσας, ὡς καὶ τὴν τῆς πόλεως πύλιν διελθεῖν, ἀληθὲς οὐκ ᾔθετο τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐνόμιζεν ὄραμα βλέπειν· οὕτω καὶ αὕτη τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος οἶονε ἀκαιρὸν τινα λογισαμένη, καὶ ἅμα τῶν φυλάκων ἐπιφθασάντων καὶ ἀρξαμένων μετὰ τῶν ἀρχιερέων τὴν συκοφαντίαν ὑφαίνειν κατὰ τῆς ἀναστάσεως· αἰσθημένη πάντως τοιοῦτου τινὸς ἐπιψιθυριζομένου, τοὺς τῆς ἀμφιβολίας παρεδέξατο λογισμοὺς, καὶ τῆς ἀπαγγελίας ὀλιγωρήσας, καὶ τοῦ σωτηρίου προστάγματος, πρὸς τὸν τάφον ἐχώρει πρῶτ', σκοτίας ἔτι οὖσης, ὡς Ἰωάννης φησίν. Ὡσπερ γὰρ συνεχώρησεν ὁ Κύριος τὸν Θωμᾶν ἐξ ἀπιστίας εἰπεῖν, Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω καὶ διὰ τῆς ἐκείνου πολυπράγμονος ἀπιστίας καὶ ἐπαφῆς, ἡμεῖς εἰς τὴν πίστιν ἐθεβαιώθημεν, ἐν ᾧ σώματι πέπονθεν, ἐν αὐτῷ καὶ ἐγγέθραι πιστεύσαντες τὸν Ἐμμανουήλ, τοὺς τῆς δοκίσεως μύθους ἀποπεμφάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν πρὸς ἀπιστίας ὑπονοστήσασαν, καὶ μεγαλευχερῶς τοῦτο παθοῦσαν (οὐκ ἄδηλον γὰρ τὸ τῆς γυναικειᾶς εὐόλισθον φύσεως), συνεχώρει διὰ τῆς περιέργου ζητήσεως, πιστότερον ἐργάσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ὀναστάσεως, πίστει ὑπάρχον πέρα καὶ παντὸς λογισμοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἀμφίβολου διανοίας ἐλθοῦσα, καὶ ἰδοῦσα μόνον τὸν λίθον ἀποκυλισθέντα

A inquit, ut mandata referrent discipulis, ecce qui-dam de custodia in urbem venerunt, ac renuntiave-runt principibus sacerdotum omnia, quæ acciderant. Atque illi coacti, unaque cum senioribus habito con-silio satis magnam pecuniam dederunt militibus di-centes : Dicite, quod discipuli ejus nocte venerint, et subripuerint eum vobis dormientibus. Et si hoc delatum fuerit ad præsidem, nos persuadebimus ei, et vos securos reddemus. Illi autem accepta pecunia, fecerunt quemadmodum erant edocti : et divulgatus est hic rumor apud Judæos usque in hodiernum diem \*.

Atque altera quidem Maria (banc autem Deiparam fuisse credere consentaneum est : quoniam nec a passione quidem abfuit, sed stabat juxta crucem, ut Joannes memoriæ prodidit <sup>6</sup>, quam etiam decebat ea, quæ ad gaudium pertinebant, annuntiare, ut quæ radix gaudii esset, ac præclare audivisset illud, Ave, gratia plena, Dominus tecum <sup>6</sup>), mandatum Domini exsequens discipulis omnino exposuit. Non enim fas erat non adimpleri id, quod ita clare dispositum, administratum, et præceptum erat, tametsi non crederent qui audiebant. Quoniam hoc quoque sæpe accidere solet, dum immensa miracula annuntiantur. Neque enim otiosi permansissent, si credidissent. At Magdalænæ una cum Deipara abeunti et similiter ad annuntiandum properanti accidit quiddam more humano : et quemadmodum Petrus ab Herode comprehensus, et per angelum solutis ultro catenis ex custodia eductus, multumque spatii progressus, quo ad portam quoque urbis transiisset, non putabat verum esse quod agebatur, sed visionem se videre existimabat : ita etiam hæc cum excellentiam miraculi veluti importunum et intempestivum quiddam esse reputaret, et simul, posteaquam custodes antevertissent, et cum pontificibus cœpissent texere calumniam adversus resurrectionem, prorsus tale quiddam subsusurrari sensisset, ambiguitatis ac dubitationis cogitationes admisit : neglectaque renuntiatione atque salutari mandato, ad sepulcrum tendebat mane, Cum adhuc tenebræ essent, ut Joannes ait <sup>7</sup>. Quemadmodum enim permisit Dominus, ut ex incredulitate Thomas diceret, Nisi videro in manibus ejus vestigium clavorum, et mittam digitum meum in vestigium clavorum, et mittam item manum meam in latus ejus, non credam <sup>8</sup> : ac per curiosam illius incredulitatem et contrectationem, nos in eam fidem confirmati sumus, ut omissis opinionum ac suspicionum fabulis, quo corpore passus est, eodem etiam resuscitatum esse credamus Emmanuelem : eodem modo Mariam quoque Magdalenam ad incredulitatem reversam, cum hoc etiam facilius ei accidisset (non ignota est enim muliebris sexus fragilitas et facilitas ad lapsum), per curiosam et supervacuum inquisitionem, miraculum resurrectio-

\* Matth. xxviii, 11-13. <sup>6</sup> Joan. xix, 25. <sup>6</sup> Luc. i, 28. <sup>7</sup> Joan. xx, 1. <sup>8</sup> ibid. 25.

nis, quod omnem fidem cogitationemque superat atque excedit, credibilis efficere permittebat. Cum hac igitur ambigua mente accedens, cum lapidem duntaxat ab ostio monumenti revolutum vidisset, angelum autem non amplius super eo, ut paulo ante, sedentem; ab incredulitate vinci se passa est, imaginationem et alienationem mentis ex pavore repentino contractam esse existimans id, quod prius viderat, idque non pro vero, sed pro falso ducebat: cumque accurrisset ad Petrum et ad alium discipulum, quem diligebat Jesus, clamabat, dicens: *Sustulerunt Dominum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum*<sup>9</sup>.

Vides quod cum ex iis quæ post relationem custodum noctu apud Judæos conficta erant, aliquid tale ad aures ejus pervenisset, mente immutata atque depravata est: ac putavit adversarios furatos esse corpus Jesu, ut furtum in apostolos conferrent. At Petrus et Joannes sine mora surrexerunt, et ad sepulcrum cucurrerunt. Non enim novum et inopinatum erat quod dicebatur, ut, quod ad resurrectionem attinet, fidem non haberent: imo vero etiam credibile et non discordans et alienum erat a malitia Judaica. Intrepide autem et absque metu id agebant, cum silentium esset, tenebris nondum discussis, Deoque fiduciam eis atque animi præsentiam subministrante. Sed cum eo venissent, manifesta atque evidentiæ signa resurrectionis invenerunt. Vident enim in sepulcro linteamina jacentia: quod nequamquam accidisset, si corpus furto sublatum fuisset. Primum enim furibus mos est vestes detrabere atque spoliare: deinde admodum celeriter committere furtum, ne in ipso facinore deprehensi pessime mulctentur. De corpore autem Jesu in hunc fere modum scripsit Joannes: *Obvinxerunt eum linteis cum aromatibus, prout mos erat Judæis sepelire*<sup>10</sup>. Quomodo igitur non multi negotii res furantibus fuisset vincula solvere, corpusque nudare linteaminibus, quæ jam adhæsisset, et facile avelli non potuissent, ac priusquam detracta essent rumperentur? Mistura enim aloes et myrrhæ, quam attulerat Nicodemus, conserta et implicata erant. Quin etiam sudarium, quod fuerat in capite ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum, nullius trepidationis, quasi furto sublatum corpus fuisset, indicium erat. Qui enim otium, talisque securitas furibus fuisset, ut tegumentum etiam capitis apte involverent, et separatim deponerent? Itaque hoc etiam manifeste veritatem resurrectionis ostendebat: simul autem etiam mysterium a divina majestate haud alienum innuebat: nimirum quod caput deitatis locum obtinens (juxta illud, *Caput Christi Deus*<sup>11</sup>) et qui de eo exstant sermones, manent circa carnis humanæ assumptionem quasi involuti atque indissolubiles: etiamsi inferiora, quæ circa dispositionem et administrationem, quam in carne peregit, et circa eam, quam cum hominibus in terra conversationem habuit (quarum rerum figura, linteamina

τῆς θύρας τοῦ μνήματος, οὐ μὴν ἀγγελον ἐπ' αὐτῶν καθάπερ ἦδη καθήμενον, δέδωκε τῇ ἀπιστείᾳ τὸ κρατεῖν, φαντασίαν οἰηθεῖσα τὴν θείαν καὶ ἔκστασιν, καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ, ἀλλ' ὡς ψευδῆ· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τὸν ἄλλον μαθητὴν, ὃν ἐφίλει Ἰησοῦς, ἔβδα λέγουσα· Ἦραν τὸν Κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν.

quod prius viderat, idque non pro vero, sed pro falso ducebat, idque non pro vero, sed pro falso ducebat.

Ὁρᾶς ὡς ἐκ τῶν λογοποιηθέντων νύκτωρ παρὰ Ἰουδαίους μετὰ τὴν τῶν φυλάκων παραγγελίαν περιχη[ηθ]εῖσα τι τοιοῦτον, παρηγέθη τὸν λογισμόν· καὶ φήθη τοὺς ἐναντίους κλέψαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν κλοπὴν τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφημίωσι. Πλὴν ὁ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐτοίμως διανέστησαν, καὶ ἐπὶ τὸν τάφον ἔδραμον. Οὐ γὰρ ἦν παράδοξον τὸ λεγόμενον, ἰν' ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστήσωσι· μάλλον δὲ καὶ πιστὸν καὶ οὐκ ἀπᾶδον τῆς Ἰουδαϊκῆς κακουργίας. Ἀφᾶτως δὲ τοῦτο ἐποίουν, καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης καὶ ἔτι σκότους ὄντος, καὶ πρὸς τοῦ Θεοῦ τὸ θαρρῆν λαβόντες. Ἀλλὰ ἐλθόντες εὗρον ἐναργῆ τὰ σημεῖα τῆς ἀναστάσεως. Ὁρῶσι γὰρ ἐν τῷ μνήματι τὰ ὀθόνια κείμενα· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποτε ἐγένετο, κλαπέντος τοῦ σώματος. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῖς κλέπταις φίλον τὸ λωποδυτεῖν· ἔπειτα δὲ, τῇ ταχέως ἐνεργεῖν ἄγαν τὴν κλοπὴν, ἵνα μὴ φωραθῶσι καὶ τὰ πάνδηνα πάθωσι. Περὶ δὲ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ γέγραphen ὁ Ἰωάννης ὡς πω· Ἔδρασαν αὐτὸ ἐν ὀθονίοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθὼς ἔθος ἦν τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν. Πῶς οὖν οὐκ ἐργῶδες τοῖς κλέπτουσι τὸ λύειν τοὺς δεσμοὺς, καὶ τὸ σῶμα τῶν ὀθονίων ἀπογυμνοῦν, προσκεκολλημένων καὶ δυσασποσπάτως ἐχόντων, καὶ πρὶν ἀπαμφιασθῆναι ῥηγνυμένων; Μίγματι γὰρ ἀλόης καὶ σμύρνης συνεπέλεχσαν, ὅπερ ἐκόμιζε Νικόδημος. Ἀλλὰ καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἓνα τόπον, οὐδένα θόρυβον ὡς ἐπὶ κλεπτῶν ἐδήλου λαβόντων τὸ σῶμα. Ποῦ γὰρ σχολῆν εἶχον οἱ κλέπται καὶ τοιαύτην ἄδειαν, ὡς καὶ τὸ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα κατὰ τάξιν εἰλεῖν καὶ τιθέναι χωρὶς; Ὡστε καὶ τοῦτο συνίστησι σαφῶς τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀληθειαν· ἅμα δὲ καὶ μυστήριον παρεδήλου θεοπρεπῆς, ὡς ἡ κεφαλὴ τῆς θεότητος τάξιν ἐπέχουσα (κατὰ τὸ, Ἡ κεφαλὴ τοῦ Χριστοῦ ὁ Θεός), καὶ οἱ περὶ αὐτῆς λόγοι μένουσι καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν οἰοῦν ἐνελημ[μ]ένοι καὶ ἀδιάλυτοι· κἂν τὰ κάτω τὰ περὶ τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφὴν (ὣν τύπος ἦν τὰ ὀθόνια), κατὰ τὸ δυνατόν ἡμῖν διαλέλυται τε καὶ ἐψηλάφηται. Καὶ ταῦτα ἰδόντες οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἐπίστευσαν, οὐχ ἀπλῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ κρείττονι νῦν καὶ ἀποστολικῶν θεασάμενοι. Πλήρης γὰρ ἦν ὁ τάφος φωτὸς, ὥστε καὶ νυκτὸς οὕσης ἔτι, διπλῶς θεάσασθαι τὰ ἔνδον, καὶ αἰσθητῶς καὶ πνευματικῶς. Εἰ γὰρ φῶς δικαίως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, διὰ παντὸς, πολλῶν μᾶλλον

<sup>9</sup> Joan. xx, 15. <sup>10</sup> Joan. xix, 40. <sup>11</sup> I Cor. xi, 5.

τῶν τῶν δικαίων Θεῶ. Οὐκ ἐπίστευσαν δὲ, φησὶν, **A** erant) acciderunt, quantum ejus fieri potuit a nobis dissoluta atque contrectata sint. Atque his visis Petrus et comes ejus crediderunt, cum non simpliciter solum, verumetiam præstantiori mente ac sensu apostolico rem spectassent. Plenum enim luminis erat sepulcrum, ut etiamsi nox adhuc esset, dupliciter tamen, tum sensibiliter, tum spiritualiter viderent ea quæ intus erant. Nam si lux justis perpetuo, prout scriptum est, multo magis justorum Deo. *Non crediderunt autem, inquit, quia nondum noverant Scripturam, quod oporteret eum a mortuis resurgere* <sup>12</sup>. Atqui sciebant, quia Servator eis sæpe prædixerat, quod resurrecturus esset : sed non tanquam a Scriptura, atque inde petitis oraculis (quæ fieri non poterat, quin evenirent) adducti, sed tanquam circa fidem adhuc labascentes atque claudicantes.

Παρίστησι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἰησοῦν ἀναστῆναι, πῶν ὀθονίων χωρὶς, τὸ μηδαμῶς αὐτὸν εἶναι κατὰ **B** σάρκα γνωσθήσεσθαι τροφῆς ἢ ποτοῦ δεηθῆσομενον, ἢ ἐνδυμάτων περιβολῆς. Εἰ καὶ τὴν εἰκονομίαν πληρῶν, τούτοις ἐκὼν ὑπέβηκεν ἑαυτὸν, ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωήσας ἡμῖν, ἔπειτα δὲ δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἀδὰμ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ἤσχύνετο. Λοιπὸν γὰρ ὡς Θεὸς, εἰ καὶ σεσαρκωμένος, δόξῃ τῇ θεοπροπεστάτῃ περιεβέβηκετο, αὐτὸς ὡν ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἰμάτιον, ἢ φησὶν ὁ προφήτης Δαβὶδ. Ἄλλ' ὁ μὲν Πέτρος καὶ Ἰωάννης πιστωθέντες ἐκ τῶν τεθεαμένων, ἀνεχώρουν οἴκαδε· τῇ Μαρίᾳ δὲ εἶπον οὐδέν. Ὁκονόμευι γὰρ ὁ μόνος σοφός, ὡς ἀπιστοῦσαν ἐκ θέας αὐτῆν προσάγεσθαι μᾶλλον, ἢ ἀκοῆς. *Εἰστίκει* **C** *τοῖνον πρὸς τὴν μνήματι ἕξω κλαίονσα, καὶ παρακλύψασα εἶδεν ἀγγέλους δύο λευκοὺς καὶ φαιδρούς τῇ στολῇ, καθεζομένους ἐνα πρὸς τῇ κερφαλῇ, καὶ ἐνα πρὸς τοῖς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ δέον τὸν ὄδουρον εἰς εὐφροσύνην μεταβαλεῖν, τῶν δακρύων οὐκ ἔληγεν, ὥστε τοὺς ἀγγέλους οἰοῦν μετ' ἐπιτιμήσεως εἰπεῖν· Γύναι, τί κλαίεις; ὡσανεὶ ἔλεγον· Γυναίκεῖα ταῦτα τὰ δάκρυα, οὐκ εὐφρονος νοῦ. Πῶν γὰρ χώραν ἔχει τὸ μετὰ τοιαύτην θάνα ὀδύρεσθαι; Κάκεινη τῆς αὐτῆς ἀπιστίας ἐχομένη (παρετεινετο γὰρ τὸ πάθος, ἵνα τοῖς κατὰ μακρὸν προτεινόμενοις εἰς πιστὴν τελείωσιν ἐκκαθαρθεῖν), πρὸς αὐτοὺς εἶπεν ὅτι Ἦσαν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα, **D** καὶ οὐκ ἤδει ὅτι Ἰησοῦς ἐστι· τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δακρύων ἐπισκοτουμένη, καὶ οἶον ἀγλύτι βεβαρημένη, τοῦτο δὲ τοῦ Ἰησοῦ οἰκονομοῦντος τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῇ· διὸ καὶ εἶπε· Γύναι, τί κλαίεις; Τίνα ζητεῖς; Ἐκείνη δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρός ἐστι, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ ἐδάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκαν αὐτόν, κἀγὼ αὐτόν ἀρῶ. Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος κηπουρὸν ὑπέλαθεν εἶναι τὸν Ἰησοῦν· τῶ ὄντι γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ τοῦ παραδείσου γεωργὸς ἀληθὴς καὶ ἀθάνατος, ἐν τῷ τοῦ μνήματος κήπῳ καθάπερ ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν γυναῖκα, τὴν ἐξ ἀπιστίας τὸν Ἀδὰμ τὸν πρῶτον κηπουρὸν ἀπατήσασαν, διορθούμενος. Οὕτως οὖν ἅπαντα μυστηριώδη, καὶ λόγων ἐμπλεὰ θειοτέρων καὶ ὑψηλῶν. **D** *mulierem, quæ Adamum primum hortulanum per-**

<sup>12</sup> JOAN. XX, 9. <sup>13</sup> Psal. CIII, 2. <sup>14</sup> Joan. XX, 11 sqq.

incredulitatem deceperat, lapsam corrigens atque emendans. Sic igitur universa mysteriorum plena, rationibusque divinis ac sublimibus referta sunt.

Cæterum cum hæc dixisset Maria, et circa scrutationem corporis sollicita hæreret, ac jam etiam magis conversa esset ut abiret, satis territam et exanimatam conspicatus is, qui penetrat usque ad divisionem animæ atque spiritus, artuum quoque ac medullarum<sup>15</sup>, qui judicare quoque scit de cogitationibus cordis ac mentis agitationibus, unica voce incredulitatem exemit, visumque mulieris acuit ad agnitionem, cum dixisset solum ut ipse sciebat, cum redargutione et motu ad reverentiam, *Maria*. Atque illa extemplo conversa, et *Rabouni*, quod dicitur *magister*, eum appellabat, et divinos illos pedes conabatur apprehendere: et audivit, *Ne me tangas. Nondum enim ascendi ad Patrem meum*: hoc, inquit, donum jam consecuta, quæ una cum altera Maria et contrectasti me et adoravisti, pedesque tenuisti, contempsisti adeo ut etiam non credideris, ac nihil magnum de me in animo concepisti, sed adhuc circa monumentum quærebas, qui divinitus supra apud Patrem eram. Ac nunc ne me attingas, si eadem mentis agitatione ad Patrem ascensionem deesse mihi existimas. *Nondum enim*, ut tu cogitas, *ascendi ad Patrem meum; sed vade ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, ac Deum vestrum*. Quoniam, inquit, secundum carnem primogenitus fui inter multos fratres, non mihi nunc, sed vobis fratribus, corporaliter ascendam ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, ac Deum vestrum. Nisi enim Deus meus appellatus esset, cum innocentiam humanæ naturæ, propterea quod, sicut in principio generis, peccatum ignorabam, in me vidit: vester Pater vel Deus, utpote eorum qui ab eo abalienati eratis, appellatus non esset. Quapropter etiam Paulus Hebræis scribens dicebat: *Non enim in manufacta sancta introivit Christus, ad similitudinem facta verorum: sed in ipsum cælum, ut appareat nunc in conspectu Dei pro nobis*<sup>16</sup>. Venit igitur Magdalena Maria, et annuntiat discipulis, quod vidisset Dominum qui hæc dixisset sibi. Cum venisset autem, atque ea annuntiasset, rursus invenit Mariam Jacobi, et Joannam, et alias nonnullas cum ipsis, cum apparatu aromatum et unguentorum ad sepulcrum properantes<sup>17</sup>, discussis tenebris, ac profundo diluculo (hoc est, justo ac vero, et nunc primum incipiente), ut inquit Lucas<sup>18</sup>, et adjungens se una cum eis ibat, ac propter ardens erga Jesum desiderium dux earum videbatur, ac propter hanc claritatem, quam ex facto adepta est, prima apud evangelistas numeratur. Cupiebat enim etiam illis non ex iis, quæ ab sese et ab altera Maria audivissent, sed ex illis, ipsis, quæ vidissent, vel angelorum præsentia fidem fieri resurrectionis: et erat cum eis prudenter ac dedita opera tacens, nihilque di-

A Ἄλλα ταῦτα τῆς Μαρίας εἰπούσης, καὶ περὶ τὴν ἔρευναν ἐπιτομημένης τοῦ σώματος, καὶ μᾶλλον ἐπιτραφεύσης, ὥστε καὶ πορευθῆναι, βασιανισθεῖσαν ἰκανῶς θεασάμενος ὁ δικινοῦμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ χριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐνοπιῶν καρδίας· φωνῆ μὲν τὴν ἀπιστίαν ἐξέκοψε, καὶ τὸ βλέμμα τῆς γυναικὸς ὡξυσε πρὸς ἐπίγνωσιν, εἰπὼν μόνον, ὡς αὐτὸς ἐγένωσκε, ἐντροπικῶς· *Μαριάμ*. Καὶ παραχρῆμα ἐπιτραφεύσα, καὶ, *Ῥαβουνί*, προσηγόρευσεν, ὃ λέγεται, *Διδάσκαλε*, καὶ τῶν θελῶν ποδῶν ἐκείνων ἐξήτει λαβῆσθαι, καὶ ἤκουσε· *Μὴ μου ἅπτου*. *Οὐπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου*. Ταύτης, φησὶν, ἤδη τῆς φωνῆς τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς, καὶ ἀψαμένη μου μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας, καὶ προσκυνήσασα, καὶ τοὺς πόδας κρατήσασα κατηγορήσασα, ὡς καὶ ἀπιστήσαι, καὶ οὐδὲν μέγα διανοήθη περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' ἔτι περὶ τὸ μῆνιμα ἐξήτει τὸν ἀνωθεν θετικῶς πρὸς τὸν Πατέρα ὑπάρχοντα. Καὶ νῦν μὴ μου ἅπτου, εἰ μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἀναβῆναι νομίζεις; ἐλλείπειν μοι. *Οὐπω γὰρ ἀναβέβηκα κατὰ σὲ πρὸς τὸν Πατέρα μου· πλὴν πορεύου πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπέ αὐτοῖς· Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν*. Ἐπειδὴ γέγονα, φησὶ, κατὰ σάρκα πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὐκ ἐμαυτῷ νῦν, ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἀδελφοῖς, σωματικῶς ἀναβῆσομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐμοῦ Θεὸς ἐχρημάτισας, ἐν ἐμοὶ τὸ δμῶμον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἁμαρτίαν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἰδῶν, οὐκ ἂν ὑμῶν ἐκλήθη Πατήρ, ἢ Θεὸς τῶν ἀπηλλοτριωμένων αὐτοῦ. Διὸ καὶ Πέτρος· Ἐβραῖοις ἐπιστέλλον ἐλεγεν· *Οὐ γὰρ χειροποιήτα ἄγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἦν[ε] φανισθῆναι τῷ προσώπῳ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν*. Ἐρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς, ὅτι ἐώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ. Παραγενομένη δὲ καὶ ἀπαγγεῖλασα, πάλιν εὗρίσκει Μαρίαν τὴν Ἰακώβου, καὶ Ἰωάνναν, καὶ ἄλλας σὺν αὐταῖς μετὰ παρασκευῆς ἀρωμάτων καὶ μύρων πρὸς τὸν τάφον ἐπειγομένας, τοῦ σκότους ὑποχωρήσαντος, καὶ ἡθροῦ βιθέος ἤντος (τουτέστιν, ἀκριθῶς, καὶ ἄρτι πρῶτον ἀρξαμένου), καθὼς φησὶν ὁ Λουκᾶς, καὶ ἀναμίξασα ἑαυτὴν σὺν αὐταῖς, ἐπορεύετο, διὰ τὸ θερμὸν τοῦ πόθου τοῦ περὶ τὸν Ἰησοῦν, ἐξάργειν αὐτῶν δοκοῦσα, καὶ πρώτη παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀριθμουμένη, διὰ τὸ ἐντεθῆναι ἐπίσημον. Ἐπεθύμει γὰρ καὶ αὐτὰς, οὐκ ἐξ ὧν παρ' αὐτῆς καὶ τῆς ἄλλης Μαρίας ἤκουον, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς θείας, ἢ ἀγγέλῳ ἐπιστασίας πιστωθῆναι πρὸς τὴν ἀνάστασιν· καὶ συνῆν αὐταῖς συνετώς σιωπῶσα, καὶ μηδὲν λέγουσα διαπορευομένης, ἀλλὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀναμένουσα Μαρίαν, καὶ πιστεύουσα καὶ αὐταῖς αὐτοῖς δμῶσιν ἰδίαν τινὰ πληροφориάν δοθῆσεσθαι. Καὶ δὴ τὸν λίθον ἀποκεκυλισμέ-

<sup>15</sup> Hebr. iv, 12. <sup>16</sup> Hebr. ix, 24. <sup>17</sup> Luc. xxiv, 10 sqq.; Marc. xvi, 1 sqq. <sup>18</sup> Luc. xxiv, 1.

κεν ἰδοῦσαι τοῦ μνήματος, ἔνδον ἐγένοντο, καὶ οὐκ εὐρούσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπορούμεναι, βλέπουσιν ἐπιστάντας αὐταῖς ἄνδρας δύο ταῖς στολαῖς ἐξαστράπτοντας, καὶ ἔχουον παρ' αὐτῶν · *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη, καὶ τὰ ἐξῆς.* Καὶ ὑποστρέψασαι, φησὶν, ὅπῃ τοῦ μνημείου, ἀπήγγειλαν ταῦτα πάντα τοῖς ἔνδεκα, καὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς.

audiverunt: *Quid queritis viventem cum mortuis? non est hic, sed surrexit*<sup>19</sup>, etc. Et reversæ, inquit, a monumento nuntiaverunt hæc omnia undecim

ἄλλ' ὡς πλῆθος ὄντες, μᾶλλον ἠπίστησαν καὶ τὸ ἀπαγγελλθὲν ἐσκώψαν καὶ διέπτυσαν. Ἐφάνησαν γὰρ ὡσεὶ λῆρος τὰ ῥήματα αὐτῶν, καὶ ἠπίστουσαν αὐταῖς, ὥστε τὸν Πέτρον πρὸς τῶν ἐκείνων ἀπιστίαν διανασάνα, καὶ ἡρέμα πῶς καὶ αὐτὸν θορυβηθέντα καὶ σάλεινθέντα, πάλιν ἐπὶ τὸ μνημεῖον δραμεῖν καὶ παρακύψαι, καὶ ἰδεῖν πάλιν τὰ ὀθῶνια κείμενα, ἅπερ εἰσελθὼν ἤδη καὶ θεασάμενος ἀκριθέστερον, ὅθεν ἀρκεσθεῖς τῷ παρακύψαι μόνον, καὶ μηδὲν ἰδὼν ἀλλοιότερον, ἀπῆλθε θαυμάζων καὶ ἐκπληκτόμενος τὸ γεγονός, καὶ δοξάζων τὸν ταῦτα οἰκονομήσαντα. Καὶ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, καθάπερ ταῖς περὶ Ἰωάννην ὄρθρον βαθέως συνεπορεύθη φερούσας ἃ ἦσαν ἐτοιμάσασαι πρὸ τοῦ Σαββάτου μύρα τε καὶ ἀρώματα · τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῇ Σαλώμῃ, ξένη γυναικὶ παρὰ τὰς ἄλλας τὰς ὀνομασμένας, βραδέως μὲν, ὠνησαμένη δὲ ὄμως ἀρώματα, ἀλλὰ μετὰ τὸ Σάββατον, ἀόκνως μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας συνέτρεχε, παραλαβοῦσα καὶ Μαρίαν τὴν Ἰακώβου μετ' ἑαυτῆς, ὥστε καὶ τῇ ἀγοραστῆ τῶν ἀρωμάτων κεκοινωνηκέναι δοκεῖν. Κοινωνήσασαι γὰρ τῆς ὁδοῦ, τὸ πᾶν κοινῶς ἐλογίσαντο στοῦδασμα · *Καὶ Ἄλαρ πρῶτ' τῆς μιᾶς Σαββάτου ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνήμα.* Ἐπι τοῖς ἀκριθεστέροις τῶν ἀντιγράφων ἐμφέρεται δηλοῦν, ὡς πρὸς ταῖς ἡδὴ γεγενημένας, καὶ αὐτῆ τῶν γυναικῶν ἡ ἐπὶ τὸ μνήμα ἀφιξὶς γέγονεν. Τὸ δὲ, *Ἄλαρ πρῶτ', σαφηνίζων ὁ Μάρκος, Ἀγατελλαιτος τοῦ ἡλλου,* προσέθηκεν. *Καὶ ἔλεγον, φησὶ, πρὸς ἑαυτὰς· Τίς ἀποκυλίσει ἡμῖν τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου; Καὶ ἀναβλέψασαι θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκύλισται ὁ λίθος. Ἦν γὰρ μέγας σφῶδρα.* Τῆς γὰρ Σαλώμης δικαίως ἀπορουμένης, ὡς τὸ παράπαν μὴ ἐπιδημησάσης τῷ τάφῳ, καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδίζούσας λεγούσας, ἐκείναι σωπῆν ἀγούσαι κατὰ τὸν εἰρημένον ἀνωτέρω τρόπον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀρασαι, τῷ βλέμματι τὴν ἀπόκρισιν ἐποίησαντο · καὶ γὰρ ὁ λίθος ἀποκεκυλισμένος ὑπ' ἔφιν ἐφαίνετο. Διὰ δὲ τὴν κοινήν καὶ μίαν ὁδοπορίαν πρὸς ἀλλήλας αὐτὰς ἠπορηκέναι καὶ διειλέχθαι γέγραπται, τῇ ἀληθείᾳ τῆς ἱστορίας καὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἡμῶν προσεχόντων, καὶ διακρινόντων τίνος ἴδιον ὑπῆρχε τὸ διαπορεῖν. Τὰς γὰρ ἡδὴ πολλάκις ἀποκεκυλισμένον θεασαμένας τὸν λίθον, περὶ τούτου φροντίσεις ἀπέθωνον. Ἄλλ' ἐπειδὴ ταῖς παρὰ τῷ Μάρκῳ ταύταις γυναιξίν, ἀγνοοῦν τὸ τῆς Σαλώμης ἐμφέρεται πρῶτον, ἀμάχως ὁ λόγος ἔχει τὸ πιθανόν. Ἐπεὶ κάκεινων οὐκ ἀκλόουον τὸ λέγειν · *Τίς ἀποκυλίσει*

cens, cum admirantes atque dubitantes eam interrogaret; sed exspectabat rerum gestarum testimonium, et credebat fore ut etiam illis sigillatim certa fides plenaque persuasio per oculorum fieret inspectionem. Itaque cum lapidem a monumento revolutum vidissent, ingressæ sunt, et non invento corpore Jesu, anxie atque hesitantes vident astantes sibi viros duos stolis quasi effulgentes; a quibus illis viris, et cæteris omnibus.

Sed ut erant vulgus et multitudo confusa, magis ad incredulitatem deflexerunt, atque id quod relatum erat, cavillabantur, respuebant et aversabantur. Videbantur enim verba earum quasi deliramenta, neque fidem illis habebant, adeo ut Petrus etiam ipse paulatim propter illorum incredulitatem aliquo modo perturbatus et fluctuans surrexerit, ac rursus ad monumentum cucurrerit, atque prospiciens iterum quoque viderit lintheamina jacentia, que jam antea ingressus plenius et exactius inspexerat, unde solum prospexisse contentus, ac nihil a priore statu immutatum conspicatus, abiit consternatus et admirans id quod acciderat: ac glorificans eum qui hæc ita ordinasset et administrasset. Ac Maria Magdalena rursus, quemadmodum una cum iis, quæ cum Joanna erant, mulieribus portantibus quæ ante Sabbatum præparaverant, unguenta atque aromata, profundo diluculo profecta erat: ita cum Salome quoque muliere peregrina, quæ præter nominatas licet tarde, emerat tamen aromata, sed post Sabbatum, eadem mente impigre currebat, assumpta secum etiam Maria Jacobi, ita ut etiam in coemptione aromatum sociæ suisse videantur. Cum enim sociæ essent itineris, totam rem gestam commune studium esse existimabant: *Et valde mane una Sabbatorum veniunt ad monumentum*<sup>20</sup>. Præterea in exactioribus ac plenioribus exemplaribus continetur id, quod significatur, præter jam factas visitationes etiam hunc mulierum ad monumentum contigisse accessum. Quid autem Ἄλαρ πρῶτ', id est, *valde mane*, hic explicans Marcus, adjecit, *orto sole. Et dicebant, inquit, ad invicem: Quis revolvat nobis lapidem ab ostio monumenti? et sublatis oculis vident lapidem revolutum. Erat enim magnus valde.* Cum enim Salome merito dubitaret, ut quæ omnino ad sepulcrum non accessisset, atque hæc ad comites suas diceret, illæ tacentes, prout superius dictum est, cum sustulissent oculos, aspectu ipso responsum dederunt: etenim lapis revolutus in conspectu apparebat. Quoniam autem una ibant, et commune eis iter erat, idcirco inter se dixisse ac dubitasse scriptum est, si rerum naturam atque historiæ veritatem consideremus, ac discernamus, cujus earum proprium fuerit dubitare. Nam eas, quæ jam sæpe lapidem revolutum vidissent, de hoc sollicitas esse, probabile non erat. Sed quoniam inter has mulie-

<sup>19</sup> Luc. xxiv, 5. <sup>20</sup> Marc. xvi, 2 σηφ.

res, de quibus est apud Marcum, persona Salome ignara infertur, absque controversia, oratio probabilis ac verisimilis est. Nam nec illas consentaneum est dixisse, *Quis revolvat nobis lapidem*, propterea quod Judæi obsignassent aditum sepulcri, adhibita custodia militum, et tertius dies instaret. Dixerant enim scelerati illi ad Pilatum: *Recordati sumus, quod impostor ille dixit, cum adhuc viveret: Post tres dies resurgam*<sup>21</sup>. Si mulieres igitur sciebant miraculum, quod per angelum factum erat, et quod lapis remotus esset, et custodes expavesci mor-tuisque similes facti recessissent, quomodo sollicitæ et anxie de revolutione lapidis erant? Sin autem miraculum ignorabant, custodiam militum considerare ac non de aperiendo monumento cogitare oportebat. Verum, ut dixi, Salome et hoc ignorabat, et ipsius solius ea verba erant. Nam Maria Magdalena atque altera Maria cum sedissent e regione sepulcri, quemadmodum memoriæ prodidit Matthæus<sup>22</sup>, magnoque studio atque industria assidentes id egissent, tum signacula Judæorum, tum armorum custodiam oculis suis conspexerant. Ingressa autem Salome cum utraque Maria, viderunt juvenem sedentem a dextris, amictum stola candida, et expaverunt omnes<sup>23</sup>: hæc quidem, quod fide indigeret, ac magis humano more affecta esset: illæ vero quod sæpius ad monumentum venissent, curioseque ac supra quam necesse atque opus esset, deinceps explorare atque investigare resurrectionem viderentur. Nam idcirco etiam juvenis apparuit, qui magnitudine perterrefacere ac metum injicere posset, ac terrori alacritatem et lætitiā miscens, per candorem stolæ, cum propter diem scilicet festum, tum ne metu obticescerent, acerbis eas alloquitur, castigans verbis et admonens, ne post tot spectationes curiosæ essent, sed potius firmæ manerent in iis, quæ vidissent: *Ite enim, inquit, dicite discipulis ejus et Petro* (discipulis quidem, utpote iis qui sæpe non crederunt: Petro vero, ut qui iterum eadem vobiscum curiositate adductus ad monumentum venit) *quod præcedet vos in Galilæam: ibi eum videbitis sicut dixit vobis*<sup>24</sup>, vobis mulieribus *sero Sabbatorum*, ea die quæ lucescit in primam Sabbatorum, ut Matthæus<sup>25</sup> conscripsit. Discipulis enim nunquam apparet eum

egressæ autem e monumento Mariæ et Salome, tremore atque terrore correptæ profugiebant, ac nemini quidquam dicebant: *timebant enim*, partim quidem propter terrorem adolescentis, partim vero quod jam dies progressus esset, et Judæi (ut est verisimile) sursum deorsum obambulantes ad cædem parati essent. In exemplaribus paulo diligen-

*αὐτὴν τὸν λίθον*, τῶν Ἰουδαίων σφραγισάντων τὴν εἴσοδον τοῦ τάφου, καὶ τὴν τῶν στρατιωτῶν παρακαταστῆσαντων φρουρὰν, καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστῶσης. Πρὸς γὰρ τὸν Πιλάτον εἶπον οἱ μισροὶ· Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάτος ἐκεῖνος εἶπεν ἐτιζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Εἰ μὲν οὖν ᾔδεισαν αἱ γυναῖκες τὸ διὰ τοῦ ἀγγέλου γενόμενον θαῦμα, τὴν τε ἀποκλίνησιν τοῦ λίθου, καὶ τὴν τῶν φυλάκων ἐκ τοῦ φόβου νέκρωσίν τε καὶ ἀναχώρησιν, πῶς διηπόρουν περὶ τοῦ ἀποκυλισθῆναι τὸν λίθον; Εἰ δὲ ἠγγούον τὸ θαῦμα, τὴν στρατιωτικὴν φρουρὰν ἐννοεῖν ἔδει, καὶ τὴν ἀνοιξίν τοῦ μνήματος μὴ φαντάζεσθαι. Ἄλλ', ὡς ἔφην, ἡ Σαλώμη καὶ τοῦτο ἠγνόει, καὶ αὐτῆς μόνης τὰ ῥήματα ἦν. Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, καθεσθῆται τοῦ μνήματος ἐξ ἐναντίας, ὡς ὁ Ματθαῖος ἰστόρησε, καὶ φιλοπόνως προσεδρεύσασαι, καὶ τὰς σφραγίδας τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν τῶν ἠπλιτῶν φυλακὴν ὄψει παρελθόν. Εἰσελθοῦσα δὲ ἡ Σαλώμη σὺν ταῖς Μαρίαις ἀμφοῖν, νεανίσκον εἶδον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιῶς, περιβεβλημένον στολὴν λευκὴν, καὶ ἐπτοήθησαν ἅπασαι· ἡ μὲν, ὡς ἐνδεῶς ἔχουσα πίστεως καὶ ἀνθρωπινώτερον διακειμένη· αἱ δὲ, ὡς ἐπιχωριάζουσαι συγχῶς τῷ μνήματι, καὶ πολυπραγμανεῖν δοκοῦσαι λοιπὸν πέρα τοῦ δέοντος τὴν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νεανίσκος ὤφθη καταπλήξαι τῷ μεγέθει καὶ φόβον ἐμποιῆσαι δυνάμενος, καὶ μινύς τῷ φοβερῷ τὸ φαιδρῶν, διὰ τοῦ λευκοῦ τῆς στολῆς, καὶ ὡς ἐν ἑορτῇ, καὶ ἵνα μὴ παγῶσι τῶν δέαι, σφοδρότερον αὐταῖς διαλέγεται, παιδεύων αὐτάς δι' ὧν ἔλεγε μετὰ τσσαύτας θεὰς μὴ περιέρχως διακεισθαι, βεβαίως δὲ μάλλον ἐφ' οἷς εἶδον ἐστάναι. Ὑπάγετε γὰρ, φησὶν, εἰπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ (τοῖς μὲν μαθηταῖς, ὡς πολλάκις ἠπιστηκόσι· τῷ δὲ Πέτρῳ, ὡς μετὰ τῆς αὐτῆς ὕμιν πολυπραγμοσύνης δεύτερον ἐπὶ τὸ μῆμα ἐλθόντι), ὅτι προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ ἀντὶν ὄψεσθε, καθὼς εἶπεν ὑμῖν· ὕμιν ταῖς γυναῖξιν, Ὅψῃ Σαββάτων, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων ἐπιφανείας, ὡς ὁ Ματθαῖος συνέγραψεν. Τοῖς γὰρ μαθηταῖς οὐδέποτε φαίνεται φήσας, ὡς μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανήσεται· εἰ μὴ τι γὰρ ἐκεῖνο ἐρεῖ τις, ὅπερ ὁ Ματθαῖος, καὶ Μάρκος ἔγραψε, μετὰ τὸ δεῖπνον τὸ μυστικὸν ἐξεληθόντων αὐτῶν εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἑβραίων μετὰ τὸ ὕμνησαι, ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον ὡδὲ πως· Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναι με, προάξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. et Matthæus, et Marcus scripserunt post cœnam

Olivarum, ab Servatore sic quodammodo dictum, *Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam*<sup>26</sup>. Ἐξελοῦσαι δὲ ἐκ τοῦ μνήματος αἱ Μαρίαι καὶ ἡ Σαλώμη, τρώμῃ καὶ ἐκπλήξει συνεχόμεναι, φυγάδες ἐγένοντο, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον· Ἐφοβοῦντο γάρ, τοῦτο μὲν διὰ τὸ φοβερὸν τοῦ νεανίσκου, τοῦτο δὲ διὰ τὸ τὴν ἡμέραν ἤδη προσελθεῖν, καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς εἰκὸς, φωνῶντας ἀνω καὶ κάτω περνοστεῖν. Ἐν μὲν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις τὸ μετὰ Μάρκον

<sup>21</sup> Matth. xxvii, 63. <sup>22</sup> Matth. xxviii, 1 sqq.

<sup>24</sup> Matth. xxvi, 32; Marc. xiv, 21.

<sup>25</sup> Marc. xvi, 5.

<sup>26</sup> ibid. 7.

<sup>27</sup> Matth. xxviii, 1.



Εὐαγγέλιον μέχρι τοῦ, Ἐφοβοῦντο γάρ, ἔχει τὸ τέλος. Ἐν δὲ τοῖσι πρόκειται καὶ ταῦτα· Ἄναστὰς δὲ πρῶτῃ ἡμέρᾳ τῆς Σαββάτου ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς Μαγδαληνῆ, ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει ἐπτά δαιμόνια. Τοῦτο δὲ ἐναντιώσιν τινα δοκεῖ ἔχειν πρὸς τὰ ἔμπροσθεν ἡμῖν εἰρημένα. Τῆς γὰρ ὥρας τῆς νυκτός ἀγνώστου τυγχανούσης, καθ' ἣν ὁ Σωτὴρ ἀνέστη, πῶς ἐνταῦθα ἀναστήσῃ; Ἄλλ' οὐδὲ ἐναντίον φανήσεται τὸ ῥητόν, εἰ μετ' ἐπιστήμης ἀναγνωσόμεθα. Καὶ γὰρ ὑποστίξαι χρὴ συνετῶς, ἀναστὰς δὲ, καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν, Πρῶτῃ Σαββάτου ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς Μαγδαληνῆ, ἵνα τὸ μὲν Ἄναστὰς, ἔχη τὴν ἀναφορὰν συμφώνως τῷ Ματθαίῳ πρὸς τὸν προλαβόντα καιρὸν· τὸ δὲ, Πρῶτῃ, πρὸς τὴν τῆς Μαριᾶς γενομένην ἐπιφάνειαν ἀποδοθεῖ, πρῶτῃ σὺν τῇ ἄλλῃ Μαρίᾳ, καὶ πάλιν μόνῃ θεασαμένη τὸν Κύριον· πρῶτῃ γὰρ ἐστὶν ἅπαν τὸ διάστημα, τὸ μετὰ τὴν τῶν ἀλεκτρούων βοήν. Τεσσάρων τοίνυν ὄντων καιρῶν, καὶ τοσούτων ἀφίξεων, καθ' ἃς αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνήμα ἦλθον, ἕκαστον εὐαγγελιστῆν ἓνα καιρὸν ὑκονόμευσε γράψαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος, τὰς ὄψε Σαββάτων παραγενομένης ἐπὶ τὸ μνήμα ἰστόρησε, καὶ ἄγγελον ἓνα καταβεβηκότα ἐξ οὐρανοῦ καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα· ὁ δὲ Ἰωάννης, Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐληλυθῆναι μόνην ἐν τῷ σκοτεινῷ πρὸ τῆς ἕως συγγέγραφε, καὶ δύο ἀγγέλους ἕκαστον τοῦ τάφου θεάσασθαι· Λουκᾶς δὲ, ἄλλας κατὰ ταῦτον τὸν ὄρθρον· Μάρκος δὲ, ἑτέραν ἀνίσχοντος ἡλίου, συναναμειγμένων τινῶν καὶ τῶν ἤδη παραγενομένων. Καὶ ταῖς μὲν δύο ἀνδρας ἐπιστάτας αὐταῖς· ταῖς δὲ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιῶσι νεανίσκον ἰδεῖν· στολαῖς δὲ ἅπαντας ἡμφιεσμένους λευκαῖς. Ὡστε δύνασθαι τινα κατὰ τὴν τῶν καιρῶν τάξιν τὰ παρ' ἐκάστου γεγραμμένα συνθέντα, μίαν ἀρμονίαν καὶ ἐν σώμα πάσης τῆς ἱστορίας ἐργάσασθαι· καθάπερ ἐνδὸς τὸ πᾶν γεγραφέτος καὶ οὐ πολλῶν. Εἰ μὲν γὰρ μίᾳ ἀφίξεω τῶν γυναικῶν ἐν ἐνὶ καιρῷ γενομένης οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν, καὶ οὐ τοὺς αὐτοὺς εἶπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, ἢ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν, ἦγον ὅπτασιαν, ἅπαντες εἰπόντες, ταύτην ἔφασαν ἐν διαφόροις γεγενῆσθαι καιροῖς, οὐχ ἐνδὸς μνημονεύσαντες ἕκαστος χρόνου, διαφωνίας εἶχε μέμφιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ διάφοροι καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὄψεις οὐχ αἱ αὐταὶ ( τοῦ Θεοῦ βουληθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πιστώσασθαι τὸ ἀπίστον ἁῶμα τῆς ἀναστάσεως ) καὶ τὸ τῷ ἄλλῳ μὴ λεχθῆν ἕτερος ἰστόρησεν εὐαγγελιστῆς· πῶς οὐκ ἐστὶν ἡ διήγησις ὅλη καθαρὰ καὶ ἐλευθέρᾳ πάσης λαβῆς;

edita, hanc in diversis temporibus accidisse dixissent, et non unius quisque temporis mentionem fecissent, discrepantiæ atque dissensionis reprehensionem effugere narratio non posset. Sin autem et personæ et tempora diversa fuerunt, et eorum qui apparuerunt, facies non eadem: cum Deus compluribus modis fidem facere voluerit incredibili miraculo resurrectionis; et quod unus prætermisit, alius historia persecutus est evangelista: qui fieri potest, ut non tota narratio pura et ab omni reprehensione libera sit?

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαρτῶν ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις φέρεται μνήμη, τρεῖς εἶναι τὰς πάσας γινώσκων

tius et exactius scriptis Evangelium secundum Marcum hactenus, *Timebant enim*, finem habet. In nonnullis adjecta sunt etiam hæc, *Cum surrexisset autem mane primo die Sabbatorum apparuit primum Mariæ Magdalenæ, ex qua ejecerat septem demonia*. Hoc autem contrarium quiddam iis, quæ a nobis supra dicta sunt, continere videtur. Cum enim hora noctis, qua Servator surrexit, ignota sit, qui sit, ut in hoc loco, *mane* eum resurrexisse, scriptum sit? Sed hoc dictum nullo modo contrarium apparebit, si apte atque scienter legerimus. Et enim subnotare et subdistinguere docte atque intelligenter oportet. Cum surrexisset autem: atque ita subjungere consequenter, *mane primo die Sabbati apparuit primum Mariæ Magdalenæ*: ut verbum quidem ἀναστὰς, id est, *cum surrexisset*, convenientem cum Matthæo ad superius tempus relationem habeat: verbum vero, πρῶτῃ, id est, *mane*, ei quæ Mariæ facta est, apparitioni attribuitur: quæ prima cum altera Maria, atque iterum sola viderat Dominum: πρῶτῃ enim, id est, *mane*, vel *diluculo*, universum illud spatium est, quod post gallorum cantum intercedit. Cum igitur quaternæ temporum sint vices, totidemque accessus, quibus mulieres ad monumentum venerunt, Spiritus sanctus rem ita dispensavit atque ordinavit, ut singuli evangelistæ singulos temporum articulos conscriberent. Ac Matthæus quidem illas, quæ vesperi Sabbatorum venerunt ad monumentum, historia comprehendit, et angelum unum descendisse de cælo, qui lapidem revolvisset<sup>27</sup>; Joannes autem, Mariam Magdalenam venisse solam in tenebris ante lucem conscripsit, atque angelos duos intra monumentum vidisse<sup>28</sup>: Lucas alias circa ipsum diluculum<sup>29</sup>; Marcus vero aliam oriente sole, adjunctis nonnullis, quæ jam etiam antea ad monumentum fuissent<sup>30</sup>. Atque illas quidem duos viros qui ipsis astitissent; has vero sedentem a dextris juvenem vidisse; atque omnes stolis albis indutos fuisse memoriæ prodiderunt. Itaque si quis ea, quæ singuli secundum ordinem temporum scripserunt, composuerit, possit unam consonantiam, concordantiamque et unum corpus historiæ totius efficere: perinde ac si unus totam rem gestam, et non complures scripserint. Nam si unius quidem adventus mulierum, qui in uno temporis articulo accidisset, omnes quatuor mentionem fecissent, et eosdem angelos dixissent apparuisse: vel una atque eadem apparitione sive visione ab universis

edita, hanc in diversis temporibus accidisse dixissent, et non unius quisque temporis mentionem fecissent, discrepantiæ atque dissensionis reprehensionem effugere narratio non posset. Sin autem et personæ et tempora diversa fuerunt, et eorum qui apparuerunt, facies non eadem: cum Deus compluribus modis fidem facere voluerit incredibili miraculo resurrectionis; et quod unus prætermisit, alius historia persecutus est evangelista: qui fieri potest, ut non tota narratio pura et ab omni reprehensione libera sit?

Quoniam autem multarum Mariarum in Evangeliiis mentio sit, tres numero omnes esse statuere

<sup>27</sup> Matth. xxviii, 1 sqq. <sup>28</sup> Joan. xx, 1 sqq. <sup>29</sup> Luc. xxiv, 1 sqq. <sup>30</sup> Marc. xvi, 1 sqq.

sum resuscitavit Christus, etsi a Patre dicitur esse resuscitatus. Cæterum ὡς Σαββάτων, id est, sero vel *vesperi Sabbatorum*, non significat vesperum, qui post occasum solis fuit: neque enim singulariter dixit, sero Sabbati, sed pluraliter, sero Sabbatorum. Sabbata vero omnem septimanam vocare solent Hebræi. Nam ne longius abeas, evangelistæ, *uno Sabbatorum*, inquit: cum dicendum fuisset, Primo die septimanæ. Sic nimirum etiam in communi consuetudine utimur, secundum Sabbatorum et tertium Sabbatorum appellantes secundum et tertium diem septimanæ. Non dixit igitur, sero Sabbati, aut vesperi Sabbati, ut vesperum illius diei significaret: sed *Sero Sabbatorum*, ut tardius, et multum distans indicaret. Etenim aliquando nos quoque ita dicere solemus, ὡς τοῦ καιροῦ παραγένονας, id est, sero vel *tardius ad tempus venisti*: ὡς τῆς ὥρας, id est, sero vel *tardius ad horam*: ὡς τῆς χρείας, id est, sero ac *tardius*, quam usus et necessitas postulasset: non vesperam, neque tempus, quod post occasum solis est, significantes, sed *tardius*, et post quam usus et necessitas postulaverit aut post tempus commodum et opportunum factum esse quippiam hoc modo indicantes. Atque ὡς Σαββάτων, id est, sero vel *vesperi Sabbatorum*, longius et tardius præteritæ septimanæ tempus significat. Impletur quælibet septimana occasu solis Sabbatum excipiente. Nam etiam Mathæus cum temporis articulum, qui multum distabat a fine expletæ septimanæ, significaret, et quasi seipsum interpretaretur, adjecit, *Quæ illucescit in unam Sabbatorum*. Præterierat, inquit, in tantum nox ut esset tempus gallorum cantus, qui cantus lucem futuri diei præcedit. Tunc nimirum atque in hoc articulo temporis, non autem vespera quæ Sabbatum insequitur, finientes jejunia, incipimus nos omnes obtinuit, hanc rem comprobante.

Cum igitur hic temporis esset articulus, Maria Magdalena atque altera ejusdem nominis ad sepulcrum venerunt, et angelum, qui de cælo descenderat, quemadmodum dictum est, viderunt: qui, revoluta lapide, super eum sedebat: a quo etiam invitatæ viderunt locum, ubi positus erat Dominus: et currere jussæ, quæque acceperant, mandata discipulis edere, egressæ celeriter e monumento currebant: itaque currentibus obviam factus Jesus appellavit eas, dicens, *Avete*<sup>3</sup>. Etenim oportebat primum muliebrem sexum et ab angelo bonum resurrectionis accipere nuntium, et Dominum videre, et primam ab eo vocem audire, *Avete*. Quoniam mulier quoque prima audiverat fraudem serpentis, et contra præceptum viderat ligni interdicti fructum, et pœna trinitatis ac doloris condemnata fuerat. Quapropter etiam adorare Servator et pedes apprehendere et contractare permittebat, ut iis quæ primæ desciverant et alienatæ erant ab eo, et discipulis gaudium annuntiare jubebat, cum mulierem, quæ trinitatis ministra Adamo fuerat, gaudii nuntiam viris esse vellet, contrariis contraria curans. *Euntibus autem illis,*

εἶπεν Ὁψὲ Σαββάτου, ἀλλὰ πληθυντικῶς, Ὁψὲ Σαββάτων. Σάββατα δὲ τὴν πᾶσαν ἑβδομάδα καλεῖν Ἑβραίοις ἔθος. Αὐτίκα γοῦν οἱ εὐαγγελισταὶ τῇ *Μιᾷ τῶν Σαββάτων* φασὶ δὲ, Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, εἰπεῖν. Οὕτω δὲ καὶ ἐν τῇ συνηθείᾳ κερήμεθα, δευτέραν Σαββάτων, καὶ τρίτην Σαββάτων προσαγορεύοντες τὴν δευτέραν καὶ τρίτην τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν. Οὐκ εἶπεν οὖν, Ὁψὲ Σαββάτου, ἢ, Ἐσπέρας Σαββάτου, ἵνα τὴν ἐσπέραν τῆς ἡμέρας ἐκείνης δηλώσῃ· ἀλλ', Ὁψὲ Σαββάτων, ἵνα τὸ βράδιον καὶ πολλὸ διεστηκὸς ἐμφάνῃ. Καὶ γὰρ ποῦ καὶ οὕτως ἡμῖν σύνθετος λέγει· Ὁψὲ τοῦ καιροῦ παραγένονας, ὡς τῆς ὥρας, ὡς τῆς χρείας· οὐχὶ τὴν ἐσπέραν, καὶ τὸν μετὰ ἡλίου δυσμᾶς χρόνον δηλοῦσιν· ἀλλὰ τὸ βράδιον, καὶ κατόπιν τῆς χρείας, ἢ τοῦ καιροῦ γενέσθαι τὸν τρόπον τοῦτον μηνύουσι. Καὶ τὸ Ὁψὲ Σαββάτων, τὸ πόρρω καὶ βράδιον τῆς περαιωθείσης ἑβδομάδος δηλοῖ. Ἠληρούται δὲ ἑβδομάς· ἐκάστη, ταῖς μετὰ τὸ Σάββατον ἡλίου δυσμαῖς. Ἀμέλει καὶ τὸ πολλὸ διεστηκὸς τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ τέλος τῆς πληρωθείσης ἑβδομάδος ὁ Ματθαῖος δηλῶν, καὶ ὡς περ ἐρμηνεύων ἑαυτὸν, ἐπήγαγε, Τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς *μίαν Σαββάτων*. Παρηγγίχει, φησὶν, ἢ νῦν τοσούτου, ὡς εἶναι τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀλεκτρούων βοῆς, ἥτις τὸ φῶς τῆς μελλούσης ἡμέρας προανακρούεται. Ταύτη τοι, καὶ τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ οὐ τῇ μετὰ τὸ Σάββατον ἐσπέρα καταλύοντες τὰς νηστείας, τῆς εὐφροσύνης ἀρχόμεθα, τῆς κατὰ πάντων κρατησᾶσης συνηθείας συνηγορούσης τῷ πράγματι.

Quæ illucescit in unam Sabbatorum. Præterierat, inquit, in tantum nox ut esset tempus gallorum cantus, qui cantus lucem futuri diei præcedit. Tunc nimirum atque in hoc articulo temporis, non autem vespera quæ Sabbatum insequitur, finientes jejunia, incipimus nos omnes obtinuit, hanc rem comprobante.

Τοῦ καιροῦ τοίνυν ὄντος τούτου, ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ ἡ ὁμώνυμος ἐπὶ τάφον ἦλθον, καὶ τὸν ἄγγελον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβηχότα τὸν προειρημένον ἐθεάσαντο τρόπον, ἀποκλισάντα τὸν λίθον καὶ ἐπ' αὐτὸν καθεζόμενον, ὡς οὐ καὶ προκληθεῖσαι, τὸν τόπον εἶδον, ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, καὶ προσεαχθεῖσαι τοῖς μαθηταῖς δραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, ἐξεληθοῦσαι ταχὺ τοῦ μνηματος ἑδραμον· καὶ δὴ τρεχούσας προσαπαντήσας ὁ Ἰησοῦς προσεφώνησε· *Χαίρετε*. Καὶ γὰρ ἔδει πρῶτον τὸ γυναικῶν γένος καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐαγγελισθῆναι παρὰ τοῦ ἀγγέλου, καὶ τὸν Κύριον ἰδεῖν, καὶ πρώτην παρ' αὐτοῦ φωνὴν ἀκοῦσαι, τὸ, *Χαίρετε*. Ἐπεὶ καὶ γυνὴ πρώτη τῆς ἀπάτης τοῦ ὄφρος ἦκουσε, καὶ εἶδε παρανόμως τὸ τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου καρπὸν, καὶ λύπη κατεδιδάχζετο· διὸ καὶ προσκυνεῖν ὁ Σωτὴρ καὶ κρατεῖν τοὺς πόδας συνεχῶρει, ὡς πρώταις ἀποπεσούσας καὶ ἀλλοτριωθείσας αὐτοῦ, καὶ τοῖς μαθηταῖς τὴν χαρὰν διαγγέλλειν ἐκέλευσε, χαρᾶς ἄγγελον ἀνδράσι γυναῖκα γενέσθαι βουλόμενος, τῆς λύπης τῷ Ἀδὰμ γενομένην διάκονον, τὰ ἐναντία διὰ τῶν ἐναντίων ἰώμενος. *Πορευομένων δὲ αὐτῶν*, φησὶν, ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἰδοὺ *τινες* τῆς *κουστῶδιας ἐλθόν-*

<sup>3</sup> Matth. xxviii, 9 sqq.

τες εις την πόλιν, ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναχθέντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, συμβούλιόν τε λαβόντες, ἀργύρια ἰκανὰ ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις λέγοντες· Εἰπατε ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐλθόντες ἐκλεψάν αὐτὸν ἡμῶν κοιμημένων, καὶ ἐὰν ἀκουσῇ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτὸν, καὶ ὑμῖς ἀμερίμους ποιήσομεν· οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια, ἐποίησαν ὡς ἐδιδάχθησαν, καὶ διεξήμισθη ὁ λόγος οὗτος παρὰ Ἰουδαίους μέχρι τῆς σήμερον.

Ἡ μὲν οὖν ἄλλη Μαρία (ταύτην δὲ εἶναι τὴν Θεοτόκον πιστεύειν ἀκόλουθον, ὅτι μὴδὲ ἀπελειφθῆ τοῦ πάθους, ἀλλ' ἴστατο παρὰ τῷ σταυρῷ, ὡς Ἰωάννης ἱστορήσεν, ἥ καὶ ἔπρεπε τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγελισσῶσαι, ῥίζη τῆς χαρᾶς οὖσης, καὶ καλῶς ἀκουσάση τὸ, Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ), τὸ πρόσταγμα τοῦ Κυρίου πληροῦσα, τοῖς μαθηταῖς πάντως ἀπήγγειλεν. Οὐ γὰρ ἦν θέμις μὴ πληρωθῆναι τὸ οὕτω σοφῶς οἰκονομηθέν τε καὶ προσταχθῆν, εἰ καὶ ἠπίστησαν οἱ ἀκούσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἔπεται τοῦτο πολλάκις τῇ τῶν ἀπαγγελομένων θαυμάτων ὑπερβολῇ. Οὐ γὰρ ἂν ἄργοι διέμειναν, εἰ ἐπίστευσαν. Ἡ δὲ Μαγδαληνὴ συμπορευομένη τῇ Θεοτόκῳ, καὶ πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν ὁμοίως ἐπειγομένη, πέπονθέ τι καὶ ἀνθρώπινον· καὶ ἰσπερ ὁ Πέτρος ὑπὸ Ἡρώδου συλληφθεὶς, καὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου τῶν ἀλύσεων λυθεὶς αὐτομάτως, καὶ τῆς φυλακῆς ἔξω γενόμενος, καὶ ἐπιπολὺ βαδίσας, ὡς καὶ τὴν τῆς πόλεως πύλην διελθεῖν, ἀληθὲς οὐκ ᾔθετο τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐνόμιζεν ὄραμα βλέπειν· οὕτω καὶ αὕτη τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος οἶνε! ἀκαιρὸν τινα λογισαμένη, καὶ ἅμα τῶν φυλάκων ἐπιφθασάντων καὶ ἀρξαμένων μετὰ τῶν ἀρχιερέων τὴν συκοφαντίαν ὑφαίνειν κατὰ τῆς ἀναστάσεως· αἰσθημένη πάντως τοιοῦτου τινὸς ἐπιψιθυριζομένου, τοὺς τῆς ἀμφιβολίας παρεδέξατο λογισμοὺς, καὶ τῆς ἀπαγγελίας ὀλιγωρήσας, καὶ τοῦ σωτηρίου προστάγματος, πρὸς τὸν τάφον ἐχώρει πρῶτ', σκοτίας ἔτι οὖσης, ὡς Ἰωάννης φησὶν. Ὡσπερ γὰρ συνεχώρησεν ὁ Κύριος τὸν Θωμᾶν ἐξ ἀπιστίας εἰπεῖν, Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἤλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω· καὶ διὰ τῆς ἐκεῖνου πολυπράγμονος ἀπιστίας καὶ ἐπαφῆς, ἡμεῖς εἰς τὴν πίστιν ἐθεβαιώθημεν, ἐν ᾧ σώματι πέπονθεν, ἐν αὐτῷ καὶ ἐγγεγράβη πιστεύσαντες τὸν Ἐμμανουήλ, τοὺς τῆς δοκίσεως μύθους ἀποπεμφάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν πρὸς ἀπιστίας ὑπονοστήσασαν, καὶ μεγαλευχερῶς τοῦτο παθοῦσαν (οὐκ ἄδηλον γὰρ τὸ τῆς γυναικειᾶς εὐδολισθον φύσεως), συνεχώρει διὰ τῆς περιέργου ζητήσεως, πιστότερον ἐργάσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως, πίστεως ὑπάρχον πέρα καὶ παντὸς λογισμοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἀμφιβόλου διανοίας ἐλθοῦσα, καὶ ἰδοῦσα μόνον τὸν λίθον ἀποκυλισθέντα

A inquit, ut mandata referrent discipulis, ecce qui-  
dam de custodia in urbem venerunt, ac renuntiave-  
runt principibus sacerdotum omnia, quæ acciderant.  
Atque illi coacti, unaque cum senioribus habito con-  
silio satis magnam pecuniam dederunt militibus di-  
centes : Dicite, quod discipuli ejus nocte venerint,  
et subripuerint eum vobis dormientibus. Et si hoc  
delatum fuerit ad præsidem, nos persuadebimus ei,  
et vos securos reddemus. Illi autem accepta pecunia,  
fecerunt quemadmodum erant edocti : et divulgatus  
est hic rumor apud Judæos usque in hodiernum  
diem <sup>6</sup>.

Atque altera quidem Maria (hanc autem Deipa-  
ram fuisse credere consentaneum est : quoniam  
nec a passione quidem absuit, sed stabat juxta  
B crucem, ut Joannes memoriæ prodidit <sup>7</sup>, quam  
etiam decebat ea, quæ ad gaudium pertinebant,  
annuntiare, ut quæ radix gaudii esset, ac præclare  
audivisset illud, Ave, gratia plena, Dominus te-  
cum <sup>8</sup>), mandatum Domini exsequens discipulis  
omnino exposuit. Non enim fas erat non adim-  
pleri id, quod ita clare dispositum, administra-  
tum, et præceptum erat, tametsi non crederent  
qui audiebant. Quoniam hoc quoque sæpe acci-  
dere solet, dum immensa miracula annuntiantur.  
Neque enim otiosi permansissent, si credidissent.  
At Magdalænæ una cum Deipara abeunti et simili-  
ter ad annuntiandum properanti accidit quiddam  
more humano : et quemadmodum Petrus ab He-  
rode comprehensus, et per angelum solutis ultro  
C catenis ex custodia eductus, multumque spatii  
progressus, quo ad portam quoque urbis transiis-  
set, non putabat verum esse quod agebatur, sed  
visionem se videre existimabat : ita etiam hæc  
intempestivum quiddam esse reputaret, et simul,  
posteaquam custodes antevertissent, et cum pon-  
tificibus cœpissent texere calumniam adversus re-  
surrectionem, prorsus tale quiddam subsurrari  
sensisset, ambiguitatis ac dubitationis cogitationes  
admisit : neglectaque renuntiatione atque salutari  
mandato, ad sepulcrum tendebat mane, Cum adhuc  
tenebræ essent, ut Joannes ait <sup>7</sup>. Quemadmodum  
enim permisit Dominus, ut ex incredulitate Tho-  
mas diceret, Nisi videro in manibus ejus vestigium  
D clavorum, et mittam digitum meum in vestigium  
clavorum, mittam item manum meam in latus ejus,  
non credam <sup>8</sup> : ac per curiosam illius incredulita-  
tem et contrectationem, nos in eam fidem confir-  
mati sumus, ut omissis opinionum ac suspicio-  
num fabulis, quo corpore passus est, eodem etiam  
resuscitatum esse credamus Emmanuelem : eodem  
modo Mariam quoque Magdalenam ad increduli-  
tatem reversam, cum hoc etiam facilius ei acci-  
disset (non ignota est enim muliebris sexus fragi-  
litas et facilitas ad lapsum), per curiosam et su-  
pervacuum inquisitionem, miraculum resurrectio-

<sup>6</sup> Matth. xxviii, 11-13. <sup>7</sup> Joan. xix, 25. <sup>8</sup> Luc. i, 28. <sup>7</sup> Joan. ix, 1. <sup>8</sup> ibid. 25.

nis, quod omnem fidem cogitationemque superat A atque excedit, credibilis efficere permittebat. Cum hac igitur ambigua mente accedens, cum lapidem duntaxat ab ostio monumenti revolutum vidisset, angelum autem non amplius super eo, ut paulo aute, sedentem; ab incredulitate vinci se passa est, imaginationem et alienationem mentis ex pavore repentino contractam esse existimans id, quod prius viderat, idque non pro vero, sed pro falso ducebat: cumque accurrisset ad Petrum et ad alium discipulum, quem diligebat Jesus, clamabat, dicens: *Sustulerunt Dominum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum*<sup>9</sup>.

Vides quod cum ex iis quæ post relationem custodum noctu apud Judæos conficta erant, aliquid tale ad aures ejus pervenisset, mente immutata atque depravata est: ac putavit adversarios furatos esse corpus Jesu, ut furtum in apostolos conferrent. At Petrus et Joannes sine mora surrexerunt, et ad sepulcrum cucurrerunt. Non enim novum et inopinatum erat quod dicebatur, ut, quod ad resurrectionem attinet, fidem non haberent: imo vero etiam credibile et non discordans et alienum erat a malitia Judaica. Intrepide autem et absque metu id agebant, cum silentium esset, tenebris nondum discussis, Deoque fiduciam eis atque animi præsentiam subministrante. Sed cum eo venissent, manifesta atque evidentiæ signa resurrectionis invenerunt. Vident enim in sepulcro linteamina jacentia: quod nequaquam accidisset, si corpus furto sublatum fuisset. Primum enim furibus mos est vestes detrahere atque spoliare: C deinde admodum celeriter committere furtum, ne in ipso facinore deprehensi pessime mulctentur. De corpore autem Jesu in hunc fere modum scripsit Joannes: *Obvinzerunt eum linteis cum aromatibus, prout mos erat Judæis sepelire*<sup>10</sup>. Quomodo igitur non multi negotii res furantibus fuisset vincula solvere, corpusque nudare linteaminibus, quæ jam adhæsisserent, et facile avelli non potuissent, ac priusquam detracta essent rumpenterent? Mistura enim aloes et myrrhæ, quam attulerat Nicodemus, conserta et implicata erant. Quin etiam sudarium, quod fuerat in capite ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum, nullius trepidationis, quasi furto sublatum corpus fuisset, indicium erat. Qui enim otium, talisque securitas furibus fuisset, ut tegumentum etiam capitis apte involverent, et separatim deponerent? Itaque hoc etiam manifesto veritatem resurrectionis ostendebat: simul autem etiam mysterium a divina majestate haud alienum innuebat: nimirum quod caput deitatis locum obtinens (juxta illud, *Caput Christi Deus*<sup>11</sup>) et qui de eo exstant sermones, manent circa carnis humanæ assumptionem quasi involuti atque indissolubiles: etiamsi inferiora, quæ circa dispositionem et administrationem, quam in carne peregit, et circa eam, quam cum hominibus in terra conversationem habuit (quarum rerum figura, linteamina

της Ούρας τοῦ μνήματος, οὐ μὴν ἄγγελον ἐπ' αὐτῶ καθάπερ ᾗθη καθήμενον, δέδωκε τῇ ἀπιστείᾳ τὸ κρατεῖν, φαντασίαν οἰηθεῖσα τὴν θείαν καὶ ἔκστασιν, καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ, ἀλλ' ὡς ψευδῆ· καὶ δραμούσα πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τὸν ἄλλον μαθητὴν, ὃν ἐφίλει Ἰησοῦς, ἐβόα λέγουσα· Ἦραν τὸν Κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν.

quod prius viderat, idque non pro vero, sed pro falso prius viderat, idque non pro vero, sed pro

Ὁρᾶς ὡς ἐκ τῶν λογοποιηθέντων νύκτωρ παρὰ Ἰουδαίους μετὰ τὴν τῶν φυλάκων παραγγελίαν περιχη[ηθ]εῖσά τι τοιοῦτον, παρηγέχη τὸν λογισμόν· καὶ ψῆθη τοὺς ἐναντίους κλέψαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν κλοπὴν τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφημίωσι. Πλὴν ὁ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐτοιμῶς διανέστησαν, καὶ ἐπὶ τὸν τάφον ἔδραμον. Οὐ γὰρ ἦν παράδοξον τὸ λεγόμενον, ἵν' ὡς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστήσωσι· μᾶλλον δὲ καὶ πιστὸν καὶ οὐκ ἀπᾶθον τῆς Ἰουδαϊκῆς κακουργίας. Ἀφόβως δὲ τοῦτο ἐποίουν, καὶ ἡσυχίας ὑπαρχούσης καὶ ἐτι σκότους ὄντος, καὶ πρὸς τοῦ Θεοῦ τὸ θαρρῆειν λαβόντες. Ἀλλὰ ἐλθόντες εὗρον ἐναργῆ τὰ σημεῖα τῆς ἀναστάσεως. Ὁρῶσι γὰρ ἐν τῷ μνήματι τὰ ὀθόνια κείμενα· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποτε ἐγένετο, κλαπέντος τοῦ σώματος. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῖς κλέπταις φίλον τὸ λωποδυτεῖν· ἔπειτα δὲ, τὴ ταχέως ἐνεργεῖν ἄγαν τὴν κλοπὴν, ἵνα μὴ φωραθῶσι καὶ τὰ πάνθεινα πάθωσι. Περὶ δὲ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ γέγραπεν ὁ Ἰωάννης ὡς ἐξ ἑξῆς· Ἐδησαν αὐτὸ ἐν ὀθονίῳ μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθὼς ἔθος ἦν τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν. Πῶς οὖν οὐκ ἐργῶδες τοῖς κλέπτουσι τὸ λύειν τοὺς δεσμοὺς, καὶ τὸ σῶμα τῶν ὀθονίων ἀπογυμνοῦν, προσκεκολλημένων καὶ δυσασπαστάτως ἐχόντων, καὶ πρὶν ἀπαμφισθῆναι βήγνουμένων; Μίγματι γὰρ ἀλόγος καὶ σμύρνης συνεπέλεχσαν, ὅπερ ἐκόμιζε Νικόδημος. Ἀλλὰ καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἓνα τόπον, οὐδένα θέρυθον ὡς ἐπὶ κλεπτῶν ἐδήλου λαβόντων τὸ σῶμα. Ποῦ γὰρ σχολὴν εἶχον οἱ κλέπται καὶ τοιαύτην ἀδειαν, ὡς καὶ τὸ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα κατὰ τάξιν εἰλεῖν καὶ τιθέναι χωρὶς; Ὡστε καὶ τοῦτο συνίστησι σαφῶς τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀληθειαν· ἕμα δὲ καὶ μυστήριον παρεδήλου θεοπροπέας, ὡς ἡ κεφαλὴ τῆς θεότητος τάξιν ἐπέχουσα (κατὰ τὸ, Ἡ κεφαλὴ τοῦ Χριστοῦ ὁ Θεός), καὶ οἱ περὶ αὐτῆς λόγοι μένουσι καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρωπήσιν οἰονεὶ ἐνεληλυμ[μ]ένοι καὶ ἀδιάλυτοι· κἂν τὰ κάτω τὰ περὶ τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφὴν (ὣν τύπος ἦν τὰ ὀθόνια), κατὰ τὸ δυνατόν ἡμῖν διαλέλυται τε καὶ ἐψηλάφηται. Καὶ ταῦτα ἰδόντες οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἐπίστευσαν, οὐχ ἀπλῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ κρείττονι νῶ καὶ ἀποστολικῶ θεασάμενοι. Πλήρης γὰρ ἦν ὁ τάφος φωτὸς, ὥστε καὶ νυκτὸς οὕσης ἔτι, διπλῶς θεάσασθαι τὰ ἔνδον, καὶ αἰσθητῶς καὶ πνευματικῶς. Εἰ γὰρ φῶς δικαίους, κατὰ τὸ γεγραμμένον, διὰ παντὸς, πολλῶ μᾶλλον

<sup>9</sup> Joan. xx, 15. <sup>10</sup> Joan. xix, 40. <sup>11</sup> I Cor. xi, 3.

τῶ τῶν δικαίων Θεῶ. Οὐκ ἐπίστευσαν δὲ, φησὶν, ἅ ἐπει μὴδέπω ἤδεισαν τὴν Γραφήν, ἔτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. Καὶ μὴν ἤδεισαν τοῦ Σωτήρος αὐτοῖς πολλάκις προειρηκότος, ὡς ἀναστήσεται· ἀλλ' οὐχ ὡς ἀπὸ τῆς Γραφῆς πεπεισμένοι καὶ τῶν ἐκεῖθεν φερομένων χρησιμῶν ( οὐς μὴ ἐκδῆναι τῶν ἀδύνατων ἦν ), ἀλλ' ἔτι περὶ τὴν πίστιν ἐκλάζοντες.

Παρίστησι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἰησοῦν ἀναστῆναι, τῶν ὀθνῶν χωρὶς, τὸ μηδαμῶς αὐτὸν ἔτι κατὰ σάρκα γνωσθήσεσθαι τροφῆς ἢ ποτοῦ δεηθῶσόμενον, ἢ ἐνδυμάτων περιβολῆς. Εἰ καὶ τὴν οἰκονομίαν πληρῶν, τοῦτοις ἐκὼν ὑπέβηκεν ἑαυτὸν, ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνήσας ἡμῖν, ἔπειτα δὲ δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἀδάμ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ἠσχύνετο. Λοιπὸν γὰρ ὡς Θεὸς, εἰ καὶ σεσαρκωμένος, δόξῃ τῇ Θεοπροπεστάτῃ περιοριεβέβητο, αὐτὸς ὢν ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, ἢ φησὶν ὁ προφήτης Δαβὶδ. Ἄλλ' ὁ μὲν Πέτρος καὶ Ἰωάννης πιστωθέντες ἐκ τῶν τεθεαμένων, ἀνεχώρουν οἰκαδὲ τῇ Μαρίᾳ δὲ εἶπον οὐδέν. Ἄκονόμε γὰρ ὁ μόνος σοφός, ὡς ἀπιστοῦσαν ἐκ θέας αὐτῆν προσάγεσθαι μᾶλλον, ἢ ἀκοῆς. *Εἰς τὴν τοῦ Ἰησοῦ πρὸς τῶ μνηματι ἐξω κλαιούσα, καὶ παρὰ τὴν εἰσοδὸν εἶδεν ἀγγέλους δύο λευκοὺς καὶ φαιδροῦς τῇ στολῇ, καθεζομένους ἐνα πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἕνα πρὸς τοὺς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ δέον τὸν ὄδον εἰς εὐφροσύνην μεταβαλεῖν, τῶν δακρῶν οὐκ ἔληγεν, ὥστε τοὺς ἀγγέλους οἶονε μετ' ἐπιτιμήσεως εἰπεῖν· Γύναι, τί κλαιεῖς; ὡσανεὶ ἔλεγον· Γυναικεῖα ταῦτα τὰ δάκρυα, οὐκ εὐφρονος νοῦ. Πού γὰρ χώραν ἔχει τὸ μετὰ τοιαύτην θέαν ὀδύρεσθαι; Κάκεινη τῆς αὐτῆς ἀπιστίας ἐχομένη ( παρτελεινετο γὰρ τὸ πάθος, τῆς τοῖς κατὰ μικρὸν προτιθεμένου εἰς πίστιν τελείως ἐκκαθαρομένη ), πρὸς αὐτοὺς εἶπεν ὅτι Ἦσαν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἐθηκαρ αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα, καὶ οὐκ ἤδει ὅτι Ἰησοῦς ἐστι· τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δακρῶν ἐπισκοτουμένη, καὶ οἶον ἀχλύϊ βεβαρημένη, τοῦτο δὲ τοῦ Ἰησοῦ οἰκονομοῦντος τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῇ· διὸ καὶ εἶπε· Γύναι, τί κλαιεῖς; Τίνα ζητεῖς; Ἐκεῖνη δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρός ἐστι, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ ἐδάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκας αὐτόν, κἀγὼ αὐτόν ἀρώ. Τάχα δὲ οὐκ ἐξω τοῦ πρέποντος κηπουρὸν ὑπέλαβεν εἶναι τὸν Ἰησοῦν· τῶ ὄντι γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ τοῦ παραδείσου γεωργὸς ἀληθὴς καὶ ἀθάνατος, ἐν τῷ τοῦ μνημείου κήπῳ καθάπερ ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν γυναῖκα, τὴν ἐξ ἀπιστίας τὸν Ἀδάμ τὸν πρῶτον κηπουρὸν ἀπατήσασαν, διορθούμενος. Οὕτως οὖν ἅπαντα μυστηριώδη, καὶ λόγων ἔμπλεα θειοτέρων καὶ ὑψηλῶν.*

adducti, sed tanquam circa fidem adhuc labascentes atque claudicantes.

Παρίστησι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἰησοῦν ἀναστῆναι, τῶν ὀθνῶν χωρὶς, τὸ μηδαμῶς αὐτὸν ἔτι κατὰ σάρκα γνωσθήσεσθαι τροφῆς ἢ ποτοῦ δεηθῶσόμενον, ἢ ἐνδυμάτων περιβολῆς. Εἰ καὶ τὴν οἰκονομίαν πληρῶν, τοῦτοις ἐκὼν ὑπέβηκεν ἑαυτὸν, ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνήσας ἡμῖν, ἔπειτα δὲ δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἀδάμ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ἠσχύνετο. Λοιπὸν γὰρ ὡς Θεὸς, εἰ καὶ σεσαρκωμένος, δόξῃ τῇ Θεοπροπεστάτῃ περιοριεβέβητο, αὐτὸς ὢν ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, ἢ φησὶν ὁ προφήτης Δαβὶδ. Ἄλλ' ὁ μὲν Πέτρος καὶ Ἰωάννης πιστωθέντες ἐκ τῶν τεθεαμένων, ἀνεχώρουν οἰκαδὲ τῇ Μαρίᾳ δὲ εἶπον οὐδέν. Ἄκονόμε γὰρ ὁ μόνος σοφός, ὡς ἀπιστοῦσαν ἐκ θέας αὐτῆν προσάγεσθαι μᾶλλον, ἢ ἀκοῆς. *Εἰς τὴν τοῦ Ἰησοῦ πρὸς τῶ μνηματι ἐξω κλαιούσα, καὶ παρὰ τὴν εἰσοδὸν εἶδεν ἀγγέλους δύο λευκοὺς καὶ φαιδροῦς τῇ στολῇ, καθεζομένους ἐνα πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἕνα πρὸς τοὺς ποσίν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ δέον τὸν ὄδον εἰς εὐφροσύνην μεταβαλεῖν, τῶν δακρῶν οὐκ ἔληγεν, ὥστε τοὺς ἀγγέλους οἶονε μετ' ἐπιτιμήσεως εἰπεῖν· Γύναι, τί κλαιεῖς; ὡσανεὶ ἔλεγον· Γυναικεῖα ταῦτα τὰ δάκρυα, οὐκ εὐφρονος νοῦ. Πού γὰρ χώραν ἔχει τὸ μετὰ τοιαύτην θέαν ὀδύρεσθαι; Κάκεινη τῆς αὐτῆς ἀπιστίας ἐχομένη ( παρτελεινετο γὰρ τὸ πάθος, τῆς τοῖς κατὰ μικρὸν προτιθεμένου εἰς πίστιν τελείως ἐκκαθαρομένη ), πρὸς αὐτοὺς εἶπεν ὅτι Ἦσαν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἐθηκαρ αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐστῶτα, καὶ οὐκ ἤδει ὅτι Ἰησοῦς ἐστι· τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δακρῶν ἐπισκοτουμένη, καὶ οἶον ἀχλύϊ βεβαρημένη, τοῦτο δὲ τοῦ Ἰησοῦ οἰκονομοῦντος τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῇ· διὸ καὶ εἶπε· Γύναι, τί κλαιεῖς; Τίνα ζητεῖς; Ἐκεῖνη δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρός ἐστι, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ ἐδάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκας αὐτόν, κἀγὼ αὐτόν ἀρώ. Τάχα δὲ οὐκ ἐξω τοῦ πρέποντος κηπουρὸν ὑπέλαβεν εἶναι τὸν Ἰησοῦν· τῶ ὄντι γὰρ ἦν αὐτὸς ὁ τοῦ παραδείσου γεωργὸς ἀληθὴς καὶ ἀθάνατος, ἐν τῷ τοῦ μνημείου κήπῳ καθάπερ ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν γυναῖκα, τὴν ἐξ ἀπιστίας τὸν Ἀδάμ τὸν πρῶτον κηπουρὸν ἀπατήσασαν, διορθούμενος. Οὕτως οὖν ἅπαντα μυστηριώδη, καὶ λόγων ἔμπλεα θειοτέρων καὶ ὑψηλῶν.*

<sup>12</sup> Joar. xx, 9. <sup>13</sup> Psal. ciii, 2. <sup>14</sup> Joan. xx, 41 sqq.

incredulitatem deceperat, lapsam corrigens atque emendans. Sie igitur universa mysterioꝝ plena, rationibusque divinis ac sublimibus referta sunt.

Cæterum cum hæc dixisset Maria, et circa scru-  
tationem corporis sollicita hæreret, ac jam etiam  
magis conversa esset ut abiret, satis territam et  
exanimatam conspicatus is, qui penetrat usque ad  
divisionem animæ atque spiritus, artuum quoque  
ac medullarum <sup>16</sup>, qui judicare quoque scit de cogi-  
tationibus cordis ac mentis agitationibus, unica  
voce incredulitatem exemit, visumque mulieris  
acuit ad agnitionem, cum dixisset solum ut ipse  
sciebat, cum redargutione et motu ad reverentiam,  
Maria. Atque illa extemplo conversa, et *Rabouni*,  
quod dicitur *magister*, eum appellabat, et divinos  
illos pedes conabatur apprehendere: et audivit,  
*Ne me tangas. Nondum enim ascendi ad Patrem  
meum: hoc, inquit, donum jam consecuta, quæ  
una cum altera Maria et contrectasti me et adora-  
visti, pedesque tenuisti, contempsisti adeo ut etiam  
non credideris, ac nihil magnum de me in animo  
concepisti, sed adhuc circa monumentum quærebās,  
qui divinitus supra apud Patrem eram. Ac nunc  
ne me attingas, si eadem mentis agitatione ad  
Patrem ascensionem desse mihi existimas. Non-  
dum enim, ut tu cogitas, ascendi ad Patrem meum;  
sed vade ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad  
Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum,  
ac Deum vestrum. Quoniam, inquit, secundum  
carnem primogenitus sui inter multos fratres, non  
mihi nunc, sed vobis fratribus, corporaliter ascen-  
dam ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum  
meum, ac Deum vestrum. Nisi enim Deus meus  
appellatus esset, cum innocentiam humanæ naturæ,  
propterea quod, sicut in principio generis, peccatum  
ignorabam, in me vidit: vester Pater vel Deus,  
utpote eorum qui ab eo abalienati eratis, appella-  
tus non esset. Quapropter etiam Paulus Hebræis  
scribens dicebat: *Non enim in manufacta sancta  
introivit Christus, ad similitudinem facta verorum:  
sed in ipsum cælum, ut appareat nunc in conspectu  
Dei pro nobis* <sup>16</sup>. Venit igitur Magdalena Maria, et  
annuntiat discipulis, quod vidisset Dominum qui  
hæc dixisset sibi. Cum venisset autem, atque ea  
annuntiasset, rursus invenit Mariam Jacobi, et  
Joannam, et alias nonnullas cum ipsis, cum appa-  
ratu aromatum et unguentorum ad sepulcrum pro-  
perantes <sup>17</sup>, discussis tenebris, ac profundo dilu-  
culo (hoc est, justo ac vero, et nunc primum in-  
cipiente), ut inquit Lucas <sup>18</sup>, et adjungens se una  
cum eis ibat, ac propter ardens erga Jesum deside-  
rium dux earum videbatur, ac propter hanc clari-  
tatem, quam ex facto adepta est, prima apud evan-  
gelistas numeratur. Cupiebat enim etiam illis non  
ex iis, quæ ab sese et ab altera Maria audivissent,  
sed ex illis, ipsis, quæ vidissent, vel angelorum  
præsentia fidem fieri resurrectionis: et erat cum  
eis prudenter ac dedita opera tacens, nihilque di-*

Ἄλλὰ ταῦτα τῆς Μαρίας εἰπούσης, καὶ περὶ τὴν  
ἔρευναν ἐπιτομημένης τοῦ σώματος, καὶ μᾶλλον ἐπι-  
στραφεύσης, ὥστε καὶ πορευθῆναι, βασιανισθεῖσαν  
ικανῶς θεασάμενος ὁ δεικνόμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυ-  
χῆς καὶ πνεύματος, ἁρμών τε καὶ μυελῶν, καὶ κρι-  
τικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐνοιῶν καρδίας· φωνὴ μὲν  
τὴν ἀπιστίαν ἐξέκοψε, καὶ τὸ βλέμμα τῆς γυναικὸς  
ὥσυνε πρὸς ἐπίγνωσιν, εἰπὼν μόνον, ὡς αὐτὸς ἐγίνω-  
σκε, ἐντροπικῶς· *Μαριάμ*. Καὶ παραχρῆμα ἐπι-  
στραφεύσα, καὶ, *Ῥαβουρί*, προσηγόρευσε, ὃ λέγεται,  
*Διδάσκαλε*, καὶ τῶν θείων ποδῶν ἐκείνων ἐξήτει  
λαθέσθαι, καὶ ἤκουσε· *Μὴ μου ἅπτου. Οὐπω γὰρ  
ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου*. Ταύτης, φησὶν,  
ἤδη τῆς φωνῆς τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς, καὶ ἀψαμένη  
μου μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας, καὶ προσκυνήσασα, καὶ  
τοὺς πόδας κρατήσασα κατηφρόνησας, ὡς καὶ ἀπι-  
στήσαι, καὶ οὐδὲν μέγα διανοήθη περὶ ἐμοῦ, ἀλλ'  
ἔτι περὶ τὸ μῆμα ἐξήτει τὸν ἀνωθεν θεϊκῶς πρὸς  
τὸν Πατέρα ὑπάρχοντα. Καὶ νῦν μὴ μου ἅπτου, εἰ  
μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἀνα-  
βῆναι νομίζεις; ἐλλείπειν μοι. *Οὐπω γὰρ ἀναβέβηκα  
κατὰ σὲ πρὸς τὸν Πατέρα μου· πλὴν πορεύου  
πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπέ αὐτοῖς· Ἀνα-  
βαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ  
Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν*. Ἐπειδὴ γέγονα, φησὶ,  
κατὰ σάρκα πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὐκ  
ἐμαυτῷ νῦν, ἀλλ' ὑμῖν τοῖς ἀδελφοῖς, σωματικῶς  
ἀναβήσομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν,  
καὶ Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐμοῦ Θεὸς  
ἐχρημάτισας, ἐν ἐμοὶ τὸ ἄμωμον τῆς ἀνθρωπίνης  
φύσεως διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἁμαρτίαν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ  
γένους ἰδῶν, οὐκ ἂν ὑμῶν ἐκλήθη Πατήρ, ἢ Θεὸς τῶν  
ἀπηλλοτριωμένων αὐτοῦ. Διὰ καὶ Παῦλος Ἑβραίοις  
ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ χειροποίητα ἅγια εἰσῆ-  
θεν ὁ Χριστὸς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς  
αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἦν [ἐ]φανισθῆναι τῷ προσώπῳ  
Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν*. Ἐρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία  
ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς, ὅτι ἐώρακε τὸν Κύριον,  
καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ. Παραγενομένη δὲ καὶ ἀπιγ-  
γεῖλασα, πάλιν ἐρρίσκει Μαρίαν τὴν Ἰακώβου, καὶ  
Ἰωάνναν, καὶ ἄλλας σὺν αὐταῖς μετὰ παρασκευῆς  
ἁρωμάτων καὶ μύρων πρὸς τὸν τάφον ἐπειγομένας,  
τοῦ σκότους ὑποχωρήσαντας, καὶ ἄρθρου βαθέος ὄντος  
(τουτέστιν, ἀκριβῶς, καὶ ἄρτι πρῶτον ἀρξομένου),  
καθὼς φησὶν ὁ Λουκᾶς, καὶ ἀναμίσασα ἑαυτὴν σὺν  
αὐταῖς, ἐπορεύετο, διὰ τὸ θερμὸν τοῦ πόθου τοῦ περὶ  
τὸν Ἰησοῦν, ἐξἄρχειν αὐτῶν δοκοῦσα, καὶ πρώτη  
παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀριθμομένη, διὰ τὸ ἐν-  
τεῦθεν ἐπιστημον. Ἐπεθύμει γὰρ καὶ αὐτάς, οὐκ ἐξ  
ῶν παρ' αὐτῆς καὶ τῆς ἄλλης Μαρίας ἤκουον, ἀλλ'  
ἐξ αὐτῆς τῆς θείας, ἢ ἀγγέλων ἐπιστασίας πιστωθῆ-  
ναι πρὸς τὴν ἀνάστασιν· καὶ συνῆν αὐταῖς συνेतῶς  
σιωπῶσα, καὶ μηδὲν λέγουσα διαπορευομένηαι, ἀλλὰ  
τὴν τῶν πραγμάτων ἀναμένουσα Μαρίαν, καὶ πι-  
στεύουσα καὶ αὐταῖς αὐτοῖς ὁμῶσιν ἰδίαν τινὰ πλη-  
ροφορίαν δοῦναι. Καὶ δὴ τὸν λίθον ἀποκεχυλισμέ-

<sup>16</sup> Hebr. iv, 12. <sup>16</sup> Hebr. ix, 24. <sup>17</sup> Luc. xxiv, 10 sqq.; Marc. xvi, 1 sqq. <sup>18</sup> Luc. xxiv, 1.

κεν ἰδοῦσαι τοῦ μνήματος, ἔνδον ἐγένοντο, καὶ οὐκ εὐρούσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπορούμεναι, βλέπουσι ἐπιστάντας αὐταῖς ἄνδρας δύο ταῖς στολαῖς ἐξαστράπτοντας, καὶ ἔχουον παρ' αὐτῶν· *Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη, καὶ τὰ ἐξῆς.* Καὶ ὑποστρέψασαι, φησὶν, ὅπου τοῦ μνημείου, ἀπήγγειλαν ταῦτα πάντα τοῖς ἑνδεκα, καὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς.

Ἄλλ' ὡς πλῆθος ὄντες, μᾶλλον ἠπίστησαν καὶ τὸ ἀπαγγελλθὲν ἔσκωψαν καὶ διέπτυσαν. Ἐφάνησαν γὰρ ὡσεὶ λῆρος τὰ ῥήματα αὐτῶν, καὶ ἠπίστουσαν αὐταῖς, ὡστε τὸν Πέτρον πρὸς τὴν ἐκείνου ἀπιστίαν διαναστάνα, καὶ ἡρέμα πῶς καὶ αὐτὸν θορυβηθέντα καὶ σαλευθέντα, πάλιν ἐπὶ τὸ μνημεῖον δραμεῖν καὶ παρακύψαι, καὶ ἰδεῖν πάλιν τὰ ὀθόνια κείμενα, ἅπερ εἰσελθὼν ἤδη καὶ θεασάμενος ἀκριβέστερον, ὅθεν ἀρκεσθεῖς τῷ παρακύψαι μόνον, καὶ μηδὲν ἰδὼν ἀλλοιότερον, ἀπῆλθε θαυμάζων καὶ εκπληκτόμενος τὸ γεγονός, καὶ δοξάζων τὸν ταῦτα οἰκονομήσαντα. Καὶ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, καθάπερ ταῖς περὶ Ἰωάννην ὄρθρου βλάβος συνεπορευθεὶ φερούσας ἄψαν ἐτοιμάσασαι πρὸ τοῦ Σαββάτου μῦρα τε καὶ ἀρώματα· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῆ Σαλώμῃ, ξένη γυναικί παρὰ τὰς ἄλλας τὰς ὀνομασμένας, βραδέως μὲν, ὠνησαμένη δὲ ὁμως ἀρώματα, ἀλλὰ μετὰ τὸ Σάββατον, ἀόκως μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας συνέτρεχε, παραλαβοῦσα καὶ Μαρίαν τὴν Ἰακώβου μετ' ἑαυτῆς, ὡστε καὶ τῆ ἀγορασίᾳ τῶν ἀρωμάτων κεκοινωνηκέναι δοκεῖν. Κοινωνήσασαι γὰρ τῆς ὁδοῦ, τὸ πᾶν κοινῶς ἐλογίσαντο σπουδάσασαι· *Καὶ ἡμῶν πρῶτ' τῆς μιᾶς Σαββάτων ἔρχονται ἐπὶ τὸ μνήμα.* Ἐτι τοῖς ἀκριβεστέροις τῶν ἀντιγράφων ἐμφέρεται δηλοῦν, ὡς πρὸς ταῖς ἡδὴ γεγενημέναις, καὶ αὐτῆ τῶν γυναικῶν ἡ ἐπὶ τὸ μνήμα ἀφίξις γέγονεν. Τὸ δὲ, *ἡμῶν πρῶτ',* σαφηνίζων ὁ Μάρκος, *Ἀνατελειαντος τοῦ ἡλίου,* προσέθηκεν. *Καὶ ἔλεγον,* φησὶ, *πρὸς ἑαυτὰς· Τίς ἀποκλύσει ἡμῖν τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου; Καὶ ἀναβλέψασαι θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκλύσται ὁ λίθος.* Ἦν γὰρ μέγας σφῶδρα. Τῆς γὰρ Σαλώμης δικαίως ἀπορουμένης, ὡς τὸ παράπαν μὴ ἐπιδημίας τῷ τάφῳ, καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδίζουσας λεγούσας, ἐκείναι σιωπῆν ἀγούσαι κατὰ τὸν εἰρημῆνον ἀνωτέρω τρόπον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀρασαι, τῷ βλέμματι τὴν ἀπόκρισιν ἐποίησαντο· καὶ γὰρ ὁ λίθος ἀποκεκλυμένος ὑπ' ὄψιν ἐφαίνετο. Διὰ δὲ τὴν κοινήν καὶ μίαν ὁδοπορίαν πρὸς ἀλλήλας αὐτὰς ἠπορηκέναι καὶ διειλέχθαι γέγραπται, τῆ ἀληθείᾳ τῆς ἱστορίας καὶ τῆ φύσει τῶν πραγμάτων ἡμῶν προσεχόντων, καὶ διακρινόντων τίνος ἴδιον ὑπῆρχε τὸ διαπορεῖν. Τὰς γὰρ ἤδη πολλάκις ἀποκεκλυμένον θεασαμένας τὸν λίθον, περὶ τούτου φροντίζειν ἀπίθανον. Ἄλλ' ἐπειδὴ ταῖς παρὰ τῷ Μάρκῳ ταῦταις γυναιξίν, ἀγνοοῦν τὸ τῆς Σαλώμης ἐμφέρεται πρῶτον, ἀμάχως ὁ λόγος ἔχει τὸ πιθανόν. Ἐπεὶ κἀκεῖνων οὐκ ἀχόλουθον τὸ λέγειν· *Τίς ἀποκλύσει*

cens, cum admirantes atque dubitantes eam interrogaret; sed exspectabat rerum gestarum testimonium, et credebat fore ut etiam illis sigillatim certae fides plenaque persuasio per oculorum fieret inspectionem. Itaque cum lapidem a monumento revolutum vidissent, ingressæ sunt, et non invento corpore Jesu, anxie atque hæsitantes vident astantes sibi viros duos stolis quasi effulgentes: a quibus illis viris, et cæteris omnibus.

Sed ut erant vulgus et multitudo confusa, magis ad incredulitatem deflexerunt, atque id quod relatum erat, cavillabantur, respuebant et aversabantur. Videbantur enim verba earum quasi deliramenta, neque fidem illis habebant, adeo ut Petrus etiam ipse paulatim propter illorum incredulitatem aliquo modo perturbatus et fluctuans surrexerit, ac rursus ad monumentum cucurrerit, atque prospiciens iterum quoque viderit linteamina jacentia, quæ jam antea ingressus plenius et exactius inspexerat, unde solum prospexisse contentus, ac nihil a priore statu immutatum conspicatus, abiit consternatus et admirans id quod acciderat: ac glorificans eum qui hæc ita ordinasset et administrasset. Ac Maria Magdalena rursus, quemadmodum una cum iis, quæ cum Joanna erant, mulieribus portantibus quæ ante Sabbatum præparaverant, unguenta atque aromata, profundo diluculo profecta erat: ita cum Salome quoque muliere peregrina, quæ præter nominatas licet tarde, emerat tamen aromata, sed post Sabbatum, eadem mente impigre currebat, assumpta secum etiam Maria Jacobi, ita ut etiam in coemptione aromatum sociæ suæ viderentur. Cum enim sociæ essent itineris, totam rem gestam commune studium esse existinabant: *Et valde mane una Sabbatorum veniunt ad monumentum* 20. Præterea in exactioribus ac plenioribus exemplaribus continetur id, quod significatur, præter jam factas visitationes etiam hunc mulierum ad monumentum contigisse accessum. Quid autem *ἡμῶν πρῶτ'*, id est, *valde mane*, hic explicans Marcus, adjecit, *orto sole.* *Et dicebant,* inquit, *ad invicem: Quis revolvat nobis lapidem ab ostio monumenti? et sublatis oculis vident lapidem revolutum.* *Erat enim Salome valde.* Cum enim Salome merito dubitaret, ut quæ omnino ad sepulcrum non accessisset, atque hæc ad comites suas diceret, illæ tacentes, prout superius dictum est, cum sustulissent oculos, aspectu ipso responsum dederunt: etenim lapis revolutus in conspectu apparebat. Quoniam autem una ibant, et commune eis iter erat, idcirco inter se dixisse ac dubitasse scriptum est, si rerum naturam atque historiæ veritatem consideremus, ac discernamus, cujus earum proprium fuerit dubitare. Nam eas, quæ jam sæpe lapidem revolutum vidissent, de hoc sollicitas esse, probabile non erat. Sed quoniam inter has mulie-

<sup>19</sup> Luc. xxiv, 5. <sup>20</sup> Marc. xvi, 2 seqq.

res, de quibus est apud Marcum, persona Salome ignara infertur, absque controversia, oratio probabilis ac verisimilis est. Nam nec illas consentaneum est dixisse, *Quis revolvat nobis lapidem*, propterea quod Judæi obsignassent aditum sepulcri, adhibita custodia militum, et tertius dies instaret. Dixerant enim scelerati illi ad Pilatum: *Recordati sumus, quod impostor ille dixit, cum adhuc viveret: Post tres dies resurgam*<sup>21</sup>. Si mulieres igitur sciebant miraculum, quod per angelum factum erat, et quod lapis remotus esset, et custodes expavefacti mortuisque similes facti recessissent, quomodo sollicitæ et anxie de revolutione lapidis erant? Sin autem miraculum ignorabant, custodiam militum considerare ac non de aperiendo monumento cogitare oportebat. Verum, ut dixi, Salome et hoc ignorabat, et ipsius solius ea verba erant. Nam Maria Magdalena atque altera Maria cum sedissent e regione sepulcri, queinadmodum memoriæ prodidit Matthæus<sup>22</sup>, magnoque studio atque industria assidentes id egissent, tum signacula Judæorum, tum armorum custodiam oculis suis conspexerant. Ingressa autem Salome cum utraque Maria, videntur juvenem sedentem a dextris, amictum stola candida, et expaverunt omnes<sup>23</sup>: hæc quidem, quod fide indigeret, ac magis humano more affecta esset: illæ vero quod sæpius ad monumentum venissent, curioseque ac supra quam necesse atque opus esset, deinceps explorare atque investigare resurrectionem viderentur. Nam idcirco etiam juvenis apparuit, qui magnitudine perterrefacere ac metum injicere posset, ac terrori alacritatem et lætitiā miscens, per candorem stolæ, cum propter diem scilicet festum, tum ne metu obticescerent, acerbius eas alloquitur, castigans verbis et admonens, ne post tot spectationes curiosæ essent, sed potius firmæ manerent in iis, quæ vidissent: *Ite enim, inquit, dicite discipulis ejus et Petro* (discipulis quidem, utpote iis qui sæpe non crediderunt: Petro vero, ut qui iterum eadem vobiscum curiositate adductus ad monumentum venit) *quod præcedet vos in Galilæam: ibi eum videbitis sicut dixit vobis*<sup>24</sup>, vobis mulieribus *sero Sabbatorum*, ea die quæ lucescit in primam Sabbatorum, ut Matthæus<sup>25</sup> conscripsit. Discipulis enim nunquam apparet eum dixisse, quod post resurrectionem ipsis in Galilæa appariturus esset, nisi forte quis illud dixerit, quod mysticam exeuntibus ipsis dicto hymno in montem Olivarum, ab Servatore sic quodammodo dictum, *Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam*<sup>26</sup>.

Egressæ autem e monumento Mariæ et Salome, tremore atque terrore correptæ fugiebant, ac nemini quidquam dicebant: *timebant enim*, partim quidem propter terrorem adolescentis, partim vero quod jam dies progressus esset, et Judæi (ut est verisimile) sursum deorsum obambulantes ad cædem parati essent. In exemplaribus paulo diligen-

*ἡμῖν τὴν λίθον*, τῶν Ἰουδαίων σφραγισάντων τὴν εἰσοδὸν τοῦ τάφου, καὶ τὴν τῶν στρατιωτικῶν παρακαταστεινάντων φρουρὰν, καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστῶσης. Πρὸς γὰρ τὸν Πλάτων εἶπον οἱ μικροί· Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν ἐτιζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Εἰ μὲν οὖν ᾔδεισαν αἱ γυναῖκες τὸ διὰ τοῦ ἀγγέλου γενόμενον θαῦμα, τὴν τε ἀποκλίνουσαν τοῦ λίθου, καὶ τὴν τῶν φυλάκων ἐκ τοῦ φόβου νέκρωσίν τε καὶ ἀναχώρησιν, πῶς διηπόρουν περὶ τοῦ ἀποκλιθῆναι τὸν λίθον; Εἰ δὲ ἠγνοῦσαν τὸ θαῦμα, τὴν στρατιωτικὴν φρουρὰν ἔνοιον ἔδει, καὶ τὴν ἀνοιξίν τοῦ μνήματος μὴ φαντάζεσθαι. Ἄλλ', ὡς ἔφην, ἡ Σαλώμη καὶ τοῦτο ἠγνόει, καὶ αὐτῆς μόνης τὰ ῥήματα ἦν. Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, καθεσθῆναι τοῦ μνήματος ἐξ ἐναντίας, ὡς ὁ Ματθαῖος ἰστορήσῃ, καὶ φιλοπόνως προσεδρεύσασαι, καὶ τὰς σφραγίδας τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν τῶν ἠπλιτῶν φυλακὴν ὄφει παρέλαθον. Εἰσελθοῦσα δὲ ἡ Σαλώμη σὺν ταῖς Μαρίαις ἀμφοῖν, νεανίσκων εἶδον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιούσι, περιδεδημένον στολὴν λευκὴν, καὶ ἐποτήθησαν ἅπασαι· ἡ μὲν, ὡς ἐνδεῶς ἔχουσα πίστεως καὶ ἀνθρωπινότερον διακειμένη· αἱ δὲ, ὡς ἐπιχωριάζουσαι συγχῶς τῷ μνήματι, καὶ πολυπραγμονεῖν δοκοῦσαι λοιπὸν πέρα τοῦ δέοντος τὴν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νεανίσκος ὤφθη καταπληξῆσαι τῷ μεγέθει καὶ φόβον ἐμποιεῖσαι δυνάμενος, καὶ μιγνύς τῷ φοβερῷ τὸ φαιδρὸν, διὰ τοῦ λευκοῦ τῆς στολῆς, καὶ ὡς ἐν ἑορτῇ, καὶ ἵνα μὴ παγῶσι τῷ δέει, σφοδρότερον αὐταῖς διαλέγεται, παιδεύων αὐτάς δι' ὧν ἔλεγε μετὰ τοσαύτας θέας μὴ περιέργως διακείσθαι, βεβαίως δὲ μᾶλλον ἐφ' οἷς εἶδον ἐστάναι. Ἰπάγετε γὰρ, φησὶν, εἰπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ (τοῖς μὲν μαθηταῖς, ὡς πολλάκις ἠπιστηκόσι· τῷ δὲ Πέτρῳ, ὡς μετὰ τῆς αὐτῆς ὑμῖν πολυπραγμοσύνης δεύτερον ἐπὶ τὸ μνῆμα ἔλθοντι), ὅτι προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε, καθὼς εἶπεν ὑμῖν· ὑμῖν ταῖς γυναῖξιν, Ὁψὲ Σαββάτων, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων ἐπιφανεῖς, ὡς ὁ Ματθαῖος συνέγραψεν. Τοῖς γὰρ μαθηταῖς οὐδέποτε φαίνεται φήσας, ὡς μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανήσεται· εἰ μὴ τι γὰρ ἐκεῖνο ἐρεῖ τις, ὅπερ ὁ Ματθαῖος, καὶ Μάρκος ἔγραψε, μετὰ τὸ δεῖπνον τὸ μυστικὸν ἐξεληθόντων αὐτῶν εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν μετὰ τὸ ὑμνήσαι, ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον ὡδέ πως· Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναι μετὰ ἡμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. et Matthæus, et Marcus scripserunt post cœnam

Olivarum, ab Servatore sic quodammodo dictum, Ἐξελοῦσάαι δὲ ἐκ τοῦ μνήματος αἱ Μαρίαι καὶ ἡ Σαλώμη, τρῆμω καὶ ἐκπλήξει συνεχόμεναι, φυγὰς ἐγένοντο, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν εἶπον· Ἐφοβοῦντο γάρ, τοῦτο μὲν διὰ τὸ φοβερὸν τοῦ νεανίσκου, τοῦτο δὲ διὰ τὸ τὴν ἡμέραν ἤδη προελθεῖν, καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς εἰκὸς, φονῶντας ἄνω καὶ κάτω περινοστεῖν. Ἐν μὲν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφοις τὸ μετὰ Μάρκων

<sup>21</sup> Matth. xxvii, 63. <sup>22</sup> Matth. xxviii, 1 sqq.

<sup>24</sup> Matth. xxvi, 32; Marc. xiv, 24.

<sup>23</sup> Marc. xvi, 5.

<sup>25</sup> ibid. 7.

<sup>26</sup> Matth. xxviii, 1.



Εὐαγγέλιον μέχρι τοῦ, Ἐξορροῦντο γὰρ. ἔχει τὸ ἄ  
τέλος. Ἐν δὲ τισι πρόσκειται καὶ ταῦτα· Ἀναστάς  
δὲ πρῶτῃ Σαββάτων ἐξῆρθη πρῶτον Μαρίᾳ  
τῇ Μαγδαληνῇ, ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει ἑπτὰ δαιμόνια.  
Τοῦτο δὲ ἐναντίωσιν τινα δοκεῖ ἔχειν πρὸς τὰ ἔμ-  
προσθεν ἡμῖν εἰρημένα. Τῆς γὰρ ὥρας τῆς νυκτὸς  
ἀγνώστου τυγχανούσης, καθ' ἣν ὁ Σωτὴρ ἀνέστη, πῶς  
ἐνταῦθα ἀναστῆναι πρῶτῃ γέγραπται; Ἄλλ' οὐδὲ ἐν-  
αντίον φανήσεται τὸ ῥητόν, εἰ μετ' ἐπιστήμης ἀνα-  
γνωσόμεθα. Καὶ γὰρ ὑποστίξαι χρῆ συνετῶς, ἀναστάς  
δὲ, καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν, Πρῶτῃ Σαββάτων ἐξῆρθη  
πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ, ἵνα τὸ μὲν Ἀναστάς,  
ἔξη τὴν ἀναφορὰν συμφώνως τῷ Ματθαίῳ πρὸς τὸν  
προλαβόντα καιρὸν· τὸ δὲ, Πρῶτῃ, πρὸς τὴν τῇ Μαρίᾳ  
γενομένην ἐπιφάνειαν ἀποδοθεῖ, πρῶτῃ σὺν τῇ ἄλλῃ  
Μαρίᾳ, καὶ πάλιν μόνῃ θεασαμένη τὸν Κύριον·  
πρῶτῃ γὰρ ἐστὶν ἅπαν τὸ διάστημα, τὸ μετὰ τὴν τῶν  
ἀλεκτρούων βοήν. Τεσσαρῶν τοίνυν ὄντων καιρῶν,  
καὶ τοσοῦτων ἀφίξεων, καθ' ἃς αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ  
μνήμα ἦλθον, ἕκαστον εὐαγγελιστὴν ἕνα καιρὸν  
ὑκονόμησε γράψαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ὁ μὲν  
Ματθαῖος, τὰς ὄψε Σαββάτων παραγενομένης ἐπὶ τὸ  
μνήμα ἱστῶρησε, καὶ ἄγγελον ἕνα καταβεβηκότα ἐξ  
οὐρανοῦ καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα· ὁ δὲ Ἰωάννης,  
Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐληλυθῆναι μόνην ἐν τῷ  
σκότει πρὸ τῆς ἕως συγγέγραφε, καὶ δύο ἀγγέλους  
ἔνδον τοῦ τάφου θεάσασθαι· Λουκᾶς δὲ, ἄλλας κατὰ  
ταύτων τὸν ὄρθρον· Μάρκος δὲ, ἑτέραν ἀνίσχοντος  
ἡλίου, συναναμμιγμένων τινῶν καὶ τῶν ἡδὴ παρα-  
γενομένων. Καὶ ταῖς μὲν δύο ἀνδρας ἐπιστάντας αὐ-  
ταῖς· ταῖς δὲ καθήμενας ἐν τοῖς δεξιῶσι νεανίσκον  
ἰδεῖν· σκολαῖς δὲ ἅπαντας ἡμφιεσμένους λευκαῖς.  
Ἵστε δύνασθαι τινα κατὰ τὴν τῶν καιρῶν τάξιν τὰ  
παρ' ἑκάστου γεγραμμένα συνθέντα, μίαν ἁρμονίαν  
καὶ ἐν σώμα πάσης τῆς ἱστορίας ἐργάσασθαι· καθά-  
περ ἐνδὸς τὸ πᾶν γεγραφότος καὶ οὐ πολλῶν. Εἰ  
μὲν γὰρ μίς ἀφίξεως τῶν γυναικῶν ἐν ἐνὶ καιρῷ  
γενομένης οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν, καὶ οὐ τοὺς  
αὐτοὺς εἶπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, ἢ μίαν καὶ τὴν  
αὐτὴν ἐπιφάνειαν, ἦγον ὀπτασίαν, ἅπαντες εἰπόντες,  
ταύτην ἑφασαν ἐν διαφόροις γεγενῆσθαι καιροῖς, οὐχ  
ἐνδὸς μνημονεύσαντες ἕκαστος χρόνου, διαφωνίας εἶχε  
μέμψιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ διάφοροι καὶ τὰ  
πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὄψεις οὐχ αἱ αὐ-  
ταὶ ( τοῦ Θεοῦ βουληθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πι-  
στώσασθαι τὸ ἀπιστον θαῦμα τῆς ἀναστάσεως ) καὶ  
τὸ τῷ ἄλλῳ μὴ λεχθῆν ἕτερος ἱστῶρησεν εὐαγγελιστῆς·  
πῶς οὐκ ἐστὶν ἡ διήγησις ὅλη καθαρὰ καὶ ἐλευθέρᾳ  
πάσης λαβῆς;

edita, hanc in diversis temporibus accidisse dixissent, et non unius quisque temporis mentionem fecissent, discrepantiæ atque dissensionis reprehensionem effugere narratio non posset. Sin autem et personæ et tempora diversa fuerunt, et eorum qui apparuerunt, facies non eadem: cum Deus compluribus modis fidem facere voluerit incredibili miraculo resurrectionis; et quod unus prætermisit, alius historia persecutus est evangelista: qui fieri potest, ut non tota narratio pura et ab omni reprehensione libera sit?

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαρῶν ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις  
φέρεται μνήμη, τρεῖς εἶναι τὰς πάσας γινώσκειν

tius et exactius scriptis Evangelium secundum Marcum hactenus, *Timebant enim, finem habet.* In nonnullis adjecta sunt etiam hæc, *Cum surrexisset autem mane primo die Sabbatorum apparuit primum Mariæ Magdalena, ex qua ejecerat septem demonia.* Hoc autem contrarium quiddam iis, quæ a nobis supra dicta sunt, continere videtur. Cum enim hora noctis, qua Servator surrexit, ignota sit, qui fit, ut in hoc loco, *mane* eum resurrexisse, scriptum sit? Sed hoc dictum nullo modo contrarium apparebit, si apte atque scienter legerimus. Et enim subnotare et subdistinguere docte atque intelligenter oportet. Cum surrexisset autem: atque ita subjungere consequenter, *mane primo die Sabbati apparuit primum Mariæ Magdalena*: ut verbum quidem ἀναστάς, id est, *cum surrexisset*, convenientem cum Matthæo ad superius tempus relationem habeat: verbum vero, *πρῶτῃ*, id est, *mane*, ei quæ Mariæ facta est, apparitioni attribuitur: quæ prima cum altera Maria, atque iterum sola viderat Dominum: *πρῶτῃ* enim, id est, *mane*, vel *diluculo*, universum illud spatium est, quod post gallorum cantum intercedit. Cum igitur quaternæ temporum sint vices, totidemque accessus, quibus mulieres ad monumentum venerunt, Spiritus sanctus rem ita dispensavit atque ordinavit, ut singuli evangelistæ singulos temporum articulos conscriberent. Ac Matthæus quidem illas, quæ vesperi Sabbatorum venerunt ad monumentum, historia comprehendit, et angelum unum descendisse de cælo, qui lapidem revolvisset<sup>27</sup>; Joannes autem, Mariam Magdalenam venisse solam in tenebris ante lucem conscripsit, atque angelos duos intra monumentum vidisse<sup>28</sup>: Lucas alias circa ipsum diluculum<sup>29</sup>; Marcus vero aliam oriente sole, adjunctis nonnullis, quæ jam etiam antea ad monumentum fuissent<sup>30</sup>. Atque illas quidem duos viros qui ipsis astitissent; has vero sedentem a dextris juvenem vidisse; atque omnes stolis albis indutos fuisse memoriæ prodiderunt. Itaque si quis ea, quæ singuli secundum ordinem temporum scripserunt, composuerit, possit unam consonantiam, concordantiamque et unum corpus historiæ totius efficere: perinde ac si unus totam rem gestam, et non complures scripsissent. Nam si unius quidem adventus mulierum, qui in uno temporis articulo accidisset, omnes quatuor mentionem fecissent, et eosdem angelos dixissent apparuisse: vel una atque eadem apparitione sive visione ab universis

qui apparuerunt, facies non eadem: cum Deus miraculo resurrectionis; et quod unus prætermisit, alius historia persecutus est evangelista: qui fieri potest, ut non tota narratio pura et ab omni reprehensione libera sit?

Quoniam autem multarum Mariarum in Evangelii mentio fit, tres numero omnes esse statuere

<sup>27</sup> Matth. xxviii, 1 sqq. <sup>28</sup> Joan. xi, 1 sqq. <sup>29</sup> Luc. xxiv, 1 sqq. <sup>30</sup> Marc. xvi, 1 sqq.

debemus : quas Joannes comprehensim numeravit, A cum diceret : *Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, Maria Cleophae, et Maria Magdalena*<sup>51</sup>. Nam Mariam Jacobi et Josæ matrem apud alios evangelistas nominatam, Deiparam et non aliam esse credimus. Quoniam enim ita dispositum et destinatum erat, ut et divinus partus obumbraretur, et sanguinariis Judæis non manifestaretur, quod circa ipsum tempus, quo ad lectum jugalem ducenda erat, virgo ex Spiritu sancto concepisset : quemadmodum Litteris mandatum est, quod et vir hujus et pater Jesu<sup>52, 53</sup> vocatus sit Joseph : eodem modo Josæ et Jacobi filiorum Joseph fabri ex prioribus nuptiis et præ mortua uxore puerilem ætatem agentium mater Deipara et appellabatur et nominabatur : hæc nimirum obtrectantes etiam Judæi de Servatore dicebant : *An non hic est filius fabri ? Nonne mater ejus vocatur Maria, et fratres ejus Jacobus, et Josæ, et Simon, et Judas*<sup>54</sup> ? Atque idcirco Joannes quidem, ut qui libere divinam historiam conscriberet, eam, quæ stabat juxta crucem, id quod re ipsa erat, matrem Jesu appellavit : cæteri vero evangelistæ, qui multum circa dispositionem laboraverunt, certo consilio matrem eam Jacobi et Josæ appellaverunt (hi enim primi erant, et insignes, filii Josephi) hoc aperte significante Scriptura, quod hac dispositione et ordinatione atque inde concepta opinione absque periculo Maria passioni salutari intererat. Nam si vulgus eam esse virginem scrivisset, perdita forsitan fuisset ab invidis Judæis. Reperias autem eam etiam unius solius filiorum Josephi matrem apud evangelistas nominatam esse Mariam Jacobi, et Mariam Josæ. Marcus autem Jacobi parvi, et Josæ matrem eam vocavit, quoniam alter erat Jacobus Alphæi, magnus idcirco, quia duodecim apostolis connumeratus erat. Nam parvus non erat de numero eorum.

De illo autem aliquis fortassis haud immerito addubitaverit : quo pacto Servator discipulis partim per angelos, partim sua ipsius voce pollicitus, quod profectus in Galilæam eis appariturus esset<sup>55</sup>, visus sit Jerosolymis quoque promissum præstare. D Nam secundum Lucam quidem in ipsa die resurrectionis ipsis undecim congregatis<sup>56</sup> : ut Joannes autem scribit, et in hoc ipso, et octavo die præstat apparitionem stans in medio ac dicens, *Pax vobis*<sup>57</sup>, atque etiam Thomæ se contrectandum præbens. Verum hoc liberalitatis et humanitatis divitiis ostendit, non mendacii crimen continet. Non enim dixit, In Galilæa duntaxat me videbunt, neque verc Jerosolymis visus, non apparuit in Galilæa sicuti promiserat (hoc enim esset suos sermones falsos reddere mentiendø), sed si et in Jerusalem

ὀφειλομεν, ἄς ὁ Ἰωάννης συλλήβδην ἠρίθμησε φήσας· *Εἰστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλεόφα καὶ Μαρία ἡ Μυρδαληνῆ. Μαριάμ γὰρ τὴν Ἰακώβου, καὶ Ἰωσὴ μητέρα παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς ὠνομασμένην, τὴν Θεοτόκον εἶναι, καὶ οὐκ ἄλλην, πεπιστεύκαμεν. Καθάπερ γὰρ διὰ τὴν οἰκονομίαν καὶ τῷ ἐπισκiasθῆναι τὸν θεῖον τόκον, καὶ μὴ φανερωθῆναι τοῖς μαιφόνοις Ἰουδαίοις παρ' αὐτὸ τὸ μέλλειν ἐπὶ τὴν παστάδα ἄγεσθαι τὴν Παρθένον ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλαβεῖν ἀναγέγραπται· ὡς ἄνδρα ταύτης χρηματίσαι τὸν Ἰωσήφ, καὶ πατέρα τοῦ Ἰησοῦ· τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ Ἰωσὴ καὶ τοῦ Ἰακώβου παίδων ὄντων τοῦ τέκτονος Ἰωσήφ, παιδικῶν ἀγόντων τὴν ἡλικίαν ἐκ προηγησαμένων γάμων καὶ προτετελευτηκυίας γυναικὸς, μήτηρ ἢ Θεοτόκος προσηγορευέτο τε καὶ ὠνομάζετο. Ταῦτά τοι καὶ βλασφημοῦντες κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι· Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτορος υἱός; οὐχ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται Μαρία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, Ἰακώβος, καὶ Ἰωσὴ, καὶ Σίμων, καὶ Ἰούδας; Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης, καὶ παρὰ τῷ σταυρῷ ἑστῶσαν, οἱ δὲ μετὰ παρήρησας θεολογῶν, ἐκ τῆς ἀληθείας αὐτῆς μητέρα τοῦ Ἰησοῦ προσηγόρευσεν· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν εὐαγγελιστῶν τὰ πολλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν ἀσκοληθέντες, οἰκονομικῶς αὐτὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωσὴ προσηγόρευσαν (οὗτοι γὰρ ἦσαν οἱ πρῶτοι καὶ ἐπίσημοι παῖδες τοῦ Ἰωσήφ)· τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου σαφῶς, ὅτι μετὰ ταύτης τῆς οἰκονομίας, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ὑπονοίας, ἀκινδύνως ἡ Μαρία τῷ σωτηρίῳ πάθει παρήν. Εἰ γὰρ παρθένος ὑπεγινώσκετο τοῖς πολλοῖς, ὑπὸ τῶν βασκάνων Ἰουδαίων ἀπόλετο ἄν. Ἔστι δὲ αὐτὴν παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς καὶ τοῦ ἐνὸς μόνου τῶν παίδων τοῦ Ἰωσήφ ὠνομασμένην εὐρεῖν Μαρίαν τὴν Ἰακώβου, καὶ Μαρίαν τὴν Ἰωσὴ. Ὁ δὲ Μάρκος, Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσὴ μητέρα αὐτὴν εἶπεν, ἐκείπερ ἦν ἄλλος Ἰακώβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, διὰ τοῦτο μέγας, ὅτι τοῖς ἀποστόλοις τοῖς δώδεκα συνηρίθμητο. Ὁ γὰρ μικρὸς οὐκ ἦν αὐτοῖς ἐναριθμῖος.*

Ἐκεῖνο δὲ ἂν τις εἰκότως ἐπαπορήσειεν, πῶς ὁ Σωτὴρ ὑποσχόμενος τοῖς μαθηταῖς, τοῦτο μὲν καὶ διὰ τῶν ἀγγέλων, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῆς οικείας φωνῆς, ὅτι εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀρξίκομενος ὀφθήσεται, ἐφάνη τὴν ἐπαγγελίαν καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ πληρῶν. Κατὰ μὲν τὸν Λουκᾶν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως συνηθροισμένοις τοῖς ἑνδεκά· κατὰ δὲ τὸν Ἰωάννην, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἐν τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ποιεῖται τὴν ἐπιφάνειαν, στὰς ἐν μέσῳ, καὶ λέγων, *Εἰρήνη ὑμῖν*, καὶ τῷ Θωμᾷ ψηλαφᾶν ἐνδιδοὺς ἑαυτόν. Ἀλλὰ τοῦτο φιλανθρώπου φιλοτιμίας πλοῦτον παρίστησιν, οὐ ψεύδους ἔχει κατηγορίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ με ὄψονται μόνον, οὔτε μὴν ἐν Ἱερουσαλήμ φανείς, οὐκ ὤφθη κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ὡς ἐπηγγέιλαιτο (τοῦτο γὰρ ἦν τὸ τοὺς οικείους ψεύσασθαι λόγους)· εἰ δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ ἀποκεκλεισμένοις ἐν ὤμα-

<sup>51</sup> Joan. xix, 25. <sup>52, 53</sup> Matth. xvi, 19; Luc. ii, 48. <sup>54</sup> Marc. vi, 3. <sup>55</sup> Matth. xxvii, 7. <sup>56</sup> Luc. xxiv, 36 sqq. <sup>57</sup> Joan. xx, 21 sqq.

τίψ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἐπεφάνη δεομένοις Ἀ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐπλήρω-  
 σεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανεῖς, ἐκφυγεῖν ἔστι πᾶσαν κατ-  
 ηγορίαν, ἀμφοτέρα γινόμενα φιλανθρώπως ἅμα καὶ  
 ἀληθῶς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πολλὴν ἔμφασιν ἔχειν τὸ εἰ-  
 ρημένον παρὰ τῷ Ματθαίῳ περὶ τῶν μαθητῶν, τὸ,  
 Ἴνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κακεῖ με δύον-  
 ται. Πολλῶν γὰρ αὐτοῖς ἕσεσθαι ἐπιφανειῶν, πρὸς  
 μίαν ὡς ἐξαίρετον παρὰ τὰς ἄλλας ἀποβλέπει τὰ  
 τῆς ἐπαγγελίας, καθ' ἣν ἔμελλον αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ θρους  
 φανεῖσθαι. Τότε γὰρ προσεληλυθῶσιν αὐτῷ καὶ προσ-  
 κευκηκόσι, τιῶν ἀμφιβαλλόντων, μετ' ἐξουσίας  
 ἔφη θεοπρεπῶς, Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐ-  
 ρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. Ἄ γὰρ εἶχε φυσικῶς ὡς θεός,  
 ταῦτα λέγεται λαμβάνειν ὡς γενομένος ἄνθρωπος  
 οικονομικῶς. Διὸ καὶ ἔλεγε· Δόξα σὸν με σὺ, Πάτερ, B  
 παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ, ἣ ἔχον προ τοῦ τὸν κό-  
 σμον εἶναι παρὰ σοί. Εἰ γὰρ μὴ εἶχεν αὐτὴν ἴδιαν  
 ὡς θεός, τῶν ἀδυνάτων ἦν αὐτὸν ταύτην, ὡς ἄλλο-  
 τρίαν λαβεῖν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διὰ τοῦ Προφήτου  
 λέγοντος, Τὴν δόξαν μου ἐτέρῳ οὐ δώσω. Καὶ ἐπι-  
 φέρει λοιπὸν τὰ ῥήματα, δι' ὧν ἔμελλον τὴν οἰκουμέ-  
 νην ὅλην σαγηνεύειν, καὶ ἐν οἷς ἔστιν ἅπαν τὸ τῆς  
 εὐσεβείας μυστήριον. Πορευθέντες γὰρ, φησί, μα-  
 θητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς  
 τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου  
 Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα  
 ὅσα ἐνετείλαμην ὑμῖν. Καὶ προσετίθει λοιπὸν τὰ  
 τὸ τέλος τῶν ῥημάτων τούτων καὶ τὴν ἔκβασιν ἐγ-  
 γυώμενα· Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς  
 ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἀμήν. C  
 Διὰ ταῦτα ἔλεγεν· Ἀπαγγείλατε τοῖς ἀδελφοῖς  
 μου, Ἴνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κακεῖ με  
 δύονται. Πρὸς ταύτην τὴν εἴην, ὡς ἴδιαν τινὰ καὶ  
 ἐξαίρετον, ὡς Ἰφὴν, ἀποτεινόμενος, ἦν αὐτοῖς μᾶλλον  
 καὶ δι' ἐτέρων ῥημάτων προσηύκειν, ἃ τοῖς εὐαγγε-  
 λικοῖς γράμμασιν οὐκ ἐμφέρεται. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο  
 ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Ματθαῖος· Οἱ δὲ ἔνδεκα μαθηταὶ  
 ἐπορεύθησαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν εἰς τὸ ὄρος, οὗ  
 ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· οὐδαμοῦ τῶν εὐαγγελίων  
 ἐπὶ τοῦ θρους ὑποσχομένου τοῦ Κυρίου ποιεῖσθαι τὴν  
 ἐπιφάνειαν. Ἐπεὶ πρὸ ταύτης τῆς θέας τῆς ἐν τῷ  
 θρει, καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης αὐτοῖς τῆς Τιβεριάδος,  
 ἦ τις ἐστὶ τῆς Γαλιλαίας, ἐφάνη τὸν ἀριθμὸν οὖσιν  
 ἑπτὰ· Πέτρον καὶ Θωμᾶ, καὶ Ναθαναὴλ, καὶ τοῖς  
 υἱοῖς Ζεβεδαιοῦ, καὶ ἄλλοις δύο τῶν μαθητῶν, ὡς  
 Ἰωάννης συνέγραψεν. Ἀλλὰ πρὸς τὸ ὄρος ἀπέβλεπεν,  
 Οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, τὸ, κακεῖ με δύονται,  
 δηλαδὴ θεοπρεπῶς ἐντελλόμενος, Πορευθέντες μα-  
 θητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς  
 τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου  
 Πνεύματος. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀπὸ σκοποῦ μοι δοκεῖ τὸ  
 ἐν τῷ θρει τῆς Γαλιλαίας καὶ μὴ ἐτέρῳθι που ταῦτα  
 εἰρησθαι τὰ ῥήματα. Γαλιλαία γὰρ, ἢ Κατακλιιστὴ  
 τῇ Ἑλλάδι γλώττῃ ἐρμηνεύεται. Διὸ καὶ Γεργὴλ ὁ  
 τροχὸς ὀνομάζεται. Καθάπερ οὖν ἐξ ὄρους ὑψηλοῦ

propter metum Judæorum conclusis in domicilio  
 adventuque et præsentia sua opus habentibus ap-  
 paruit, et promissum præstitit in Galilæa quoque  
 visus, cum utraque benigne juxta ac vere accide-  
 rint, effugere licet omnem criminationem. Mihi au-  
 tem magnam ac latentem videtur in se continere  
 significationem, quod apud Matthæum dictum est  
 de discipulis, nempe, *Ut abeant in Galilæam, atque  
 ibi me videbunt*<sup>38</sup>. Cum enim futurum esset, ut sæ-  
 pius eis appareret, ad unam tanquam præcipuam  
 et præter cæteras eximiam apparitionem spectant  
 verba promissionis, juxta quam appariturus erat  
 eis in monte. Nam tunc cum accessissent et ado-  
 rassent eum, quibusdam ambigentibus, cum au-  
 ctoritate plena majestatis divinæ dixit : *Data est  
 mihi potestas omnis in cælo et in terra*<sup>39</sup>. Nam quæ  
 naturaliter habebat tanquam Deus, hæc dicitur  
 accipere tanquam homo certo consilio factus.  
 Quamobrem etiam dicebat : *Glorifica me, Pater,  
 apud te metipsum gloria, quam habebam antequam  
 mundus esset apud te*<sup>40</sup>. Nisi enim hanc propriam  
 haberet, ut Deus, fieri non posset, ut eam tan-  
 quam alienam acciperet, Deo et Patre per prophe-  
 tam dicente : *Gloriam meam alteri non dabo*<sup>41</sup>. Ac  
 deinde adjungit verba, quibus totum orbem terra-  
 rum habitatum capturi et quasi irretituri erant, et in  
 quibus consistit universum mysterium pietatis. *Eun-  
 tes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos  
 in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes  
 eos servare omnia, quæ præcepi vobis*<sup>42</sup>. Ac dein-  
 cept adjicit ea quibus finem horum verborum et  
 eventum spondet. *Et ecce ego vobiscum sum omni-  
 bus diebus usque ad consummationem sæculi. Amen.*  
 Propterea dicebat : *Renuntiate fratribus meis ut  
 abeant in Galilæam, atque ibi me videbunt*<sup>43</sup>. Ad  
 hanc apparitionem, tanquam propriam quamdam  
 atque præcipuam, ut dixi, respiciens : quam magis  
 etiam eis per alia verba prædixerat, quæ in evan-  
 gelicis scriptis non continentur. Nisi enim hoc Ita  
 esset, non dixisset Matthæus : *Undecim autem apo-  
 stoli abierunt in Galilæam, in montem ubi consti-  
 tuerat eis Jesus*<sup>44</sup> : cum nusquam in Evangeliiis  
 pollicitus sit Dominus in monte se facturum esse  
 apparitionem. Nam ante hanc apparitionem quæ in  
 monte accidit, etiam ad mare quoque Tiberiadis,  
 quod est Galilææ, apparuit illis, qui septem nu-  
 mero una erant : Petro nimirum, Thomæ, Natha-  
 naeli, et filiis Zebedæi, aliisque duobus ex disci-  
 pulis, ut Joannes scriptum reliquit. Verum ad  
 montem, *ubi constituerat eis Jesus*, respiciebat illud  
 verbum, *Ibi me videbunt*, divinæ majestatis plena  
 videlicet oratione mândans et præcipiens. *Euntes,  
 docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris,  
 et Filii, et Spiritus sancti.* Etenim nec abs re qui-  
 dem mihi, nec extra propositum videtur, quod in  
 monte Galilææ, et non aliquo alio loco hæc verba

<sup>38</sup> Matth. xxviii, 7. <sup>39</sup> ibid. 18. <sup>40</sup> Joan. xvii, 5.  
<sup>41</sup> ibid. 16.

<sup>42</sup> Isa. xlii, 8. <sup>43</sup> Matth. xxviii, 19, 20. <sup>44</sup> ibid. 7.

dicta fuerunt. Nam Galilæa lingua Græca κατακλι- A λιστή, id est, *devoluta*, sive *devolubilis* interpreta- tur, unde etiam Gelgel *Rota* nominatur. Igitur velut ex monte excelso, Salvatoris videlicet ore prolata hæc verba, rotæ in modum, in orbem terrarum habitatum devoluta sunt, et omnem percurrerunt; atque universi baptizati sunt, et gentes, et civitates. in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Cæterum his verbis auditis, discipuli ad nullam gentem statim profecti sunt, sed manserunt Jeru- salem usque ad Pentecoston, exspectantes adven- tum et præsentiam Spiritus sancti, qui in igneis linguis ad eos accessit. Nam cum ita variis modis eis ad quadraginta dies appareret, et congregaret in unum, quemadmodum Lucas ait in principio libri Actorum <sup>46</sup>, præcipiebat et mandabat *ne ab Jerosolymis discederent, sed ut exspectarent promissum Patris, de quo (inquit) audistis ex me, quoniam Joannes quidem aqua baptizavit, vos autem baptizabimini Spiritu sancto.* Admodum autem pulchre, μη χωρίζεσθα: (id sonat Latine *ne separarentur vel disjungerentur*), hoc est, non longe distarent, ne procul absissent, non autem dixit, ne prorsus exirent ex Jerusalem. Nam qua ratione hoc dicturus fuisset, qui præceperat eis, ut in Galilæam venirent? Quod autem in fine Evangelii Lucæ dictum est: *Et accidit dum benediceret eis, discessit ab eis, et tollebatur in cælum* <sup>47</sup>. Itemque quod apud Marcum scriptum est: *Ac Dominus quidem, postquam locutus fuisset eis, assumptus est in cælum, et sedit a dextris Dei* <sup>47</sup>: intelligendum est, accidisse quadagesimo die, secundum id quod in Actis memoriæ proditum est. Quæ enim breviter et concisim in Evangeliiis dixerunt, hæc latiore narra- tione explicantur et declarantur. Hæc sunt, quæ in evangelicis lectionibus Dominicæ noctis continen- tur, quæ ignorantem perturbare possint, quæ etiam vobis tanquam debitum dependimus: vos autem quæ facturi sitis hæc audientes, erubescio dicere, con- siderans concursum ad spectaculum, rabiemque multitudinis. Præbeat autem nobis Dominus virtu- tem ad declinandum a malo et ad bonum facien- dum per gratiam atque benignitatem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi: cui gloria et imperium cum [Patre et] Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### ORATIO III.

*De sacro festo Paschæ et de Resurrectione, habita in magna die Dominica.*

Pauperes homines, qui dies festos amant, et cum lubenti ac parato animo, tum habitu cultuque splendido conventus ac celebritates frequentant, etsi de suo sibi suppeditare sumptus ad eam, cui stud- ent, elegantiam non possunt, a notis tamen atque propinquis omnem magnificum ac pretiosum or- natum corrogantes, efficiunt, ut nihil sibi desit ad præsentem usum. Quod mihi quoque præsentem

τοῦ Σωτηρίου στόματος προενεχθέντα ταῦτα τὰ ῥη- ματα, δικὴν τροχοῦ κατὰ τῆς οἰκουμένης ἐκυλίσθη, καὶ πᾶσαν ἐπέδραμεν· καὶ ἐβαπτίσθησαν ἅπαντες, καὶ τὰ ἔθνη καὶ πόλεις, *Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.*

Ἄλλὰ τούτων ἀκούσαντες τῶν ῥημάτων οἱ μαθη- ται, πρὸς οὐδὲν ἔθνος ἐπορεύθησαν εὐθέως, ἀλλ' ἔμενον ἐν Ἱερουσαλὴμ μέχρι τῆς Πεντηκοστῆς, ἀναμένοντες τὴν ἐνδημίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἥτις αὐτοῖς ἐν πυρίναις ἐπεφοίτησε γλώσσαις. Οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας διαφόρως φαινόμε- νος καὶ συναυλιζόμενος, ἦ φησιν ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου τῶν Πράξεων ὁ Λουκᾶς Ἐνετέλλετο καὶ παρήγγελλε λέγων, Ἄπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκού- σατέ μου, ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Καλῶς δὲ ἄγαν τὸ μὴ χωρίζεσθαι, τοῦτό ἐστι μὴ μακρὰν ἀφ- ἴστασθαι, μηδὲ πόρρον γίνεσθαι, καὶ οὐκ εἶπε μὴ ἐξεῖναι τὸ παράπαν τῆς Ἱερουσαλὴμ. Πῶς γὰρ ἔμελλε τοῦτο εἰπεῖν, ὁ προστάξας αὐτοῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἔλθειν; Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ ἐν τῷ τέλει τοῦ Ἐθαγγελίου τῷ Λουκᾶ· *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εὐ- λογεῖν αὐτὸν αὐτοῦς, διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀν- εβέβητο εἰς τὸν οὐρανόν.* Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ παρὰ τῷ Μάρκῳ γεγραμμένον· *Ὁ μὲν οὖν Κύριος μετὰ τὸ λαλῆσαι αὐτοῖς, ἀνελήθη εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ·* νοητέον ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ γενεθῆσαι, κατὰ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν ἱστορημένον. Ἄ γὰρ ἐπιτεμνόντες ἐν Ἐθαγ- γελίοις εἰρήκασι, ταῦτα τὸν πλάτει τῆς ἱστορίας ἐξαπλοῦται καὶ σαφηνίζεται. Ταῦτά ἐστι τὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς ἀναγνώμασι τῆς Κυριακῆς νυκτὸς περιεχόμενα, καὶ θορυβεῖν τὸν ἀγνοοῦντα δυνάμενα, ἃ καὶ ὡς χρεὸς ὑμῖν κατεθέμεθα· ὑμεῖς δὲ τίνα ποιεῖν ὀφείλετε τούτων ἀκούοντες, ἐρυθρίῳ λέγειν, τὸν ἐπὶ τὰς θέας δρόμον καὶ τὴν λύσσαν τῶν πολλῶν λογιζόμενος. Παράττοι δὲ ἡμῖν ὁ Κύριος δύναμιν, εἰς τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν ἀγαθόν. χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D

### ΛΟΓΟΣ Γ'

*Εἰς τὸ ἄγιον Πάσχα, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως, ἐλέχθη τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ.*

Οἱ πένθητες τῶν ἀνθρώπων, φιλέστροι τε καὶ προ- θύμω τῇ ψυχῇ, καὶ γὰρ τῷ σχήματι, τὰς πανη- γύρεις κατασπαζόμενοι, κἀν ἑαυτοῖς μὴ ἐπαρκῶσιν εἰς τὴν σπουδαζομένην φαιδρότητα, παρὰ τῶν οικείων καὶ γνωρίμων πᾶσαν πολυτέλειαν ἐραυίζόμενοι, ἀνε- δεαῖς ἑαυτοῦς εἰς τὴν προκειμένην χρεῖαν παρασκευά- ζουσιν. Ὅπερ δοκῶ πρὸς τὴν παρούσαν ἡμέραν πά- σχειν ἐγώ. Οὐδὲν γὰρ ἔχω μεγαλοπρεπὲς ἐν ταῖς

<sup>46</sup> Act. i, 4, 5. <sup>47</sup> Luc. xxiv, 51. <sup>47</sup> Marc. xvi, 19.

προκειμέναις εὐφημαῖς παρ' ἑμαυτοῦ συντελεῖν πρὸς ἅ  
την ἱερὰν ψῆδην, ἣν ἀρτίως ἤσαμεν, καταφεύξομαι.  
Ἐκείθεν δὲ, ταῖς ἀφορμαῖς χρῆσάμενος, ἀποτίσω τὸ  
χρέος τῇ Γραφικῇ λέξει προσοφήνας καὶ τὰ ἐμὰ,  
εἰ τινα ἄρα καὶ τυγχάνει παρὰ τῷ πένητι δούλῳ τῆς  
εἰς τὸν Δεσπότην εὐχαριστίας ἐγκώμια. Ἐλεγε τοί-  
νον ἀρτίως ὁ Δαβὶδ, καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνου· *Αἰνεῖτε  
τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, ἐπαινεῖσατε αὐτόν,  
πάντες οἱ λαοί.* Πάντα τὸν ἐξ Ἀδὰμ ἀνθρώπων πρὸς  
τὸν ὕμνον καλεῖ, μηδὲνα καταλιμπάνων ἔξω τῆς  
κλήσεως· ἀλλὰ τοὺς Ἑσπερίους, τοὺς Ἐφώους, τοὺς  
παρ' ἑκάτερα, εἰ τις ἀρκτοῦ γέλωτος καὶ τῆς μεσημ-  
βρίας ἔνοικος, ὁμοῦ πάντας δημαγωγεῖ τῷ ψαλμῷ.  
Καὶ ἀλλαχοῦ μὲν ἀπὸ μέρους τισὶ τῶν ἀνθρώπων  
προσδιαιλέγεται, ἢ τοὺς ὄσιους καλῶν, ἢ τοὺς παῖδας  
πρὸς ὕμνον ἐγείρων· ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος ἔθνη καὶ  
λαοὺς τῷ ψαλτηρίῳ συνάγει. Ὅταν γὰρ, κατὰ τὸν  
Ἀπόστολον, παρελύθη τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου,  
βασιλεὺς δὲ καὶ θεὸς ἐπεφάνη πᾶσιν ὁ Χριστὸς, πᾶ-  
σαν ψυχὴν ἄπιστον πληροφρήτας, καὶ γλώσσαν βλάσ-  
φημον χαλινώσας, στήθη δὲ Ἑλλήνων τὴν ματαιώ-  
τητα, καὶ Ἰουδαίων τὴν πλάνην, καὶ τῶν αἰρέσεων  
τὴν ἀδάμαστον γλωσσαλίαν· τότε δὴ, τότε πάντα  
τὰ ἔθνη καὶ οἱ ἀπ' αἰῶνος λαοὶ ὑποκύψαντες, ἄμα-  
χον τὴν προσκύνησιν ἀναπέμψουσιν, καὶ θαυμαστή  
τις ἔσται συμφωνία δοξολογίας, τῶν μὲν ὁσίων συν-  
ήθως ὁμνούντων, τῶν δὲ ἀσεβῶν, ἐξ ἀνάγκης ἰκε-  
τευόντων. Καὶ τότε ἀληθῶς ὁ ἐπὶνίκιος ὕμνος, συμ-  
φώνως παρὰ πάντων ἀσθῆσεται, καὶ τῶν κρατη-  
θέντων καὶ τῶν νικησάντων· τότε καὶ ὁ τῆς ταραχῆς  
ὑπαίτιος ὁ τὴν τοῦ Δεσπότης φαντασθεὶς ἄξιαν, μα-  
στιγίας οἰκέτης ὀφθήσεται πᾶσι, παρ' ἀγγέλων πρὸς  
τὴν τιμωρίαν συρόμενος, καὶ πάντες οἱ τῆς ἐκείνου  
κακίας ὑπηρέται καὶ συνεργοί, ταῖς προπούσαις κολ-  
λάττει καὶ δίκαις ὑποβληθήσονται· εἰς δὲ φανήσεται  
βασιλεὺς καὶ κριτὴς, κοινὸς Δεσπότης παρὰ πάντων  
ὁμολογούμενος· ἡσυχία δὲ ἔσται κατεσταμένη, ὡς-  
περ ὅταν ἀρχοντος ἐπὶ βήματος καθήμενου, ὁ μὲν  
κῆρυξ ὑποσημαίνῃ τὴν σωτῆν, οἱ λαοὶ δὲ καὶ ὄψιν  
καὶ ἀκοὴν συντείναντες, τὴν τῆς δημηγορίας ἀκρόασιν  
ἀναμνήσιν. Διὰ τοῦτο, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ  
ἔθνη, ἐπαινεῖσατε αὐτόν, πάντες οἱ λαοί.* Αἰνεῖσατε  
ὡς δυνατὸν, ἐπαινεῖσατε ὡς φιλόανθρωπον· ὅτι πεσόνας  
καὶ νεκροὺς ὄντας αὐθις ἐζωοποίησε, καὶ τὸ πονη-  
σαν σκεῦος ἀνενεώσατο πάλιν, καὶ τὴν ἐν τοῖς τάφοις  
τῶν λειψάνων ἀψίδαν εἰς ζῶον ἀφθαρτον φιλόανθρώ-  
πως ἐμόρφωσε, καὶ ψυχὴν τὴν πρὸ τεσσάρων χι-  
λιῶν ἐτῶν καταλιπούσαν τὸ σῶμα, ὡς ἐκ μακρῆς  
ἀποδημίας, εἰς ἴδιαν οἰκίαν ἐπανήγαγεν, οὐδὲν ἀπὸ  
χρόνου καὶ λήθης ξεκιζομένην πρὸς τὸ ἴδιον ὄργανον,  
ἀλλὰ θάπτον ἐπ' αὐτὸ χωροῦσαν, ἢ ὄρνις ἐπὶ τὴν κα-  
λιὰν τὴν οἰκίαν καθίπτεται.

quæ in sepulchris erant, ad animal  
quatuor millia annorum corpus reliquerat, veluti ex  
longa peregrinatione ad suum domicilium reduxit,  
eamque non præ spatio temporis et oblivione quasi  
peregrinam erga suum instrumentum affectam, sed  
citius ad id tendentem, quam avis ad nidum suum devolat.

Εἰπωμεν γὰρ τὰ οἰκετὰ τῆς ἐορτῆς, ἵνα ἀκολούθως

die accidere videtur. Cum enim ipse nihil præcla-  
rum atque magificum a me ipso possim ad pro-  
positas laudes concelebrandas conferre, ad sacram  
cantionem, quam paulo ante concinimus, con-  
fugiam : atque inde argumento atque occasione  
sumpta dictioni Scripturæ mea quoque conjungens  
et quasi atlexens, solvam æs alienum : si modo  
etiam aliquæ pauperi servo ex animi gratitudine  
erga dominum suum profectæ laudes suppetunt.  
Dicebat igitur paulo ante David, et nos una cum  
illo : *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate  
eum, omnes populi* <sup>1</sup>. Omnem hominem ab Adamo  
usque, neminem prætermittens quem non invitet,  
ad hymnum vocat; sed occidentales, orientales,  
et si quis circa alterutros, vel septentrionibus  
vicinus, vel meridianarum partium incola est,  
simul omnes allicit et invitat hoc psalmo. Atque  
alias quidem speciatim nonnullos homines appel-  
lat, aut sanctos vocans, aut pueros ad hymnum  
excitans : in præsentem vero gentes ac populos psal-  
terio cogit in unum. Cum enim, ut Apostolus ait <sup>2</sup>,  
figura hujus mundi transierit, rex vero ac Deus  
Christus, omni anima incredula ad plenam fidem  
ac certam cognitionem traducta, linguaque male-  
dica cohibita atque frenata, omnibus apparuerit;  
inhibuerit item Græcorum vanitatem, et Judæo-  
rum errorem, et hæreseon indomitum linguæ mor-  
bum. Tunc nimirum, tunc omnes gentes, et qui a  
sæculo usque sunt populi procumbentes consen-  
tientem et concordem adorationem præstabunt, et  
admirabilis quidam concentus et consensus glorifi-  
cationis erit, sanctis quidem more solito laudes  
dicentibus, impiis autem ex necessitate suppli-  
cantibus. Et tunc revera victoriæ carmen consen-  
tienter ab omnibus canetur tam victis, quam vi-  
etoribus, tum etiam servus ille verbero turbæ au-  
ctor, qui sibi domini sui dignitatem imaginatione  
sumperat et arrogaverat, videbitur omnes admo-  
nens, dum ab angelis ad supplicium trahetur, et  
omnes illius nequitix ministri et socii debitis sup-  
pliciis ac pœnis afficientur : unus autem rex ac  
judeus apparebit, quem omnes communem Domi-  
num esse constentur : quies item erit atque silen-  
tium, quemadmodum fieri solet, cum pro tri-  
bunali sedente prætore præco silentium indicit, et  
populi auribus et oculis simul intenti concionantis  
vocem exspectant. Idcirco, *Laudate Dominum,  
omnes gentes, laudate eum, omnes populi.* Laudate  
tanquam potentem, laudate tanquam benignum et  
humanum : quoniam eos qui ceciderant et mortui  
fuerant, rursus vitæ restituit, vas fractum de in-  
tegro renovavit, situm atque injucunditatem reli-  
incorruptibile benigne redegit, animam quæ ante  
longa peregrinatione ad suum domicilium affectam, sed

Dicamus enim ea quæ proprie ad festum per-

<sup>1</sup> Psal. cxvi, 1. <sup>2</sup> 1 Cor. vii, 51.

inent, ut ad ipsas res accommodate et convenienter feriemur. Nam quod improprium est et alienum, præterquam quod nihil prodest, res est inordinata, incomposita atque absurda, non solum in iis orationibus, quæ de religione ac pietate habentur, verum etiam in externis, et iis quæ ad mundanam pertinent sapientiam. Quis enim est orator ita stultus adeoque ridiculus, qui ad nuptias hilaritate et jucunditate plenas vocatus, relicto apto et jucundo genere orationis, quod accommodatum sit, ac quasi congratuletur hilaritati ac festivitati conventus, tristia quædam carmina atque lugubria pronuntiet, et ex tragœdia petitas calamitates in convivio nuptiali et in thalamo occinat? Aut ex contrario mortuo alicui justa exsequi et orationem funebrem habere jussus, oblitus præsentis casus, jucundum se præbeat et hilarem apud mœstitia plenum conventum? Quod si in rebus mundanis res decora est ordo atque scientia, multo profecto magis eam observari convenit in rebus magnis atque cœlestibus. Christus igitur nobis resurrexit hodie Deus, calamitatibus et casibus amplius non obnoxius, immortalis (Ac subsiste parumper tu, ethnice, omissis petulanti ac protervo risu, quoad omnia audiveris) non ad necessitatem casuum, vel de cœlo descendere coactus, vel resurrectionem tanquam inexpectatum inopinatumve beneficium præter spem adeptus, sed qui novisset omnium rerum finem, atque ita initium fecisset, ut qui in oculis divinitatis haberet propositorum cognitionem, et priusquam de cœlo descenderet, videret et gentium perturbationem et duritiam Israelis, et Pilatum pro tribunali sedere, et Caipham vestem sibi discindere, et seditiosam plebem ira inflammari, et Judam prodere, et Petrum propugnare, et paulo post seipsum per resurrectionem ad gloriam immortalitatis transformare: ac quicquid futurum erat, cognitione præscriptum habens, non distulit beneficium homini præstare, neque in longiorem diem contulit earum rerum administrationem, sed quemadmodum illi, qui debilem aliquem ab impetu torrentis et voraginis rapi vident, licet haud ignorantes quod fieri possit, ut cœno torrentis ipsi quoque involvantur, et lapidum, quos secum aqua rapit atque provelit, icibus lædantur, tamen præ misericordia periclitantis ingredi non gravantur: ita Servator noster humanis ultro ac sponte sua contumeliosa et ignominiosa suscepit, ut eum qui fraude perierat, servaret, gloriosum ascensum. Mori se generi humano permisit, quoniam resurrectionem quoque præsentiebat, et animo prævidebat. Non enim sicuti unus ex vulgaribus hominibus temere sese periculis objiciebat, incertitudini futuri eventus rem committens, sed tanquam Deus

*Hæc igitur est dies, quam fecit Dominus, exultemus et lætemur in ea*<sup>2</sup>, non ebrietatibus et comessationibus, non choris et debacchationibus insanis, sed divinis ac Deo convenientibus cogitationibus. Hodie universum orbem terrarum videre

Α και προσφύως τοῖς πράγμασιν ἐορτάσωμεν. Τὸ γὰρ ἀνοίκειον καὶ ἀλλότριον πρὸς τῷ μὴδὲν ὠφελεῖν, ἀτακτὸν ἐστὶ καὶ ἀλλόκοτον, οὐκ ἐν τοῖς περὶ θρησκείας καὶ εὐσεβείας λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν καὶ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας. Τίς γὰρ οὕτως ἀνόητος ἢ ὑπεργελοῖς ῥήτωρ, ὡς κληθεὶς εἰς φαιδρότητα γάμου ἀποστῆναι μὲν τῶν ἀρμυδιῶν λόγων καὶ γλαφυρῶν συνευπαθούτων ταῖς τῆς πανηγύρεως χάρισι, γοερά δὲ μέλη θρηνεῖν καὶ τὰ ἐκ τραγωδίας κακὰ τῶν παστᾶδων κατολοφύρεσθαι; ἢ τὸ ἐμπαλιν ἐπιταχθεὶς ἐν τῶν τετελευτηκότων τὰ νενομισμένα τελεῖν, ἐπιλαθέσθαι μὲν τοῦ πάθους, φαιδρύνεσθαι δὲ πρὸς τὸν κατηφείας γέμοντα σύλλογον; Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἐγκοσμίοις καλὸν ἡ τάξις καὶ ἐπιστήμη, πολλῶν δὴπου πλέον ἐν τοῖς μεγάλοις καὶ οὐρανόις ἀρμυδιώτερον. Β Χριστὸς τοίνυν ἀνέστη σήμερον ὁ Θεὸς, ὁ ἀπαθὴς, ὁ ἀθάνατος (καὶ μικρὸν ἐπίσχεος ὁ ἐθνικὸς, παρὲς τὸν προπετὴ γέλωτα, μέχρις ἂν πάντων ἀκούσης), οὐ πρὸς ἀνάγκην παλῶν, οὐδὲ τὴν ἐξ οὐρανῶν κάθοδον βιασθεὶς, οὐδὲ τὴν ἀνάστασιν ὡς ἀπροσδόκητον εὐεργεσίαν παρ' ἐλπίδας εὐρῶν, ἀλλ' εἰδὼς πάντων τῶν πραγμάτων τὸ τέλος, καὶ ὄντω τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος, ἔχων ἐν ὀφθαλμοῖς τῆς θεότητος τῶν προκειμένων τὴν γνῶσιν, καὶ πρὶν ἐξ οὐρανῶν κατελεθεῖν, βλέπων καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν ταραχὴν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ τὴν σκληρότητα, καὶ Πιλάτου προκαθήμενον, καὶ Καϊάφαν αὐτῷ τὴν ἐσθῆτα περισπαράσσοντα, καὶ τὸν στασιῶδῃ δῆμον φλεγμίνοντα, καὶ Ἰούδα προδιδόντα, καὶ Πέτρον ὑπερμαχόμενον, καὶ μετ' ἄλλοις ἑαυτὸν τῇ ἀναστάσει εἰς δόξαν ἀφθαρσίας μεταμορφούμενον· καὶ πᾶν τὸ μέλλον ἔχων ὑπογεγραμμένον τῇ γνῶσει, οὐκ ἀνεβάλετο τὴν εἰς τὸν ἄνθρωπον χάριν, οὐδὲ ὑπερέθετο τὴν οἰκονομίαν· ἀλλ' ὡσπερ οἱ τὸν ἀσθενῆ παρὰ χαράδρα συρόμενον βλέποντες, εἰδότες ὡς ἐστὶ καὶ βορβόρυ τοῦ χειμάρρου ἐνεπιλήθηαι, καὶ τῆς πληγῆς ἀνασχέσθαι τῶν λίθων τῶν συνωθουμένων παρὰ τοῦ ὕδατος, ὅμως διὰ τὸ συμπαθὲς τὸ περὶ τὸν κινδυνεύοντα οὐκ ὀκνοῦσι τὴν εἰσοδὸν· οὕτω καὶ ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν Σωτὴρ, ἐθελοντῆς ὕβριστικῆ καὶ ἀτιμα κατεδέξατο, ἵνα τὸν ἐξ ἀπάτης ἀπολλύμενον σώσῃ, κατῆλθεν εἰς τὸν βίον, ἐπειδὴ προῆδει καὶ τὴν ἀνοδοῦ ἐνδοξον. Ἀποθανεῖν τῷ ἀνθρωπίνῳ ἑαυτὸν συνεχώρησεν, ἐπειδὴ καὶ τὴν ἔγερσιν προεγίνωσκεν. Οὐ γὰρ ὡς εἰς τῶν κοινῶν ἀνθρώπων, ριψοκινδύνως ἐτόλμα τῇ ἀδηλίᾳ τοῦ μέλλοντος ἐπιτρέπων τὴν ἔκθασιν, ἀλλ' ὡς Θεὸς ὀκονόμενος τὸ προκειμένον, ἐπὶ ῥητῶ καὶ ἔργω μὲν τῷ τέλει.

descendit in mundum, quoniam prævidebat etiam gloriosum ascensum. Mori se generi humano permisit, quoniam resurrectionem quoque præsentiebat, et animo prævidebat. Non enim sicuti unus ex vulgaribus hominibus temere sese periculis objiciebat, incertitudini futuri eventus rem committens, sed tanquam Deus rem propositam certo destinatoque fine regebat.

Αὕτη τοίνυν ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ, μὴ μέθαις καὶ κώμοις, μὴ χοροῖς καὶ παροινίαις, ἀλλὰ ταῖς θεοειδέσιν ἐννοίαις. Σήμερον ἄπασαν τὴν οἰκουμένην ἐστὶν ἰδεῖν ὡς οἰκίαν οἰκίαν εἰς συμφωνίαν ἐνδὸς

<sup>2</sup> Psa!. cxvii, 24.

πράγματος συγχυθείσαν τοῦ κατὰ συνήθειαν πράγματος, μετασκευασθεῖσαν δὲ ἐνὶ συνήματι εἰς τὴν σπουδὴν τῆς εὐχῆς. Αἱ λεωφόροι τοὺς ὁδοιπόρους οὐκ ἔχουσι· θάλασσα σήμερον ναυτῶν καὶ πλωτῆρων ἔρημος· γεωργὸς τὴν σκαπάνην καὶ τὸ ἄροτρον βίβας, εἰς τὸ τοῦ ἑορτάζοντος σχῆμα ἐκαλλωπίσαστο· αἱ καπηλείαι τῆς ἐμπορίας σχολάζουσιν· αἱ ὀχλήσεις ἐλύθησαν, ὡς χειμῶν ἐπιφανέντος ἕαρος· θόρυβοι καὶ παραχαῖ καὶ ζάλαι τοῦ βίου, τῆ εἰρήνῃ τῆς ἑορτῆς ὑπεξέστησαν· ὁ πένης σὺς πλούσιος καλλωπίζεται· ὁ πλούσιος τῆς συνθηλαίας περιφανέστερος δεικνύται· ὁ πρεσβύτερος ὡς νέος τρέχει πρὸς τὴν μετουσίαν τῆς εὐφροσύνης· ὁ ἀσθενὴς, καὶ τὴν νόσον βιάζεται· τὸ παιδίον τῆ ἐξαλλαγῆ τῆς ἐσθιῆτος αἰσθητῶ; ἑορτάζει, ἐπειδὴ νοητῶς οὐδέπω δύναται. Ἡ παρθένος ὑπεργάνυται τὴν ψυχὴν, ὅτι τῆς ἰδίας ἐλπίδος λαμπρὰν καὶ οὕτω τιμωμένην τὴν ὑπόμνησιν βλέπει· ἡ ἔγγαμος ὀλυ τῶ πληρώματι τῆς οἰκίας ἑορτάζουσα χαίρει· νῦν γὰρ αὐτὴ, καὶ ὁ σύνοικος, καὶ οἱ παῖδες, καὶ οἱ οἰκέται, καὶ πάντες ἐφέστιοι ἀγάλλονται. Καὶ ὡσπερ τὸ σμήνος τῶν μελισσῶν τὸ νέον καὶ ἀρίστον, πρῶτον τῆς καταδύσεως ἢ τῶν καταθλασκῶν πρὸς τὸν ἀέρα καὶ τὸ φῶς ἐξιπτάμενον, ἄθρον ὁμοῦ καὶ συνηγμένον ἐνὶ κλάδῳ δένδρου προσπλάσσειται· οὕτως ἐπὶ ταύτης τῆς ἑορτῆς ὀλόκληρα τὰ γένη πρὸς τὰς ἐστίας συντρέχει. Καὶ ἀληθῶς τῆ μιμῆσει πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν ἡ παρούσα καλῶς ἀναφέρεται. Ἀθροιστικαὶ γὰρ ἀνθρώπων ἀμφοῖραι, ἐκεῖνη τῶν καθόλου, αὕτη τῶν ἐπὶ μέρους· ἵνα δὲ τὸ ἀληθέστερον ἐκπωμεν, ὅσον εἰς φαιδρότητα φέρει καὶ εὐθυμίαν, αὕτη τῆς προσδοκωμένης χαριστέρα, ἐπειδὴ τότε μὲν ἐπάναγκας καὶ τοὺς ὀδυρομένους ὀρᾶσθαι, ὡν αἱ ἀμαρτιαὶ ἀποκαλύπτονται· νῦν δὲ ἀνεπίδεκτος τῶν σκυθρωπῶν ἐστὶν ἡ εὐπάθεια. Ὁ τε γὰρ δίκαιος εὐφραίνεται, καὶ ὁ τὸ συνειδὸς μὴ καθαρευῶν ἀναμένει τὴν ἐκ τῆς μετανοίας διόρθωσιν, καὶ πᾶσα ἡ λύπη ἐπὶ τῆς παρουσίας ἡμέρας κοιμίζεται· οὐδεὶς δὲ οὕτω κατώδυνος, ὡς ἀνεσιν μὴ εὐρέσθαι τῆ μεγαλοπρεπεῖα τῆς ἑορτῆς· νῦν ὁ δεσμῶτης λύεται· ὁ χρεώστης ἀφίεται· ὁ δούλος ἐλευθεροῦται τῶ ἀγαθῶ καὶ φιλανθρώπῳ τῆς Ἐκκλησίας κηρύγματι, οὐ βραπυζόμενος ἀσχημόνως κατὰ τῆς παρεῖας, καὶ πληγῆ τῆς πληγῆς ἀφιέμενος, οὐδὲ ὡσπερ ἐν πομπῇ τῶ δήμῳ δεικνύμενος ἐφ' ὑψηλῶ βήματι, ὕβριν δὲ ἔχων καὶ ἐρυθριασμένον τὴν ἀρχὴν τῆς ἐλευθερίας· ἀλλ' οὕτω κοσμίως ἀφιέμενος, ὡς γινώσκειται, εὐεργετεῖται· καὶ ὁ μένων ἐπὶ τῆς δουλείας ἔτι. Εἰ γὰρ καὶ πολλὰ καὶ βαρῆα τὰ ἀμαρτήματα, παραίτησιν ὑπερβαίνοντα καὶ συγγνώμην, αἰδοῦμενος ὁ Δεσπότης τὸ τῆς ἡμέρας γαληνὸν καὶ φιλάνθρωπον, δέχεται τὸν ἀπεβρῦμμένον, καὶ ἐν τοῖς ἀτιμοῖς ὀρῶμενον, ὡς ὁ Φαραὼ τὸν οἰνοχόον ἐκ τοῦ δεσποτηρίου. Οἶδε γὰρ ὡς κατὰ τὴν προθεσίαν τῆς ἀναστάσεως, ἥς καθ' ὁμοιότητα τὴν παρούσαν τιμῶμεν, χρῆζει καὶ αὐτὸς τῆς ἀνεξικακίας καὶ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Δεσπότη, καὶ δυνεῖζων ἐνταῦθα τὸν ἔλεον, προσδοκᾷ τὴν ἀπόδοσιν ἐν καιρῶ. Ἰκούσατε, οἱ δεσπῶται; Φυλάξατε τὸν λόγον ὡς ἀγαθὸν, μὴ διαβάλητέ με παρὰ τοῖς δούλοις ὡς ψευδῶς τὴν ἡμέραν ἐγκωμιάζοντα· ἀφέτετε τὴν

A licet, porinde ac si una domus esset, in unius rei de more fieri solitæ consensum ac quasi consumentiam coisse atque coaluisse, unoque signo, quasi tessera accepta ad studium orationis tractum. Viæ publicæ viatoribus carent, mare hodie a nautis et vectoribus desertum : agricola aratro ac ligone projecto in habitum feriantis compositus et exornatus est, cauponæ a quæstu vacant : strepitus tanquam hiems appetente vere cessant : tumultus, turbæ, vitæ procellæ paci et quieti diei festi decesserunt, pauper ut dives exornatur, dives solito splendidior conspicitur ; senex perinde ac juvenis accurrit, ut particeps lætitiæ fiat, infirmus quoque vim morbo affert : puellus infans mutatione vestis sensu externo festum colit, quando-  
B quidem interiori animi sensu nondum potest. Virgo in animo suo vehementer lætatur, quod suæ spri recordationem adeo splendide honorari cernit ; materfamilias cum toto grege domus, nemine familiarium atque domesticorum absente, festum celebrans lætatur : nunc enim ipsa atque maritus et liberi, et servi, omnesque domestici lætantur. Ac veluti novum ac recens editum examen apium ex latibulis primum et alvearibus simul coactum atque confertum in aerem ac lucem evolans ramo alicujus arboris sese applicat et considit : haud aliter in hoc festo integræ familiæ ad sedes quæque suas confluunt. Ac profecto ipsa imitatione præsens dies ad futurum recte refertur atque comparatur. Uterque enim hominum congregator est :  
C ille universorum, hic singularium : ut autem verius dicamus, quantum ad lætitiæ pertinet et hilaritatem : hæc quam illa, quæ exspectatur, gratior ac jucundior est, quippe tunc quidem necesse est etiam lamentantes videri, quorum videlicet peccata deteguntur ; præsentis vero diei jucunditas nullos admittit tristes et animo demissos. Nam et justus lætatur, et is qui conscientiam puram non habet, ex resipiscencia sui correctionem sperat, atque omnis in præsentis die tristitia sopita est : nullus autem adeo ægritudine pressus et obnoxius est, quin per hujus festi magnificentiam mali sui remissionem sentiat atque levamen : hoc die mexi solvuntur : debitor dimittitur ; servus bono et humano præconio atque edicto Ecclesiæ manumittitur, nec tamen alapis sæde os ejus cæditur, plagaque a plaga liberatur : nec, quemadmodum in pompa fieri solet, in edito atque sublimes suggesto populo ostentatur, a rubore et contumelia libertatem suam exorsus : sed ita decore ac honeste dimittitur, ut notum est ; beneficio item afficitur is, qui adhuc in servitute manet. Nam etiamsi multa ac gravia sint delicta, quæ veniam ac deprecationem excedant, hujus diei serenitatis et humanitatis veneratione Dominus recipit abjectum, et inter viles et ignominiosos conspicuum, quemadmodum Pharao ex carcere pincernam. Novit enim ipse tempore resurrectioni destinato, ad-  
D cujus similitudinem præsentem diem cehonestamus,

etiam seipsum opus habere lenitate ac bonitate Domini, et quasi mutuo misericordiam hic dans exspectat in tempore suo relationem et compensationem. Audistis, domini : Custodite sermonem pro bono, ne traducatis me apud servos, quasi falso ac non sincere laudibus celebrem diem, dimittite ægritudinem afflictis et anxiis animis, quemadmodum Dominus corporibus mortificationem : traducite infames ad honestatem; restituite ignominia notatos in famæ integritatem; traducite ad gaudium afflictos, ad libertatem sermonis fiducia ac libertate carentes. Educite ex angulo tanquam ex sepulcris projectos. Efflorescat et emineat in omnibus sicuti flos, decor diei festi. Nam si natalis dies hominis regis carcerem aperit : dies victoria celebris et illustris, Christus resurgens afflicto, oppresso et constricto non dimittet? Pauperes, amplectimini vestram nutricem : qui oblæsa, vitiosa, corrupta mutilata corpora habetis, curatricem vestrarum calamitatum (diem) salute, quippe propter spem resurrectionis virtuti studetur, et vitium odio habetur, quoniam sublata resurrectione unus apud omnes obtinens sermo reperietur. *Edamus et bibamus : cras enim moriemur* <sup>B</sup>.

Ad hunc diem respiciens Apostolus temporariam vitam contemnit, et futuram desiderat et affectat, extenuans autem ea, quæ videntur, Si in hac, inquit, vita spem posuimus, maxime omnium hominum miserabiliores sumus <sup>A</sup>. Propter hanc diem homines hæredes Dei et colæredes Christi existunt. Propter hunc diem pars corporis, quam ante mille annos carnivoræ aves comederint, integra reperietur, et quam vel canes, vel ceteraque animalia marina devoraverint, una cum homine suscitato resurget : quinetiam quod ignis concremaverit, quod vermis in sepulcris assumpserit; et ut rem in summam conferam, omnia denique corpora, quotquot post generationem corruptio aboleverit et e medio sustulerit, integra nulla que sui parte carentia reddentur e terra, et ut Paulus docet <sup>C</sup>, in momento oculi perficietur resurrectio. Ictus autem seu momentum oculi clausio palpebrarum est. Atque hac velocitate nulla res alia celerior esse possit. Neque humano more pro captu tuo reputans descripsersis in animo tuo quot sint temporum intervalla, primum ut ossa putrefacta et in terram redacta in pristinam duritiem et levitatem compingantur : unita vero ex ipsa fractione rursus in aptam et convenientem compagem et naturalem coeant juncturam et commissuram; neque vero deinde animadvertentes carniū obductionem, et nervorum productas conjunctiones, venarum arteriarumque tenues et exiles ductus, et quasi alveos sub cute explicatos; animarum innarrabilium et innumerabilium multitudinem ex arcanis quibusdam habitationibus (evolantem) earumque unamquamque suum corpus tanquam vestem peculiarem agnoscentem, et in hoc rursus celeriter inhabitantem, certoque discrimine utentem in tanta multitudine spirituum generis ejusdem. Cogita enim ab Adam animas, et ab illo

λύπην τῶν θλιβομένων ψυχῶν, ὡς ὁ Κύριος τῶν σωμάτων τὴν νέκρωσιν· μεταμορφώσατε τοὺς ἀτίμους εἰς ἐπιτιμίαν, τοὺς θλιβομένους εἰς χαρὰν, τοὺς ἀπαρῆρηστούς εἰς παρῆρσιαν. Ἐξαγάγετε τῆς γωνίας τοὺς ῥιψέντας, ὡς τάρων· ἐπανθησάτω τὸ τῆς ἑορτῆς κάλλος ὡς ἄνθος τοῖς πᾶσιν. Εἰ γὰρ βασιλέως ἀνθρώπου γενέθλιος ἡμέρα ἀνοίγει δεσμοτήριον, ἡ ἐπινίκιος ἡμέρα Χριστοῦ ἀναστάς οὐκ ἀφήσει τοὺς τεθλιμμένους; Οἱ πτωχοὶ, τὴν ὑμετέραν τροφὴν ἀπάσασθε· οἱ διεβρύηκότες καὶ λελωδημένοι τὰ σώματα, τὴν ἰωμένην ὑμῶν τὰς συμφορὰς. Διὰ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα καὶ ἀρετὴ σπουδάζεται καὶ κακία μισεῖται, ἐπεὶ ἀναστάσεως ἀνηρημένης, εἷς παρὰ πᾶσι κρατῶν εὐρεθήσεται λόγος· *Φάγωμεν καὶ πλωμεν· ἀβυσσὸς γὰρ ἀποθηθήσκει*.

*Edamus et bibamus : cras enim moriemur* <sup>B</sup>.

Πρὸς ταύτην βλέπων ὁ Ἀπόστολος τὴν ἡμέραν, τῆς ζωῆς τῆς ἐπικαίρου καταφρονεῖ· ἐπιθυμεῖ δὲ τῆς μελλούσης, ἐξευτελιζὼν δὲ τὰ ὀρώμενά φησιν· *Εἰ ἐπὶ τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡλιχίστες ἐσμέν, ἐλασιότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν*. Διὰ ταύτην τὴν ἡμέραν κληρονόμοι Θεοῦ ἀνθρωποὶ, καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ. Διὰ ταύτην τὴν ἡμέραν ὅπερ οἱ σαρκοδόροι ὄρνιθες ἐφαγον πρὸ χιλίων ἐνιαυτῶν μέρος τοῦ σώματος, εὐρεθήσεται μὴ λείπον· καὶ ὅπερ κήτη, καὶ κύνες, καὶ τὰ ἐνάλια ζῶα κατεδοσχίθησαν, ἐγειρομένη τῷ ἀνθρώπῳ συναναστήσεται· καὶ ὅπερ <sup>C</sup> διέφλεξε πῦρ, καὶ σκώληξ ἐν τάφοις κατεδαπάνησε, καὶ ἀπλῶς πάντα τὰ σώματα, ὅσα μετὰ τὴν γένεσιν ἠφάνισεν ἡ φθόρα, ἀνελλιπῆ καὶ ἀκέραια δοθήσεται ἐκ τῆς γῆς, καὶ ὡς Παῦλος διδάσκει, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ τελεστήσεται ἡ ἀνάστασις. Ῥοπή δὲ ὀφθαλμοῦ, ἐπιμυσὶς βλεφάρων ἐστὶ. Καὶ τοῦτου τοῦ τάχους οὐκ ἂν ἕτερον οὐδέτερον γένοιτο· οὐδὲ ἀνθρωπικῶς κατὰ τὴν δύναμιν τὴν σαυτοῦ λογιζόμενος, πόσα διαστήματα χρόνων διαγράψεις ἐν τῇ ψυχῇ σου· πρῶτον, ἵνα τὰ διασαπέντα τῶν ὀστέων καὶ γεωθέντα εἰς τὴν σκληρότητα καὶ λειότητητα συμπαγῆ, ἐνωθέντα δὲ ἐκ τῆς θρύψεως πάλιν εἰς ῥυθμὸν ἀρμονίας, καὶ τὴν φυσικὴν συνέλθῃ συνάφειαν. Εἶτα ἐπινοεῖς τὴν τῶν σαρκῶν <sup>D</sup> περιπλάσιον, καὶ νεύρων ἀποτεταμένας συνδέσεις, καὶ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν λεπτοῦς ὄχτους ὑψηλωμένους τῷ δέρματι· ψυχῶν δὲ ἀμύθητον καὶ ἀναριθμητὸν πλῆθος ἐκ τινων ἀπορρήτων οἰκήσεων· γνωρίζουσαν δὲ ἐκάστην ὡς ἰμάτιον ἐξαίρετον τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ τούτῳ πάλιν ἐνοικοῦσαν ὀξέως, ἀπλαγῆ δὲ ἔχουσαν τὴν διάκρισιν κατὰ πλῆθους τοσοῦτου ὁμοφύλων πνευμάτων. Ἐνόησον γὰρ τὰς ἀπὸ Ἀδάμ ψυχὰς, καὶ τὰ ἀπ' ἐκείνου σώματα πλῆθος τοσοῦτων οἰκιῶν λυθεισῶν, καὶ οἰκοδοσποτῶν ἐκ μακρᾶς τῆς ἀποδημίας ὑποστρεφόντων, πάντα δὲ παραδόξως τελούμενα· οὔτε γὰρ οἰκία ἀνακτιζομένη βραδύνει, οὔτε ὁ ἐνοικὸς πλανᾶται καὶ θυραυλεῖ, ζη-

<sup>A</sup> 1 Cor. xv. 32. <sup>B</sup> ibid. 40. <sup>C</sup> ibid. 52.



τῶν ποῦ τὰ ἴδια καὶ ἐξάιρετα· εὐθύς δὲ ἐπ' αὐτὴν χωρεῖ, ὡσεὶ περιστέρα πρὸς τὸν ἴδιον πύργον, κἄν πολλοὶ καὶ συνεχεῖς περὶ τὸν αὐτὸν τόπον ὦσιν δι' ὁμοίων σχημάτων ἐκλάμποντες. Πόθεν πάλιν ἡ ἀνάμνησις καὶ ὁ ἀναλογισμὸς τοῦ προτέρου βίου, καὶ ἐκάστης πράξεως ἐννοία, οὕτως ὀξέως συναπαρτιζομένη τῷ ζῷῳ πρὸ τοσοῦτων αἰώνων διαλυθῆναι; Καίτοι γε καὶ ἐξ ὑπνῳ ἀνθρώπος ἀνεγερθεὶς βαθυτέρου, ἐπ' ὀλίγον ἀγνοεῖ ὅστις ἐστὶ καὶ ὅποι διάγει, καὶ τῶν συνήθων ἐπιλανθάνεται, μέχρις ἂν ἡ ἐγρήγορσις τὴν νάρκην ἀποσκηδάσασα, πάλιν τὸ μνημονικὸν καὶ ἐνεργὲς ἀναζωπυρήσῃ. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τοῦς λογισμοῦς τῶν πολλῶν ὑποτρέχοντα θαύματος ὑπερβάλλοντος πληροὶ τὴν διάνοιαν, συνεισάγει δὲ τὴν ἀπιστίαν τῷ θαύματι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νοῦς οὐχ εὐρίσκει τῶν ἀπορρομμένων καὶ ζητουμένων τὴν λύσιν, οὐδὲ δύναται τὴν ἑαυτοῦ πολυπραγμοσύνην εὐρήσει καὶ καταλύσει προσαναπαῦσαι, χωρεῖ πρὸς ἀπιστίαν λοιπὸν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἰδίων λογισμῶν, ἐκβάλλον καὶ ἀθετῶν τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν. Μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ὀδῶν προβαίνων ὁ λόγος πρὸς τὸ συνεχῶς λαλούμενον ἀφίκετο ζήτημα, καὶ τῆς παρουσίας ἐορτῆς ὑπόθεσις οικεῖα καὶ συγγενής, φέρει μικρὸν εἰς ἀρχὴν πρέπουσαν ἀναγαγόντες τὸ προκειμένον, πληροφορίαν ἐμποιῆσαι πειραθῶμεν τοῖς πρὸς τὰ φανερά κακῶς ἀμφιβάλλουσιν. Ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς θελήσας κτίσαι τὸν ἀνθρώπον, οὐχ ὡς εὐκαταφρόνητον ζῶον, ἀλλ' ὡς τιμιώτερον πάντων εἰς τὸ εἶναι παρηγάγε, καὶ τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως ἀνέδειξε βασιλεύα. Τοῦτο προεβόλεμον, καὶ τοιοῦτον ἀπαρτίας σφόνδ καὶ θεοσιδῆ, καὶ πολλῇ κατακοσμήσας τῆ χάριτι, ἄρα μετὰ γνώμης τοιαύτης εἰς τὸ εἶναι παρηγάγεν, ἵνα γεννηθεὶς φθαρή, καὶ τελείαν ὑποστῆ τὴν ἀπώλειαν; Ἀλλὰ μάταιος ὁ σκοπὸς, καὶ σφόδρα ἀνάξιον τὴν τοιαύτην ἐννοίαν εἰς Θεὸν ἀναφέρειν. Παιδίους γὰρ οὕτως ἀπεικάζεται, οἰκοδομοῦσι σπουδῆ, καὶ λύουσι ταχέως τὸ κατασκευάσμα, πρὸς οὐδὲν πέρας εὐχρηστον τῆς διανοίας αὐτῶν καταληγούσης. Πᾶν δὲ τοῦναντίον ἐδιδάχθημεν· ὅτι τὸν πρωτόπλαστον ἀθάνατον ἔκτισεν. Ἐπισυμβάσης δὲ τῆς παραβάσεως καὶ τῆς ἁμαρτίας, εἰς δίκην τοῦ πλημμελήματος τῆς ἀθανασίας ἐστέρησεν· εἴτα ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος ὑπερβλύζουσα τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ πρὸς τὸ ἔργον ἐπιπλασθεῖσα τῶν ἰδίων χειρῶν, σοφίᾳ καὶ ἀπιστήμῃ κατεκόσμησεν, ὅς εἰς τὴν ἀρχαίαν ἡμᾶς εὐδόκησεν ἀνακαινίσαι κατάστασιν.

Uterque sane indigna res est talem cogitationem ad Deum referre, et huiusmodi quidquam de eo sentire. Puerulis enim hac ratione assimilatur studiose ædificantibus, et celeriter structuram solventibus: quippe nullum finem utilem mente eorum spectante. Contrarium autem prorsus edocti sumus, quoniam eum quem primum fluxit, immortalem creavit; verum cum postea accidisset transgressio atque peccatum, in pœnam delicti eum immortalitate privavit: deinde solum bonitatis exundans humanitate, et ad opus manuum suarum flexus, sapientia atque scientia adornavit, donec ita factu commodum ei visum est esse, ut in pristinum nos statum restitueret ac renovaret.

Taῦτα καὶ ἀληθῆς τυγχάνει, καὶ τῆς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεως βξία. Προσμαρτυρεῖ γὰρ αὐτῶ μετὰ τῆς ἀγαθότητος καὶ τὴν δύναμιν. Τὸ δὲ ἀπαθῶς ἔχειν καὶ σκληρῶς πρὸς τὰ ἀρχαίμενά τε καὶ ποιμαινόμενα, οὐδὲ ἀνθρώπων ἐστὶ χρηστῶν καὶ βελτίστων. Οὕτως ὁ ποιμὴν βούλεται ἐρῶσθαι τὸ ποιμνιον αὐτῶ, καὶ

A usque corpora toti numero domibus solutis ac desertis, patribusque familias ex longa quasi peregrinatione revertentibus, eaque omnia perfici admirabiliter et extra communem captum: neque enim vel domus tarde renovatur et instauratur, vel incolæ oberrat, ac quasi sub dio manet, dum propria ac peculiararia quærit, sed protinus ad eam tendit, tanquam columba ad suam turrin, etiamsi multæ atque frequentes circa eandem locum fuerint iisdem notis insignes. Unde rursus recordatio et prioris vitæ expansio retractatioque, atque eujusque actionis cogitatio, quæ adeo celeriter una cum animali ante tot sæcula dissoluto absolvitur atque perficitur? Atqui vel ex somno profundiori excitatus homo paulisper ignorat qui sit, et ubi degat; familiarumque et consuetarum rerum obliviscitur, donec vigilia discusso torpore rursus vim memoriæ conservatricem et efficaciam recreaverit, et redintegraverit. Hæc et similia cogitationes vulgi subeuntia ingenti mentem implent admiratione, et una cum admiratione inducunt incredulitatem. Quoniam enim mens eorum de quibus dubitat et quærit, solutionem non invenit, neque suam curiositatem inventionem ac dissolutionem selare potest, deinceps propter infirmitatem suarum cogitationum et sensuum tendit ad incrudelitatem, ejiciens et reprobans rerum veritatem. Enimvero quoniam cursu suo progrediens oratio ad eam, quæ frequenter tractatur, quæstionem pervenit, atque argumentum non alienum, sed proprium hujus diei festi est; age paululum ad initium huic disputationi aptum atque convenienti quæstionem propositam revocantes, certam persuasionem inducere ac fidem facere conemur his, qui perperam ambigunt de rebus manifestis. Creator rerum universarum cum statuisset hominem creare, non quod facile contemni posset, sed quod cæteris omnibus dignitate præstaret, animal in rerum naturam produxit, ejusque quæ sub cœlo est, creaturæ regem designavit. Hoc cum animo destinasset, et talem perfecisset sapientia formaque divina præditum, ac multa gratia atque decore ornatum, numquid eo consilio illum in rerum naturam produxit, ut genitus corrumperetur, et extremum subiret interitum? At vanum id consilium, ineptum propositum et absurda fuisset intentio: ac vehementer sane indigna res est talem cogitationem ad Deum referre, et huiusmodi quidquam de eo sentire.

Hæc et vera sunt, et digna ea quam de Deo habere par est opinione. Testantur enim ejus non bonitatem solum, verum etiam potentiam. Nam non moveri ac durum esse adversus subjecta nostræque curæ commissa, nec hominum quidem benignorum et optimorum est. Ita opilio vult valere

sibi gregem, ac propemodum immortalam esse : A item bubulcus variis curis boves auget : caprarius item capras fetus gemellos quoquo tempore parere optat : et in summa, omnis pastor pecorisque magister ad finem quemdam utilem respiciens, cum durare atque permanere sibi gregem atque armentum desiderat, tum futura feliciter propagari cupit. Hoc cum ita sit, et ex iis quæ a nobis modo dicta sunt ostensum sit, maxime decere artificem ac creatorem generis nostri reformare et instaurare corruptum opus : palam est, quod qui ceteris fidem non habent, non ex aliqua causa pugnant et adversantur, quam quod arbitrantur fieri non posse, ut Deus id, quod mortuum ac dissolutum est, resuscitet. Mortuorum revera sensuque carentium cogitatio, qui existimant aliquid esse, quod a Deo perfici et expediri non possit, et suam ipsorum infirmitatem majestati omnipotenti assignant. Sed ut argumentis et probationibus eorum reprehendamus amentiam, ex præsentibus et præteritis ostendatur id quod futurum quidem est, sed futurum esse non creditur. Audisti quod pulvis ad formam redactus ethomo factus est. Docegitur me, quæso, tu qui tua sapientia omnia complecti vis, qua ratione tenuis pulvis dissipatus coactus sit ; quomodo terra caro facta sit, atque eadem materia, qua ratione et ossa, et cutem, et adipem, et pilos confecerit ; quomodo cum una sit caro, diversæ cum formæ membrorum, tum qualitates et tactus sint ; quomodo pulmo tactu mollis, colore lividus, C jecur solidum, firmum et non cedens ac rubeum ; cor constrictum ac durissima particula carnis ; lien rarus et niger, omentum album et instar piscatoris retis a natura complicatum. Consideremus et illa, quo pacto prima mulier ex parva parte lateris integrum animal simile perfecto ac primo facta est ; et pars ad omnia suffecit, et exiguum totum constituit, costa facta est caput, manus et pedes, viscerum et intestinorum flexuosa tortuosaque ac varia figura atque distinctio : caro, pili, oculus, nasus, os, omnia denique ( ne longius orationem producam ), omnia admirabilia, abhorrentia a communi opinione et sensu, ac mentis nostræ, qui Deo comparati universi exigua quæpiam portiuncula sumus, captum excedentia : apud Deum vero rationes fabricationis in promptu sunt et faciles, omnemque dubitationem excludentes, et admodum certæ. Quo igitur pacto sana mente præditi esse videbuntur, qui concedunt ex una quidem costa hominem esse factum, non autem credunt ex integri hominis materia eundem renovari ? Non potest fieri, non potest, ut humanæ mentis agitationibus divina vis in rebus efficiendis inquirendo explorari et investigari possit. Nam si omnia a nobis percipi comprehendique possent, non præstaret nobis is qui præstat. Quid loquor de Deo ? Nec cum brutis quidem animalibus, quod ad quasdam attinet potentias et facultates, comparandi aliquo modo, sed et illis quoque inferiores sumus. Ne longius abeas, cursu quidem nos equi, canes, aliisque animalia multa præcedunt : viribus item cameli et muli, notationes vero viarum, asini nobis antecellunt, et acumen visus et acies oculorum, qua capræ præditæ sunt, in oculis nostris non reperitur.

A σχεδὸν ὑπάρχειν ἀθάνατον · καὶ ὁ βουκόλος παντοδαπαῖς θεραπεῖαις αὐξεῖ τὰς βούς · καὶ τὰς αἰγὰς διδυμοτόκους ὑπάρχειν ὁ αἰπόλος εὐχεται · καὶ πᾶς ἀγέλαρχῆς ἀπλῶς διαμένειν αὐτῷ καὶ εὐθηνεῖσθαι ποθεῖ τὴν ἀγέλην, πρὸς τι τέλος εὐχρηστον ἀφορῶν. Τοῦτου δὲ οὕτως ἔχοντος, καὶ ἐκ τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων δειχθέντος περὶ πωδέστατον ὑπάρχειν τῷ δημιουργῷ καὶ τεχνίτῃ τοῦ γένους ἡμῶν ἀναπλάσαι τὸ φθαρὲν ποίημα, πρόδηλον ὡς οἱ τοῖς ἐξῆς ἀπειθοῦντες οὐκ ἄλλοθεν ποθεν ἀπομάχονται, ἢ διὰ τὸ νομίζειν ἀδύνατον εἶναι τῷ Θεῷ τὸ τεθηνηκὸς καὶ διαλυθὲν ἀνεγείρειν. Νεκρῶν ἀληθῶς καὶ ἀναίσθητων τὸ φρόνημα, τὸ ἀδύνατον καὶ ἀμήχανον ἐπὶ Θεοῦ λογιζομένων, καὶ τὰ τῆς ἰδίας ἀσθενείας ἐπὶ τὴν παντοδύναμον φερόντων μεγαλοπρέπειαν. Ἴνα δὲ λόγοις ἐλεγκτικοῖς τῆς ἀνοίας αὐτῶν καθικώμεθα, ἐκ τῶν γεγονότων καὶ θντων ἀποδειχθῆτω τὸ μέλλον καὶ ἀπιστούμενον. Ἦκουσας ὅτι ὁ χουὶς ἐπλάσθη, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος. Δίδαξον οὖν με ; παρακαλῶ, ὁ πάντα ἀξίων τῆ σοφίᾳ τῆ ἐαυτοῦ περιδράσσεσθαι, πῶς ὁ λεπτὸς χουὶς καὶ ἔσκεδασμένος συνήχθη, πῶς ἡ γῆ σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἡ αὐτῆ ὕλη, καὶ τρίχας · καὶ ὅστέα ἐποίησε, καὶ δέρμα, καὶ πικμελῆν, καὶ τρίχας · πῶς μίᾳς οὐσίας τῆς σαρκὸς διάφοροι αἱ ἰδέαι τῶν μελῶν καὶ αἱ ποιότητες καὶ ἀφαί · πῶς ὁ πνεύμων ἀπαλῶς τὴν ἀφῆν, πελιθὸν τὴν χροάν · τὸ ἦπαρ στριφ[ν]δὸν καὶ ἐρυθρόν, ἡ καρδία πεπιλημένη καὶ σκληρότατον μύριον ἐν σαρκί, ὁ σπλῆν ἀραιὸς καὶ μέλας · ὁ ἐπίπλους λευκός, καὶ δίκτυον ἀλιετικὸν συμπεπλεγμένον παρὰ τῆς φύσεως. Σκεψώμεθα κάκεινα · πῶς ἡ πρώτη γυνή, ἀπὸ μικροῦ μέρους τῆς πλευρᾶς, ὑπέστη ζῶον ὀλόκληρον, ὅμοιον τῷ τελείῳ καὶ πρῶτῳ, καὶ τὸ μέρος πρὸς πάντα διήρηκεσε καὶ τὸ ὀλίγον τὸ πᾶν συνεστήσατο, ἡ πλευρὰ, ἐγένετο κεφαλῆ, χεῖρες καὶ πόδες, ἐγκάτων σκολιὰ καὶ ποικιλῆ διάπλασις, σὰρξ, καὶ τρίχες, ὀφθαλμοί, καὶ βίς, καὶ στόμα, καὶ πάντα ἀπλῶς, ἵνα μὴ μακρὸν ἀπαγάγω τὸν λόγον, πάντα θαυμάσια καὶ παράδοξα ἡμῖν τοῖς ὀλίγοις, πρόχειροι δὲ παρὰ Θεῷ τῆς κατασκευῆς οἱ λόγοι καὶ λίαν ὁμολογοῦμενοι. Πῶς οὖν σωφρονεῖν δόξουσιν οἱ τὴν μὲν μίαν πλευρὰν συγχωροῦντες γενέσθαι ἄνθρωπον, ἀπὸ δὲ ὀλοκλήρου τῆς τοῦ ἀνθρώπου ὕλης ἀπιστοῦντες τὸν αὐτὸν ἀνακτιζέσθαι ; Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἐπινοίαις ἀνθρωπικαῖς Θεοῦ πολυπραγμονεῖν ἐνεργείας. Εἰ γὰρ πάντα ἦν ἡμῖν καταληπτὰ, οὐκ ἂν κρείττων ἦν ἡμῶν ὁ κρείττων. Τί λέγω περὶ Θεοῦ ; Οὐδὲ πρὸς τὰ ἄλογα τῶν ζῶων ἐπὶ τινων δυνάμεων σύγκρισίν τινα ἔχομεν, ἀλλὰ κάκεινων ἀπολειπόμεθα. Αὐτίκα δρόμῳ μὲν ἡμᾶς ὑπερβάλλονται ἵπποι, καὶ κύνες, καὶ ἄλλα πολλὰ · δυνάμει δὲ κάμηλοι καὶ ἡμίνοι · σημειώσει δὲ ὀδῶν, οἱ βνοί · καὶ τὸ τῆς δορκάδος ὄξυωπὸν ἐν ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς οὐχ εὐρίσκαται.

explorari et investigari possit. Nam si omnia a nobis percipi comprehendique possent, non præstaret nobis is qui præstat. Quid loquor de Deo ? Nec cum brutis quidem animalibus, quod ad quasdam attinet potentias et facultates, comparandi aliquo modo, sed et illis quoque inferiores sumus. Ne longius abeas, cursu quidem nos equi, canes, aliisque animalia multa præcedunt : viribus item cameli et muli, notationes vero viarum, asini nobis antecellunt, et acumen visus et acies oculorum, qua capræ præditæ sunt, in oculis nostris non reperitur.

Διὸ εὐγνωμόνων καὶ σωφρονούντων ἐστὶ πιστεύειν τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγομένοις· τοὺς δὲ τρόπους καὶ τὰς αἰτίας τῶν ἐνεργειῶν, ὡς ὑπερβαινούσας, μὴ ἀπαιτεῖν. Ἐπεὶ λεχθήσεται ἐν τῶν πολυπραγμόνων· Δειξόν μοι τῷ λόγῳ σου τὴν τῶν ὀρωμένων οὐσίωσιν. Εἰπέ ποῖα τέχνη τὴν πολύμορφον ταύτην ἐργασίαν ἐδημιούργησεν. Ἄν γὰρ ταῦτα ἐξεύρης, εἰκότως ἀμηχανεῖς καὶ ἀσφάλεις, διότι τὴν τῆς παλιγγενεσίας μετακόσμησιν ἀγνοεῖς, ὃ τῆς γενέσεως τὸν λόγον εἰδώς. Εἰ δὲ ἅναρ σοι ἐκεῖνα καὶ φαντασία, καὶ πανταχόθεν ἢ ἐπίγνωσις ἄπορος, μὴ ἀγανάκτει, εἰ τὸν λόγον τῆς κατασκευῆς ἀγνοῶν, καὶ τὴν διόρθωσιν τοῦ φθαρέντος οὐ συνορᾷς. Ὁ αὐτὸς τεχνίτης ἐστὶ καὶ τῆς πρώτης κτίσεως, καὶ τῆς δευτέρας μετακοσμήσεως. Οἶδεν ὅπως τὸ ἴδιον ἔργον διάλυσιν ὑπομείναν συναρμόσει πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν. Εἰ σοφίας χρεῖα, ἢ πηγῆ τῆς σοφίας παρ' ἐκεῖν· εἰ δυνάμει, οὐ χρῆζει συνεργῷ καὶ συλλήπτορος. Οὗτός ἐστιν ὁ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ σοφωτάτου Προφήτου μετρήσας τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν μέγαν καὶ ἄπλετον οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν δρακί. Θεώρησον εἰκόνας, ἐνεργείας σημεῖα παρεχομένας τῆς ἀβήτου δυνάμει, ἀπόγνωσιν ἐμποιοῦσας τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν, τοῦ μηδὲν δύνασθαι ἄξιον τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως φαντασθῆναι. Παντοδύναμος καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται. Τάχα γὰρ οὐ ζυγομαχίσεις πρὸς τοῦτο, ἀλλὰ δώσεις ὡς συγκεχωρημένον κρατεῖν. Τῷ δὲ πάντα δυναμένῳ, οὐδὲν ἄπορον ἢ ἀμήχανον. Ἐχει πολλά τῆς πίστεως ἐνέχυρα ἀναγκαστικῶς σε συναλαύοντα πρὸς τὸ συντιθεσθαι τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις· πρῶτον μὲν πᾶσαν τὴν τοικίλην καὶ πολυσύνθετον κτίσιν βοῶσαν παντὸς κηρύγματος εὐσημότερον, ὅτι ὁ μέγας καὶ σοφὸς τεχνίτης, ὁ πάντα τὰ βλεπόμενα τεχνισάμενος. Πρὸς δὲ ταύτην προμηθῆς ὢν ὁ Θεὸς, καὶ τὰ τῶν ἀπίστων ψυχάρια πόρρωθεν καθορῶν, ἔργῳ τῶν νεκρῶν ἔγερσιν ἐθεοδαίωσεν, πολλὰ σώματα τῶν τετελευτηκότων ψυχώσας. Διὰ τοῦτο Λάζαρος τετραήμερος νεκρὸς τῆς θήκης ἐξήλατο· καὶ τῆς χήρας ὁ μονογενὴς ἀπεδόθη τῇ μητρὶ, ἐκ τῆς κλίνης καὶ τῆς ἐκφορᾶς πρὸς τοὺς ζῶντας ἀναλυθεὶς, καὶ ἄλλοι μυριοὶ οὐς ἀπαριθμεῖσθαι νῦν ὀχληρόν. Τί λέγω περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτήρος, ὅποτε, ἵνα ἐπιπλέον δυσωπηθῶσιν οἱ ἀμφιβάλλοντες, καὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῖς ἀποστόλοις τὴν τοῦ ἐγείρειν νεκροὺς ἐχαρίσατο δύναμιν; Ἔστι οὖν ἡ ἀπόδειξις ἐναργής. Καὶ διὰ τί, οἱ φιλόνοικοι, πράγματα ἡμῖν παρέχετε, ὡς ἀναποδείκτων λόγων ἐξηγηταῖς; Ὡς εἰς ἡγέρθη, οὕτω καὶ δέκα· ὡς οἱ δέκα, καὶ τριακόσιοι· ὡς τριακόσιοι, καὶ πολλοί. Ὁ γὰρ ἐνὸς ἀνδριάντος τεχνίτης, ἐστὶ βῆδιος καὶ μυρίων δημιουργός. Οὐκ εἴδετε τοὺς μηχανικούς, ὅπως τῶν μεγάλων καὶ ἐξαισίων οἰκοδομημάτων ἐν ὀλίγῳ κηρῷ τὰς μορφὰς καὶ τοὺς τύπους προσαναπλάττουσιν; Καὶ ὁ ἐν τῷ μικρῷ λόγος τὴν αὐτὴν ἔχει δύναμιν ἐν ταῖς πολλαῖς καὶ μεγάλας κατασκευαῖς. Μέγας ὁ οὐρανὸς, τεχνικὸν τοῦ Θεοῦ δημιουργημα. Ἐπειδὴ δὲ λογικὸν ζῶον ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον

A Quocirca candidos, gratos et sanos homines fidem habere decet iis, quæ a Deo dicuntur: modos autem et causas actionum et operum, tanquam nostram intelligentiam excedentes, exquirere non oportet. Dicitur enim cuilibet istorum curiosorum: Ostende mihi ratione atque oratione tua, quomodo hæc res, quas videmus, ad essentiam productæ sint. Dic qua arte multiforme opus hoc creaverit. Nam si hæc excogitaveris et compereris, merito perplexus et implicitus hæsitās, et succenses et indignaris, quod regenerationis transformationem nescis, qui generationis rationem haud ignores. Quod si illa tibi nihil aliud quam somnium et imaginatio sunt atque undique cognitio perplexa, inexplicabilis et investigabilis est, ne indigneris, si cum rationem fabricationis ignores, etiam correctionem atque reparationem corrupti non intelligis. Idem artifex est et primæ creationis et secundæ transformationis. Novit quomodo suum opus dissolutum rursus concinnet, et ad pristinum statum reducat. Si sapientia opus est, fons sapientiæ est apud illum: si potentia et viribus opus est, non indiget socio atque adjutore. Hic est qui juxta vocem sapientissimi prophetæ <sup>1</sup>, manu sua dimensus est aquam, et magnum et immensum cælum palmo, et terram pugno. Contemplare imagines, evidentia signa præbentes ineffabilis potentiæ, cogitationibus nostris desperationem inducentes, nihil dignum Dei natura posse nos imaginari. Omnipotens est et est dicitur. Forsitan enim non adversaberis in hoc, sed dabis tanquam concessum obtinere, atque ita se habere. At ei qui omnia potest, nihil est perplexum, nihil quod explicari aut expediti perficere non possit. Multa fidei pignora habes, quæ necessario te compellant, ut assentiaris iis, quæ a nobis dicuntur: primum quidem universam creaturam variam et multiplicem, cujusvis præconis voce clarius et significantius proclamantem, quod cætagnus et sapiens artifex sit is, qui ea quæ videntur, fabricatus est. Cum autem adversus hanc creaturam Deus providus sit, atque etiam procul infidelium animulas intueatur, ipso opere resurrectionem mortuorum confirmavit, multis corporibus mortuorum anima restituta. Hac de causa Lazarus quartum jam diem mortuus exsiluit e sepulcro <sup>2</sup>. Unicus item ille viduæ filius ex lectica, qua efferebatur, ad vivos revocatus matri suæ redditus est <sup>3</sup>: atque alii sexcenti, quos enumerare nunc molestum fuerit. Quid dico de Deo ac Salvatore? quandoquidem, ut magis flectantur et moveantur illi qui ambigunt, etiam servis suis apostolis mortuos excitandi virtutem largitus est. Demonstratio igitur evidens est ac manifesta. Et cur nobis negotium exhibetis, contentiosi, quasi sermonum, qui demonstrari non possint, auctoribus? Quemadmodum unus excitatus est, eodem modo decem, ita et trecenti; ut trecenti, ita etiam plures. Unius enim statuæ arti-

<sup>1</sup> Isa. xl, 12. <sup>2</sup> Joan. xi, 43. <sup>3</sup> Luc. vii, 15.

sex vel sexcentarum facile opifex erit. Annon videtis mechanicos, quemadmodum magnorum et ingentium ædificiorum formas et figuras in exigua cera speciminis loco effingunt atque designant? Ac ratio quæ in parvo est, eandem vim habet in multis ac magnis structuris. Magnum cœlum, artificiosum Dei opificium est. Ac quoniam Deus hominem animal rationale fecit, ut comprehensione operum glorificet sapientem et solertem eorum fabricatorem, videas astronomi sphaeram parvam quidem, sed in manu scientis ita moveri, quemadmodum a Deo cœlum movetur. Ac minima structura magui illius opificii simulacrum est: et ratio, quæ in parvis est, declarat immensa, quæ nostrum sensum et intellectum exsuperant et excedunt. Sed cur hæc exposui? ut intelligas, quod si me quoque interrogaveris, quomodo corporum, quæ ab sæculo usque fuerunt, resurrectio futura erit, contra statim audies: quomodo Lazarus, qui quartum jam diem sepultus erat, resuscitatus est? Perspicuum enim est, quod eam fidem et probationem quæ in uno sit, etiam in multis similiter hominibus admiserit. Posito quod Deus sit, qui faciat, nihil dixeris esse, quod fieri non possit: neque tua cogitatione percipi posse putes illius, qui comprehendi non potest, sapientiam. Neque enim illi quidquam infinitum: at tibi ea, quæ pertinent ad infiniti quæstionem, inscrutabilia et investigabilia sunt.

Videbimus autem hanc rationem pulchre, si præter ea quæ dicta sunt, scrutemur et exquiramus modum generationis nostræ, non primum et antiquissimum illum, a Deo proditum et institutum, de quo in superioribus dicta sunt hæc; sed eum qui usque ad hoc tempus consimiliter a natura perficitur. Inexplicabilis enim hic est, et cogitationi humanæ inaccessibleis. Nam qua ratione, cum res humida, rudis et informis sit, semen in caput concrecit, tibus et costas durecit et consolidatur, cerebrum efficit tenerum rarumque, et os quo continetur, adeo durum ac rigidum, variam denique animalis fabricationem et compositionem, ut breviter dicam, ac nimius ne sim minutatim singula persequendo. Quemadmodum igitur semen, quod initio informe est, dum occulta et ineffabili arte Dei tractatur, in speciem redigitur, et in corpora grandescit et adolescit: ita non modo non est absoum et absurdum, verum etiam admodum consentaneum atque probabile materiam quæ est in sepulcris, quæ quondam erat in forma, rursus in pristinam renovari figuram ac rursus pulverem fieri hominem: quemadmodum nimirum etiam initio nactus est inde generationem. Concedamus Deo, quod tantum possit, quantum valet figulus: et quid hic faciat, consideremus. Rude atque informe lutum acceptum ad formam vasis redigit, idque radiis solis expositum siccatur ac duratur. Est autem, verbi gratia, id quod fingitur atque formatur urceolus, vel scutella, vel dolium, sed si quid temere incidit et subverterit, collapsum confringitur, et rudis et informis terra fit, suamque speciem amittit. At artifex, si voluerit, celeriter corrigit ac reficit id quod casu corruptum est, ac rursus

ἄ ἐποίησεν, ἵνα τῇ καταλήψει τῶν ποιημάτων δοξάσῃ τὸν σοφὸν καὶ εὐμήχανον ποιητὴν, ὅφει τὸ τοῦ ἀστρονόμου σφαιρίον μικρὸν μὲν, ἐν δὲ τῇ χειρὶ κινούμενον τοῦ ἐπιστήμονος οὕτως ὡς οὐρανὸς παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἐλάχιστον κατασκευάσμα τοῦ μεγάλου δημιουργήματος εἰκὼν γίνεται· καὶ ἐν τοῖς μικροῖς ὁ λόγος ἐρμηνεύει τὰ ὑπέροχα καὶ τὰ τὴν ἀσθησὴν ἡμῶν ὑπερβαίνοντα. Ταῦτα δὲ πρὸς τί διήλθον; ἵνα γινώσκῃς ὅτι κἀν ἐρωτήσῃς με πῶς ἔσται τῶν ἀπ' αἰῶνος σωμάτων ἡ ἀνάστασις, ἀντακούσῃ ταχέως, Πῶς ὁ τετραήμερος ἡγέρθη Λάζαρος; Πρὸς δὲ γὰρ ὡς τὴν ἐπὶ τῷ ἐν πληροφρορίᾳ, κἀν τοῖς πολλοῖς ὁμοίως σωφρονῶν παραδέξεται. Θεὸν ὑποτιθέμενος τὸν ποιῶντα, μὴδὲν εἰπῆς ἀδύνατον, μὴδὲ τῇ σαυτοῦ ἐνοίᾳ καταληπτὴν νομίσης τὴν τοῦ ἀκαταλήπτου σοφίαν. Ὅτε γὰρ ἐκείνην τι ἄπειρον, καὶ σοὶ τὰ τοῦ ἀπείρου ἀνεξερευνήτα.

Ὁψόμεθα δὲ τοῦτον τὸν λόγον καλῶς, ἂν πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ τὸν τρόπον τῆς γενέσεως ἡμῶν δοκιμάσωμεν, οὐ τὸν πρῶτον καὶ πρεσβύτατον ἐκείνον τὸν παρὰ Θεοῦ, περὶ οὗ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰρηναί ταῦτα, ὁλλὰ τὸν μέχρι νῦν ἀκλουθῆς παρὰ τῆς φύσεως ἐκτελούμενον. Ἄφορος γὰρ οὗτος καὶ λογισμῶ ἀνθρωπίνῳ ἀπρόσιτος. Πῶς γὰρ τὸ σπέρμα οὐσία οὐσα ὑγρὰ καὶ ἀπλαστός καὶ ἀνείδης, εἰς κεφαλὴν πήγνυται, καὶ εἰς ἀντικνήμια καὶ πλευρὰς στερεοῦται, καὶ ποιεῖ ἐγκέφαλον ἀπάλιν καὶ μανθόν, καὶ τὸ περιέχον αὐτὸν ὁστέον οὕτω σκληρὸν καὶ ἀντιτυπὲς, καὶ τὴν ποικίλην τοῦ ζῶου κατασκευῆν. Ἴνα συντόμῳ εἴπω, καὶ μὴ παρέλκω λεπτομερῶς ἐπεξῆς τοῖς καθ' ἕκαστα; Ὡς οὖν τὸ σπέρμα ὑπάρχον ἄμορφον ἐν ἀρχαῖς, εἰς σχῆμα τυποῦται, καὶ εἰς ὄγκους ἀδρύνεται, τῇ ἀπορόρῃ τῷ Θεοῦ κατασκευαζόμενον τέχνη· οὕτως οὐδὲν ἀπεικός, ἀλλὰ καὶ πάντῳ ἀκόλουθον, τὴν ἐν τοῖς τάφοις ὕλην, τὴν ποτε οὔσαν ἐν εἴδει, αἰθίς εἰς τὴν παλαιὰν ἀνακαινισθῆναι διάπλασιν, καὶ πάλιν γενέσθαι τὸν χοῦν ἀνθρώπων· ὡσπερ δὴ καὶ τὸ πρῶτον ἐκείθεν ἔσχε τὴν γένεσιν. Συγχωρήσωμεν τῷ Θεῷ δύνασθαι τοσοῦτον, ὅσον ὁ κεραμεὺς ἰσχύει· τί γὰρ οὗτος ποιεῖ, λογισώμεθα. Πηλὸν λαβὼν ἄμορφον, εἰς σκεῦος ἔδοποιεῖ, καὶ τοῦτο πρὸς τὴν ἀκτίνα τὴν ἡλιακὴν προθέμενος ἑστραίνει καὶ στερεὸν ἀπεργάζεται. Ἔστι δὲ ἀμορφόσκοπος, ἢ πῖναξ, ἢ πῖθος τὸ πλαττόμενον· ἀλλ' ἐμπροσθέντος τιῶς ἀτάκτως καὶ ἀνατρέψαντος, συντριβεται καταπεσὼν, καὶ γίνεται ἀμόρφωτος γῆ. Ὁ δὲ τεχνίτης βουληθεὶς ἄξῃως ἐπανορθοῦ τὸ συμβάν, καὶ πάλιν πηλὸν σχηματίζας τῇ τέχνῃ, οὐδὲν χεῖρον τοῦ ποτε ἄπεργάζεται τὸ σκεῦος. Καὶ ὁ μὲν κεραμεὺς οὗτος, μικρὸν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως κτίσμα, ὁ δὲ Θεὸς ἀπιστεῖται ὑπ-

ισχνούμενος ανακαινίζειν τὸν τεθνηκότα ; Πολλῆς A  
αὐτὰ τῆς ἀνοίας ἐστὶ.

Θεωρήσωμεν καὶ τὸ τοῦ σίτου ὑπόδειγμα, ᾧ Παῦ-  
λος ὁ πάνσοφος παιδεύει τοὺς ἄφρονας, λέγων, Ἄφρον,  
οὐ δ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γερησόμενον σπεί-  
ρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, ἐὶ εὐχοί, σίτου, ἢ  
τινος τῶν λοιπῶν σπερμάτων · ὁ δὲ Θεὸς διδῶσιν  
αὐτῷ σῶμα, καθὼς ἠθέλησεν. Ἀκριβῶς προσ-  
έχωμεν τῇ γενέσει τοῦ σίτου, καὶ τάχα τὸν ἀναστά-  
σεως λόγον διδαχθῆσόμεθα. Ὁ σίτος ρίπτεται εἰς  
τὴν γῆν. Διασαπεῖς δὲ ἐν τῇ νοτίδι, καὶ ὡς ἂν εἴποι  
τις τελευτήσας, ἀπολήγει εἰς τινα γαλακτώδη οὐσίαν,  
ἣτις παγεῖσα μικρὸν, ὀξὺ καὶ λευκὸν γίνεται κέν-  
τρον, αὐξηθεῖτα δὲ ὅσον προκύψαι τῆς γῆς, ἐκ τοῦ B  
λευκοῦ πρὸς ἡμέρα χλοαινόμενον μεταβάλλεται. Ἔττα,  
γίνεται πᾶσα καὶ κόμη τῶν βῶλων · ἐφαπλωθεῖσα δὲ  
αὐτοῖς καὶ σκεδασθεῖσα μετρίως, πολυσχιδῆ κάτῳθεν  
ὑποτρέφει τὴν ρίζαν, τῷ μέλλοντι κρεῖται τὴν ὑποθά-  
θραν προευνερεπίζουσα. Καὶ ὥσπερ οἱ ἱστοὶ τῶν  
πλοίων πλείστοις πανταχόθεν διατείνονται κάλοις, ἵνα  
πάγιοι μένωσιν ἰσορρόποις ταῖς ὀλκαῖς ἀντισπῶμενοι,  
οὕτως αἱ σχοινοειδεῖς ἀποφύσεις τῆς ρίζης, ἀντιλα-  
βαὶ τῶν ἀσταχυῶν γίνονται καὶ ἐρείσματα. Ἐπειδὴν  
εἰς κάλαμον ὁ σίτος διαναστῆ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἐπει-  
γεται, γόνασιν αὐτὸν καὶ κόμοις ὁ Θεὸς ὑπερείδει,  
οἶον οἰκίαν τινα συνδέσμοις ἀσφαλιζόμενος διὰ τὴν  
προσδοκωμένην τῆς κόμης βαρύτητα. Ἔττα, τῆς ἰσχύος  
ἐτοιμασθεῖσης, τὴν κάλυκα σχίσας, προσάγει τὸν  
ἀσταχυν. Καὶ πάλιν ἐκεῖ θαύματα κρεῖται. Στοιχη-  
δὸν γὰρ ὁ σίτος αὐτῷ περιφύεται, καὶ τῶν κόκκων  
ἕκαστος ἐξάιρετον ἔχει τὴν ἀποθήκην · καὶ τελευταῖοι  
προδέδληνται οἱ ἀνθέρικες ὀξεῖς καὶ λεπτοί, ὄπλα,  
οἶμαι, κατὰ τῶν σπερμολόγων ὀρνίθων, ἵνα ταῖς  
ἐκείνων ἀκμαῖς νυττόμενοι, τῷ καρπῷ μὴ λυμαίνων-  
ται. Ὁρᾶς ὄσση εἰς κόκκος διασαπεῖς θαυματουργίαν  
ἔχει, καὶ μόνος πεσὼν μεθ' ὧσων ἐγείρεται ; Ἄν-  
θρωπος δὲ οὐδὲν προσλαμβάνει πλέον · ὁ δὲ εἶχεν  
ἀπολαμβάνει, καὶ διὰ τοῦτο τῆς γεωργίας τοῦ σίτου,  
ὁ ἡμέτερος ἀνακαινιστὸς εὐκολώτερος ἀναφαίνεται.  
Ἐντεῦθεν μετὰδὴ πρὸς τὴν ἔννοιαν τῶν δένδρων,  
ὅπως ὁ χειμῶν αὐτοῖς καθ' ἕκαστον ἔτος ἀντὶ θανά-  
του γίνεται. Ἀποθρῦεται γὰρ ἡ ὀπώρα, καὶ τὸ φύλ-  
λον πίπτει, καὶ ξηρὰ μένει τὰ ξύλα πάσης χάριτος D  
ἐπτερημένα. Ἐπειδὴν δὲ τοῦ ἔαρος ὁ καιρὸς ἐπιλάβοι,  
ἄνθος αὐτοῖς χαριέστατον ὑπερφύεται, καὶ μετὰ τὸ  
ἄνθος ἐπιγίνεται τῶν φύλλων ἡ σκέπη, καὶ τότε ὡς  
εὐειδὲς θέαμα ἀνθρώπων τε τὰς ὄψεις ἐφέλκεται, καὶ  
ἀρνίθων ᾠδικῶν ἐργαστήρια γίνεται, τοῖς πετάλοις  
ἐγκαθημένων, καὶ θαυμαστῆ τις περὶ αὐτὰ χάρις  
ἐκλάμπει · ὥστε πολλοὶ καὶ οἶχον ἀφήκαν χρυσῷ  
κεκοσμημένον, καὶ λίθω τῷ Θεσσαλῷ καὶ Δάκωνι,  
τερπνὴν δὲ μᾶλλον ἑαυτοῖς ἔθεντο τὴν ὑπὸ δένδρα  
διαγωγῆν. Διὸ καὶ ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ ὑπὸ δρυ-  
τὴν σκηπὴν ἐπέζητο, οὐκ οἰκίας πάντως ἀπορῶν,  
ἀλλὰ τῆς ἐπὶ τῶν κλάδων ἐπαγαλλόμενος τέρψεως.

<sup>1</sup> I Cor. xv, 36-38.

Atque hic quidem ſigulus parva potentiae Dei crea-  
tura est, et Deo non creditur pollicenti se mortuos  
renovaturum ? Multum amentis est ista pronuntiare.

Consideremus item similitudinem tritici, qua sa-  
pientissimus Paulus insipientes corripit et instituit,  
dicens, *Stulle, tu quod seminas, non id quod nasce-  
tur corpus seminas, sed nudum granum, exempli  
gratia, tritici aut alicujus reliquorum seminum :  
Deus autem dat ei corpus, quemadmodum voluit* .  
Diligenter attendamus generationi tritici, et cele-  
riter resurrectionis rationem discemus. Triticum  
in terram projicitur, computrefactum autem hu-  
more, et ut ita dicam, mortuum desinit in lacteam  
quamdam naturam, quae paulatim concreta atque  
coalita, quasi stimulus quidam fit albus et acutus ;  
aucta deinde in eam magnitudinem, ut terra pro-  
minere et exstare possit, ex albo sensim in herbe-  
scentem viriditatem mutatur ; postea fit herba et  
coma glebarum : quibus infusa et leviter sparsa  
compluribus nixam fibris radicem subtus alit, fu-  
turo ponderi sustentaculum et adminiculum præ-  
parans ; ac quemadmodum navium mali plurimis  
undique funibus distenduntur, ut firmi stabilesque  
permaneant, æquilibribus tractibus obnixi : ita  
funium in modum ex radice enatæ fibræ sustenta-  
menta spicarum et retinacula fiunt. Postquam au-  
tem in culmum erectum triticum in altum tendere  
cœperit, geniculis et nodis Deus id firmat, veluti  
domum aliquam conjuncturis muniens, propter  
eam, quæ speratur comæ gravitatem : post hæc  
maturis jam viribus, ductis vaginis, quibus in-  
cludebatur, producit spicam. Atque illic rursus mi-  
racula majora. Ordine enim porrecto structam un-  
dique videre licet ei frugem adnascendo quasi cir-  
cumfudi ; et singula grana peculiarem et proprium  
folliculum et quasi cellam habent ; postremo præ-  
tenduntur aristæ graciles quædam et acutæ, arma,  
opinor, adversus aviculas seminibus insidiari soli-  
tas, ut dum illarum quasi spiculis punguntur, fru-  
gem carpere atque vastare desinant. Vides quantum  
unum granum putrefactum miraculorum effectum  
in se contineat, ac cum solum ceciderit, quam mul-  
tiplex resurgat. At homo nihil insuper accipit am-  
plius ; sed recipit id quod habebat, ac propterea  
nostri renovatio videtur esse facilius, quam id  
quod in agricultura accedit frumento. Transi hinc  
ad considerationem arborum, ut hiems eis omnibus  
annis loco mortis sit. Decidunt enim poma, folia  
defluunt, arida remanent ligna omni decore spoli-  
ata. Postquam autem tempus veris appetierit,  
flos eis gratissimus innascitur : florem foliorum  
tegmentum excipit : at tunc veluti pulchrum et  
amœnum spectaculum cum hominum oculos in se  
convertunt, tum avium cantatricum frondibus in-  
sidentium quasi officinæ existunt, et admirabilis  
quædam circa eas amœnitas ac gratia relucet, adeo

ut multi ædes auro et lapide tum Thessalico, tum Laconico exornatas deseruerint, et jucundiores sibi sub arboribus habitationem esse duxerint. Idcirco patriarcha quoque Abraham sub quercu tabernaculum fixit, non prorsus inopia domicilii, sed quia tenebatur ea, quæ ex ramis edebatur, voluptate. Etiam vita serpentium me deducit ad probationem propositæ rationis. Illorum enim vivida virtus hierno tempore mortificatur, ac menses sex in cavernis delitescunt penitus immobiles. Cum autem statutum tempus advenerit, et tonitrua in mundo exaudita fuerint, quasi quoddam signum fragorem (tonitruum) accipientes, celeriter exsiliunt, et longo intervallo consueta agunt. Quænam hujus rei ratio est? Dicat mihi quæsitior arbiter et explorator operum Dei, doceatque me, qua ratione concredat agnes quidem fragore tonitruum mortuos resuscitari, homines vero non admittat tuba Dei de cælo resonante animam recipere et vivificari, tuba, et mortui resurgunt<sup>10</sup>. Et alibi apertius, *Et emittet angelos suos cum tubæ voce magna, et congregabit electos suos*<sup>11</sup>.

Ne igitur fidem detrahamus mutationibus et renovationibus. Etenim plantarum et animalium diversorum, atque ipsorum adeo hominum vita nos edocet, quod nihil eorum, quæ generationi et corruptioni obnoxia sunt, in eodem statu subsistat, sed in alium subinde vertatur atque mutetur. Ac primum quidem, si placet, eam, quæ in ætate nostris sit, mutationem perpendamus et consideremus. Puelum lactentem, qualis sit, haud difficile agnoscimus. Exiguo spatio temporis præterito, vires ad rependum adipiscitur, ac nihil a parvulis catulis differt, nisi quaterno sese sustentans. Circa annum tertium accidit, ut erectus et arduus ingrediatur, et vocem aliquo modo vel balbutientem vel blæsam, et titubantem impeditamque emittat: deinde articulate atque perfecte verba pronuntiat, et lepidus adolescentulus et pusio fit: ex illa ætate in impuberem adolescentem evadit: lanugine vero maxillas ac mentum vestiente, barbatus et hirsutus paulatim, et alius ex alio: deinde jam plene adultus vir, asper laboriosusque existit. Cum autem præterierint anni quadraginta, initium flexionis adest, canitiesque paulatim caput dealbat, et robur ad infirmitatem declinat, et tandem senectus accedit, extrema virium abolitio. Corpus autem flectitur et ad terram curvatur, quemadmodum spicæ, quæ nimium exaruerunt: quod exporrectum ac læve fuerat, rugosum et contractum efficitur, et is qui quondam vigore ætatis ac virium præstabat, infans rursus evadit, balbutiens, ineptiens, delirans, manibus ac pedibus similiter, ut olim, repens. Hæc omnia quid tibi esse videntur? Annon alteratio? Num variae mutationes? Num diversæ novitates, quæ mortale animal etiam ante mortem transformant? Quinetiam somnus noster et vigilia quomodo sapienti

Ἄ Ὀδηγεῖ με πρὸς συγκατάθεσιν τοῦ προκειμένου λόγου καὶ τῶν ἐρπετῶν ἢ ζωῆ. Νεκροῦται γὰρ ἐκείνων ὡρσ χερμῶνος ἡ ζῶπυρος δύναμις, καὶ τὸν χρόνον τῶν ἐξ μηνῶν ἐν τοῖς φωλεῶσι κατὰκειται, παντελῶς ἀκίνητα. Ἐπειδὴν δὲ ὁ τεταγμένος ἔλθῃ καιρὸς, καὶ βροντὴ κατηχηθῇ τοῦ κόσμου, ὡσπερ τι σύνθημα τῆς ζωῆς τὸν κτύπον δεχόμενα ὀξέως ἀναπηδᾷ, καὶ διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου ἐνεργεῖ τὰ συνήθη. Τίς ὁ λόγος οὗτος; Λεγέτω μοι ὁ τῶν πράξεων τοῦ Θεοῦ βασανιστῆς καὶ ἐπιγνώμων, καὶ διδασκῆτω με, πῶς βροντῆ μὲν τοὺς θφεις διεγείρεσθαι συγχωρεῖ νεκροὺς ὑπάρχοντας, ἀνθρώπους δὲ οὐ δίδωσι ψυχῶσθαι, τῆς τοῦ Θεοῦ σάλπιγγος ἐξ οὐρανόθεν ἐπηχούσης, καθὼς ὁ θεὸς λόγος φησὶ· *Σαλπείσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*. Καὶ ἀλλαχού πάλιν σαφέστερον, *Καὶ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξει τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ*.

quemadmodum divina Scriptura dicit, *Canet enim*

Μὴ τοίνυν ταῖς ἀλλοιώσεσι καὶ τοῖς ἀνακαινισμοῖς ἀπιστῶμεν. Καὶ γὰρ φυτῶν καὶ ζῶων διαφόρων ὁ βίος, καὶ αὐτῶν γε τῶν ἀνθρώπων ἡμᾶς ἐκπαιδεύει, ὡς οὐδὲν ἐν ταυτότητι τῶν ἐν φθορᾷ, καὶ γενέσει, ἐν ἀλλοιώσει δὲ καὶ τροπῇ. Κατὰ πρῶτον γε, εἰ δοκεῖ, τὴν ἐν ταῖς ἡλικίαις ἡμῶν μεταβολὴν καταμάθωμεν· τὸ παιδίον τὸ ὑπομάζιον, οἷόν ἐστι γνωρίζομεν. Ὀλίγου χρόνου παρελθόντος, τὴν ἐρπυστικὴν λαμβάνει δύναμιν, καὶ οὐδὲν διαφέρει τῶν μικρῶν σχολάκων, τέταρτον ἐρειδόμενον βάσεισιν. Περὶ τὸν τρίτον ἐνιαυτὸν θρῖον γίνεται, καὶ φωνὴν ὑποτραυλιζομένην καὶ ψελλιζομένην προσηται· εἶτα διαρροῖ τὸν λόγον, καὶ χαρίεν ἀποτελεῖται μετρίκιον· ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡλικίας πρὸς τὸν ἔφηθον καὶ νεανίσκον ἐκβαίνει· τοῦλου δὲ τὴν παρειαὶν καλύψαντος, γενεῖας λάσιος μετ' ὀλίγον, καὶ ἄλλος ἐξ ἄλλου· εἶτα, ἀνήρ ἀκμάζων, τραχὺς καὶ τληπαθῆς. Ἐπειδὴν δὲ παρέλθωσι τέσσαρες δεκάδες ἐνιαυτῶν, ἀρχὴ τῆς ὑποτροπῆς καίνει· τὴν κεφαλὴν, καὶ ἡ ῥώμη πρὸς ἀσθένειαν ἀποκλίνει, καὶ παραγίνεται τελευταῖον τὸ γῆρας, τέλειος ἀφανισμὸς τῆς ἰσχύος. Κλίνεται δὲ τὸ σῶμα καὶ κυροῦται πρὸς γῆν, ὡς οἱ λίαν ὑπερξηρανθέντες τῶν ἀσταχῶν, καὶ τὸ λείον ἀποτελεῖται βυσσὸν, καὶ πάλιν βρέφος ὃ ποτε νεανίσκος καὶ ἀριστεύς, ψελλιζόμενος, ἀνοηταίνων, ἐπὶ χειρῶν καὶ ποδῶν ὁμοίως ἔρπων, ὡς πάλαι. Ταῦτα πάντα τί σοι δοκεῖ; Οὐκ ἀλλοίωσις; Οὐ μεταβολαὶ πολύτροποι; Οὐ διάφοροι καινότητες τὸ θνητὸν ζῶον μεταμορφῶσαι καὶ πρὸ θανάτου; Ὁ δὲ ὕπνος ἡμῶν καὶ ἡ ἐγρηγορσις, πῶς οὐκ ἂν τῆ σοφῶν γένοιτο διδασκάλιον τοῦ ζητουμένου; Ὁ μὲν γὰρ, εἰκὼν ἐστὶ τοῦ θανάτου· ἡ δὲ, τῆς ἀναστάσεως μίμημα. Διὰ καὶ τινες τῶν ἐξωθεν σοφῶν, ἀδελφὸν προσεῖπον τοῦ θανάτου τὸν ὕπνον, διὰ τὴν ὁμοίωσιν τῶν ἀπ' ἐκατέρου συμβαινόντων παθῶν. Λήθη γὰρ ὁμοίως ἐπ' ἀμφοτέρων καὶ ἄγνοια τῶν

<sup>10</sup> 1 Cor. xv, 52. <sup>11</sup> Matth. xxiv, 31.

παρελθόντων και τῶν μελλόντων, και τὸ σῶμα κεῖται A  
 ἀνασθητον, φίλον οὐκ εἶδος, ἐχθρὸν οὐ γινῶσκον, τοὺς  
 περιεστῶτας και θεωροῦντας μὴ βλέπον, παρειμέ-  
 νον, νεκρὸν, πάσης ἀμοιροῦν ἐνεργείας, οὐδὲν δια-  
 φέρον τῶν ἀποκειμένων ἐν τάφοις και θήκαις. Οὕτω  
 τοι συλῆς ὡς νεκρὸν, εἰ θέλοις, τὸν καθεῦδοντα, κενοῖς  
 τὴν οἰκίαν, δεσμὰ προσάγεις, και οὐδεμία τῶν πρα-  
 τομένων ἀσθησις ἐπιγίνεται. Ὀλίγον δὲ ὕστερον,  
 ὅταν ἀνοχὴ τις και λώφσις γένηται τοῦ πάθους,  
 ὡσπερ ἄρτι ζωοποιηθεὶς ὁ ἄνθρωπος διανίσταται,  
 κατὰ μικρὸν εἰς συναίσθησιν ἑαυτοῦ και τῶν πρα-  
 γμάτων ἐρχόμενος, και σχολῆ τὰς ἐνεργείας ἀναλαμ-  
 βάνων, και οἶον ψυχούμενος τῇ ζωπυρρῆσι τῆς ἐρη-  
 γόρσειως. Εἰ δὲ ὑπεστῶτος ἐστὶ τοῦ ζώου και περι-  
 όντος τρῶσάται νύκτωρ και μεθ' ἡμέραν ἐκπτάσει,  
 ἀλλοιώσεις, μεταβολαί, λῆθαι και μνήμαι τῷ βίῳ B  
 παραπετήγασι, λιαν ἀνόητον και φιλόνοιον, Θεῷ μὴ  
 πιστεῦειν τὸν ἔσχατον ἀνακαινισμὸν ἐπαγγελλομένον,  
 τῷ και τὴν πρώτην πλάσιν δημιουργήσαντι. Ὁ δὲ  
 μάλιστα φράττει τοὺς ἀντιλέγοντας, και ἀπιστεῖν  
 παρασκευάζει, τοῦτο πρὸ πάντων, ὡς οἶμαι, τὸ  
 νομίζειν ἀφανισμὸν παντέλει γίνεσθαι τῶν σωμάτων.  
 Ἐχει δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ τέλειον ἀφανίζεται, ἀλλὰ  
 διαλύεται εἰς τὰ ἐξ ὧν συνετέθη· και ἐστὶν ἐν ὕδατι,  
 και ἀέρι, και γῆ, και πυρὶ. Τῶν δὲ πρωτοτύπων  
 στοιχείων μενόντων, και τῶν ἀπ' ἐκείνων μετὰ τὴν  
 διάλυσιν ἐκείνοις προσχωρησάντων, ἐν οἷς καθόλου  
 σώζεται και τὰ μέρη· Θεῷ δὲ μάλιστα μὲν εὐπορον  
 ἐξ οὐκ ὄντων δημιουργεῖν (και γὰρ οὕτως ἐν ἀρχαῖς  
 ἔλαβε τὰ πάντα τὴν γένεσιν)· τὸ δὲ ἐξ ἀρχῶν τῶν  
 οὐσῶν γενεσιουργεῖν πολλῷ δῆπου βῆστον και εὐκολώ-  
 τατον. Μὴ τοίνυν τὴν καλὴν ἐλπίδα τῶν ἀνθρώπων  
 ἀνέλωμεν, τὴν ἐπανόρθωσιν τῆς ἀσθενείας ἡμῶν,  
 και τὴν δευτέραν, ὡς ἂν εἶποι τις, γένεσιν τὴν  
 ἐλευθέραν θανάτου, μηδὲ φιληδονίας ὑπερβολῆ τὴν  
 ἀγαθὴν και φιλόφρονον τοῦ Θεοῦ ὑπόσχεσιν καθ-  
 υβρίσωμεν. Ἐμοὶ γὰρ δοκοῦσιν οἱ τῆς προκειμένης  
 ὑποθέσεως ἐναντίοι, ἄνδρες εἶναι κακίας ἐταῖροι και  
 ἀρετῆς ἐχθροὶ, λάγνοι και πλεονέκται, και ἀκρατεῖς  
 ὀφθαλμοῖς, και ἀκοῆ και ὀσφρῆσει, και πάσαις ταῖς  
 αἰσθησεσιν ῥέουσιν ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἡδονὴν εἰσδεχό-  
 μενοι. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος προκειμέ-  
 νην ἔχει τὴν κρίσιν, και τῶν ἱερῶν βιβλῶν ἀκούουσι  
 λεγουσῶν διαρρήθην, ὡς οὐκ ἀνεῦθυνος ἡμῶν ὁ βλος·  
 ἀλλ' ὅταν πρὸς τὴν δευτέραν ἀνακαινισθῶμεν ζωὴν,  
 πάντες παρατησόμεθα τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ὡς  
 ὑπ' ἐκείνῳ κριτῇ τὰς πρὸς ἀξίαν ἀμοιβὰς τῶν βεβω-  
 μένων κομίσασθαι· συνειδότες ἑαυτοῖς πράξεις αἰσχί-  
 στας, πολλῶν ἀξίας τιμωριῶν, μίσει τῆς κρίσεως  
 ἀναιροῦσι και τὴν ἀνάστασιν. Ὡσπερ οἱ πονηροὶ τῶν  
 δούλων, οἱ τὴν οὐσίαν τοῦ κυρίου δαπανήσαντες,  
 θανάτου δὲ τοῦ δεσπότου και ἀπωλείας ἑαυτοῖς ὑπο-  
 γράφοντες, και πρὸς τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν διακένους  
 λογισμοὺς ἀνατλάσσοντες.

ι Inmittentes. Quoniam autem tractatus resurrectionis iudicium propositum habet, et sacros libros au-  
 diunt, in quibus expresse ac diserte continetur, quod nostra vita quæstioni et examinationi exempta non sit,  
 sed cum ad alteram vitam renovati fuerimus, futurum, ut omnes ad tribunal Christi sistamur, ut illo iudice  
 dignas actæ vitæ retributiones et compensationes recipiamus : quod sibi etiam sunt turpissimarum ac  
 fædissimarum actionum, quibus multas pœnas meriti sunt, odio iudicii tollunt etiam resurrectionem : quem-

et acuto homini documentum propositæ quæstionis  
 esse non possunt ? Ille enim mortis imago, hæc  
 resurrectionis imitamentum est. Quocirca etiam  
 nonnulli externi sapientes germanum mortis som-  
 num vocarunt, propter similitudinem eorum, qui  
 in utroque accidunt, affectus et perturbationes.  
 Oblivio namque pariter et ignorantia præteritorum  
 et futurorum in utroque contingit, corpus sine sensu  
 jacet, amicum non novit, inimicum ignorat, cir-  
 cumstantes et spectantes non videt, tabidum, fra-  
 ctum, languidum, solutum, remissum, modo non  
 mortuum, omnis expers efficacix, nihil differens ab  
 iis, quæ in oculis et sepulcris reposita sunt. Pe-  
 rinde nimirum dormientem, si velis, compilas, ac  
 si mortuus esset, evacuas et exhauris ædes, vincula  
 injicis, ac nullus eorum quæ sunt sensus interve-  
 nit. Paulo post ubi intermissio aliqua aut laxamen-  
 tum affectus advenerit, quasi modo vitæ redditus  
 homo surgit, paulatim ad sui ipsius rerumque re-  
 diens sensum, pedetentim efficacias recipit, tan-  
 quam animatus vigiliæ recreatione. Quod si exstante  
 etiam nunc in rerum natura atque superstitie ani-  
 mali, tam multæ nocte et interdii mentis aliena-  
 tiones, alterationes, mutationes, obliviones et me-  
 moriæ vitæ conjunctæ sunt : valde stultum et con-  
 tentiosum est Deo non credere ultimam renova-  
 tionem promittenti, cum etiam primævæ formatio-  
 nis auctor sit. Quod autem maxime contradicen-  
 tes armat, et incredulitatis eorum causa efficiens  
 est : hoc, ut opinor, præcipuum est, quod corpo-  
 rum extremam fieri abolitionem et interitum exi-  
 stimant. Sed res ita se non habet. Non enim om-  
 nino intereunt et abolentur, sed dissolvuntur in  
 eas res, ex quibus composita sunt : et sunt in aqua,  
 in acre, in terra et in igne. Manentibus autem  
 principalibus elementis, et iis, quæ ex illis const-  
 ant, post dissolutionem ad ea accedentibus, in  
 quibus prorsus salvæ manent etiam partes : cum  
 Deo maxime quidem facile est vel ex iis, quæ non  
 sunt, creare (etenim sic in principiis rerum universa  
 naturam et originem sumpserunt) tum ex principiis  
 suppetentibus naturam efficere longe certe facillim-  
 um et expeditissimum. Ne igitur præclaram  
 spem hominum, correctionem et emendationem  
 videlicet infirmitatis ac fragilitatis nostræ, et  
 secundam, ut ita dicam, generationem a morte  
 liberam tollamus, neque nimio studio voluptatis  
 benignam, studioque et amore hominum factam  
 promissionem Dei sigillumus atque dehonestemus.  
 Mibi enim præsentis argumenti adversarii videntur  
 esse homines vitii atque nequitix amici, virtutis  
 inimici, libidinosi, avari, et oculis intemperantes,  
 tum auditu et olfactu, omnibus denique sensibus  
 influentem et obrepentem ipsis voluptatem in scse

admodum servi mali, qui facultates et bona domini consumpserunt, et mortem et interitum (Interim) domini sibi proponunt, et pro eo quod cupiunt et optant, vanas cogitationes sibi fingunt.

Verum nemo sanus ita sentiet. Quæ est enim A utilitas justitiæ? Quod commodum veritatis, bonitatis et omnis honestatis? Cujus rei gratia homines laborant, et studio sapientiæ dediti sunt? Ventris voluptatem sibi subjungentes, continentiam temperantiamque amplexantes, somno ad exiguum tempus indulgentes, tempestatem et æstum tolerantis, si resurrectio non est? Dicamus juxta verba Pauli: *Esiamus et bibamus, cras enim morimur*<sup>12</sup>. Si resurrectio nulla, finis vero vitæ mors est, tolle mihi accusationes atque reprehensiones; permitte homicidæ, ut absque impedimento sua licentia utatur; sine adulterum libere insidiari matrimoniis; insultet adversariis dives avarus et alieni usurpator, nemo conviciatorem coerceat, juret assidue perjurus: manet enim mors etiam justum, religio- B sum, ac pium, jurisque jurandi observantem. Mentiatum quivis alius quantum velit: nullus enim veritatis fructus, nemo pauperis misereatur; expers enim misericordia mercedis est. Hujusmodi sensus et cogitationes pejorem diluvio inducunt confusionem, et omnem sanam quidem rationem expellunt; furiosorum autem et latronum quaslibet cogitationes et consilia acuunt atque confirmant. Nam si resurrectio non est, ne judicium quidem erit; sublato autem judicio, etiam timor Dei simul ejicitur. Ubi autem timor non cohibet, nec in officio homines continet, ibi cum peccato diabolus tripudiat, atque choreas ducit. Atque admodum convenienter et apte adversus tales David illum psalium scripsit: *Dixit amens in corde suo: Non est Deus. Corrupti et abominabiles facti sunt in studiis et exercitiis suis*<sup>13</sup>. Quod si resurrectio non est, fabula Lazarus et dives ille est: item formidabilis et horrendus ille hiatus; et ille intolerabilis ardor ignis et inflammatio; lingua item ardens: ad hæc desiderata gutta aquæ, digitusque mendici. Palam enim est, quod hæc omnia nobis futuram significant resurrectionem. Lingua enim ac digitus non incorporeæ membra animæ intelliguntur, sed partes corporis. Ac nemo putet hæc jam contigisse, sed prædictionem esse futuri: evenient autem tunc, cum renovatio animam mortuis reddiderit, et ad reddendam actæ vitæ rationem unumquemque re- duxerit, compositum eodem modo quo prius, ex anima et corpore constantem. Porro Ezechiel divino spiritu raptus<sup>14</sup>, et magnarum visionum spectato- D r, ad quam utique sententiam et intellectum deducebatur, cum vidit magnum illum, ac longe lateque patentem campum humanis ossibus completum, de quibus jubebatur prophetare? Carnes quidem illis statim obducebantur: quæ autem soluta ac temere nulloque ordine disjecta erant, in aptum convenientemque sibi invicem ordinem et compagem redigebantur atque coalescebant. Annon perspicuum

'Αλλ' οὐδεὶς οὕτω φρονήσει τῶν σωφρονούντων. Τί γὰρ ὄφελος δικαιοσύνης, καὶ ἀληθείας, καὶ χρηστό- τητος, καὶ παντὸς τοῦ καλοῦ; ὑπὲρ τίνος δὲ μο- χθοῦσι καὶ φιλοσοφοῦσιν ἄνθρωποι, γαστρὸς ἡδονὴν δουλαγωγοῦντες, καὶ ἀγαπῶντες ἐγκράτειαν, καὶ ὕπνου πρὸς ὀλίγον μεταλαγχάνοντες, καὶ παραταττό- μενοι πρὸς χειμῶνα καὶ πνίγος, εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν; Εἰπόμεν πρὸς αὐτὰ, τὰ ῥήματα Παύλου; *Φά- γωμεν καὶ πίνωμεν· αὐριοὶ γὰρ ἀποθνήσκομεν*. Εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ πέρασ τοῦ βίου θάνα- τος, ἄνελέ μοι κατηγορίας καὶ ψόγους· ὁδὸς ἀκώλυτον τῷ ἀνδροφόνῳ τὴν ἐξουσίαν· ἀφες τὸν μοιχὸν μετὰ παρῆρσις ἐπιβουλεύειν τοῖς γάμοις, τρυφάτω κατὰ τῶν ἐναντιῶν πλεονέκτης, μηδεὶς ἐπικοπτεῖται τὸν λοῖδορον, ὁμνύτω συνεχῶς ὁ ἐπιλορχος· μένει γὰρ θά- νατος καὶ τὸν εὐορχον. Ψευδέσθω ἄλλος ὅσα βούλε- ται· οὐδεὶς γὰρ τῆς ἀληθείας καρπός. Μηδεὶς ἐλεείτω τὸν πένητα· ἄμισθος γὰρ ἔστιν ὁ ἔλεος. Ταῦτα τὰ φρονήματα, χεῖρονα ποιεῖ τοῦ κατακλισμοῦ σύγχυ- σιν· καὶ πάντα μὲν ἐκβάλλει σὺφρονα λόγον, πᾶν δὲ νόημα μανικὸν καὶ ληστρικὸν ἐπιθήγει. Εἰ γὰρ ἀνά- στασις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ κρισίς· εἰ δὲ κρισὶς ἀνήρηται, καὶ φόβος Θεοῦ συνεχβάλλεται. Ὅπου δὲ φόβος οὐ σωφρονίζει, ἐκεῖ χορεύει μετὰ τῆς ἀμαρτίας ὁ διά- βολος. Καὶ ἴαν ἀρμολίως πρὸς τοιοῦτους ὁ Δαβὶδ ἐκείνον ἀνέγραψε τὸν ψαλμὸν· *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρ- διᾷ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. διεφθάρσαν καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδύμασιν*. Εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστι, μῦθος ὁ Λάζαρος, καὶ ὁ πλούσιος, καὶ τὸ φρικώδες χάσμα, καὶ ἡ τοῦ πυρὸς ἀσχετος φλόγῳσις, καὶ ἡ διακαὴς γλώσσα, καὶ ἡ ποθυμένη σταγῶν τοῦ ὕδατος, καὶ ὁ δάκτυλος τοῦ πτωχοῦ. Ἡρόδηλον γὰρ ὅτι ταῦτα πάντα, τὸ μέλλον ἐξεικονίζει τῆς ἀναστάσεως. Γλώσσα γὰρ καὶ δάκτυλος, οὐ τῆς ἀσωμάτου μέλη ψυχῆς νοεῖται, ἀλλὰ μέρη τοῦ σώματος. Καὶ μηδεὶς οἰέσθω ταῦτα ἦδη πεπράχθαι, ἀλλὰ προαναφώνησιν εἶναι τοῦ μέλλοντος· ἔσται δὲ τότε, ὅταν ἡ μετακό- σμησις, ψυχῶσασα τοὺς νεκροὺς, πρὸς τὰς εὐθύνας ἕκαστον τῶν βεβιωμένων ἀναγάγῃ, σύνθετον ἔντα καθὼς πρότερον, καὶ διὰ ψυχῆς καὶ σώματος συν- εστῶτα. Ὁ δὲ θεοφορούμενος Ἰεζεκιήλ, καὶ τῶν με- γάλων ὄπτασιῶν θεωρῶς, πρὸς ποῖαν ἄρα διάνοιαν ἐδηγούμενος ἔβλεπε τὸ μέγα καὶ ἀνηπλωμένον ἐκεῖνο πεδίον, τὸ γέμον τῶν ἀνθρωπίνων ὀστέων, καθ' ὃν ἐκελεύετο προφητεῦειν; Καὶ σάρκες μὲν ἐκεῖνοις εὐ- θύς περιεφύοντο, τὰ δὲ λελυμένα καὶ ἀτάκτως δι- ερρίμμενα, εἰς τάξιν καὶ ἀρμονίαν ἀλλήλοις συν- εκολλᾶτο. Ἡ πρόδηλον, ὡς διὰ τῶν τοιούτων λόγων τὴν τῆς σαρκὸς ταύτης ἀναβίωσιν ἡμῖν ἱκανῶς ὑπο- δεικνυσιν; Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν οἱ πρὸς τοῦτον τὸν λό- γον ἐριστικῶς ἔγοντες, οὐ δυσσεβεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ παραπαλόντες εἶναι. Ἀνάστασις γὰρ καὶ ἀναβίωσις καὶ μετακόσμησις καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὀνόματα, πρὸς τὸ σῶμα τὸ τῆ φθορᾷ ὑποκειμένον τοῦ ἀκρω- μένου φέρει τὴν ἔνοιαν. Ὡς γι γε ψυχῆ αὐτῆ καθ'

<sup>12</sup> I Cor. xv, 32. <sup>13</sup> Psal. xliii, 1. <sup>14</sup> Ezech. xxxvii, 1 sqq.



ἐαυτὴν ἐξεταζομένη, οὐποτε ἀναστήσεται, ἐπειδὴ μὴ τελευτᾷ, ἀλλ' ἀφθαρτός ἐστι καὶ ἀνώλεθρος. Ἀθάνατος δὲ ὑπάρχουσα, θνητὸν ἔχει τὸ κοινωνὸν τῶν πραγμάτων· καὶ διὰ τοῦτο παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ ἐν τῷ καιρῷ τῶν εὐθυνῶν ἐνοικήσει· πάλιν τῷ συνεργῷ, ἵνα μετ' ἐκείνου κοινὰς δέξηται τὰς κολάσεις ἢ τὰς τιμὰς. Μᾶλλον δὲ ἵνα καὶ πλέον ἡμῖν ὁ λόγος ἀκολουθότερος γένηται, οὕτω σκοπήσωμεν· Τὸν ἀνθρώπον τί φαμεν; τὸ συναμφοτέρον, ἢ τὸ ἕτερον; Ἄλλὰ πρόδηλον ὡς ἡ συζυγία τῶν δύο χαρακτηρίζει τὸ ζῶον. Οὐ γὰρ προσήκει ἐν τοῖς ἀναμφοισθητέοις καὶ γνωρίμοις παρέλκειν. Τοῦτο δὲ οὕτως ἔχοντος, κἀκεῖνο προσλογισώμεθα, πότερον, ἀ πράττουσιν ἀνθρώποι, οἷον μοιχεύειν, φόνον, κλοπὴν, καὶ πᾶν εἰ τι τοῦτοις ἐπόμενον, ἢ τοῦναντίον, σωφροσύνην, ἐγκράτειαν, καὶ πᾶσαν τὴν ἀντίθετον τῆς κακίας ἐνέργειαν, τῶν δύο φαμὲν ὑπάρχειν ἀποτελέσματα, ἢ τῇ ψυχῇ μόνῃ τὰς πράξεις περιορίζομεν;

junctio amborum designat animal. Non enim convenit in rebus notis, ac nihil controversiæ in se continentibus, superfluo uti sermone. Cum hoc ita sit, illud quoque insuper consideremus, utrum ea, quæ committunt ac perpetrant homines, verbi gratia, adulterium, cædem, furtum ac quidquid his affine est: aut ex contrario, sobrietatem, continentiam, et omnem vitio oppositam actionem, utriusque dicimus esse effectus, an animæ solum circumscribimus actiones?

Ἄλλὰ κἀν οὕτω πρόδηλος ἡ ἀλήθεια. Οὐδαμοῦ γὰρ ἀποσχίζουσα τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ, ἢ τὴν κλοπὴν ἐπιτηδεύει, ἢ τὴν τοιχωρυχίαν ἐργάζεται· οὐδ' αὖ μόνῃ τῷ πεινῶντι τὸν ἄρτον δίδωσιν, ἢ ποτίζει τὸν διψῶντα, ἢ πρὸς τὸ δεσμωτήριον ἀόκνως ἐπιέγεται, ἵνα θεραπεύσῃ τὸν δεσμωτηριῶ κεκακωμένον· ἀλλ' ἐπὶ πάσης πράξεως ἀλλήλοισ ἀμφοτέρα συνεφέπτεται καὶ συναποτελεῖ τὰ γινόμενα. Πῶς τοίνυν τούτων οὕτως ἐχόντων, καὶ κρίσιν τῶν βεβιωμένων ἔσεσθαι συγχωρῶν, ἀποσπᾶς τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον; Καὶ κοινῶν ὄντων τῶν ἐργασμένων, τῇ ψυχῇ μόνῃ περιορίζεις τὸ δικαστήριον; Εἰ δὲ τις ἀκριθὴς γένοιτο δικαστὴς τῶν ἀνθρωπίνων πλημμελημάτων, καὶ σκοπήσειεν ἐπιμελῶς, πόθεν φύονται αἱ πρῶται τῆς ἀμαρτίας αἰτίαι, τάχα πρῶτον ἀτακτοῦν ἐν τοῖς ἐγκλήμασιν εὐρήσει τὸ σῶμα. Ἡρεμούσης γὰρ πολλάκις τῆς ψυχῆς, καὶ γαλήνης ἐχούσης ἀτάραχον, εἶδεν ὁ ὀφθαλμὸς ἐμπαθῶς ἀ μὴ θεάσασθαι βέλτιον ἦν, καὶ τῇ ψυχῇ παραπέμψας τὴν νόσον, εἰς χειμῶνα καὶ κλύδωνα τὴν ἡσυχίαν μετέβαλεν. Ὁμοίως αἱ ἀκοαὶ ἀσηχημῶν τινῶν ἢ παροξυντικῶν ἐπακούσασαι λόγων, οἷον διὰ τινῶν σωλῆνων ἑαυτῶν τὸν τῆς ταραχῆς, ἢ τὸν τῆς ἀκοσμίαις βόρβορον τοῖς λογισμοῖς ἐπεισερούσιν. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἡ ῥίς διὰ τῆς αἰσθήσεως καὶ τῶν ἀτμῶν μεγάλα τε καὶ ἀνείκαστα κακὰ διατίθησι τὸν ἑσωθεν ἀνθρώπον. Οἴδασι καὶ χεῖρες διὰ τῆς ἐπαφῆς καρτερὰς ψυχῆς ἐκθλύνειν στερόβητα. Καὶ μοι κατὰ μικρὸν οὕτως ἐπιόντι καὶ σκοπομένῳ ὑπαίτιον εὐρίσκεται τῶν πολλῶν ἀμαρτιῶν τὸ σωματίον. Φέρει δὲ καὶ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνους, καὶ τοῖς ἀγῶσιν ἐμμοχθεῖ τῶν καλῶν, τεμνόμενον σιδήρῳ, καὶ πυρὶ φλεγόμενον, καὶ ξαινόμενον μάστιγι, καὶ βαρυνόμενον ἀργαλέοις δεσμοῖς, καὶ πᾶσαν ὑπομένον λύθην, ἵνα μὴ προδῷ τὴν ἱερὰν φιλοσοφίαν, ὡσπερ τινὰ πόλιν καλίπυργον κεκυκλωμένην τῷ τῆς κακίας πολέμῳ. Εἰ τοίνυν ἐν κατορθώμασι συμμοχθεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ

A est quod per hujusmodi nobis scripta carnis hujus resurrectionem abunde satis demonstrat? Mihi vero qui adversus hunc sermonem pertinaciter contendunt, non impii solum, verumetiam insani esse videntur. Resurrectio enim et reditus ad vitam, et transformatio, et omnia talia vocabula ad corpus corruptioni obnoxium cogitationem audientis ducunt. Nam anima quidem, si ipsa per sese examinetur et excutitur, nunquam resurget, quando quidem non moritur, sed interitus et corruptionis est expers. Cum autem sit immortalis, mortale corpus socium habet actionum: atque idcirco apud justum judicem, tempore reddendarum rationum, rursus socio suo inhabitabit, ut cum illo communes recipiat vel pœnas vel præmia. Enim vero quo magis nobis oratio consentanea sit, hoc modo rem consideremus. Hominem quid esse dicimus, utrumque simul, an alterum separatim? At manifestum est, quod con-

jectio amborum designat animal. Non enim convenit in rebus notis, ac nihil controversiæ in se continentibus, superfluo uti sermone. Cum hoc ita sit, illud quoque insuper consideremus, utrum ea, quæ committunt ac perpetrant homines, verbi gratia, adulterium, cædem, furtum ac quidquid his affine est: aut ex contrario, sobrietatem, continentiam, et omnem vitio oppositam actionem, utriusque dicimus esse effectus, an animæ solum circumscribimus actiones?

At etiam in hoc manifesta veritas est. Nusquam enim a corpore separata anima vel furtum committit, vel parietes perrumpit; neque contra sola vel panem esurienti dat, vel potum sitienti præbet, vel in carcerem haud gravatim concedit ut officium et ministerium præstet ei qui carcere affligitur; sed in omni actione ambo sibi invicem conjuncta simul et capessunt et perficiunt ea quæ aguntur. Qua ratione igitur cum hæc ita sint, et ante actorum judicium fore concedas, alterum ab altero divellis? et cum alterum alteri in commissis et perpetratis socium esse des, anima sola judicium delermimas atque circumscribis? Quod si quis verus delictorum humanorum judex fuerit, et diligenter perpenderit, unde primæ peccati causæ oriantur, fortasse prius in culpa atque crimine corpus inveniet officii et honestatis fines excedere. Nam quiescente serpennero anima, et in tranquillo statu sine ulla perturbatione constituta, oculus commotus videt ea quæ non conspexisse melius fuisset, et in animam morbum transmittens, in tempestatem ac turbinem quietem ac tranquillitatem convertit. Similiter aures inverecundis quibusdam atque exacerbantibus verbis exceptis, per quasdam quasi sui ipsarum fistulas, perturbationis aut inverecundiæ cœnum cogitationibus inferunt atque inducunt. Nonnunquam etiam nasus olfactu et attractu vaporum magnis et inconcessis vitiis hominem inflcit interiore. Solent item manus contractatione validæ animæ robur effeminare. Atque ego paulatim ita progrediens atque considerans, magnæ peccatorum partis corpusculum esse causam invenio. Tolerat autem etiam pro virtute labores, et in certaminibus honestarum rerum laborat et affligitur, dum vel ferro secatur, vel igni crematur, vel flagris cæditur, vel gravibus vinculis oneratur, et omnem sus-

tinēt adversitatem et afflictionem, ne sacram prodāt philosophiam, tanquam egregiis turribus ornatam urbem quamdam bello vitiorum atque nequitiae circumsessam. Si igitur in praeclaris factis una cum anima laborat et affligitur, et in peccatis non abest : quibus rationibus et argumentis motus solam incorpoream in iudicium adducis? At neque justa neque sanorum hominum oratio est. Si sola et nuda peccavit, solam etiam puniet : sin autem manifestum habet adiutorem, non hunc justus iudex dimittet. Ego autem etiam hoc Scripturam audio prodentem, quod condemnati iustis afficientur suppliciiis, igne, tenebris, verme. Quae omnia compositorum, ac materialium corporum pœnæ cruciatuque sunt : animam vero per sese separatim ignis nunquam attigerit : nec tenebræ quidem ei molestæ fuerint, utpote quæ oculis caret, et videndi instrumentorum expertus est. Quid autem vermibus effecerit, qui corporum non spirituum corruptricem vim habet? Atque idcirco consentaneis his considerationibus et ratiocinationibus undique compellimur, ad comprobendam resurrectionem mortuorum, quam convenientibus temporibus Deus perficiet, rebus ipsis suas promissiones confirmans. Credamus igitur dicenti : *Canet enim tuba, et mortui resurgent*<sup>15</sup>; ac rursus, *Venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem ejus, et prodibunt, hi qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ; qui autem mala faciunt, in resurrectionem iudicii*<sup>16</sup>. Non enim promittit solum, verum etiam operibus, quæ quotidie facit, aperte docet quod sit omnipotens. Neque enim in initio dum crearet, laboravit ac defatigatus est, neque in transformando sapientia indigebit. Præsentia consideremus, et rei futuræ fidem non detrahemus. Cum enim omnis efficacia divina comitem habeat stuporem et consternationem : tum magnum et inexplicabile miraculum est, cum patrum et proavorum similitudines plene transire animadvertimus in formas liberorum, ac posteros majorum suorum quasi exprimere atque referre figuras. Tunc nimirum artem præstantissimi opificis ac servatoris Dei omnem solertiam in sese complexam cum ingenti stupore admiror, quomodo eorum, quæ nec exsistent, nec appareant, primorum illorum exemplarium imitamenta arcano mysterio creentur et effingantur, quasi alteros quosdam eos, qui mortui sunt, per efficaciam formarum excitantia. Sæpe autem multarum etiam personarum proprietates simul in uno corpore exprimentur et effinguntur. Patris nasus, avi oculus, patris incessus, matris sonus vocis et loquelæ. Atque unus homo spectatur tanquam planta quædam, quæ multarum arborum surculis insititiis in se receptis innumera quoque fructuum genera decerpentibus et colligentibus præbet. Hæc omnia admirabilia quidem sunt, sed quo pacto fiant, nobis ignotum est : opifici autem facilia atque expedita, et ab eo nullo negotio, ut scimus, perficiuntur

Α ἐν ἀμαρτήμασιν οὐκ ἀπολιμπάνεται· πόθεν ὁρμώμενος μόνην τὴν ἀσώματον ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἄγει; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν οὔτε δίκαιος οὔτε σωφρονούντων ὁ λόγος. Εἰ μόνη καὶ γυμνὴ διήμαρτε, μόνην καὶ κολάσει· εἰ δὲ φανερόν ἔχει τὸν συνεργόν, οὐκ ἀφήσει τοῦτον ὁ κριτὴς δίκαιος ὢν. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο τῆς Γραφῆς ἀκούω λεγούσης, ὅτι τοῖς κατεγνωσμένοις ἐπιτεθήσονται δίκαιαι τιμωρίαι, πῦρ, καὶ σκότος, καὶ σκώληξ. Ἄ πάντα τῶν συνθέτων καὶ ὑλικῶν σωμάτων κολάσεις εἰσὶν· ψυχῆς δὲ καθ' ἑαυτὴν οὐποτ' ἂν ἔφαίτο πῦρ· οὐδ' ἂν σκότος αὐτὴν λυπήσειεν ἀμοιροῦσαν ὀφθαλμῶν καὶ τῶν βλεπτικῶν ὀργάνων. Τί ὃ ἂν καὶ σκώληξ πράξειε, σωμάτων ὑπάρχων φθαρτικὸς, οὐ πνευμάτων; Καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἀκολουθοῦσι λογισμοῖς πανταχόθεν συναυλούμεθα πρὸς συγκατάθεσιν τῆς ἐγέρσεως τῶν νεκρῶν, ἣν τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἐκτελέσει ὁ Θεὸς, ἔργοις βεβαιῶν τὰς ἰδίας ἐπαγγελίας. Πιστεύσωμεν τῶν λέγοντι· *Σαλπίζετε γάρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται· καὶ πάντων· Ἔρχεται ὦρα, ἐν ἣ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράσσοντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως*. Οὐ γὰρ ὑπισχνεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις, οἷς ἐκτελεῖ καθ' ἡμέραν, διδάσκει σαφῶς ὡς ἔστι παντοδύναμος. Οὔτε γὰρ ἐν ἀρχῇ δημιουργῶν ἔκαμεν, οὔτε μεταμορφῶν ἀπορήσει σοφίας. Τὰ παρόντα θεωρήσωμεν, καὶ τῶ μέλλοντι οὐκ ἀπιστήσομεν. Πάσης γὰρ ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ ἀκόλουθον ἐχούσης τὴν ἐκπλήξιν, καὶ πολὺ τὸ θαῦμα καὶ ἄρραστον, ὅταν τὰς τῶν πατέρων καὶ προπάππων δμοιότητα κατείδωμεν μεταβαινούσα; ἀκριβῶς εἰς τὰς τῶν ἀπογόνων μορφάς, καὶ ἐκμαγεῖα γινόμενους τοῖς παῖδας ἀπὸ τῶν προπατέρων. Τότε δὴ τὴν πάνσοφον τέχνην τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ὑπερεκπλήττομαι, πῶς τῶν μήτε ὄντων μήτε φαινομένων ἀρχετύπων αἱ μιμήσεις ἐν ἀπορρήτῳ μυστηρίῳ δημιουργοῦνται καὶ ἀναπλάσσονται, ἄλλους τινὰς τοὺς θεονεῦτας· διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν τύπων ἐγείρουσαι. Πολλάκις δὲ καὶ πολλῶν ὁμοῦ προσώπων τὰ ἰδιώματα ἐν ἐνὶ ἐξεικονίζεσθαι σώματι· τοῦ πατρὸς ἢ βίς, τοῦ πάππου ὁ ὀφθαλμὸς, τοῦ θεοῦ τὸ βᾶδισμα, τῆς μητρὸς τὸ φθέγμα· καὶ εἰς ἀνθρώπος θεωρεῖται καθάπερ τι φυτόν πολλῶν δένδρων τὰς ἐπιβολὰς δεξάμενον, καὶ μυρία καρποφοροῦν γένη τοῖς ὀπωρίζουσι. Ταῦτα πάντα θαυμαστὰ μὲν, καὶ ὅπως γίνεται ἡμῖν ἀγνοούμενα, πρόχειρα δὲ τῷ δημιουργῷ καὶ μετὰ πολλῆς, ὡς ἴσμεν, τῆς βρώσεως ἐπιτελούμενα. Ἄτοπον δὲ λίαν καὶ ἀμαθὲς, τὰ μὲν τῶν σαπέντων καὶ φθαρέντων ἤδη σωμάτων γνωρίσματα ἐν τοῖς νῦν καθ' ἡμέραν φερόμενοις ἐγείρεσθαι, καὶ τὰ ἀλλότρια μεταβαίνειν εἰς ἄλλους, τὰ δὲ ἴδια καὶ ἐξαιρετά, περὶ αὐτῶν τῶν ποτε κεκτημένων ἀνανεοῦσθαι καὶ ἀναβιώσκεισθαι μὴ συνομολογεῖν, ἀλλὰ τούναντιον ἀκυροῦν καὶ διαμάχεσθαι, καὶ μῦθον, οὐ λόγον τὴν ἐπαγγελίαν νομίζειν, τοῦ πᾶν τότε τὸ ὀρώμενον συστησαμένου καὶ

<sup>15</sup> 1 Cor. xv, 52. <sup>16</sup> Joan. v, 28, 29.

κοσμήσαντος ὡς ἠθέλησεν. Ἄλλ' ἡμεῖς μὲν πεπι- A  
στεύκαμεν τῇ ἀναστάσει, δόξαν ἀναπέμποντες τῷ  
Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ  
ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.  
transire in alios; propria autem ac peculiaria in iis qui alias ea habuerunt, renovari ac reviviscere, non  
etiam simul assentiantur, sed contra improbet atque impugnet, ac fabulam, non verum sermonem  
existimet esse promissionem ejus, qui hoc omne quod videtur, constituit, et ut voluit, ornavit. Nos  
vero credimus resurrectioni, gloriam reddentes Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper et in  
sæcula sæculorum. Amen.

## ΛΟΓΟΣ Δ'.

## Εἰς τὸ ἄγιον καὶ σωτήριον Πάσχα.

Ἡ μὲν ἀληθινή τοῦ Σαββάτου κατάπαυσις, ἡ τὴν  
εὐλογίαν τοῦ Θεοῦ δεξαμένη, ἐν ἣ κατέπαυσεν ἀπὸ  
τῶν ἑαυτοῦ ἔργων ὁ Κύριος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σω- B  
τηρίας τῇ ἀπραξίᾳ τοῦ θανάτου ἐνσαμβατίσας, ἥδη  
πέρας ἔχει, καὶ τὴν ἰδίαν ἔδειξε χάριν καὶ ὀφθαλμοῖς  
καὶ ἀκοαῖς καὶ καρδίᾳ· διὰ πάντων τούτων τῆς ἑορτῆς  
ἡμῖν τελεσθείσης, οἷς εἰδομεν, οἷς ἠκούσαμεν, οἷς τῇ  
καρδίᾳ τὴν εὐφροσύνην ὑπεδεξάμεθα. Τὸ μὲν γὰρ  
ὀρώμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς, φῶς ἦν τῇ τοῦ πυρὸς νε-  
φέλῃ διὰ τῶν λαμπάδων ἡμῖν ἐν τῇ νυκτὶ δαδουχοῦ-  
μενον. Ὁ δὲ πανύχιος ταῖς ἀκοαῖς προσηγῶν λόγος  
ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ὕδαῖς πνευματικαῖς, οἷόν  
ῥεῦμα χαρᾶς δι' ἀκοῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσρέων, πλη-  
ρεις ἡμᾶς τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐποίησεν. Ἡ δὲ καρ-  
δίᾳ τοῖς λεγομένοις τε καὶ βλεπομένοις εὐφραϊνομένη,  
τὴν ἀφραστον ἐτυπούτο μακαριότητα, διὰ τῶν φαινο-  
μένων χειραγωγομένη πρὸς τὸ ἀόρατον. Ὡστε τῶν C  
ἀγαθῶν ἐκείνων, ἃ οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς  
ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, εἰκόνα  
εἶναι τὰ τῆς καταπαύσεως ταύτης ἀγαθὰ, δι' ἑαυτῶν  
τὴν ἀνεκφώνητον ἐλπίδα τῶν ἀποκειμένων πιστού-  
μενα. Ἐπειδὴ τοίνυν φωτεινὴ νύξ αὕτη, τὰς ἐκ τῶν  
λαμπάδων αὐγὰς ὀρθριναῖς ἀκτῖσι τοῦ ἡλίου συμμί-  
ξασα, μίαν κατὰ τὸ συνεχὲς ἡμέραν ἐποίησε, μὴ δια-  
μερισθεῖσα τῇ παρενθήκῃ τοῦ σκότους, νοήσωμεν,  
ἀδελφοί, τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν, ὅτι Αὕτη  
ἐστὶν ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος. Ἐν ἣ ἔργον  
ἐστίν, οὐ βαρὺ τι καὶ δυσκατέρθυτον, ἀλλὰ χαρὰ καὶ  
εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλίαμα· οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου·  
ὅτι Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ.  
Ἡ καλῶν πραγμάτων! ὦ γλυκείας νομοθεσίας! Τίς  
ὑπερτίθεται πρὸς τὸ ὑπακούσαι τοιοῦτοις προστά-  
γμασι; τίς δὲ οὐχὶ ζημίαν ἡγέται καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ  
τῶν πραγμάτων ἀναβολὴν; Εὐφροσύνη τὸ ἔργον, καὶ  
ἀγαλλίαμά ἐστι τὸ ἐπίταγμα· δι' ὧν ἀναλύεται ἡ  
ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ κατάκρισις, καὶ εἰς χαρὰν τὰ λυπηρὰ  
μεταρμόζεται.

Τοῦτό ἐστι τὸ τῆς σοφίας ἀπόφθεγμα, ὅτι ἐν ἡμέρᾳ  
εὐφροσύνης, ἀμνηστία κακῶν. Λήθην ἐποίησε τῆς  
πρώτης καθ' ἡμῶν ἀποφάσεως, ἡ ἡμέρα αὕτη· μάλ-  
λον δὲ ἀφανισμόν, οὐχὶ λήθην. Ἐξήλειψε γὰρ καθό-  
λου πᾶν μνημόσυνον τῆς καθ' ἡμῶν κατακρίσεως.  
Τότε ἐν λύπαις ὁ τοκετός· νῦν χωρὶς ὠδίνων ἡ γέννη-  
σις. Τότε ἐκ σαρκὸς ἐγεννήθημεν σάρκες· νῦν τὸ γεν-  
νηθὲν πνεῦμά ἐστίν ἐκ πνεύματος. Τότε υἱὸς ἀνθρώ-  
που· νῦν τέκνα Θεοῦ ἐγεννήθημεν. Τότε εἰς γῆν ἀπ'

<sup>1</sup> I Cor. II, 9. <sup>2</sup> Psal. cxvii, 24.

## ORATIO IV.

## De sancto et salutari festo Pascha.

Vera quidem Sabbati requies, quæ benedictionem  
Dei accepit, in qua requievit Dominus ab operibus  
Dei suis, pro salute mundi mortis efficacia fracta feriat, B  
jam finem habet, et gratiam suam cum oculis, tum  
auribus, tum cordi demonstravit, per hæc omnia,  
quæ vidimus, quæ audivimus, per quæ corde lætitiā  
recepimus, a nobis festo peracto. Nam quod oculis  
cernitur, lumen nocte nobis per lampades in nube  
ignis præferabatur. Sermo autem per totam noctem  
aures nostras circumsonans in psalmis, hymnis  
cantionibusque spiritualibus tanquam flumen quod-  
dam gaudii per aures in animum influens, nos op-  
tima spe replevit. Cor vero, dum et iis quæ diceban-  
tur et videbantur oblectaretur, inexplicabilis beati-  
tudinis figuram accipiebat, dum per ea quæ appare-  
bant, quasi manu duceretur ad eum, qui videri non  
potest. Itaque hujus requietis bona per sese fidem fa-  
cientia ineffabili spei eorum, quæ destinata atque  
reposita sunt, imago sunt illorum bonorum, quæ ne-  
que oculus vidit, neque auris audivit, neque in cor  
hominis ascenderunt <sup>1</sup>. Quoniam igitur hæc lucida  
nox commistis lampadum luminibus cum matutinis  
radiis solis unum continuum nullarum interpositio-  
ne tenebrarum diremptum diem effecit, considere-  
mus et intelligamus, fratres, prophetiam quæ di-  
cit <sup>2</sup>: *Hic est dies, quem fecit Dominus.* In quo opus  
propositum est non grave aliquod et effectu difficile,  
sed gaudium, sed lætitia, sed exsultatio, ita dicente  
Scriptura, *Exsultemus et lætemur in eo.* O mandata  
præclara! O dulcem constitutionem! Quis sine  
mora atque procrastinatione talibus præceptis non  
obtemperabit? Ino' quis non in damno ponet vel  
exiguam jussorum dilationem? Lætitia est opus, et  
exsultatio est id quod præcipitur, per quæ propter  
peccatum facta condemnatio rescinditur, et in gau-  
dium tristitia convertitur.

Hoc est sapientiæ notabile dictum, in die lætitiæ  
oblivio atque abolitio malorum. Oblivionem primæ  
contra nos sententiæ pronuntiatæ dies hic induxit:  
imo vero abolitionem, non oblivionem. Delevit  
enim et quasi erasit omnem penitus memoriam  
contra nos factæ condemnationis. Tunc in dolori-  
bus partus edebatur: nunc absque parturitionis  
cruciatibus nativitas existit. Tunc ex carne carnes  
nati sumus: nunc quod natum est spiritus est ex

spiritu. Tunc filii hominum, nunc filii Dei nati sumus. Tunc in terram de cœlis relegati sumus : nunc is qui cœlestis est, etiam nos cœlestes fecit. Tunc per peccatum mors regnabat : nunc invicem justitia per vitam recipit imperium. Tunc unus morti locum introeundi dedit : per unum etiam nunc contra vita introducit. Tunc per mortem vita excidimus : nunc a vita mors deletur. Tunc præ pudore sub ficu occultati fuimus : nunc per gloriam ligno vitæ appropinquamus. Tunc propter inobedientiam ex paradiso expulsi sumus : nunc per fidem in paradysum admittimur. Rursus fructus vitæ ad delicias nobis propositus est ad arbitrium. Rursus fons paradisi quadripartito diductus per evangelicos amnes universam Ecclesiæ faciem irrigat, adeo ut etiam sulci animarum nostrarum inebrientur, quos is qui sementem sermonis facit aratro doctrinæ prosodit, ac multiplicentur germina fructusque virtutis. Quid igitur ob hæc facere convenit? Quid aliud, quam imitari montes propheticos et colles exsultationibus? Montes enim, inquit, exsultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium<sup>1</sup>. Venite igitur, exsultemus Domino, qui fregit vires et potentiam hostis et magnum pro nobis crucis trophæum in ruina adversarii erexit. Ἀλαλάζωμεν, id est, jubilemus, ἀλαλαγμός autem, sive jubilus, est in victoria fausta ac læta acclamatio, quæ a victoribus adversus victos excitatur. Quoniam igitur prostrata est acies hostis, atque ille ipse, qui imperium nefarii exercitus dæmonum obtinebat, perit, deletus et ad nihilum jam redactus est : dicamus quod Deus sit magnus Dominus, et rex magnus super omnem terram, qui benedixit coronæ anni benignitatis suæ, et conduxit nos in hunc chorum et cœtum spiritualem per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula. Amen.

## ORATIO V.

*In illustrem et sanctam Domini Dei que nostri resurrectionem.*

Benedictus Deus. Dicamus bona verba, et celebremus hodie unigenam Dei Filium, verum cœlestium procreatorem : qui ex occultis terræ sinibus omersit, et clarissimis radiis orbem terrarum operuit. Celebremus hodie sepulturam Unigeniti, resurrectionem victoris, gaudium mundi et vitam gentium mundi. Celebremus hodie eum qui peccatum induerat. Celebremus hodie Dei Verbum, quod mundi sapientiam arguit, prophetarum prædicationem confirmavit, apostolorum vinculum connexuit, Ecclesiæ vocationem, Spiritus gratiam explicavit. Ecce enim nos qui olim alieni a Dei notitia eramus, Deum agnovimus, et olim scriptum perfectum est : *Reminiscentur, et convertentur ad Dominum omnes fines terræ : et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium*<sup>2</sup>. Cujus rei me-

<sup>1</sup> Psal. cxiii, 4. <sup>2</sup> Psal. xxi, 28.

οὐρανῶν ἀπελύθημεν, νῦν ὁ ἐπουράνιος καὶ ἡμᾶς οὐρανίους ἐποίησε. Τότε διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος ἐβασίλευσε· νῦν ἀντιμεταλαμβάνει διὰ τῆς ζωῆς ἡ δικαιοσύνη τὸ κράτος. Εἰς ἤνοιξε τότε τοῦ θανάτου τὴν εἰσοδὸν· δι' ἑνὸς καὶ νῦν ἡ ζωὴ ἀντεισάγεται. Τότε διὰ τοῦ θανάτου τῆς ζωῆς ἐξεπέσαμεν· νῦν ὑπὸ τῆς ζωῆς ἀναιρεῖται ὁ θάνατος. Τότε ὑπ' αἰσχύνῃ τῆς συκῆς ὑπεκρύβημεν· νῦν διὰ δόξης τὸ ξύλον τῆς ζωῆς προσεγγίζομεν. Τότε διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ παραδείσου ἐξῆκίσθημεν· νῦν διὰ πίστεως τοῦ παραδείσου εἰσω γινόμεθα. Πάλιν ὁ καρπὸς τῆς ζωῆς εἰς τρυφήν ἡμῖν πρόκειται κατ' ἐξουσίαν. Πάλιν ἡ τοῦ παραδείσου πηγὴ, ἡ τετραχῆ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν ποταμῶν μεριζομένη, ἅπαν ποτίζει τὸ πρόσωπον τῆς Ἐκκλησίας· ὡς καὶ μεθύσκειν ἡμῶν τὰς αὐλακὰς τῶν ψυχῶν, ἃς ὁ σπείρων τὸν λόγον τῷ ἀρότρῳ τῆς διδασκαλίας ἀνέτεμε, καὶ πληθύνει τῆς ἀρετῆς τὰ γεννήματα. Τί οὖν ἐπὶ τοῦτοις προσήκει ποιεῖν; Τί ἄλλο, ἢ μιμεῖσθαι τὰ ὄρη τὰ προφητικά καὶ τοὺς βουνούς τοῖς σκιρτήμασι; Τὰ ὄρη γὰρ, φησὶν, ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρνία προβάτων. Οὐκοῦν δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, τῷ καθελόντι τοῦ πολεμίου τὴν δύναμιν, καὶ τὸ μέγα τρόπαιον τοῦ σταυροῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστήσαντι ἐν τῷ πτώματι τοῦ ἀντικειμένου. Ἀλαλάζωμεν. Ἀλαλαγμός δέ ἐστὶν ἐπινίκιος εὐφημία, παρὰ τῶν κεκρατηκότων ἐγειρομένη κατὰ τῶν ἡττηθέντων. Ἐπεὶ οὖν πέπτωκεν ἡ τοῦ πολεμίου παράταξις, καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ τὸ κράτος ἔχων τῆς πονηρᾶς τῶν δαιμόνων στρατιᾶς οἰχεται καὶ ἠφάνισται, καὶ εἰς τὸ μὴ ὄν ἤδη μετακεχώρηκεν· εἰπόμεν, ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος, καὶ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ὁ εὐλογήσας τὸν στέφανον τοῦ ἐναυτοῦ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ· καὶ συναγαγὼν ἡμᾶς εἰς τὴν πνευματικὴν ταύτην χοροστασίαν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ Ε΄.

*Εἰς τὴν φωτοφόρον καὶ ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν.*

Εὐλόγητος ὁ Θεός. Εὐφημήσωμεν τὴμερον τὸν Μονογενῆ Θεόν, τὸν τῶν οὐρανίων γεννήτορα, τὸν τῶν κρυφίων λαγόνων τῆς γῆς ὑπεκρύψαντα, καὶ ταῖς φασσφόροις ἀκτίσι τὴν ὅλην οἰκουμένην ἐπισκιάσαντα. Εὐφημήσωμεν τὴμερον τὴν ταφὴν τοῦ Μονογενοῦς, τὴν ἀνάστασιν τοῦ νικητοῦ, τὴν χαρὰν τοῦ κόσμου, τὴν ζωὴν τῶν ἐθνῶν τοῦ κόσμου. Εὐφημήσωμεν τὴμερον τὸν τὴν ἁμαρτίαν ἐνδυσάμενον. Εὐφημήσωμεν τὴμερον τὸν Θεὸν Λόγον, ὃς τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν ἤλεγε· τῶν προφητῶν τὴν πρόβησιν ἐκύρωσε· τῶν ἀποστόλων τὸν σύνδεσμον συνήθροισε· τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλῆσιν, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐφηπλώσε. Ἰδοὺ γὰρ ἡμεῖς οἱ ποτε ξένοι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιγνώσεως, τὸν Θεὸν ἐπέγνωμεν· καὶ τὸ γεγραμμένον πεπλήρωται· *Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς*.

καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν. Τί μνησθήσονται; Τὴν παλαιὰν πτωσίαν, τὴν νέαν ἀνάστασιν, τὴν ἀρχαίαν παράβασιν, καὶ τὴν ὑστερον διόρθωσιν· τὴν θνήσιν τῆς Ἐβας, τῆς Παρθένου τῆν γέννησιν, τῶν ἐθνῶν τὴν ἐπανόρθωσιν, τῶν ἀμαρτωλῶν τὴν ἀφεσιν, τῶν προφητῶν τὴν πρόβῆσιν, τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα, τῆς κολυμβήθρας τὴν ἀναγέννησιν, τοῦ παραδείσου τὴν εἰσοίκησιν, τῶν οὐρανῶν τὴν ἐπάνοδον, τὸν δημιουργὸν ἀνιστάμενον, τὸν τὴν ἀπρέπειαν ἀποδυσάμενον, τὸν τῇ θεϊκῇ μεγαλοουργίᾳ τὸ φθαρτὸν εἰς ἀφθαρσίαν μεταλλάξαντα. Καὶ ποίαν ἀπρέπειαν ἀπέθετο; Ἦν Ἡσαίας εἶπε, Καὶ εἶδομεν αὐτὸν, φησὶν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος. Ἄλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμος, ἐκλείπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε τοῖς ἀλιτηρίοις Ἰουδαίοις προσωμιλεῖ καὶ Σαμαρείτης, καὶ δαιμόνιον ἔχων ἐκαλεῖτο· ὅτε Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης καὶ τὰ τοῦ σκότους γεννήματα, πρὸς φόνον ἐκράτουν τὸν ἀχώρητον. Οὐκ ἀσκόπως ἔλεγεν αὐτοῖς Ἰωάννης· Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μολούσης ὀργῆς; Ὅπως γὰρ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτούς. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε τὸ βλάστημα τῆς ἐπεικειας ῥάπισμα διελάμβανεν, καὶ μεθ' ὄρκων ἡρώτων τῶν ὄρκων δικαστὴν ὑπάρχοντα. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε ἐδικάζετο ὁ δικαστὴς, καὶ ἐκρίνετο ὁ κριτὴς τοῦ κόσμου· ὁ οἰκέτης ἡρώτα, δεσπότης ἐσιώπα, καὶ τὸ φῶς ἠσύχαζε, καὶ σκότος ἐγαυρία· τὸ πλάσμα ἔθρασύνετο, καὶ ὁ δημιουργὸς ἐκαρτέρει. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε οἱ ταῦροι ἐκεράτιζον, καὶ ὁ μύσχος παρίστατο· ὅτε ὁ λέων ὤρυατο, καὶ οἱ ταῦροι ἐγαυρύνοντο, γαθῶς γέγραπται· Περιεκύκλωσάν με μύσχοι πολλοὶ, ταῦροι πῖοντες περιέμωσαν με. Ἦνοιξαν ἐπ' ἐμὲ τὸ στόμα αὐτῶν, ὡς λέων ἀρπάξων καὶ ὠρυόμενος. Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε οἱ κύνας ὑλάτουν, καὶ ὁ Δεσπότης ἠνεύχετο· ὅτε οἱ λύκοι ἤρπαζον, καὶ τὸ πρόβατον παρίστατο· ὅτε ληστὴς εἰς ζωὴν ἐκαλεῖτο, ἡ δὲ ζωὴ τοῦ κόσμου εἰς θάνατον εἴλετο· ὅτε ἐθῶν ἐκείνην τὴν ἄτακτον καὶ ὀλέθριον φωνὴν, Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον αὐτόν. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Οἱ Κυριοκτόνοι, οἱ προφητοκτόνοι, οἱ θεομάχοι, οἱ μισῆσοι, οἱ τοῦ νόμου ὑβρισταί, οἱ τῆς χάριτος πολέμιοι, οἱ ἀλλότριοι τῆς πίστεως τῶν πατέρων, οἱ συνήγοροι τοῦ διαβόλου, τὰ γεννήματα τῶν ἐχιδνῶν, οἱ ψιθυρισταί, οἱ κατάλαλοι, οἱ ἐσχοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ἡ ζύμη τῶν Φαρισαίων, τὸ συνέδριον τῶν δαιμόνων, οἱ ἀλάστορες, οἱ πάμφαυλοι, οἱ λιθασταί, οἱ μισόκαλοι. Εἰκότως γὰρ ἐκραζον· Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον αὐτόν. Ἐβάρει γὰρ αὐτούς ἡ ἐπιδημία τῆς θεότητος μετὰ σαρκός, καὶ ἐλύπει τῶν ἐλέγχων ὁ τρόπος· Ἔθος γὰρ ἀμαρτωλοῖς μισεῖν τὴν τῶν δικαίων συντυχίαν.

Πότε ἦν ἄτιμος; Ὅτε αὐτὸν ἐφραγέλωσαν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον ἐθασάνιζον, φέροντα ἐκουσίως πάθος, ἵνα τοὺς παλαιούς μώλωπας τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων θεραπεύσῃ· ὅτε τὸ ζύλον τοῦ

A mores erunt? Antiqui lapsus, et novæ resurrectionis, et emendationis quæ postea secuta est: Evæ interitus, virginis ortus, gentium restitutionis, delinquentium absolutionis, prophetarum prædictionis, apostolorum prædicationis, piscinæ regenerationis, in paradisum introductionis, reditus in cœlos, rerum Opificis ad vitam redeuntis, cum indecentiam exuisset, ac divina magnificentia quod erat mortale et corruptum, in immortale et incorruptum commutasset. Qualem vero indecentiam deposuit? eam quam dixit Isaias his verbis: *Et vidimus ipsum, et non erat species, nec decor. Sed facies ejus erat ignobilis, inferior forma præ filiis hominum*<sup>3</sup>. Quando ignobilis erat? quando cum sceleratis Judæis conversabatur, et Samaritanus et dæmonio exagitatus dicebatur. Quando Judas Iscariotes et tenebrarum progenies tenebant ad cædem eum, quem nullus locus capere potest. Non abs re dicebat ipsis Joannes; *Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a futura ira*<sup>4</sup>? Vere enim ira Dei manebit super ipsis. Quando fuit ignobilis? Tum cum nobile germen æquitatis gravi colapho cæsum est, et cum verum jurisjurandi præsidem, cum sacramento juramenti interrogarent. Quando sine honore fuit? Cum judicaretur judex, et arbiter mundi damnaretur; cum servus inquireret, et herus conticesceret; cum lux quiesceret, et caligo exsultaret; cum sigmentum audaciam præ se ferret, et rerum opifex perpeteretur. Quando fuit inglorius? Cum tauri cornibus impeterent, et juvenis se submitteret; cum rugiret leo, et superbirent tauri: sicut scriptum est: *Circumdederunt me vituli multi, tauri pingues obsederunt me. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens*<sup>5</sup>. Quando fuit inhonoratus? Cum canes latrarent; et Dominus patienter ferret; cum lupi diriperent, et ovis consisteret; cum latro vocaretur ad vitam, at vita mundi traheretur ad mortem; cum inconcinnæ et exitiosæ voce clamarent: *Tolle, tolle, crucifige eum*<sup>6</sup>. *Sanguis ipsius super nos et super filios nostros*<sup>6</sup>. Domini cæsores, prophetarum occisores, Dei hostes: Dei osores, in legem injurii, gratiæ adversarii, alieni a fide parentum, patroni diaboli, progenies viperarum, susurriones, blaterones, mente involuta tenebris, fermentum Pharisæorum, consessus dæmonum. Facinorosi, deterrimi, lapidatores, honestatis osores. Atenim merito clamabant: *Tolle, tolle, crucifige eum*. Gravis enim ipsis erat divinitatis cum carne conversatio; et consuetudo reprehendendi, infesta erat: nam in morte positum est peccatoribus, odisse justorum cœtum et successum.

Quando fuit ignobilis? Cum ipsum flagris insectati sunt, et sanctum ejus corpus torserunt, qui libenter cruciatum perferebat, ut antiquos vibices nostrorum animi vulnerum sanaret; quando

<sup>3</sup> Isa. lxxxii, 2, 3. <sup>4</sup> Luc. iii, vii. <sup>5</sup> Psal. xxi, 12, 13. <sup>6</sup> Luc. xxiii, 39. <sup>6</sup> Matth. xxvii, 25.

lignum crucis super humeris gestabat, ut tropæum adversus diabolum; cum coronam et spinis imposuerunt ei, qui corona donat eos qui confidunt in ipso; quando purpura induerunt eum, qui immortalitatem largitur iis, qui regenerantur ex aqua et Spiritu sancto<sup>7</sup>; quando suffixerunt ligno vitæ necisque Dominum<sup>8</sup>. Quando fuit inglorius? Cum milites, cœlestis exercitus imperatorem illudentes triumpharent. Quando fuit ignominiosus? Cum adjuncta arundini spongia, eaque aceto inafecta potum ei dederunt, et fel obtulerunt ei qui manna abunde ipsis infuderat; quando petrae disruptæ sunt, et velum templi scissum est, quasi flagitiosorum audaciam stuperent; quando luxit sol, et caliginem tanquam saccum induit, Judæorum ruinam deplorans: dies enim ipse lamentabatur Judæorum ærumnas; cum in medio latronum vita penderet: altero quidem conviciante, et obloquente, altero vero pœnitentia paradisum deprædante. Quando fuit inglorius? Quando corpus ejus sepulturæ traditum est. Quando fuit ignobilis? Cum milites ipsum custodierunt, et terra eum abscondit, qui super aquis terram fundaverat: et cum apostoli occultarent se, et tentationum magnitudinem ferre non possent. Sed vide, charissime, Dei miracula, et post passionem, lætitiæ successus profectusque. Ignobilis in claritatis decus mutatus est, et mundi gaudium immortale excitatum est cum corpore. Tunc parturiit terra, et dies concepit, et mors regressit omnium vitam. Non enim fieri poterat ut is a morte detineretur, qui verbo tenet omnia. Celebrenus igitur resurrectionem tertio die factam, æternæ vitæ conciliatricem. Ut enim Maria Dei parens, virginalibus atque innuptis partibus non solutis, Dei voluntate et sancti Spiritus gratia genuit sæculorum opificem, ex Deo Deum Verbum: sic etiam terra ex propriis penetrabilibus, fetu mortis edito, herum Judæorum jussa est exserere. Etenim detinere non poterat corpus, quod immortalitatis vehiculum exstiterat. Quocirca cum propheta David decentis status constitutionem, mortis solutionem, et quondam servorum libertatem consideraret, exclamat et enuntiat, *Dominus regnavit, decorem indutus est*<sup>9</sup>. Qualem cedo decorem induit? Perpetuam integritatem, atque immortalitatem, apostolorum cœtum, Ecclesiæ coronam. Non amplius Judas prodit. Non amplius Caiphas minuitur. Non amplius Herodes ad puerorum cædem armatur. Non judicat amplius Pilatus; neque amplius Israelitæ ipso potiuntur. Enimvero quod fragile et caducum erat, factum est incorruptum. Tum qui apud eos censebatur homo nudus, Deus verus est demonstratus. Idcirco nos etiam clamamus: *Ubinam tuus est, o mors, aculeus? Ubi tua est, inferne, victoria*<sup>10</sup>? *Decorem induit: Induit Dominus potentiam, et accinxit se*<sup>11</sup>. Potentiam dicit salutis dispensationem per carnem fac-

Α σταυροῦ ἐπὶ τῶν ὤμων ἐβάστασε τὸ κατὰ τοῦ διαβόλου τροπαῖον· ὅτε στέφανον ἐξ ἀκανθῶν περιέβαλλον τῷ στεφανοῦντι τοὺς πεποιθότας ἐπ' αὐτόν· ὅτε πορφύραν ἐνέδυσαν τὸν ἀφθαρσίαν τοῖς ἀναγεννωμένοις δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἁγίου χαριζόμενον· ὅτε προσήλωσαν τῷ ξύλῳ τὸν ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου Κύριον ὑπάρχοντα. Πότε ἦν ἄτιμος; "Ὅτε ἐθριάμβευον ἐμπαίζοντες οἱ στρατιῶται τὸν τῆς στρατιᾶς τῶν οὐρανῶν δεσπότην. Πότε ἦν ἄτιμος; "Ὅτε καλᾶμψ περιθέντες σπόγγον, ἐμπλήσαντες ὄξους ἐπότιζον αὐτόν, καὶ χολὴν ἐδίδον τὸν τὸ μάννα αὐτοῖς ἐπομβρήσαντα· ὅτε αἱ πέτραι ἐβρήγγυντο, καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίζετο, τῶν ἀλιτηρίων τὴν τόλμαν ἐκπληττόμενα· ὅτε ὁ ἥλιος ἐπένθει καὶ τὸ σκότος ὡς σάκκον ἐνεδύετο, πενθῶν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόπτωσιν. Ἐθρόνηι γὰρ ἡ ἡμέρα τὰς Ἰουδαίων συμφορὰς, ὅτε ἐν μέσῳ ληστῶν ἡ ζωὴ ἐκρέματο· τοῦ μὲν ὀνειδίζοντος καὶ καταλαλοῦντος, τοῦ δὲ τῆ μετανοίας ληστεύοντος τὸν παράδεισον. Πότε ἦν ἄτιμος; "Ὅτε τὸ σῶμα πρὸς ταψὴν ἐδίδοτο. Πότε ἦν ἄτιμος; "Ὅτε στρατιῶται ἐφύλαττον, καὶ ἡ γῆ κατέκρυπτεν τὸν τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐδράσαντα· ὅτε οἱ ἀπόστολοι ἐκρύπτοντο, τῶν πειρασμῶν τὸν ὄγκον οὐ δυνάμενοι φέρειν. Ἀλλὰ ὄρα, ἀγαπητὲ, τοῦ Θεοῦ τὰ θαύματα, καὶ μετὰ τὸ πῖθος τῆς χαρᾶς τὰ κατορθώματα. Ὁ ἄτιμος εἰς εὐδοξίαν μετεβάλλετο, καὶ ἡ τοῦ κόσμου χαρὰ ἀφθαρτος ἐγήγγηται μετὰ τοῦ σώματος. Τότε ὤδινεν ἡ γῆ, καὶ ἐκυφόρησεν ἡ ἡμέρα, καὶ ἀπέπτυσεν ὁ θάνατος τὴν πάντων ζωὴν. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ θανάτου τὸν πάντα λόγῳ κρατοῦντα. Ἐορτάσωμεν τοίνυν τριήμερον ἀνάστασιν, ζωῆς αἰωνίου πρόξενον. Ὅσπερ γὰρ Μαρία ἡ θεοτόκος, παρθενικὰς καὶ ἀνυμφεύτους ὠδίνας οὐ λύσασα βουλῆσει Θεοῦ καὶ Πνεύματος χάριτι ἐγέννησε τὸν τῶν αἰώνων ποιητὴν, τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον· οὕτως καὶ ἡ γῆ, ἐκ τῶν οικειῶν λαγόνων τὰς ὠδίνας τοῦ θανάτου λύσασα, ἀπέπτυσεν κελυφθεῖσα τὸν τῶν Ἰουδαίων δεσπότην· οὐ γὰρ ἠδύνατο κατέχειν σῶμα, φορεῖον ἀθανασίας γενόμενον. Σκοπῶν τοίνυν ὁ προφήτης Δαβὶδ τῆς εὐπρεπειᾶς τὴν διόρθωσιν, τοῦ θανάτου τὴν λύσιν, τῶν ποτε δούλων τὴν ἐλευθερίαν, βοᾷ καὶ λέγει· "Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. Ποῖαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο; Τὴν ἀφθαρσίαν, τὴν ἀθανασίαν, τῶν ἀποστόλων τὴν σύγκλητον, τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον. Οὐκέτι Ἰούδας προδίδωσιν· οὐκέτι Καίφας ἀπειλεῖ· οὐκέτι Πιλάτος δικάζει, οὔτε Ἰσραηλίται κρατοῦσι. Τὸ γὰρ φθαρτὸν γέγονεν ἀφθαρτον, καὶ ὁ παρ' αὐτοῖς νομιζόμενος ἀνθρωπος ψιλός, Θεὸς ἀποδέδεικται ἀληθινός. Διδὸς καὶ ἡμεῖς βοῶμεν· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾄδη, τὸ νίκος;* "Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, καὶ περιέβυστατο. Δύναμιν λέγει τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν. Ὅτε γὰρ ἐκείνης δυνάτωτερον οὐδὲν, διὰ σώματος ὁ ἀσώματος δαίμονας κατέβαλε· διὰ σταυρὸν τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις ἐξεπολώρησεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πρῶτα ἐκλόνει τὴν

<sup>7</sup> Tit. iii, 5. <sup>8</sup> Act. iii, 15. <sup>9</sup> Ps. li, xcii, 1. <sup>10</sup> I Cor. xv, 55. <sup>11</sup> Psal. xcii, 1.

γῆν ἢ ἀμαρτία, ἀναστὰς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καθὼς προεῖπεν, ἐστερέωσεν αὐτὴν τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, μὴκέτι πρὸς δλίσθον ἀπωλεία, βαδίζειν, μὴτε χειμῶσι τῆς πλάνης βιπίζεσθαι. Μάρτυρα δὲ τοῦ λόγου τὸν μακάριον Παῦλον ἀγάγωμεν, λέγοντα ἀπλῶς· Δεῖ γάρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. Διδὸς καὶ ὁ Ψαλμωδὸς λέγει· "Ἐτοιμος ὁ θρόνος σου ἀπὸ τότε· ἀπὸ τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ· καὶ, Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία αἰώνιος, ἣτις οὐ διαφθαρήσεται. Καὶ πάλιν· Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων. Καὶ πάλιν· Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιασθήτω ἡ γῆ, εὐφρανθήτωσαν ῥῆσοι πολλοί. "Ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος. Ἀμήν.  
regnum omnium sæculorum<sup>15</sup>; ac cursus, Dominus regnavit, exsultet terra; lætentur insulæ multæ<sup>17</sup>; Quia ipsi gloria et fortitudo convenit. Amen.

<sup>15</sup> I Cor. xv, 53. <sup>16</sup> Psal. xcii, 2. <sup>17</sup> Psal. cxliv, 13. <sup>18</sup> Dan. xii, 14. <sup>19</sup> Psal. cxliv, 13. <sup>20</sup> Psal. cxvi, 4.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

ΤΗΝ ΛΕΓΟΜΕΝΗΝ Τῷ ΕΠΙΧΩΡΙῶ ΤΩΝ ΚΑΠΠΑΔΟΚΩΝ ΕΘΕΙ

ΤΗΝ ΕΠΙΣΩΖΟΜΕΝΗΝ.

## EJUSDEM IN ASCENSIONEM CHRISTI

QUÆ DIES FESTA CAPPADOCIBUS DICTA EST

CONSECRATA.

Francisco Zino interprete.

Ἦς γλυκὺς συνέμπερος τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὁ C  
προφήτης Δαβὶδ, ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς τῆς ζωῆς εὐ-  
ρισκόμενος, καὶ πάσαις ταῖς πνευματικαῖς ἡλικίαις  
προσφόρως καταμιγνύμενος, παντὸς τάγματος τῶν  
προκοπτόντων συνεφαπτόμενος! Τοῖς κατὰ Θεὸν  
νηπίοις συμπαίζει, τοῖς ἀνδράσι συναγωνίζεται, παι-  
δαγωγεῖ τὴν νεότητα, ὑποστηρίζει τὸ γῆρας, τοῖς πᾶσι  
πάντα γίνεται, στρατιωτῶν ὄπλον, ἀθλητῶν παιδο-  
τριβὴς, γυμναζομένων παλαίστρα, νικῶντων στέφα-  
νος, ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνη, ἐπικήδειος παραμυθία.  
Οὐκ ἔστι τι τῶν κατὰ τὸν βίον ἡμῶν τῆς χάριτος  
ταύτης ἀμέτοχον. Τίς προσευχῆς δύναμις, ἥς μὴ  
Δαβὶδ συνεφάρτεται; τίς ἐορτῆς εὐφροσύνη, μὴ  
τοῦ Προφήτου ταύτην φαιδρύνοντος; Ὁ δὲ καὶ  
νῦν ἔστιν ἰδεῖν· ὅτι καὶ ἄλλως μεγάλην ἡμῖν οὔσαν  
τὴν ἐορτὴν, μερίζονα δι' ἑαυτοῦ ὁ Προφήτης ἐποίη-  
σεν, προσφόρως τῇ ὑποθέσει τὴν ἐκ τῶν ψαλμῶν

Quam dulcis hominum comes propheta David in  
omnibus vitæ itineribus! quam aptus spiritualibus  
cunctis ætatibus! quam omni proficientium ordini  
conditionique commodus invenitur! Cum illis, qui  
apud Deum pueri infantesque sunt, colludit. Viris  
in certamine et pugna se socium præbet, juven-  
tutem erudit, senectutem confirmat, omnibus om-  
nia fit, militum arma, magister pugilum, palæstra  
certantium, corona victorum, in conviviis hilaritas,  
in funere lugentium consolatio. Nulla denique  
pars humanæ vitæ illius munere et gratia vacat.  
Quænam est precationis facultas quam David non  
subministret? Quæ celebritas lætitiæ, quam non  
exornet Propheta? id quod in præsentia quoque  
licet intueri. Hodiernam enim celebritatem, satis  
per se magnam, ipse majorem efficit, dum illi gau-  
dium e psalmis apposite adjungit. In uno enim

illorum ovem te jubet esse, quæ a Deo pascaris, et omnibus bonorum copiis affluas, ut cui et herba, et pabulum, et aqua refrigerii suppetat<sup>1</sup>. Tibi et cibum, et tabernaculum, et viam, et ducem, et omnia se præbet pastor egregius, gratiamque suam ad omnem usum apte distribuit. Ex quibus omnibus Ecclesiam instruit, oportere te primum boni pastoris ovem fieri per bonam catechesim et initiationem ad divinæ doctrinæ pascua fontesque deductum, ut cum illo sepeliaris per baptismum in mortem, neque tamen mortem ejusmodi reformidare. Non enim mors est ista, sed mortis umbra et similitudo. *Nam si ambulavero, inquit, in medio umbræ mortis, non timebo, ut malum, id quod acciderit, quoniam tu mecum es*<sup>2</sup>. Deinde spiritus virga consolatur. Spiritus enim consolator est. Tum mensam mysticam proponit ex adverso mensæ dæmonum instructam. Per idololatricam enim hominum vitam affligerunt dæmones, quibus contraria est Spiritus mensa. Ad hæc oleo spiritus caput ungit, et vinum, quod lætitia cor afficit<sup>3</sup>, addens, sobriam illam animo ebrietatem injicit, et e caducis fluxisque rebus mentem trahit ad sempiternas. Etenim qui tali est affectus ebrietate, brevem vitam cum immortalitate commutat, et in longitudine dierum habitat in domo Domini. Hæc nobis in uno Psalmorum elargitus, ad majorem et perfectiorem in altero, qui proxime sequitur, voluptatem animum excitat, cujus sententiam vobis, si videtur, paucis explicabo. *Domini est terra et plenitudo ejus*<sup>4</sup>. Quid igitur novi contingit, homo, si Deus noster in terra visus est, si cum hominibus vixit? Ipse terram creavit et condidit. Quare nec inusitatum nec absurdum est, ut ad propria Dominus veniat. Neque enim in orbe versatur alieno, sed in eo quem ipse constituit et fabricatus est, qui super maria terram fundavit et effecit, ut secus aluminum decursum optime collocata esset. Quam autem ob causam advenit, nisi ut te ex peccati voragine liberatum, et regni currum, id est, virtutis institutum in ipso ascensu adhibentem, in montem adduceret? Neque enim licet in montem illum ascendere, nisi virtutes tibi comites adjunxeris, et innocens manibus fueris, et nullo scelere coinquinatus, sed mundo corde ad nullam vanitatem animum tuum applicueris, nec dolo proximum tuum deceperis. Istius ascensus præmium est benedictio, huic repositam Deus misericordiam largitur. *Hæc est generatio quærentium eum*, per virtutem in sublimem conscendentium, *et quærentium faciem Dei Jacob*.

πλησίον ἐξαπρυόμενος. Ταύτης τῆς ἀναβάσεως ἔπαθλόν ἐστιν ἡ εὐλογία· τούτῳ δίδωται τὴν ἀποκειμένην ἐλεημοσύνην ὁ Κύριος· *Ἄυτη ἐστὶν ἡ τῶν ζητούντων αὐτὸν γενεά*, τῶν δι' ἀρετῆς πρὸς ὕψος ἀναβαινόντων, *καὶ ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ*.

Hujusce psalmi pars reliqua forsitan evangelica etiam voce doctrinaque sublimior est. Nam Evangelium Domini consuetudinem et vitam, quam egit in terra, et ejus reditum in cælum narrat. Hic

συνεισενεγκὼν εὐφροσύνην. Ἐν μὲν γὰρ τῷ ἐνὶ πρόβατόν σε κελεύει γενέσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ποιμαίνον, καὶ οὐδενὸς τῶν ἀγαθῶν ὑστεροῦμενον· ὧ καὶ πόα νομῆς, καὶ ὕδωρ ἀναπαύσεως, καὶ τροφή, καὶ σκηνή, καὶ τρίβος, καὶ ὁδηγία, καὶ πάντα γίνεται ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, πρὸς πᾶσαν χρείαν τὴν ἑαυτοῦ χάριν προσφόρως καταμερίζων. Δι' ὧν ἀπάντων παιδεύει τὴν Ἐκκλησίαν, ὅτι χρὴ σε πρόβατον πρῶτον γενέσθαι τοῦ καλοῦ ποιμένος, διὰ τῆς ἀγαθῆς κατηχήσεως πρὸς τὰς θείας τῶν διδασμάτων νομάς τε καὶ πηγὰς ὁδηγούμενον, εἰς τὸ συνταφῆναι αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ εἰς τὸν θάνατον, καὶ μὴ φοβηθῆναι τὸν τοιοῦτον θάνατον. Οὐ γὰρ θάνατος οὗτός ἐστιν, ἀλλὰ θανάτου σκιά καὶ ἐκτύπωμα. *Ἐὰν γὰρ πορευθῶ, φησὶν, ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι ὡς κὰκὸν τὸ γινόμενον· ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ*. Μετὰ ταῦτα παροικέσας τῇ βακτηρίᾳ τοῦ Πνεύματος· ὁ γὰρ παράκλητος τὸ Πνεῦμά ἐστι· τὴν μυστικὴν προτίθησι τράπεζαν, τὴν ἐξ ἐναντίου τῆς τῶν δαιμόνων τραπέζης ἐτοιμασθεῖσαν. Ἐκεῖνοι γὰρ ἦσαν οἱ διὰ τῆς εἰδωλολατρίας τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκθλίβοντες· ὧν ἐξ ἐναντίου ἡ τοῦ Πνεύματος τράπεζα. Εἶτα μυρίζει τὴν κεφαλὴν τῷ ἐλαίῳ τοῦ Πνεύματος, καὶ προσθεὶς αὐτῷ οἶνον τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, τὴν νήφουσαν ἐκεῖνην μέθην ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ, στήσας τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ τῶν προσκαίρων πρὸς τὸ αἰδιον· ὁ γὰρ τῆς τοιαύτης γευσάμενος μέθης, διαμείβεται τοῦ ὠκυμῆρου τὸ ἀτελεύτητον. εἰς μακρότητα ἡμερῶν τὴν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ διαγωγὴν παρατείνων. Τοιαῦτα ἡμῖν ἐν τῷ ἐνὶ τῶν ψαλμῶν χαρισάμενος, πρὸς μείζονα καὶ τελωτέραν εὐφροσύνην ἐν τῷ ἐξῆς ψαλμῷ τὴν ψυχὴν ἐπεγείρει· καὶ, εἰ δοκεῖ, καὶ τούτου τὴν διάνοιαν ὑμῖν παραθώμεθα, δι' ὀλίγων ἐπιτεμόμενοι. *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ κλίρωμα αὐτῆς*. Τί οὖν ξενίζῃ, ὦ ἄνθρωπε, εἰ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανέστράφη; κτίσμα γὰρ ἐκεῖνον ἡ γῆ, διότι καὶ ποίημα. Οὐκοῦν οὐδὲν καινὴν, οὐδὲ ἐξω τοῦ πρέποντος, τὸ εἰς τὰ ἴδια ἐλθεῖν τὸν Δεσπότην· οὐ γὰρ ἐν ἄλλοτρίῳ γίνεται κόσμῳ, ἀλλ' ἐν αὐτῆς συνεστήσατο, ὁ ἐπὶ θαλασσῶν θεμελιώσας τὴν γῆν, καὶ πρὸς τὴν τῶν ποταμῶν δίοδον εὐθετον αὐτὴν εἶναι παρασκευάσας. Ὑπὲρ τίνος οὖν ἡ παρουσία; Ἴνα σε τῶν βαράβριον τῆς ἀμαρτίας ἐκβαλῶν, ἐπὶ τὸ ἔρος ἀγάπῃ, βασιλείας ὀχθήματι πρὸς τὴν ἄνοδον τῆ κατ' ἀρετὴν πολιτείας χρυσάμενον. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνελεῖν ἐπὶ τὸ ἔρος ἐκεῖνο, εἰ μὴ ταῖς ἀρεταῖς συνοδούσεις· ταῖς μὲν χερσὶν ἀθῶος γενόμενος, καὶ μηδεμιᾶ πονηρᾷ πράξει βυπούμενος, καθαρὸς δὲ τῇ καρδίᾳ, πρὸς οὐδὲν μάταιον τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ φέρων, μηδὲ τινα δόλον τῷ

Τὸ δὲ ἐφεξῆς τῆς ψαλμωδίας, καὶ αὐτῆς τάχα τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐστὶν ὑψηλότερον. Τὸ μὲν γὰρ Εὐαγγέλιον, τὴν ἐπὶ γῆς τοῦ Κυρίου διαγωγὴν, καὶ τὴν ἀναστροφὴν διηγῆσατο. Ὁ δὲ ὑψηλὸς οὗτος

<sup>1</sup> Psal. xxii, 1 sqq. <sup>2</sup> Psal. xxii, 4. <sup>3</sup> Psal. ciii, 15. <sup>4</sup> Psal. xxiii, 1 sqq.



προφήτης, ἐκθός αὐτὸς ἑαυτὸν, ὡς ἂν μὴ βαρύνουτο τῷ ἐφορκίῳ τοῦ σώματος, καὶ ταῖς ὑπερκοσμίαις δυνάμεσιν ἑαυτὸν καταμίξας, τὰς ἐκείνων ἡμῖν φωνὰς διεξέρχεται, ὅτε προπομπέουσαι τοῦ Δεσπότη ἐπὶ τὴν κάθοδον, ἐπαρθῆναι κελεύουσι τῶν περιγεῶν ἀγγέλων, τῶν τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πεπιστευμένων, τὰς εἰσόδους, λέγουσαι· Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὕμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Καὶ ἐπειδὴ εἰς ὃ ἂν γένηται ὁ τὸ πᾶν ἐν ἑαυτῷ περιέχων, σύμμετρον ἑαυτὸν τῷ δεχομένῳ ποιεῖ· οὐ γὰρ μόνον ἐν ἀνθρώποις ἀνθρώπος γίνεται, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀκόλουθον πάντως καὶ ἐν ἀγγέλοις γινόμενος, πρὸς τὴν ἐκείνων φύσιν ἑαυτὸν συγκατάγει· διὰ τοῦτο χρῆζουσιν οἱ πύλωροι τοῦ δεῖκνύοντος· *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;* Οὐ χάριν τὸν κραταῖν αὐτοῖς καὶ δυνατὸν ἐν πολέμῳ ὑποδεικνύουσι, τὸν μέλλοντα πρὸς τὸν αἰχμαλωτῖσαντα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν συμπλέκεσθαι, καὶ καταλύειν τὸν ἔχοντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος· ἵνα τοῦ ἐσχάτου ἐχθροῦ ἀφανισθέντος, εἰς ἐλευθερίαν τε καὶ εἰρήνην ἀνακληθῆ τὸ ἀνθρώπινον. Πάλιν διεξέρχεται τὰς ὁμοίας φωνὰς· πεπλήρωται γὰρ ἦδη τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καὶ κατάρθωται κατὰ τῶν πολεμίων ἡ νίκη, καὶ ἐγγίγεται τὸ κατ' αὐτῶν τρόπιον ὁ σταυρός· *Καὶ πάλιν ἀνέβη εἰς ὕψος, αἰχμαλωτεύων τὴν αἰχμαλωσίαν,* ὁ δοὺς τὴν ζωὴν τε καὶ τὴν βασιλείαν, τὰ ἀγαθὰ ταῦτα δόματα τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ δεῖ πάλιν ἀνοιχθῆναι τὰς ὑπερκειμένας πύλας αὐτῶν. Ἀντιμεταλαμβάνουσι τὴν προπομπὴν οἱ ἡμέτεροι φύλακες, καὶ ἀνοιχθῆναι αὐτῶν τὰς ὑπερκειμένας πύλας παρακελεύονται, ἵνα πάλιν ἐν αὐταῖς δοξασθῆ. Ἄλλ' ἀγνοεῖται ὁ τὴν ῥυπαρὰν στολὴν τοῦ ἡμετέρου βίου περιβαλλόμενος, οὗ τὸ ἐρύθημα τῶν ἱματίων ἐκ τῆς ληνοῦ τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν. Διὰ τοῦτο παρ' ἐκείνων ἡ ἐρωτηματικὴ αὕτη φωνὴ πρὸς τοὺς προπομπέοντας γίνεται· *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης;* εἶτα, ἡ τούτων ἀπόκρισις, οὐκέτι, Ὁ κραταῖος καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, ἀλλὰ, Κύριος τῶν δυνάμεων, ὁ τοῦ παντὸς ἐξηγμένους τὸ κράτος, ὁ ἀνακεφαλαιώσας τὰ πάντα ἐν ἑαυτῷ, ὁ ἐν πᾶσι πρωτεύων, ὁ εἰς τὴν πρώτην κτίσιν ἀποκαταστήσας τὰ πάντα, αὐτὸς ἐστὶν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ὁρᾶτε ὅπως ἡμῖν γλυκυτέραν τὴν ἑορτὴν ὁ Δαβὶδ ἀπειργάσατο, τὴν ἰδίαν χάριν τῆ φαιδρότητι τῆς Ἐκκλησίας ἐγκαταμίξας. Οὐκοῦν μιμησώμεθα καὶ ἡμεῖς τὸν Προφήτην, ἐν οἷς δυνατὸν ἐστὶ κατορθῶσαι τὴν μίμησιν, ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ, ἐν τῇ τοῦ βίου πραότητι, ἐν τῇ πρὸς τοὺς μισοῦντας μακροθυμίᾳ· ἵνα γένηται ἡ τοῦ Προφήτου διδασκαλία τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας χειραγωγία, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>1</sup> Heb. 11, 14. <sup>2</sup> Psal. LXXII, 19. <sup>3</sup> Isa. LXIII, 2.

A autem excelsus Propheta supra se ipsum egrediens, tanquam corporis onere nihil prematur, infert se caelestibus potestatibus, et voces earum nobis exponit, cum in caelum redeuntem Dominum ipsæ comitantes, angelis, qui versantur in terris, quibusque in humanam vitam ingressus commissus est, imperant ad hunc modum: *Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ.* Et quoniam, ubicunque fuerit ille, qui in seipso omnia continet, pro suscipientium captu se ipsum dimelitur; neque enim solum inter homines homo fit, verumetiam, dum inter angelos versatur, ad illorum naturam sese demittit: idcirco narrantem janitores interrogant: *Quis est iste Rex gloriæ?* Respondent ipsis demonstrantque fortem et potentem in prælio, qui pugnaturus erat contra illum, qui naturam humanam in servitute captivam detinebat, et eversurus eum qui mortis habebat imperium<sup>1</sup>, ut gravissimo hoste superato, genus hominum in libertatem et pacem vindicaret. Rursum repetit easdem voces. Completum enim jam est mortis mysterium, et victoria de hostibus reportata, et contra ipsos excitatum crucis tropæum. *Ascendit in altum, captivam ducens captivitatem*<sup>2</sup>, qui vitam, et regnum, et præclara hæc dona hominibus tribuit. Impositæ illi rursus patefaciendæ sunt portæ. Occurrunt ei nostri rursus gloriam assequatur. Verum non agnoscunt eum, qui sordida vitæ nostræ stolam indutus est, cujus rubra sunt vestimenta ex humanorum malorum torculari<sup>3</sup>. Itaque rursus comites ejus vocibus illis interrogantur. *Quis est iste Rex gloriæ?* Respondetur autem non amplius: *Fortis, et potens in prælio*: sed Dominus virtutum, qui mundi principatum obtinuit, qui summam omnia in se collegit, qui in omnibus primas tenet, qui pristinam in statum cuncta restituit, ipse est Rex gloriæ. Cernitis, quomodo dulciorem nobis celebritatem David effecerit, dum Ecclesiæ hilaritati gratiam immiscet suam. Proinde nos item, quantum possumus, imitemur Prophetam in charitate erga Deum, in mansuetudine vitæ, in tolerantia erga illos qui nos odio prosequuntur, ut

D dum dux magistraque sit, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΝΕΥΜΑ.

EJUSDEM  
ORATIO DE SPIRITU SANCTO

SIVE IN PENTECOSTEN (1).

Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio V. ..

Quodlibet festivæ celebritatis argumentum per se ipse illustrius efficit David, dum suavissimam illam citharam ad id, quod usui est, apte semper accommodat. Quapropter sapientiæ fidibus Spiritus plectro pulsatis, cantum edens, idem nobis Propheta magnam quoque Pentecostes celebritatem illustret. Dicat proinde ex divina illa modulatione sua psalium illum hodierno Dei beneficio congruum: *Venite, exsultemus Domino*<sup>1</sup>. Primum autem nosse oportet quodnam sit hoc Dei beneficium, deinde orationis argumento aptanda sunt verba prophetiæ; perque vos mihi liceat, quæ ad hæc pertinent, aliquo ordine pro viribus explicare. Initio aberraverant homines a cognitione Dei, relictoque rerum omnium Domino, alii mundi colebant elementa, alii dæmones venerandos censebant, plerisque vero manufactæ etiam simulacrorum imagines numina esse videbantur, quibus colendis aras, et templa, et sacra, et victimas, et fana, et delubra aliaque id genus dedicaverant. Benignis igitur oculis naturæ Dominus corruptam hominum naturam respexit, et humanam vitam ab errore ad veritatis cognitionem quibusdam quasi gradibus revocavit. Quemadmodum enim qui diuturna fame confectos ex medicæ facultatis præscripto reficiunt, eorundem imbecillitati prospicientes, haud illico eis ad satietatem cibos suppeditant; sed posteaquam victu moderato vires recuperarunt, tum demum ipsis ad arbitrium sese explendi, potestatem faciunt: sic etiam cum horrenda veluti fame humanum genus absumptum esset, mysteriorum escam divina illis providentia hac ratione dispensavit, ut in dies paulatim, atque

Α Πᾶσαν ἑορτῆς ὑπόθεσιν φαιδροτέραν ὁ Δαβὶδ δι' ἑαυτοῦ ἀπεργάζεται, τὴν πολυαρμόνιον ἐκείνην κιθάραν προσφόρως ἀεὶ τῇ χρεῖᾳ μεθαρμολόμενος. Οὐκ οὖν καὶ τὴν μεγάλην τῆς Πεντηκοστῆς ἑορτὴν φαιδρυνέτω ἡμῖν ὁ αὐτὸς Προφήτης, τῷ πλήκτρῳ τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς χορδαῖς τῆς σοφίας τὸ μέλος ἀνακρουόμενος. Εἰπάτω τοίνυν ἐκ τῆς ἐνθέου μελωδίας ἐκείνης, τὸ τῇ παρουσίᾳ χάριτι πρόσφορον (2), ὅτι Δεῖτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. Πρῶτερον χρῆ γινῶναι τὴν χάριν, ἥτις ἐστίν, εἶθ' οὕτως τὴν κατάλληλον ἐκ τῆς προφητείας ἐφαρμόσαι τῇ ὑποθέσει φωνήν· καὶ μοι· ἴδτε, καθὼς ἂν ἦ δυνατὸν, διὰ τινος ἀκολούθου τάξεως διασαφῆσαι τὸν περὶ τούτων λόγον· Πεπλάνητο κατ' ἀρχῆς τὸ ἀνθρώπινον, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν, καὶ καταλιπόντες τὸν τῆς κτίσεως Κύριον, οἱ μὲν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις δι' ἀπάτην (3) ὑπέκυπτον, ἄλλοι δὲ τὴν τῶν δαιμόνων φύσιν ἐποιοῦντο σεβάσιμον, πολλοὶ δὲ τὸ θεῖον ἔδοκει καὶ ἡ χειροποίητος τῶν εἰδώλων μορφή, οἷς βωμοὶ τε, καὶ ναοὶ, καὶ τελεταὶ, καὶ θυσίαι, καὶ τεμένη, καὶ ἀφιδρύματα, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα παρ' αὐτῶν ἀνετίθετο εἰς θεραπείαν τῶν ψευδωνύμων θεῶν. Εἶδε τοίνυν τῷ τῆς φιλανθρωπίας ὀφθαλμῷ τὴν τῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων διασπορὰν ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως, καὶ διὰ τινος ἀκολουθίας ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπανάγει τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν. Ὡσπερ γὰρ οἱ τοὺς ἐν λιμῷ χρονίῳ συντηηκότας, μετὰ τινος ἰατρικῆς ἐπιστήμης ἀναλαμβάνοντες, οὐκ ἀθρόως ἐπὶ τὸν κόρον προάγουσι (4), φειδοὶ τῆς ἀσθενείας αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τῆς συμμετρου τροφῆς ἀναληφθείας αὐτοῖς τῆς δυνάμεως, τότε συγχωροῦσι κατ' ἐξουσίαν ἐμπορεῖσθαι

<sup>1</sup> Psal. xciv, 1.

(1) GALLAND., VI, 601. — Edita est hæc oratio Latine tantum ex versione Francisci Zini: cum autem Græce haberetur in tribus perantiquis Vaticanæ bibliothecæ codicibus signatis num. 564, 1453 et 1907, in quibus omnia fere Gregorii Nysseni opera continentur, opportunum nobis visum est, cum quoque Græce edere ex codice 1453, ad

alios codices collato, addita insuper versione nostra, ut melius eruditi dignoscere possint, an genuinus sit Nysseni fetus.

(2) Alius codex, πρόσφορα.

(3) Alius codex, δι' ἀπάτης.

(4) Alius codex, προσάγουσι.

τοῦ κόρου· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τῷ φοδερῷ λιμῷ ἂ ὀρδινε προσφιεντες, ad perfectionis tandem apicem pervenirent. Quod enim nobis salutem impertit, vitalis est illa virtus, in quam in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti credimus. At cum propter animarum imbecillitatem, ex quadam veluti fame contractam, ad percipiendum mysterium illud homines nequaquam essent idonei, a multorum prius deorum cultu per prophetas, et legem sic revocati sunt, ut unam cerne divinitatem, et in una divinitate solam Patris potentiam agnoscere assuescerent, quippe qui solidiori, ut diximus, cibo non essent idonei. Deinde quos ad plenior divinitatis cognitionem lex praepraverat, iis revelatus est per Evangelium unigenitus Filius: ac postremo datus est nobis perfectus naturae nostrae cibus, in quo vita est, Spiritus sanctus. Hoc hodiernae celebritatis est argumentum; quamobrem æquum est, ut cum ad choros in sancti Spiritus festivitate celebrandos venerimus, spiritualis hujus chori principi Davidi pareamus, dicenti, *Venite, exsultemus Domino; Dominus autem, ut inquit Apostolus, Spiritus est* <sup>2</sup>.

Ἐτα διὰ τοῦ Εὐαγγελίου καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς (5) τοῖς διὰ τοῦ νόμου προτετελειωμένοις ἀποκαλύπτεται, μετὰ τοῦτο παραγίνεται ἡμῖν ἡ τελεία τῆς φύσεως ἡμῶν τροφή, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐστὶν ἡ ζωὴ. Αὕτη τῆς ἐορτῆς ἡ ὑπόθεσις: διὰ ταῦτα καλῶς ἔχει, χορευτὰς ἡμᾶς γενομένους τοῦ Πνεύματος, πειθεσθαι τῷ κορυφαίῳ τῆς πνευματικῆς ταύτης (6) χοροστασίας Δαβὶδ τῷ λέγοντι· Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

Ἐήμερον γὰρ κατὰ τὴν ἐτήσιον τοῦ ἔτους περίοδον τῆς πεντηχοστῆς συμπληρουμένης, κατὰ τὴν ὥραν ταύτην, εἶγε περὶ τὴν τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας ἐσμὲν, ἐγένετο ἡ ἀνεκδιήγητος χάρις. Κατεμίχθη γὰρ πάλιν τοῖς ἀνθρώποις τὸ Πνεῦμα, ὅπερ (7) πρότερον διὰ τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν ἀνθρώπον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπεσφόλισε· καὶ διὰ τῆς βίαιας ἐκείνης πνοῆς, τῶν πνευματικῶν τῆς πονηρίας δυνάμεων, καὶ πάντων τῶν ῥυπαρῶν δαιμονίων ἀποσκηδασθέντων ἀπὸ τοῦ ἀέρος, ἐν τῇ καθόδῳ τοῦ Πνεύματος, πλήρεις τῆς θείας δυνάμεως, ἐν εἶδει πυρὸς, οἱ ἐν τῷ ὑπερώῳ καταλειφθέντες ἐγένοντο· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν ἄλλως μέτοχον Πνεύματος ἁγίου γενέσθαι τινα, μὴ τῷ ὑπερώῳ τῆς ζωῆς ταύτης ἐνδιατώμενον. Ὅσοι γὰρ τὰ ἄνω φρονοῦσι, μεταθέντες ἑαυτῶν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὸ πνεῦμα, τοῦ ὑπερώου τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ὄντες οἰκητορες, ἐν μετουσίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος γίνονται. Οὕτω γὰρ φησὶν ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων, ὅτι συνηγμένων αὐτῶν ἐν τῷ ὑπερώῳ, τὸ καθαρὸν ἐκεῖνο καὶ ἄβλον πῦρ εἰς εἶδη γλωσσῶν, κατὰ τὴν ἀριθμὸν τῶν μαθητῶν, διασχίζεται. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν Πάρθοις, καὶ Μήδοις, καὶ Ἑλαμίταις, καὶ τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι διελέγοντο, κατ' ἔξουσίαν πρὸς πᾶσαν ἐθνικὴν γλῶσσαν τὰς ἑαυτῶν φωνὰς μεταρμόζοντες· Ἐγὼ δὲ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *θέλω πάντε λόγους ἐν Ἐκκλησίᾳ τῷ νοῦ μου λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλοις ὠφεληθῶ, ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ*. Τότε μὲν χρήσιμον τὸ δρόμωνον γίνεσθαι τοῖς ἀλλογλώσσοις, ὡς ἂν μὴ ἀνερέγγητον εἶη τὸ κήρυγμα τοῖς ἀγνοοῦσι, τῇ φωνῇ τῶν κηρυσσόντων ἐμποδιζόμενον· νῦν μὲντοι τῆς κατὰ τὴν γλῶσσαν ὁμοφωνίας

Hodie enim transactis, juxta anni orbis stata tempora, quinquaginta a Paschatis festivitate diebus, hac ipsa, tertia scilicet diei hora, donum illud hominibus largitus est Deus, quod omnem dicendi vim superat. Rursus enim homini admistus est ille Spiritus, qui antea, propterea quod homo esset caro, a natura nostra recesserat, et spiritualibus nequitiae potestatibus per vehementem illum spiritum disjectis, cunctisque foedis dæmonibus ejusdem adventu ex aere expulsis, divina virtute, speciem ignis præ se ferente, repleti sunt, qui in superiore domus parte degebant; neque enim fieri potest, ut quis sancti Spiritus particeps fiat, nisi in sublimiori hujus vitæ instituto versetur. Nam qui ea, quæ sursum sunt, sapiunt, et vitæ conversatione e terra in cælum translata, in cœnaculo sublimis illius vitæ rationis habitant, hi sancti Spiritus particeps fiunt. Congregatis enim in cœnaculo discipulis, ut in Actuum apostolorum historia narratur, ignis ille divinus omnisque materiei expers, ad linguarum instar, pro eorumdem discipulorum numero, divisus est. Illi ergo Parthos, Medos, et Elamitas, ac reliquas gentes alloquebantur, ad quarumlibet earum linguas voces suas pro libitu accommodantes. At ego, ut inquit Apostolus, *malò, sensu meo quinque verba loqui in Ecclesia, ut aliis etiam prosim, quam decem millia verborum in lingua* <sup>3</sup>. Verum tunc quidem multum profuit, apostolorum vocem aliarum gentium linguis aptari, ne præconum linguam ignorantibus Evangelii promulgatio incassum fieret; nunc autem quoniam una

<sup>2</sup> II Cor. III, 17. <sup>3</sup> I Cor. XIV, 19.

(5) Zinnus legit Θεός, atque ita etiam alter Vatic. codex legit.

(6) Pronomen ταύτης non erat in Zini codice,

nec exstat in uno ex Vaticanis, in cujus tamen margine additur manu diversa.

(7) Alius codex, ὁ.

eademque lingua utimur, igneam debemus Spiritus A linguam exquirere, qua eos qui per errorem in tenebris versantur, illuminemus. Et hic etiam nobis præeat David, sociumque sibi adjungat Apostolum. In hoc enim psalmo, cujus initium nobis exsultandi in Domino formam suppeditat, inquit, *Venite, exsultemus Domino*, non solum ad Spiritus sancti laudes celebrandas adducimur; sed potius ex iis, quæ postea sequuntur, de ejusdem divinitate edocemur. Ipsa autem Prophetæ verba vobis proferam, quibus magnus item Apostolus adstipulatur, sunt autem hæc: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri*<sup>4</sup>. Horum quippe mentionem faciens divinus Apostolus, sic ait, *Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus*<sup>5</sup>; atque ita præfatus, hæc Prophetæ verba statim affert, Spiritus sancti personæ illa attribuens. Quis igitur est, quem patres ipsorum tentaverunt in deserto? Quis est, quem irritaverunt? Discite ab eodem Propheta dicente, *Tentaverunt Deum excelsum*<sup>6</sup>. Atque Apostolus cum Spiritus personæ mentionem iniecisset, has easdem illi voces tribuit, inquit: *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri.*

Quem igitur Deum excelsum nuncupavit Propheta, hunc divinus Apostolus sanctum esse Spiritum asserit. Quod si autem verum id esse non credis, rursus quæ dicta sunt considera: *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri.* Si ergo Spiritus sanctus dicit, *Tentaverunt me patres vestri in deserto*; Propheta vero testatur, eum qui tentatus est, excelsum esse Deum; obstructa ergo sunt illorum ora, qui Spiritum sanctum temere oppugnant, et loquuntur iniquitatem adversus Deum, cum perspicue tum Apostolus, tum Propheta, in iis quæ diximus, Spiritus sancti divinitatem prædicent. Propheta quidem dum ait, *Tentaverunt Deum excelsum*, et tanquam Dei personam indutus Israelitas verbis illis alloquitur, *In deserto tentaverunt me patres vestri*: magnus vero Paulus, dum hæc eadem verba Spiritui sancto attribuit; ut ex his evidenter pateat, Spiritum sanctum esse Deum excelsum. Videntne ergo qui gloriæ Spiritus adversantur, igneam sacrorum eloquiorum linguam, quæ obscura erant, illustrantem? An nos, ut musto

<sup>4</sup> Psal. xciv, 8, 9. <sup>5</sup> Heb. iii, 7. <sup>6</sup> Psal. lxxvii, 56.

(8) Hæc est vera hujus loci lectio, quam Vaticanus codex num. 564 exhibet. In altero Vaticanæ itidem Bibliothecæ codice num. 1097 male legitur, οὐ ἐπειρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν ὁ δὲ Προφήτης διαμαρτύρεται, ὅτι ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ πειρασθεὶς ὑψιστός ἐστι Θεός. Hæc autem lectio in Zini quoque codice reperiebatur; vertit enim, *Propheta vero testatur, eum qui tentatus est in deserto, esse Deum excelsum*. Male etiam in altero Vaticano codice

οὐσης, ἐπιζητῆσαι χρῆ τὴν πυρίνην γλῶσσαν τοῦ Πνεύματος εἰς φωτισμὸν τῶν δι' ἀπάτης ἐσκοτισμένων. Οὐκοῦν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ὀδηγήσάτω Δαβὶδ, συγχορευόντα λαθῶν ἑαυτῶ τῶν Ἀπόστολων. Ἐν γὰρ τῇ ψαλμῳδίᾳ ταύτῃ, ἥς ἡ ἀρχὴ τὸ ἀγαλλίαμα ἡμῖν τὸ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ χαρίζεται, λέγουσα· Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, οὐ διὰ τούτου πρὸς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀδηγοῦμεθα δοξολογίαν· ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον ἐν τοῖς ὑπολοίποις τὰ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ διδασκόμεθα. Λέξω δὲ ὑμῖν αὐτὰ τοῦ Προφήτου τὰ ῥήματα, οἷς συντίθεται καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος· ἔχει δὲ ἡ βῆσις οὕτως· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπειρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν*. Τούτων μεμνημένος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οὕτω φησὶ· *Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· καὶ τοῦτο εἰπὼν, ταύτας τοῦ Προφήτου τὰς ῥήσεις ἐπήγαγεν, ἐφαρμόζων αὐτὰς τῷ προσώπῳ τοῦ Πνεύματος. Τίς οὖν ἐστίν, ὃν ἐπειρασάν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίς, ὃν παρώργισαν; Μάθε παρ' αὐτοῦ τοῦ Προφήτου, ὅς φησιν, ὅτι· Ἐπειρασάν τὸν Θεὸν τὸν Ὑψίστον*. Ἀλλὰ μὴν ὁ Ἀπόστολος προτάξας τὸ πρόσωπον τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐκείνῳ ταύτας τὰς φωνὰς ἀνατίθησι, λέγων· *Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπειρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν*.

Οὐκοῦν ἂν ὑψίστον Θεὸν ὁ Προφήτης κατωνόμασε, τοῦτον ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι λέγει. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, πάλιν τὸ εἰρημένον ἐπίσκεψαι· *Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπειρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν*. Εἰ οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, ὅτι· *Ἐπειρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ*· ὁ δὲ Προφήτης διαμαρτύρεται, ὅτι ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ πειρασθεὶς, ὑψιστός ἐστι Θεός (8)· ἐνεργάγῃ τὰ σόματα τῶν Πνευματομάχων, τὰ λαλοῦντα (9) κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, σαφῶς τοῦ τε Ἀποστόλου καὶ τοῦ Προφήτου διὰ τῶν εἰρημένων τὴν θεότητα κηρυσσόντων τοῦ Πνεύματος· τοῦ μὲν εἰπόντος, ὅτι, *Ἐπειρασάν τὸν Θεὸν τὸν Ὑψίστον*, καὶ ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς Ἰσραηλίταις προφέροντος τὴν βῆσιν ἐκείνην (10), ὅτι, *Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπειρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν*· τοῦ δὲ μεγάλου Παύλου τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ταύτας τὰς φωνὰς ἐφαρμόσαντος, ὡς διὰ τούτων ἐναργῶς ἀποδειχθῆναι, ὅτι Θεὸς ὑψιστός τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον. Ἄρα βλέπουσιν οἱ ἔχθροὶ τῆς δόξης τοῦ Πνεύματος (11) τὴν πυρίνην γλῶσσαν τῶν θείων λογίων τὴν τὰ κεκρυμ-

scribitur, Εἰ οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, ὅτι ἐπειρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὁ πειρασθεὶς Ὑψιστός ἐστι Θεός.

(9) Alius codex, τῶν λαλούντων.

(10) Zinus aliter legit; nam interpretatus est, *Ipsa Deo verbis illis Israelitas alloquente: In deserto, etc.*

(11) Verbum τοῦ Πνεύματος omisit Zinus, nec habetur in alio codice.

μένα φωτίζουσαν, ἢ ὡς πεπληρωμένων τοῦ γλεῦκος καταγελάσουσιν; Ἐγὼ δὲ καὶ ταῦτα λέγωσι καὶ ἡμῶν, συμβουλεύω ὑμῖν, ἀδελφοί, μὴ φοβηθῆναι τὸν ὀνειδισμὸν τῶν τοιούτων, μηδὲ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν ἠττηθῆναι. Εἶθε γὰρ γένοιτό (12) ποτε καὶ ἐκεῖνοις τὸ γλεῦκος τοῦτο, ὃ νεοθλιβῆς οὗτος οἶνος, ὃ ἐκ τῆς ληνοῦ προχέθεις, ἣν ἐπάτησε διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ Κύριος, ἵνα σοι πότιμον τοῦ ἰδίου βότρυος τὸ αἷμα ποιήσῃ (13). Εἶθε γὰρ ἐπληρώθησαν κάκεινοι τοῦ νέου τούτου οἴνου, ὃν γλεῦκος ὠνόμασαν, ὃς τὴν διὰ τοῦ αἰρετικῶν (14) ὕδατος ἐπιμιξίαν παρὰ τῶν καπῆλιων οὐκ ἔπαθε· πάντως γὰρ καὶ τοῦ Πνεύματος πλήρεις ἐγένοντο, δι' οὗ τὸ παχὺ τε καὶ ἰλυῶδες τῆς ἀπιστίας οἱ Πνεύματι ζέοντες ἀφ' ἑαυτῶν ἐξαφρίζουσιν (15). Ἄλλ' οὐ δύναται οἱ τοιοῦτοι ἐν ἑαυτοῖς τὸ γλεῦκος δέξασθαι, ἔτι τὸν παλαιὸν ἀσκὸν περιφέροντες, ὃς περικρατεῖν τὸν τοιοῦτον μὴ δυνάμενος οἶνον, αἰρετικῶς ἀπορρήγνυται. Ἄλλ' ἡμεῖς (16), ἀδελφοί, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, *Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ*, πίνοντες, καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας γλυκάσματα, καθὼς ὁ Ἐσδρας διακελεύεται, καὶ ταῖς τῶν ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν χοροστασίαις ἐμφαιδρυνόμενοι, κατὰ τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐπὶ τῇ (17) ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἐν Χριστῷ Ἀμὴν.

† Isa. LXXII, 3. \* III Esdr. IX. 52.

(12) Zinus videtur legisse, γένοιτο, refragantibus Vaticanis omnibus codicibus; vertit enim, *Atque utinam ipsi quoque degustent hoc mustum.*

(13) Videtur aliam lectionem secutus esse Zinus, qui interpretatur, *Ut nobis tanquam racemi proprii corporis sanguinem propinaret.*

(14) Omisit Zinus vocem, τοῦ αἰρετικῶν.

A plenos, irridebunt? Ego vero, quamvis hæc contra nos dicant, nihilominus auctor vobis sum, fratres, ut eorum dicteria nil timeatis, neve eorumdem derisionibus succumbatis. Utinam enim et ipsi aliquid foret hoc mustum, recens, inquam, effusum hoc vinum, ac ex torculari profusum, quod per Evangelium Dominus calcavit<sup>7</sup>, ut tibi proprii racemi sanguinem potandum daret. Utinam et ipsi repleti fuerint novo hoc vino, quod mustum appellaverunt, quod hæreticæ aquæ admistione non est a cauponibus adulteratum: prorsus enim Spiritu etiam repleti fuissent, cujus opera, qui eo fervent, crassam perlidæ fecem ex ipsorum animis despuant. Verum istius generis homines in se ipsi mustum illud capere non possunt, cum adhuc veterem utrem circumferant, qui cum ejusmodi vini continere non valeat, hæretica fractura dirumpitur. Nos autem, fratres, ut ait Propheta, *Venite, exultemus Domino*. Bibamus pietatis dulcedinem, ut Esdras præcipit<sup>8</sup>, et in apostolorum et prophetarum choris gaudentes, pro sancti Spiritus dono exsultemus, et lætemur in hac die quam fecit Dominus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

† Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

(15) Videtur aliter legisse Zinus, vel potius vim Græci textus non esse assecutus; nam vertit, *Quo quidem ferventes, crassam limosamque perlidæ spumam ex animis suis effunderent, et abjicerent.*

(16) Zinus legit, ὁμεῖς.

(17) Alius codex Vaticanus. ἐν τῇ.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ.

## EJUSDEM

ENCOMIUM

IN SANCTUM STEPHANUM PROTOMARTYREM.

Laurentio Sifano interprete.

Ὡς καλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀκολουθία! ὡς γλυκεῖα C τῆς εὐφροσύνης ἡ διαδοχή! Ἰδοὺ γὰρ ἑορτὴν ἐξ ἑορτῆς, καὶ χάριν ἀντικαθάνομεν χάριτος. Χθὲς ἡμεῖς ὁ τοῦ παντὸς Δεσπότης εἰστίσας, σήμερον, ὃ

Quam pulchra bonorum consequentia est! Quam jucunda lætitiæ successio! Ecce enim diem festum ex die festo, et gratiam pro gratia accipimus. Ileri Dominus universi nos pavit, hodie Domini imitator.

Quomodo hic, aut quomodo ille? Ille hominem A pro nobis induens, hic pro illo hominem exuens. Ille vitæ speluncam propter nos subiens, hic propter illum ex spelunca excedens. Ille pro nobis fasciis involutus, hic pro illo lapidatus. Ille mortem interimens, hic morti jacenti insultans. Enim vero, fratres, concurramus etiam nos sermone ad theatrum, quo magnus ille athleta laborat, et adversus improbum humanæ vitæ adversarium ad certamen accingitur in stadio confessionis. Revera enim, juxta vocem Pauli<sup>1</sup>, mundo et angelis et hominibus spectaculo fuit magnus ille Stephanus, qui primus Stephanus, id est, *corona* confessionis redimitus et ornatus est, martyrum cœtui aditum fecit; qui primus usque ad sanguinem peccato adversatus est. Ac mihi videtur supramundanorum exercitus omnis, et omnes angelorum legiones, tam ministrantium quam assistentium: ac si quid aliud dignitate præditum in supernis partibus audimus, quod in principatibus, et virtutibus et thronis et potestatibus et dominationibus versetur, et omnis cœlestis conventus tunc athletam cum adversario confligentem spectaculo sibi proposuisse. Patebat enim veluti stadium quoddam decertantibus humana vita, tendebant autem uterque alter alteri infesti, hiuc quidem improbus humanæ vitæ adversarius, jam inde a lapsu primo conditorum hominum, usque ad tempora Stephani, victoriis de hominibus partis exercitatus: illinc vero magnus ille fidei athleta, nihili faciens adversarii incursum. C Arua autem ambobus alteri adversus alterum erant; inventori quidem mortis, mortis terror; discipulo autem vitæ, confessio fidei. Quis enim non admiratus esset novam hanc certaminis formam, cum veritas vita ac morte diducabatur, ac documentum veritatis mors fuit? Nam præco fidei absconditæ ac vitæ, quæ ignorabatur, reipsa prædicationem hominibus divulgabat: per hoc enim quod haud gravate neque cunctanter hanc vitam deseruit, recte rem æstimantibus demonstrabatur, quod ea, quæ relinquebatur vita, præstantiori commutaretur. Verum haud incommodum fuerit, tanquam in tabula, oratione exacte quasi depingere concertationem, ut per rerum gestarum seriem commode miraculorum ratio demonstraretur. Nuper enim violentus ille ac vehemens flatus superne delatus, dissipatis atque disjectis omnibus aeris ac fallacibus demonum copiis, domicilium apostolorum repleverat; et linguarum in modum ignearum divisus pro numero donum accipientium Spiritus in unoquoque resederat. Ac jam ad inopinatum et inauditum vocis ac linguæ miraculum eos qui ex omni gente profecti, Jerusolymis versabantur, consternatio confusioque invaserat, omnibus qui in varias ac diversas linguarum formas divisi fuerant, repente cum discipulis ejusdem linguæ factis; cum nulla præcedente disciplina atque exercitatione, sed ex

μιμητής τοῦ Δεσπότη. Πῶς οὗτος, ἢ πῶς ἐκεῖνος; Ἐκεῖνος, τὸν ἀνθρώπον ὑπὲρ ἡμῶν ἐνδυσάμενος, οὗτος, τὸν ἀνθρώπον ὑπὲρ ἐκείνου ἀποδυσάμενος. Ἐκεῖνος, τὸ τοῦ βίου σπῆλαιον δι' ἡμᾶς ὑπερχόμενος, οὗτος, τοῦ σπηλαίου δι' ἐκεῖνον ὑπεξερχόμενος. Ἐκεῖνος, ὑπὲρ ἡμῶν σπαργανούμενος, οὗτος, ὑπὲρ ἐκείνου καταλιθούμενος. Ἐκεῖνος ἀναιρῶν τὸν θάνατον, οὗτος ἐπεμβαίνων τῷ θανάτῳ χειμένῳ. Ἀλλὰ γὰρ συνδράμωμεν, ἀδελφοί, καὶ ἡμεῖς τῷ λόγῳ πρὸς τὸ θέατρον, ὡς ὁ ἀθλητὴς ὁ μέγας ἐναγωνίσσεται, πρὸς τὸν πονηρὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐν τῷ σταδίῳ τῆς ὁμολογίας ἀποδυσόμενος. Ἀληθῶς γὰρ, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν, θέατρον ἐγενήθη τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ὁ μέγας Στέφανος, πρῶτος τὸν στέφανον τῆς ὁμολογίας ἀναδησαμενος, πρῶτος τῷ χορῷ τῶν μαρτύρων ὁδοποιήσας τὴν εἰσοδόν, πρῶτος ἀντικαταστάς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μέχρις αἵματος. Καὶ μοι δοκεῖ πᾶσα τῶν ὑπερκοσμίων ἡ στρατιὰ, καὶ πᾶσαι τῶν ἀγγέλων αἱ μυριάδες τῶν τε λειτουργούντων καὶ τῶν παρεστηκότων, καὶ εἴ τι κατὰ τὴν ἄνω λῆξιν τῶν τιμῶν ἀκούομεν, ἐν ἀρχαῖς τε καὶ δυνάμεσι καὶ θρόνοις καὶ ἐξουσίαις καὶ κυριότησι, καὶ πᾶσα ἡ οὐρανία πανήγυρις, θέαμα ποιεῖσθαι τότε τὸν ἀθλητὴν, τῷ ἀνταγωνιστῇ συμπλεκόμενον. Ἐφηπλώσατο μὲν γὰρ οἶδόν τι στάδιον τοῖς ἀνταγωνιζομένοις ὁ ἀνθρώπινος βίος ἀντεφώρμων δὲ ἀλλήλοις ἀμφοτέροι· ἔτε πονηρὸς ἀντίπαλος τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἀπὸ τοῦ πτώματος τῶν πρωτοπλάστων μέχρι τῶν κατὰ Στέφανον χρόνων τῇ κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐγγυμασάμενος νίκη, καὶ ὁ μέγας τῆς πίστεως ἀγωνιστῆς, ἀντ' οὐδενὸς κρίνων τοῦ ἀντιπάλου τὴν ἔφοδον. Ὅπλα δὲ κατ' ἀλλήλων ἀμφοτέροις ἦν, τῷ μὲν εὐρετῇ τοῦ θανάτου ἀπειλή, τῷ δὲ μαθητῇ τῆς ζωῆς, ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἠγάσθη τὸ καινὸν τοῦτο τῆς ἀγωνίας εἶδος, ὅτε ζωῆ καὶ θανάτῳ ἡ ἀλήθεια διεκρίνετο, καὶ ἀπόδειξις ἐγένετο τῆς ἀληθείας ὁ θάνατος; Ὁ γὰρ κήρυξ τῆς κεκρυμμένης πίστεως καὶ ἀγνωσμένης ζωῆς, ἔργῳ διηγγελλε τοῖς ἀνθρώποις τὸ κήρυγμα· τὸ γὰρ ἐτοίμως τοῦτον καταλιπεῖν τὸν βίον, ἀπόδειξις τοῖς ὀρθῶς κρίνουσιν ἦν, τοῦ τὴν προτιμωτέραν ζωὴν ἀντὶ τῆς καταλιπομένης ἀλλάξασθαι. Ἀλλὰ καλὸν ἂν εἴη καθάπερ ἐπὶ πίνακος ἀκριβῶς τῷ λόγῳ διαζωγραφῆσαι τὴν ἀθλήσιν, ὡς ἂν καθ' ὁδὸν ἡμῖν διὰ τῆς τῶν γεγονότων ἀκολουθίας ἡ τῶν θαυμάτων τάξις ἐπιδεικνύηται. Ἄρτι μὲν γὰρ ἡ ἀνωθεν βία ἐπινόη, πῆσαν τὴν ἑναέριον καὶ ἀπατηλὴν τῶν δαιμόνων διασκευάσασα δύναμιν, ἐπλήρωσε τῶν ἀποστόλων τὸν οἶκον· καὶ πυροειδῶς εἰς γλώσσας διαμερισθὲν τὸ Πνεῦμα, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἔσχατων τὴν χάριν ἐν ἐκάστῳ ἐγένετο. Ἦδη δὲ, πρὸς τὸ παράδοξον τοῦ κατὰ τὴν φωνὴν καὶ τὴν γλῶσσαν θαύματος, τοὺς ἐκ παντὸς ἔθνους Ἱεροσολύμοις ἐπιδημοῦντας, ἐκπληξίς τε κατεῖληψε καὶ σύγχυσις· τῶν εἰς ποικίλας τε καὶ διαφόρους γλωσσῶν ιδέας διεσχισμένων, πάντων ἀθρώπων ὁμολώστων τοῖς μαθηταῖς γεγεννημένων· ὅτε οὐκ ἐκ προπαιδεύσεως καὶ μελέτης τινός, ἀλλ' ἐξ ἐπιπνοίας

<sup>1</sup> 1 Cor. iv, 9.

τοῦ Πνεύματος, ἀθρόως τοῖς ἀποστόλοις ταύτης ἐν-  
 σχεδασθείσης τῆς χάριτος, ἢ τοῦ φθέγγεσθαι δύναμις  
 προσεγένετο. Ἐδει γὰρ τοὺς ἐπὶ τῇ γῆνι πυργο-  
 ποιῆσθαι τὴν ὁμοφωνίαν λύσαντας, ἐπὶ τῇ πνευματικῇ  
 πάλιν τῆς Ἐκκλησίας οἰκοδομῇ, εἰς ὁμοφωνίαν ἔλθειν·  
 καὶ διὰ τοῦτο καλῶς ἐντεῦθεν ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος  
 οἰκονομία τῆς χάριτος ἀρχεται· ὥστε τὴν κοινὴν τῶν  
 ἀνθρώπων εὐεργεσίαν, εἰς πᾶσαν διάνοιαν τῆς ἀν-  
 θρωπίνης καταμερίζαι φωνῆς, ἵνα μὴ μιᾶ γλώσσῃ  
 μόνῃ τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας ἐναποκλειόμενον,  
 ἀπρακτον τοῖς ἀλλογλώσσοις μείνῃ καὶ ἀνερέγγητον.

Ἦδη τοίνυν τῶν μὲν Φαρισαίων καὶ ταῖς ἰδίαις  
 ἀκοαῖς ἀπιστούντων, καὶ τοὺς ἐκπεληγμένους τὴν  
 θαυματουργίαν διεσφάλθαι καταχλευαζόντων, ὡς  
 γλεύκουσ αὐτοῖς τὴν τοιαύτην παραφορὰν ἐμπού-  
 σαντος· τοῦ δὲ Πέτρου μιᾶ τοῦ λόγου περιβολῇ τρι-  
 χιλίας ψυχὰς τῷ Χριστῷ σαγήνευσαντος, καὶ κα-  
 θεξῆς ἀεὶ τῇ προσθήκῃ τῶν σωζομένων τῆς Ἐκκλη-  
 σίας εἰς πλῆθος ἐπιιδούσης· καὶ τοῦ ἐκ γενετῆς χω-  
 λοῦ πάλιν τὴν ὥραιαν τοῦ ἱεροῦ πύλῃν τοῖς σωζομέ-  
 νοις ἀνοίξαντος, ἢ προσκαθήμενος τῷ καθ' αὐτὸν  
 θαύματι τῆς ἰάσεως, τοὺς κατὰ ψυχὴν χωλεύοντας  
 ἐπὶ τὴν πίστιν ἐχειραγώγησε. Πολλῶν τοίνυν πρὸς τὸ  
 κήρυγμα τῆς πίστεως συβρέοντων, καὶ τῆς χρείας  
 πλείονα τὴν πολυχειρίαν ἐπιζητούσης τῶν διακονούν-  
 των τῇ χάριτι· τότε καλεῖται πρὸς ἐπικουρίαν τῶν  
 ἀποστόλων ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὁ πολὺς τῇ σοφίᾳ καὶ  
 τῇ χάριτι Στέφανος. Καὶ μηδὲς τῷ τῆς διακονίας  
 ὀνόματι, δευτερεύειν αὐτὸν παρὰ τὴν ἀποστολικὴν  
 ἀξίαν ὑπονοεῖτω· ἐπεὶ καὶ Παῦλος ἑαυτὸν οἶδε διάκο-  
 νον μυστηρίων Χριστοῦ, καὶ ὁ τοῦ παντὸς Κύριος, ὁ  
 διὰ σαρκὸς τὴν ἀνθρωπίνην σωτηρίαν οἰκονομῶν, οὐκ  
 ἐπησχύνθη τῷ τῆς διακονίας ὀνόματι, εἰπὼν· ἐν  
 μέσοις εἶναι, ὡς ὁ διακονῶν, ὁ τὰς διαιρέσεις τῶν  
 διακονιῶν ἐνεργῶν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Καθάπερ  
 γὰρ τὸ πῦρ τῆς ἐπιτηδείας ὕλης δραξάμενον, εἰς  
 ὕψος ἀφρεὶ τὴν φλόγα, καὶ περιφανεστέραν τὴν αὐγὴν  
 ἀπεργάζεται· οὕτω τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τῇ τοῦ  
 Στεφάνου μεγαλοφυίᾳ γενόμενον, ἐκδηλοτέρας ἐποίη-  
 τας ἀκτίνας τῆς χάριτος. Διὸ πάντες πρὸς αὐτὸν  
 ἀφωρύων, ἐν ὅσοις ἦν γνώσεώς τινας μετουσία καὶ  
 παιδείσεως· καὶ κατὰ συστάσεις οἱ τῶν λοιπῶν δο-  
 κοῦντες πλέον ἔχειν, οἶον εἰς φάλαγγάς τινας δι' ἄλ-  
 λήλων καταπυκνούμενοι, οὕτως ὑπομένειν ἐπιρῶντο  
 τοῦ Στεφάνου τὴν προσβολήν. Ὁ δὲ πᾶσιν ἐπίσης  
 ἄμαχος ἦν, καὶ πολλοῖς συμμίσγων κατ' αὐτὸν καὶ  
 ἐλάττωσιν. Ἐν τούτῳ τοίνυν, τὸ μὲν φαινόμενον,  
 Ἀλεξανδρεῖς καὶ Λιβερτινοὶ καὶ Κυρηναῖοι καὶ οἱ  
 πανταχόθεν ἦσαν ἄνθρωποι πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας  
 ἀγωνιστὴν συμπλεκόμενοι· ὁ δὲ διὰ τοῦ φαινομένου  
 νοοῦμενος, ὁ πατὴρ τοῦ ψεύδους ἦν, δι' ἀνθρωπίνων  
 περιστάσεων πρὸς τὴν ἐν τῷ Στεφάνῳ λαλουμένην ἀλή-  
 θειαν ἑαυτὸν ἀντεγείρων. Ἄλλ' ἢ μὲν ἀλήθεια κατὰ  
 τοῦ ψεύδους τροπαιοφόρος ἦν, καλῶς τρεψαμένου  
 τοῦ ἀριστέως πάντας τοὺς προαγωνιστάς τῆς ἀπά-  
 τῆς· ὁ δὲ διάκονος τῆς ἀληθείας παρὰ τοῦ ἐχθροῦ

A inspiratione Spiritus atque repente ex tempore hoc  
 dono representato. facultas loquendi apostolis ac-  
 cessisset. Oportebat enim eos, qui in terrenæ turris  
 extructione communionem linguæ, vocisque con-  
 cordiam solverant, in spirituali Ecclesiæ ædifica-  
 tione rursus ad commercium linguæ venire, atque  
 idcirco sancti Spiritus dispensatio recte gratiam  
 hinc orditur, ut commune hominum beneficium in  
 omnem intellectum humanæ vocis dispertiretur,  
 ne si in unam linguam solam prædicatio pietatis  
 includeretur, inefficax et inutilis hominibus diversæ  
 linguæ maneret.

B Jam igitur cum Pharisæi quidem suis etiam ip-  
 sorum auribus non crederent, ac miraculo rei ob-  
 stupefactos cæteros errare contenderent irridentes,  
 quasi mustum talem vecordiam atque furorem apo-  
 stolis ingenerasset; Petrus autem uno orationis  
 complexu, animarum millia tria quasi verriculo  
 captas Christo lucrificasset<sup>2</sup>, ac deinceps semper  
 adjectione eorum, qui salvi fierent, Ecclesia numero  
 ac multitudine cresceret: itemque is, qui a nati-  
 vitate claudis fuerat, speciosam portam templi  
 rursus iis, qui salvi fierent, aperisset<sup>3</sup>, cui assi-  
 dens suæ sanationis miraculo anima claudicantes  
 ad fidem adduxerat. Cum multi igitur ad prædica-  
 tionem fidei confluerent, atque majorem manum  
 gratiæ ministrantium res postuleret, tunc sapientia  
 ac gratia abundans Stephanus a Spiritu in auxilium  
 apostolorum vocatur<sup>4</sup>. Ac nemo nomine ministerii  
 motus, secundum eum ab apostolica dignitate lo-  
 cum obtinere suspicetur: quoniam etiam Paulus  
 sese ministrum mysteriorum Christi agnoscit<sup>5</sup>: nec  
 universalium rerum Dominum qui per carnem hu-  
 manam salutem administrabat, ministerii nominis  
 puduit, cum diceret sese in medio esse tanquam  
 ministrum, qui divisiones ministeriorum efficit, ut  
 inquit Apostolus<sup>6</sup>. Quemadmodum enim ignis apta  
 comprehensa materia, flammam in altum tollit, et  
 illustriorem splendorem efficit: ita etiam Spiritus  
 sanctus, cum in magna illa Stephani animi indole  
 versaretur, gratiæ radios clarioribus efflicquebat. Quam-  
 obrem omnes, in quibus eruditionis atque scientiæ  
 nonnihil inerat, in sese convertebat: ex iis qui cæ-  
 teris præstare videbantur, coitione atque conspira-  
 tione facta, veluti in phalangas quasdam constipati,  
 sic impetum Stephani sustinere nitebantur. At ille  
 omnibus pariter invictus erat, sive cum multis so-  
 lus, sive cum paucis congregaretur. Tunc igitur  
 in speciem quidem Alexandrini, Libertinique et  
 Cyrenenses, quique undique convenerant homines,  
 cum veritatis athleta confligebant. Qui autem per  
 id quod apparebat intelligitur, is pater mendacii  
 erat, per figuras humanas adversus eam, quæ a  
 Stephano proferebatur, veritatem insurgens. Sed  
 veritas quidem de mendacio tropæum reportabat,  
 cum vir ille strenuus omnes propugnatores fraudis  
 in fugam egregie vertisset: minister autem veri-

<sup>2</sup> Act. II, 41. <sup>3</sup> Act. III, 89q. <sup>4</sup> Act. VI, 5. <sup>5</sup> I Cor. IV, 1. <sup>6</sup> Ephes. IV, 11; I Cor. XII, 4 sqq.

tatis ab hoste veritatis insidiis petebatur, quasi non patefaceret eam, quæ revera esset, sed eam, quæ non esset, fingeret veritatem. Quid hæc moliris adversus præconem, ad diabolum dixerim? Si tibi aliquæ sunt vires, incommoda veritati, quæ in Stephano elucet; sin autem illa tuis machinationibus sublimior est, quid circa veritatis vas malignitatem exerceas, atque omisso eo quod continetur, tollis e medio id quod continet, non secus ac facere solent canes, qui lapides quibus petuntur rictu invadunt, et eum a quo petuntur, non attingunt? Posteaquam igitur mendacium per ea quæ opponebantur, confutatum atque convictum erat, nec quemquam alium improbus ille postea propugnatorem fraudis invenire poterat, omnibus ad patefactam veritatem respicientibus, non obliviscitur sui certaminis, atque efficaciam suam tam in accusatores quam in iudices partitur, cum utrisque sese insinuasset, hos quidem, ut falsa adversus Stephanum dicerent, impulit, illos vero, ut animo irato calumniam admittent, induxit. Cumque variis modis etiam Judæis sese inseruisset, omnium adversus Stephanum fungitur officio, accusatoris, iudicis, carnificis, et reliqui totius ministerii mortis, ignorans cum quanta ruina post talem adversus Stephanum sententiam, præceps abiturus esset. Quemadmodum enim periti athletæ subeuntes corpus adversariorum per quamdam artificiosam agilitatem atque habilitatem, graviolem lapsum eis struunt: ita magnus quoque Stephanus humi prostratus<sup>7</sup>, gravem illam contusionem adversarii confecit.

Hinc enim in orbem terrarum apostoli currere cœperunt, hoc in omnes partes sermonis divulgationis initium est. Nam nisi ab illius cæde populus Judæorum in apostolos sævisset<sup>8</sup>, forsitan solis Jerosolymis Evangelii gratia inclusa esset, nunc vero agitati a Judæis, alius alio gentium per orbem terrarum dispersi sunt, undique per mysteriorum doctrinam diabolum exturbantes. Hoc modo Samaria sermonem recipit; hoc modo obiter in via salus eunuchi a Philippo conficitur<sup>9</sup>: ita magnum illud Ecclesiæ instrumentum Paulus ira minisque a diabolo armatus adversus ipsum armatorem tela vertit<sup>10</sup>, ex omni eum exterminans orbe terrarum, ut nullum relinqueret locum fidei Christi inaccessum. Hinc Ægyptii, Syri, Parthi, et Mesopotamitæ, Itali et Galli, Illyrii, Macedones Christum agnoscunt, et omnes undique gentes sermo percurrrens ad fidem adducit. Vides Stephani athleticam scientiam? quam multis ruinis obtritus sit adversarius, cum per calumniam adversario superior fuisse videretur? Verum ad stadium denuo revertamur. Quibus verbis populum concitant calumniatores? *Non desinit, inquit, verba contumeliosa loqui adversus locum hunc sanctum et legem: audivimus enim ex eo, cum diceret, Jesus Nazarenus hic demolietur locum hunc, et mutabit instituta, quæ nobis tradidit Moyses*<sup>11</sup>. Ac-

τῆς ἀληθείας ἐπεβουλεύετο, ὡς οὐχὶ φανερῶν τὴν οὖσαν, ἀλλὰ ποιῶν τὴν μὴ οὖσαν ἀλήθειαν. Τί ταῦτα συσκευασῆ κατὰ τοῦ κήρυκος, πρὸς τὸν διάβολον, εἰποιμι ἂν; Εἰ σοὶ τίς ἐστι δύναμις, τὴν ἐν τῷ Στεφάνῳ βλάβον ἀλήθειαν· εἰ δὲ ἐκεῖνη τῶν σῶν μηχανημάτων ὑψηλότερα, τί περὶ τὸ σκεῦος τῆς ἀληθείας ἀπασχολεῖς τὴν κακόνοιαν, καὶ ἀναιρεῖς τὸ περιέχον, καταλιπὼν τὸ ἐγκείμενον; οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ κύνες, τοὺς λίθους οἷς βάλλονται περιχαίροντες, τοὺς βάλλοντες οὐχ ἀπτόμενοι; Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπηλέγχθη διὰ τῶν ἀνθισταμένων τὸ ψεῦδος, καὶ οὐκέτι οἷός τε τὴν ὁ Πονηρὸς ἄλλον τινὰ προαγωνιστὴν τῆς ἀπάτης εὔρειν, πάντων πρὸς τὴν φανέρωσιν τῆς ἀληθείας ἀποδλεπόντων, ἀναμείνηται τοῦ ἰδίου παλαίσματος, καὶ καταμερίσας ἑαυτοῦ τὴν ἐνέργειαν εἰς τε τοὺς κατηγοροὺς καὶ τοὺς δικαστάς· καὶ ἐν ἀμφοτέροις γενόμενος, τοὺς μὲν λέγειν τὰ ψευδῆ κατὰ τοῦ Στεφάνου προήγετο, τοὺς δὲ μετ' ὀργῆς τὴν συκοφαντίαν προσδέχεσθαι. Καὶ ποικίλως ἑαυτὸν τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκατασπέρας, πάντα γίνεται τῷ Στεφάνῳ, καὶ κατηγορὸς καὶ δικαστής, καὶ δῆμιος, καὶ πᾶσα ἡ λοιπὴ τοῦ θανάτου ὑπηρεσία· οὐκ εἰδῶς οἷῳ πτώματι μετὰ τὴν τοιαύτην ἐπὶ Στεφάνῳ ψῆφον κατενεχθήσεται. Καθάπερ γὰρ οἱ ἔμπειροι τῶν ἀθλητῶν ὑποβάντες τῷ σώματι τῶν προσπαλαιόντων, χαλεπώτερον αὐτοῖς διὰ τινος τεχνικῆς εὐστροφίας τὸ πτώμα κατασκευάζουσιν· οὕτω καὶ ὁ μέγας Στέφανος, εἰς γῆν κλιθεὶς, τὸ χαλεπὸν σύντριμμα τοῦ ἀντικειμένου εἰργάσατο.

Ἐνεῦθεν γὰρ γίνεται τοῖς ἀποστόλοις ἐπὶ τὴν οἰκουμένην ὁ δρόμος· αὐτῆ τῆς πανταχοῦ τοῦ λόγου διαφορτήσεως ἡ ἀρχὴ. Εἰ γὰρ μὴ τῇ κατ' ἐκείνου μαιφονίᾳ ὁ δῆμος τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἀποστόλων ἑμάνη, μόνοις ἂν τάχα Ἱεροσολύμοις ἡ τοῦ Εὐαγγελίου χάρις ἐναπεκλειέτο· νυνὶ δὲ διωχθέντες παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἄλλος ἀλλαγὴ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἔθνων διεσπάρη, πανταχόθεν τὸν διάβολον διὰ τῆς τῶν μυστηρίων διδασκαλίας ἐξείργοντες. Οὕτως δέχεται τὸν λόγον ἡ Σαμάρεια· οὕτως ὁδοῦ πάρεργον ἡ τοῦ εὐνοοῦχοι σωτηρία παρὰ τοῦ Φιλίππου γίνεται· οὕτω τὸ μέγα σκεῦος τῆς Ἐκκλησίας Παῦλος, θυμῷ καὶ ἀπειλῇ παρὰ τοῦ διαβόλου καθοπλισθεὶς, ἐπ' αὐτὸν τρέπει τὸν ὀπλίτην τὰς ἀκίδας, πάσης αὐτὸν ὑπερορῶν τῆς οἰκουμένης, ὡς μηδένα τόπον καταλιπὼν τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἀνεπίδατον. Ἐνεῦθεν Αἰγύπτιοι, Σύροι, Πάρθοι καὶ Μεσοποταμίται, Ἱταλοὶ καὶ Γαλάται, Ἰλλυριοὶ, Μακεδόνες, καὶ τὰ πανταχόθεν ἔθνη προσάγει τῇ πίστει διατρέχων ὁ λόγος. Ὅρθς τοῦ Στεφάνου τὴν ἀθλητικὴν ἐπιστήμην; πίσσις συνετριβὴ πτώμασιν ὁ ἀντίπαλος, δόξας διὰ τῆς συκοφαντίας ὑπέριτερος τοῦ προσπαλαιόντος γενέσθαι; Ἄλλ' ἐπανέλωμεν πάλιν ἐπὶ τὸ στάδιον. Τίσι λόγοις ἀνακινούσι τὸν δῆμον οἱ συκοφάνται; Οὐ παύεται, φασί, λαλῶν ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου· ἀκηκόαμεν γὰρ

<sup>7</sup> Act. vii, 59. <sup>8</sup> Ibid. <sup>9</sup> Act. viii, 27 sqq. <sup>10</sup> Act. vii, 57. <sup>11</sup> Ibid. 41 sqq.



αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος οὗτος **A** καταλύσει τὸν τόπον τούτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθνη ἃ παρέδωκεν ἡμῖν Μωϋσῆς. Ἡ μὲν οὖν κατηγορία τῶν τοῦ διαβόλου βητόρων τοιαύτη. Ἡ δὲ τῶν ἀκούοντων ἀνοία τίς; Ἐπὶ τίνι χαλεπαίνουνσι τῷ κατηγορηθέντι; τίνα κακίαν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἐφώρασαν; Τὰ μὲν γὰρ προφερόμενα κατ' αὐτοῦ, τῶν ἐσύτερον ἐκδησομένων ἦν. Ἐφησαν γὰρ αὐτὸν εἰρηγένοι, τὸν τόπον καταλυθήσεσθαι, καὶ τὰ νόμιμα τοῦ Μωϋσέως μετατεθήσεσθαι. Τί οὖν ἐν τούτοις ἐστὶ τὸ ἀδίχημα, κἂν ἀληθεύη, κἂν ψευδῆται; Εἰ μὲν γὰρ ψεύδεται, τὸ λυποῦν οὐκ ἐκδήσεται· εἰ δὲ ἀληθεύει, τί ἀδικεῖ ὁ λόγος προμηνύων τὴν ἔκβασιν; Τὰ γὰρ γινόμενα, πάντως ἐκδήσεται καὶ σιωπῶντων, καὶ μὴ ὁ δὲ φόνος τοῦ προμηνύσαντος, τίνα φέρει τῶν λυποῦντων διόρθωσιν; Εἶτα, κατηγορεῖται μὲν Ἰησοῦς **B** ὁ Ναζωραῖος· ἡ δὲ τῆς τιμωρίας ψῆφος, ἐπὶ τὸν Στέφανον φέρεται. Καὶ τοι εἰ ὁ ἀδικῶν κινεῖ τὴν ἄρχην, ἀδίχημα δέ ἐστιν, ἡ τοῦ τόπου καὶ τῶν ἐθνῶν μεταποίησις· ταῦτα δὲ οὐ παρὰ Στεφάνου, ἀλλὰ παρὰ Ἰησοῦ γίνεσθαι φησιν ὁ κατήγορος, ἐπὶ τὸν κατηγορηθέντα πάντως ἔδει συγκινεῖσθαι τὸ δικαστήριον. Ὡς τῆς ἀδικου τῶν ἀκούοντων ψῆφου! Ἐπειδὴ φησιν, ὁ Ἰησοῦς μεταποιήσεται τοὺς νόμους, καταλευσθήτω ὁ Στέφανος. Πῶς δὲ καταλύσει τὸν νόμον ὁ Ἰησοῦς, ὁ οὕτως ἔχων περὶ τὸν νόμον, ὁ πάντα πρὸς βεβαίωσιν τῶν ἀρχαίων νομοθετήσας, ὁ εἰπὼν· *Οὐκ ἤλθοι καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι*· ὁ τὸν περὶ τοῦ μὴ φονεῦσαι νόμον, διὰ τοῦ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ὀργισθῆναι τοῖς μαθηταῖς βεβαίωσας, ὁ τῆ ἐπιθυμίᾳ **C** συνεκβαλὼν τὴν μοιχείαν, ὁ διὰ τοῦ μὴ ἀμύνασθαι τὸν προλελυτηκότα κελεῦσαι, τὸ μηδὲ ἀρχειν χειρῶν ἀδικῶν νομοθετήσας, ὁ διὰ τῆς τῶν προσόντων μεταδόσεως τὸ κατὰ πλεονεξίαν πάθος ὑπερορίσας;

Πῶς οὖν οὔτε ἐμνημονεύθη ταῦτα, οὔτε συνεξητάσθη τῇ κρίσει; Ἐβουλόμην νῦν παρεῖναι μοι τῶν μταιφόνων ἐκείνων δικαστῶν τὸ συνέδριον, καὶ μαθεῖν περὶ τῶν τόπων ὑπὲρ ὧν χαλεπαίνουνσι, ποῦ ὁ διώνυμος ἐκεῖνος ναός, ποῦ τὰ ἀπιστούμενα τῶν λίθων μεγέθη, ποῦ τὸ χρυσὸν ἐκεῖνο τῆ λοιπῆ ὕλη περὶ τὸν ναδὸν μικροῦ δεῖν ἰσοστάσας, ποῦ αἱ νόμιμοι ἱερουργαί, ὁ κριδός, ὁ μόσχος, ὁ ἀμνός, ἡ δάμαλις, ἡ περιστέρα, ἡ τρυγὼν, ὁ ἀποπομπαῖος χίμαρος; Εἰ διὰ τοῦτο θάνατον τοῦ Στεφάνου καταψηφίζονται, ἵνα μηδὲν τῶν σκυθρωπῶν ἐκεῖνων εἰς πέρας ἔλθοι, δεῖ **D** ξάπτωσαν ὅσα διὰ τῆς μταιφονίας ἑαυτοῖς διεσώσαντο. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων ἐστίν, ὑπὲρ οὗ τὴν ψῆφον ἐκείνην ἐξήνεγκεν· ἀντὶ τίνος ὁ φόμος; εἰπάτωσαν. Ἄλλ' ἴδωμεν ἐν τοῖς ἐφεξῆς τῶν ἀγώνων, ὅπως ἀμύνεται τοὺς μταιφόνους, ὁ ταῖς νιφάσι τῶν λίθων καταχωννύμενος· ποίας ἀντιπέμπτει βολὰς κατὰ τῶν ἀφιέντων τὰς τῶν λίθων βολίδας. Μαθέτωσαν Ἰουδαῖων παῖδες τὰ τῶν Χριστιανῶν ὄπλα, οἷς πρὸς ἀμυναν τῶν λυποῦντων χρησάμενος ὁ μέγας Στέφανος, νόμον τῷ βίῳ τὸ ἔργον πεποίηται. Οἱ μὲν γὰρ θηριώδει τινα καὶ ἀπηνεῖ τῇ λύσσει κύκλω περιστάνας τὸν ἅγιον, πρὸς ἕνα σκοπὸν οἱ πάντες ἐβίβον, πᾶν τὸ ὑπὸ χειρᾶ

cusatio quidem diaboli oratorum talis est. Sed quænam est audientium amentia? Cujus criminis nomine in accusatum sæviunt? quam nequitiam in his verbis deprehenderunt? Nam quæ quidem adversus eum proferebantur, in posterum eventura erant. Aiebant enim eum dixisse locum eversum iri, et instituta Mosis commutatum iri. Quod igitur maleficium in his verbis continetur, sive vera, sive falsa loquatur? Nam si quidem mentitur, id quod angit et male habet, non eveniet: sin autem vera dicit, quænam inest injuria sermoni, quo prædicatur id quod eventurum sit? Nam quæ fiunt, prorsus evenient, sive sileamus, sive loquamur: at cædes prædicentis quam affert incommodorum correctionem? Deinde accusatur quidem Jesus Nazarenus: sententia autem, qua pœna atque supplicium decernitur, adversus Stephanum fertur. Atqui si is, qui delinquit, iram movet et crimini datur loci et institutorum mutatio; atque hæc accusator non a Stephano, sed ab Jesu fieri dicit: adversus accusatum prorsus commoveri iudices oportebat. O injustam audientium sententiam! Quoniam, inquit, Jesus mutabit leges, lapidetur Stephanus. Quomodo autem legem Jesus abrogabit, qui ita affectus erat erga legem, qui omnia ad confirmationem antiquarum legum instituit, qui dixit: *Non veni dissoluturus legem, sed impieturus* <sup>12</sup>? qui legem de non interficiendo, per hoc, quod nec prorsus quidem irasci quemquam voluit, discipulis confirmavit? qui adulterium una cum libidine atque concupiscentia ejecit? qui per id, quod noluit, ut quisquam ulciscatur eum, a quo ante læsus esset, ne lacessendum quidem injuria quemquam esse sanxit? qui per communicationem facultatum, avaritiæ vitium exterminavit?

Qui sit igitur, ut hæc neque commemorata, neque in cognoscendo simul quæsitæ atque examinata sint? Vellem nunc adesse mihi sanguinariorum illorum iudicum consilium, ac de locis, quorum nomine sæviunt infensi, sciscitari, ubi celebre illud templum, ubi incredibiles lapidum magnitudines, ubi aurum illud, quod reliquam templi materiam pretio propemodum æquabat, ubi legitima sacrificia, aries, vitulus, agnus, juvenca, columba, turtur, avertendis malis sacrificari solitus caper? Si idcirco Stephanum capitis condemnant, ut ne quid tristium illarum rerum eveniat, ostendant quæcunque per cædem illam nefariam sibi conservarint. Quod si nihil horum reliquum est, quorum nomine sententiam illam tulerunt, dicant cujus rei gratia cædes ab ipsi perpetrata sit? Verum videamus in reliquo certamine, qua ratione sanguinarios ulciscatur is, qui veluti nivalibus floccis crebris incidentibus, ita lapidum quasi grandinis imbre obruebatur, quibus contra jaculis petat eos, qui lapidum in eum tela emittebant. Cognoscant Judæi arma Christianorum, quibus injuriam ulciscendo magnus Stephanus usus, sui facti exemplo legem vitæ

<sup>12</sup> Matth. v. 17.

santit. Nam illi quidem ferina quadam atque immani rabie undique sanclum circumstantes, in unum illum tanquam scopum omnes intenti erant, quidquid ad manum esset, eo vice teli adversus Stephanum utentes : hic vero tanquam sacerdos quidem, juxta legem spiritualem, puram hostiam immolans, non alienum, sed suum altaribus admovens corpus, et loco libaminis sanguinem spargens, per sese Deum, quem in caelestibus adytis cernebat, delinquentibus placabat, beneficio nefariam caedem eorum compensans, clamans audientibus homicidis, ac dicens : *Domine, ne imputes eis hoc peccatum* <sup>13</sup>. Atque hic quidem oratione peccatum eorum, quod sceleratis manibus suis sanguinarij quasi exarabant, delebat; illi vero etiam ad orationem exasperabantur : ac non prius eum impetere remiserunt, quam magnus Stephanus veluti teneris floribus vel rore quodam levi circumfusus in dulcem simul ac beatum somnum delatus est. Verum victoria certamen praevent, et ante certamen athletam corona victoriae decoratum videmus. Antequam enim certamen spectaverimus, ad finem certaminis oratione proveci sumus. Oportebat enim, opinor, oratione non praeterire ea, per quae maxime martyris virtus ostendebatur, qualis ad caedem propensorum consessus, et quomodo omnibus ex aequo animus ad caedem concitatus, quanta congregatis ad malum conspiratio, qualis cujusque obtutus, qualis habitus, qualis dentium motus et affectus esset, sicut divina Scriptura significat, quod dissecarentur cordibus suis, et frenderent dentibus suis in eum <sup>14</sup> : qui in medio tot ac talium stans, contraque omnem vim adversariam, quae a sanguinariis illis representabatur, sese contra exsuscitans, per omnia magnitudine animi atque indolis excelebat, irae quidem lenitatem : minis vero, despicientiam; mortis terrori, vitae contemptum; odio, dilectionem; malevolentiae, benevolentiam; calumniarum, veritatis praedicationem opponens. Non enim uno modo victor declarabatur, sed adversus omnem malitiae speciem, quae tunc ab Judaeis representabatur, sese per varias virtutes distribuens cum omnibus et conflixit et omnes superavit. Ita audio in gymniciis quoque certaminibus eos, qui viribus caeteros antecedunt, adversus totum saepe stadium gymnicum sese certaminis offerentes et accingentes, de omnibus victoriae praemia reportare. Talis martyrum stadii princeps erat : qui adversus omnes adversarii copias cum se opposuisset, adversus omnes victoria clarus designatur. Nam falsam sapientiam per Libertinos, Cyrenenses, et Alexandrinos sapientes adversus se luctantem, per veram sapientiam devicit; terrorem, per libertatem loquendi, et ingenuam increpandi fiduciam; minas, per despicientiam; saevitiam, per beneficentiam; mendacium, per veritatem. Illi quidem ad caedem spectabant, et jam manus lapidibus armabant,

A γενόμενον, ὄπλον κατὰ τοῦ Στεφάνου ποιούμενον· ὁ δὲ, καθάπερ τις ἱερεὺς, κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον εὐαγγῆ θυσίαν ἱεροουργῶν, οὐκ ἀλλότριον, ἀλλὰ τὸ ἴδιον προσάγων σῶμα, καὶ ἀντὶ τῆς σπονδῆς ἀποβραίνων τοῦ αἵματος, δι' ἑαυτοῦ τὸν Θεόν, ὃν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀδύτοις ἐβλεπεν, ὑπὲρ τῶν πλημμελοῦντων ἐξίλειοῦτο. Εὐεργεσίᾳ τὴν μαιφονίαν αὐτῶν ἀμειβόμενος, βοῶν ἐν ταῖς τῶν φονευτῶν ἀκοαῖς, καὶ λέγων· Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καὶ ὁ μὲν, ἐξήλειφεν αὐτῶν δι' εὐχῆς τὴν ἁμαρτίαν, ἣν ταῖς παρανόμοις αὐτῶν χερσὶν οἱ μαιφῶνοι ἐχειρογράφουν· οἱ δὲ καὶ πρὸς τὴν εὐχὴν παρωξύνοντο, καὶ οὐ πρότερον ἀνέσταν βάλλοντες, ἕως οὗ ὁ μέγας Στέφανος καθάπερ ἄνθρωπος ἀπαλοῖς, ἢ δρόσῳ τινὶ κοῦφῃ περιβρόθεμένος εἰς τὸν γλυκὺν καὶ μακάριον ὕπνον ἐκλίθη. Ἄλλ' ἔφθασεν ἡ νίκη τοῖς ἄθλοισι, καὶ πρὸ τῶν ἀγῶνων ὀρώμεν τὸν στεφανίτην. Πρὶν γὰρ θεωρῆσαι τὴν ἀγωνίαν, πρὸς τὸ πέρας τῶν ἄθλων ὑπὸ τοῦ λόγου παρήχθημεν. Ἔδει γὰρ, ὅμαι, μὴ παραδραμεῖν ἐκεῖνα τῷ λόγῳ, δι' ὧν μάλιστα ἡ τοῦ μάρτυρος ἀρετὴ διεδεικνυτο· ὅσον ἦν τὸ τῶν φονευτῶν συνέδριον, καὶ πῶς κατὰ τὸ ἴσον πᾶσι, πρὸς τὸν φόνον ὁ θυμὸς διεγήγερτο· ὅση πρὸς τὸ κακὸν ἦν τοῖς συνειλεγμένοις ἡ σύμπνοια· ὅσον ἐκάστου τὸ βλέμμα, ὅσον τὸ σῆμα, ὅσον τὸ περὶ τοὺς ὀδόντας πάθος, καθὼς παρασημαίνεται ἡ θεία Γραφή, ὅτι διεπρίοντο ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἔβρυχον τοὺς ὀδόντας ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐν μέσῳ τοιοῦτων καὶ τοσούτων ἐστὼς, καὶ πάσῃ τῇ ἀντικειμένη δυνάμει τῇ ἐν τοῖς μαιφῶνοις ἐνεργουμένη ἑαυτὸν ἀντεγείρων, διὰ πάντων ὑπερέσχε τῷ μεγαλοφύει τοῦ φρονήματος· ἀντιτιθεὶς τῷ μὲν θυμῷ τὴν μακροθυμίαν, ταῖς δὲ ἀπειλαῖς τὴν ὑπεροψίαν, τῷ δὲ τοῦ θανάτου φόβῳ τὴν τῆς ζωῆς καταφρόνησιν, τῷ δὲ μίσει τὴν ἀγάπην· τῇ δυσμενείᾳ, τὴν εὐμένειαν· τῇ συκοφαντίᾳ, τὴν τῆς ἀληθείας φανέρωσιν. Οὐ γὰρ δι' ἐνὸς τρόπου νικητῆς ὁ τῆς ἀληθείας ἄγωνιστῆς ἀπεδείκνυτο· ἀλλὰ πρὸς πᾶν εἶδος κακίας τῆς τότε τοῖς Ἰουδαίοις ἐνεργουμένης ἑαυτὸν διὰ τῆς ποικίλης ἀρετῆς καταμερίσας, καὶ πᾶσι συνεπλάκη, καὶ καθυπερέσχε τῶν πάντων. Οὕτως ἀκούω καὶ ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσι τοὺς πλεονεκτοῦντας κατὰ τὴν δύναμιν, πρὸς ὄλον πολλάκις ἀποδομομένους τὸ γυμνικὸν στάδιον, κατὰ πάντων φέρεσθαι τῶν ἀντιπάλων τὰ νικητήρια. D Τοιοῦτος ὁ τοῦ σταδίου τῶν μαρτύρων καθηγησάμενος· δε πρὸς πᾶσαν τοῦ ἀντικειμένου τὴν δύναμιν ἑαυτὸν ἀντιτάξας, λαμπρὸς τῇ κατὰ πάντων ἀναδείκνυται νίκη. Τὴν γὰρ ψευδώνυμον σοφίαν, τὴν διὰ Λιθερίτων καὶ Κυρηναίων καὶ τῶν ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου πόλεως σοφῶν αὐτῷ προσπάλαιουσαν, διὰ τῆς ἀληθοῦς σοφίας κατηγωνίσαστο· τὸν φόβον, διὰ τῆς παρόρησίας· τὴν ἀπειλήν, διὰ τῆς ὑπεροψίας· τὴν πικρίαν, διὰ τῆς εὐποίας· τὸ ψεῦδος, διὰ τῆς ἀληθείας. Οἱ μὲν πρὸς τὸν φόνον ἐβλεπον, καὶ ἤδη τὰς χεῖρας τοῖς λίθοις ἐξώπλιζον, καὶ τῷ βλέμματι καὶ τῷ ἄσθματι καὶ τῇ τῶν ὀδόντων συμπτώσει τὴν πικρίαν ἐπισημαί-

<sup>13</sup> Act. vii, 59. <sup>14</sup> Ibid. 54.

νοντες · ὁ δὲ ὡς ἀδελφούς ἑώρα, καὶ ὡς πατέρας ἠσπάζετο.

Ἄνδρες γάρ, φησὶν, ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατέ μου. Οἱ μὲν τὴν συκοφαντίαν πιθανῶς συνέπλεκον· τῷ δὲ τῶν φωνῶντων συνέδριον, τῆς ἀληθείας φροντιστήριον ἦν. Οὐκ ἀπέκοπτε φόβῳ τὸν λόγον, οὐδὲ πάρετος πρὸς τὴν ἐλπίδα τῶν κινδύνων ἐγίνετο, οὐδὲ πρὸς τὸν θάνατον ἐβλεπεν· ἀλλ' ἐπὶ τῷ ὕψος τὴν ψυχὴν ἔχων, καὶ τὰ ἐν ποσὶ πάντα περι-  
 ορῶν, ὡς παιδία μάτην ἀρραίνοντα, ἐπαιδαγωγῆται τῷ λόγῳ, τοῖς παρ' αὐτῶν ἐκεῖνων πιστευομένοις εἰς ἀπόδειξιν τοῦ πεπλανῆσθαι αὐτοὺς περὶ τῶν δογμα-  
 των συγχρόμενος. Ἀβραὰμ τῷ λόγῳ παράγεται καὶ ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία πᾶσα δι' ὀλίγων ὑπ' ἑψὶν ἀγε-  
 ται· εἶτα ἡ τὴν ἐφεξῆς ἀγίων διαδοχὴ. Μωϋσῆς ἐπὶ  
 τοῖς τικτόμενος, ἀνατρεφόμενος, παιδευόμενος, ἐπὶ τοῦ θροῦ μυσταγωγούμενος· κασιτίζων τὴν Αἴγυπτον, τὸν Ἰσραὴλ διασωζών, τὸ κατὰ τὸν Κύ-  
 ριον προμηνύων μυστήριον. Ὁ καὶ μάλιστα συγκινεῖ τὸ συνέδριον, καὶ ἀναθερμαίνει τὴν νόσον, ὅτι καὶ Μωϋσῆς, οὗ δὴ προσεποιούνοτο ὑπερσπουδαζεῖν, συν-  
 ἡγορος τοῦ δόγματος ἀπεδείκνυτο. Ἐρ' ὅ καὶ διανα-  
 στάντες, τὸ πέρασ ἐπάγουσιν ἀξιον καὶ τῆς ἰδίας πι-  
 κρίας, καὶ τῆς τοῦ Στεφάνου ἐπιθυμίας. Ὁ μὲν γὰρ ἐκδὰς τὴν φύσιν, καὶ πρὶν ἐκθῆναι τοῦ σώματος βλέπει τοὺς καθαροὺς ὀφθαλμοὺς τὰς οὐρανίας αὐτῷ  
 πύλας δισταμένους, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἀδύτων διαφαι-  
 νόμενον, αὐτὴν τε θέλαν δόξαν, καὶ τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα· καὶ τῆς μὲν Πατρικῆς δόξης, οὐδεὶς ὑπο-  
 γράφεται χαρακτήρ διὰ τοῦ λόγου· τὸ δὲ ἀπαύγασμα,  
 ἐν τῷ ὀφθέντι τοῖς ἀνθρώποις εἶδει, τῷ ἀθλητῇ καθ-  
 ορᾶται, ὡς ἦν χωρητὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, οὕτω φαινόμενον. Ὁ μὲν οὖν ἔξω γεγωνὸς τῆς ἀνθρωπίνης  
 φύσεως, καὶ πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μεταποιηθεὶς χάριν, ὡς καὶ αὐτοῖς εἶναι τοῖς μαιφόνους ἐν θαύματι,  
 πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀξίαν τοῦ περὶ τὸ πρόσωπον εἰδους ἀλλοιωθέντος, καὶ εἶδε τὰ ἀθέατα, καὶ τὴν  
 ὀφθεῖσαν αὐτῷ χάριν ἐξεβόησεν. Οἱ δὲ συνέσχον τὰ ὤτα, καὶ τὸ διήγημα τῆς ὀπτασίας οὐ παρεδέχοντο,  
 καλῶς τοῦτο γοῦν ἐν πᾶσι ποιήσαντες· οὐδὲ γὰρ ἦν ἀξία βεβήλων ἀκοῆ, θείας ἐμφανείας διηγήματα δέξασθαι. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ἐκοινώνησε τοῖς παροῦσι  
 τῆς χάριτος, εἰς τὸ κοινὸν ἐκεῖνα προτιθεὶς τῷ δι-  
 ηγήματι, ὧν κατὰ μόνας ἤξιωτο, θεωρῶν, λέγων, τοὺς οὐρανοὺς ἀνεψιγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀν-  
 θρώπου ἐκ δεξιῶν ἐστῶτι τοῦ Θεοῦ. Οἱ δὲ, κράξαν-  
 τες φωνῇ μεγάλῃ, καὶ συσχόντες τὰ ὤτα, ὥρμησαν ὀμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καλῶς προσέθηκεν ἡ περὶ  
 αὐτῶν ἱστορία τὴν κραυγὴν τοῖς ἔργοις, ἵνα δεῖξῃ τῆς προαιρέσεως αὐτῶν τὴν πρὸς τοὺς Σοδομίτας συγγένειαν. Καὶ γὰρ τὸ ἐκεῖνων ἀνόμημα κραυγὴ  
 παρὰ τοῦ κρινέντος ὀνομάσθη. Κραυγὴ γάρ, φησὶ, Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἀνῆλθε πρὸς με. Ἐκραξαν τοῖσιν καὶ οὗτοι, ἵνα ἀκουσθῇ καὶ αὐτῶν ἡ ἐπὶ Στε-  
 φάνου κραυγὴ. Οὐ μὴν ἠγνόει ὁ ἀθλητῆς διὰ τῆς πικρίας τῶν μαιφονούντων εὐεργετούμενος. Τῷ γὰρ

obtutu, anhelatione, dentium collisione sævitiam præ se ferentes : hic vero tanquam fratres aspiciebat, et tanquam patres salutabat.

Viri enim fratres, inquit, et patres, audite <sup>15</sup>. Illi quidem calumniæ probabiliter confluxerant : huic vero consilium ad eædem propensiorum pro curia veritatis erat. Non metu præcidebat orationem, non languidus fractusque ac remissus metu periculorum erat, non mors ei ante oculos versabatur ; sed erecto animo omnia quæ ante pedes erant contem-  
 nens, tanquam puerulos misere insipientes regebat ac moderabatur oratione, ad demonstrandum eos in errore doctrinarum versari, simul etiam iis documentis, quibus ab illis ipsis fides derogari non poterat, utens. Abraham orationi adhibetur, totaque illius historia paucis ante oculos ponitur : deinde cæteri sancti, qui successerunt. Ad hæc Moyses ut natus, ut educatus, ut eruditus et institutus, ut in monte sacris initiatus et instructus sit, ut Ægyptum flagellaret, Israellem servaret, mysterium Domini prædiceret. Quod etiam maxime concitat concilium, et morbum incendit, quod etiam Moyses, cujus se nimirum vehementer studiosos esse videri volebant, patronus doctrinæ hujus demonstratur : quomobrem etiam surgentes finem imponunt, qualem et Stephanus desiderabat, et illorum crudelitatem decebat. Nam ille quidem naturam egressus, etiam atque equam corpore excessisset, puris oculis cælestes sibi portas apertas videt et id quod intra adyta apparebat, cum ipsam divinam gloriam, tum gloriæ splendorem conspicatur, ac paternæ quidem gloriæ nulla describitur oratione figura : splendor vero in ea, qua ab hominibus visus erat, forma ab athleta conspicitur, sic apprensus, ut humana capere poterat natura. Atque hic quidem extra naturam humanam constitutus, et in angelicum decorem transformatus, ut ipsis, etiam nefariis homicidis miraculo esset, in angelicam dignitatem forma faciei mutata, cum vidit effluentia aspectum, tum eam, quæ sibi apparebat, gratiam sublato clamore significavit. Illi vero continuerunt aures, et narrationem visionis non admiserunt, hoc saltem ex omnibus recte facientes ; neque enim dignæ erant profanorum et impurorum aures, quæ divinæ apparitionis acciperent narrationes, atque ille quidem gratiam præsentibus communicabat narrando, in commune proponens ea quorum contemplatione solus dignus iudicatus erat, *Video*, inquit, *cælos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei* <sup>16</sup>. Illi vero exclamantes voce magna, et continentes aures suas, impetum unanimiter in eum fecerunt. Recte adjecit eorum factis historia clamorem, ut ostenderet destinatæ voluntatis eorum cum Sodomitis cognationem. Etenim illorum scelus clamor a iudicante nominatus est. *Clamor enim*, inquit, *Sodomorum et Gomorrhæ ad me ascendit* <sup>17</sup>. Clamerunt igitur hi quoque, ut etiam eorum adversus

<sup>15</sup> Act. vii, 2 sqq. <sup>16</sup> ibid. 55. <sup>17</sup> Gen. xviii, 20.

Stephanum clamor audiretur. Non ignorabat autem A athleta se per crudelitatem cædem nefariam perpetrantium beneficium accipere. Nam orbe lapides undique conjicientium quasi corona cinctus, ita accepit id quod agebatur, quasi corona victoriae præmium in manibus adversariorum necteretur. Quare etiam benigna precatione sanguinarios compensat, rogans ne in contrarios eventus facinus, quod in ipso perpetrabatur, divideretur, ut sibi quidem vitam, adversariis autem exitium afferret: sed quibus ipse dignus judicatus esset, ab iis ne hostes quidem, quasi bonorum sibi aliqua ex parte auctores, excluderentur. Sic is, qui Christum cernit, adversus hostes sese gerere novit. Quoniam enim patientiæ legislatorem videbat, recordatus est legum ab eo latarum inimicos diligere jubentium, et benefacere odio prosequentibus, et pro hostilia facientibus orare <sup>18</sup>. Verum athleta quidem non humanis laudibus celebratur, neque in certo gloriæ ex hominibus conflata sibi B propositam habebat: sed cum magnificentia facinoris egregii totum mundum superaverit, humanarum omni laudativa facultate post se abjecta.

Igitur ille quidem in omni humano sermone victoriæ præmia obtineat; nos autem historia sua adjuvet ad animarum salutem. Quemadmodum enim inter corporeos athletas ii, qui in publicis certaminibus contendere desierunt, juvenes athleticis exercitationibus per artificiosam quamdam agilitatem et habilitatem assuefaciant, prehensiones adversariorum frustrari atque eludere docentes: ita nos quoque opinor oportere per magnum Stephanum exerceri et assueferi ad pietatem, ut per eum fugiamus atque evitemus Pneumatomachorum, id est, *Spiritus sancti hostium*, correptiones atque vexationes. Aiunt enim illi qui adversus gloriæ sancti Spiritus insaniunt, suæ absurditati et importunitati Stephanum patrocinari, qui cælum intentis oculis contuitus, vidit gloriæ Dei et Jesum stantem a dextris Dei <sup>19</sup>. Ad eversionem igitur pietatis doctrinæ in hunc modum dicunt: Si cum Patre et Filio Spiritum omnino numerari oportet, qui sit ut Stephanus in apparitione una cum Filio Spiritum quoque non viderit? Quomodo igitur iis, qui per hæc ipsa verba supplantantur, manum Stephanus porriget? Quo pacto certandi arte labascentes eriget? Sane ex eodem loco existit auxilium quod C evertat adversarii incredulitatem. Quæris, o pneumatomache, si gloria Patris apparuit, et Filius a dextris stationem obtinens, ubi Spiritus? Quod si in te Spiritus esset, non propositum de eo verbum te præterisset: quemadmodum ii, qui capti sunt oculis, aurum ante pedes objectum ignorantes prætereunt. At nunc saltem audi, nisi aures forte contines, sicuti Judæi faciebant: Quomodo Stephanus supercælestem gloriæm vidit? Quis ei portas D cælorum patefecit? Nunquid humanarum virium id opus erat? Num quis ex angelis ad illam subli-

perί αὐτὸν τῶν καταλευόντων κύκλῳ στεφανωθείς, οὕτως ἐδέξατο τὸ γινόμενον, ὡς στέφανον νικητήριον ἐν ταῖς χερσὶ τῶν ἐναντίων πλεχόμενον. Διὸ καὶ εὐλογεῖ τοὺς μαιφόνους ἀμύνεται, οὐκ ἀξιῶν πρὸς τὰς ἐναντίας ἐκβάσεις τὴν ἐπ' αὐτῷ πρᾶξιν καταμερίζεσθαι, ὡς ἐκείνῳ μὲν τὴν ζωὴν, τοῖς δὲ ἀντικειμένοις φέρειν τὸν θάνατον· ἀλλ' ὡν αὐτὸς ἤξιωτο καὶ τοὺς πολεμίους ὡς ἀγαθῶν αὐτῷ συναιτίους μὴ ἐκπεσεῖν. Οὕτως οἶδεν ὁ Χριστὸν βλέπων τοὺς πολεμοῦσι προσφέρεισθαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τῆς μακροθυμίας τὸν νομοθέτην, ὑπεμνήσθη τῶν νόμων τῶν ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθροὺς κελευόντων, καὶ καλῶς ποιεῖν τοῖς μισοῦσι, καὶ ὑπὲρ τῶν πολεμούντων προσευχεσθαι. Ἄλλ' ὁ μὲν ἀθλητῆς, οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνων ἐπαίνων δοξάζεται. Οὐδὲ γὰρ ὁ σκοπὸς αὐτῷ τῆς ἀθλήσεως πρὸς τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἐβλεπε δόξαν· ἀλλ' ὑπερβάς πάντα τὸν κόσμον τῇ μεγαλοφυῖᾳ τοῦ κατορθώματος, καὶ τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως συμπαρέδραμε, πᾶσαν ἐγκωμιστικὴν δυνάμιν κατόπιν ἑαυτοῦ βίψας.

quoque virium modos simul prætergressus est,

Οὐκοῦν, ὁ μὲν ἐχέτω κατὰ παντὸς ἀνθρωπίνου λόγου τὰ νικητήρια· ἡμῖν δὲ συναγωνιζέσθω τῇ κατ' αὐτὸν ἱστορίᾳ πρὸς τὴν τῶν ψυχῶν σωτηρίαν. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀθληταῖς, οἱ τῶν ἀγῶνων παυσάμενοι, παιδοτριβοῦσι τοὺς νέους ταῖς ἀθλητικαῖς γυμνασiais, διὰ τινος τεχνικῆς εὐστροφίας ἐκδύνειν τὰς λαβὰς τῶν ἀντιπαλαιόντων διδάσκοντες· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ ἡμᾶς διὰ τοῦ μεγάλου Στεφάνου παιδοτριβηθῆναι τὴν εὐσέβειαν, ὡς ἂν δι' αὐτοῦ φύγωμεν τὰς τῶν Πνευματομάχων λαβὰς. Φασὶ γὰρ οἱ λυσσῶντες κατὰ τῆς δόξης τοῦ Πνεύματος, συνηγοροῦν εἶναι τῆς ἐκείνου ἀτοπίας τὸν Στέφανον, ὅς ἐνατενίσας τῷ οὐρανῷ εἶδε δόξαν Θεοῦ καὶ Ἰησοῦν ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Λέγουσι τοίνυν ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων, ὅτι, Εἰ μετὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δεῖ πάντως ἀριθμῆσθαι τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ εἶδεν ὁ Στέφανος ἐν τῇ ὄψει μετὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα; Πῶς οὖν ὀρέξει τὴν χεῖρα τοῖς διὰ τῶν τοιούτων λόγων ὑποσκελιζομένοις ὁ Στέφανος; πῶς ἀνορθώσει τῇ ἀγωνιστικῇ τέχνῃ τοὺς ὑποκλάζοντας; Ἡ αὐτόθεν ἐστὶν ἡ βοήθεια ἢ ἀνατρέπουσα τὴν ἀπίστην τοῦ προσπαλαιόντος. Ζητεῖς, ὦ Πνευματομάχε, ὅτι, Εἰ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς ὤφθη, καὶ ὁ Υἱὸς τὴν ἐκ δεξιῶν στάσιν ἔχων, ποῦ τὸ Πνεῦμα; Εἰ ἦν ἐν σοὶ τὸ Πνεῦμα, οὐκ ἂν προκείμενον τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον παρέδραμες, ὥσπερ οἱ πηροὶ τὰς ὄψεις, τὸ πρὸ τῶν ποδῶν κείμενον χρυσοῖν ἀγνοοῦντες παρέρχονται. Ἀλλὰ νῦν γοῦν ἀκουσον, εἰ γε μὴ συνέχεις κατὰ τοὺς Ἰουδαίους τὴν ἀκοήν. Πῶς εἶδε τὴν ὑπερουράνιον δόξαν ὁ Στέφανος; τίς αὐτῷ τὰς πύλας τῶν οὐρανῶν διεπέτασεν; Ἄρ' ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἦν τὸ κατορθώμα; Ἄρα τινος τῶν ἀγγέλων πρὸς τὸ ὕψος ἐκεῖνο τὴν κάτω κειμένην φύσιν ἀναβιβάσαντος; Οὐκ ἔστι ταῦτα· οὐ γὰρ οὕτως ἢ κατ' αὐτὸν ἱστορία φησὶν, ὅτι Στέφανος δὲ πολὺς κατὰ τὴν δύ-

<sup>18</sup> Matth. 7, 44. <sup>19</sup> Act. vii, 55.

ναμιν ὧν, ἡ τῆς ἀγγελικῆς βοήθειας πλήρης γενόμενος, εἶδεν ἃ εἶδεν. Ἄλλὰ τί λέγει; *Στέφανος δὲ, πλήρης ὧν Πνεύματος ἁγίου, εἶδε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν.* Οὐ γὰρ ἔστι, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, τὸ φῶς ὀφθῆναι, μὴ ἐν τῷ φωτὶ καθορώμενον. Ἐν γὰρ τῷ φωτὶ σου, φησὶν, ὀφθόμεθα φῶς. Εἰ οὖν οὐκ ἐνδέχεται μὴ ἐν τῷ φωτὶ γενέσθαι τὴν τοῦ φωτὸς θεωρίαν· πῶς γὰρ ἔστιν ἀπειεῖν εἰς τὸν ἥλιον ἐξω τῶν ἀκτίνων γενόμενον; ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Πατρὸς, τουτέστι ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ τῷ ἐκείθεν ἐκπορευομένῳ, τὸ Μονογενὲς καθορᾶται φῶς· διὰ τοῦτο προκαταγασθεὶς τῇ δόξῃ τοῦ Πνεύματος, ἐν περινοίᾳ τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ δόξης γίνεται. Ἐπεὶ, πῶς τὴν εὐαγγελικὴν ἀπόφασιν ἀληθεύειν φησομεν, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πρότερον; Πῶς δὲ τὸν Ἀπόστολον μὴ ἐναντία τοῖς ἱστορηθεῖσι βῶβν, ὅταν λέγει· *Οὐτε τις εἶδεν αὐτὸν ἀνθρώπων, οὐτε ἰδεῖν δύναται;* Εἰ γὰρ ἀνθρωπίνῃ φύσει τε καὶ δυνάμει, ἡ τοῦ Πατρὸς τε καὶ τοῦ Υἱοῦ δόξα χωρητῆ κατέστη· ψευδὴς πάντως, ὁ ἀχώρητον ἀνθρώποις ἀποφηνάμενος εἶναι τὸ θεῖον θέαμα. Ἄλλὰ μὴν οὐτε ἐκεῖνον ψευδεσθαι, καὶ τὴν ἱστορίαν ἀληθεύειν ἐπιαναγκάζει. Ἄρα φανερώς ἡ κακοουργία τῶν Πνευματομάχων πεφύραται, ὅτι τῷ ὁμοίῳ καθορᾶσθαι τὰ ὅμοια παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαρτύρηται. Ὁ γὰρ Στέφανος οὐκ ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τε καὶ δυνάμει μένων τὸ θεῖον βλέπει· ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν ἀνακραθεὶς, δι' ἐκεῖνου ὑψώθη πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν. Οὐκοῦν εἰ χωρὶς τοῦ Πνεύματος οὐτε Κύριον Ἰησοῦν ἔστιν εἰπεῖν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐτε τὴν Πατρικὴν δόξαν κατανοῆσαι· δέδεικται σαφῶς, ὅτι ὅπου τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἐκεῖ καὶ ὁ Υἱὸς καθορᾶται, καὶ ἡ Πατρικὴ δόξα καταλαμβάνεται. Ἄλλ' ἕτερον ἡμῖν ἐκ τῶν ἱστορηθέντων ὄπλον ἀσεβείας παρὰ τῶν Χριστομάχων προβάλλεται. Φασὶ γὰρ τὸ καταδεῆς τοῦ Μονογενοῦς διὰ τοῦτου σημαίνεσθαι. Τὸ γὰρ παρεστᾶνα αὐτὸν τῇ δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἀπόδειξιν ποιοῦνται τοῦ ὑποχειριον εἶναι τῆ τοῦ Πατρὸς ἐξουσίᾳ. Τί οὖν ὁ Παῦλος, πρὸς αὐτοὺς εἰποίμην ἂν; τί δὲ καὶ πρὸ ἐκείνου ὁ προφήτης Δαβὶδ, ἀμφοτέροι τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ Πνεύματος τὴν τοῦ Μονογενοῦς δόξαν ἐκδιηγούμενοι; Ὁ τε γὰρ Δαβὶδ φησιν, *Ἐἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Ὁ δὲ Ἀπόστολος ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκαθικέναι λέγει τὸν Κύριον. Εἰ οὖν ἡ στάσις τῆς ἐλαττώσεως, ἡ καθέδρα πάντως τῆς ὁμοτιμίας ἐστὶ σημεῖον, ἡ τοίνυν παραγραφέσθωσαν τὰς θεοπρεπεῖς μαρτυρίας, δι' ὧν τὸ ὑψηλὸν τῆς δεξιᾶς διασημαίνεται, ἡ καὶ ταύτην εὐσεβῶς ἐκδεσθώσαν. Εἰς γὰρ ἐφ' ἐκάστου τῶν εἰρημένων διδάσκαλος, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ὁ μὲν γὰρ Στέφανος, πλήρης ὧν Πνεύματος ἁγίου, εἶδε τε ἃ εἶδε· καὶ ἃ εἶδεν, ἐφθέγγετο. Ὁ δὲ Δαβὶδ, ἐν Πνεύματι αὐτὸν καλεῖ Κύριον, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον. Παῦλος δὲ, καθὼς αὐτὸς ἐκεῖνός φησιν, ἐν Πνεύματι λαλεῖ τὰ μυστήρια. Εἰ οὖν εἰς ὁ διδάσκαλος, οὐδεμίαν πρὸς ἑαυτὸν διαφωνίαν ἔχων

mitatem infernam naturam evexit? Non hæc ita sunt, non enim ita de eo historia dicit, nempe: Stephanus autem cum viribus polleret, aut cum abunde ei suppeteret angelicum auxilium, vidit ea quæ vidit. Sed quid dicit? *Stephanus autem cum esset plenus Spiritu sancto, vidit gloriam Dei et unigenitum Dei Filium* <sup>20</sup>. Non enim fieri potest, ut inquit Propheta, ut lumen videatur, nisi per lumen conspiciatur. *In lumine enim, inquit, tuo videbimus lumen* <sup>21</sup>. Si igitur non nisi per lumen fieri luminis contemplatio potest, quomodo si quis extra radios versetur, solem contueri potest? Quoniam igitur per lumen Patris, hoc est, per Spiritum sanctum illinc procedentem Unigenitum conspiciatur lumen: idcirco gloria Spiritus prius illuminatus lumen: idcirco gloria Spiritus prius illuminatus plena mentis comprehensione, et Patris et Filii gloriam percipit et animadvertit. Nam quomodo alioqui dictum evangelicum, *Deum nemo vidit unquam* <sup>22</sup>, verum esse dicemus? qua ratione item Apostolum non contraria iis quæ memoriæ prodita ac litteris mandata sunt, clamare? cum dicit. *Nec quisquam hominum vidit, neque videre potest* <sup>23</sup>? Nam si ab humana vi atque natura, et Patris et Filii gloria percipi posset, mendax et vanus prorsus esset is, qui dixit, homines divini spectaculi capaces non esse. Atqui neque illum mentiri et historiam veram esse necesse est. Ergo malitia Spiritus sancti hostium manifesto deprehensa apparet, quia testimonio Scripturæ probatum est a simili similia cerni. Nam non in humana natura ac vi manens Stephanus numen divinum cernit: sed cum gratia sancti Spiritus permistus et contemperatus, per illum sublatus et evectus est ad Dei contemplationem. Quocirca si absque Spiritu neque Dominum Jesum dicere licet, ut inquit Apostolus <sup>24</sup>, neque paternam gloriam contemplari: demonstratum est aperte, quod ubi Spiritus sit, illic etiam Filium cernitur, et paternam gloriam comprehenditur. Verum aliud nobis ex iis, quæ in historia continentur, impietatis telum a Christomachis, id est *Christi hostibus*, objicitur. Aiunt enim inferiorem Unigeniti dignitatem per hæc significari. Nam per hoc, quod assistat ad dexteram Patris, demonstrare conantur, eum subditum esse Patris potestati. Quid igitur Paulus? Dicam ad eos: Quid item ante illum etiam propheta David, ambo per doctrinam sancti Spiritus Unigeniti gloriam exponentes? Nam et David ait: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis* <sup>25</sup>: et Apostolus in dextera solii Dei sedere Dominum dicit <sup>26</sup>. Si igitur statio diminutionis, sessio prorsus ejusdem sortis, conditionis et honoris signum est. Aut igitur augusta ac divina rejiciant testimonia, per quæ sublimitas dextræ significatur: aut etiam hoc pie recipiant. Una enim cujusque dicti magistra ac doctrix gratia sancti Spiritus est. Nam Stephanus <sup>27</sup> quidem cum plenus esset Spiritu sancto, et vidit ea, quæ vidit,

<sup>20</sup> Act. vii, 55. <sup>21</sup> Psal. xxxv, 10. <sup>22</sup> Joan. i, 8. <sup>23</sup> Coloss. iii, 1; Hebr. i, 3. <sup>24</sup> Act. vi, 8 seqq.

<sup>25</sup> I Timoth. vi, 16. <sup>26</sup> I Cor. xii, 3. <sup>27</sup> Psal. cix, 1.

et quæ vidit, locutus est : David autem in spiritu A Dominum eum vocat, ut inquit Evangelium<sup>28</sup>, Paulus vero, sicut ille ipse dicit, per spiritum loquitur mysteria<sup>29</sup>. Si igitur unus magister est, qui nullam secum discrepantiam habet (magister enim spiritus veritatis est, qui fuit in his qui numine afflati atque divinitate rapti fuerunt), qua ratione quis diversitatem et discrepantiam doctrinarum suspicari possit? At aliam sessio, inquit, et aliam statio, prout in promptu ac facile est intelligere, sententiam indicat. Nec ego nego. Verum non id quod in corporibus verborum significatio ostendit, hoc etiam in incorporea natura fas est existimare. Nam in homine quidem sessio, in natibus corporis positionem designat, ne semper contentio genuum ac poplitem in sese corporis pondus sustinens laboret : et contra statio, arduum et erectum super genua hominem significat, non in natibus sedendo quiescentem. In superna autem et eccellente natura ab huiusmodi intellectibus et sessio et statio vacua atque aliena est, utraque pariter ab ea, quam expedite atque in promptu est, intelligere, significatione separata. Neque enim in poplitiibus stationem ejus, quod incorporeum est neque in natibus sessionem ejus, quod ex pers figuræ est, accipiemus : sed per utramque vocem id quod in omni bono stabile, et in omni bono immutabile est, pie intelligemus. Nam tam is qui stare, quam qui sedere numen divinum dicunt, nihil, quod ad sententiam attinet, diversitate verborum inter se differunt : ille quidem firmiter stare, hic vero C immutabiliter constitutum et in bono fundatum esse numen divinum censentes. Quemadmodum autem propheta David<sup>30</sup> et apostolus Paulus<sup>31</sup> in suis uterque scriptis Unigeniti sessionem memorantes, non indicarunt, quod Patre stante Filius in sede sit, licet solius sessionis Filii mentionem fecissent : eodem modo cum etiam in Stephani historia filii stationem audiveris<sup>32</sup>, nulla de causa nec recte de Patris sessione suspicatus fueris. Quemadmodum enim in Paulo atque Davide sedere Patrem ex eo quod Filius sedeat a dextris simul constat : tametsi sermo nihil ante de Patre docuisset : ad eundem modum etiam in historia Stephani, Filii statio idem etiam in gloria Patris simul indicat. Sic enim imaginis ratio conservari possit, ut quidquid in hac tam D intelligitur quam conspicitur, idem etiam in originali ac principali forma esse credatur, et ut in bono bonum, et in lumine lumen, et in omnibus primitiva ac principalis pulchritudo per proprias notas in imagine designatur : ita etiam in sessione Filii, quemcunque tandem hoc nomen intellectum præbet, Patris quoque sessio comprehenditur, similiter et in statione statio, ne ratio imaginis per abolitionem proprietatum ab originali ac primitivo alienata intercidat atque dilabatur. Hæc a nobis, fratres, ad propositam quæstionem, cum visio Stephani talem speculationem in orationem intu-

(ὁ γὰρ διδάσκαλος ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ἐν τοῖς θεοφοροῦμένους γενόμενον) · πῶς ἂν τις διαφορίαν τινὰ τῶν δογμάτων καθυποπεύσειεν; Ἄλλ' ἕτερον ἢ καθέδρα, φησὶ, καὶ ἕτερον ἢ στάσις ἐνδείκνυται νοῦν, κατὰ τὸ προχειρῶς νοούμενον. Φημι γὰρ ἄλλ' οὐχ ὅπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τῶν ῥημάτων ἔμφασις δείκνυσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως εὐαγέει ἐστὶ λογίζεσθαι. Ἐπ' ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἢ καθέδρα, τὴν ἐπὶ τῷ ἰσχυρῷ τοῦ σώματος ὑπογράφει θέσιν· ὡς ἂν μὴ διὰ παντὸς ἀκόμω τῆς ἀγκύλης ὁ τόνος, ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ βάρος ἀνέχων τοῦ σώματος. Καὶ τὸ ἔμπαινον ἢ στάσις, ὄρθιον ἐπὶ γονάτων ἐρμηνεύει τὸν ἀνθρώπου, οὐκ ἐπ' ἰσχυρῷ διὰ καθέδρας ἀναπαυόμενον. Ἐπὶ δὲ ὑπερεχούσης φύσεως, καθαρῶς τῶν τοιοῦτων νοημάτων ἢ καθέδρα τε καὶ ἢ στάσις, ἐπίσης ἑκατέρω τῆς κατὰ τὸ πρόχειρον νοουμένης ἐμφάσεως κεχωρισμένη. Οὕτε γὰρ τὴν ἐπ' ἀγκύλῃ στάσιν τοῦ ἀσωμάτου, οὕτε τὴν ἐπὶ ἰσχυρῷ καθέδρῳ τοῦ ἀσχηματίστου παραληφόμεθα. Ἄλλὰ δι' ἑκατέρας φωνῆς τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ στάσιμον, καὶ ἐν παντὶ ἀμετάθετον, εὐσεβῶς νοήσομεν. Ὅ τε γὰρ ἐστάναι ἂν καθῆσθαι τὸ θεῖον λέγων, οὐδὲν πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ τῶν ῥημάτων ἑτερότητι περὶ τὸν νοῦν διαφέρονται· ὁ μὲν βεβηκέναι παγίως, ὁ δὲ καθιδρῦσθαι ἀμεταθέτως τὸ θεῖον ἐν τῷ ἀγαθῷ δογματίζοντες. Ὡς περὶ δὲ ὁ προφήτης Δαβὶδ, καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος, τὴν τοῦ Μονογενοῦς καθέδραν ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἑκάτερος λόγους διηγούμενοι οὐκ ἔδωκαν νοεῖν, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἐστῶτος, ὁ Υἱὸς ἐν καθέδρᾳ ἐστὶ, καίτοι γε μόνως μνηστῆντες τῆς τοῦ Υἱοῦ καθιζήσεως· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, τοῦ Υἱοῦ τὴν στάσιν ἀκούσας, οὐκέτ' ἂν εὐλόγως περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς καθέδρας ὑπονοήσεως. Ὡς γὰρ ἐπὶ τοῦ Παύλου καὶ τοῦ Δαβὶδ τὸ καθῆσθαι τὸν Πατέρα, διὰ τοῦ καθῆσθαι τὸν Υἱὸν ἐκ δεξιῶν συνωμολόγηται, καίτοι τοῦ λόγου μὴδὲν περὶ τοῦ Πατρὸς προδιδάξαντος· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, ἢ τοῦ Υἱοῦ στάσις τὸ ἴσον καὶ ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς συνεδεικνύται. Οὕτω γὰρ ἂν ὁ τῆς εἰκόνος διασωθεῖ λόγος, εἰ πᾶν ὃ τί πέρ ἐστὶν ἐν τούτῳ νοούμενόν τε καὶ καθορώμενον, τὸ αὐτὸ καὶ ἐν τῷ ἀρχετύπῳ πιστεύοιτο. Καὶ ὡς ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐν τῷ φωτὶ τὸ φῶς, καὶ ἐν πᾶσι τὸ πρωτότυπον κάλλος διὰ τῶν οἰκείων ἐν τῇ εἰκόνι χαρακτριζέται· οὕτω καὶ ἐν τῇ καθέδρᾳ τοῦ Υἱοῦ, ὃ τί ποτε νοεῖν τοῦτο τὸ ὄνομα δίδωσι, καὶ ἢ τοῦ Πατρὸς καθέδρα καταλαμβάνεται, ὁμοίως καὶ ἐν τῇ στάσει ἢ στάσις· ὡς ἂν μὴ διαπέσοι τῆς εἰκόνος ὁ λόγος, ἐν τῇ ἀπαλλάξει τῶν ιδιωμάτων τοῦ ἀρχετύπου ἀλλοτριούμενος. Ταῦτα ἡμῖν, ἀδελφοί, κατὰ πάροδον πρὸς τὸ προχείμενον ζήτημα θεωρησῶ, τῆς τοῦ Στεφάνου ὀπτασίας τὴν τοιαύτην θεωρίαν ἐπεισενεγκούσης τῷ λόγῳ. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, μὴ θεατὰς μόνων γενέσθαι τῆς τοῦ Στεφάνου ἀθλήσεως, ἀλλὰ καὶ μετόχους τῆς χάριτος, πληρωθέντας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς καθαίρεσιν τῶν ἀντιδίκων, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα

<sup>28</sup> Matth. xii, 44 seqq. <sup>29</sup> I Cor. xiv, 2. <sup>30</sup> Psal. cix, 1. <sup>31</sup> Hebr. i, 13. <sup>32</sup> Act. vii, 55.

καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. lisset, obiter considerata, discussa atque explicata sit. Contingat autem nobis, ut non solum spectatores Stephani certaminis, verumetiam repleti Spiritu sancto gratiæ participes simus, ad eversionem adversariorum, ad gloriam Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, potentia atque imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΤΕΡΟΝ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ.

EJUSDEM

LAUDATIO ALTERA

## S. STEPHANI PROTOMARTYRIS <sup>(1)</sup>.

Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio V. C.

Ἐπεδήμησε Χριστὸς τῷ κόσμῳ εἰς σωτηρίαν, καὶ Α μετ' αὐτὸν ἐβλάστησαν οἱ καρποὶ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐλάμψεν ὁ μάρτυς τῆς ἀληθείας, καὶ συνέλαμψαν οἱ μάρτυρες τῆς μεγάλης οἰκονομίας. Ἐκολούθησαν οἱ μαθηταὶ τῷ Διδασκάλῳ, τοῖς Κυριακοῖς ἔχουσιν ὀδεύοντες· μετὰ Χριστὸν οἱ Χριστοφόροι· μετὰ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης οἱ φωστῆρες τῆς οἰκουμένης· καὶ πρῶτος μὲν ἡμῖν ὁ Στέφανος ἤνθησεν, οὐκ ἐκ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀκανθῶν πλακίς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐθηνίας πρῶτος καρπὸς τῷ Κυρίῳ προσεγενεθεῖς. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν πλέξαντες, τῇ κεφαλῇ τοῦ Σωτῆρος ἐπέθηκαν, ἀξιους τῆς κακῆς γεωργίας αὐτῶν τοὺς καρποὺς ἐπιδειξάμενοι τῷ Δεσπότη τῷ ὀμπελῶνος, ὡς διὰ τῆς προφητείας προανεφώνει, λέγων· Ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαὼθ, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶ, καὶ ὁ ἄνθρωπος Ἰουδα, ρεόφυτος ἠγαπημένον. Ἐμῖνα τοῦ ποιῆσαι σταφυλῆν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Οἱ δὲ τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας ἐργάται πρῶτον προοίμιον εὐσεβείας, καὶ πρῶτην ἀπαρχὴν τῆς γεωργίας, Στέφανον τὸν ἅγιον ἄνδρα προσφέρουσι τῷ Δεσπότη, οἷα δὴ τινα στέφανον ἀληθῶς ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν συνηρμοσμένον. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ τὴν τῶν χερῶν ἐπιμέλειαν ἐπιστεύετο, μαρτυ-

Christus in mundi salutem advenit, et illico Ecclesiae fructus prodierunt. Refulsit testis veritatis, simulque magnae dispensationis testes coruscarunt. Secuti sunt Magistrum discipuli, Domini vestigiis insistentes; post Christum, Christiferi; post solem justitiae, terrae lumina: et primus quidem nobis Stephanus, corona scilicet, floruit, non ex Judaicis spinis contexta, sed primus Ecclesiae fertilitatis fructus Deo oblati. Quippe Judaei spineam coronam Salvatoris capiti imposuerunt, mala sua dignos agricultura fructus Domino vineae ostentantes, quemadmodum per prophetas olim locutus est, dicens: *Vinea Domini Sabaoth, domus Israel est, et homo Juda, novella plantatio dilecta. Expectavi ut faceret uvas, fecit autem spinas*<sup>1</sup>. At evangelicae veritatis operarii, primum pietatis exordium et agriculturæ suæ primitias, Stephanum virum sanctum Domino offerunt, veluti coronam quamdam ex multis diversisque virtutibus vere contextam. Primum siquidem huic admirabili viro viduarum cura demandata est, cum ipse tanquam fidelis vir, ac Spiritu sancto plenus, et apostolorum judicio atque delectu, et postea spiritualis sapientiae virtute, comprobatus fuisset. Et sane tanti studii atque conatus

<sup>1</sup> Isa. v, 7.

(1) Galland, *Vel. Patrum Biblioth.*, tom. VI, p. 595. Hæc oratio bis eadem manu describitur in Vaticano codice, num. 446, semel quidem in calce ejusdem codicis, iterum vero inter alias Gregorii Nysseni orationes, post celebre ejusdem encomium sancti Stephani, typis jam editum, et quod in festo sancti Stephani publice in Ecclesia Græca recitari testatur *Typicum monasterii S. Sabæ*. Hinc itaque factum est ut Ἐτερον ἐγκωμίων εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον in eo codice inscribatur, licet sequenti die festo habitum a Nysseno fuisse ex ejus lectione

liquido constet, quia, nempe, a S. Stephani laudibus incipiens, mox ad celebrandum SS. Petrum, Jacobum, et Joannem, apostolos transitum facit. Nos autem utramque orationis hujus editionem, in Vaticano codice representatam, difficilioribus in locis consulimus, et ex ea nostram expressimus, locis tamen, ubi utraque inter se discrepat, indicatis. Cæterum hanc orationem genuinum Nysseni setum esse, tum stylus ipse, tum nonnulli antiqui mores in ea memorati, satis superque demonstrant.

specimen in propugnando promulgandoque Evangelio præbuerat, ut et magna divinæ virtutis miracula ejus prædicationem comitarentur. *Stephanus enim*, inquit, *plenus fide et fortitudine faciebat signa magna*<sup>2</sup>. Neque enim viduarum curam ullo sibi impedimento fore putavit, sed et hoc onere alacriter suscepto, a verbi ministerio nunquam cessavit; et hoc ipsum in eo magnæ admirationi erat, quod animi ad subeundos labores propensi singularem plane abundantiam ostenderet. Viduarum curam gerebat, et animarum negotiationi incumbebat, illas quidem pane nutriens, has vero sermonibus instruens; illis quidem corporalem mensam apponens, his vero spirituale epulum parans. Erat enim vir probus, et plenus Spiritu sancto, animi quidem probitate pauperes alendi munus sustinens, loquendi vero libertate, et Spiritus sancti virtute, veritatis hostibus ora præcludens. Omnibus itaque resistebat, et adversus omnes veritatis prædicatione decertabat, adversariorum consilia destruens, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei<sup>3</sup>. Tanta autem dicendi vi atque efficacia præditus erat, ut sacra pagina testante, nemo poterit resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur<sup>4</sup>. Sed ad concilium impietatis ductus fuit præco veritatis; oportet enim nos ita in transcurso, debitas Protomartyri laudes reddere, quas heri (2) adimplere propter corporis infirmitatem non licuit, et hodie debitam sanctis apostolis commemorationem peragere. Primum siquidem neque diebus, neque temporibus sanctorum laudes circumscribendæ sunt; nam *In memoria*, ait, *æterna erit justus*<sup>5</sup>. Deinde vero quibus una eademque fuit mens atque sententia (3), ii utique laudum quoque debent esse consortes. Non itaque laudandi sunt sine apostolis martyres, nec sine istis apostoli. Magistri enim martyrum apostoli, imagines vero apostolorum sunt martyres. Illorum itaque imaginem atque insigne, crucem videlicet, beatus præ se ferens Stephanus, primus quoque per mortem martyrii corona redimitus fuit. Quin et martyrii tolerantia magistris gloriam decoremque comparavit; et factus est vere Stephanus, hoc est, *corona*; nam magistrorum egregiorum corona, non ex celebritate nominis ortus honor, sed Ecclesiæ incrementum erat, quemadmodum etiam ad Corinthios (4) scribens divinus Apostolus inquit: *Fratres mei charissimi, gaudium meum, et corona mea, sic state*<sup>6</sup>. Sed ad propositum redeamus.

Ingressus est in Christi occisorum concilium vir Christum ferens, ovis in luporum synagogam

<sup>2</sup> Act. vi, 8 sqq. <sup>3</sup> II Cor. x, 15. <sup>4</sup> Act. vi, 10.

ρηθεις κρῖσει και ἐκλογῆ τῶν ἀποστόλων ἀνήρ εἶναι πιστός, και πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἔπειτα δυνάμει πνευματικῆς σοφίας. Καὶ γὰρ τῷ θείῳ λόγῳ τοσαύτην ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος συνηγορίαν ἐπέδεικνυτο, ὡς και μεγὰλα τὰ θαύματα τῆς θείας ἐνεργείας συντρέχειν αὐτοῦ ταῖς διδασκαλίαις. Στέφανος γὰρ, φησί, πλήρης πίστεως και δυνάμειως, ἐποιοῖ σημεῖα μεγάλα. Οὐ γὰρ ἐδικαίωσεν ἐμπόδιον αὐτῷ τι γενέσθαι τῇ περὶ τὰς χήρας σπουδῇ, ἀλλὰ και ταύτης εἶχεται προθύμως, κάκεινης οὐκ ἀπελιμπάνετο· και ἦν ἐπ' αὐτῷ μέγα τὸ θαῦμα, και φιλοπόνοῦ διανοίας πλεονέκτημα. Χήρας ἐπιστεύετο, και ψυχὰς ἐνεπορεύετο, τὰς μὲν ἄρτων τρέφων, τὰς δὲ λόγῳ παιδεύων, και ταῖς μὲν σωματικὴν τράπεζαν προτιθεὶς, ταῖς δὲ πνευματικὴν ἐστὶαν προβαλλόμενος. Ἦν γὰρ ἀνὴρ ἀγαθός, και πλήρης Πνεύματος ἁγίου· ἀγαθότητι μὲν τῆς γνώμης, τῶν πενήτων τὴν λειτουργίαν ὑφιστάμενος· παρρησία δὲ και δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας ἐπιστομιζῶν. Πᾶσι γοῦν ἀντέκρουε, και πάντας τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας κατηγονίζετο, λογισμοὺς καθαιρῶν, και πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ. Τρασαύτη δὲ αὐτῷ ἰσχύς τοῦ λόγου παρῆν, ὡς κατὰ τὴν μαρτυρίαν τῆς ἁγίας Γραφῆς, μηδένα δύνασθαι ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ και τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ συνέδριον ἤγετο τῆς ἀπιστίας, ὃ κήρυξ τῆς ἀληθείας· δεῖ γὰρ ἡμᾶς οὕτω παραδραμόντας τῷ Πρωτομάρτυρι τὴν ὀφειλομένην ἀποδοῦναι, ἦν χθὲς ἀποπληρῶσαι τὸ ἀσθενὲς τοῦ σώματος οὐκ ἐπέτρεψε, και σήμερον τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις τὴν οἰκείαν μνήμην ἀποπληρῶσαι. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐχ ἡμέραις, οὐδὲ χρόνοις, καὶ τῶν ἁγίων ἐγκώμια περιορίζεται· *Εἰς μνημόσυνον* γὰρ, φησὶν, *αἰώνιον ἔσται δικαίος*· ἔπειτα δὲ, οἷς οὐ διαίρεται τὰ τῆς γνώμης. Οὕτε τοίνυν μάρτυρες ἄνευ ἀποστόλων, οὕτε πάλιν ἀπόστολοι χωρὶς ἐκείνων. Διδάσκαλοι μὲν γὰρ μαρτύρων, ἀπόστολοι· εἰκόνας δὲ τῶν ἀποστόλων, οἱ μάρτυρες. Εἰκόνα γοῦν τὴν ἐκείνων και τὸν χαρακτήρα φέρων ὁ μακάριος Στέφανος, σταυρὸν (5), και διὰ τοῦ θανάτου πρώτος τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσατο. Ἄλλ' ὁμως διὰ τῆς ὑπομονῆς τοῦ μαρτυρίου τοὺς διδασκάλους ἀπεσέμνυνε, και γέγονεν ἀληθῶς στέφανος· στέφανος γὰρ τῶν καλῶν διδασκάλων οὐκ ἦν τιμὴ τῆς εὐφημίας, ἀλλ' ἦν προκοπὴ τῆς Ἐκκλησίας, ὡσπερ γοῦν Κορινθίους γράφων ὁ θεῖος Ἀπόστολος φησὶν· *Ἀδελφοί μου ἀγαπητοί και ἐπιπρόθητοι, χαρὰ και στέφανός μου, οὕτω στήκετε*. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανάλωμεν.

Εἰσῆλθεν εἰς τὸ συνέδριον τῶν Χριστοφόνων ὁ Χριστοφόρος· εἰσαπήδησεν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν λύκων

<sup>5</sup> Psal. cxl, 7. <sup>6</sup> Philipp. iv, 1.

(2) Habita est igitur hæc oratio postridie festi S. Stephani.

(3) Hic nonnulla deesse videntur in textu Græco, quæ ad antecedentium et subsequentium verborum sensum in versione nostra supplevimus.

(4) Memoria labitur Nyssæus, nisi veteris libra-

rii error sit; nam hæc verba non in Epistolis ad Corinthios, sed in Epistola ad Philippenses leguntur.

(5) Vide ad verbum σταυρὸν supervacaneum sit; certe sine illo sensus constare potest.



τὸ πρόβατον· ἀλλ' ἦν οὐχ ὡς ἀπλῶς πρόβατον θηρι-  
άλωτον, ἀλλὰ πρόβατον ὑπὸ Χριστοῦ ποιμαινόμενον,  
καὶ πρὸς τοὺς λύκους ἀγωνιζόμενον. Οἱ μὲν γὰρ ἐλύσ-  
ων καὶ διεπρόλοντο, ταῖς κατηγορίαις καὶ ταῖς ἀπει-  
λαῖς τὸ ποιμνιον καταδάκνοντες· ὁ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς  
τοῖς ἐλέγχοις διεσπάραττεν, ἢ ταῖς ἀπειλαῖς καὶ ταῖς  
κατηγορίαις, ὡς ἐκεῖνοι. Μὴ φιλῶς, μηδ' ἐπιπολαιῶς  
παραδράμωμεν τὰ λεγόμενα. Οὗτος γὰρ πρὸς τοσαύ-  
την συναγωγὴν πονηρευομένων, καὶ πρὸς τοσαύτην  
λύκων ἔφοδον κατὰ τῆς ἀδικίας ἐθάρσησε παρρησιά-  
σασθαι, καὶ εἰπεῖν μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην διδασκα-  
λίαν· *Σκληροτράχηλοι, καὶ ἀπερίτμητοι τῆ καρδία  
καὶ τοῖς ὠσιν, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἀγίῳ  
ἀντιπλάτετε, καθὼς οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.*  
Οὗτος ὁ ἐπὶ μὲν γῆς παραινόμενος, τὰ δὲ ἐν οὐρανῷ  
κατόπτριζόμενος· καὶ ἀνθρώπου μὲν φύσιν ἐνδεδυ-  
μένος, ἀγγέλου δὲ ἔβην καὶ σχῆμα μεταμορφωσάμε-  
νος (καὶ τούτων οὐδὲν ἀπεικός· ἔπρεπε γὰρ ἀληθῶς  
ἐν τῷ Πρωτομάρτυρι δειχθῆναι τῶν μαρτύρων τὸ  
ἀξίωμα, καὶ γινῶναι λοιπὸν ἅπαντας τῆς καινῆς χά-  
ριτος τὰ ἔργα)· ὁ τοῦ μαρτυρίου πόθος οὐ μόνον  
ἀγγελικὴν ἀξίαν χαρίζεται, ἀλλὰ καὶ οὐρανῶν ἀνοίγει  
πύλας· οὐκέτι θανάτῳ τὰς ψυχὰς παραπέμπων, ἀλλ'  
εἰς χεῖρας Χριστοῦ τὸ πνεῦμα παρατιθέμενος. Ὁ μὲν  
γὰρ Κυριακὸς ἀνθρώπος τοῦ Σωτῆρος τῷ ἐαυτῷ Πα-  
τρί ἐν τῷ σταυρῷ προσεφώνει, λέγων· *Πάτερ, εἰς  
χεῖράς σου παρατίθω τὸ πνεῦμά μου*· ὁ δὲ τοῦ  
Χριστοῦ δούλος Στέφανος, ἀνατείνας εἰς τὸν Δεσπότην,  
*Κύριε, φησὶν, Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου*· ταύτη  
τῇ φωνῇ τὴν ψυχὴν ἀποθέμενος. Ἄγγελοι τὸν ἑαυτῶν  
χορευτὴν ἀπελάμβανον, μᾶλλον αὐτὸν ἄνωθεν βάλλον-  
τες ταῖς εὐφημαῖς, ἢ ἐν τοῖς λίθοις κάτωθεν Ἰου-  
δαῖοι. Ἄλλ' ὁ μὲν Στέφανος οὕτω τὸν καλὸν ἀγωνι-  
σάμενος ἀγῶνα, τὸν ἐν οὐρανοῖς κλῆρον ἐδέξατο. Τῷ  
Στεφάνῳ δὲ τούτῳ πάντες ἐξαίφνης οἱ τίμιοι λίθοι  
συνεπλάκησαν, οἱ θεώτατοι τῶν Εὐαγγελίων κήρυκες,  
μεθ' οὓς οἱ μάρτυρες, καὶ μετ' αὐτοὺς πάλιν οἱ σω-  
τηρίῳ ἀρετῇ διαλάμπαντες· προηγουμένως δὲ οἱ  
ἐπὶ τοῦ παρόντος μνημονευόμενοι, πολὺ καὶ λαμπρὸν  
ἀπαστρέπτοντες τὸ κάλλος τῆς εὐσεβείας, λέγω δὴ  
Πέτρος, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ καὶ τῆς ἀπο-  
στολικῆς ἁρμονίας ἑξαρχοί, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς  
εὐδοξίας στέφανοι. Οὐκ ἀφίσταμαι γὰρ τῆς τοῦ Στε-  
φάνου προσηγορίας· ἀλλὰ πολλάκις καὶ μυριάκις  
λέγων, ἔτι διψῶν ἐπαναλαμβάνω· Στεφάνου γὰρ κό-  
ρος οὐκ ἔστι τοῖς τὸ μακάριον τέλος τῶν στεφάνων  
ἐκδεχομένοις. Οὐκοῦν, εἰ δεῖ φιλαλήθως εἰπεῖν, ἀπὸ  
Στεφάνου πάλιν στεφάνοις εὐωχοῦμεν, καὶ κοινωνοῦ-  
μεν αὐτῶν ταῖς μνήμαις, ἐπειδὴ περ ἐλπίζομεν κοι-  
νωνεῖν, καὶ μένειν, καὶ συνοξάζομεν (6)· βεβαιούσης

<sup>1</sup> Act. vii, 51. <sup>2</sup> Luc. xxiii, 46. <sup>3</sup> Act. vii, 59.

(6) In alia editione hujus orationis quæ in uno eodemque Vaticano codice, num. 446 habetur, legitur καὶ μένειν συνοξάζεσθαι.

(7) Nysseus Ecclesiæ et totius fortasse Cappadocum gentis institutus, una eademque die post S. Stephani solemnitatem, apostolorum Petri, Jacobi, et Joannis festum celebrabatur. Meminit enim

insuluit, non tanquam omnino ovis a lupo rapta, sed tanquam ovis e Christi grege cum lupis dimicans. Nam illi furebant atque dissecabantur, ac-cusationum atque minarum morsibus gregem dilacerantes; at hic diverso prorsus more eos argu-mentationibus potius suis, quam minis et accusa-tionibus discerpebat. At non leviter atque summa-tim, quæ de ipso narrantur, percurramus. Ille enim in tanto malignantium concilio et tot lupo-rum incursu audacter adversus impietatem loqui, et post egregiam illam fidei prædicationem dicere non timuit: *Dura cervice, et incircumcisis cordibus, et auribus, vos semper Spiritu sancto resistitis, sicut patres vestri*<sup>1</sup>, et quæ sequuntur. Hæc ille, qui in terra quidem esse videbatur, cælestia vero speculabatur, non exuta hominis natura, in angeli faciem, speciemque transformatus; idque non im-merito: decebat enim, ut in Protomartyre, martyrum dignitas vere appareret, omnesque deinceps novæ gratiæ opera in eo dignoscerent. Martyrii quippe desiderium non angelicam modo dignitatem impertit, sed et cælorum aperit portas; non tra-dens animas morti, sed in Christi manus spiritum commendans. Nam Dominicus quidem homo Sal-vator noster ad Patrem suum in cruce clamabat, dicens: *In manus tuas commendo spiritum meum*<sup>2</sup>. Stephanus vero Christi servus extensis ad Domi-num manibus ait, *Domine Jesu, suscipe spiritum meum*<sup>3</sup>. Et hæc verba proferens, animam exhalavit. Angeli autem cælestis chori socium susceperunt; pluribus e cælo laudibus ipsum cumulantes, quam- quibus in terra eum Judæi lapidibus obruerint. Sed Stephanus quidem bonum hoc pacto certans cer-tamen, cælestis gloriæ consors est factus. Huic autem Stephano, hoc est, coronæ, illico pretiosi lapides agglutinati sunt, divini videlicet Evangelio-rum præcones, quos subsecuti sunt martyres, et rursus, qui salutari deinceps virtute coruscarunt.; præ cæteris vero omnibus iis, quorum in præsentī memoriā agimus, qui longe lateque pictatis splendore effulserunt, Petrum aio, Jacobum, et Joannem apostolici ordinis principes, et ecclesia-sticæ gloriæ coronas (7). Nequeo enim mihi tempo-rare, quominus Stephani (8) nomen usurpem, sed quamvis frequentius ac millies Stephani mentionem fecerim, attamen propter inexhaustam hujus vocis præferendam aviditatem, Stephani nomen rursus ad-huc repeto; Stephano enim commemorando satiari nequaquam possunt, qui virorum Stephano simi-lium felicem exitum expectant. Igitur si vera lo-

hujus moris non modo hoc in loco Nysseus no-ster; sed et initio alterius orationis funebris in D. Basilium fratrem.

(8) Nysseus pluries per hanc orationem in voce Græca, στέφανος ludit, quæ Stephanum protomar-tyrem, et coronam æque significat, nos autem Ste-

qui oportet, Stephano inimum faciente, aliis rursus, **A** γάρ τῆς ἐπαγγελίας, ἡ κοινωνία τῆς πίστεως πολυ-  
ut ita dicam, Stephanis lætamur, eorumque me-  
moriam communicamus, quia scilicet, et eorum nos gloriae participes fieri, cumque ipsis manere spera-  
mus, et revera cum ipsis aliquando glorificabimur; quandoquidem promissione confirmata, fidei  
communio multiplicatur.

Sed et rursus nobis, fratres, spiritualibus bonis fruendi datur occasio, dum una cum martyrum commemoratione Dominicus quoque resurrectionis dies refulget (9). In hac enim die illuminationi gloriae Evangelii Jesu Christi mentes nostras potissimum illustravit, in qua lux illa, salutaribus justitiæ radiis vigens, impietatis tenebras dispulit, et animas cognitione veritatis illuminavit. Et vile quam admirabile eximiumque sit istud beneficii genus. Sol enim iste sensibilis, mane exoriens, et radiorum fulgoribus adventus sui prænuntiis diem exordiens, operit quidem, circumdatque suo lumine terram; cæterorum vero astrorum omnium choros obscurat atque obruit, ita ut ipsum solum per cæli apsidis vagari conspiciamus. At Dominus noster Jesus Christus oriens nobis ex alto, juxta Prophetam de ipso dicentem, *In quibus visitavit nos Oriens ex alto*<sup>10</sup>; sanctos illos sui præcursores, et qui ante adventum ejus stellarum instar refulserunt, non solum non obscuravit, sed illos potius splendidiore reddidit, ac præterea ut nova alia luminaria secum orientur, effecit. Quippe prophete post ejus adventum coruscarunt; et quidem majore quam antea fulgore. Nam cum obscuræ adhuc essent prophetiæ ob ineptas Scribarum digressiones in iis exponendis, quæ ad Evangelium, Christique adventum pertinebant, Salvator veniens in mundum, cunctas, per eos qui in Evangeliiis narratur, eventus, illustravit, clarasque reddidit, complementum legis et prophetarum factus.

<sup>10</sup> Luc. 1, 79.

phani vocem hic retinimus, cum ejus allusionis, et æquivocationis leporem in interpretatione retineri Latinæ linguæ indoles non patiatur.

(9) Hinc colligitur Dominica die accidisse festum Joannis apostoli eo anno, quo hanc orationem habuit Nyssenus.

(10) 'H ὑπ' οὐρανόν, phrasis est S. Scripturæ, quæ terram, vel sublunares regiones significat, ut videre est in libro Job, cap. 1, 7: Περιελθὼν τὴν γῆν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανόν, πάρεμι. Idem cap. 11, 2: Διαπορευθεὶς τὴν ὑπ' οὐρανόν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν σὺμπασαν, πάρεμι. Nobiliter utrobique vertit, *Eam, quæ sub cælo est*, sed in veteri editione Latina secundum LXX Interpretes a doctissimis Benedictini apud Gallos ordinis alumnis nuper vulgata in primo S. Hieronymi operum tomo, vertitur, *Ea quæ sub cælo sunt*.

(11) Particulam ἦ, sensu postulante, nos addidimus, licet in Vaticano codice non habeatur.

(12) Locus obscurus, et corruptionis fortasse suspectus; nos tamen nihil mutare ausi, commodum aliquem sensum ex his Nysseni verbis eruere conati sumus. Vult enim Nyssenus Christum adventu suo prophetias adhuc obscuras illustrasse. Earum autem obscuritatis causam in Judæorum Scribas conjicit. Scribæ autem primum quidem Scripturas in eum, quem videmus, ordinem redegerunt; deinde vero easdem publice in synagogis

Πάλιν δὲ ἡμῖν, ἀδελφοί, τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις, τῷ τὴν Κυριακὴν τῆς ἀναστάσεως ἡμέραν συλλάμψαι τῇ μνήμῃ τῶν μαρτύρων. Ἐν ταύτῃ γὰρ προηγουμένως ἡμῶν τὰς διανοίας καθήγασεν ὁ φωτισμὸς τῆς δόξης τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾗ τὰς σωτηρίους ἀκτίνας τῆς δικαιοσύνης ἀνθήσασ, τὸ μὲν σκότος τῆς ἀσεβείας ἠφάνισε. τὰς δὲ ψυχὰς τῇ ἐπιγνώσει τῆς ἀληθείας ἐλάμπρυνε. Καὶ ὄρα μοι τὸ θαυμαστὸν τῆς εὐεργεσίας καὶ μέγιστον. Ὁ μὲν γὰρ αἰσθητὸς οὗτος ἥλιος ἀνίσχων ἔωθεν, καὶ ταῖς προδρόμοις τῶν ἀκτίνων αὐγαῖς τὴν ἡμέραν προοιμιαζόμενος, καλύπτει μὲν καὶ περιβάλλει ταῖς μαρμαρυγαῖς τὴν ὑπ' οὐρανόν (10)· ἀποκρύπτει δὲ καὶ ἀμαυροῖ πάντας ὁμοῦ τοὺς τῶν ἀστέρων χοροὺς, ὡς μόνον αὐτὸν ὄρασθαι περιπολοῦντα ταῖς οὐρανίαις ἀψίαι. Ὁ δὲ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀνατείλας ἡμῖν ἐξ ὕψους, κατὰ τὴν λέγουσαν περὶ αὐτοῦ προφητεῖαν, 'Ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς Ἀνατολῇ ἐξ ὕψους, αὐτὸν οὐκ ἀπέκρυψε τοὺς πρὸ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ δίκην ἀστέρων ἀναλάμψαντας ἀγίους, καὶ προδρόμους αὐτοῦ γενομένους, ἀλλὰ κἀκεῖνους λαμπροτέρους ἐποίησε, καὶ ἐτέρους ἑαυτῷ φωστῆρας συναέλαμψε. Προφήται μὲν γὰρ διέλαμψαν μετὰ τὴν ἐκεῖνου παρουσίαν· μᾶλλον δὲ ἡ (11) πρὸ ἐκεῖνης. Ἀμυδρᾶς γὰρ οὖσης ἔτι τῆς προφητείας ταῖς εὐαγγελικαῖς τῶν Γραμματέων ἐκδόσεσιν (12), ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, πάντα ἐλάμπρυνε, καὶ διεσάφησε, πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν γενομένος. Οὐ γὰρ ἦλθε καταλύσαι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι. Ἐπὶ δὲ τῆς νέας χάριτος περὶ ἑαυτοῦ λέγων ὁ Σωτὴρ,

interpretari consueverunt. Porro censere potuit Nyssenus, tenebras aliquas in prophetarum scripta a Scribis inductas fuisse, vel cum diffusio et interdum nugacibus explicationibus ea in synagogis publice explicabant, vel cum eadem in unum corpus digesserant nonnulla, scilicet, partim addendo, partim tollendo, ut in historicis sacra Scripturæ libris ab eisdem Scribis factum fuisse putant. Sane antiquos Judæorum Scribas nonnulla, quæ emendatione aliqua aut majore claritate indigebant, in sacris paginis, præsertim prophetarum libris, mutasse, atque interpolasse, constat ex paucis illis Scripturæ locis in quibus Scribarum correctiones continentur, quique ex rabbinorum scriptis late præter alios enumerantur a Raymundo Martini in *Pugione fidei adversus Judæos*, par. 11, cap. 3, num. 9, et par. 111, dist. 3, cap. 4, num. 11, et cap. 16, num. 26; et a Voisino in *Notis ad ejusdem operis Proœmium* pag. 88, et ad caput tertium partis secundæ. Sed nihilominus cum non satis constet, an correctiones istæ Nysseni ætate antiquiores sint, licet Judæi in magna Synagoga Esdræ temporibus habita, illas factas fuisse asserant; et alioqui cum Nyssenus non correctionis, aut lectionis, sed ἐκδόσεως nomine utatur; verosimilius mihi visum est, eum ad prolixas potius, longæque petitas Scribarum interpretationes, quam ad eorundem correctiones biblicas respexisse.

Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου, οὐκ ἀπήξῃσεν ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος ἐξ ἀγαθοῦ Πατρὸς προελθῶν, τοῖς αὐτῷ δουλεύουσι μεταδοῦναι τῆς ἑαυτοῦ προσηγορίας· ἀλλὰ φησι πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· Ὑμεῖς ἔστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου· καὶ, *Λαμψάτω τὰ ἔργα ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*. Ὁ δὲ μείζον παραγαγεῖν ἔχομεν εἰς ὑπόμνησιν τῶν εἰρημένων, τοῦτο, χάριτι Θεοῦ, πάλιν ἐκθησάμεθα· Ἰωάννης Βαπτιστής, λύχνος ὀνομασθεὶς, καὶ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς προαναπεφωνημένος, καὶ ὑπὸ Κυρίου μαρτυρημένος. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης, ἓν προσώπου τοῦ Πατρὸς, φησὶ περὶ αὐτοῦ διὰ τῆς ἑμφύδιας· *Ἔτολμασα λύχρον τῷ Χριστῷ μου*, τουτέστιν, Ἰπηρετήν καὶ πρόδρομον ἠτοίμασα τοῦ φωτός· ὁ δὲ Κύριος τὴν Πατρικὴν βεδικῶν φωνήν, *Ἐκεῖνος ἦν*, φησὶν, ὁ *λύχνος ὁ καιόμενος*. Ἄλλ' ὅμως ὁ λύχνος ὢν, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ἀμαυρωθῆναι τῇ τοῦ Κυρίου παρουσίᾳ, ὅς ἦν ἥλιος δικαιοσύνης, ὥστε καὶ μάλλον διέλαμψε, κήρυξ ἰσχυρῶς καὶ θεολόγος αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ὁ Βαπτιστής γενόμενος. Ἰωάννης μὲν οὖν διὰ τὸ ἓνα μόνον φωτίζειν οἶκον τὸν τοῦ Ἰσραὴλ, λύχνος (13) ὀνομάσθη. Οἱ δὲ τοῦ Σωτῆρος ἀπόστολοι, οὐ λύχνοι, οὐδὲ ἀστέρες, ἀλλὰ φωστῆρες ἀνηγορεύθησαν, οὐκ ἐν ἐνὶ κλίματι, οὐδὲ μίᾳ γωνίᾳ λάμποντες, ἀλλ' ἔπασαν τὴν ὑπὸ οὐρανὸν καταυγάζοντες. Ἐξάρχοντες δὲ τούτων καὶ κορυφαῖοι ὁ Πέτρος, καὶ ὁ Ἰάκωβος, καὶ ὁ Ἰωάννης, οἱ σήμερον ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίαις σεμνυόμενοι, συμφώνως μὲν πρὸς τὸ τέλος τοῦ βίου δραμόντες, διαφόροις δὲ τοῦ μαρτυρίου τρόποις ἐναθλήσαντες. Ὁ μὲν γὰρ πρωτοστάτης καὶ κορυφαῖος τῆς ἀποστολικῆς χορείας ἀναδειχθεὶς, οἰκίαν τῷ ἀξιώματι τὴν δόξαν ἀπηνέγκαστο, τῇ τοῦ Σωτῆρος ὁμολογηθεὶς τετιμημένος· ὁ σταυρῷ (14) γὰρ προσήλωθεὶς, τὴν Δεσποτικὴν εἰκόνα τοῦ βασιλέως ἐξετύπωσε (εἰκόνα δὲ λέγω βασιλικὴν τὸν σταυρὸν)· οὐκ αἰσχυνόμενος ἐπὶ τῷ πάθει, ἀλλὰ σεμνυόμενος ἐπὶ τῷ μεγάλῳ τροπαίῳ. Μῆτε γὰρ αὐτοῖς, μῆτε ἡμῖν, μῆτε τοῖς μεθ' ἡμᾶς, μῆτε τινὶ ἐτέρῳ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησὶν (15)... οὕτω γὰρ καὶ Πέτρος φαίνεται διὰ τιμῆς ἔχων τὴν σεβάσιμον (16)... Ἡξίου γὰρ κατὰ κεφαλῆς κρεμασθῆναι ὑπὸ τῶν σταυρούντων διὰ πολλὴν εὐλάβειαν, ἵνα μὴ ἴσος εἶναι τῷ Σωτῆρι δόξῃ, τῷ ὑπὲρ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος σταυρωθέντι, καὶ πλατελαῖς ὡσπερ ταῖς διὰ τοῦ σταυροῦ, χερσὶ τὴν οἰκουμένην περιβιβάσει. Ἰάκωβος δὲ τὴν κεφαλὴν ἀπετέμνετο, τὴν ὄντως αὐτοῦ κεφαλὴν, τὸν Χριστὸν, ἀπολαβεῖν ἐπειγόμενος. Κεφαλὴ γὰρ ἀνδρὸς ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ πάσης ὁμοῦ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ μακάριος Ἰωάννης ἐν πολλαῖς καὶ διαφόραις κατὰ τὸν βίον ἀθλήσας ἀγῶσι, καὶ ἐν πᾶσι διαπρέψας τοῖς κατορθώμασι τῆς εὐσεβείας, κενὸν μὲν εἰς ὕδωρ τοῦτο

Neque enim venit solvere legem aut prophetas, sed adimplere<sup>11</sup>. At vero novæ legis tempore, cum de se ipso Salvator dicat: *Ego sum lux mundi hujus*<sup>12</sup>, non dedignatus est fons ille bonitatis, e bono Patre emanans, servos suos nominis hujus sui participes facere. Sed ad discipulos suos inquit: *Vos estis lux mundi*; et, *Luceant opera vestra coram hominibus*<sup>13</sup>. Sed quod ad ea quæ diximus, confirmanda adduci potest, id, juvante Deo, rursus proferamus: Joanni Baptistæ impositum fuit lucernæ nomen, juxta id quod in Psalmis de eo antea prænuntiatum, et Christi deinceps testimonio comprobatum fuit. Propheta enim, Patris personam sustinens, de ipso inter canendum ait, *Paravi lucernam Christo meo*<sup>14</sup>, hoc est, lucis ministrum et præcursorem. At Dominus paternæ voci robur addens, *Ille*, inquit, *lucerna erat ardens*<sup>15</sup>. Sed quantumvis lucerna solummodo esset, tantum abfuit, ut in Domini adventu, qui sol erat justitiæ, obscuraretur, ut clariori potius lumine refulserit, ipsius Salvatoris, ejusdemque divinitatis præco simul, ac testis effectus. Joannes igitur propterea quod unam solam Israelis domum illuminavit, lucernæ nomen accepit. At nostri Salvatoris apostoli, non lucerna, non lampades, nec sidera, sed luminaria nuncupati fuere, utpote qui non in una regione, nec in uno terrarum angulo fulsere, sed quidquid sub cœlo est illuminarunt. Horum vero duces ac principes sunt Petrus, Jacobus, et Joannes, ob toleratum pro Christi fide martyrium hodiernæ festivitatis honorem consecuti, qui uno quidem eodemque proposito ad mortem properarunt, diverso autem martyrii genere decertarunt. Nam ille, quem Dominus apostolici chori principem et coryphæum designavit, convenientem dignitati suæ gloriam obtinuit, martyrii genere, Dominicæ passionis haud absimili, decoratus, quippe qui cruci suffixus regiam Domini nostri imaginem expressit. Regiam autem imaginem crucem voco, non quod passionem erubescam, sed quia de magno, quod ab ipsa pependit, trophæo potius glorier. Nam nec ipsis, nec nobis, nec posteris nostris, nec alii cuiquam Domini nostri Jesu Christi, quem admodum Paulus ait... ita enim et Petrum in honore habuisse apparet venerandam... siquidem propter summam venerationem rogavit, ut a crucifigentibus inverso capite suspenderetur in cruce, nec Salvatori pro universo hominum genere crucifixo, et expansis, ut erat in cruce manibus, totum terrarum orbem complectenti æqualis esse videretur. Jacobus vero capite truncatus fuit, Christo, qui vere caput ejus erat, potiendi cupidus. Caput enim viri Christus secundum Apostolum<sup>16</sup>,

<sup>11</sup> Matth. v, 18. <sup>12</sup> Joan. viii, 12. <sup>13</sup> Matth. v, 15.

<sup>14</sup> Psal. cxxxi, 17. <sup>15</sup> Joan. v, 34. <sup>16</sup> I Cor. xi, 3.

(13) Vox λύχνος in Vaticano codice deerat; sed nos eam, sensu palam poscente, supplevimus.

(14) Fortasse legendum, τῷ σταυρῷ.

(15) Hic lacuna est in codice Vaticano. Fortasse deest, δόξα συνέβη, Gloria contigit, vel quid simile.

(16) Et hic in Vaticano codice lacuna est, quæ fortasse impleri posset his verbis, τὴν σεβάσιμον ἐκείνην σταύρωσιν, Venerandum illud crucifixionis genus.

atque itidem, totius Ecclesiae caput<sup>17</sup>. Beatus denique A  
Joannes multa atque diversa per totam vitam cer-  
tans certamina, et in omnibus pietatis officiis  
emicans, ferventi quidem in aqua hunc finem...  
judicatus, in martyrum choris annumeratur (apud  
æquos enim rerum æstimatores non ex passionis  
eventu, sed ex desiderio libere eligentis voluntatis  
de martyrio existimatur); et quidem hujusmodi  
suit illorum mortis genus, qui per mortem apud  
Ecclesias quoque immortalæ sui memoriæ reli-  
querunt. Enimvero maxime decebat uno eodemque  
tempore istorum virorum memoriæ celebrari,  
non ea tantum de causa, quod in profitenda pietate  
una et mente, et voce consenserint, verum etiam  
quod æquæ in honore a Christo habitæ fuerint. Hi  
præterea tum agendi loquendique libertatem, tum  
locum obtinere, non humanæ amicitiae ratione, sed  
divino iudicio ad id dignitatis evecti.

Ipsos itaque solos a Domino, dum præcipua mi-  
racula patravit, tanquam fidelissimos et veracis-  
simos gestorum testes secum assumptos fuisse  
comperimus. Hoc sane factum fuit in visione mon-  
tis<sup>18</sup>. Soli enim ibi Petrus, Jacobus, et Joannes  
aderant, cum corpus suum transformans Domi-  
nus, in gloriosam ac splendidiorem divinitatem  
transmutavit, et Moyse, atque Elia sibi adstantibus,  
lucisque nebula obumbrante, eximiam ipsam æterni  
regni imaginem ostendit. Hoc etiam factum est,  
dum Jairi filiam a mortuis suscitavit<sup>19</sup>; tunc  
enim hos tantum miraculi illius spectatores ha-  
buit. Quin et sub ipsi passionis tempus, ne in  
singulis quibusque narrandis diutius morer, eos-  
dem viros secum assumpsit, eisque tanquam fide-  
libus sanctissimisque discipulis non est veritus  
dicere, *Nunc anima mea turbata est*<sup>20</sup>. Hæc autem  
a nobis dicta sunt, non ut cæteris apostolis detra-  
hamus, sed in eorum virtutis testimonium, quo-  
rum hodie memoriæ celebramus; et ut verius  
dicam in communem quoque apostolorum omnium  
laudem: nam de sanctorum excellentia, deque  
eorum sanctimonie gradibus quidpiam statuere,  
humanæ cognitionis non est, sed iudicii divini. Nos  
autem qui digni facti sumus, ut tot tantorumque  
virorum memoriæ communicemus, gratias ipsis  
agere necesse est, non quantas debemus, hoc enim  
fieri nequit, sed quantas possumus; nam et hoc  
acceptum est. Siquidem sancti hos a nobis hono-  
res exposcunt, non ut quid commodi nostris e  
laudibus sibi accedat, sed ut nos ex hac commu-

πέρας... κεκριμένος (17), τῷ χορῷ τῶν μαρτύρων συν-  
ηριθμηται· ([18] παρὰ γὰρ δικάζουσιν, οὐκ ἀπὸ τῆς  
ἐκθάσεως (19) τοῦ πάθους, ἀλλὰ παρ' αἰρέσεως τοῦ  
πάθους κρίνεται τὸ μαρτύριον)· Ἄλλ' ὁ μὲν τοῦ θανά-  
του τρόπος τοιοῦτος ἦν, τοῖς δὲ θανάτου τὴν ἀθάνατον  
μνήμην καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις χαρισαμένους. Ἔπρεπε  
δὲ ὡς ἀληθῶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ τῶν προειρημένων ἀνδρῶν  
τὰς μνήμας ἐπιτελεῖσθαι, οὐ μόνον διὰ τὸ σύμφωνον  
τῆς εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ὁμοίμον τῆς ἀξίας.  
Οὗτοι γὰρ μόνον τῷ Κυρίῳ πάντοτε συσκολάζοντες,  
καὶ ἐξάιρετον ὡσπερ παρὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ἀποστό-  
λων χώραν ἔχοντες, καὶ παρῆρσιαν, οὐ κατὰ τὴν τῆς  
ἀνθρωπίνης φιλίας πρόσληψιν, ἀλλὰ κατὰ θεϊκὴν ἀλη-  
θείας ἐπὶ κρισίν.

Hi etenim soli cum Christo ubique versati sunt, ac  
præterea tum agendi loquendique libertatem, tum  
eminentiorem quodammodo præ cæteris apostolis  
locum obtinere, non humanæ amicitiae ratione, sed  
divino iudicio ad id dignitatis evecti.

Ἔστι γοῦν εὐρεῖν ἐν τοῖς μεγίστοις τῶν θαυμάτιω  
μόνους αὐτοὺς παρὰ τοῦ Κυρίου παραληφθέντας, ὡς  
πιστοτάτους καὶ ἀληθεστάτους τῶν γιγνομένων μάρ-  
τυρας· τοῦτο μὲν ἐπὶ τῆς ἐν τῷ θρεῖ θεωρίας (μό-  
νος γὰρ ἦν ἐκεῖ Πέτρος, καὶ Ἰακώβος, καὶ Ἰωάν-  
νης, ὅτε τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ μεταμορφώσας ὁ Κύριος,  
εἰς ἔνδοξον καὶ λαμπροτέραν θεότητα μετέβαλε,  
Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν ἐν αὐτῷ (20) παραστησάμενος,  
καὶ τῇ νεφέλῃ τοῦ φωτὸς ἐπισκιάσας, τὴν μεγάλην  
ἐκείνην εἰκόνα τῆς βασιλείας ὑπέδειξε)· τοῦτο δὲ ἐπὶ  
τῆς Ἰακώβου θυγατρὸς, ἣν θανοῦσαν διήγειρε· καὶ  
γὰρ ἐκεῖ τοὺτους εἶχεν ἐπόπτας τῆς γενομένης θαυ-  
ματουργίας. Ἔτι γε μὴν, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕνα σπον  
λέγων διατριβῶ, καὶ κατ' αὐτὴν τὸν καιρὸν τοῦ σω-  
τηρίου πάθους τοὺς αὐτοὺς ἀνδρας παραλαβῶν, ἐθάβ-  
ρησεν εἰπεῖν, ὡς πιστοὶς ἀνδράσι καὶ βεβαιωτάτοις·  
Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάραται. Ταῦτα δὲ ἡμῖν ἐφ-  
ρηται, οὐκ εἰς καθαίρειν τῶν λοιπῶν ἀποστόλων,  
ἀλλ' εἰς μαρτύριον τῆς τῶν μνημονευομένων ἀρετῆς·  
εἰ δὲ δεῖ φιλαλήθως εἰπεῖν, καὶ εἰς κοινὸν τῶν ἀπο-  
στόλων ἐγκώμιον· τὸ γὰρ ὑπεροχὰς καὶ ἐπιθάσεις ἐν  
τοῖς ἁγίοις ὀρίζεσθαι, οὐκ ἀνθρωπίνης ἀν ἡ δοκιμα-  
σίας, ἀλλ' ἐπικρίσεως καὶ ἀληθείας Θεοῦ. Ἡμᾶς δὲ  
μνήμαις τοιοῦτων καὶ τηλικούτων ἀνδρῶν κοινωνεῖν  
ἀξιωθέντας, εὐχαριστεῖν ἀναγκαῖον, οὐχ ὅσον ὀφεί-  
λομεν, τοῦτο γὰρ ἀδύνατον, ἀλλ' ὅσον ἰσχύομεν.  
τοῦτο γὰρ εὐαπδέκτων. Ἀπαιτοῦσι δὲ ταύτας οἱ  
ἅγιοι παρ' ἡμῶν τὰς τιμὰς, οὐχ ἵνα τι κερδάνωσιν  
εὐφημούμενοι, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς κοινωνήσωμεν εὐερ-  
γετούμενοι. Ἐχεῖνο δὲ πόλιν οὐδένα τῶν εὐσεβῶν  
ἀγνοεῖν ὀλομαι, ὡς οὐ μόνον Πέτρον, καὶ Ἰακώβου,

<sup>17</sup> Ephes. v, 25. <sup>18</sup> Matth. xvii, 1 sqq. <sup>19</sup> Marc. v, 37. <sup>20</sup> Joan. xii, 27.

(17) Etsi nullum scriptorem legerim, qui Joan-  
nem apostolum in ferventis aquæ dolium immis-  
sum fuisse narraverit; nihilominus id aperte, ni  
fallor, colligitur ex corrupto isto Vaticani codicis  
loco, qui commodiorem nullum sensum recipere  
posse videtur, et fortasse ita restituendus est, ut  
legamus, ζέόμενον, vel καίμενον εἰς ὕδωρ τοῦτου  
πέρας βλου ἔχειν· vel λαβεῖν, κεκριμένος, hoc est,  
*Et ferventi in aqua, ut mortalem hanc vitam termi-  
naret, tyranni decreto jussus, in martyrum choris*

annumeratur. Sed de hac conjectura nostra erudi-  
torum iudicium esto.

(18) Quæ semicirculis comprehenduntur, desunt  
in posteriori hujus orationis editione, quam unus  
idemque Vaticanus codex exhibet.

(19) Ita corrigendum censeo Vaticanum codi-  
cem, in quo, manifesto librarii errore, perperam  
scribitur, οὐκ ἀποτίσσει ἐκ βάσεως.

(20) Alia hujus orationis editio, quæ in fine Va-  
ticani codicis exstat, habet ἐν αὐτῷ.

καὶ Ἰωάννου, ἀλλὰ καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς ἀποστολικῆς ἁρμονίας τὰς μνείας ἐπιτελοῦμεν. Εἰ γὰρ κατὰ τὴν τῶν δογμάτων ἀλήθειαν, μελῶν τάξιν ἐπέχοντες, ἐνὸς σώματος ἀποπληροῦσι σχῆμα, δηλονότι δοξαζομένου μου (21) μέρους ἐνός, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *Συνδοξάζεται πάντα τὰ μέλη, καὶ μάλιστα ἐπ' ἐκείνων τῶν μακαρίων καὶ τελειωτάτων ἀνδρῶν, οἷς πάντα συμφωνεῖ πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ὁ τρόπος ὁμόγνωμος, καὶ ἡ πίστις ὁμόδοξος, καὶ ὡς κοινὰ τὰ τῆς εὐσεβείας πλεονεκτήματα τούτων, κοινὰ καὶ τὰ παρὰ τῆς ἀληθείας σεμνολογήματα. Τίς δὲ οὐκ ἂν εὐλόγως ἠσθεῖη, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀγίου Πνεύματος πληρωθεῖη, ἀποστολικῶν χορῶν κοινωνεῖν ἡξωμένος, τῷ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ὁδηγήσαντι, τῷ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἀπλώσαντι τὰ τῆς εὐσεβείας δίκτυα, καὶ πανταχοῦ πῆξαντι τὰ τῆς ἀληθείας θήρατρα, ἵνα συλλαβόμενοι πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν ὑπὸ τῆς κακίας ἡγρωμένην προσαγάγῃσι τῷ ἐξημεροῦντι καὶ σώζοντι; Εἰς πᾶσαν γοῦν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν. Οἱ θεμέλιοι τῆς Ἐκκλησίας, οἱ στύλοι καὶ τὰ ἐδραῖώματα τῆς ἀληθείας, οὗτοι εἰσιν αἱ ἀέννοι πηγαὶ τοῦ σωτηρίου, αἱ πολὺ, καὶ πλούσιον, καὶ θεοειδὲς νῆμα τὸ τῆς διδασκαλίας προχέουσιν. Ἐπὶ τούτους ἡμᾶς καὶ ἡ προφητικὴ παραπέμπει φωνή, λέγουσα Ἐκκλησίατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου.*

fluunt. Ad hosc nos ire jubet propheta cum *Saluatoris* 21.

Μνημονεύεται Πέτρος ἡ κεφαλὴ τῶν ἀποστόλων, καὶ συνδοξάζεται μὲν αὐτῷ τὰ λοιπὰ μέλη τῆς Ἐκκλησίας· ἐπιστηρίζεται δὲ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ. Οὗτος γάρ ἐστι κατὰ τὴν δοθείσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ Κυρίου δωρεάν ἡ ἀβραάμης καὶ ὄχυρωτάτη πέτρα, ἐφ' ἣν τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Σωτὴρ ὀικοδόμησε. Μνημονεύεται ἄλλοι Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, καὶ ὡς υἱοὶ βροντῆς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος προσαγορευόμενοι, πάσης ἑαυτοῖς τὰς ὀμβροτόκους νεφέλας συνεπιφέρονται· βηρυμμένης γὰρ τῆς βροντῆς, ἀνάγκη καὶ τὰς νεφέλας συναθροίεσθαι. Νεφέλας μὲν οὖν τοὺς ἀποστολικούς καὶ προφητικούς λόγους ὑποληπτέον, ὧν εἰ καὶ διάφοροι τοῦ κηρύγματος οἱ χρόνοι, ἀλλὰ σύμφωνοι τῆς εὐσεβείας οἱ νόμοι· ἐξ ἐνός γὰρ αὐτοῖς καὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος ὄρμηται τὰ χάρισματα. Ἀλλὰ τί τοῖς ἀδυνάτοις ἐπεξίεναι τολμᾶν, καὶ τῆς ἀποστολικῆς ἀρετῆς ἐπαξίως πειρᾶσθαι μνημονεύειν; Οὐ πρὸς Σίμωνα ἡμῖν, τὸν ἀπὸ τῆς ἀλείας γνωριζόμενον, ἢ τῶν ἐπαίνων φιλοτιμία, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκείνου πίστιν τὴν στερεάν, καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὸ στήριγμα. Οὐδὲ πάλιν πρὸς τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαιῶν τὸν λόγον ἔχομεν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς Βοανεργεῖς, τοὺς ἐρμηνευομένους, υἱοὺς βροντῆς. Ποῦ νῦν φανήσεται ἡ βραχυτάτῃ τοῦ λόγου φωνή, τοσαύτης καὶ τηλεικαύτης βροντῆς τὰς πάντων ἀκοῆς περιηχούσης; Οὐκοῦν αὐτὸ τοῦτο μόνον τὴν πρὸς τοὺς ἀγίους εὐγνωμοσύνην ἀποπληρῶσαι σπεύσαντες, ἐπι

nione beneficiis prosequantur. Porro neminem piium ignorare arbitror, nos hac die non solum Petri, Jacobi et Joannis, sed et omnium simul apostolorum memoriam celebrare. Si enim quod ad dogmatum veritatem attinet, membrorum instar dispositi, unius corporis formam expriment, et, si unum membrum gloriatur, ut ait Apostolus 21, *omnium simul membra gloriantur*, id utique in beatis quoque illis atque sanctissimis viris præcipue locum habet, in quibus cuncta cum veritate concordant, morum nempe similitudo, et in una eademque fide mira consensio; et quemadmodum communia sunt eorum egregia pro pietate gesta, ita et communes sunt, qui ipsis ob veræ fidei prædicationem imperiuntur honores. Ecquis lætitia non merito perfundetur et Spiritus sancti gaudio plenus non exsultabit, dum se dignatum cogitat apostolorum choro communicare, qui orbem totum ad veritatis cognitionem perduxere, qui per totum terrarum orbem pietatis retia explicarunt, et ubicunque locorum veritatis fixere venabula, ut omne simul humanum genus malitia efferatum, ad eum qui mansuefacit illud atque salvat, adducerent: *In omnem itaque terram exivit sonus eorum* 22. Hi sunt Ecclesiæ fundamenta, et veritatis columnæ atque fulcimenta. Hi sunt perennes salutis fontes, e quibus abundantissimi divinæ doctrinæ latices proinquit, *Haurietis aquam cum gaudio de fontibus*

Celebratur Petri memoria, qui apostolorum est caput, et una quidem cum ipso cætera Ecclesiæ membra glorificantur; Dei vero Ecclesia in ipso solidatur. Hic enim, juxta prærogativam sibi a Domino concessam, firma et solidissima petra est, super quam Salvator Ecclesiam ædificavit. Memoria denique celebratur Jacobi, et Joannis, et ut filii tonitru, quemadmodum eos Dominus appellavit, omnes secum imbriferas nubes trahunt; tonitru enim aerem rumpente, necesse est nubes congregari. Nubes itaque apostolicos, et propheticos sermones significare censendum est, quorum etsi præconii diversa sunt tempora, concordantes tamen, ac plane similes pietatis sunt leges, cum ex uno eodemque spiritu ipsis charismata promanarint. Sed quid opus nobis est ea, quæ explicari nequeunt, audacter prosequi, atque eniti ut dignam apostolica virtute commemorationem faciamus? Non ad Simonem piscatione notum nostrarum laudum studia pertinent; sed ad firmam ejusdem fidem, et totius simul Ecclesiæ firmamentum. Nec rursus Zebedæi filios alloquimur; sed Boanerges, quod interpretatum sonat, *tonitru filios*. Qualem nam exilis noster sermo sonum edet, dum tale tantumque tonitru omnium aures circumsonat? Quapropter quantumvis nostrum erga sanctos studium ac bonam nostram erga illos vo-

21 I Cor. xii, 26. 22 Psal. xviii, 5. 23 Isa. xii, 3.

(21) Delendum hic videtur pronomen μου.

luntatem explere, ea saltem ratione magnopere A  
cuperemus, ad silentium tamen periculi expers con-  
fugimus, quippe qui optime novimus, nos tum de-  
mum dignos fore, qui sanctorum memoriæ com-  
municemus, si eorum virtutes imitemur atque  
æmulemur; non ipsorum gesta sermonibus cele-  
brantes, sed eorum mores ita animo complecten-  
tes, ut eos elabi nunquam, ac excidere patiamur.  
Nos enim veros eorum discipulos esse non festa  
inconsiderate et pro consuetudine celebrata; sed  
religiosa pietas, eademque vivendi ratio, et morum  
similitudo demonstrabit. Veneraris martyrum me-  
morias, eorumdem quoque propositum venerare :  
tunc namque sanctorum memoriis vere commu-  
nicamus, cum eorum vitæ instituta sectamur. Non  
enim illis solis illuminatio scientiæ claritatis Evan-  
gelii Jesu Christi refulsit <sup>22</sup>. Non illis tantummodo  
gratiam largitus est Deus : præcepta communia  
sunt, communis quoque lex morum; unus est,  
qui certantibus laborum præmia distribuit, unum  
veritatis præmium, cujus faxit Deus, ut nos om-  
nes digni efficiamur, precibus et intercessionibus  
sanctorum, quorum memoriam celebramus, et  
gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>22</sup> II Cor. iv, 4, 6.

(22) In alia hujus orationis editione, quæ habetur in fine Vaticanæ codicis legitur, ὡς ἐνὶ τούτων.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

# ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΘΕΟΔΩΡΟΝ.

EJUSDEM

ORATIO LAUDATORIA

## SANCTI AC MAGNI MARTYRIS THEODORI.

Eodem Sifano interprete.

Vos, qui populus Christi, qui grex sanctus ac C  
regale estis sacerdotium, qui undique et ex urbibus  
et ex agris catervatim confluxistis, unde signo iti-  
neris accepto ad hunc sacrum locum venistis? Quis  
vobis huc veniendi adeo seriam ac quasi præstitu-  
tam necessitatem imposuit? Hocque tempore hie-  
mis, quo et a bello quies est, et miles armaturam  
amovet, et nauta gubernaculum supra fumum ponit,  
et agricola aratores boves in præsepio curans quie-  
scit? An palam est, quod sanctus martyr ex mili-  
tariis ordinibus tuba cecinit, et multos ex diversis  
regionibus excitatos ad suæ requietis locum ac se-  
dem vocavit, non ad bellicum instruens apparatus,

Ἵμεῖς δὲ τοῦ Χριστοῦ λαός, ἡ ἀγία κοίμη, τὸ  
βασιλεῖον ἱεράτευμα, οἱ πανταχόθεν ἀστικοὶ τε καὶ  
χωρικοὶ συρρέυσαντες ὄμηροι, πόθεν λαθόντες τὸ  
σύνθημα τῆς ὁδοῦ, πρὸς τὸν ἱερόν τούτων ἐδημαγωγῆ-  
θητε τόπον; Τίς ὑμῖν τῆς ἐνθάδε σπουδαίαν οὕτω καὶ  
ἐμπρόθεσμον ἀνάγκην ἐπέθηκεν; καὶ ταῦτα ὥρᾳ  
χειμῶνος, ἤνικα καὶ πόλεμος ἤρμεναι, καὶ στρατιώ-  
της τὴν πανοπλίαν ἀποσχευάζεται, καὶ πλωτὴρ ὑπὲρ  
καπνοῦ τίθησι τὸ πηδάλιον, καὶ γεωργὸς ἡσυχάζει  
τοὺς ἀροτῆρας βουῖς θεραπειῶν ἐπὶ τῆς φάτνης; Ἡ  
πρόδηλον, ὡς ἐσάπισε μὲν ἐκ τῶν στρατιωτικῶν  
καταλόγων ὁ ἅγιος μάρτυς· κινήσας δὲ πολλοὺς ἐκ  
διαφόρων πατριῶν πρὸς τὴν οἰκίαν ἀνάπαυσιν καὶ

ἐστὶν ἐκάλεισεν, οὐκ εἰς πολεμικὴν εὐτρεπίζων παρ-  
 ρασκευήν, ἀλλὰ πρὸς τὴν γλυκεῖαν καὶ μάλιστα δὴ  
 Χριστιανικῆς πρέπουσαν συνάγων εἰρήνην; Οὗτος γάρ,  
 ὡς πιστεύομεν, καὶ τοῦ παρελθόντος ἐνιαυτοῦ τὴν  
 βαρβαρικὴν ζάλην ἐκοίμισε, καὶ τὸν φρικώδη τῶν  
 ἀγρίων Σκυθῶν ἔστησε πόλεμον; δεινὸν αὐτοῖς ἐπισεί-  
 σασ καὶ φοβερὸν ἤδη βλεπομένοις καὶ πλησιάσασιν,  
 οὐ κρᾶνος τρίλοφον, οὐδὲ ξίφος εὐ τεθηγμένον, καὶ  
 πρὸς τὸν ἥλιον ἀποστίλβον, ἀλλὰ τὸν ἀλεξίκακον καὶ  
 παντοδύναμον σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ οὗ καὶ αὐ-  
 τὸς παθῶν, τὴν δόξαν ταύτην ἐκτήσατο. Καὶ μοι λοι-  
 πὸν τὸν νοῦν ἐπιστήσαντες διασκέψασθε, οἱ τῆς κα-  
 θαρᾶς ταύτης θρησκείας ὑπηρεταὶ καὶ φιλομάρτυρες,  
 ἡλίκων χρῆμα δίκαιος, καὶ ὅσων ἀξιοῦται τῶν ἀμοι-  
 βῶν (τῶν ἐγκοσμίων τε, λέγω, καὶ τῶν παρ' ἡμῖν  
 τῶν γὰρ ἀοράτων οὐδεὶς ἱκανὸς λογίσασθαι τὴν με-  
 γαλοπρέπειαν)· καὶ διορίσαντες τὸν τῆς εὐσεβείας  
 καρπὸν, ζηλώσατε τῶν οὕτω προτιμωμένων τὴν γνώ-  
 μην. Ἐπιθυμήσατε δὲ τῶν γερῶν ἅ Χριστοῦ; πρὸς  
 ἀξίαν διανεμί τοῖς ἀθλήταις. Καὶ τέως, εἰ δοκεῖ, τῆς  
 ἀπολαύσεως τῶν μελλόντων ἀγαθῶν σχολαζούσης, ἦν  
 ἐλπὶς ἀγαθὴ ταμιεύεται τοῖς δικαίοις, ἤνικα ἂν ὁ  
 τῶν ἡμετέρων βίων δικαστὴς ἐπιφοιτήσῃ, τὴν παρ-  
 οῦσαν ἴδωμεν τῶν ἁγίων κατάστασιν, ὅπως καλλίστη  
 ἐστὶ καὶ μεγαλοπρεπής. Ψυχὴ μὲν γὰρ ἀνελοῦσα  
 περὶ τὸν ἴδιον κλῆρον ἐφιλοχωρεῖ, καὶ ἀσωμάτως  
 τοῖς ὁμοίοις συνδιατίθεται· σῶμα δὲ τὸ σεμνὸν καὶ  
 ἀκηλίδωτον ἐκείνης ὄργανον, οὐδαμοῦ τοῖς ἰδίοις πά-  
 θεσι βλάψαν τῆς ἀνθρωπότητος παρατρέχει. Ἐλθὼν δὲ  
 πολλῆς τιμῆς καὶ θεραπείας περιστάλεν, σεμνῶς ἐν  
 ἱερῷ τόπῳ κατὰκεῖται, ὥστερ τι κειμήλιον πολυτί-  
 μητον τῷ καιρῷ τῆς παλιγγενεσίας τηρούμενον, πολὺ  
 τὸ ἀσύγκριτον ἔχον πρὸς τὰ ἄλλα τῶν σωμάτων, ἃ  
 κοινῷ καὶ τῷ τυχόντι διελύθη θανάτῳ, καὶ ταῦτα ἐν  
 ὁμοίᾳ ὕλῃ τῆς φύσεως. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῶν λειψά-  
 νων, καὶ βδελυκτὰ τοῖς πολλοῖς ἐστί, καὶ οὐδεὶς ἠδέως  
 παρέρχεται τάφον, ἢ καὶ ἀνεψγῶτι τυχόν ἐκ τοῦ πα-  
 ραδόξου, ἐπιβαλὼν δὲ τὴν ὕψιν τῆ ἀμορφία τῶν ἐγ-  
 κειμένων, πάσης ἀηδίας πληρωθεὶς, καὶ βαρεῖα κατα-  
 στενάξας τῆς ἀνθρωπότητος παρατρέχει. Ἐλθὼν δὲ  
 εἰς τι χωρὶον ὁμοιον τοῦτε, ἔνθα σήμερον ὁ ἡμέτερος  
 σύλλογος, ὅπου μνήμη δικαίου καὶ ἁγίου λείψανον  
 πρῶτον μὲν τῆ μεγαλοπρεπειᾶ τῶν ὀρωμένων ψυχα-  
 γωγεῖται, οἶκον βλέπων ὡς Θεοῦ ναόν, ἐξησκημένον  
 λαμπρῶς τῷ μεγέθει τῆς οἰκοδομῆς, καὶ τῷ τῆς  
 ἐπικοσμήσεως κάλλει, ἔνθα καὶ τέκτων εἰς ζώων  
 φαντασίαν τὸ ξύλον ἐμόρφωσε, καὶ λιθοζῆδος εἰς ἀρ-  
 γύρου λειότητα τὰς πλάκας ἀπέξεσεν. Ἐπέχρως δὲ  
 καὶ ζωγράφος τὰ ἀνθη τῆς τέχνης ἐν εἰκόνι διαγρα-  
 ψάμενος, τὰς ἀριστείας τοῦ μάρτυρος, τὰς ἐνοστά-  
 σεις, τὰς ἀληγηδόνας, τὰς θηριώδεις τῶν τυράννων  
 μορφάς, τὰς ἐπηρείας, τὴν φλογοτρόφον ἐκείνην κά-  
 μινον, τὴν μακαριωτάτην τελείωσιν τοῦ ἀθλήτου,  
 τοῦ ἀγωνοθέτου Χριστοῦ τῆς ἀνθρωπίνης μορφῆς τὸ  
 ἐκτύπωμα, πάντα ἡμῶν ὡς ἐν βεδλίῳ τινὶ γλωττο-  
 φόρῳ διὰ χρωμάτων τεχνουργησάμενος, σαφῶς δι-  
 ηγήρουσε τοὺς ἀγῶνας τοῦ μάρτυρος, καὶ ὡς λειμῶνα  
 λαμπρὸν τὸν νεῶν κατηγλάισεν· οἶδε γὰρ καὶ γραφῆ  
 σιωπῶσα ἐν τοῖχῳ λαλεῖν, καὶ τὰ μέγιστα ὠφελεῖν·

sed ad dulcem ac maxime Christianos utique de-  
 centem pacem cogens? Hic enim, ut credimus,  
 etiam anno præterito barbaricam tempestatem so-  
 davit, et horrendum ferorum et immanium Scytharum  
 bellum inhibuit atque repressit, terribilem  
 atque formidabilem illis jam visis et appropin-  
 quantibus obvibrans non galeam trinis cristis et  
 conis insignem, neque gladium bene acutum et ad  
 solem resplendentem, sed malorum propulsatricem  
 et omnipotentem crucem Christi, pro qua et ipse  
 mortem perpessus hanc gloriam acquisivit. Ac  
 mihi deinceps animum attendentes considerate, qui  
 hujus puri cultus ministri ac martyrum studiosi  
 estis, quanta res sit justus, quamque multas con-  
 sequatur remunerationes (de iis loquor remunera-  
 tionibus, quæ in mundo, et apud nos præstantur:  
 nam earum, quæ visum effugiunt, magnificentiæ  
 nemo satis idoneus æstimator est), et cognito pie-  
 tatis fructu, imitamini consilium, et aspirate ad  
 animum et voluntatem eorum, qui ita præ cæteris  
 honorantur, atque concupiscite et affectate ea præ-  
 mia, quæ Christus athleticis pro merito cujusque  
 distribuit. Atque in præsentia si placet, cessante  
 futurorum bonorum fructu, quem bona spes justis  
 in illud rejicit tempus, quo rerum in vita nostra  
 actarum judex advenerit: præsentem sanctorum  
 statum inspiciamus, quam præclarus magnificus-  
 que sit. Nam anima quidem ex quo sublimis abiit,  
 in suo loco acquiescit, et corpore soluta cum sui  
 similibus una vivit; corpus vero venerandum et  
 immaculatum illius instrumentum, quod suis vitibus  
 et affectibus illius inhabitantis incorruptibilitatem  
 non læsit, cum multo honore et cultu compositum  
 atque ornatum in augusto sacroque loco situm est:  
 quod veluti res chara magnique æstimata atque  
 recondita in tempus regenerationis reservatur, mul-  
 tis singularibus et eximiis rebus præditum, propter  
 quas ad alia corpora, quæ communi ac vulgari  
 morte dissoluta sunt, ne comparandum quidem est,  
 idque in simili materia naturæ. Nam cæteræ quidem  
 reliquiæ etiam abominabiles plerisque sunt; ac  
 nemo lubenter sepulcrum præterit, aut si ex in-  
 opinato apertum ostendit, deformitate nimirum  
 earum rerum quæ inibi jacent, faciem operiens  
 omni injucunditate repletus, et humanæ naturæ  
 conditioni graviter ingemiscens prætercurrit. Quod  
 si venerit ad aliquem locum similem huic, ubi ho-  
 die noster conventus habetur, ubi memoria justis,  
 sanctæque reliquiæ sunt: primum quidem earum  
 rerum magnificentia, quas videt, oblectatur, dum  
 ædem ut templum Dei et magnitudinem structuræ,  
 et adjecti ornatus decore splendide elaboratum  
 intuetur, ubi et faber in animalium figuram lignum  
 formavit, et latomus ad argenti levitatem crustas  
 lapideas expolivit. Induxit autem etiam pictor  
 flores artis in imagine depictos, fortia facta mar-  
 tyris, repugnantias, cruciatus, efferatas et imma-  
 nes tyrannorum formas, inipetus violentos, flam-  
 meum illum fornacem, beatissimam consumma-

tionem athletæ, certaminum præsidis Christi humanae formæ effigiem, omnia nobis tanquam in libro quodam, qui linguarum interpretationes contineat, coloribus artificiose depingens, certamina atque labores martyris nobis expressit, ac tanquam pratium amœnum et floridum templum exornavit; solet enim etiam pictura tacens in pariete loqui, maximeque prodesse; lapillorum item concinnator historiae par opus in pavimento, quod pedibus calcatur, effecit.

His igitur arte elaboratis operibus quæ sensui exposita sunt, ubi oculos oblectavit, cupit deinceps etiam ipsi conditorio appropinquare, sanctificationem ac benedictionem, contrectationem ejus esse credens. Quod si quis etiam pulverem, quo conditorium, ubi martyris corpus quiescit, obsitum est, auferre permittat, pro munere pulvis accipitur, ac tanquam res magni pretii condenda terra colligitur. Nam ipsas attingere reliquias, si quando aliqua ejusmodi prospera fortuna contingat, ut id facere liceat, quam id sit multum desiderandum et optandum, ac summarum precum donum, sciunt experti, et ejus desiderii compotes facti. Quasi corpus enim per se vivens et florens, qui intuentur, amplectuntur, oculis, ori, auribus, omnibus sensuum instrumentis adhibentes, deinde officii et affectionis lacrymas martyri, quasi integer esset et appareret, superfundentes, ut pro ipsis deprecator intercedat, supplices preces offerunt tanquam satellitem Dei orantes, quasi accipientem donacum velit, invocantes. Ex his omnibus, o popule pie, discite, quod *pretiosa* ac honorata *coram Domino sit mors sanctorum ejus*. Nam unum quidem et idem corpus omnium hominum est, ex una massa conflatum: verum id, quod simplici morte dissolutum est, ut res quælibet vilis projicitur. At quod martyrii affectione gratiosum effectum est, ita est amabile, jucundum, et a multis desideratum et expetitum, ut superior oratio demonstravit. Quocirca propter ea, quæ apparent, iis, quæ visum effugiunt, propter experimentum earum rerum, quæ in mundo visuntur, futurarum rerum promissioni credamus. Nam multi qui ventrem et vanam gloriam, et has mundanas paleas omnibus rebus anteferunt, nihil putant esse futurum: sed cum vitæ sine terminari omnia arbitrantur. Verum qui ita sentis, ex parvis magna disce: ex umbris principales formas, quales eæ sint intellige. Cui regum talis honor habetur? Quis ex iis, qui supra modum inter homines excellere visi sunt, tali memoria celebratur? Quis imperatorum qui urbes munitas ceperunt, nationes innumeras subegerunt, adeo decantatus et fama celebratus est, ut hic miles pauper, modo conscriptus et tyro: quem Paulus armavit, quem angeli ad certamen unxerunt, quem victorem prope ad certamina atque labores martyris accessi, nem instituamus; est enim suum cuique gratum

Patria igitur præclaro ac strenuo huic viro est ea regio, quæ ad solem spectat orientem: nam etiam hic, sicuti Job, ex partibus orientibus nobilis est, cumque patriam cum illo communem haberet, ejusdem imitatio morum ingenique ei non defuit. Nunc vero quilibet martyr totius soli sub-

A καὶ ὁ τῶν ψηφίδων συνθέτης, ἱστορίας ἀξιῶν ἐποιήσε τὸ πατούμενον ἔδαφος.

Καὶ τοὺς αἰσθητοῖς οὕτω φιλοτεχνήμασιν ἐνευπαθήσας τὴν ψῆν, ἐπιθυμεῖ λοιπὸν καὶ αὐτῇ πλησιάσαι τῇ θήκῃ· ἀγίασμὸν καὶ εὐλογίαν τὴν ἐπαφῆν εἶναι πιστεύων. Εἰ δὲ καὶ κόνιν τις δοῖη φέρειν τὴν ἐπιχειμένην τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς ἀναπαύσεως, δῶρον ὁ χεὺς λαμβάνεται, καὶ ὡς κειμήλιον ἢ γῆθησαυρίζεται. Τὸ γὰρ αὐτοῦ τοῦ λειψάνου προσάψασθαι, εἴ ποτέ τις ἐπιτυχία τοιαύτη παράσχοι τὴν ἐξουσίαν, ὅπως ἐστὶ πολυπόθητον, καὶ εὐχῆς τῆς ἀνωτάτω τὸ δῶρον, ἴσασιν οἱ πεπειραμένοι, καὶ τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας ἐμφορηθέντες. Ὡς σῶμα γὰρ αὐτὸ ζῶν καὶ ἀνοῦν οἱ βλέποντες κατασπάζονται, τοῖς ὀφθαλμοῖς, τῷ στόματι, ταῖς ἀκοαῖς, πάσαις προσάγοντες ταῖς αἰσθήσεσιν, εἴτα τὸ τῆς εὐλαβείας καὶ τὸ τοῦ πάθους ἐπιχέοντες δάκρυον, ὡς ὀλοκλήρῳ καὶ φαινομένῳ τῷ μάρτυρι τὴν τοῦ πρεσβεύειν ἰκεσίαν προσάγουσιν, ὡς δορυφόρον τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντες, ὡς λαμβάνοντα τὰς δωρεὰς ὅταν ἐθέλῃ ἐπικαλούμενοι. Ἐκ τούτων πάντων, ὁ εὐσεβῆς λαὸς, κατασμάθετε, ὅτι *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ἰσίων αὐτοῦ*. Ἐν μὲν γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ σῶμα πάντων ἀνθρώπων, ἐξ ἐνὸς φυράματος ἔχον τὴν σύστασιν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἀπλῶς ἀποθανόν, βίπτεται ὡς τὸ τυχόν· τὸ δὲ τῷ πάθει τοῦ μαρτυρίου χαριτωθὲν, οὕτως ἐστὶν ἐράσμιον καὶ ἀμφισθητήσιμον, ὡς ὁ προλαβὼν λόγος ἐδίδαξεν. Διὰ τοῦτο πιστεύσωμεν ἐκ τῶν φαινομένων τοῖς ἀοράτοις, ἀπὸ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ πείρας τῇ τῶν μελλόντων ἐπαγγελίᾳ. Πολλοὶ γὰρ οἱ τὴν γαστέρα, καὶ τὴν κενοδοξίαν, καὶ τὸν ἐνθάδε συρφετὸν πάντων ἐπίπροσθεν ἄγοντες, οὐδὲν ἠγούνται τὸ μέλλον· τῷ τέλει δὲ τοῦ βίου συμπεραιουῖσθαι τὰ πάντα νομίζουσιν. Ἄλλ' ὁ φρονῶν οὕτως, ἐκ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα κατὰμαθε, ἐκ τῶν σκιῶν τὰ ἀρχέτυπα νόησον. Τίς τῶν βασιλέων τοιαύτην τιμᾶται τιμῆν; τίς τῶν καθ' ὑπερβολὴν ἐν ἀνθρώποις φανέντων τοιαύτη μνήμη δοξάζεται; τίς τῶν στρατηγῶν τῶν πόλεις τειχῆρεις ἐλόντων, καὶ ἔθνη δουλωσαμένων μυρία, οὕτως ἐστὶν αἰδιδίμος, ὡς ὁ στρατιώτης οὗτος, ὁ πένης, ὁ νεδλεκτός, ὃν Παῦλος ὤπλισεν, ὃν ἄγγελοι πρὸς τὸν ἀγῶνα ἤλειψαν, καὶ νικήσαντα Χριστὸς ἐστεφάνωσεν; Μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ἐγγὺς ἐγενόμεν τῷ λόγῳ τῶν ἀγῶνων τοῦ μάρτυρος, φέρε, τὰ κοινὰ καταλιπόντες, τὸν ἐξαίρετον τοῦ ἀγίου λόγον ποιήσωμεν. Φίλον γὰρ ἐκάστω τὸ ἴδιον.

Christus coronavit? Etenimvero quoniam oratione age communibus relictis peculiarem sancti sermo-

Patris τὸν τῷ γενναίῳ, ἢ πρὸς ἕλιον ἀνίσχουσα χώρα· εὐγενῆς γὰρ καὶ οὗτος κατὰ τὸν Ἰῶβ τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, καὶ τῆς πατρίδος ἐκεῖνῳ κοινῶν, οὐκ ἀπελείφθη τῆς τοῦ ἕθους μιμήσεως. Νῦν δὲ πάση τῇ οἰκουμένη ἐστὶ μάρτυς κοινὸς τῆς ὑπ' ἡλίῳ πολλίτης· ληφθεὶς δὲ ἐκεῖθεν πρὸς ὀπλιτικοὺς κατα-



λόγους, οὕτω μετὰ τοῦ ἰδίου τάγματος πρὸς τὴν ἡμετέραν διέβη χώραν, τῆς χειμερινῆς ἀναπαύσεως τοῖς στρατιώταις ἐνθάδε παρὰ τῶν κρατούντων διαταχθείσης. Πολέμου δὲ κινήθητος ἄθροον, οὐκ ἐξ ἐφθόδου βαρβαρικῆς, ἀλλ' ἐκ νόμου Σατανικοῦ, καὶ δόγματος Θεομάχου (πᾶς γὰρ Χριστιανὸς ἠλαύνετο τῷ δυσσεβεί γράμματι, καὶ πρὸς θάνατον ἤγετο)· τότε δὴ, τότε ὁ τρισμακάριος οὗτος, θάνωριμος ὢν ἐπ' εὐσεβείᾳ, καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστὸν πανταχοῦ περιφέρων, μόνον οὐκ ἐπὶ τοῦ μετώπου τὴν ὁμολογίαν γραψάμενος, οὐκέτι νεόλεκτος ἦν τὴν ἀνδρείαν, οὐδὲ ἀπειρος πολέμου καὶ μάχης· ἀλλὰ γενναῖος τὴν ψυχὴν, ἰσχυρὰν ποιησάμενος πρὸς τοὺς κινδύνους τὴν ἔνστασιν, οὐχ ὑφειμένος, οὐ δειλιῶν, οὐ λόγον ἀπαρῆρσιαστον προβαλλόμενος. Ὡς γὰρ ἐκάθισε τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο δικαστήριον, ὃ τε ἡγεμῶν καὶ τὰ ξίλαρχος εἰς ταῦτ' οὐνεβρόντες, ὡς Ἡρώδης ποτὲ καὶ Πιλάτος, τὸν δούλον τοῦ σταυρωθέντος, εἰς κρίσιν ὁμοίαν τοῦ Δεσπότης κατέστησαν. « Καὶ λέγει, » φησί, « πόθεν σοι θρασύτητος καὶ τόλμης ἐγγινομένης, εἰς τὸν βασιλικὸν ἐξυβρίζεις νόμον, οὐχ ὑποκύπτεις δὲ τρέμων τοῖς τοῦ Δεσπότης προστάγμασιν, οὐδὲ προσκυνεῖς κατὰ τὸ δοκοῦν τοῖς κρατοῦσιν; » Οἱ γὰρ ἀμφὶ Μαξιμιανὸν τότε τῆς βασιλείας ἤγουντο. Ὡς στερόβῳ τῷ προσώπῳ καὶ ἀκατα[π]λήκτῳ τῇ γνώμῃ, εὐστοχὸν τὴν ἀπόκρισιν τοῖς λεχθεῖσιν ἐπέθηκεν· « Θεοὺς μὲν οὐκ οἶδα (οὐδὲ γὰρ εἰσὶ κατὰ τὴν ἀλήθειαν)· δαίμονας δὲ ὅμεις ἀπατεῶνας πλανᾶσθε τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῶντες προσγορήζ· ἐμοὶ δὲ Θεὸς ὁ Χριστός, ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενῆς Υἱός. Ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τοῖσιν καὶ τῆς ὁμολογίας τῆς εἰς ἐκεῖνον, καὶ ὁ τιτρώσκων τεμνέτω, καὶ ὁ μαστίζων ξαινέτω, καὶ ὁ καίων προσαγέτω τὴν φλόγα, καὶ ὁ ταῖς φωναῖς μου ταύταις ἀχθόμενος ἐξαιρέτω τὴν γλῶσσαν· καθ' ἕκαστον γὰρ μέλος, τὸ σῶμα τῷ κτίσαντι χρεωστῆ τὴν ὑπομονήν. » Ἦτήθησαν τῶν λόγων οἱ τύραννοι· καὶ τὴν πρώτην προσβολὴν τοῦ ἀριστεύος οὐκ ἤνεγκαν, νεανίσκον βλέποντες πρὸς τὸ πάθος σφριγῶντα, καὶ ὡς ἦδύ τι πόμα τὴν τελευταίην ἐφελοκόμενον. Ὡς δὲ ἐκεῖνοι μικρὸν ἐπέχον ἡπορημένοι, καὶ βουλευόμενοι τὸ πρακτέον· εἰς τις τῶν ἐν τέλει στρατιώτης κομψὸς εἶναι οἰόμενος, ἐπιχλευάζων ὁμοῦ τὴν ἀπόκρισιν τὴν τοῦ μάρτυρος, « Ἔστι γὰρ, » ἔφη, « Υἱός, ὦ Θεόδωρε, τῷ σὺ Θεῷ; καὶ γεννᾷ ἐκεῖνος, ὡς ἄνθρωπος ἐμπαθῶς; » — « Ἐμπαθῶς μὲν ὁ ἐμὸς, » ἔφη, « Θεὸς οὐκ ἐγέννησεν· ἀλλὰ καὶ Υἱὸν ὁμολογῶ, καὶ Θεοπρεπῆ λέγω τὴν γέννησιν· σὺ, ὦ νηπιώδῃ τὸν λογισμὸν καὶ ἄθλιε, οὐκ ἐρυθριᾷς οὐδὲ ἐγκαλύπτει καὶ θήλειαν ὁμολογῶν θεῶν, καὶ ὡς μητέρα δώδεκα παιδῶν τὴν αὐτὴν προσκυνῶν, πολύτοκόν τινα δαίμονα κατὰ τοὺς λαγῶους ἢ τὰς ὕας εὐκόλως καὶ ἔγκυλομένην καὶ ἀποτίκτουσαν; »

imperite, quod ad sensum et rationem attinet, an non erubescis, ac pudore vultum demittis, qui etiam feminam Deum confiteris, et ut matrem duodecim liberorum eandem adoras secundam quandam leporum suumve modo dæmona, quæ facile et concipiat et partum edat?

Οὕτως δὲ τοῦ ἁγίου διπλοῦν ἀντιστρέψαντος τῷ εἰδωλολάτρῃ τὴν καταγέλωτα, σχῆμα πλασάμενοι φιλανθρωπίας οἱ τύραννοι, « Ὀλίγος, » φασί, » πρὸς διάσχεψιν ἐνδοθήτω τῷ μαινομένῳ καιρὸς· ἴσως κατὰ

A jectæ regionis civis universo terrarum orbi communis est; sumptus autem illinc ad armatos ordines militares, cum duces militum eos hic in hibernis collocassent, ita cum ea legione, in quam conscriptus erat, ad nostram regionem transivit. Bello autem repente moto non ex incursione barbarorum, sed ex lege Satanica decretoque, quo Deus oppugnaretur (quicumque enim Christianus esset, impio scripto exagitabatur, et ad mortem ducebatur), tunc nimirum, tunc hic ter quaterque beatus Theodorus, quod insigni pietate præditus esset, fidentique in Christum ubique circumferret, propemodum in fronte confessionem inscriptam gerens, non jam amplius virtute tyro modo conscriptus erat, neque rei bellicæ et pugnæ rudis, sed animo strenuus, fortiter sese periculis objiens, non remissus et languidus, non trepidans, non formidans et metu fractus, non verbum minus liberum proferens. Ut enim præses et tribunus in unum convenerunt, sicut olim Herodes et Pilatus, atque consedit sceleratum et improbum illud concilium servum crucifixi simili ratione, atque Domino ejus acciderat, ad judicium sistunt, « Ac dic, » inquit, « unde tibi innata audacia atque temeritate, adversus legem imperatoris contumax es? Nec te tremens domini jussis submittis? Nec quemadmodum placet iis, qui rerum potiuntur, adoras? » Maximianus enim cum consorte tunc imperium tenebat. Ille vultu confirmato atque imperterrito animo, scitum et acutum dictis adjecit responsum: Deos quidem nescio (neque enim revera sunt). Vos autem erratis, qui dæmonas fallaces et impostores Dei appellatione honoratis, mihi vero Deus est Christus, Dei unigenitus Filius, pro pietate igitur atque confessione istius, et qui vulnerat, incidat: et qui verberat, laceret: et qui crenat, flammam admoveat; et qui his vocibus meis offenditur, linguam eximat: per singula enim membra corpus Creatori patientiam debet. Fracti sunt his verbis tyranni: ac primum impetum viri fortis non sustinuerunt, adolescentem videntes ad passionem exsultantem, ac veluti suavem potum mortem appetentem. Ut autem illi paulisper cunctabantur hæsitantes ac deliberantes quid facto opus esset: unus quidam ex iis qui ordines ducebant, miles, qui sibi lepidus et urbanus esse videbatur, simul responsum martyris irridens: « Estne, » inquit, « o Theodore, Filius tuo Deo? et generat ille carnis affectibus, ut homo, obnoxius? » — « Humano quidem more affectibus carnis obnoxius meus, » inquit, « Deus non generavit: verum et Filium confiteor, et nativitatem talem esse dico, quæ Deum deceat: tu vero, o miser et

Cum autem hoc modo duplicem sanctus irrisionem simulacrorum cultori reposuisset, humanitatis et clementiæ specie facta tyranni, « Exiguum, » inquit, « ad considerandum insanienti tempus

concedatur, fortasse per otium re secum perpensa  
 atque deliberata mutabitur in melius. Insaniam  
 enim dementes sanitatem mentis vocabant : alie-  
 nationem vero mentis et vecordiam, pietatem :  
 quemadmodum fit, cum ebrii suam affectionem  
 sobriis objiciunt. At homo pius Christianique miles  
 dato sibi spatio ad forte ac virile facinus abutitur.  
 Quodnam autem id fuerit, tempus est vobis cum  
 lætitia narrationem accipiendi : Ei quæ fabulis ce-  
 lebratur, matri deorum templum erat in metropoli  
 Amasea, quod illi, qui tunc errabant, inibi alicubi  
 circa ripas amnis vanitate adducti extruxerant :  
 hoc iste vir strenuus in tempore datæ sibi securi-  
 tatis capta occasione, et aura secunda incensum  
 concremavit, reipsa responsum, quod post de-  
 liberationem prorsus exspectabant, quod impiis atque  
 scolestis datus. Cum ea res celeriter omnibus  
 patefieret ( quippe in urbe media clarissimus  
 ignis accensus erat), non occultabat audax in-  
 cœptum, neque laborabat, ut hoc a se factum  
 lateret, sed palam ac vehementer quidem significa-  
 bat sese propter præclarum facinus et rem bene  
 gestam exsultare et efferri, atque tumultu impio-  
 rum, quo templi atque statuæ nomine dolentes  
 perturbabantur, supra modum gaudere; quin etiam  
 magistratibus indicatum est, quod ipse suis manibus  
 incendium fecisset : ac rursus judicium priori ter-  
 ribilius, ut nimirum etiam par erat, cum tanta  
 res, quæ exacerbarer et irritaret eos, incidisset.  
 Atque illi quidem in judiciale tribunal ascende-  
 runt : Theodorus vero in medio eorum (erat) magna  
 loquendi libertate utens, in statu causam dicentis  
 magistratus confidentia præditus cum interrogaretur,  
 celeritate confessionis interrogationem ante-  
 vertens. Posteaquam autem et imperterritus erat,  
 et ad nihil eorum quæ gravia atque aspera cum  
 minis ei ostentabantur supplicia, se submitteret,  
 nec confidentius loqui desineret, in contrariam  
 rationem mutati sunt, ac benigne cum eo sermo-  
 einantes promissis justum subtrahere tentabant.  
 « Et scito, » inquit, « quod si consilium nostrum  
 obedienter admittere volueris, protinus te ex obscuro  
 nobilem, ex humili despectoque et inglorio hono-  
 ratum efficiemus : ac tibi pontificatus dignitatem  
 promittimus. » Ut autem pontificiam dignitatem nomi-  
 nari audivit, ter quaterque beatus ille, cum diu mul-  
 tumque irrisisset (tandem) dixit : « Ego etiam sacer-  
 dotes simulacrorum ærumnosos esse judico, et ut vanæ  
 actionis ministros miseror; pontificum vero multo  
 magis me et miseret, et abominor eosdem : inter malos  
 enim qui major est, ac primum locum tenet, miserior  
 est; ut inter injustos, injustior; ut inter homicidas,  
 qui crudelitate cæteros præcedit; ut inter lascivos  
 et libidinosos, qui petulantior atque protervior est :  
 propterea pernicioso promittendi dehinc finem fa-  
 cite; non enim, heus vos animadvertitis, neque  
 sentitis caput et summum malorum mihi promit-  
 tentes : at ei, qui pie ac recte vivere statuit, præstat  
 in domo Domini abjectum esse, quam habitare in

σχολήν δούς ἑαυτῷ γνῶμην, μετὰθῆται πρὸς τὸ βέλ-  
 τιον. » Μανίαν γὰρ οἱ ἐκφρονες τὴν σωφροσύνην ἐκά-  
 λουν· ἔκστασιν δὲ καὶ παραφορᾶν, τὴν εὐλάβειαν·  
 ὥσπερ ὅταν οἱ μεθύοντες, τὸ ἴδιον πάθος τοῖς νήφου-  
 σιν ὀνειδίζωσιν. 'Αλλ' ὁ εὐσεβὴς ἄνθρωπος καὶ τοῦ  
 Χριστοῦ στρατιώτης, εἰς ἀνδρικήν πράξιν τῇ δοθείσῃ  
 σχολῇ κατεχρήσατο. Ποία ταύτη; Καίρως ὑμῖν μετ'  
 εὐφροσύνης ὑποδέξασθαι τὸ διήγημα· τῇ μυθευομένῃ  
 μητρὶ τῶν θεῶν, ναὶς ἦν ἐπὶ τῆς μετροπόλεως Ἀμα-  
 σείας, ὃν οἱ τότε πλανώμενοι, αὐτοῦ που περὶ τὰς  
 ἔχθρας τοῦ ποταμοῦ τῇ ματαιότητι κατεσκεύασαν.  
 Τοῦτον ὁ γενναῖος, ἐν τῷ τῆς δοθείσης ἀδείας καιρῷ  
 ἐπιτηρήσας εὐκαιρον ὥραν, καὶ αὔραν ἐπιφορον,  
 ἐμπρήσας κατέφλεξεν, ἔργῳ τοῖς ἀλιτηρίοις δούς τὴν  
 ἀπόκρισιν, ἣν πάντως ἀνέμενον μετὰ τὴν διάσκεψιν.  
 Ἐπιδήλου δὲ τοῦ πράγματος ταχέως ἅπασι γενομέ-  
 νου (καὶ γὰρ ἐν τῷ μέσῳ τῆς πόλεως φανερώτατον  
 ἐξήφθη τὸ πῦρ), οὐκ ἐπεκρύφατο τὴν ἐγχείρησιν,  
 οὐδὲ ἐσπούδασε τὸ λαθεῖν· ἀλλ' ἐνθλος ἦν, καὶ σφό-  
 δρα γε τῷ κατορθώματι γαυριῶν, καὶ ὑπερχαίρων  
 τῇ παραγῇ τῶν ἀθέων, ἣν ἐταράττοντο. τῷ ναῦ περιαι-  
 γοῦντες καὶ τῷ ξοάνῳ. Καὶ μέντοι κατεμηνύθη  
 τοῖς ἀρχουσιν, ὡς αὐτουργήσας τὸν ἐμπρησμόν· καὶ  
 πάλιν κριτήριον φοβερώτερον τοῦ προτέρου· ὥσπερ  
 οὖν καὶ εἰκὸς, ἐπισυμβάντος τηλικούτου τοῦ παροξύ-  
 ναντος. Καὶ οἱ μὲν ἐπὶ τὸν δικαστικὸν ἀνέβησαν θρό-  
 νον. Θεόδωρος δὲ εὐπαρήσιαστος ἐν τοῖς μέσοις ἀρ-  
 χοντος θάρσος ἔχων ἐν τῇ στάσει τοῦ κρινομένου ἔρω-  
 τώμενος, καὶ τῷ τάχει τῆς ὁμολογίας τὴν ἐρώτησιν  
 ἐπικόπη. Ἐπειδὴ δὲ ἀκατάπληκτος ἦν, καὶ πρὸς  
 οὐδὲν ἐφέλιετο τῶν ἀπειλουμένων δεινῶν, εἰς τούναν-  
 τιον μετεβλήθησαν τρόπον· καὶ φιλανθρώπως διαλε-  
 γόμενοι, ἐπαγγελίας ὑποσῦρειν ἐπειρῶντο τὸν δίκαιον.  
 « Καὶ γίνωσκε, » φασίν, « ὡς εἰ βουλευθείης εὐπειθῶς  
 τὴν συμβουλήν τὴν ἡμετέραν προσδέξασθαι, εὐθύς  
 σε καταστήσομεν ἐξ ἀφανῶν γνῶριμον, ἐξ ἀδόξων  
 ἐντιμόν· καὶ σοι τῆς ἀρχιερωσύνης ἐπαγγελδόμεθα  
 τὴν ἀξίαν. » Ὡς δὲ τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξιώματος  
 ἤκουσεν, ἐγγελάσας μακρὸν ὁ τρισμακάριος εἶπεν·  
 « Ἐγὼ καὶ τοὺς ἱερέας τῶν εἰδῶλων ἀθλήους κρίνων,  
 καὶ ὡς ματαίας πράξεως ὑπηρέτας, οἰκτείρω· τοὺς  
 δὲ ἀρχιερέας ἐπὶ πλεῖον ἐλεῶ καὶ βδελύσσομαι· ἐπὶ  
 γὰρ τῶν χειρόνων, ὁ μείζων καὶ πρωτοτακτῶν ἀθλιώ-  
 τερος· ὡς ἐν τοῖς ἀδίκοις, ὁ ἀδικώτερος· ὡς ἐν τοῖς  
 φονεῦσιν, ὁ μᾶλλον ὠμός· ὡς ἐν τοῖς ἀκολάστοις, ὁ  
 ἀσελγέστερος· καὶ διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἤδη διὰ τῶν  
 ὀλεθρίων ἐπαγγελιῶν καταβάλετε· λεληθάτε γὰρ μοι,  
 ὡ ὄντοι, τὴν χρυφὴν τὴν κακῶν ὑποσχόμενοι· τῷ δὲ  
 εὐσεβῶς καὶ ὀρθῶς ζῆν προαιρουμένῳ, παραρρί-  
 πτεῖσθαι καλὸν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον, ἢ οἰκεῖν  
 ἐν σκηνώμασιν ἀμαρτωλῶν. Ἐγὼ καὶ τοὺς βασιλέας  
 τούτους, ὧν τὸν ἀνομον συνεχῶς ὑπαναγινώσχετε  
 νόμον, ἐλεῶ, ὅτι αὐταρχες ἐν ἀνθρώποις ἀξίωμα τὸ  
 κράτος τῆς βασιλείας ἔχοντες, τὴν τοῦ ἀρχιερέως  
 ἑαυτοῖς προσηγορίαν ἀνέθεσαν, καὶ τὴν πενθήρη καὶ  
 σκοτεινὴν πορφύραν ἐκείθεν ἀπίσχονται, κατὰ μίμη-  
 σιν τῶν κακοδαίμωνων ἀρχιερέων, ἀξιώματι φαειρῶ  
 σκυθῶν περιφέροντες ἔνδυμα· ἔστι δὲ ὅτε καὶ  
 μιὰρῷ βωμῷ πλησιάζοντες, ἀντὶ βασιλέων γίνονται

μάγειροι θρηνεὺς θύοντες, καὶ βοσκημάτων ἀθλίων ὀπλάγχνα διερευνώμενοι, καὶ τῷ λύθρῳ τοῦ αἵματος, ὡς κρεωπῶλαι τινες τὴν ἐσθῆτα μολύνοντες. »

homines dignitate ob regium imperium præditi sint, pontificis appellationem sibi sumpserunt, et lugubri obscuraque purpura hujus indignitatis nomine induuntur, ad imitationem infelicium pontificum, in dignitate splendida atque illustri, triste et inamœnum gestantes indumentum, nonnunquam autem impuro altari appropinquantes pro imperatoribus coqui fiunt, aves occidentes, et miserorum pecorum viscera rimantes ac perscrutantes, et spurcitie sanguinis tanquam macellarij quidam lanii carniū venditores vestem sædantes. »

Μετὰ ταύτας τὰς φωνάς τοῦ δικαίου, οὐκέτι οὐδὲ τὴν πλαστὴν φιλανθρωπίαν καὶ ἐσχηματισμένην οἱ ἄρχοντες ἐπεδείκνυτο· ἀλλὰ καὶ ἀσεβέστατον πρὸς τοὺς θεοὺς καλοῦντες, καὶ ἐτι τῶν βασιλέων ὕβριστὴν καὶ βλάσφημον, πρῶτον μὲν ἐπὶ τοῦ βασανιστηρίου ξύλου κρεμάσαντες, τὸ σῶμα κατέξαινον· ὁ δὲ, τῶν δημίων σφοδρῶς ἐνεργούντων, καρτερὸς ἦν καὶ ἀνένδοτος, καὶ στίχον ἐκ τῆς Ψαλμωδίας ταῖς βασάνοις ἐπῆδεν· *Εὐλογησὺ τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ, διὰ παντὸς ἢ ἀλγεσις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι μου.* Καὶ οἱ μὲν τῶν σαρκῶν ἀπέξεν· ὁ δὲ ἐψάλλον, ὡς ἄλλου τινὸς ὑφισταμένου τὴν τιμωρίαν. Διεδέξατο τὴν κόλασιν ταύτην τὸ δεσμοκτήριον, καὶ πάλιν ἐκεῖ θαῦμα ἐτελεῖτο περὶ τὸν ἅγιον, καὶ νύκτωρ φωνὴ πλήθους ψαλλόντων ἤκούετο, καὶ λαμπάδων ἐπιφανουσῶν, ὡς ἐν παννυχίδι αὐτῆς ἔωρᾶτο τοῖς ἐξωθεν, ὡς καὶ τὸν δεσμοφύλακα πρὸς τὴν παράδοξον ἔψιν καὶ ἀκοὴν ταραχθέντα, εἰσπηδῆσαι εἰς τὸν οἰκίσκον, καὶ μηδένα εὐρεῖν πλην τοῦ μάρτυρος ἡσυχάζοντος, καὶ τῶν ἄλλων δεσμοτῶν καθευδόντων. Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν γινομένων ἤκουαζε πρὸς τὴν ὁμολογίαν καὶ τὴν εὐσέβειαν, ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν ἡ κατακρίνουσα ψήφος, καὶ πυρὶ τελειωθῆναι κελευσθεὶς, αὐτὸς μὲν ἀπῆλθε τὴν καλὴν καὶ μακαρίαν πρὸς θεὸν πορείαν· ἡμῖν δὲ τὴν μνήμην τοῦ ἀγῶνος διδασκάλιον κατέλιπε, λαοὺς ἀθροίζων, ἐκκλησίαν παιδεύων, δαίμονας ἀπελαύνων, ἀγγέλους εἰρηνικοὺς καταγών, ζητῶν ὑπὲρ ἡμῶν παρὰ θεοῦ τὰ συμφέροντα, λατρεῖον νόσων ποικίλων τὸν τόπον τοῦτον ἀπεργασάμενος, λιμένα τῶν χειμαζομένων ταῖς θλίψεσι, πενήτων εὐθηνουμένων ταμειῖον, ὀδοπόρων ἀνεκτὸν καταγώνιον, πανήγυριν τῶν ἑορταζόντων ἄνηκτον. Εἰ γὰρ καὶ ἐνιαυσιαίους ἑορταῖς τὴν ἡμέραν ταύτην τελοῦμεν, ἀλλ' οὐδέποτε λήγει τῶν κατὰ σπουδὴν ἀφικνουμένων τὸ πλῆθος, τῶν μυρμηκῶν δὲ σώζει τὴν ὁμοίωσιν ἢ ἐπὶ τὰδε φέρουσα λεωφόρος, τῶν μὲν ἀνιόντων, τῶν δὲ ὑποχωρούντων τοῖς ἐρχομένοις.

studiose advenientium multitudo, ac formicarum similitudinem servat ea quæ huc pertinet via publica, cum alii quidem ascendunt, alii vero venientibus cedant.

Ἡμεῖς μὲν οὖν, ὦ μακάριε, τὸν τοῦ ἐνιαυτοῦ κύκλον καταλαβόντες φιλανθρωπίᾳ τοῦ κτισαντος, ἠθροισαμέν σοι τὴν πανήγυριν, τὸν ἱερὸν τῶν φιλομαρτύρων σύλλογον. τὸν τε κοινὸν προσκυνούντες Δεσπότην, καὶ τὴν ἐπινίκιον πληρώσαντες τῶν σῶν ἀγῶνων ὑπόμνησιν· σὺ δὲ, δεῦρο δὴ πρὸς ἡμᾶς, ὅπου ποτ' ἂν ἦς, τῆς ἑορτῆς ἐφορος (καλέσαντα γὰρ σε ἀντικαλοῦμεν)· καὶ εἴτε τῷ ὑψηλῷ αἰθέριον διαίτῃ, εἴτε τινὰ ἐπουράνιον ἀψίδα περιπολεῖς, ἢ χοροῖς

A tabernaculis peccatorum. Me etiam imperatorum horum, quorum legem iniquam continenter recitatis, miseret, quod cum per se satis magna inter homines dignitate ob regium imperium præditi sint, pontificis appellationem sibi sumpserunt, et lugubri obscuraque purpura hujus indignitatis nomine induuntur, ad imitationem infelicium pontificum, in dignitate splendida atque illustri, triste et inamœnum gestantes indumentum, nonnunquam autem impuro altari appropinquantes pro imperatoribus coqui fiunt, aves occidentes, et miserorum pecorum viscera rimantes ac perscrutantes, et spurcitie sanguinis tanquam macellarij quidam lanii carniū venditores vestem sædantes. »

Post has justi istius voces, ne fictam quidem et assumulatam jam amplius benignitatem magistratus præ se ferebant, sed et impiissimum adversus deos vocantes, præterea in imperatores quoque contumeliosum et maledicum, primum quidem in ligno ad torquendos homines parato suspensum corpus lacerabant: ille vero lictoribus vehementer in opere occupatis, constans erat, nihilque de pristina animi magnitudine remittebat, ac verum ex libro Psalmorum tormentis accinebat: *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo*<sup>1</sup>. Atque illi quidem carnes cædendo diminuebant; hic vero, quasi alius quis pœnam subiret, psallebat: hoc modo punitum carcer excepit, ac rursus illie miracula circa sanctum edebantur, ac noctu vox multitudinis psallentium audiebatur et facum allucantium, ut in nocturna pervigilatione, splendor ab iis qui foris erant conspiciebatur, adeo ut etiam carceris custos insolita atque admirabilis visione et auditione turbatus insiliret in domunculam, et neminem inveniret præter martyrem quiescentem et cæteros vinctos dormientes. Posteaquam autem, cum multa fierent ac tentarentur in eo, ad confessionem et pietatem obfirmatus erat, prolata est in eum sententia condemnatoria, et igni confici et consuminari jussus, ipse quidem præclaro ac beato itinere abiit ad Deum: nobis vero memoriam certaminis pro doctrina reliquit, populos congregans, Ecclesiam erudiens, dæmonas arcens et fugans, angelos pacificos reducens, rogans a Deo pro nobis utilia, variorum morborum medicinæ officinam hunc locum efficiens, portum eorum qui afflictionum tempestatibus factantur, pauperum abundans et copiosum ærarium, viatorum quietum diversorium, locum celebrem conventus ac dies festos continenter agentium. Etsi enim anniversariis feriis hunc diem celebramus; at nunquam cessat

Ac nos quidem, o beate, benignitate Creatoris anniversariam circuli vicissitudinem assecuti coegimus tibi publicum conventum, sacrum, inquam, martyribus addictum, et communem Dominum adorantes, et tuorum certaminum victoriæ commemorationem peragentes: tu vero, huc jam ades ad nos, ubicunque tandem fueris, ut diei festo præsis; vocantem enim te contra vocamus: ac sive in sublimi æthere habitas, sive per cœlestem aliquem cir-

<sup>1</sup> Psal. xxxiii, 4.

culum versaris, aut in choros angelorum cooptatus Domino assistis, aut cum virtutibus et potestatibus ut servus fidelis adorationis officio fungeris : parumper ab iis officiis vacationem deprecatus, veni ad hos qui te honorant, invisibilis amicus : cognosce ac vise ferias quæ colebantur, ut gratiarum adversus Deum conduplices actionem, qui pro una passione, et una pia confessione tot tibi remunerationes largitus est : ac lateris ob sanguinem effusum, et ignis cruciatus toleratos. Quot enim tunc supplicii spectatores populos habebas, tot nunc habes honoris ministros. Multorum beneficiorum indigemus ; intercede ac deprecare pro patria apud communem regem et Dominum : nam patria martyris est etiam locus passionis, cives item et fratres et cognati, qui et habent eum et tuentur et ornant atque honorant ; timemus afflictiones, exspectamus pericula ; non longe absunt scelesti Scythæ bellum adversum nos parturientes ; ut miles propugna (pro nobis), ut martyr pro conservis utereliberitate loquendi. Etiam si superasti sæculum, at nosti affectus et usus necessitatesque humanæ conditionis : pete pacem, ut hi publici conventus non desinant : ne debacchetur atque grassetur adversus templa altariave rabiosus et sceleratus barbarus : ne conculcet sancta profanus et impius. Nos enim etiam, quod incolumes et integri conservati sumus, tibi beneficium acceptum referimus. Putimus autem etiam futuri temporis præsidium atque securitatem. Quod si majori etiam opus fuerit advocacione ac deprecatione, fratrum tuorum martyrum coge chorum, et cum omnibus una deprecare : multorum justorum preces multitudinis ac populorum peccata luant ; admone Petrum, excita Paulum, Joannem item Theologum ac discipulum dilectum, ut pro Ecclesiis quas constituerunt solliciti sint, pro quibus catenas gestaverunt, pro quibus pericula ac mortes tulerunt, ne simulacrorum cultus adversum nos caput tollat ; ne hæreses sicut spinæ vineæ succrescant, ne zizanium editum suffocet triticum. Ne quæpetra veri roris pinguedine carens adversum nos existat, et sermonis ac verbi fertilitatis vim radicis expertem efficiat, sed virtute tuæ sociorumque tuorum deprecationis, o vir admirande atque inter martyres eminens et excellens, Christianorum respublica campus segetum reddatur, qui campus ad finem usque maneat in pingui fertilique arvo fidei in Christum, semper fructum edens æternæ vitæ, quæ contigit per Christum Jesum Dominum nostrum. Cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, imperium et honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

**A** ἀγγέλων συντεταγμένους τῷ Δεσπότη παρῆστηκας, ἢ μετὰ δυνάμεων καὶ ἐξουσιῶν, ὡς δοῦλος πιστὸς προσκυνεῖς· μικρὸν τὰ αὐτόθι παραιτησάμενος, ἦκε πρὸς τοὺς τιμῶντάς σε ἀδατος φίλος· ἱστορήσον τὰ τελούμενα, ἵνα τὴν εἰς Θεὸν εὐχαριστίαν διπλασιάσῃς, τὸν ἀντὶ πάθους ἑνός, καὶ μιᾶς εὐσεβοῦς ὁμολογίας, τοσαύτας σοὶ τὰς ἀμοιβὰς χαρισάμενον· εὐφρανθεῖς δὲ τῷ αἵματι καὶ τῇ τοῦ πυρὸς ἀλγηδόνι. Ὅσους γὰρ εἶχες τότε λαοὺς τῆς τιμωρίας θεατὰς, τοσούτους νῦν τῆς τιμῆς ἔχεις ὑπηρέτας. Χρηζόμεν πολλῶν εὐεργεσιῶν· πρέσβευσον ὑπὲρ τῆς πατρίδος πρὸς τὸν κοινὸν βασιλεῖα· πατρὶς γὰρ μάρτυρος, τοῦ πάθους ἡ χώρα· πολιταὶ δὲ καὶ συγγενεῖς, οἱ περισσεύοντες καὶ ἔχοντες καὶ τιμῶντες. Ὑψωρόμεθα θλίψεις, προσδοκῶμεν κινδύνους, οὐ μακρὰν οἱ ἀλιτῆριοι Σκυθαί τὸν καθ' ἡμῶν ὠδινόντες πόλεμον· ὡς στρατιώτης ὑπερμάχησον· ὡς μάρτυς ὑπὲρ τῶν ὁμοδόλων χρησάμενος τῇ παρῆρησίᾳ. Εἰ καὶ ὑπερέσθης τὸν βλον, ἀλλ' οἶδας τὰ πάθη καὶ τὰς χρεῖας τῆς ἀνθρωπότητος· αἴτησον εἰρήνην, ἵνα αἱ πανηγύρεις αὐταὶ μὴ λήξωσιν, ἵνα μὴ κωμάσῃ κατὰ ναῶν ἡ θυσιαστηρίων λυσσῶν καὶ ἀθεσμος βάρβαρος, ἵνα μὴ πατήσῃ τὰ ἄγια βέδελος. Ἡμεῖς γὰρ καὶ ὑπὲρ ὧν ἀπαθεῖς ἐφυλάχθημεν, σοὶ λογιζόμεθα τὴν εὐεργεσίαν· αἰτοῦμεν δὲ καὶ τοῦ μέλλοντος τὴν ἀσφάλειαν. Ἄν χρεῖα γένηται καὶ πλείονος δυσωπίας, ἀθροῖσον τὸν χορὸν τῶν σῶν ἀδελφῶν τῶν μαρτύρων, καὶ μετὰ πάντων δεήθητι· πολλῶν δικαίων εὐχαί, λαῶν καὶ δήμων ἀμαρτίας λυσάτωσαν· ὑπόμνησον Πέτρον, διέγειρον Παῦλον, Ἰωάννην ὁμολῶν τὸν θεολόγον καὶ φιλούμενον μαθητὴν· ἐν ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν ἃς συνεστήσαντο μεριμνήσωσιν, ὑπὲρ ὧν τὰς ἀλύσεις ἐφόρεσαν, ὑπὲρ ὧν τοὺς κινδύνους καὶ τοὺς θανάτους ἤνεγκαν· μὴ εἰδωλολατρεία ἄρη καθ' ἡμῶν κεφαλὴν, μὴ αἰρέσεις ὡς ἀκανθαὶ τῷ ἀμπελῶνι ὑποβλαστήσωσι, μὴ ζιζάνιον ἐγερθὲν πνίξῃ τὸν σίτον· μὴ τις πέτρα γένηται καθ' ἡμῶν λειπομένη τῆς πίστεως τῆς ἀληθινῆς δρόσου, καὶ ἀριζὸν ἀποδείξῃ τῆς εὐκαρπίας τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς σῆς πρεσβείας καὶ τῶν σὺν σοὶ θαυμαστῶν, καὶ ὑπερλάμπων ἐν τοῖς μάρτυσι λήϊον ἀποδειχθεῖν τὸ τῶν Χριστιανῶν πολίτευμα μέχρι τέλους μένον, ἐν τῇ λιπαρῇ καὶ εὐκάρπῳ τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως ἀρούρα ἀεὶ καρποφοροῦν τὴν αἰώνιον ζωὴν, τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ

**D** Κυρίῳ ἡμῶν. Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΜΑΡΤΥΡΑΣ.

EJUSDEM

IN LAUDEM

SS. QUADRAGINTA MARTYRUM.

Eodem interprete.

ΛΟΓΟΣ Α'.

A

ORATIO I (\*).

Οἷς ἀνιάσθαι τοὺς πολλοὺς στοχάζομαι, τούτους αὐτὸς ἀγάλλομαι τὴν διάνοιαν. Ἀηδὲς γάρ, ὡς εἰκὸς, τοῖς πολλοῖς τὸ ἐν ἀλλήλοις συνθλίβεσθαι, ἐμοὶ δὲ τοῦτο κεφάλαιον εὐφροσύνης ἐστίν. Εὐφραίνεται γὰρ ὀφθαλμὸς τοῦ ποιμένου, τὸ ποιμνιον βλέπων ὑπὸ πλήθους στενοχωρούμενον, καὶ τῆς μάνδρας ὑπερχεόμενον· καίτοι γε οὐ μικρὰ τῶν προβάτων ἡ ἔπαυλις, ἀλλὰ στενήν ποιεῖ τὴν εὐρυχωρίαν εὐθηνώμενον τῷ πλήθει τὸ ποιμνιον. Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ τὸν Κύριον ὁ Πέτρος ἰδὼν ἀπεκρίνατο λέγων, ὅτι, Ἐπιστάτα, οἱ δγλοὶ συνέχουσι σε καὶ ἀποθλιβούσιν. Ὅντως, καθὼς φησὶ που ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τὸ θλίβεσθαι καὶ μὴ στενοχωρεῖσθαι τοῦτο ἐστίν. Παντὶ γάρ, φησὶ, θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι. Ἐγὼ δὲ τίνα προχειρίσομαι λόγον ἐπὶ τοῦ τοιοῦτου συλλόγου; Τίς δώσει μοι φωνὴν σάλπιγγος ὑψηλοτέραν, ὥστε ὑπερηχῆσαι τὸ πλήθος, καὶ ταῖς ἀκοαῖς τῶν συνελεγμένων ἐναποθέσθαι τὰ ῥήματα; Πρὸς τί τῶν ἀνεγνωσμένων τρέψας ἔμαυτοῦ τὴν διάνοιαν, πρόσφορον ἐξεύρω τοῖς παροῦσι τὸν λόγον; Πολὺς ὁ Ἰὼβ παιδεύων εἰς ἀνδρείαν τὸν βίον τοῖς καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγμασι, πολὺς ὁ Παροιμιστῆς τοῖς αἰνιγμασι. Τί δ' ἂν τις εἴποι περὶ τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου, ὃς ἐκ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων ἐκείνων ἃ ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπίνην εἶναι φησὶ κατανόησιν, τάχα διὰ τῆς πρὸς Ἐφεσίους διδασκαλίας καὶ ἡμῖν ὑπελάλησε τὸν ἀπόρρητον ἐν τῷ σταυρῷ λόγον, δι' αἰνιγμάτων ἀνακαλύπτων. Τοιαῦτα δὲ ἕτερα καὶ τὰ ἐκ τῆς ψαλμωδίας μυστήρια, ἀνάμνησις, καὶ στηλογραφία, καὶ ἐπιλήνιος. Ταῦτα γὰρ ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς τῶν ὑπαναγνωσθέντων ἡμῖν ψαλμῶν κατανοήσαντες, οὐ μικρὰν ὀρώμεν ἀφορμὴν τῷ λόγῳ διὰ τῶν αἰνιγμάτων διδομένην. Ἄλλ' ἐμοὶ τὸ μὲν τοῖς εἰρημένους ἐπεξελεῖν, εὐχαιρον εἶναι δοκεῖ δευτέρῳ ταμειύσασθαι χρόνῳ· ἐπιθυμῶ δὲ τῆς παρουσίας χάριτος πρόσφορόν τινα καὶ κατάλληλον ἐξευρεῖν τὴν φωνήν. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Οἶδά τινα

Quas res existimo plerisque graves ac molestas esse, his ipse animo lætor. Molestum enim nimirum plerisque est comprimi inter sese et constipari: hoc vero mihi summæ lætitiæ est. Lætatur enim oculus pastoris, cum gregem præ multitudine coarctari, et ovile superfundi videt; quamquam non exiguum ovium stabulum est, sed laxitatem angustam effecit multitudine grex abundans. Hujusmodi quid etiam circa Dominum Petrus conspicatus respondit his verbis: *Præceptor, turbæ te comprimunt et coarctant*<sup>1</sup>. Hoc plane est, ut alicubi inquit divinus Apostolus, premi, et non in angustias redigi. Dum in omni re, inquit, urgemini, et non in angustias redigimini. Ego vero quam pro-mam orationem in ejusmodi conventu? quis dabit mihi vocem tubæ clariorem et magis sonoram, ut resonantia strepitu multitudinis superet, et in auribus congregatorum verba recondat? ad quidnam eorum quæ (publice) lecta sunt, mente mea conversa rebus præsentibus convenientem et accommodatam excogitabo sermonem? Multum valet Job in instituenda vita ad fortitudinem suis exemplis, multus in ænigmatibus et verborum involucris scriptor Proverbiorum. Quid item de sacro Apostolo dixerit aliquis? Qui ex arcanis illis verbis quæ supra captum et intellectum humanum esse ait, fortasse per doctrinam, qua instituit Ephesios, etiam nobis suggerit arcanum in cruce per ænigmata atque involucra verborum detegens sermonem. Hujusmodi item alia psalmodiæ quoque mysteria, recordatio, et tituli inscriptio, et ad torcularia celebrata cantio. His enim in inscriptionibus psalmodiorum, qui nobis prælecti sunt, animadversis, haud parvam videmus per ipsa ænigmata atque involucra verborum materiam dari orationi. Sed mihi quidem commodum vi-

<sup>1</sup> Luc. viii, 45.

(\*) Est autem principium potius orationis: nam cum tumultu ac strepitu certatim confluentis et sese constipantis in templo multitudinis exaudiri

præterquam a proxime adstantibus non posset, in posterum diem rem distulit, et proxima oratione absolvit.

detur, ut explicationem eorum quæ dicta sunt in alterum tempus rejiciamus: cupio autem præsentī festivitati convenientem et accommodatam aliquam vocem excogitare. Quæ igitur est hæc? Novi quamdam legem naturæ propriam, ipsis divinis tabulis insculptam a conditore legis naturæ, quæ jubet ut omnibus bonis et officiis, quæcunque præstari possint, beneficia parentum suorum quisque compenset. *Honora, inquit, patrem tuum et matrem tuam: quod est mandatum primum in promissionibus, ut tibi bene sit*<sup>1</sup>. Quod si primum locum, quod attinet ad promissionem, obtinet hæc lex, et executio hujus proprium lucrum servantis eam existit (honor enim parentibus habitus revertitur ad eum qui legem impleverit), haud alienum fuerit, quemque cordatum quidem certe ad hanc legem, cujus filiis beneficium et gratia ejus qui eam executus fuerit, existit, respicere, eamque observare. Ac carnis quidem nostræ parentes ætati suæ juxta destinatum sibi ab initio tempus ministerio præstito, honoris nostri debito officio non amplius opus habent, cum jampridem excesserint e vita, adeo ut non exstantibus iis qui beneficium accipiant, ejusmodi lex impleri non possit. Lex verò jubet nos in opere versantes consequi promissionem. Neque enim fieri potest ut cessantes in opere versantium præmia obtineant. Quid igitur agere oportet, parentibus non exstantibus, eum qui et promissionem assequi cupit, et rationem excogitare non possit, qua ratione id quod expetit, obtineat? Profecto solvunt nobis prorsus hanc perplexitatem ea quæ oculis exposita sunt. Vos enim cum video, nullos alios opus habeo inquirere parentes. Vos enim estis patres mei, qui etiam ipsorum mihi patrum patres. Patria enim parentum, in se continet etiam parentum dignitatem. Quo igitur facto legem honoris vobis implebimus? Gratus enim quilibet et pius filius senilem patris ætatem suis officiis recreans et refocillans, sustentat atque confirmat vitium imbecillitatis, ipse patri omnium vicem præstans. Unde rejuvenescentem in filio patrem videri licet. Ac nonnunquam etiam manus senilis ac tremula juventutis vigore ac robore se reficiens et refocillans, fructus ex viribus juvenis quodammodo caput, et motus pedum, incurvatis jam membris labascens, filii studio suffulcientis sublevatus suam recipit efficaciam et vigorem. Quod si tempore visus obscuratus sit, per filium senex, dum manu ducitur ad res vitæ necessarias, visus acumen recipit, et perspicax evadit. Vos autem, qui mihi pro patria estis, non ii estis qui aliqua harum rerum indigeatis.

Quid igitur faciendo benedictionis mandati fructum percipiemus? Quod donum vobis gratum offeremus, cum nullum bonum vobis desit? An etiam ipsa narratio honorum quæ vobis adsunt, pertineat ad debitum vobis honorem? Proinde tempus fuerit commemorandi quot et qualibus bonis vita vestra exornetur. Imo vero non commemorare (modo), verum etiam ostendere licet. Nunquid autem putatis hæc communia, quæque in promptu sunt, di-

νόμον τῆς φύσεως ἴδιον, αὐταῖς ταῖς θείαις πλαξίν ἐντετυπωμένον παρὰ τοῦ νομοθέτου τῆς φύσεως· ὅς πᾶσαν ἀγαθὴν ἀμοιβὴν τοῖς ἰδίοις γονεῦσιν ἐκτινύειν κελεύει, ὅσην ἂν ἡ δύναμις φέροι. *Τίμα γὰρ, φησὶ, τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἧτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις, ἵνα εὖ σοι γένηται.* Εἰ δὲ πρωτεύει κατ' ἐπαγγελίαν οὗτος ὁ νόμος, καὶ τὸ κατόρθωμα τούτου ἴδιον κέρδος τοῦ φυλάσσοντος γίνεται (ἐπαναστρέφει γὰρ ἡ εἰς τοὺς γονέας τιμὴ εἰς τὸν πεπληρωκότα τὸν νόμον)· καλῶς ἂν ἔχοι πάντα τὸν γε νοῦν ἔχοντα πρὸς ταύτην βλέπειν τὴν ἐντολὴν, ἧς τὸ πέρασ εὐεργεσία καὶ χάρις τοῦ ποιήσαντος γίνεται. Οἱ μὲν οὖν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρες, τῇ καθ' ἑαυτοὺς γενεᾷ κατὰ τὸν ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς ἀφορισθέντα χρόνον ὑπηρετήσαντες, ἀπροσδεεῖς εἰσι τῆς ἡμετέρας τιμῆς, ἔξω τοῦ βίου πάλαι γινόμενοι, ὡς μὴ δυνατόν εἶναι ἐν τοιοῦτον πληρῶσαι νόμον, τῶν ὑποδεχομένων τὴν εὐποιαν οὐκ ὄντων. Ὁ δὲ νόμος ἐνεργῶντας ἡμᾶς ἐπιτυχάνειν τῆς ἐπαγγελίας κελεύει. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν τοὺς ἀργῶντας ἔχειν τῶν ἐνεργούντων τὰ ἐπιθλα. Τί οὖν χρὴ πράττειν, τῶν γονέων οὐκ ὄντων, τὸν καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐρῶντα, καὶ ὅπως ἂν τύχη τῆς σπουδῆς ταύτης ἀδυνατοῦντα; Ναὶ λύει πάντως τὴν ἀμηχανίαν ταύτην ἡμῖν τὰ ὀρώμενα. Ὑμᾶς γὰρ βλέπων, οὐδὲν δέομαι πατέρας ἄλλους περιεργάζεσθαι. Ὑμεῖς γὰρ ἐστὲ μοι πατέρες, οἱ καὶ αὐτῶν μοι τῶν πατέρων πατέρες. Ἡ γὰρ πατρὶς τῶν γεννησαμένων ἐν ἑαυτῇ περιέχει καὶ τὸ τῶν γεγεννηκότων ἀξίωμα. Τί οὖν ποιήσαντες τὸν τῆς τιμῆς ὑμῖν νόμον ἀποπληρώσωμεν; Εὐγνώμων μὲν γὰρ τις παῖς καὶ φιλόστοργος, τὸ γηραιὸν τῆς τοῦ πατρὸς ηλικίας διὰ τῆς παρ' ἑαυτοῦ θεραπείας ἀνανεούμενος, ὑπερείδει τὸ σαθρὸν τῆς ἀσθενείας, αὐτὸς τῷ πατρὶ τὰ πάντα γινόμενος. Ὅθεν ἔστιν ἰδεῖν ἀνηθάσκοντα ἐν τῷ παιδί τὸν πατέρα. Καὶ που καὶ χεῖρ πρεσβυτικὴ καὶ ὑπότρομος, τῷ σθεναρῷ τῆς νεότητος ἑαυτὴν ἀναπαύουσα, ἐκκαρποῦται τοῦ νέου τὴν δύναμιν, καὶ ἡ τῶν ποδῶν κίνησις ἦδη τῇ ῥιχνότητι τῶν μελῶν ἐποικιάζουσα, ἐνεργὸς διὰ τῆς τοῦ τέκνου σπουδῆς γίνεται, ὑπορθουμένη τῷ ὑπερῖδοντι. Κἂν ἀμαυρωθῇ διὰ τὸν χρόνον ἡ ὄψις, πάλιν διὰ τοῦ παιδὸς ὁ πρεσβύτης ὀξυδερκής γίνεται, πρὸς τὰ τῆς ζωῆς ἀναγκαῖα χειραγωγούμενος. Ὑμεῖς δὲ ἡ πατρὶς,

οὐχ οὕτως ἔχετε ὡς τούτων ἐπιδεισθαί τιςος.

Τί οὖν πράττοντες τὴν εὐλογίαν τῆς ἐντολῆς καρπωσόμεθα; Τί τῶν κεχαριζμένων ὑμῖν δωροφορησόμεν, μηδενὸς τῶν ἀγαθῶν ὑμῖν λείποντος; Ἡ καὶ αὐτὸ τὸ διηγῆσασθαι τὰ προσόντα καλά, τιμῆς ἂν εἴη τῆς χρεωστουμένης ὑμῖν; Οὐκοῦν καιρὸς ἂν εἴη ταῦτα λέγειν, οἷσι καὶ ὅσοις ὁ ὑμέτερος βίος ἐγκαλλωπίζεται. Μᾶλλον δὲ οὐχὶ λέγειν, ἀλλὰ καὶ δεικνύειν πάρεστιν. Ἡ ποῦ δὲ οἴεσθε τὰ κοινὰ ταῦτα καὶ πρόσχειρα λέγειν; Γῆς εὐφορίαν, καὶ καρπῶν ἀφθονίαν,

<sup>1</sup> Ephes. vi, 2.

καὶ ποταμὸν διαιροῦντα τὴν οὐκῆσιν; Τουτοὺν λέγω ἄν τις εὐπρεπὲς εἶναι νομίσει, γῆς ἡμῖν καὶ ὕδατος εὐφορίαν εἰς ἀφορμὴν ἐπαίνων προβάλλεσθαι; Εἰ γὰρ καὶ πρόσσεσι τῷ καθ' ὑμᾶς τόπῳ πλέον, ἢ καὶ ἐν ἄλλοις, τὰ τοιαῦτα τῆς γῆς προτερήματα, ἀλλὰ συγκρίσει τῶν ὑμετέρων καλῶν ἀντ' οὐδενὸς οἶδεν ἐκεῖνα παρατρέχειν ὁ λόγος. Οὐκοῦν πρὸς τὰ προσιμότερα τῆ φύσει ταῖς εὐφημίας τρεπόμεθα. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐστὶ διὰ λόγων ἡμῖν δειχθήσεται, ἀλλ' εἰς αὐτὸ πάρεστι βλέπειν τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸν καρπὸν τῶν ὑμέτερον, οὐκ οἶδε τὸν πολὺχον τοῦτον, καὶ ὑπὲρ τοὺς τριάκοντα τῷ πληθεὶ τῶν καρπῶν πλατυνόμενον;

Εἰ οὖν πᾶς οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, καὶ ἅπαν τοῦ κόσμου παράγει τὸ σχῆμα, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος: πῶς ἂν τις εὐπρεπὲς εἶναι νομίσει, γῆς ἡμῖν καὶ ὕδατος εὐφορίαν εἰς ἀφορμὴν ἐπαίνων προβάλλεσθαι; Εἰ γὰρ καὶ πρόσσεσι τῷ καθ' ὑμᾶς τόπῳ πλέον, ἢ καὶ ἐν ἄλλοις, τὰ τοιαῦτα τῆς γῆς προτερήματα, ἀλλὰ συγκρίσει τῶν ὑμετέρων καλῶν ἀντ' οὐδενὸς οἶδεν ἐκεῖνα παρατρέχειν ὁ λόγος. Οὐκοῦν πρὸς τὰ προσιμότερα τῆ φύσει ταῖς εὐφημίας τρεπόμεθα. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐστὶ διὰ λόγων ἡμῖν δειχθήσεται, ἀλλ' εἰς αὐτὸ πάρεστι βλέπειν τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸν καρπὸν τῶν ὑμέτερον, οὐκ οἶδε τὸν πολὺχον τοῦτον, καὶ ὑπὲρ τοὺς τριάκοντα τῷ πληθεὶ τῶν καρπῶν πλατυνόμενον;

\* I Cor. vii, 31.

cenda esse? Terræ fertilitatem, et fructuum copiam et abundantiam? Item amnem, qui dividit sedes vestras? Hunc dico, qui circulo atque ambitu campi fluentum suum includit, et lacus evadit: qui et ante et postquam restagnet, sed ad cuiusque incolentium usum divisus et nemora et prata quasi de industria efficiens, cursum suum peragat atque erumpit, innumeraque habitantibus munera præbet et amœnitates, ad omnem cupiditatem et desiderium urbis incolarum sese dividens et seindens. Alii hæc commemorent, quorum etiam oratio ad gravitatem et amplitudinem accommodata est, atque exercitatis quamdam affert opinionem magnificentiæ atque splendoris, ab ejusmodi rebus patriæ laudem exaggerans et augens. Mundanus autem aliquis vir, qui ad hanc vitam accommodatæ bonæ judicare novit, laudibus, si videtur, adjiciat etiam alterum amnem, hunc dico vicinum, qui propter magnitudinem annumeratus iis qui per orbem terrarum claræ amnes habentur, a nostra (regione) exoriens urbem proxime præterlabitur, haud parum gratiæ suæ atque commoditatis ad augendam pulchritudinem et vitæ adjumenta per sese conferens. Sive conditores urbis enumerare oportet, sive genera coloniarum incolarum celebrare, sive bellicæ manus res bene gestas nostris narrationibus adjicere: tropæa, prælia, fortiumque facinorum miracula, quæ scriptores libris inserere solent, procul hæc absint a nostro cœtu. Erubescit enim Christianus sermo ab iis rebus, quæ a fide alienæ sunt, Christi fidelibus amicis famæ tribuere commendationem, quemadmodum qui umbra viri fortis celebrant ante tropæa. Proinde ad præsentia sermo convertatur, et fructum vestrum nobis ante oculos ponat. Mundana vero bona, et ejusmodi argumentum laudandi, etiamsi magna dicenti copia suppeditari ex his possit, silentio prætereantur. Neque enim totum cœlum, quæ utique cum pulcherrima, tum maxima pars est in creatura rerum universarum, neque liquorum fulgores, neque terræ latitudinem, neque quidquam eorum quæ per elementa universitati subjecta sunt, magnum quiddam et admiratione dignum novit divinus sermo. Divino enim præcepto eruditus sum, nihil earum rerum quæ prætereunt, admirans.

Si igitur totum cœlum et terra præteribunt, et omnis mundi species et habitus transit, ut inquit Apostolus: qui possit aliquis decorum existimare, si terræ vobis et aquæ fertilitatem laudandi causa afferam in medium? Nam etiam locus vester plura habet ejusmodi comoda terræ quam alibi reperiantur: at tamen comparatione vestrorum honorum, tanquam res nullius pretii præterire illa novit oratio. Quare ad res natura præstantiores laudationem convertamus. Hæc autem vobis non amplius per verba ostendentur, sed licet in ipsum caput intueri vestrorum bonorum. Quis enim ignorat vestrum fructum, quod vos martyrum produxeritis spicam, secundam hanc et copiosam, quæ ultra trigenerium numerum multitudine et copia frugum

d. latatur? Videte sacrum hoc arvom, hinc martyrum manipuli collecti sunt. Quod si scire desideras de quo arvo dicam, ne procul ab eo, quod adest, circumspicias. Quis est iste locus qui amplectitur conventum? Quid tibi dicit anniversarius circuli ambitus? Quales hujus diei recordatio atque commemoratio refert tibi narrationes? Annon loquelæ quædam sunt, ut inquit Propheta <sup>4</sup>, et sermones, quorum tantum non audiuntur voces eorum quovis sermone clarius miracula enarrantes? Si locum intuearis, ipse martyr stadium esse ait: si diem consideraveris, tanquam præco quiddam magnæ vocis et sonorus martyrum coronam pronuntiat. Hæc mihi videor ex die (ipsa) clamante audire; alius quidem dies luminarium creatione gloriatur; alius vero, cœlo; item alius lætatur et sibi placet propter fabricationem terræ. Mihi autem ad ornatum miracula martyrum sufficiunt; sufficit coronarum decore atque pulchritudine exornari; sufficit tropæis adversus diabolum erectis honestari atque decorari. Quales in me fuerunt narrationes? Qualis angelis per me facta est accessio? Qualem dedit terra fructum Deo? qualem Dominus in me constitutionem consevit? Unde omnis etiam propemodum orbis terrarum hinc enatorum palmitum et surculorum propaginibus consitus est: tanquam vitis quædam copiosa, atque abundans, cum alias per sese vites efficit, tum ipsa non deficiens in suo permanet vigore. Hæc et ejusmodi nimirum cum diei festivitas, tum locus in quem convenistis, altera talia læta annuntiare videtur. Sed quid agam ad tantum populum, cum exili sim voce, linguaque tarda, qui superante sonitu ac fremitu sermonem vix aslantibus in loco ita commodo loquar, ut exaudiri possit? Nam alioquin immoratus essem atque perseverassem in bonis narrationibus, quo pacto præclari contubernales quadraginta cum commune certamen, tum communem ubique coloniam habitationemque fecerunt, et quoquo versus disperitiuntur, et in variis locis conjuncti hospitio recipiuntur: Quocirca nemo qui particularem reliquiarum gratiam suscepit, non ex toto martyrum apparitionem recepit. Unus enim in Christo cum fuerint universi, per unum cum toto suo grege recipiuntur. Sed qui fieri potest ut oratio non injuriam faciat, quæ initium narrandi res ab iis gestas silentio prætermiserit? Quod est igitur initium? Adolescentia egregia, atque spectata, fides optima, cujus gratia electi omnes, decore ac pulchritudine insignes, ad ramos magnitudine proxime accedentes, in flore ætatis constituti. Videtisne vocem tumultu turbati, et strepitu sermonem interrumpi, ut nobis veluti pelago quodam æstuante, vocibus populi, inquam, jactatis necessario ad tranquillum silentii portum confugiendum sit? Quod si per gratiam Dei nobis etiam silentio auscultantibus reliqua, quæ nunc prætermissa sunt ad narrationem pertinentia, auxilio Dei supplebuntur. Et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>4</sup> Psal. xviii, 5.

Ὁρᾶτε τὴν ἱερὰν ταύτην ἄρουραν· ἐντεῦθεν τῶν μαρτύρων τὰ δράγματα. Εἰ ζητεῖς μαθεῖν τίνα λέγω τὴν ἄρουραν, μὴ πόρρω τοῦ παρόντος περισκοπήσης. Τίς ὁ τόπος ὁ περιέχων τὸν σύλλογον; Τί σοι λέγει ἡ ἐνιαύσιος τοῦ κύκλου περίοδος; Ποῖά σοι διηγήματα ἡ τῆς ἡμέρας ταύτης ὑπόμνησις ἔχει κομίζουσα; Ἄρ' οὐ λαλιαί τινές εἰσι, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, καὶ λόγοι, ὧν οὐχὶ μόνον ἀκούονται αἱ φωναί, αὐτῶν παντὸς λόγου εὐτονώτερον διηγούμεναι τὰ θαύματα; Ἄν εἰς τὸν τόπον ἀπίδῃς, αὐτὸς εἶναι φησὶ τῶν μαρτύρων τὸ στάδιον· ἂν τὴν ἡμέραν λογιῇ, οἶδόν τις κήρυξ μεγαλόφωνος ἀνακηρύττει τῶν μαρτύρων τὸν στέφανον. Ταῦτά μοι δοκῶ τῆς ἡμέρας ἐμδοῦσης ἀκούειν· ὅτι ἄλλη μὲν τῇ δημιουργίᾳ τῶν φωστῆρων τεμνύεται, ἄλλη δὲ τῷ οὐρανῷ, καὶ ἕτερα τῇ κατασκευῇ τῆς γῆς ἐπαγάζεται. Ἐμοὶ δὲ ἀρκεῖ πρὸς κόσμον τὰ τῶν μαρτύρων θαύματα· ἀρκεῖ τῷ κάλλει τῶν στεφάνων ἐγκαλλωπιζέσθαι· ἀρκεῖ τοῖς κατὰ τοῦ διαβόλου τροπαίοις ἐπιστεμνύεσθαι. Οἶα γέγονεν ἐν ἐμοὶ διηγήματα! Οἶα γέγονε δι' ἐμοῦ τοῖς ἀγγέλοις προσθήκη! Οἶον ἔδωκεν ἡ γῆ τῷ Θεῷ τὸν καρπὸν! Οἶαν ἐφύτευσε φυτεῖαν ἐν ἐμοὶ ὁ Κύριος! Ὅθεν καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ οἰκουμένη ταῖς παραφύσαι τῶν ἐντεῦθεν κλημάτων καταπεφύτευται, καθάπερ τις ἀμπελος εὐθηνούσα, καὶ ἄλλας δι' ἑαυτῆς ἀμπέλους ἐργάζεται, καὶ αὕτη διαμένει ἀνέκλειπτος. Ταῦτά τοι καὶ τὰ τοιαῦτα δοκεῖ τῆς ἡμέρας ἡ χάρις εὐαγγελίζεσθαι, καὶ ὁ τοῦ συλλόγου τόπος τοιαῦτα ἕτερα. Ἄλλὰ τί πάθω πρὸς λαὸν τσοῦτον, ἰσχνόφωνός τις ὧν ἐγὼ καὶ βραδύγλωσσος, καὶ μόγις τοῖς παρεστῶσιν ἐν ἐπηκόῳ φθειγγόμενος, ὑπερηχούντος τοῦ ἤχου τὸν λόγον; Ἡ γὰρ ἂν ἐνδοτέριψα τοῖς ἀγαθοῖς διηγήμασιν, ὅπως ἡ καλὴ συσχηνία τῶν τεσσαράκοντα, κοινήν μὲν τὴν ἀθλῆσιν, κοινήν δὲ πανταχοῦ τὴν ἀποικίαν πεποιήνται, καὶ πανταχοῦ καταμερίζονται, καὶ μετ' ἀλλήλων ἐπιξενουῦνται τοῖς τόποις. Οὐκοῦν οὐδεὶς μερικὴν τῶν λειψάνων χάριν ὑποδεξάμενος, οὐκ ἐκ τοῦ παντὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῶν μαρτύρων ἐδέξατο. Εἰς γὰρ ἐν Κυρίῳ γεγονότες οἱ πάντες, δι' ἐνὸς μετὰ παντὸς τοῦ πληρώματος ἑαυτῶν εἰσοικίζονται. Ἄλλὰ πῶς ἔστι μὴ ἀδικῆσαι τὸν λόγον, τὴν ἀρχὴν τῶν κατ' αὐτοὺς διηγημάτων σιγήσαντα; Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ἀρχὴ; Νεότης ἀγαθὴ καὶ περίβλεπτος, πίστις ἀρίστη, δι' ἣν οἱ πάντες ἐξελεγεμένοι, κάλλει διαπρεπεῖς, ἔρνεσι τὸ μέγεθος παραπλήσιοι ἐν ἀνθεῖ τῆς ὥρας. Ὁρᾶτε τὴν φωνὴν τῷ θορύβῳ ταρασσομένην, καὶ τὸν λόγον τῷ ἤχῳ διακοπτόμενον, ὥστε ἡμᾶς οἶδόν τι πελάγει· κυμαινομένῳ ταῖς φωναῖς τοῦ λαοῦ χειμασθέντας, ἀναγκαιῶς ἐπὶ τὸν ἀκύμαντον τῆς σιωπῆς καταφεύγειν λιμένα; Εἰ δὲ γένοιτο ἡμῖν κατὰ Θεοῦ χάριν, καὶ τὰ δεύτερα τοῦ λόγου σχολῇ ἐν ἡσυχίᾳ τῆς ἀκροάσεως, τὰ νῦν ἐλλειφθέντα συνεχίγῃ τοῦ Θεοῦ πληρωθήσεται. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ad alteram partem orationis otium contigerit, cum silentio auscultantibus reliqua, quæ nunc prætermissa sunt ad narrationem pertinentia, auxilio Dei



## ΛΟΓΟΣ Β'.

A

Χθές οί μάρτυρες πρὸς ἑαυτοὺς τὸν λαὸν ἐκάλουν·  
 νῦν τῷ καταγωγῆ τῆς Ἐκκλησίας ἐπιξενούνται αὐ-  
 τόκλητοι. Νόμος δέ τις ἐστὶ συμποτικὸς, τὰς ἐγκυ-  
 κλίουσ ταύτας ἐστιάσεις παρὰ τῶν δαιτυμόνων ἀλλή-  
 λους ἐκ περιτροπῆς ἐπιδίδουσαι. Οὐκοῦν ἀνάγκη καὶ  
 ἡμᾶς τὸν αὐτὸν ἀντιπληρῶσαι τοῦ δέλπνου τοῖς μάρ-  
 τυροσιν ἔρανον. Ἄλλ' ἐπειδὴ πένεται ἡμῖν ἡ χορηγία  
 τοῦ λόγου, καλῶς ἔχει τοῖς παρ' αὐτῶν ἐκείνων λει-  
 ψάνοις ἡμᾶς δεξιούσθαι, τοὺς χθές μὲν ἐστιάτορας,  
 σήμερον δὲ δαιτυμόνας. Ἄρκει γὰρ καὶ βραχὺ τι  
 μέτρον ἐκ πλουσίας τραπέζης, μεγάλης εὐωχίας γε-  
 νέσθαι παρασκευῆν, ὅταν τοιοῦτον λείψανον ᾖ. Τί οὖν  
 τοῦτο τὸ λείψανον; Μέννησθε πάντως ἐν τίνι ἦμεν  
 τοῦ λόγου, ὅτε ὁ εὐκταῖος ἐκεῖνος καὶ ἡδὺς ἡμῖν ἐκ  
 τοῦ πλήθους τῶν συνειλεγμένων θόρυβος συνέχεε τὴν  
 τῶν λεγομένων ἀκρόασιν, ὅτε ἡ ἐμφυχοσ ἐκεῖνη τῆσ  
 ἐκκλησίας θάλασσα τῷ πλήθει τῶν ἐπεισερόντων  
 πλημμυροῦσα, πρὸς τὴν ῥοπὴν τῶν ἀεὶ βιαζομένων  
 ἐκύμαине, μιμουμένη καὶ τῷ ἤχη τὴν ὄντως θάλασ-  
 σαν, οἷον αὐταῖσ ταῖσ ἀκοαῖσ ἡμῶν προσρηγνῦσα τῶν  
 κυμάτων τὸν ψόφον. Ἐν τίσιν τοῖσιν κατελίπομεν χει-  
 μασθέντα τῷ θορύβῳ τὸν λόγον, μέμνησθε πάντως  
 οἷσ μεμελέτηται διὰ μνήμης ἔχειν τοὺσ μάρτυρας.  
 Ἦν δὲ, ὡσ οἶμαι, ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου αὐτῆ. ὅτι  
 οὐ τῶν τυχόντων ἦσαν τινεσ οἱ εἰσ τὸν ἀγῶνα τοῦτον  
 ἐξελεγεμένοι, οὐδέ τις σύμμικτοσ καὶ ἀνώνυμοσ ὄχλοσ,  
 ἐκ ταπεινῶν ἐπιτηδευμάτων ὀρηθθέντεσ, πρὸς τὸ  
 ἀξίωμα τοῦτο ἐπήρθησαν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν δι' εὐ-  
 φυῖαν σώματοσ, κάλλι καὶ δυνάμει καὶ ῥώμης πε-  
 ριουσίᾳ τῶν λοιπῶν διενεγκόντεσ, τοῖσ στρατιωτικοῖσ  
 καταλόγοισ ἐνγριθμῆθησαν· μετὰ ταῦτα δὲ τῷ κατ'  
 ἀρετὴν βίῳ καὶ πολιτείᾳ σῶφρονι διαπρέψαντεσ,  
 ὡσπερ τι γέρας καὶ ἀριστεῖον τὴν χάριν τῆσ μαρτυ-  
 ρίασ τελειωθέντεσ ἐδέξαντο. Καὶ εἰ δοκεῖ ὡσ ἀν ἡδίουσ  
 γενοίμεθα, πάντα τὰ τῶν μαρτύρων ἐφεξῆσ ἀναλά-  
 βωμεν, οἷον ὑπ' ἑσῖν ἀγοντεσ τῷ παρόντι θεάτρῳ τὴν  
 ἀθλῆσιν.

cum excellissent, tanquam præmium quoddam  
 martyrii consummati accepissent. Ac si videtur, quo oratio nostra magis jucunda efficiatur, omnem  
 rem gestam a martyribus deinceps ordine repetamus, tanquam in conspectu huic theatro ipsam  
 certationem adducentes.

Ἦν τι τάγμα στρατιωτικὸν παλαιὸν κατὰ τὴν γει-  
 τωνα πόλιν παντὸσ τοῦ ἔθνουσ πρὸς τὰσ τῶν βαρβάρων  
 ὀρμάσ προκαθήμενον· ἐκεῖνοσ ἐκ τινουσ προὔπαρ-  
 χούσῃσ θεόθεν ἐπιφανείασ, πλεον ἢ πίστει τῶν τα-  
 ρατικῶν ἐσπουδάζετο. Καὶ ἴσως οὐκ ἀχαίρον ἐν τι κατ-  
 ὄρθωμα τῆσ πίστεωσ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων ἐν παρα-  
 ὀρημῇ διηγῆσασθαι. Συστάνοσ γὰρ αὐτοῖσ ποτε τοῦ  
 πρὸς τοὺσ βαρβάρουσ πολέμου, καὶ τῶν ἐπιχαίρων  
 πάντων προκαταληφθέντων ὑπὸ τῆσ τῶν ἐναντιῶν  
 στρατιᾶσ, καὶ τῶν ὑδάτων ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν ἐξουσίᾳ  
 γεγεννημένων, εἰσ ἔσχατον ἐλθόντεσ κίνδυνον, εἴτε δι'  
 ἀπειρίαν τῶν τὰ ἡμέτερα στρατηγούντων, εἴτε διὰ  
 τινα κρείττονα καὶ θειοτέραν οἰκονομίαν, ὡσ ἀν μά-  
 λιστα καὶ διὰ τοῦτοσ φανεῖ τῶν Χριστιανῶν τὸ πρὸς  
 τοὺσ ἀλλοφύλοσ διάφορον· ἐπειδὴ οὐκ εἶχον ὁ τι χρή-  
 σονται τοῖσ παροῦσι, καὶ πολλῆ τισ ἦν ἡ ἀμηχανία,  
 οὐδεμῖδσ αὐτοῖσ πίδακοσ ἢ ἀποβρύχοσ ὑδάτων ἐμφαι-  
 νομένησ τῷ τόπῳ, καὶ κίνδυνοσ ἦν ὑποκύψαι τοῖσ

## ORATIO II.

Hæri martyres ad sese populum vocabant; nunc  
 hospitio Ecclesiæ ipsi sese offerentes excipiuntur.  
 Lex autem quædam convivialis est, ut circulares et  
 vulgares istas epulas alii aliis convivis certa vi-  
 cissitudine præbeant in orbem. Igitur necesse est,  
 ut etiam nos contra martyribus parem cœnæ gra-  
 tiam referamus, et idem officium præstemus. Sed  
 quoniam nostra facultas orationis inops et exigua  
 est, haud incommodum fuerit, si ab illis ipsis sum-  
 ptis reliquiis excipiamus eos qui hæri quidem  
 convivatores et epuli præhibitores erant, hodie vero  
 convivæ sunt. Sufficit enim vel exigua quædam de  
 divite mensa pars, cum tales reliquiæ fuerint, ad  
 magni epuli apparatus. Quæ sunt igitur hæ reli-  
 quiæ? Meministis prorsus in qua parte orationis  
 hærebamus, cum optatus ille et jucundus nobis ex  
 multitudine congregatorum tumultus confundebat  
 eorum quæ dicebantur auscultationem: cum ani-  
 matum illud Ecclesiæ mare multitudine aliorum  
 super alios confluentium et ingruentium inundans,  
 ad impetum et impulsionem eorum qui semper  
 vi irruerent, fluctuaret et æstuarum, sonitu quo-  
 que ipso verum imitans mare, veluti rupibus lit-  
 toralibus auribus nostris undarum strepitum in-  
 fringens et illidens. In quibus igitur tumultu quasi  
 tempestate jactatam reliquerimus orationem, me-  
 ministis prorsus, quibus recordatio martyrum curæ  
 est. Erat autem continuatio, opinor, et contextus  
 orationis hic, quod non ex gregariis et vilibus  
 quidam essent, qui ad hoc certamen electi sunt,  
 neque promiscuum quoddam et obscurum vulgus  
 ex humilibus exercitiis et studiis profecti ad hanc  
 dignitatem evecti essent; sed primum quidem pro-  
 pter bona atque commoda corporis decore et viri-  
 bus et robore superante reliquos præcedentes mi-  
 litaribus numeris ascripti essent: deinde vero so-  
 brio atque cum virtute conjuncto vitæ instituto  
 decorandæ et honestandæ virtutis ergo gratiam

Erat vetus quædam circa vicinam urbem militum  
 manus, præsidium totius gentis adversus impetus  
 barbarorum. Illis ex quadam ante oblata divinitus  
 apparitione, majori studio fides erat, quam res ac  
 disciplina militaris. Ac forsitan non intempesti-  
 vum fuerit unum quoddam fidei virorum illorum  
 facinus egregium obiter commemorare. Bello enim  
 eis adversus barbaros aliquando conflato, cum  
 omnibus locis opportunis ab exercitu hostium præoc-  
 cupatis, aquæ quoque in eorum potestate essent,  
 ad extremum periculum redacti, sive imperitia  
 nostrorum ducum, sive meliore et divino magis  
 consilio atque dispositione, ut vel per hoc maxime  
 appareret quid interesset inter Christianos atque  
 externos et a fide alienos: cum nulla ratione rebus  
 presentibus mederi possent, magna que trepidatio  
 atque desperatio esset, cum nullus fons in eo loco,  
 aut aliunde provenientis aquæ facultas eis appa-

reret, periculumque esset ne siti expugnati ab adversariis subigerentur : tunc præclari illi atque egregii, omisso armorum præsidio, invictum cuive resisti non posset auxilium in formidabilibus ejusmodi implorandum sibi statuerunt. Relictis enim in castris iis qui nondum fidem receperant, ac per se separati, imitantur id quod tempore Eliæ prophetæ factum est miraculum, communi atque conjuncta voce precibus petentes, ut ex rebus desperatis in quas incidissent, eriperentur. Atque illi quidem precabantur; preces vero extemplo in opus convertebantur. Cum enim adhuc ipsi in oratione genibus flexis perseverarent, flatu violento nubes alicunde coacta sublimis in aere castris hostium imminebat : deinde fragoribus ingentibus superintonans, et fulgurum in subjectos incendia immittens, aquam fluminibus abundantiore præcipitabat, adeo ut adversariis quidem tum continentia fulmina, tum continuationis imbricium vis extremi exitii causa exsisteret; his vero, qui precum aciem opposuerant, ad utraque sufficeret, tam ad vincendos hostes quam ad sitis levamen, quippe defluentibus torrentibus abunde potum ipsis suppeditantibus. Illis igitur adjunctus est etiam noster cœtus eorum, qui de exercitu narrationibus illis etiam ipsi circa fidem confirmati, et in iisdem studiis et exercitiis innutriti in tantam animi indolem ac magnitudinem evecti sunt, ut excellentia virtutis adversus sese invidiam excitaverint. Quemadmodum enim didicimus ex iis quæ nunc nobis ex historia Jobi prælecta sunt, quod adversarius humanæ vitæ injuriam sibi fieri putaret quod Job virtutis nomine clareret ac bene audiret, et idcirco eum deposceret ad tormentum, quod offenderet ac molestia afficeret eum Job, qui verax, justus et inculpatus esset : eodem modo hostis et invasor bonorum, improbo oculo vidit magnos hos pugiles, et non tulit canitiem morum, quam in juvenili ætate animadvertebat. Vidit corporum florem continentia atque sobrietate ornari : vidit armatum quemdam chorum, per exercitum eos Deo choreas ducentes, pulchros aspectu, oculis torvos et terribiles, excelsum animum, et spiritus continaces, pedum velocitatem, vires excellentes, convenientem, aptam et commodam membrorum compactionem, in omnibus, quæ ipsis adessent, commodis animi virtutem suo splendore corporis bona superantem. Inambulat etiam per illos in invidia, qui per orbem terrarum obambulat. Vidit non unum hominem veracem, sed catervam divinam tot virorum, qui omnes veraces, justi, Dei cultores erant, deposcit etiam illos ad suum arbitrium. Ac primum quidem duci copiarum insano simulacrorum cultui dedito persuadere conatur, esse, nisi prius mactaret eos qui Christi nomen adorarent.

His autem propter egregiam confessionem quam primum designatis, et ultro ad consummationem passionis confugientibus, statim eos gladio interficere (quasi mite quoddam ac benignum genus mortis id esset) inimicus recusavit, sed vinculis

ἐναντοίς ἐκπολιορκηθέντας τῷ διψῆσι· τότε καταλιπόντες οἱ γενοαῖοι τὴν ἐκ τῶν ὑπῶν βοήθειαν, ἔγνωσαν τὴν ἀμαχον καὶ ἀκκαταγώνιστον ἐν τοῖς φοβεροῖς ἐπικαλέσασθαι συμμαχίαν. Ἀφέντες γὰρ ἐπὶ τοῦ στρατοπέδου τοὺς μήπω παραδεδεγμένους τὴν πίστιν, καὶ ἐφ' ἐαυτῶν ἰδιάσαντες, μιμοῦνται τὴν ἐπὶ Ἥλιου τοῦ προφήτου γενομένην θαυματουργίαν, κοινῇ τῇ φωνῇ καὶ συνεταγμένη λύσιν αὐτοῖς ἐξ ἀμηχάνων γενέσθαι τῆς συμφορᾶς αἰτησάμενοι. Καὶ οἱ μὲν ἠδύχοντο· ἡ δὲ εὐχὴ παραχρῆμα ἔργον ἐγένετο. Ἔτι γὰρ αὐτῶν τῇ γονυκλισίᾳ προσκαρτερούντων, πνεύματι βίαιῳ νεφέλη ποθὲν ἀποληφθεῖσα, μετέωρος ὑπὲρ τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον ἴστατο· εἶτα βροντὰς ἐξαισίους ἐπικυτπήσασα, καὶ ἀστραπὰς φλογώδεις κατὰ τῶν ὑποκειμένων ἐξάψασα, κατεβρῆγγυεν ὕδωρ ποταμῶν ἀφθονώτερον· ὥστε τοῖς μὲν ὑπεναντίοις, καὶ τῶν σκηπτῶν τὴν συνέχειαν, καὶ τὸ πλήθος τῆς ἐπομβρίας· αἰτίου γενέσθαι παντελοῦς καταφορᾶς· τοῦτοῖς δὲ τοῖς διὰ τῶν εὐχῶν παραταξαμένοις, ἰκανὸν πρὸς ἀμφοτέρω γενέσθαι, πρὸς τε τὴν νίκην τῶν ἀντιτεταγμένων, καὶ πρὸς τὴν παραμυθίαν τῆς διψῆς, τῆς τῶν χειμάρρων ἀποβροχῆς ἀφθόνως αὐτοῖς τὸν πότον χορηγούσης. Τοῦτοῖς τοίνυν συνετάχθη ὁ ἡμέτερος τῆς στρατιᾶς χορὸς, ἀπ' ἐκείνων τῶν διηγημάτων καὶ αὐτοῦ περὶ τὴν πίστιν κυρωθέντες, καὶ τοῖς ὁμοίοις ἐντραφέντες ἐπιτηδεύμασιν, εἰς τοσοῦτον μεγαλοφυῆας ἐπήρθησαν, ὥστε τῷ περιόντι τῆς ἀρετῆς καὶ ἐαυτῶν ἀναστῆσαι τὸν φθόνον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν νῦν ὑπεναγνοθεύτων ἡμῶν ἐκ τῆς τοῦ Ἰὼβ ἱστορίας ἐμάθομεν, ὅτι ἀδίκημα ἐαυτοῦ ἐποίησε ὁ ἀντίπαλος τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τὸν τοῦ Ἰὼβ εὐδοκίμησιν, καὶ διὰ τοῦτο ἐξητήετο πρὸς αἰκισμόν, ὅτι ἐλύπει αὐτὸν ὁ Ἰὼβ, ἀληθινὸς καὶ δίκαιος καὶ ἀμμεπτος ὢν· τὸν αὐτὸν τρόπον εἶδε πονηρῶ τῷ ὀφθαλμῷ ὁ τοῖς ἀγαθοῖς ἐπιφυόμενος τοῖς μεγάλους τοῦτους ἀγωνιστὰς, καὶ οὐκ ἤνεγκε πολὺν ἠθῶν ἐν ἡλικίας νεότητι βλέπων. Εἶδε σωματῶν ἀνθος, ἐν σωφροσύνῃ κοσμούμενον· εἶδεν ἐνόπλιόν τινα χοροστασίαν, διὰ τῆς στρατιᾶς αὐτοῦς τῷ Θεῷ χαρούοντας, καλοὺς προσιδεῖν, βλοσυροὺς δὲ θυμῶ, γάργυρος δὲ φρόνημα, τάχος ποδῶν, περιουσίαν δυνάμεως, συμμετρίαν μελῶν, ἐν πάσι τοῖς προσούσιον αὐτοῖς προτερήμασι τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν τῆς σωματικῆς εὐκληρίας ὑπεραστράπτουσαν. Ἐμπεριπατεῖ καὶ δι' ἐκείνων τῷ φθόνῳ, ὁ ἐμπεριπατῶν τὴν οἰκουμένην. Εἶδεν οὐχ ἓνα ἄνθρωπον ἀληθινόν, ἀλλὰ σύστημα θεῶν τοσοῦτων ἀνθρώπων, πάντων ἄληθινῶν, δικαίων, θεοσεβῶν· ἐξαιτεῖται κάκεινους εἰς τὸ ἴδιον βούλημα. Καὶ πρῶτον μὲν εἰδωλομανοῦντι τῷ τῆς στρατιᾶς ἀρχοντι σύμβουλος γίνεται, μὴ ἂν ἄλλως ὑπερσχεῖν τῆς κατὰ τῶν βαρβάρων νίκης, εἰ μὴ τοῦς δὲ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ προσκυνοῦντας προθύσαιο.

non aliter eum de barbaris victoria politurum  
Ἐναντεῖχθέντων δὲ τοῦτων ὡς τάχιστα διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας, καὶ αὐτομολούντων πρὸς τὴν διὰ τοῦ πάθους τελείωσιν, τὸ μὲν εὐθὺς ἐπαγαγεῖν τὸν διὰ τοῦ ξίφους θάνατον (ὡς τι φιλόανθρωπον) ὁ Ἐχθρὸς παρητήσατο, δεσμοῖς δὲ τοῖς ἐκ σιδήρου καταπίεσας,

ταύτην ἐποιεῖτο τὴν τῆς τιμωρίας ἀρχὴν. Τοῖς δὲ ἦν ἄρα καὶ ὁ δεσμὸς ἐγκαλλώπισμα, καὶ θέαμα γλαφυρὸν καὶ ἡδὺ Χριστιανῶν ὀφθαλμοῖς, νεότης ἐξειλεγμένη ἀριθμῶ τοσοῦτω, κάλλιε διαπρηπῆς, ἡλικία ὑπὲρ τοὺς ἄλλους, πάντες κατὰ ταῦτὸν μετ' ἀλλήλων τῷ δεσμῷ συνηρμόζοντο, ὡσπερ τις στέφανος ἢ ὄρμος περιαιχένιος ἰσομεγέθεις μαργαρίτας ἐν κύκλῳ διελλημένους ἔχων· τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἄγιοι, καὶ διὰ πίστεως ἠνωμένοι, καὶ διὰ τῶν δεσμῶν πρὸς ἀλλήλους σφιγγόμενοι. Ὅντες γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος καλοὶ, προσθήκη τοῦ κάλλους ἀλλήλοις ἐγίνοντο. Ὅσον ἐπὶ τῶν οὐρανίων συμβαίνει θαυμάτων, ὅταν δι' αἰθρίας καὶ καθαρᾶς ἢ τῶν ἀστέρων χάρις δι' ἀλλήλων ποικιλλῆται, ἕκαστος τὴν οἰκίαν αἰγλήν εἰς τὸν κοινὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ συνεισφέρειν. Τοιοῦτον ἦν τῶν ἁγίων τὸ θέαμα, ὅπως, καθὼς φησὶ πῶς Ἰεζεκιὴλ ὁ προφήτης, ὄρασις λαμπάδων συστρεφομένων. Ἐμφιλοχρεῖ ὁ λόγος τῷ κάλλει τῆς ὥρας. Οἶδεν γὰρ, καθὼς ἢ Σοφία φησὶν, ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων καὶ τὸ ἐν κρυπτῷ κάλλος ἀναγοιζέσθαι, ἐπειδὴ καὶ ἡ τῆς ψυχῆς καθαρότης διὰ τοῦ φαινομένου διέλαμπε, καὶ ὁ φαινόμενος ἄνθρωπος ἄξιον ἦν τοῦ ἀφανοῦς οἰκητήριον. Ὡς καλὸν τοίνυν ἦν τότε τοῖς ὁρῶσι τὸ θέαμα! καλὸν λέγω τοῖς τὰ κατὰ βλέπειν ἐθέλουσι, καλὸν ἀγγέλοις, καλὸν ταῖς ὑπερκοσμίαις δυνάμεσι· πικρὸν δὲ τοῖς δαίμοσι, καὶ ὅσοι τὰ τῶν δαιμόνων ἠσπάζοντο, ἄνθρωποι (ἐπερ ἄνθρωποι, οἱ τοσοῦτον ἀνεστηκότες τῷ μεγαλείῳ τῆς φύσεως) στρατιῶται τοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀπλιῖται, τῆς πίστεως πρόμαχοι, πύργοι τῆς θείας πόλεως· οἱ πᾶσαν αἰκισμῶν τιμωρίαν, πᾶσαν ἰσχυρὰν ἐναντάστασιν, πᾶσαν ἀπειλὴν προσβολήν, ὡς τινα παιδίων ἄνοιαν κατεχεύαζον· καθάπερ οὐχὶ τὰ σώματα ταῖς σικαῖαι· ἐκδόντες, ἀλλὰ τὰς τῶν σωμάτων σικαῖαι· οἱ σαρκὶ τὴν σάρκα καταπαλαίσαντες, καὶ τῇ πρὸς τὸν θάνατον ὑπεροψία πάντων τῶν τυραννικῶν φόδων ὑπερφρονήσαντες, ὑψηλότεροι τῶν ἀνθρωπίνων μέτρων ἐδείχθησαν. Ὡ καλῶς τοῖς σωματικαῖς τροπαῖσι ἐμμελετήσαντες! Ὡ καλῶς μετενεγκόντες τὴν τοῦ πολεμίου ἐμπειρίαν εἰς τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου παράταξιν· οὐ ξίφει τὰς χεῖρας ὀπλίσαντες, οὐδὲ τὸν ἐκ τοῦ ξύλου θυρεὸν προβαλλόμενοι, οὐδὲ χαλκῆ περικεφαλαία, καὶ κνήμεσι περιφραζόμενοι, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν ἀναλαβόντες, ἣν διαγράφει ὁ στρατηγὸς τῆς Ἐκκλησίας, ὁ θεὸς Ἀπόστολος, θυρεὸν, καὶ θώρακα, καὶ περικεφαλαίαν, καὶ μάχαιραν· οὕτως ἐχώρου κατὰ τῆς ἐναντίας δυνάμεως. Ἐστρατήγει δὲ τούτων μὲν ἢ οὐρανία χάρις· τῆς δὲ τοῦ διαβόλου παρατάξεως, ὁ ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Τόπος δὲ τῆς παρατάξεως αὐτοῖς, τὸ τῶν μαιφόνων δικαστήριον ἦν· ἐν ἐκείνῳ συστάντες διηγωνίζοντο, οἱ μὲν ἀπειλαῖς ἀκροβολιζόμενοι, οἱ δὲ διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀμυνόμενοι.

quidem minis pugnam lacescentes : hi vero per  
 Πρότασις ἦν παρὰ τῶν ὑπαναντιῶν, ἐξόμνησθαι τὴν εἰς τὸν Κύριον πίστιν, ἢ ζημιῶσθαι θανάτῳ.

A ferreis affligens, hinc supplicii initium fecit. At illis sane etiam vincula ornamento erant, et elegans atque jucundum Christianorum oculis spectaculum juvenus electa in tanto numero, pulchritudine insignis, ætate cæteris præstans, omnes simul eodem inter se nexu copulabantur, veluti corona quædam aut torques et monile circum collum magnitudine paribus undique margaritis digestis atque distinctis insigne : tales erant sancti, qui et per fidem uniti, et per vincula inter se constricti erant. Cum enim unusquisque per se pulchri essent, accessio atque incrementum pulchritudinis alter alteri erant. Quale in cœlestibus accidit miraculis, cum serena ac pura nocte stellarum decor alius per alium distinguitur et ornatur, unaquaque earum suum splendorem ad communem ornatum cœli simul contribuente : tale erat sanctorum spectaculum, vere, ut alicubi inquit Ezechiel propheta <sup>5</sup>, visio lampadarum discurrentium. Lubenter pulchritudini formæ et ætatis oratio immoratur. Solet enim, ut inquit Sapientia <sup>6</sup>, ex magnitudine pulchritudinis creaturarum etiam ea quæ est in occulto, pulchritudo æstimari, quoniam et animi puritas per id quod apparebat, elucescebat : et is qui apparebat homo, dignum domicilium erat ejus qui latebat, et visum effugiebat. Quam pulchrum igitur tunc intuentibus erat spectaculum ? pulchrum, inquam, iis qui pulchra atque præclara contueri volunt, pulchrum angelis, pulchrum supranundanis virtutibus ; acerbum vero dæmonibus, et quotquot dæmonum cultum amplectebantur, homines (si modo homines dicendi, qui tanta magnitudine indolis excelluerunt), milites Christi, sancti Spiritus armigeri, fidei antesignani, turres divinx civitatis, qui omnem tormentorum pœnam atque contumeliam, omnes terrores ingruentes, omnem minarum vim, tanquam puerilem quamdam amentiam deridebant. Perinde ac si non corpora verberibus præberent, sed corporum umbras : qui cum carne carnem devicissent, et contemptum mortis, omnes tyrannorum terrores magnitudine animi superassent, humana conditione superiores visi sunt. O qui præclare exercitati sunt, qui peritiam bellandi in aciem adversus diabolum instructam transtulerunt ! nou gladio manus armantes, neque clypeum ligneum objicientes, neque ærea galea, creisique muniti, sed armaturam Dei sumentes : quam prætor et dux Ecclesiæ, divinus ille Apostolus describit <sup>7</sup>, scutum et loricam, et galeam, et gladium, ita tendebant adversus copias adversarium. Dux autem erat horum quidem cœlestis gratia, diaboli autem aciei, is qui mortis imperium tenet. Locus eis aciei, nefariorum et sanguinariorum tribunal erat : illic congressi decertabant, illi patientiam propulsantes et resistentes.

Proponebatur ab adversariis, ut vel fidem in Dominum abjurarent, vel morte multarentur ; et

<sup>5</sup> Ezech. i, 13. <sup>6</sup> Sap. xiii, 5. <sup>7</sup> Ephes. vi, 11 sqq.

respondebatur a viris fortibus, se velle usque ad mortem permanere in sermone. Ignis sub hæc intendebatur, et gladius et barathrum, et quæcunque sunt alia nomina suppliciorum. Una vox ad hæc omnia audiebatur, Christus, quem ore sancti illi confitebantur. Hoc erat adversariorum vulnus, hanc cuspidem adversariis objiciebant, per hanc vocem in medio corde vulnus adversarius accepit, hic est lapis, qui per manum Davidis funda emittebatur, qui a galea adversarii, quo destinatus erat, non aberravit. Nam Christi confessio, boni militis funda existit: cedit inimicus, et caput amittit<sup>6</sup>. Verum quasi habentis excussis oratio præterlapsa est, et terminos transiliit, et ad audendum non dicenda proferre provehitur, quasi spectatrix fuerit earum rerum quæ visum effugiunt, quod ob ejusmodi vocem, quæ Christum libere confitebatur, supra plausus erat et laus a sanctis angelis, item acclamatio fausta cœlestis urbis civium applaudentium rei bene gestæ, ad hæc gaudium universi cœlestis conventus. Quale enim angelis in mundo hominum conflatum est spectaculum? qualem conflictum diaboli et hominum viderunt nostræ vitæ spectatores? Quam contrarium priori pugnae congressum habuit, cum serpens Adamum devicit? Ne unum quidem homo tunc sustinuit impetum mali, quo per quemdam speciosum prætextum et escam petitus erat: sed simul atque ille irruit, eliam hic ruina eversus est. In his vero omnibus vani et inefficaces erant inimici conatus. Spem ostendebat, hi vero respuebant: terrores intendebat, hi vero deridebant. Unus eis metus solus erat, ne a Christo se jungerentur; unum bonum, esse cum Christo solo; cætera vero omnia, risus et umbra, nugæque et somniorum visis similia. Propterea oratio de iis quæ aspectum effugiunt, loqui sustinet, et ait quod omnis supramundanus exercitus ob rem quæ egregie ab athletis istis gerebatur, lætaretur. Ad hæc oratio in rebus non tentandis sese effert et audet: adhuc supramundana sustinet narrare, quod cum hæc res nimirum hic prospere gererentur in conflictu contra adversarios, justus certaminis institutor ac præses coronas victoribus destinatas proferebat, et imperator divini exercitus præmia victoribus præparabat, et Spiritus sanctus variis donis eos excipiebat. Quoniam enim fidem in Trinitate profitebantur, idcirco gratia quoque eis a Trinitate referebatur. Quænam autem ea gratia erat? Hoc ipsum ut præstantiores primis athleticis, Adamo, inquam, et Eva demonstrarentur. Illi stantem humanam naturam per peccatum dejecerunt, hi oppressam ruina superiorum per patientiam rursus erexerunt. Illi ex paradiso in terram ejecti sunt; isti hinc ad paradysum emigrarunt. Illi mortem adversus seipsos armarunt (arma enim mortis, inquit, est peccatum); hi mortem peccato armatam sua virtute atque fortitudine tolerandis in-

Ἀπόκρισις παρὰ τῶν ἀριστέων, μέχρι θανάτου παραμένειν τῷ λόγῳ. Πῦρ ἐπὶ τούτοις ἠπειλήτο, καὶ ξίφος, καὶ βάραθρον, καὶ ὅσα ἄλλα τῶν κολαστηρίων ὀνόματα. Μία φωνὴ πρὸς ταῦτα πάντα ἠκούετο, Χριστὸς ἐν τοῖς στόμασι τῶν ἁγίων ὁμολογούμενος. Αὕτη ἦν ἡ τῶν ἐναντίων πληγὴ. Ταῦτην προέτεινον κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τὴν αἰχμὴν. Διὰ ταύτης τῆς φωνῆς μέσην ἐτρώθη τὴν καρδίαν ὁ Ἀντικείμενος. Οὗτος ὁ λίθος ἐστὶν ὁ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Δαβὶδ σφενδονούμενος, ὁ τυχὼν τῆς περικεφαλαίας τοῦ Ἀντικείμενου. Ἡ γὰρ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογία, σφενδὼν γίνεται τοῦ καλοῦ στρατιώτου. Πίπτει ὁ Ἐχθρὸς, καὶ ἀκέφαλος γίνεται. Ἄλλὰ παρηνέχθη ἀφηνίασας ὁ λόγος, καὶ ὑπὲρ τοὺς ὄρους ἐξάλλεται, καὶ τῶν ἀρρήτων κατατολμᾷ, καὶ λέγειν προάγεται, ὡς παρειθεα τῆς τῶν ὁρατῶν γενόμενος, ὅτι ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ φωνῇ τῇ τῶν Χριστῶν ἐν παρήρσις ὁμολογούσῃ, κρότος μὲν ἦν ἄνω καὶ ἔπαινος παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, εὐφημία δὲ τῶν πολιτῶν τῆς οὐρανιας πόλεως ἐπικροτούντων τῷ κατορθώματι, χαρὰ δὲ πάσης τῆς ἐν οὐρανῷ πανηγύρεως. Οἷον γὰρ συνέστη τότε τοῖς ἀγγέλοις ἐν τῷ κόσμῳ τῶν ἀνθρώπων τὸ θέατρον! οἷαν εἶδον συμπλοκὴν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ θεαταὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς! Ὡς ἀπεναντίον τῇ πρώτῃ πάλῃ τὴν σύστασιν ἔσχεν, ὅτε ὁ ὄφις τὸν Ἀδὰμ κατεπάλασεν! Οὐκ ἤνεγκε τότε ἀνθρωπος μίαν τοῦ Πονηροῦ προσβολήν, διὰ τίνος εὐχολας καὶ ἡλεάσματος αὐτῷ προσαχθεῖσαν· ἀλλ' ὁμοῦ τε προσέπεσε, καὶ ἀνετράπη τῷ πτώματι. Ἐπὶ τούτων δὲ πάντων ἦν ἀργὰ καὶ ἀπρακτα τοῦ Ἐχθροῦ τὰ παλαίσματα. Ἐλπίδας προέτεινεν, οἱ δὲ κατεπάτουν· φόβους ἠπειλεῖ, οἱ δὲ κατεγέλων. Ἐν φοβερῶν ἦν μόνον αὐτοῖς, τὸ τοῦ Χριστοῦ χωρισθῆναι· ἐν ἀγαθῶν, τὸ μετὰ Χριστοῦ εἶναι μόνου· τὰ δὲ ἄλλα πάντα, γέλωσ καὶ σκιά, καὶ ψυαρία καὶ ὄνειρώδη φαντάσματα. Διὰ ταῦτα κατατολμᾷ τῶν ἀθεάτων ὁ λόγος, καὶ φησὶν ἐπαγγάλλεσθαι πᾶσαν τὴν ὑπερκόσμιον δύναμιν τῶν ἀθλητῶν κατορθώματι. Ἐτι ὁ λόγος κατὰ τῶν ἀτολμητῶν θρασύνεται! Ἐτι τολμᾷ διηγεῖσθαι τὰ ὑπερκόσμια, ὅτι τούτων ἐνταῦθα κατορθουμένων, ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐναντίους συμπλοκῇ ὁ δίκαιος ἀγνωσθῆται τοὺς ἐπὶ τῇ νίκῃ στεφάνους προέτεινεν, καὶ ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς θείας δυνάμεως τὰ ἀριστεία τοῖς νικηταῖς παρεσκευάζεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς παντοδαποῖς ἐδεξιοῦτο χαρίσμασιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὴν Τριάδα ἡ πίστις ὁμολογεῖτο, διὰ τοῦτο καὶ ἡ χάρις αὐτοῖς παρὰ τῆς Τριάδος ἀντεμετρεῖτο. Τίς δὲ ἡ χάρις ἦν; Αὐτὸ τοῦτο τὸ ὑψηλοτέρους ἐπιδειχθῆναι τῶν πρώτων ἀγωνιστῶν, τοῦ Ἀδὰμ λέγω, καὶ τῆς Εὐας. Ἐκεῖνοι ἐστῶσαν τῶν ἀνθρωπίνων φύσιν διὰ τῆς ἀμαρτίας κατήγεσαν· οὗτοι κειμένῃ ἐν τῷ πτώματι τῶν προλαβόντων διὰ τῆς ὑπομονῆς πάλιν ἀνώρθωσαν. Ἐκεῖνοι ἐκ τοῦ παραδείσου ἐπὶ τὴν γῆν ἀπέστησαν· οὗτοι ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν παράδεισον ἀνέκλιθησαν· ἐκεῖνοι καθ' ἑαυτῶν τὸν θάνατον ὤπλισαν (ὄπλον γὰρ θανάτου ἡ ἀμαρτία, φησὶν)· οὗτοι καθωπλισμένοι τῇ ἀμαρτίᾳ τὸν θάνατον διὰ τῆς ἑαυτῶν ἀνδρείας ἠχρεΐωσαν, τῇ ὑπομονῇ τῶν

<sup>6</sup> I Reg. xvii, 23 sqq.

παθημάτων τοῦ κέντρου τὴν ἀκμὴν ἀπαμβλύναντες· A  
ὥστε εἰπεῖν καλῶς, *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον* ;  
*Ποῦ σου, ᾄδη, τὸ ρίζος* ; Καρποῦ ξύλου τί ἀθλιώτε-  
ρον ; Τί εὐτελέστερον ξύλου ; Καρπὸς εὐχρόα τινὶ  
καὶ ἥδονῃ γεύσεως ἐπιχειρωσμένος, ἀτιμασθῆναι  
τοῦ παραδείσου τὴν χάριν ἐποίησεν.

A commodis, stimuli aciem obtundentes, frustrati  
sunt atque fregerunt : adeo ut recte dici possit ,  
*Ubi est, mors, victoria tua ? Ubi stimulus tuus, in-  
ferne ? ?* Fructu ligni quid miserius ? Ligno quid  
vilius ? Fructus coloris quadam bonitate et suavi-  
tate saporis commendatus, effecit ut amœnitas

Τοῖς δὲ μεγάλοις τούτοις ἀγωνισταῖς οὐδὲ αὐτὸς  
ὁ ἥλιος ἐφάνη γλυκὺς· ἀλλὰ καὶ τούτου ἔκουσιως  
ἠλλοτριουῖτο, ἵνα μὴ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀποπέσω-  
σι. Τί λέγει περὶ τῆς· Εὐας ὁ λόγος (προάγομαι  
γὰρ καὶ πέρα τοῦ δέοντος καταδραμεῖν τῶν πρωτο-  
γονων) ; *Εἶδεν, φησὶν, διτι ἀρεστοὶν τοῖς ὀφθαλμοῖς  
καὶ ὠραῖον εἰς γεῦσιν*. Εἶτα τὴν ἐν τούτοις χάριν  
ἀντὶ τοῦ παραδείσου ἠλλάξαντο. Τούτοις δὲ ἄρα κατα-  
γεύσεως ἠδονὴν τὰ ὀρώμενα ἦν· οὐρανὸς, ἥλιος, γῆ,  
ἄνθρωποι· πατέρις, μητέρες, ἀδελφοί, φίλοι, συγγε-  
νεῖς, ἠλικιωταί· ὧν τί μὲν ὀφθῆναι γλυκύτερον ; τί  
δὲ εἰς γεῦσιν ἔλθειν τιμιώτερον ; Οἶδατε, οἱ παῖδες,  
τὴν εἰς τοὺς γονέας στοργήν. Οἶδατε, οἱ πατέρες, τὴν  
πρὸς τὰ τέκνα διάθεσιν. Οἶδας, ὁ βλέπων τὸ ἐν ἡλίῳ  
γλυκὺ· οὐκ ἀγνοεῖς, ὁ φιλάδελφος, τὴν φυσικὴν πρὸς  
τὴν ἀδελφότητα σχέσιν· ἐπίστασαι, ὁ νέος, τὴν ἐκ  
τῶν ἠλικιωτῶν χάριν, ὅσον σοι τὸν βίον ἠδύνουσιν.  
Ἄλλ' ἐκεῖνοις πάντα ἐχθρὰ, πάντα ἀλλότρια ἦν. Ἐν  
μόνον ἀγαθόν, ὁ Χριστός. Πάντα ἠρνήσαντο, ἵνα τοῦ-  
τον κερδήσωσιν. Χρόνος ἦν τῶν δεσμῶν οὐκ ὀλίγος,  
καὶ τοῖς ἁγίοις τῆ παρατάσει τῆς τιμωρίας ἢ πρὸς  
τὴν τελείωσιν ἐπιθυμία συνήκμαζεν. Καὶ ὡσπερ οἱ  
τὴν σωματικὴν εὐέξιν μελετῶντες, ἐπειδὴν ἱκανὴν C  
ἐν παιδοτριβῆν τὴν δύναμιν κτήσονται, οὕτω θαρ-  
βρῦντες ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας χωροῦσιν· τὸν αὐτὸν τρό-  
πον καὶ οὕτοι διὰ τῶν δεσμῶν καὶ τῆς φυλακῆς ἱκα-  
νῶς παιδοτριβηθέντες πρὸς τὴν εὐσέδειαν, οὕτως ἐπὶ  
τὸν στέφανον τῶν ἀγῶνων προήχθησαν. Ἦλθεν ἡ  
ἀκολουθία τοῦ λόγου ἐπὶ τὴν τελευταίαν, μᾶλλον δὲ  
ἐπὶ τὴν κορυφὴν ὄλου τοῦ κατορθώματος. Οὗτος ἦν ὁ  
καιρὸς· αὐταὶ τοῦ ἀγῶνος αἱ ἡμέραι· τοῦτο τὸ τοῦ  
Πάσχα προοίμιον, τὸ τῆς ἁγίας τεσσαρακοντάδος μυ-  
στήριον. Τεσσαράκοντα ἐξίλασμού ἡμῖν αἱ ἡμέραι,  
ἰσάριθμοι καὶ τῶν ἁγίων οἱ στέφανοι. Ἦ που περιττὸς  
ὕμιν εἶναι δοκῶ καὶ ἀδόλεσχος, τὰ ὑμέτερα θαύματα  
ἐν ὑμῖν διηγούμενος, καὶ τοῖς ὑμετέροις τὴν ἀκοὴν  
δεξιούμενος ; Πλὴν ὡς ἂν μὴ ἀτελεῖς ὑμᾶς παραδρά-  
μοι ὁ λόγος, πρὸς τὸ πέρα τῶν ἀγῶνων τοῖς ἁγίοις D  
καὶ ἡμεῖς συνδραμεύμεθα. Κρυμδὸς ἦν κατὰ τὴν ἡμέ-  
ραν ἐκείνην. Πάντως δὲ οὐδὲν δεῖ μαθεῖν ὑμᾶς οἷος  
ὁ κρυμδός, ἐκ τῆς παρουσίας ἡμέρας στοχαζομένους,  
κρυμδὸς καὶ αὐτῶν τῶν τριχῶν διαδύμενος. Ἴστε τὴν  
ὑπερβολὴν, οἱ τε ἐπήλυδες τῶν τόπων καὶ οἱ αὐτό-  
χθονες, καὶ οὐδὲν δεῖσθε λόγῳ μαθεῖν· ἀλλὰ κἂν ἕτερος  
εἴποι τὴν θαυμαστοποιαν τῶν ὑμετέρων χειμῶνων·  
ὅπως πιταμοὶ μὲν ἀένναα ρέοντες ἴστανται, ἀντι-  
βαινούσης τῷ βρείθρῳ τῆς πῆξεως, καὶ ἀπολιθοποιού-  
σης τὰ κύματα· ἢ δὲ γείτων λίμνη σημεῖων τινῶν  
πρὸς τὸ ἐπιγυμνασθῆναι λίμνη οὐσα προσδέεται, χερσω-

At magnis istis certatoribus ne sol quidem ipse  
dulcis visus est, sed ab hoc etiam sponte sua ab-  
alienati sunt, ne vero lumine exciderent atque pri-  
vanentur. Quid dicit Scriptura de Eva (provehor  
enim longius etiam quam res postulat percurrere  
facta primorum parentum) ? *Vidit, inquit, quod  
esset gratum oculis, et maturum ad gustum* <sup>10</sup> ; de-  
inde istorum gratiam et illecebram cum paradiso  
commutavit. At his pro degustationis voluptate  
erant ea quæ sub visum cadunt, cœlum, sol, terra,  
homines, patria, mater, fratres, amici, cognati,  
æquales, quibus rebus quid visu quidem dulcius ?  
Quid vero magis expetendum, quam ad gustum et  
fructum istarum rerum pervenire ? Nostis, liberi,  
amorem adversus parentes ; nostis, patres, erga  
filios affectionem ; nosti, qui intueris dulce lumen  
solis ; non ignoras, qui fratrum studiosus es, natu-  
ralem erga fraternam necessitudinem, affectionem ;  
scis, juvenis, quam grata atque jucunda consuetudo  
æqualium sit, quantopere vitam tuam delectent.  
At illis omnia inimica, omnia aliena erant. Unum  
illis bonum videbatur, Christus ; omnia repudiarunt,  
ut hunc lucrifacerent. Tempus erat vinculorum  
haud exiguum, et quo diutius supplicium proroga-  
batur, eo sancti vehementius et ardentius consum-  
mationem desiderabant. Ac quemadmodum illi qui  
corporis bonam habitudinem curant, posteaquam  
apud pædolibram satis virium acquisiverunt, tum  
demum audacter ad certamina procedunt : eodem  
modo etiam hi vinculis et carcere satis ad pietatem  
exercitati, ita tandem ad coronam certaminum pro-  
ducti sunt. Pervenit ad exitum, imo vero ad verti-  
cem totius rei bene gestæ continuatio orationis.  
Hoc erat tempus : hi certaminis dies : hoc Paschæ  
proœmium, sanctæ quadragesimæ mysterium.  
Quadragesima placationis nobis sunt dies, totidem  
etiam sanctorum coronæ. Nunquid supervacuum  
D vobis et nugator esse videor, qui vestra inter vos  
miracula exponam, vestrisque bonis aures vestras  
demulccam ? Verumtamen ne imperfecta vos præ-  
tervehatur oratio, ad finem certaminum cum san-  
ctis etiam nos una curremus. Frigus erat in illo die.  
Prorsus autem nihil opus est vos doceri, quale  
frigus esset, cum ex præsentis die conjecturam fa-  
cere possitis, frigus quod vel ipsos pilos pervadit.  
Nostis nimiam intensionem et asperitatem tam ad-  
venæ locorum, quam indigenæ : ac nihil opus ha-  
betis oratione doceri, sed vel quivis alius exponere  
possit, quam mirificæ apud vos hiemes esse so-

<sup>10</sup> 1 Cor. xv, 55. <sup>10</sup> Gen. iii, 6.

leant, quemadmodum congelatione flumini adversante, et quasi in lapidem undas durante, perennes quidem amnes fluere supersedeant atque constant. Lacus vero vicinus signis quibusdam etiam opus habet, quibus lacus esse agnoscat, quasi terra inculta per congelationem effectus: in quo qui volunt super undas ejus equos alii in alios concitando certamina ludicra edere consueverunt. Novi etiam sæpe locorum incolas ex igni aquam solertia quadam conficere, cum frusto quodam defracto et igni colliquesfacto aquam redigunt ex eo quod in lapidem quasi duratum est. Is status temporis erat, quo tempore certamen peragebatur, malo præter naturam flatibus borealibus incrementum nacto: quemadmodum audire licet ex iis qui miracula exponunt.

Posteaquam igitur clare nomen Christi publice prædicassent, et per ejusmodi præconium sese jam (victoriæ nomine) coronatos esse declarassent, et tenderent ad mortis consummationem, hic modus certaminis eis excogitatus est. Imperat tyrannus ut gelu athletæ excruciatu exstinguerentur. O infirmitatem verborum et sententiarum! quantum abest a dignitate oratio! Sententia mortis poenam irrogans et gelu, et supplicium, et expectatio talis poenæ: et beata juvenus per risum et jocum et hilaritatem ad locum supplicii contendebat; cursus erat athletarum ad passionem; cursus et sacer et incitatus, et contentio præripiendi coronam confessionis: par eis studium ad victoriam erat, nemo animi promptitudine posterior visus est; sed unanimiter universi hoc occupato loco, publicis perinde quasi balneis vacaret, et quasi tum ipsi lavacro corpora curaturi et abluturi essent, haud cunctanter tunicarum amictum deponebant, dictum illud Jobi omnes adjicientes: Nudi introivimus in mundum, nudi ad eum, qui (huc nos) introduxit, abibimus<sup>11</sup>; nihil importavimus in mundum, ne exportare quidem quidquam debemus<sup>12</sup>: imo vero nudi ingressi, thesaurorum ex bona confessione collectorum pleni abibimus. Hæc dicentes, et ejusmodi verbis sese animantes et confirmantes, corpus frigori constringendum dabant, ac elementorum quidem natura congelationi succumbebat: martyr vero natura, quasi indomita atque invicta erat; imo vero naturæ quidem id, quod par et consentaneum erat, accidebat: quippe cruciatus capiebat: athletarum vero magnitudo animi etiam adversus ipsam naturam decertabat. Nam vires quidem corporis constringente gelu contabescentes paulatim solvebantur et consumebantur; animi vero vigor major evadebat; nigrescebat quidem decor corporis, ac pulchritudo deflorescebat, et carnis bonus color evanescebat; defluebant digiti gelu paulatim carpti atque accisi, membraque omnia ac sensuum instrumenta sævitiæ frigoris passim frangebantur, ac dilabebantur. Livescens enim caro paulatim et intumescens cum circa membra scinderetur, ab ossibus defluebat, ac mortiferi cruciatus sentie-

θεῖσα διὰ τῆς πήξεως, ἐφ' ἧς σύνθηός ἐστι τοῖς βουλομένοις ἀνω τῶν κυμάτων αὐτῆς καθιππάζεσθαι. Ὅϊδα πολλάκις καὶ ἐκ πυρὸς ὕδωρ τοῖς ἐγγυρωτοῖς ἐπινοούμενον, ὅταν τι τρύφος τοῦ ὕδατος ἀποκλάσαντες ὡσπερ τινὰ χαλκὸν ἢ σιδηρὸν τῷ πυρὶ διατῆξαντες, ὕδωρ τὸν λίθον ποιήσωσιν. Τοιοῦτος ἦν ὁ καιρὸς κατὰ τὸν τῆς ἀθλήσεως χρόνον, ἐπίτασιν τοῦ κακοῦ παρὰ φύσιν ἐκ βορείων πνευματικῶν λαβόντος, καθὼς ἔστιν ἀκούειν τῶν διηγουμένων τὰ θαύματα. ἀγῶνι gelu concretæ tanquam ære quodam vel ferru

Ἐπειδὴ τοίνυν λαμπρῶς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου δημοσίᾳ κηρύξαντες, καὶ ἤδη στεφανίτας ἑαυτοὺς διὰ τῆς τοιαύτης ἀναβήσεως δεῖξαντες, ἐχώρουν ἐπὶ τὴν διὰ τοῦ θανάτου τελείωσιν, οὗτος αὐτοῖς ἐπενοήθη τῆς ἀθλήσεως ὁ τρόπος. Πρόσταγμα γίνεται τοῦ τυράννου, κρυμῶ τοὺς ἀθλητὰς τιμωρήσασθαι. Ὡς τῆς ἀσθενείας καὶ τῶν ρημάτων καὶ τῶν νοσημάτων! Ὅσον ἀπολείπεται τῆς ἀξίας ὁ λόγος! Θανάτου πρόσταγμα, καὶ κρυμὸς, καὶ τιμωρία, καὶ προσδοκία τῆς τοιαύτης κολάσεως· καὶ ἡ μακαρία νεότης ἐν γέλωτι καὶ παιδιᾷ καὶ φαιδρότητι τὸν τῆς τιμωρίας καταλάμβανε τόπον· δρόμος ἦν ἀθλητῶν ἐπὶ τὸ πάθος, δρόμος ἰερός τε καὶ σύντονος· καὶ φιλονεικία τοῦ προαρπάσαι τῆς ὁμολογίας τὸν στέφανον· Ἰση πρὸς τὴν νικτὴν ἦν αὐτοῖς ἡ σπουδὴ· οὐδεὶς ὑστερος ὤφθη τῇ προθυμίᾳ· ἀλλ' ἡμυθουμάδων ἅπαντες τουτοῖσι καταλαβόντες τὸν τόπον, ὡσεὶ δημοσίοις τότε λουτροῖς σχολάζοντα, ὡς καὶ αὐτοὶ μέλλοντες τῷ λουτρῷ καταφαιδρύνειν τὰ σώματα, ἐτοίμως τὴν τῶν χιτῶνων περιβολὴν ἀπετίθεντο, τὸ τοῦ Ἰωβ πάντες ἐπιφθεγγόμενοι, ὅτι Γυμνοὶ εἰσῆλθομεν εἰς τὸν κόσμον, γυμνοὶ πρὸς τὸν εἰσαγαγόντα ἀπελευσόμεθα· οὐδὲν εἰσηγήχαμεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲν ἐξενεγκεῖν τι ὀφείλομεν· μᾶλλον δὲ γυμνοὶ εἰσελθόντες, πλήρεις θησαυρῶν τῶν ἐκ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας ἀπελευσόμεθα. Ταῦτα λέγοντες, καὶ τοιοῦτος ἑαυτοὺς λόγοις παραθαρσύνοντες, ἐδίδοσαν τῇ πήξει τὸ σῶμα· καὶ ἡ μὲν τῶν στοιχείων φύσις κατεκράτειτο τῇ πήξει· ἡ δὲ τῶν μαρτύρων φύσις, ὡς ἀδούλωτος ἦν· μᾶλλον δὲ ἡ μὲν φύσις τὸ οἰκεῖον ἔπασχε, καὶ τὰ ἀλγεῖνά παρεδέχετο· ἡ δὲ μεγαλοφυΐα τῶν ἀθλητῶν, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν διηγωνίζετο. Ἡ μὲν γὰρ δύναμις κατὰ μικρὸν διελύετο, μαραινόμενη καὶ δαπανωμένη διὰ τῆς πήξεως· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς τόπος, μείζων ἐγένετο· ἐμελαίνετο μὲν ἡ ὥρα τοῦ σώματος, καὶ ἀπίνυθαι τὸ κάλλος, καὶ τὸ τῆς σαρκὸς εὐχρουν κατεμαραινέτο· ἀπέβρεον δάκτυλοι, τῷ κρυμῷ κατ' ὀλίγον περικυπτόμενοι, μέλη τε πάντα καὶ αἰσθητήρια τῇ πικρίᾳ τοῦ κρύους περιεθρύφετο. Πελοιδουμένη γὰρ κατ' ὀλίγον ἡ σὰρξ, καὶ διοιδοῦσα καὶ περιλακίζουμένη τοῖς μέλεσι, τῶν ὀστέων ἀπέβρεε, καὶ τὰ τῆς νεκρότητος πάθη ἐν αἰσθήσει ἐδέχετο. Καὶ οὕτως αὐτοῖς κατὰ μικρὸν ὁ θάνατος προὐὼν ἐμηκύνετο τρισὶν ἡμέραις παρατεινόμενος. Μέχρι γὰρ τοσούτου τῆς

<sup>11</sup> Job 1, 21. <sup>12</sup> 1 Timoth. vi, 7.

αἰτιώσεως αὐτοῖς διαρκούσης, ἔμειναν ἐφ' ἧς ἐξ ἀρχῆς ἐτάχθησαν τάξεις, διὰ πάντων νικηταὶ κατὰ τοῦ ἐναντίου γινόμενοι. Ἄλλὰ τίς ἂν μοι τὰ ἐπὶ τοῦτοῦ πρὸς ἀξίαν ἐκδιηγῆσται; Τίς ὑπογράψει λόγος τὴν θείαν ἐκείνην πομπήν, ὅτε τὰ ἄγρια σώματα δι' ἀμαξῶν ἐπὶ τὸ πῦρ ἐπομπεύετο; Πῶς ἀντὶ τοῦ κλαπέντος ὑπὸ τοῦ διαδόλου ἀντεισῆχθη τῷ ἀριθμῷ ὁ δεσμοφύλαξ ὑπὸ τῆς χάριτος; Τίς μοι διηγήσεται τὴν μητέρα ἐκείνην τὴν ἀξίαν τοῦ μάρτυρος ῥίζαν, ἣ καταλειφθέντα ὑπὸ τοῦ δημίου τὸν ἐξ αὐτῆς, διότι ἔμπρους ἦν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ἀναληφθέντα μετὰ τῶν ἄλλων ἐπὶ τὴν ἄμαξαν, ἐπειδὴ εἶδε τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ δημίου ἐπὶ τὸν ἀριστερά, τὴν ὕβριν οὐκ ἤνεγκεν· ἀλλ' ἐκείνον μὲν ἐλοιδορεῖ, ὅτι τῶν συναγωνιστῶν τὸν ἀθλητὴν ἀπεσχολίσειεν· αὕτη δὲ παραστᾶσα τῷ μάρτυρι, ἤδη νεοαρκεχότι καὶ ἀκινήτως ὑπὸ τῆς πῆξεως ἔχοντι, καὶ ἰδοῦσα ψυχρῶ καὶ ἀσθενεῖ τῷ ἄσθματι συνεχόμενον, τοσοῦτον ζῶντα μόνον, ὅσον τῶν ἀλγεινῶν ἐπαισιθάνεσθαι, ἀμυδρῶ καὶ μεμαρασμένῃ τῷ βλέμματι τὴν μητέρα ἑαυτοῦ ὑποβλέποντα, νεκρᾶ καὶ ἀτονούσῃ τῇ χειρὶ διανεύοντά τε καὶ παραμυθούμενον, ὑποφέρειν γενναίως παρεγγυῶντα; Ἐπειδὴ ταῦτα εἶδεν ἡ μήτηρ, ἄρᾳ τι ἐπαθε μητρικόν; Ἄρα συνεκινήθη τὰ σπλάγχνα, ἣ τὸν χιτῶνα περιεβῆξεν, ἣ περιεχύθη τῷ τέκνῳ, θερμαῖς ταῖς ὠλέναις τὸν μαρμαρῶν ἐπιθάλλουσα; Ἄπαγε. Καὶ τὸ εἰπεῖν τι τοιοῦτον, τῶν ἀτόπων ἐστίν. Ὅντως ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσκομεν· οὐ δύναται δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιῆσαι.

fovens et refocillans? Remove isthæc. Etiam dicere aliquid ejusmodi absurdum est. Ex fructu revera arborem cognoscimus: non potest arbor putris et vitiosa bonos fructus producere.

Ἐπεὶ οὖν ὁ καρπὸς τῆς μαρτυρίας καλὸς, ἐπαίνεσον τὴν ἀριστοτόκον μητέρα, τὴν διὰ τῆς τεκνογονίας σωζομένην, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ἐπειδὴ γὰρ τοιοῦτον παρέστηκεν τῷ Θεῷ τὸν καρπὸν, ὑπὲρ τῆς κοινῆς τῶν γυναικῶν ἀπελογήσατο φύσεως. Οὐκ ἐμὸν, φησὶ, τέκνον σὺ· οὐ τῆς ἐμῆς ὠδίνος βλάστημα· τὸν Θεὸν δεξάμενος, κατὰ Θεὸν ἐγεννήθης. Ἐλαθεὶς ἐξουσίαν τέκνον Θεοῦ γενέσθαι. Δράμε πρὸς τὸν σὺν Πατέρα, μὴ καταλειφθῆς παρὰ τῶν ὀμηλικῶν, μὴ δευτέρος ἐπὶ τὸν στέφανον ἔλθῃς, μὴ ἀτελεῖ ποιήσης μητρῶν εὐχὴν· οὐ λυπήσεις μητέρα, στεφανίτης καὶ νικητῆς καὶ τροπαιοφόρος γενόμενος. Ταῦτα λέγουσα, καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἑαυτὴν τόνωσασα, μᾶλλον δὲ τονωθείσα ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, αὐτὴ τὸν ἐξ αὐτῆς μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπὶ τὴν ἀπήνην ἀπέθετο, φαιδρῶ τῷ προσώπῳ τοῦ ἀθλητοῦ προπομπεύουσα. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις οἶα; Ἐνήθλησαν τῷ ἀέρι οἱ ἄγιοι, ἡγίασαν καὶ τὸ πῦρ τῇ ἑαυτῶν προσθήκῃ, ὕλη τῇ φλογὶ γινόμενοι. Ἦνεγκαν καὶ ἐπὶ τὸ ὕδωρ τὴν ἐδόλογαν. Διὰ πάντων ἐπληροῦτο τὰ θεῖα λόγια. Οἱ τρεῖς παῖδες συμπαραλαμβάνουσιν εἰς τὴν κοινὴν ὕμνολογίαν ψύχος καὶ καύμα· τὸ ψύχος, διὰ τῆς πῆξεως· τὸ καύμα, διὰ τῆς καύσεως· ἔτα διήλθον διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος. Ἄλλ' ἐπιθυμῶ ταῦτα ὡς γνωσμένα παραδραμεῖν ὁ λόγος, καὶ περὶ τίνος τῶν πρώην ζητούμενων ἐν καιρῷ

A bantur. Atque ita mors eis paulatim ac sensim progrediens protrahabatur, tribus diebus durans. Nam ad id usque spatium sensu eorum durans, manserunt in eo loco in quo ab initio collocati erant, per omnia adversarii victores evaJentes. Sed quis mihi ea, quæ consecuta sunt, pro dignitate exponere possit? Quænam oratio divinam illam pompam describet cum sancta illa corpora plaustris ad ignem veherentur? Qua ratione pro eo qui ab diabolo subductus erat, ad supplendum numerum custos carceris a gratia introductus et reliquis adjunctus sit? Quis mihi exponet de matre illa, digna quæ martyrem produxerit radice, quæ ex sese nato a carnifice relicto, propterea quod etiam nunc spiraret, et idcirco cum cæteris in plaustrum sublatus non esset, ut vidit humanitatem carnificis erga virum fortem, contumeliam non tulit: sed illum quidem increpabat, quod a commilitonibus et collegis athletam segregasset; ipsa vero martyri assistens torpenti jam et præ congelatione immobili, ac conspicata eum frigido atque infirmo anhelitu coarctari, tantum duntaxat viventem, ut cruciatus sentiret, obscuro ac languido obtutu matrem suam aspicientem, emortua ac languida manu innuentem et consolantem, et ut fortiter ferret hortantem? Ut hæc mater vidit, nunquid ejusmodi aliquid, quale matribus accidere solet, admisit? Nunquid viscera ejus commota sunt, aut tunicam circumscidit, aut filio circumfusa est, calidis ulnis torporem ac defecionem re-

C Quoniam igitur fructus martyrii bonus est, laudam optimæ prolis matrem, quæ per filii procreationem servatur, ut inquit Apostolus<sup>12</sup>. Quoniam enim talem Deo fructum produxit, communem femineæ sexus causam defendit. Non meus, inquit, filius es tu: non mei partus germen: quoniam Deum recepisti, secundum Deum natus es. Accepisti partestatem ut filius Dei fias. Curre ad Patrem tuum, ne relinquare ab tuis coævis, ne secundus ad coronam venias, ne irritum facias votum maternum; non offendas, non molestia afficies matrem, si victor coronatus, si victor et triumphator evaseris. Hæc dicens et ultra (sexus) naturam sese obfirmans, imo vero roborata a Spiritu, ipsa ex se natum ad reliquos in vehiculum imponit, alacri D vultu prosequens ac deducens athletam. Quæ consecuta sunt qualia? Certaverunt in aere sancti, sanctificaverunt etiam ignem sui adjectione, materia flammæ facti. Tulerunt etiam ad aquam benedictionem; per omnia implebantur divina oracula. Tres illi pueri ad communem laudum decantationem una assumunt frigus et æstum: frigus per congelationem, æstum per combustionem: deinde transierunt per ignem et aquam. Verum hæc tanquam nota prætervehi cupit oratio, ac de aliqua

<sup>12</sup> 1 Tim. II, 15.

earum quæstionum quæ nuper motæ sunt, nunc in tempore disserere atque tractare. Posteaquam homo eiectus esset a paradiso, gladius flammeus, qui verteretur, destinatus et collocatus est ad custodiendum aditum. Et causa talis providentiæ Dei est, ne homo irrumperet ad lignum vitæ, ac degustaret, et permaneret immortalis. Meministis prorsus eorum quæ quæsitæ fuerunt : recordamini item, ut par est, etiam eorum quæ a nobis ad id quod quærebatur inventa sunt : sed si omnia ab initio denuo persequi, totamque de integro quæstionem tractare et explicare velimus, ultra quam præsens ratio temporis patiatur, res protrahetur. Ac quæstio quidem hæc erat : an etiam sanctis propter gladium, qui vertitur, paradisi inaccessus sit? Et an athleteæ paradiso excludantur? Quænam promissio deinceps sit, cujus respectu pro pietate certamina suscipiunt? Item, an deteriori conditione futuri sint, quam latro, ad quem Dominus dixit, *Hodie mecum eris in paradiso*<sup>14</sup>? Quamquam non sponte sua latro ad crucem accessit; sed posteaquam prope salutem fuit, animadvertit acutus et ingeniosus fur thesaurum, et nactus occasionem vitam rapuit arte furandi pulchre atque solerter abusus. *Domine, memento mei*, inquit, *in regno tuo*<sup>15</sup>. Tunc ille quidem paradysum consequitur : quod autem ad sanctos attinet, flammeus ensis aditum impeditum reddit? Sane a seipsa quæstio solutionem habet. Nam propterea non semper ingredientibus ex adverso stantem gladium Scriptura demonstrat, verum etiam verti fingit; ut indignis quidem adversus appareat : dignis vero versus a tergo existat, expeditum eis aditum patefaciens ad vitam, intra quam illi fiducia certaminum illasi flammam transgressi penetrarunt : qua etiam nos intrepide superata, intra paradysum perveniamus, per illorum intercessionem confirmati ad bonam in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>14</sup> Luc. xxiii, 43. <sup>15</sup> ibid. 42.

ἄν ἔξετάσαι· Ὅτε ἐξωρίσθη τοῦ παραδείσου ὁ ἄνθρωπος, ἐτάχθη φρουρεῖν τὴν εἰσοδὸν φλογίνῃ ῥομφαίᾳ ἢ στρεφομένῃ. Καὶ ἡ αἰτία τῆς τοιαύτης τοῦ Θεοῦ προμηθείας, τὸ μὴ παρελθεῖν ἐπὶ τὸ τῆς ζωῆς ξύλον τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀψασθαι, καὶ διαμείναι ἀθάνατον. Μέννησθε πάντως τῶν ἐζητημένων· μέμνησθε δὲ, ὡς εἰκὸς καὶ τῶν πρὸς τὸ ζητούμενον ἡμῖν εὐρημένων· ἀλλ' εἰ μέλλοιμεν πάλιν ἀπ' ἀρχῆς ἐπεξεῖναι, καὶ ὅλον διαλαμβάνειν τὸν λόγον, ὑπὲρ τῶν παρόντων ἔσται καιρὸν ἢ παράτασις. Τὸ μὲν οὖν ζητούμενον τοῦτο ἦν· Εἰ καὶ τοῖς ἀγίοις ἀβάτος ἐστὶν ὁ παράδεισος διὰ τῆς στρεφομένης ῥομφαίας· καὶ εἰ τοῦ παραδείσου οἱ ἀθλήται ἀποκλείονται· τίς ἢ ἐπαγγελία λοιπὸν ὑπὲρ ἧς ἀναδέχονται τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, καὶ εἰ τοῦ ληστοῦ ἑλαττον ἔξουσι, πρὸς τὸν εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*; Καίτοι γε οὐχ ἔκουσῶς ὁ ληστής τῷ σταυρῷ προσήλθεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐγγὺς τῆς σωτηρίας ἐγένετο, εἶδεν ὁ ὀξύς καὶ εὐφύης κλέπτης τὸν θησαυρὸν, καὶ ἐπιτυχῶν καιροῦ τὴν ζωὴν ἐλησάτο, καλῶς τῇ κλεπτικῇ καὶ εὐστόχως ἀποχρητάμενος, *Κύριε μνησθητέ μου*, εἰπὼν, *ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Εἶτα ἐκείνος μὲν ἀξιοῦται τοῦ παραδείσου· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγίων ἢ φλογίνῃ ῥομφαίᾳ διακωλύει τὴν εἰσοδὸν; Ἡ αὐτόθεν ἔχει τὴν λύσιν τὸ ζήτημα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ αἰεὶ ἐστῶσαν ἀντιπρόσωπον τοῖς εἰσοῦσι τὴν ῥομφαίαν ὁ λόγος ἔδειξεν, ἀλλὰ καὶ στρεφομένην ἐποίησεν, ἵνα τοῖς μὲν ἀναξίοις κατὰ στόμα προφαίνηται, τοῖς δὲ ἀξίοις στρεφομένη κατὰ νώτου γίνηται, ἀκώλυτον αὐτοῖς τὴν εἰσοδὸν ἐπὶ τὴν ζωὴν ὑπανοίγουσα· ἢ ἐντὸς ἐκεῖνοι γεγόνασι, τῇ παρῆσιγᾳ τῶν ἀγῶνων ἀπαθῶς τὴν φλόγα περάσαντες· ἦν καὶ ἡμεῖς ἀδεῶς περάσαντες, τοῦ παραδείσου ἐντὸς γενόμεθα, διὰ τῆς πρεσβείας αὐτῶν δυναμωθέντες πρὸς τὴν ἀγαθὴν ὁμολογίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

confessionem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria



ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΥΚΩΜΙΑΣΤΙΚΟΣ

PHΘΕΙΣ-ΕΝ ΤΩ ΜΑΡΤΥΡΙΩ.

EJUSDEM

IN QUADRAGINTA MARTYRES

ORATIO LAUDATORIA

DICTA IN FORUM MARTYRIO.

Jacobo Gretsero Soc. Jesu Theol. interprete.

Οἱ μὲν ὀπλῆται Ῥωμαίων κατὰ νόμον πάτριον, καὶ Ἀ  
συνήθειαν παλαιάν, ἦν παῖδες παρὰ προγόνων διαδε-  
ξάμενοι, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος φυλάττουσιν, ἐν τῇ  
ἀρχῇ τοῦ ἔνεστώτος μηνὸς τὴν πανοπλίαν ἐνσκευαζό-  
μενοι, καὶ χωροῦντες ἐπὶ τι πεδῖον ἠπλωμένον ἰκα-  
νῶς καὶ ὑπτιον, ἐνθαπερ ἔξεστι καὶ δρόμον ἵππων  
ἐκτείνειν, καὶ μελετῆσαι τὰ τακτικά, καὶ πᾶσαν γυ-  
μνασθῆναι τὴν ἐνόπλιον ἀσκησιν, ἀνάμνησίν τε τοῦ  
ἔτους ποιοῦνται, καὶ τὴν ἡμέραν ἐπίσημον ἀγούσιν.  
Ἐγὼ δὲ μνήμην μαρτύρων τελῶν, καὶ ταύτην τῇ  
προτερεῖα κηρύξας ὑμῖν, τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιῶ-  
τας τοὺς μ', τοὺς πᾶσαν προθυμίαν ὑπερβαλομένους,  
ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὀπλίσας διὰ τῆς μνήμης σήμερον  
θαυμαστοὺς τοῖς δυναμένοις βλέπειν προσστημι· κό-  
σμον τῆς Ἐκκλησίας, καὶ λαῶν εὐφροσύνην, καὶ Θεοῦ  
δόξαν τοῦ ἐνισχύσαντος. Ἄριστον δὲ πάντως, καὶ Β  
ἀγαν λυσιτελεῖς τοῖς τῆς ἀρετῆς διηγήμασι, τοὺς τε  
νέους ἐντρέφεσθαι, καὶ συνακμάζειν τοὺς ἀνδρας.  
Ἡ ἀκοή, μέρος καιριώτατόν ἐστι τῶν αἰσθήσεων,  
καὶ τῆς ὕψους οὐχ ἥττον διδακτικόν. Διὰ γὰρ τῶν  
ᾧτων ἐναργῶς ἐπεισάγει τὴν μάθην ἐν ταῖς ψυχαῖς·  
καὶ κίνδυνος οὐ μικρὸς καλὰ τυγχάνειν, ἢ φαῦλα τὰ  
διηγήματα. Οἷα γὰρ ἐκεῖνα λέγεται, τοιαύτην ἐπάναγ-  
κες τοῖς λογισμοῖς φαντασίαν ἐγγίνεσθαι· ἔννοια δὲ,  
καὶ θεωρία τοῦ νοῦ συνεχῆς, εἰς ἐπιθυμίαν ἀγει τὴν  
ἀνθρωπῶν τοῦ ποιεῖν & λογίζεται. Διό μοι τὴν ἀκρόα-  
σιν γαληνῶσαν καὶ ἀμεταῶριστον εὐτρεπίστατε· ἵνα  
καὶ οἱ μακάριοι μάρτυρες τιμῶσι τὰ πρόποντα,  
καὶ ὑμεῖς διὰ τῆς μνήμης παιδευθῆτε τὸ εὐσεβὲς καὶ  
φιλόθεον.

Ἔμολ δὲ πρόκειται διπλοῦς ἀγὼν, καὶ δέος μὴ καθ-  
υδρίσω μὲν τὴν ὑπόθεσιν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἐξηγή-  
σεως. Ἐἴτε γὰρ ἔννοήσεῖς τις αὐτοῦ τοῦ ἐν χειρὶ  
πράγματος, τὴν μεγαλοπρέπειαν, κατὰ παντὸς λόγου

Romanorum milites more patrio, et antiqua con-  
suetudine, quam a majoribus acceperunt, et usque  
ad hoc tempus conservant, initio instantis mensis,  
armis induti ad campum satis planum et æquabilem  
se conferunt, ubi et equorum cursum extendere, et  
res militares instruere, et omnia pugnæ genero  
obire illis licet : simul etiam anni commemoratio-  
nem faciunt, totumque illum diem splendide agunt.  
Ego vero memoriam martyrum celebrans, quam pri-  
die etiam vobis indixi, quadraginta Christi milites,  
omni animi alacritate superiores, ad certamen  
armare, et quam admirabiles sint, per memo-  
riam iis qui cernere queunt repræsentare consti-  
tuiti, qui vere sunt ornamentum Ecclesiæ, lætitia  
populorum, et gloria Dei, qui illis robur suppedit-  
avit. Optimum autem est et fructuosissimum  
narrationibus virtutis et rerum præclare gestarum  
juvenes innutriti, et ad virilem ætatem educari.  
Nam auditus opportunissima pars est inter sensus,  
nec minus ad discendum quam visus confert :  
auditus enim doctrinam in animos per aures per-  
spicue introduxit, nec parum interest quales  
sint narrationes, bonæ an malæ, probæ an im-  
probæ : nam quales illæ sunt, tales in phantasia  
quoque imagines produci necessarium est : cogi-  
tatio autem et continua mentis contemplatio, ho-  
minem desiderio incendunt ad agendum ea quæ  
cogitatione apprehendit. Quocirca cupio ut quiete  
et absque strepitu me dicentem audiat, ut et  
beati martyres, prout decet, honorentur, vosque  
C per martyrum recordationem ad pietatem Deique  
cultum informemini.

Me vero duplex lucta et metus manet, ne di-  
cendi tenuitate argumentum deteram : sive enim  
quis rei, quæ præ manibus versatur, magnitudi-  
nem et majestatem perpenderit, ea tanta est, ut

omnium sermonibus prædicetur; sive quis virum illum intueatur, qui ante nos beatos ipsos laudibus extulit, et quasi coronavit: vir is commune universitatis miraculum est, eruditionis Christianæ, et quæ ab externis tradita est, accurata norma, philosophiæ imago, episcoporum forma et libra, rector consonus operum simul et verborum (a), cui apud omnes mortales gloria indelebilis constat, exceptis tamen illis qui neque Christum blasphemis incessere horrent. Quemadmodum enim nullus reperitur qui solem illuminare et calefacere abnuat: sic nemo inficiabitur magnum Basilium omnium virtutum pulchritudine decoratum esse: sublimis igitur ille sublimium laudator, sanctusque sanctorum cultor, pro facultate qua pollebat, inclytis victoribus debitum munus dependit. Cæterum me non ideo tacere oportet, quia ille prius magnifice martyrum admiranda facta deprædicavit, non enim in præsentem cum illo certare instituimus, sed in id incumbimus, ut vobis auditoribus aliquid utilitatis afferamus: capit melioribus utilitatem, quando ab opulentioribus

Igitur quadraginta isti officio vitæque instituto milites erant, Romano imperatori auctorati, fide Christiani, et religione pii. Postquam vero is qui illis temporibus imperium tenebat, unus ex eorum numero qui plures deos colebant, dæmonibus acerbum ei consilium et decretum suggerentibus, nova lege et novo edicto Christianos exagitabat, mandans ut omnes subditi, aut dæmonibus thura adolerent, aut hoc facere detrectantes, neci dederentur, et ante mortem toto corpore omni cruciatus genere excarnificarentur; tunc tyrannicam truculentiam Deoque invisam legem pro fortitudinis ostendendæ ansa beati isti arripientes, et seorsim ab aliis militibus eximiam et Christo debitam cohortem constituentes, quæ virtute spiritus militaret, aperte sese detestandis litteris opposuerunt, et concorditer omnes, velut ex uno ore, fidem nostram professi sunt, dicentes, mortalem hanc et caducam vitam parum sibi curæ esse, seque libenter corpora sua variis tormentorum generibus exposituros. Quapropter crudelis legis crudelior exsecutor et administer, intellecta sanctorum mente, illud contendit, ut alacritati et promptitudini paria supplicia adhiberet, et animos intrepidus et imperterritus novo et inusitato formidinis incutiendæ modo terrefaceret. Si gladium, inquit, illis comminer, parum commovebuntur, neque manus dabunt, sunt enim viri ab ineunte ætate in armis educati et arma ferre assueti. Si alia tormentorum genera illis inferam, generose tolerabunt, utpote qui plagarum et vulnerum diuturnam experientiam habeant. Neque ignis formidini est illis, qui ita, ut isti, obdurato sunt pectore. Eam ob causam excogitandum est supplicium, quod et molestissimum cruciatum pariat,

ἄφεται τὰ νικητήρια· εἶτε τὸν πρὸς ἡμῶν διὰ τῆς ἑαυτοῦ σοφίας στεφανώσαντα τοὺς ἁγίους· ἀνὴρ οὐ τὸ θαῦμα τῆς οἰκουμένης κοινόν· παιδείας τῆς τε παρὰ Χριστιανοῖς, καὶ τῆς ἐξωθεν, κανὼν ἀκριβοῦς, φιλοσοφίας ἀγαλμα, ἐπισκόπων τύπος καὶ κίνδυνος, διδάσκαλος ἔργων καὶ λόγων σύμφωνος· παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ἀνανταγώνιστον ἔχων τὴν εὐδοκίμησιν, πλὴν εἰ μὴ παρ' οἷς οὐδὲ Χριστὸς ἐστὶν ἀβλαστήμητος. Ὡς γὰρ οὐδεὶς ἀντιλέγει φωτίζειν καὶ θερμαίνει τὸν ἥλιον, οὕτως οὐδὲ τὸν μέγαν Βασιλεῖον ἀντερεῖ τις, μὴ παντὶ τῷ κάλλει τῆς ἀρετῆς κεκοσμηθεῖν. Ὑψηλὸς μὲν οὖν τῶν ὑψηλῶν ἐπαινήτης, ἄγιος τῶν ἁγίων θεραπευτής· κατὰ τὴν προσοῦσαν δύναμιν ἀποπληρώσας τοῖς ἀριστέσι τὸ γέρας. Ἐμὸν δὲ οὐ διὰ τοῦτο σιωπητέον· ἐπειδὴ περ τὰ θαυμαστὰ μὲγάλως ὁ προλαβὼν διεκθύρυσεν. Οὐ γὰρ ἐστὶ νῦν ὁ σκοπὸς ἀμίλλα πρὸς τὸν εἰρηκότα, ἀλλ' ἡμῶν τῆς τῶν ἀκούοντων ὠφελείας ἐπιμέλεια· ὡφελὲι δὲ ἕκαστος πάντως ὡς δύναται, τῆς ἀπολαύσεως τῶν μείζονων παρὰ τῶν πλουσιωτέρων χορηγουμένης.

autem qualibet omnino prout potest, ex rebus subministratur.

Στρατιῶται μὲν οὖν οἱ τεσσαράκοντα, τοῦ βίου τῆν τάξιν βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων ὀπλιτεύειν λαχόντες, Χριστιανὸν δὲ τὴν πίστιν, καὶ ἐσεβείας τὴν θρησκείαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆνικαῦτα κρατῶν, εἰς ὧν τῶν πολυθῶν, δαιμόνων αὐτῷ τὸ πικρὸν ὑποθεμμένων ἔκειτο βούλευμα, καινῷ νόμῳ καὶ γράμματι Χριστιανοὺς ἤλαυνε, κελεύσας πάντας τοὺς ὑπηκόους, ἢ τὸ λιθωντῶν ἐναγίξειν τοῖς δαίμοσιν, ἢ τοῦτο μὴ ποιοῦντας θανάτῳ καταδικάζεσθαι, καὶ πρὸ γε τῆς τελευτῆς, παντὶ τῷ σώματι πολλὰς ὑπομένειν τὰς λύδας· τότε δὴ τότε, τὴν τυραννικὴν ὠμότητα, καὶ τὸν μισῶσεον νόμον, ἀνδραγαθίας ἑαυτῶν οἱ μακάριοι ποιησάμενοι, καὶ τῶν ἄλλων μὲν ἀπορραγέντες στρατιωτῶν, φάλαγγα ἐξείρετον καὶ φιλόχριστον συγκροτήσαντες τῇ δυνάμει στρατηγουμένην τοῦ Πνεύματος, φανερώως ἑαυτοὺς τοῖς μικροῖς ἀντικατέστησαν γράμμασι· καὶ σύμφωνον πάντες, ὡς ἐκ μιᾶς γλώττης, τὴν πίστιν ἡμῶν ἐξεβόησαν, μικρὸν φροντίζειν λέγοντες τῆς προσκαίρου ταύτης ζωῆς, καὶ παρέχειν ἔκδοτα τὰ σώματα ποικιλίαις κολάσεων ιδέαις. Ὁ τοίνυν τοῦ βίαιου νόμου τυραννικώτερος ὑπηρέτης, καταμαθὼν τῶν ἁγίων τὴν ἐνστάσιν, ἰσόρροπον ἐσπευτε μηχανήσασθαι τῆς προθυμίας τὴν τιμωρίαν, καὶ ψυχαῖς ἀνευδότηις καινὴν καὶ παράδοξον ἐπινοήσας δεξιάν. Ἄν τὸ ξίφος αὐτοῖς ἀπειλήσω, φησὶ, μικρὸς εἰς κατάπληξιν ὁ φόβος, καὶ οὐδαμῶς ὑποκυφουσιν· ἀνὴρες γὰρ εἰσιν ἐν ὄπλοις ἐκ παιδῶν ζήσαντες, καὶ σίδηρον φέρειν εἰθισμένοι. Ἐὰν ἄλλας αὐτοῖς προσάγῃω κολάσεις, γενναίως ἐγκαρτερήσουσιν, οὐκ ἀπέριους ἔχοντες πληγῶν, καὶ τραυμάτων· οὐδὲ τὸ πῦρ ἐστὶ φοβερὸν τοῖς ἐνστατικῶς, ὡς οὗτοι, διαχειμένοις. Διὸ προσήκεν ἐξευρεθῆναι τιμωρίαν, ἢ καὶ τὴν ἐνέργειαν ἔξει τῆς ἀληθινοῦς ὀδυνῆρᾶν, καὶ τὸν χρόνον μακρὸν, καὶ παρέλκοντα. Τί οὖν ἐπιμελῶς ἐβουλεύσατο κατὰ τῶν ἁγίων ὁ τῶν κακῶν σοφιστής; Καὶ μεριμνήσας,

(a) Loquitur de S. Basilio, cujus etiam exstat Oratio in xi. Martyres.

εὔρεν ἐναῖριον κίνδυνον, ὃν πρόχειρον αὐτῷ παρεῖχεν ἁ καίρη, καὶ ἡ χώρα. Ὁ μὲν γὰρ καιρὸς, ἦν χειμῶν· ἔ δὲ τόπος, Ἀρμενία, ἡ πρόστοιχος χώρα, ὡς ἔσται, δυσχεῖμερος· οὐδὲ τὴν τοῦ θέρους ὥραν ἀλεσίνην τοῖς ἐνοικοῦσι παρέχουσα, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀγαπητῶς θαλαπορένη, ὅσον ἐκθρέψαι τὸν ἀσταχυν· ἀμπέλου δὲ τὸ φυτόν παρ' αὐτοῖς καὶ ἠγγόηται· καὶ ὁ μὴ μακρὰν ἐκδημήσας, βότρυν οὐκ οἶδεν· ἐρωτᾷ δὲ περὶ σταφυλῆς οὔτος, ὡς ἡμεῖς περὶ τῶν παρ' Ἰνδοῖς γινομένων. Ἐκεῖ χιόνος οὕσης ἀνατέμνει τὴν γῆν ὁ στείρων, καὶ τὸν ἀμῆτον καταλαμβάνει νιφάς· καὶ τὸν θερίστην ἀποθύουσι ἀνεμοί, ἂν μὴ σφόδρα καταδῆξας ἑαυτὸν τοῖς ἱματίοις, πρὸς τὴν βίαν τῶν πνευματικῶν διαγωνίστηται. Μετόπωρον δὲ καὶ ἕαρ σχεδὸν οὐκ εἰσιν, ὡς παρὰ κακοῦ γέιτονος τοῦ χειμῶνος πρὸς τὴν ἐκείνου δυναστείαν παρασυρόμενα.

Autumnus et ver propemodum ibi nulla sunt, utpote a malo vicino, hiemis scilicet inclementia, profligata.

Ἐπ' ἐκείνης τοίνυν τῆς χώρας καὶ τοῦ ἐνεστώτος μηνὸς ἀποθύσας τοὺς ἀγίους, ὑπαιθρίους ἔστησεν ἐν δολογμοῖς τοῖς σώμασιν ἐξ ἐναντίας τοῦ βασιλέως τῶν Ἀσσυρίων καὶ τῆς Βαβυλωνίας χαμίνου, τοὺς τῆς εὐσεβείας μαθητὰς ἀμυρόμενος. Οὐδὲν δὲ παραπλήσιον εἰς ἀλγυδία, πῦρ φλέγον, καὶ κρυμὸς συμπηγνύς καὶ μαραινών· τὸ μὲν γὰρ τῷ σιδήρῳ προσῆκεν, ὀξείως ἄγον ἐπὶ τὸν θάνατον· τὸ δὲ τὴν ὀδύνην ἔχον ἰσόρροπον, παρατείνει τὴν τελευταίην. Ἀργότερα γὰρ καθόλου τὰ ὑπὸ ψυχροῦ γινόμενα πάθη, οἷον τεταρταῖοι, καὶ καρκίνοι, καὶ ἀνθρακες, καὶ ὅσα φιλοσοφοῦντες λατρικῶς τὴν ψυχρὰν ὕλην ἀπεφάναντο τοῖς σώμασιν ἐμποιεῖν. Οὕτως οἱ ψυχρότεροι καὶ πιμελώδεις, νωθρότεροι καὶ δυσχρηστοὶ ἐχόντες τὸ σωματικόν· καὶ τὰ ἄλλα δὲ τῶν ζώων ὁμοίως. Τὰ μὲν θερμότερα, ταχέα καὶ πρὸς τὴν ἐπιεικουσάν χρεῖαν ευκίνητα· τὰ δὲ ἐναντίως ἔχοντα, βραδέα, καὶ νάρκη πεπεδημένα. Οὕτως ἵππος ταχύς, συριγιῶ πρὸ τῆς μάστιγος διεγειρόμενος πρὸς τὸν δρόμον· βραδὺς ὁ θνος, καὶ μόλις διὰ τῶν βοτάνων τὴν ὁδοπορίαν ἀνύων. Ὀξεῖα ἡ πάροδα, ξηρῶ καὶ θερμῶ τῷ σώματι διηπαμένη τὰς νάπας· ἡ ἄρκτος, τὸ ἀνάπαλιν παχυτέροις τοῖς μέλεσιν ἐμβραδύουσα. Ταῦτα δὲ ὑμῖν οὐκ ἀπὸ καιροῦ ἐφυσιολόγησα, ἀλλ' ἵνα τὴν καρτερίαν τῶν ἀνδρῶν καταμάθῃτε, τὸν τρόπον τῆς τιμωρίας ἐπισκεψάμενοι. Χειμῶν ποιεῖ ποταμοὺς ναυσιπόρους πεζεύεσθαι, καὶ ὕδωρ τὸ βέον εἰς τὴν τῶν λίθων μεταβάλλει σκληρότητα· καὶ πέτρας διαλύει, ὅταν τοῦ βάρους καθίκηται· καὶ τοῖς ἐναντίοις σώμασιν ἐξίστης λυμαίνεται, τὰ μὲν ἀπαλὰ λιθοποιῶν, τὰ δὲ σκληρὰ διαλύων. Οὕτως ἔ οἶνος ὅταν παγῆ μορφοῦται πρὸς τὸν περιέχοντα πίθον, καὶ τὸ ἀπαλὸν ἔλαιον ἴσεται· στερεὸν πρὸς τὸν τόπον τοῦ ἀγγελοῦ σχηματισθέν· ἡ ὕελος δὲ καὶ ἡστρακον περιβράγνεται τοῖς ὕγροις διαθρόπτεται. Ζῶα δὲ τὰ τὴν ἔρειον ζῶην λαχόντα καὶ ὑπαιθρον, τὰ μὲν διόλυται, τὰ δὲ τῇ ὑπερβολῇ τοῦ κακοῦ ἐπιλανθάνεται καὶ τῆς ἀγριότητος. Ἐλαφοὶ γὰρ καὶ δορκάδες ἐν μάνδραις αὐλίζονται· οὔτε κύνες τότε δαιλιῶσαι, οὔτε τοὺς ἐγγίζοντας ἀποφεύγουσαι. Τὸ γὰρ μεῖζον αἰεὶ δεῖνόν τῶν ὑποδεεστέρων φόβον τὴν δειλίαν

A et tempore satis longo duret. Quid igitur consilii contra sanctos cepit malorum iste repertor et artifex? Sollicite circumspiciens invenit quasi aerium supplicium, quod ei suppeditabat tempus et regio. Tempus, hiems erat; locus, Armenia, finitima nobis provincia, quæ neque æstatem incolis sine frigoris afflictione præbet, sed eo calore fovetur, qui ad frumentum prognerandum sufficit: at vitis apud illos incognita est, et qui non longius peregrinatus est, botrum seu uvam nunquam vidit: de uva autem talis non aliter querit, ac nos de illis quæ nascuntur apud Idos. Ibi nive nondum liquefacta terram proscindit agricola: et messem bruma excipit, ventorumque violentia messorem vestibus exuit, nisi contra ventorum B vehementiam fortiter vestimenta colligando sese sunt, utpote a malo vicino, hiemis scilicet inclementia,

In hac igitur regione, instante mense, sanctos omnibus indumentis spoliatis, sub dio nudos toto corpore constituit, contrario supplicio, quam rex Assyriorum cum sua Babylonica fornace discipulos pietatis afficiens. Nihil vero simile ad cruciatum inferendum habet, ignis ardens, frigusque compingens et tabefaciens; nam ignis ferro competit, celeremque mortem parit, frigus vero cum dolori procreando parem vim habeat, mortem tamen protelat. Nam durabiliores sunt generatim omnes illæ affectiones, quæ a frigore efficiuntur, ut sunt febres quartanæ, cancer, carbunculi, et id genus alia, quæ a frigida materia in corporibus nasci medicorum filii tradunt. Quo fit ut qui frigidiore et obsiore constitutione sunt, sint quoque tardiores et pigiores, corpore ad usum non usque adeo habili. Quod etiam in animalibus rationis expertibus cernere licet: nam calidiora sunt; quæ vero contraria complexionem constant, tarda sunt et torpore quasi vincta. Ita equus celer est solo flagelli sonitu ad cursum incitari solitus; tardus autem est asinus, et vix fustibus adigi potest, ut cæptum iter teneat: pernix est parjalis, sicco et calido corpore saltus pervolitans; rursus e contrario densioribus membris constans, D tardus est. Hæc autem ex naturæ adytis petita non abs re vobis proposui, sed ut intelligatis, quodnam supplicii genus generosi isti pugiles subierint. Hiems facit, ut flumina navigabilia pedibus pertranseantur, utque aqua alioqui fluere solita in lapidum duritiem concreseat: quin et petras dissolvit, quando ad profundum usque penetraverit: et contrariis corporibus similiter officit; nam tenax in lapides vertit, dura autem dissolvit. Sic vinum, quando congelascit, formam sollii in quo continetur, induit, oleumque liquidum firmiter consistit ad figuram vasis conformatum; vitrum porro et testa humore confringuntur. Animalia, quæ in montibus et sub dio degunt, partim quidem intereunt, partim magnitudine mali, feritatis naturalis obliviscun-

tur. Cervi enim et capræ in mandris seu ovilibus stabulantur, neque canes tunc metuunt; neque accidentium formidine aufugiunt: semper enim gravius malum minorum malorum timorem expellit. Aves autem cum hominibus habitant, et sub eodem tecto manent. At homines mare fodiant, et instrumentis quibus alioqui lapides cædunt, aquam percutiunt: et vicinis quoque sedibus dissiti, se mutuo adire nequeunt. Ejusmodi tempus tyranno arma adversus martyres suppeditavit. Oportebat enim, ut apparet, beatam istam cohortem cum novo supplicii genere depugnare, ut præ multis aliis martyribus singularem et eximiam gloriam adipiscerentur. Stabant igitur trementes, et membra congelabantur, at mente immota et imperturbata angelis, hominibus et dæmonibus spectaculum exhibebant. Angeli enim separationem animarum a corporibus exspectabant, ut illas in propriam sortem et stationem deducerent. Homines autem præstolabantur finem, communis naturæ robur et potentiam probantes; quæ propter timorem et spem futuri tot ac tantis cruciatibus superior esse posset. At dæmones, curiose ad ea, quæ gerebantur, intendebant, cum magno desiderio videndi ruinam athletarum et periculorum detrectationem. Sed spes illorum confusa est, propter illum, qui martyres-intus confirmabat. Intuebatur enim mutilationes quilibet proprias, et aliorum, omnes. Et hic quidem jacebat pede aut digitis diffluentibus; alius jacebat insito calore jam penitus refrigerato et extincto. Quemadmodum autem violentissimi venti cum locum sibi idoneam perfliant, postea arborum culmina concutientes, radicibus extirpant et in terram prosternunt: sic ab hac bieme nobilis ista beatorum pugilum cohors dejecta est, nobiles videlicet paradisi plantæ, societatis humanæ decus, radices nostræ germinationis, Pauli milites, Christi satellites, eversores altarium (ethnicorum), Ec-barbaros militarent, certamen adversus commu-

Nequaquam porro inevitabili mortis necessitate constringebantur, sed in eorum potestate salus erat, si se emoliri permisissent. Balneum enim non procul distabat, quod dedita opera loco supplicii vicinum erat; janua patebat, et circumstantes invitabant: nam tyrannus, persecutionis et variæ improbitatis sator et auctor, prope transgressionis escam frigore jam compactis apposuerat, suadens, ut sponte sua ad curationem et medelam properarent, imitatus nimirum patrem suum, qui ad ligni vetiti gustum primos parentes fraudulenter induxit<sup>1</sup>. Verum illi fortitudinem magis exacerunt, non ignari tolerantiam tunc probationem operari, quando quis abstinere ab ejus rei usu et commodo, quæ in sua potestate sita est: quod superioribus annis divinum Danielem egisse proditum est. Nam cum moneretur ut opipara lautaque esculentia et doculenta sumeret, odio et detestatione

ἐκθάλλει. Ὅρνοιες δὲ παρ' ἀνθρώποις εἰσοικίζονται, καὶ μένουσιν ὑπωρόφιοι. Ἀνθρώποι δὲ πόντον ὀρύττουσι, καὶ λιθουργοῖς ὄργανοις τὸ ὕδωρ κόπτουσι· καὶ οἱ πλησίον ἀλλήλοις οὐκ ἐπιμύγνυνται. Ὁ τοιοῦτος καιρὸς ἔπλον τῷ τυράνῳ κατὰ τῶν μαρτύρων ἐγένετο. Ἔδει γὰρ, ὡς εἶκοι, τὴν μεγάλην καὶ σύμφωνον τῶν μακαρίων φάλαγγα καινῷ τρόπῳ τιμωρίας ἐναγωνίσασθαι, ἵνα πρὸς τοὺς πολλοὺς τῶν μαρτύρων ἀσύγκριτον κτήσωνται τῆς εὐσεβείας τὴν δόξαν. Ἔστησαν οὖν, καὶ ἐπήγγυντο τὰ μέλη τρέμοντες, καὶ τὴν γνώμην ἀκλόνητον ἔχοντες, θέαν παρέχοντες ἐναγωνιον, ἀγγέλοις, ἀνθρώποις καὶ δαίμοσι... Ἄγγελοι μὲν τὸν χωρισμὸν τῶν ψυχῶν ἀνέμουν, ἵνα παραλαβόντες αὐτὰς πρὸς τὸν ἰδίον ἀναγάγῃσι κληρον. Ἀνθρώποι δὲ τὸ τέλος ἐκαπαδόκου, τῆς κοινῆς φύσεως τὴν δύναμιν δοκιμάζοντες· εἰ διὰ φόβον καὶ ἐλπίδα τοῦ μέλλοντος τηλικούτων κατευμεγεθεῖν ἀληθῶνων ἰσχύομεν. Δαίμονες δὲ σφόδρα προσεῖχον τοῖς γινόμενοις, ἐπιθυμοῦντες ἰδεῖν τὴν πτώσιν τῶν ἀθλητῶν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς κινδύνους ἀναδρῶν ἀπαγόρευσιν. Ἡ δὲ ἐλπὶς αὐτῶν κατησχύνθη, διὰ τὸν ἐνδυναμοῦντα Θεόν. Ἐβλεπον γὰρ τοὺς ἀκρωτηριασμούς, καὶ τοὺς ἰδίους ἔκαστος, καὶ τοὺς ἀλλήλους οἱ πάντες. Ὁ μὲν ἔκειτο ποδὸς ἢ δακτύλων περιβρόντων· ἄλλος ἔκειτο τῆς ἐμφύτου θερμότητος καταψυχθείσης εἰς τέλος. Ὅσπερ δὲ οἱ σφοδρότατοι τῶν ἀνέμων, τόπον ἐπιπνεύσαντες σύμφυτον, εἶτα τὰ ὑψηλὰ τῶν δένδρων κατασεισάντες, εἰς γῆν καταφέρουσι πρόβριζα· οὕτως ἐστορέ[σθη] παρὰ τοῦ χειμῶνος ἢ τῶν μακαρίων παράταξις· τὰ εὐγενῆ φυτὰ τοῦ παραδείσου, τοῦ γένους τὸ ἐγκαλλώπισμα, αἱ βίβλα τῆς ἡμετέρας βλαστήσεως, οἱ Παύλου ὀπλίται, οἱ Χριστοῦ δορυφόροι, οἱ τῶν βωμῶν καταλυταί, οἱ τῶν Ἑκκλησιῶν οἰκοδόμοι, οἱ κατὰ βαρβάρων ὀπλιτεύειν ἀπογραφόμενοι, καὶ πρὸς τὸν κοινὸν ἐχθρὸν τῆς ἀνθρωπότητος τὸν ἀγῶνα τελέσαντες.

satellites, eversores altarium (ethnicorum), Ec-barbaros militarent, certamen adversus commu-

Ἐγένετο δὲ αὐτοῖς οὐ πρὸς βίαν καὶ ἀπαραίτητον ἀνάγκην ὁ θάνατος, ἀλλὰ καὶ μάλα πρόχειρος ἦν καὶ ἐπ' ἐξουσίας ἢ σωτηρία, εἰ καὶ μαλακισθῆναι πρὸς τὴν ἔνστασιν ἠβουλήθησαν. Λουτρὸν γὰρ ἦν ἐκ τοῦ σύγγυς, ὅπερ ἔγεινία κατ' ἐπίνοιαν τῷ τόπῳ τῆς τιμωρίας· καὶ ἡ θύρα ἠνέφικτο, καὶ παρεστῶτες ἐκάλουν. Σοφιστὴς γὰρ ὢν διωγμοῦ καὶ ποικίλης βλαστησεως ὁ τυράννος, ἐγγὺς τὸ δέλεαρ τῆς παραδούσεως τοῖς πηγνυμένοις παρέθηκε, καὶ συνεβούλευε πρὸς τὴν θεραπείαν αὐτομολεῖσαι, ὡς ὁ πατὴρ αὐτοῦ τοὺς πρωτοπλάστους εἰς τὴν γεῦσιν τοῦ ξύλου. Οἱ δὲ τότε καὶ μᾶλλον τὴν ἀνδρείαν ἐπέτεινον, εἰδότες ὡς καρτερία τηλικαῦτα παρέχει τὴν βάσανον, ἥνικα ἀνπροκειμένη ἐν ἐξουσίᾳ τῆς ἀπολαύσεως φείσεται· ὅπερ ἐν τοῖς ἀνωτέραις χρόνοις Δανιὴλ ὁ θεσπέσιος πεποιτῶς ἐπέδειξται. Παρακαλούμενος γὰρ ἀπὸ θύρα καὶ ἡδέα σίτα καὶ ποτὰ προσφέρεσθαι, μίσει καὶ ἀποστροφῇ τῶν εἰδωλοθύτων, τὴν σπερμωφαγίαν ἡγά-

<sup>1</sup> Gen. iii, 1 sqq.

πησε · και νηστεύων ἦνθει, και ἀσιτῶν ὑπὲρ τοὺς τρυφώνας εὐσαρκος ἦν · Θεοῦ γὰρ τοῦτο δῶρον ἐξ-αίρετον, τοῖς πιστοῖς δούλοις ἐν ταῖς ἀπορίαις τὰ παρ' ἐλπίδα χαρίζεσθαι.

Πλὴν ἐπειδὴ τοῖς ὑψηλοῖς τῶν πραγμάτων οἱ φθόνοι παραπεπῆγασιν, ἐκινδύνευσε λωθηθῆναι τὸ μακάριον σύνταγμα, και μικροῦ δέοντος, ἀπωλέσαμεν τῆς τετάρτης δεκάδος τὸ πλῆρωμα. Εἰς γὰρ ἀπαγορεύσας διὰ τὸν κρυμὸν, πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει τῆς νίκης, οἴμοι! τοὺς μὲν συστρατιώτας ἀπῆκε, τῇ τέχνῃ δὲ τοῦ τυράννου προσεχώρησε τῷ λουτρῷ, ἥδη τῆς σαρκὸς μαρτυρείας φειδόμενος ὁ φιλόζωος · τῆς τε γὰρ ἐλπίδος ἐξέπεσε, και τῆς προσκαίρου ζωῆς οὐκ ἐπέτυχεν, εὐθὺς ἐπιτελευτήσας τῇ παραβάσει · Ἰούδας ἄθλιος ἐν τοῖς μάρτυσιν, οὔτε μαθητῆς, οὔτε πλούσιος, και πρὸς γε τὸν βρόχον ἐφελευσάμενος · και μὴ ὀχυμάση μηδεὶς. Σύνηθες γὰρ τῷ διαβόλῳ κατὰ τῶν ὑποκυπτόντων αὐτῷ τὸ τοιοῦτότροπον βεβουλόρημα · ἀπατᾷ και κολακεύει ποικίλως, ἵνα βίβη· βίβας δὲ, εὐθὺς ἐπεμβαίνει, και τὸν κειμένου καταγελά. Ἐπιχωμάζει δὲ τῇ συμφορᾷ τὴν αἰσχύνην, και τῇ αἰσχύνῃ τοῦ δελεασθέντος εὐφραίνεται. Διὰ και ὁ Ψαλμοδὸς ἐχθρόν και ἐκδικητὴν προσηγόρευσε, τὸ τοῦ τρόπου παλίμβολον ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων σημαίων ἐναντιότητος. Ἀνθρώπων γὰρ ἐκεῖνος οὐδέποτε γίνεται ἔνσπονδός τε και φίλιος · ὑποκρίνεται δὲ τότε τὸ φίλιον, ὅταν αὐτῷ θελήσῃ προσωπεῖον ἀπάτης ἐνδύσασθαι. Ἄλλ' ὁ τῆς ἀσθενείας τῆς ἡμετέρας ἐπίκουρος, και τῶν ἀγαθῶν, και λόγων, και πράξεων γεωργός, εὔρε κατὰ τὸν Ἀβραάμ ἐαυτῷ πρόβατον εἰς Οὐσίαν ἐκ τῶν πολεμούντων οἰκέτων, ἐκ τῶν βλασφημούντων ὁμολογητῆν, και ἐκ τοῦ συντάγματος τῶν διωκόντων μάρτυρα. Εἰς γὰρ τῶν τῆς τυραννίδος δημίων, ὅπτασις ἀγγέλων ἀξιοθεῖς τῶν ἐλθόντων ἐπὶ τοὺς μάρτυρας, και περιλαμφθεὶς τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν ἁγίων περυσμάτων, ὡς ποτε Παῦλος τῇ δόξῃ Χριστοῦ, ἦνίκα τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν ἐπαρεύετο, εὐθὺς τὴν γνώμην μετέθετο, και γυμνίους ἐαυτὸν τῆς ἐσθῆτος, τοῖς πηγνυμένοις συνανεμῆθη. Πάντα δὲ ἐν ὀλίγῃ καιροῦ ῥοπῇ συνάψας ἐγένετο, προσήλυτος, ὁμολογητῆς, μάρτυς, λουσάμενος ἐν τῷ ἴδιῳ αἵματι τὸ τῆς παλιγγενεσίας λουτρὸν, αἵματι τῷ νεκρωθέντι, και μὴ βεύσαντι · ἀνὴρ στεφανίτης, ἀνὴρ τοῦ παντὸς ἀξίος · τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ δι' ἐκεῖνον ἔχω τοὺς μ'. Διὰ τὸν γενναῖον οὐ κολοβὸς ἦ τῶν μαρτύρων παράταξις. Διὰ τὸν προσήλυτον τελείαν ἀγομεν ἐπ' ἀριθμῷ τελείῳ πανήγυριν. Ὁ δὲ διάβολος χαρίεν ἐπαθεν πρᾶγμα και γέλωτος ἀξίον · ὡς γὰρ ἔκλειπτε τὸν στρατιώτην, ἐσυλήθη τὸν διώκτην και δῆμιον.

Εἶτα τί τὰ ἐπὶ τούτοις; Οἱ μὲν τρισμακάριοι ἐφθασαν, ὅπου ἔσπευδον. Ὁ δὲ τῆς τιμωρίας κύριος, οὐκ ἐνεγκὼν ἀνεκτῶς τῶν μαρτύρων τὴν νίκην, τοῖς νεκροῖς ἐπολέμει σώμασι · κελεύσας πυρὶ παραδοθῆναι τὰς οἰκίας τῶν ἁγίων ψυχῶν, και δι' ἐνδὸς πράγματος ἐμιμᾶτο ἄγρια θηρία και πικροὺς ἀνδρας. Τὰ μὲν

A eorum, quæ idolis immolata fuerant, legumini-  
esum elegit, jejunansque florebat et vige-  
bat, et cibi  
expers habitior et corpulentior apparebat, quam  
illi, qui in deliciis vivebant<sup>1</sup>: Dei enim est fide-  
libus servis suis talia dona præter spem conferre.

Cæterum, quia grandibus ceptis livor adhaerere  
solet, periculum erat, ne beata ista cohors trun-  
cetur, et jam inibi res erat, ut quartæ decadis  
complemento privaretur. Unus enim sub ipsum  
victoriæ articulum, impatientia frigoris succubuit.  
Hei mihi! Commilitones suos deseruit, et subdola  
tyranni arte accessit ad balneum, carni jam tabe-  
factæ parcens amore huius vitæ: nam et spe sua  
excidit, et mortalem hanc vitam non est adeptus,  
in ipsa transgressione animam exhalans, miseran-  
B dus Judas inter martyres, et neque discipulus, ne-  
que opulentus, et ad laqueum tractus: nec est  
quod quis miretur. Usitatum est diabolo hujusce-  
modi artificium contra illos, quos sibi subjugat.  
Decipit ac vane blanditur, ut prosternat; cum  
prostravit, evestigio inequitat, jacentemque irri-  
det, et insultabundus calamitati pudorem et con-  
fusionem superaddit, et ignominia per escam cir-  
cumventi exsultat. Quare a Psalmographo quoque  
inimicus et ultor appellatus est<sup>2</sup>, ingenii mutabi-  
litem diversitate nominum significans: ille enim  
cum hominibus nunquam fœdus serio in-  
it, aut amicitiam colit. Tunc vero animum amicum simu-  
lat, quando sibi larvam fallendi gratia induit.  
C Verum nostræ infirmitatis adjutor, bonorumque et  
sermonum et actionum plantator, reperit sibi ad  
Abrahæmi exemplum oviculum ad sacrificium dome-  
sticam: ex blasphemantibus confitentem, et ex eo-  
rum ordine, qui persecutores erant, martyrem.  
Quidam enim ex tyrannidis administris, visione  
angelorum ad martyres venientium dignatus, et  
circumsusus sacrorum spirituum apparitione, ut  
olim Paulus majestate Christi, quando Damascus  
proficiscebatur, statim mentem mutavit, et vesti-  
mentis seipsum exuens frigore concretis sese ad-  
miscuit<sup>3</sup>. Et ex quo temporis momento omnia  
factus est, proselytus, confessor, martyr, abluens  
proprio sanguine regenerationis lavacrum, pro-  
prio, inquam, sanguine mortuo, non fluido. Vir  
D coronam promeritus, vir omni honore dignus: per  
illum habet Ecclesia Dei quadraginta; per hunc  
generosum non est mutila martyrum caterva. Pro-  
pter hunc proselytum perfectam agimus perfecto  
numero panegyrim. Et diabolo res lepida et risu  
digna accidit: dum enim militem suffuratus est,  
anisit persecutorem et carnificem.

Quid vero post hæc? Ter beati illi pervenerunt,  
quo properabant. At supplicii præses impatienter  
ferens martyrum victoriam, cum cadavere bellum  
gererat, mandans ut sanctarum animarum habita-  
cula igni traderentur, hac in re et efferas belluas,  
et truculentos homines imitatus, quarum illæ effu-

<sup>1</sup> Dan. ii, 4 sqq. <sup>2</sup> Psal. viii, 5. <sup>3</sup> Act. ix, 1 sqq.

gientium vestes abjectas lacerant, isti vero hostium recedentium domos incendunt et evertunt. Merito martyrum quispiam eum sic compellaverit: Non amplius, o fatue, crudelitatem tuam pertimesco: timebam enim, quamdiu animæ congelatis aderant et inebant, ne magnitudo cruciatuum superaret fortitudinem piorum. Hac autem formidine dilapsa, utere luto relicto prout voles: etiamsi carnem voraveris, susque deque habeo: quanto enim rabiem majorem exseris, eo plus abeuntium victoriam coronas: nam adversariorum validæ impressiones victorum fortitudinem perspicuo arguunt.

At quid longis verborum ambagibus utimur? Combusta sunt corpora, eaque flamma excepit. Cineres vero illi et incendii reliquiæ in orbem terrarum ita divisæ sunt, ut ferme quælibet provincia benedictionem inde participet. Habeo et ego partem hujus sacri muneris: et corpora parentum meorum juxta horum militum reliquias posui, ut tempore resurrectionis cum opulterioribus spei et fiduciæ plenis resurgant. Scio enim illos posse, et qua libertate et fiducia apud Deum valeant, dilucida argumenta vidi: ex quibus unum commemorare lubet, clarum videlicet testimonium, quid efficere queant. Est ad me pertinens vicus, in quo beatissimorum martyrum reliquiæ requiescunt. Non procul abest parva civitas, quam Iboram vocitant. In hac cum ex recepta Romanorum consuetudine census militum institueretur, quidam ex militibus ad prædictum vicum venit, a tribuno ad custodiam vici destinatus, ut commilitonum suorum invasiones et injurias propulsaret, quas milites rusticanis audacter inferre solent. Ægrotabat autem iste altero pede, et claudicabat: eratque affectio diuturna et immedicabilis. Porro postquam in martyrio et in loco requietionis Sanctorum fuit, precesque ad Deum fudit, Sanctorum quoque intercessionem imploravit, et ecce noctu apparet ei vir veneranda specie, et post alia, quæ dixit, Claudicas, ait, o miles, et curatione egres? sed da, ut tangam pedem. Et apprehensus in somnis pedem fortiter attraxit. Et cum nocturna visio hoc faceret, vigilantibus talis excitatus est sonitus, qualis existere solet, osse ex naturali sua sede revulso, deinde violenter restituto; ut et illi, qui una dormiebant, expergerent, et ipse etiam miles confestim somno solveretur, sanusque more aliorum incederet. Hoc miraculum ego ipse vidi, cum ipso milite versatus, qui ubique et apud omnes hoc beneficium a martyribus acceptum divulgabat, et prædicabat, et commilitonum suorum benignitatem celebrabat.

Si vero quid, quod me peculiari modo attingat, apponere oportet, haud omittam. Quando enim primum festum diem ob reliquiis acturi eramus, et urnam in sanctam ecclesiam illaturi, mater mea,

A γὰρ τῶν διωκομένων ἀνθρώπων φυγόντων τὴν προσ[ο]ριφθεῖσαν αὐτοῖς ἐσθῆτα σπαράττει· οἱ δὲ τῶν δυσμενῶν ἀναχωρησάντων τὰς οἰκίας ἐμπιπρωσὶ καὶ καταλύουσι. Καὶ τις ἂν τῶν μαρτύρων εἶπεν ἐνδίκως πρὸς αὐτόν· Οὐκέτι σου, μάταιε, δειλιῶ τὴν ὀμότητα. Ἐφοβούμην γὰρ μέχρις αἱ ψυχαὶ συμπαρήσαν τοῖς πηγυμένοις, μὴ τὸ ὑπερβάλλον τῆς βασάνου νίκησῃ τὴν ἀνδρείαν τῶν εὐσεβῶν· τούτου δὲ παρελθόντος τοῦ δέους, χρῆσαι τῷ ἀπομείναντι πηλῶ, καθὼς βούλει· καὶ ἀπογεύσῃ τῶν σαρκῶν, οὐ φροντίζω. Ὅσῳ γὰρ λυσσῶσαν δεικνύεις τὴν ὀμότητα, τοσούτῳ πλέον στεφανοῖς τῶν ἀπελθόντων τὴν νίκην. Αἱ γὰρ γενναῖαι προσβολαὶ τῶν ἀντιτεταγμένων, ἀποδείξεις ἀκριβεῖς τῆς ἀνδρείας τῶν κρατησάντων γίνονται.

B Ἄλλὰ τί μακρὰ διατρίβομεν; Ἐγὼ λέχθη τὰ σώματα, καὶ τὸ πῦρ αὐτὰ διεδέξατο. Τὴν δὲ κόνιν ἐκείνην, καὶ τῆς καμίνου τὰ λείψανα ὁ κόσμος ἐμερίσθη· καὶ πᾶσα γῆ σχεδὸν τοῖς ἀγιάσμασι τούτοις εὐλογεῖται. Ἐγὼ καὶ γὼ μερίδα τοῦ δώρου, καὶ τῶν ἐμῶν πατέρων τὰ σώματα τοῖς τῶν στρατιωτῶν παρεθέμην λειψάνοις· ἵνα ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀναστάσεως μετὰ τῶν εὐπαρήσιαστῶν βοηθῶν ἐγερθῶσιν. Οἶδα γὰρ, ὡς ἰσχύουσι, καὶ τῆς παρήσιας αὐτῶν τῆς πρὸς Θεὸν ἐναργεῖς ἔθεασάμην τὰς ἀποδείξεις· καὶ δὴ βούλομαι ἐν τι τῶν εἰς θαῦμα τελούντων τῆς ἐκείνων ἐνεργείας εἰπεῖν· Κώμης τῆς ἐμοὶ προσηκούσης, ἐν ἧ τὰ τῶν τρισμακαρίων τούτων ἀναπέπαυται λείψανα, ἔστι τις πολίχνη ἢ γέτων, Ἴδωρα καλοῦσιν αὐτήν. C Ἐν δὴ ταύτῃ, κατὰ τὸν συνῆθη Ῥωμαίοις νόμον, καταλόγου στρατιωτῶν διάγοντος, εἰς τις τῶν ὀπλιτῶν ἐπὶ τὴν κώμην τὴν προλεχθεῖσαν ἀφίκετο, πρὸς φυλακὴν τοῦ χωρίου παρὰ τοῦ ταξιάρχου δοθεῖς· ἵνα τῶν συστρατιωτῶν ἐαυτοῦ τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς ὕβρεις ἀνείργῃ, ἃς εἰκόθασιν ἐπάγειν τοῖς ἀγροίκοις ὑπὸ θράσους οἱ ὀπλιτεύοντες. Ἐνόσει δὲ οὗτος τὸν ἕτερον τοῖν ποδοῖν, καὶ ἐχούλευε· καὶ τὸ πάθος αὐτῷ χρόνιον καὶ δυσίατον ἦν. Ἐπεὶ δὲ ἐντὸς ἐγένετο τοῦ μαρτυρίου καὶ τῆς ἀναπαύσεως τῶν ἁγίων, καὶ Θεῷ προσευξάμενος, τὴν τῶν ἁγίων πρεσβειαν ἐπεκαλέσατο· νύκτωρ αὐτῷ φαίνεται τις ἀνὴρ ἀξιοπρεπέης, καὶ τινα ἄλλα διαλεχθεὶς, «Χωλεύεις;» εἶπεν, «ὦ στρατιώτα, καὶ δεῖ σοι θεραπείας; ἀλλὰ δός μοι ψηλαφήσαι τὸν πόδα.» Ἀδόμενος δὲ ἔσπευσε αὐτοῦ, σφοδρῶς ἐφειλύσατο. Τῆς δὲ νυκτερινῆς ὕψεως τοῦτο ποιούσης, ὕπαρ·τηλικούτος ἐγένετο ψῆφος, οἷος ἂν γένοιτο, ὅστέου τῆς φυσικῆς ἀρμονίας ἐξολισθήσαντος, εἶτα βιαίως ἐναρμολόγητο· ὥστε ἀφυπνίσαι καὶ τοὺς συγκαθεύδοντας καὶ αὐτὸν τὸν στρατιώτην, διεγερθῆναι δὲ τὸν ἄνθρωπον εὐθύς, καὶ βαδίζειν ὑγιῶς κατὰ φύσιν, ὡς· εἰώθειν. Ταύτην τὴν θαυματουργίαν εἶδον ἐγὼ, αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ περιτυχῶν ἐξαγγέλλοντι πρὸς πάντας, καὶ κηρύττοντι τὴν μαρτύρων εὐεργεσίαν, καὶ τὴν τῶν στρατιωτῶν φιλανθρωπίαν ἀνυμνοῦντι.

Eἰ δέ τι χρὴ προσθεῖναι καὶ τῶν κατ' ἐξαιρέτων μοι προσηκόντων, ἐρῶ. Ἦνίκα γὰρ τὴν ἐπὶ τοῖς λειψάνοις πανήγυριν τὴν πρώτην τελεῖν ἐμέλλομεν, καὶ τῷ ἁγίῳ συγκῶ ἀναπαύειν τὴν λάρανακα, ἢ μήτηρ ἢ

ἐμῆ· αὐτὴ γὰρ ἦν ἡ τῷ Θεῷ συνάγουσα καὶ κο-  
 σμοῦσα τὴν θορτὴν· ἡ δὲ ἤκειν με πρὸς τὴν μετουσίαν  
 τῶν ὀρωμένων ἐκέλευσε, πόρθω τε διάγοντα, καὶ ἔτι-  
 νόν ὄντα, κἀν τοῖς λαοῖς ἀριθμοῦμενον. Οἷα δὲ φιλεῖ  
 γίνεσθαι ἐπὶ πράγμασι κατεπίγουσιν, ἄσχολος ὢν,  
 βαρύτερον ὁ ἀνόητος ἐδεξάμην τὴν κλήσιν, ὑπομεμ-  
 ψάμενος τῇ μητρὶ, ὅτι μὴ εἰς ἄλλον κειρὸν ὑπερέθετο  
 τὴν πανήγυριν, ἀλλὰ με πολλῶν ἀποκινήσασα φρον-  
 τίδων, μετέβλεψε ταύτη, καὶ πρὸ μιᾶς τῆς συνόδου.  
 Ἀφικόμεν ἐἰς τὸ χωρίον· παννυχίδος δὲ οὕσης ἐν  
 κήπῳ, ἔνθα καὶ τὰ λείψανα τῶν ἁγίων ἐτύγγανε  
 ψαλμοῦδαις τιμῶμενα, ἔμοι πλησίον ἐπὶ τινος δω-  
 ματίου καθυδόντι φαίνεται ὄναρ ὄψις τοιαύτη·  
 Ἐδόκουν βούλεσθαι εἰσιέναι ἐν τῷ κήπῳ, ἔνθα ὕπαρ ἡ  
 παννυχὶς ἐτελεῖτο. Γενομένην δὲ μοι περὶ τὴν ὄραν,  
 πλήθος ὤφθη στρατιωτῶν προσκαθήμενον τῇ εισόδῳ·  
 ἀθρόον δὲ οἱ πάντες διαναστάντες, ῥάβδους ἐπανασει-  
 νόμενοι, καὶ ἀπειλητικῶς ἐφορμῶντες, οὐ συνεχώ-  
 ρουν τὴν εἴσοδον· ἔλαθον δ' ἂν καὶ πληγὰς, εἰ μὴ με  
 εἶς, ὡς ἐδόκουν, φιλανθρωπότερος ἐξητήσατο. Ὡς δὲ με  
 ὁ ὕπνος ἀφῆκε, καὶ ἤλθον εἰς ἀναλογισμὸν τῆς ἐπι-  
 τῆς κλήσει πλημμελείας, ἡθρόμην μὲν εἰς τί ἔσπερον  
 ἡ τῶν στρατιωτῶν ἐπιφοβὸς ὕπνασις· πολλοῖς δὲ  
 ὑρήνοις ὠδύρομην τὴν ἐμαυτοῦ ματαιότητα· καὶ αὐτῇ  
 γε τῇ θήκῃ τῶν λειψάνων πικρὸν ἐπέβρευστα δάκρυον,  
 ἵνα μοι ὁ Θεὸς τε εὐμενῶς ἔχη, καὶ οἱ ὄγιοι στρατιω-  
 τὰ τὴν ἀμνηστίαν χαρίζωνται.

Ταῦτα εἶπον, ἵνα πεισθῶμεν, ὅτι ζῶσιν οἱ μάρτυ-  
 ρες, καὶ εἰς τὸ Θεοῦ δορυφόροι, καὶ πάρεδροι, οἱ σῆ-  
 μερον ἡμῶν τὴν Ἐκκλησίαν ὠφελήσαντες καὶ κοσμη-  
 σαντες· λαμπρότερα δὲ καὶ μείζων αὕτη ἡ τεσσα-  
 ρακοστὴ τῶν μ' μαρτύρων τὴν μνήμην ἔχουσα, καὶ ὁ  
 μὴν ἐπιφανέστερος τῶν μηνῶν, καὶ ὁ μοθηρὸς χει-  
 μῶν οὐκέτι μοι δοκεῖ χαλεπός· οὐδὲ σχετιάζω κατὰ  
 τῆς ἐνεστώτος καιροῦ ἀγριότητος. Οὗτος γὰρ ὄπλον  
 τοῦ διώκτου γενόμενος, ταύτην μοι τὴν ἱερὰν ἐτε-  
 λείωσε φάλαγγα. Καὶ ὡσπερ τοῦ ἐπὶ τὰ Μακκαβαίων  
 ἡ μήτηρ, διὰ τὸ ψυχὴν ἔχειν φιλόθεον μᾶλλον ἢ  
 φιλόσαρκον, οὕτε τὴν Ἀντιόχου τοῦ τυράννου Συρίας  
 ὠμότητα κατεμέμψατο, οὕτε πρὸς τὰς κολάσεις καὶ  
 τὰς συμφορὰς τῶν υἱῶν ἐδυσχέρανε· ἐδέξατο δὲ  
 τὴν ἐρημίαν, ὡς εὐεργεσίαν, καὶ τὴν ἀπαιδίαν, ὡς  
 βοήθειαν· οὕτε μὴν ὁ Στέφανος λιθαζόμενος ἐνόμιζε  
 βλάπτεσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον ζωοποιεῖσθαι· οὕτως καὶ  
 ἡμεῖς τοῖς θεομάχοις ὑφειλομεν χάριν ἐκ τῆς ἀγαθῆς  
 ἀποβάσεως, ἀνθ' ὧν ἡμῖν τοσοῦτων ἀγαθῶν κατέστη-  
 σαν αἵτιοι, εἰ καὶ μὴ σκοπῶ εὐεργετούντων, ἀλλὰ  
 πολεμοῦντων ἐνήργουν. Εὐεργετοῦσι γὰρ καὶ ἔχθροι  
 μὴ θέλοντες, τῶν γνησίων φίλων οὐκ ἀτιμότερα.  
 Ὁφείλησεν ὁ διάβολος τὸν Ἰῶβ μᾶλλον, ἢ ἔβλαψεν.  
 Εὐεργέτης ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων τοῦ Δανιὴλ  
 ἐγένετο. Καὶ οἱ τρεῖς παῖδες τῇ καμίνῳ χάριν ὁμο-  
 λογεῖτωσαν· καὶ πισθεῖς ὁ Ἡσαΐας τοὺς Ἑβραίους  
 ὕμνετω. Καὶ Ζαχαρίας μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ  
 θυσιαστηρίου σφραγὶς τιμάτω τοὺς αὐτόχειρας· καὶ  
 Ἰωάννης τὴν κεφαλὴν ἀποτριμθεὶς, εὐεργέτην κηρυτ-  
 τέτω Ἡρώδην· καὶ οἱ ἀπόστολοι τοὺς διήσαντας καὶ  
 βαστίζαντες· καὶ πάντες μάρτυρες ἀγαπάτωσαν

(hujus enim vita cum Deo erat, quæ etiam omnem  
 diem festum eximie ornabat) jussit me ad rerum  
 gerendarum participationem venire. At cum pro-  
 cul abessem, adhuc juvenis, et in laicorum oc-  
 cupationibus distentus, gravius vocationem insi-  
 piens accepi, subaccusans matrem, quod hanc cele-  
 britatem in aliud tempus non distulisset, sed me  
 a variis negotiis abstractum huc abduxisset, et  
 quidem ante ullam synodum. Veni ergo in pagum.  
 Et cum pervigilium obiretur in horto, ubi etiam  
 Sanctorum reliquiæ psalmis honorabantur, mihi  
 in vicina ædicula dormienti hujusmodi secundum  
 quietem visio oblata est: Videbar intrare in hortum,  
 ubi pervigilium agebatur. Et cum ad fores essem,  
 apparuit multitudo militum ad introitum excu-  
 bantium, qui e vestigio assurgentes, virgisque  
 quatientes, et minabundi in me irruentes, aditum  
 non concedebant: quin et plagas acceperim, nisi  
 deprecatione unius, qui, ut videbatur, cæteris hu-  
 manior erat, ereptus fuisset. Ubi vero somnus  
 me reliquit, inque memoriam revocavi, quæ circa  
 vocationem deliqueram, tum quid terrificæ mili-  
 tum apparitio sibi vellet, intellexi: multis autem  
 lacrymis deflevi meam insipientiam, ipsamque sa-  
 crarum reliquiarum thecam lacrymis amaris asper-  
 si, ut et Deum mihi propitiarem, et a sanctis mi-  
 litibus commissi oblivionem obtinerem.

Hæc recensuerim, ut credamus martyres vivere,  
 et Dei quasi stipatores et assessores esse, qui hodie  
 Ecclesiæ et emolumento et ornamento sunt.  
 Ipsa vero Quadragesima, qua quadraginta marty-  
 rum memoria obitur, splendidior et major est, et  
 mensis mensibus aliis illustrior, neque mala hiems  
 amplius mihi difficilis apparet, neque affligor ob  
 temporis instantis inclementiam. Nam immitte ten-  
 pus, occasione persecutorii subministrata, hanc sa-  
 cram catervam confecit. Et quemadmodum septem  
 Machabæorum mater, eo quod animum haberet  
 magis Dei quam carnis amantem, neque Antiochæ  
 tyranni Syriæ crudelitatem accusavit; neque sup-  
 plicia et calamitates filiorum indigne tulit, solitu-  
 dinem vero, ut beneficium, et orbitatem, ut auxi-  
 lium accepit; neque Stephanus lapidatus arbitra-  
 batur se lædi, sed magis vivificari: ita et nos Dei  
 oppugnatoribus gratiam debemus, ob prosperum  
 eventum, cum nobis tantorum honorum causa  
 effecti sunt, etsi id quod agebant, non animo be-  
 nefaciendi, sed oppugnandi agebant. Nam et hostes,  
 licet nolentes, aliquando beneficia conferunt; nec  
 diabolus Jobo minus profuit, quam genuini amici  
 ejus. Benefactor Danielis fuit rex Assyriorum. Et  
 tres pueri incensæ fornaci gratias agant: et Isaias  
 serra dissectus Hebræos dilaudet. Et Zacharias  
 inter templum et altare mactatus suos interfecto-  
 res veneretur, et Joannes capite truncatus Hero-  
 dem ceu benefactorem suum prælicet, et apostoli  
 eos, a quibus ligabantur et flagellabantur, et omnes  
 martyres eos, a quibus persecutionem patiebantur,

diligant: nisi enim illi stadium aperuissent, haudquaquam athletæ fortitudinem suam palam demonstrassent. Quid vero quis ad laudem eorum, qui nobis pro argumento propositi sunt, magis admiraretur, an multitudinem, an fortitudinem, an sinceram et non fucatam concordiam? Ne vero prætereamus ingrate primum numerum. Nam qui tantos intercessores habet, is nunquam inanis a precibus et oratione abibit, licet peccatis admodum onustus sit. Cujus sensus et spei testis est ipse Deus in colloquio cum Abrahamo, quando pro Sodomitis supplicabat, cum non quadraginta, sed decem solummodo justos ad civitatis jamjam perituræ conservationem requisivit. Nos vero, juxta Apostolum<sup>5</sup>, tantam testium nubem circumfusam habentes, nos ipsos prædicemus beatos, spe gaudentes, orationi instantes, memoriis sanctorum communicantes: nam quadraginta martyres validi sunt contra adversarios propugnatores, et fide digni intercessionis apud communem Dominum advocati; horum præsidio tectus Christianus confidat, licet diabolus tentationes nectat, et homines improbi insurgant, et tyranni furore excandescant, et mare sæviat, et terra non ferat, quæ hominibus ferre solet, tandemque cælum minas intentet: ad omnem enim necessitatem et eventum horum facultas et potentia sullicit, et uberem a Christo gratiam accipit, quem decet omnis gloriâ in sæcula. Amen.

<sup>5</sup> Hebr. xii, 1.

Α τοὺς διώκοντας· εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνοι τὸ στάδιον ἤνοιξαν, οὐκ ἂν οἱ ἀλλήθαι τὴν ἀνδρείαν ἐδημοσίευσαν. Τί δ' ἂν τις πλέον ἀγασθεῖη τῶν πρακειμένων ἡμῖν εἰς εὐφημίαν ἀνδρῶν; τὸ πλῆθος, ἢ τὴν ἀνδρείαν, ἢ τὴν ἀψευδῆ συμφωνίαν; Καὶ μὴ παρέλθωμεν ἀναισθητῶς, μὴδὲ ἀχαρίστως πρῶτον τὸν ἀριθμὸν. Ὁ γὰρ τοσοῦτους ἔχων πρῆσβευτᾶς, οὐποτ' ἂν ἀπρακτος ἀπέλθοι προσευχῆς καὶ δεήσεως, καὶ ἀσφόδρα βεβαρημένος ὑπέρχη τοῖς ἁμαρτήμασι. Καὶ ταύτης τῆς διανοίας καὶ ἐλπίδος, μάρτυς ἐστὶν ὁ Θεός, ἐν τῇ πρὸς Ἀβραάμ διαλέξει, ἦν ἵκα τὴν ὑπὲρ Σοδομιτῶν ἱκετείαν ἐδέχεται, οὐ τεσσαράκοντα δικαίους, ἀλλὰ δέκα ζητήσας εἰς παραίτησιν πόλεως μελλούσης ἐξαφανίζεσθαι. Ἡμεῖς δὲ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τοσοῦτον ἔχοντες περικείμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων, μακαρίσωμεν αὐτούς τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ προσευχῇ προσκατερούντες, ταῖς μνήμαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες. Τεσσαράκοντα γὰρ μάρτυρες, ἰσχυροὶ μὲν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ὑπασπισταί, ἀξίόπιστοι δὲ τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην ἱκεσίας παράκλητοι· μετὰ τῆς τούτων ἐλπίδος καταθαβρέϊτω Χριστιανός, καὶ τοῦ διαβόλου πειρασμοὺς βράπτοντος, καὶ ἀνθρώπων πονηρῶν ἐπανισταμένων, καὶ τυράννων τῷ θυμῷ ζέοντων, καὶ θαλάσσης ἀγραιοσύνης, καὶ γῆς μὴ φερούσης, & γεννᾶν ἀνθρώποις τέτακται, καὶ οὐρανοῦ συμφορὰς ἀπειλοῦντος. Πρὸς πᾶσαν γὰρ χρεῖαν, καὶ περίστασιν ἢ τούτων δύναμις ἐξαρκεῖ, καὶ πλουσίαν παρὰ Χριστοῦ λαμβάνει τὴν χάριν· ὧς πρέπει πᾶσα δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

# ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΑΙΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ.

## EJUSDEM

# ORATIO FUNEBRIS

QUA FRATRIS SUI BASILII MAGNI LAUDES ET MEMORIAM CONCELEBRAT.

Laurentio Sifano interprete.

Bonum imposuit Deus ordinem anniversariis his nostris feriis, quas per ordinatam quamdam vicissitudinem et seriem his diebus et jam celebravimus, et rursus celebramus. Ordo autem nobis spiritualium celebritatum atque conventuum is est, quem magnus etiam Paulus docuit, superne atque cœlitus ejusmodi rerum cognitionem adeptus. Ait

Καλὴν ἐπέθεκεν ὁ Θεὸς τὴν τάξιν ταῖς ἐτησίοις ταύταις ἡμῶν ἑορταῖς, ἃς διὰ τινος τεταγμένης ἀκολουθίας κατὰ τὰς ἡμέρας ταύτας ἤδη τε ἠγάγομεν, καὶ πάλιν ἀγομεν. Ἡ δὲ τάξις ἡμῖν ἐστὶ τῶν πνευματικῶν πανηγύρεων, ἣν καὶ ὁ μέγας Παῦλος ἐδίδαξεν, ἀνωθεν τῶν τοιούτων τὴν γνώσιν ἔχων. Φησὶ γὰρ ἐκεῖνος· ἐν πρώτοις μὲν τοὺς ἀποστόλους τε καὶ



τοὺς προφήτας τετέλεσται, μετ' ἐκείνους δὲ τοὺς ποιμένας καὶ διδασκάλους. Συμβαίνει τοίνυν τῇ ἀποστολικῇ ταύτῃ ἀκολουθίᾳ ἡ τάξις τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ πανηγύρεων. Ἄλλὰ τὴν πρώτην οὐ συναριθμῶ ταῖς ἄλλαις. Ἡ γὰρ ἐπὶ τῇ θεοφανείᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ χάρις, ἡ δὲ τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως ἀναδειχθεῖσα τῷ κόσμῳ, οὐχ ἀπλῶς ἐστὶν ἅγια πανήγυρις, ἀλλ' ἅγια ἁγίων, καὶ πανήγυρις πανηγύρεων. Οὐκοῦν τὰς μετ' αὐτὴν ἀριθμησάμεν· Πρῶτον ἡμῖν ἀπόστολοι· τε καὶ προφῆται τῆς πνευματικῆς χοροστασίας κατέβησαν. Τὰ δύο γὰρ πάντως περὶ τοὺς αὐτοὺς ἐστὶ χαρίσματα, τό τε ἀποστολικὸν πνεῦμα, καὶ τὸ τῆς προφητείας. Εἰσὶ δὲ οὗτοι· Στέφανος, Πέτρος, Ἰάκωβος, Ἰωάννης, Παῦλος· εἶτα μετὰ τούτους φυλάξας τὴν ἐκείνου τάξιν, ἐξάρχει τῆς παρουσίας ἡμῖν πανηγύρεως ὁ ποιμὴν καὶ διδάσκαλος. Τίς οὗτος; Εἶπω τὸ ὄνομα, ἡ ἀρκεῖ ἡ χάρις ἀντὶ τοῦ ὀνόματος δεῖξαι τὸν ἄνθρωπον· διδάσκαλον γὰρ καὶ ποιμένα μετὰ τοὺς ἀποστόλους ἀκούσας, ἐνόησας πάντως τὸν μετὰ τοὺς ἀποστόλους ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον· τοῦτον λέγω, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν ὑψηλὸν βίω τε καὶ λόγῳ Βασίλειον, τὸν ἀστείον τῷ Θεῷ ἐκ γεννήσεως, τὸν τοῖς ἦθεσι πολλὸν ἐκ νεότητος, τὸν παιδευθέντα μὲν κατὰ Μωϋσῆα πάση σοφίᾳ τῶν ἐξωθεν λόγων, τοῖς δὲ ἱεροῖς γράμμασιν ἐκ βρέφους καὶ μέχρι τῆς τελειώσεως συντραφέντα καὶ συναυξηθέντα καὶ συνακμάσαντα· ὅθεν διδάσκων πάντα ἀνθρώπων ἐν πάσῃ σοφίᾳ τῇ Θεῷ τε καὶ τῇ ἐξωθεν, ὅσον τις ἀριστεύς περιδέξιος δι' ἐκατέρας παιδεύσεως τοῖς ἀντιτεταγμένοις ἑαυτὸν ἀνοπλιζών, ὑπεραίρει δι' ἀμφοτέρων τοὺς προσπαλαίοντας, ὑπερέχων ἐν ἐκαστέρῳ τοὺς ἐν θατέρῳ τινὰ κατὰ τῆς ἀληθείας ἰσχυρὸν ἔχειν νομίζοντας, τοὺς μὲν ἐκ τῆς αἰρέσεως ταῖς Γραφὰς προσβαλλομένους, ταῖς Γραφὰς ἀνατρέπων, Ἑλληνας δὲ διὰ τῆς ἰδίας αὐτῶν συμποδίζων παιδεύσεως. Ἡ δὲ κατὰ τῶν ἀντιπάλων νίκη οὐ πτώσιν ἐποίησε τῶν ἠττημένων, ἀλλ' ἀνάστασιν. Οἱ γὰρ ἠττώμενοι τῆς ἀληθείας, νικηταὶ καὶ στεφανίζονται κατὰ τῆς πλάνης καὶ τοῦ ψεύδους ἐγίνοντο.

non ruinam iis, qui victi essent, afferebat, sed resurrectionem. Qui enim veritati succumbebant victoriam et coronam de errore atque mendacio referebant.

Τοῦτον οὖν ἔχομεν καὶ ἡμεῖς νῦν τὸν διατιθέντα ἡμῖν τὴν παρούσαν πανήγυριν, τὸν γνήσιον ὑποφήτην τοῦ Πνεύματος, τὸν γενναῖον τοῦ Χριστοῦ στρατιώτην, τὸν μεγάλῳφρονον κήρυκα τοῦ σωτηρίου κηρύγματος, τὸν ἀγωνιστὴν τε καὶ πρόμαχον τῆς ὑπὲρ Χριστοῦ παρρησίας· ἧ τὰ δεύτερα μετὰ τοὺς ἀποστόλους ὁ χρόνος δίδωσι μόνον. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν αὐτὸν τῷ Παύλῳ χρόνον μετέσχεν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου Βασίλειος, οὕτως ἂν πάντως συνεγράφη τῷ Παύλῳ ὡς Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος· καὶ ὅτι οὐκ ἐξω τῆς ἀληθείας σποχάζομαι, οὕτως τὸν λόγον κατανοήσωμεν· Παρεῖδω τὸ προτερεῦναι τοὺς ἁγίους τῷ χρόνῳ. Ἡ γὰρ τοῦ χρόνου φύσις ἐν τῷ παρωχηκότῳ καὶ τῷ μέλλοντι, πρὸς ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ὁμοίως ἔχει, οὔτε τοῦτο οὔσα, οὔτε τὸ ἔτερον· ἐν γὰρ προαιρέσει

A enim ille, in primis quidem apostolos et prophetas constitutos et ordinatos esse, post illos vero pastores et doctores<sup>1</sup>. Convenit igitur ordo solemnium conventuum et celebritatum cum apostolica hac ordinatione. Sed primam celebritatem una cum aliis non numero. Nam quæ propter divinam unigeniti Filii apparitionem, per partum Virginis a mundo festivitas instituta est, ea non simpliciter sancta celebritas est, sed sancta sanctarum, et celebritas celebritatum. Igitur eas quæ hanc consequuntur, numeremus. Primum nobis apostoli et prophetæ spiritualis cœtus initium fecerunt. Utraque enim prorsus circa eosdem sunt dona, et apostolicus spiritus, et spiritus prophetiæ. Sunt autem hi: Stephanus, Petrus, Jacobus, Joannes, Paulus; deinde post hos conservato ordine suo, pastor et magister præsentem nobis celebritatem auspicatur. Quis est hic? Dicam nomen, an nominis vicem gratia atque festivitas supplet ad virum ostendendum? Cum enim de magistro atque pastore post apostolos audiveris, intellexisti prorsus eum qui apostolos consequitur pastor et doctor: Hunc dico, qui vas est electionis, sublimem illum et vita et sermone Basilium, gratum et acceptum Deo a nativitate, qui moribus canus ab juventute, qui sicut Moyses<sup>2</sup>, eruditus fuit omni sapientia atque scientia externarum disciplinarum, sacris vero literis ab infantia usque ad perfectionem et consummationem innutritus, una crevit, in adulta atque confirmata ætate una versatus est, unde docens omnem hominem in omni sapientia tam externa quam divina, veluti vir quidam fortis et strenuus bellator ambidexter, per utramque eruditionem in adversarios sese armans, per utramque disciplinam vincit reluctantes, utraque armatura præcedens et superans eos, qui per alterutram adversus veritatem aliquas vires habere se putabant, eos quidem qui de hæreticorum sententia scripturas proferrent, Scripturis evertens atque confutans, Græcos autem ac gentiles per suam ipsorum irretiens atque illaqueans eruditionem. Sed victoria de adversariis resurrectionem. Qui enim veritati succumbebant

Hunc igitur habemus nunc etiam nos, qui constituat nobis præsentem celebritatem, genuinum et verum ministrum et interpretem spiritus, strenuum Christi militem, sonorum et vocalem salutaris præconii atque prædicationis præconem, libere pro Christo loquendo decertantem, et in principiis pugnam cientem: cui secundas post apostolos partes tempus solum dat. Nam si eodem tempore, quo Paulus, vitæ particeps humanæ fuisset Basilium, sicuti Sylvanus et Timotheus: ita prorsus una cum Paulo litterarum monumentis celebratus esset. Atque ut intelligatur, quod conjecturam faciendo a veritate non aberro, hoc modo rationem ineamus. Prætermittatur ea oratio, qua explicetur, qui sancti, quos sanctos tempore antecesserint (temporis

<sup>1</sup> 1 Cor. xii, 28. <sup>2</sup> Act. vii, 22.

enim natura in præterito et futuro, quod ad virtutem et vitium attinet, eodem modo sese habet, cum neque hoc, neque contrarium sit: in libero enim arbitrio atque proposito voluntatis, non in tempore hominum consistit), at fides cum fide, cum oratione oratio conferatur. Nam si quis justus æstimator fuerit in conferendis inter se miraculis, reperiet unam in ambobus gratiam, quæ ex eodem spiritu juxta convenientiam atque proportionem fidei existeret in utroque. Quod si tempore Paulus præcedit, et multis ætatibus post Basilium exhibitus ac designatus est: divinæ administrationis quam hominum gratia suscepit, opus dicis, non affers probationem circa virtutem diminutionis. Nam et Moyses multis temporibus posterior Abrahamo: Samuel Moyses, et hoc Elias: et illo magnus Joannes, et post Joannem Paulus, et post hunc Basilium. Quem admodum igitur in præcedentibus nihil tempus posterius, quod attinet ad gloriam quæ cum Deo conjuncta est, sanctis incommodavit: ita etiam nunc in disceptatione virtutis, ætatis commodum silentio prætermittatur. Nam id, ut modo dicebamus, providentiæ divinæ, quia consulitur hominibus, continet demonstrationem. Ille enim, qui, ut inquit propheta, res omnes novit antequam existant<sup>3</sup>, et malitiam diaboli simul cum ætatibus hominum extendi ad traduci et ad finem pergere animadvertit, convenientem et accommodatam ad cujusque ætatis morbum medicinam parat, ne carationis expertem sinat esse morbum hominum, qui si desit, a quo sanetur, subigere solet et in potestatem suam redigere genus humanum. Hujus rei gratia, cum vigeret ac prævaleret aliquando philosophia Chaldaeorum, qui rerum causas a certo quodam motu siderum pendere statuebant, nec virtutem quamdam sideribus apparentibus præsidere ac præesse putabant, quæ rerum quarumlibet effectrix esset: tum Abrahamum exhibet, qui quasi<sup>4</sup> scala usus ejusmodi disciplina, investigavit illum, qui per res, quæ videntur, intelligitur, ac (quasi) via fidei, quæ est in eum qui revera Deus est, posteris exstitit, cum ipse relicto patrio errore, atque ea, quæ sensuum instrumentis esse dicitur cum ea, quæ apparet in astris creatura, cognatione, dux ad eam fidem fuisset. Deinde cum Ægyptii ex suggestione, opinor, ejus, qui per varias fraudes (homines) demergit, mirabilem quamdam et præstigiaticam calliditatem invenissent, exhibuit Moysen, qui sapientiæ excellentiam Ægyptiorum fraudem expelleret et aboleret. Agnoscit autem prorsus rem gestam, de qua loquitur, qui Scripturam novit, quomodo cum præstigiatores illi divinis signis ex adverso suarum fraudum specimen præberent, Moyses omnibus modis superior fuerit, et superne auxilio misso omnes Ægyptias vires deleverit. Intelligis autem hoc cum per alias res, tum per virgarum ænigma. Processu deinde temporis, cum etiam Israelitarum res per eum statum, quo nullius certi

τὸ ἀγαθὸν, οὐκ ἐν χρόνῳ. Ἄλλ' ἐξεταζέσθω πρὸς τὴν πίστιν ἢ πίστις, καὶ πρὸς τὸν λόγον ὁ λόγος· εὐρήσει γὰρ ὁ γε δικαίως ἐκ παραλλήλου ἀντεξετάξιον τὰ θαύματα, μίαν ἐπ' ἀμφοτέρων τὴν χάριν ἐκ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἐγγινομένην ἐν ἐκαστέρῳ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως. Εἰ δὲ προΐκει τῷ χρόνῳ Παῦλος, καὶ πολλαῖς ὕστερον γενεαῖς ἀναδείχθη Βασίλειος, τῆς θείας ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίας λέγεις τὸ ἔργον, οὐκ ἀπόδειξιν τῆς κατ' ἀρετὴν ἐλαττώσεως· ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς τοῦ Ἀβραάμ πολλοῖς χρόνοις μεταγενέστερος, καὶ Σαμουὴλ Μωϋσέως, καὶ τοῦτου Ἠλίας· κάκεινον ὁ μέγας Ἰωάννης, καὶ μετὰ Ἰωάννην Παῦλος· καὶ μετὰ τοῦτον Βασίλειος. Ὅσπερ οὖν ἐν τοῖς προάγουσιν οὐδὲν ὁ χρόνος δευτερεύει, εἰς τὴν κατὰ Θεὸν δόξαν τοὺς ἁγίους ἠλάττωσεν· οὕτως καὶ νῦν ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ σιωπάσθω τὰ πρὸςθεῖα τοῦ χρόνου. Τὸ γὰρ τοιοῦτον, καθὼς ἔφαμεν, τῆς ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων τοῦ Θεοῦ προμηθείας τὴν ἀπόδειξιν ἔχει. Ὁ γὰρ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, καθὼς φησὶν ὁ προσφῆτης, καὶ τὴν συνδιεξιούσαν ταῖς ἀνθρωπίναις γενεαῖς τοῦ διαδόλου κακίαν κατανοῶν, πρόσφορόν τε καὶ κατάλληλον τῷ καθ' ἑκάστην γενεὴν ἀρρώστῆματι τὸν ἰατρὸν ἐτοιμάζει, ὡς ἂν μὴ ἀθεράπευτον περιῖδοι τῶν ἀνθρώπων τὴν νόσον, δι' ἐρημίαν τῶν διορθουμένων κατακρατούσαν τοῦ γένους. Τοῦτου χάριν ἐπικρατούσης ποτὲ τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας, οἱ τῶν ὄντων αἰτίαν ἐν τῇ ποιᾷ κινήσει τῶν ἄστρων ὠρίζοντο, ὑπερικεῖσθαι δὲ τινα τῶν φαινόμενων δύναμιν ποιητικὴν τῶν ὄντων οὐκ ᾔσκησαν· τότε τὸν Ἀβραάμ ἀναδείκνυσιν, ὃς ἐπιβίβρα τῇ τοιαύτῃ παιδεύσει χρησάμενος, ἀνεζήτησε τὸν διὰ τῶν ὄρωμένων νοούμενον. Καὶ ἔδδξ τοῖς ἐφεξῆς ἐγένετο πίστεως τῆς εἰς τὸν ὄντως ὄντα Θεόν, αὐτὸς πρὸς ταύτην καθηγγησάμενος, διὰ τοῦ καταλιπεῖν τὴν πατρίαν ἀπάτην, καὶ τὴν τῶν αἰσθητηρίων πρὸς τὴν φαινομένην κτίσιν συγγένειαν. Εἶτα τῶν Αἰγυπτίων δαιμονίαν τινὰ καὶ γοητικὴν σοφίαν ἐξευρηκότων, ἐξ ὑποθήκης, οἶμαι, τοῦ ποιηκίου δι' ἀπάτης καταβυθίζοντος, ἀνέδειξε τὸν Μωϋσέα τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς σοφίας τὴν Αἰγυπτίαν ἀπάτην ἐξαφανίσοντα. Ἐπιγινώσκει δὲ πάντως τὸν λόγον ὁ τὴν Γραφὴν ἐπιστάμενος, πῶς, ἀντεπιδεικνυμένῳ τοῖς θεοῖς σημείοις τῶν γοητῶν τῆς ἰδίας ἀπάτας, ὑπερέσχε κατὰ κράτος Μωϋσῆς, διὰ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας τὴν Αἰγυπτίαν ἰσχὺν πᾶσαν ἐξαφανίσας. Νοεῖς δὲ τοῦτο διὰ τε τῶν ἄλλων, καὶ τῷ τῶν βιβδίων αἰνίγματι. Προῖόντος δὲ τοῦ χρόνου, καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν δι' ἀναρχίας ἐν δημοκρατορικῇ συγχύσει πληγμμελῶς διακειμένων, ὁ Σαμουὴλ ἀναφαίνεται, κρατῶν δι' ἑαυτοῦ τὸ ὑπῆρξον, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἀλλοφύλους ἐπιμειξίας ἀπεργῶν· εἶτα πρὸς βασιλείας κατέστασιν τὴν ἀναρχίαν μετασκευάσας, συνήθροισεν αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ τὸ ἀλλόφυλον, τῆς βασιλικῆς δυναστείας νομοθέτης γενόμενος.

<sup>3</sup> Dan. xiii, 42.

populi atque confusa potestate male sese haberent, Samuel existit, qui per sese subditos in officio contineret, et a consuetudine atque commercio alienigenarum prohiberet, deinde cum illum confusum statum, quo nullus certus magistratus erat, ad constitutionem regni traduxisset, duodecim tribus congregavit in unum, et regium imperium lege lata sanxit.

Μετὰ ταῦτα δὲ πολλαῖς ὕστερον γενεαῖς, ὅτε Ἀχαάβ Α ἐκείνος, τὸ γυναικεῖον ἀνδράποδον, αὐτὸς τε τῶν πατρῶων ἀπέστη θεσμῶν, γυναικὶ χλιδῶσθι δεδουλωμένος, καὶ τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην δι' ἐκείνης ἐπισπασάμενος, συναπέστησεν ἑαυτῷ τὸν Ἰσραηλίτην λαόν· τότε ἀναδείκνυσιν ὁ Θεὸς τὸν Ἠλίαν ἀντίβροπον ἔχοντα τῷ μεγέθει τῆς νόσου τῶν ἀνθρώπων τὴν θεραπεύουσαν δύναμιν, ἄνδρα, ἐν ὑπεροφίᾳ τῆς θεραπειᾶς τοῦ σώματος, αὐχμῶντα τὸ πρόσωπον, καὶ τῷ πλήθει τῶν ἰδίων τριχῶν σκιαζόμενον, ἰδιστήν τῷ βίῳ, σεμνὸν προσιδεῖν ἐν ἀμειδίᾳ τῷ προσώπῳ, καὶ συννευμένον τῷ βλέμματι, δέρματι αἰγίῳ τοσοῦτον τοῦ σώματος σχεπ[τ]ήντα, ὅσον εὐπρεπέστερόν ἐστι καλυπτόμενον, τῷ δὲ λοιπῷ διακαρτεροῦντα πρὸς τὸν ἄερα, καὶ οὐδὲν πρὸς τὴν ἐκ τοῦ θάλπου τε καὶ κρύου ἀνωμαλίαν ἐπιστρέφόμενον. Ὅς ἀναφανεὶς τῷ Β λαῷ, τῇ τε διὰ τοῦ λιμοῦ μάστιγι σωφρονίζει τὸν Ἰσραὴλ, καθάπερ τιμὴ σκυτάλη τῇ τοιαύτῃ πληγῇ τῆς ἀταξίας τοῦ λαοῦ καθαπτόμενος· μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τῷ θεῷ πυρὶ τῷ περὶ τὴν ἱερουργίαν γεγενημένῳ θεραπεύει τὴν περὶ τὰ εἴδωλα νόσον. Εἶτα μετ' ἐκείνου ἄλλος ἐκείνος χρόνος ὕστερον πλείοσιν ἀναφαίνεται, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἰλλίου διὰ Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, καὶ ἅπαν τὸ ἔθνος ἐξεκκλησιάζων ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ κηρύγματος, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ αἵματι τῶν προφητῶν λυθρον, καὶ τὰ παντοδαπὰ μιάσματα, καὶ τὰ τοικίλια τῆς ἀμαρτίας δεσμὰ· οἷς ὑποδημάτων δίκην κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνου ἅπας ὁ λαὸς ἐνεδέδετο· πάντα τὰ τοιαῦτα τῷ τε κηρύγματι τῆς μετανοίας ἐκλύων, καὶ τῷ περιβραντηρίῳ ὕδατι κατὰ τὸν Ἰορδάνην ἐκπλύνων, ἐν οὐδενὶ τὸ ἔλαττον τῶν ἐν ἀρετῇ προωδευκότων ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν ἐπεδείξατο. Τί δὲ μετὰ τοῦτον ὁ Παῦλος πρὸς τὸ ἀκρότατον τῆς κατὰ Θεὸν προκοπῆς ἀναδραμεῖν ἐκωλύθη δευτερεύων τῷ χρόνῳ; οὐκ εὐθὺς ἔραστης τοῦ θεοῦ κάλλους ἐγένετο, τοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐναστράφαντος, ὁμοῦ τῷ τὰς λεπίδας ἀποβαλεῖν τῶν ὀμμάτων, αἱ σύμβολον ἦσαν τοῦ περικαρδίου καλύμματος, ὃ περικεῖμενον τῷ διορατικῷ τῶν Ἰουδαίων ψυχῶν, τυφλώττειν αὐτοὺς παρασκευάζει πρὸς τὴν ἀλήθειαν; οὐκ ἐπειδὴ τῷ μυστικῷ λουτρῷ τὸν τῆς ἀγνοίας τε καὶ ἀπάτης ῥύπον ἐναπέθετο, εὐθὺς πρὸς τὸ θεϊότερον μετεσκευάσθη τὴν φύσιν, καὶ οἷον ἐκόυς τὴν παχείαν ταύτην καὶ σαρκώδη περιβολήν, αὐταῖς τοῖς οὐρανίοις ἀδύτοις ἐπεχειρίαζεν, οὐδὲν βαρούμενος τῷ ἐφορκίῳ τοῦ σώματος, καὶ ἐντὸς ἐγένετο τῆς θείας τοῦ παραδείσου φυτείας, ἐκεῖ τὴν ἀρβήτην μυσταγωγίαν παρὰ τῆς ἀληθείας τελειούμενος, κάκειθεν λαμβάνων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν εἰς ὑπακοὴν τῆς πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν; Ὅθεν μικροῦ δεῖν τῆς οἰκουμένης πάσης κατῆρ γίνεται, διὰ τῶν πνευματικῶν ὁδίνων εἰς φῶς ἐνάγων τοὺς δι' αὐτοῦ μορφουμένους κατὰ Χριστὸν εἰς εὐσέθειαν. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀγίων, ἢ κατὰ τὸν χρόνον τᾶς οὐδὲν τῆς κατὰ Θεὸν προκοπῆς ἰλάττω-

Secundum hæc multis post ætatibus, cum Achaab, mulieris illud mancipium, et ipse patrius ritus sacrorum deseruisset, mulieri delicatæ ac molli obnoxius factus, et per illam ascito simulacrorum errore, ad eandem secum defectionem Israeliticum populum traxisset, tunc Deus exhibit Eliam, qui magnitudini hominum morbi pares ad sanandum vires haberet, virum, qui curationem et cultum corporis despiceret, facie squalenti, qui multitudine suorum crinium obumbraretur, qui peculiari modo vivendi uteretur, aspectu venerandum, vultu tristi ac risus experti, obtutu oculorum recto et eodem quo intendisset vergenti, pelle caprina tantum de corpore tegentem, quantum abscondi magis decorum est, reliqua parte corporis ad æera perdurantem, et nihil iniquitatem et injuriam vel æstus vel frigoris curantem, qui cum populo exhibitus esset, primum flagello famis Israellem ad sanitatem reducit, veluti scutica quadam ejusmodi plaga atque pœna insolentiam populi ac petulantiam incensens; deinde etiam, divino in sacrificio igni excitato, curat morbum simulacrorum cultus. Deinde secundum illum alius ille compluribus temporibus post existit, qui in spiritu et virtute Eliæ per Zachariam et Elisabetam productus, et in vita versatus est, atque universam gentem in solitudine per prædicationem (ad se) evocans: et sordes ob sanguinem prophetarum (effusum) contractas, et multiplicia piacula, variosque peccati nodos, quibus calceamentorum in modum in illo tempore universus populus implicitus et illigatus erat: omnia ejusmodi mala, cum prædicatione pœnitentiæ dissolveret, et aquæ circumspersione ad Jordanem elueret, in nulla re divina minus præstitit, quam illi qui in exercitio virtutis ante eum fuerunt. Quid item post hunc Paulus, eo quod tempore posterior esset, ad summum gradum divini progressus et incrementi evadere prohibitus est? annon protinus divinæ pulchritudinis, quæ in oculis ejus refulserat, amator exstitit, simulatque ab oculis squamas rejecit? quæ squamæ signum erant tegumenti, quo cor (ejus) obductum fuerat: quo tegumento Judæorum animarum acies perspectiva obducta atque obligata, cæcos eos effecit ad veritatem? nonne posteaquam sordes quas ex ignorantia atque errore contraxerat, in mystico lavacro deposuit, protinus ad augustiorem conditionem natura transformatus est, et velut exuto hoc crasso atque carneo amictu in ipsis cœlorum adytis versabatur? Et nihil corporei impedimenti pondere tardatus, etiam intra divinam paradisi consitionem perveniebat, et illic arcana sacrorum disciplina a veritate initiabatur, atque illinc ad obediendum fidei in omnibus gentibus vim sermonis accipiebat? Unde totius propemodum orbis ter-

rarum pater existit, per spirituales labores et par- A  
 tus eos qui per ipsum ad Christianam pietatem  
 formantur, in lucem producens. Si igitur ratio  
 temporis in cæteris sanctis nihil quod pertineat ad  
 divinum incrementum atque progressum immi-  
 nuit, eo quod pariter et ex æquo gratia unum-  
 quemque adjuvaret ad perfectionem : non imme-  
 rito audemus etiam eum, qui nostra ætate fuit,  
 hominem divinum, magnum illud veritatis *was* Ba-  
 silium, in clytis illis sanctis annumerandum esse  
 dicere, quippe cum temporis vicissitudo nihil im-  
 pediat vel sublimè illius erga Deum studium atque  
 desiderium, vel divinam gratiam ad animam per-  
 fectè et absolute excolendam et exornandam, ne  
 intentio atque propositum sugilletur, vel aliquid de  
 illius auxilio atque præsidio, quod ad mysterium  
 considerabatur, propter temporis causam extenuetur,  
 et leviori quam par est, momento aestimetur.  
 Nemo autem prorsus ignorat, quo consilio in hoc tempore præceptor noster designatus et exhibitus sit.

Posteaquam enim hominum insania circa simula- B  
 crorum cultum prædicatione Christi extincta est,  
 et omnia jam delubra cæteraque res, quæ vano  
 demeritum cultu celebrari ac frequentari sole-  
 bant, dirutæ atque e medio sublatae erant, cum  
 per universum pene terrarum orbem habitatum  
 prædicatio pietatis et veri Dei cultus atque religio-  
 nis pervasisset, adeo ut is qui fraudis humanæ prin-  
 cipatum et imperium tenet, ex omnibus partibus  
 orbis terrarum Christi nomine expelleretur et ex-  
 turbaretur : solerti et callido nimirum ad mallitiam  
 inventori malitiæ atque nequitia scelestum et  
 improbum consilium non deficit, quo per fraudem  
 denuo obnoxio sibi redderet genus humanum ;  
 sed sub prætextu ac specie Christianismi simula-  
 crorum cultum latenter reduxit, cum suis commen- C  
 tis et imposturis persuasisset iis, qui ad ipsum  
 spectabant, ne deficerent a creatura, sed eam  
 adorarent et venerarentur, Deumque creaturam esse  
 putarent, quæ Filii nomine vocaretur. Quod si ex  
 rebus quæ non essent, creatura producta est, et a  
 divina essentia, quantum ad propriam ipsius at-  
 tinet naturam, aliena sit, neminem eam rem de-  
 bere curare, sed Christi nomine creaturæ impo-  
 sito, hanc adorare, hanc colere, in hac spem sa-  
 lutis fixam habere, ab hac iudicium expectare. Et  
 ut rem summam complectar, cum invasisset apo-  
 stata homines totius malitiæ suæ capaces, Arium  
 inquam et Aetium, Eunomium, Eudoxium, ac præ-  
 ter hos multos etiam alios, per eos deficientem  
 jam simulacrorum cultum, sicut dictum est, no-  
 mine Christianismi denuo reduxit, atque invale-  
 scebat adversus homines morbus, qui creaturam  
 magis quam creatorem colebant, adeo ut etiam il-  
 lius temporis imperatorum auxilio fraus confirma-  
 retur, et omnes excellentes magistratus et princi-  
 patus pro hoc morbo propugnarent. Cumque omnes  
 propemodum homines ad id quod vigeabat et in-  
 valescebat malum traducti essent : tunc magis  
 a Deo Basilium, quemadmodum tempore Achaabi  
 Elias, exhibetur, ac sacerdotio, quod jam quo-  
 dammodo collapsum atque neglectum erat, susce-

σεν, ὁμοτίμως ἐκάστου τῆς χάριτος πρὸς τὴν τελει-  
 ότητα συνεργούσης· εἰκότως τολμῶμεν καὶ τὸν ἐν  
 τῇ καθ' ἡμᾶς γενεᾷ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, τὸ μέγα  
 σκεῦος τῆς ἀληθείας, Βασίλειον, τοῖς ὀνομαστοῖς ἐκεί-  
 νοις ἄγιοις ἐναριθμοῦν εἶναι λέγειν, οὐδὲν τῆς χρονι-  
 κῆς ἀκολουθίας οὔτε τὴν ὑψηλὴν ἐκείνου πρὸς τὸν  
 Θεὸν ἐπιθυμίαν, οὔτε τὴν θεῖαν χάριν πρὸς τὴν τῆς  
 ψυχῆς τελείωσιν ἐμποδιζούσης· ὡς ἂν μὴ τῆς θείας  
 οἰκονομίας ὁ σκοπὸς τι παραβλαβείη, ἥ τι παρὰ τὴν  
 τοῦ χρόνου αἰτίαν ἐλαττωθεῖη τῆς παρ' αὐτοῦ συνεισ-  
 φορομένης συμμαχίας πρὸς τὸ μυστήριον. Πάντως  
 δὲ οὐδεὶς ἄγνοε τὸν σκοπὸν τῆς κατὰ τὸν χρόνον  
 τοῦτον τοῦ διδασκάλου ἡμῶν ἀναδείξεως.

quo modo vel divini consilii dispositionisque in-  
 tentio atque propositum sugilletur, vel aliquid de  
 illius auxilio atque præsidio, quod ad mysterium  
 considerabatur, propter temporis causam extenuetur,  
 et leviori quam par est, momento aestimetur.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ περὶ τὰ εἰδωλα τῶν ἀνθρώπων μα-  
 νία τῷ κηρύγματι τοῦ Χριστοῦ κατεσβέσθη, καὶ  
 πάντα ἦν ἐν ἐρείπειοις ἤδη καὶ ἀφανισμῷ τὰ τῶν μα-  
 ταίων σεβάσματα, διὰ πάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης  
 τοῦ κηρύγματος τῆς εὐσεβείας φοιτήσαντος, ὥστε  
 πᾶν ἐπικρατοῦντα τῆς ἀνθρωπίνης ἀπάτης πανταχό-  
 θεν ἐξείργεσθαι, τῷ τοῦ Χριστοῦ ὀνόματι τῆς οἰκου-  
 μένης ἐξελαυνόμενον· σοφὸς δὲ εἰς κακίαν ὢν ὁ τῆς  
 κακίας εὐρετής, οὐκ ἠπόρησεν πονηρᾶς ἐπινοίας,  
 ὥστε πάλιν ὑποχείριον ποιῆσαι δι' ἀπάτης ἑαυτῷ  
 τὸ ἀνθρώπινον· ἀλλ' ἐν προσοχηματι Χριστιανισμοῦ  
 τὴν εἰδωλολατρείαν κατὰ τὸ λεληθὸς ἐπανήγαγεν,  
 πείσας τοῖς ἰδίαις σοφίσματι τοὺς πρὸς αὐτὸν ὄρων-  
 τας μὴ ἀποστήναι τῆς κτίσεως, ἀλλὰ ταύτην προσ-  
 κυνεῖν καὶ ταύτην σέβεσθαι, καὶ Θεὸν τὸ ποίημα  
 οἰεσθαι, τῇ τοῦ Ἰησοῦ κλήσει ὀνομαζόμενον. Εἰ δὲ ἐκ  
 μὴ ὄντων ἐστὶν ἡ κτίσις, καὶ τῆς θείας οὐσίας κατὰ  
 τὴν ἰδίαν ἠλλοτριῶται φύσιν, μηδένα ποιεῖσθαι τού-  
 του λόγον, ἀλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα ἐπιθέοντας  
 τῇ κτίσει ταύτην προσκυνεῖν, ταύτη λατρεύειν, ἐν  
 ταύτῃ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, παρὰ ταύτης  
 ἀναμένειν τὴν κρίσιν. Καὶ ὁλος ἐμπεισῶν ὁ ἀποστά-  
 τῆς ἀνθρώποις πᾶσαν αὐτοῦ τὴν κακίαν ἰκανοῖς χω-  
 ρῆσαι, Ἄρειψο τε λέγω καὶ Ἀετίω, Εὐνομίω, Εὐδο-  
 ξίω, καὶ πρὸς τοῦτοις καὶ πολλοῖς ἄλλοις, δι' ὧν  
 ἐκλείπουσαν ἤδη τὴν εἰδωλολατρείαν πάλιν, καθὼς  
 εἴρηται, τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπανήγαγεν, καὶ κατε-  
 κράτει τῶν ἀνθρώπων ἡ νόσος, τῶν κτίσει λατρευόν-  
 των παρὰ τὸν κτίσαντα, ὡς καὶ τῇ συμμαχίᾳ τῶν  
 τότε βασιλέων τὴν ἀπάτην κρατύνεσθαι, καὶ πάσας  
 τὰς ὑπερχούσας ἀρχὰς τῆς τοιαύτης ὑπερμάχεσθαι  
 νόσου. Καὶ πάντων μικροῦ εἶναι ἀνθρώπων πρὸς τὸ  
 ἐπικρατοῦν μετατεθέντων, τότε παρὰ τοῦ Θεοῦ  
 ἀναδείκνυνται ὁ μέγας Βασίλειος, καθάπερ ἐπὶ τοῦ  
 Ἀχαᾶθ ὁ Ἠλίας· καὶ τῆς ἱερωσύνης ἤδη τρέπον  
 τινὰ πεπτωκυίας ἀντιλαβανόμενος, ὥσπερ τινὰ  
 λόχον ἐκλελοιπῶτα τὸν τῆς πίστεως λόγον διὰ τῆς  
 ἐνοικουούσης αὐτῷ χάριτος ἀναλάμψαι πάλιν ἐποίησεν.  
 Καὶ οἷόν τις πυρὸς τοῖς νύκτωρ διαπλανωμένοις  
 κατὰ τὸ πέλμαρος ὑπερφανεῖς τῆς Ἐκκλησίας, πάντας  
 πρὸς τὴν εὐσεβίαν ὄδον ἐπέστρεψεν, ὑπάρχους συμ-  
 πλεκόμενος, στρατηλάταις συμμαίσιγων, βασιλεῦσι

παρόρησιζόμενος, ἐπ' ἐκκλησίαις βοῶν, τοὺς πόρρωθεν ἀφεστηκότας, καθ' ὁμοίότητα Παύλου, δι' ἐπιστολῶν προσαγόμενος, ἐκφρεύων τὰς τῶν συμπλεκόμενων λαβὰς, οὐκ ἔχων ὄπου κρατηθῆ παρὰ τῶν ἀντιπάλων. Κρείττων μὲν γὰρ ἦν τῶν δημευόντων, αὐτὸς ἑαυτὸν διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς βασιλείας δημεύσας. Τοῦ κατὰ τὴν ἑξορίαν φόβου ἀπῆλλακτο, μίαν πατρίδα ἀνθρώπων, τὸν παράδεισον εἶναι λέγων, πᾶσαν δὲ τὴν γῆν ὡς κοινὴν τῆς φύσεως ἑξορίαν βλέπων. Ὁ δὲ καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκων, καὶ πάντοτε διὰ νεκρώσεως ἐκὼν δαπανώμενος, πότε ἂν ἐφοβήθη τὸν θάνατον τὸν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἀπειλούμενον; ἢ γε συμφορὰ ἦν ἐδὲ μὴ πολλαῖς δύνασθαι τοὺς τῶν μαρτύρων ἀγῶνας ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μιμῆσασθαι, ἐν θανάτῳ ὑπεξευγμένης τῆς φύσεως· ὅς ποτε, τῶν ὑπάρχων τινὲ τὸ ἦπαρ ἐξοίσειν αὐτοῦ τῶν σπλάγγων καταπληκτικῶς ἀπειλήσαντι, μειδιάματι τὴν ἀπαίδευτον ἀπειλὴν καταχλευάζων φησὶ· Χάριν εἰσομαί σοι τῆς προαιρέσεως. Καὶ γὰρ οὐ μετρίως ἀνιῶ τὸ ἦπαρ τοῖς σπλάγγνοις ἐγκείμενον. Ἐκβαλὼν οὖν αὐτὸ, καθὼς ἠπειλήσας, τοῦ λυπούντος ἐλευθερώσεις τὸ σῶμα.

tyrum pro veritate certamina imitari, cum uni mortui duntaxat natura obnoxia sit : qui præfecto cuidam aliquando se jecur ejus de visceribus erepturum terrendi causa minanti subridendo insulsas atque protervas minas diludens, Gratiam tibi, inquit, hujus voluntatis atque propositi nomine habebō. Etenim haud mediocriter molestum est jecur visceribus incumbens. Si ejeceris ergo illud, ut minaris, re molesta atque odiosa corpus liberaveris.

Τί τοίνυν αὐτοῦ τὸ μεῖο ἐτέρους ἀγίους ἐπιδημῆσαι τῷ βίῳ κατασμικρύνει τὴν κατὰ Θεὸν εὐδοκίμησιν, ὡς διὰ τοῦτο τῶν ἐπὶ τοῖς ἀγίοις ἑορτῶν ἐλάττω δοκεῖν εἶναι τὴν ἐπὶ τούτῳ πανήγυριν; Σκόπησον γὰρ, εἰ δοκεῖ, πρὸς ἕνα τινὰ τῶν προλαβόντων ἀγίων τὸν τούτου βίον ἀντεξετάζων. Ἡγάπησε τὸν Θεὸν ὁ Παῦλος· τοῦτο γὰρ δὴ τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ τῆς ἀγάπης λέγω· ἀφ' ἧς πᾶσα πίστις, καὶ ἐλπίς πᾶσα, καὶ τὸ ἐξ ὑπομονῆς προσδοκώμενον, καὶ τὸ ἐν παντὶ καλῶ ἀμετάπτωτον, καὶ τὸ μετὰ παντὸς πνευματικῶ χαρίσματος τὸ πλέον ἔχειν. Ἄλλ' ἐξετάσωμεν πόσον ἦν ἐν Παύλῳ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον. Ἐρεῖς πάντως, ὅτι ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας αὐτοῦ ἠγάπησε Θεόν. Τοῦτον γὰρ ἔδωκε τὸν ἀκρότατον τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ὄρον ὁ νόμος. Οὐκοῦν ὁ πᾶσαν ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν τε καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν διάνοιαν ἀναθεῖς τῷ Θεῷ, καὶ πρὸς ἄλλο μηδὲν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζόμενον ἐπιβλέπων διακείμενος, ἐν τῷ ἀκροτάτῳ γίνεται τῆς ἀγάπης ὄρου. Εἰ μὲν οὖν ἔχει τις δεῖξαι τὸν τοῦ διδασκάλου βίον περὶ τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον σπουδαζόμενον ἔχοντα τὴν βίαν, οἷον περὶ πλοῦτον, ἢ δυναστείαν, ἢ κενῆς δόξης ἐπιθυμίαν (τὰς γὰρ ἀνδραποδωδестέρας ἐπ' αὐτῷ τῶν ἡδονῶν, οὐδὲ λέγειν ἄξιον εἰκόσ ἐστιν), ὃ τι ἂν τούτων εὐρεθῆ σπουδαζόμενον, ἐλαττοῦσθαι λέγειν δεῖ κατ' ἕκαστον τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον, τῆς ἐπιθυμητικῆς αὐτοῦ διαθέσεως ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰ ὑλώδη μεταβύσεισης. Εἰ δὲ πάντων τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἐχθρός τις ἦν καὶ πολέμιος, πρότερον μὲν τοῦ ἰδίου βίου πᾶσαν ἐξορίζων τὴν ἐμπαθῆ περὶ ταῦτα διάθεσιν, ἔπειτα δὲ καὶ τὴν κοινήν

A pto, tanquam lucernam, quæ defecisset, rationem fidei per inhabitantem in se gratiam relucere denuo fecit. Et cum veluti fax noctu errantibus per mare, Ecclesiæ bono apparuisset, omnes ad rectam viam convertit, cum præfectis et præsidibus confligens, cum ductoribus copiarum congregiens, apud imperatores libere loquens, in concionibus et ecclesiis clamans, eos, qui procul abessent, exemplo Pauli per epistolas concilians atque adjungens, Effugiens et evitans confligentium præhensiones, cum nihil in se haberet, quo teneretur et vinceretur ab adversariis. Fortior enim et firmiter erat, quam ut ab iis, qui bona ejus publicarant, vinci ac subigi posset, cum ipse se bonis propter spem futuri regni mulcasset. Ab exsilii metu liber erat, quod unam patriam hominum censeret esse paradysum, atque omnem terram quasi commune naturæ exsilium spectaret. Qui autem quotidie moretur, ac per mortificationem semper lubens absumeretur, quando tandem mortem, quam inimici minabantur, metuere potuisset? cui quidem clades atque calamitas erat, quod non sæpe posset martyrum pro veritate certamina imitari, cum uni mortui duntaxat natura obnoxia sit : qui præfecto cuidam aliquando se jecur ejus de visceribus erepturum terrendi causa minanti subridendo insulsas atque protervas minas diludens, Gratiam tibi, inquit, hujus voluntatis atque propositi nomine habebō. Etenim haud mediocriter molestum est jecur visceribus incumbens. Si ejeceris ergo illud, ut minaris, re molesta atque odiosa corpus liberaveris.

Quid igitur illius in rebus divinis splendorem atque claritudinem imminuit, quod post alios sanctos in vita fuit? ut idcirco celebritas atque conventus, qui illius nomine agitur, minor habeatur feriis, quæ sanctorum aliorum honoris atque memorie gratia celebrantur? Considera enim, si videtur, atque perpende rem, cum uno aliquo superioris ætatis sancto hujus vitam comparans. Dilexit Deum Paulus. Id enim nimirum honorum caput est : dilectionis, inquam, bonum : a qua dilectione proficiscitur omnis fides et omnis spes, et id quod per patientiam expectatur bonum, et in omni bono stabilitas atque constantia, et in omni spirituali dono commodum atque præstantia. Sed scrutemur, quantus in Paulo dilectionis erga Deum modus. Dices omnino, quod ex toto corde, D et ex tota anima, et ex tota mente sua diligeret Deum. Hunc enim summum dilectionis adversus Deum terminum dat lex. Ergo qui omne cor suum et animam et mentem Deo dicavit, et ad nullam rem aliam earum quæ per hanc vitam expetuntur, affectus atque propensus est, in supremo dilectionis gradu consistit. Enimvero si quis demonstrare potest, quod præceptor (noster) in vita ad rem aliquam earum quæ per hunc mundum expetuntur, propensus et inclinatus esset, ut ad divitias et potentiam, aut vanæ gloriæ studium (magis enim serviles in eo voluptates ne commemorare quidem æquum esse, consentaneum est), quameunque harum rerum expetisse deprehendatur, ea dicere re convenit imminui modum erga Deum dilectionis, quod ejus affectio cupiditatis a

Deo ad res materiales traducta esset. Sin autem harum et ejusmodi rerum inimicus et hostis erat, quod prius quidem e vita sua omnem vitiosum et mollem circa has res affectum eieceret, deinde communem quoque vitam, tum sermone doctrinæ, tum suo exemplo expurgaret: perspicuum fuerit, quod illum erga Deum dilectionis modum in sese habebat, quo amplius natura non capiebat. Qui enim ex toto corde, et ex tota anima atque mente Deum diligit, qui possit ad majorem dilectionis modum, qui locum non habeat, contendere atque eniti? Proinde si unum perfectæ charitatis atque dilectionis terminum esse didicimus, nempe cum, qui ex toto corde Deo dicatus et consecratus sit: ac diligebant Paulus et Basilius toto corde Deo dicati atque addieti: si quis ausit dicere, quod unus esset in ambobus dilectionis modus atque mensura, a veritate non aberrabit. Enimvero quod charitas atque dilectio major sit omnibus bonis, cum Apostolus dicit<sup>1</sup>, tum sublimis Evangelii doctrina comprobatur atque confirmatur. Et Apostolus quidem prophetia atque scientia præstantiorem ac præferendam eam esse dicit, fide vero solidiorem firmioremque, et spe durabiliorem magisque sufficientem, et semper in eodem statu permanentem, sine qua quidquid pro bono expectatur, inutile sit<sup>2</sup>: Dominus autem, omnem legem et omnia mysteria prophetica ex hoc dono pendere dicens<sup>3</sup>, charitatem omnium bonorum primas tenere etiam ipse censet<sup>4</sup>. Si igitur in eo quod inter res præclaras et eximias eminent atque excellit, ac reliquas comprehendendi vim habet, Paulo non inferior est: nimirum etiam in aliis omnibus bonis, quorum charitas primas tenet, ac quæcumque ex hac pendent et existunt, omnino posteriores partes ferre et inferior esse non videbitur. Quemadmodum enim is qui humanæ naturæ particeps est, omnes humanæ naturæ proprietates habet: ita etiam is qui perfectam charitatem in sese confecit et assecutus est, omnes quæcumque una cum hac spectantur et comprehenduntur, bonorum formas cum primariæ principalique bono tenet. Sive enim fides est quæ servat, sive per spem servamur, sive per patientiam gratiam expectamus, charitas omnia credit, et omnia sperat, et omnia suffert, ut inquit Apostolus<sup>5</sup>. Atque reliqua omnia ne singulatim omnia enumerando tempus teramus, charitatis radicis germen et surculus existunt, quæcumque ratione virtutis expetuntur: adeo ut qui hanc habeat, nullo alio bono careat.

Hanc igitur cum magnus Basilius haberet, per eam nullius boni expertus erat. Quod si omnia habebat, in nulla re prorsus inferior erat. Sed dicit aliquis prorsus, quod tertium cælum viderit ille, et raptus sit in paradisum, et audiverit arcana verba, quæ homini non liceat proferre<sup>6</sup>. At nec ille quidem, quod constet, per carnem hanc ejusmodi gratiam accepit; non enim celat ambiguitatem, dum dicit: *Sive in corpore, nescio, sive extra corpus, ignoro; Deus novit*. Etiam de hoc audacter aliquis dicere possit, quod in corpore quidem nihil ejusmodi viderit, sed incorporea et ea quæ mente

ζωὴν ἐκκαθαίρων τῷ τε διδασκατικῷ λόγῳ καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι· ἔηλον ἂν εἴη, ὅτι ἐκεῖνο τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον εἶχεν ἐν ἑαυτῷ, οὐ τὸ πλεόν οὐκ ἐχώρει ἢ φύσις. Ὁ γὰρ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας τὸν Θεὸν ἀγαπῶν, πῶς ἂν ὑπερτιθεῖται πρὸς τὸ πλεόν τῆς ἀγάπης μέτρον, ὃ χώραν οὐκ ἔχει; Οὐκοῦν εἰ ἕνα τῆς τελείας ἀγάπης ὄρον ἐμάθομεν, τὸν ἐξ ὅλης καρδίας τῷ Θεῷ ἀνακείμενον, ἡγάπων δὲ Παῦλος καὶ Βασίλειος ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τῷ Θεῷ ἀνακείμενοι, ἐν μέτρον εἶναι τῆς ἀγάπης ἐν ἀμφοτέροις εἰπεῖν τις τολμήσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τῆς ἀληθείας. Ἄλλὰ μὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν μείζονα τὴν ἀγάπην ὃ τε Ἀπόστολος λέγει, καὶ ἐπιψηφίζει τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον. Ὁ μὲν οὖν Ἀπόστολος προφητείας αὐτὴν καὶ γνώσεως προτιμωτέραν λέγων, πίστεως δὲ παγιωτέραν, καὶ ἐλπίδος διαρκωτέραν, καὶ πάντοτε ἐν τῷ αὐτῷ διαμένουσαν, ἥς ἀνευ ἀνόνητον εἶναι πᾶν τὸ ἐπ' ἀγαθοῦ σπουδαζόμενον· ὃ δὲ Κύριος πάντα νόμον, καὶ πάντα τὰ μυστήρια τὰ προφητικά τοῦ τοιοῦτου ἐξάπτων χαρίσματος, πάντων πρωτεύειν τὴν ἀγάπην καὶ αὐτὸς ἀποφαίνεται. Εἰ οὖν ἐν τῷ ὑπερχοντι καὶ περιληπτικῷ τῶν κατορθωμάτων οὐκ ἀπολείπεται τοῦ μεγάλου Παύλου· ἄρα καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσιν, ὧν ἡ ἀγάπη καθηγείται, καὶ ὅσα ἐκ ταύτης ἐκφέρεται, πάντως οὐκ ἔλαττον ἔχων ἀναφανήσεται. Ὅσπερ γὰρ ὃ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μετέχων, ἐν πᾶσιν ἐστὶ τοῖς τῆς φύσεως ἰδιώμασιν· οὕτως καὶ ὃ τὸ τέλειον τῆς ἀγάπης ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, πάντα ὅσα συνθεωρεῖται ταύτῃ τῶν ἀγαθῶν εἶδη, μετὰ τοῦ πρωτοτύπου τῶν κατορθωμάτων ἔχει. Εἴτε γὰρ πίστις ἐστὶν ἢ σώζουσα, εἴτε διὰ τῆς ἐλπίδος σωζόμεθα, εἴτε δι' ὑπομονῆς τὴν χάριν ἀπεκδεχόμεθα, ἡ ἀγάπη πάντα πιστεύει, καὶ πάντα ἐλπίζει, καὶ πάντα ὑπομένει, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἕνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντες διατριβώμεν, τῆς κατὰ τὴν ἀγάπην βίτης βλάστημα γίνεταί, ὅσα τῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ σπουδάζεταί· ὥστε τὸν ταύτην ἔχοντα, μηδενὸς ἐνδεῶς ἔχειν τῶν ἄλλων.

Ταύτην ἔχων ὁ μέγας Βασίλειος, οὐδενὸς ἄρα τῶν ἀγαθῶν δι' αὐτῆς ἀπέλειπετο. Εἰ δὲ πάντα εἶχεν, ἐν οὐδενὶ πάντως ἠλάττωτο. Ἄλλ' ἔρεται τις πάντως, ὅτι τρίτον οὐρανὸν εἶδεν ἐκεῖνος, καὶ ἡρπάγη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἤκουσεν ἄρρητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος φανερώς διὰ τῆς σαρκὸς ταύτης τὴν τοιαύτην χάριν ἐδέξατο. Οὐ γὰρ ἐπικρύπτεται τὴν ἀμφιβολίαν λέγων· *Εἴτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα· ὁ Θεὸς οἶδεν*. Καὶ περὶ τούτου τολμήσας εἶποι τις ἂν, ὅτι ἐν σώματι τοιοῦτον μὲν οὐδὲν εἶδεν, τῇ δὲ ἀσωμάτῳ καὶ νοητῇ θεωρίᾳ οὐκ ἐστὶν ὃ τι ταύ-

<sup>1</sup> I Cor. xiii, 13. <sup>2</sup> ibid. 1 sqq. <sup>3</sup> Matth. xxii, 40. <sup>4</sup> I Cor. xiii, 13.

<sup>5</sup> I Cor. xiii, 13. <sup>6</sup> II Cor.

των ἀφῆκεν ἀθέατον. Μάρτυς δὲ τούτων ὁ παρ' αὐ-  
 τοῦ λόγος, ὃν τε ἐρ' ἑαυτοῦ διεξῆκει, καὶ ὃν κατέλιπε  
 ἐν συγγράμμασιν. Ἐκεῖνος ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἐπὶ τὸ  
 Ἰλλυρικὸν ἐν κύκλῳ περιελθὼν, πᾶσι τοῖς διὰ μέσου  
 τὸν εὐαγγελικὸν ἐκῆρυξε λόγον· καὶ ὁ τούτου λόγος  
 καὶ τὸ κήρυγμα πᾶσαν μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην  
 διέλαβεν, ἐπ' ἴσης τοῖς Παύλου λόγοις παρὰ πάντων  
 καὶ αὐτὸ σπουδαζόμενον. Παρεῖσθω δὲ τὰ λοιπὰ δι'  
 ὧν ὁ βίος τούτου πρὸς τὸν ἐκεῖνου συμφέρεται, οἷον  
 ἐσταυρώθη τῷ κόσμῳ ἐκεῖνος, καὶ τούτῳ ὁ κόσμος.  
 Ἐνέκρωσε τὸ σῶμα ἐκεῖνος, ἐτελείωσε καὶ οὗτος ἐν  
 ἀσθενείᾳ τὴν δύναμιν. Χριστὸς ἦν τὸ ζῆν ἄμφοτέροις,  
 καὶ ὁμοίως ἑκατέρῳ κέρδος ὁ θάνατος, καὶ προτι-  
 μοτέρα τοῦ πεπλανημένου βίου ἢ πρὸς τὸν Δεσπότην  
 ἀνάλυσις. Ἡ καὶ τὸν Ἰωάννην ἀντιπαραδείξει τῷ  
 διδασκάλῳ δοκεῖ; Ἄλλὰ τὸ μὲν προτερεύειν ἐκεῖνον,  
 τῷ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν καὶ περισσότερον ἔχειν  
 τὸν προφήτου τῆς θείας φωνῆς μαρτυροῦσης, μα-  
 νίας ἂν εἴη καὶ ἀσεθείας ἅμα ἄλλον ἀντιπαρεξάγα-  
 γεῖν τῷ τοιοῦτῳ βίῳ διὰ συγκρίσεως· ἀλλὰ τοῦ το-  
 σούτου καὶ τοιοῦτου καὶ τὸ κατόπιν ἔλθεῖν, τῆς ἀνω-  
 τάτω μακαριότητος τὴν ἀπόδειξιν ἔχει. Οὕτως δὲ  
 τὸν λόγον κατανοήσωμεν· Οὐκ ἦν οὔτε ἐν μαλακοῖς  
 ἱματίοις ὁ Ἰωάννης, οὔτε κάλαμος ἦν ἀνέμοις ἐν-  
 σαλευόμενος. Ἠσπάζετο δὲ πρὸ τῶν οἰκουμένων τὴν  
 ἔρημον, καὶ πάλιν τοῖς οἰκουμένοις ἐπεχωρίαζεν. Μή-  
 τις ἄρα ἐπισκῆψει τῷ λόγῳ, εἰ τοῦτο προσμαρτυρή-  
 σαι καὶ τῷ διδασκάλῳ ἡμῶν ἡ ἀλήθεια, ὡς ἐν τούτοις  
 αὐτὸν τοῦ μεγάλου Ἰωάννου μὴ ἀπολείπεσθαι; Τίς  
 οὐκ οἶδεν ὅπως μαλακῆν τε καὶ τεθρυμμένην τοῦ  
 βίου δόισταν πολεμίαν ἠγῆσατο, ἐν παντὶ τὸ καρτε-  
 ρικὸν καὶ ἀνδρῶδες πρὸ τῶν ἡδέων θηρώμενος, ἥλιψ  
 θαλόπνομος, κρύει παραβαλλόμενος, νηστείας καὶ  
 ἐγκρατείας καταγυμνάζων τὸ σῶμα, ταῖς πόλεσιν  
 ὡς ἐν ἐρήμοις ἐνδιατριβῶν (οὐδὲν εἰς ἀρετὴν ἐκ τῆς  
 συντυχίας παραβλαπτόμενος), καὶ πόλεις τὰς ἐρη-  
 μίας ἀπεργαζόμενος; Οὔτε γὰρ ἡ μετὰ τῶν πολλῶν  
 διαγωγή τῆς ἀκριβοῦς τε καὶ ἀσφαλοῦς πολιτείας  
 κηρέτρεψεν· οὔτε, εἰ πρὸς αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἐσχατιὰν  
 ἐγώρησεν, γυμνωθῆναι τῶν ἐπ' ὠφέλεια συνόντων  
 οἴος τε ἦν· ὣστε καὶ ἐπὶ τούτου, καθ' ὁμοιότητα τοῦ  
 Βαπτιστοῦ πόλιν τὴν ἔρημον γενέσθαι στενοχωρου-  
 μένην τοῖς ἐπιβρέουσιν. Τὸ δὲ μὴ κάλαμον αὐτὸν  
 εἶναι δι' εὐκολίας πρὸς τὰς ἐναντίας ὑπολήψεις  
 μετακλινόμενον, δείκνυσι τὸ ἐν πᾶσι τοῖς παρὰ τὸν  
 βίον κεκριμένοις αὐτῷ ἀμετάπτωτον. Ἦρσεν ἐξ ἀρ-  
 χῆς ἡ ἀκτρημοσύνη· πέτρα τις ἄσειστος ἢ κρῖσις ἐγέ-  
 νετο. Ἐπεθύμει διὰ καθαρότητος προσεγγίζειν τῷ  
 Θεῷ ὁρος ἦν ἡ ἐπιθυμία αὕτη, οὐ κάλαμος. Οὐδέ-  
 ποτε γὰρ πρὸς τὰς ἀντιπνοίας τῶν πειρασμῶν ὑπε-  
 κλίνετο. Τῆς δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ πάγιον  
 μῦνον ἦν τοῦ Ἀποστόλου διὰ τῶν ἰδίων λόγων ἐνδεί-  
 ξασθαι, τῷ μήτε τὴν ζωὴν, μήτε τὸν θάνατον, μὴ  
 ἐνεστώτα, μὴ μέλλοντα, μήτε τινὰ κτίσιν ἐτέραν  
 δύνασθαι αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν  
 ἀγάπης παρώσασθαι. Οὕτω καὶ ἐν πᾶσι τοῖς κατ'  
 ἀρετὴν αὐτῷ κεκριμένοις, οὐδαμῶς καλαμώδης τις  
 ἦν καὶ ἀθέμιος τὴν διάνοιαν, ἀλλὰ διὰ πάντων ὁ  
 βίος εἶχε τὸ ἐν ταῖς καλοῖς ἀμετάπτωτον. Παύρη-

peragitur, contemplatione nihil harum rerum sit,  
 quod contemplari atque considerare prætermiserit.  
 Testis harum rerum est ipsius oratio, tum ea,  
 quam ipse proferebat, tum ea quam reliquit in  
 scriptis. Ille ab Jerosolymis usque ad Illyricum in  
 orbem circumiens omnibus in medio habitantibus  
 Evangelicum sermonem predicavit, et hujus oratio  
 atque prædicatio omnem propemodum terrarum or-  
 bem amplexa est, cum etiam ipsa æque ac Pauli  
 sermones ab omnibus probaretur et expeteretur.  
 Omittantur reliqua, quibus hujus vita cum illius  
 vita convenit atque concordat, videlicet mundo  
 crucifixus est ille, et huic mundus. Corpus ille  
 mortificavit, consummavit atque perfecit etiam hic  
 vires per infirmitatem. Christus utrique vita erat:  
 et utrique similiter pro lucro mors, et ad Domi-  
 num resolutio falsæ vitæ præferabatur. An etiam  
 Joannem cum magistro conferre atque comparare  
 placet? At cum divina vox testetur, quod ille prin-  
 cipatum teneat, propterea quod inter natos mu-  
 lierum etiam amplius et excellentius quid habeat  
 quam propheta, insaniam simul et impietas fuerit  
 alium ex adverso comparando opponere ejusmodi  
 vitæ. Sed tanti ac talis viri vel a tergo venisse, su-  
 premæ beatitudinis continet demonstrationem. At-  
 que hoc modo rationem ineundo, rem consideremus  
 atque perpendamus. Neque mollibus vestibus  
 Joannes erat amictus, neque arundo erat, quæ ven-  
 tis agitaretur. Præferbat item solitudinem locis  
 cultis et habitatis, et contra in habitatis et cultis  
 locis versabatur. Num quis igitur refellet orationem,  
 si veritas etiam hoc magistro nostro attestetur, ut  
 in his magno Joanne non inferior sit? Quis enim  
 ignorat, quemadmodum mollem et delicatum vitæ  
 cultum noxium et infestum judicaret? in omni re  
 fortitudinem atque laborum et molestiarum tole-  
 rantiam magis quam res jucundas sectans, ad solis  
 æstum duratus, frigori se exponens, jejuniis et tem-  
 perantia corpus exercendo subigens, in urbibus  
 quasi in solitudinibus versans (quod hominum  
 congressus illius virtutem nihil læderet) et ex soli-  
 tudinibus urbes efficiens. Neque enim idcirco,  
 quod cum multitudine conversaretur, quidquam de  
 exacto et cauto vitæ instituto immutabat; neque  
 si seorsum in solitudinem secessisset, nudari ac  
 deseri poterat ab iis qui utilitatis gratia, consue-  
 tudine atque convictu ejus utebantur, adeo ut  
 etiam hujus tempore, quemadmodum in vita Ba-  
 ptistæ, ex solitudine urbs efficeretur, quæ conflente  
 multitudine coarctaretur. Quod autem arundo non  
 esset, quæ facile ad contrarias opiniones impelle-  
 retur, argumento est ea, quam habuit in omnibus  
 rebus, quas per vitam cum judicio suscepisset et  
 instituisset, constantia atque firmitudo. Placuerat  
 ab initio nihil quidquam possidere, et pauperem  
 esse: tanquam petra immota atque inconcussa  
 stabile ac firmum id iudicium fuit. Concupiscebat  
 per puritatem appropinquare Deo: mons erat ea  
 cupiditas, non arundo. Nunquam enim ad tenta-

tionum spiritus adversos flectebatur. Porro dilectionis erga Deum (quæ in Basilio fuit) constantiam et firmitudinem solus Apostolus suis verbis exprimere et indicare posset, propterea quod neque vita, neque mors, neque præsentia, neque futura, neque alia aliqua creatura a dilectione Dei cor ejus dimovere atque deturbare posset<sup>10</sup>. Adeo etiam in omnibus, quæ cum virtute instituisset, ac sibi sectanda esse judicasset, nequaquam arundineus quidam, et animo mobili ac mente inconstanti erat: sed per omnia vita (ejus) in rebus præclaris constantiam in se habebat et stabilitatem. Libere et ingenue loquitur apud Herodem Joannes, item hic apud Valentem. Comparemus autem adinvicem horum virorum dignitates. Ille quidem partis cujusdam Palæstinæ decreto Romanorum permissum sibi principatum adeptus erat, hujus vero imperii terminus erat totus propemodum cursus solis a sinibus Persidis ad Britannos usque pertinens et extremam Oceani oram. Ac linguæ quidem libertas adversus Herodem id agebat atque eo spectabat, ne contra leges ille peccaret in muliercula quadam, sed cupiditatem, utpote legibus vetitam, in se coerceret. At adversus Valentem præceptoris linguæ libertas quænam erat? Ut illæsam, intactam et impollutam sineret esse fidem, cui si fieret injuria, totius orbis terrarum scelus atque piaculum exsisteret. Conferat igitur æquus rerum æstimator et principatum cum principatu, et linguæ libertatis hujus propositum cum illa comparet libertate. Nam illic quidem corpore Herodis scelus circumscribatur: hic vero violatio fidei ad totius humanæ naturæ injuriam redundabat. Ille ad mortem usque perseverat in libertate sermonis, et huic finis linguæ libertatis exsilium exsistit, cum imperator hanc pœnam in eum loco mortiferæ sententiæ statuisset. At enim Joannes post mortem vivere credebatur: Basilio item ab inimicis ipsis sententiæ exsillii rescinditur, cum propter minas nihilo remissior et segnior factus esset ad resistendum. An etiam audebimus ad sublimem Eliam sermone ascendere, et ostendere nostrum doctorem suæ vitæ instituto illius gratiæ assimilari? Enimvero ut in flammeo curru sedeat atque vehatur, et igneos equos moderetur, et ad eam potestatem, quæ superæ præsidet rerum naturæ, transmigret, nemo postulet ab humana natura (nam nec ille quidem intra terminos et limites naturæ manens illæsus in igni conservabatur, cum terreum hoc pondus divina vi ad eam levitatem, quæ in subline ferretur, transformaret), neque (vero) quod suo verbo veluti clavi uteretur ejus facultatis, quæ de cœlo suppeditabatur, et aperiens quando vellet, et rursus claudens, cum id facere commodius esse videretur. Quinetiam, quod ad multum ille tempus in ediam toleraret, uno cibo subcinericii illius hordeacei panis in pari habitudine vires suas ad quadraginta usque dies conservans, prætermittitur etiam hoc, utpote majus, quam humana capiat

Α πιάζεται πρὸς τὸν Ἡρώδη Ἰωάννης, καὶ οὗτος πρὸς Οὐάλεντα. Ἀντεξετάσωμεν δὲ πρὸς ἄλληλα τῶν ἀνδρῶν τούτων τὰ ἀξιώματα. Ὁ μὲν μέρους τινὸς τῆς Παλαιστίνης ψήφῳ Ῥωμαίων τὴν δυναστείαν κεκλήρωτο· τούτου δὲ τῆς ἀρχῆς ὄρος ἦν ὅλος μικροῦ δεῖν ὁ τοῦ ἡλλου δρόμος, ἐκ τῶν τῆς Περσίδος ὄρων, εἰς Βρεττανούς τε καὶ τὰ ἔσχατα τοῦ Ὠκεανοῦ παρατείνων. Καὶ τῆς μὲν πρὸς τὸν Ἡρώδη παρῆρσις ἦν ὁ σκοπὸς, μὴ παρανομεῖν κατὰ γυναίου τινὸς, ἀλλὰ κολάζειν ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν, ὡς ἀπειρημένην τῷ νόμῳ. Ἡ δὲ πρὸς Οὐάλεντα τοῦ διδασκάλου παρῆρσις τίς ἦν; Ἄσυλόν τε καὶ ἀμίαντον τὴν πίστιν ἔξῃ, ἧς ἡ παρανομία πάσης τῆς οἰκουμένης ἄγος ἐγίνετο. Ἀντιθέτω τοίνυν ὁ δίκαιος τῶν πραγμάτων ἐξεταστὴς τὴν τε δυναστείαν τῆ δυναστεία, καὶ τὸν σκοπὸν τῆς παρῆρσις ταύτης πρὸς τὴν παρῆρσιαν ἐκείνην. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν τῷ σώματι τοῦ Ἡρώδου τὸ ἄγος περιωρίζετο· ἐνταῦθα δὲ πάσης ἦν ἀδικία τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ παρανομία τῆς πίστεως. Ἐκεῖνος μέχρι θανάτου ἐμμένει τῇ παρῆρσι· καὶ τούτῳ πέρας τῆς παρῆρσις ἐξορία γίνεσθαι, τοῦτο τοῦ βασιλέως ἀντι τῆς ἐπιθανατίου ψήφου καταδικάζαστος. Ἄλλὰ καὶ Ἰωάννης ἀποθανὼν ζῆν ἐπιστεύετο· καὶ Βασιλεῖψ παρ' αὐτῶν τῶν ἐχθρῶν ἡ τῆς ἐξορίας ἀναλύεται ψήφου, οὐδὲν διὰ τῆς ἀπειλῆς μαλακισθέντι περὶ τὴν ἔνστασιν. Ἄρα τολμήσαιμεν καὶ ἐπὶ τὸν ὑψίλῶν Ἠλίαν ἀναβῆναι τῷ λόγῳ, καὶ δεῖξαι τὸν κατ' ἡμᾶς διδάσκαλον πρὸς τὴν ἐκείνου χάριν τῷ βίῳ τῷ κατ' ἑαυτὸν ὁμοιούμενον; Ἄλλὰ τὴν μὲν ἐπὶ τοῦ φλογίνου ἄρματος εἰσφραῖαν, καὶ τὴν τῶν πυρίνων ἡνιόχησιν ἵππων, καὶ τὴν πρὸς τὸ ὑπερκεῖμενον τῆς ἄνω λήξεως μεταχώρησιν, μηδεὶς ἀπατεῖτω τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἐν τοῖς ὄροις μένων τῆς φύσεως, ἀπαθῆς ἐν τῷ πυρὶ διεσώζετο, πρὸς τὸ ἀνωφερὲς τε καὶ καὶ ὑψίον θεῖα δυνάμει μετασκευάζων τὸ ἐμβριθὲς τε καὶ γήϊνον, μήθ' ὅτι τὸν ἑαυτοῦ λόγον οἶδὼν τινα κλεῖν ἐποίητο τῆς ἐξ οὐρανοῦ χορηγίας, ἀνίεις τε ὅτε βούλοιο, καὶ ἀποκλείων πάλιν κατ' ἐξουσίαν, ὅτε τοῦτο πράττειν ἄμεινον ἦετο. Ἄλλὰ καὶ τὸ εἰς πολλὴν αὐτὴν διαρκέσαι χρόνον ἀπόσιτον, μιᾶ τροφῇ τοῦ ἐγκρυφίου ἐκείνου ὀλυρίτου ἐν ὁμοίῳ τὴν δύναμιν αὐτοῦ διασώζοντα μέχρις ἡμερῶν τεσσαράκοντα· παρείσθω καὶ τοῦτο, ὡς μείζον ἢ κατὰ ἀνθρώπον.

Δ Ἄπορος γὰρ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῶν ὑπὲρ φύσιν ἡ μίμησις. Σιγάσθω δὲ μετὰ τούτων ὁ τε βραχὺς ἐκεῖνος τοῦ ἀλεύρου κέραμος, καὶ ὁ τοῦ ἐλαίου καμψάκης· διαρκῶν ἐκείνος πρὸς τὴν χρεῖαν ἐν τῇ τῆς τροφῆς χορηγίᾳ, καὶ παντὶ τοῦ λιμοῦ τῷ χρόνῳ συμπαρατείνων τὴν χάριν, εἰς ἔτη τρία καὶ μῆνας ἔξ. Τὰ γὰρ τῆς ἄνωθεν ἐνεργείας θαύματα, ἰδιάζουσιν ἐπὶ τῶν ἔργων ἔχει τὴν δύναμιν. Καὶ οὐκ ἂν τις εὐλόγως ἀνθρωπίνῃ φύσει τὰς τοιαύτας θαυμαστοποιίας λογίσατο.

<sup>10</sup> Rom. viii, 38.



ram, imitatio humanæ naturæ impedita est. Silentio præteratur item cum his et exiguus ille farnæ urceus, et vas, quo oleum continebatur: quorum utrumque tam hoc, quam ille, quod ad suppeditationem attinet alimenti, ad necessitatem sufficiebat, per omne tempus famis beneficium simul prorogans et extendens ad annos tres et menses sex. Nam superæ operationis miracula peculiarem in operibus vim habent. Nec recte quis ejusmodi mirificas operationes assignaverit humanæ naturæ.

Τίνα οὖν ἐστὶν ὅσα τοῦ διδασκάλου ἡμῶν πρὸς τὰ Α ἐν τῷ προφῆτῃ θεωρούμενα τὴν κοινωνίαν ἔχει; Ζῆλος πίστεως, δυσμένεια κατὰ τῶν ἀθετούντων, ἀγάπη πρὸς τὸν Θεόν, ἐπιθυμία τοῦ θντος θντως πρὸς οὐδὲν τῶν ὑλικῶν ἀπορρέουσα, ζωὴ διὰ πάντων ἐξητασμένη, βίος κατεσκληκῶς, βλέμμα τῷ τόνῳ τῆς ψυχῆς συντενόμενον, σεμνότης ἀνεπιτήδευτος ἡσυχία λόγου ἐνεργεσττέρα, φροντὶς περὶ τῶν ἐλπίζομένων, καταφρόνησις τῶν ὀρωμένων, ὁμοσιμία πρὸς πᾶν τὸ φαινόμενον, εἴτε τις τῶν ὑπερόγκων ἐν ἀξιώματι τύχοι, εἴτε τῶν ταπεινῶν τε καὶ ἀπερβίμμένων προφαίνοιτο. Ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐν οἷς μιμεῖται ὁ τοῦ διδασκάλου βίος τὰ τοῦ Ἥλιου θαύματα. Εἰ δέ τις προσφέρει τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν τὴν ἀσιτίαν, καὶ ἡμεῖς τοῦ διδασκάλου τὴν διὰ παντὸς τοῦ βίου ὀλιγοσιτίαν ἀντιπροσοίσωμεν. Γειτνιάζει γὰρ πως τῷ ἀσίτω τὸ ὀλιγοσιτεῖν, καὶ μάλιστα ὅταν τὸ μὲν ἐν ὀλίγῳ γένηται χρόνῳ, τὸ δὲ πρὸς πάντα διαρκέσῃ τὸν βίον. Ἄλλως τε κάκει μὲν ὁ ἐλυρίτης ἐκεῖνος ἐγκρυφίας διεκράτει τοῦ προφῆτου τὸν τόνον, ἔχων τι πάντως ἐν ἑαυτῷ τοιοῦτον, ᾧ συνετρεῖτο τοῦ προσενεγκάμενου τὴν τροφὴν ταύτην ἡ δύναμις. Τεκμηρίον δὲ, ὅτι οὐχὶ τῶν ὁμοφύλων τις αὐτῷ σιτοποιήσας τὴν τροφὴν παρεθήκατο, ἀλλ' ἀγγελικῆς παρασκευῆς ἐνεφορήθη. Ὅθεν αὐτῷ πλήρης τε καὶ ἀδιάπνευστος ἦν ἡ διὰ τῆς τροφῆς ἐκεῖνης ἐγγινομένη τῷ σώματι δύναμις. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν καινοτομηθείσης τῆς συνηθείας, μέτρον τῆς τροφῆς ὁ λογισμὸς ἦν, τοσοῦτον παρέχων τῷ σώματι, οὐχ ὅσον ἡ φύσις ἐβούλετο, ἀλλ' ὅσον ὁ τῆς ἐγκρατείας ἐνεκελεύετο νόμος. Ἡ δὲ ἱερωσύνη τοῦ διδασκάλου, μιμεῖται τὰ τῆς ἱερωσύνης τοῦ προφῆτου αἰνίγματα, διὰ τοῦ τρισσεύειν ἐν τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, τὸ οὐράνιον πῦρ πρὸς τὰς ἱεροουργίας ἐφέλκομένη. Πῦρ δὲ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν καλεῖσθαι πολλαχῆ παρὰ τῆς Γραφῆς ἐδιδάχθημεν. Αὐχμὸν δὲ γῆς ὁ διδάσκαλος οὔτε ἔλυσεν, οὔτε ἐπήγαγεν. Ἐκεῖ δὲ ὁ μέγας προφῆτης, πλήξας τῆ μάστιγι τῆς ἀνομβρίας τὴν γῆν, ὁ αὐτὸς καὶ ἰατρὸς τοῦ τραύματος γίνεται, ἐφάμιλλον τῆ ἀλγυδῶνι τῆς μάστιγος τὴν ἐκ τῆς θεραπείας ἀνεῖν αὐτοῖς χαρίζόμενος. Εἰ δὲ χρὴ τι καὶ πρὸς τοῦτο τοῦ καθ' ἡμᾶς Ἥλιου θαῦμα εἰπεῖν ἰεῖξ βουλῆσει τῆς τοιαύτης ποτε συμφορᾶς ἀπειληθείσης, καὶ ξηροῦ παντὸς τοῦ χειμερίου καιροῦ παραδραμόντος, καὶ μηδεμιᾶς καρπῶν ὑποφαινομένης ἐλπίδος ἰότε προσπεσῶν τῷ Θεῷ ὁ διδάσκαλος, μέχρι τῆς ἀπειλῆς τὸν φόβον ἔστησεν, λιταῖς τὸ Θεῖον ἰλωσάμενος, καὶ λύσας διὰ προσευχῶν τὴν τῆς ἀνομβρίας κατῆφειαν. Ἄλλὰ καὶ τῆς τοῦ λιμοῦ παραμυθίας, ἣν ἐπὶ μιᾶς ἐνεδειξάτο χήρας ὁ μέγας Ἥλιος, ἔχει τι καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς βίος ἐπὶ τοῦ διδασκάλου ὁμοίωμα. Λιμοῦ γὰρ ποτε χαλεποῦ καταπονούντος αὐτὴν τε τὴν πόλιν ἐν ἧ διαιωμένους ἐτόγγανεν, καὶ πᾶσαν τὴν ὑποτελοῦσαν τῆ πόλει χώραν, τὰς ἑαυτοῦ κτήσεις ἀποδομένου, καὶ

Quæ sunt igitur nostri præceptoris bona, quæ cum iis, quæ in propheta cernuntur, communionem et societatem habeant? Amor et studium vehemens erga fidem, odium adversus aspernantes et reprobantes, dilectio erga Deum, studium et desiderium ejus, qui vere atque reipsa est, ad nullam rem materialem effluens atque deflectens; vita per omnia exacta atque exquisita, victus aridus, acies oculorum et obtutus animæ vigori par, gravitas non affectata, silentium sermone efficacius, cura atque contemplatio rerum earum quæ sperantur, contentiplus earum quæ videntur, cum quisquis oblatus esset, sive in excellenti dignitate forte constitutus, sive ex humilibus et abjectis esse appareret, eadem dignatione exciperet, et in eodem honore haberet. Hæc et ejusmodi sunt, in quibus præceptoris vita miracula Eliæ imitatur. Quod si quis profert quadraginta dierum inedia, et nos per omnem vitam magistri in cibo parcimoniam contra in medium afferemus. Vicina enim quodammodo est inedia cibi exiguitas et parcimonia victus, ac maxime, cum illud quidem exiguo tempore factum sit, hoc vero per omnem vitam duraverit. Præterea etiam illic quidem hordeaceus ille subcinericius panis prophætæ vigorem et vires conservabat, eo quod prorsus aliquid ejusmodi in sese haberet, quo quicumque cibum hunc sumpsisset, vires ejus conservarentur. Cujus rei argumentum est, quod non popularium aliquis ei panem confectum pro cibo apposuerat, sed ab angelis parato cibo satiatius est. Unde etiam plenæ atque integræ manebant, et non effluant atque exspirabant eæ, quæ per illum cum cibum corpori vires ingenerarentur. Hic vero cum nihil de consuetis innovaretur et immutaretur, ratio cibum moderabatur, tantum corpori præbens, non quantum natura vellet, sed quantum temperantiæ lex juberet. Porro sacerdotium præceptoris prophætæ sacerdotii ænigmata imitatur, per hoc quod tres personas in ratione fidei tradit, cœlestem ignem ad sacrificia eliciens. Ignem autem sancti Spiritus virtutem vocari in multis Scripturæ locis didicimus. Uredinem vero atque siccitatem terræ magister neque sustulit, neque induxit. Illic autem magnus propheta cum imbrium penuriæ flagello D terram verberasset, ipse quoque medicus vulneris existit, cruciatui flagelli par et æquipollens largiens eis curationis levamen atque mitigationem. Quod si etiam adversus hoc nostri Eliæ aliquod miraculum proferre oportet, cum divina voluntate ejusmodi calamitas aliquando cœli ninis significata immineret (quippe totum tempus hibernum per siccitatem præterierat) et nulla spes frugum appareret, tunc magister Deo supplicans ultra minas terrorem progredi passus non est, cum precibus

divinum numen placasset, et per orationes mærorem, qui propter imbrium penuriam (homines) invaserat, sustulisset. Quinetiam consolationis et levaminis in fame, quod in una vidua magnus prestitit Elias, habet etiam nostra ætas aliquam similitudinem in magistro. Nam cum fames aliquando gravis et sæva tam ipsam urbem, in qua habitabat, quam omnem ubique subditam regionem affligeret, venditis suis prædiis et possessionibus, atque pecuniis in alimenta conversis, cum etiam rarum esset, ut illi, qui valde sibi providissent et instructi essent, ea quæ ad mensam et victum pertinent, sibi tempus famis, cum eos qui undique confluerent, tum juventutem totius urbanæ plebis alere perseveravit, adeo ut etiam Judæorum liberos hujus benignitatis et liberalitatis ex æquo participes faceret. Nihil autem prorsus interest, utrum per vas olearium quis, an per aliquam aliam materiam et occasionem divinum mandatum exsequatur. Consolatio enim indigentium non quærit unde (sumas), sed ad id, quod fit, spectat.

Quod si sublimis raptus est Elias, mirabile quidem est etiam hoc et majus miraculum, quam quis vel oratione explicare, vel ratione assequi possit. Verumtamen nec altera (quidem) species ad supera cursus repudianda atque contemnenda est: cum quis per spiritum virtutibus pro curru usus, per sublime vitæ institutum e terra (sursum) in cælum migrat. Quod utique magistrum assecutum esse, quicumque rerum ab eo gestarum æquus fuerit æstimator, non negabit. An etiam adversus Samuelem oratione audendum est? Sane in aliis omnibus primas prophetæ partes concedentes, cum duobus quibusdam, quæ de illo dicuntur, etiam ea quæ circa magistrum nostrum erant, convenire ostendemus. Divinitus data atque concessa utriusque nativitas erat. Ut enim illum mater, ita etiam hunc pater a Deo petito procreavit. Cumque letali morbo quondam correptus esset etiam nunc in ætate juvenili, per visionem in somnis pater vidit Dominum, qui in Evangelio regulo illi filium donavit, sibi apparere, et illa dicere ad se, quæ ad illum Dominus dixerat, nempe, *Vade, filius tuus vivit* <sup>11-12</sup>. Cujus fidem et ipse imitatus, eundem quem ille fidei fructum percepit, benignitate Domini salute filii recepta.

Atque hoc quidem unum cum miraculis Samuelis comparamus. Alterum vero, quod forma sacrificii eadem ab ambobus instituta atque peracta est. Pacificas enim uterque Deo hostias obtulerunt, ut hostes profligarentur, et interirent sacrificantes, hic quidem pro eversione hæreseon, ille vero adversus alienigenas id agens. Porro magnus ille Moyses commune omnibus, qui ad virtutem spectant, propositum est exemplum. Nec deliquerit si quis virtutem legislatoris tanquam scopum sibi proponat, ad quem vitæ suæ dirigat actiones. Proinde nemo prorsus invidet, si ostendatur, quod magister noster, in quibus posset, legislatorem in vita imitaretur. In quibus igitur (rebus) imitatio consistebat? Mulier quædam Ægyptios regens,

Α εἰς τροφὰς διαμείψας τὰ χρήματα, ἕτε σπάνιον ἦν· καὶ τοὺς σφόδρα παρεσκευασμένους τράπεζαν ἑαυτοῖς παραστήσασθαι, διήρκεσεν ἐκείνος ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τοῦ λιμοῦ τρέψων, τοὺς τε πανταχόθεν συβρέοντας, καὶ τὴν νεολέαν παντὸς τοῦ ἔθνους τῆς πόλεως, ὡς καὶ τοῖς τῶν Ἰουδαίων παισὶν ἐκ τοῦ Ἰσσοῦ προτιθέναι τῆς φιλανθρωπίας ταύτης τὴν μετουσίαν. Διαφέρει δὲ πάντως οὐδὲν, ἢ διὰ καμψάκου τὴν θείον ἐντολὴν, ἢ διὰ τίνος ἄλλης ἀφορμῆς ἐκπληρῶσαι. Ἢ γὰρ παραμυθία τῶν δεομένων οὐ ζητεῖ τὸ πόθεν, ἀλλ' ἂ πρὸς τὸ γινόμενον βλέπει.

Β Εἰ δὲ ἀνωφερῆς ὁ Ἰλίας ἐγένετο, θαυμαστὸν μὲν καὶ τοῦτο, καὶ ὑπὲρ λόγον τὸ θαῦμα. Πλὴν οὐκ ἀπόβλητον καὶ τὸ ἕτερον εἶδος τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς, ὅταν τις διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνοικίζηται, διὰ τοῦ Πνεύματος ἄρμα τὰς ἀρετὰς παιησάμενος. "Ὅπερ δὴ κατορθῶσθαι τῷ διδασκάλῳ πᾶς ὁ εὐγνωμόνως τὰ κατ' αὐτῶν ἐξετάζων συνήσεται. Ἄρα γὰρ καὶ τοῦ Σαμουὴλ κατατολήσαι τῷ λόγῳ; Ἄλλ' ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσι τῶν πρωτείων τῷ προσήτῃ παραχωρήσαντες, πρὸς δύο τινὰ τῶν περὶ αὐτοῦ λεγομένων, καὶ τὰ περὶ τῶν διδασκάλων ἡμῶν οἰκείως ἔχοντα δείζομεν· Θεόδοτος ἀμφοτέρων ἡ γέννησις ἦν. Ὡς γὰρ ἐκείνων ἡ μήτηρ, οὕτω καὶ τοῦτον ἐξ αἰτήσεως θείας ὁ πατὴρ ἐτεκνώσατο. Καὶ ἀρώσται ποτὲ συσχεθέντος ἐπιθανάτιῳ ἐτι ἐν τῷ νέῳ τῆς ἡλικίας, εἶδεν ὁ πατὴρ ἐπιφανέντα αὐτῷ κατὰ τὴν ἐνύπνιον ὄψιν τὸν Κύριον, τὸν ἐν τῷ Ἐθαγγελίῳ τὸν πατέρα τῷ βασιλικῷ χαρισάμενον, κάκεινα εἰπόντα πρὸς τοῦτον, ἂ πρὸς ἐκείνον εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι Πορεύου, ὁ υἱὸς σου ζῆ. Οὐ τὴν πίστιν καὶ αὐτὸς μιμησάμενος, τὸν αὐτὸν ἐπὶ τῇ πίστει καρπὸν ἐκομίσατο, τὴν τοῦ υἱοῦ σωτηρίαν ἐκ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου δεξάμενος.

Γ Ἐν μὲν δὴ τοῦτο τοῖς θαύμασι τοῦ Σαμουὴλ ἀνατίθεμεν. Ἐτερον δὲ, ὅτι τὸ εἶδος τῆς ἱερουργίας τὸ αὐτὸ τοῖς δύο συνεσπουδάσθη. Εἰρηνικὰς προσήγαγον ἀμφοτέροι· τῷ Θεῷ τὰς θυσίας, ὑπὲρ τῶν πολεμίων ἀναίρεσως ἱεροργουόντες. ὁ μὲν ἐπὶ τῇ καταλύσει τῶν αἰρέσεων, ὁ δὲ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων τοῦτο ποιῶν. Μωϋσῆς δὲ ὁ μέγας, κοινὸν πρόκειται πᾶσι τοῖς πρὸς ἀρετὴν ὁρῶσιν ὑπόδειγμα· καὶ οὐκ ἂν τις πλημμελοῖ, τοῦ ἰδίου βίου σκοπὸν τὴν ἀρετὴν τοῦ νομοθέτου ποιοῦμενος. Οὐκοῦν ἀνεπίφθονον πάντως εἶη δεῖξαι τὸν διδασκάλον ἡμῶν, ἐν οἷς οἷός τε ἦν, τὴν νομοθέτην ἐπὶ τοῦ βίου μιμούμενον. Ἐν τίσιν τοίνυν ἡ μίμησις ἦν; Ἀρχουσα τις τῶν Αἰγυπτίων, εἰσποιησάμενη τὸν Μωϋσέα παιδεύει τὴν ἐγγύριον παιδεύειν, οὐκ ἀποστάντα τοῦ μητρικοῦ μητρὸς, ἕως

<sup>11-12</sup> Joan. iv, 50.

ἔδει τὴν πρώτην ἡλικίαν τῇ τοιαύτῃ τροφῇ τιθη-  
 σασθαι. Τοῦτο καὶ τῷ διδασκάλῳ μαρτυρεῖ ἡ ἀλήθεια.  
 Ἀνατρεφόμενος γὰρ ὑπὸ τῆς ἕξω σοφίας, αἰετὸ τοῦ  
 μαζοῦ τῆς Ἐκκλησίας εἶχετο, τοῖς ἐντεῦθεν διδά-  
 γμασι τὴν ψυχὴν αὖξιν καὶ ἀδρυνόμενος. Ἦρνήσατο  
 μετὰ ταῦτα ὁ Μωϋσῆς τῆς ψευδωνύμου μητρὸς τὴν  
 σεσοφισμένην συγγένειαν. Οὐδὲ οὗτος παρέμεινεν  
 ἐπιπολὺ νομίζεσθαι τοῦτο ἢ ἐψησχύνετο. Πᾶσαν γὰρ  
 τὴν ἐκ τῶν ἕξωθεν λόγων δόξαν ἀποσεισάμενος, ὥσπερ  
 τὴν βασιλείαν ἐκεῖνος, πρὸς τὸν ταπεινὸν ἀπηυτομό-  
 λησε βίον, καθάπερ καὶ τοὺς Ἑβραίους ὁ Μωϋσῆς  
 προτιμωτέρους τῶν Αἰγυπτίων θησαυρῶν ἐποίησατο.  
 Τῆς δὲ φύσεως ἐφ' ἐκάστου τὸ ἑαυτῆς ἐνεργούσης  
 (ἐκάστου γὰρ ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος),  
 οὐδὲ οὗτος ἐκτός ἦν τῆς τοῦ Αἰγυπτίου λογισμοῦ μά-  
 χης, ἣν ἐπῆγε τῷ καθαρεύοντι· ἀλλὰ συμμαχῶν τῷ  
 βελτίονι, νεκρὸν ἐποίει τὸν κακῶς τῷ Ἑβραίῳ ἐπ-  
 εγερόμενον. Ἑβραῖος δὲ λογισμὸς, ὁ ἐκκαθαρμένος  
 καὶ ἀμόλυτος. Ὁ γὰρ διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ ἐπὶ τῆς  
 γῆς μέλη τῆ ψυχῆ συμμαχῶν μιμεῖται τοῦ Μωϋσέως  
 τὴν ἀριστείαν, ἣν κατὰ τοῦ Αἰγυπτίου ἐνήργησεν.  
 Παραδραμεῖν δὲ προσέχει τὰ πολλὰ τῆς ἱστορίας,  
 ὡς ἂν μὴ πολὺν ὄχλον ἐπάγοι τῇ ἀκοῇ, τὸ πάντα δι'  
 ἀκριβείας θέλειν ἐκτίθεσθαι, ὅσα τε ἐπὶ Μωϋσέως ὁ  
 λόγος κατέχει, καὶ ἐν οἷς ἐγένετο τοῦ διδασκάλου ἡ  
 πρὸς τὸν νομοθέτην ὁμοιωσις. Κατέλιπε τὴν Αἰγυπτον  
 μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Αἰγυπτίου ὁ Μωϋσῆς, καὶ πο-  
 λὺν ἐν τῷ μέσῳ διήγειν χρόνον ἐφ' ἑαυτοῦ ἰδιάζων.  
 Κατέλιπε καὶ οὗτος τοὺς ἐν ἅσπει θορούβους, καὶ τὰς  
 ὀλικὰς ταύτας περιηγήσεις, καὶ ἦν ἐπὶ τῆς ἐσχατιᾶς  
 προσφιλοσοφῶν τῷ Θεῷ. Κατελάμβη τῷ φωτὶ διὰ  
 τῆς βράτου ἐκεῖνος. Ἐχομένε τι συγγενὲς τῆς ὀπτασίας  
 ταύτης καὶ ἐπὶ τούτου εἰπεῖν· ὅτι νυκτὸς οὐσης, γί-  
 νεται αὐτῷ φωτὸς ἑλλαμψίς κατὰ τὸν οἶκον προσευ-  
 χομένῳ· ἄλυον δὲ τι τὸ φῶς ἦν ἐκεῖνο, θεῖα δυνάμει  
 καταφωτίζον τὸ σκῆμα, ὑπ' οὐδενὸς πράγματος  
 ὕλικου ἑξαπτόμενον. Σώζει τὸν λαὸν ὁ Μωϋσῆς ἐκ τοῦ  
 τυράννου βυσάμενος. Μαρτυρεῖ τὰ ἴσα τοῦ καθ'  
 ἡμᾶς νομοθέτου ὁ λαὸς οὗτος, οὗ διὰ τῆς ἱερωσύνης  
 πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ καθηγῆσατο.

Servat illumans, a nulla re materiali accensum. Servat  
 nostro legislatore testatur hic populus, quem per

Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἑκαστον λέγειν, ὅσους διήγαγε  
 καὶ οὗτος διὰ τοῦ ὕδατος, ὅσους διὰ τοῦ λόγου τὸν  
 στόλον τοῦ πυρὸς ἐδεδούχησεν, ὅσους τῇ τοῦ Πνεύ-  
 ματος νεφέλῃ διέσωσεν, ὅσους ἐθρῖψε τῇ οὐρανίᾳ  
 τροφῇ, ὅπως ἐμιμεῖτο τὴν πέτραν ἢ ποτε τῷ ξύλῳ  
 ἀνεστομώθη τὸ ὕδωρ, τουτέστιν, ἢ ποτε ὁ τοῦ σταυ-  
 ροῦ τύπος τοῦ στόματος ἐθίγεν, ὅπως ἐπότιζε τοὺς  
 διψῶντας τοῦ ὕδατος ἐκεῖνος, τῷ πλήθει τῆς ἐπιρ-  
 ροῆς τὰς ἀβύσσους μιμούμενος, οἷαν μαρτυροῦν σκη-  
 νην, καὶ σωματικῶς μὲν ἐν τῷ προαστείῳ κατε-  
 σκευάσατο, τοὺς πτωχοὺς τῷ σώματι, πτωχοὺς τῷ  
 πνεύματι διὰ τῆς ἀγαθῆς διδασκαλίας εἶναι ποιήσας,  
 ὥστε αὐτοῖς γενέσθαι μακαριστὴν τὴν πτωχείαν τῆς  
 ἀληθινῆς βασιλείας προσενούσαν τὴν χάριν; Σκηνὴν  
 δὲ ἀληθῆ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατοικησίν τὴν ἐκάστου

A Moysen adoptatum domestica disciplina instituen-  
 dum curat, a maternis uberibus, quandiu primam  
 ætatem ejusmodi alimento nutriri conveniebat, non  
 recedentem. Hoc item magistro veritas testatur.  
 Cum educaretur enim ab externa sapientia, semper  
 uberibus Ecclesiæ adhærebat, illius doctrinis animo  
 crescens atque grandescens. Abnegavit etque re-  
 pudiauit postea Moyses falso dictæ matris fictam  
 et commentitiam cognationem. Ne hic quidem diu  
 permansit in eo statu, ut ejus studii nomine cele-  
 braretur atque clareret, cujus eum pudebat. Cum  
 enim omnem ex litteris et disciplinis externis par-  
 tam gloriam repudiasset, quemadmodum ille regnum,  
 ad humile vitæ se transtulit institutum: quemadmo-  
 dum etiam Moyses Ægyptiis thesauris prætulit He-  
 bræos. Porro cum natura in unoquoque suum officium  
 faciat (uniuscujusque enim caro concupiscit adversus  
 spiritum<sup>13</sup>) ne hic quidem expers prælii erat, quæ  
 ratio pura ab Ægyptia ratione petebatur, sed opem  
 ferens meliori, mortuam faciebat eam, quæ adver-  
 sus Hebræam laud recte insurgebat. Hebræa autem  
 ratio, expurgata est et incontaminata. Nam qui per  
 mortificationem membrorum terrenorum animæ  
 auxilium fert, excellentem fortitudinem atque vir-  
 tutem Moysis quam adversus Ægyptium præstitit,  
 imitatur. Præterire autem magnam partem historiæ  
 convenit, ne si quis omnia plene atque exacte velit  
 exponere, quæ et de Moyse Scriptura continet<sup>14</sup>,  
 et in quibus magistri fuit cum Moyse similitudo,  
 magnam auditoribus afferat molestiam. Reliquit  
 Ægyptium Moyses post necem Ægyptii, multoque  
 interjecto tempore seorsum per se privatus degebat.  
 Reliquit etiam hic urbanos tumultus, et materiales  
 hos strepitus undique circumsonantes, et erat in  
 solitudine divinæ philosophiæ addictus<sup>15</sup>. Lumen  
 illi per rubrum alluxit. Habemus aliquid huic visioni  
 cognatum etiam in hoc, quod dicamus. Nam cum  
 nox esset, accidit ei illustratio atque affulgentia  
 luminis domi oranti: expers autem materiæ quod-  
 dam lumen erat illud, divina virtute domicilium  
 populum Moyses a tyranno liberatum. Paria de  
 sacerdotium duxit ad Dei promissionem.

Et quid opus est omnia singulatim exponere,  
 D quam multos etiam hic per aquam traduxerit, quam  
 multis per sermonem columnam ignis prætulit?  
 quam multos nube spiritus conservaverit, quam  
 multos cœlesti cibo aluerit? quomodo imitaretur  
 petram, in qua quondam ligno aquæ os et vena  
 aperta est, hoc est, cujus quondam os crucis figura  
 tetigit? quemadmodum sitientes aqua illa potaret,  
 magnitudine abundantiae imitans abyssos, quale  
 tabernaculum testimonii, et quidem corporaliter in  
 suburbio fabricatus sit, pauperes corpore, pauperes  
 spiritu ut essent, per bonam doctrinam efficiens,  
 adeo ut eorum egestas ob beatitudinem memorabi-  
 lis existeret, utpote veri regni donum gratiamque  
 concilians! Tabernaculum autem verum, in quo

<sup>13</sup> Galat. v, 17. <sup>14</sup> Exod. ii, 1 sqq. <sup>15</sup> Exod. iii, 1 sqq.

Deus inhabitaret, uniuscuiusque animam sermone efficiebat, etiam columnas quasdam exstruens in eo: cogitationes et rationes dico columnas, quæ laboribus oppressam virtutem suffulciant atque sustentent, atque etiam pelves (conficiens) ad eluendum animæ pollutiones et inquinamenta, quibus aqua ex oculis emanante lituræ et maculæ abstergerentur. Quam multa candelabra in uniuscuiusque anima imponebat, sermone illuminans occulta! Quales orationum acervos et thuribula efficiebat! quales exstruebat ex puro auro, et in quo fraus adhibita non esset, hoc est, ex vera et pura affectione, ubi grave vanæ gloriæ plumbum nequaquam eorum, quæ fierent, splendorem obscuraret! Quid opus est commemorare mysticam arcam, qualem unicuique fabricatus sit, tabulas testamenti divino digito inscriptas animæ imponens? Hæc autem dico illo respiciens, quod uniuscuiusque cor arcam efficiebat, quæ spiritualia mysteria comprehendere posset, continens legem scriptam, quæ Spiritus operatione per opera describeretur: id enim per digitum Dei significatur: in qua arca etiam sacerdotii virga suo semper fructu efflorescebat per participationem sanctificationum germinans et repululans, et urna a manna nunquam vacua fiebat. Tunc enim animæ vas a cœlesti cibo vacuum sit, cum peccatum se insinuans influentiam mannae prohibuerit. Manna autem panis cœlestis est. Quid opus est commemorare quo pacto sacerdotali stola cum ipse exquisite et caute se circumdaret, tum cæteros suo exemplo exornaret, semper ferens in pectore illum ornatum, cui nomen est et oraculum, et decretum, et veritas, quæ omnia relinquo diligentioribus et magis industriis, ut ea per tropicam et allegoricam significationem præceptoris accommodent: per quæ cum ipse talis erat, tum cum aliis ornatum cum communicabat. Sæpenumero animadvertimus eum etiam intra caliginem versari, ubi Deus erat. Nam quod alii cernere atque contemplari non poterant, id illi doctrina spiritus qua in sacris institutus erat, comprehensibile efficiebat: adeo ut intra amplexum caliginis esse videretur, in qua sermo de Deo occultatur. Sæpenumero se opposuit Amalecitis pro scuto usus oratione. Quo manus tollente verus Jesus hostes devincebat. Multorum præstigatorum et incantatorum Balaam illius similitum imposturas discussit atque irritas inimicæ demonum doctrinæ obtemperantes erant, maledictionem convertentibus in benedictionem.

Cæterum hæc a nobis per transcursum et compendium dicuntur: quæ singulatim quicumque vitam Sancti non ignorat, accommodabit ad rerum gestarum veritatem, quam multi qui veneficiis et incantationibus adversus quosdam insidias instruxissent, inefficacem improbitatem habuerunt, cum non liceret eis per fidem præceptoris malum producere ad effectum. Sed relictis omnibus, quæ medio tempore acta sunt, de sine utriusque commemorabo. Reliquit quidem uterque sæculum;

ψυχὴν ἐδημιούργει τῷ λόγῳ, καὶ στύλους τινὰς ἐν αὐτῇ κατασκευάζων· λογισμοὺς λέγω τοὺς στύλους τοὺς τὸ ἐπίπνον τῆς ἀρετῆς ὑπερείδοντας· καὶ λουτήρας ὡσαύτως πρὸς τὸ ἐκπλύνειν τῆς ψυχῆς τὰ μιάσματα, τῷ ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ὕδατι τὸν μολυσμὸν ἀποκλύζοντας. Ὅσας λυχνίας ἐνετίθει τῇ ἐκάστου ψυχῇ, καταφωτίζων τῷ λόγῳ τὰ κρύφια! Οἶα τὰ τῶν προσευχῶν θυμιατήριά τε καὶ θυσιαστήρια κατασκευάσεν, ἐκ καθαροῦ καὶ ἀδόλου χρυσοῦ, τουτέστιν ἐξ ἀληθινῆς τε καὶ καθαρᾶς διαθέσεως, οὐ μὴδὲν ὅ βραρὺς τῆς κενοδοξίας μόλυθος τὴν λαμπρῶνα τῶν γινομένων ἡμαύρωσεν! Τί δεῖ λέγειν τὴν μυστικὴν κιβωτὸν, οἷαν ἐκάστηρ ἔτεκτόνητο, τὰς πλάκας τῆς διαθήκης, τὰς τῷ θεῷ δακτύλῳ ἐγγεγραμμένας ἐντιθεὶς τῇ ψυχῇ; Λέγω δὲ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνο βλέπων, ὅτι τὴν ἐκάστου καρδίαν ἐποίησε κιβωτὸν, περιεκτικὴν τῶν πνευματικῶν μυστηρίων, γραπτῶν ἔχουσαν τὸν νόμον διὰ τῶν ἔργων καταγραφόμενον τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος (οὕτω γὰρ ὁ δάκτυλος τοῦ Θεοῦ ἐρμηνεύεται): ἐν ᾗ καὶ τῆς ἱερωσύνης ἡ βλάβος ἀεὶ τὸν ἴδιον καρπὸν ἐξήνοιε, διὰ τῆς μετουσίᾳς τῶν ἁγιασμάτων ἀναδρατάνουσα· καὶ ἡ στάσις οὐκ ἐκενοῦτο τοῦ μάννα. Τότε γὰρ κενὸν γίνεταί τῆς ψυχῆς τὸ ἀγρεῖον τῆς οὐρανίας τροφῆς, ὅταν ἁμαρτία παρεμπεσοῦσα τὴν ἐπιβρόχην τοῦ μάννα κωλύσῃ. Μάννα δὲ ἐστὶν ἄρτος οὐράνιος. Τί χρὴ λέγειν ὅπως δι' ἀκριβείας τὴν ἱερατικὴν στολὴν αὐτὸς τε περιετίθετο, καὶ κατεκράσκει τοὺς ἄλλους τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, ἀεὶ φέρων τὸν ἐπὶ τοῦ στήθους κόσμον, ᾧ ὄνομα λογείον τε καὶ δῆλωσις, καὶ ἀλήθεια; Ἄ πάντα παρήμι τοῖς φιλοπονωτέροις κατὰ τὴν τροπικὴν σημασίαν ἐφαρμόζειν τῷ διδασκάλῳ· δι' ὧν αὐτὸς τε τοιοῦτος ἦν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκοινωνε τοῦ κόσμου. Πολλὰκις ἔγνωμεν αὐτὸν καὶ ἐντὸς τοῦ γνόφου γενόμενον, οὗ ἦν ὁ Θεός. Τὸ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀθεώρητον, ἐκεῖνῳ ληπτὸν ἐποίησε ἡ μυσταγωγία τοῦ Πνεύματος, ὡς δοκεῖν ἐντὸς τῆς περιοχῆς εἶναι τοῦ γνόφου, ᾧ ὁ περὶ τοῦ Θεοῦ λόγος ἐναποκρύπτεται. Πολλὰκις ἀντέστησεν ἑαυτὸν τοῖς Ἀμαληκίταις, ὅπλῳ χρησάμενος τῇ προσευχῇ. Οὐ τὰς χεῖρας ἐπαίροντος, ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς κατηγωνίζετο τῶν πολέμιων. Πολλῶν κατὰ τὸν Βαλαὰμ ἐκεῖνον γοήτων τὰς μαγανείας διέλυσεν· οὐ οὐχὶ τοῦ ἀληθινοῦ λόγου ἀκούοντες, ἀλλὰ τῇ ὀνώδει διδασκαλίᾳ τῶν δαιμόνων πειθόμενοι, ἀνενέργητον εἶχον εἰς κακίαν τὸ στόμα, τῆς τοῦ διδασκάλου εὐχῆς εἰς εὐλογίαν τὴν κατὰραν μετατιθείσης.

fecit: qui vero sermoni non obedientes, sed asinefficax ad malitiam os habebant, magistri precibus

Ταῦτα δὲ παρ' ἡμῶν λέγεται δι' ἐπιδρομῆς τε καὶ συντομίας· ἐφαρμόσει δὲ τῇ ἀληθείᾳ τῶν γεγονότων τὰ καθ' ἕκαστον ὁ μὴ ἀγνοῶν τοῦ Ἁγίου τὸν βίον, ὅσοι διὰ φαρμακείας τε καὶ γοητείας ἐπιβουλὰς κατὰ τινων συσκευάσαντες, ἄπρακτον ἔσχον τὴν πονηρίαν, μὴ συγχωρηθέντες ὑπὸ τῆς τοῦ διδασκάλου πίστεως προαγαγεῖν τὸ κακὸν εἰς τελείωσιν. Ἄλλὰ πάντα τὰ διὰ μέσου καταλιπὼν, τοῦ τέλους ἀμφοτέρων ἐπιμνησθήσομαι· Ἀφῆκε μὲν τὸν βίον ἐκάτερος· μνημόσυνον δὲ τῆς ἰδίας περὶ τὸν σάρκα σχέσεως, οὐ

ὄτερος αὐτῶν τῷ βίῳ κατέλιπεν. Οὐτε γὰρ Μωϋ-  
 σέως τάφος εὐρίσκειται, οὔτε οὗτος περιουσία τινὲ  
 ὑλικῆ ὑπεχώσθη· ἀλλ' ὁμοῦ τε παρήλατο τὸν βίον, καὶ  
 συμπάρηλαθεν αὐτῷ πάντα, δι' ὧν ὁ βίος τῶν ἀνθρώ-  
 πων ἔχει τὴν σύστασιν, ὡς μηδὲν εὐρεθῆναι τοῦ ἀν-  
 δρῶς ὑλικὸν μνημεῖον ἐκ τῆς τῶν ὑπολειφθέντων  
 περιουσίας καταχωννύον αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον  
 ὑπόληψιν. Ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Μωυσέως ἡ ἱστορία λέγουσα  
 τοῦτο, ὅτι οὐχ εὐρέθη αὐτοῦ τάφος ἕως τῆς σήμερον  
 ἡμέρας. Εἰ οὖν τοιοῦτος ἀπὸ τοῦ λόγου ἡμῖν ἀναδέ-  
 δεικται ὁ Μέγας Βασιλεὺς, ὥστε μὴ πόθρῳ τῶν  
 ἁγίων εἶναι αὐτὸν διὰ τοῦ βίου πρὸς ἕκαστον τῶν  
 μεγάλων παρατιθέμενον, καλῶς ἡμῖν ἡ ἀκολουθία τῶν  
 ἑορτῶν ἐπὶ τοῦτον ἀγει νῦν τὴν ἐνεστῶσαν παν-  
 ἡγυριν. Ἀλλὰ μὴν διὰ τῶν κεχαρισμένων ἐκείνῳ  
 προσαγαγεῖν πρέπον ἂν εἴη τὴν μνήμην. Οὐκοῦν  
 σκεπτεῖν ὅπως διαθέντες τὴν ἑορτήν, κεχαρισμένους  
 τῷ ἁγίῳ πανηγυρίζομεν. Ἄρα τις ἐπιτήρησει τὸν  
 ἐπιδεικτικὸν ἐπ' αὐτοῦ καὶ κομπῶδη τῶν ἐγκωμίων  
 τρόπον; Πατρίδα καὶ γένος, καὶ τὴν ἐκ γονέων ἀνα-  
 τροφήν, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα,  
 οἷς συνηυζήθη τε καὶ συνήμασε, καὶ δι' ὧν τὸ  
 περιφανές τε καὶ περιδλεπτον ἔσχεν ἐν ἀνδράσι γε-  
 γονώς. Ἀλλὰ παρωθεῖται πᾶσαν τὴν κομπῶδη ταύ-  
 τῃ ὑψηγορίαν τὸ μέγεθος τῶν περὶ αὐτὸν θεωρου-  
 μένων καλῶν, ὅτι πρὸς τούναντίον ἐκβαίνει τὸ σπου-  
 δαζόμενον, τῷ μὴ εἶναι δύναμιν ἐν λόγοις τοιαύτην,  
 ἥτις τοῦ μεγέθους τῶν θαυμάτων πρὸς ἀξίαν ἐφ-  
 ὄζεται. Ὡς ἂν οὖν μὴ τῇ μικροφυλίᾳ τοῦ λόγου συγ-  
 καθαιρεθεῖ τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἐκάστῳ νῦν περὶ  
 αὐτοῦ δόξης γένοίτο τις διὰ τῶν ἐπαινεῖν ἐπιχειροῦν-  
 τῶν ἐλάττωσις, κρεῖττον ἂν εἴη τῇ σιωπῇ μᾶλλον  
 αὐξίαν ἐν ἑαυτοῖς τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατα-  
 σμικρύνειν τὸν ἔπαινον. Τί γὰρ ἂν τις τοιοῦτον εἰ-  
 πῶν, σεμνότερον αὐτὸν ἀπεργάσαιο; Ἄρα δέξαιτο  
 ἂν ἐκεῖνος τὴν διὰ σαρκός τε καὶ αἵματος λεγομένην  
 εὐγένειαν; Καὶ τίς οὐκ οἶδεν τοῦ μεγάλου τὴν περὶ  
 τὴν σάρκα διάθεσιν, ὡς ἐναντίας πρὸς αὐτὴν εἶχεν,  
 καθάπερ ἀνδράποδόν τι δραπετικὸν ἀεὶ τοῖς ἐκ τῶν  
 λογισμῶν δεσμοῖς περιβάλλων, καὶ διὰ τῆς ἀκροτά-  
 τῆς κακοπαθείας τε καὶ ἐγκρατείας, μαστίζων τε καὶ  
 στρεβλῶν τὸν μαστιγίαν ἐκείνον δοῦλον τὸ σῶμα, οἷόν  
 τις ἀπαραίτητος δεσπότης, οὐδέμιαν ἀνεσιν ἐνδιδοῦς  
 τῷ δεσμότη; Τὸν οὖν οὕτως ἔχοντα περὶ τὴν σάρκα,  
 διὰ τῆς σωματικῆς εὐεργεσίας ἀποσεμνύνειν, τῶν  
 ἀλογωτάτων ἂν εἴη. Πῶς γὰρ ὑπὸ τούτου νῦν τιμη-  
 θήσεται, ᾧ παρὰ τὴν ζωὴν ἐπησχύνετο; Ὁμοίως δὲ  
 καὶ τῆς πατρίδος ἡ μνήμη, τῷ περὶ τοῦ γένους συν-  
 εκβάλλεται λόγῳ. Ὁ γὰρ παντὸς ὑπερβείς ἑαυτὸν  
 τοῦ κόσμου, καὶ οἷον στενοχωρούμενος ἐν πάσῃ τῇ  
 αἰσθητῇ τῶν στοιχείων φύσει, ὡς μηδὲ τὸν οὐρανὸν  
 φέρειν ἑαυτοῦ ὑπερκείμενον· ἀλλ' εἰς τὸ ἐπέκεινα  
 ἰεσθαι τῇ ψυχῇ, καὶ ὑπερκύπτοντα τὴν αἰσθητὴν τοῦ  
 κόσμου περιοχὴν ἀεὶ τοῖς νοητοῖς ἐμβατεύειν, καὶ  
 συμμετεωροπορεῖν ταῖς θελαῖς δυνάμεσι, μηδὲν τῷ  
 σωματικῷ ἐφοκίω πρὸς τὴν τοῦ νοῦ πορείαν ἐμποδι-  
 ζόμενος· πότε ἂν δέξαιτο μέρος τινὲ τῆς γῆς ἑαυτὸν

A monumentum vero sui circa carnem habitus neu-  
 ter eorum sæculo reliquit. Neque enim Moysis  
 sepulcrum exstat, neque hic copia quadam materiali  
 humatus est; sed simul et vitam transiit, et omnia,  
 quibus hominum vita conservatur, una dilapsa sunt:  
 adeo ut nullum exstet materiale viri monumentum  
 ex copia relictarum facultatum exstructum, quo  
 existimatio ejus ad speciem augustiorem obruta  
 teneatur: quemadmodum historia de Moysæ hoc  
 dicit, quod non inventum sit ejus sepulcrum usque  
 in hodiernum diem<sup>16</sup>. Si igitur talis oratione a  
 nobis demonstratus est esse Basilius Magnus, qui,  
 si cum unoquoque magnatum inter viros sanctos  
 vita ejus comparetur, non procul ab illis abfuturus  
 sit, recte a nobis feriarum vicissitudine propter  
 hunc præsens nunc agitur conventus. Proinde con-  
 veniens et commodum fuerit memoriam viri per  
 res illi gratas concelebrare. Itaque dispiciendum  
 et considerandum est, qua ratione festum hunc  
 diem constituentes ita conventum agamus, ut sancto  
 cordi est. An aliquis demonstrativum in eo  
 dicendi genus atque inflatum laudationum morem  
 requirit? Quæ patria fuerit, quo genere ortus, quo-  
 modo a parentibus educatus, quæ singulatim vitæ  
 studia fuerint, quibuscum simul et creverit et  
 vigerit, et inter viros clarus, spectabilis et illu-  
 stris evaserit? At magnitudo honorum quæ circa  
 eum spectantur, omne hoc inflatum et sublime gen-  
 us dicendi repudiat et aversatur, quia negotium  
 in contrarium redigitur, eo quod non sit ejusmodi  
 vis in verbis, quæ miraculorum magnitudinem pro  
 dignitate assequatur. Ne igitur una cum orationis  
 exilitate miraculum deprimatur et extenuetur, ejus-  
 que quam nunc unusquisque de eo conceptam ha-  
 bet opinionem, per eos qui laudare conati fuerint,  
 aliqua diminutio fiat: commodius fuerit silentio  
 potius in nobis augere miraculum, quam oratione  
 laudem imminuere atque extenuare. Quali enim  
 oratione quis eum augustiorem effecerit? An ille  
 eam, quæ per carnem et sanguinem (contingere)  
 dicitur nobilitatem ac generis claritudinem appro-  
 baverit? Et quis ignorat magni illius erga carnem  
 affectionem, quam ei adversarius esset, tanquam  
 mancipio cuidam fugitivo semper vincula rationum  
 injiciens, ac per summam afflictionem atque contin-  
 entiam flagellans et torquens verberonem illum  
 servum corpus, quasi quidam inexorabilis dominus  
 nullam victo relaxationem indulgens? Eum igitur,  
 qui ita affectus esset erga carnem, propter corpo-  
 rale beneficium celebrare et verbis extollere, res  
 absurdissima fuerit. Nam qui nunc ab ea re hono-  
 ratur, cujus eum in vita pudebat? Atque similiter  
 una cum quæstione generis, patriæ quoque mentio  
 ejicitur et repudiat. Qui enim se supra omnem  
 mundum posuerat, et quasi coarctabatur in omni  
 sensibili elementorum natura, adeo ut ne rælum  
 quidem supra se positum ferret, sed ad ulteriora

<sup>16</sup> Deut. xxxiv, 6.

anima contenderet, et sensibilem mundi superans amplexum, semper in iis quæ cogitatione ac mente comprehenduntur, inambulet, et occupatus esset, atque una cum divinis virtutibus in sublimi versaretur, et nihil impedimenti corporalis onere ad mentis iter impediretur: quando sustineat se a parte aliqua terræ cognominare, et per loci felicitatem atque commoditatem sibi laudes arrogare? Contumelia enim fuerit et verarum laudum immunitio, si virtute ad considerandum proposita, aqua, frondes, et flores, et glebæ atque hujusmodi res admirationi sint, cum alioqui quidquid liberæ voluntatis bonum non est, etiamsi quam maxime pulchrum, commodum et egregium sit, nullam famæ et nominis commendationem afferat illi, cui simul contigerit. Proinde silentio prætereatur patria ac genus, et quidquid ejusmodi est, ut fortuita concursione et casu quibusvis contingat. Illius autem merito quis in eo patriæ atque nobilitatis mentionem fecerit, quæ liberæ voluntatis arbitrio iis, qui eam expetiverint, contingit.

Quæ est igitur Basilii nobilitas et claritudo generis? quæ patria? Ac genus quidem illi familiaritas et necessitudo cum Deo: patria vero, virtus. Qui enim Deum recepit, ut inquit Evangelium<sup>17</sup>, potestatem habet, ut filius Dei fiat. Quid vero nobilius et generosius cognatione cum Deo quis requirat? Qui autem virtute præditus est, et hanc colit, et ex hac sibi reditus conficit, et quæstum facit, patriam suam prorsus efficit id in quo vivit. Sobrietas illi pro domicilio erat, sapientia loco prædii; justitia autem et veritas et puritas, pro splendidis, magnificis atque visendis et conspicuis ædificiorum ornamentis: in quibus habitans magis his delectabatur ac sibi placebat, quam qui marmoreis et auratis ædibus gloriantur. Si quis eum ob talem patriam laudet, et ob ejusmodi genus oratione celebret atque honestet, cum vera dicet; tum ad res ei gratas, laudes accommodabit: terram autem, et sanguinem, et carnem, et divitias, et principatus, et his rebus conjunctum splendorem et gloriam, mundi amicis, qui volent, adesse prædicent atque testentur. Si igitur convenientes illi laudum celebrationis oratio nostra capere non potest: ejusmodi studia recusanda fuerint, et laudationum artes rejiciendæ. Quomodo igitur memoriam ejus agemus, aliquis fortasse dicet, si cum laudum celebrationibus id non fiet? qua ratione lex Scripturæ implebitur, quæ dicit<sup>18</sup> memoriam justorum cum laudum celebrationibus agi oportere, si per veras quidem laudes sermo accommodari non potest, communes autem sine contumelia commemorari laudes non possunt? Sed fortasse ratio aliqua non deerit, qua ille nostrarum laudum honoris et præmii non penitus expers relinquatur. Quæ igitur est ratio? Quis ignorat, quod sit, et non subsistat? At natura operum in substantia atque veritate id quod dicitur, ostendit et repræsentat.

Igitur oratione potior fuerit ea laus, quæ per opera præstetur et repræsentetur. Hoc vero quid est? Ut per memoriam illius vita nostra melior

ἄπονομάζειν, καὶ διὰ τῆς τοῦ τόπου εὐφύλας ἑαυτῶν τοὺς ἐπαίνους συνεραυλίζεσθαι; Ἔθρις γὰρ ἂν εἴη καὶ τῶν ἀληθινῶν ἐπαίνων ἐλάττωσις, εἰ τῆς ἀρετῆς προκειμένης τῇ θεωρίᾳ, ὕδωρ, καὶ φύλλα, καὶ βῦλος, καὶ τὰ τοιαῦτα θαυμάζοιτο. Ἄλλως τε πᾶν ὃ μὴ προαιρέσεως γίνεται κτήμα, κἂν ὅτι μάλιστα καλὸν ᾖ, οὐδεμίαν εὐφημίαν ἐκείνῳ φέροι, ὅ κατὰ τὸ αὐτὸ συνηδέθη. Οὐκοῦν σιωπάσθω πατρίς καὶ γένος, καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον, ὃ τῇ αὐτομάτῳ συντυχίᾳ τοῖς ἐπιτυχούσι συμφέρεται. Ἐκείνης δ' ἂν τις εἰκότως ἐπ' αὐτοῦ μνησθεῖη πατρίδος τε καὶ εὐγενείας, ἣ διὰ προαιρέσεως τοῖς ἐσπουδακόσι προσγιγνέσθαι.

Τίς οὖν ἡ Βασιλείου εὐγένεια; Καὶ τίς ἡ πατρίς; Γένος μὲν αὐτῷ ἡ πρὸς τὸ θεῖον οικειώσις· πατρίς δὲ, ἡ ἀρετῆ. Ὁ γὰρ τὸν θεὸν δεξιόμενος; καθὼς φησι τὸ εὐαγγέλιον, ἐξουσίαν ἔχει τέκνον θεοῦ γενέσθαι. Τί δὲ τῆς πρὸς θεὸν συγγενείας εὐγενέστερον ἂν τις ἐπιζητήσῃεν; Ὁ δὲ ἐν τῇ ἀρετῇ ὢν, καὶ ταύτην γεωργῶν, καὶ ἐκ ταύτης προσοδοῦμενος, πατρίδα πάντως ἑαυτοῦ ποιεῖται τοῦτο ὅ ἔμβιοτεύει. Σωφροσύνη ἦν αὐτῷ τὸ ἐφέστιον, σοφία τὸ κτήμα· δικαιοσύνη δὲ καὶ ἀλήθεια καὶ καθαρότης, τὰ λαμπρὰ καὶ περίβλεπτα τῶν οἰκοδομημάτων· κάλλη· οἷς ἐνδιατώμενος; ἐπηγάλλετο πλέον, ἣ ἴσον οἱ τοῖς μαρμαρίνοις τε καὶ χρυσοπάστοις οἰκίος ἐναθροῦμενος. Εἰ τις ἀπὸ τοιαύτης αὐτὸν ἐγκωμιάζοι πατρίδος, καὶ ἀπὸ τοιοῦτου σεμνύνοι γένους, ἀληθῆ τε λέξει, καὶ ἀπὸ τῶν κεχαρισμένων αὐτῷ τοὺς ἐπαίνους ποιήσεται· γῆν δὲ, καὶ αἷμα, καὶ σάρκα, καὶ πλοῦτον, καὶ δυναστείας, καὶ τὰς ἐν τούτοις περιφανείας προσμαρτυρεῖταισαν οἱ βουλόμενοι τοῖς τοῦ κόσμου φίλοις. Εἰ οὖν ἀχώρητον τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ τὸ ἀρμόζον ἐκείνῳ ἐγκωμίον, παραιτητέον ἂν εἴη τὰς τοιαύτας σπουδὰς, καὶ παραγράφεσθαι τῶν ἐγκωμίων τὰς τέχνας. Πῶς οὖν τὴν ἐπ' αὐτῷ μνήμην ἀγάγωμεν, ἴσως ἔρει τις, εἰ μὴ μετ' ἐγκωμίων τοῦτο ποιήσομεν; Πῶς ὁ νόμος τῆς Γραφῆς πληρωθήσεται, ὃς φησι, τὴν μνήμην τῶν δικαίων μετ' ἐγκωμίων δεῖ γενέσθαι, εἰ τὸν μὲν διὰ τῶν ἀληθῶν ἐπαίνων τὸν λόγον προσάγειν ἐστὶν ἀμήχανον, τὸ δὲ διὰ τῶν κοινοτέρων ἐφύδριστον; Ἄλλ' ἐστὶν ἴσως οὐκ ἀπορησάτινος ἐπινοίας, ὡς μὴ πάντῃ τῶν ἡμετέρων αὐτὸν ἐπαίνων καταλειφθῆναι ἀγέραςτον. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ἐπίνοια; Τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι πᾶς λόγος τῶν ἔργων διεξευγμένος, μάταιος καὶ ἑαυτὸν καὶ ἀνυπόστατος; Ἡ δὲ τῶν ἔργων φύσις ἐν ὑποστάσει καὶ ἀληθείᾳ τὸ λεγόμενον δείκνυσθαι.

οἰκονομία ἀπορησάτινος ἐπινοίας, ὡς μὴ πάντῃ τῶν ἡμετέρων αὐτὸν ἐπαίνων καταλειφθῆναι ἀγέραςτον. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ἐπίνοια; Τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι πᾶς λόγος τῶν ἔργων διεξευγμένος, μάταιος καὶ ἑαυτὸν καὶ ἀνυπόστατος; Ἡ δὲ τῶν ἔργων φύσις ἐν ὑποστάσει καὶ ἀληθείᾳ τὸ λεγόμενον δείκνυσθαι.

Οὐκοῦν προτιμότερος ἂν εἴη τοῦ λόγου ὃ διὰ τῶν ἔργων πληρούμενος ἐπαινος. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τί; Τὸ διὰ τῆς μνήμης ἐκείνου τὸν βίον ἡμῖν γενέσθαι τῆς συ-

<sup>17</sup> Joan. 1, 12. <sup>18</sup> Eccl. xxx, 11.

ηθείας βελτίονα. Καθάπερ γάρ ἐπὶ δακτυλίου σφεν-  
 δόνης, καλλίστης τινὸς ἐν γλυφίδι προφαινομένης μορ-  
 φῆς, ὁ ἐντυπωθεὶς τῇ σφραγίδι κηρὸς εἰς ἑαυτὸν τὸ  
 ἐγκείμενον τῇ γλυφίδι κάλλος μετένεγκεν, ὅλον τὸν  
 χαρακτῆρα τῆς σφραγίδος ἰδίῳις τύποις ἀναμαζάμε-  
 νος· καὶ οὐκ ἂν τις οὕτω διὰ τοῦ λόγου τὴν εὐδιάθε-  
 τον τῆς γλυφῆς ὤραν εἰς ὑπογραφὴν ἀγάγοι, ὡς ἐπὶ  
 τοῦ κηροῦ δεικνύον μεμορφωμένον τὸ κάλλος· τὸν  
 αὐτὸν τρόπον, εἰ ὁ μὲν λόγῳ ψιλῶ τοῦ διδασκάλου τὴν  
 ἀρετὴν ἀποσεμνύοι, ἕτερος δὲ τὸν ἑαυτοῦ βίον καλ-  
 λωπίξοι, διὰ τῆς πρὸς ἐκεῖνον μιμήσεως ἐνεργότερος  
 ἂν εἴη τοῦ ὑψηλοῦ λόγου, ὁ διὰ τοῦ βίου πληρούμενος  
 ἔπαινος. Οὕτως οὖν, ἀδελφοί, καὶ ἡμεῖς μιμησάμε-  
 νοι τῇ σωφροσύνῃ τὸν σώφρονα, οἷς ποιούμεν, κατ'  
 ἀξίαν τὴν ἀρετὴν ἐπαινέσωμεν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα  
 ὡσαύτως τὸ θαῦμα τοῦ σοφοῦ ἐν τῇ μετουσίᾳ τῆς  
 σοφίας πληρούσθω· ὁ τῆς ἀκτημοσύνης ἔπαινος, ἐν  
 τῷ καὶ ἡμᾶς γενέσθαι τῆς ὑλικῆς περιουσίας ἀκτη-  
 μονας· ἡ ὑπεροψία τοῦ κόσμου τούτου μὴ λεγέσθω  
 μόνον, ὅτι ἐστὶ τις ἐπαινετὴ καὶ ἐπίδοξος· ἀλλὰ μάρ-  
 τυς τῆς ὑπεροψίας τῶν κατὰ τὸν κόσμον σπουδαζο-  
 μένων ὁ βίος ἔστω. Μὴ λέγε μόνον ὅτι τῷ Θεῷ ἐκεῖνος  
 ἀνέκειτο, ἀλλὰ ἀνάθεος καὶ σὺ σεαυτὸν τῷ Θεῷ· μὴ ὅ-  
 ὅτι μόνον ἦν αὐτῷ κτῆμα ἢ ἐλπίζομένη ἀνάπαυσις,  
 ἀλλὰ καὶ σὺ θησαύρισον σεαυτῷ τοῦτον τὸν πλοῦτον  
 ὡσπερ ἐκεῖνος· ἔξεστι γάρ· μετέθηκεν ἐκεῖνος ἀπὸ  
 γῆς εἰς οὐρανὸν τὸ πολίτευμα, μετέθετο καὶ σὺ. Τοῖς  
 ἀσύλοις τοῦ οὐρανοῦ θησαυροφυλακεῖς τὸν ἴδιον ἐν-  
 ἀπέθετο πλοῦτον· μίμησαι διὰ τούτων καὶ σὺ τὸν δι-  
 δάσκαλον. Κατηρτισμένος γάρ ἔσται μαθητῆς ὡς ὁ  
 διδάσκαλος αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς λοιποῖς ἐπιτηδεύ-  
 μασι, ὁ ἱατρῶ μαθητεύσας, ἢ γεωμέτρῃ, ἢ ῥήτορι,  
 ἀναξιόπιστος ἐπαινετῆς τῆς τοῦ διδασκάλου τέχνης  
 γενήσεται, εἰ τῷ μὲν λόγῳ θαυμάζοι τοῦ καθηγητοῦ  
 τὴν ἐπιστήμην, ἐφ' ἑαυτοῦ δὲ δεικνύοι μηδὲν τοῦ  
 θαύματος ἄξιον. Ἐρεῖ γάρ τις πρὸς αὐτόν· Πῶς λέ-  
 γεις ἱατρὸν τὸν ἑαυτοῦ διδάσκαλον, αὐτὸς ἀνιάτρευ-  
 τος ὢν; ἢ πῶς μαθητὴν σεαυτὸν τῷ γεωμέτρῃ λέ-  
 γεις, ἀπείρων τῆς γεωμετρίας ἔχων; Ἄλλ' εἰ τις ἐν  
 ἑαυτῷ δεικνυσὶ τὴν τέχνην ἢ ἐμαθήτευσε, σεμνύνει  
 τῇ καθ' ἑαυτὸν ἐπιστήμῃ τὸν τῆς τέχνης καθηγησά-  
 μενον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ Βασιλείον ἀρχοῦντες δι-  
 δάσκαλον, τῷ βίῳ δεῖξωμεν τὴν μαθητείαν, ἐκεῖνο  
 γινόμενοι, ὅπερ αὐτὸν ὀνομαστὸν τε καὶ μέγαν Θεῷ  
 καὶ ἀνθρώποις ἐποίησεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ  
 ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν  
 αἰώνων. Ἀμήν.

quod ipsum clarum et magnum Deo atque hominibus fecit, per Christum Jesum Dominum nos-  
 trum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

quam esse solet, efficiatur. Quemadmodum enim  
 cum in pala annuli optima quædam insculpta  
 forma apparet, sigillo impressa cera insitum scul-  
 pturæ decorem in sese transfert, totam signaculi  
 effigiem suis expressam referens figuris; ac non o-  
 bene dispositum et artificiosum sculpturæ decorem  
 oratione ita descriptum exhibere possit, ut is qui  
 in cera effictam atque efformatam pulchritudinem  
 ostendit: eodem modo si alius quidem nuda ora-  
 tione celebret virtutem magistri, alius vero suam  
 ipsius vitam illius imitatione exornet, efficacior,  
 quam oratio sublimis, fuerit ea laus, quæ per vi-  
 tam repræsentetur. Sic igitur, fratres, etiam nos  
 sobrietate sobrium imitantes factis nostris, virtu-  
 tem pro dignitate laudemus, et itidem in cæteris  
 omnibus miraculum sapientis participatione sapientia  
 repræsentetur: laus paupertatis, per hoc, ut etiam nos  
 superfluarum facultatum materialium expertes simus;  
 contemptus mundi huius non modo dicatur quod sit  
 laudabilis atque gloriosa quædam res: sed earum rerum,  
 quæ per mundum probantur et expetuntur, contemptio-  
 nis ac desipientiæ testis sit vita. Ne dicas solum, quod  
 ille Deo dedicatus, et addictus esset, sed, tu quoque,  
 te ipsum Deo dedica atque addic, nec quod solum ei  
 bonum atque possessio esset, ea, quæ speratur, requies:  
 sed etiam ipse congrega tibi has divitias, quemadmodum ille.  
 Licet enim: transtulit ille de terra vitæ institutum in cœ-  
 lum, transfer item tu. In sacrosanctis et a furum  
 injuria tutis cœli ærariis suas divitias deposuit: imitare  
 per hæc etiam tu magistrum. Perfectus enim erit discipulus,  
 si sit sicut magister ejus. Etenim in reliquis quoque vitæ  
 studiis atque exercitiis qui medici discipulus fuit, aut  
 geometræ, aut rhetoris, indignus cui fides habeatur  
 magistri artis laudator erit, si oratione quidem scientiam  
 præceptoris admiretur; in seipso vero nihil admiratione  
 dignum ostendat. Dicet enim aliquis ad eum: Qui dicis  
 medicum tuum fuisse magistrum, cum ipse medicinæ  
 ignarus sis? Aut quomodo te discipulum geometræ  
 dicis, cum geometriæ imperitus sis? Verum si quis in  
 seipso specimen artis, quam didicerit, edat, sua  
 scientia artis præceptorem ornat atque honestat. Ita  
 etiam nos, qui Basilio magistro nos jactamus et gloria-  
 mur, vita disciplinam ostendamus: ad illud enitentes  
 et evadentes,

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΟΣΙΟΝ ΠΑΤΕΡΑ ΗΜΩΝ ΕΦΡΑΙΜ.

EJUSDEM

## VITA ATQUE ENCOMIUM

SANCTI PATRIS NOSTRI EPHRÆM SYRI (a).

Gerardo Vossio interprete.

Recondita in divinis Evangelii similitudo, me ad A  
propositum dicendi argumentum serio cohortatur, linguamque silentii freno constrictam solvit, ac cogitationum semitas velut spatiosos quosdam campos exæquat atque adornat, currumque orationis ad iter aggrediendum promptum reddit et expeditum, dum clara voce hisce quodammodo exclamat verbis: *Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt*<sup>1</sup>. Quid vero ex iis intelligendum sit, subjungit dicens: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona*. Nunquid igitur reprehendendi merito erimus, si negligentes atque ignavi silentio involverimus illud, in quo celebrando magnos sumere animos ipse mandavit Dominus? Cum enim sancti hujus Patris vita B  
tamquam illustrem ac sole splendidiorem faciem orbi accenderit, exponendamque nobis proposuerit, non fert, ut illam silentio prætereuntes, sub modio occultemus: verum in sublimi potius Ecclesiæ vertice reponamus, ut cunctis eluceat qui in hac totius orbis terrarum versantur domo: et qui ex illa lumen acceperint, cœlestem Patrem glorificent, atque collaudent.

Quamobrem non sic paternum illius metuendum est vinculum, ut ipsius Domini mandatum spernatur: quin etiam ipsius laudationis initium inde capiendum fuit, tametsi in extremam orationis partem nos istud rejecerimus. Rem enim ipsam recte inspicienti, illud haud prorsus videatur vinculum, quod humanam gloriam aversantem vetet exornare C  
laudibus: aut sane vinculum ad solvendum facile, obligatioque ejusmodi, quæ ad hoc ipsum potius præstandum impellat amantes. Nam ex quibus ille laudes se evitaturum arbitratus est, interdicti vin-

<sup>1</sup> Matth. v, 15, 16; Luc. viii, 16.

Κινεῖ με πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ἡ ἐν τοῖς θελοῖς Εὐαγγελίοις παραβολή, ἡ τοῦ λύχνου μυσταγωγία, καὶ τὴν γλῶτταν κημῶ τῆς ἀφωνίας λύει δουλεύουσας, καὶ τὰς ὁδοὺς τῶν νοημάτων, ὡς ἰππηλάτους τρίβους προομαλλίζει, καὶ τὸ τοῦ λόγου πολυεδέστατον ἄρμα ἐπὶ λεωφόρον τρέχειν ὁδὸν ἐτοιμάζεται, ὧδέ πη διαπρυσίως βοῶσα· Οὐ καιοῦσι λύχνον, καὶ τιθέασιν ὑπὸ τὸν μῶδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λαμπύριον, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καὶ τὸ ἐκ τούτου ἐν βᾶθει νοούμενον ἐπάγει λέγουσα· Οὐτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν. Οὐκ ἂν ὑπάτιον γοῦν ἐγκαλύπτεσθαι, καὶ δειλιῆν, ἐν οἷς αὐτὸς ὁ Δεσπότης θαρβῆεν παρηγγύησεν; Ὅς οἶονε φαιδρὰν καὶ τῆς ἡλιακῆς λαμπροτέραν ἀνάψας λαμπάδα, τὴν τοῦ προκειμένου θελοῦ Πατρὸς ἡμῶν εἰς διήγησιν πολιτείας, οὐκ ὑπὸ τῶν τῆς σιγῆς κατακρύπτεσθαι ταύτην βούλεται μῶδιον, ἀλλ' ἂν προκεῖσθαι ἐπ' αὐτῆς τῆς Ἐκκλησιαστικῆς κορυφῆς, ὥστε φαίνειν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ κοσμικῇ περιστροφόμενοις οἰκίᾳ· ἐκ ταύτης τε τοὺς ὀρνύοντας δοξάζειν τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Οὐκ ἄρα τὸν πατρικὸν εὐλαθητέον ἐκείνου δεσμὸν, ὅτι Δεσποτικὸς πατεῖται θεσμὸς· ἀνάγκη γὰρ ἐκεῖθεν τῶν ἐπαίνων λαβεῖν τὰς ἀρχάς, κἂν ἡ νῦν παράληψις τῆ θέσει κατόπιν τῶν ἐγκωμίων ἀφώρισται. Ἐπειδή περ τῶ καλῶς διακρίνειν εἰδότες τὰ πράγματα, οὐ δεσμὸς ἐκεῖνος ἀπλῶς, ἀπέργων ἐγκωμίοις καταστέφειν τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν ἀποστρεφόμενον· ἀλλὰ δεσμὸς ἀδεσμος, καὶ κατοχὴ ἀκάθεκτος, πρὸς τὸ ἐναντίον τοὺς ἐραστὰς συνωθοῦσα. Δι' ὧν γὰρ ἐκεῖνος τοὺς ἡμετέρους ἐκφυγεῖν ἐπαίνους κατεστοχάσατο, δεσμῶ τὴν ἐγγεῖρησιν ἀποτειχίσας, διὰ τούτων ἡμεῖς

(1) Hanc orationem frustra aliqui ut dubiam habuerunt; cf. Assemani Proleg. in tom. I, opp. Græc. S. Ephraem.



τὰς ἀφορμὰς τῶν ἐγκωμίων λαμβάνομεν. Ἐκαστον μὲν οὖν αὐτοῦ πλεονέκτημα πρὸς ἀφορμὴν ἐπαίνου τελείου, μάλιστα δὲ τὸ μὴ χαίρειν ἐπαίνῳ. Ἐβούλετο γὰρ οὐ δοκεῖν, ἀλλ' εἶναι χρηστός. Δι' αὐτὸ τοιγαροῦν καὶ μόνον, κἄν μηδὲν ἕτερον ἄξιον πέπραχεν ἐπαίνων, ἐγκωμιάζεσθαι δίκαιον, ὅτι τοσούτον χαίρειν εἶπε τοῖς ἐγκωμίοις, ὡς καὶ δεσμῷ σφραγίσαι τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιτίμησιν. Ἡμῖν δὲ τοῦτο πρῶτον ἀνοίγει τοῦ λόγου τὸ στάδιον, καὶ πληροφορεῖ μὴ βαλνεῖν ἀσκόπως, μηδὲ κατὰ χρημονοῦ φέρεσθαι, ἀλλὰ βασιλικὴν ὀδεύειν ὁδὸν, καλῶς ἀναλογιζομένοις, ὅτι περ εἰ μὴ ἄξιον ἐπαίνων ἑαυτὸν ὁ θαυμασῖος τοῦ Θεοῦ συν-εῦρα, οὐκ ἂν εὐφημεῖν αὐτὸν ἀπέπρωγε τοὺς θέλοντας. Οὐδεὶς γὰρ μὴ θαυμαζόμενος, ἔτι περιῶν, ἐπὶ μαγίστοις πλεονεκτήμασι παρεγγυᾷ τοῖς μετέπειτα, λήθης πώματι τὴν ἑαυτοῦ μνήμην παραφανίζειν. Πρὸς δὴ τούτοις ἔστι καὶ τοῦτο εἰπεῖν· ὅτι καθάπερ Παῦλος ὁ ρήτωρ τῆς χάριτος, ὁ νυμφοστόλος τῆς Ἐκκλησίας, τὸ τοῦ Χριστοῦ στόμα, οὐκ ἀπόλεσε τὸ καλεῖσθαι Ἀπόστολος, διὰ τὸ εἰπεῖν, *Οὐκ εἰμι ἄξιος καλεῖσθαι Ἀπόστολος*. μᾶλλον μὲν οὖν διὰ τοῦτο αὐτὸ τὸ μετριοφρονῆσαι, μεῖζον ἀπηνέγκατο κλέος. Οὕτω δὴ καὶ ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν, ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐπαίνων δι' εὐλόγια κρίνας, ἄξιος εὐρεθῆσεται κατὰ τὸ ἀκόλουθον.

tantio majorem consecutus est gloriam. Sicque magnus noster hic Pater, quoniam prudenter ac caute seipsam laudibus indignum censuit, ideo deinceps laudibus celebrari promeretur.

Ἐπεὶ οὖν ἡμέτερος τῆς Ἐκκλησίας νόμος, τοὺς τῆς ἀρετῆς ζηλωτὰς ἐκ τοῦ ταύτης τὰ εἶδη μετέρχεσθαι στεφανοῦν ὁδοῦ· καὶ τούτων ὅσοι μάλιστα τῷ ταπεινῷ τοῦ φρονήματος μέτρῳ πνευματικῶς ἀνωβύθησαν, κατὰ τὸ τοῦ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίοις ὡδὲ πως εἰρημένον· *Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψώθησεται*. Ἔξω παντελῶς ψόγου καὶ σκώματος καὶ αὐτῆς τυγχάνουσι κατακρίσεως, οἱ τοῦ παρόντος θεοφόρου Πατρὸς τὰς ἀρετὰς ἀναγράφοντες, καὶ οἷον εἰς στήλην ἔμπνουν καὶ ζῶσαν τὸν ἐκείνου βίον ἡμῖν ἀνεγείροντες. Καὶ τῶν ἐπαγγελθέντων ὁ σοφὸς ἀκροατῆς ἐπόψει τὸ ἀψευδές, κατόπιν τοῦ λόγου τὰς ποικίλας αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ιδέας ἀναλεγεόμενος, ὧν ἡμεῖς καθάπερ ἓνα τινὰ χρυσοκόλλητον στέφανον, πολυτίμοις καὶ διαφόροις περιηνωτισμένον χρυσοσυργήσαντες λίθοις, τῇ νύμφῃ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ δῶρον ποθοῦμενον προσκομίσομεν· χαίρει γὰρ τοῖς τοιοῦτοις φιλοφρονεῖσθαι χαρίσμασιν, ὅτε μνήμην δικαίων ἀπαντήσῃ ἐτήσιος. Ἐφραῖμ δὲ νῦν εἰς εὐφημίαν περιήγαγε τρέχων ὁ χρόνος· καὶ πῶς οὐ περιχαρῶς τὸ τοῦτου μνημόσυνον ὑποδέξεται;

Ἐφραῖμ ἐκείνον, τὸν ἐν πᾶσι Χριστιανῶν περιφερόμενον στόμασιν. Ἐφραῖμ λέγει τὸν Σύρον· οὐ γὰρ τὸ γένος ἐπαισχύνομαι, οὐ τοῖς τρόποις ἐγκαλλωπίζομαι. Ἐφραῖμ, οὐ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν τὸ φέγγος τοῦ βίου καὶ τῆς θεωρίας ἐξέλαμψεν· ὁ πάση τῇ ὑφ' ἡλίῳ σκεδὸν γινωσκόμενος, παρὰ τοσοῦτος τε ἀγνοούμενος, παρ' ὅσοις ὁ μέγας τῆς Ἐκκλησίας φωστὴρ Ba-

culo nostros conatus subvertens atque impediens, ea nobis ipsa laudandi occasionem suppeditant. Cum enim singulæ præclaræ animi ipsius dotes uberem ad laudandum materiam exhibeant, tum illud cum primis, quod laudibus non afficiatur. Optabat quippe non videri, sed bonus potius esse. Ex quo quidem vel solo, licet aliud nihil laude dignum præstitisset, collaudari profecto mereretur: adeo enim laudibus se delectari aiebat, ut eo vinculo vituperationem ex illis manantem obsignare maluerit atque evitare. Istud vero primum nostræ orationi stadium aperit, et clare metam ostendit, ad quam dirigere cursum oporteat: ne temere progredientes feramur præcipientes, sed per viam incedentes regiam, consideremus admirandum illum Dei virum prohibitorium non fuisse ne laudaretur, nisi laudibus se dignum cognovisset. Nam nullus, nisi valde insignis atque suspiciendus, cum adhuc in vita maximis virtutibus præcellat, memoriam sui oblivione apud posteros delectari jubeat. Et quemadmodum Paulus, prædicator gratiæ, auspex Ecclesiæ, os Christi, licet de se ipse dixerit: *Non sum dignus vocari apostolus* ?; non tamen ideo effecit, cur minus apostolus vocaretur: imo quanto ipse submissius de se sensit,

quanto majorem consecutus est gloriam. Sicque magnus noster hic Pater, quoniam prudenter ac caute seipsam laudibus indignum censuit, ideo deinceps laudibus celebrari promeretur.

Cum ergo ea Ecclesiæ nostræ consuetudo sit atque institutum, ut virtutis cultores, propterea quod ejus partes amplexi sint, coronentur; atque illi potissimum, qui ob humilem de seipsis estimationem spiritu sublimes evaserint; cum ipsum dicat Evangelium: *Qui se humiliat, exaltabitur*: haud quaquam sane vituperandi, vel irridendi, aut reprehendendi sunt, qui sancti hujus Patris virtutes atque encomia describentes, ipsius nobis vitam tanquam spirantem, et animatam aliquam columnam erigunt. Quæ vero commemoravimus, nequaquam falsa esse prudens auditor cognoscat, si ubi peroratum fuerit, varia ipsius virtutum genera collegerit, ex quibus nos velut pretiosis ac diversis lapillis, auroque distinctam contextentes coronam, gratum atque optatum Christi Ecclesiæ donum offeremus. Gestit quippe illa ac gaudet ejusmodi se muneribus decorari, quandocumque solemnibus memoria justis celebranda occurrit. Quapropter cum ita circulus ferat anni, ut hodie collaudandus ac celebrandus sit nobis sanctus Ephræm, fieri nequit, quin ingenti cum gaudio monumentum istud, pinguisque amoris suscipiat, et amplectatur.

Ephræm igitur ille mihi celebrandus est, qui cunctis Christianis versatur in ore. Ephræm, inquam, Syrus: neque enim illius nos pudet generis, cujus illustram moribus. Ephræm, cujus vitæ atque doctrinæ splendor universo terrarum illuxit orbi: nam in omni fere loco, qui illustratur a sole, cognoscitur; illisque tantummodo incognitus remanet,

qui magnum Ecclesie lumen S. Basilium ignorant; Ephræm, notus ille revera Ecclesie Euphrates, cuius aquis irrigata Christianorum multitudo, centuplum fidei fructum producit. Ephræm, fertilis illa Dei vitis, quæ dulcimum instar racemorum, doctrinæ fructus afferens, Ecclesie filios divina charitate nutriens explensque, reficit atque oblectat. Ephræm, bonus et fidelis Ecclesie dispensator, qui virtutum rationes æqualiter conservis distribuens, Dei familiam prudentissime administrat. Cujus quidem genus atque nobilitatem tum ab ipso partam, tum a majoribus susceptam, parentumque gloriam, ac ortum, et educationem, et ætatis incrementum, et corporis formam, et conditionem, et artes, et reliqua quæ ab externis scriptoribus tanquam maximi momenti in laudibus recenseri solent, nos hic in medium proferre supervacanem arbitramur: cum neque sanctos homines ab ejusmodi laudare rebus statutum sit. Et quanquam ad hunc collaudandum, inde etiam abunde nobis argumenta suppetant, non aliis tamen viis ac rationibus, quam quibus ipse vita et doctrina illustrem se reddidit, coronam orationis contexamus. Veræ quippe laudes in iis consistunt, quæ in nobis ipsis sunt posita; atque illis debentur præmia, quæ ex nostra proficiscuntur voluntate. Et vituperationes sunt falsæ, et laudes ineptæ.

Quo enim pacto ex genere laudari volet, qui omnem mundi nobilitatem ac pompam despexit, et per optima opera, Dei filius fieri concupivit? Quomodo ob patriam se patiatur celebrari, qui totum mundum ad se pertinere non censuit, quique materialia creaturam tanquam inimicam aversatus est, propter immortalitatem quæ in cœlis reposita est, beatitudinem? Aut quomodo majorum parentumve celebritate delectetur, qui corporis affectionem, ipsamque animaleam carnis tuniculam, tanquam celerrimos ad virtutem cursus impediens, prorsus pessumdedit? quo denique pacto, aut ex corporis incremento, aut educatione, aut ex artibus, aliisve ejus generis vitæ studiis abjectis, se exornari sinat; qui jam inde a pueritia in sacrarum Scripturarum meditatione educatus, et excrescens, atque ex perennibus gratiæ fontibus bibens, ad mensuram ætatis Christi, ut cum Apostolo loquar, pervenire studuit? Cum ergo noverimus magnum hunc nostrum Patrem ridiculis iis laudibus, quibus homines sensui ac corpori dediti capiuntur, cumulari nolle; ex propriis eum laboribus saltem mediocriter celebrare conabimur: neque enim oratio eam habet naturam, ut supra vires intendatur. Quamobrem admitemur, ut neque infantia præpediti, quæ de eo dicenda sunt, silentio involvamus; neque per semitam aliquam a Patrum institutis alienam incedentes, a via deflectamus regia: verum inter utramque transcurrentes, conveniens orationi nostræ temperamentum adhibeamus.

Cujusmodi autem sunt illa, quæ ad contendam ejus laudationem nobis proposuimus atque subjecimus? Actio nempe et contemplatio, quas

σιλεις· Ἐφραΐμ, ὁ νοητὸς ὄντως τῆς Ἐκκλησίας Εὐφράτης, ἐξ οὗ τὸ τῶν πιστῶν καταρθεύμενον πληρωμα εἰς ἑκατὸν ἀποδίδωσι τὸν σπῆρον τῆς πίστεως· Ἐφραΐμ, ἡ πολύφορος τοῦ Θεοῦ ἀμπελος, ἡ δικὴν βοτρῶν γλυκερῶν καρποὺς ἀνθούσα διδασκαλία, καὶ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμους τῷ κόρῳ τῆς θείας ἀγάπης εὐφραίνουσα· Ἐφραΐμ, ὁ καλὸς καὶ πιστὸς οἰκονόμος τῆς χάριτος, ὁ τοὺς λόγους τῶν ἀρετῶν ἀναλόγως τοῖς ὁμοδοῦλοις σιτομετρῶν, καὶ τὴν δεσποτικὴν οἰκίαν οἰκονομούμενος ἄριστα. Οὗ τὸ γένος καὶ τὴν ἐνεργαμένην καὶ προγόνων περιφάνειαν, καὶ γεννητῶν ευκλειαν, καὶ γέννησιν, καὶ ἀνατροφὴν, καὶ αὐξησιν ἡλικίας, καὶ σωματικὴν ἐπιτηδεύτητά, καὶ τύχην, καὶ τέχνας, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἔξω λογογράφων ἐρανεζόμενα τοῖς ἑπαίνοις σεμνολογήματα, περιττὸν εἰς μέσον ἀγειν ὑποποθήσαντες· ὅτι μὴ τοὺς θεοὺς ἀνδράς ἡμεῖς ἐκ τῶν τοιούτων ἐπαινεῖν παρελήφαμεν· κἂν ἐκ περιουσίας αὐτῷ κἀντεῦθεν ὑπάρχει τὸ ἀξιεῖσθαι, ἐξ ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν περιφανῆ βίβει καὶ λόγῳ κατεσκευάσεν, ἐκ τούτων καὶ ἡμεῖς αὐτῷ τὸν τοῦ λόγου στέφανον ἀναδίσωμεν. Τῶν ἐφ' ἡμῖν γὰρ ὁ ἐπαινοί, καὶ τῶν αὐτεξουσίων τὰ γέρα. Τῶν ἀπρηριθμημένων δὲ, καὶ φύγοι παράλογοι, καὶ εὐφημαὶ ἀνάρμοστοι.

Earum autem rerum, quas commemoravimus  
Πῶς γὰρ οὗτος ἀπὸ γένους ἐγκωμιάζεσθαι κατέδεξάτο, ὁ πᾶσαν κοσμικὴν εὐγένειαν βδελυξάμενος, καὶ τέκνον Θεοῦ δι' ἀναλήψεως ἔργων ἀρίστων γενέσθαι κατασπασάμενος; ἢ πῶς ἀπὸ πατριδος σεμνύνεσθαι, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἄλλοτριαν ἑαυτοῦ λογιζόμενος, διὰ τὴν ἐν οὐρανῶσι ἀποκειμένην ἀδίδιον μακαριότητα; Πῶς δὲ πάλιν ἐπὶ προγόνων ἢ γεννητῶν ἡδυνθεῖ εὐκλεία, ὁ σωματικὴν ἀπλῶς καταπατήσας προσπάθειαν, καὶ αὐτὸ τὸ ψυχικὸν χιτῶνιον, ἦτοι σαρκίον βαρούμενος, ὡς ἐμποδῶν αὐτῷ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς δευτάτους εὐρισκόμενον δρόμους; Πῶς δὲ ὅλως ἐκ σωματικῆς αὐξήσεως καὶ ἀναστροφῆς, ἢ ἐπιτηδεύτητος, ἢ τέχνης, ἢ τινος ἄλλης καταπτύστου θελήσειεν ἐπαινεῖσθαι περὶ τὸν βίον ἀσχολίας, ὁ τραφεὶς μὲν ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ αὐξηθεὶς ἐν τῇ τῶν θεῶν μελέτῃ Γραφῶν, ποτισθεὶς δὲ τοῖς τῆς χάριτος ἀεννάοις ὀχετοῖς, καὶ πρὸς μέτρον ἡλικίας, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, φθάσας Χριστοῦ; Εἰδότες οὖν ἡμεῖς ὡς οὐ χαίρει τοῖς τοιούτοις ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν μεγαλύνεσθαι, ὡςπερ οἱ σωματικοὶ, καταγελάστοις ἐπαίνοις, ἐκ τῶν οικειῶν αὐτῶν πόνων, κἂν γοῦν μετρίως πειραθῶμεν ἀποσεμνῶναι· οὐ γὰρ ἔχει φύσιν ὁ λόγος τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπεκτείνεσθαι. Ὡς ἂν οὖν μήτε τὸν ἡμέτερον πόθον ἢ ἀφωνία πεδῆσιν, μήτ' αὖ πάλιν ξένην τρίβον τῶν Πατέρων ὀδεύοντες, βασιλικῆς παρασφαλῶμεν ὁδοῦ, τὰ παρεκτρέβια διαθέοντες, τῷ μετρίῳ τὸν λόγον φιλοτεχνήσομεν.

Τί δὲ τὰ τούτου, δι' ὧν ἐξυφᾶναι τὸν ἐπαινον ὑπεθέμεθα; Πράξις καὶ θεωρία, αἷς ὁ κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἐσμὸς ἐπακολουθεῖ, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη,

εὐσέβεια εἰς Θεόν, μελέτη τῶν θείων Γραφῶν, ἀγνισμὸς ψυχῆς καὶ σώματος, δάκρυα διηνεκῆ, ἐρημικὴ διαβίωσις, ἡ ἐκ τόπου εἰς τόπον ἀναχώρησις, φυγὴ τῶν ἐπιβλαβῶν, διδασκαλία ἀέννης, προσευχὴ ἀκατάπαυστος, νηστεία καὶ ἀγρυπνία μέτρον οὐκ ἔχουσαι, χαμευνία καὶ σκληραγωγία λόγον ὑπερβαίνουσαι, ἀκτημοσύνη καὶ ταπεινώσεις εἰς ἄκρον ἐλάσασαι, ἐλεημοσύνη τῆς φύσεως αὐτὸν τῆς ἀνθρωπίνης ἐξαιρουσα, ζῆλος ἔνθεος τῶν κατὰ τῆς εὐσεβείας λυτῶντων· καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, πᾶν ὅ τι κατὰ Θεὸν οἶδε χαρακτηρίζειν ἀνθρώπων. Τοῖς τοιούτοις ἐπαίνοισι ὁ ἡμέτερος Πατὴρ ὠραίζεται, καὶ γινώσκει τὰ λεγόμενα, καὶ τὰ οἰκεῖα ἐπίσταται προτερήματα, καὶ στέργει τοὺς λόγους, ὡς ὠφελείας προξένους, οὐκ αὐτῷ, ἀλλ' ἡμῖν· ἐπεὶ καὶ ψιλή τούτου προσηγορία, ὑπόθεσις ἀρετῆς τοῖς σπουδαίοις καθίσταται. Οὐ γὰρ ἄλλοθεν δεδιδάγμεθα ταῦτα, ἢ ἐξ ὧν αὐτοὺς τὰ περὶ ἑαυτοῦ λόγοις κατέσπειρεν. Ἀφ' ὧν ἡμεῖς ὡς ἡ ἐπαινετὴ μέλισσα, ἐκ πολλῶν ἀνθῶν συλλέξαντες τὰ χρῆσιμα, τὸ πνευματικὸν τοῦτο κηρίον κατεργασάμεθα. Καὶ οὐ χολανεῖ πάντως ἡμῖν διὰ τὴν ἐγχείρησιν, ὅτι μὴ δέδιεν ἔτι τὸν πονηρὸν δαίμονα, διὰ τὸ καὶ πρὸς αὐτῷ τῶν ἀγώνων τῷ τέλει πολλοὺς ὑποσκελίσαι, ἅπαξ καὶ εἰς τοὺς ἀκυμάντους τῶν ἀσωμάτων φθάσας λιμένας, ἔξω τυγχάνει καὶ ζάλης καὶ κλύδωνος. Δεῦρο δὴ οὖν, καθ' ἓνα τῶν ἀπηριθμημένων μικρὸν ἐνδιατριψάντες τῷ λόγῳ, οἷος γέγονεν ὁ θαυμάσιος, καὶ εἰς ὅσον μέτρον πνευματικῆς ἐφθασεν ἀναβάσεως. τοῖς συνελεγμένοις καθυποδείξωμεν.

quem gradum spiritualis sanctimonie seipsam provexerit his qui convenerunt ostendamus. Πίστεις μὲν γὰρ εἶχε λαν ὀρθῶς, τὸ πόρρω που νεύουν τῆς εὐσεβείας· καθὼς ἔκ τε αὐτοῦ συγγραμμάτων, ἔκ τε τῆς περὶ αὐτὸν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας παρελήφαμεν δόξης· ἐξ Ἰσοῦ γὰρ ἐμυσάττετο τὴν τοῦ Σαβελλίου παράλογον σύγχυσιν, καὶ τὴν Ἀρείου μανιώδη διαίρεσιν. Ἰστατο δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ὄρων ἐντός· διαιρῶν μὲν τῷ ἀριθμῷ, συνάπτων δὲ τῇ οὐσίᾳ τὴν μίαν καὶ ἀσύγχυτον καὶ παναγίαν Τριάδα· ὡς ἂν μῆτε πενίαν θεότητος Ἰουδαϊκῶς ὀνειδίζοιτο, μῆτε δὴμῳ Θεῶν Ἑλληνικῶς ἐκβαχεύοιτο· ἃ παθεῖν οἱ περὶ τὴν ἀκατάληπτον Τριάδα παροινήσαντες ἐξελέγχονται. Ἀπολιναρίου δὲ τοσοῦτον τὸ ἄλογον ἀπεπέμπετο δόγμα, ὡς πᾶσαν θέσθαι σπουδὴν ἐκ πάσης αὐτὸ Χριστιανικῆς ἐξεῶσαι ψυχῆς. Absurdissimam porro Apollinarii opinionem sic detestabatur, ut omni conatu atque sollicitudine eandem ex quacunvis Christianorum animis evellere studeret.

Ἄλλὰ μὴν καὶ τῶν Ἀνομοίων διὰ πολλῶν ἀποδεικτικῶν τε καὶ Γραφικῶν λόγων, τὰ ἀπύλωτα ἐνέφραξε στόματα, μεγίστην ἀσφάλειαν ἡμῖν τὰ αὐτοῦ θεοδιδάκτα λιπῶν λόγια. Νουάτου δὲ εἰ βούλοιστό τις τοῦ Ὁρασοτάτου ἡττημα κατιδεῖν, ἐν τῇ διὰ τῶν λόγων τοῦ Ἐφραῖμ πάλῃ τὸ τοῦ ἐναντίου πτώμα βλέπτω, ἐν ᾗ τοσοῦτον εὐρήσει τὸ περιὸν τῆς δυνάμεως τοῦ ἡμετέρου Διδασκάλου ἐν τῇ τοῦ λόγου παραστάσει, ὅσην ἀνδρὸς παγκρατιστοῦ καὶ παιδὸς οὐκ εὐσθενοῦς δι' ἀπαλότῃτα. Οὐ μόνον δὲ τὰς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἦ, καὶ πρόσθεν ἀναφυσείας ὑπὸ τοῦ τῆς κακίας σπορέως ζιζανιῶδες αἰρέσεις, τῷ ὀρθῷ τῆς πίστεως ἐξήλεγξε λόγῳ· ἀλλὰ καὶ τὰς εἰς ὕστερον

A virtutum examen consequitur, fides, spes, charitas, pietas erga Deum, sacrarum Scripturarum meditatio, animi et corporis puritas, lacrymarum assiduitas, vitæ solitudo, e loco in locum secessio, malorum fuga, doctrina perpetua, precatio continua, jejunium et vigiliæ immoderatæ, humi cubatio, et vitæ austeritas pene incredibilis, voluntaria paupertas cum humilitate singulari, misericordia humanam conditionem superans, zelus divinus in eos qui rabie adversus pietatem atque religionem inveherentur; cuncta denique, quibus ad Dei imaginem homo insignitur. Istis noster hic Pater decoratur laudibus; quæ commemoramus agnoscit, prærogativas has esse proprias, eum non latet; ac sermones hosce, ut nobis, non sibi utiles, non contemnit. Nam vel exigua de ipso enarratio, studiosis causa complectendæ existit virtutis. Atque ista non aliunde, sed ex iis, quæ in variis ipse suis disseminavit scriptis, didicimus. Ex quibus, inquam, sedulæ instar apis, ex plurimis floribus utilia colligentes, favum hunc spiritualem confecimus. Nobis vero hæc ipse conantibus nequaquam subirasceatur, quando scelestum dæmonem, qui multos vel in extremo agone supplantare solet, non pertimescit amplius; jam enim ad tranquillum pervenit incorporeorum portum, ubi nullas omnino procellas reformidat atque tempestates. Age igitur, singulis eorum, quæ enumerata sunt, paululum immorantes, qualis eximius iste vir evaserit, et in

C Ad fidem ergo quod attinet, nulla ex parte procul a pietate deflectens, admodum recte sentiebat: quod cum ejus ex scriptis, tum ex Ecclesiæ de ipso existimatione probe cognovimus; nam æque et falsam Sabellii confusionem, et insanam Arii divisionem abominabatur. Constitit autem in finibus pietatis atque religionis: sic quippe unam, non confusam, sacrosanctamque Trinitatem, et numero personarum dividebat, et unitate substantiæ conjungebat: ut neque divinitatis inopiam Judaice contumelia afficeret, neque deorum multitudine, more gentilium ac paganorum debaccharetur. Quod illis contingere deprehendimus; qui in incomprehensibilem Trinitatem petulanter contumeliosi sunt.

D Quin et futiles, effrenatasque Anomæorum linguas variis argumentis, Scripturæque testimoniis penitus repressit, summeque utilia ac divina nobis adversum eos monumenta reliquit. Si quis vero in S. Ephræm disputationum cum Novato, conflictu, cupiat audacissimi ejus contneri stragem, adversarii casum respiciat oportet. Ibi enim usque adeo superiores in ipso certaminis congressu nostri doctoris vires inveniet, ut hunc pancratiastem atque certatorem invictum, illum autem mollem ac tanquam puerum nondum ætate firmatum dixerit. Neque vero illas duntaxat, quæ vel tunc, vel antea zizaniorum hæreses ex malitiæ semine fue-

rant exortæ, fidei rectitudine propulsavit : verum A et eas quæ in futurum perniciose pullulare poterant propheticis oculis prævidens præcidit. Quotquot enim ab eo conscripta sunt volumina, demonstrationibus sunt plena. Nunquam ergo veritatis hic filius, ab ipsa deflexit veritate : spem vero omnem in solo Deo defixam habuit, in quo qui suas spes constituunt, præmia referunt. Quapropter et illud Psalmi in cunctis suis factis dietisque usurparo solebat : *In ipso speravit cor meum, et adjutus sum*<sup>3</sup>. *Quoniam sperantem in Dominum misericordia circumdabit*<sup>4</sup>. Et fiducia in Dominum, monti Sion similem reddit : inque summam beatitudinem eum qui possidet, constituit, sicut ex ipsis addiscere licet prophetis, cum dicat David : *Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus*<sup>5</sup>. Jeremias vero : *Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus*<sup>6</sup>. Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas, et non timebit, cum venerit æstus<sup>7</sup>. Isaias autem : *Dominus rex noster, Dominus servator noster : ipse salvabit nos*<sup>8</sup>. *Ecce Deus Salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo*<sup>9</sup>. Quin et Paulus nos admonet, dicens : *Teneamus spei nostræ confessionem : fidelis enim est, qui repromisit*<sup>10</sup>.

Divina igitur hac, et reposita spe enutritus S. Ephræm, humana ac transitoria quæcunque spernens, sempiternam assidue gloriam concupiscebat. Amorem vero in Deum et proximum adeo servavit studiose, ut ex hoc decedens sæculo, hæc inter postrema referret : par enim est ipsa verba sancti Ilii Patris, tanquam omni demonstratione potiora in medium producere. Nullo modo in tota mea vita, inquit, adversus Dominum contumeliosus exstiti, nec sermo stultus e labiis meis egressus est. Neminem in omni vita mea maledictis oneravi ; nec cum ullo plane Christiano homine contentiosum me præbui. O felicem linguam, quæ confidenter ejusmodi vocem emisit, quæ solis potissimum angelis, propter vitam ab omni materia mutationeque remotam, congruit ! At nobis carni servientibus, haud ita convenit, nostræque naturæ vires magis exsuperat, quam ut facile exæquari factis queat.

Et ut plurimum labores, vitasque illorum explores, qui virtutibus clari fuerunt ; vix tamen ullum huic simile puræ sinceræque charitatis indicium reperias. Si enim inter cunctas virtutes maxime præcellit charitas, hanc ita noster hic excoluit Ephræm, ut nullus alius magis ex Patribus. Sed quoniam digna quisque propriis factis accepturus est præmia<sup>11</sup>, ne Patres Patribus videamur conferre, ista aliis consideranda potius relinquemus. Neque etiam hæc ipsa comparisonis causa a nobis sunt dicta, sed ut populo clare constet, nostrum hunc, aut verius universæ Ecclesiæ doctorem S. Ephræm, ad supremum gradum in spiritali virtutum scala pervenisse.

A κακῶς ἀναθαλῆσαι μελλούσας προφητικῶ βλέμματι κατιδῶν, προσεξέθρισεν. Καὶ τούτων πλήρης τῶν ἀποδείξεων πᾶσα τούτου συγγραφή τε καὶ ποιήσις. Οὕτως οὐ πώποτε τῆς ἀληθείας ὁ τῆς ἀληθείας υἱὸς ἐξεφρόνησεν· ἐλπίς δὲ τούτῃ ἡ εἰς Θεὸν μόνῃ, ἐξ ὅτου ἂν ἀποκειμένον ἐλπιδῶν τοῖς ἀξίσις αἱ χάριτες. Τὸ γὰρ ψαλμικόν διὰ βίου λόγῳ τε καὶ πράξει μελετῶν ἐφασκεν· Ἐπ' αὐτῷ ἠλπισεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐβουλόθη. Διὰ τοιοῦτον ἐλπίζοντος αὐτοῦ ἐπὶ Κύριον, ἔλεος αὐτὸν κυκλώσει. Καὶ ἡ εἰς αὐτὸν πεποιθήσις, ὄρει τοῦτον Σιών ἀπεικάξει· ἀλλὰ καὶ ὑψηλοτάτου μακαρισμοῦ ἐντὸς τὸν κεκτημένον καθίστησι, ὡς ἔστιν ἐξ αὐτῶν τῶν προφητῶν καταμαθεῖν, Δαβὶδ μὲν λέγοντος· Μακάριος ἀνὴρ, οὗ ἔστι τὸ δρομα Κύριον ἐλπίς αὐτοῦ. Ἱερεμίου δέ· Εὐλογημένος ἄνθρωπος, ὅστις πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον εὐθηρόν παρ' ὕδατα, καὶ ἐπὶ ἰκμάδα βαλεῖ βίβαν αὐτοῦ. Καὶ Ἡσαΐου· Κύριος Βασιλεὺς ἡμῶν, Κύριος Σωτὴρ ἡμῶν, αὐτὸς σώσει ἡμᾶς. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ μου Κύριος, πεποιθῶς ἔσομαι ἐπ' αὐτῷ καὶ θαρσίσσομαι. Τοῦ μακαρίου δὲ Παύλου παραινούντος καὶ λέγοντος· Κατέχομεν τὴν ἐπαγγελίαν τῆς ἐλπίδος· πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγελίαμος ἡμῶν.

Ταύτῃ τῇ θείᾳ καὶ ἀποκειμένῃ ἐλπίδι εἰστρεφόμενος, τῶν κοσμητῶν ἀπάντων περιεφρόνει, καὶ τῆς αιωνίου δόξης ἐκάστην ἱμείρετο. Ἀγάπην δὲ τὴν εἰς Θεὸν τε καὶ τὴν πλησίον οὕτως ἀκριβῶς ἐφυλάξατο, ὡς αὐτὸν εἰπεῖν οὕτως, τοῦ βίου ἀπαίροντα· καλὸν γὰρ αὐτὰ τὰ ῥήματα τοῦ θεοφόρου Πατρὸς εἰς μέσον ἀγαγεῖν, κρεῖττονα πάσης ἀποδείξεως τυγχάνοντα. Οὐδαμῶς, φησὶν, ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ μου ἐλοιδόρησα Κύριον, καὶ λόγος ἄφρων οὐ παρήλαε τῶν χειλέων μου. Ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ μου κατηρασάμην οὐκ οὐδένα, καθ' ὅλου τε μετ' οὐδενὸς πιστοῦ ἐμαχασάμην. Ὡ μακαρία γλῶσσα, ἥτις θαρβύσασα τοιαύτην ἐβόησεν φωνήν, ἥ μόνους τοῖς ἀγγέλοις πρεπωδεστάτη τυγχάνει, διὰ τὸ αἴλον καὶ ἀσπασίαστον τῆς ζωῆς. Ἡμῖν δὲ τοῖς τῆ σαρκὸς δουλεύουσι, ξένη καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν, καὶ χαλεπὸν κατορθωθῆναι.

Καὶ πολλὰ μὲν κάμοις βίους ἀνερευνῶν τῶν ἐπ' ἀρεταῖς περιβοήτων, οὐδαμῶς δὲ τι τοιοῦτον εὐροῖς, οἷον ἐπὶ τῷ προκειμένῳ Πατρὶ, εἰς διήγησιν σημείον καθαρᾶς καὶ ἀκηλιδῶτου ἀγάπης. Εἰ οὖν μεζῶν πασῶν τῶν ἀρετῶν ἡ ἀγάπη· ταύτην δὲ ὡς οὐκ ἄλλος τις τῶν Πατέρων κατώρρωσεν Ἐφραῖμ ὁ μακάριος· ἀπολήφεται δὲ ἕκαστος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τὸ ἐκ τούτων ἄλλοις συμπεραίνειν παραχωρήσομεν, ἵνα μὴ δόξωμεν παραβάλλειν Πατράσι Πατέρας. Οὐ γὰρ συγκρίσεως χάριν τὸ ῥηθὲν παρειλήφωμεν, ὡς ἂν δὲ μόνον ὑπ' ἑψὶν τοῖς πολλοῖς παραστήσωμεν, ὡς ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἄφρονος ἐφάσε τῆς πνευματικῆς τῶν ἀρετῶν κλίμακος ὁ ἡμέτερος, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος Ἐφραῖμ.

<sup>3</sup> Psal. xxvii. 7. <sup>4</sup> Psal. xxxi, 40. <sup>5</sup> Psal. cxxiv, 4. <sup>6</sup> Psal. xxxix, 3. <sup>7</sup> Jer. xvii, 7; Psal. i, 5.

<sup>8</sup> Isa. xxxiii, 22. <sup>9</sup> Isa. xii, 2. <sup>10</sup> Hebr. x, 23. <sup>11</sup> Matth. xvi, 27. Rom. ii, 16.

Εὐσέθειαν δὲ ἐν τῇ τῆς ἡνωτος κτήσεσι σοφίας ἐμ- A πορευσάμενος (κατὰ τὸ ἐν Ἰὼβ εἰρημένον· Ἰδοὺ εὐ- σέθειά ἐστι σοφία) δι' αὐτῆς, ὡς μικρὸν ἄνωθεν ἐδηλώσαμεν, τῆς πίστεως αὐτοῦ τὸ καθαρὸν διαγρά- φοντες, εἰς οὐρανὸν μὲν τρίτον, κατὰ Παῦλον, ἀνῆλ- θεν, ἀθάνατον δὲ τὴν μνήμην καὶ διαρκῆ τὴν εὐ- κλειαν παρὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ πεπλοῦτηκεν· ἡ μελέτη δὲ τούτων τῶν θείων Γραφῶν ἐκ τῆς Δαβιδικῆς ἀνήψε λαμπάδος, Ἐν τῇ μελέτῃ μου, φάσκοντος, ἐκκαυ- θήσεται πῦρ. Ἐρως γὰρ αὐτὸν πολήσας πνευματι- κῆς θεωρίας, εἰς φλόγα μετέωρον τὸν πόθον ἀνήγειρε. Πᾶσαν γὰρ Παλαιὰν τε καὶ Καινὴν ἐκμελετήσας Γραφὴν, καὶ ὡς οὐκ ἄλλος τις τοῖς τοιοῦτοις θεωρη- μασι ἐμφιλοχωρήσας, ὅλην ἀκριβῶς πρὸς λέξιν ἠρμήνευσεν, ἀπὸ τε τῆς κοσμογενείας, καὶ μέχρι τῆς τελευταίας τῆς χάριτος βίβλου, τὰ βάθη τῶν κεκρυμ- μένων εἰς τὸ ὑμφανὲς ἀγαγὼν θεωρημάτων, λύχνῳ κεκρημένος τῷ Πνεύματι.

Οὐ μόνον δὲ ταύτης τῆς ἡμετέρας καὶ θεοπνεύστου σοφίας ὅλον τὸν πνευματικὸν κρατῆρα ἐκπέπωκε, καὶ τοῖς ἄλλοις μετέδωκεν· ἀλλὰ καὶ τῆς ἐξω κοσμι- κῆς, ὅση τε περὶ τὸ κατεγλωτισμένον καὶ ὀρθὸν τοῦ λόγου, ὅση τε περὶ τὸ τῶν νοημάτων βάθος, ὅτι μάλᾳ ἐξασκήσας, ὅσον μὲν χρήσιμον προσελάβετο· ὅσον δ' ἀνόνητον, ἀπεθάλετο, ζυγῷ δικαιοσύνης καὶ πρᾶ- ξιν καὶ θεωρίαν ἐμπορευσάμενος. Ἀγνεῖαν δὲ κατ- ὤρθωσε ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὅσην ἡ φύσις ἐχώ- ρει· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν· χάριτος γὰρ τὸ δῶρον. Οὕτε γὰρ τὴν ψυχὴν τῆς κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον ἐξεως ἐνεδίδου παρασφαλῆναι, ἀλλ' ἦν ὡς ἀλη- θῶς, ψυχῇ μὲν βασιλεύων, σώματι δὲ ἀγλαοφανῶς C ἐξαστράπτων. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς λεγομένοις ἡ τῆς ἱστορουμένης πόρνης μεταβολῆ, ἣν πρὸς κακίας δέ- λεαρ ὁ βροτοκότῳος χρησάμενος Βελλίαρ εἰς ἀπάτην τοῦ πεφωτισμένου ἀνδρός, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ἐπι- σθέντος, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν μοιχαλιδὴν κατ' αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ ὑπερβαλόντος παρατάξασθαι Πονηροῦ, καὶ παραινέσει καὶ τροπαῖς, ταῖς τε τῶν θείων λόγων ἐπιφωταῖς μετακληθεῖσαν, καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταπλασθεῖσαν, σώφρονα μὲν ἀντὶ ἀκολάστου, σε- μνὸν δὲ ἀντὶ ἀσέμνου, καὶ καθαρὰν ἀντὶ μεμολυσμέ- νης ἀποδειχθῆναι.

Δάκρυον δὲ τὸ ἀένναον εἰπεῖν ἐκείνου ρεῖθρον προ- θυμηθέντι μοι, δακρύνει ἡνωτος ἐπέρχεται· ὅτι μὴ D βίγα τούτου, τὸ μὲν τῶν δακρῦων αὐτοῦ πέλαιος τῷ λόγῳ τις διαπλευροῖσιν. Ὡς γὰρ πᾶσιν ἀνθρώποις σύμφυτον τὸ ἀναπνεῖν, καὶ αἰεὶ ἐνεργούμενον· οὕτως Ἐφραῖμ τὸ δακρυβρόειν. Οὐ γὰρ ἡμέρα, οὐ νύξ, οὐ μεσονύκτιον, οὐχ ὥρα, οὐ στιγμῆς τὸ λεπτότατον, ὅτε ξηρὸς ὁ τούτου ἀνύστακτος ὀφθαλμὸς καθωρᾶτο· πῆ μὲν τὰ κοινῇ, πῆ δὲ τὰ ἰδίως ἀποκλαιόμενος, ὡς ἔλεγεν, ἀποπήματα· στεναγμοῖς δὲ τὰ τῶν ὀμμάτων σοφῶς ἐποχετεύει ρεῖθρα· μᾶλλον δὲ χεῦμασιν ὀφθαλ- μῶν τοὺς στεναγμοὺς ἐξεκαλεῖτο. Καὶ ἦν παράδοξος ἀμφοτέρων ἡ πρὸδος, τοῦ ἐτέρου αἰτία τοῦ ἐτέρου φαινομένου· ἔτιχον γὰρ ἐπ' αὐτῷ δάκρυα μὲν, στενα-

Pietatem vero atque religionem in vera sapien- tiæ possessione comparavit, secundum illud Job : *Ecce cultus Dei est sapientia*<sup>11</sup>. Per illam, ut paulo ante, illius puritatem fidei describentes, ostendi- mus, quomodo S. Paulus in tertium ascendit cœ- lum<sup>12</sup>, æternamque sibi nominis gloriam in Eccle- siam paravit. Sacrarum quoque Scripturarum huic ex Davidica lucerna accensa est meditatio, secun- dum istud : *In meditatione mea exardescet ignis*<sup>13</sup>. Siquidem amor, cœlestis contemplationis igne ipsum accendens, sublimium rerum ardorem excitabat. Nam omnem et Antiquam et Novam Scripturam as- siduo studio, ut quivis alius, studiose versavit, ac- curateque ad verbum est interpretatus, et ab ipsa procreatione mundi, usque ad postremum gratiæ librum, quæ abdita, quæque arcana ac recondita erant, spiritus adjutus lumine, commentariis illu- stravit.

Neque vero duntaxat hujus nostræ divinitus concessæ sapientiæ latices hausit, aliisque imper- titus est, sed etiam eas, quæ ad recte ornateque dicendi rationem, ac ad doctrinæ subtilitatem perti- nent, artes atque disciplinas quatenus ducebat utiles, rejectis vanis stullisque rebus, æquitatis lance actionem contemplationemque ponderans, exercuit. Animi porro corporisque munditia, pro hominis natura, imo et supra conditionem quasi humanam (cum sit gratiæ donum) excelluit. Revera enim animo quidem imperabat, corpore autem re- splendebat, perturbationemque dominam circumfe- rebat. Quod ex insidiis, quæ ei, sicut memoriæ est proditum, ab impudica structæ sunt muliere, satis confirmatur. Nam cum ea tanquam esca quadam malitiæ, ad fallendum insignem ac rarum hunc virum homicida Belial usus esset : tantum abfuit, ut quod sperarat, consequeretur, ut etiam adversus ipsam insidiatorem, eam ipse decertantem in con- flictu constituerit : siquidem cohortationibus, at- que admonitionibus, divinarumque rationum quasi incantationibus, ipsam conversam ad meliorem frugem perduxit : et ex impudica pudicam, ex las- civa gravem, ex inquinata puram castamque red- didit.

Jam vero diffluentes ac perpetuas ipsius lacry- mas referre volenti, vere oboriuntur lacrymæ, cum vix absque lacrymis ejus lacrymarum pelagus liceat transfretare : nam sicut cunctis hominibus citra intermissionem spiritum ducere est proprium : ita beato Ephræm assidue lacrymas profundere, natura quodammodo videbatur insitum. Nulla quippe dies, nulla nox, nulla dici noctisque pars, nullumque brevissimi temporis monumentum fuit, in quo non vigiles ipsius oculi lacrymis conspicie- rentur profusi : nunc enim communes, nunc pri- vatas, ut aiebat, calamitates absurditatesque deplora- bat : suspiriis porro oculorum flumina prudenter inhibebat, aut potius oculorum fluminibus suspiria

<sup>11</sup> Job xii, 13; xxviii, 28. <sup>12</sup> II Cor. xii, 2 sqq.

<sup>13</sup> Psal. xxxviii, 4.

excitabat Eratque rei utriusque progressus admirabilis, licet alioquin utrumque alterius videretur causa. Profluebant quippe ipsi lacrymæ, multisque incognita erat causa. Cum enim tempus illas non auferret, sed mutua quadam vicissitudine, et lacrymæ suspiria, et suspiria lacrymas exciperent, alterutrius causa latebat. Illud vero cognosceret, quisquis ipsius scripta evolverit. Neque enim tantummodo, ubi de pœnitentia, de moribus, de relictis vitæ institutis agit, ipsum plangentem ac suspirantem inveniet; verum et in ipsis laudationibus, quas plerumque omnes multa aspergere solent hilaritate. Hic vero eundem se ubique præbuit, assidueque lugendi munus, ut divitias expetivit. Unde et nunc fere cunctos ipsius sermonum auditores ad veram amplectendam vitam revocat: tantam ipsius mista lacrymis vim continet oratio. Quis enim iudi duro et adamantino est corde, qui ejus verba audiens, non mansuefiat, morumque asperitate abjecta, suis ipsius peccatis ex animo non doleat? Quis adeo ferus est et immitis, qui salutarem ejus doctrinam auribus percipiens (tempus non deploret quod perperam transegit? Quis adeo inhumanis atque crudelis: qui simul ac verba ejus quovis melle dulciora gustaverit), non se mox mitem amabilemque omnino exhibeat? Quis abhorrens a lacrymis, ita se tradidit voluptatibus, quin vel modicis illius verbis auditis, retributionem illam, quam pro vita non lamentetur ac lugeat?

In rebus fieri nequeuntibus, illud passim usurpant proverbii: Lapidem coquere niteris. At istud fieri posse nos experimento edocti didicimus. Sanctus quippe hic senex, animos quos ob malam obstinatamque duritiam lapides dixeris, plane emolivit ac fregit, flexitque ut voluit. Quis enim ejus de humilitate orationem legens, non omnem nox de se existimationem, et stultam arrogantiam deponat, ac se omnium abjectissimum consteatur? Quis ea, quæ de charitate conscripsit, lectitans, non sic accendatur, ut ad quodvis etiam subeundum periculum paratus sit? Quis illa evolvens, quibus virginitatem laudat, non se Deo castum corpore animoque offerre contendat? Quis audiens vel legens ejus sermones, quibus judicium extremum, sive secundum illum Christi adventum describit, non ita corde et animo afficiatur, quasi ad illud judicium janijam sistendus esset? metuque repente sic exhorrescat, ac si adversus ipsum sententia judicis feratur? Nam ita futurum istud Dei omnium statuit præclarus ac sanctus hic vir, ut ad ut res ipsa agatur ac coram fiat.

Cum ergo in talibus de judicio cogitationibus beatus ipse semper occuparetur, mundum et quæcunque in eo sunt, effugit. Procul vero recessit fugiens, sicut scriptum reperitur, et mansit in solitudine, Deo et sibi ipsi vacans, indeque virtutum præmia referens. Recte enim jam noverat, eos qui solitariam amplectuntur vitam, ex turbulentis sæculi hujus perturbationibus atque procellis liberari,

Α γμοῦς, στεναγμοὶ δὲ πάλιν δάκρυα· καὶ τὸ αἴτιον τοῖς πολλοῖς ἀγνοοῦμενον. Χρόνου γὰρ ταῦτα μὴ διαιρούντος, ἀλλ' αἰὲ τῶν στεναγμῶν δάκρυα διαδεχομένων, εἴτα πάλιν τούτων στεναγμοῦς, καὶ κύκλου τινὸς γιγνομένου, ἀδῆλος ἦν ἡ ἀρχή, καὶ θατέρου τὸ αἴτιον. Καὶ τοῦτό τις κατόφεται τοῖς αὐτοῦ προσομιλήσας συγγράμμασιν. Οὐ μόνον γὰρ ἀποκλαιόμενον αὐτὸν ἐν τοῖς περὶ μετανοίας καὶ ἡθους καὶ πολιτείας χρηστῆς εὐρήσει λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς πανηγυρικοῖς αὐτοῦ λόγοις, ἐνθα πολλὴν εἰώθασιν οἱ πλείστοι περιχάρειαν ἐν τοῖς λόγοις δεῖκνυσθαι. Ὁ δὲ πανταχοῦ ταυτὸς ἦν, καὶ τῆς κατανύξεως διηνεκῶς ἐπλούτει τὸ χάρισμα. Ἐνθεν καὶ νῦν σχεδὸν πάντας αὐτοῦ τοῦς τῶν λόγων ἀκροατὰς πρὸς τὴν ὄντως ἀνακαλεῖται ζωὴν. Τοσαύτην ἰσχὺν ὁ τούτου κέκτηται θεόπνευστος λόγος δάκρυσι συγκεκραμένος. Ποῖος γὰρ ἀμείλικτος, ἢ τῆ καρδίᾳ λιθώδης, τῶν τούτου βημάτων ἐπακούσας, οὐ μαλακθῆσεται, καὶ τὸ σκληρὸν τοῦ ἡθους ἀποβαλὼν, ταῖς ἑαυτοῦ κακίαις ἐπιστυγνάσει; Ποῖος ἀγριος τὸ ἦθος, ἢ θηριώδης τὸν τρόπον τὴν ψυχοφελῆ διδασκαλίαν αὐτοῦ ἐνωτισθεῖς, οὐκ εὐθὺς χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς, καὶ τοῖς τρόποις ἔσται φιλάγαθος; Ποῖος χαίρειν ἐμμελετῶν ταῖς τοῦ βίου ἡδυπαθείαις, καὶ τὸ δακρύνειν ἀποστρεφόμενος, ὀλίγων ἀκούσας ἐκείνου ῥημάτων, οὐ θρηνησῆαι καὶ κλαύσεται, καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἔλθῃ τῶν βεβωμένων μελλούσης ἀνταποδόσεως;

anteacta accepturi sumus, in memoriam reducens,

С Αλθον ἐψφεῖς, ἢ τῶν ἐξω παροιμία ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων παρεῖληφεν. Ἡμῖν δὲ τοῦτο ἐναργῶς ἡ πείρα παρέστησε. Τὰς γὰρ ἀτέγκτους καὶ ἀνυπείκτους ψυχὰς, καὶ φυλάττεσθαι καὶ ὑπὴκειν ὁ θεῖος οὗτος πρεσβύτης παρέπειθεν. Τίς ἐντυχῶν αὐτοῦ τῷ περὶ ταπεινοφροσύνης λόγῳ, οὐ πᾶσαν μὲν εὐθὺς οἴησιν ἐκμισῆσει, ἀλλ' οὐδὲ παντὶ; ταπεινότερον ἑαυτὸν ἐκκηρύξει; Τίς τοῖς περὶ ἀγάπης ἐπιβαλὼν, οὐχ ὑπὲρ ἀγάπης προκινδυνεύσας σπουδάσει; Τίς τοῖς περὶ παρθενίας προσομιλήσας, οὐχ ἄγνὸν ἑαυτὸν ψυχῇ τε καὶ σώματι Θεῷ ἀγωνίζεται παραστήσει; Τίς τοῖς περὶ κρίσεως, ἦτοι δευτέρας Χριστοῦ ἐλευσεως ἐγκύψας, οὐ παρίστασθαι τῷ ἐκείθεν κριτηρίῳ νομίσει, καὶ σύντρομος γενόμενος, τὴν τελευταίαν ἤδη ἀπόφασιν κατ' αὐτοῦ ἐξενεγλήσεσθαι δοκῆσει;

D Οὕτως γὰρ παρέστησε τὸ μέλλον τοῦ Θεοῦ δικαστηρίου ὁ αἰδιδίμος καὶ προφητικώτατος οὗτος ἀνὴρ, ὡς μηδὲν μὲν ἕτερον ὑπολείπεσθαι γνώσεως, μόνον δὲ τῷ ἔργῳ τούτῳ καὶ τῇ πείρᾳ καταμαθεῖν.

judicium accurate ac plene expressit, et ob oculo: ejus cognitionem aliud nihil videatur deesse, ni

Ταῖς τοιαύταις αἰὲ περὶ κρίσεως ὁ μακάριος συνεχόμενος φαντασίαις, ἐφευγε μὲν τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ· ἐμάκρυνε δὲ φυγαδεύων, ἢ φησι τὰ λόγια, καὶ ἠύλιζετο ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἑαυτῷ μόνῳ καὶ Θεῷ προσέχων, κάκειθεν τῶν ἀρετῶν τὰς ἐπιδόσεις δεχόμενος. Ἡδεῖ γὰρ ἀκριβῶς ὡς ἐρημικῆ διαβίωσις τῶν κοσμικῶν μὲν ἐλευθεροῖ τὸν βουλόμινον θορύβων, τῇ ἡσυγίᾳ δὲ συνόμιλον τοῖς ἀγγέλοις ποιεῖ, καὶ ταῖς

περι Θεοῦ θεωρίας τὸν νοῦν ὅσον ἐστὶν ἐφικτὸν ἀν-  
υψοί. Ἐκ τόπων δὲ τόπους ἀμείβειν, ὅτε κινουῦν αὐτὸν  
Πνεῦμα πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν ὑποκονόμεν, οὐκ  
ἠπέθει, οὐδ' ἀντέτεινεν. Ἦν γὰρ κελεύσει θέλαις  
πειθῆντος, εἰ καὶ τις ἄλλος. Ἐντεῦθεν τὴν ἐνεγκαμέ-  
νην, ὡς ὁ Θεὸς ἐκείνος κελεύσει· Ἀβραάμ, τὴν  
Ἐδουσίαν κατέλαβε πόλιν· δίκαιον γὰρ οὐκ ἦν ὑπὸ  
γῆν μέχρι πολλοῦ τὸν ἥλιον κατακρύπτεσθαι. Δύο δὲ  
χάριν αἰτιῶν, τοῦ τε τὰ ἐκείσε περιπτύξασθαι ἅγια,  
καὶ πρό γε τούτου λογίῳ περιτυχεῖν, καὶ καρπὸν  
γνώσεως ἢ λαβεῖν, ἢ μεταδοῦναι.

Hisce vero de causis eo concessit, ut loca ibi sancta  
virum, ac cognitionis ipse fructum vel caperet, vel

Ἐν οἷς, ὡς ἰσθῆρηται, τῇ πόλει παραβαλῶν, τὴν  
τε πόλιν ὑπερχόμενος, πόρην τινὴ συναπήντησεν  
ἀνθ' οὗ φιλολόγου ἐπήνυχοτο προστυχεῖν· ὡς δὲ τῆς  
προσδοκίας ἕτερον ἦν τὸ φανέν, θλιβερόν αὐτῷ ἀπ-  
έθη τὸ συναντήσαν. Διδ καὶ προσατενίσας τῷ πορνι-  
δίῳ, ὡς τῆς ἐλπίδος ψευθεὶς ἀπήγετο· ἢ δὲ τοῦτον  
θεωμένην προσατενίσασα ταύτην, καὶ αὐτὴ ἐπιμελῶς  
αὐτὸν βλέπουσα κατεσκόπει. Τῇ δὲ ὁ σοφός· Λέγε  
μοι, γύναι, τίνος χάριν μικρὸν ἀπατενίζεις μοι. Ἡ  
δὲ, Ἀκολούθως ἐγὼ καὶ πρεπόντως· ἐκ σοῦ γὰρ λέ-  
λημμαι τοῦ ἀνδρός, σὺ δὲ μὴ με κατασκόπει, τὴν γῆν  
δὲ μᾶλλον, ἐξ ἧς ἐλήφθης. Τοῦτο παρὰ προσδοκίαν ὁ  
σοφός ἐπακούσας, μεγάλως μὲν ὠμολόγει ὠφελήθη-  
ναι· τοῦ Θεοῦ δὲ τὴν ἀκατάληπτον ὑπερέδωκε δύνα-  
μιν, ὅς τὰ τῆς ἐλπίδος καὶ διὰ τῶν παρ' ἐλπίδα χα-  
ρίζεται.

Δύσας τε ἐκείθεν ἐπὶ τὴν τῆς Καππαδοκίας Και-  
σάρειαν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ὀδηγηθεὶς,  
τὸν μέγαν κατείδεν Βασίλειον, τὸ στόμα τῆς Ἐκκλη-  
σίας, τὴν τῶν δογμάτων χρυσὴν ἀθήνα· ὃν θεασά-  
μενος ὁ πρεσβύτερος, πολλὰς καταγεραίρειν ἤρξατο  
εὐφημίαις. Διορατικῶ γὰρ τῆς ψυχῆς ὄμματι, περι-  
στερὰν ἀγλαοφανῆ ἐφεζομένην πρὸς τὸν δεξιὸν τοῦ-  
του ἐβλεπεν ὦμον, λόγους αὐτῷ διδασκαλίας χρηρηγοῦ-  
σαν, κάκεινον τοῦτους διαπορθεύοντα τῷ λαῷ. Ὅς  
ὑπὸ τῆς διδασκαλίας αὐτῷ σεπτῆς μνηθεὶς περι-  
στερᾶς, τῆς τε ἐπιδημίας ἦσθετο, καὶ Ἐφραῖμ αὐτὸν  
εἶναι τὸν Σύρον ἐπέγνωκε. Καὶ δὴ πνευματικῆς ἐπι-  
καίρου ἄμφω συναλλίας ἤξιωνται· οὕτως οὐκ ἐπι-  
ζήμιος τῷ Ἐφραῖμ ὁ σκυλμὸς ἐχρημάτισεν.

Ἡ δὲ τοῦ βίου φυσικὴ ἀεραϊότης, τῶν ἐπιπλαθῶν  
τὴν φυγὴν αὐτῷ παρεδείκνυς· τό τε τοῦ κρείττους  
προρατικὸν, καὶ τὸ τοῦ χείρους φυλακτικὸν ἐκδιδά-  
σκουσα, ἐκείνους τε τῶν λογισμῶν προσεσθαι, τοὺς  
ἐγκρίτους καὶ καθαρούς, καὶ πρὸς αἵρεσιν λυσιτελε-  
στερούς καλοῦ, ὅσοι μάλιστα πρὸς τὴν τῆς διδασκαλίας  
ἐμποδίζουσι χρεῖαν. Δαψιλῶς γὰρ δέδοτο παρὰ Χρι-  
στοῦ τῷ θείῳ πρεσβύτῃ· τὸ τοῦ λόγου τάλαντον, ὃ  
καταβάλλειν ἐν ταῖς τῶν πολλῶν τῆς καρδίας τραπέ-  
ζαις πρὸ πάντων αὐτῶν τῶν ἄλλων ἐπωφελετο. Καὶ  
τοῦτο μὲν αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ φαίνεται λέγων, ὅτι περ  
ἄρτι τῆς παιδικῆς ἡλικίας τὸ ἀπαλὸν ὑπερβάς, θεά-  
ται μυστικῶς πρὸς τῇ γλώσσει ὡς ἀνήλθεν αὐτοῦ λίαν  
εὐκαρπὸς ἀμπελοῦ, αὐξηθεῖσα τοσοῦτον, ὅσον πλη-

et ad quietis tranquillitatisque portum feliciter  
pervenire, ubi consuetudine perfuantur angelo-  
rum; mentibusque sublimes, quantum licet, rapi  
ad contemplationem Dei. Quandq porro Spiritus  
illum commonefaciens, ad multorum ædificationem  
sic disponebat, ut loca mutaret, non resistebat,  
sed humiliter obsequabatur: erat enim jussis  
mandatisque Dei, si quis alius, obtemperans. Unde  
patriam, sicut magnus ille Abraham, relinquere  
jussus<sup>18</sup>, Edessenorum urbem petiit: neque enim  
conveniebat, ut sub terra diutius sol occultaretur.  
inviseret, tum ut sapientem aliquem conveniret

Ad eam igitur dum appulisset civitatem, et jam  
portam introiret, loco sapientis viri, quem optarat,  
scortum sibi obviū habuit: in quod spectaculum  
permoestum cum præter expectationem incidisset,  
tanquam spe sua dejectus, oculos avertēbat. At  
contra, improba femina defixis in eum oculis in-  
spiciebat. Cui Ephræm: O mulier, inquit, dic mihi,  
cur me usqueadeo intueris? At illa prompte: Quo-  
niam, inquit, ex te viro ego sum: tu autem me ne  
respicis quidem, sed in terram ex qua sumptus es,  
oculos tuos retorques. Quam quidem inexpecta-  
tam responsionem vehementer sibi profuisse, vir  
sanctus ac prudens confitebatur: quapropter infini-  
tam Dei potentiam laudavit, qui interdum ea, quæ  
speramus, præter spem nobis elargitur.

Inde Cæsaream Cappadociæ divino ductus spi-  
ritu cum petivisset, ipsum ibi os Ecclesiæ, auream  
scilicet illam doctrinæ lusciniā, Basilium vidit  
atque cognovit: quem senex intuitus, multis fau-  
stis cæpit venerari vocibus. Siquidem perspicaci  
mentis oculo, conspexit refulgentem columbam  
humero ipsius insidentem dextero, verbaque sa-  
pientiæ subministrantem, atque ipsum ea populo  
depromentem. Ex ea quidem ardua ac veneranda  
columba instructus ille, sancti hujus Patri cognov-  
erat peregrinationem, eumque esse Ephræm illum  
Syrum. Peropportune igitur ambo mutua inter se  
fruebantur consuetudine; ita ut laboriosa illa  
peregrinatio ipsi Ephræm inutilis non exstiterit.

Naturalis porro vitæ innocentia, malorum ipsi  
ostendebat fugam: nam ex ea discebat et meliora  
prospicere et deteriora evitare, atque illas senten-  
tias ac rationes eligere, quæ puræ essent, quæque  
ad excolendam honestatem conferrent, et docendi  
usum nequaquam impedirent. Abundanter quippe  
sancto seni consessum a Christo erat sermonis  
talentum, quod cum ad mensas cordium plurimis  
impertiretur, ei tamen cum primis profuit. Fertur  
autem hæc ipse de se dixisse: Sibi, cum primum  
e tenera illa excederet ætate pueritiæ, arcana ejus-  
modi contigisse visa. Ipsi etenim juxta linguam,  
admodum fructifera enasci videbatur vitis; quæ  
quidem ita excrescebat, ut universum terrarum

<sup>18</sup> Gen. xi, 1 sqq.

repleret orbem. Cuncta autem cœli volatilia ad-  
ventabant, et de fructu ejus comedebant : ipsa au-  
tem vitis, quanto plures volucres decerpentes fru-  
ctus excipiebat, tanto amplius racemis abundabat.  
Illud præterea quod ad ipsum pertineret, alius qui-  
dam, homo perspicax, se conspexisse testatus est :  
angelorum scilicet copiam descendentem e cœlo,  
volumen intus ac foris conscriptum detinere ma-  
nibus. Sic vero sanctam illam colloqui visam esse  
aciem. Quis, putas, volumen istud in manus acci-  
piet ? Et hos quidem hunc, alios illum, alios vero  
alium ex præstantioribus eo tempore hominibus  
respondisse. Deinde autem post omnium subjecisse  
probationem : « Isti quidem sancti, ac ministri Dei  
sunt : sed hoc volumen in manus accipere ne-  
queunt. » Cumque jam varios ex tunc viventibus  
nominassent, neque quisquam ex iis placuisset,  
demum communi omnium consensu in eam pariter  
convenerunt sententiam, ut dicerent, a nullo alio  
istud volumen in manus posse sumi, præterquam  
ab Ephræm Syro. Tuncque cœlestes angelos idem  
conspexisse fertur, Ephræm volumen tradere, no-  
cturne surgens ad ecclesiam, visum illud conspi-  
ciens, perrexisse, auditoque ipso Ephræm, qui  
tunc insignem gratiaque plenam habebat oratio-  
nem, quid visum illud designaret, cognovisse,  
Deumque collaudasse, et tam præclarum dicendi  
donum viro sancto datum admiratum fuisse. Tan-  
tam enim sapientiæ abundantiam largitus illi Deus  
fuerat, ut quantumvis ei perpetui quasi verborum  
fontes suppeterent, rebus tamen explicandis pares  
nequaquam essent. Illudque non tam linguæ tardi-  
tate, quam cogitationis celeritate accidebat : lingua  
enim cogitandi aliorum vim exæquabat, attamen  
tardior erat quam ut ipsius sententias assequi pos-  
set. Unde magnus senex, singulare quoddam a Deo  
eloquendi donum efflagitabat, hisce verbis : *Largire,  
Domine, flumina gratiæ tuæ. Siquidem doctrinæ  
profunditas, linguam ipsius absorbebat, ut sensa  
animi : efferre nequiret, cum muneri concionandi  
instrumenta ad diserte dicendum opportuna defi-  
cerent.*

Conciones porro ipsius, aliud nihil nisi precatio  
interpellabat : precationemque iterum conciones,  
has lacrymæ, lacrymas rursus preces excipiebat ;  
eratque sermo sermonis ; aut, ut magis proprie  
dicam, in sermone, assidue in divinarum rerum  
contemplatione occupatus. Nam ipsum quidem  
corpus ita consecerat, ut rationi quasi dominæ ob-  
temperans, non magis, quam si emortuum esset,  
voluptatis ullum sensum haberet. Cumque ad ea  
quæ non decent, obœunda, inedia atque abstinentia  
prius domitum, immobile languesceret, illis tamen  
quæ animarum conferunt salutem, perficiendis robore  
præstabat. Quid ? quod ne noctes quidem, somnio-  
rum simulacris atque imaginibus sæpe decipien-  
tes, ei virtutis ac pietatis cursum in ullo interrump-  
ebant ? nam quem aggredientes exceperant sob-  
riam, eumdem recedentes vigilantem relinque-

ρῶσαι τὴν γῆν, πᾶν δὲ πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμε-  
νον ἐξ αὐτῆς ἐμπίμπλασθαι τροφῆς. Αὐτὴν δὲ τὴν  
ἀμπελὸν ἐν τῷ ἀποκείρεσθαι, καὶ πᾶν πτηνὸν δεξιού-  
σθαι, μᾶλλον πλουτεῖν τῶν βοτρώων. Τοῦτο δὲ καὶ  
ἄλλος περὶ αὐτοῦ τῶν πάντων διορατικῶν τότε προσ-  
εμαρτύρησεν· ἰδέσθαι λέγων ἀγγέλων πληθύν, κατ-  
ιοῦσαν ἐξ οὐρανοῦ, τόμον ἐπὶ χεῖρας βασιτάζουσαν,  
ἐξωθέν τε καὶ ἐσωθεν ἐγγεγραμμένον. Ἐλεγε δὲ ἡ  
φανείσα θεία ἐκεῖνη πρὸς αὐτὴν παράταξις. Τίς  
ἄρα ὀφείλει τόνδε τὸν τόμον ἐγχειρισθῆναι ; Ἐξ ὧν  
ἀποκριθέντες, οἱ μὲν τόνδε προέκριναν, οἱ δὲ τὸν. Καὶ  
ἄλλοι ἕτερον, οὗς ὁ χρόνος ἐκεῖνος εἶχε λογάδας· Ἐἴτα  
μετὰ τὴν δοκιμὴν πάντα εἰπέιν· Ἐ ἀληθῶς ἔγιοι οὗτοι  
καὶ δοῦλοι Θεοῦ· πληρὸν οὐ δύναται τόνδε τὸν τόμον  
ἐγχειρισθῆναι. » Ὡς δὲ πολλοὺς τῶν τότε ἁγίων ἐπι-  
μνησθέντες, ἐν αὐτοῖς οὐκ εὐδόκησαν· τέλος, συμφω-  
νήσαντες εἶπον. Οὐδεὶς δύναται τοῦτον ἐγχειρισθῆναι  
τὸν τόμον, εἰ μὴ Ἐφραῖμ. Καὶ δὴ καὶ τοῦτο θεάσα-  
σθαι ὁ βλέπων ἐκεῖνος λέγεται τοὺς θεοὺς ἀγγέλους  
ἐπιιδόντας τὸν τόμον τῷ Ἐφραῖμ· Ἀναστάντα ἐν  
νυχάλῃ εἰς Ἐκκλησίαν ἀφικέσθαι τὸν μυσταγωγῆ-  
θέντα τὴν ὄρασιν, ἀκούσαι διδάσκοντος τοῦ Ἐφραῖμ  
ἐν λόγῳ δαψιλεῖ καὶ χάριτι ἡρτυμένῳ· τὴν δὲ ὄρα-  
θεῖσαν ὀπτασίαν ἐκεῖνον ἐπικρινόντα, δοξάσαι τε τὸν  
θεὸν, καὶ τὴν δοθεῖσαν τῷ ἁγίῳ ἐκπλαγῆναι πλουσίαν  
τοῦ λόγου δωρεάν. Τοσοῦτον γὰρ τὸ περιὸν αὐτῷ τῆς  
σοφίας κεχάριστο, ὡς ἀενάους μὲν εἶναι τοὺς τῶν  
λόγων ὄχετούς· βραδείς δὲ πρὸς τὴν τῶν νοημάτων  
φανέρωσιν, οὐ τῆς γλώττης ναρότητι, ἀλλὰ τῆς  
τῶν ἐνθυμημάτων πυκνότητι· ὥστε τὴν γλῶσσαν ἴσον  
μὲν δύνασθαι τῷ τάχει τῶν παρ' ἄλλοις ἐνθυμημά-  
των, ἤττον δὲ τῶν οἰκείων θεωρημάτων. Διὸ καὶ αὐ-  
τὸς περὶ ἑαυτοῦ ὁ μέγας πρεσβύτης θεὸν ἔξαιτούμε-  
νος, ἐπὶ τῇ ἀνοχῇ τῆς ἀκατασθέντος τῶν λογάδων δω-  
ρεᾶς τοιαῦτα λέγεται φάναι· Ἄνεξ, ὦ Δέσποτα, τὰ τῆς  
χάριτός σου κύματα. Ὑπὸ γὰρ τὴν γλῶσσαν ἡ τῆς  
διδασκαλίας ἄβυσσος πελαγίζουσα, φέρειν αὐτῷ τὰ  
τῶν νοημάτων οὐκ ἐπέτρεπεν ἀλλεπάλληλα κύματα,  
τῇ κατεσπουδασμένῃ λειτουργίᾳ τῶν πρὸς τὸ λέγειν  
ὀργάνων οὐχ ὑπουργούντων.

Ἐπέκοπτεν δὲ τοὺς λόγους ἕτερον μὲν οὐδὲν, εὐχὴ  
δὲ μόνη, καὶ ταύτην οἱ λόγοι, καὶ τούτους τὰ δάκρυα,  
καὶ ταῦτα πάλιν εὐχῆ. Καὶ ἦν ὁ λόγος τοῦ λόγου,  
εἰπεῖν δὲ μᾶλλον οἰκείστερον, ἐν λόγῳ, ταῖς περὶ Θεοῦ  
διὰ πάντων τούτων θεωρίας συνεχῶς ἀσχολούμενος.  
Τὸ γὰρ σῶμα νεκρώσας μετὰ τῶν ἡδονῶν, καὶ δούλον  
δι' ἐγκρατείας τῷ ἡγεμόνι κατεργασάμενος λογισμῷ,  
ἀκίνητον μὲν εἶχε πρὸς τὰ μὴ δέοντα ἀσπίτῃ προδα-  
μασθέν, στερεῶν δὲ πρὸς τὰ λυσιτελεῖ καὶ ψυχικὴν  
σωτηρίαν πορίζοντα. Ἄλλ' οὐδὲ νύκτες αὐτῷ τὸν τῆς  
ἀρετῆς δρόμον ἐνέκοπτον, ταῖς ἐξ ὕπνου φαντασίαις  
αὐτὸν φανακίζουσαι. Νήφοντα γὰρ ἐξ ἡμερῶν δεχόμε-  
ναι, γρηγοροῦντα κατελίμπανον παρατρέγουσαι,  
τοῦτο πραγματευόμενον, ἵνα μὴ καταλάβῃ τοῦτον ἡ  
χεῖρ τοῦ ἀρχοντος τοῦ σκότους τοῦτου καθεῦδοντα.  
Ὑπνοῦ δὲ μετελαμβάνει τοσοῦτον, ὅσον πρὸς τὸ ζῆν  
ἐκάνον· ὅπως μὴ τῆς φυσικῆς παντελῶς ἀκολουθίης



ἀνατραπέσις, λύσιν βλαίον ὑπομείνη τὸ σαρκίον. Ἀνέτρπε δὲ τοῦτον, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐξεδίωκα πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μάλιστα δὲ χαμευνία καὶ σκληρὰ ἀνωγία, καὶ ἡ παντοία τοῦ σώματος κάκωσις. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ τοῦ ὕπνου πάθος ἐξορίζεσθαι πέφυκεν. Ἀκτημοσύνην δὲ τοσαύτην ἐκτέησατο, ὥσθη ἔχειν τοὺς θεοὺς ἀποστόλους ἀκούεις. Διὸ καὶ εἰ τις τοῦτον ἀκτημονούτων ἀρχέτυπον καλέσει, οὐχ ἄμαρτήσῃ τοῦ δέοντος. Αὐτοῦ γὰρ ἐκείνου τὴν γλυκυτάτην καὶ μακαρίαν ἔχομεν φωνήν, ἣν περ μέλλων ἀπαίρειν πρὸς τὰ οὐράνια, ἡμῖν ἀφῆκεν ἀκτημοσύνης διδάσκαλον, ὡδὲ πω; ἔχουσαν. Οὐχ ὑπῆρξε τῷ Ἐφραίμ ποτε βαλλάντιον, οὐ βάλδος, οὐ πήρα. Οὐτε μὴν ἀργύριον, οὐτε χρυσίον, ἀλλ' οὐδὲ τινα κτήσιν ἕτεραν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκτησάμην. Τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ Βασιλείου ἤκουσα ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φήσαντος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, μηδὲν ἐπὶ τῆς γῆς κτήσασθαι. Ὅθεν οὐδὲ ἐμπαθῶς ἔσχον πρὸς τι τοιούτων. Οὕτως οὖν ὁδῶς τε καὶ χρημάτων ὀλίγους, παντὸς δὲ μᾶλλον τοῦ ἀμείνονος ἔραστῆς, τῷ ἴσῳ κἀντεῦθεν καὶ ἀποστόλοις ἀμιλλώμενος ὁρόμῳ.

scipulos audi in Evangelio: Nihil in terra possederitis. Quamobrem nulla me rerum ejusmodi cepit cupiditas. Gloriae igitur, et pecuniae contemptor cum esset, ac praestantiora amaret; ad ipsos apostolos in eo suo cursu quam proxime accedere nitentur.

Τί δὲ περὶ ταπεινοφροσύνης αὐτῷ προσμαρτυρήσωμεν; ὅπου γε διαβρήθην ἅπας οὗτου λόγος καὶ σύγγραμμα ταύτην ἔχει τὴν ἀρετὴν κηρυττομένην, καίπερ αὐτῷ διωκομένην ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος; Ἡὲ γὰρ ὁ δάκρυα προσκαλούμενος δάκρυσι, σποδῶν τε ὡσεὶ ἄρτον ἐσθίων, τὸ τραχὺ τῆς διαίτης, καὶ ἀνήθρονον, καὶ τὸ πόμα κινυῶν μετὰ κλαυθμοῦ, ἦ φησι; τὰ λόγια, πρὸς ἐπάρσεως ἢ οἰήσεως λίθῳ τὸν ψυχικὸν πίδακα προσκρούσειεν; Ἡ ὁ τὴν ἀνθρωπίνην ἅπασαν ἀποστρεφόμενος ὁδῶν, καὶ περιῶν μὲν ἐστὶ κατὰ τὸν βίον, τινὸς ἐπαινοῦντος, ἀσχαλῶν, καὶ ἄλλο τε ἄλλην ἀλλάττων χροιάν, κύπτων τε εἰς γῆν, καὶ στάζων ἰδρωτὶ λεπτῷ, καὶ δεινῇ κρατούμενος ἀφονίᾳ, ὡσπερ τῆς αἰσχύνης αὐτοῦ τὴν γλῶσσαν ἀργούσης;

Ἀπαίρειν δὲ πρὸς τὴν μακαρίαν καὶ ἄληκτον ζῶην, αὐτὸ τοῦτο πάλιν μετὰ σφοδρᾶς ἀπειργῶν ἐπιτιμήσεως, καὶ λέγων· Μὴ ἄσῃτε ἄσμα ἐπὶ Ἐφραίμ, μὴ ἐγκωμιάσῃτε, μὴ με πολυτελεῖ ἐνθάψῃτε ἱματισμῷ, μὴ ἰδίξ τῷ σώματι μου τάφον ἐργάσῃσθε· λόγον γὰρ ἔχω μετὰ Θεοῦ, ἀυλισθῆναί με σὺν τοῖς ξένοις. Ξένος ἐγὼ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. Ἔχεις τοιγαροῦν ἐκ περισουσίας καὶ ταύτης τῆς ἀρετῆς, καθὰ δὴ καὶ τῶν λοιπῶν, ἐναργῆ τὰ τεκμήρια. Τῆς ἐλεημοσύνης δὲ καὶ συμπαιδείας οὐ ποιητὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλον τοῦτον ἐπιψήφειται ὁ τῆς ἀληθείας ὄρος καὶ νόμος. Τῆ γὰρ τελείᾳ ἀκτημοσύνη, τὸ παρέχειν τοῖς δεομένοις οὐκ ἔχων, ἐν τῷ τοὺς ἄλλους διεγείρειν πρὸς ἔλεον πυκναῖς πειραίνεσσι, τὴν ἐλεημοσύνην μετήρητο. Ἦν γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ τοῦτου λόγος, καὶ διχα τῆς ὕψεως, κλιεὶ ὀσοχάλευτος, τοὺς τῶν πλουσίων θησαυροὺς διανεί-

A bant; illudque sedulo curantem, ne manus principis istius tenebrarum ipsum somno oppressum deprehenderet. Tantum vero temporis quieti tribuebat, quantum vitae degendae necessarium ducebat, ne naturali penitus sublata vicissitudine, caro violentam dissolutionem sustineret. Cum autem varia essent quae ab oculis ejus somnum depellebant, tum illud imprimis, quod asperam ac duram vitam agens, multisque modis corpus suum affligens, humi etiam cubaret: nam hisce potissimum rationibus, somni affectio excuti solet. Paupertatem porro tantam servabat, quantam vel sanctis ipsis audis fuisse apostolis. Quapropter si quis cum paupertatem colentium exemplar appellarit, haudquaquam a veritate aberrarit. Dulcissimam sane

prorsusque beatam illam nobis vocem, velut paupertatis magistram, hinc in caelum emigraturus, reliquit, qua aiebat: Nec crumena, nec baculus, nec pera Ephraem unquam fuit<sup>16</sup>. Nunquam aurum, aut argentum, aut ullam rem aliam in terra possedi. Nam bonum regem ad suos dicentem discipulus audi in Evangelio: Nihil in terra possederitis. Quamobrem nulla me rerum ejusmodi cepit cupiditas. Gloriae igitur, et pecuniae contemptor cum esset, ac praestantiora amaret; ad ipsos apostolos in eo suo cursu quam proxime accedere nitentur.

Quid vero animi ipsius submissionem commorem atque humilitatem; cum ea ipsa virtus passim in cunctis ejus sermonibus ac scriptis sese singulariter ab eo fuisse exultam quodammodo clamitet? Quando enim unquam ad arrogantiae, elationisque lapidem pes ejus offendit, qui lacrymas lacrymis provocabat, ac cinerem tanquam panem manducabat, et aspera atque inamena vita ut sacra illa personant verba, poculum cum fletu miscebat<sup>17</sup>? Quique ab omni vana, atque mundana abhorrens gloria, cum in hac adhuc peregrinaretur vita, si a quoquam se laudari animadverteret, aegro animo serens, aliumque alias colorem capiens, atque oculos in terram demittens, tenui ac subtili malebat sudore, altoque silentio tanquam verecundia linguam praepediente, corripiebatur.

Jam autem hinc ad beatam caelestemque illam emigraturus vitam, gravi quodam interdicto illud ipsum vetans, dicebat: Nulla Ephraem cecineritis carmina, nullamque laudationem adhibueritis, ne me cum pretioso sepeliveritis vestimento, neve privatim corpori meo constitueritis tumulum: mihi enim cum Deo convenit, ut inter peregrinos commorer. Advena quippe sum ego, et peregrinus, sicut omnes patres mei<sup>18</sup>. Sicut ergo aliarum virtutum, ita hujus etiam eximia atque praecleara habes indicia. Eorum enim quae ad eleemosynam, et commiserationis affectum pertinent, hunc non effectorem dumtaxat, sed et doctorem exstitisse, veritatis praescriptio, lexque ipsa confirmat. Nam cum ex perfecta, quam amplexus fuerat, paupertate, reliquum nihil haberet, quod egenis impertiretur; frequentibus tamen cohortationibus alios ad misericordiae

<sup>16</sup> Matth. x, 9, 10; Luc. ix, 4. <sup>17</sup> Psal. cx, 10. <sup>18</sup> Psal. xxviii, 15.

opera commovendo, eleemosynas erogabat. Erat A quippe ipsius oratio, licet vultus non conspiceretur, tanquam divinitus fabrefacta quædam clavis, divitum thesauros recludens, et indigentibus necessaria suppeditans, aspectusque ejus angelicus sufficiens erat, qui per se absque ulla oratione influentes etiam agrestes et inhumanos ad commiserationem permoveret, tanta in eo conspiciebatur Nullusque adeo reperiebatur impudens, qui non ipsum inspiciens, rubore quodam perfunderetur atque verecundia, ac seipso melior non redderetur atque modestior.

Et quamvis ita multa in hoc viro perfecta existerint, ne quis ob id existimet absolutam ei rerum ecclesiasticarum defuisse cognitionem. Quid enim otii suppeteret ipsi, diceret talis aliquis, ut ad tot virtutum studia divideretur? Sane quidem non leviter rerum divinarum cognitione erat imbutus. Neque enim eatenus duntaxat illam attigit, ut dicendo alios erudire posset; sed tam pietatis atque religionis instituta, quam ea, quæ illis repugnant, omnino assecutus est: illa quidem ad instruendum populum, hæc ad coarguendos hæreticos. Bono quippe zelo in illas pietatis inimicas bestias ferebatur. Siquidem sermone quodam, qui fama etiam potiusquam scriptis ad nos devenit, unde ipsum veritatis studiosissimum exstitisse, facile intelligi poterat; Apollinorium levem, imo dementem atque insanum nuncupabat, qui res novas moliens, multa impia, Scripturæque sacræ adversantia duobus comprehensa libris, e suo eructans ventre, admodum insulse ac temere proloqueretur. Illos vero C libros, cuidam quam in deliciis habuisse ferebatur, femina asservandos commiserat. Quæ cum magno innotuissent Ephræmi, ipse ejusdem se opinionis esse confingens, feminam, quæ libros istos profanos custodiebat, adiit; et de se, quis sit, et quam fausta et ex eremo afferat, patefecit, nonnullaque forte id genus alia adjiciens. Tandem rogat, ut præceptoris sibi scripta publicæ utilitatis causa exhibeat, ut nobis scilicet, quos tunc hæreticos vocabat, repugnare commodius posset. Quibus capta verbis femina, eumque ex illis unum, qui Apollinarii sustinerent partes, reputans libros præbuit, eos tamen sibi celeriter restitui deprecans. Cæterum magnus hic Jacob, dementem supplantans Esau, ac flagitiosa illa primogenita rapiens, prudenter oppressit; nam piscis glutino omnes illinens, ita folium folio connexuit, ut cum pars una ab altera ob firmam conjunctionem plane sejungi nequiret, in unam quasi tabulam singuli libri apparerent redacti. Sicque eos mulieri, a qua commodato acceperat, reddidit: quæ quidem artificii ejusmodi, uti mulier, ignara, cum formam eorumdem exteriorem tum simplicitas, tum mansuetudo, tum probitas. D

Τάχα τοίνυν τοσοῦτόν τις πλήθος ἀκούσας κατορθωμάτων, δόξει ὅς οὐκ ἐν βάθει τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐχώρησε δογμάτων ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ. Ποίαν γὰρ εἶχε σχολὴν, φαίην ἂν, ὁ τοιοῦτος, τοσαύταις μεριζόμενος ἀρεταῖς; Τῷ δὲ οὐκ ἐπεπόλαζε τῶν θεῶν δογμάτων ἡ γνώσις. Οὐ γὰρ ὅσον εἰπεῖν καὶ παραινέσαι τοῖς ἄλλοις, ταύτην μετρήει· ἀλλ' ἄμφω καλῶς ἐπαίδεύθη, τὰ τε δόγματα τῆς Ἐκκλησίας αὐτὰ, τὰ τε τούτοις ἀντιλέγειν ἐπιχειροῦντα· τὰ μὲν, ὅσον ἐπιτηδεύσει μαθῶν· τὰ δὲ πρὸς ἔλεγχον τῶν αἰρετικῶν. Ζῆλος γὰρ αὐτὸν κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐκίνει θηρῶν· ὅθεν καὶ εἰς ἡμᾶς ἐφθάσέ τε τις ἀγραφὸς λόγος, τὸν πρὸς τῇ ἀληθείᾳ τούτου ζῆλον ἡμῖν ἀποδεικνύς, ἔχων οὕτως, ὡς ὁ κουφόσις, μᾶλλον ἄνους καὶ ἄλογος Ἀπολιναρίου, πολλὰ καινοτομήσας καὶ ἀπὸ κοιτίας ἐρευξάμενος, ἀδικον τῆς εὐσεβείας Γραφῆν ἐσχέδιασεν, ἐν δυσὶ βιβλίοις ταύτην συντάξας. Ἐνεχείρισε δὲ ταύτας πρὸς φυλακὴν καὶ τινι, τῇ τὰς ἐκείνου ἡδονᾶς, ὡς ἐφημίση, θεραπευούσῃ. Ὡς δὲ τῷ Μεγάλῳ τὰ τῆς συγγραφῆς ἐγνωρίσθη, τῆς ἐκείνου δόξης σχῆμα πλασάμενος ὁ σοφὸς, προσέρχεται τῇ γυναικὶ τῇ τὰς βίβλους φυλαττούσῃ τὰς βεβήλους, ἀναγνωρίζόμενος, καὶ εὐλογίας αὐτῇ ὡς ἀπὸ τῆς ἐρήμου κομίζων, τάχα δὲ καὶ ἕτερα τινὰ τεχναζόμενος. Ὑστερον οὖν ἰκετεύει δοθῆναι αὐτῷ χάριν ὠφελείας, ὡς ἔλεγε, τὰ τοῦ διδασκάλου συγγραμματα, ὡς ἂν τοῖς αἰρετικοῖς, ἡμᾶς οὕτω δῆθεν ἀποκαλῶν, ἀντιφέρεσθαι εὐπετῶς ἔχοι. Ἡ δὲ τὸν νοῦν οὐκ ἐμφο[τισ]θεῖσα, καὶ τῶν τῆς Ἀπολιναρίου συμμορίας καὶ τοῦτον εἶναι φενακισθεῖσα, τὰς βίβλους παρέσχετο, ταχινήν ἀξιώσασα τὴν τούτων γενέσθαι ἀποστροφῆν. Ὁ δὲ μέγας οὗτος Ἰακώβ, τὸν βέβηλον πτερνίσας Ἡσαῦ, καὶ τὰ πονηρὰ πρωτότοκα τῶν τούτου νοημάτων λαθῶν, σοφῶς ἐπεξῆλθε· φύλλον γὰρ φύλλον προσπύξας, ἰχθύος τε κίλλη τὸ πᾶν καταχρίσας, ὡς ἐν πυκτίον τὸ πᾶν τῆς βίβλου κατειργάσατο, θάτερον μέρος θάτερον διασπασθῆναι ὑπὸ τοῦ σφοδροῦ συνδέσμου μὴ συγχωρούμενον. Οὕτως ταῖς δυσὶ τεχνασάμενος βίβλοισι, τῇ χρησάσῃ πάλιν ἀνταπέδωκεν· ἢ, οἷα γυνῆ, καὶ τῶν σοφῶν ἀπειρος νοημάτων, τὴν πρόσσφιν τούτων σῶαν θεασαμένη, περὶ τοῦ βάθους οὐκ ἠκριβολόγησεν.

salvam cerneret, quid intrinsecus esset, diligen-

Dies vero haud ita multi elapsi erant, cum orthodoxis quibusdam defert sanctus senex, ut Apollinarium accirent, et cum eo sermones conferrent. In judicium itaque vocatus, impiis illis libris fre-

Ἡμερῶν δὲ οὐ πάνυ συχνῶν διελευσῶν, τισὶ τῶν ὀρθοδόξων ὑποτίθησιν ὁ θεῖος πρεσβύτερος, τὸν ἀσεβῆ καλέσαι Ἀπολιναρίου διαλεξόμενον. Ὁ δὲ τὴν πρόσκλησιν δεξάμενος, καὶ ταῖς ἀθείαις αὐτοῦ βίβλοισι

<sup>19</sup> Gen. xxv, 25; xxvii, 1 sq.

θαρρῶν, εἰς τὴν κυρίαν ἀπήντησε, καὶ διαλέγεσθαι μὲν αὐτὸς ὡς γῆρξ τρυχωθεὶς, ἀπήνηνατο· τὰς οἰκειάς βίβλους προκομισθῆναι, καὶ δι' αὐτῶν ἀποκρίνασθαι καὶ ἀντιλέγειν ἡξίω. Ὡς οὖν οἱ τοῦτου συμμύσται τὰς βίβλους ἐκόμισαν, μεγάλως ἐπ' αὐταῖς βρενθυόμενοι· λαβὼν ἐκεῖνος ὁ πεπαλαιωμένος κακῶν ἡμερῶν τῆς ἀδικίας κριτῆς, τὴν μίαν βίβλων ἀναπτύξαι ἐπεχείρει. Ὡς δὲ οὐκ ἐνεδίδου τῇ κόλλῃ πιεσθεῖσα, περὶ τὸ μέσον ταύτης τὴν ὀρυμνὴν ἐποίητο· ἡ δὲ ὁμοίως ἦν ἀνεπτυγμένη. Ὡς γοῦν τῆς πρώτης ἠστόχησεν, ἐπὶ τὴν δευτέραν λοιπὸν ἐχώρησε, καὶ ὅθι καὶ αὐτὴν ὅλην ἀδαίρετον καὶ πάντως ἀνύπεικτον κατιδῶν, τῇ μὲν αἰσχύνῃ τὸ πρόσωπον ἠλλοιώθη· τῇ ἀπορίᾳ δὲ, τὴν ψυχὴν ἐξεπλάγη, καὶ τοῦ συνεδρίου χωρισθεὶς ὁ παραπλήξ ἀθυμία καὶ νόσῳ, καὶ τέλους θανάτῳ προσήγγισε, τὴν ὕβριν οὐκ ἐνεγκίων.

B tus, ut ex eo consessu abiens, quasi mentis atque consilii inops, et exanimatus, in morbum prolapsus sit, illamque ignominie notam ita ægre ac moleste tulit, ut parum admodum absuerit, quin tum mortem obiret.

Τοιοῦτος ἦν καὶ πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας ζῆλον ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν καὶ διδάσκαλος Ἐφραῖμ· ἐν ἄλλοις μὲν τὸ πρῶτον καὶ ἐπεικὲς ἐνδεικνύμενος, ὅτε μὴ χρεῖα πολέμου· ἐν ἄλλοις δὲ τὸ στύφον καὶ αὐστηρὸν, ὅτε μάλιστα περὶ τὴν πίστιν ὁ κίνδυνος, πάντα σοφῶς μετερχόμενος, καὶ ὡς ὁ καιρὸς ἐδεῖτο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῶν πολλῶν αὐτοῦ νηστειῶν καὶ θαυμάτων, καὶ ἀκαταπαύστων οὐκ ἔλαττον προσευχῶν· ὁ κατὰ θεὸν λέγω ζῆλος, μᾶλλον δὲ, καὶ ὑπὲρ ἐκεῖνα· ὅσον αὐτὰ μὲν εἰς μόνον τὸν δράσαντα περιορίζει τὴν ὄνησιν· ἐκεῖνο δὲ πρὸς κοινὴν διαβαίνει ὠφέλειαν. Ἐπειδὴ τὸν καλὸν θηρευτὴν ὁ ἀληθῆς λόγος πρὸς τὰ μάχιμα ἰοικιμάζει θηρία, καὶ τὸν ἀγαθὸν κυβερνητὴν πρὸς ἀντιπνέοντας τῷ πλοίῳ ἀνέμους, καὶ τὸν σοφὸν ἰατρὸν πρὸς τὰ δυσίατα πάθη, καὶ τὸν γενναῖον στρατιώτην πρὸς ἀντικειμένην βαρεῖαν παράταξιν, καὶ τὸν σπουδαῖον καὶ ζηλωτὴν εὐσεβείας, ἐν ἀκμῇ κινδύνων καὶ δυσκολίας, ὅπως ἑαυτὸν τε καὶ τοὺς ἄλλους ἐκσπάσῃ ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς. Οὐκ ἔστιν οὖν εἶδος εὐρεῖν ἀρετῶν παρὰ τισὶ πάλοι φιλοπονηθέν, τὸ μὴ καὶ ἐν τούτῳ κατορθωθέν. Εἰκάσαι δὲ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἔστι πηγὴν παντοίοις βρύουσαν νόμασιν, ὠφελείᾳ καὶ γλυκύτητι καὶ τέρψει καθωραϊσμένοις· ἢ λειμῶνα κυπρίζοντα ποικίλοις ἀρωματίζουσαν ἀνθεσιν· ἢ οὐρανὸν ἐπίγειον διαφόροις λαμπυρήσι πεποικημένον, ἢ παράδεισον· οἷον ἀκούεις τὸν τῆς ἰδὲμ ἀπείροις ἐγκάρποις ἀγλαϊζόμενον δένδρον· πλὴν μὴ βατὸν ὄψει πονηροτάτῳ, καὶ τῆς ἐξορίας προσένη· ἢ εἰ ἄλλο τι τῶν καλῶν καὶ τερπνῶν πολλοῖς καὶ διαφοροῖς ἀγαθοῖς ἡ φύσις τετέλιχκε· τοιαύτην εἶναι λογίζου τὴν τοῦ μεγάλου Ἐφραῖμ μακαρίαν ψυχὴν, πολλὰς ἀρετῶν ἰδέαις πάντοθεν κυκλωμένην. Μελέτη γὰρ ὁ θαυμάσιος διὰ βίου παντὸς θέμενος, τὴν ὀλικὴν κτήσασθαι ἀρετὴν, τὰ πάντα ἐσπούδασε μόνος περιλαβεῖν προτερήματα.

Jusvis generis virtutum chorum possideret, ac quibus ipse assequeretur.

Τοῦ γὰρ ἐν δικαιοῖς πρώτου Ἄβελ τὴν θεόλεκτον ὡς ἱερῆς ἐκμιμησάμενος προσφορὰν, οὐκ ἐκ πομνίων θύματα, οὐδὲ στέαρ Κυρίῳ προσήνεγκεν, ἀλλὰ θυσίαν ἀναίμακτον, τὴν λογικὴν λατρείαν, βίου καθα-

tus, ad statum diem venit, ac dicere quidem pro se, quod gravi jam premeretur senio, renuit; postulavitque ideo sibi proferri libros, ut ex illis respondere posset, atque contradicere. Cum ergo istius delatoris socii frementes in medium libros produxissent, inveteratus ille dierum malorum injustitiæ judex, unum ex iis in manus sumens, aperire atque explicare nitentur. Sed quod glutino unctus non cederet, ad partem ejus mediam aperiendam est aggressus; eamque ipsam eodem conglutinatum modo invenit. Quare sua illa ex priore libro frustratus spe, ad alterum se contulit, quem quidem totum ita firmiter connexum cernens, ut prorsus explicari nequiret, tanto rubore atque pudore suffusus est, animoque usque adeo perturbatus,

B tus, ut ex eo consessu abiens, quasi mentis atque consilii inops, et exanimatus, in morbum prolapsus sit, illamque ignominie notam ita ægre ac moleste tulit, ut parum admodum absuerit, quin tum mortem obiret.

Talis autem pietatis zelo exstitit magnus noster pater et doctor S. Ephræm, nam alias mansuetum se præbens ac mitem, cum nulla decertandi necessitas urgeret: alias acerbum ac graveum, cum fidei periculum immineret, cuncta prudenter pro temporis ratione moderabatur. Et ex hoc quidem erga Deum zelo, non minus quam ob multa jejunia, ac lacrymas, continuasque preces commendandus est: atque haud scio, an propterea etiam magis, quod ista in eo uno concluderentur, ille ad utilitatem quoque communem pertinebat. Quemadmodum enim verum insignis alicujus venatoris specimen exhibetur, cum bellicosas insequitur feras, bonique gubernatoris virtus se prodit in tempestate adversa, medici prudentis in gravioribus morbis, militis strenui in ipso pugnae discrimine: ita quoque pietatis ac religionis studiosum virum, magna ac difficilia pericula ostendunt, cum et se, et alios ex insidiis periculis eximit. Nullum sane virtutis genus a veteribus excultum est, in quo hic etiam non excelluerit. Quare et animum ipsius, utilitate, dulcedine, jucunditate scaturientem, fonti quacunque aquarum abundantia fluenti similem dicere possumus, vel prato diversis fragrantibus floribus resplendenti, vel cælo variis stellarum luminibus distincto, vel paradiso, quem in Edem fuisse audis, innumerabili fructiferarum arborum copia decorato (ita tamen ut serpenti maligno, communis que exsilii auctori, nullus omnino in eum aditus detur): aut si quid aliud venustum, amœnumque multis variisque bonis coonestavit natura; talem quoque beatum illum magni Ephræm animum, plurimis undique virtutum generibus exornatum puta. Nam semper vir ille admiratione dignus, in eam incubuit curam, ut perfectum absolutumque ceteri reliqui singulis antecellerent, ea cuncta solus

Siquidem ut sacerdos, eum qui inter justos primus recensetur, Abel imitatus, non ex ovium gregibus, neque ex adipe sacrificia Domino obtulit, verum absque sanguine, rationabile obsequium vite

puritate sacrificavit, ea duntaxat re Abel dissimilis, quod a nefario homicida ut ille peremptus non fuerit, sed inimici dæmonis evitans laqueos, superatis insidiis, ad vitam omni sine carentem, sicut ille, pervenerit. Enoch porro spem sic æmulatus est, ut non solum domini Dei sui nomen invocaverit, verum et alios, ut idem illud implorarent, edocuerit. Enoch autem ut similis redderetur, operam dedit, non quidem admirandam ejus e terra in paradysum translationem atque secessum, sed ex materiæ perturbatione in spiritum transitione, æmulando. Noe etiam similis existit, non quidem modicam in arca lignea generis conservationem, at suam potius animi incolumitatem procurans, ut vitæ procellas tutius subterfugiens, nullum virtutis naufragium pateretur. In plurimis quoque, Abrahamæ æmulator fuit; atque ut fidem, mansuetudinem, et amorem in Deum taceam, in eo potissimum, quod quemadmodum propriam terram atque cognationem ille, ita quoque hic noster Ephræm mundum effugit, et in suo corpore unigeniti sacrificium expressit, Deo scipsum consecrans, et membra quæ super terram sunt, mortificans. Isaac vero imitator existit, propter mortem quam prompto tranquilloque subire paratus erat animo, non tamen inferente patre. Quin et quotidie, instar Apostoli, corpore quidem fructum, quod attinet ad propositum, percipiebat, spiritu autem Deo, ob castum corporis velut in ariete sacrificium, vivebat. Jacob porro æmulator fuit, supplantando ipsum Esau, hoc est, hæresum parentem, ac primogenita, id est, recta Ecclesie decreta, accipiendo. In eo præterea, quod non scalam a terra ad cælum usque pertingentem, sed ob longam ignis columnam pulchriorem mysterii profunditatem indicantem conspexerit, quodque hic discipulis, quemadmodum ille filiis, ex hac emigraturus vita, benedictiones impartitus sit, quas qui pronus excipiebat, magni illius Jacob esse arbitrabatur. Verum ipsius Joseph similitudinem, vel maxime expressit vitæ integritate et corporis castitate: multo autem magis per hoc, quod sicut ille triticum, ita hic verbum salutis communicavit.

In non paucis quoque Moysi simillimum sese præbuit: nam et ipse Pharaonem diabolum fugit, et commemoratus est in solitudine, Deumque vidit, quatenus contemplatione videri potest; resque admirandas peregit, ac doctrina se ducentem atque magistrum populo exhibuit, Ægyptiosque decepit, eorum divitias surripiens, hæreticorum scilicet libros, de quibus ipse triumphavit. Salsum quoque ac potui minime conveniens infidelitatis mare divisit, populumque fidelem in magno numero trajecit. Pharaonis vero exercitum, impiam ninirum calumniatorum progeniem, prostravit atque oppressit. Et Amalec (si quem hæreticorum eo nomine appellare velis) in fugam vertit, ac profligavit. Legem bene Christianeque vivendi a Deo accepit, et nobis universis eam tradidit. Tabernaculi exemplar in monte contemplatus est: non Moysis, sed horrendi illius iudicii futuri. Sacer-

Α ῥότητι: ἑλοκαυτουμένην, τοσοῦτον ἐκεῖνω ἀμίλληθεις, ὅσον μὴ ὑπὸ τοῦ πονηροῦ φονεύας ἀναιρεθῆναι, ἀλλὰ διαδράντα τὰς παγίδας τοῦ μισανθρώπου δαίμονος ἐκφυγεῖν, καὶ πρὸς ἀτελεύτητον, ὡς ἐκεῖνος, μεταστῆναι ζωὴν, τῆς ἐπιβουλῆς φανεῖντα ἀνώτερον. Τοῦ δὲ Ἐνώχ τὴν ἐλπίδα ζηλώσας, οὐκ ἐπικέκληται μόνον τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις συνεπικαλεῖσθαι ἐδίδασκεν. Ἐνώχ, οὐ τὴν ξένην ἐκ γῆς πρὸς τὸν παράδεισον μετάρθεισιν ἐπετήδευσεν, ἀλλὰ τὴν ἐξ ὕλικῆς προσπαθείας ἐπὶ τὸ πνεῦμα μετάρθασιν. Νῶε, οὐ τὴν ἐν ξυλίνῃ λάρνακι μικρὰν τοῦ γένουσι διασώπων, ἀλλὰ τοῦ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν πανταχόθεν ἀσφαλίσασθαι, ὥστε παρελθεῖν ἀβλαβῶς τὸ τοῦ βίου κλυδώνιον, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς μὴ ζημιωθῆναι ἀγώγιμα. Τοῦ Ἀβραάμ ἐν πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις γέγονε μιμητῆς, τῇ πίστει καὶ πραότητι, καὶ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ, μάλιστα δὲ τῇ τοῦ κόσμου φυγῇ, ὡς τῆς οὐκείας γῆς καὶ τῆς συγγενείας ἐκεῖνος ἡμεῖβeto φίλον, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς θυσίαν εἰς τὴν τοῦ σώματος ἐκείνου προαιρετικὴν διὰ Θεὸν ἐκλαβέσθαι προσφορὰν, νεκρώσαντι: τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τοῦ Ἰσαὰκ, ἐν τῷ ἐκουσίῳ καὶ ἀταράχῳ θανάτῳ, πῆχυν οὐχ ὑπὸ πατρὸς ἐκεῖνος. Οὗτος γὰρ ἱεροουργῶν ἑαυτὸν ἐκάστωθι ἀποστολικῶς, σώματι μὲν ὀλοκαρπούτο, ὅσον εἰς πρόθεσιν, πνεύματι: δὲ ἐζη, καὶ ζῆ τῷ Θεῷ διὰ τὴν ὡς ἐν κριῶ τοῦ σώματος ἀγνήν προσφορὰν. Τὸν Ἰακώβ, ἐν τῷ περνεῖσαι: τὸν βέβηλον Ἡσαΐ, ἦτοι τὴν τῶν αἰρέσεων γεννήτορα, καὶ λαβεῖν τὰ πρωτότοκα, τὰ ὀρθὰ τῆς Ἐκκλησίας δόγματα, καὶ ἐν τῷ κατιδεῖν οὐ κλίμακα μὲν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἐστηρικμένην, στύλον δὲ πυρὸς οὐρανομήκη, γλαφυρῶτερόν πως μυστηρίου βάλος ἐμφαίνοντα. Ἐτι γε μὴν καὶ ἐν τῷ τοῖς μαθηταῖς ὡς τοῖς υἱέσιν ἐκεῖνος ἐν τῷ μέλλοντι ἀπαρτεῖν τοῦ σώματος, διανεῖμαι τὰς εὐλογίας: αἷς τις φίλοπόνως ἐγκύψας, αὐτοῦ ἐκεῖνος τοῦ μεγάλου Ἰακώβ ταύτας εἶναι οἰθηθήσεται. Τοῦ Ἰωσήφ, μάλιστα μὲν ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀγνεῖα καὶ καθαρότητι: πολὺ δὲ πλέον ἐν τῇ τοῦ λόγου μεταδόσει, ὡς ἐκεῖνος τοῦ σίτου.

Τοῦ Μωσέως ἡ ἐν πᾶσιν ἡ ἐν πλείστοις παρόμοιος: ἔφυγε γὰρ καὶ ὁστος τὸν γοητὸν Φαραῶν, καὶ ἐν ἐρήμῳ ἠύλισθη, καὶ ὅθεν εἶδεν, ὅσον ἐφικτὸν θεωρεῖα, καὶ θαύματα εἰργάσατο, καὶ λαοῦ καθηγήσατο χρηματίσας διδάσκαλος: καὶ τοὺς Αἰγυπτίους κατεστράσατο, τὸν πλοῦτον ἐκεῖνων ἀρπάσας, τὰς τῶν αἰρετικῶν βίβλους αἰχμαλωτίσας καὶ θριαμβεύσας, καὶ τὴν θάλασσαν διέβρηξε, τὴν ἀλμυρὰν καὶ ἀποτον ἀπιστίαν, καὶ τὸν λαὸν διεδίδασκε, τὸ ὀρθόδοξον-σύστημα. Καὶ τοὺς Φαραωνίτας ἐπόντισσε, τὰ τῶν αἰρετικῶν ἄδεια γεννήματα. Καὶ τὸν Ἀμαλὴκ ἐτροπώσατο (εἰ τινα τῶν αἰρετικῶν τούτῳ βούλει καλέσαι τῷ ὀνόματι): τὸν νόμον ἐκ Θεοῦ τῆς ὀρθοδοξίας ἔλαβε, καὶ ἡμῖν πᾶσι μετέδωκε. Τῆς σαρτῆς ἐν τῷ βρεῖ τὸν τύπον ἐδείξατο, οὐ τῆς ἐπὶ Μωσέως, ἀλλὰ τῆς μελλούσης φρικτῆς κρίσεώς τε καὶ καταστάσεως. Τοὺς ἱερέας ἐτελείωσε, τὰ περὶ ἱερωσύνης νομοθετῶν. Ἦδωρ ἐκ πέτρας ἐπήγαγε, τὰς λιθώδεις καρδίας στάσειν δάκρυα

παρασκευασάς. Ἄρτον ἐφώμισεν ὡς ἐκείνος οὐρά-  
νιον, τοὺς τῆς ἀγάπης λόγους πᾶσι προθεῖς, δι' οὐ  
μάλιστα στηρίζεται πᾶσα ψυχὴ, καὶ τῷ θεῷ καὶ  
μυστικῶ προσέρχεται ἔρτω θαρρόυσα, τῷ ἐκ τῶν  
κλίπων τοῦ Πατρὸς εἰς σωτηρίαν ἡμῶν παραγενο-  
μένῳ. Ὁρτυγομήτραν ἔδωκεν, κάτωθεν ἡμῖν τοῖς  
πιστοῖς τῇ περὶ Θεοῦ μνήμη οὐρανοπορεῖν ἐκδιδά-  
σκων, καὶ τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι κάλλη. Καὶ ἀπλῶς  
εἰς ἂν βούλη θεωρίας λόγους τὰ τοῦ Πατρὸς τοῖς πα-  
λαιοῖς ἐξισοῦν σεμνολογήματα, οὐδ' ὄλως εὐρήσεις  
καθυστεροῦντα.

templentur. Et hoc quidem modo atque ratione, si  
rum actionibus conferre lubuerit, illis nullatenus

Ἐπεὶ καὶ Ἰησοῦς ὁ Ναυτῆς Ἰορδάνην ἔσχισε,  
τὰς ἀποκεκλεισμένας εἰς μετάδοσιν τῶν πλουσίων  
χειρας, πρὸς εὐπολίαν διάρρας, καὶ τῷ λαῷ τὴν γῆν,  
οὐ τῆς κάτω ἐπαγγελίας, ἀλλὰ τῆς οὐρανόθεν βσι-  
λείας ἐκκληροδότησεν. Ὡς Σαμουὴλ ἐκ βρέφους ἀν-  
ετέθη τῷ Θεῷ, καὶ φωνῆς θείας ἤκουσεν. Ὡς ὁ μέγας  
Ἰλίας, τοὺς τῆς αἰσχύνης παρεδειγμάτισεν ἱερεῖς,  
καὶ πῦρ νοητὸν ἐπὶ τῇ λογικῇ θυσίᾳ, οὐ μίαν, ἀλλὰ  
πολλάκις κατήγαγε· καὶ πυρίνῳ τῶν ἀρετῶν ἄρματι,  
οὐκ αἰθέριος, ἀλλ' οὐράνιος ἀρματηλάτης ἀνήχθη.  
Ὡς Ἐλισσαῖος, διπλὴν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν  
πεπλοῦτηξε· καὶ ὡς οἱ προφῆται θεοφανείας πολλὰς  
ἤξιώθη. Τοιμᾶ τούτου ὁ λόγος καὶ πρὸς τὸν ἐν  
γεννητοῖς γυναικῶν ἀνώτερον παραθεῖναι, τὸν μεσί-  
την τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Ὡς πρόδρομος ἐν  
ἐρήμῳ ἠύλισθη· καὶ ῥήμα Θεοῦ γέγονε καὶ πρὸς τοῦ-  
τον, καὶ μετανοίας κήρυξ ἐχρημάτισε, καὶ τὰς ἀμαρ-  
τίας ἐξομολογεῖσθαι τοὺς προσερχομένους ἐδίδαξεν.  
Ὡς Παῦλος τὸ τῆς ἐκλογῆς σκευός, παντοίους ὑπ-  
έμεινε πειρασμούς, καὶ τὰ τῆς μετανοίας καταβαλεῖν  
σπέρματα, ὡς ἐκείνος τῆς πίστεως, οὐ κατενάκησε.  
Καὶ τί δεῖ τοῖς κατὰ μέρος τοῦτον παραβάλλειν, ἐτι-  
τῶν τούτου κατορθωμάτων πᾶσαν πληροῦντων τὴν  
οἰκουμένην; Φαινομένων δὲ τῶν ἔργων, περιττόν  
ἔστι μακρολογία· τό τε τοῦ λόγου μῆκος εἰς ἀδοξίαν  
τῶν ἀρετῶν περιτρέπεται, ὡς οὐκ ἱκανῶν οὐσῶν ἑαυ-  
τὰς ἀρχούντως δι' ἔργων μνηύσαι, ἀλλὰ τῆς ἐκ τῶν  
λόγων ἐπικουρίας δεομένων. Καλὸν δὲ οἶόν τι τερ-  
πνότατον ἦδυσμα, προσθεῖναι τῷ λόγῳ καὶ τὸ περὶ τὴν  
ἐκείνου τελευτην ἀδόμενον τερατούργημα.

quam suavissimum quoddam condimentum huic  
gιοque similem ipsius ex hac mortali vita exitum.

Μέλλων γὰρ ὁ θεοφόρος οὗτος ἀνήρ ἀπαίρειν πρὸς  
τὰ οὐράνια, τοῖς παροῦσι παρηγγυᾶτο, ὡς οὐκ ἐξὴν  
αὐτοῖς ἐσθῆτι πολυτελεῖ τὸ τοῦτου σῶμα ἐνταφιάσαι.  
Ἐἰ δὲ καὶ τις φιλοπάτωρ ὦν τοιοῦτόν τι προνοήκειν,  
ἢ παρηγοίμασε, μηδαμῶς εἰς ἔργον τὴν βουλήν ἀγα-  
γεῖν, ἀλλ' αὐτὸ ἐκείνο τὸ ὄρισθὲν εἰς τὴν ἐκείνου τα-  
φήν δοθῆναι πτωχοῖς. Εἰς γοῦν τῶν παρεστώτων, καὶ  
οὗτος τῶν ἐπιφανῶν, ἐσθῆτα πολυτελεῖ προσετραπί-  
σας, κάκεινη συνθάπτειν τὸ τοῦ θεοῦ προσδύτου σῶ-  
μα προβουλευθεῖς, ἀκούσας τῆς ἐπιτιμίας, ἤλγησε,  
καὶ δοῦναι πτωχοῖς τὸ προετοιμασθὲν ἱμάτιον ὑπερ-  
έθετο, ἄξιον τίμημα δοῦναι μᾶλλον τοῖς δεομένοις κατὰ  
νοῦν ἰσώτερον κρίνας. Ὡς αὐτίκα πληγῆς ὑπὸ δαί-  
μονος πονηροῦ, τῆς ἀνηχοῦσας ἐτρόγα τὰ πικρότατα

dotes constituit, ac de sacrificio leges præceptaque  
tradidit. Aquam e petra eduxit, dum corda lapi-  
de ad lacrymas fundendas commovit. Pane cœles-  
ti, sicut ille, abunde populum pavit, charitatis  
nobis sermones proponens, quibus maxime corro-  
borantur animi, et ad sumendum cum fiducia di-  
vinum ac sacrum hunc Panem, qui pro nostra  
salute huc e sinu Patris venit, accenduntur. Co-  
turnices quoque fidelibus, ut ille, exhibuit, osten-  
dens quonam pacto per Dei recordationem in cœ-  
lum sese tollant, ac quæ ibi sunt pulchra, con-  
quæ Pater hic graviter ac strenue gessit, prisco-  
inferiorem comperies.

Ipse namque, ut Jesus Nave, Jordanem quoque  
divisit, cum clausas divitum manus benignitate  
aperuit, ac populo terrani, non quidem abjectæ  
hujus promissionis, verum cœlestis regni distribuit.  
A sua infantia, ut Samuel, consecratus est Deo,  
divinamque vocem, ut ille, audivit. Sicut Elias,  
sacerdotes turpitudinis coarguit, ignemque divi-  
num orationis sacrificio, non semel, sed sæpius  
deduxit, igneque virtutum curru, non in æthæ-  
ra, sed in ipsum cœlum sublatus est. Sicut Eli-  
seus, duplicem spiritus gratiam consecutus est.  
Sicut prophetæ, divina visionis munere ac gratia  
donatus est. Quin et ipsa me movet ratio, ut eum-  
dem hunc vel cum illo, quo inter natos mulierum  
nullus perhibetur exstitisse major, comparare au-  
deam: cum illo, inquam, qui inter legem et gra-  
tiam fuit medius. Siquidem hic, ut præcursor ille,  
eremum coluit, et ad eum quoque factum est ver-  
bum Dei, ac præconem agens pœnitentiæ docuit  
confiteri peccata accedentes ad se. Sicut Paulus  
autem vas electionis, varias tribulationes atque  
tentationes pertulit, pœnitentiæque semina, ut ille  
fidei, sedulo sparsit. Sed quid necesse est, hunc  
cum sanctis sigillatim conferre, cum ejus recte fa-  
ctis totus terrarum orbis sit plenus? Prolixior au-  
tem oratio supervacanea sit, cum ipsa satis appa-  
reant opera, ipsaque verborum multitudo fidei in-  
firmare videatur, quasi non satis ex ipsis rebus  
declarentur virtutes, sed sermonis adhuc auxilio  
indigeant. Quapropter operæ pretium fuerit, tan-  
orationi adjungere, percelebrem nimirum, prodig-

In cœlum ergo jam perrecturus sanctus hic vir,  
iis, qui tunc ibi aderant, mandabat, ne pretioso  
cum vestimento corpus suum sepelirent. Et si quis  
amantior patris tale quidpiam cogitasset, aut præ-  
parasset, id ne exsequeretur, sed consilio in melius  
commutato, hoc ipsum quod sepulturæ cohonestæ  
decrevisset, pauperibus impertiretur. Cum  
igitur unus eorum qui aderant, præcipuæ nobilitatis  
vir, magni sane pretii vestimentum parasset,  
quo sancti senis corpus amictum sepulturæ trade-  
ret, increpatione illius audita doluit, et melius esse  
animo reputans, si tantum stipis, quantum vestis  
constiterat, ejus loco indigentibus daret, paratum  
vestimentum pauperibus elargiri distulit. Quam-

obrem mox a maligno correptus dæmone, quod mandatis non paruisset, gravissimas poenas dabat, seque ante lectulum, in quo vir sanctus decumbat, ore ferventes agens spumas, dilaniabat. Ad quem vir Dei clementissimus calamitosum conversus: Quidnam, inquit, admisisti, o homo, ut in hoc periculum conjicereris? Ille vero senis mandato excitatus, licet ejus menti tenebras cacodæmon offudisset, secretum, quod apud se conceperat non obtemperandi jussis ipsius, consilium patefecit. Quem confidentem benignissimus vir commiseratus, manuum sanctorum impositione et precibus hominem protinus ab illa affectione liberavit, et pristinae sanitati restituit, eumque sic est allocutus: Perfice, homo, quæ dudum promisisti.

Quo quidem demonstrato miraculo, cum jam vitæ finis immineret, eos, qui tunc aderant, multis piis commonitionibus ad virtutis studium atque amorem cohortatus, ut postrema ejus declarant verba, ad tranquillum æterni regni portum feliciter emigravit, sancta que ac Deo grata accessione, numerum beatorum, qui ab initio fuerant sæculi, cumulavit. Nam in cœlestibus anima ipsius consedit tabernaculis, ubi angelorum sunt ordines, ubi patriarcharum populi, ubi prophetarum chori, ubi apostolorum sedes, ubi martyrum gaudium, ubi piorum lætitiæ, ubi doctorum splendor, ubi celebres primogenitorum cœtus, ubi puræ exsultantium voces, ubi illa bona patent, quæ angeli prospicere optant, in sanctum illum locum felicissima beati clarique patris Ephræm anima pervenit. Arbitror vero cum in cœlum ipsa ascenderet, singulas quas in hac vita excoluerat virtutes præcessisse, ac res illas reconditas et speciosissimas, quæ mortalibus cerni nequeunt oculis, demonstrasse; omniumque excellentissimam charitatem sic ad eam accedentem dixisse: Intuere, dilecta anima, pulchritudinem, quam tibi comparavi, simulque delicias ostendisse. Moxque accurrentem humilitatem, ita eam compellasse: Aspice, anima Deo chara, cujusmodi ego tibi locum quietis exornavi. Tum cæteras omnes sigillatim recensuisse, demonstrasseque præmia, quæ jam inde, cum ab ipsa adhuc in corpore excolerentur atque exercerentur, in futurum comparabant. O decantanda, et imitatu dignissima emigratio! O mors, lacrymis non indigens! O separatio optatam societatem concilians! O transitus, cujus transeuntem minime pœnitet! O funus, omnis doloris atque molestiæ expers! Dum enim ipsius mores suspicimus, consolationem inde percipimus. Aliorum quippe hominum mors, illis qui relinquuntur, lacrymandi præbet causam: sanctorum autem lætitiâ nobis celebritatemque conciliat: quare ista non dicenda mors, sed potius transitus, et ad vitam hinc meliorem emigratio.

Hæc sunt, quæ tibi, Patrum optime, mundique doctor clarissime, laudum præconia audax lingua, ut vilia munuscula, offert: non ea quidem pro dignitate, neque ut indigenti tibi: quam enim asferre

δράγματα, ἑαυτὸν πρὸς τῆς κλίνης τοῦ δόσιου σπαράτων, καὶ τὸν ἀφρὸν ἐκ τοῦ στόματος ἀναβράσων. Ὁ δὲ συμπαθέστατος τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, λέγει τῷ πεπονθόντι: Ἐπειδὴ, ὦ ἄνθρωπε, τί σοι παράλογον πέπρακται, καὶ πρὸς τοῦτον τὸν κίνδυνον ἐβρίβην; Ὁ δὲ τῇ κελεύσει διαναστάς, καίπερ ὑπὸ τοῦ δαίμονος; τὸν νοῦν σκοτωθεὶς, τὸν κεκρυμμένον ἐξεῖπε λογισμὸν, καὶ τὴν παρακοὴν ἐφανέρωσεν. Ὁν ἐξομολογησάμενον ὁ συμπαθέστατος γέρων ὑγιῆ ἀποκατέστησεν, ἐπιθέσει ἁγίων χειρῶν καὶ εὐχῇ τοῦτον ἀπαλλάξας τοῦ πάθους· εἶτα καὶ προσεειπὼν· Πλήρου σου τὴν ὑπόσχεσιν, ἄνθρωπε, ἣν πάλαι προενενόησας.

Τοιοῦτο τεράστιον πρὸς [τὰ] τῷ τέλει τοῦ βίου κατεργασάμενος, πολλαῖς τε παραινέσεσι τοὺς συνόντας πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ζῆλον διαναστήσας, ὡς ὁ τελευταῖος αὐτοῦ λόγος δηλοῖ, εἰς τὸν ἀκύμαντον λιμένα τῆς αἰωνίου βασιλείας ἐξέπνευσε καὶ εὐαπόδεκτος. Ποῦ δὲ τὴν ἐκείνου ψυχὴν ἀλλαχοῦ εἰκάζειν χρὴ καταλῦσαι, ἣ δῆλον ἐν σκηναῖς οὐρανίοις, ὅπου τάξεις ἀγγέλων, ὅπου χοροὶ προφητῶν, ὅπου θρόνοι ἀποστόλων, ὅπου χαρὰ τῶν μαρτύρων, ὅπου ὁσίων εὐφροσύνη, ὅπου διδασκάλων λαμπρότης, ὅπου πρωτόκων πανήγυρις, καὶ ἤχος καθαρὸς τῶν ἐκείθεν ἑορταζόντων. Εἰς ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύβαι, εἰς ἐκεῖνον τὸν ἱερὸν ἐφοίτησε χῶρον ἢ τοῦ μακαρίου καὶ σοδείμου Πατρὸς ἡμῶν πολυμακάριστος καὶ ἁγία ψυχὴ. Ἦγοῦμαι δὲ τῇ πρὸς οὐρανὸν αὐτῆς ἀναβάσει ἠγχιῶσθαι τὰς παρὰ τὸν βίον αὐτοῦ ἀρετάς, καὶ δεῖκνυεῖν αὐτῇ ἐκάστην τὰ ἄρρητα ἐκεῖνα καὶ ἀθέατα κάλλη, καὶ προσελοῦσαν τάχα τὴν μεζίζονα πατῶν τῶν ἀρετῶν ἀγάπην, οὕτως εἶπαι· Ὅρα, φιλότατῃ ψυχῇ, οἶόν σοι προεξένησα κάλλος· καὶ σὺν τῷ λόγῳ καθυποδείξειαι τὸ ἐντρυφήμα. Καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδραμοῦσαν φράσαι· Σκόπει, πεποθημένη Θεῷ ψυχῇ, οἶόν καγὼ σοι τόπον ἀναπαύσεως ἠτοίμασα. Καὶ κατὰ μέρος τὰς πάσας εἶπαι τε καὶ καθυποδείξειαι, οἷας αὐτῇ τὰς ἀντιδόσεις πρότερον φιλοπονηθεῖσαι προεξένησαν ὕστερον. Ὁ πολυμνήτου καὶ ζηλωτῆς ἀποδημίας! ὦ θανάτου δακρύων μὴ δεομένου! ὦ χωρισμοῦ, τὴν ποθουμένου προξενούντος συνάφειαν! ὦ μεταστάσεως οὐ παρεχούσης τῷ μεταστάντι μεταμέλον! ὦ κηδείας οὐ κεκτημένης μετάμελον! Ἐξ ὧν γὰρ τοὺς ἐκείνου τρόπους θαυμάζομεν, ἐκ τούτων τὴν παραμυθίαν λαμβάνομεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, ὁ θάνατος αἴτιος δακρύων τοῖς περιλειπομένοις γνωρίζεται· ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων, εὐφροσύνης καὶ πανηγύρεως καθίσταται πρόξενος· ὅτι οὐ θάνατος ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ μετástασις μᾶλλον καὶ πρὸς τὰ κρείττω μετáβασις.

Ταῦτά σοι παρ' ἡμῶν, τῶν Πατέρων ἄριστε, καὶ τῆς οἰκουμένης διδάτκαλε, τολμηρὰ γλώσση, ὡς δῶρα παρ' ἀξίαν, προσάγεται τὰ ἐγκώμια· οὐχ ὡς χρῆζονται (ποῖαν γὰρ εὐκλειαν χαρίζεται λόγος, ὅπισω τῆς ἀξίας

τοῦ ἐπαινουμένου βαδίζων), πρὸς ὄνησιν δὲ μᾶλλον τῶν ζώντων· οὗτοι μάλιστα τοῖς πολλοῖς ἐπὶ τὰ βελτίω παράκλησις τε καὶ προτροπή, ἢ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν εὐφημία. Ἐκίνησε δὲ πρὸς τοὺτους ἡμᾶς τοὺς λόγους καὶ τολμητικῆς εἰργάσατο, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα. Ἐὼ γὰρ ἐγὼ τὰ πολυειδῆ προτερήματα, καὶ τὸ τοῦ βίου καὶ λόγου κόσμου παντὶ διαλάλητον· τούτους δὲ πλέον ἢ θαυμαστῆ σου ἐπιστάσια, καὶ ἀπολύτρωσις ἢ εἰς τὸν σοὶ γεγεννημένον ὁμῶνυμον, τὸν καὶ πρὸς τούτους ἡμᾶς ἀποδύσασθαι τοὺς ἀγῶνας προτρεψάμενον, ὃς ὑπὸ βαρβάρων ἐκγόνων τοῦ Ἰσμαὴλ δορυδάκτος ἀπαχθεῖς, καὶ τῆς ἐνεγκαμένης οὐ μικρὸν χρόνον χωρισθεῖς, πρὸς τὰ οἰκεῖα παλινστών, καὶ τῆς ἰδοῦ τὴν λυσιτέλειαν ἀγνοῶν, τῆς σῆς ἔτυχε παραδόξου ἐπιστάσιας, καὶ τὴν ὁδὸν ἐδιδάχθη τὴν πρὸς διάσωσιν μᾶλλον ἐπιτηδείαν, καὶ τοῦ σκοποῦ ὡς ἀληθῶς οὐ διήμαρτε. Ναὶ μὴν καὶ εἰς αὐτὸ κατανήσας τῶν κινδύνων τὸ ἄκρον, καὶ θάνατον ἐκδεχόμενος, ὑπὸ ἐπιτηδείας κατὰ τὴν ὁδὸν βαρβαρικῆς στενωθεῖς, ὡς μόνον τῆς σῆς ἐπεμνήσθη προσγορίας, ἐπειπῶν· Ἄγιο Ἐφραίμ, βοήθει μοι. Καὶ τὴν πλάνην τῶν κινδύνων ἀδλαθῶς ὑπερέβη, καὶ τοῦ φόβου κατεφρόνησε, καὶ σωτηρίας ὑπὲρ νοῦν τετύχηκε, καὶ τῇ πατρίδι παρ' ἐλπίδα ὑπὸ τῆς σῆς προνοίας φρουρούμενος ἀποδέδοται. Διὰ τοῦτο, εἰς τὰ προειρημένα προτείνει ἐκτατικώτερον ἐτολμήσαμεν, καὶ τῶν ἐπαίνων ἐφάσθαι ἀκαθάρτοις ἐτολμήσαμεν χεῖλισιν. Καὶ εἰ μὲν παρὰ πολὺ τοῦ δέοντος ἤλθομεν ἐν τοῖς λόγοις, αἴτιον σὲ γεγενῆσθαι τῆς ἐπιτυχίας στηλογραφήσομεν, καὶ σοὶ τὴν χάριν ὁμολογήσομεν. Εἰ δὲ παρὰ πολὺ τῆς ἀξίας οἱ ἔπαινοι, καὶ οὕτως ἄλλιν αἴτιον σὲ τῆς ἀποτυχίας κατατιασόμεθα, κἂν τολμηρὸς πῶς ὁ λόγος. Σὺ γὰρ φεύγειν τοὺς ἐπαίνους βουλόμενος, καὶ ὡς ζῶν ἐν βίῳ, οὕτω καὶ μεταστὰς ταπεινοφρονεῖν ἀσπαζόμενος, παρεμποδίζεις τοὺς ἐγκωμιάζειν σε θέλοντας. Πλὴν κἂν τε τοῦτο, κἂν τε τὸ πρὸ αὐτῶν, ἡμεῖς τὸ χρέος, ὅσον εἰς δύναμιν, ἀφασισούμεθα, καὶ πιστεύομεν, ὡς οὐδ' ἀποστραφήσῃ ἡμᾶς τοὺς θερμούς φιλοπάτορας· ἀλλ' ὡς παίδων προσφιλῆ γονεῦσι δέξιη ψελλίσματα. Σὺ δὲ τῷ θεῷ παριστάμενος θυσιαστηρίῳ, καὶ τῇ ζωαρχικῇ καὶ ὑπεραγίᾳ λειτουργῶν σὺν ἀγγέλοις Τριάδι, μέμνησο πάντων ἡμῶν, αἰτούμενος ἡμῖν ἀμαρτημάτων ἄφεσιν, αἰωνίου τε βασιλείας ἀπόλαυσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἢ ἡ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ θεῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

queat gloriam oratio, quæ laudati meritis plane superatur? Verum propter viventium potius utilitatem; nam bonorum atque præstantiorum virorum encomia, maximam perisique consolationem et cohortationem ad meliora afferunt. Hanc vero laudandi provinciam alacris suscepimus, cum variis aliis adducti rationibus, præter vitæ doctrinæque tuæ famam toto terrarum orbe celeberrimam; tum cura illa, quam in homine ejusdem nominis liberando adhibuisti. Ille siquidem nos ad subeundum hoc onus impulit, qui a posteris Ismael in bello captus, et longius a patria diu commoratus, cum jam ad eam redire desideraret, viamque commodam ignoraret, singulari ope tua aptam ad salutem rationem invenit, et quod diu concupiverat, adeptus est. Cum enim in maximum vitæ discrimen adductus esset (quod omnes viæ barbarorum interclusæ copiis tenerentur), te nomine duntaxat invocavit, dicens: Sancte Ephræm, succurre mihi. Sicque tuto periculorum laqueos evasit, ac mortis metum neglexit, inopinatamque consecutus salutem, patriæ tuo munitus præsidio præter spem est restitutus. Quare ad ista enarranda, audacius aggressi, laudes tuas impuris attingere labiis non sumus veriti. Qua quidem in re, si quid profecerimus, id tuo nos assecutos auxilio fatebimur, tibi que acceptum feremus. Sin vero tua dignitate multo inferiores sint nostræ laudationes, te quoque (licet forte audacius hoc dictum videatur) in causa fuisse dicemus, qui et vivens, et defunctus, modestia humilitatisque studio, te collaudare cupientes impedis. Verumtamen, sive istud sit, sive illud, nos quantum tulerunt vires, pietatis officio satisfacimus: teque hoc ipsum minime nobis succensurum, neque tui amantissimos aversurum; verum a quo benevoloque animo filiorum balbutientium laudes admissurum, confidimus. Tu autem divino jam assistens altari, vitæque principi, ac sanctissimæ ac cum angelis sacrificans Trinitati, omnium nostrum memineris, veniamque nobis peccatorum impetra: ut sempiterna cælestis regni beatitudine perfrui possimus. In Christo Jesu Domino nostro: cui gloria cum Patre principio carente, et sancto ac vivificante Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΕΛΕΤΙΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

EJUSDEM

ORATIO FUNEBRIS

IN MAGNUM MELETIUM EPISCOPUM ANTIOCHIAE.

Laurentio Siphano interprete.

Auxit nobis numerum apostolorum novus apostolus, qui cooptatus est in ordinem apostolorum. Traxerunt enim sancti ad se moribus, consimilem; athletam, athletæ; coronatum, coronati; animo castum, corde puri; præconem sermonis, ministri sermonis. Verum pater quidem noster apostolici contubernii, et ad Christum resolutionis nomine beatus habendus est: nos vero miserabiles. Orbitas enim præmatura non sinit, ut eo nomine beatos nos dicamus, quod tam bonum et commodum patrem nacti eramus. Illi melius erat per resolutionem esse cum Christo: at nobis acerbum et molestum paterno præsidio patrociniisque carere. Ecce enim tempus consilii est, et consilium dare solitus tacet. Bellum nos circumstat, bellum hæreticum; et qui ducem se præbeat, nobis non est. Laborat infirmitatibus commune corpus Ecclesie, et medicum non invenimus. Videte quo loco sint res nostræ: vellem, si quo modo fieri posset, confirmata mea debilitate una cum magnitudine calamitatis ascendere, et aliquam rumpere vocem, quæ incommodo responderet: quemadmodum isti viri egregii fecerunt, qui magna voce calamitatem amissi patris deploraverunt. Sed quid agam? qui cogam linguam ad inserendum orationi tanquam gravi vinculo, calamitate impeditam? Quomodo aperiam os taciturnitate atque silentio captum? qua ratione vocem emittam ad calamitates et luctus ex consuetudine delabentem? quomodo animi oculis suspiciam, qui caligine calamitatis circumfusus sum? Quis mihi hac densa atque obscura tristitiæ nebula discussa, rursus ex serenitate clarum pacis radium exhibebit? unde vero radium etiam elucescet, cum stella nobis occiderit? O malam noctem obscuram, quæ ortum luminis non sperat! Quam contrario modo a nobis hoc loco et nunc verba fiunt, et nuper facta sunt! Tunc tanquam in nuptiis tripudiamus et choreas ducebamus: nunc miserabiliter lugentes ingemiscimus.

A Ηὔξησεν ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων ὁ νέος ἀπόστολος, ὁ συγκαταψήφισθεις μετὰ τῶν ἀποστόλων. Ἐἴλκυσαν γὰρ οἱ ἅγιοι πρὸς ἑαυτοὺς τὸν ὁμότροπον, τὸν ἀθλητὴν τὸν στεφανίτην οἱ στεφανῖται, τὸν ἀγνὸν οἱ ἀθληταί, τῇ ψυχῇ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, τὸν κήρυκα τοῦ λόγου οἱ ὑπηρέται τοῦ λόγου. Ἀλλὰ μακαριστὸς μὲν ὁ Πατὴρ ἡμῶν, τῆς τε ἀποστολικῆς συσκηρίας, καὶ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλύσεως· ἔλεεινοὶ δὲ ἡμεῖς. Οὐ γὰρ ἐξ μακαρίζειν ἡμᾶς τοῦ Πατρὸς τὴν εὐκληρίαν, ἡ ἀωρία τῆς ὀφραίνιας. Ἐκείνω κρεῖττον ἦν τὸ σὺν Χριστῷ εἶναι διὰ τῆς ἀναλύσεως, ἀλλ' ἡμῖν χαλεπὸν τὸ διαζευχθῆναι τῆς πατρικῆς προστασίας. Ἴδού γὰρ βουλῆς καιρὸς, καὶ ὁ συμβουλευόμενος σιγᾷ. Πόλεμος ἡμᾶς περιεστοίχισται, πόλεμος αἰρετικὸς· καὶ ὁ στρατηγῶν οὐκ ἔστι. Κάμνει ταῖς ἀρρώστιας τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν ἱατρὸν οὐχ εὐρίσκομεν. Ὁρᾶτε ἐν ποταποῖς τὰ ἡμέτερα. Ἐβουλόμην εἰπῶς οἶόν τε ἦν τονώσας ἐμαυτοῦ τὴν ἀσθενίαν, συναναθῆναι τῷ ὄγκῳ τῆς συμφορᾶς, καὶ τινα βῆξαι φωνὴν κατ' ἀξίαν τοῦ πάθους· καθάπερ οἱ γενναῖοι πεποιθήκασιν οὗτοι, μεγαλοφώνως τὴν ἐπὶ τῷ Πατρὶ συμφορὰν ὑδρόμενοι. Ἀλλὰ τί πάθω; Πῶς βιάσσομαι γλῶσσαν εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ λόγου, καθάπερ τιλὴ πέδιθ βάρει τῇ συμφορᾷ πεδηθεῖσαν; Πῶς ἀνοίξω στόμα τῇ ἀφασίᾳ κεκρατημένον; Πῶς πρόωμαι φωνῆν, εἰς πάθη καὶ θρήνους κατὰ συνήθειαν κατολισθαίνουσαν; Πῶς ἀναβλέψω ταῖς τῆς ψυχῆς ὑφθαλμοῖς, τῷ τῆς συμφορᾶς γνόφῳ κεκάλυμμένον; Τίς μοι διασχῶν τὴν βαθεῖαν ταύτην καὶ σκοτεινὴν τῆς λύπης νεφέλην, πάλιν ἐξ αἰθρίας λαμπρὰν ἀναδείξει τὴν τῆς εἰρήνης ἀκτίνα; Πόθεν δὲ καὶ ἀναλάμψει ἡ ἀκτίς, τοῦ φωστῆρος ἡμῖν καταδύναντος; Ὁ κακῆς σκοτομῆνης, ἀνατολὴν φωστῆρος οὐκ ἐπιζούσης! ὡς ἀπεναντίον ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι τόπῳ, νῦν τε καὶ πρῶτον οἱ λόγοι γίνονται! Τότε γαμικῶς ἐχορευόμεν, νῦν ἐλεεινῶς ἐπὶ τῷ πένθει στεναζόμεν. Τότε ἐπιθαλάμιοι, νῦν ἐπιτάφιοι ἔδομεν. Μήμενησε γὰρ ὅτε τὸν πνευματικὸν ὄμας γάμον εἰστιάσαμεν, τῷ καλῷ νυμφίῳ εἰσοικίζοντες τὴν παρθένον, καὶ



τὰ τῶν λόγων ἔδνα κατὰ δύναμιν ἡμῶν εἰσηνεχά-  
 μεθα, εὐφραίνοντες ἐν τῷ μέρει καὶ εὐφραϊνόμενοι.  
 Ἄλλὰ νῦν εἰς θρηγῶν ἡμῶν ἡ χάρις μεθρημόσθη, καὶ  
 ἡ τῆς εὐφροσύνης περιβολή, σάκκος ἐγένετο. Ἡ τάχα  
 σιωπᾶν ἔδει τὸ πάθος, καὶ ἔνδον ἀποκλείειν τῇ σιωπῇ  
 τὴν ἀλγηδόνα, ὡς ἂν μὴ διαχολήμεν τοὺς υἱοὺς τοῦ  
 νυμφῶνος, οὐκ ἔχοντες τὸ φαίδρον τοῦ γάμου ἔνδυμα,  
 ἀλλὰ μελανειμονοῦντες τῷ λόγῳ; Ἐπειδὴ γὰρ ἀπ-  
 ἤρθη ἀφ' ἡμῶν ὁ καλὸς νυμφίος, ἀθρόως τῷ πένθει  
 κατεμελάνθημεν, καὶ οὐκ ἔστι συνήθως καταφαι-  
 δρῦναι τὸν λόγον, τὴν κοσμοῦσαν ἡμᾶς στολὴν τοῦ  
 φθόνου ἀποσυλήσαντος. Πλήρεις ἀγαθῶν πρὸς ὑμᾶς  
 ἀπνητήκαμεν· γυμνοὶ καὶ πένητες ἀρ' ὑμῶν ὑπο-  
 στρέφομεν· ὀρθὴν εἶχομεν ὑπὲρ κεφαλῆς τὴν λαμ-  
 πίδα, πλουσίῳ τῷ φωτὶ καταλάμπουσαν· ταύτην  
 ἰσθεσμένην ἀναχομίζομεν, εἰς καπνὸν καὶ κόκιν δια-  
 λυθέντος τοῦ φέγγους. Ἐσχομεν τὸν θησαυρὸν τὸν  
 μέγαν ἐν ὀστρακίῳ σκευεῖ. Ἄλλ' ὁ μὲν θησαυρὸς  
 ἀφανής· τὸ δὲ ὀστράκινον σκεῦος, κενὸν τοῦ πλού-  
 του, τοῖς δεδωκόσιν ἐπανασώζεται. Τί ἐροῦμεν οἱ ἀπο-  
 στειλαντες; τί ἀποκρινόνται οἱ ἀπαιτούμενοι; Ὡ-  
 πονηροῦ ναυαγίου! Πῶς ἐν μέσῳ τῷ λιμένι τῆς ἐπι-  
 δος ἡμῶν ἐναυαγήσαμεν; Πῶς ἡ μυριοφόρος ὀλκὰς  
 αὐτῷ τῷ πληρώματι καταδύσα, γυμνοὺς ἡμᾶς τοὺς  
 ποτε πλουτοῦντας κατέλιπεν; Ποῦ τὴ λαμπρὸν ἱστίον  
 ἐκεῖνο, τὸ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι διὰ παντὸς ἰθυσόμενον;  
 Ποῦ τὸ ἀσφαλὲς τῶν ψυχῶν ἡμῶν πηδάλιον, δι' οὗ  
 τὰς τρικυμίας τὰς αἰρετικὰς ἀπαθῶς παρεπλέομεν;  
 Ποῦ ἡ ἀμετάθετος τῆς γνώμης ἄγκυρα, ἥ μετὰ πά-  
 σης ἀσφαλείας πεπονηκότες ἀνεπαυόμεθα; Ποῦ ὁ  
 καλὸς κυβερνήτης, ὁ πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν διευθύνων  
 τὸ σκάφος; Ἄρα μικρὰ τὰ συμβάντα, καὶ μάτην  
 παλαίνομαι; ἢ μάλλον οὐκ ἐφικνοῦμαι τοῦ πάθους,  
 κἂν ὑπερφωνήσω τῷ λόγῳ; Χρήσατε ἡμῖν, ἀδελφοί,  
 χρήσατε τὸ ἐκ συμπαθείας δάκρυον. Καὶ γὰρ ὅτε  
 ὑμεῖς εὐφραίνεσθε, ἡμεῖς τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν ἐκοι-  
 νωνήσαμεν. Οὐκοῦν ἀπόδοτε ἡμῖν τὸ πονηρὸν τοῦτο  
 ἀντάλλαγμα. *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων*· τοῦτο ἡμεῖς  
 ἐποιήσαμεν. *Κλιθεῖν μετὰ κλαιόντων*· τοῦτο ὑμεῖς  
 ἀνταπόδοτε. Ἐδάκρυσέ ποτε ξένος λαὸς ἐπὶ τοῦ  
 πατριάρχου Ἰακώβ, καὶ τὴν ἄλλοτριαν συμφορὰν  
 ἰσκειώσατο, ὅτε τὸν Πατέρα ἐξ Αἰγύπτου οἱ ἀπ' ἐκεῖ-  
 νου μετακομίσαντες, πανδημὴν τὴν ἐπ' αὐτῷ συμφο-  
 ρὰν ἐπὶ τῆς ἄλλοτρίας καταλωφύραντο, ἡμέραις τριά-  
 κοντα καὶ τοσαύταις νυξὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ θρηγῶν συμ-  
 πρατείνοντες· μιμησασθε τοὺς ἀλλοφύλους, οἱ  
 ἀδελφοὶ καὶ ὁμόφυλοι. Κοινὸν ἦν τότε τῶν ξένων καὶ  
 τῶν ἑγχωρίων τὸ δάκρυον· κοινὸν ἔστω καὶ νῦν· ἐπεὶ  
 καὶ τὸ πάθος κοινόν. Ὅρατε τοὺς πατριάρχας τού-  
 τος· πάντες οὗτοι τέκνα τοῦ ἡμετέρου εἰσὶν Ἰακώβ.  
 Ἐξ ἐλευθέρων οἱ πάντες. Οὐδέ τις νόθος οὐδὲ ὑπόβλη-  
 τος. Οὐδὲ γὰρ ἦν θέμις ἐκείνῳ δουλικὴν συγγένειαν  
 ἐπεισάγειν τῇ εὐγενεῖ τῆς πίστεως. Οὐκοῦν καὶ  
 ἡμέτερος ἐκεῖνος πατήρ, διότι τοῦ Πατρὸς ἦν τοῦ  
 ἡμετέρου πατήρ.

Communes tunc erant peregrinorum indigenarum-  
 que lacrymæ; communes sint etiam nunc, quoniam  
 triarchas, omnes isti filii nostri Jacobi sunt. Ex  
 libera procreati omnes. Nemo spurius et illegitimus,

nemo subditius. Neque enim illi fas erat ingenuitati fidei servilem inserere cognationem. Ergo etiam noster ille parens, propterea quod patris nostri pater erat.

Audistis paulo ante ex Ephraim et Manasse, A qualia, quamque multa de patre narrarent, adeo ut miracula oratio assequi non posset. Date mihi quoque ut de his rebus dicam. Etenim nullo periculo deinceps beatitudines exponere licet: nec invidiam metuo. Quoniam enim me malo majore afficiet? Proinde cognoscite qui vir sit, generosus et nobilis ab ortu solis, inculpatus, justus, verax, pius et religiosus, abstinens ab omni malo facinore. Non enim utique invadebit magnus ille Job, si iis testimoniis, quæ de ipso feruntur, etiam imitator illius ornatur. Sed quæ omnes res præclaras intuetur invidia, etiam nostrum bonum acerbo oculo contuita est: ac quæ per orbem terrarum obambulat, etiam per nos ambulavit, latum vestigium afflictionis rebus secundis nostris infixum relinquens. Non boum et ovium greges disperdidit: nisi si quis utique secundum mysticum sensum gregem ad Ecclesiam traducat. Verum non in his nobis invidia damnum dedit, neque in asinis et camelis noxam commisit; neque ipso vulnere carnis sensus acerbo dolore affecit: sed nos capite privavit. Cum capite autem una adempta sunt honorata ac dignitate præstantia sensuum nostrorum instrumenta. Non amplius est oculus, qui cælestia contueatur; neque auris, quæ vocem divinam exaudiat: neque lingua illa purum veritatis donarium. Ubi dulcis illa oculorum serenitas? ubi jucundus ille ac lepidus in labiis risus? ubi comis illa et ad salutandum facilis dextera, quæ una cum oris benedictione digitos intentare solebat? Provehor autem, sicut in scena, ad calamitatem clara voce proclamandam: Misereor tui, sancta Ecclesia; te alloquor, o civitas Antiochi! Miseret me tui, repentinae ac subitæ hujus mutationis nomine. Ut ademptus est decor? ut detractus est ornatus? ut repente flos defluxit? plane gramen exaruit, et flos decidit. Quis oculus malus? quæ fascinatrix invidia mala in Ecclesiam illam debacchata atque grassata est? quæ quibus commutavit? Defecit fons. Exaruit amnis. Rursus in sanguinem aqua conversa est. O infelicem nuntium illum, quo calamitas Ecclesiæ indicabitur! Quis filius dicet, quod parentibus orbatu ac destituti sint? Quis renuntiabit sponsæ, quod vidua facta sit? O niala! Quid emiserunt? et quid recipiunt? Arcam præmiserunt, et recipiunt sarcophagum. Arca, fratres, homo ille Dei erat, arca continens in se divina mysteria: illic urna aurea plena mannae divinæ, plena cibi illius cælestis. In illa tabulæ testamenti, in tabulis cordis spiritu Dei viventis, non atramento inscriptæ. Neque enim illi puritati cordis caliginosus et ater intellectus inustus et impressus erat. In illa columna, bases et sustentamenta, capitella, thuribulum, candelabrum, propitiatorium, pelves, ad aditus obtensa vela atque auleæ; in illa, virga sacerdotii quæ in manibus illius germinavit. Et si quid aliud

Ἰκούσατε ἀρτίως τοῦ Ἐφραΐμ καὶ τοῦ Μανασσῆ, οἷα καὶ ὅσα περὶ τοῦ Πατρὸς διηγήσαντο, ὡς ὑπερβαίνειν λόγον τὰ θαύματα. Δότε κάμολι περὶ τούτου εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἀκίνδουν τὸ μακαρίζειν λοιπόν· οὔτε φοβοῦμαι τὸν φθόνον. Τί γάρ με χεῖρον ἐργάσεται; Οὐκοῦν γινώτε τίς ὁ ἀνὴρ· Εὐγενῆς τῶν ἀρ' ἡλίου ἀνατολῶν, ἀμειμπτος, δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Οὐ γὰρ δὴ ζηλοτυπήσει ὁ μέγας Ἰώβ, εἰ ταῖς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίαις καὶ ὁ μιμητὴς ἐκείνου ἐγκαλλωπίσεται. Ἄλλ' ὁ τὰ καλά πάντα βέβηκων φθόνος, εἶδε καὶ τὸ ἡμέτερον ἀγαθὸν κίεμα τῶ ὀφθαλμῶ· καὶ ὁ ἐμπεριπατῶν τῆ οἰκουμένη, καὶ δι' ἡμῶν περιεπάτησεν, πλατὺ τὸ ἔχνος τῆς θλίψεως ταῖς εὐπραγίαις ἡμῶν ἐναπερείσας. Οὐ βοῶν καὶ προβάτων ἀγέλας διελυμήνατο· πλὴν εἰ μὴ ἄρα τις κατὰ τὸ μουσικὸν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μεταλάβοι τὸ ποίμνιον. Πλὴν οὐκ ἐν τούτοις ἡμῖν παρὰ τοῦ φθόνου ἡ βλάβη· οὐδὲ ἐν ὄνοις καὶ καμῆλοις τὴν ζημίαν εἰργάσατο· οὐδὲ τραύματι σαρκὸς τὰς αἰσθήσεις ἐδρίμυξεν· ἀλλ' ἡμᾶς τῆς κεφαλῆς ἀπεσύληξε. Τῆ δὲ κεφαλῆ συν-ἀπῆλθε τὰ τῆμα ἡμῶν αἰσθητήρια. Οὐκέτι ἐστὶν ὀφθαλμὸς, ὁ τὰ οὐράνια βλέπων, οὐδὲ ἀκοή, τῆς θείας φωνῆς ἐπαίτουσα, οὐδὲ ἡ γλῶσσα ἐκείνη, τὸ ἀγνὸν ἀνάθημα τῆς ἀληθείας. Ποῦ ἡ γλυκεία τῶν ὀμμάτων γαλήνη; Ποῦ τὸ φαιδρὸν ἐπὶ τοῦ χειλοῦς μειδιάμα; Ποῦ ἡ εὐπροσῆγορος δεξιὰ, τῆ τοῦ στόματος εὐλογία τοὺς δακτύλους συνεπιτείουσα; Προάγομαι· δὲ ὡς ἐπὶ σκηνῆς ἀναβοῆσαι τὴν συμφορὰν· Ἐλεῶ σε, ὦ Ἐκκλησία· πρὸς σὲ λέγω, τὴν Ἀντιόχου πόλιν. Ἐλεῶ σε τῆς ἀθρόας ταύτης μεταβολῆς. Πῶς ἀπεκοσμήθη τὸ κάλλος; Πῶς ἀπεσυστήθη ὁ κόσμος; Πῶς ἐξαίφνης ἀπερρύθη τὸ ἄθος; Ὅντως ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄθος ἐξέπεσεν. Τίς ὀφθαλμὸς πονηρὸς, τίς βασκανία κακῆ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἐκώμασεν; Οἷα ἀνθ' οἷων ἠλλάξατο! Ἐξέλιπεν ἡ πηγὴ, ἐξηράνθη ὁ ποταμὸς. Πάλιν εἰς αἷμα μετεποιήθη τὸ ὕδωρ. Ὡ δυστυχοῦς ἀγγελία ἐκείνη, τῆς διαγγελούσης τῆ Ἐκκλησίᾳ τὸ πάθος! τίς ἐρεῖ τοῖς τέκνοις, ὅτι ἀπωφανίσθησαν; Τίς ἀπαγγελεῖ τῆ νύμφῃ, ὅτι ἐχθρευσεν; Ὡ τῶν κακῶν! Τί ἐξέπεμψαν, καὶ τί ὑποδέχονται; Κιβωτὸν προέπεμψαν, καὶ σαρὸν ὑποδέχονται. Κιβωτὸς ἦν, ἀδαψοφοῦ, ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, κιβωτὸς περιέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ θεῖα μυστήρια· ἐκεῖ ἡ στάμνος ἡ χρυσοῦ πλήρης τοῦ Θεοῦ μάννα, πλήρης τῆς οὐρανοῦ τροφῆς. Ἐν ἐκείνῃ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης, ἐν ταῖς πλαξὶ τῆς καρδίας ἐγγεγραμμένοι πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐ μέλανι. Οὐδὲν γὰρ τῆ καθαρότητι τῆς καρδίας ζοφῶδες καὶ μέλαν ἐνεκέκαυτο νόημα. Ἐν ἐκείνῃ οἱ στύλοι, αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες, τὸ θυμιατήριον, ἡ λυχνία, τὸ βασιτήριον, οἱ λουτήρες, τὰ τῶν εἰσόδων καταπετάσματα· ἐν ἐκείνῃ ἡ βλάβος τῆς ἱερωσύνης, ἡ ἐν ταῖς χερσὶ ταῖς ἐκείνου βλαστῆσασα. Καὶ εἰ τι ἄλλο τὴν κιβωτὸν ἔχειν ἀκούομεν, πάντα τῆ ψυχῇ τοῦ ἀνδρὸς περιεληπτο.

quæ in manibus illius germinavit. Et si quid aliud continebantur.

'Αλλ' ἀντ' ἐκεῖνων τί; Σιωπάτω ὁ λόγος. Σινδόνες καθαραὶ, καὶ τὰ ἐκ σηρῶν ὑφάσματα· μύρων καὶ ἀρωμάτων δαψίλεια, γυναικὸς φιλοτιμία κοσμίως τε καὶ εὐσχήμονος. Εἰρήσεται γὰρ ὡς ἂν καὶ ταῦτα γένοιτο εἰς μαρτύριον αὐτῆς, ὃ περὶ τὴν ἱερέα ἐποίησεν, δαψιλῶς τὴν ἀλάστρον τοῦ μύρου τῆς τοῦ ἱερέως κεφαλῆς καταχέασα. Ἀλλὰ τὸ ἐν τοῦτοις διασωζόμενον, τί; ὅστέα νεκρὰ, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου μεμελετηκὸτα τὴν νέκρωσιν· τὰ λυπηρὰ τῶν συμφορῶν ἡμῶν μνημόσυνα. Ὡς οἷα φωνὴ πάλιν ἐν Ῥαμὰ ἀκουσθήσεται! Ῥαχὴλ κλαίουσα οὐχὶ τὰ τέκνα αὐτῆς, ἀλλὰ τὸν ἄνδρα, καὶ οὐ προσιεμένη παράκλησιν. Ἄφετε, οἱ παρακαλοῦντες, ἄφετε. Μὴ κατισχύσητε παρακαλέσαι. Βαρὺ πενθεῖτω ἡ χήρα. Αἰσθήσθω τῆς ζημίας ἧς ἐξήμιλωται. Καίτοι οὐκ ἀμελήτης ἔστι τοῦ χρίσματος, ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῦ ἀθλητοῦ προεθισθεῖσα φέρειν τὴν μόνωσιν. Μέννησθε πάντως ὅπως ὁ μὲν ὁ πρὸ ἡμῶν λόγος τοὺς ἀγῶνας τοῦ ἀνδρὸς διηγῆσατο, ὅτι διὰ πάντων τιμῶν τὴν ἁγίαν Τριάδα, καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ τῶν ἀγῶνων τὴν τιμὴν διεσώσατο, τρισὶ πειρασμῶν προσβολαῖς ἐν-αθλήσας. Ἰκούσατε τὴν ἀκολουθίαν τῶν πόνων, οἷος ἐν πρώτοις, οἷος ἐν μέσοις, ἐν τελευταίοις οἷος ἦν. Περὶ τὴν κρίνω τὴν παράληψιν τῶν εἰρημένων καλῶς. Ἀλλὰ τοσοῦτον εἰπεῖν ἴσως οὐκ ἄκαιρον· Ὅτε τὸ πρῶτον εἶδεν ἡ σώφρων Ἐκκλησία ἐκεῖνη τὸν ἄνδρα, εἶδεν πρόσωπον ἀληθῶς ἐν εἰκόνι Θεοῦ μεμορφωμένον· εἶδεν ἀγάπην πηγάζουσαν· εἶδεν χάριν περιεχυμένην τοῖς χεῖλεσι· ταπεινοφροσύνης τὸν ἀκρότατον ὄρον· μεθ' ἧν οὐκ ἔστιν ἐπινοῆσαι τὸ πλεόν· κατὰ τὸν Δαβὶδ, τὴν πραότητα· κατὰ τὸν Σολομῶνα, τὴν σύνεσιν· κατὰ τὸν Μωσέα, τὴν ἀγαθότητα· κατὰ τὸν Σαμουὴλ, τὴν ἀκριβείαν· κατὰ τὸν Ἰωσήφ, τὴν σωφροσύνην· κατὰ τὸν Δαυὶδ, τὴν σοφίαν· κατὰ τὸν μέγαν Πάτριον, ἐν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως· κατὰ τὸν ὑψηλὸν Ἰωάννην, ἐν τῇ ἀφθορίᾳ τοῦ σώματος· κατὰ τὸν Παῦλον, ἐν τῇ ἀνυπερθέτῳ ἀγάπῃ. Εἶδεν τοσοῦτον ἀγαθῶν συνδρομὴν περὶ μίαν ψυχὴν· ἐ-ρώθη τῷ μακαρίῳ ἔρωτι, ἐν τῇ ἀγνῇ καὶ ἀγαθῇ φιλοφροσύνῃ τὸν νομίζοντα εαυτῆς ἀγαπήσασα. Ἀλλὰ πρὶν τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσαι, πρὶν ἀναπαῦσαι τὸν πόθον, ἔτι τῷ φίλτρῳ ζέουσα, κατελείφθη μόνη, τῶν πειρασμῶν τὸν ἀθλητὴν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας καλοῦντων. Καὶ ὁ μὲν ἐνήθλει τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἰδρώσιν· ἡ δὲ ὑπέμενον ἐν σωφροσύνῃ τὸν γάμον φυλάττουσα. Χρόνος ἦν ἐν μέσῳ πολλός, καὶ τις μοιχικῶς κατεπεχίρει τῆς ἀχράντου παστᾶδος. Ἀλλ' ἡ νόμφη οὐκ ἐμιαίνετο, καὶ πάλιν ἐπάνοδος, καὶ πάλιν φυγὴ· καὶ ἐκ τρίτου ὠσαύτως, ἕως διασχῶν τὸν αἰρετικὸν ζόφον ὁ Κύριος, καὶ τὴν ἀκτίνα τῆς εἰρήνης ἐπιβαλὼν, ἔδωκεν ἀνάπαυσίν τινα τῶν μακρῶν πόνων ἐλπίζειν· ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν εἶδον ἀλλήλους, καὶ ἀνευῶθη τὰ τῆς σωφροσύνης, καὶ θυμηδαί πνευματικά· καὶ πάλιν ἀνεφλέχθη ὁ πόθος· ἐθὺς διακόπτει τὴν ἀπόλαυσιν ἢ ἐσχάτη αὐτῆ ἀποδημία.

motio, requietis aliquam a diuturnis laboribus spem fecit; sed posteaquam se mutuo rursus viderunt, et castus amor spiritualesque animi oblectationes renovatæ sunt, ac rursus desiderium accensum est, statim perceptionem voluptatis hæc ultima peregrinatio dirimit et interrompit.

Sed pro illis quid? Sileat oratio. Sindones mundæ, et panni serici; unguentorum et aromatum largitas et abundantia, liberalitas mulieris et ornatae et honestæ. Dicitur enim, ut etiam hæc ei testimonio sint, quæ erga sacerdotem fecit, cum alabastrum unguenti largiter in caput sacerdotis effudit. Sed quod in his servatur, quid? ossa mortua, quæ et ante mortem, mortalitatem meditata erant: molesta calamitatum nostrarum monumenta. O qualis vox rursus in Rama audietur! Rachel deflens non filios suos, sed virum suum, et non admittens consolationem. Omittite, o consolantes, omittite: nolite contendere ut consolemini. Graviter ferat, et lugeat vidua. Sentiat damnum quod fecit. Quantum non imperita discessionis est, ut quæ jam antea in laboribus certaminibusque athletæ solitudinem ac destitutionem ferre assuefacta sit. Meministis omnino, quemadmodum vobis ante hanc nostram habita oratio labores atque certamina viri exposuit, quod cum per omnia sanctam Trinitatem honoraret, etiam in numero certaminum honorem conservaverit, ut qui in tribus tentationum incurSIONIBUS decertavit. Audivistis continuationem, contextum et seriem laborum, qualis in primis, qualis in mediis, qualis esset in postremis. Supervacuum judico repetitionem bene dictorum. Sed tantum dicere fortasse non intempestivum fuerit. Cum primum bene morata ac modesta illa Ecclesia virum vidit, faciem vidit ad imaginem Dei vere formatam; vidit dilectionem fontis modo scaturientem; vidit gratiam labiis circumfusam; animi demissionis summum gradum; post quem amplius quidquam cogitari non potest: vidit mansuetudinem atque clementiam, qualis in Davide fuit: qualis in Solomone, intelligentiam atque prudentiam; qualis in Moyse, bonitatem; qualis in Samuele, perfectionem; qualis in Josepho, continentiam pudicitiamque; qualis in Daniele, sapientiam; quemadmodum magnus Elias, zelo fidei præditum; sicuti sublimis Joannes, integritate corporis ornatum; sicuti Paulus inexsuperabili præditum dilectione. Vidit tot honorum circa unam animam concursum: amore beato vulnerata est, casto bonoque sponsum suum amore atque benevolentia prosecuta dilexit. Sed priusquam cupiditatem expleret, antequam desiderium recrearet atque sedaret, etiam nunc amoris vi fervens, tentationibus athletam ad certamina vocantibus, sola relicta est. Atque ille quidem in certaminibus pro pietate susceptis desudabat; hæc vero durabat in castitate matrimonium conservans. Jam multum temporis intercesserat, cum quidam adulterandi animo immaculatum lectum conjugalem aggreditur. Sed sponsa non poterat corrumpi, ac denuo reditus, et rursus exsilium: idque tertium accidit, donec hæretica caligine discussa Dominus, et radio pacis ad-

Venit ut vos tanquam sponsam ornaret, et nuptias instrueret, nec id frustra suscepit. Præclaro conjugio benedictionis coronas inposuit; imitatus est Dominus, ut in Cana Galilææ Dominus, ita etiam hic imitator Christi. Judaicas enim hydrias hæretica aqua repletas, virtute fidei immutata natura, vini integri et incorrupti plenas fecit. Sæpe dulci sua voce largiter affusa gratia, sobrium in vobis cratera statuit; sæpenumero vobis omnis generis rationalium ciborum epulum præbuit. Ille quidem benedicendo præibat, præclari autem isti discipuli sermonem minutatim exponentes turbis ministrabant. Ac nos lætamur, generis vestri gloriam propriam ducentes. Quam præclaræ hactenus narrationes, quam beatum et optandum esset in his desinere atque finire sermonem! Sed postea quid? *Vocate lamentatrices*, inquit Jeremias<sup>1</sup>. Non enim aliter cor ardens ac præ dolore intumescens, leniri ac mitigari potest, nisi gemitibus et lacrymis sublevetur. Tunc discessionem spes reditus consolabatur: nunc extrema a nobis discessione avulsus est. Magnus hiatus inter eum et Ecclesiam in medio firmatus est. Ille quidem in sinu Abrahæ requiescit; at qui guttam aquæ, qua eorum, qui cruciantur, lingua refrigeretur, transportet, non est. Perit ille decor, silet vox, oclusa sunt labia, avolavit gratia. Ut rei præteritæ narratio, felicitas evasit. Molestum erat olim etiam Israelitico populo, quod Elias a terra ad Deum subvolaret. Sed discessum Eliseus, magistri pallio pelliceo ornatus consolabatur. Nunc vero vulnus superat artem curandi: quoniam et Elias assumptus, et Eliseus non est relictus. Audite ex Jeremia tristes ac flebiles quasdam voces, quibus ut desertam urbem Jerosolymitanorum deplorat, qui cum alia quædam cum commiseratione pronuntiat, tum hoc: *Vix Sion*, inquit<sup>2</sup>, *lugent*. Hæc tunc quidem dicta, nunc autem impleta sunt. Nam ubi fama calamitatis divulgata fuerit, tunc viæ et plenæ lugentium erunt, et effundentur qui ab eo pascebantur, Ninivitarum in calamitate vocem imitantes: imo vero etiam gravius et acerbius quam illi dolentes. Nam illorum quidem lamentatio metum solvit; his vero nullum remedium malorum ab lamentationibus speratur. Novi quamdam etiam aliam Jeremiæ vocem, libris Psalmorum annumeratam, quam captivitatis Israeliticæ nomine edidit. Verba autem Scripturæ ita sese habent: *In salicibus suspendimus instrumenta nostra*<sup>3</sup>, silentio cum nosmetipsos, tum instrumenta condemnantes. Pro mea hanc usurpo cantilenam. Nam si videro hæreticam confusionem (Babylon autem *confusio* est), et si videro tentationes, quæ per confusionem fluunt: hæc illa esse aio Babylonia lumina, quibus assidentes nemus, quod non habeamus, qui per ea nos trajiciat. Quod si salices nominaveris, et in iis suspensa instrumenta, memini etiam hoc ænigma fuerit, vere namque salix est

Ἴηθε νυμφοστολίσων ὑμᾶς, καὶ οὐ διήμαρτε τοῦ σπουδάσματος· ἐπέθηκε τῇ καλῇ συζυγίᾳ τοῦς τῆς εὐλογίας στεφάνους· ἐμιμήσατο τὸν Δεσπότην· ὡς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας ὁ Κύριος, οὕτως καὶ ἐναυθα ὁ μιμητῆς τοῦ Χριστοῦ. Τὰς γὰρ Ἰουδαϊκὰς ὑδρίας τοῦ αἰρετικοῦ ὕδατος πεπληρωμένας, πλήρεις τοῦ ἀκηράτου οἴνου ἐποίησεν, ἐν τῇ δυνάμει τῆς πίστεως μεταποιήσας τὴν φύσιν. Ἔστησεν ἐν ὑμῖν πολλάκις κρατῆρα νηφάλιον, τῇ γλυκερίᾳ αὐτοῦ φωνῇ δαψιλῶς οἰνοχοῆσας τὴν χάριν· πολλάκις ὑμῖν προεθήκατο τὴν λογικὴν πανδοκίαν. Ὁ μὲν εὐλογῶν καθηγεῖτο· οἱ δὲ καλοὶ οὗτοι μαθηταὶ, διηκόνουν τοῖς ὄχλοις μυσθοποιούντες τὸν λόγον. Καὶ ἡμεῖς εὐφραίνόμεθα, τὴν τοῦ γένους ὑμῶν δόξαν, οἰκεῖαν ποιούμενοι. Ὡς καλὰ μέχρι τούτου τὰ διηγήματα· ὡς μακάριον ἦν τοῦτοις ἐναπολιῆσαι τὸν λόγον. Ἀλλὰ μετὰ ταῦτα τί; *Καλέσατε τὰς θρηνοῦσας*, ὁ Ἰερεμίας φησὶν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως φλεγόμενην καρδίαν καταπεφθῆναι, ὑπὸ τοῦ πάθους οἰδαίνουσαν, μὴ στεναγμοῖς καὶ δακρυοῖς κουφισομένην. Τότε παρεμβεῖτο τὸν χωρισμὸν ἢ τῆς ἐπανόδου ἐλπίς· νῦν δὲ τὸν ἔσχατον ἡμῶν χωρισμὸν ἀπεσχίσθη. Χάσμα μέγα μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ μέσον ἐστήρικται· ὁ μὲν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ ἀναπαύεται· ὁ δὲ διακομίζων τὴν σταγόνα τοῦ ὕδατος, ἵνα καταψύξῃ τῶν ὀδυνωμένων τὴν γλῶσσαν, οὐκ ἔστιν. Οἴχεται τὸ κάλλος ἐκεῖνο, σιγῇ ἢ φωνῇ· μέμυκε τὰ χεῖλη, ἀπέπτη ἡ χάρις. Διήγημα γέγονεν ἡ εὐκληρία. Ἐλύπει ποτὲ καὶ τὸν Ἰσραηλίτην λαὸν Ἡλίας ἀπὸ γῆς πρὸς Θεὸν ἀνιπτάμενος. Ἀλλὰ παρεμβεῖτο τὸν χωρισμὸν Ἐλισσαῖος, τῇ μηλωτῇ τοῦ διδασκάλου κοσμούμενος. Νυκτὶ δὲ τὸ τραῦμα ὑπὲρ θεραπείαν ἔστιν· ὅτι καὶ Ἡλίας ἀνελήφθη, καὶ Ἐλισσαῖος οὐκ ὑπαλείφθη. Ἠκούσατε τοῦ Ἰερεμίου φωνὰς τινὰς σχυθροπικὰς καὶ γοῦδεις, ἅς ὡς ἐρημωθεῖσαν τὴν πόλιν Ἰερουσαλὴμ κατεθρήνησεν· ὅς ἄλλα τέ τινα περιπαθῶς διεξῆλθεν καὶ τοῦτο φησὶν· *Ὅδοι Σιών πενθοῦσιν*. Ταῦτα τότε μὲν εἰρηται, νῦν δὲ πεπλήρωται. Ὅταν γὰρ περιαιγγελθῇ τοῦ πάθους ἡ φήμη, τότε πλήρεις ἔσονται αἱ ὁδοὶ τῶν πενθούτων, καὶ προχέσθουσιν οἱ ὑπὲρ αὐτῶν ποιμαινόμενοι, τὴν τῶν Νινευιτῶν φωνὴν ἐπὶ τοῦ πάθους μιμούμενοι· μᾶλλον δὲ κάκειων ἀλγεινότερον ὀδυνώμενοι. Τοῖς μὲν γὰρ ὁ θρῆνος τὸν φόβον ἔλυσεν· τοῖς δὲ λύσις οὐδέμει· τὸν κακῶν ἀπὸ τῶν θρῆνων ἐλπίζεται. Οἶδ' αὖτις τὸν Ἰερεμίου καὶ ἄλλην φωνὴν, ταῖς βίβλοις οὔσαν τῶν Ψαλμῶν ἐναρθῆμιον, ἣν ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ τοῦ Ἰσραὴλ ἐποίησατο. Φησὶ δὲ ὁ λόγος, ὅτι *Ἐν ἱτέαις ἐκρεμάσαμεν ἑαυτῶν τὰ ὄργανα*, σιωπῆν ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ὀργάνων καταδικάσαντες. Ἐμὴν ποιούμαι τὴν φθῆν ταύτην. Ἐὰν γὰρ ἴδω τὴν αἰρετικὴν σύγχυσιν (Βαβυλῶν δὲ ἔστιν ἡ σύγχυσις), καὶ ἐὰν ἴδω τοὺς πειρασμοὺς τοὺς διὰ τῆς συγχύσεως βέοντας· ταῦτα ἐκεῖνά φημι τὰ Βαβυλώνια βεῦματα, οἷς προσκαθήμενοι κλαίωμεν, ὅτι τὸν διάγοντα ἡμᾶς διὰ τούτων οὐκ ἔχομεν. Κἂν τὰς ἱτέας εἴπησ, καὶ τὰ ἐπὶ τούτων ὄργανα· ἔμδν

<sup>1</sup> Jer. ix, 17. <sup>2</sup> Thren. i, 4. <sup>3</sup> Psal. cxxvii, 2 seqq.

καὶ τοῦτο τὸ αἰνίγμα. Ὅντως γὰρ ἐν ἰτέαις ὁ βίος. Ἄ δένδρον γὰρ ἄκαρπον ἡ ἰτέα ἐστίν· ἡμῶν δὲ ἀπερ-  
 βύη τῆς ζωῆς ὁ γλυκὺς καρπός. Οὐκοῦν ἰτέαι γε-  
 γόναμεν ἄκαρποι, ἀργὰ καὶ ἀκίνητα τὰ τῆς ἀγάπης  
 ὄργανα ἐπὶ τῶν ξύλων κρεμάσαντες. Ἐὰν ἐπιλάθω-  
 μαι σου, φησὶν, Ἰερουσαλὴμ, ἐπιλησθεῖη ἡ δεξιὰ  
 μου. Δότε μοι μικρὸν ὑπαλλάξαι τὸ γεγραμμένον,  
 ὅτι οὐχ ἡμεῖς τῆς δεξιᾶς, ἀλλ' ἡ δεξιὰ ἡμῶν ἐπιλέ-  
 λησται· καὶ ἡ γλῶσσα τῷ ἰδίῳ λάρυγγι κολληθεῖσα,  
 τὰς τῆς φωνῆς διεξόδους ἀπέφραξεν, ἵνα μηκέτι  
 ἡμεῖς τῆς γλυκείας ἐκείνης φωνῆς πάλιν ἀκούσω-  
 μεν. Ἄλλ' ἀποψήσασθέ μοι τὰ δάκρυα· αἰσθάνομαι  
 γὰρ πέρα τοῦ θέντος· ἐπὶ τῷ πάθει γυναικίζόμενος.  
 Οὐκ ἀφηρέθη ἀφ' ἡμῶν ὁ νυμφίος· μέσος ἡμῶν  
 ἔστηκεν, κἂν ἡμεῖς μὴ βλέπωμεν. Ἐν τοῖς ἀδύτοις ὁ  
 ἱερεὺς· εἰς τὰ ἐνδότερα τοῦ καταπετάσματος, ὅπου  
 πρόσδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστός· κατέλιπε  
 τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα. Οὐκέτι ὑποδείγματι  
 καὶ σκιαῇ λατρεύει τῶν ἐπουρανίων, ἀλλ' εἰς αὐτὴν βλέ-  
 πται τὴν τῶν πραγμάτων εἰκόνα· οὐκέτι δι' ἐσόπτρου  
 καὶ αἰνίγματος, ἀλλ' αὐτοπροσώπως ἐντυγχάνει τῷ  
 Θεῷ· ἐντυγχάνει δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τῶν τοῦ λαοῦ  
 ἀνοημάτων. Ἀπέθετο τοὺς δερματίνους χιτῶνας·  
 οὐδὲ γὰρ ἐστὶ χρεῖα τοῖς ἐν παραδείσῳ διάγουσι, τῶν  
 τοιοῦτων χιτῶνων. Ἄλλ' ἐνδύματα, ἃ τῇ καθαρότητι  
 τοῦ βίου αὐτοῦ ἐξυφάνει, ἐπεκοσμήσατο. Τίμιος  
 ἐναντίον Κυρίου τοῦ τοιοῦτου ὁ θάνατος. Μᾶλλον δὲ  
 οὐχὶ θάνατος, ἀλλὰ βίξις ἐστὶ μελῶν. Διέρρηξας  
 γὰρ, φησὶ, τοὺς δεσμούς μου. Ἀπελύθη ὁ Συμεὼν,  
 ἡλευθερώθη ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος. Ἡ παγὶς  
 συνεντρίβη· τὸ δὲ στρούθιον ἀπέπη. Κατέλιπε τὴν  
 Αἴγυπτον, τὸν ὑλώδη βίον· ἐπέρασαν οὐχὶ τὴν Ἐρυ-  
 θρὰν ταύτην, ἀλλὰ τὴν μέλαιναν ἐκείνην καὶ ζοφώδη  
 τοῦ βίου θάλασσαν· εἰσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγ-  
 γελίας· ἐπὶ τοῦ ὄρους προσφίλοσσοφεί τῷ Θεῷ· ἐλύ-  
 σατο τὸ ὑπόδημα τῆς ψυχῆς, ἵνα καθαρᾷ τῇ βάσει  
 τῆς διανοίας τῆς ἁγίας γῆς ἐπιβατεύσειεν, ἧ καθο-  
 ρᾶται Θεός.

Ταύτην ἔχοντες, ἀδελφοί, τὴν παράκλησιν, ἡμεῖς  
 οἱ τὰ ὁστά τοῦ Ἰωσήφ ἐπὶ τὴν χώραν τῆς εὐλογίας  
 μετακομίζοντες, ἀκούσατε τοῦ Παύλου παρεγγυῶν-  
 τος· Μὴ λυπεῖσθε ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, οἱ μὴ  
 ἔχοντες ἐλπίδα. Εἶπατε τῷ ἐκεῖ λαῷ, διηγῆσασθε  
 τὰ καλὰ διηγῆματα. Εἶπατε τὸ ἀπιστούμενον θαῦ-  
 μα· πῶς εἰς θαλάσσης ὕψιν καταπυκνωθέντες ὁ μυ-  
 ριάνθρωπος δῆμος, ἐν ἦσαν κατὰ τὸ συνεχὲς σῶμα  
 οἱ πάντες, οἶόν τι ὕδωρ περὶ τὴν τοῦ σκηνώματος  
 πομπὴν πελαγίζοντες. Πῶς ὁ καλὸς Δαβὶδ πολυμερῶς  
 καὶ πολυτρόπως εἰς μυρίας τάξεις ἑαυτὸν καταμε-  
 ρισας, ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ὁμογλώσσοις περὶ τὸ  
 σκῆνος ἐχόρευσεν. Πῶς ἐκατέρωθεν οἱ τοῦ πυρὸς  
 ποταμοὶ τῇ συνεχεῖ τῶν λαμπάδων ὀλκὸς ἀδιάσπα-  
 στος ῥέοντες, ἕως οὐ δυνατὸν ἦν ὀφθαλμῷ λαθεῖν,  
 παρετείνοντο. Εἶπατε τοῦ λαοῦ παντὸς τὴν προθυ-  
 μίαν, τῶν ἀποστόλων τὴν συσκηνίαν. Πῶς τὰ σου-  
 εἶα τῶν προσώπων αὐτοῦ, εἰς φυλακῆρια τῶν  
 πιστῶν διετίθητο. Προσκείσθω τῷ διηγῆματι βασι-

A vita. Nam arbor sterilis salix est : a nobis autem  
 dulcis vitæ fructus defluxit. Ergo salices infrugi-  
 feræ facti sumus, ex quo otiosa atque immota in  
 lignis suspendimus dilectionis instrumenta. Si ob-  
 litus, inquit, fuero tui, Jerusalem, oblivioni tradi-  
 tur dextera mea. Concede mihi, ut scriptum pau-  
 lulum invertam atque immutem, quod non nos  
 dexteræ, sed dextera nostri oblita est ; et lingua  
 gutturi suo adhærescens meatus vocis obstruxit et  
 obturavit, ut ne amplius nos dulcem illam vocem  
 rursus audiamus. Verum abstergite mihi lacrymas.  
 Nam sentio me ultra quam deceat, calamitatem  
 muliebriter deslere. Non ablatus est a nobis spon-  
 sus, in medio nostrum stat, etiamsi nos non videam-  
 us. In adytis ac penetralibus sacerdos est, in in-  
 terioribus veli, quo præcursor pro nobis ingressus  
 est Christus, reliquit carnis tegumentum. Non  
 amplius signo et umbræ celestium servit, sed in  
 ipsam rerum imaginem intuetur ; non amplius  
 per speculum atque per transennam et ænigma, sed  
 ipse facie cum facie collata intercedit apud Deum.  
 Intercedit autem pro nobis, et populi erratis. De-  
 posuit tunicas pelliceas ; neque enim talibus tuni-  
 cis opus habent, qui in paradiso degunt. Sed habet  
 indumenta, quæ puritate vitæ sææ contextuit, iisque  
 sese exornavit. Honorata ac pretiosa coram Domi-  
 no talis (viri) mors est. Imo vero non mors, sed  
 ruptura vinculorum est. *Dirupisti* enim, inquit,  
*vincula mea* \*. Dimissus est Simeon, liberatus est  
 vinculis corporis. Laqueus contritus est, et avicula  
 avolavit. Reliquit Ægyptum, materialem et cras-  
 sam vitæ rationem : transivit non Rubrum hoc, sed  
 atrum illud et caliginosum vitæ mare ; ingressus  
 est terram promissionis : in monte cum Deo philo-  
 sophatur ; solvit animæ calceamentum, ut pura  
 planta mentis terram sanctam †, ubi conspicitur  
 Deus, conscenderet.

Hanc cum habeatis, fratres, consolationem, vos  
 qui ossa Josephi transportatis ad terra » bened-  
 ictionis, audite Pauli verba præcipientis : *Ne*  
*contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent* ‡.  
 Dicitur populo illi ; exponite bonas narrationes.  
 Dicitur miraculum, cui fides derogetur : quomodo  
 in maris modum condensati innumerorum homi-  
 num populus unum continuum corpus universi  
 erant, tanquam aqua quædam circa tabernaculi  
 pompam æstuanes. Quomodo præclarus David  
 multifariam multisque modis in innumeros ordi-  
 nes sese distribuens, inter diversæ simul et ejus-  
 dem linguæ homines, et circa tabernaculum tripu-  
 diabat. Quomodo utrinque (quasi) ignei amnes  
 continentibus facibus, tractu continuo perpetuo-  
 que fluentes, quoad oculi longissime prospicere  
 possent, porrigebantur. Exponite studium populi  
 totius, apostolorum contubernium. Quomodo sud-  
 aria faciei ejus ad præsidium atque custodiam

\* Psal. cxiii, 17. † Exod. iii, 5. ‡ I Thess. iv, 12.

fideliū discerpebantur. Adjiciantur narrationi etiam imperator mœrens ob calamitatem, et e solio exurgens : totaque civitas una cum pompa saneti transiens : et consolamini vos invicem in sermonibus istis. Recte Solomon tristitiam curat. Jubet enim tristitia affectis vinum præberi : vobis autem hoc ego dico vineæ operariis. Date igitur vestrum vinum ægritudine animi affectis, non quod ebrietatem inducat, aut menti insidietur, corpusve corrumpat, sed quod lætificet cor, quod nobis propheta indicabat dicens : *Vinum lætificat cor hominis*. Meraciori misto et fecundioribus ac largioribus eos excipite sermonis calicibus, ut vobis rursus in lætitiā luctus convertatur, per gratiam unigeniti Dei Filii, per quem gloria Deo, et Patri in sæcula sæculorum. Amen.

λεὺς σκυθρωπάζων ἐπὶ τῷ πάθει, καὶ θρόνου ἐξανισταμένος· καὶ πόλις ὅλη τῇ πομπῇ τοῦ ἁγίου συμμεταβαίνουσα· καὶ παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Καλῶς Σολομὼν λατρεύει τὴν λύπην. Κελεύει γὰρ τοῖς ἐν λύπῃ οἶνον διδόναι, πρὸς ἡμᾶς τοῦτο λέγων, τοὺς τοῦ ἀμπελῶνος ἐργάτας. Δότε οὖν τὸν ὑμέτερον οἶνον τοῖς λυπουμένοις, οὐ τὸν τῆς μέθης ἐργάτην, καὶ τῶν φρενῶν ἐπίθουλον, καὶ ψθοράεα τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, ὃν ὁ Προφήτης ἡμῖν ἐπεδείκνυε λέγων· *Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*. Μειζοτέρῳ τῷ κράματι, καὶ ἀφθονωτέραις δεξιούσθε τοῦ πνευματικοῦ λόγου ταῖς κύλιξιν, ὥστε ἡμῖν πάλιν εἰς εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίαςιν περιστραφῆναι τὸ πένθος, χάριτι τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ ἡ δόξα τῷ Θεῷ, καὶ Πατρὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΠΟΥΛΧΕΡΙΑΝ ΛΟΓΟΣ.

### EJUSDEM ORATIO CONSOLATORIA

IN FUNERE PULCHERIE.

Eodem interprete.

Equidem haud scio quo pacto accomodem orationem. Nam et duplex video argumentum, et utrinque triste et acerbum, ut utrumcunque oratio sumpserit, haud facile lacrymas evitare possit. Præsens temporis circuitus, quemadmodum id nobis heri a pastore nuntiabatur, acerbis rerum, quæ vicinæ aliquando urbi per terræmotum acciderunt, memoriam continet : quæ quis absque lacrymis commemorare possit? Magna autem hæc et illustris, totique qui soli subjectus est, terrarum orbi proposita, præclara urbs alium sustinuit terræmotum, atque haud parvum ornamentum amisit, luminari, quod ad augendam imperatoriam felicitatem in ea resplendebat, repente privata, atque idcirco una cum lugentibus imperatoribus mœrens ac condolescens. Quid autem dicatur, non ignoratis prorsus, qui conventum completis, cum et hunc ipsum locum, in quo congregati sumus, et mœrorem luctumque in eo videatis. Haud igitur scio, ad utrum terræmotum orationem convertam, ad eumne, qui nunc accidit, an qui olim? Sane haud alienum est adversus id quod excellit incommodum consistere, atque civitatis proprium dolorem mitigare, rationibusque quibusdam incommodum, quasi

Οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρήσομαι. Διπλὴν τε γὰρ ὀρῶ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σκυθρωπὴν καθ' ἑκάτερον, ὡς μὴ βῆδιον ἐξω δακρύων τὸν λόγον ἐλθεῖν, ὅτι οὖν ἐξ ἀμφοτέρων ἐλθόμενον. Ἡ παρούσα τοῦ χρόνου περίοδος, καθὼς ἡμῖν χθὲς τοῦτο παρὰ τοῦ ποιμένου ἠγγελοῦ, σκυθρωπῶν πραγμάτων τῶν τῇ γείτονι πόλει ποτὲ διὰ τοῦ σεισμοῦ συμπεπτωκότων περιέχει τὴν μνήμην. "Α τίς ἀδακρυτὶ διεξέλθοι; ἡ δὲ μεγάλη καὶ περιφανὴς αὕτη καὶ τῆς ὑφ' ἡλίῳ πάσης προτεταγμένη καλλίπολις ἄλλον σεισμὸν ὑπέστη, καὶ οὐ μικρὸν ἀπεσλήθη κόσμον, τοῦ ἐν αὐτῇ λάμπαντος φωστῆρος εἰς προσθήκην τῆς βασιλικῆς εὐκληρίας ἀθρόως ἀφαιρεθεῖσα, καὶ διὰ τοῦτο τῇ κατηφείῳ τῶν βασιλέων συσχυρωπαζούσα. Τὸ δὲ λεγόμενον, οὐκ ἄγνοεῖτε πάντως, οἱ πληροῦντες τὸν σύλλογον, ὄρωντες αὐτόν τε τὸν τόπον τοῦτον ἐν ᾧ συνειλέγεθα καὶ τὴν ἐν τῷ τόπῳ κατηφείαν. Οὐκ οἶδα τοίνυν πρὸς ποῖον σεισμὸν τρέψω τὸν λόγον, πρὸς τὸν νῦν ἢ τὸν πάλαι γεγόμενον; Ἡ καλῶς ἔχει πρὸς τὸ ὑπερβάλλον τοῦ πάθους στήναι, καὶ καταπραῦνειν τῆς πόλεως τὴν ἰδίαν ἀληθῆδον λογισμοῖς τίσει τὸ πάθος καταφάρμασσοντα. Εἴ γὰρ καὶ μὴ πάντες οἱ τοῦ κακοῦ συμμετέχοντες τῷ συλλόγῳ πάριεν· ἀλλὰ διὰ τῶν παρόντων ἴσως καὶ εἰς τοὺς μὴ παρόντας ὁ λόγος δια-

δοθήσεται. Καὶ γὰρ καὶ τῶν ἰατρῶν ἐκεῖνοι σοφοί, οἱ πρὸς τὸ πλεονάζον τῶν ἀλγηδόνων διὰ τῆς τέχνης ἰστάμενοι, τῶν δὲ ἤττον ὀδυνηρῶν τὴν θεραπείαν ὑπεριθέμενοι. Ὡσπερ δὲ φασιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, εἰ δύο κατὰ ταῦτὸν ἐνὶ σώματι πόνοι συμπέσοιεν, μόνου τοῦ υπερβάλλοντος τὴν ἀσθεσίην γίνεσθαι, ἐν τῷ πλεονάζοντι τῆς ἐπικρατούσης ἀλγηδόνος ἐκκλεπτομένης τῆς ἤττους· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βλέπω. Τὸ γὰρ νέον τε καὶ ἡμέτερον ἄλγημα, τῶν διὰ τῆς μνήμης ἀλγηδόνων ἡμῶν· ἐστὶν ἐπικρατέστερον. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν τις ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι πάθοι; Τίς οὐτως ἀπαθῆς τὴν ψυχὴν; Τίς οὕτως τὸν τρόπον σιδήρεος, ὡς ἀναλγητὶ τὸ συμβῆν δεῖξασθαι; Ἐγνωτε πάντως τὴν νέαν ταύτην περισσεύσαν τὴν ἐντροφευμένην τῇ βασιλικῇ καλιῇ, τὴν ἄρτι μὲν πετρουμένην ἐν λαμπρῷ τῷ πτερῷ, ὑπερβᾶσαν δὲ τὴν ἡλικίαν ταῖς χάρισιν, ὅπως ἀφείσα τὴν καλιᾶν ὄχεται· ὅπως ἔξω τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἀπέπη, ὅπως αὐτὴν ἀθρόως ὁ φθόνος τῶν χειρῶν ἡμῶν ἀφίρπασεν· εἴτε περισσεύσαν χρῆ λέγειν ταύτην, εἴτε νεοπαλῆς ἄνθος, ὃ οὕτω μὲν ὄλον τῶν καλύκων ἐξέλαμψεν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλαμπεν ἤδη, τὸ δὲ λάμψειν ἠλπίζετο· καὶ ὁμοίως ἐν τῷ μικρῷ τε καὶ ἀτελεῖ ὑπερέλαμπεν· ὅπως ἀθρόως ἐναπέσθη τῇ κάλυκι, καὶ πρὶν εἰς ἀκμὴν προελθεῖν, καὶ ὄλον εὐωδία πετάσαι τὸ ἄνθος, αὐτὸ περὶ ἑαυτοῦ κατεβρόχῃ καὶ κόνις ἐγένετο, ὃ οὕτε ἐδρέψατό τις, οὕτε ἐστεφανώσατο· ἀλλὰ μάτην ἢ φύσις ἐπόνησεν· οὐ τὸ μὲν ἀγαθὸν ἐν ἐλπίσειν ἦν, ὃ δὲ φθόνος εἴρους δίκην πλάγιος ἐμπεσὼν τὴν ἐλπίδα διέκοψεν. Σεισμός τις ἦν ἀντιχρῆς, ἀδελφοί, τὸ γενόμενον· σεισμός, οὐδὲν τῶν χαλεπῶν συμπτωμάτων φιλανθρωπότερος. Οὐ γὰρ ἄψυχον οἰκοδομημάτων κάλλος διελυμήνατο· οὐδὲ εὐανθεῖς γραφᾶς, ἢ λίθων περικαλλῆ θεάματα εἰς γῆν κατέβαλεν· ἀλλ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ οἰκοδόμημα λαμπρὸν τῷ κάλλει, ὑπερατρᾶπτον ταῖς χάρισιν, ἀθρόως προσπεσὼν ὁ σεισμός οὕτως διέλυσεν.

neque coronis adaptavit, sed frustra natura laboravit : ubi bonum quidem erat in spe et expectatione, invidia vero gladii instar ex transverso irruens spem interruptit. Terræmotus qui iam plane, fratres, erat id quod accidit, terræmotus acerbis casibus nihilo mitior. Non enim inanimum ædificiorum decus labefactavit : neque floridas picturas aut lapidum eximie pulchritudinis spectacula humi prostravit : sed ipsius naturæ ædificium pulchritudine splendidum, gratiarum ac virtutum fulgore excellens, repente impetu facto terræmotus hic dissolvit.

Εἶδον ἐγὼ καὶ τὸ ὑψηλὸν ἔρνος, τὸν ὑψίκομον φοίνικα (τὸ βασιλικὸν φημι κράτος) τὸν ταῖς βασιλικαῖς ἀρεταῖς οἶον τισι κλάδεσι πάσης ὑπερανεστῶτα τῆς οἰκουμένης καὶ πάντα διαλαμβάνοντα· εἶδον αὐτὸν τῶν μὲν ἄλλων κρατούντα, τῇ δὲ φύσει καμπτόμενον, καὶ πρὸς τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἄνθους ἐπικλινομένου. Εἶδον καὶ τὴν εὐγενῆ κληματίδα τὴν περιεϊλημμένην τῷ φοίνικι, τὴν τὸ ἄνθος ἡμῖν τοῦτο ὠδύνασαν, οἷας ὑπέστη ἐκ δευτέρου πάλιν ὠδύνας ἐν ψυχῇ, οὐκ ἐν σώματι, ὅτε αὐτῆς οὕτως ὁ βλαστὸς ἀπετίλλετο· τίς ἀστενάκτως τὸ πάθος παρέδραμεν; Τίς τὴν τοῦ βίου ζῆμιαν οὐκ ὠλοφύρατο; Τίς οὐκ ἐπαφίχε τῷ πάθει δάκρυα; Τίς οὐ κατέμιξε τῇ κοινῇ συνωδίᾳ τοῦ θρήνου τὰς ἰδέας φωνάς; Εἶδον θέαμα πιστὸν, ὃ οὐκ ἂν εἰς πίστιν ἔλθοι τοῖς ἀκοῇ παραδεχομένοις τὰ θαύ-

A quodam adhibito medicamento lenire. Etsi enim non omnes, ad quos incommodum simul pertinet, concioni intersunt : attamen per eos qui adsunt, forsitan etiam in absentes oratio divulgabitur. Et enim etiam illi boni et commodi medici sunt, qui adversus excellentes et superantes dolores artem adhibendo consistunt, eorum, quæ minus doloris faciunt, malorum curationem differentes. Quemadmodum autem harum rerum periti aiunt, si duo simul uni corpori dolores acciderint, cum qui exsuperet ac dominetur solum sentiri, exsuperantia prævalentis cruciatus minorem dolorem quasi suffurante : idem etiam in re præsentī animadverto. Nam et novus nosterque proprius dolor, iis verbus, quarum memoria nobis acerba est, acrior, atque

vehementior est. Nam qui possit aliquis ob ea quæ acciderunt, non affici? Quis animo adeo alienus ab affectibus est? Quis adeo moribus ferreus est, ut absque dolore quod accidit, excipiat? Nostis prorsum teneram hanc columbam, quæ in nido regio nutriebatur, quæ jam primum quidem nitidis peninis volucris evadebat, sed ætatem gratis et virtutibus superabat, ut relicto nido discesserit, ut ex oculis nostris avolaverit, ut eam invidia repente de manibus nostris rapuerit, sive columbam hanc dicere oportet, sive recens pullulantem florem, qui nondum quidem toto suo splendore ex gemmis ac vaginis emersisset, sed partim quidem jam enituisset, partim vero in lucem emersurus speraretur : nec eo minus in exigua atque imperfecta sui parte mirum in modum resplenderet : ut repente in gemma emarcuerit, ac priusquam ad suum vigorem pervenisset, ac summum incrementum nactus esset, totumque cum suavi odore decorem panderet ac diffunderet, ipse circa se defluerit et in pulvere redactus sit, quem neque quisquam decerpit,

D Vidi ego etiam sublime illud germen, alticomam palmam (imperatoriam dico potentiam) quæ imperatoris virtutibus veluti ramis quibusdam supra omnem eminent orbem terrarum, et omnia amplectitur; vidi, inquam, eum ceteros quidem superantem atque vincentem, naturæ vero succumbentem, et ob amissum florem, inclinari. Vidi item generosam illam vitem quam palma amplexa est, quæ florem hunc nobis pepererat, qualesnam iterum de integro quasi pariens dolores animo, non corpore sustinuit, cum hoc ab ea germen avelleretur? Quis absque lacrymis cladem præterit? Quis vitæ damnum non deploravit? Quis calamitati non illacrymatus est? Quis communi concentui lamentationis suas voces non admiscuit? Vidi spectaculum

certum et exploratum, quod qui auditione ac fama miracula accipiunt, non credant. Vidi pelagus hominum, quod frequentia congregatorum, tanquam aqua quædam in omnes partes sese oculis offerret: plenum erat templum, plenum templi vestibulum, adjuncta platea, angiporta, bivia, media, transversa, ampla tectorum spatia: quidquid videbatur, hominum plenum erat, quasi totus terrarum orbis propter cladem et infortunium illud in unum concurrisset. Spectaculum autem omnibus propositus erat sacer ille flos, qui in aurea lectica afferebatur. Ut omnium aspicientium vultus demissi ac musti erant! Ut lacrymis oculi oppleti, manus inter se collisæ, genitus adhuc intimum cordis dolorem indicantes! Non mihi in illo tempore (forsitan ne cæteris quidem, qui tunc aderant) visum est aurum naturali suo decore nitescere, quin etiam lapidum fulgores, et aurei panni, et argenti splendores, et lumen ignis, quod et multum et copiosum ex transverso utrinque continentibus cereis lampadibus prætendebatur: omnia luctu simul nigrescebant, nihil omnium rerum communis mæstitiæ expers erat. Tunc etiam magnus David suos hymnos et laudum decantationes lamentationibus accommodavit, ac pro hilaris choro sumpto invicem tristi ac lugubri cantilenis ad lamentationes invitavit. Atque omni per illum temporis articulum voluptate ab animis pulsa atque sumpta, solæ lacrymæ hominibus voluptati erant.

Quoniam igitur tantopere a perturbatione ratio victa est: haud importunum fuerit mentem fatigatam cum ratione adhibito consilio, quoad ejus fieri potest, relicere atque confirmare. Periculum enim haud parvum est, ne si in hoc Apostoli dicto audientes non fuerimus, una cum spe destitutis condemnemur. Ait enim, quemadmodum ex eo, qui dudum recitabat, audivimus, non oportere tristitia nos affici nomine dormientium<sup>1</sup>. Eam enim perturbationem illorum duntaxat esse, qui spem non habeant. Sed dixerit, opinor, aliquis de grege pusillanimatorum, ea quæ fieri non possint, divinum Apostolum jubere, et suis præceptis superare naturam. Qui enim fieri potest, ut affectuum perturbationem superet is qui vivit in natura, neu vincatur ab animi dolore, ob tale spectaculum contracto, cum non suo tempore in senectute mors contigerit, sed in prima ætate morte pulchritudo quidem aboleatur, palpebris vero radius oculorum tegatur, genarum item rubor in pallorem transmutetur, os quoque silentio detineatur, ac flos in labiis apparere solitus nigrescat: idque non parentibus modo acerbum videatur, verum etiam cuivis incommodum intuenti? Quid igitur nos adversus hos? Non nostrum verbum, fratres, dicemus, sed dictum ex Evangelio nobis recitatum in medium afferemus. Audistis Dominum dicentem: *Sinite parvos pueros, et ne prohibeatis eos venire ad me.*

<sup>1</sup> I Thess. iv, 12 sqq.

ματα. Είδον ἐξ ἀνθρώπων πέλαγος τῆ πυκνότητι τῶν συνεστῶτων, οἷόν τι ὕδωρ κατὰ πᾶν μέρος τοῖς ὀφθαλμοῖς προφανόμενον, πλήρης ὁ ναός· πλήρες τοῦ ναοῦ τὸ προαύλιον, ἡ ἐκδεχομένη πλατεῖα, τὰ ἀμφόδα, ἡ μέση, τὰ πλάγια, ἡ ἐπὶ τῶν θυμάτων εὐρυχωρία· πᾶν τὸ ὄρώμενον ἀνθρώπων πληρωμα ἦν, ὡσπερ πάσης τῆς οἰκουμένης εἰς ταῦτον συνδραμούσης ἐπὶ τῷ πάθει. Θέαμα δὲ προέκειτο πᾶσι τὸ ἱερὸν ἄνθος ἐκεῖνο ἐπὶ κλίνης χρυσῆς κομιζόμενον. Πῶς κατηφῆ πάντων ἦν τῶν προσορώντων τὰ πρόσωπα! Πῶς δεδακρυμένα τὰ ὄμματα! χεῖρες ἀλλήλαις συναρασσόμενα! στεναγμοὶ πρὸς τοῦτους τὴν ἐγκάρδιον ὀδύνην καταμηνύοντες! Ὁὐ μοι ἔδοξε κατὰ τὴν ὄραν ἐκείνην (τάχα δὲ οὐδὲ τοῖς ἄλλοις· τῶν τότε παρόντων) τὴν ἐκ φύσεως χάριν ὁ χρυσοῦς ἀποστίλθαι, ἀλλὰ καὶ αἱ τῶν λίθων αὐγαί, καὶ τὰ ἐκ χρυσοῦ ὑφάσματα, καὶ αἱ τοῦ ἀργύρου μαρμαρυγαί, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πυρρῶς φῶς, πολὺ τε καὶ ἀφθονοῦ κατὰ τὰ πλάγια ἐκατέρωθεν τῆ συνεχεῖα τῶν ἐκ τοῦ κηροῦ λαμπάδων παρατεινόμενον· πάντα τῷ πένθει συνεμελαίνετο, καὶ πάντα μετεῖχε τῆς κοινῆς κατηφείας. Τότε καὶ ὁ μέγας Δαδὶδ τὰς ἰδίας ὑμνωδίας τοῖς θρήνοις ἔχρησεν, καὶ ἀντὶ φαιδρᾶς χοροστασίας μεταλαβὼν τὴν γοερὰν τε καὶ πένθιμον, ἐξεκαλεῖτο τοὺς θρήνους τοῖς μέλεσιν. Πάσης δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἡδονῆς τῶν ψυχῶν ἀπελαθείσης, μόνον ἦν ἐν ἡδονῇ τοῖς ἀνθρώποις τὸ δάκρυον.

Ἐπειδὴ τοίνυν τοσοῦτον ἠτήθη τῷ πάθους ὁ λογισμὸς, καιρὸς ἂν εἴη τὸ κεκτηκῆς τῆς διανοίας διὰ τῆς τῶν λογισμῶν συμβούλης ὡς ἐστὶ δυνατόν ἀναδρῶνυσθαι. Κίνδυνος γὰρ οὐ μικρὸς, παρακούσαντας ἐν τούτῳ τῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς συγκατακριθῆναι τοῖς ἀνεπίστοις. Φησὶ γὰρ, καθὼς τοῦ ὑπαναγινώσκοντος ἀρτίως ἠκούσαμεν, ἡ δεῖν ἐπὶ τῶν κεκοιμημένων λυπεῖσθαι. Μόνων γὰρ τοῦτο τῶν οὐκ ἐχόντων ἐλπίδα τὸ πάθος εἶναι. Ἄλλ' εἴποι τις ἂν, οἶμαι, τῶν μικροψυχότερων, ἀδύνατον κελεύειν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καὶ ὑπερβαίνειν τὴν φύσιν τοῖς ἐπιτάγμασι. Πῶς γὰρ ἐστὶ δυνατόν ὑπεραρθῆναι τοῦ πάθους τὸν ἐν τῇ φύσει ζῶντα, καὶ μὴ κρατηθῆναι τῇ λύπῃ ἐπὶ τοιοῦτον θεάματι, ὅταν μὴ καθ' ὄραν ἐν γῆρᾳ συμπεσῇ ὁ θάνατος, ἀλλ' ἐν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ κατασθεσθῇ μὲν τῷ θανάτῳ ἡ ὥρα, καλυφθῇ δὲ τοῖς βλεφάροις ἡ τῶν ὀμμάτων ἀκτίς, μεταπέσῃ δὲ εἰς ὠχρότητα τῆς παρειᾶς τὸ ἐρύθημα, κρατηθῇ δὲ τῆ σιωπῇ τὸ στόμα, μελαίνηται δὲ τὸ ἐπὶ τοῦ χελούς ἄνθος, χάλειπον δὲ μὴ μόνον τοῖς γεννησαμένοις τοῦτο δοκῆ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τῷ πρὸς τὸ πάθος βλέποντι; Τί οὖν πρὸς τοῦτους ἡμεῖς; Οὐχ ἡμέτερον ἐροῦμεν, ἀδελφοί, λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀναγνωσθεῖσαν ἡμῖν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου βῆσιν παραθησόμεθα. Ἠκούσατε γὰρ λέγοντος τοῦ Κυρίου· Ἄφετε τὰ παιδία, καὶ μὴ κωλύετε αὐτὰ ἔρχεσθαι πρὸς μέ· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Οὐκοῦν εἰ καὶ σοῦ ἀπεφρίτησε τὸ παιδίον,



ἀλλὰ πρὸς τὸν Δασπότην ἀπέδραμεν· σοὶ τὸν ὄφθαλ-  
 μὸν ἐκλείσεν, ἀλλὰ τῷ φωτὶ τῷ αἰωνίῳ διήνοιξεν· τῆς  
 σῆς ἀπέστη τραπέζης, ἀλλὰ τῇ ἀγγελικῇ προσετέθη·  
 ἔνθεν τὸ φυτόν ἀνεσπάσθη, ἀλλὰ τῷ παραδείσῳ  
 ἐνεφυτεύθη, ἐκ βασιλείας εἰς βασιλείαν μετέστη· ἐξ-  
 ἐδύσατο τὸ τῆς πορφυράς ἄνθος, ἀλλὰ τῆς ἄνω βα-  
 σιλείας τὴν περιβολὴν ἐνεδύσατο. Εἶπω σοὶ τὴν ὕλην  
 τοῦ θείου ἐνδύματος· οὐ λίνον ἐστίν, οὐδὲ ἔριον, οὐδὲ  
 τὰ ἐκ σερῶν νήματα. Ἄκουσον τοῦ Δαβὶδ, ὅθεν ἐξ-  
 υφαινεσθαι λέγει τῷ Θεῷ τὰ ἐνδύματα· Ἐξομολόγη-  
 σιν καὶ μεγαλοπρέπειαρ ἐνεδύσω, ἀναβαλλόμενος  
 φῶς ὡς ἱμάτιον. Ὁρᾷς οἷα ἀνθ' οἶων ἠλλάξατο; Λυ-  
 πεῖ σε τὸ τοῦ σώματος κάλλος μηκέτι φαινόμενον, οὐ  
 γὰρ ὀρᾷς αὐτῆς τὸ ἀληθινὸν τῆς ψυχῆς κάλλος, ὃ νῦν  
 ἐν τῇ πανηγύρει τῶν οὐρανίων ἀγάλλεται. Ὡς καλὸς  
 ἐκεῖνος ὁ ὀφθαλμὸς ὁ τὸν Θεὸν βλέπων! ὡς ἴδῃ τὸ  
 στόμα ταῖς θείαις ὕμνῳδαις καλλωπιζόμενον! Ἐκ  
 στόματος γὰρ, φησὶ, *ρηπίων καὶ θηλαζόντων κατ-  
 ηρτίσω αἶνον*. Ὡς καλαὶ αἱ χεῖρες αἱ μηδέποτε τὸ  
 κακὸν ἐνεργήσασι! ὡς ὠρατοὶ οἱ πόδες, οἱ μὴ ἐπι-  
 θάντες κακίας, μηδὲ τῇ ὁδῷ τῶν ἁμαρτωλῶν τὸ  
 ἴχνος ἑαυτῶν ἐπιστήσαντες! ὡς καλὴ πᾶσα τῆς  
 ψυχῆς ἐκεῖνης ἡ ἔψις, οὐ λίθων αὐγαῖς κεκοσμημένη,  
 ἀλλ' ἀπλότῃ καὶ ἀκακίᾳ ἐκλάμπουσα! Ἄλλὰ λυπεῖ  
 σε τυχὸν τὸ μὴ εἰς γῆρας ἔλθειν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι,  
 καλὸν ἐνορᾷς τῷ γῆρα; Ἄρα καλὸν τὸ κνίζεσθαι τὰ  
 δμματα, τὸ ῥυσσῆσθαι τὴν παρσιάν, τὸ ἀπορῥεῖν τοὺς  
 ὀδόντας τοῦ στόματος, καὶ φελλισμὸν ἐμποιεῖν τῇ  
 γλώσσῃ, τὸ ὑποτρέμειν τῇ χειρὶ, καὶ εἰς γῆν κύ-  
 πτειν, καὶ ὑποσκάζειν τῷ ποδὶ, καὶ χειραγωγοῖς ἐπ-  
 ερσιέσθαι, καὶ παρανοεῖν τῇ καρδίᾳ, καὶ παραφθέ-  
 γεσθαι τῇ φωνῇ, οἷα τῇ ἡλικίᾳ ταύτῃ κατ' ἀνάγκην  
 συμβαίνει· πόθῃ; Καὶ ὑπὲρ τοῦτου ἀγανακτοῦμεν,  
 ὅτι μὴ ἀφίκετο εἰς τὴν τῶν τοιοῦτων πείραν; Καὶ  
 μὴ συγκαίρειν προσήκει ἐκεῖνοις, ὧν ἡ ζωὴ τὴν τῶν  
 σκυθρωπῶν πείραν οὐ παρεδέξατο, καὶ οὔτε ἐνταῦθα  
 τῶν λυπηρῶν ἦσθετο, οὔτε τι τῶν ἐκεῖ σκυθρωπῶν  
 ἐπιγνώσεται. Ἡ γὰρ τοιαύτη ψυχὴ ἡ οὐκ ἔχουσα ἐφ'  
 ὄψιν εἰς κρίσιν ἔλθῃ, γέενναν οὐ φοβεῖται, κρίσιν οὐ  
 δέδοικεν· ἀφοβὸς διαμένει καὶ ἀκατάπληκτος, οὐδε-  
 νος πονηροῦ συνειδὸτος τὸν τῆς κρίσεως φόβον ἐπ-  
 ἄγοντος. Ἄλλ' ἔδει, φησὶν, αὐτὴν εἰς μέτρον ἡλικίας  
 ἔλθειν, καὶ νυμφικῶν θαλάμῳ ἐμφαιδρυνθῆναι. Ἄλλ'  
 ἔρεῖ σοὶ πρὸς τοῦτο ὁ ἀληθινὸς νυμφίος, ὅτι κρείττων  
 ἡ οὐρανία παστὰς, προτιμότερος ἐκεῖνος ὁ θάλαμος,  
 ἐν ᾧ χηρεὺς φόβος οὐκ ἐστίν. Τίνος οὖν, εἰπέ μοι,  
 τῶν καλῶν ἀπιστέρηται τὸν σάρκινον τοῦτον ἐκδυ-  
 σαμένη βίον; Εἶπω σοὶ τὰ τοῦ βίου καλά· λύπαι  
 καὶ ἡδοναί, θυμοὶ καὶ φόβοι, ἐλπίδες καὶ ἐπιθυμίαι·  
 ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα οἷς κατὰ τὴν παροῦσαν  
 ζωὴν συμπεπλέγμεθα.

bona : animi aegritudines et molestiæ, voluptates, iræ, metus, spes, cupiditates et desideria : hæc et ejusmodi sunt, quibus in præsentī vita implicati atque connexi sumus.

Τὶ οὖν κακὸν πέπονθεν ἡ τοσοῦτων ἀπαλλαγείσα  
 τυράννων; Ἐκαστον γὰρ πάθος, ὅταν ἐπικρατῇ, τῆς  
 ψυχῆς τυράννος ἡμῶν γίνεται, τοὺς λογισμοὺς δου-  
 λωσάμενον. Ἡ λυπεῖ ἡμᾶς, ὅτι μὴ κατεπονθή διὰ

*Talium enim est regnum cælorum*<sup>2</sup>. Proinde etiam si  
 a te discessit puella, attamen ad Dominum recur-  
 rit, tibi oculum clausit, sed lumini æterno aperuit ;  
 a tua mensa remota est, sed angelicæ adhibita ;  
 hinc planta revulsa est, at in paradiso sata est ; de  
 regno ad regnum traducta est, purpuræ florem  
 exiit, at superi regni amictum induit. Dicam tibi  
 materiam unde confectum est divinum indumen-  
 tum : non linum est, neque lana, neque fila serica.  
 Audi Davidem, unde Deo contexi indumenta dicat :  
*Confessionem et magnificentiam induisti*<sup>3</sup>, superin-  
 jiciens lumen quasi pallium. Vides quæ quibus  
 commutaverit? Angit te atque molestum est tibi,  
 quod corporis decor non amplius apparet : non  
 enim vides ejus veram animi pulchritudinem, quæ  
 nunc in conventu cœlitum exultat atque lætatur :  
 quam speciosus ille oculus, qui Deum videt : quam  
 suave os divinarum laudum decantatione exornat-  
 tur : *Ex ore enim, inquit, infantium et lactentium  
 perfecisti laudem*<sup>4</sup>. Quam pulchræ manus, quæ  
 nunquam malum operatæ sunt! Quam decori pedes,  
 qui ad nequitiam atque malitiam non accesserunt,  
 neque in via peccatorum vestigium suum impres-  
 serunt! Quam speciosa tota animæ illius facies,  
 non lapidum fulgoribus ornata, sed simplicitate,  
 integritate et innocentia resplendens! Sed forsitan  
 angit te, quod ad senectutem non pervenit. Quid  
 vero, dic mihi, pulchri cernis in senectute? An  
 pulchrum prurire ac fricari oculos, corrugari gen-  
 as, ex ore defluere dentes, et linguæ balbutiem  
 ingenerari, manibus subtremiscere, ad terram in-  
 curvari, titubare atque subclaudicare pedibus, du-  
 cibus inniti, desipere corde ac delirare, voce ab-  
 surda atque inepta pronuntiare? Qualia huic ætati  
 necessario accidunt incommoda. Et idcirco indi-  
 gnatur et stomachatur, quod ad ejusmodi malo-  
 rum experientiam non pervenerit? Atqui gratulari  
 convenit illis quorum vita rerum acerbarum ac  
 tristium periculum non fecit, et cum hic nihil mo-  
 lestiæ senserit, tum nihil acerbitalis illic experie-  
 tur. Nam ejusmodi anima, cum nullum in se cri-  
 men habeat, cujus nomine in judicium veniat, ge-  
 hennam non metuit, judicium non timet : intrepida  
 atque imperterrita permanet, nulla prava conscien-  
 tia judicii terrorem incutiente. At oportebat, inquit,  
 eam ad justum ætatis modum venisse, et in thalamo  
 nuptiali exhilarari. Verum ad hoc tibi verus spon-  
 sus dicet, quod melior in cœlo sit lectus genialis,  
 antefereendus ille thalamus, ubi viduitatis metus  
 non est. Quo igitur, quæso te, bono privata est,  
 cum hanc carnalem vitam exiit? Dicam tibi vitæ

Quid igitur mali accidit ei, quæ a tot tyrannis  
 liberata sit? Unusquisque enim affectus ac pertur-  
 batio, cum prævalet ac dominatur, rationibus sibi  
 subjugatis, animi nostri tyrannus existit. An male

<sup>2</sup> Matth. xix, 14. <sup>3</sup> Psal. ciii, 1. <sup>4</sup> Psal. viii, 3.

nos habet, quod non doloribus patiendi confecta, A  
 quod non cura liberorum educandorum attrita est, quod non similes dolores excepit, atque propter illam parentes sustinuerunt? At ejusmodi res felicitatis nomine prædicandæ, non deplorandæ sunt. Nam in nullo versatum esse malo, melior res est, quam humana capere possit natura. Ita sapiens etiam ille Solomon in suis Scripturis mortuum superstite beatior esse ducit. Item magnus David vitam quæ in carne degitur, lamentatione et gemitu dignam esse ait. Itaque cum ambo splendidi atque magnifici, utpote regia potestate præditi, essent, omnium rerum, quæ per vitam suaves atque jucundæ habentur, ad arbitrium compotes atque participes nihil ad præsentium rerum usum et oblectationem inclinati sunt, sed cum arcanorum honorum, quæ in incorporea vita proposita sunt, desiderio tenerentur, calamitatis et infortunii loco habebant eam, quæ in carne transigitur, vitam. Audivi Davidem in multis locis sacrorum Psalmorum, cum cuperet evadere ex ejusmodi necessitate, ubi alias quidem, *Desiderat*<sup>5</sup>, inquit, ac desiderando *deficit anima mea in atria Domini*; alias vero, *Educ animam meam ex custodia*<sup>6</sup>. Similiter autem Jeremias<sup>7</sup> quoque maledictione et execratione dignum judicat diem illum, qui princeps ei fuisset ejusmodi vitæ. Ac multas ejusmodi priscorum sanctorum voces, quæ feruntur et exstant in divina Scriptura, licet invenire, cum desiderio veræ vitæ ea, quæ in carne degitur, vita gravis eis esset et molesta. Ita etiam magnus ille quondam Abrahamus lubenter atque haud gravatim dilectum filium pro victima Deo offerebat, quod sciret atque haud dubitaret quin futurum esset, ut puer in meliorem et augustiorem formam transmutaretur. Ac quicumque historiæ cognitionem habetis, omnino non ignoratis, quæ de eo narrantur. Quid enim dicit Scriptura<sup>8</sup>? Quod cum juvenis quidem esset Abraham, a Deo facta sit ei promissio de futuro filio: cum autem summum incrementum ætatis ejus integritas et vigor præterisset, ac tempore jam emarcuisset atque absumptus esset, cum natura seipsam augere et propagare desivisset, senectute non amplius libidini obtemperante, tunc præter humanam spem promissio deducitur ad exitum et effectum; et nascitur puer Isaac: ac tempore justo præterito, cum veluti germen quoddam in pulchritudinem et magnitudinem excrevisset, jucundus erat oculis parentum, juvenilis ætatis decore nitens, tunc Abrahami animus quasi tormentis adhibitis probatur et exploratur, an plene atque exacte discerneret in rerum natura quid præstaret, an non ad præsentem vitam spectaret? Et ait ad eum Deus: *Offer filium tuum pro victima in holocaustum*. Nostis omnino quicumque patres estis et liberos habetis, et amorem erga liberos a natura didicistis, ut verisimile

ὠδίνων, ὅτι μὴ συνετριβῆ διὰ φροντίδων παιδοτροφίας· ὅτι μὴ τὰς ὁμοίας ἀλγηδόνας ἐδέξατο, ἃς ἐπ' αὐτῆς οἱ γεγεννηκότες ὑπέμειναν; Ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα μακαρισμῶν, οὐκ ὀδυρμῶν ἔστιν ἄξια. Τὸ γὰρ ἐν μηδενὶ γενέσθαι κακῷ, κρεῖττον ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἔστιν. Οὕτως καὶ ὁ σοφὸς Σολομὼν ἐν τῇ ἰδίᾳ Γραφῇ μακαρίζει πρὸ τοῦ περιόντου τὸν κατοικόμενον. Καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ θρήνου καὶ οἰμωγῆς ἄξιαν τὴν ἐν σαρκὶ διαγωγὴν εἶναι φησιν. Καίτοι γε ἀμφοτέροι λαμπροὶ κατὰ τὴν βασιλείαν ὑπάρχοντες, πάντων κατ' ἐξουσίαν τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων μετέχοντες, οὐδὲν πρὸς τὴν παρούσαν ἀπόλαυσιν ἐπεκλιθίσαν· ἀλλὰ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν τῶν ἐν τῇ ἀσωμάτῳ ζωῇ προκειμένων τὴν ἐπιθυμίαν ἔχοντες, συμφροτῶν ἐποιοῦντο τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν. Ἦκουσα πολυλαχῆ τοῦ Δαβὶδ ἐν ταῖς ἱεραῖς Ψαλμωδίαις ἔξω γενέσθαι τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ἐπιθυμούντος, ἐν οἷς φησιν· νῦν μὲν, ὅτι· *Ἐπιποθεὶ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς ἀλλὰς τοῦ Κυρίου*. νῦν δὲ, ὅτι· *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου*. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἱερεμίας κατάρως ἄξιαν κρίνει τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν ἄρξασαν αὐτῷ τῆς τοιαύτης ζωῆς. Καὶ πολλὰς ἔστι τοιαύτας τῶν παλαιῶν ἀγίων φωνὰς ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ φερομένας εὐρεῖν, οἱ δ' ἐπιθυμίαν τῆς ὄντως ζωῆς τὴν ἐν σαρκὶ διαγωγὴν ἐβαρύνοντο. Οὕτως καὶ ὁ μέγας ποτὲ Ἀβραὰμ προθύμως τῷ Θεῷ διὰ θυσίας προσήγεν τὸν ἡγαπημένον υἱὸν, εἰδὼς ὅτι πρὸς τὸ κρεῖττον τε καὶ θεϊότερον γενήσεται τῷ παιδὶ ἢ μετὰστασις. Ὅσοι δὲ τῆς ἱστορίας ἐμπείρους ἔχετε, πάντως οὐκ ἄγνοετε τὰ περὶ αὐτοῦ διηγήματα. Τί γὰρ φησιν ἡ Γραφή; Ὅτι νῆρ μὲν ὄντι τῷ Ἀβραὰμ θεόθεν περὶ τοῦ παιδὸς ἐπαγγελία γίνεται· παρεληλυθότι δὲ τὴν ἀκμὴν, καὶ ἡδὴ καταμαρανθέντι ὀπὸ τοῦ χρόνου, ὅτε πάυεται ἡ φύσις ἐκυτὴν αὐξοῦσα, οὐκέτι τοῦ γῆρως ταῖς ὀρμαῖς ὑπακουούτος, τότε παρὰ τὰς ἀνθρωπίνως ἐλπίδας εἰς πέρας ἡ ὑπόσχεσις ἄγεται· καὶ τίκεται παῖς ὁ Ἰσαάκ· καὶ συμμετρου διαγεγονότος χρόνου, οἷόν τι ἔρνος ἀναδραμῶν εἰς κάλλος καὶ μέγεθος, ἡδὺς ἦν τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν γονέων τῷ τῆς νεότητος κάλλει λαμπρόμενος· τότε προσάγεται τῷ Ἀβραὰμ ἡ τῆς ψυχῆς δοκιμασία καὶ βάσανος, εἰ ἀκριβῶς ἐν τῇ τῶν ὄντων φύσει διαγιγνώσκει τὸ κάλλιον, εἰ μὴ πρὸς τὴν παρούσαν βλέπει ζωὴν. Καὶ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Ἀνένεγκε τὸν υἱόν σου διὰ θυσίας εἰς ὀλοκάρπωσιν*. Οἴδατε πάντως ὅσοι πατέρες ἐστέ καὶ παῖδας ἔχετε, καὶ τὴν πρὸς τὰ τέκνα στοργὴν παρὰ τῆς φύσεως ἐδιδάχθητε, ὅπως εἰκὸς διατεθῆναι τὸν Ἀβραὰμ, εἰ πρὸς τὴν παρούσαν μόνην ἀφεύρα ζωὴν, εἰ δούλος τῆς φύσεως ἦν, εἰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ τὸ γλυκὺ τῆς ζωῆς ἐλογίζετο. Τί δὲ περὶ ἐκείνου φημί, καταλιπὼν τὴν γυναικα τὸ ἀσθενέστερον μέρος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως; Εἰ μὴ πεπαίδευτο κάκειν ὑπὸ τοῦ ἀνδρὸς τὰ θεϊότερα, εἰ μὴ ἠπίστατο τὴν κεκρυμμένην ζωὴν εἶναι τῆς φαινομένης ἄμεινον, οὐκ ἂν ἐπέτρπε τῷ ἀνδρὶ τοιαῦτα κατὰ τοῦ παιδὸς ἐνεργῆσαι. Πάντως γὰρ τοῖς μητρικοῖς συγκινηθεῖσα σπλάγγνοις, περιεχύθη τῷ

<sup>5</sup> Psal. LXXIII, 2. <sup>6</sup> Psal. CXXI, 8. <sup>7</sup> Jer. XV, 14 sqq. <sup>8</sup> Gen. XVIII, 4 sqq.

τέκνω, καὶ ταῖς ὠλέαις αὐτὸν ἐμπλεξαμένη, πρὸ αὐτοῦ τὴν καιρίαν ἐδέχετο. Ἄρ' οὐκ εἶπεν ἂν πρὸς τὸν Ἀβραάμ ταῦτα τὰ ῥήματα; Φεῖσαι τοῦ παιδός, ἄνερ, μὴ πονηρὸν γένῃ τοῦ βίου διήγημα, μὴ μῦθος τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ γενώμεθα, μὴ φθορήσης τῷ υἱῷ τῆς ζωῆς, μὴ στερήσης αὐτὸν τῆς γλυκείας ἀκτίνος· θάλαμος τέκνοις, οὐ τάφος παρὰ πατέρων σπουδάζεται· στέφανος γαμικός, οὐ ξίφος φοινικόν· γαμήλιος λαμπάς, οὐ πῦρ ἐπιτάφιον. Ταῦτα λησται καὶ πολέμιοι, οὐ πατέρων χεῖρες ἐπὶ τῶν τέκνων ἐργάζονται. Εἰ δὲ χρὴ πάντως γενέσθαι τὸ κακὸν, μὴ εἰδοὶ Σάββας ὀφθαλμὸς νεκρούμενον τὸν Ἰσαάκ. Ἴδου δι' ἀμφοτέρων ὦσον τὸ ξίφος, ἀπ' ἐμοῦ τῆς δειλαίας ἀρξάμενος· μία τοῖς δυσὶν ἀρκέσει πληγῇ. Κοινὸν ἐπ' ἀμφοτέρων γενέσθω τὸ χῶμα· μία στήλη τὴν κοινὴν συμφορὰν τραγυδεῖτω.

B videas, ne prives eum dulci radio solari; nuptiale cubiculum filiis, non sepulcrum a patribus curari atque institui solet; corona nuptialis, non ensis letalis; tæda conjugalis, non ignis sepulcralis. Hæc latrones et hostes, non patrum manus in filiis perpetrant. Quod si omnino malum perpetrari ac representari oportet: ne videat oculus Sarræ Isaac necari, en per utrumque adige gladium, a me misera initio facto, una ambobus plaga satis titulus miserabili utriusque casum prodatur.

Ταῦτα πάντως ἂν καὶ ταῦτα διεξῆμι ἢ Σάββα, εἰ μὴ ἐκεῖνα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐβλέπεν, ἅπερ ἤμῃν ἐστὶν ἀόρατα. Ἦδει γὰρ ὅτι τὸ τέλος τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς ἀρχῆ τοῦ θειοτέρου βίου τοῖς μεταστᾶσι γίνεται· καταλείπει σκιάς, καταλαμβάνει ἀλήθειαν· ἀφήσιν ἀπάτας καὶ πλάνας καὶ θορύβους, καὶ εὐρίσκει ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, ἃ ὑπὲρ ὀφθαλμὸν τε καὶ ἀκοῆν καὶ καρδίαν ἐστὶν. Οὕτε ἔρωσ αὐτὸν ἀνιάσει, οὕτε ἐπιθυμία ῥυπαρὰ παραστρέψει· οὐχ ὑπερηφανία χανώσει· οὐκ ἄλλο τι πάθος τῶν λυπούντων τὴν ψυχὴν ἐνοχλήσει, ἀλλὰ πάντα γίνεται αὐτῷ ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο προθύμως δίδωσι τῷ Θεῷ τὸν παῖδα. Τί δὲ ὁ μέγας Ἰῶβ; Ὅτε αὐτῷ γυμνωθέντι πάντων τῶν περιόντων ἀθρόως, πρὶν ἐπὶ ταῖς προλαβοῦσαις πληγαῖς τὴν ψυχὴν ἀναλέξασθαι, ἢ τελευταία κατεμηνύθη πληγῇ, ὅπως ἐδέξατο τὴν ἐπὶ τοῖς παισὶ συμφορὰν; Τρεῖς αὐτῷ θυγατέρες ἦσαν, καὶ παῖδες ἐπτά· μακαριστός ἦν τῆς εὐπαιδίας· τοσοῦτοι γὰρ ὄντες, εἰς ἦσαν οἱ πάντες τῇ μετ' ἀλλήλων στοργῇ· οὐ διηρημένως καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος βιοτεύοντες, ἀλλὰ πάντες παρ' ἀλλήλοισ φοιτῶντες, διὰ τῆς ἐγκυκλίου φιλοφροσύνης διετέλουν εὐφραίνοντες ἀλλήλους ἐν τῷ μέρει καὶ εὐφραινόμενοι· καὶ δῆτα καὶ τότε κατὰ περίοδον παρὰ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν ἀδελφῶν ἦν τὸ συμπόσιον· πλήρεις οἱ κρατῆρες, πλήρης τῶν ἐδωδῶν ἢ τράπεζα· ἐν χερσὶν αἱ κύλικες· θεάματα, ὡς εἰκός, ἐπὶ τούτοις καὶ ἀκροάματα, καὶ πᾶσαι θυμηδαὶ συμποτικαὶ· τρόπος εἰς, φιλοφροσύνη, παλγία, μειδιήματα· πάντα ὅσα εἰκός ἐν συνῶδῳ νέων ἐφ' ἑστίας ἀβρύνεσθαι. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις; Ἐν ἀκμῇ τῆς ἀπολαύσεως τῶν ἡδίστων ἐπισεισθέντος αὐτοῖς τοῦ ὀρόφου, τάφος τῶν δέκα παιδῶν τὸ συμπόσιον γίνεται. Καὶ τοῖς αἵμασι τῶν νέων ὁ κρατῆρ καταμύγνυται, καὶ τὰ ἐδώδιμα τῷ ἐκ τῶν σωματων λύθριμ κατεμολύνετο. Τοιαυτῆς συμφορᾶς τῷ Ἰῶβ ἀγγελθείσης (θεάσαι μοι τῷ λόγῳ τὸν ἀθλητὴν, οὐχ ἵνα θαυμάσης μόνον τὸν νικητὴν· μικρὸν γὰρ τὸ ἐκ τοῦ θαύματος κέρδος· ἀλλ' ἵνα ζηλώσης ἐν τοῖς ὁμοίοις τὸν ἄνδρα, καὶ σοὶ γένῃται παιδοστρίβης

PATROL. GR. XLVI.

A atque consentaneum sit Abrahamum affectum et animatum futurum fuisse, si ad præsentem solam vitam respiceret, si servus naturæ esset, si in præsentem sæculo vitæ dulcedinem consistere existimaret. Sed quid de illo dico, omissa muliere infirmiore parte humanæ naturæ? Nisi et illa a viro divina didicisset; nisi scivisset occultam vitam ea, quæ apparet, esse potioem, non commissura fuisset, ut vir ejusmodi quid adversus filium perpetraret. Prorsus enim maternis commota visceribus filio circumfusa fuisset, et ulnis eum amplexa pro ipso letale vulnus accepisset. An non ad Abrahamum ejusmodi verbis usura fuisset? Parce filio, mi vir, ne pravæ in vita narrationis materia fias, ne fabula insequenti tempori fiamus, ne filio vitam in-

B videas, ne prives eum dulci radio solari; nuptiale cubiculum filiis, non sepulcrum a patribus curari atque institui solet; corona nuptialis, non ensis letalis; tæda conjugalis, non ignis sepulcralis. Hæc latrones et hostes, non patrum manus in filiis perpetrant. Quod si omnino malum perpetrari ac representari oportet: ne videat oculus Sarræ Isaac necari, en per utrumque adige gladium, a me misera initio facto, una ambobus plaga satis titulus miserabili utriusque casum prodatur.

Hæc et ejusmodi Sarra prorsus dictura fuisset, nisi illa oculis vidisset quæ nostrum visum effugiunt. Noverat enim quod finis vitæ carnalis iuitium augustioris vitæ instituti (hinc) translatis existat; relinquit umbras, assequitur veritatem, dimittit fraudes et errores et tumultus, et invenit illa bona, quæ sunt supra oculum, et auditum, et cor; neque amor eum anget, neque sordida cupiditas pervertet, atque depravabit, non superbia inflabit, non aliquis alius affectus animum angens molestus erit, sed omnia fit ei Deus. Idcirco liberum Deo filium dat. Quid item magnus Job? cum ei repente quasi uno impetu adversæ fortunæ spoliato omnibus rebus ac copiis, quibus abundaverat, priusquam a superioribus plagis et calamitatibus animum collegisset, ultima nuntiata clades est: quo animo casum liberorum accepit? Tres ei filii erant, filii septem, nomine felicitatis in liberis procreandis; et ob egregiam indolem eorumdem dignus erat qui prædicaretur ac beatus haberetur: nam cum tot essent, mutuo inter se amore quasi unus universi erant: non separatim ac divisim per se singuli viventes, sed omnes se mutuo frequenter inter se invisentes, quasi vicissitudinario quodam et usitato officio atque comitate invitandi atque excipiendi perpetuo alter alterum modo delectabat, modo invicem alter ab altero exhilarabatur, atque adeo etiam tunc vicissitudinis officii orbe decurso atque peracto, apud fratrem maximum natu convivium erat: pleni crateres, plena mensa esculentorum, in manibus calices, spectacula, ut verisimile est, ad hæc festivæ jucundæque narrationes, et omnia animi oblectamenta convivii adhiberi consueta: mos unus, una ratio, una voluntas: comitas et hilaritas, ludicra, risus: omnia quæcumque par est in conventu juvenum domi suæ per luxum atque delicias agitari. Quid igitur consecutum est? Cum his rebus jucundis jam maxime

28

fruerentur, nihilque ad hilaritatem jam amplius addi posset: tecto super eos collapsa, sepulcrum omnium decem liberorum convivium existit. Ac sanguine juvenum crater commiscebatur, et esculenta obitorum corporum cruore coinquinabantur. Ubi ejusmodi clades Jobo nuntiata est (considera, quæso, adhibita ratione atletam, non ut victorem duntaxat admireris: parum enim lucri existit ex admiratione, sed ut virum in similibus imiteris, et sit tibi athleta pro pædotriba, suo exemplo ad patientiam atque fortitudinem in tempore tentationum conflictus animum ungens, atque confirmans), quid igitur vir ille fecit? An aliquid abjectum et vile, qualia degeneris et exigui animi homines committere solent, aut verbo dixit, aut habitu gestuque corporis designavit, vel genas unguibus lacerans, vel crines e capite evellens, vel pulverem inspergens, vel pectus manibus pulsans et tundens, vel humi corpus abjiciens, vel lugubrium carminum decantatores sibi adhibens, vel nominatim mortuos illos implorans, memoriarumque ingemiscens? Horum nihil est, sed nuntius quidam rerum adversarum casum liberorum narravit: ille vero simul atque audit, statim de rerum natura philosophorum more disserebat: unde res existant docens, et a quo in naturam producantur; item quem par sit rebus universis præesse. *Domini dedit, Dominus abstulit*: ex Deo, inquit, hominibus est ortus, item ad illum reditus: unde productus est, ad illud etiam redit. Deus igitur, qui dandi potestatem habet, idem etiam auferendi jus habet. Bonus cum sit, bene consulit: sapiens cum sit, quid utile sit, novit. *Sicut Domino visum est ac placuit* (placuit autem recte prorsus, quidquid placuit), ita etiam fecit. *Sit nomen Domini benedictum*.

Vides quanta celsitudo animi magnitudinis athletæ sit; tempestatem afflictionis transtulit ad studium rerum considerationis et contemplationis. Noverat enim exacte, quod vera vita per spem reposita atque recondita sit; præsens vero vita veluti semen futuræ sit. Longe autem præsentibus præstant ac potiora sunt ea quæ expectantur atque sperantur, quantum differt spica a grano, unde enascitur: præsens vita proportionem habet atque assimilat ad granum; futura vero vita per pulchritudinem spicæ ostenditur ac designatur. *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptibilitatem, item mortale hoc induere immortalitatem*<sup>10</sup>. Ad hæc respiciens Job gratulatur filiis ob felicitatem, ut qui citius vitæ vinculis exsoluti atque exempti essent. Cujus rei argumento est, quod cum promisisset Deus duplicem omnium eorum quæ adempta essent restitutum iri, in omnibus aliis duplicata restitutione, solorum liberorum duplicationem non requisivit; sed decem soli pro totidem amissis dati sunt. Nam quoniam animæ hominum in perpetuum permanent, idcirco alterum tantum, quantum amiserat, recipit. Quod ad liberos attinet qui post nati sunt, cum prius natis una connumerantur, quasi omnes Deo vivant, ac temporaria mors vita defunctis nihil, quo minus sint, impedimento sit. Neque enim aliud quidquam est in hominibus mors, nisi vitio-

Α ὁ ἀθλητῆς, τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι πρὸς ὑπομονὴν καὶ ἀνδρείαν τὴν ψυχὴν ἀλείφων ἐν καιρῷ τῆς τῶν πειρασμῶν συμπλοκῆς), τί οὖν ἐποίησεν ὁ ἀνὴρ; Ἄρά τι δυσγενὲς καὶ μικροψύχον, ἢ εἶπε τῷ ῥήματα ἢ διὰ σχήματος ἐνεδείξατο, ἢ παρεῖαν ἀμύσας τοῖς θυξιν, ἢ τρίχας τῆς κεφαλῆς ἀποτίλας, ἢ κόνιν καταπασάμενος, ἢ τὰ στήθη ταῖς χερσὶ μαστιγώσας, ἢ ἐπὶ γῆν ἑαυτὸν ῥίψας, ἢ θρηνησοῦς ἑαυτῷ περιστήσας, ἢ ἀνακαλῶν τὰ τῶν κατοχομένων ὀνόματα, καὶ ἐποιοῦζων τῇ μνήμῃ; Οὐκ ἔστι τοῦτων οὐδέν· ἀλλ' ὁ μὲν τῶν κακῶν μηνυτῆς τὴν κατὰ τοὺς παῖδας συμφορὰν διηγῆσατο· ὁ δὲ ὁμοῦ τε ἤκουσεν, καὶ εὐθὺς περὶ τῆς τῶν θυτων ἐπιλοσόφει φύσεως, πόθεν τὰ θυτα λέγων, καὶ παρὰ τίνος εἰς γένεσιν ἄγεται, καὶ τίνα εἰκὸς τῶν θυτων ἐπιστατεῖν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο. Ἐκ Θεοῦ, φησὶ, τοῖς ἀνθρώποις ἡ γένεσις, καὶ πρὸς αὐτὸν ἡ ἀνάστασις· ὅθεν παρῆχται πρὸς ἐκείνο καὶ ἀναλύεται. Θεὸς οὖν ὁ τοῦ διδόναι τὴν ἐξουσίαν ἔχων, ὁ αὐτὸς ἔχει καὶ τοῦ ἀφαιρεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν. Ἄγαθὸς ὢν ἀγαθὰ βουλευέται, σοφὸς ὢν τὸ συμφέρον ἐπίσταται. Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν (ἔδοξε δὲ πάντως καλῶς), οὕτως καὶ ἐποίησεν. *Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου ἐδοξημένον*.

natura philosophorum more disserebat: unde res item quem par sit rebus universis præesse. *Domini dedit, Dominus abstulit*: ex Deo, inquit, hominibus est ortus, item ad illum reditus: unde productus est, ad illud etiam redit. Deus igitur, qui dandi potestatem habet, idem etiam auferendi jus habet. Bonus cum sit, bene consulit: sapiens cum sit, quid utile sit, novit. *Sicut Domino visum est ac placuit* (placuit autem recte prorsus, quidquid placuit), ita etiam fecit. *Sit nomen Domini benedictum*.

С Ὁρᾶς πόσον τὸ ὕψος τῆς τοῦ ἀθλητοῦ μεγαλοφυίας, τὸν τῆς θλίψεως καιρὸν εἰς ἐπισκεψιν τῆς περὶ τῶν θυτων φιλοσοφίας μετέστησεν. Ἥδει γὰρ ἀκριδῶς, ὅτι ἡ θυτως ζωὴ δι' ἐλπίδος ἀπόκειται, ἢ δὲ παροῦσα ζωὴ οἶονεῖ σπέρμα τῆς μελλούσης ἐστὶ. Πολὺ δὲ διενήνοχε τῶν παρόντων τὰ προσδοκώμενα, ὅσον διαφέρει ὁ στάχυς τοῦ κόκκου ὅθεν ἐκφύεται. Ὁ νῦν βλος ἀναλογεῖ πρὸς τὸν κόκκον· ὁ δὲ προσδοκώμενος βλος, ἐν τῷ κάλλει τοῦ στάχυος δείκνυται, Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Πρὸς ταῦτα βλέπων ὁ Ἰὼβ συγχαίρει τοῖς τέκνοις τῆς εὐκληρίας, ὡς ὁ ἄπτον ἐκλυθείσης τῶν τοῦ βίου δεσμῶν τεκμηριον δὲ, ὅτι τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ διπλάσιον ἀντὶ τῶν ἀφαιρεθέντων πάντων ὑποσχομένης, ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν διπλασιασθείσης τῆς ἀντιδόσεως, μόνων τῶν τέκνων τὸν διπλασιασμὸν οὐκ ἐζήτησεν, ἀλλ' ἐδέξα μόνα ἀντὶ τῶν ἀφαιρεθέντων δέκα δέδοται. Ἐπειδὴ δὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ εἰς αἰεὶ διαμένουσι, τοῦτου χάριν τῶν ἀπολλυμένων διπλασίαν δεχεται τὴν ἀντίδοσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν τέκνων τὰ ἐπιγεγνημένα τοῖς προγεννηθεῖσι συναριθμεῖται, ὡς πάντων τῷ Θεῷ ζώντων, καὶ οὐδὲν τοῦ προσκαίρου θανάτου τοὺς κατοχομένους πρὸς τὸ εἶναι κωλύοντος. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ἐστὶν ἐπ' ἀνθρώπων ὁ θάνατος, εἰ μὴ κακίας καθάρσιον. Ἐπειδὴ γὰρ οἶόν τι σκεῦος ἀγαθῶν δεκτικὸν τὸ κατ' ἀρχὰς ἢ φύσις ἡμῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν θυτων

<sup>10</sup> Job. i. 21 sqq. <sup>11</sup> I Cor. xv, 53.

κατεσκευάσθη, τοῦ δὲ ἐχθροῦ τῶν ψυχῶν ἡμῶν δι' ἀπάτης ἡμῖν τὸ κακὸν παρεγγέαντος, τὸ ἀγαθὸν χωρὰν οὐκ ἔσχεν· τούτου ἐνεκεν, ὡς ἂν μὴ διαιωνίζῃ ἡμῖν ἡ ἐμψυεῖσα κακία, προνοία κρείττονι θανάτῳ τὸ σκευὸς πρὸς καιρὸν διαλύεται, ἵνα τῆς κακίας ἐκρυσταλλῆς ἀναπλασθῇ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἀμιγῆς κακίας τῷ ἐξ ἀρχῆς ἀποκαταστῇ βίῳ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ ἀνάστασις, ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀναστοιχειώσις. Εἰ οὖν ἀμήχανόν ἐστιν ἀναστοιχειωθῆναι πρὸς τὸ κρείττον τὴν φύσιν χωρὶς ἀναστάσεως· θανάτου δὲ προηγησαμένου, ἀνάστασις γενέσθαι οὐ δύναται· ἀγαθὸν ἂν εἴη ὁ θάνατος, ἀρχὴ καὶ ὁδὸς τῆς πρὸς τὸ κρείττον μεταβολῆς ἡμῖν γινόμενος. Οὐκοῦν ἐκβάλωμεν, ἀδελφοί, τὴν λύπην περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἣν μόνοι ὑπομένουσιν οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Ἐλπίς δὲ ἐστὶν ὁ Χριστός· ᾧ ἡ δόξα καὶ κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

**A** sitatis expiatio. Quandoquidem enim natura nostra a Deo summæ rerum, veluti vas quoddam bonorum capax ab initio condita est, sed ab inimico animarum nostrarum per fraudem nobis vitio affuso, bonum locum non habuit: idcirco ne vitiositas nobis inhærens perpetuo duraret, providentia meliori morte vas ad tempus dissolvitur, ut ubi vitiositas effluerit, reformetur genus humanum, atque integrum ac purum a permistione vitiositatis in pristinum vitæ statum restitatur. Id enim resurrectio est, nempe naturæ nostræ in pristinum statum reparatio. Si igitur fieri non potest, ut absque resurrectione natura ad meliorem formam et statum redigatur: ac nisi mors præcesserit, resurrectio fieri non potest: bona res fuerit mors, ut quæ initium ac via mutationis in melius nobis existat. Proinde ex animo ejiciamus, fratres, ægritudinem et dolorem dormientium nomine contractum, quem soli sustinent, qui spem non habent. Spes autem est Christus: cui gloria et imperium, honos et adoratio in sæcula. Amen.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΠΛΑΚΙΑΛΛΑΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ.

### EJUSDEM ORATIO FUNEBRIS

DE PLACILLA IMPERATRICE.

Eodem interprete.

Ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος (ἐκ γὰρ τῶν ἀνεγνωσμένων ἀπὸ τοῦ θεοῦ Εὐαγγελίου προοιμαζομαι), ἐν κατέστησεν ὁ Κύριος ἐπὶ τῆς οἰκίας ταύτης, τοῦ δίδοναι ἐν καιρῷ τοῖς οἰκονομουμένοις τὸ σιτομέτριον, καλῶς ἐν τῷ πρὸ τούτου χρόνῳ καταδικάσας τὴν ἀφωρίαν τῷ λόγῳ, ὁ καλῶς τοῦ μεγέθους τῆς συμφορᾶς ἐπισισθόμενος, καὶ τιμῆσας τῇ ἡσυχίᾳ τὸ πένθος, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐν τῷ παρόντι συλλόγῳ πάλιν ἐπανάγει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν λόγον, αὐτὸς ἀναλύων τὴν ἰδίαν κατὰ τοῦ λόγου ψῆφον· καίτοι γε σφόδρα θαυμάζων τῆς συνέσεως ἐν πολλοῖς τὸν διδάσκαλον, ἐν τούτῳ μάλιστα πλέον ὑπερεθαύμασα, ὡς καλῶς ἐν τῇ συμφορᾷ τὸν λόγον κατασιγάσαντα. Προσφυῆς γὰρ μοι δοκεῖ καὶ κατέλληλον εἶναι τοῖς πᾶσι φάρμακον ἡ σιγή, τὸ διοδοῦν τῆς ψυχῆς χρόνῳ καὶ κατηφέα δι' ἡσυχίας ἐκπέπτουσα. Ὡς εἰ γέ τις ἐτι τὴν

Fidelis et prudens dispensator (nam ab iis que ex divino Evangelio recitata sunt<sup>1</sup>, ordior), quem præfecit Dominus huic familiæ, ut det in tempore sibi commissis dimensa ac rata cibaria, cum antehac recte continentiam vocis orationi atque silentium indixisset: ut qui recte magnitudine cladis animadversa, luctum silentio honorare vellet: nescio quomodo in præsentī conventu denuo reducit Ecclesiæ sermonem, ipse suam adversus orationem sententiam rescindens: et quidem cum in multis rebus vehementer admiror prudentiam magistri, tum in hoc maxime supra modum admiratus sum, quod recenti clade orationi recte silentium indixerit. Aptum enim mihi et conveniens lugentibus remedium, silentium esse videtur, quippe dolore æstuantem et effervescentem ani-

<sup>1</sup> Matth. xxv, 20 sqq.

num spatio temporis ac mœrore intercedente per quietem et taciturnitatem mitigat. Nam si quis calamitate etiam nunc animum incendente sermonem inferat, mœroris vulnus curatu difficilius fiet, mentione rerum acerbis veluti spinis quibusdam laceratum recrudescens. Ac nisi temerarium nimis est, si ego quoque præceptorem in aliqua re corrigere coner, forsitan haud incommodum fuisset, usque adhuc silentium nostrum obtinere atque durare, ne ad calamitatem oratio demissa auribus molesta esset. Nondum enim tantum temporis intercessit, quo mens ad malum assuescere potuerit. Adhuc recens in animo clades est : ac forsitan etiam semper recens erit ætati (nostræ) dolor : adhuc turbatur cor nostrum : ac veluti mare quoddam turbine calamitatis commotum ab ino fundo evertitur, adhuc æstuant cogitationes ad mentionem malorum effervescentes. Cum igitur ejusmodi tempestate animus commotus sit, qui fieri potest ut recto cursu oratio procedat veluti procella quadam, affectu doloris jactata? Sed quoniam jubenti obtemperare oportet, nescio quo genere utar orationis. Non enim excogitare possum quibus conjecturis assequar mentem præceptoris. An forsitan etiam aliquid ægrotudini indulgere vult, ac verbis ad affectus concitandos accommodatis concioni lærymas commovere? Ac si ita sentit, recte, meo quidem iudicio, etiam hoc facit : oportet enim prorsus sicut oblectari cupimus, et commodis rebus fruimur libenter, ita ad tristes et acerbos quoque casus nos accommodare. Id enim etiam consulit Ecclesiastes, *Tempus est inquit, ridendi, tempus est item flendi* <sup>1</sup>.

Per hæc enim discimus, quod ad rem præsentem oporteat etiam animum accommodare. Prosperere res succedunt, tempestivum est lætari : reducta est alacritas animi ad demissionem; converti etiam convenit lætitiæ in lacrymas. Quemadmodum enim risus signum in animo latentis alacritatis est : ita etiam dolor in corde delitescens per fletus et lamentationes significatur : ac vulnerum animi tanquam sanguis lacrymæ sunt. Id etiam Proverbium Salomonis ait : *Cordis lætantis vultus floret : animi vero tristitia affecti vultus tristis ac demissus est* <sup>2</sup>. Proinde prorsus necesse est cum affectione cordis una contrahi atque demitti orationem. Atque utinam inveniri possent ejusmodi aliqua verba, quibus magnus quondam Jeremias Israelitarum cladem deslevit! Illis enim præsentia magis digna sunt, quam si quid aliud ex antiquitate triste memoria tenetur. Res acerbæ atque atroces sunt, quæ narrantur de Job. At quid opus est cum hoc tanto incommodo unius domus numeratu faciles comparare? Quin etiam si magna magisque communia mala commemoraveris, terræ motus, bella, inundationes, hiatus; parva sunt etiam hæc, si cum præsentibus comparentur. Quare? Quia non ad universum statim orbem terrarum clades belli pertinet : sed alia quidem pars ejus

ψυχὴν τοῦ πάθους ὑποθερμαίνοντος ἀνακίνοισι τὸν λόγον, εὐσαλθέστερον τὸ τῆς λύπης τραῦμα γενήσεται, τῇ μνήμῃ τῶν ἀγέινων οἷόν τισιν ἀκάνθαις ἐπιξινόμενον. Εἰ δὲ μὴ λίαν ἐστὶ τολημῶν καμέ τι τῶν τοῦ διδασκάλου προσδιορθώσασθαι, τάχα καλῶς ἔσχεν μέχρι τοῦ νῦν κατακρατεῖν ἡμῶν τὴν ἡσυχίαν, ὡς ἂν μὴ πρὸς τὸ πάθος ὁ λόγος καθελκυσθεῖς, τὴν ἀκοήν ἀνιάσειεν. Οὐπω γὰρ τοσοῦτος ὁ ἐν τῷ μέσῳ χρόνος, ὥστε προσεθῆσαι τῷ καλῷ τὴν διάνοιαν. Ἐτι νέον ἐν τῇ ψυχῇ τὸ πάθος, τάχα δὲ καὶ αἰ νέον ἔσται τῷ βίῳ τὸ ἀλγῆμα. Ἐτι ταράσσεται ἡμῶν ἡ καρδία, καὶ καθάπερ τις θάλασσα κυματομένη τῇ λαίλαπι τῆς συμφορᾶς ἐκ βυθῶν ἀναστρέφεται. Ἐτι διοιδοῦσιν οἱ λογισμοί, πρὸς τὴν μνήμην τῶν κακῶν ἀναξέοντες. Ἄστατούσης οὖν τῷ τοιοῦτον κλύδωνι τῆς ψυχῆς, πῶς ἐστὶ προσαγαγεῖν ἐπ' εὐθείας τὸν λόγον, οἷόν τινα καταγιγίσι τῷ πάθει τῆς λύπης ἐγγεμαζόμενον; Ἄλλ' ἐπειδὴ χρὴ κελεύοντι πείθεσθαι, οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρήσομαι. Οὐ γὰρ εὐρίσκω τῆς διανοίας τοῦ διδασκάλου καταστοχάσασθαι. Ἡ τάχα βούλεται τι καὶ τῷ πάθει χαρίσασθαι, καὶ τοῖς ἐμπαθεστέροις τῶν λόγων ἀνακίνοισι τῇ ἐκκλησίᾳ τὸ δάκρυον; Καὶ εἰ ταῦτα διανοεῖται, ὀρθῶς, κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν, καὶ τοῦτο ποιεῖ· δεῖ γὰρ πάντως, ὡς περ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν προθυμώμεθα, οὕτω καὶ πρὸς τὰ λυπηρὰ τῶν συμπιπτόντων οικειῶς ἔχειν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής συμβουλεύει. *Καιρὸς, φησὶ, τοῦ γελᾶσαι, καὶ καιρὸς τοῦ κλαῦσαι.*

Μανθάνομεν γὰρ διὰ τούτων, ὅτι δεῖ καταλήλως τῷ ὑποκειμένῳ καὶ τὴν ψυχὴν διατίθεσθαι. Κατὰ ῥοὴν τὰ πράγματα φέρεται; εὐκαιρον τὸ εὐφραίνεισθαι· μετέπεσε τὸ φαῖδρον εἰς κατῆφειαν; μεταβάλλειν προσήκει καὶ τὴν εὐθυμίαν εἰς δάκρυον. Ὅσπερ γὰρ ὁ γέλιος σημεῖον τῆς ἔδον φαῖδρότητος γίνεται, οὕτω καὶ ὁ ἐν τῇ καρδίᾳ κλύδων ὑπὸ τῶν θρήνων διερμηνεύεται, καὶ γίνεται τῶν τῆς ψυχῆς τραυμάτων ὡς περ αἷμα τὸ δάκρυον. Τοῦτο καὶ ἡ Παροιμία Σολομῶντός φησιν, ὅτι *Καρδίας εὐφραινομένης, πρόσωπον θάλλει· τῆς ψυχῆς δὲ ἐν λύπαις ὀσσης, σκυθρωπάζει*. Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα τῇ διαθέσει τῆς καρδίας συσχυρωπάσαι τὸν λόγον. Καὶ εἴθε δυνατόν ἦν τοιοῦτους ἐξευρεῖν τινὰς λόγους, οἷους ὁ μέγας Ἱερεμίας τῇ συμφορᾷ ποτε τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐπεθήρησεν. Ἐκείνων γὰρ ἄξια τὰ παρόντα μᾶλλον, ἢ εἰ τι τῶν ἀρχαίων ἐν σκυθρωποῖς μνημονεύεται. Χαλεπὰ τὰ τοῦ Ἰὼβ διηγῆματα. Ἀλλὰ τί χρὴ πρὸς τοῦτο κακὸν ἀντεξαγαγεῖν μιᾶς οἰκίας εὐαριθμητὰ πάθη; Κἂν τὰ μεγάλα καὶ κοινότερα τῶν κακῶν διεξέληθαι, σεισμοὺς, καὶ πολέμους, καὶ ἐπικλύσεις, καὶ χάσματα, μικρὰ καὶ ταῦτα, εἰ πρὸς τὰ παρόντα κρίνοιτο. Διὰ τί; Ὅτι οὐ πάσης ἀθρόως τῆς οἰκουμένης ἢ κατὰ πόλεμον ἄπτεται συμφορὰ· ἀλλὰ τὸ μὲν τι πολεμεῖται αὐτῆς, τὸ δὲ εἰρηνεύεται μέρας. Τί πάλιν; Ἡ σκηπτὸς ἐπέφραξεν, ἢ τὸ ὕδωρ ἐπ-

<sup>1</sup> Eccle. iii, 4. <sup>2</sup> Eccle. vii, 4.

ἐκλυσεν, ἢ κατεπόθη τῷ χάσματι. Τὸ δὲ παρὸν κακὸν πάσης ἀθρόως τῆς οἰκουμένης ἐστὶ πληγὴ. Οὐκ ἔστιν ἔθνος ἐν ἢ πόλιν μίαν ἀπολοφύρασθαι· ἀλλ' ἀρμόζει τάχα τὴν τοῦ Ναβουχοδονόσορ προτεσθαι φωνὴν, ἣν πρὸς τοὺς ὑποχειρίους παποίηται· Ἰγμίρ λέγω, λαός, φυλαί, γλώσσαι. Μᾶλλον δὲ συγχωρήσατέ μοι, προσθεῖναι τε τῷ Ἀσουρίῳ κηρύγματι, μεγαλοφρονότερον ἀνακηρύξει τὴν συμφορὰν καὶ εἰπεῖν, ὡς ἂν τις ἐπὶ σκητῆς ἀναβοήσας εἴποι· Ὁ πόλεις καὶ δῆμοι, καὶ ἔθνη καὶ σύμπασα γῆ, καὶ τῆς θαλάσσης ὅσον τε πλώϊμον καὶ ὅσον οἰκουμένον· ὦ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ὅσον τῷ σκήπτρῳ τῆς βασιλείας εὐθύνεται, ὦ πάντες οἱ πανταχόθεν ἄνθρωποι, κοινῇ τῷ πάθει ἐπιστενάξατε, κοινῇ τοῦ θρήνου τὴν συνφθίαν στήσασθε, κοινῇ τῆν πάντων ζημίαν ἀπολοφύρασθε. Ἡ βούλεσθε, καθὼς ἂν οἶός τε ὦ, καὶ τὴν ζημίαν ὑμῖν διηγῆσωμαι; Ἦνεγκεν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γενεᾷ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐκβάσα τοὺς ἰδίους δρους, καὶ τὰ συνθήκη μέτρα νικήσασα, ἡ φύσις, μᾶλλον δὲ ὁ τῆς φύσεως Κύριος, ἀνθρωπίνην ψυχὴν ἐν γυναικίῳ τῷ σώματι, ὑπὲρ πάντα σχεδὸν τὰ προλαβόντα τῆς ἀρετῆς ὑποδείγματα, ἐν ἢ πᾶσα μὲν σώματος, πᾶσα δὲ ψυχῆς ἀρετὴ συνδραμοῦσα, θαῦμα ἄπιστον ἔδειξε τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, πόσων ἀγαθῶν συνδρομὴν μιᾷ ψυχῇ ἐν ἐνὶ ἐχώρησε σώματι; Καὶ ὡς ἂν μάλιστα καταφανὲς ἅπασι γένοιτο τῆς γενεᾶς τὸ εὐτύχημα, ἐπὶ τὸν ὑψηλὸν θρόνον τῆς βασιλείας ἀνάγεται, ὅπως ἡλίου δίκην ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ ἀξιώματος πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ταῖς ἀκτίσι τῶν ἀρετῶν καταλάμψειεν, καὶ τῷ κατὰ θεῖαν ψῆφον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης προτεταγμένῳ εἰς βίου τε καὶ βασιλείας κοινωσίαν συναρμοσθεῖσα, μακαριστὸν ἐποίει δι' αὐτῆς τὸ ὑπήκοον, ὄντως, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, βοηθὸς αὐτῷ πρὸς πᾶν ἀγαθὸν γινομένη. Εἰ φιλανθρωπίας ἦν ὁ καιρὸς, ἢ συνέτρεχεν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν τοῦτο, ἢ καὶ προέτρεχεν Ἰσος ἦν ὁ ζυγὸς ἐκατέρωθεν τῇ τῆς φιλανθρωπίας ῥοπῇ. Μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ τὰ τε πρότερον ἀριθμὸν νικῶντα, καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ παρόντος κηρύγματα, ἃ νῦν παρὰ τοῦ κήρυκος τῆς ἀληθείας ἠκούσαμεν. Εἰ τὸ εὐσεβὲς ἐπιζητεῖς, κοινὸς ἦν ἀμφοτέρων ὁ πρὸς εὐσέβειαν δρόμος. Εἰ τὸ προνοητικὸν, εἰ τὸ δίκαιον, εἰ ἄλλο τι τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον σπουδαζομένων· πάντα ἐν ἀμύλλῃ ἦν ἀλλήλους νικᾶν ἐν ταῖς εὐποίαις φιλονεικούντων, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἡττώμενος. Ἰση τις ἀμφοτέρων ἡ ἐπ' ἀλλήλοις χάρις, ἡ μὲν ἀρετῆς ἄθλον εἶχεν τὸν τῆς οἰκουμένης προτεταγμένον, ὁ δὲ μικρὰν ἠγεῖτο γῆς τε καὶ θσλάττης τὴν ἐξουσίαν συγκρίσει τοῦ κατ' αὐτὴν εὐτυχήματος· Ἰσας ἀλλήλοις ἀντιπαρεῖχον τὰς εὐφροσύνας, ἀλλήλους τε βλέποντες καὶ ὑπ' ἀλλήλων ὀρούμενοι· ὁ μὲν τοιοῦτος ὢν οἶός ἐστι (ποῖον γὰρ τις κάλλος ὑπὲρ τὸ φαινόμενον δεῖξαιεν; καὶ εἴη γὲ διαρκέσαι καὶ εἰς ἐκγόνων ζωὴν τὸ ὀρούμενον), τὴν δὲ, ὅσα τις ἦν, οὐκ ἔστιν ὑποδείξειαι τῷ λόγῳ· οὐ γὰρ περιλείπειται τι αὐτῆς δι' ἀκριθείας παρὰ τῆς τέχνης ὁμοίωμα· ἀλλ' εἰ καὶ τι γέγονεν ἐν γραφαῖς ἢ ἐν πλάσμασι, πάντα τῆς ἀληθείας ἐστὶν ἐνδεέστερα.

A bello infestatur, alia vero pars pace fruitur. Quid rursus? Aut fulmen aliquid concremavit, aut aquæ vis obruit, ab hiatu atque voragine alicubi absorptio facta est. Ac præsens malum universi prorsus orbis terrarum vulnus est: fieri non potest ut una gens, aut urbs una lamentetur, sed convenit forsitan Nabuchodonosoris edere vocem, qua subditos appellat: *Vobis dico, populi, tribus, linguæ* &c. Imo vero permittite mihi ut adjiciam aliquid Assyrio præconio, ut ampliori voce proclamem ac divulgem cladem ac dicam, ut aliquis in scena exclamans dixerit: O civitates et populi, et gentes et universa terra, et maris quidquid tum navibus pervium, tum (gentibus) habitatum est: o omnis nostri orbis quidquid imperii sceptro regitur, o qui ex omnibus partibus confluxistis homines, communiter calamitati ingemiscite, communiter lamentationis concentum institute, communiter omnium jacturam deplorate! An vultis ut, prout potero, etiam detrimentum vobis exponam? Tulit ætate nostra humana natura extra suos terminos egressa, consuetisque modis superata, tulit natura, imo vero naturæ Dominus humanam animam in femineo corpore supra omnia propemodum superiora virtutis exempla, in qua omnis tum corporis, tum animi virtutis concursu facto, miraculum incredibile vitæ humanæ exhibitum est, quot honorum concursum una anima in uno corpore continuit? Atque ut omnibus potissimum perspicua fiat ætatis nostræ felicitas, ad sublime solium regni evehitur, ut solis in modum virtutum radiis et sublimi dignitate universum orbem illustraret, atque ei, qui universo orbi terrarum divino arbitrio præpositus esset, ad vitæ pariter et imperii societatem copulata, subditos per sese beatos efficeret, cum revera, ut inquit Scriptura, auxiliatrix ei esset ad omne bonum. Si humanitatem res postulabat, aut concurrebat cum eo ad hoc bonum, aut etiam præcurrebat: par erat utriusque libra propensione humanitatis. Ac testimonio sunt orationi cum priora facta innumerabilia, tum præsentis temporis præconia, quæ nunc audivimus a præcone veritatis. Si pietatem requiris, communis erat utrisque cursus ad pietatem: si providentiam, si justitiam, si quid aliud ex iis quæ virtutis nomine bonique consequendi causa expetuntur: omnia posita erant in certamine contententium secum, uter ab altero benefactis et officiis vinceretur, nec alteruter erat inferior. Æqualis quædam ac par erat utrisque inter ipsos mutua gratia commoditasque, illa quidem præmium virtutis habebat orbi terrarum præpositum: hic vero parvi æstimabat terræ marisque arbitrium ac potestatem præ ea felicitate, qua illam nactus erat: pares invicem alter alteri oblectationes præbebant, dum et alter alterum videret, et alter ab altero conspiceretur: hic quidem talis, qualis est (qualem enim pulchritudinem quis supra nepotum usque vitam duraverit ea, quæ vide-

\* Dan. iii, 4.

tur, pulchritudo), illa vero qualis quædam esset, non potest demonstrari oratione: non enim exstat ejus aliquod simulacrum, quod per artem exacte elaboratum sit, sed si quod etiam depictum vel fictum est, omnia a veritate procul absunt.

Ejusmodi etiam usque adhuc sunt ea quæ narran-  
tur: quæ sequuntur qualia? Rursus clamare cogor. Ac  
mihi ignoscite propter incommodum clamando ex-  
tra modum egredienti. O Thracia, fugiendum no-  
men! O infelix prædium, gens cladibus nobilitata!  
O prius quidem hostili igni barbarorum incursio-  
nis vastata, nunc vero caput ac summam com-  
munis calamitatis in te recipiens, illinc bonum  
abripitur, illic invidia adversus imperium grassata  
ac debacchata est, illic orbis terrarum naufragium  
factum est, illic tanquam turbine correpti  
ad scopulum impingentes in fundum tristitiæ atque  
mœroris demersi sumus! O malam illam peregrina-  
tionem, quæ reditum denegavit! O aquas amaras  
quarum fontes utinam non desiderasset! O præ-  
dium, in quo clades accidit, propter cladem ab  
obscura nocte cognomen sortitum! Audio enim,  
patria eorum lingua *Scaoumin*, a tenebris scilicet,  
locum illum cognominari; illic obtenebrata est  
lucerna, illic exstinctus est splendor, illic ra-  
dii virtutum obscurati sunt, periit imperii orna-  
mentum, justitiæ gubernaculum, humanitatis  
imago, imo vero ipsa principalis humanitatis  
forma; maritalis amoris figura atque exemplum  
ablatum est, castum continentiam atque sobrieta-  
tis et pudicitiam donarium, facilis aditu gravitas,  
non contemenda facilitas et mansuetudo: alta  
animi humilitas atque modestia, pudor ingenuus,  
promiscua honorum harmonia: periit fidei zelus  
et studium, Ecclesiæ columna, altarium ornatus,  
pauperum divitiæ, multis subministrando suffi-  
ciens dextra, communis jactatorum et afflictio-  
rum portus. Lugeat virginitas, lamentetur vi-  
duitas, ploret orbitas, cognoscant quid habuerint,  
postquam habere desierunt. Imo vero quid attinet  
me in partes et ordines dividere lamentationem?  
Ingemiscat omnis ætas, profundum e medio corde  
gemitum edens: una lugeat etiam sacerdotium  
ipsum, quoniam invidia communem ornatum de-  
traxit. Nunquid temerarium fuerit Prophetæ di-  
ctum illud proferre? *Quare repulisti, Deus, in fi-  
nem? et concitatus est furor tuus adversus oves  
pascuæ tuæ?* Quorum peccatorum pœnas luimus?  
Qua de causa? Cujus rei nomine aliis super aliis  
cladibus affligimur et castigamur? An forsitan  
propterea quod abundat impietas variarum hære-  
seon, hæc adversum nos sententia obtinuit? Vi-  
dele enim quibus in exiguo tempore malis con-  
flictati simus. Nondum a priore clade respiravi-  
mus, nondum lacrymas ab oculis abstersimus,  
rursus in tantam incidimus calamitatem. Tunc te-  
nerum florem deploravimus, nunc ipsum ramum,  
unde flos germinavit et enatus est: tunc spera-  
tum decorem, nunc eum qui viguit: tunc bonum  
quod expectabatur, nunc id, cujus periculum fa-

<sup>4</sup> Psal. LXXIII, 1.

Α Τοιαῦτα καὶ μέχρι τούτου τὰ διηγήματα· τὰ δὲ  
ἐπὶ τούτοις οἶα; Πάλιν βοῶν ἀναγκάζομαι. Καί  
μοι σύγγνωτε ὑπερβῶντι τὸ πάθος. Ὁ Θράκη, τὸ  
φευκτὸν ὄνομα! Ὁ δυστυχὲς χωρίον, ἔθνος ἐκ συμ-  
φορῶν γνωριζόμενον! Ὁ πρότερον μὲν πολεμίῳ πυρὶ  
ταῖς τῶν βαρβάρων ἐπιδρομαῖς δρωθείσα, νῦν δὲ τὸ  
κεφάλαιον τῆς κοινῆς συμφορᾶς ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη·  
ἐκεῖθεν τὸ ἀγαθὸν ἀναρπάζεται, ἐκεῖ ὁ φθόνος κατὰ  
τῆς βασιλείας ἐκώμασεν, ἐκεῖ γέγονεν τὸ τῆς οἰκου-  
μένης ναυάγιον, ἐκεῖ καθάπερ ἐν κλύδωνι τῷ προβόλῳ  
προσπτασάντες, τῷ τῆς λύπης βυθῷ κατεδύμεν!  
Ὁ πονηρᾶς ἐκδημίας ἐκείνης, ἡ τὴν ὑποστροφὴν οὐκ  
ἀπέδωκεν! Ὁ πικρῶν ὀδῶτων, ὧν τὰς πηγὰς ἐπεπό-  
θησεν, ὡς οὐκ ὤφειλεν! Ὁ χωρίον, ἐν ᾧ τὸ πάθος  
ἐγένετο, διὰ τὸ πάθος τῇ σκοτομήνῃ ἐπίωνμον.  
Ἄκούω γὰρ κατὰ τὴν πάτριον αὐτῶν γλῶσσαν *Σκό-  
τομμιν* τὸν τόπον ἐπονομάζεσθαι· ἐκεῖ ἐσκοτίσθη ὁ  
λύχνος, ἐκεῖ κατεσβέσθη τὸ φάγγος, ἐκεῖ αἱ ἀκτίνας  
τῶν ἀρετῶν ἡμαυρώθησαν, οἴχεται τῆς βασιλείας τὸ  
ἐγκαλλώπισμα, τὸ τῆς δικαιοσύνης πηδάλιον, ἡ τῆς  
φιλανθρωπίας εἰκὼν, μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ ἀρχέτυπον·  
ἀφῆρέθη τῆς φιλάνδρας ὁ τύπος, τὸ ἀγνὸν τῆς σω-  
φροσύνης ἀνάθημα, ἡ εὐπρόσιτος σεμνότης, ἡ ἀκατα-  
φρόνητος ἡμέροτης, ἡ ὑψηλὴ ταπεινοφροσύνη, ἡ  
πεπαρῆσιασμένη αἰδώς, ἡ σύμμικτος τῶν ἀγαθῶν  
ἁρμονία· οἴχεται ὁ τῆς πίστεως ζῆλος, ὁ τῆς Ἐκκλη-  
σίας στύλος, ὁ τῶν θυσιαστηρίων κόσμος, ὁ τῶν  
πενομένων πλοῦτος, ἡ πολυαρκετῆς δεξιὰ, ὁ κοινὸς τῶν  
καταπονυμένων λιμὴν. Πενθεῖτω ἡ παρθενία, θρηνη-  
τω ἡ χηρεία, ὀδυρέσθω ἡ ὀρφανία, γνῶτωσαν τί  
εἶχον ὅτε οὐκ ἔχουσιν. Μᾶλλον δὲ τί χρὴ με κατὰ μέρη  
καὶ τάξεις διαίρειν τὸν θρῆνον; Στεναζέτω πᾶσα ἡ  
γενεὰ, βύθιον ἐκ μέσης καρδίας τὸν στεναγμὸν ἀνα-  
πέμπουσα· συμπενθείτω καὶ ἡ ἱερωσύνη αὐτῆ, τὸν  
κοινὸν κόσμον τοῦ φθόνου ἀποσυλήσαντος. Ἄρα μὴ  
τολμηρὸν τὸ τοῦ Προφήτου εἰπεῖν, τὸ, *Ἴνα τί ἀκώσω,*  
ὁ θεός, εἰς τέλος, καὶ διωργίσθη ὁ θυμὸς σου  
ἐπὶ πρόβητα νομῆς σου; Ποίων ἁμαρτημάτων τὰς  
δικὰς ἐκτινύομεν; Ὑπερ τίνος ταῖς ἐπαλλήλοις τῶν  
συμφορῶν μαστιζόμεθα; Ἡ τάχα διὰ τὸ πλεονάσαι  
τὴν ἀσέβειαν τῶν ποικίλων αἰρέσεων, αὐτὴ καθ' ἡμῶν  
ἡ ψῆφος ἐκράτησεν; Ὅρατε γὰρ οἷοις κακοῖς ἐν  
βραχεὶ συνηγήχθημεν χρόνῳ. Οὐπω ἐπὶ τῇ προτέρῃ  
πληγῇ ἀναπνεύσαντες, ὅπω τὸ δάκρυον τῶν ἑφθαλ-  
μῶν ἀποψήσαντες, πάλιν ἐν τῷ αὐτῷ γεγόνάμεν  
συμφορᾷ. Τότε τὸ νεοβαλὲς ἄνθος ἀπωδράμεθα, νῦν  
αὐτὸ τὸ ἔρπον, ἀφ' οὗ τὸ ἄνθος ἐβλάσθησεν· τότε τὴν  
ἐπισθεσίαν ὦραν, νῦν τὴν ἀκμάσαν· τότε τὸ  
προσοχώμενον ἀγαθὸν, νῦν τὸ ἐν πείρῃ γενόμενον.  
Ἄρά μοι συγγνώσθετε, ἀδελφοί, εἰ τι διὰ τὸ πάθος  
παρληρήσαιμι; Τάχα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος,  
καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις τῷ ἡμετέρῳ κακῷ συνεστένεξεν.  
Ἵπομνήσω δὲ τῶν γεγονότων ὕμεις, καὶ οἶμαι τοὺς  
πολλοὺς τοῖς λεγομένοις συνθήσασθαι· Ὅτε χρυσῷ καὶ  
πορφυρίδι κεκαλυμμένη ἐπὶ τὴν πόλιν ἡ βασιλεὺς



ἐκοιμίζετο (κλίνη δὲ ἦν ἡ κοιμίζουσα), καὶ πᾶσα ἀξία, καὶ ἡλικία πᾶσα προχεθεῖσα τοῦ ἄστεως, ἀπεστενω-  
 χῶρει διὰ τοῦ πληθους τὸ ὑπαίθρου· πάντων ἐκ  
 ποδῶν, καὶ τῶν ὑπερεχόντων τοῖς ἀξιωμασιν, προ-  
 πομπευόντων τοῦ πάθους· μέμνησθε πάντως ὅπως ὁ  
 ἥλιος ταῖς νεφέλαις τὰς ἀκτίνας ἐαυτοῦ συνεκάλυψεν,  
 ὡς ἂν μὴ ἴδοι τάχα καθαρῶ τῷ φωτὶ μετὰ τοιοῦτου  
 σχήματος εἰσελαύνουσαν τὴν βασιλίδαν τῇ πόλει, οὐκ  
 ἐπὶ ἄρματός τινος, ἢ χρυσοδέτου ἀπήνης, κατὰ τὸν  
 βασιλειον κότμον, τοῖς δορυφόροις ἀγαλλομένην, ἀλλ'  
 ἐν σορῶ κεκαλυμμένην, ἐπικρυπτομένην τὸ εἶδος  
 ἐκεῖνο τῷ σκυθρωπῷ προκαλύμματι· θέαμα δεινόν  
 τε καὶ ἐλεεινόν, δακρῶν ἀφορμὴ προκειμένη τοῖς  
 ἐντυγχάνουσιν· ἦν ἅπας τῶν συνειλεγμένων, ὁ ἑπηλύς  
 τε καὶ ὁ ἐγγῶριος, οὐκ εὐφημίας, ἀλλὰ θρήνοις  
 εἰσιούσαν ἐδέχετο. Τότε καὶ ὁ ἀὴρ πενθικῶς ἐσκυ-  
 θρώπασεν, ὡς ἰμάτιόν τι πενθικὸν τὸν ζῶρον περι-  
 βαλλόμενος. Ἄλλα καὶ αἱ νεφέλαι, καθῶς δυνατὸν  
 αὐταῖς ἦν, ἐπιδάκρυον, ἀπάλας ψεκάδας ἀντὶ δα-  
 κρῶν ἐπαφίεσται τῷ πάθει.

lacrymarum materies proposita esset : quam omnis populus qui confluerat, tam peregrinus quam dome-  
 sticus, non faustis acclamationibus, sed lamentationibus introentem excipiebat. Tunc etiam aer  
 lugubrem in modum tristis fuit, tanquam pallio quodam lugubri, caligiae se induens atque circumdans.  
 Quin etiam nubes, prout ab ipsis fieri poterat, illacrymabantur, molles ac tenues pluviae guttas et roes  
 luctui lacrymarum loco superfundentes.

Ἡ ταῦτα μὲν ὄντως ληρὸς ἐστὶ, καὶ οὐδὲ λέγειν  
 ἄξιον; Εἰ γὰρ τι καὶ γέγονεν ἐν τῇ κτίσει τοιοῦτον,  
 ὡς ἐπιστηθῆναι τὴν συμφορὰν, οὐ παρὰ τῆς κτί-  
 σεως γέγονε πάντως, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου τῆς  
 κτίσεως, τιμῶντος δι' ὧν ἐποίησε τῆς ὁσίας τὸν θάνα-  
 τον. Τίμος γὰρ, φησὶν, ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος  
 τῶν ὁσίων αὐτοῦ. Εἶδον δὲ ἐγὼ τότε ἕτερον θέαμα  
 τῶν εἰρημένων παράδοξότερον. Εἶδον διπλοῦν ἡμ-  
 θρον, τὸν μὲν ἐκ τοῦ ἀέρος, τὸν δὲ ἐκ τῶν δακρῶν  
 ἐπὶ τὴν γῆν καταβρέοντα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξ ὀφθαλμῶν  
 ὑετὸς τοῦ ἐκ τῶν νεφῶν ἐνδεδέστερος. Ἐν γὰρ τοσ-  
 αῦταις μυριάσιν τῶν συμπαρόντων, οὐκ ἦν ὀφθαλμὸς  
 ὁ μὴ καταδρέχων τὴν γῆν ταῖς τῶν δακρῶν στα-  
 γόσιν. Ἄλλ' οὐ κλιῶς τάχα τῆς τοῦ διδασκάλου  
 γνώμης ἐστοχασάμεθα, πλεόν ἢ ἔδει τοῖς σκυθρωποῖς  
 ἐμβαθύναντες. Ἰσως γὰρ βούλεται θεραπεύσαι μάλ-  
 λον ἢ ἀνιδῆσαι τὴν ἀκοήν· ἡμεῖς δὲ τὸ ἐναντίον νῦν  
 πεποιθήκαμεν. Ὅσπερ ἂν εἴ τις ἰατρὸς τραυματίαν  
 λαβὼν, μὴ μόνον ἀμελοῖη τῆς θεραπείας, ἀλλὰ καὶ  
 βρωτικῶς τισὶ φαρμάκοις προσεπιτρέβῃ τὸν ὀδυνώ-  
 μενον. Οὐκοῦν ἐπανταγήσει τὸν ἐλαιώδη λόγον τῇ  
 διοιδούσῃ πληγῇ. Οἶδεν γὰρ καὶ ἡ εὐαγγελικὴ ἰατρικὴ  
 τῇ στύψει τοῦ οἴνου καταμιγνύειν τὸ ἔλαιον. Ἐπικλι-  
 νωμεν οὖν ὑμῖν, παρὰ τῆς Γραφῆς λαβόντες τὸν τοῦ  
 ἐλαίου καμψάκην, ὡς ἐστὶ δυνατὸν, τὸ σκυθρωπὸν  
 τῶν εἰρημένων εἰς παραμυθίαν καλινυθίσαντες.  
 Ἄλλα μοι μηδέτις ἀπιστεῖτω τῷ λεγομένῳ, κἂν πα-  
 ράδοξον ἦ· Ἔστιν, ἀδελφοί, τὸ ἀγαθόν, ὃ ζητοῦμεν,  
 ἐστὶ, καὶ οὐκ ἀπόλλωεν. Μᾶλλον δὲ μικρότερον εἶπον  
 τῆς ἀληθείας. Οὐ μόνον γὰρ ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ  
 καὶ ἐν ὑψηλοτέροις ἢ πρότερον. Τὴν βασιλίδαν ζητεῖς ;  
 Ἐν τοῖς βασιλείοις τὴν διαγωγὴν ἔχει. Ἄλλ' ὀφθαλμῷ

etum est. An ignoscetis mihi, fratres, si quo  
 modo propter cladem ineptus sim et absurda lo-  
 quar? Forsitan, ut inquit Apostolus<sup>c</sup>, etiam ipsa  
 creatura nostro incommoelo ingenuit. Atque eo-  
 rum quæ acciderunt, vobis memoriam renovabo  
 ac plerosque opinor iis, quæ dicantur, assensuros  
 esse. Cum auro purpureaque veste velata impera-  
 trix in urbem portaretur (lectica autem erat, qua  
 portabatur), atque omni ordine, omni ætate ex  
 urbe profusa, quidquid soli aeri aperto expositum  
 esset, præ multitudinem nimis angustum videretur,  
 atque omnes etiam dignitate excellentes pedibus  
 funus prosequerentur : meministis prorsus, ut sol  
 nebulis suos radios obtegeret, ne forsitan puro lu-  
 mine videret imperatricem cum ejusmodi habitu in  
 urbem invectam, non in curru quodam, aut rheda  
 auro revincta pro regio ornata satellitibus stipan-  
 tibus lætam, sed in loco tectam, formam illam  
 tristi velamento occultatam, spectaculum acerbum  
 pariter ac miserabile, quæ omnibus occurrentibus

pariter ac miserabile, quæ omnibus occurrentibus

An hæc quidem deliramenta ac nugæ revera  
 sunt, ac ne digna quidem, quæ dicantur? Nam  
 etiamsi ejusmodi quid accidit in creatura, quod  
 cladem indicaret et insignem efficeret, prorsus a  
 creatura factum non est; sed a creaturæ Domino,  
 per ea quæ faciebat, sanctæ mortem honorante.  
 Honorata enim est, inquit ille, coram Domino mors  
 sanctorum ejus<sup>d</sup>. Vidi autem ego tunc aliud spe-  
 ctaculum modo dictis magis inopinatum admirabi-  
 liusque : vidi duplicem imbrem, unum quidem  
 ex aere, alterum vero ex oculis lacrymantium ad  
 terram defluentem, ac non erat minor pluvia oculo-  
 rum, quam is qui e nubibus profluebat. In tot  
 millibus enim qui simul aderant, nullus erat oculus  
 qui terram lacrymarum guttis non irrigaret.  
 Verum haud recta fortasse conjectura ad mentem  
 præceptoris assequendam usi sumus, et ita a sen-  
 tentia ejus aberravimus, quippe rebus acerbis ac  
 tristibus diutius quam oportet immorati. Forsitan  
 enim curare potius, quam molestia aures afficere  
 vult, nos vero contrarium nunc fecimus. Veluti si  
 quis medicus acceptum saucium non modo curare  
 negligat, verum etiam exedentibus quibusdam et  
 consumendi vim habentibus medicamentis insuper  
 miserum doloribus affligat atque conficiat. Proinde  
 intumescens vulneri effundenda est oratio, quæ  
 sicut oleum, leniendi mitigandique vim habeat. Solet  
 enim etiam evangelica medicina vini astrictivæ  
 naturæ oleum admiscere. Convertamus igitur vobis,  
 oleario a sacra Scriptura vase sumpto, quoad ejus  
 fieri potest, prioribus contraria in medium afferen-  
 tes, acerbitem atque mæstitiam eorum quæ dicta

sunt, in consolationem. Sed nemo, quæso, fidem A sermoni deroget, etiamsi præter opinionem accidat, a communi sententia discrepet, atque diversus sit. Salvum, fratres, est bonum, quod quærimus, salvum est, et non perit. Ino vero minus dixi, quam veritas habet. Non modo enim salvum bonum est, verum etiam est in sublimioribus, quam prius. Imperatricem quæris? In palatio domicilium habet. At oculo hoc cognoscere desideras. Non licet tibi supervacuam operam sumere in hoc, ut reginam spectes. Terribilis circum eam armigerorum custodia est: non horum, inquam, armigerorum, quibus ferrea sunt arma, sed eorum qui flammeo gladio armati sunt: quorum speciem visus hominum non sustinet, in quibus arcanis regni est magnificentia, tunc videbis, cum et ipse e corpore eminens prospexeris: non enim aliter intra adyta atque penetralia regni pervenire licet, nisi carnis velo diducto.

An præstabilius putas per carnem vita frui? B Proinde doceat te divinus Apostolus, qui arcanorum paradisi mysteriorum particeps fuit<sup>8</sup>. Quid dicit de hac vita? forsitan ex communi hominum loquens persona? *Miser ego homo! quis me eripiet ex hoc corpore mortis obnoxio*<sup>9</sup>? Quare hoc dicit? Quoniam resolvit, et esse cum Christo longe melius esse dicit<sup>10</sup>. Quid item magnus ille David, qui tanto principatu florebat, qui omnia, quæ pertinent ad voluptatem fruendam, abunde habebat? Non angitur vita? non custodiam nominat hanc vitam? An non clamat ad Dominum: *Educ e custodia animam meam*<sup>11</sup>? An non productione vitæ gravatur, et offenditur? *Hæc mihi*, dicens, *quoniam inquietatus meus prolongatus est*<sup>12</sup>! An non noverant sancti discernere bonum a malo, et jdcirco animæ C præstabiliorem esse putabant exitum e corpore? Tu vero, quid boni, quæso, in vita vides? Considera quibus in rebus vita spectetur. Non profero tibi vocem prophetæ dicentis: *Omnis caro fenum*<sup>13</sup>. Ornat enim ille et honestat magis ea similitudine miseriam naturæ: forsitan enim melius esset fenum eam esse potius quam id quod est. Quare? quia nullam a natura injucunditatem fenum habet; caro vero nostra tetri odoris est officina, quidquid acceperit corrumpendo inutile reddens. Quod vero supplicium est æque grave, atque omni tempore ministerio ventris obnoxium esse? Videte enim hunc perpetuum tributis exactorem, ventrem dico, quantam quotidie necessitatem afferat exactionis? Cui etiamsi aliquando amplius quam statutum et D ordinatum sit, ante dependimus, nihil de insequentis debito ante solvendo deduximus: quemadmodum animalia quæ in pistrino labore conficiuntur, tectis oculis vitæ molam circumimus, semper per similia obambulantes, et ad cadem revertentes. Dicam tibi huic ambitum circularem: appetitus est, satietas, somnus, vigilia, evacuatio, repletio: semper ab illis hæc, et ab his illa, et rursus hæc, ac nunquam in orbem obambulare desinimus, donec extra molendinum evaserimus. Recte Salomon dolium perforatum, et domum alienam nominat hanc vitam. Vere enim aliena domus est, et non

γνώμαι τοῦτο ποθεῖς; Οὐκ ἔστι σοι βασιλίδος θείαν περιεργάζεσθαι. Φοβερά περὶ αὐτὴν ἡ τῶν δορυφόρων φρουρά· οὐ τούτων λέγω τῶν δορυφόρων, οἱς σιδήρος τὸ ὄπλον ἐστίν, ἀλλὰ τῶν τῆ φλογίνῃ ῥομφαίᾳ καθωπλισμένων, ὧν τὸ εἶδος ἀνθρώπων ὕψαις οὐχ ὑποδέχεται. Ἐν οἷς ἀπορρήτοις τῆς βασιλείας ἡ οἴκησις, τότε ἔφει, ὅταν καὶ σὺ προκούψῃς τοῦ σώματος· οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς βασιλείας γενέσθαι, μὴ διασχόντα τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα.

Ἡ κρείττον οἰεῖ τὸ διὰ σαρκὸς μετέχειν τοῦ βίου; Οὐκοῦν παιδευσάτω σε ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὁ τῶν ἀρρήτων τοῦ παραδείσου μετεσχηκὸς μυστηρίων. Τί λέγει περὶ τῆς ὕδα ζωῆς, τάχα ἐκ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων φεγγόμενος; *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος! Τίς με ῥύσεται ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Διὰ τί τοῦτο λέγει; Ὅτι τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῶ κρείττον φησιν. Τί δὲ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὁ τοσαύτη δυναστεία κομῶν, ὁ πάντα πρὸς ἠδονὴν καὶ κατ' ἐξουσίαν εἰς ἀπόλαυσιν ἔχων; Οὐ στενοχωρεῖται τῷ βίῳ; Οὐ φυλακὴν ὀνομάζει τὴν ὕδα ζωῆς; Οὐ βοᾷ πρὸς τὸν Κύριον· *Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου*; Οὐ πρὸς τὴν παράτασιν τῆς ζωῆς δυσχεραίνει, *Οἰμοί, λέγων, ὅτι ἡ παροιμία μου ἐμακρύνθη!* Ἡ οὐκ ἤδεισαν διακρίναι οἱ ἅγιοι τὸ καλὸν ἐκ τοῦ χείρονος, καὶ διὰ τοῦτο προτιμότεραν ὄντο τῆ ψυχῆ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐξόδον; Σὺ δὲ, τί καλὸν, εἰπέ μοι, παρὰ τὸν βίον ὄραξ; Κατανόησον ἐν τίσιν ἡ ζωὴ θεωρεῖται. Οὐ λέγω σοι τὴν τοῦ προζήτητος φωνὴν, ὅτι *Πᾶσα σὰρξ χόρτος*. Σεμνύνει γὰρ ἐκεῖνος μᾶλλον τῷ ὑποδείγματι τὴν τῆς φύσεως ἀθλιότητα. Τάχα γὰρ κρείττον ἦν χόρτος εἶναι μᾶλλον, ἢ ὅπερ ἐστὶ. Διὰ τί; Ὅτι οὐδεμίαν ὁ χόρτος ἐκ φύσεως ἀήθλιαν ἔχει· ἡ δὲ σὰρξ ἡμῶν, ὁσμῆς ἐστὶν ἐργαστήριον, ἅπαν τὸ ληφθὲν εἰς διαφθορὰν ἀχρειοῦσα. Τὸ δὲ πᾶν ἅπαντα χρόνον ὑποκεῖσθαι τῆ τῆς γαστρὸς λειτουργίᾳ, ποίας τιμωρίας οὐκ ἐστὶν ἀνιάρωτερον; Ὅρατε γὰρ τοῦτον τὸν διηνεκῆ φορολόγον, τὴν γαστέρα λέγω, ὅσπην ἐπάγει καθ' ἡμέραν τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπαιτήσεως; Ὡ καὶ ποτε πλέον τοῦ τεταγμένου προκαταβάλλωμεν, οὐδὲν τοῦ ἐφεξῆς χρέους προσετίσαμεν· καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐν τῷ μύλωνι ταλαίπωρῶντων ζώων κεκαλυμμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς, τὴν τοῦ βίου μύλην περιερχόμεθα, αἰετὶ διὰ τῶν ὁμοίων περιχωρούντες, καὶ ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἀναστρέφοντες. Εἶπω σοι τὴν κυκλικὴν ταύτην περίοδον, θρεῖς, κόρος, ὑπνος, ἐγρήγορσις, κένωσις, πλήρωσις. Ἀεὶ ἀπ' ἐκείνων ταῦτα, καὶ ἀπὸ τούτων ἐκεῖνα· καὶ πάλιν ταῦτα, καὶ οὐδέποτε κύκλι περιιόντες παυόμεθα, ἕως ἂν ἐξω τοῦ μύλωνος γενώμεθα. Καλῶς ὁ Σολομὼν πίθον τετρημένον καὶ οἶκον ἀλλότριον ὀνομάζει τὸν ὕδα βίον. Ὅντως γὰρ ἀλλότριος οἶκος, καὶ οὐχ ἡμέτερος, ὅτι οὐκ ἐφ' ἡμῖν

<sup>8</sup> II Cor. xii, 2 sqq. <sup>9</sup> Rom. vii, 24. <sup>10</sup> Philipp. i, 23. <sup>11</sup> Psal. cxli, 8. <sup>12</sup> Psal. cxix, 5. <sup>13</sup> Isa. xl, 6.

ἐστιν ἢ ὅτε βουλόμεθα, ἢ ἐφ' ὅσον ἐπιποθοῦμεν ἐν αὐτῷ εἶναι· ἀλλὰ καὶ εἰσαγόμεθα ὡς οὐκ οἴδαμεν, καὶ ἐξοικιζόμεθα ὅτε οὐκ οἴδαμεν. Τὸ δὲ τοῦ κίθου ἀνιγμα νοήσεις, ἐὰν εἰς τὸ ἀπλήρωτον τῶν ἐπιθυμιῶν ἀποβλέψῃς. Ὁρᾷς πῶς ἐπαντλοῦσιν ἑαυτοῖς οἱ ἄνθρωποι τὰς τιμὰς, τὰς δυναστείας, τὰς δόξας, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα; ἀλλ' ὑπορβεί τὸ βαλλόμενον, καὶ οὐ παραμένει τῷ ἔχοντι· ἢ μὲν γὰρ περὶ τὴν δόξαν, καὶ τὴν δυναστείαν καὶ τὴν τιμὴν σπουδῆ πάντοτε ἐνεργεῖται· ὁ δὲ τῆς ἐπιθυμίας πῖθος μένει ἀπλήρωτος. Τί δὲ ἡ φιλοχρηματία; οὐκ ἀληθῶς πῖθος τετρημένος ἐστίν, ὅπως τῷ πυθμένι βέων, ὧ καὶ πᾶσαν ἐπαντλήσῃ τὴν θάλασσαν, πληρωθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει;

Τί οὖν λυπηρὸν, εἰ τῶν τοῦ βίου κακῶν ἡ μακαρία κεχώρισται, καὶ ὡσπερ τινὰ λήμνην τὸν τοῦ σώματος ῥύπον ἀποβαλοῦσα, καθαρᾷ τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν ἀκήρατον ζωὴν μετανίσταται, ἐν ἣ ἀπάτη οὐ πολιτεύεται, διαβολὴ οὐ πιστεύεται, κολακεία χύραν οὐκ ἔχει, ψεῦδος οὐ καταμίγνυται, ἡδονὴ τε καὶ λύπη, καὶ φόβος καὶ θάρσος, καὶ πένια καὶ πλοῦτος, καὶ δουλεία καὶ κυριότης, καὶ πᾶσα ἡ τοιαύτη τοῦ βίου ἀνωμαλία ὡς πορρωτάτω τῆς ζωῆς ἐκείνης ἐξώρισται; Ἀπέδρα ἐκέθην, καθὼς φησὶν ὁ προφήτης, ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. Ἄντι δὲ τούτων τί; Ἀπάθεια, μακαριότης, κακοῦ παντός ἀλλοτρίωσις, ἀγγέλων ὁμιλία, τῶν ἀοράτων θεωρία, Θεοῦ μετουσία, εὐφροσύνη τέλος οὐκ ἔχουσα. Ἄρ οὖν λυπεῖσθαι προσήκει περὶ τῆς βασιλίδος, μαθόντας οἷα ἀνθ' οἷων ἠλλάξατο; Κατέλιπε βασιλείαν γῆιν, ἀλλὰ τὴν οὐράνιον κατέλαβεν ἀπέθετο τὸν ἐκ λίθων στέφανον, ἀλλὰ τὸν τῆς δόξης περιεθήκατο· ἀπεδύσατο τὴν πορφύριδα, ἀλλὰ Χριστὸν ἐνεδύσατο. Τοῦτό ἐστι τὸ βασιλικὸν ὄντως καὶ τίμιον ἐνδύμα. Τὴν ὡδε πορφύραν ἀκούω αἵματι κόχλου τινὸς θαλασσίας φοινίσσεσθαι· τὴν δὲ ἄνω πορφύραν, τὸ τοῦ Χριστοῦ αἷμα λάμπειν ποιεῖ. Εἶδες ὅσον ἐν τῷ ἐνδύματι τὸ διάφορον. Βούλει πεισθῆναι ὅτι ἐν ἐκείνοις ἐστίν; Ἀνάγνωθι τὸ Εὐαγγέλιον· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου (φησὶν ταῦτα πρὸς τοὺς δεξιούς ὁ κριτής), κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· τὴν παρὰ τίνος ἡτοιμασμένην; Ἦν ἑαυτοῖς, φησὶ, διὰ τῶν ἔργων προητοιμάσατε. Πῶς; Ἐπεινῶν, ἐδύνατον, ξένος ἡμῶν, γυμνός, ἀσθενής, ἐν φυλακῇ. Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. Εἰ οὖν ἡ περὶ ταῦτα σπουδὴ βασιλείας πρόξενος γίνεται, ἀριθμήσατε, εἴπερ δυνατόν ἐστιν ἐξαριθμήσασθαι, πόσοι τοῖς ἐνδύμασι τοῖς παρ' αὐτῆς ἐσεκπάθησαν! πόσοι τῇ μεγάλῃ ἐκείνῃ δεξιᾷ διετράφησαν! πόσοι τῶν κατακλείστων οὐκ ἐπισκέψεως μόνον, ἀλλὰ καὶ παντελοῦς ἀφέσεως ἤξιώθησαν! Εἰ δὲ τὸ ἐπισκέψασθαι τὸν κατὰ κλείστον προξενεῖ βασιλείαν· τὸ ἐλευθερῶσαι τῆς τιμωρίας δηλαδὴ πλείονος τιμῆς ἄξιον, εἴπερ τι βασιλείας ἐστὶν ἀνώτερον. Ἄλλ' οὐ μέχρι τούτων ἐστὶν ἐκείνης ὁ ἔπαινος. Παρέρχεται γὰρ καὶ τὰ προσ-

nostra, quoniam in nostra potestate non est, vel quando volumus, vel quandiu desideramus, in ea esse : quin etiam nescimus quemadmodum introducamur, neque novimus quando migrare jubeamur. Porro dolii ænigma atque involucrium intelliges, si ad inexplebiles et insatiabiles cupiditates respexeris. Vides, ut homines sibi semper affundant et aggerant honores, potentatus, glorias, et omnia ejusmodi? At quod immittitur, effluit, et non permanet in eo quo continetur; nam studium quidem gloriæ, potentatus et honoris semper exercetur et viget, sed cupiditatis dolium inexplebile manet. Quid item pecuniæ studium? An non vere dolium perforatum est, toto fundo perfluens? cui si vel totum mare affundas, ea natura est, ut expleri non possit.

Quid igitur molestum et acerbum est, si a vitæ malis beata ista segregata est, et veluti lenia quadam, corporis sordibus abjectis, pura anima ad immortalē et incorruptam vitam transit? in qua fraus non exercetur : calumniæ non creditur : adulatio locum non habet; mendacium non immiscetur; voluptas item et ægrotudo, metus et fiducia, paupertas et divitiæ, servitus et dominatio, omnisque talis vitæ inæqualitas quam longissime ab illa vita remota est. Aufugit illinc, ut inquit propheta<sup>15</sup>, dolor et molestia, et gemitus. Pro his vero quid? Impatibilitas et malorum incommodorumque vacuitas, beatitudo, ab omni malo alienatio, angelorum consuetudo, invisibilium contemplatio, societas cum Deo, lætitia finem non habens. Nunquid igitur mœrere convenit de regina edoctos quæ quibus commutaverit? Reliquit regnum terrestre, ac cœleste assecuta est : deposuit coronam lapidibus ornatam, at gloriæ corona se circumdedit : exiit vestem purpuream, at Christum induit. Hoc est vere regium ac pretiosum indumentum. Hanc terrenam purpuram audio sanguine conchæ cujusdam marinæ rubescere. At supernæ purpuræ Christi sanguis splendorem et florem addit. Vidisti quanta sit in indumento differentia atque præstantia. Vis tibi fidem fieri quod illis rebus fruatur? Lege Evangelium : Venite, benedicti Patris mei, inquit (hæc ad dexteros Judæ), possidete paratum vobis regnum<sup>16</sup>. Quod a quo paratum? Quod vobis ipsi, inquit, per opera præparavistis. Quomodo? Esuriebam, sitiiebam, peregrinus eram, nudus, infirmus, in carcere. Quatenus fecistis uni de his minimis, mihi fecistis. Si igitur ejusmodi rerum studium regni conciliandi vim habet : numerate, si modo enumerari possunt, quot homines indumentis ab illa suppeditatis cooperti sint; quot a magna illa dextra alimenta acceperint; quot in carcerem conclusi non modo ab ea visitati, verum etiam penitus dimissionem assecuti sint! Quod si visitare conclusum, regnum conciliat : liberare pœna nimirum majori præmio dignum est, si modo

<sup>15</sup> Isa. xxxv, 10. <sup>16</sup> Matth. xxv, 34 sqq.

aliquid regno præstantius et excellentius est. Verum non hic consistit illius laus. Nam etiam ultra mandata recte factis progreditur, quot propter illam resurrectionis gratiam in sese agnoverunt? qui legibus mortui, et capitis damnati, rursus per eam ad vitam revocati sunt? In oculis est ditorum testimonium. Vidisti juxta altare, qui salutem desperaverat, adolescentulum. Vidisti mulierculam ob damnationem fratris lamentantem. Audivisti ex eo, qui bona Ecclesiæ prædicabat, ut in memoriam reginæ tristis sententia mortifera in vitam resoluta sit. An etiam hæc sola? Animi vero demissionem ubi collocabimus? Quam Scriptura præfert omni præclaro atque eum virtute conjuncto facinori? Quæ cum tantum imperium una cum magno imperatore moderaretur, omni potentatu se submittebat, tot gentibus subditis et tributariis, cum terra pariter ac mare suis utraque copiis stiparent eam atque foverent: superbix adversum se aditum non dedit, semper ad seipsam, non ad bona sua externa respiciens, propterea beatitudinis hæres humilitate vera celsitudine quæsitâ.

Dicam etiam aliquod maritalis amoris indicium et argumentum. Oportebat omnino, soluto corporali conjugio, etiam pretiosa bona quibus abundabat, venire in divisionem. Quomodo igitur fecit distributionem? Cum tres essent liberi (hæc enim bonorum capita sunt) qui virilis sexus essent, apud patrem reliquit, qui regno ejus præsidio essent: ad suam vero partem solam filiam pertinere existimavit. Vides quanto candore atque æquitate animi pariter ac indulgentia sit usa, quæ in rebus pretiosis majorem partem viro concesserit? Cæterum quod maxime a nobis dici oportet, ubi adjecero, sermoni finem imponam. Simulacrorum odium commune est omnium qui fidei participes sunt: sed ejus præcipuum, quod Arianam infidelitatem similiter atque simulacrorum cultum abominabatur. Nam eos, qui in creatura numen divinum esse existimarent, nihilo minora colere atque venerari putabat, quam qui ex materia simulacra efficiunt: ac recte et pie ita judicabat. Nam qui creaturam adorat, etiamsi in nomine Christi id facit, simulacrorum cultor est, Christi nomen simulacro imponens. Idcirco, cum didicisset quod non sit Deus recens et novus, unam deitatem adorabat, quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto glorificatur. In hac fide crevit, in hac viguit, apud hanc spiritum deposuit: ab hac oblata est sinui Patris fidei Abrahami juxta fontem paradisi: cujus humor et gutta ad infideles non manat: sub umbra ligni vitæ quod plantatum est juxta decursus aquarum, quibus rebus etiam nos digni habeamur, per Christum Jesum Dominum nostrum: cui gloria in sæcula. Amen.

Α τεταγμένα τοῖς κατορθώμασιν. Πόσοι δι' ἐκείνην τὴν τῆς ἀναστάσεως χάριν ἐφ' ἑαυτῶν ἐγκώριον, οἱ τοῖς νόμοις ἀποθανόντες, καὶ τὴν ἐπὶ θανάτῳ ψῆφον δεξάμενοι, πάλιν δι' αὐτῆς εἰς τὴν ζωὴν ἀνεκλήθησαν! Ἐν ὀφθαλμοῖς, τῶν εἰρημένων ἡ μαρτυρία. Εἶδες παρὰ τὸ θυσιαστήριον ἀπογόνοντα τὴν σωτηρίαν μεράκιον. Εἶδες γυναῖον ἐπὶ κατακρίσει ἀδελφοῦ ὀδυρόμενον, τοῦ τὰ ἀγαθὰ τῆ Ἐκκλησίας κηρύσσοντος, ὅπως τῆ μνήμῃ τῆς βασιλίδος ἡ σκυθρωπὴ τοῦ θανάτου ψῆφος εἰς ζωὴν ἀναλύεται. Ἄρα καὶ μόνον ταῦτα; τὴν δὲ ταπεινοφροσύνην ποῦ θήσομεν, ἣν προτιμωτέραν ἡ Γραφή ποιεῖται παντὸς τοῦ κατ' ἀρετὴν κατορθώματος; Ἡτις συνηγοροῦσι τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ τὴν ποσαύτην ἀρχὴν, πάσης δυναστείας ὑποκυπτούσης, τοιοῦτων ἐθνῶν ὑποτελούντων, γῆς τε καὶ θαλάττης. Εἰς τῶν οἰκειῶν ἐκατέρως δορυφορούσης, οὐκ ἔδωκε καθ' ἑαυτῆς τῷ τύφῳ ἀεὶ πρὸς ἑαυτήν, οὐκ εἰς τὰ ἔξω ἑαυτῆς ἀποδύεσθαι: διὰ τοῦτο τοῦ μακαρισμοῦ γίνεσθαι κληρονομία, διὰ τῆς προσωκαίρου ταπεινοφροσύνης τὸ ἀληθινὸν ὕψος ἐμπορευσαμένη.

Εἶπω τι καὶ τῆς φιλανδρίας τεκμήριον. Ἔδει πάντως, διαλυομένης τῆς σωματικῆς συζυγίας, καὶ τὰ τίμια τῶν προσόντων αὐτῆς ἀγαθῶν ἔλθειν εἰς διαίρεσιν. Πῶς οὖν ἐποίησατο τὴν διανομήν; Τριῶν ὄντων τέκνων (ταῦτα γὰρ τῶν ἀγαθῶν τὰ κεφάλαια), τοὺς ἀρρένας τῷ πατρὶ προσκατέλιπεν, ὥστε εἶναι αὐτοῦ τῆς βασιλείας ἐρείσματα: τῆς δὲ Ἰδίας μερίδος μόνην τὴν θυγατέρα ἀποπεποίηται. Ὅρξεν πῶς εὐγνώμων τε καὶ φιλόστοργος, ἐν τοῖς τιμίοις τὸ πλεόν τῷ ἀνδρὶ συγχωρήσασα; Ἄλλ' ὁ μάλιστα παρ' ἡμῶν λέγεσθαι χρὴ, τοῦτο προσθεὶς καταπαύσω τὸν λόγον. Τὸ τῶν εἰδώλων μίσος κοινὸν πάντων ἐστὶ τῶν μετεχόντων τῆς πίστεως: ἀλλ' ἐκείνης ἐξαιρέτων, τὸ τὴν Ἀρειανὴν ἀπίστην ὁμοίως τῆ εἰδωλολατρείᾳ βδελύττεσθαι. Τοὺς γὰρ ἐν τῇ κτίσει τὸ θεῖον εἶναι νομίζοντας, οὐδὲν ἐλάττονα σέβειν ἕστο τῶν εἰδωλοποιούντων τὰς ὕλας, καλῶς καὶ εὐσεβῶς τοῦτο κρίνουσα. Ὁ γὰρ τὸ κτίσμα προσκυῶν, καὶ ἐπ' ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ποιεῖ, εἰδωλολάτρης ἐστὶ, Χριστοῦ ὄνομα τῷ εἰδώλῳ θέμενος. Διὰ τοῦτο μαθοῦσα, ὅτι οὐκ ἐστὶ θεὸς πρόσφατος, μίαν προσεκύνει θεότητα, τὴν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Πνεύματι ἀγίῳ δοξαζομένην. Ταύτη ἐνηυξήθη τῆ πίστει, ταύτη ἐνήκμασε, ταύτη τὸ πνεῦμα παρακατέθετο: ὑπὸ ταύτης προσήχθη τῷ κόλπῳ τοῦ πατρὸς τῆς πίστεως Ἀβραάμ παρὰ τὴν τοῦ παραδείσου πηγὴν (ἧς ἡ βάλις ἐπὶ τοὺς ἀπίστους οὐκ ἔρχεται), ὑπὸ τὴν σκιάν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς τοῦ πεφυτευμένου παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὀδάτων, ὧν καὶ ἡμεῖς ἀξιοθετημεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ὡς ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΤΟΥ ΘΑΥΜΑΤΟΥΡΓΟΥ.

EJUSDEM

DE VITA BEATI GREGORII

MIRACULORUM OPIFICIS.

Fodem interprete.

Ὁ μὲν σκοπὸς εἰς ἐστὶ τοῦ τε ἡμετέρου λόγου, καὶ τοῦ παρόντος ἡμῶν συλλόγου. Γρηγόριος γὰρ ὁ Μέγας, ὑμῖν τε τῆς συνόδου, κάμολ τῆς διαλέξεως ὑπόθεσις πρόκειται. Ἐγὼ δὲ τῆς αὐτῆς οἶμαι χρῆναι δυνάμεως, ἔργῳ τε κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ λόγῳ κατ' ἀξίαν τὰ καλὰ διηγήσασθαι. Ὡστε ταύτην ἐπικλητέον ἂν εἴη τὴν συμμαχίαν, δι' ἧς ἐν τῷ βίῳ τὴν ἀρετὴν ἐκείνος κατώρθωσεν. Ἔστι δὲ αὕτη, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἡ καὶ πρὸς τὸν βίον καὶ πρὸς τὸν λόγον τοὺς περὶ ἐκάτερον τούτων ἐσπουδακότας δι' ἑαυτῆς ἐνισχύουσα. Ἐπεὶ οὖν ὁ λαμπρὸς ἐκείνος καὶ περίβλεπτος βίος τῇ δυνάμει κατορθώθη τοῦ Πνεύματος· εὐχῆς ἔργον ἐστὶ, τοσαύτην ἔλθειν ἐπὶ τὸν λόγον βοήθειαν, ὅση γέγονε παρὰ τὸν βίον ἐκείνῳ, ὡς μὴ κατόπιν εὐρεθῆναι τῆς ἀξίας τῶν κατορθωμάτων τὸν ἔπαινον, ἀλλὰ τοιοῦτον ἐπιδειχθῆναι τοῖς παροῦσι διὰ τῆς μνήμης τὸν ἄνδρα, οἷος ἦν τοῖς κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον αὐτὸς ἐκείνος ἐπὶ τῶν ἔργων ὄρωμενος. Εἰ μὲν οὖν ἀκερδῆς ἦν ἡ μνήμη τῶν κατ' ἀρετὴν προεχόντων, καὶ μηδεμίαν πρὸς τὸ καλὸν ἐγένετο συνεισφορὰ τοῖς ἀκούουσιν, περιττὸν ἴσως ἂν ἦν καὶ ἀνόητον ἐπὶ μηδενὶ χρησίμῳ προσάγειν εἰς εὐφημίαν τὸν λόγον, αὐτὸν τε διεξιόντα μάτην, καὶ τὴν ἀκοὴν ἀργῶς ἀποκναλόντα· ἐπειδὴ δὲ ἡ τοιαύτη τοῦ λόγου χάρις, εἰ προσηκόντως γένοιτο, κοινὸν ἐστὶ τῶν ἀκούοντων τὸ κέρδος, καθάπερ ὁ πυρὸς τοῖς ἐκ θαλάσσης προσπλέουσιν ἐφ' ἑαυτὸν εὐθύνων τοὺς ἐν τῷ ζῴῳ πλανωμένους κατὰ τὸ πάλαιος· ἴσης οἶμαι δεῖν πρὸς τοῦτο τῆς σπουδῆς ἑκατέρους, ὑμῖν τε πρὸς τὴν ἀκράσιν, καὶ πρὸς τὸν λόγον ἐμοί. Δῆλον γάρ, ὅτι πυρσοῦ δίκην διὰ τῆς μνήμης ἐκλάμψας ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ὁ κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ βίος, ὁδὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν τῷ τε διεξιόντι καὶ τοῖς ἀκούουσι γίνεται. Πεφύκαμεν γὰρ πως οἱ ἄνθρωποι πρὸς ἅπαν τὸ ἔπαινετόν τε καὶ τίμιον οἰκειῶς ἐθέλειν ἔχειν, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς κτήσεως γίνεσθαι. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῶν λόγων τοσαύτη· ἐμοὶ δὲ πανταχόθεν ἀκίνδυνόν ἐστι κατατολμῶντι τῆς ὑποθέσεως, εἴτε συνεπαρθῆναι τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων

A Et oratio quidem nostra, et præsens conventus ad unam eandemque rem spectat. Magnus enim ille Gregorius cum vobis conveniendi causa fuit, tum mihi sermocinandi materia atque argumentum propositum est. Ego vero eadem facultate opus esse puto, si et virtutem exsequi factis, et præclaris facinoribus dicta exæquare velis. Itaque invocandum fuerit auxilium, quo ille in vita virtutem exsecutus est. Est autem illud, mea quidem opinione, gratia (sancti) Spiritus: quæ ad vitam et ad orationem harum rerum utriusque studiosis per sese vires subministrat. Quoniam igitur præclara illa, spectabilis et illustris vita virtute atque potentia Spiritus exacta perfectaque est: precari et optare oportet, ut quanta ope ille per vitam usus est, tantum auxilii accedat orationi, quo amplitudine recte factorum, non inferior laus esse videatur: sed talis præsentibus commemoratione rerum ab eo gestarum vir esse demonstretur, qualis ille ipse factis suis ab illius ætatis hominibus conspicietur. Enimvero si mentio eorum, qui virtute excelluerunt, cum nullo lucro conjuncta esset, nullumque audientibus inde ad bonum afferretur adjumentum, supervacuum forsitan, ac nullum operæ pretium esset, nulla proposita utilitate, et eandem rem frustra commemorando, et aures nequidquam obtundendo laudandi causa orationem in medium efferre; sed quoniam ejusmodi munus orationis, si recte et commode adhibeatur, commune audientium emolumentum erit, tanquam fax e mari adnavigantibus ad sese dirigens eos, qui in caligine per pelagus oberrant: pari studio utrisque et vobis auscultantibus, et mihi dicenti ad hanc rem opus esse puto. Perspicuum est enim, quod vita ejus per virtutem transacta veluti fax quadam animis nostris per commemorationem affulgens, viam ad bonum tam commemoranti, quam audientibus patefacit. Natura enim id nobis hominibus quodammodo insitum est, ut quidquid laudabile

est, et in pretio habetur, ad id nosmet adjungere A  
et accommodare velimus, idque acquirere studeamus. Et argumentum quidem orationis tale est: mihi vero argumentum tractare conanti nullum ex utroque eventu periculum impendit: sive cum magnitudine rerum una assurgere sublimitate sua oratio valuerit, sive non. Parem enim, utrumque horum evenerit, laudem is qui celebratur, assequitur. Nam si assecuta quidem oratio miracula fuerit, rerum præclaræ gestarum commemorazione prorsus obstupescant auditores; sin autem a tergo relicta oratio magnitudinem rerum minus assequi potuerit, etiam hac ratione gloria ejus, cujus laudes persequimur, clarescet. Præstantissimæ enim viri laus est, si ejus virtus maior esse demonstretur, quam laudantium facultas dicendo assequi potest.

Cæterum nemo ex iis qui divina sapientia instituti sunt, more externorum et a fide nostra alienorum, B  
artificiosis laudativi generis dicendi apparatus laudari desideret eum, qui propter spiritualia bona celebratur. Non enim simili ratione nos atque cæteri de bono judicamus; neque easdem de rebus iisdem reperiat aliquis opiniones, tum apud eos qui mundano more vivunt, tum apud hos, qui mundum supergressi sunt. Illis enim magnæ quædam studioque dignæ atque expetendæ res esse videntur, divitiæ, genus, gloria, mundani potentatus, fabulæ, quibus suæ quisque patriæ conditiore celebrat: item fugiendæ, sana quidem mente præditis, narrationes, tropæa, prælia, bellorum incommoda: nostro vero judicio una in pretio et in honore patria est, paradisi, prima generis humani sedes, una civitas, illa cœlestis, quæ per viventes lapides construitur et coagmentatur, cujus artifex et conditor est Deus<sup>1</sup>: unus splendor, una generis amplitudo, propinquitas cum Deo: quæ non casu fortuito ac temere cuiquam contingit, quemadmodum mundana generis claritudo, quæ sæpe etiam ad improbos et malos per hanc fortunitam vicissitudinem ac seriem temere manans defertur, sed quæ non aliter atque liberæ voluntatis electione acquiri potest. Quotquot enim receperunt eum, inquit divina vox, dedit eis potestatem ut filii Dei fierent<sup>2</sup>. Qua nobilitate, quid splendidius, quid honestius, quid augustius esse possit? Patria vero aliis quidem omnibus fabulæ atque commentarumque fraudes ac ludibria fabulosis narrationibus simul permista: nostra autem patria expositoribus et narratoribus opus non habet. Nam si quis cœlum suspexerit, eaque quæ inibi sunt ornamenta, et omnem creaturam animi oculo consideraverit, quæcunque in his miracula comprehendere potuerit, has nostræ patriæ reperiet narrationes: imo vero non ipsius patriæ, sed colonix, quam a sublimiore vita rejecti et relegati mundum præsentem nimirum assecuti sumus. Quod si talis est contentio, existimare oportet, qualis sit ea urbs, unde colonia deducta est, quæ sit in ea pulchritudo, quæ sit in ea regia, quæ beatitas eorum quibus illa habitatio obvenit. Nam si ea, quæ in rebus creatis apparent ejusmodi sunt, ut nulla oratione explicari, nulla

ὁ λόγος ἰσχύσειεν, εἴτε καὶ μή. Ἦτος γὰρ ἔσται καθ' ἐκότερον τῶ ἐγκωμιαζομένῳ ὁ ἔπαινος. Εἰ μὲν γὰρ ἐφίκοιτο τῶν θαυμάτων ὁ λόγος, ἐκπλήξει τὴν ἀκοήν· πάντως τοῖς κατορθώμασιν· εἰ δὲ κατόπιν τοῦ μεγέθους ἔλθοι, καὶ οὕτως ἡ δόξα τοῦ ἐγκωμιαζομένου λαμπρύνεται. Ἀρίστη γὰρ ἀνδρὸς εὐφημία, τὸ ἐπιδειχθῆναι τῆς δυνάμεως τῶν εὐφημούντων ἀμείνονα.

Μηδεις δὲ τῶν τῆ θεῶ σοφίᾳ πεπαιδευμένων κατὰ τὴν τῶν ἔξω συνήθειαν ταῖς τεχνικαῖς τῶν ἐγκωμίων ἐφόδοις ἐπαινεῖσθαι ζητεῖτω τὸν πνευματικῶς ἐπαινούμενον. Θυ γὰρ ἀπὸ τῶν ὁμοίων ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἄλλοις ἡ τοῦ καλοῦ χρίσις ἐστίν· οὔτε τὰς αὐτὰς περὶ τῶν αὐτῶν ὑπολήψεις εὐροί τις ἂν, τοῖς τε κατὰ τὸν κόσμον ζώσιν, καὶ τοῖς ὑπερανέστηκόσι τοῦ κόσμου. Τοῖς μὲν γὰρ μέγα τι δοκεῖ καὶ σπουδῆς ἄξιον εἶναι πλοῦτος, καὶ γένος, καὶ δόξα, καὶ κοσμικαὶ δυναστεῖαι, καὶ μῦθοι τὰς πατρίδας οἰκίζοντες, καὶ τὰ φευκὰ τοῖς γε νοῦν ἔχουσι διηγῆματα, τρόπαια, καὶ μάχαι, καὶ τὰ ἐκ πολέμων κακὰ· τῶ δὲ καθ' ἡμᾶς λόγῳ μία τετιμῆται πατρίς, ὁ παράδεισος, ἡ πρώτη τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἐστία· μία πόλις, ἡ ἐπουράνιος, ἡ δὲ τῶν ζώντων λίθων συνψικισμένη, ἡς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός· μία γένους σεμνότης, ἡ πρὸς τὸν θεὸν ἀγγιστεία· οὐ κατὰ τὸ αὐτόματόν τινη γινομένη, κατὰ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ εὐγένειαν, ἡ καὶ ἐπὶ τοῖς φαύλους πολλακίς διὰ τῆς αὐτομάτου ταύτης ἀκολουθίας ῥέουσα φέρεται, ἀλλ' ἦν οὐκ ἐστὶν ἄλλως, ἢ ἐκ προαιρέσεως κτήσασθαι. Ὅσοι γὰρ ἐλαβὼν αὐτὸν, φησὶν ἡ θεὰ φωνή, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα θεοῦ γενέσθαι. Τῆς δὲ τοιαύτης εὐγενείας τί ἂν σεμνότερον γένοιτο; Πάτρια δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασι, μῦθοι καὶ πλάσματα, καὶ διαιμόνων ἀπάται συναναμειγμέναι τοῖς μυθικοῖς διηγῆμασιν· τὰ δὲ ἡμέτερα πάτρια, τῶν διηγουμένων οὐκ ἐπίδεται. Εἰς γὰρ τὸν οὐρανὸν τις ἰδὼν, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ κάλλη, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν τῶ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ κατανοήσας, ὁσαπερ ἂν ἐν τούτοις θαύματα καταλαβεῖν ἐξισχύσῃ, ταῦτα τῆς ἡμετέρας πατρίδος εὐρήσει· τὰ διηγῆματα· μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτῆς τῆς πατρίδος, ἀλλὰ τῆς ἀποικίας, ἦν ἀπὸ τῆς ὑψηλοτέρας ζωῆς ἀποικισθέντες τὸν παρόντα κατελιθώμενον κόσμον. Εἰ δὲ ἡ ἀποικία τοιαύτη, λογισασθαι χρὴ τίς ἡ τῆς ἀποικίας μητρόπολις, τί τὸ ἐν ἐκείνῃ κάλλος, οἷα ἐν αὐτῇ τὰ βασιλεία, τίς ἡ μακαριότης τῶν ἐκείνην εἰληφότων τὴν οἰκισιν. Εἰ γὰρ τὰ φαινόμενα κατὰ τὴν κτίσιν τοιαῦτα, ὡς ὑπὲρ ἔπαινον εἶναι· τί χρὴ τὸ ὑπὲρ τοῦτο λογισασθαι, ὃ μῆτε ὀφθαλμῷ λαβεῖν δυνατὸν ἐστί, μῆτε χωρῆσαι τῆ ἀκοῆ, μῆτε διανοίᾳ στοχάσασθαι; διὰ ταύτης τῆς πνευματικῆς εὐφημίας τῶν ἐγκωμιαζομένων ἀπακρίνει τοὺς κάτω λήρους ὁ θεὸς τῶν ἐγκωμίων ἔπαινος, ἀισχρὸν εἶναι· κρίνων τοὺς ἀπὸ τῶν τοιούτων ἐγνωσμένους διὰ τῶν κατὰ τὴν γῆν τιμῶν σεμνύνει

<sup>1</sup> Hebr. xi, 10. <sup>2</sup> Joan. i, 12.

σθαι. Κοσμικὸς μὲν γάρ τις ἀνήρ πρὸς τὴν ὕλικήν  
 εὐδαιμονίαν ἀποβλέπων, ἐκ τῶν τοιούτων τοῖς ἀνθρώ-  
 ποῖς ἐραυρίζεται τὸν ἔπαινον, εἰ πατρὶς τινι γέγονεν  
 εὐφορος βοσκημάτων, εἰ γεγενηῖσα θάλασσα πλεονάζει  
 δι' ἑαυτῆς τοῖς λαυμαργουσί τὰς ὕλας, εἰ λίθων ἐπάλ-  
 ληλοι θέσεις τὰς κατασκευὰς καλλωπίζουσιν. Ὁ δὲ πρὸς  
 τὸν ἄνω βίον βλέπων, ᾧ κάλλος μὲν ἐστὶν ἡ τῆς ψυ-  
 χῆς καθαρότης· πλοῦτος δὲ, ἡ ἀκτημοσύνη· πατρὶς  
 δὲ, ἡ ἀρετὴ· πόλις δὲ, αὐτὰ τοῦ Θεοῦ τὰ βασιλεία·  
 θνείδος τὴν ἐν τοῖς γηϊνοῖς φιλοτιμίαν ποιῆσεται.  
 Οὐκοῦν ἀποστάντες καὶ ἡμεῖς τῶν τοιούτων ἐπαί-  
 νων, οὔτε τὴν πατρίδα τοῖς ἐπαίνοις τοῦ Μεγάλου  
 Γρηγορίου προσθήσομεν, οὔτε προγόνους εἰς συμμα-  
 χίαν τῶν ἐγκωμίων παραληψόμεθα, εἰδότες ὅτι οὐδεὶς  
 ἀληθὴς ἐστὶν ἔπαινος, ὃς ἂν μὴ τῶν ἐπαινουμένων  
 ἴδιος ᾖ. Ἴδιον δὲ φαμεν, ὃ διαμένει πάντως εἰς τὸ δι-  
 ηνεκῆς ἀναφαίρετον.

Quoniam igitur cum omnia nobis eripiantur, di-  
 vitiae, claritudo, gloria, honor, deliciae, atque lu-  
 xus, voluptas et oblectatio, cognati, amici, solus  
 ille habitus et affectus, quo vel cum vitio vel cum  
 virtute conjuncti sumus, ita nobis inhæret, ut se-  
 parari et auferri non possit: solum beatum haben-  
 dum esse judicamus eum, qui virtute præditus sit.  
 Ac nemo putet me nihil amplum atque magnificum  
 de patria majoribusve viri posse commemorare,  
 sed sub specie atque prætextu contemptionis ejus-  
 modi rerum dedecus atque turpitudinem quasi sub-  
 ducere atque suffurari. Quis enim ignorat cognom-  
 en Pontii, quod ab omnibus hominibus tanquam  
 præcipuum quiddam ac peculiare genti impositum  
 atque tributum est, per quod eorum, quibus locus  
 ab initio obvenit, virtus demonstratur? Solus enim  
 ex omni terra marique hic Pontus, εὐξείνος, id  
 est, *hospitatis*, hospitibus et peregrinis com-  
 modus et bonus nominatur, sive comitatem et  
 humanitatem ejus erga advenas et peregrinos  
 inibi versantes attestante vocabulo; sive idcirco,  
 quod locus ejusmodi est, ut non modo incolis et  
 indigenis, verum etiam illis, qui ex omnibus parti-  
 bus eo accedunt et confluunt, ad vivendum subsi-  
 dia atque comæatus abunde suppeditat atque  
 subministret. Ejusmodi enim natura religionis est,  
 ut et omnium rerum, quæ ad vitam sustentandam  
 necessariæ sunt, summe fertilis, et peregrinorum  
 quidem honorum nullius expers sit, cum mare ei  
 propria faciat ea, quæ ex omnibus regionibus illuc  
 importantur. Cum autem ejusmodi tota natio sit,  
 ut quamcunque quis ejus partem per sese solam  
 consideraverit, cæteris præstare eam existimaturus  
 sit: nibilo minus communi judicio gentis veluti  
 caput quoddam omnium aliarum finitimarum Ma-  
 gni Gregorii civitas est, quam urbem imperator

Ἐπεὶ οὖν πάντων χωριζόμενοι, πλοῦτος, περιφα-  
 κείας, δόξης, τιμῆς, τρυφῆς, ἀπολαύσεως, συγγενῶν,  
 φίλων, μόνης τῆς κατὰ κακίαν ἢ ἀρετὴν διαθέσεως,  
 ἀχώριστοι μένομεν· μόνον κρίνομεν μακαριστὸν τὸν  
 ἐνάρετον. Καὶ με μὴδεὶς οἰέσθω τῷ μηδὲν ἔχειν  
 σεμνὸν περὶ τῆς πατρίδος, ἢ τῶν προγόνων τοῦ ἀν-  
 δρός διηγῆσασθαι, ἐν σχήματι τοῦ δοκεῖν περιορᾶν  
 τῶν τοιούτων ὑπεκκλίπτειν τὸ θνείδος. Τίς γάρ οὐκ  
 οἶδε τὴν ἐπωνυμίαν τοῦ πόντου τὴν παρὰ πάντων  
 ἀνθρώπων κατ' ἐξαιρέτον ἀναταθείσαν τῷ ἔθνει, δι'  
 ἧς τῶν ἐξ ἀρχῆς ἐιληχότων τὸν χῶρον ἡ ἀρετὴ μαρ-  
 τυρεῖται; Μόνος γάρ ἐξ ἀπάσης γῆς τε καὶ θαλάσσης  
 εὐτος ὁ πόντος Εὐξείνος ὀνομάζεται, ἐπεὶ τὴν πρὸς  
 τοὺς ἐπιδημοῦντας τῶν ξένων φιλοφροσύνην μαρτυ-  
 ροῦντος αὐτοῖς τοῦ ὀνόματος, ἐπεὶ καὶ ὅτι τοιοῦτος  
 ὁ χῶρος ἐστὶν, ὡς μὴ μόνον τοῖς ἐγγχωρίοις τε καὶ  
 αὐτόχθοσι, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπανταχόθεν εἰς αὐτὸν  
 φοιτῶσιν, τὰς πρὸς τὸ ζῆν παρασκευὰς ἀφθόως χα-  
 ρίττει. Τοιαύτη γάρ ἡ φύσις τῆς χώρας, ὡς πάν-  
 των τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων πάμφορος εἶναι,  
 καὶ μηδὲ τῶν παρ' ἐτέροις ἀγαθῶν ἀμοιρεῖν, ὡς καὶ  
 τῆς θαλάσσης αὐτοῖς ἴδια τὰ πανταχόθεν ποιούσης.  
 Τοιούτου δὲ ὄντος τοῦ ἔθνους παντὸς, ὡς ὅπερ ἂν τις  
 αὐτοῦ μέρος ἐφ' ἑαυτοῦ κατασκέψεται, τῶν ἄλλων  
 προτερεῦειν οἰεσθαι· οὐδὲν δὲ ἔττον τῇ κοινῇ κρίσει  
 τοῦ ἔθνους, οἷόν τις κορυφὴ πάσης τῆς περιοικίδος  
 τῶν ἄλλων, ἡ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου πόλις ἐστὶν, ἣν  
 βασιλεὺς τις ἐπίσημος τῶν τὴν ἀρχὴν τοῖς Ῥωμαίοις  
 κρατυνομένων, Καῖσαρ τὸ ἔνομα, ἔρωτι καὶ πόθῳ  
 τῆς χώρας ἀλοῦς, ἐπὶ τῷ ἰδίῳ ὀνόματι Νεοκαισάρειαν  
 καλεῖσθαι τὴν πόλιν ἤξιώσεν. Ἄλλ' οὐδὲν ταῦτα  
 πρὸς τὸν σκοπὸν τὸν ἡμέτερον, ὥστε διὰ τούτων  
 οἰεσθαι σεμνότερον ἀποδεικνύειν τὸν μέγαν ἐν ἀγίοις  
 ἐκείνον, εἰ καρποῖς βρῖθει ἡ χώρα, εἰ ἡ πόλις κατα-  
 σκευαῖς κεκαλλώπεται, εἰ τῇ γέλοιον θαλάττῃ τὰ  
 πανταχόθεν πρὸς τὸ δοκοῦν κατ' ἐξουσίαν εἰσάγεται.

quidam insignis ex iis qui Romanis imperium confirmaverunt, Cæsar nomine, amore ac desiderio loci captus suo nomine Neocæsaream insignivit. Verum hæc nihil pertinent ad nostrum propositum et institutum, ut per hæc ampliosem et augustiorem existinemus nos demonstraturos esse magnum illum virum inter sanctos, si regio frugibus abundet, si urbs operibus et ædificiis ornata sit, si per mare vicinum ad arbitrium res undique magna copia importentur. At nec parentum quidem ejus, qui nativitatibus ejus carnalis auctores fuerunt, in præsentī oratione faciam mentionem, divitias, magnificentias et splendores mundanos eorum exponens. Quid enim hæc conferunt ad laudem? sepulcra, statuar, inscriptiones et tituli, mortuar et inanes narrationes ad eum, qui sese supra omnem mundum extulerat et evexerat, præsertim cum ne fieri quidem possit, ut in societatem laudis illi assumantur, quorum iste, quod ad animæ propinquitatem atinet, cognationem respuit et aspernatur? Nam illi quidem per errorem simulacrorum vani et inepti fuerunt, hic autem ad veritatem oculis sublatis superæ cognationi sese per fidem inservit, et quasi in adoptionem dedit.

Itaque quomodo quidem, quibusve parentibus natus sit, aut quam ab initio urbem incoluerit, ut quæ nihil faciant ad propositam narrationem, prætermittemus; initium autem laudis hinc sumemus, unde ille vitam cum virtute conjunctam exorsus est. Cum enim corpore admodum juvenili naturali cogitationis cura, parentibus vita defunctis, destitutus esset: quando plerisque ætate imperfecta mens quid sit bonum dijudicare nescit: protinus ab initio ostendit qualis in ætate perfecta futurus esset. Ac quemadmodum germina generosa, cum a primo incremento in directos ramos excrescunt, per præsentem pulchritudinem agricolis futurum decorem præmonstrant: eodem modo etiam ille, quando cæteris propter ignorantiam erroribus et obnoxius et lubricus est animus, ad res vanas et inutiles juventute facile plerumque prolabente: tunc per primam vitæ instituti electionem ostendit in sese verum esse illud verbum Davidis dicentis: *Justus ut palma florebit*<sup>1</sup>. Sola enim nimirum hæc arbor perfecta crassitudine cacuminis a terra surgit et excrescit, cumque proceritatis incrementum progrediatur, nullam in latitudinem a tempore accipit accessionem. Sic etiam ille a primo germine floruit, electione vitæ instituti protinus perfectus et eminentibus frondibus consurgens et excrescens. Omnibus enim omissis, quarum rerum studio juvenilis ætas tenetur, equitatione, venatione, cultu amœniore, indumentis, aleatione, deliciis, statim totus acquirendis virtutibus incumberebat, deinceps eligens ac persequens quidquid præsentī semper ætati suæ conveniens et accommodatum esset. Initium autem acquirendarum virtutum a studio sapientiæ fecit, atque hanc veluti pullus quidam conjunctus una sequebatur sobrietas: utrique autem continentia præsidio erat: animi vero humilitatem et moderationem una cum contemptione pecuniarum assecutus est. Non enim aliunde fastus et su-

**A** 'Αλλ' οὐδὲ τῶν προγόνων αὐτοῦ, τῶν προκαθηγησάμενων τῆς κατὰ σάρκα γενέσεως, μνήμην ἐπὶ τοῦ λόγου ποιήσομαι, πλοῦτον καὶ φιλοτιμίας καὶ τὰς κοσμικὰς περιφανεῖας αὐτῶν διηγούμενος. Τί γὰρ ταῦτα συντέλεσει πρὸς ἔπαινον, τάφοι, καὶ στήλαι, καὶ ἐπιγράμματα, καὶ τὰ νεκρὰ διηγήματα πρὸς τὸν τοῦ κόσμου παντὸς ἑαυτὸν ὑπεράρανα; ἄλλως δὲ οὐτε δυνατόν ἐστιν εἰς κοινωλίαν τῆς εὐφημίας ἐκείνου ἀγειν, ὧν τὴν συγγένειαν οὗτος τῆς κατὰ ψυχὴν ἀγχιστείας ἠρνήσατο; Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῇ πλάνῃ τῶν εἰδώλων ἔματαιώθησαν· ὁ δὲ, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναβλέψας, τῇ ἀνω συγγενείᾳ διὰ τῆς πίστεως ἑαυτὸν εἰσεποίησεν.

**B** 'Αλλ' ὅπως μὲν, ἢ ἀπὸ τίνων ἐγένετο, ἢ τίνα τὸ κατ' ἀρχὰς ἔκρησε πόλιν, ὡς οὐδὲν ἡμῖν συντελοῦντα πρὸς τὴν προκειμένην σπουδὴν, παραλείπομεν· ἀρχὴν δὲ ταύτην τῆς εὐφημίας ληψόμεθα, ἣν ἐκαίους τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου πεποίηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν κομιδῇ νέφ τῷ σώματι τῆς φυσικῆς κηδεμονίας ἐρημος ἦν, τῶν γονέων τετελευτηκότων τὸν βίον, ὅτε ἀτελής ὄφ' ἡλικίας οὖσα τοῖς πολλοῖς ἡ διάνοια τῆς τοῦ καλοῦ χρίσεως ἀμαρτάνει, ἔδειξεν εὐθύς παρὰ τὴν πρώτην, οἷος ἐν τῷ τελείῳ τῆς ἡλικίας γενήσεται. Καὶ καθάπερ τὰ εὐγενῆ τῶν βλαστημάτων, ὅταν ἐκ πρώτης αὐξήσεως εἰς εὐθυγενεῖς ἀναδράμῃ τοὺς ἑρπηκας, προδεικνύσι τοῖς γητόνοις διὰ τῆς παρούσης ὥρας τὸ εἰς ὑστερον κάλλος· τὸν αὐτὸν τρόπον κάκεινος, ὅτε τοῖς ἄλλοις ὕπ' ἀγνοίας περισφαλῆς ἐστὶν ἡ ψυχὴ, πρὸς τὰ μάταιά τε καὶ ἀνόνητα κατολισθαίνουσης προχείρωσ ὡς τὰ πολλὰ τῆς νεότητος· τότε διὰ τῆς πρώτης τοῦ βίου αἰρέσεως, ἔδειξεν ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν Δαβὶδ ἀληθεύοντα, ὅτι *Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἐξανθήσει*. Μόνον γὰρ δὴ τοῦτο τῶν δένδρων τελείῳ τῷ πάχει τῆς κορυφῆς ἀπὸ τῆς γῆς ἀναφύεται· καὶ τῆς κατὰ τὸ μῆκος ἐπιιδούσης αὐξήσεως, οὐδεμίαν ἐπὶ τὸ πλάτος προσθήκην ἀπὸ τοῦ χρόνου δέχεται. Οὕτω κάκεινος ἀπὸ τῆς πρώτης ἠνθησε βλάστης, εὐθύς τῇ αἰρέσει τοῦ βίου τέλειος ἀνασχὼν καὶ ὑψίκομος. Πάντων γὰρ ἀποστάς, περὶ δὲ τὸ νέον τῆς ἡλικίας ἐπιτότητα, ἱππικῆς, κυνηγεσίων, κωλυπισμάτων, ἐνδυμάτων, κυβείας, τρυφῆς· εὐθύς ὅλος τῆς τῶν ἀρετῶν κτήσεως ἦν, τὸ πρόσφορον αἰὲ τῆς παρούσης αὐτῷ ἡλικίας καθεξῆς προαιρούμενος. Γίνεται δὲ αὐτῷ πρώτη τῆς κτήσεως τῶν ἀρετῶν, ἢ περὶ τὴν σοφίαν σπουδὴ. Ταύτη δὲ συνείπετο καθάπερ τις πῶλος συνεζευγμένη ἢ σωφροσύνη· πρὸς ἀμφοτέρω δὲ σύμμαχος ἦν ἡ ἐγκράτεια· τὸ δὲ ἀτυφον αὐτῷ καὶ ἀόργητον, τῇ τῶν χρημάτων ὑπεροψίᾳ συγκατωρθώθη. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλη τύφου τε καὶ ὑπερηφανίας γένεσις, μὴ τῆς πλεονεξίας ἑαυτῇ τὰ τοιαῦτα πάθῃ συνεισαγοῦσης. Καθάπερ δὲ τὸν πα-

<sup>1</sup> Psal. xci, 13.



τριάρχην Ἀβραὰμ ὁ λόγος κατέχει, τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας ἐν ἐπιστήμῃ γενόμενον, καὶ τὴν ἐναρμόνιον τε καὶ τεταγμένην τῶν ἄστρον κατανοήσαντα θέσιν καὶ κινήσιν, ὑποβάθρα χρήσασθαι τῇ περὶ ταῦτα γνώσει πρὸς τὴν τοῦ ὑπερκειμένου ἀγαθοῦ θεωρίαν, λογισάμενον, ὡς εἰ τὰ τῆ ἀισθήσει ληπτὰ τοιαῦτα, εἴ ἂν εἴη τὰ ὑπὲρ αἰσθησίν; καὶ οὕτως τοῦ ζητουμένου τυχεῖν, οἷον ἐπιβάνα τῆς ἔξω σοφίας, καὶ γενόμενον δι' αὐτῆς ὑψηλότερον, ὥστε προσεγγίσει τρόπον τινὰ δι' αὐτῆς τοῖς ἀλήτοις· οὕτω καὶ ὁ Μέγας οὗτος, τῇ ἔξω φιλοσοφίᾳ δι' ἐπιμελείας καθυμνήσας, δι' ὧν ὁ Ἑλληνισμὸς τοῖς πολλοῖς βεβαιούται, διὰ τούτων ὠδηγήθη πρὸς τὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ κατανόησιν, καὶ καταλιπὼν τὴν πεπλανημένην τῶν πατέρων θρησκείαν, ἐξήγει τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν, ἐξ αὐτῶν τῶν πεπονημένων τοῖς ἔξωθεν διδασκῆσι τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων ἀσύστατον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν πρὸς διαφόρους ὑπολήψεις ἐν ταῖς περὶ τοῦ Θεοῦ ὁδοῖς σχιζομένην τὴν Ἑλληνικὴν καὶ τὴν βάρβαρον ὁμοίως φιλοσοφίαν, καὶ τοὺς τῶν δογμάτων προσηκότας, οὐτε πρὸς ἀλλήλους συμβαίοντας, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον κρατύνειν τῇ περινοίᾳ τῶν λόγων φιλονεικούντας· τούτους μὲν ὥσπερ ἐν ἐμφυλίῳ πολέμῳ, ὑπ' ἀλλήλων ἀνατρεπομένους κατέλιπεν· καταλαμβάνει δὲ τὸν ἐστῶτα λόγον τῆς πίστεως, τὸν οὐδεμίᾳ λογικῇ τινι περιεργίᾳ καὶ τεχνικαῖς πλοκαῖς κρατυνόμενον, ἀλλὰ δι' ἀπλότητος ῥημάτων ὁμοτίμως πᾶσι καταγγελλόμενον· ὅς ἐν αὐτῷ τῷ ὑπὲρ τὴν πίστιν εἶναι, τὸ πιστὸν ἔχει. Εἰ γὰρ τοιοῦτον ἦν τὸ λεγόμενον, ὡς τῇ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν δυνάμει καταλαμβάνεσθαι, οὐδὲν ἂν τῆς Ἑλληνικῆς σοφίας διήνεγκε (κάκεινοι γὰρ, ὅπερ ἂν καταλαβεῖν ἐξισχύσωσιν, ἐκεῖνο καὶ εἶναι δοξάζουσιν), ἐπεὶ δὲ ἀνεπίθατὸς ἐστὶ λογισμὸς ἀνθρωπίνους τῆς ὑπερκειμένης φύσεως ἢ κατέληψις, τούτου χάριν ἢ πίστις ἀντὶ τῶν λογισμῶν γίνεται, τοῖς ὑπὲρ λόγον τε καὶ κατέληψιν ἑαυτὴν ἐπεκτείνουσα. Διὰ ταῦτα, καθὼς περὶ τοῦ Μωϋσέως φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι ἐπαιδεύθη πάση σοφίᾳ τῶν Αἰγυπτίων· οὕτως καὶ ὁ Μέγας οὗτος, διὰ πάσης ἐλθὼν τῆς τῶν Ἑλλήνων παιδείσεως, καὶ γνοὺς τῇ κείρᾳ τῶν παρ' αὐτοῦ δογμάτων τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀσύστατον, μαθητῆς τοῦ Εὐαγγελίου καθίσταται· καὶ πρὶν ἀχθῆναι διὰ τῆς μυστικῆς τε καὶ ἀσωμάτου γεννήσεως, οὕτως κατῴρθου τὸν βίον, ὡς μηδένα ῥύπον τῆς ἀμαρτίας ἐπὶ τὸ λουτρὸν εἰσενέγκασθαι. Οὕσης δὲ αὐτῷ τῆς διαγωγῆς ἐν Αἰγύπτῳ κατὰ τὴν μεγάλην τοῦ Ἀλεξάνδρου πόλιν, εἰς ἣν καὶ ἡ πανταχόθεν συνέρρει νεότης τῶν περὶ φιλοσοφίαν τε καὶ ἱατρικὴν ἐσπουδακῶτων· χαλεπὸν ἦν τοῖς ὁμήλιξι θέαμα, νέος ὑπὲρ τὴν ἡλικίαν τῇ σωφροσύνῃ κοσμούμενος. Ὁ γὰρ τοῦ καθαρεύοντος ἑταιριος, τῶν μολυνομένων βυειδος ἦν. Ὡς ἂν οὖν ἀπολογία τις εἴη τοῖς ἀκολάστοις, τὸ μὴ μόνους αὐτοὺς εἶναι δοκεῖν τοιοῦτους, ἐπινοία τις ἐξ ἐπιβουλῆς παρ' αὐτῶν ἐπεσκευάσθη, τοῦ μῶμόν τινα τῷ βίῳ τοῦ Μεγάλου προστρίψασθαι. Καὶ προβάλλεται παρ' αὐτῶν, εἰς διαβολὴν ἐκείνου, γύναιον ἑταιρικόν, ἐξ οἰκίματος ἐπ'

porbia existit, nisi avaritia, remque suam qualibet ratione augendi studium ejusmodi vitia una secum inducat. Quémadmodum autem fama tenet patriarcham Abrahamum Chaldaicæ philosophiæ scientia præditum, cum concinnum, aptum, ratum, constantem, certum, ordinatumque situm ac motum siderum animadvertisset, harum rerum cognitione tanquam scala atque adminiculo usum fuisse ad superi boni contemplationem, cum reputaret, quod si ea quæ sensu comprehenduntur, talia essent, quale esse posset id, quod sensum superat : atque ita assecutum esse id, quod quærebat, cum externam sapientiam quasi conscendisset, ac per eam sublimior evasisset, ut rebus incomprehensibilibus et captum effugientibus per illam quodammodo appropinquaret : ita etiam Magnus iste, cum in externæ sapientiæ studio diligenter versatus esset, per quas res plerique errores Græcorum gentiliumque stabiliunt atque confirmant, iis rebus quasi ducibus et indicibus usus est ad Christianæ religionis cognitionem, ac relicta falsa parentum ac majorum religione, rerum veritatem quærebat, ex illis ipsis quæ ab externis philosophis elaborata sunt, edoctus, quam non consistere possint, quamque parum sibi consentent sententiæ atque opiniones Græcanicæ doctrinæ. Posteaquam enim animadvertit Græcorum simul ac barbarorum philosophiam in iis sentiis, quibus de numine divino quid sentiendum sit statuunt, in diversas scindi opiniones ; earumque sententiarum præsides, neque inter sese congruere atque concordare, et solerti exquisitaque verborum et argumentorum excogitatione suam unumquemque sententiam stabilire atque confirmare conari ; hos quidem, tanquam domesico bello se invicem evertentem et conficientes reliquit. Consequitur autem et amplectitur consistentem stabilemque ac firmum fidei sermonem, qui non exquisita quadam atque redundanti verborum curiositate, ut artificiosis nexibus argumentorum confirmatur, sed per simplicitatem verborum omnibus ex æquo annuntiat : qui in hoc ipso, quod supra fidem est, vim fidei faciendæ habet ; nam si id, de quo sermo habetur, ejusmodi esset, ut humanarum vi rationum et argumentationum comprehendi posset, nihil a Græcanica sapientia differret (nam et illi quodcumque comprehendere valuerint, illud etiam esse censent), sed quoniam eam naturam, quæ in superis sedibus rebus præsidet universis, cogitationes et rationes humanas assequi et comprehendere non possunt ; idcirco fides in locum rationum succedit, ad ea, quæ superant rationem et comprehensionem, entens. Propterea quemadmodum de Moyse dicit Scriptura <sup>4</sup>, quod eruditus esset omni sapientia Ægyptiorum : ita etiam magnus iste vir, cum omnem Græcorum eruditionem ac disciplinam perscrutatus esset, factoque periculo didicisset, quam infirmæ eorum opiniones atque

<sup>4</sup> Act. vii, 22.

sententiæ sint, quamque parum sibi consent, discipulus Evangelii fit : ac priusquam per mysticam et incorpoream nativitatem institutus esset, adeo recte atque præclare sese in vita gerebat, ut nullus peccati sordes ad lavacrum afferret. Cum autem degeret in Ægypto in magna Alexandri urbe, in quam ex omnibus partibus philosophiæ et medicinæ studiosa juvenus confluebat : molestum spectaculum æqualibus erat adolescens super ætatem sobrietate temperantiaque ornatus. Ejus enim vitæ puritatis et integritatis laus impurorum probrum ac dedecus erat. Ut igitur aliquam excusationem intemperantes ac libidinosi haberent, si ipsi non soli tales esse videntur : insidias comminiscuntur, et vafrum quoddam consilium excogitant, ut aliquam notam et maculam magni illius viri vitæ inurerent. Ac productum ab eis quæ illum calumniaretur muliercula meretrix, quæ corpore quæstum faceret, infamia irrogata ex carcere dimissa : cumque ille pro consuetudine cum viris doctis atque delectis in habitu gravi et honesto de quadam quæstione philosophica dispiceret, unaque se cum illis exercebat, muliercula accedit ineptis gestibus formam ostentans, et mollitiem luxumque præ se ferens, et per omnia quæ et dicebat et faciebat, sese consuescere cum eo simulans : tandem dicebat se mercedibus fraudatam esse, adjiciens etiam causas præ impudentia, pro quibus querebatur se mercedibus esse fraudatam. At cum illi, qui ejus vitæ puritatem et continentiam non ignorabant, indignarentur, et ita adversus mulierculam commoverentur, neque una perturbatus est cum iis, qui ipsius nomine stomachabantur, neque quidquam ejusmodi dixit, cum calumniis premeretur, quale pronuntiare par esset eum, qui graviter molesteque rem ferret, non testes vitæ advocavit, non jurejurando probrum ab se rejecit, non malitiam eorum, qui hæc adversus eum machinati erant, convicit, sed submissa atque sedata voce conversus ad quemdam

Talia de adolescentia magni illius viri narratur, digna profecto insequentis ejus vitæ principia. Et quidem miraculum tantum est, ut, etiamsi nullum aliud præterea proferre licet, ob hoc solum a nemine eorum, qui virtute excelluerunt, secundas laudum partes debeat obtinere, dives, adolescens, peregre extra patriæ fines in populosa urbe habitans : in qua propterea quod adolescentes ad arbitrium et libitum voluptatibus indulgerent, vitæ puritas dedecori haberetur ab iis, qui

ἀτιμία κατεγνωσμένον. Τοῦ ἕξ, κατὰ τὸ σὺνθετος, τοῖς λογάσι τῶν ἀνδρῶν ἐν σεμνῷ τῷ σχήματι περὶ τινος τῶν κατὰ φιλοσοφίαν διασκοπούμενων καὶ συνασκουμένου, πρόσσεισι τὸ γύναιον ἀκκιζόμενόν τε καὶ θρυπτόμενον, καὶ διὰ πάντων τὸ εἶναι πρὸς αὐτὸν ἐν συνθηθείᾳ, δι' ὧν ἐφθέγγετό τε καὶ ἐποίησι, σχηματιζόμενον· εἶτα ἔλεγε τῶν μισθωμάτων ἀποστειροῦσθαι, προστιθεῖσθαι καὶ τὰς ἀφορμὰς ὑπ' ἀναιδείας, ὑπὲρ ὧν ἠτιᾶτο τὴν τῶν μισθῶν ἀποστέρησιν. Τῶν δὲ συνεγνωκότεων αὐτῷ τὸν καθαρὸν βίον, ἀγανακτοῦντων τε καὶ ὀργῆ κατὰ τοῦ γυναιίου συγκινουμένων, οὕτε συνεταράχθη τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ χαλσπαίνουσιν, οὕτε τι τοιούτου εἶπεν συκοφαντούμενος, οἷον εἰκὸς τὸν ἀχθόμενον· οὐ μάρτυρας τοῦ βίου προσεκαλέσατο, οὐχ ὄραφ τὸν μῶμον ἀπόσατο, οὐ τὴν κακίαν τῶν ταῦτα κατ' αὐτοῦ συσκευασαμένων διήλεγξεν· ἀλλ' ἐν ἡρεμαίᾳ τε καὶ καθεστῶσιν φωνῆ χειρὸς τινα τῶν συνήθων ἀποστραφεῖς, « ὦ οὗτος, » ἔφη, « διάλυσον αὐτῇ τὸ ἀργύριον, ὡς ἂν μὴ διὰ πλεῖον διοχλοῦσα, τὴν προκειμένην τοῦ λόγου σπουδὴν ἐπιταράσσοι. » Ἐπεὶ δὲ μαθὼν παρὰ τῆς ἐταιρίδος ὁ τοῦτο προσεταγμένος, ὅσον ἦται παρ' αὐτοῦ τὸ ἀργύριον, ἐτοίμως ἄπαν ἀπρηθμῆσατο, καὶ πέρασ εἶχεν κατὰ τοῦ ὄψφρονος ἢ ἐπιβουλή τοῖς ἀκολάστοις, καὶ ἦν ἐν ταῖς χερσίν ἤδη τῆς ἀτίμου τὸ κέρδος· τότε δὴ γίνεται θεόθεν ἢ τε μαρτυρία τῆς σωφρασῶνις τοῦ νέου, καὶ τῆς τῶν ὀμηλικῶν συκοφαντίας ὁ ἔλεγχος. Ὅμοι γάρ τῷ ὑποδέξασθαι τῇ χειρὶ τὸ ἀργύριον, πνεύματι δαιμονίῳ στρεβλωθεῖσα, καὶ βρυχηθῆναι θηριώδει παρὰ τὴν ἀνθρωπίνην φωνὴν ἀνομιώξασα, πίπτει πρηνῆς κατὰ τὸ μέσον τῶν συνειλεγμένων· θέαμα φρικτόν τε καὶ φοβερόν τοῖς παροῦσιν ἀθρόως γεγενημένη, τῶν τριχῶν τε διεβρίμμένων, καὶ ταῖς ἰδίαις χερσὶ σπαρασσομένων, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπεστραμμένων, καὶ τοῦ στόματος τὸν ἀφρὸν παραπτύοντος. Καὶ οὐ πρότερον ἀνῆκεν καταπνίγον αὐτὴν τὸ δαιμόνιον, πρὶν ἢ τὸν Μέγαν ἐκείνον ἐπικαλέσασθαι τὸν Θεόν, καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἰλιώσασθαι.

familiariam, « Heus tu, » inquit, « numera ei pecuniam, ne diutius importunitate sua propositæ quæstionis tractatum conturbet. » Cum autem is, cui hoc injungebatur, a meretricula sciscitatus quantam pecuniam ab illo posceret, sine mora omnem adnumerasset : atque ab lascivis et protervis adversus sobrium et continentem insidiæ peractæ essent : et jam in manibus illius infamis lucrum esset, tunc divinitus et continentia adolescentis probatur, et calumnia æqualium patefit. Simul enim atque manu pecuniam accepit, spiritu infelici atque maligno correpta fremituque immani atque ferali, diverso a voce humana sono ingemiscens, collabitur prona in medio cætu congregatorum spectaculum horrendum atque terribile præsentibus repente facta, cum et capillus, quem suis manibus vellebat, dilaceratus atque disjectus, et oculi inversi essent, et os spumam emitteret. Ac non prius a dæmonio suffocari desiit, quam magnus ille Deum pro ea invocasset atque placasset.

Τοιαῦτα τῆς νεότητος τοῦ μεγάλου τὰ διηγήματα, ἄξια ὡς ἀληθῶς τῶν μετὰ ταῦτα βεβιωμένων αὐτῷ τὰ προοίμια. Καίτοι γε τὸ θαῦμα τοσοῦτόν ἐστιν, ὡς εἰ καὶ μηδὲν ἦν ἕτερον ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν, μηδενὸς αὐτῶν τῶν ἐπ' ἀρετῇ διενεγκόντων, ἐκ τούτου μόνου τὰ δευτερεῖα τῶν ἐπαίνων ἔχειν· πλοῦσιος, νέος, ἐν ὑπερορῶις διάγων, ἐν πολυανδρῶσῃ πόλει πῆν διαγωγὴν ἔχων, ἐν ἧ διὰ τὸ κατ' ἐξουσίαν ταῖς ἡδοναῖς συζῆν τοὺς νέους, θνεῖδος ἦν ἢ καθαρότης τῶν σωφρονούντων τοῖς ἄφροσιν· οὐ μητρὸς πολυ-

πραγματούσης τὸν βίον, οὐ πατρὸς παιδαγωγούτος τὴν καθ' ἡμέραν ζωὴν· εἰς τοσοῦτον ἐπῆρεν ἑαυτὸν δι' ἀπαθείας πρὸς ἀρετὴν, ὡς τὸν τοῦ παντὸς ἔφορον, μάρτυρα τῶν βεβιωμένων ποιήσασθαι, τὸν τῆ πονηρᾷ πληγῇ τὴν συκοφαντίαν τῆς γυναικὸς ἀπελέγξαντα. Καὶ τί ἄν τις ἐπινοήσῃ μείζον εἰς ἐγκωμίων ὑπόθεσιν; πῶς δ' ἄν τις κατ' ἀξίαν αὐτὸν θαυμάσειεν; Ὅς τῷ λόγῳ καταπαλαίσας τὴν φύσιν καὶ καθάπερ τι τῶν ὑποχειρίων ζώων ὑπόζευξας τῷ λογισμῷ τὴν νεότητα, καὶ πάντων τῶν φυσικῶν ἐπεγερομένων παθημάτων κρείττων γενόμενος, καὶ τὸν πᾶσι τοῖς καλοῖς ἐπιφουμένον φθόνον καθ' ἑαυτοῦ κινήσας, καὶ τούτου κρείττων ἐγένετο, μήτε πρὸς τὴν ἐπιβουλήν τῶν ἐταίρων ἑαυτὸν διαναστήσας πρὸς ἄμωμον, καὶ τὴν ὑπηρετησαμένην ἐκείνου πρὸς τὸν μῶμον εὐεργετήσας, τοῦ κατὰ τὸν δαίμονα πάθους διὰ προσευχῆς ἐξελεόμενος. Τοιοῦτον ἔγνωμεν διὰ τῆς ἱστορίας τὸν Ἰωσήφ, ᾧ προὔκειτο μὲν κατ' ἐξουσίαν ἢ περὶ τὴν γυναῖκα τοῦ δεσπότη παρανομία, αὐτῆς ἐκείνης ἐπιμανεῖσης τῇ ὥρᾳ τοῦ νέου· καὶ μάρτυς τῶν τολμωμένων ἦν ἀνθρώπων οὐδεὶς· ἀλλὰ κάκενος πρὸς τὸν θεὸν ὀφθαλμῶν βλέπων, τὸ δόξαι κάκως πρὸ τοῦ γενέσθαι προσέλιτο, τὰ τῶν κακοῦργων ὑποστάς μᾶλλον, ἢ κακοῦργος γενόμενος. Ἄλλ' ἔστι τι τάχα τούτῳ, καὶ πλέον τῆς ἱστορίας καυχῆσασθαι· οὐ γὰρ ἴσον ἔστιν εἰς ἀποτροπὴν τοῦ μιάσματος, τό τε τῆς μοιχείας ἄγος, καὶ τὸ δοκοῦν ἐν ἐλάττονι πλημμελήματι τὸν μῶμον ἔχειν. Ὅ τοίνυν ἐν ᾧ κίνδυνός τις ἐκ τῶν νόμων οὐκ ἦν φοβερωτέραν μᾶλλον τῆς ψιμωρίας αὐτὴν ἐξ ἀμαρτίας ἠδονὴν καθ' ἑαυτὴν εἶναι κρῖνας, ἢ παρήλασε τὸν Ἰωσήφ τῇ μεγαλοφυίᾳ τοῦ θαύματος, ἢ πάντως οὐκ ἐν δευτέροις κριθήσεται. Ἄλλὰ τὸ μὲν προσέμιον τοῦ βίου, τοιοῦτον. Ἀπὸ τὸς δὲ ὁ βίος τίς; Ἐπειδὴ πᾶσαν παιδείου τῆς ἐξω σοφίας ἐπιδραμῶν, ἐνέτυχε Φιρμιλιανῷ τινι τῶν εὐπατριδῶν Καππαδόκη, ὁμοιοτρόπῳ κατὰ τὸ ἦθος, ὡς ἔδειξεν ἐκείνος τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, κόσμος τῆς Ἑκκλησίας τῶν Καισαρέων γενόμενος, καὶ τὸν τε σκοπὸν τοῦ φρονήματος καὶ ἰδιοῦ βίου φανερόν τῷ φίλῳ ἐποίησεν, ὡς εἶη πρὸς τὸν θεὸν βλέπων, καὶ τὴν ἐκείνου σπουδὴν ἔγνω περὶ τὴν αὐτὴν ἐπιθυμίαν συμβαλίνουσαν, καταλιπὼν πᾶσαν τὴν περὶ τῆς ἐξω φιλοσοφίας σπουδὴν, προσφοιτᾷ μετ' ἐκείνου τῷ κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνου τῆς τῶν Χριστιανῶν φιλοσοφίας καθηγουμένῳ (Ἀριγένης δὲ οὗτος ἦν, οὐ πολὺς ἐπὶ τοῖς συγγράμμασι λόγος), δεικνύς καὶ διὰ τούτου, οὐ μόνον τὸ φιλομαθὲς καὶ φιλόπονον, ἀλλὰ καὶ τὸ κατεσταλμένον ἐν τῷ ἦθει καὶ μέτριον· τοσαύτης γὰρ σοφίας ἀνάπλευς ὦν ἑτέρῳ χρήσασθαι διδασκάλῳ πρὸς τὰ θεῖα τῶν μαθημάτων, οὐκ ἀπηξίωσεν, καὶ διαγαγὼν παρὰ τῷ διδασκάλῳ χρόνον τοῖς μαθήμασι σύμμετρον, πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλούντων καὶ κατεχόντων αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς, καὶ παρ' αὐτοῖς ἀξιοῦντων μένειν, πάντων προτιμωτέραν τὴν ἐνεγκοῦσαν αὐτὸν ποιησάμενος, ἐπὶ τὴν πατρίδα πάλιν ἐπάνεισιν, τὸν παντοδαπὸν πλοῦτον τῆς σοφίας τε καὶ τῆς γνώσεως ἐπαχόμενος, ὃν καθάπερ τις ἔμ-

A sobrii sanaque mente præditi non essent, cum nec mater de vita curiose inquireret, nec pater vitam quotidianam moderaretur, in tantam, sese a vitiis et affectibus sejungendo, virtutem enisus est, ut præsidem rerum universarum, qui per gravem plagam calumniam mulieris detexit atque convicit, testem vitæ suæ faceret. Ecquod majus aliquis ad laudandum argumentum excogitare possit? qui possit hunc ipsum aliquis digne ac pro merito admirari, qui cum ratione naturam devicisset, ac veluti mansuetum quoddam animal, juventutem sub jugum rationis misisset, omnibusque affectibus naturalibus insurgentibus superior fuisset, et invidiam quæ omnes res eximias invadere solet, adversus se excitasset, etiam hac superior fuit, quippe neque ad ulciscendum insidias sodalium commotus, et eam, quæ illis in subornando probro operam navaverat, per orationem ab afflictione dæmonis liberatam beneficio prosecutus est? Talem per historiam cognovimus etiam Josephum fuisse, cui ad arbitrium quidem cum uxore domini scelus perpetrare promptum erat, cum illa ipsa decori adolescentis insano amore correpta esset: nec quisquam hominum eorum, quæ ausi fuissent, testis et arbiter futurus erat: sed etiam ille, cum se divinum oculum inspectorem eorum, quæ committerentur, habere intelligeret, malus esse videri, quam fieri præoptavit, maleficorum potius pœnas atque incommoda subiens, quam maleficus evadens. Sed licet forsitan huic etiam aliquanto amplius, quam illa continet historia, gloriari; non enim æque magnum affert momentum ad aversionem piaculi, tum adulterii scelus, tum id quod in minori delicto vituperationem habere videtur. Itaque qui ubi periculum et metus a legibus non impendebat, ipsam voluptatem per peccatum conciliandam, per sese longe formidabiliorem quam pœnam esse judicabat, aut præcessit et superavit Josephum amplitudine et magnificentia miraculi, aut prorsus non habebitur inter secundos. Ac principium quidem vitæ tale est. Ipsa vero vita quæ? Posteaquam omnibus disciplinis externæ sapientiæ percursis incidisset in Firmilianum quemdam patricium Cappadocem, similem moribus et ingenio, ut ille in sequenti vita ostendit, cum Cæsariensium Ecclesiæ ornamento fuit, et animi sui consilium ac vitæ propositum amico patefecisset, quod ad Deum videlicet spectaret; et illius studium circa idem desiderium convenire intellexisset, relicto omni studio externæ philosophiæ, accedit una cum illo ad eum, qui in eo tempore Christianorum philosophiæ princeps erat (is autem erat Origenes, cujus propter scripta, fama celebris est), etiam per hæc ostendens non modo studium discendi atque industriam, verum etiam sedatum ingenium et animi moderationem. Cum enim tanta sapientia plenus esset, alio in

<sup>5</sup> Gen. xxxix, 7 sqq.

sacris disciplinis uti magistro non dedignatus est : A cumque apud magistrum justo tempore in disciplinis perseverasset, multis detinentibus eum in solo peregrino, hortantibusque ac rogantibus, ut apud ipsos maneret, reliquis omnibus præferendam ratus eam terram, quæ ipsum tulisset et in lucem edidisset, in patria denuo revertitur, varias sapientiæ atque scientiæ divitias, quas tanquam mercator quidam cum omnibus claris atque versans acquisiverat, invehens atque importans.

Ac profecto si quis vere justeque res æstimet, ne hoc quidem prorsus ad commendationem nominis parum momenti habere videbitur, quod tantæ urbis communi consensu adhibitas preces aversatus est, nec omnium sapientium delectorumque in ea virorum, ut maneret operam dantium, studium, nec principum virorum inibi versantium et ut hoc ipsum fieret cupientium, egregiam voluntatem magni fecit, qui omnes id unum agebant, ut magnus ille maneret apud eos, tanquam conditor virtutis et vitæ legumlator futurus ; sed ille omnibus modis superbiæ materiam fugiens, quod haud ignoraret vitium superbiæ improbæ sceleratæque vitæ plerumque causam et occasionem præbere solere, veluti portum quemdam, quietam in patria vitam ingreditur. Cum autem univēsa natio eum intueretur, omnibus exspectantibus, ut, in publicis conventibus divulgata sua eruditione, aliquem fructum diuturnorum laborum caperet, ex his partam nominis claritudinem atque celebritatem : haud ignorans ille magnus, quibus rebus veram philosophiam a veris ac perfectis sui cultoribus publicari atque divulgari conveniat, ne quando animus ejus aliqua ambitione vulneraretur (laus enim auditorum magnam vim habet, vigorem ac firmitudinem animi fastu quodam ac gloriæ studio inflandi atque solvendi), idcirco silentio utitur pro documento atque ostentatione suæ eruditionis, re ipsa, non verbis ostendens reconditum in animo thesaurum, cumque sese a turbis forensibus, et ab urbana vita penitus sejunxisset, in solitudine quadam secum solus, ac per sese cum Deo versabatur, universi mundi rerumque mundanarum parvam curam gerens, non de regibus curiose inquirens, non magistratus excutiens, non ex aliquo commemorante audiens, ut res quæquæ publica administraretur ; sed ut animus virtute perfectus evaderet, sollicitus, ad hoc omni studio per totam vitam contendebat atque enitebatur : sæculoque omni ac rebus secularibus valedicens, alter hic nostris temporibus plane Moyses fuit, qui cum illius miraculis certaret. Exiverunt uterque ex turbulento strepitibusque et clamoribus circumsonanti hoc sæculo, Moyses et Gregorius, suo uterque tempore per se privatim vitam degentes, quoad revelatione et apparitione divina utrisque puræ vitæ lucrum manifestaretur : sed Moysen quidem una cum philosophia etiam uxorem sequebatur ; Gregorius autem conjugem sibi solam virtutem adjunxit. Cum igitur id, quod uterque agebat, eodem pertineret (causa enim finalis, ad quam uterque a vulgo secedens spectabat, hæc videlicet erat, ut puro animi oculo liceret eis di-

σκοπος ἐν ταῖς ἐξω σπουδαῖς πᾶσι καθομιλῶν τοῖς εὐδοκίμοις ἐνεπορεύσατο.

Καίτοι γε τῷ δικαίως τὰ πράγματα κρίνοντι οὐδὲ τοῦτο μικρὸν πάντως εἰς εὐφημίαν δόξει, τὸ πόλεως τοσαύτην ἱκετηρίαν ἐκ κοινοῦ γενομένην ὑπεριδεῖν, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ λογάδων τὴν ὑπὲρ τοῦ καταμεῖναι τὸν ἄνδρα σπουδῆν, τῶν τε ἐπιδημούντων αὐτοῖς ἀρχόντων τὴν εἰς αὐτὸ τοῦτο προθυμίαν παραδέξασθαι· οἷς πᾶσι σκοπὸς ἦν, μεῖναι παρ' αὐτοῖς τὸν μέγαν ἐκείνον, καθάπερ οἰκιστὴν ἀρετῆς, καὶ βίου νομοθέτην ἐσόμενον· ἀλλὰ φεύγων πανταχόθεν τὰς πρὸς τὸν τύφον ὕλας, εἰδὼς ἀρχηγὸν ὡς τὰ πολλὰ τοῦ κατὰ κακίαν βίου τὸ καθ' ὑπερηφανίαν πάθος γινόμενον, ὥσπερ τιμὰ λιμένα, τὸν ἡσύχιον ἐπὶ τῆς πατρίδος μέτεισι βίον. Παντὸς δὲ τοῦ εἴθους πρὸς τὸν ἄνδρα βλέποντος, καὶ πάντων προσδεχομένων δημοσιεύειν αὐτὸν ἐν κοινοῖς συλλόγοις τὴν παιδευσιν, ὡς ἂν τινα καρπὸν σχολῆς τῶν μακρῶν πόνων τὴν ἐπ' αὐτοῖς εὐδοκίμησιν· εἰδὼς δὲ μέγας ἐκεῖνος ὅθεν προσήκει τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν παρὰ τῶν ἀκριδῶς μετιόντων δημοσιεύεσθαι, ὡς ἂν μήποτε φιλοτιμία τιμὴ τὴν ψυχὴν τραυθεῖ (δεινὸς γάρ ἐστι τὸν ἀκούοντων ὁ ἐπαινος, τύφῳ τινὶ καὶ φιλοδοξίᾳ τῆς ψυχῆς ὑποχαυνώσας τὸ σύνταγμα), τοῦτου χάριν ἐπιδειξίν ποιεῖται τὴν σωπῆν, ἔργῳ δεικνύς τὸν ἐγκείμενον θησαυρὸν, οὐχὶ ῥήμασι, καὶ τῶν κατ' ἀγορὰν θορύβων, καὶ καθόλου τῆς ἐν ἄστει διαγωγῆς ἑαυτὸν χωρίσας, ἐν ἐσχάτιξ τινὶ ἑαυτῷ μόνῳ συνῆν, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ, μικρὸν παντὸς τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ λόγον ποιούμενος, οὐ βασιλείας πολυπραγμονῶν, οὐκ ἀρχὰς ἐξετάζων, οὐ πῶς διοικεῖται τι τῶν κοινῶν διεξιόντος ἀκούων· ἀλλ' ὅπως ἂν ἡ ψυχὴ δι' ἀρετῆς τελειωθεῖ, τὴν φροντίδα ποιούμενος, πρὸς τοῦτο τῇ σπουδῇ συνετείνει τὸν πάντα βίον, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πράγματα χαίρειν ἕασας, ἄλλος τις οὗτος ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις Μωϋσῆς ἀτεχνῶς πρὸς τὰ ἐκείνου θαύματα τὴν ἁμιλλαν ἔχων. Ἐξήλθον ἀμφοτέρω τοῦ παραχώδους τοῦτου καὶ περιτηχημένου βίου, Μωϋσῆς καὶ Γρηγόριος, κατὰ τὸν ἴδιον ἑκάτερος χρόνον ἐφ' ἑαυτὸν ἰδίασαντες, εἰς ἐμφανῆς ἀμφοτέροις ἐκ θεοφανείας ἐγένετο τοῦ καθαροῦ βίου τὸ κέρδος· ἀλλὰ Μωϋσεῖ μὲν κατὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ γαμετῆ συνεφέπειτο· Γρηγόριος δὲ σύνοικον ἑαυτῷ μόνῳ τὴν ἀρετὴν ἐποίησατο. Τοῦ τοίνυν σκοποῦ τὸ ἴσον ἔχοντος ἐν ἀμφοτέροις (πέρας γὰρ τῶν ἀμφοτέρων τῆς τῶν πολλῶν ἀναχωρήσεως ἦν, τῷ καθαρῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ κατανοῆσαι τὰ θεῖα μυστήρια), κρίνειν ἔξεστι τῷ πρὸς ἀρετὴν καλῶς βλέπειν ἐπισταμένῳ, ὁποτέρῳ τούτων μάλλον ὁ βίος δι' ἀπαθείας γέγονε, τῷ πρὸς τὴν νόμιμον καὶ συγκεχωρημένην καταβάσει τῶν ἡδονῶν μετουσίαν, ἢ τῷ κατ' αὐτῆς ὑπερρθέσει, καὶ μηδεμίαν δεδωκότι καθ' ἑαυτοῦ πάροδον τῇ ὑλικῇ προσπάθειᾳ. Φαιδῖμου δὲ κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνον τῆς Ἀμασαίων Ἐκκλησίας

καθηγουμένου· ὃ θεόθεν ἐξ ἁγίου Πνεύματος προγνω-  
στική τις δύναμις ἦν· καὶ πᾶσαν ποιούμενου σπου-  
δὴν, ὅπως ὑποχειριον λαβὼν τὸν μέγαν Γρηγόριον,  
εἰς Ἐκκλησίας ἀρχὴν ἀγάγοι, ὡς ἂν μὴ τοσοῦτον ἀγα-  
θὸν ἀργὸν τε καὶ ἀνόνητον παραδράμοι τὸν βίον·  
τῆς ἑρμῆς οὗτος τοῦ ἱερέως αἰσθόμενος, λανθάνειν  
ἐμχανᾶτο, ἄλλο τε πρὸς ἄλλην ἐρημίαν μετανιστά-  
μενος. Ἐπεὶ δὲ πᾶσαν καθιεὶς πειραν ὁ πολὺς ἐκει-  
νος Φαίδιμος, καὶ πάση μηχανῇ τε καὶ ἐπινοίᾳ χρώ-  
μενος, οὐχ οἶδς τε ἦν προσαγαγεῖν τῇ ἱερωσύνῃ τὸν  
ἄνδρα, μυρίοις δυμασι τὸ μὴ ἀλῶναι ποτε τῇ χειρὶ  
τοῦ ἱερέως προσφλασσόμενον, καὶ ἦν ἐφάμιλλος  
σπουδῆ ἀμφοτέροις· τοῦ μὲν ἔλειν ἐπιθυμούντος,  
τοῦ δὲ ἀποφυγεῖν τὸν διώκοντα (ὁ μὲν γὰρ ἦδει τῷ  
θεῷ προσάζειν ἱερὸν ἀνάθημα, ὁ δὲ ἐδειδοίκει, μὴ τι  
γένηται αὐτῷ πρὸς φιλοσοφίας ἐμπόδιον οἶδν τι  
φορτικόν ἢ τῆς ἱερωσύνης φροντίς ἐπαχθεῖσα τῷ βίῳ)  
τοῦτου χάριν ἡρμῆ τιμι θειοτέρα περὶ τὴν προκει-  
μένην σπουδὴν ἐπαρθεὶς ὁ Φαίδιμος, οὐδὲν προσχῶν  
τῷ μεταξὺ διαστήματι, ἦπερ ἀπὸ τοῦ Γρηγορίου  
διείργετο (τριῶν ἡμερῶν ὄδον ἐκείνου ἀπέχοντος),  
ἀλλὰ πρὸς τὸν θεὸν ἀναβλέψας, καὶ εἰπὼν ὁμοίως  
ἑαυτὸν τε κάκεινον ἐπὶ τῆς ὥρας ἐκείνης ὑπὸ τοῦ  
θεοῦ καθορᾶσθαι, ἀντὶ χειρὸς ἐπάγει τῷ Γρηγορίῳ  
τὸν λόγον, ἀφιέρωσας τῷ θεῷ τὸν σωματικῶς οὐ  
παρόντα, καὶ ἀποκληρώσας αὐτῷ τὴν πόλιν ἐκείνην,  
ἦν συνέθη μέχρι τῶν τότε χρόνων οὕτω τῇ πλάνῃ  
τῶν ἐιδύλων κατέχεσθαι, ὥστε ἀπέλιπον ὄνων τῶν  
οἰκούντων αὐτὴν τε τὴν πόλιν, καὶ τὴν περιούκον, μὴ  
πλείους εὐρεθῆναι τῶν ἐπτακαίδεκα τοὺς παραδε-  
δεδυμένους τὸν λόγον τῆς πίστεως.

Utrumque in illa hora ab Deo respicerentur, loco manus imposi-  
tionis Gregorio adhibet sermonem, Deo consecrans eum, qui corpore coram non adesset, et illam ei  
civitatem destinans atque attribuens, quam contigerat ad illa ipsa usque tempora adeo simulacrorum  
errori deditam esse, ut cum infanti essent, qui ipsam urbem et regionem circumiacentem incole-  
rent, non plures quam septemdecim invenirentur, qui sermonem fidei recenissent.

Οὕτω τοίνυν ὑπελθὼν τὸν ζυγὸν κατ' ἀνάγκην,  
πάντων μετὰ ταῦτα τῶν νομίμων ἐπ' αὐτῷ τελεσθέν-  
των, καὶ βραχῶν χρόνον αἰτησάμενος παρὰ τοῦ τῆν  
ἱερωσύνην ἐπικηρύξαντος, πρὸς κατανόησιν τῆς κατὰ  
τὸ μυστήριον ἀκριθείας, οὐκέτι, καθὼς φησιν ὁ  
Ἀπόστολος, σαρκὶ καὶ αἵματι προσανέχειν ἔρετο δεῖν,  
ἀλλὰ θεόθεν ἤξει γενέσθαι αὐτῷ τὴν τῶν κρυφίων  
φανέρωσιν· καὶ οὐ πρότερον ἐπεθάρσθη τῷ τοῦ λό-  
γου κηρύγματι, πρὶν διὰ τινος ἐμφανείας ἐκκαλυ-  
φθῆναι αὐτῷ τὴν ἀλήθειαν. Σχοπούμενος γὰρ αὐτῷ  
ποτε ἐννύχιον περὶ τοῦ λόγου τῆς πίστεως, καὶ παν-  
τοίους ἀνακινοῦντι λογισμούς· ἦσαν γὰρ δὴ καὶ τότε  
τινὲς, οἱ τὴν εὐσεβῆ διδασκαλίαν παραχαράττοντες,  
διὰ τῆς πιθανότητος τῶν ἐπιχειρημάτων, ἀμφίβολον  
ποιοῦντες πολλάκις καὶ τοῖς συνετοῖς τὴν ἀλήθειαν·  
ὑπὲρ ἧς τότε διαγρυπνοῦντι αὐτῷ καὶ φροντίζοντι  
φαίνεται τις κατ' ὑπάρ ἐν ἀνθρωπίνῳ τῷ σχήματι,  
γηραλός τὸ εἶδος, ἱεροπρεπής τῇ καταστολῇ τοῦ ἐν-  
δύματος, πολλὴν ἐπισημαίνων τὴν ἀρετὴν τῇ περὶ τὸ

A vina mysteria animadvertere atque considerare),  
judicare licet virtutem recte spectare scienti, utrius-  
horum vita per vacuitatem humanorum affectuum  
magis transacta sit : illiusne, qui ad legitimum at-  
que concessum voluptatum usum descenderat, an  
hujus qui et voluptatem superavit, et materiæ  
crassæque affectioni nullum adversus se aditum  
dedit. Cæterum cum Phædimus, cui divinitus a  
Spiritu sancto præscia (futurorum) vis quædam  
inerat, in illo tempore Amasensium Ecclesiæ an-  
tistes esset, et omni studio laboraret, ut magnum  
Gregorium in potestatem redactum, Ecclesiæ ad-  
ministratiōni præficeret, ne tantum bonum otiosum  
et infrugiferum vitam transigeret : ut hic sacerdotem  
id agitare atque conari sensit, cogitare cœpit, qua  
ratione latere posset, alias ad aliam solitudinem  
transiens. Sed posteaquam nihil non intentatum  
relinquens, ille vir magnus Phædimus, et omni  
machinatione atque solertia utens non poterat vi-  
rum ad sacerdotium adducere innumeris oculis  
præcaventem, ne quando manu sacerdotis caperet-  
tur, et cum uterque inter sese studio certarent, illo  
quidem capere, hoc vero persequentis manus effu-  
gere cupiente (nam ille sciebat se sacrum Deo do-  
narium oblaturum esse, hic autem verebatur, ne  
quo modo sibi sacerdotii cura tanquam onus quod-  
dam vitæ imposita, ad philosophiam impedimento  
esset), idcirco impetu quodam divino Phædimus ad  
propositum studium proventus, nihil curans inter-  
jectum spatium, quo ab Gregorio dirimebatur

C (quippe ille aberat itinere tridui), sed ad Deum  
in illa hora ab Deo respicerentur, loco manus imposi-  
tionis Gregorio adhibet sermonem, Deo consecrans  
eum, qui corpore coram non adesset, et illam ei  
civitatem destinans atque attribuens, quam contigerat  
ad illa ipsa usque tempora adeo simulacrorum  
errori deditam esse, ut cum infanti essent, qui  
ipsam urbem et regionem circumiacentem incole-  
rent, non plures quam septemdecim invenirentur,  
qui sermonem fidei recenissent.

Sic igitur jugum subire coactus, omnibus post-  
hæc, quæ fieri solent, solemnibus in eo peractis,  
cum exiguum tempus ad mysterium exactius cog-  
noscendum ab eo, qui sacerdotium ipsi assigna-  
verat, petiisset, non amplius, ut inquit Apostolus,  
carni et sanguini adhærendum esse et acquiescen-  
dum putabat, sed a Deo sibi occulta manifestari  
petebat; ac non prius prædicationem sermonis ag-  
gredi sustinuit, quam per quamdam apparitionem  
dei veritas revelaretur. Cum enim per totam noctem  
aliquando de ratione atque sermone fidei dispiceret  
et specularetur, et varias animo cogitationes agi-  
taret : erant enim nimirum etiam tunc nonnulli, qui  
piam et sinceram religionis doctrinam adulterarent,  
ac per probabiles argumentationes sæpenumero  
etiam doctis et prudentibus veritatem facerent am-  
biguam : pro qua tunc ei pervigilem curis atque  
sollicitudine noctem agenti, quidam in figura hu-  
mana, facie ac forma senili evidentiter apparet, or-

\* Galat. 1. 16.

natu atque compositione indumenti augustum quemdam, sacrum ac divinum referens decorem, magnam gratia vultus atque dispositione figuræ præ se ferens virtutem. Hic vero visu perterritus, et surgere e lecto, et quis esset, cujusve rei gratia venisset, sciscitari. Cum autem ille perturbationem mentis ejus submissa voce sedasset ac dixisset, se jussu divino apparuisse ei propter eas rationes, quæ apud ipsum controversæ et ambiguæ essent, ut piæ fidei veritas revelaretur: et bono animo esse audito sermone, et cum quodam gaudio atque consternatione illum contueri; deinde cum ille directo manum protendisset, et quasi ostenderet ei per digitorum directam protensionem id quod ex transverso apparebat: hic et una cum directa manus protensione circumagere suum obtutum, et videre aliud spectrum adversum ei, quod prius apparuerat, in figura muliebri excellentius quiddam et augustius, quam pro humana conditione: rursus autem perterritus et facie aversa vultum demittere, ac perplexus et dubitabundus hæsitare de spectaculo, cum oculis apparitionem ferre non posset (etenim miraculum visionis nimirum in hoc potissimum erat, quod cum nox esset obscura, lumen una cum iis, qui apparuerant, ei affluerat, quasi aliqua lucida tæda accensa); cum igitur oculis ferre apparitionem non posset, eorum, qui sibi apparuerant, inter sese rationem ejus rei, de qua ambigebatur, exponentium sermocinationem audivit, per quam non solum accepit veram cognitionem fidei, verum etiam nominatum eos, qui apparuerant, cognovit, utroque eorum propria appellatione altèrum alloquente. Audivisse enim dicitur ex ea, quæ in muliebri habitu visa erat, cum hortaretur evangelistam Joannem, ut adolescenti mysterium veræ pietatis aperiret ac declararet; atque illum dixisse, se paratum esse etiam in hoc matri Domini gratificari, quoniam hoc ei cordi esset: atque ita, exposito sermone, qui et rei quæsitæ conveniret, et admodum bene definitus et circumscriptus esset, rursus ex oculis discessisse, atque hunc extemplo divinam illam institutionem ac disciplinam litteris mandasse, et secundum illam postea in ecclesia sermonem prædicasse, ac posteris tanquam patrimonium quoddam et legatum, divinitus datam illam doctrinam reliquisse, per quam usque in præsentem diem instituitur illius civitatis plebs, quæ ab omni hæretica malitia intacta permansit. Porro mysticæ illius disciplinæ verba hæc sunt:

*Unus est Deus Pater Verbi viventis, sapientiæ subsistentis et potentia, et figuræ æternæ, perfectus perfecti genitor: Pater Filii unigeniti. Unus Dominus, solus ex solo, Deus de Deo, figura et imago deitatis, Verbum efficax, sapientia constitutionis rerum universarum comprehensiva, et potentia totius creaturæ effectrix, Filius verus veri Patris, visum effugiens visum effugientis, et corruptioni non obnoxius non obnoxii corruptioni, et morti non obnoxius morti non obnoxii, et æternus æterni. Unus Spiritus sanctus, ex Deo ortum et existentiam habens: qui- que per Filium apparuit, videlicet hominibus, imago*

Ἀ πρόσωπον χάριτι, καὶ τῇ καταστάσει τοῦ σχήματος. Τὸν δὲ καταπλαγέντα τῇ ὄψει, διαναστῆναι μὲν τῆς εὐνῆς καὶ ὅστις εἴη μαθεῖν ἔδειτο, καὶ ὑπὲρ τίνος ἦκοι. Ἐκεῖνον δὲ καταστειλαντος αὐτοῦ τὴν παραχὴν τῆς διανοίας ἐν ἡμεραῖς φωνῇ, καὶ εἰπόντος θεῖου προστάγματι πεφηνέαι αὐτῷ τῶν ἀμφισβητούμενων παρ' αὐτοῦ χάριν, ὡς ἂν ἐκκαλυφθῆι τῆς εὐσεβοῦς πίστεως ἡ ἀλήθεια· θαρσῆσαι τε πρὸς τὸν λόγον, καὶ βλέψαι πρὸς αὐτὸν μετὰ τινος χαρᾶς καὶ ἐκπλήξεως. Εἶτα ἐκεῖνον κατ' εὐθὺ τὴν χεῖρα προτεινάντος, καὶ οἶον ὑποδεικνύντος αὐτῷ διὰ τῆς τῶν δακτύλων εὐθείας τὸ ἐκ πλαγίου φαινόμενον, συμπεριαγαγεῖν τούτον τῇ εὐθείᾳ τῆς χειρὸς τὸ ἴδιον βλέμμα, καὶ ἰδεῖν ἀντιπρόσωπον ἕτερον θεῖμα τῷ ὀφθέντι, ἐν γυναικείῳ τῷ σχήματι, κρεῖττον ἢ κατὰ ἀνθρώπων· πάλιν δὲ καταπλαγέντα, συγκλιθῆναι τε πρὸς ἑαυτὸν τῷ προσώπῳ, καὶ ἀμυχανεῖν τῷ θεάματι, μὴ φέροντα τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ἐμφάνειαν (καὶ γὰρ δὴ τὸ παράδοξον τῆς ὀπτασίας ἐν τούτῳ μάλιστα ἦν, ὅτι νυκτὸς οὐσῆς βαθείας, φῶς τοῖς ὀφθεῖσιν αὐτῷ συνεξέλαμψεν, ὡσπερ τινὸς λαμπρᾶς ἐξαπτομένης λαμπάδος). Ἐπεὶ οὖν οὐχ οἶός τε ἦν φέρειν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ἐμφάνειαν, ἤκουσε διὰ λόγου τινὸς τῶν ὀφθέντων αὐτῷ, πρὸς ἀλλήλους τὸν περὶ τοῦ ζητουμένου λόγον διεξιόντων· δι' ὧν οὐ μόνον ἐπαιδεύθη τὴν ἀληθῆ γνῶσιν τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὀνομάτων τοὺς ἐπιφανέντας ἐγνώρισεν, ἑκατέρου αὐτῶν διὰ τῆς οικείας προσηγορίας ἀνακαλοῦντος τὸν ἕτερον. Ἀκοῦσαι γὰρ λέγεται παρὰ τῆς ἐν γυναικείῳ φανείας τῷ σχήματι παρακαλοῦσης τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, φανερωσαί τῷ νέῳ τὸ τῆς εὐσεθείας μυστήριον· ἐκεῖνον δὲ εἰπεῖν, ἐτοίμως ἔχειν καὶ τοῦτο τῇ μητρὶ τοῦ Κυρίου χαρίσασθαι, ἐπειδὴ τοῦτο φιλῶν αὐτῇ· καὶ οὕτως εἰπόντα τὸν λόγον σύμμετρον τε καὶ ἐπερίγραπτον, πάλιν μεταναστῆναι τῶν ὄψεων. Τὸν δὲ παραχρῆμα τὴν θείαν ἐκείνην μυσταγωγίαν γράμμασιν ἐνοσημῆνασθαι, καὶ κατ' ἐκείνην μετὰ ταῦτα κηρύσσειν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὸν λόγον, καὶ τοῖς ἐφεξῆς, ὡσπερ τινὰ κληρὸν τὴν θεόδοτον ἐκείνην διδασκαλίαν καταλιπεῖν· δι' ἧς μυσταγωγεῖται μέχρι τοῦ νῦν ὁ ἐκείνης λαὸς, πάσης αἰρετικῆς κακίας διαμεινᾶς ἀπίερατος. Τὰ δὲ τῆς μυσταγωγίας ῥήματα, ταῦτά ἐστιν·

*Εἷς Θεὸς Πατὴρ Λόγου ζῶντος, σοφίας ὑψεστάτης καὶ δυνάμειος, καὶ χαρακτήρος ἀδίδου, τέλειος, τελείου γεννήτωρ· Πατὴρ Υἱοῦ μονογενοῦς. Εἷς Κύριος, μόνος ἐν μόνου, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, χαρακτήρ καὶ εἰκὼν τῆς θεότητος, Λόγος ἐνεργός, σοφία τῆς τῶν ὄλων συστάσεως περιεκτικῆ, καὶ δύναμις τῆς ὅλης κτίσεως ποιητικῆ, Υἱὸς ἀληθινὸς ἀληθινοῦ Πατρὸς, ἀόρατος ἀοράτου, καὶ ἀφθάρτος ἀφθάρτου, καὶ ἀθάνατος ἀθανάτου, καὶ ἀίδιος ἀδίδου. Καὶ ἐν Πνεύμα ἁγίῳ, ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον· καὶ δι' Υἱοῦ πρῆφηνός, δηλαδὴ τοῖς ἀνθρώποις, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελείου τελεία, ζῶν*

ζωτων υλιεία, πληγή ἀγία, ἀγιότης ἀγιασμοῦ χορηγός· ἐν ᾧ φαγεροῦται Θεός ὁ Πατήρ, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ ἐν πᾶσι· καὶ Θεός ὁ Υἱός, ὁ διὰ πάντων· Τριάς τελεία, δόξη καὶ ἀδιότητι καὶ βασιλεία μὴ μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριωμένη.

Οὔτε οὖν κτιστόν τι, ἢ δούλον ἐν τῇ Τριάδι. οὔτε ἐπίσεικτόν τι, ὡς πρότερον μὲν οὐχ ὑπάρχον, ὕστερον δὲ ἐπίσεικθόν. Οὔτε οὖν ἐνέλιπέ ποτε Υἱὸς Πατρὶ, οὔτε Υἱὸς Πνεῦμα· ἀλλ' ἀτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος ἡ αὐτὴ Τριάς ἀεί. Ὅτι μὲν φίλον περὶ τούτου πεισθῆναι, ἀκούετω τῆς Ἐκκλησίας, ἐν ἧ' τὸν λόγον ἐκήρυξεν, παρ' οἷς αὐτὰ τὰ χαράγματα τῆς μακαρίας ἐκείνης χειρὸς εἰς ἐτι καὶ νῦν διασώζεται. Ταῦτ' οὐχὶ πρὸς τὰς θεοτεύκτους ἐκείνας πλάκας ἀμιλλᾶται τῇ μεγαλοφυῶν τῆς χάριτος; ἐκείνας δὲ λέγω τὰς πλάκας, ἐν αἷς ἡ τοῦ Θεοῦ βουλήματος ἐνετυπώθη νομοθεσία. Ὡς γὰρ τὸν Μωϋσέα φησὶν ὁ λόγος, ἔξω τοῦ φαινομένου γενόμενον, καὶ ἐντὸς τῶν ἀοράτων ἀδύτων τῇ ψυχῇ καταστάνα (τούτο γὰρ ὁ γνόφος αἰνιττεται), μαθεῖν τε τὰ θεῖα μυστήρια, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῆς Θεογνωσίας παντὸς τοῦ λαοῦ καθηγῆσασθαι· τὴν αὐτὴν ἔστι καὶ ἐπὶ τοῦ μεγάλου τούτου κατιδεῖν οἰκονομίαν· ᾧ βρος μὲν ἦν, οὐκ αἰσθητόν τι ἢ γεώλοφον, ἀλλὰ τὸ ὕψος τῆς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐπιθυμίας· γνόφος δὲ τὸ τοῖς ἄλλοις ἀχώρητον θέαμα· δέλτος δὲ ἡ ψυχὴ· τὰ δὲ ἐν ταῖς πλακῆι γράμματα, ἡ τοῦ ὀφθέντος φωνή· δι' ὧν ἀπάντων αὐτῶν τε καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου μυσταγωγούμενοις ἐγένετο ἡ τῶν μυστηρίων φανέρωσις. Ἐπειδὴ τοίνυν παρρησίας τινὸς καὶ θάρρους διὰ τῆς ὕψους ἐκείνης πληρῆς ἐγένετο, καθάπερ τις ἀθλητῆς ἀρκοῦσαν πρὸς τοὺς ἀθλοῦς ἐμπειρίαν τε καὶ δύναμιν ἐκ παιδοτρῖβου κτησάμενος, θαρσύν ἀποδύεται πρὸς τὸ στάδιον, καὶ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους ἀγωνίζεται, τὸν αὐτὸν τρόπον κάκεινος, τῇ τε καθ' ἑαυτὸν μελέτῃ καὶ τῇ συμμαχίᾳ τῆς ἐπιφανείας αὐτῶν χάριτος, ἰκανῶς τὴν ψυχὴν ἀλειψάμενος, οὕτως ἀντιλαμβάνεται τῶν ἀγώνων. Οὐ γὰρ ἄλλο τι χρὴ κάλειν, ἢ ἀγῶνας καὶ ἀθλοῦς, πάντα τὸν καθ' Ἱερουσόλην αὐτοῦ βίον, ἐν ᾧ πᾶσαν διὰ τῆς πίστεως τὴν τοῦ ἀντικειμένου κατηγονήσατο δύναμιν. Εὐθύς γὰρ ἀπὸ τῆς ἐσχατιᾶς ἑαυτὸν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὴν πόλιν τὴν ὀρμὴν ἔχων, ἐν ἧ' ἔδει τῷ Θεῷ τὴν Ἐκκλησίαν συστήσασθαι· ἐπειδὴ ἔγνω πάντα τὸν χῶρον τῇ τῶν δαιμόνων ἀπάτῃ κατακρατούμενον, καὶ τοῦ μὲν ἀληθινοῦ Θεοῦ ναδὸν οὐδαμοῦ κατεσκευασμένον, πεπληρωμένον δὲ πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ τὴν περίοικον βρωμῶν τε ἱερῶν καὶ ἀφιδρυμάτων· παντὸς τοῦ ἔθνους ταύτην ἔχοντος τὴν σπουδὴν, ὅπως ἂν τὰ τεμένη τῶν εἰδώλων καὶ τὰ ἱερὰ καλλωπίζοιτο, καὶ παραμένοι τοῖς ἀνθρώποις ἢ εἰδωλομανίᾳ, πομπαῖς τε καὶ τελεταῖς καὶ τοῖς ἐπιθωμίαις μιάσμασι κρατυνομένη· καθάπερ τις στρατιωτῆς γενναῖος τῷ κρατοῦντι τῆς παρατάξεως· συμπλακεῖς, δι' ἐκείνου τὸ ὑποχείριον τρέπεται· οὕτως καὶ ὁ μέγας οὗτος ἀπ' αὐτῶν τῶν δαιμόνων τῆς ἀριστείας ἀρχεται. Τίς δὲ ὁ τρόπος; Διερχόμενος γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἐσχατιᾶς ἐπὶ τὴν πόλιν ὁδὸν, ἐσπέρας καταλαβούσης, καὶ δμῶρον βιαιότερου συνέχοντος,

*A Filii perfecti perfecta, vita viventium causa, fons sanctus, sanctitas sanctificationis suppediatrix: per quem manifestatur Deus Pater, qui est super omnia et in omnibus: et Deus Filius, qui per omnia permanat: Trinitas perfecta, quæ gloria atque æternitate et regno non dividitur neque abalienatur.*

Ergo neque creatum quidquam aut servum in Trinitate (est), neque ascititium quidquam et adventitium, ut quod prius quidem non esset nec suppeteret, posterius autem introductum sit: neque vero deest unquam Filius in Patre: neque in Filio Spiritus: sed immutabilis et inalterabilis eadem semper Trinitas est. Quod si quis sibi fidem de hac re fieri cupit, audiat Ecclesiam, in qua sermonem prædicabat, apud quam illa ipsa verba a beata illa manu exarata adhuc etiam nunc conservantur. Annon hæc cum divinis illis tabulis magnitudine gratiæ certant? illas dico tabulas in quibus divini voluntatis constitutio insculpta et exarata est. Quemadmodum enim Moysen dicit Scriptura, cum extra id quod apparet, evasisset, et inter invisibilia adyta animo constitutus esset (hoc enim obscure per caliginem significatur), et didicisse divina mysteria, et per sese omni populo auctorem et institutorem Dei cognitionis fuisse: eandem licet etiam in hoc magno viro animadvertere dispositionem, cui loco montis quidem erat, non sub sensum cadens aliquis collis, sed altitudo desiderii verarum sententiarum et opinionum: caliginis autem vice, spectaculum, cuius spectandi alii capaces non sunt: tabularum vero loco, animus: loco litterarum in tabulis exaratarum, ejus quæ ei apparuit vox, quibus omnibus et ipsi, et iis qui ab illo in sacris instituebantur, contigit manifestatio atque declaratio mysteriorum. Postquam igitur animi alacritate quadam, fiducia atque libertate per illam visionem repletus est, quemadmodum athleta quidam sufficientes apud prædotorum vires atque peritiam ad certamina adeptus, præsentis animo atque fiduciæ pleno in stadio se exiit et expedit, et cum adversariis decertat: eodem modo etiam ille cum, sicuti oleo corpus ungentes athletæ vires confirmare solent, tum sui exercitatione, tum auxilio gratiæ, quæ sibi apparuerat, animum satis confirmasset, ita demum ad certamina aggreditur. Neque enim aliter atque labores et certamina vocari oportet omne tempus vitæ, quod administrando sacerdotio transigit, in quo per fidem omnes adversarii copias fregit atque devicit. Nam cum relicta solitudine protinus urbem peteret, in qua oportebat eum Ecclesiam Deo constituere: ubi cognovit omnem regionem fraudi dæmonum obnoxiam esse, ac veri quidem Dei templum nusquam exstructum, urbem vero totam atque agrum vicinum aris, sacellis et statuis repletum esse, cum tota natio id sibi studio haberet, ut delubra simulacrorum atque sacella exornarentur, et homines in insano simulacrorum cultu, qui pompis, cæremoniis atque immunditiis

ad aras fieri consuetis confirmaretur, permaneret : quemadmodum strenuus quidam miles cum duce copiarum, cuius robore potissimum ac virtute acies adversariorum stet, congressus, illo devicto, imperio ejus parentes in fugam vertit : eodem modo etiam magnus iste vir ab ipsis dæmonibus rem bene gerere orditur : sed qua ratione? Cum prætereuntem a solitudine ad urbem versus vesper oppressisset, et imber violentior urgeret, una cum comitibus templum quoddam intrat. Templum autem illud celebre erat : in quo qui colebantur dæmones manifesto se offerre et accedere ad antistites templi et ædituos solebant : quippe divinationo quædam ab eis exercebatur, et oraculum edebatur.

Cum se recepisset igitur cum comitibus in illud templum, dæmones quidem statim invocatione nominis Christi perterrefecit : figura autem crucis nidoribus inquinatum æra cum expiasset atque lustrasset, quod facere solitus erat, noctem totam orationibus et laudum decantationibus pervigilem transegit, adeo ut in domum orationis transformaretur ædes illa, quæ et altarium sordibus et immunditia conspurcata, et statuis odiosa atque abominabilis erat. Hoc itaque modo nocte ab eo transacta, circa diluculum rursus iter suum porro facere pergebat. Cum autem antistes mane consueto officio dæmones coleret, oblata ei dæmonia dixisse feruntur, non sibi patere posthac amplius aditum ad templum, propter eum, qui in eo diversatus esset : atque ille lustratoriis piacularibusque sacrificiis et hostiis utens per hæc ad immigrandum rursus in templum dæmonia dicitur invitare conatus esse : ut autem nihil non tentantis studium irritum et inefficax erat, dæmonibus nullo modo, sicuti consueverant, ejus invocationi obtemperantibus : tunc ira atque indignatione furibundus cum scese proripuisset antistes, magnum illum virum assequitur, gravissimas et maxime terribiles quasque minas intentans, quod et ad magistratus cum delaturus, et manu adversus eum usurus, et imperatori audaciam indicaturus esset, quod nimirum Christianus et diis inimicus templum ingredi ausus esset : cuius introitum aversata esset ea, quæ in sacris operaretur vis, nec amplius ut consuesset, in iis locis vaticinandi dæmonum efficaciam versaretur. Cum autem ille effrenatam et imperitam antistitis excandescientiam animo excelso sprevisset, et contra omnes minas veri Dei auxilium objiceret, ac diceret, quod tantum fiduciæ haberet in virtute atque potentia sui propugnatoris, ut pro arbitrato eos et abigere posset undecunque vellet, et introducere in quæcunque loca sibi videretur, earumque rerum, quæ diceret, demonstrationes se exemplo jam præbiturum esse polliceretur : obstupefactus antistes et admiratus magnitudinem potestatis, postulasse dicitur, ut ab his ipsis virtutem ostendendi initium faceret, et invitaret rursus et introduceret in templum dæmonia : quibus auditis magnus ille vir abscondisse exiguum quoddam frustum de codice dicitur, idque cum in eo vocem quamdam imperatricem adversus dæmones exarasset, antistiti dedisse : erant autem ipsa verba litterarum hæc : GREGORIUS SATANÆ, INTRA.

Atque hanc schedulam acceptam dicitur antistes imposuisse altari, deinde cum consuetos eis nidores

ἐντὸς ἱεροῦ τιнос γίνεται, μετὰ τῶν ἐπομένων αὐτῶ. Τὸ δὲ ἱερὸν ἐκείνο τῶν ἐπισήμων ἦν, ἥ τις φανερὰ τῶν θεραπευομένων δαιμόνων ἐπιφοίτησις τοῖς νεωκόροις ἐγένετο, μαντικῆς τιнос χρησιμῶς παρ' αὐτῶν ἐνεργουμένης.

Ἵπελθὼν δὲ τὸ ἱερὸν μετὰ τῶν σὺν αὐτῶ, τὰ μὲν δαιμόνια παραχρήμα τῇ ἐπικλήσει τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατεπέτησεν· τῷ δὲ τύπῳ τοῦ σταυροῦ τὸν μεμολυσμένον ταῖς κνίσσαις ἀέρα καθαγνίσας, διήγαγεν, κατὰ τὸ σύνθηες αὐτῷ, τὴν νύκτα πᾶσαν ἐν προσευχαῖς τε καὶ ὑμνωδαῖς διαγρυπνήσας, ὥστε μετασκευασθῆναι εἰς προσευχῆς οἶκον, τὸν ἐδδελυγμένον τῷ τε ἐπιθωμίῳ λύθρῳ τε τοῖς ἀφιδρούμασιν. Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον τῆς νυκτὸς αὐτῷ διανυσθείσης, εἶχετο πάλιν κατὰ τὸν ὄρθρον τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω πορείας. Τοῦ δὲ νεωκόρου κατὰ τὸν ὄρθρον τὴν συνήθη προσάγοντος θεραπείαν τοῖς δαίμοσιν, εἰπεῖν ἐπιφανέντα φασὶν αὐτῷ τὰ δαιμόνια, ἔβατον αὐτοῖς τὸ ἱερὸν εἶναι, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ καταμεινάντα· τὸν δὲ καθαρσίους τισὶ καὶ θυσίαις χρώμενον ἐπιχειρεῖν διὰ τούτων πάλιν εἰσοικίσαι τῷ ναῷ τὰ δαιμόνια· ὡς δὲ πᾶσαν αὐτοῦ πείραν προσάγοντος, ἀπρακτος ἦν ἡ σπουδῆ, οὐδαμῶς κατὰ τὸ σύνθηες ὑπακούοντων αὐτοῦ τῶν δαιμόνων τῇ ἐπικλήσει· τότε θυμῷ καὶ ὀργῇ διαναστὰς καταλαμβάνει τὸν μέγαν ἐκεῖνον ὁ νεωκόρος, πάντα ἀπειλῶν τὰ δεινότατα, καὶ τοῖς ἄρχουσιν εἰσαγγέλλειν, καὶ χειρὶ κατ' αὐτοῦ κεχρησθῆναι, βασιλεῖ καταμηνύειν τὴν τόλμαν, ὅτι δὴ Χριστιανὸς ὢν καὶ θεοῖς ἔχθρὸς, ἐτόλμησεν ἐντὸς τῶν ἀνακτόρων γενέσθαι· οὐ τὴν εἰσοδὸν ἀπεστράφθαι τὴν ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐνεργοῦσαν δύναμιν, καὶ μηκέτι ἐπιχωριάζειν τοῖς τόποις κατὰ τὸ σύνθηες τὴν μαντικὴν τῶν δαιμόνων ἐνέργειαν. Τοῦ δὲ τὸν προπετῆ καὶ ἀπαίδευτον τοῦ νεωκόρου θυμὸν ἐν ὑπερέχοντι φρονήματι καταβάλλοντος, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν πάσαις ἀντιπροβαλομένου ταῖς ἀπειλαῖς, καὶ λέγοντος τοσοῦτον πεποικέναι τῇ δυνάμει τοῦ ὑπερμαχοῦντος αὐτοῦ, ὥστε κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ἀπελαύνειν τε αὐτοὺς, ὅθεν ἂν βούληται, καὶ εἰσοικίσειν οἷς ἂν ἐθέλῃ τόποις, καὶ τὰς ἀποδείξεις ὧν ἔλεγεν ἤδη παρέξειν ὑπισχνουμένου, θαυμάσαντα τὸν νεωκόρον, καὶ καταπλαγέντα τὸ μέγεθος τῆς ἐξουσίας, ἀπ' αὐτῶν τούτων δεῖξαι τὴν δύναμιν, προσκαλέσασθαι, καὶ πάλιν ἐντὸς ποιῆσαι τοῦ ἱεροῦ τὰ δαιμόνια. Ἀκούσαντα δὲ τοῦτο τὸν μέγαν, ἀπορρήξαι τι τοῦ βιβλίου τμημα βραχὺ, καὶ δοῦναι τοῦτο τῷ νεωκόρῳ, προστακτικὴν τινα φωνὴν κατὰ τῶν δαιμόνων χαράξαντα· ἦν δὲ τὰ γράμματα ἐπ' αὐτῆς τῆς λέξεως ταῦτα· ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ Τῷ ΣΑΤΑΝΑΙ, Εἶσαθε.

Λαβόντα δὲ τὸν νεωκόρον ἀναθεῖναι τῷ βωμῷ τὸ βιβλίον, εἶτα προσαγαγόντα τὰς συνήθεις αὐτοῖς



κνίσσας καὶ τὰ μιάσματα, πάλιν ἰδεῖν ἄπρ ἐώρα τὸ Ἀ πρῶτερον, πρὶν ἐξιικισθῆναι τοῦ εἰδωλείου τοὺς δαίμονας. Τούτων δὲ γεγονότων, ἔνοιαν αὐτὸν λαβεῖν τοῦ θεῖαν εἶναι τινα παρὰ τῷ Γρηγορίῳ τὴν δύναμιν, δι' ἧς ἐφάνη τῶν δαιμόνων ἐπικρατέστερος· καταλαβόντα δὲ κατὰ ποσὸν πάλιν αὐτόν, πρὶν ἐν τῇ πόλει γενέσθαι, μαθεῖν ἤξιωσε παρ' αὐτοῦ τὸ μυστήριον, καὶ τίς ὁ Θεὸς ἐκεῖνος ὁ τῶν τῶν δαιμόνων φύσιν ὑποχειρίαν ἔχων. Εἰπόντος δὲ δι' ὀλίγων τοῦ μεγάλου τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, παθεῖν τι τὸν νεωκόρον ῥιον εἰκὸς τὸν τῶν θεῶν ἀμύητον· καὶ μικρότερον οἰηθῆναι τῆς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεως, τὸ πεισθῆναι διὰ σαρκὸς πεφηνέαι τοῖς ἀνθρώποις τὸ Θεῖον· τοῦ δὲ μὴ λόγοις εἰπόντος τὴν περὶ τούτου πίστιν κρατύνεσθαι, τοῖς δὲ τῶν γινομένων θαύμασι τὸ πιστὸν ἔχειν, ζητῆσαι ἔτι παρ' αὐτοῦ θαῦμα τὸν νεωκόρον ἰδεῖν, ὡς εἶδ' οὕτως προσαχθῆναι διὰ τοῦ γινομένου πρὸς τὴν τῆς πίστεως συγκατάθεσιν. Ἐνθα δὴ τὸ πάντων ἀπιστότατον λέγεται πεποιηκέναι τὸ μέγα θαῦμα τὸν μέγαν ἐκεῖνον. Ἐπιζητούντος γὰρ τοῦ νεωκόρου λίθον τινα τῶν εὐμεγεθῶν τῶν κατ' ὀφθαλμοὺς αὐτῷ προφανομένων, διχα χειρὸς ἀνθρωπίνης κινήθη, διὰ δὲ μόνης τῆς κατὰ τὴν πίστιν δυνάμεως, προστάγματι τοῦ Γρηγορίου πρὸς ἕτερον μετατεθῆναι χῶρον· μὴδὲν ἀναβαλλόμενον τὸν μέγαν ἐκεῖνον, εὐθὺς προστάξει καθάπερ ἐμψύχῳ τῷ λίθῳ μεταθῆναι πρὸς ἐκεῖνον τὸν τόπον, ὃν ὁ νεωκόρος ὑπέδειξεν. Τοῦτου δὲ γενομένου, παραχρῆμα πιστεύσαι τῷ λόγῳ τὸν ἄνδρα· καὶ πάντα καταλιπόντα, γένος, οἰκίαν, γαμετήν, παῖδας, φίλους, ἱερωσύνην, ἔστιαν, κτήματα, ἀντὶ πάντων τῶν προσόντων αὐτῷ ποιήσασθαι, τοῦ συνεῖναι τῷ μεγάλῳ, καὶ συμμετέχειν τῶν πόνων αὐτῷ καὶ τῆς θείας ἐκεῖνης φιλοσοφίας τε καὶ παιδείας. Σιγάτω πρὸς ταῦτα πᾶσα τεχνικὴ τῶν λογογράφων περίνοια τὰς ἐπαυξήσεις τῶν θαυμάτων διὰ τινος ῥήτορας ἐπὶ τὸ μείζον ἐξείρουσα. Οὐ γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν ἐν τοῖς εἰρημένοις τὸ θαῦμα, ὡς τῇ δυνάμει τοῦ λέγοντος ἔλαττον ἂν ἦ μείζον ἑαυτοῦ γενέσθαι. Τί γάρ τις εἰπὼν παρὰ τὰ εἰρημένα, προσθήκη δώσει τῷ θαύματι; Πῶς δ' ἂν τις ἐλαττώσει τοῖς ἀκούουσιν ἐπὶ τῷ γεγονότι τὴν ἐκπληξιν; Λίθος ἀφίστησι τῶν λίθων τοὺς δεδουλωμένους τοῖς λίθοις, λίθος κήρυξ τῆς θείας πίστεως, καὶ ὀδηγὸς τοῖς ἀπίστοις εἰς σωτηρίαν γίνεται, οὐ φωνῆτιναι καὶ λόγῳ τὴν θεῖαν δύναμιν ἀνακηρύσσων, ἀλλ' οἷς ἐπολεῖ δεικνὺς τὸν Θεὸν ὑπὸ τοῦ Γρηγορίου καταγγελλόμενον· ᾧ πᾶσα κατὰ τὸ δόμισμον ὑποχείριος πεῖθεται κτίσις, οὐχ ὅσον ἀσθητικὸν μόνον καὶ ἐμπύου, καὶ ἐμψύχον, ἀλλ' εἰ τι καὶ τούτων ἐστὶν ἐκτός, οὐτὼ δέχεται τὸ τοῦ θεράποντος ἐπιταγμα, ὡς οὐκ ἀμοιροῦντα τῆς αἰσθήσεως. Ποῖα γὰρ ἀκοή τοῦ λίθου; Ποῖα τῆς τοῦ κελεύοντος ἐξουσίας αἰσθησις; Τίς δύναμις ἐν αὐτῷ μεταβατικὴ; Ποῖα μελῶν τε καὶ σπέρων διασκευή; Ἄλλα πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λίθῳ ἢ τοῦ κελεύοντος δύναμις γίνεται, πρὸς ἣν ἰδὼν ὁ νεωκόρος ἐκεῖνος, εὐθὺς τὴν γινομένην ἐπὶ κλάνῃ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀπάτην τῶν δαιμόνων ἐνόησε τε καὶ ἐδεδούξατο, καὶ πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν μετετάξατο, διὰ τῶν παρὰ τοῦ δούλου γεγεν-

et impiamenta obtulisset, vidisse, quæ prius conspiceret soleret, antequam dæmones ex delubro eieci essent. Quibus rebus peractis, eum cœpisse cogitare, quod divina quædam virtus Gregorio adesset, per quam dæmonibus validior visus esset. Cum autem rursus eum festinando consecutus esset, priusquam pervenisset in urbem, rogavit eum ut sibi mysterium ab ipso discere liceret, et quisnam esset ille Deus, qui naturam dæmonum obnoxiam haberet. Cum autem magnus ille vir paucis mysterium pietatis exposuisset, accidisse quiddam dicitur antistiti quale par erat accidere ei, qui in rebus divinis non esset initiatus: ac vilius esse putasse, quam de Deo existimari conveniret, credere quod numen divinum per carnem hominibus apparuisset; cumque ille contra dixisset, quod non verbis ac rationibus hujus rei fides confirmaretur, sed ex rebus mirabilibus, quæ fierent, vim fidei faciendæ mysterium haberet: antistes ab eo petiisse fertur, ut sibi liceret aliquid ab eo miraculum videre, ut re ipsa quæ fieret, ad assensionem et approbationem fidei adduceretur. Ibi vero id, quod omnium maxime dictu incredibile est, magnum illud fecisse magnus ille dicitur miraculum. Cum enim postularet antistes, ut saxum quoddam ingens, quod oculis eorum subjectum prospiceretur, et non moveretur, absque manu humana moveretur, ac per solam fidei virtutem, jussu Gregorii ad alterum locum transferretur: nulla interjecta mora magnus ille statim imperasse dicitur saxo tanquam animato, ut transiret ad illum locum, quem designasset, quo facto, extemplo credidisse sermoni dicitur antistes, ac relictis omnibus, cognatione, familia, uxore, liberis, amicis, sacerdotio, sede, possessionibus, loco omnium bonorum, quibus abundaret, duxisse, si magni illius consuetudine frui, et laborum divinæque illius philosophiæ atque eruditionis una cum illo participi sibi esse liceret. Sileat ab hæc omnis artificiosa scriptorum inventio, res amplas atque præclaras arte quadam dicendi augendo, amplificando atque exaggerando in majus extollens. Non enim ejusmodi miraculum est in iis, quæ commemorata sunt, quod vi ac facultate dicentis vel majus vel minus fieri possit, quam re ipsa est. Quid enim dictis aliquis adjiciens miraculum amplificabit et exaggerabit? qua ratione vero quis audientibus admirationem rei gestæ minuerit? Saxum abstractit a saxis eos, qui saxis et lapidibus mancipati serviebant: lapis præco divinæ fidei et dux infidelibus ad salutem existit, non voce quadam atque sermone divinam potentiam celebrans atque divulgans, sed suo facto Deum, qui ab Gregorio annuntiaretur, ostendens: cui omnis ex æquo obnoxia creatura obtemperat, non solum quæcunque sensu prædita, spirat et animata est, verum etiam si qua extra has est, ita jussa famuli accipiunt, quasi sensus expertes non essent. Quis enim lapidis auditus? quis jubentis potestatis sensus? quæ vero vis in eo

transeundi? quæ membrorum et artuum fabricatio? Sed omnia hæc et ejusmodi lapidi præstat jubentis virtus atque potestas, quam spectans antistes ille, statim fraudem dæmonum, quæ ad seducendum humanam naturam adhiberetur, et animadvertit et abominatus est, et ad Deum verum traductus atque conversus est, quippe qui per ea, quæ a servo gesta erant, ineffabilem et inexplicabilem Domini potentiam esse conjecisset. Nam si tanta servi potentia (inquietabat), ut verbo moveat res immobiles, et imperio utatur adversus res sensu carentes, et hortetur res inanimatas: quantum copiam potentiaæ Domino rerum universarum adesse cogitare atque conicere par est, cujus voluntas veluti materia quædam fuit et fabricatio, et vis tum ipsius mundi, rerumque omnium, quæ in eo sunt, tum earum rerum, quæ supra res mundanas sunt! Hinc magnus illè rem bene gerere adversus dæmonas exorsus, ac veluti tropæum quoddam adversus devictos antistitem circumducens, cum et fama sui gentem ante perculisset et obstupefecisset, ita demum cum fiducia animoque alacri atque confirmato urbem invehebatur, non curribus et equis, et mulis, et multitudine comitum assectantium sese ostentans, sed virtutibus undique stipatus, omnibus autem urbis incolis populariter ac vulgo cum conjugibus et liberis velut ad novum quoddam spectaculum visendum obviam effusis, et omnibus videre cupientibus, quis esset ille Gregorius, qui homo licet esset, eos tamen, qui apud ipsos pro diis haberentur, tanquam rex quidam in potestate haberet, pro imperio ferens et ageus quocunque vellet, et undecunque vellet, prout visum esset, dæmonas sicuti mancipia ejiciens, et eosdem rursus, si videretur, introducens: quique cultorem illorum adduceret tanquam jure ac potestate quadam sibi mancipatum habens, despicientem et honorem, quo ante præditus esset, et hujus consuetudinem cum omnibus, quæ habuisset, facultatibus et copiis commutantem.

Tali nimirum animo atque opinione omnibus eum ante urbem expectantibus, ubi ad eos pervenit, omnibus eum intentis oculis contuentibus, tanquam silvam quamdam inanimam homines prætergressus, ad neminem eorum, qui obviam venirent sese convertens, sed recta ad urbem vadens multo magis eos in stuporem et admirationem deduxit, famam superare intuentibus apprensens. Quod enim magnam urbem primum inveheretur, cum nihil ei tale consuetum antea fuisset, deinde cum stupore non admiraretur tantum propter se populum congregatum esse, sed veluti per solitudinem iter faciens seipsum duntaxat et viam spectaret, ad neminem eorum, qui circum se collecti essent, sese convertens: hoc nimirum supra miraculum, quod in saxo translato editum erat, hominibus esse videbatur. Idcirco cum admodum pauci essent, ut supra commemoratum est, qui ante administrationem ejus fidem suscepissent, quasi tota civitas honorem sacerdotio ejus haberet, ita in urbem ingrediebatur, prosequentium turba undique frequenti stipatus. Quoniam autem protinus ut attigit philosophiam omnibus rebus se veluti onere quodam levaverat, nec quidquam ei rerum ad hanc vitam necessariarum supererat, non

α μένων, τὸ ἀφραστον τῆς τοῦ δεσπότητος δυνάμεως λογισάμενος. Εἰ γὰρ τοσαύτη τοῦ δούλου ἡ δύναμις, ὡς ῥήματι κινεῖν τὰ ἀκίνητα, καὶ προστάγματι κεχρησθαι κατὰ τῶν ἀναισθητῶν, καὶ τοῖς ἀψύχοις διακελεύεσθαι· πόσην εἰκὸς ἐστὶ περιουσίαν δυνάμεως ἐν τῷ δεσπότητῇ τοῦ παντὸς κατανοῆσαι, οὐ τὸ θέλημα, οἶόν τις ὕλη, καὶ κατασκευὴ, καὶ δύναμις αὐτοῦ τε τοῦ κόσμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πάντων, καὶ τῶν ὑπὲρ τούτων ὄντων, ἐγένετο! Ἐντεῦθεν ὁ μέγας ἐκεῖνος τῆς κατὰ τῶν δαιμόνων ἀριστείας ἀρξάμενος, καὶ οἶόν τι τρόποιον κατὰ τῶν νικηθέντων τὸν νεωκόρον περιηγόμενος, προκαταπλήξας τε τῇ φήμῃ τὸ ἔθνος, οὕτως ἤδη μετὰ πεποιθήσεως τε καὶ παρρησίας εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλθαι, οὐχ ἄρμασι καὶ ἵπποις, καὶ ἡμιόνοις, καὶ τῷ πλήθει τῶν παρεπομένων ἐπικομπάζων, ἀλλὰ ταῖς ἀρεταῖς ἐν κύκλῳ δορυφορούμενος, πανδημεὶ δὲ πάντων προχθέντων τῶν οἰκητόρων τοῦ ἄσπετος, ὡς ἐπὶ τινι καινοῦ θεάματος ἱστορίαν, καὶ πάντων ἰδεῖν προθυμουμένων, τίς ἐκεῖνός ἐστιν ὁ Γρηγόριος, ὃς ἄνθρωπος ὢν τῶν νομιζομένων παρ' αὐτοῖς εἶναι θεῶν, καθάπερ τις βασιλεὺς ἐξουσίαν ἔχει, προστάγματι φέρων καὶ ἄγων, ὅπουπερ ἂν ἐθέλοι τὰ δαιμόνια, καὶ ὅθεν ἂν βούληται, πρὸς τὸ δοκοῦν ἐξοικίζων τε καὶ ἐνοικίζων, ὥσπερ τὰ ἀνδράποδα, καὶ τὸν θεραπευτὴν ἐκεῖνον φέρει, καθάπερ ἐν ἐξουσίᾳ τινὶ δουλωσάμενος, ὑπεριδόντα μὲν τῆς τιμῆς ἐν ἧ τὸ πρότερον ἦν, τῶν δὲ προσόντων πάντων τὴν μετ' αὐτοῦ διαγωγὴν ἀλλαξάμενον.

homo licet esset, eos tamen, qui apud ipsos pro diis haberentur, tanquam rex quidam in potestate haberet, pro imperio ferens et ageus quocunque vellet, et undecunque vellet, prout visum esset, dæmonas sicuti mancipia ejiciens, et eosdem rursus, si videretur, introducens: quique cultorem illorum adduceret tanquam jure ac potestate quadam sibi mancipatum habens, despicientem et honorem, quo ante præditus esset, et hujus consuetudinem cum omnibus, quæ habuisset, facultatibus et copiis commutantem.

Τοιαύτη δὲ γνώμη πάντων προσδεχομένων αὐτὸν πρὸ τοῦ ἄσπετος, ἐπειδὴ κατ' αὐτοὺς ἐγένετο, πάντων εἰς ἐκεῖνον ἀτενὸς ἀποδλεπόντων, καθάπερ ὕλην ἀψυχῶν παριῶν τοὺς ἀνθρώπους, πρὸς οὐδένα τῶν ἐντυγχανόντων στρεφόμενος, καὶ κατ' εὐθείαν ἐπὶ τὴν πόλιν βαδίζων, πολὺ μᾶλλον αὐτοὺς εἰς ἐκπληξιν ἤγαγεν, ὑπὲρ τὴν φήμην τοῖς ὁρώσι φαινόμενος. Τὸ γὰρ πρῶτως εἰσελαύνοντα πόλει μεγάλη, μηδεμιάς συνηθείας τοσαύτης προὑπαρχούσης αὐτῷ, ἔπειτα μὴ καταπλαγῆναι δῆμον τοσοῦτον ἐπ' ἐκεῖνῳ συνειλεγμένον, ἀλλ' οἶον δι' ἐρήμου βαδίζοντα, πρὸς ἑαυτὸν μόνον καὶ πρὸς τὴν ὁδὸν ἀποδλεπέιν, πρὸς οὐδένα τῶν περὶ αὐτὸν ἐπιστασίαν ἠθροισμένων, τοῦτο ὑπὲρ τὴν ἐν τῷ λίθῳ θαυμαστοίαν τοῖς ἀνθρώποις ἔδοκει. Τοῦτου χάριν, ὀλιγοστών ὄντων, καθὼς ἐν τοῖς φθάσασιν εἰρηται, τῶν πρὸ τῆς ἐπιστασίας αὐτοῦ καταδεξάμενων τὴν πίστιν, ὡς πάσης τῆς πόλεως αὐτοῦ τὴν ἱερωσύνην τιμώσης, οὕτως εἰσῆλθε στενωχωρούμενος ἀπανταχόθεν τοῖς παραπέμπουσιν. Ἐπεὶ δὲ πάντων ὁμοῦ εὐθύς, ὅτε τῆς φιλοσοφίας ἤπτετο, καθάπερ τινὸς ἀχθούς ἑαυτὸν ἠλευθέρωσε, καίπερ ἦν αὐτῷ τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων οὐδὲν, οὐκ ἀγρὸς, οὐ τόπος, οὐκ οἰκία, ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτῷ ἑαυτῷ (μᾶλλον δὲ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ πίστις, πατρὶς αὐτῷ ἦν, καὶ ἐστία, καὶ πλοῦτος) ὡς οὖν τῆς μὲν πόλεως ἐντὸς ἦν, οἴκος δὲ

αὐτῷ πρὸς ἀνάπαυσιν οὐδαμοῦ, οὐ τῆς Ἐκκλησίας, οὐκ ἴδιος, θορυβουμένων τῶν περὶ αὐτὸν, καὶ ὅπως ἂν καταγθῆι καὶ παρὰ τίνι τὴν σκέπην εὐροι διαπορούτων· *Τί ταῦτα*, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ διδάσκαλος, ὡσπερ ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ σκέπης ὄντες, διαπορεῖτε, ὅπου χρῆ διαναπαῦσαι τὰ σώματα; μικρὸς ἡμῖν οἶκος εἶναι ὁ Θεὸς δοκεῖ, εἴπερ ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν; Ἡ στενοχωρησθε τῇ οὐρανίῳ σκέπῃ, καὶ ζητεῖτε παρὰ τοῦτο καταγῶγιον ἄλλο; *Εἰς οἶκος ἡμῖν ἔστω διὰ σπουδῆς ὁ ἐκάστου ἴδιος, ὁ διὰ τῶν ἀρετῶν οἰκοδομούμενος, καὶ εἰς ὕψος ἀνατεινόμενος. Τοῦτο λυπεῖται μόνον, μὴ τὸ τοιοῦτον ἡμῖν οἰκητήριον ἀπαράσκευον ἢ· αἱ γὰρ τῶν γηίνων τοίχων περιβολαὶ τοῖς ἐν ἀρετῇ ζῶσι κέρδος οὐ φέρουσι. Μᾶλλον δ' ἂν εἰκότως ὑπὸ τῶν ἐν κακίᾳ μολυνόμενων ἢ τῶν τοίχων χρεῖα σπουδάζηται· διότι προκάλυμμα πολλακῶς τῶν κρυπτῶν τῆς αἰσχύνης ὁ οἶκος γίνεσθαι. Οἷς δὲ δι' ἀρετῆς ὁ βίος ἐσπούδασται, οὐκ ἔχουσιν οἰ τοίχους, ὅτι περικαλύψωσιν.* Ταῦτα δὲ πρὸς τοὺς συνέντας διεξιόντος, ἐπιστάς τις τῶν ἐπισήμων ἀνὴρ, γένει καὶ πλοῦτος, καὶ τῇ λοιπῇ δυναστείᾳ τοῖς πρώτοις ἐναριθμῶς ὢν· Μουσώνιος ἔνομα τῷ ἀνδρὶ· ὡς εἶδεν πολλοὺς περὶ τὴν αὐτὴν σπουδὴν προθυμουμένους, ὅπως ἂν τοῖς ἰδίοις οἴκοις τὸν ἄνδρα δέξοντο, φθάσας τοὺς ἄλλους, ὑφαρπάξει τὴν χάριν, ἑαυτῷ παρακαλῶν ἐπιξενωθῆναι τὸν μέγαν, καὶ τιμῆσαι τῇ εἰσόδῳ τὸν οἶκον· ὡς ἂν σεμνότερός τε καὶ ἀοίδιμος τῷ μετὰ ταῦτα γένοιτο βίῳ, τοῦ χρόνου καὶ τοῖς ἐφεξῆς τὴν μνήμην τῆς τοιαύτης τιμῆς παραπέμποντος.

*Cum cæteros anlevertisset, gratiam præripit rogans magnum illum virum, ut in suas ædes virum reciperetur, et introitu domum honestaret, quo et augustior et in sequenti sæculo celebris et memorabilis ea evaderet, tempore etiam ad posterum memoriam ejusmodi honoris transmittente.*

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἄλλοι πολλοὶ συνδραμόντες περὶ τῶν ὁμοίων ἰκέτευον, δίκαιον εἶναι κρίνας δοῦναι τὴν χάριν τῷ προκατάρξαντι, τοὺς ἄλλους διὰ τῆς τῶν λόγων φιλοφροσύνης διασπασάμενός τε καὶ ἀντιτιμῆσας, παρὰ τῷ προλαβόντι κατάγεται. *Εἰ δὲ διηγηματικῆ τῆς ἐδοῦ καὶ ἀκατάσχετος τῶν περὶ αὐτοῦ λόγων ἢ ἱστορία, τὰς ἐκ περινοίας τινὸς ἐφευρισκομένας τοῖς πράγμασιν ἐπαυξήσεις ἐκουσίως τοῦ ἡμετέρου παραλιπόντος λόγου· γένοιτο ἂν καὶ αὐτῇ τοῖς ὀρθῶς τὰ πράγματα κρίνουσιν οὐ μικρὰ μαρτυρία, τοῦ μηδὲν δι' ἐπινοίας ἐπαύξεσθαι τῷ μνημονουμένῳ τὰ θαύματα, ἀλλ' ἀρκεῖν τὴν μνήμην τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων πρὸς τελειότατον ἔπαινον· οἷόν τι κάλλος αὐτοφύεζ ἐπὶ προσώπου, οὐδεμιᾶ περιεργίᾳ κομμωτικῆς τέχνης ἐπανθίζουσαν.* Ὅντων δὲ τῶν προκατηγουμένων τὸν λόγον ἐν ὀλίγῳ τῷ ἀριθμῷ, πρὶν παρελθεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ ἐν θυσιάζει γενέσθαι τὸν ἥλιον, τοσοῦτοι παρὰ τὴν συντυχίαν προσέθεντο, ὥστε πρὸς σύστημα λαοῦ τὸ πλήθος τῶν πεπιστευκότων ἰκανῶς ἔχειν. Ὁρθρος, καὶ πάλιν ἐπὶ θύραις ὁ δῆμος, αὐτοὶ τε καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες, καὶ τὸ γηραιὸν τῆς ἡλικίας, καὶ οἷς τισιν ἦν ἐκ δαιμόνων, ἢ ἐξ ἄλλης τινὸς ἐπιπείρας, ἢ συμφορᾶ περὶ τὸ σῶμα· καὶ ἐν μέσοις ἐκεῖνος πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν συνελεγμένων χρεῖαν ἀρμοδίως τῇ

*Ager, non locus, non domus: sed omnia ipse sibi erat (imo vero virtus et fides ei patria erat et sedes et divitiæ), ut igitur urbem ingresso domus ad requiescendum ei nusquam vel Ecclesiæ vel ipsius propria erat, comitibus ejus trepidantibus atque sollicitis quomodo diversaretur, et a quibus lecto reciperetur, anxii: Quid hæc, inquit magister ad eos, quasi extra protectionem Dei constituti, anxii atque solliciti inquiritis, ubi corpora reficere atque curare oporteat? an parva vobis domus Deus esse videtur, siquidem per eum vivimus et movemur et sumus? An arctum et angustum caeleste lectum vobis videtur, et præter hoc aliud diversorium quaeritis? una vobis domus studio curæque sit, ea videlicet, quæ cujusque propria est, quæ per virtutes ædificatur et tollitur in altum. Hoc solum vobis curæ atque sollicitudini sit, ne ejusmodi vobis habitaculum non paratum nec instructum sit; nam terreni parietes iis, qui cum virtute vitam transigunt, circumdati nihil commodi asserunt. Quinimo par consequentaneumque fuerit ab iis, qui vitiis atque nequitia coinquinantur, parietum usum studiosè atque cum cura institui atque parari propterea quod domus occultarum plerumque turpitudinum velamentum existit. At quorum vita cum virtute transigitur, in his nihil est, quod parietes obtequant et obvolet. Atque hæc eo ad familiares dicente, assistens vir quidam insignis, qui genere, divitiis reliquisque opibus inter primos numeraretur (Musonius ei nomen erat), ut vidit multos idem officium deferre*

*C paratos, et id agentes, ut in suas ædes virum reciperetur, cum cæteros anlevertisset, gratiam præripit rogans magnum illum virum, ut in suo hospitio uteretur, et introitu domum honestaret, quo et augustior et in sequenti sæculo celebris et memorabilis ea evaderet, tempore etiam ad posterum memoriam ejusmodi honoris transmittente.*

*Cum autem multi etiam alii concurrerent, et eadem rogarent, æquum esse judicans gratificari ei, qui tempore prior in deferendo officio fuisset, cum cæteros benigne salutato verbis honorificis invicem prosecutus dimisisset, ad priorem divertit. Quod si historia rerum ab eo gestarum nihil præter rerum narrationem continet et incondita est, quod sermo noster consulto prætermiserit eas, quæ solerti quadam excogitatione adhiberi rebus solent, amplificationes et exaggerationes: fuerit etiam hoc non levi apud eos qui recto judicio res æstimant, testimonio atque argumento, quod nullo modo de industria miracula viri cujus memoriam celebramus, exaggerentur, sed rerum ejus memoria sufficiat ad perfectissimam laudem: tanquam nativa quædam pulchritudo, quæ nullius lenocinii supervacua adhibita cura in facie efflorescit. Cum autem exiguo numero essent, qui sermonem ante audivissent, priusquam dies præterisset, et sol occidisset, adeo multi primo concursu accesserunt, ut ad constituendum populum multitudo eorum, qui crediderant, satis magna esset. Postridie ejus diei simul atque diluxisset, rursus hominum multitudo frequens cum uxoribus et liberis, item senilis ætas, et quibuscunque ex dæmonum injuria aliæ*

aliqua vi calamitas corporis accidisset, pro foribus præsto erant, et ille in medio eorum ad id quod cuique eorum, qui convenerant, opus erat, sese virtute Spiritus impertiens, prædicans, una disputans et examinans, admonens, docens, sœnans. Hac enim utique re potissimum multos ad prædicationem adducebat, quod ea quæ videbantur cum iis quæ audiebantur congruebant et conveniebant, atque per utraque divinæ virtutis in eo notæ atque indicia relucebant. Nam aures quidem sermo, oculos vero ea quæ circa infirmos edebantur miracula stupore et admiratione captos tenebant. Si quis lugeret, consolationem accipiebat: juvenis et adolescens castigabatur et emendabatur modestiamque discebat; senex convenientibus ætati sermonibus curabatur. Servi, ut erga dominos fideles essent: qui potestatem in alios haberent, ut erga subditos humanitatem præstarent, admonebantur. Pauper unas divitias esse virtutem docebatur, quam omnibus abunde acquirere liceret: si quis divitiis floreret, ita, ut par erat, admonebatur, cum administrator ac dispensator, non dominus esse facultatum doceretur. Mulieribus convenientia atque accommodata, pueris competentia atque utilia, patribus ipsos decentia cum tribueret, et omnibus omnia fieret, et omnium vicem præstaret, tantum sibi auxilio Spiritus repente populum adjunxit, ut ad templi fabricationem animum adjiceret, cum omnes offerendo tam pecuniis, quam operas suas, studium ejus adjuvarent. Hoc est templum, quod usque adhuc ostenditur: quod magnus ille vir statim aggressus veluti fundamentum quoddam atque crepidinem sui sacerdotii initio instituit atque molitus est, divino quodam conatu et auxilio supero opus absolvens, quemadmodum insequentis temporis testimonio comprobatum est. Cum enim terræ motus accidisset, atque omnes propemodum funditus periissent, omnibus tam publicis, quam privatis ædificiis collapsis, disjectis ac desolatis, solum illud templum illæsum et inconcussum mansit, ut vel per hoc pateat, cum qua vi atque virtute

Verum hæc quidem multis temporibus post in testimonium fidei magni istius viri a divina potentia designata sunt. Tunc autem cum omnes tam illius urbis incolæ, quam vicini apostolicis miraculis obstupefacti essent, et quidquid ab eo vel diceretur vel fieret, divina virtute et agi et dici credidissent: ne sæcularium quidem ac temporarium controversiarum aliud ullum iudicium sibi magis ratum ac firmum, majorisve auctoritatis esse putabant, sed omnis quæstio disceptatioque et omnis intricatus et explicata difficilis negotiorum nexus illius consiliis et admonitionibus resolvebatur et dirimebatur. Unde cum communiter universis, tum singulis illius beneficio tam æquitas rectaque juris constitutio, quam pax erat: magnumque honorum tum publice tum privatim incrementum, nulla malitia nullave fraude mutuum concordiam imminuente. Forsitan autem non in tempestivum fuerit unum ejus decretum atque

δυνάμει τοῦ Πνεύματος μεριζόμενος, κηρύσσων, συνεστάζων, νουθετῶν, διδάσκων, ἰώμενος. Τούτῳ γὰρ δὴ μάλιστα προσήγετο τοὺς πολλοὺς τῷ κηρύγματι, ὅτι συνέβαιεν ἡ ὄψις τῇ ἀκοῇ, καὶ δι' ἀμφοτέρων τῆς θείας δυνάμεως ἐπέλαμπεν αὐτῷ τὰ γνωρίσματα. Τὴν μὲν γὰρ ἀκοὴν ὁ λόγος, τὰς δὲ ὄψεις τὰ περὶ τοὺς ἀσθενούντας ἐξέπληττε θαύματα. Ὁ πενήτων παρεκαλεῖτο· ὁ νέος ἐσωφρονίζετο· ὁ γηραιὸς τοῖς καθήκουσι λόγοις ἐθεραπεύετο. Δούλοιο πρὸς δεσπότης οικειῶς ἔχειν, οἱ κρατούντες τοῖς ὑποχειρίοις φιλανθρωπεύεσθαι, ὁ πενόμενος ἕνα πλοῦτον εἶναι τὴν ἀρετὴν ἐδιδάσκετο, ἥτις πᾶσι πρόκειται κατ' ἐξουσίαν ἡ κτῆσις, ὁ τῷ πλοῦτῳ κομῶν καταλλήλως ἐνουθετεῖτο, οἰκονόμος εἶναι τῶν προσόντων, οὐ κύριος διδασκόμενος. Γυναιξὶ τὰ πρόσφορα, παῖσι τὰ σύμμετρα, πατράσι τὰ πρέποντα νέμων, καὶ πάντα πᾶσι γενόμενος, τοσοῦτον ἑαυτῷ λαὸν ἀθρώως τῇ συνεργίᾳ τοῦ Πνεύματος παρεστήσατο, ὥστε πρὸς ναοῦ κατασκευὴν ὀρμήσαι, πάντων χρήμασι τε καὶ σώμασι πρὸς τὴν σπουδὴν ὑπουργούντων. Οὗτός ἐστιν ὁ ναὸς, οὗ τὰς ἀρχὰς ἐκείνος τῆς κατασκευῆς κατέδάλετο· ἐπεκαλλώπισε δὲ τις τῶν μετ' ἐκείνου, ἐκείνου ἀξίως· ὁ μέχρι τοῦ παρόντος δεικνύμενος, ὃν ὁ μέγας ἐκείνος εὐθύς ἐπιστάς, εἶδόν τινα θεμέλιον καὶ κρηπίδα τῆς ἰδίας ἱερωσύνης τῷ περιφανεστάτῳ τῆς πόλεως ἐναπέθετο, θεῖα τινὶ δυνάμει τελεώσας τὸ ἔργον, ὡς τῷ μετὰ ταῦτα μαρτυρεῖται χρόνῳ. Σεισμοῦ γὰρ ποτε βαρυτάτου τῇ πόλει ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις γεγενημένοι, καὶ πάντων μικροῦ δεῖν ἀρῶν ἀπολωλότων, τῶν τε δημοσίων καὶ τῶν ἰδιωτικῶν οἰκοδομημάτων ἀπάντων ἐρειπιωθέντων καὶ ἐρημωθέντων, μόνος ἔμεινεν ὁ ναὸς ἐκείνος ἀρραγῆς τε καὶ ἀσειστός, ὡς καὶ διὰ τούτου φανερὸν εἶναι, καὶ μεθ' οὗσας δυνάμεως ὁ μέγας ἐκείνος τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων ἀνταλαμβάνετο.

gravissimus aliquando civitati nostris temporibus funditus periissent, omnibus tam publicis, quam solum illud templum illæsum et inconcussum mansit, ut vel per hoc pateat, cum qua vi atque virtute magnus ille vir res suas capesseret et aggrederebatur.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν πολλοῖς ὕστερον χρόνοις εἰς μαρτυρίαν τῆς τοῦ μεγάλου πίστεως παρὰ τῆς θείας ἀπεδείχθη δυνάμεως. Τότε δὲ τοῖς ἀποστολικῶς θαύμασι τῶν τε κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν περίοικον ἀπάντων ἐκπεπληγμένων, καὶ πᾶν τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενόν τε καὶ γινόμενον, θεῖα δυνάμει πράττεσθαι τε καὶ λέγεσθαι πεπιστευκότων, οὐδὲ τῶν βιωτικῶν ἀμφισθητημάτων, ἄλλο τι δικαστήριον ζῶντο εἶναι αὐτοῖς κυριώτερον, ἀλλὰ πᾶσα κρίσις καὶ πᾶσα δυσδιεξόδευτος πραγμάτων πλοκὴ ταῖς ἐκείνου συμβουλαῖς διελύετο. Ὅθεν εὐνομία τε καὶ εἰρήνη κοινῇ τε καὶ πᾶσι καὶ τοῖς καθ' ἕναστον διὰ τῆς ἐκείνου χάριτος ἦν, καὶ πολλῇ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἐπίδοσις, ἰδίᾳ τε καὶ κοινῇ, μηδεμιᾶς κακίας τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν ἐπικοποῦσης. Οὐκ ἄκαιρον δ' ἂν ἴσως εἴη, μιᾶς αὐτοῦ κρίσεως μνήμην ποιήσασθαι· ὡς ἂν, κατὰ τὴν παροιμίαν, ὄλον ἡμῖν γένηται καταφανὲς ἐκ τοῦ κρασπέδου τὸ ὑφασμα. Καὶ γὰρ ἡ θεία Γραφή, πῶς τῶν Σολομώντος κρίσεις τοῖς ὑπῆκόοις δικάσαν-

τος, ηρκέσθη διὰ μίᾳς πᾶσαν τοῦ ἀνδρὸς παραστῆσαι τὴν σύνεσιν. Ὅτε ταῖς δύο μητέρασι δικάζων, ἐπειδὴ ἀνεξέλεγκτος ἦν τὸ ἀδίκημα, κατὰ τὸ ἴσον ἑκατέρας αὐτῶν, τὸ μὲν τεθνηκόσ παιδίον οὐ προσεμμένης, τοῦ δὲ περιόντος ἀντεγομμένης, ἔγνω δι' ἐπινοίας ἀνιχνεύσαι τὴν κεκρυμμένην ἀλήθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμάρτυρον ἦν τὸ ἀδίκημα, καὶ ἰσοστάσιος ἐφ' ἑκατέρων ἦ τε τοῦ ψεύδους καὶ ἡ τῆς ἀληθείας ὑπόνοια, τὴν φύσιν εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀληθείας ἑαυτῷ παρεστήσατο, διὰ τῆς σεσορισμένης ἀπειλῆς τὸν σκοπὸν τῆς δικαιοσύνης ἐπικυρψάμενος. Προστάξας γὰρ δῆθεν τοῦ τε περιόντος καὶ τοῦ τεθνηκότος τὸ σῶμα κατὰ τὸ ἴσον ξίφει διατμηθέντων ἀμφοτέρας προσνεμηθῆναι τὰ τῶν τέκνων ἡμίτομα, πρέδωκε τῇ φύσει τῆς ἀληθείας τὴν κρίσιν τοῦ πράγματος. Ὅς γὰρ ἡ μὲν ἀσμένως τὸ προστεταγμένον ἐδέξατο, καὶ τὸν δῆμιον ἤπειρεν· ἡ δὲ συγκινηθεῖσα τοῖς μητρείοις σπλάγχνοις, ἠττησθαι διωμολόγει, φείσασθαι τοῦ τέκνου παρακαλοῦσα (χάριν γὰρ εἶχεν, εἰ ὅπως οὖν τὸ νῆπιον σώζοιτο), τοῦτο κριτήριον τῆς ἀληθείας ὁ βασιλεὺς ποιησάμενος, τῇ κατὰ τὸ ἐκούσιον τὴν νικῶσαν ψῆφον χαρίζεται, λογισάμενος ὅτι ἡ ἀφειδοῦσα τῆς τοῦ τέκνου σφαγῆς κατηγορεῖται παρὰ τῆς φύσεως, καὶ ὡς οὐκ οὔσα μήτηρ ἐκείνου, οὐ κατεπεῖγει τὸν θάνατον. Τίνα τοίνυν καὶ ἡμεῖς κρίσιν τοῦ μεγάλου Γρηγορίου διηγησόμεθα; Δύο τινὲς ἀδελφοί, νέοι τὴν ηλικίαν, ἄρτι τὸν πατρῶιον ἐν ἑαυτοῖς διελόμενοι κληρον, λήμνης ἀντεποιούντο μίᾳς, πᾶσαν ἔχειν φιλονεικοῦντες ἑκάτερος, καὶ οὐ παραδεχόμενος τὸν ἄλλον ὁ ἕτερος εἰς κοινωνίαν τῆς κτήσεως. Γίνεται οὖν τῆς δίχης κύριος ὁ διδάσκαλος. Καὶ κατὰ τὸν τόπον γενόμενος, τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ νόμοις ἐκέχρητο πρὸς τὴν δίκαιαν, εἰς καταλλαγῆς ἄγων, καὶ συμβῆναι παρακαλῶν διὰ φιλίας τοὺς νέους, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης κέρδος προτιμότερον τῶν ἐκ τῆς προσόδου ποιήσασθαι. Τὴν μὲν γὰρ εἰς αἰὲν παραμένειν καὶ ζῶσι καὶ τελευτήσασιν· τῶν δὲ πρόσκαιρον μὲν τὴν ἀπολαυσιν, αἰωνίαν δὲ τῇ ἐπὶ τὴν ἀδικίαν κατάκρισιν ἔχει, καὶ ὅσα εἰκὸς ἦν ἐκείνου λέγειν, καταστέλλοντα τὸ ἀτακτοῦν τῆς νεότητος.

αὐτῶν, et ut amice inter se concordarent, et pacis lucrum pluris, quam id quod ex proventibus caperent, aestimarent, adolescentes adhortans. Nam pacem quidem in perpetuum et viventibus et mortuis permanere; redditum vero temporarium quidem esse usufructum, æternam vero ob injuriam condemnationem, et quæcumque par erat illum dicere reprimentem et cohibentem insolentiam et immoderatam cupiditatem juventutis.

Ἐπεὶ δὲ ἀπρακτος ἦν ἡ παράκλησις, καὶ ἡ νεότης ἐπλήγμαιεν, καὶ εἰς θυμὸν ἐξεκαίετο πλεονί τῇ ἐλπίδι τοῦ κέρδους περιοιδαίνουσα, καὶ στρατὸς ἑκατέρωθεν ἐκ τῶν ὑποχειρίων παρεσκευάζετο, πολυχειρία φονῶσα θυμῷ καὶ νεότητι στρατηγουμένη, καὶ ὄριστο τῆς συμπλοκῆς ὁ καιρὸς· μελλούσης δὲ κατὰ τὴν ὑστεραίαν τῆς μάχης ἐξ ἑκατέρων συρρήγνυσθαι, παραμείνας ταῖς ὀχθαῖς τῆς λήμνης ὁ τοῦ θεοῦ ἀνθρώπος, καὶ διακαρτερήσας ἐν ἀγρυπνίᾳ τὴν νύκτα, Μωσαϊκὴν τινα θαυματουργίαν ἐπὶ τοῦ ὕδατος ἐδείξεν· οὐ πληγῇ βάρδου πρὸς δύο τμήματα τὸν βυθὸν διασχίσας, ἀλλ' εὐχῇ πᾶσαν αὐτὴν ἀθρόως ἀπο-

A sententiam commemorare, ut, juxta proverbium, totus pannus ac tela a nobis ex fimbria cognoscatur. Etenim cum multas subditorum controversias Solomon decretis suis et sententiis interpositis diremisset, per unum duntaxat ejus decretum satis habuit omnem viri prudentiam ostendere divina Scriptura. Cum inter duas matres jus dicens, quandoquidem injuria atque improbitas probari atque convinci non poterat, utraque earum pariter mortuum quidem infantem aversante, superstitem vero vindicante; solertia quadam ac vafro consilio, latentem veritatem statuit investigare. Quoniam enim testibus improbitas et nequitia carebat, ac par utrinque tam mendacii, quam veritatis suspicio erat: naturam sibi in testimonium veritatis adhibuit, per simulatas et fictas minas quid ageret et in animo haberet occultans. Cum enim quasi jusisset, ut tam superstitem, quam mortui gladio æqualiter dissectorum, utrique darentur dimidiatæ filiorum partes, rei veritatis judicium naturæ permisit. Ut enim una quidem libenter id quod imperatum erat, accipiebat, et carnificem urgebat, altera vero maternis visceribus commota se victam esse concedebat, rogans ut filio parceretur (gratiam enim sese habituram esse aiebat, si quovis modo infans servaretur): hoc arbitrium veritatis rex esse reputans ei, quæ sponte sua succumberet et vinci se pateretur, sententiam victricem largitur, existimans quod ea, quæ non curaret filium trucidari, a natura argueretur, quod non esset mater ejus, cujus necem urgebat. Quam igitur nos contra magni Gregorii causæ cognitionem atque decretum narrabimus? Duo quidam fratres ætate juvenes, qui paternam hæreditatem nuper inter sese divisissent, lacum unum vindicabant, totum uterque habere contententes: et neuter alterum in societatem possessionis admittebat. Permittitur igitur magistro litem dirimendi libera potestas. Qui cum ad locum (de quo controversia erat) venisset, suis ipsius legibus utebatur ad arbitrium, quod

receperat, disceptandum, reconciliationem suadens, et ut amice inter se concordarent, et pacis lucrum pluris, quam id quod ex proventibus caperent, aestimarent, adolescentes adhortans. Nam pacem quidem in perpetuum et viventibus et mortuis permanere; redditum vero temporarium quidem esse usufructum, æternam vero ob injuriam condemnationem, et quæcumque par erat illum dicere reprimentem et cohibentem insolentiam et immoderatam cupiditatem juventutis.

D Sed posteaquam adhortatio inefficax erat, et juvenus æstuabat et inflammabatur, ac spe lucri intumescens majori iracundia exardescibat, et exercitus utrinque ex subditis parabatur, et manus cædis avida furore atque juventute ducibus utens instruebatur, tempusque conflictus præstitutum erat: pridie ejus diei, quo prælium utrinque committendum fuerat, cum homo Dei ad ripas stagni permansisset, noctemque pervigilasset, miraculum quoddam Mosaicum edidit in aqua, non percussione virgæ in duas partes profundum diducens, sed omnem eum lacum in incultam et vastam

terram redigens continentem diluculo ostendit, et aridum et humoris expertem, adeo ut ne in concavis quidem locis aliquas reliquias aquæ haberet, qui ante preces fusas pelagi instar exundaret. Atque ille quidem divina vi hoc interposito decreto, rursus se domum recipiebat. Adolescentibus vero rebus ipsis edita sententia controversiam diremit. Cum enim non esset, cuius nomine bellum alter adversus alterum parabant, pax furorem excepit, ac rursus natura sese in fratribus ostendit. Atque etiam nunc videre licet divinæ illius sententiæ evidenciæ signa. Nam undique circum illum locum, qui quondam lacus erat, vestigia quædam aquæ alluvionis et inundationis adhuc etiam nunc exstant. Quidquid autem tunc submersum erat et in fundo aquæ, totum redactum est in nemora, loca habitata, prata et arva. Hoc iudicium, quin primas teneat, ne clarum quidem illum ipsum Solomonem opinor controversiam esse facturum. Quid enim tantum ad virtutem habet momenti, conservasse unum infantem ad ubera duarum mulierum, quarum utraque se matrem esse contenderet, adhuc lactentem, cui ad salutem prorsus nihil interesset, utrum a matre, an ab altera sibi alimenta procurarentur: quantum duobus adolescentibus tribuisse salutem, qui nunc (primum) ad negotia sæculi progressi, in vigore juventutis circa ipsum ætatis florem, ira stimulante eos ad mutuam cædem, cum alter in alterius perniciem manus armassent, acerbum hominibus illius ætatis spectaculum paulo post edituri erant, in quibus periculum erat, ne vel ambo mutuis cædibus conficerentur, vel alter omnino se fraterna cæde contaminaret; ut præmittam eos qui una cum utroque horum pari furore in acie starent, quorum aliorum adversus alios conatus ad id unum spectabat, ut adversarios morte afficeret? Qui igitur jam decretam a mali illius prætoris concilio adversus eos mortiferam sententiam per preces rescidit, et naturam rursus secum reconciliavit, et cædis studium in pacificam lætitiâ convertit: quanto magis is jure admiratione dignus nomine cognitionis et decreti videri debet, quam is, qui meretriculæ fraudem apprehendit? Nam quod in aqua editum est miraculum, qua ratione repente in terram incultam ea quæ

navigabilis esset transmutata, lacus in campum depressum redactus sit: item quo pacto id quod sit, ut fructus producat, id tacere atque silentio oratione, quæ se una cum dignitate et amplitudine

Quid enim ejusmodi didicimus in iis miraculis, quæ litteris mandata atque perscripta sunt, quod huic comparando par fieri possit? Inhibuit Jesus filius Nave cursum fluminis Jordanis, sed quandiu arca erat in aqua. Transgresso autem populo, atque arca traducta, reddidit rursus amni cursui consuetum. Aqua nudatur in sinu Rubro solum profundo subjectum, ad utrumque latus a spiritu mari submoto; sed miraculum tantisper durabat, dum exercitus, qui in profundo per aridam ibat,

χερσώσας, ἤπειρον ἔδειξεν τῷ ὄρει τὴν λίμνην, ξηρὰν τε καὶ ἀνικμον, ὡς μὴδὲ ἐν τοῖς κοίλοις ἔχειν τι τοῦ ὕδατος λειψανόν, τὴν πρὸ τῆς εὐχῆς πελαγίζουσαν. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα τῇ θεῷ δυνάμει δικάζσας, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἀνεχώρει· τοῖς δὲ νέοις ἡ ἐκ τῶν ἔργων ἀπόφασις τὴν φιλονεικίαν διέλυσεν. Μὴ γὰρ ὄντος τοῦ ὕπερ οὗ τῶν κατ' ἀλλήλων ἐξήρτυον πόλεμον, εἰρήνην τὸν θυμὸν διεδέξατο, καὶ πάλιν ἑαυτὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς ἡ φύσις ἐγνώρισε. Καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν τῆς θείας ἐκείνης ἀποφάσεως ἐναργῆ τὰ σημεῖα. Κύκλω γὰρ τῆς ποτε λίμνης ἴχνη τινὰ τῆς τοῦ ὕδατος ἐπικλύσεως εἰς ἔτι καὶ νῦν διασώζεται. Τὸ δ' ὅσον βύθιον ἦν τότε καὶ ἐν τῷ πυθμένι τοῦ ὕδατος, ἄπαν μετεσκευάσθη εἰς ἄλση, καὶ οἴκησιν καὶ λειμῶνας, καὶ ἄροσιν. Ταύτης οἶμαι τῆς δίκης μὴδ' ἂν αὐτὸν ἐκείνον τὸν ὀνομαστὸν Σολομῶντα, τῶν πρωτείων ἀμφισθητήσας. Τί γὰρ τοσοῦτον εἰς ἀρετὴν, ἀποσῶσαι τὸ τῶν μητρῶν δύο μαζῶν βρέφος ἐνυπομάζιον, ᾧ τὸ ἴσον ἦν πάντως εἰς σωτηρίαν, εἶτε παρὰ τῆς γεννησαμένης, εἶτε καὶ παρὰ τῆς ἐτέρας ἑαυτῷ τὰ τῆς ἀνατροφῆς ἐσπουδάζετο, ἢ δύο νεανίας βραβεῦσαι τὴν σωτηρίαν; οἱ νῦν ἐπὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα παρεθόντες, ἐν ἀκμῇ τῆς νεότητος, κατ' αὐτὸ τῆς ἡλικίας τὸ ἀνθος τοῦ θυμοῦ πρὸς τὸν κατ' ἀλλήλων φόνον αὐτοῖς παροιστήσαντος, ἐμελλον θέαμα πικρὸν τοῖς τότε μετ' ὀλίγον ἐπιδειχθῆσθαι, κατ' ἀλλήλων τὰς χεῖρας ὀπλίσαντες, ἐψῶν ἐλπὶς ἦν, ἡ ἀμφοτέρους ὑπ' ἀλλήλων φθαρῆσθαι, ἢ τὸν ἕνα γενέσθαι πάντως ἐν τῷ τῆς ἀδελφοκτονίας μιάσματι; ἵνα παρῶμαι τοὺς ἐκατέρους τούτων συμπαρατασσομένους ἐν τῷ ἴσῳ θυμῷ, οἷς εἰς ὄρος τῆς κατ' ἀλλήλων ὀργῆς, ὁ τῶν ἀντιτεταγμένων θάνατος ἦν. Ὁ τοίνυν ἦδη κατ' αὐτῶν κυρωθεῖσαν ὑπὸ τῆς τοῦ πονηροῦ στρατηγίας τὴν τοῦ θανάτου ψῆφον διὰ τῆς εὐχῆς ἀναλύσας, καὶ τὴν φύσιν πάλιν πρὸς ἑαυτὴν καταλλάξας, καὶ μεταβαλὼν εἰς εἰρηνικὰς εὐφροσύνας τὴν περὶ τοὺς φόνους σπουδὴν· πόσῳ μᾶλλον εἰκότως ἐπὶ τῇ κρίσει θαυμάζοιτο παρὰ τὸν τὴν καχουργίαν τῆς ἐταιρίδος φωράσαντα; Τὸ γὰρ ἐπὶ τῷ ὕδατι θαῦμα, πῶς ἀθρόως εἰς χέρσον μετεσκευάσθη τὸ πλώϊμον, καὶ πεδίον ἐγένετο, καὶ κοῖλον ἡ λίμνη, καὶ πῶς ἡ ἀντὶ θαλάσσης οὔσα τῷ τόπῳ τὸ πρότερον, νῦν πρὸς καρπῶν ἀνεισι φορὰν, τοῦτο σιγᾶν οἶμαι καλῶς ἔχειν μᾶλλον, ἢ διεξιέναι τῷ λόγῳ, μὴ δυναμένῳ κατ' ἀξίαν συνεπαρθῆναι τῷ

pro mari illi loco prius esset, nunc eo redactum præterire consultius esse puto, quam persequi rei quæ narretur, erigere non possit.

Τί γὰρ τοιοῦτον ἐν τοῖς ἀναγράπτοις θαύμασι μαμαθήκαμεν, ὡς δύνασθαι εἰς ἴσον ἔλθειν τούτῳ διὰ συγκρίσεως; Ἔστησεν ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς τὸ τοῦ Ἰορδάνου ῥεῖθρον· ἀλλ' ἕως ἡ κίθωτος ἦν ἐν τῷ ὕδατι. Περαιωθέντος δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τῆς κίθωτος διελευθούσης, ἀπέδωκε πάλιν τῷ ῥεῖθρῳ τὸ σύνθηες. Γυμνοῦται τοῦ ὕδατος ἐν τῷ Ἐρυθραίῳ πελάγει τὸ τοῦ βυθοῦ ὑποκείμενον, ἀπωσθείσης ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἐπὶ τὰ πλάγια τῆς θαλάσσης· ἀλλὰ ὁ χρόνος τοῦ θαύματος ἦν ἡ τοῦ στρατοῦ πάροδος, ἡ δὲ καὶ τοῦ ξηροῦ κατὰ τὸν

βυθὸν γενομένη. Μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν μία τοῦ ὕδατος ἢ ἐπιφάνεια γίνεται· καὶ τὸ πρὸς ὀλίγον διαιρεθὲν συνεκλύσθη. Ἐνταῦθα δὲ τὸ ἅπας γενομένον ἐμεινεν οἶον ἐγένετο, ὡς μὴ ἀπιστεῖσθαι τῷ χρόνῳ τὸ θαῦμα, διὰ τῶν φαινομένων εἰς τὸ διηνεκές μαρτυρούμενον. Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν λίμνην λεγόμενά τε καὶ δεικνύμενα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἐτερον δὲ μετὰ τοῦτο θαῦμα τοιοῦτον παρ' αὐτοῦ δεικνύεται τε καὶ μνημονεύεται. Ποταμὸς τις παρ' αὐτοῖς διαβρεῖ τὸν χῶρον, αὐτῷ τῷ ὀνόματι τὸ τραχὺ καὶ ἀνήμερον ἐπισημαίνων τοῦ βέματος· Ἄλυκος γάρ, διὰ τὸ βλαπτικὸν εἶναι, παρὰ τῶν προσοικούντων ἐπονομάζεται. Οὕτως πολὺς μὲν καὶ ἐκ τῶν πηγῶν καταφέρεται τῆς Ἀρμενίας, τῆς χώρας αὐτῆς διὰ τῶν ὑπερχειμένων ὀρῶν δαψιλὲς ἐπιχορηγούσης τὸ βεῖθρον. Κοίλος δὲ πανταχοῦ τὸς ὑπωρείας τῶν κρημνῶν ὑποβρέων πολὺ ἄλλοι ταῖς χειμερῖαις χαράδραις ἀποτραχύνεται, πάσας εἰς αὐτὸν τὰς ἐκ τῶν ὀρῶν συρροίας ὑπολαμβάνουν. Ἐν δὲ τῷ ὑπὲρ τῆς χώρας, δι' ἧς διεξέρχεται, πολλάκις ταῖς ἐκατέρωθεν κρηπίσι στενωχωρούμενος, κατὰ τι μέρος ὑπερχεῖται τῆς ὄχθης, κατὰ τὸ πλάγιον, ἅπαν ἐπικλύζων τῷ βεῖθρῳ τὸ ὑπερχειόμενον· ὥστε συνεχεῖς κατὰ τὸ ἀπροσδόκητον τοῖς παροικοῦσι τῷ τόπῳ τοὺς κινδύνους ἐπάγεσθαι, ἄωρι τῶν νυκτῶν ἢ καὶ μεθ' ἡμέραν πολλάκις τοῦ ποταμοῦ τοῖς ἀγροῖς ἐπεμβαίνοντος. Ὅθεν οὐ φυτὰ μόνον καὶ σπέρματα καὶ βοσκήματα τῆ τῶν ὕδατων φορᾶ διεφθείρετο, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἦπτερον τῶν οἰκητόρων ὁ κίνδυνος, ἀπροόπτως ἐν τῇ ἐπικλύσει τοῦ ὕδατος ἐν ταῖς οἰκίαις ναυαγούντων. Τῶν τοίνυν προκατορθωθέντων τῷ μεγάλῳ θαυμάτων εἰς ἅπαν διαπεφοιτηκότων τὸ ἔθνος, ἀναστάντες οἱ κατὰ τὸ μέρος· ἐκεῖνο τῷ ποταμῷ προσοικοῦντες, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες πανθήμει πάντες ἰκέται τοῦ μεγάλου γίνονται, δεόμενοι λύσιν αὐτοῖς τινα τῶν κακῶν ἐξ ἀνεπίστων πορίσασθαι. Ἄπαντα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν Θεὸν ἔλπε δύνασθαι, ὅσα ταῖς ἀνθρωπίναις ἐπινοίαις καὶ διανοίαις ἐστὶν ἀμήχανα. Μηδὲν γὰρ τῶν εἰς βουλήν τε καὶ δύναμιν ἀνθρωπίνην ἠκόντων παρ' αὐτῶν ἐλλειφθῆναι, λίθοις καὶ χώμασι, καὶ εἰ τι ἄλλο πρὸς τὰ τοιαῦτα τῶν κακῶν εἴωθεν ἐπινοεῖσθαι, πάντα πεποικηκότων, καὶ ἀντισχεῖν πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ μὴ δυνηθέντων φορᾶν. Καὶ ὡς ἂν μάλιστα παρ' αὐτῶν ἐναχθεῖ πρὸς ἔλεον, αὐτόπτην ἤξιον γενέσθαι τῆς συμφορᾶς, καὶ μαθεῖν ὡς οὔτε δυνατῶς εἶχον μεταθεῖναι τὴν οἰκῆσιν, καὶ οἱ πάντοτε αὐτοῖς ὁ θάνατος ἐπὶ τῇ ὀρμῇ κείται τοῦ ὕδατος. Γενομένος τοίνυν κατὰ τὸν τόπον (οὐδέλις γὰρ ἔκλυε αὐτῷ τὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν σπουδὴν διεκώλυεν)· οὔτε ὀχλήματος, οὔτε ἵππων, οὔτε ἄλλου τινὸς τῶν διαγαγεῖν αὐτὸν δυναμένων προσδεθεις, ἀλλὰ βακτηρίᾳ τινὲς στηριζόμενος, πᾶσαν διήνυσσε τὴν ὁδὸν, καὶ ἅμα προσφιλοσοφῶν τοῖς τῆς ὁδοῦ κοινωνοῦσιν αὐτῷ περὶ τῆς ὑψηλοτέρας ἐλπίδος, ἐν οἷς αἰεὶ κατὰ τὸ προηγούμενον διατρέδων, τὰ ἄλλα πάρεργα τῆς προτιμοτέρας ἐποιεῖτο σπουδῆς· ὡς οὖν ὑπεδείχθη παρὰ τε τῶν προκαθηγησαμένων ἢ τοῦ βεῖθρου παρατροπή, καὶ αὐτὸ τὸ φαινόμενον τὴν συμφορᾶν διεμήνυεν, εἰς βαθεῖαν χαραδρωθέντος τοῦ τόπου φαρᾶγγα διὰ τῆς τῶν ὕδατων ἐμππτώσεως· ταῦτ' αὖ φησι πρὸς τοὺς

A traduceretur; postea vero rursus una aquæ facies apparuit, atque ea quæ ad exiguum tempus diducta fuerat, rursus contracta atque confusa est. Hic vero quod semel acciderat, sicuti factum erat, ita mansit, adeo ut ne fides quidem miraculo, quod sancti illius precum efficacia editum est, diuturnitate temporis obgari possit: quippe signa apparentia rem gestam in perpetuum testantur. Atque ea quæ de lacu quidem et dicuntur et ostenduntur, ita se habent. Alterum vero secundum hoc miraculum ejusmodi ab eo factum et ostenditur et memoratur. Amnis quidam per regionem illorum fluit, ipso nomine asperitatem et inclementiam fluminis præ se ferens; Ἄλυκος enim, id est, *lupus*, eo quod noxius esse soleat, ab accolis cognominatur. Hic copiosus quidem et vehemens etiam ex fontibus delabitur, Armenia per impendentes montes largum ei flumen suppeditante. Profundus autem ubique et alveo depresso rupium ac præcipitiorum præruptorum saxorum radices subterfluens, multo magis voraginibus hibernis exasperatur, omnes ex montibus confluentes aquas in se recipiens. Sed in supina patentique ac plana regione, per quam excurrit, dum crepidinibus et molibus jactis utrinque frequenter coarctaretur, in parte quadam super ripas effundebatur, omne subjectum solum undis ex transverso involvens, adeo ut crebra nec opinantibus accolis loci pericula invherentur, nocte sæpe intempesta, aut etiam interdiu flumine agros invadente. Unde non plantæ modo et segetes et pecora aquarum impetu peribant, verum etiam ad ipsos habitatores periculum perveniebat, quippe ex improvise aquis inundantibus veluti naufragio quodam in propriis ædibus opprimebantur. Cum igitur fama miraculorum ante a magno isto viro editorum per universam nationem increbuisset ac divulgata esset: qui illam partem fluminis accolebant, vulgo domo profecti universi viri simul cum uxoribus et liberis supplices magno illi viro sunt, rogantes ut aliquid eis ex insperato malorum remedium quaereret et excogitaret. Omnia enim in eo Deum posse, quæcunque cogitationibus atque rationibus humanis confici et explicari non possent. Nihil enim ab sese eorum quæ pertinent ad consilium et vires humanas prætermisum esse, saxorum molibus et aggeribus objiciendis, et si quid aliud adversus ejusmodi mala excogitari solet, omnia expertos esse, et adversus impetum mali resistere non potuisse. Ac quo maxime ad misericordiam ab iis adduceretur, rogabant, ut ipse inspector calamitatis esse vellet atque cognoscere, quod fieri non posset ut habitationem transferrent, quodque omni tempore mors eis ab impetu fluminis immineret. Cum igitur ad locum venisset (nulla enim ei pigritia atque desidia ad studium boni impedimento erat), neque vehiculo præterea, nec equis, neque alia re quapiam, qua (commode) transvehi posset, usus esset, sed baculo quodam innitens, totum iter

ad aras fieri consuetis confirmaretur, permaneret : quemadmodum strenuus quidam miles cum duce copiarum, cujus robore potissimum ac virtute acies adversariorum stet, congressus, illo devicto, imperio ejus parentes in fugam vertit : eodem modo etiam magnus iste vir ab ipsis dæmonibus rem bene gerere orditur : sed qua ratione? Cum prætereuntem a solitudine ad urbem versus vesper oppressisset, et imber violentior urgeret, una cum comitibus templum quoddam intrat. Templum autem illud celebre erat : in quo qui colebantur dæmones manifesto se offerre et accedere ad antistites templi et ædituos solebant : quippe divinationo quædam ab eis exercebatur, et oraculum edebatur.

Cum se recepisset igitur cum comitibus in illud templum, dæmones quidem statim invocatione nominis Christi perterrefecit : figura autem crucis nidoribus inquinatum aera cum expiasset atque lustrasset, quod facere solitus erat, noctem totam orationibus et laudum decantationibus pervigilem transegit, adeo ut in domum orationis transformaretur ædes illa, quæ et altarium sordibus et immunditia conspurcata, et statutis odiosa atque abominabilis erat. Hoc itaque modo nocte ab eo transacta, circa diluculum rursus iter suum porro facere pergebat. Cum autem antistes mane consueto officio dæmones coleret, oblata ei dæmonia dixisse feruntur, non sibi patere posthac amplius aditum ad templum, propter eum, qui in eo diversatus esset : atque ille lustratoriis piacularibusque sacrificiis et hostiis utens per hæc ad immigrandum rursus in templum dæmonia dicitur invitare conatus esse : ut autem nihil non tentantis studium irritum et inefficax erat, dæmonibus nullo modo, sicuti consueverant, ejus invocationi obtemperantibus : tunc ira atque indignatione furibundus cum scese proripuisse antistes, magnum illum virum assequitur, gravissimas et maxime terribiles quasque minas intentans, quod et ad magistratus eum delaturus, et manu adversus eum usurus, et imperatori audaciam indicaturus esset, quod nimirum Christianus et diis inimicus templum ingredi ausus esset : cujus introitum aversata esset ea, quæ in sacris operaretur vis, nec amplius ut consuesset, in iis locis vaticinandi dæmonum efficacia versaretur. Cum autem ille effrenatam et imperitam antistitis excandescens animo excelso sprevisset, et contra omnes minas veri Dei auxilium objiceret, ac diceret, quod tantum fiducia haberet in virtute atque potentia sui propugnatoris, ut pro arbitrato eos et abigere posset undecunque vellet, et introducere in quæcumque loca sibi videretur, earumque rerum, quæ diceret, demonstrationes se extemplo jam præbiturum esse polliceretur : obstupefactus antistes et admiratus magnitudinem potestatis, postulasse dicitur, ut ab his ipsis virtutem ostendendi initium faceret, et invitaret rursus et introduceret in templum dæmonia : quibus auditis magnus ille vir abscondisse exiguum quoddam frustum de codice dicitur, idque cum in eo vocem quamdam imperatricem adversus dæmones exarasset, antistiti dedisse : erant autem ipsa verba litterarum hæc : GREGORIUS SATANÆ, INTRA.

Atque hanc schedulam acceptam dicitur antistes imposuisse altari, deinde cum consuetos cis nidores

ἐντὸς ἱεροῦ τιнос γίνεται, μετὰ τῶν ἐπομένων αὐτῶ. Τὸ δὲ ἱερὸν ἐκεῖνο τῶν ἐπισήμων ἦν, ἥ τις φανερὰ τῶν θεραπευομένων δαιμόνων ἐπιφοιτήσεις τοῖς νεωκόροις ἐγένετο, μαντικῆς τιнос χρησιμότητος παρ' αὐτῶν ἐνεργουμένης.

Υπελθὼν δὲ τὸ ἱερὸν μετὰ τῶν σὺν αὐτῶ, τὰ μὲν δαιμόνια παραχρήμα τῇ ἐπικλήσει τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατεπέστησεν· τῷ δὲ τύπῳ τοῦ σταυροῦ τὸν μεμολυσμένον ταῖς κνίσσαις ἀέρα καθαγνίσας, διήγαγεν, κατὰ τὸ σὺνήθες αὐτῶ, τὴν νύκτα πᾶσαν ἐν προσευχαῖς τε καὶ ὑμνοῖς διαγρυπνήσας, ὥστε μετασκευασθῆναι εἰς προσευχῆς οἶκον, τὸν ἐβδελυγμένον τῷ τε ἐπιθωμίῳ λύθρῳ καὶ τοῖς ἀφιδρῦμασιν. Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον τῆς νυκτὸς αὐτῶ διανυσθείσης, εἶχετο πάλιν κατὰ τὸν ἄρθρον τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω πορείας. Τοῦ δὲ νεωκόρου κατὰ τὸν ἄρθρον τὴν συνήθη προσάγοντος θεραπείαν τοῖς δαίμοσιν, εἰπεῖν ἐπιφανέντα φασὶν αὐτῷ τὰ δαιμόνια, ἄβιατον αὐτοῖς τὸ ἱερὸν εἶναι, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ καταμειναντα· τὸν δὲ καθαρσίαις τοῖς καὶ θυσίαις χρώμενον ἐπιχειρεῖν διὰ τούτων πάλιν εἰσοικίσαι τῷ ναῷ τὰ δαιμόνια· ὡς δὲ πᾶσαν αὐτοῦ πείραν προσάγοντος, ἀπρακτος ἦν ἡ σπουδῆ, οὐδαμῶς κατὰ τὸ σὺνήθες ὑπακουόντων αὐτοῦ τῶν δαιμόνων τῇ ἐπικλήσει· τότε θυμῷ καὶ ὀργῇ διαναστάς καταλαμβάνει τὸν μέγαν ἐκεῖνον ὁ νεωκόρος, πάντα ἀπειλῶν τὰ δεινότερα, καὶ τοῖς ἄρχουσιν εἰσαγγέλλειν, καὶ χειρὶ κατ' αὐτοῦ κεχρησθῆναι, βασιλεὶ καταμηνύειν τὴν τόλμαν, ὅτι δὴ Χριστιανὸς ὢν καὶ θεοῖς ἐχθρὸς, ἐτόλμησεν ἐντὸς τῶν ἀνακτόρων γενέσθαι· οὐ τὴν εἰσοδὸν ἀπεστράφθαι τὴν ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐνεργούσαν δύναμιν, καὶ μηκέτι ἐπιχωριάζειν τοῖς τόποις κατὰ τὸ σὺνήθες τὴν μαντικὴν τῶν δαιμόνων ἐνέργειαν. Τοῦ δὲ τὸν προπετῆ καὶ ἀπαίδευτον τοῦ νεωκόρου θυμὸν ἐν ὑπερέχοντι φρονήματι καταβάλλοντος, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν πάσαις ἀντιπροβαλλομένου ταῖς ἀπειλαῖς, καὶ γιγνόντος τοσοῦτον πεπολιθέναι τῇ δυνάμει τοῦ ὑπερμαχούντος αὐτοῦ, ὥστε κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ἀπελαύνειν τε αὐτοὺς, ὅθεν ἂν βούληται, καὶ εἰσοικίσειν οἷς ἂν ἐθέλῃ τόποις, καὶ τὰς ἀποδείξεις ὧν ἔλεγεν ἤδη παρέξειν ὑπισχυνομένου, θαυμάσαντα τὸν νεωκόρον, καὶ καταπλαγέντα τὸ μέγεθος τῆς ἐξουσίας, ἀπ' αὐτῶν τούτων δεῖξαι τὴν δύναμιν, προσκαλέσασθαι, καὶ πάλιν ἐντὸς ποιῆσαι τοῦ ἱεροῦ τὰ δαιμόνια. Ἀκούσαντα δὲ τοῦτο τὸν μέγαν, ἀπορῆξαι τι τοῦ βιβλίου τμήμα βραχὺ, καὶ δοῦναι τοῦτο τῷ νεωκόρῳ, προστακτικὴν τινα φωνὴν κατὰ τῶν δαιμόνων χαράξαντα· ἦν δὲ τὰ γράμματα ἐπ' αὐτῆς τῆς λέξεως ταῦτα· ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ Τῷ ΣΑΤΑΝΑΙ, Εἰσεαθε.

Λαβόντα δὲ τὸν νεωκόρον ἀναθεῖναι τῷ βωμῷ τὸ βιβλίον, εἶτα προσαγαλόντα τὰς συνήθεις αὐτοῖς



κνίσσας καὶ τὰ μιάσματα, πάλιν ἰδεῖν ἄπρ ἐώρα τὸ πρῶτον, πρὶν ἐξοικισθῆναι τοῦ εἰδωλείου τοὺς δαίμονας. Τούτων δὲ γεγονότων, ἔνοιαν αὐτὸν λαβεῖν τοῦ θεῖαν εἶναι τινα παρὰ τῷ Γρηγορίῳ τὴν δύναμιν, δι' ἧς ἐφάνη τῶν δαιμόνων ἐπικρατέστερος· καταλαβόντα δὲ κατὰ σπουδὴν πάλιν αὐτὸν, πρὶν ἐν τῇ πόλει γενέσθαι, μαθεῖν ἤξιωσε παρ' αὐτοῦ τὸ μυστήριον, καὶ τίς ὁ θεὸς ἐκεῖνος ὁ τὴν τῶν δαιμόνων φύσιν ὑποχειρίαν ἔχων. Εἰπόντος δὲ δι' ὀλίγων τοῦ μεγάλου τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, παθεῖν τι τὸν νεωκόρον οἶον εἰκὸς τὸν τῶν θείων ἀμύητον· καὶ μικρότερον οἰηθῆναι τῆς περι Θεοῦ ὑπολήψεως, τὸ πισθῆναι διὰ σαρκὸς πεφηνέαι τοῖς ἀνθρώποις τὸ θεῖον· τοῦ δὲ μὴ λόγιος εἰπόντος τὴν περι τοῦτου πιστὴν κρατύνεσθαι, τοῖς δὲ τῶν γινομένων θαύμασι τὸ πιστὸν ἔχειν, ζητῆσαι ἔτι παρ' αὐτοῦ θαῦμα τὸν νεωκόρον ἰδεῖν, ὡς εἶθ' οὕτως προσαχθῆναι διὰ τοῦ γινομένου πρὸς τὴν τῆς πίστεως συγκατάθεσιν. Ἐνθα δὲ τὸ πάντων ἀπιστότατον λέγεται πεποιηκῆναι τὸ μέγα θαῦμα τὸν μέγαν ἐκεῖνον. Ἐπιζητούντος γάρ τοῦ νεωκόρου λίθον τινα τῶν εὐμεγεθῶν τῶν κατ' ὀφθαλμοὺς αὐτῷ προφανομένων, δίχα χειρὸς ἀνθρωπίνης κινήσθαι, διὰ δὲ μόνης τῆς κατὰ τὴν πίστιν δυνάμεως, προστάγματι τοῦ Γρηγορίου πρὸς ἕτερον μετατεθῆναι χώρον· μηδὲν ἀναβαλλόμενον τὸν μέγαν ἐκεῖνον, εὐθύς προστάξαι καθάπερ ἐμφύχῳ τῷ λίθῳ μεταθῆναι πρὸς ἐκεῖνον τὸν τόπον, ὃν ὁ νεωκός ὑπέδειξεν. Τούτου δὲ γενομένου, παραχρῆμα πιστεῦσαι τῷ λόγῳ τὸν ἄνδρα· καὶ πάντα καταλιπόντα, γένος, οἰκίαν, γαμετήν, παῖδας, φίλους, ἱερωσύνην, ἔστιαν, κτήματα, ἀντὶ πάντων τῶν προσόντων αὐτῷ ποιήσασθαι, τοῦ συνεῖναι τῷ μεγάλῳ, καὶ συμμετέχειν τῶν πόνων αὐτῷ καὶ τῆς θείας ἐκεῖνης φιλοσοφίας τε καὶ παιδείσεως. Σιγάτω πρὸς ταῦτα πᾶσα τεχνική τῶν λογογράφων περίνοια τὰς ἐπαυξήσεις τῶν θαυμάτων διὰ τινος βήτορας ἐπὶ τὸ μέζον ἐξαίρουσα. Οὐ γάρ ποιοῦτόν ἐστιν ἐν τοῖς εἰρημένοις τὸ θαῦμα, ὡς τῇ δυνάμει τοῦ λέγοντος ἔλαττον ἂν ἦ μέζον ἑαυτοῦ γενέσθαι. Τί γάρ τις εἰπὼν παρὰ τὰ εἰρημένα, προσθήκην δώσει τῷ θαύματι; Πῶς δ' ἂν τις ἐλαττώσει τοῖς ἀκούουσιν ἐπὶ τῷ γεγονότι τὴν ἐκπληξιν; Ἄβλος ἀφίστησι τῶν λίθων τοὺς δεδουλωμένους τοῖς λίθοις, λίθος κήρυξ τῆς θείας πίστεως, καὶ ὁδηγὸς τοῖς ἀπίστοις εἰς σωτηρίαν γίνεται, οὐ φωνῆτιναι καὶ λόγῳ τὴν θεῖαν δύναμιν ἀνακηρύσσωσιν, ἀλλ' οἷς ἐπολεῖ δεικνύει τὸν Θεὸν ὑπὸ τοῦ Γρηγορίου καταγγελλόμενον· ᾧ πᾶσα κατὰ τὸ ὁμοτιμον ὑποχείριος πίθεται κτίσις, οὐχ ὅσον αἰσθητικὸν μόνον καὶ ἔμπνουν, καὶ ἔμφυχον, ἀλλ' εἴ τι καὶ τούτων ἐστὶν ἐκτός, οὕτω δέχεται τὸ τοῦ θεράποντος ἐπίταγμα, ὡς οὐκ ἀμοιροῦντα τῆς αἰσθήσεως. Ποῖα γὰρ ἀκοή τοῦ λίθου; Ποῖα τῆς τοῦ κελεύοντος ἐξουσίας αἰσθήσεως; Τίς δύναμις ἐν αὐτῷ μεταθετικῆ; Ποῖα μελῶν τε καὶ ἄρθρων διασκευῆ; Ἀλλὰ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λίθῳ ἢ τοῦ κελεύοντος δύναμις γίνεται, πρὸς τὴν ἰδῶν ὁ νεωκός ἐκεῖνος, εὐθύς τὴν γινομένην ἐπὶ πλάνῃ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀπάτην τῶν δαιμόνων ἐνόησέ τε καὶ ἐβδελύξατο, καὶ πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν μετετάξατο, διὰ τῶν παρὰ τοῦ δούλου γεγεννη-

A et impiamenta obtulisset, vidisse, quæ prius conspiceret soleret, antequam dæmones ex delubro ejecti essent. Quibus rebus peractis, eum cæpisse cogitare, quod divina quædam virtus Gregorio adesset, per quam dæmonibus validior visus esset. Cum autem rursus eum festinando consecutus esset, priusquam pervenisset in urbem, rogavit eum ut sibi mysterium ab ipso discere liceret, et quisnam esset ille Deus, qui naturam dæmonum obnoxiam haberet. Cum autem magnus ille vir paucis mysterium pietatis exposuisset, accidisse quiddam dicitur antistiti qualo par erat accidere ei, qui in rebus divinis non esset initiatus: ac vilius esse putasse, quam de Deo existimari conveniret, credere quod numen divinum per carnem B hominibus apparuisset; cumque ille contra dixisset, quod non verbis ac rationibus hujus rei fides confirmaretur, sed ex rebus mirabilibus, quæ fierent, vim fidei faciendæ mysterium haberet: antistes ab eo petiisse fertur, ut sibi liceret aliquid ab eo miraculum videre, ut re ipsa quæ fieret, ad assensionem et approbationem fidei adduceretur. Ibi vero id, quod omnium maxime dictu incredibile est, magnum illud fecisse magnus ille dicitur miraculum. Cum enim postularet antistes, ut saxum quoddam ingens, quod oculis eorum subjectum prospiceretur, et non moveretur, absque manu humana moveretur, ac per solam fidei virtutem, jussu Gregorii ad alterum locum transferretur: C nulla interjecta mora magnus ille statim imperasse dicitur saxo tanquam animato, ut transiret ad illum locum, quem designasset, quo facto, extemplo credidisse sermoni dicitur antistes, ac relictis omnibus, cognatione, familia, uxore, liberis, amicis, sacerdotio, sede, possessionibus, loco omnium honorum, quibus abundaret, duxisse, si magni illius consuetudine frui, et laborum divinæque illius philosophiæ atque eruditionis unæ cum illo participi sibi esse liceret. Sileat ad hæc omnis artificiosa scriptorum inventio, res amplas atque præclaras arte quadam dicendi augendo, amplificando atque exaggerando in majus extollens. Non enim ejusmodi miraculum est in iis, quæ commemorata sunt, quod vi ac facultate dicentis vel majus vel minus fieri possit, quam re ipsa est. Quid enim dictis aliquis adjiciens miraculum amplificabit et exaggerabit? qua ratione vero quis audientibus admirationem rei gestæ minuerit? Saxum abstrahit a saxis eos, qui saxis et lapidibus mancipati serviebant: lapis præco divinæ fidei et dux infidelibus ad salutem existit, non voce quadam atque sermone divinam potentiam celebrans atque divulgans, sed suo facto Deum, qui ab Gregorio annuntiaretur, ostendens: cui omnis ex æquo obnoxia creatura obtemperat, non solum quæcunque sensu prædita, spirat et animata est, verum etiam si qua extra has est, ita jussa famuli accipiunt, quasi sensus expertes non essent. Quis enim lapidis auditus? quis jubentis potestatis sensus? quæ vero vis in eo

transeundi? quæ membrorum et artuum fabricatio? A Sed omnia hæc et ejusmodi lapidi præstat jubentis virtus atque potestas, quam spectans antistes ille, statim fraudem dæmonum, quæ ad seducendum humanam naturam adhiberetur, et animadvertit et abominatus est, et ad Deum verum traductus atque conversus est, quippe qui per ea, quæ a servo gesta erant, ineffabilem et inexplicabilem Domini potentiam esse conjecisset. Nam si tanta servi potentia (inquietabat), ut verbo moveat res immobiles, et imperio utatur adversus res sensu carentes, et hortetur res inanimatas: quantam copiam potentia Domino rerum universarum adesse cogitare atque conjicere par est, cujus voluntas veluti materia quædam fuit et fabricatio, et vis tum ipsius mundi, rerumque omnium, quæ in eo sunt, tum B earum rerum, quæ supra res mundanas sunt! Hinc magnus illè rem bene gerere adversus dæmonas exorsus, ac veluti tropæum quoddam adversus devictos antistitem circumducens, eum et fama sui gentem ante perculisset et obstupefecisset, ita demum cum fiducia animoque alacri atque confirmato urbem invehebatur, non curribus et equis, et mulis, et multitudine comitum assectantium sese ostentans, sed virtutibus undique stipatus, omnibus autem urbis incolis populariter ac vulgo cum conjugibus et liberis velut ad novum quoddam spectaculum visendum obviam effusis, et omnibus videre cupientibus, quis esset ille Gregorius, qui C diis haberentur, tanquam rex quidam in potestate haberet, pro imperio ferens et agens quocunque vellet, et undecunque vellet, prout visum esset, dæmonas sicuti mancipia ejiciens, et eosdem rursus, si videretur, introducens: quique cultorem illorum adduceret tanquam jure ac potestate quadam sibi mancipatum habens, despicientem et honorem, quo ante præditus esset, et hujus consuetudinem cum omnibus, quæ habuisset, facultatibus et copiis commutantem.

Tali nimirum animo atque opinione omnibus C eum ante urbem exspectantibus, ubi ad eos pervenit, omnibus eum intentis oculis contuentibus, tanquam silvam quamdam inanimam homines prætergressus, ad nœminem eorum, qui obviam venirent sese convertens, sed recta ad urbem vadens multo magis in stuporem et admirationem deduxit, famam superare intuentibus apprensens. Quod enim magnam urbem primum inveheretur, cum nihil ei tale consuetum antea fuisset, deinde cum stupore non admiraretur tantum propter se populum congregatum esse, sed veluti per solitudinem iter faciens seipsum duntaxat et viam spectaret, ad neminem eorum, qui circum se collecti essent, sese convertens: hoc nimirum supra miraculum, quod in saxo translato editum erat, D hominibus esse videbatur. Idcirco cum admodum pauci essent, ut supra commemoratum est, qui ante administrationem ejus fidem suscepissent, quasi tota civitas honorem sacerdotio ejus haberet, ita in urbem ingrediebatur, prosequentium turba undique frequenti stipatus. Quoniam autem protinus ut attigit philosophiam omnibus rebus se veluti onere quodam levaverat, nec quidquam ei rerum ad hanc vitam necessariorum supererat, non μένων, τὸ ἄφραστον τῆς τοῦ δεσπότητος δυνάμεως λογισάμενος. Ἐὶ γὰρ τοσαύτη τοῦ δούλου ἡ δύναμις, ὡς βῆματι κινεῖν τὰ ἀκίνητα, καὶ προστάγματι κεχρησθαι κατὰ τῶν ἀναισθήτων, καὶ τοῖς ἀψύχοις διακελεύεσθαι· πόσῃ εἰκὸς ἐστὶ περιουσίαν δυνάμεως ἐν τῷ δεσπότητῃ τοῦ παντὸς κατανοῆσαι, οὐ τὸ θέλημα, οἶόν τις ὕλη, καὶ κατασκευὴ, καὶ δύναμις αὐτοῦ τε τοῦ κόσμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πάντων, καὶ τῶν ὑπὲρ τοῦτον ὄντων, ἐγένετο! Ἐντεῦθεν ὁ μέγας ἐκεῖνος τῆς κατὰ τῶν δαιμόνων ἀριστείας ἀρξάμενος, καὶ οἶόν τι τρώπαιον κατὰ τῶν νικηθέντων τὸν νεωκόρον περιαιγόμενος, προκαταπλήξας τε τῇ φήμῃ τὸ ἔθνος, οὕτως ἦδη μετὰ πεποιεθῆσώς τε καὶ παρῆρησίας εἰς τὴν πόλιν εἰσήλαυνεν, οὐχ ἄρμασι καὶ ἵπποις, καὶ ἡμίονοις, καὶ τῷ πλήθει τῶν παρεπομένων ἐπικομπάζων, ἀλλὰ ταῖς ἀρεταῖς ἐν κύκλῳ δορυφορούμενος, πανδημεὶ δὲ πάντων προχεθέντων τῶν οἰκητόρων τοῦ ἄστεος, ὡς ἐπὶ τινα καινοῦ θεάματος ἱστορίαν, καὶ πάντων ἰδεῖν προθυμουμένων, τίς ἐκεῖνός ἐστιν ὁ Γρηγόριος, ὃς ἀνθρωπος ὢν τῶν νομιζομένων παρ' αὐτοῖς εἶναι θεῶν, καθάπερ τις βασιλεὺς ἐξουσίαν ἔχει, προστάγματι φέρων καὶ ἄγων, ὅπουπερ ἂν ἐθέλοι τὰ δαιμόνια, καὶ ὅθεν ἂν βούληται, πρὸς τὸ δοκοῦν ἐξοικίζων τε καὶ ἐνοικίζων, ὥσπερ τὰ ἀνδράποδα, καὶ τὸν θεραπευτὴν ἐκεῖνον φέρει, καθάπερ ἐν ἐξουσίᾳ τινα δουλωσάμενος, ὑπεριδόντα μὲν τῆς τιμῆς ἐν ἧ τὸ πρότερον ἦν, τῶν δὲ προσόντων πάντων τὴν μετ' αὐτοῦ διαγωγὴν ἀλλαξάμενον.

Τοιαύτη δὲ γνώμη πάντων προσδεχομένων αὐτὸν πρὸ τοῦ ἄστεος, ἐπειδὴ κατ' αὐτοὺς ἐγένετο, πάντων εἰς ἐκεῖνον ἀτενῶς ἀποβλεπόντων, καθάπερ ὕλην ἀψυχοῦν παρῶν τοὺς ἀνθρώπους, πρὸς οὐδένα τῶν ἐντυγχανόντων στρεφόμενος, καὶ κατ' εὐθείαν ἐπὶ τὴν πόλιν βαδίζων, πολὺ μᾶλλον αὐτοὺς εἰς ἐκπληξιν ἤγαγεν, ὑπὲρ τὴν φήμην τοῖς ὀρώσι φαινόμενος. Τὸ γὰρ πρῶτως εἰσελαύνοντα πόλει μεγάλην, μηδεμίαν συνηθείαν τοσαύτης προὔπαρχούσης αὐτῷ, ἔπειτα μὴ καταπλαγῆναι δῆμον τοσοῦτον ἐπ' ἐκεῖνῳ συνειλεγμένον, ἀλλ' οἶον δι' ἐρήμου βαδίζοντα, πρὸς ἑαυτὸν μόνον καὶ πρὸς τὴν ὁδὸν ἀποβλέπειν, πρὸς οὐδένα τῶν περὶ αὐτὸν ἐπιστρεφόμενον ἠθροισμένων, τοῦτο ὑπὲρ τὴν ἐν τῷ λίθῳ θαυμαστοῖαν τοῖς ἀνθρώποις εἶδοκει. Τοῦτου χάριν, ὀλιγοστώων ὄντων, καθὼς ἐν τοῖς φθάσαιεν εἰρηται, τῶν πρὸ τῆς ἐπιστασίας αὐτοῦ καταδεξάμενων τὴν πίστιν, ὡς πάσης τῆς πόλεως αὐτοῦ τὴν ἱερωσύνην τιμώσης, οὕτως εἰσήει στενοχωρούμενος ἀπανταχόθεν τοῖς παραπέμποσιν. Ἐπεὶ δὲ πάντων ὁμοῦ εὐθύς, ὅτε τῆς φιλοσοφίας ἤπτετο, καθάπερ τινὸς ἀχθοῦς ἑαυτὸν ἡλευθέρωσε, καίπερ ἦν αὐτῷ τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων οὐδὲν, οὐκ ἀγρὸς, οὐ τόπος, οὐκ οἰκία, ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτὸς ἑαυτῷ (μᾶλλον δὲ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ πίστις, πατρὶς αὐτῷ ἦν, καὶ ἐστία, καὶ πλοῦτος) ὡς οὖν τῆς μὲν πόλεως ἐντὸς ἦν, οἶκος δὲ

αὐτῷ πρὸς ἀνάπαυσιν οὐδαμοῦ, οὐ τῆς Ἐκκλησίας, οὐκ ἴδιος, θορυβουμένων τῶν περὶ αὐτὸν, καὶ ὅπως ἂν καταχθῆται καὶ παρὰ τίνι τὴν σκέπην εὐρο διαπορούντων. *Τὶ ταῦτα*, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ διδάσκαλος, ὡσπερ ἐξω τῆς τοῦ Θεοῦ σκέπης ὄντες, διαπορεῖτε, ὅπου χρῆ διαναπαῦσαι τὰ σώματα; μὴ πρὸς ὑμῖν οἶκος εἶναι ὁ Θεὸς δοκεῖ, εἴπερ ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν; Ἡ στενοχωρεῖσθε τῆ οὐρανίῳ σκέπῃ, καὶ ζητεῖτε παρὰ τοῦτο καταγώγιον ἄλλο; Εἰς οἶκος ὑμῖν ἔστω διὰ σπουδῆς ὁ ἐκάστου ἴδιος, ὁ διὰ τῶν ἀρετῶν οἰκοδομούμενος, καὶ εἰς ὑψὸς ἀνατεινόμενος. Τοῦτο λυπεῖτω μόνον, μὴ τὸ τοιοῦτον ἡμῖν οἰκητήριον ἀπαρῶσκον ἢ· αἱ γὰρ τῶν γῆινων τοίχων περιβολαὶ τοῖς ἐν ἀρετῇ ζῶσι κέρδος οὐ φέρουσι. Μᾶλλον δ' ἂν εἰκότως ὑπὸ τῶν ἐν κακίᾳ μολυμένων ἢ τῶν τοίχων χρεῖα σπουδάζεσθαι· διότι προκάλυμμα πολλῶν κρυπτῶν τῆς αἰσχύνης ὁ οἶκος γίνεσθαι. Οἷς δὲ δι' ἀρετῆς ὁ βίος ἐσποδισθῆσθαι, οὐκ ἔχουσιν οἱ τοῖχοι, δεῖ περικαλύψασθαι. Ταῦτα δὲ πρὸς τοὺς συνέντας διεξιόντος, ἐπιστάς τις τῶν ἐπισήμων ἀνὴρ, γένοιε καὶ πλούτῳ, καὶ τῇ λοιπῇ δυναστείᾳ τοῖς πρώτοις ἐναριθμῶς ὢν· Μουσώνιος ἔνομα τῷ ἀνδρὶ· ὡς εἶδεν πολλοὺς περὶ τὴν αὐτὴν σπουδὴν προθυμωμένους, ὅπως ἂν τοῖς ἰδίοις οἴκοις τὸν ἄνδρα δέξοιντο, φθάσας τοὺς ἄλλους, ὑφαρπάξει τὴν χάριν, ἑαυτῷ παρακαλῶν ἐπιξενωθῆναι τὸν μέγαν, καὶ τιμῆσαι τῇ εἰσόδῳ τὸν οἶκον· ὡς ἂν σεμνότερός τε καὶ ἀοιδίμος τῷ μετὰ ταῦτα γένοιτο βίῳ, τοῦ χρόνου καὶ τοῖς ἐφεξῆς τὴν μνήμην τῆς τοιαύτης τιμῆς παραπέμποντος.

*C*iparatos, et id agentes, ut in suam aedes virum reciperent, cum caeteros anfertisset, gratiam praeripit rogans magnum illum virum, ut suo hospitio uteretur, et introitu domum honestaret, quo et augustior et in sequenti saeculo celebris et memorabilis ea evaderet, tempore etiam ad posterum memoriam ejusmodi honoris transmittente.

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἄλλοι πολλοὶ συνδραμόντες περὶ τῶν ὁμοίων ἰκέτευσον, δίκαιον εἶναι κρίνας δοῦναι τὴν χάριν τῷ προκατάρξαντι, τοὺς ἄλλους διὰ τῆς τῶν λόγων φιλοφροσύνης διασπασάμενός τε καὶ ἀντιτιμήσας, παρὰ τῷ προλαβόντι κατάγεται. Εἰ δὲ διηγηματικῆ τίς ἐστὶ καὶ ἀκατάσκευος τῶν περὶ αὐτῶν λόγων ἢ ἱστορία, τὰς ἐκ περιβολῆς τινὸς ἐφευρισκομένας τοῖς πράγμασι ἐπαυξήσεις ἐκουσίως τοῦ ἡμετέρου παραλιπόντος λόγου· γένοιτο ἂν καὶ αὐτῇ τοῖς ὀρθῶς τὰ πράγματα κρίνουσιν οὐ μικρὰ μαρτυρία, τοῦ μὴδὲν δι' ἐπιβολῆς ἐπαυξῆσθαι τῷ μνημονευομένῳ τὰ θαύματα, ἀλλ' ἀρκεῖν τὴν μνήμην τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων πρὸς τελειότατον ἔπαινον· οἷόν τι κάλλος αὐτοφύεζ ἐπὶ προσώπου, οὐδεμίᾳ περιεργίᾳ κομμωτικῆς τέχνης ἐπανθιζόμενον. Ὅντων δὲ τῶν προκατηχόμενων τὸν λόγον ἐν ὀλίγῳ τῷ ἀριθμῷ, πρὶν παρελθεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ ἐν δυσμαίει γενέσθαι τὸν ἥλιον, τοσοῦτοι παρὰ τὴν συντυχίαν προσέθεντο, ὥστε πρὸς σύστημα λαοῦ τὸ πλῆθος τῶν πεπιστευκότων ἰκανῶς ἔχειν. Ὁρθρὸς, καὶ πάλιν ἐπὶ θύραις ὁ δῆμος, αὐτοὶ τε καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες, καὶ τὸ γῆραιὸν τῆς ἡλικίας, καὶ οἷς τισὶν ἦν ἐκ δαιμόνων, ἢ ἐξ ἄλλης τινὸς ἐπηρείας, ἢ συμφορὰ περὶ τὸ σῶμα· καὶ ἐν μέσοις ἐκαίνοσιν πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν συνελεγμένων χρεῖαν ἀρροδίως τῇ

*A*ger, non locus, non domus: sed omnia ipse sibi erat (imo vero virtus et fides ei patria erat et sedes et divitiarum), ut igitur urbem ingresso domus ad requiescendum ei nusquam vel Ecclesiae vel ipsius propria erat, comitibus ejus trepidantibus atque sollicitis quomodo diversaretur, et a quibus tecto reciperetur, anxiiis: *Quid haec*, inquit magister ad eos, *quasi extra protectionem Dei constituti, anxii atque solliciti inquiritis, ubi corpora reficere atque curare oporteat? an parva vobis domus Deus esse videtur, siquidem per eum vivimus et moramur et sumus? An arctum et angustum caeleste tectum vobis videtur, et praeter hoc aliud diversorium quaeritis? una vobis domus studio curaeque sit, ea videlicet, quae cujusque propria est, quae per virtutes edificatur et tollitur in altum. Hoc solum vobis cura atque sollicitudini sit, ne ejusmodi vobis habitaculum non paratum nec instructum sit; nam terreni parietes iis, qui cum virtute vitam transigunt, circumdati nihil commodi afferunt. Quinimo par consentaneumque fuerit ab iis, qui vitiis atque nequitia coinquinantur, parietum usum studiose atque cum cura institui atque parari propterea quod domus occultarum plerumque turpitudinum velamentum existit. At quorum vita cum virtute transigitur, in his nihil est, quod parietes obtegant et obvelent. Atque haec eo ad familiares dicente, assistens vir quidam insignis, qui genere, divitiis reliquisque opibus inter primos numeraretur (Musonius ei nomen erat), ut vidit multos idem officium deferre*

*C*iparatos, et id agentes, ut in suam aedes virum reciperent, cum caeteros anfertisset, gratiam praeripit rogans magnum illum virum, ut suo hospitio uteretur, et introitu domum honestaret, quo et augustior et in sequenti saeculo celebris et memorabilis ea evaderet, tempore etiam ad posterum memoriam ejusmodi honoris transmittente.

*Cum* autem multi etiam alii concurrerent, et eadem rogarent, aequum esse judicans gratificari ei, qui tempore prior in deferendo officio fuisset, cum caeteros benigne salutato verbis honorificis invicem prosecutus dimisisset, ad priorem divertit. Quod si historia rerum ab eo gestarum nihil praeter rerum narrationem continet et incondita est, quod sermo noster consulto praetermiserit eas, quae solerti quadam excogitatione adhiberi rebus solent, amplificationes et exaggerationes: fuerit etiam hoc non levi apud eos qui recto judicio res aestimant, testimonio atque argumento, quod nullo modo de industria miracula viri cujus memoriam celebramus, exaggerentur, sed rerum ejus memoria sufficiat ad perfectissimam laudem: tanquam nativa quaedam pulchritudo, quae nullius lenocinii supervacua adhibita cura in facie efflorescit. Cum autem exiguo numero essent, qui sermone ante advivissent, priusquam dies praeterisset, et sol occidisset, adeo multi primo concursu accesserunt, ut ad constituendum populum multitudo eorum, qui crediderant, satis magna esset. Postridie ejus diei simul atque diluxisset, rursus hominum multitudo frequens cum uxoribus et liberis, item senillis aetas, et quibuscunque ex daemone iniuria aliave

aliqua vi calamitas corporis accidisset, pro foribus præsto erant, et ille in medio eorum ad id quod cuique eorum, qui convenerant, opus erat, sese virtute Spiritus impertiens, prædicans, una disputans et examinans, admonens, docens, sanans. Hac enim utique re potissimum multos ad prædicationem adducebat, quod ea quæ videbantur cum iis quæ audiebantur congruebant et conveniebant, atque per utraque divinæ virtutis in eo notæ atque indicia relucebant. Nam aures quidem sermo, oculos vero ea quæ circa infirmos edebantur miracula stupore et admiratione captos tenebant. Si quis lugeret, consolationem accipiebat: juvenis et adolescens castigabatur et emendabatur modestiamque discibat; senex convenientibus ætati sermonibus curabatur. Servi, ut erga dominos fideles essent: qui potestatem in alios haberent, ut erga subditos humanitatem præstarent, admonebantur. Pauper unas divitias esse virtutem docebatur, quam omnibus abunde acquirere liceret: si quis divitiis floreret, ita, ut par erat, admonebatur, cum administrator ac dispensator, non dominus esse facultatum doceretur. Mulieribus convenientia atque accommodata, pueris competentia atque utilia, patribus ipsos decencia cum tribueret, et omnibus omnia fieret, et omnium vicem præstaret, tantum sibi auxilio Spiritus repente populum adjunxit, ut ad templi fabricationem animum adjiceret, cum omnes offerendo tam pecunias, quam operas suas, studium ejus adjuvarent. Hoc est templum, quod usque adhuc ostenditur: quod magnus ille vir statim aggressus veluti fundamentum quoddam atque crepidinem sui sacerdotii initio instituit atque molitus est, divino quodam conatu et auxilio supero opus absolvens, quemadmodum insequentis temporis testimonio comprobatur. Cum enim terræ motus accidisset, atque omnes propemodum funditus periissent, omnibus tam publicis, quam privatis ædificiis collapsis, disjectis ac desolatis, solum illud templum illæsum et inconcussum mansit, ut vel per hoc pateat, cum qua vi atque virtute

Verum hæc quidem multis temporibus post in testimonium fidei magni istius viri a divina potentia designata sunt. Tunc autem cum omnes tam illius urbis incolæ, quam vicini apostolicis miraculis obstupefacti essent, et quidquid ab eo vel diceretur vel fieret, divina virtute et agi et dici credidissent: ne sæcularium quidem ac temporarium controversiarum aliud ullum iudicium sibi magis ratum ac firmum, majorisve auctoritatis esse putabant, sed omnis quæstio disceptatioque et omnis intricatus et explicatu difficilis negotiorum nexus illius consiliis et admonitionibus resolvebatur et dirimebatur. Unde cum communiter universis, tum singulis illius beneficio tam æquitas rectaque juris constitutio, quam pax erat: magnumque bonorum tum publice tum privatim incrementum, nulla malitia nullave fraude mutuam concordiam imminente. Forsitan autem non in tempestivum fuerit unum ejus decretum atque

δυνάμει τοῦ Πνεύματος μερίζομενος, κηρύσσων, συνεξετάζων, νοουθετῶν, διδάσκων, ἰώμενος. Τοῦτῃ γὰρ δὴ μάλιστα προσήγετο τοὺς πολλοὺς τῷ κηρύγματι, ὅτι συνέβαιναν ἡ ὄψις τῆ ἀκοῆς, καὶ δι' ἀμφοτέρων τῆς θείας δυνάμεως ἐπέλαμπεν αὐτῷ τὰ γνωρίσματα. Τὴν μὲν γὰρ ἀκοὴν ὁ λόγος, τὰς δὲ ὄψεις τὰ περὶ τοὺς ἀσθενούντας ἐξέπληττε θαύματα. Ὁ πενήθιον παρεκαλεῖτο ὁ νέος ἐσωφρονίζετο ὁ γηραιὸς τοῖς καθήκουσι λόγοις ἐθεραπεύετο. Δούλοι πρὸς δεσπότης οικειῶς ἔχειν, οἱ κρατοῦντες τοῖς ὑποχείριοις φιλανθρωπεύεσθαι, ὁ πένόμενος ἕνα πλοῦτον εἶναι τὴν ἀρετὴν ἐδιδάσκετο, ἧτις πᾶσι πρόκειται κατ' ἐξουσίαν ἡ κτῆσις, ὁ τῷ πλοῦτι κομῶν καταλλήλως ἐνουθετεῖτο, οἰκονόμος εἶναι τῶν προσόντων, οὐ κύριος διδασκόμενος. Γυναῖξί τὰ πρόσφορα, παῖσι τὰ σύμμετρα, πατράσι τὰ πρέποντα νέμων, καὶ πάντα πᾶσι γενόμενος, τοσοῦτον ἑαυτῷ λαὸν ἀθρόως τῆ συνεργίᾳ τοῦ Πνεύματος παρεστήσατο, ὥστε πρὸς ναοῦ κατασκευὴν ὀρμηθεῖν, πάντων χρήμασι τε καὶ σώμασι πρὸς τὴν σπουδὴν ὑπουργούντων. Οὗτός ἐστιν ὁ ναὸς, οὗ τὰς ἀρχὰς ἐκεῖνος τῆς κατασκευῆς κατέβαλετο ἑπεκαλλώπισε δὲ τις τῶν μετ' ἐκεῖνον, ἐκεῖνου ἀξίως ὁ μέχρι τοῦ παρόντος δεικνύμενος, δι ὁ μέγας ἐκεῖνος εὐθύς ἐπιστάς, οἶόν τινα θεμέλιον καὶ κρηπίδα τῆς ἰδίας ἱερωσύνης τῷ περιφανεστάτῃ τῆς πόλεως ἐναπέθετο, θεία τινὶ δυνάμει τελειώσας τὸ ἔργον, ὡς τῷ μετὰ ταῦτα μαρτυρεῖται χρόνῳ. Σεισμοῦ γὰρ ποτε βαρυτάτου τῆ πύλει ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις γεγεννημένου, καὶ πάντων μικροῦ δὲ τῶν ἀθρόων ἀπολωλότων, τῶν τε δημοσίων καὶ τῶν ἰδιωτικῶν οἰκοδομημάτων ἀπάντων ἐρειπωθέντων καὶ ἐρημωθέντων, μόνος ἔμεινεν ὁ ναὸς ἐκεῖνος ἀρραγῆς τε καὶ ἀσειστός, ὡς καὶ διὰ τοῦτου φανερόν εἶναι, καὶ μεθ' οἷας δυνάμει ὁ μέγας ἐκεῖνος τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων ἀντελαμβάνετο.

gravissimus aliquando civitati nostris temporibus funditus periissent, omnibus tam publicis, quam

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν πολλοῖς ὕστερον χρόνοις εἰς μαρτυρίαν τῆς τοῦ μεγάλου πίστεως παρὰ τῆς θείας ἀπεδείχθη δυνάμει. Τότε δὲ τοῖς ἀποστολικοῖς θαύμασι τῶν τε κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν περίοικον ἀπάντων ἐκπεπληγμένων, καὶ πᾶν τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον τε καὶ γινόμενον, θεία δυνάμει πράττεσθαι τε καὶ λέγεσθαι πεπιστευκότων, οὐδὲ τῶν βιωτικῶν ἀμφισβητημάτων, ἄλλο τι δικαστήριον ζῶντο εἶναι αὐτοῖς κυριώτερον, ἀλλὰ πᾶσα κρίσις καὶ πᾶσα δυσειξέδευτος πραγμάτων πλοκή ταῖς ἐκεῖνου συμβουλαῖς διελύετο. Ὅθεν εὐνομία τε καὶ εἰρήνη κοινῇ τε καὶ πᾶσι καὶ τοῖς καθ' ἕκαστον διὰ τῆς ἐκεῖνου χαρίτος ἦν, καὶ πολλῆ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἐπίδοσις, ἰδίᾳ τε καὶ κοινῇ, μηδεμιᾶς κακίας τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν ἐπικοπτούσης. Οὐκ ἀκαιρον δ' ἂν ἔσω; εἴη, μιᾶς αὐτοῦ κρίσεως μνήμην ποιήσασθαι ὡς ἂν, κατὰ τὴν παροιμίαν, ὅλον ἡμῖν γένηται καταφανὲς ἐκ τοῦ κρασπέδου τὸ ὑφασμα. Καὶ γὰρ ἡ θεία Γραφή, πολλὰς τοῦ Σολομῶντος κρίσεις τοῖς ὑπὸ κτῆσι;

τος, ἠρκέσθη διὰ μιᾶς πᾶσαν τοῦ ἀνδρὸς παραστή-  
σαι τὴν σύνεσιν. Ὅτε ταῖς δύο μητράσι δικάζων,  
ἐπειδὴ ἀνεξέλεγκτον ἦν τὸ ἀδίκημα, κατὰ τὸ ἴσον  
ἐκατέρας αὐτῶν, τὸ μὲν τεθνηκὸς παιδίον οὐ προσ-  
εμμένης, τοῦ δὲ περιόντος ἀντεχομένης, ἔγνω δι'  
ἐπινοίας ἀνιχνῦσαι τὴν κεκρυμμένην ἀλήθειαν.  
Ἐπειδὴ γὰρ ἀμάρτυρον ἦν τὸ ἀδίκημα, καὶ ἰσοστά-  
σιος ἐφ' ἐκατέρων ἦ τε τοῦ ψεύδους καὶ ἡ τῆς ἀλη-  
θείας ὑπόνοια, τὴν φύσιν εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀλη-  
θείας ἑαυτῷ παρεστήσατο, διὰ τῆς σεσοφισμένης  
ἀπειλῆς τὸν σκοπὸν τῆς διανοίας ἐπικυρψάμενος.  
Προστάξας γὰρ δῆθεν τοῦ τε περιόντος καὶ τοῦ τε-  
θνηκὸς τὸ σῶμα κατὰ τὸ ἴσον ξίφει διατηθέντων  
ἀμφοτέραις προσνεμηθῆναι τὰ τῶν τέκνων ἡμίτομα,  
πρέδωκε τῇ φύσει τῆς ἀληθείας τὴν κρίσιν τοῦ  
πράγματος. Ὡς γὰρ ἡ μὲν ἀσμένως τὸ προστετα-  
γμένον ἐδέξατο, καὶ τὸν δῆμιον ἤπειγεν· ἡ δὲ συγ-  
κινηθεῖσα τοῖς μητρῷοις σπλάγχνοις, ἠττήσθαι δι-  
ωμολόγει, φείσασθαι τοῦ τέκνου παρακαλοῦσα (χά-  
ριν γὰρ εἶχεν, εἰ ὅπως οὖν τὸ νῆπιον σώζοιτο), τοῦτο  
κριτήριον τῆς ἀληθείας ὁ βασιλεὺς ποιησάμενος, τῇ  
κατὰ τὸ ἐκούσιον τὴν νικῶσαν ψῆφον χαρίζεται, λο-  
γισάμενος ὅτι ἡ ἀφειδοῦσα τῆς τοῦ τέκνου σφαγῆς  
κατηγορεῖται παρὰ τῆς φύσεως, καὶ ὡς οὐκ οὔσα  
μήτηρ ἐκείνου, οὐ κατεπείγει τὸν θάνατον. Τίνα τοί-  
νων καὶ ἡμεῖς κρίσιν τοῦ μεγάλου Γρηγορίου διηγη-  
σόμεθα; Δύο τινὲς ἀδελφοί, νέοι τὴν ἡλικίαν, ἄρτι  
τὸν πατρῶον ἐν ἑαυτοῖς διελέμενοι κληρον, λίμνης  
ἀντεποιούντο μιᾶς, πᾶσαν ἔχειν φιλονεικοῦντες ἐκά-  
τερος, καὶ οὐ παραδεχόμενος τὸν ἄλλον ὁ ἕτερος  
εἰς κοινωλίαν τῆς κτήσεως. Γίνεται οὖν τῆς δίκης  
κύριος ὁ διδάσκαλος. Καὶ κατὰ τὸν τόπον γενόμενος,  
τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ νόμοις ἐκέχρητο πρὸς τὴν δίκαιαν,  
εἰς καταλλαγὴν ἄγων, καὶ συμβῆναι παρακαλῶν διὰ  
φιλίας τοὺς νέους, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης κέρδος προ-  
τιμότερον τῶν ἐκ τῆς προσόδου ποιήσασθαι. Τὴν  
μὲν γὰρ εἰς ἀεὶ παραμένειν καὶ ζῶσι καὶ τελευτή-  
σασιν· τῶν δὲ πρόσκαιρον μὲν τὴν ἀπόλαυσιν, αἰω-  
νίαν δὲ τῇ ἐπὶ τὴν ἀδικίαν κατάκρισιν ἔχει, καὶ ὅσα  
εἰκὸς ἦν ἐκεῖνον λέγειν, καταστέλλοντα τὸ ἀτακτοῦν  
τῆς νεότητος.

dens, et ut amice inter se concordarent, et pacis  
lucrum pluris, quam id quod ex proventibus ca-  
perent, aestimarent, adolescentes adhortans. Nam pacem quidem in perpetuum et viventibus et mor-  
tuis permanere; redituum vero temporarium quidem esse usufructum, æternam vero ob injuriam  
condemnationem, et quæcunque par erat illum dicere reprimentem et cohibentem insolentiam et  
immoderatam cupiditatem juventutis.

Ἐπεὶ δὲ ἀπρακτος ἦν ἡ παράκλησις, καὶ ἡ νεότης  
ἐπλήγμαινεν, καὶ εἰς θυμὸν ἐξεκαίετο πλείονι τῇ  
ἐπιβίῳ τοῦ κέρδους περιοδαίνουσα, καὶ στρατὸς ἐκα-  
τέρωθεν ἐκ τῶν ὑποχειρίων παρεσκευάζετο, πολυχει-  
ρία φωνῶσα θυμῷ καὶ νεότητι στρατηγουμένη, καὶ  
ἄριστο τῆς συμπλοκῆς ὁ καιρὸς· μελλούσης δὲ κατὰ  
τὴν ὑστεραίαν τῆς μάχης ἐξ ἐκατέρων συρῆργη-  
σθαι, παραμείνας ταῖς δυχταῖς τῆς λίμνης ὁ τοῦ Θεοῦ  
ἄνθρωπος, καὶ διακαρτερήσας ἐν ἀγρυπνίᾳ τὴν νύ-  
κτα, Μωσαϊκὴν τινα θαυματουργίαν ἐπὶ τοῦ ὕδατος  
ἔδειξεν· οὐ πληγῇ ῥάβδου πρὸς δύο τμήματα τὸν  
βυθὸν διασχίσας, ἀλλ' εὐχῇ πᾶσαν αὐτὴν ἀθρόως ἀπο-

A sententiam commemorare, ut, juxta proverbium,  
totus pannus ac tela a nobis ex fimbria cognosca-  
tur. Etenim cum multas subditorum controversias  
Solomon decretis suis et sententiis interpositis  
diremisset, per unum duntaxat ejus decretum satis  
habuit omnem viri prudentiam ostendere divina  
Scriptura. Cum inter duas matres jus dicens,  
quandoquidem injuria atque improbitas probari  
atque convinci non poterat, utraque earum pariter  
mortuum quidem infantem aversante, superstitem  
vero vindicante; solertia quadam ac vafro consilio,  
latentem veritatem statuit investigare. Quoniam  
enim testibus improbitas et nequitia carebat, ac  
par utrinque tam mendacii, quam veritatis suspicio  
erat: naturam sibi in testimonium veritatis adhi-  
buit, per simulatas et fictas minas quid ageret et  
in animo haberet occultans. Cum enim quasi jus-  
sisset, ut tam superstitis, quam mortui gladio  
æqualiter dissectorum utrique darentur dimidiatæ  
filiorum partes, rei veritatis judicium naturæ per-  
misit. Ut enim una quidem libenter id quod impera-  
tum erat, accipiebat, et carnificem urgebat, altera  
vero maternis visceribus commota se victam esse con-  
cedebat, rogans ut filio parceretur (gratiam enim  
sese habituram esse aiebat, si quovis modo infans  
servaretur): hoc arbitrium veritatis rex esse repu-  
tans ei, quæ sponte sua succumberet et vinci se  
pateretur, sententiam victricem largitur, existi-  
mans quod ea, quæ non curaret filium trucidari,  
a natura argueretur, quod non esset mater ejus,  
cujus necem urgebat. Quam igitur nos contra  
magni Gregorii causæ cognitionem atque decretum  
narrabimus? Duo quidam fratres ætate juvenes,  
qui paternam hæreditatem nuper inter sese divi-  
sissent, lacum unum vindicabant, totum uterque  
habere contententes: et neuter alterum in socie-  
tatem possessionis admittebat. Permittitur igitur  
magistro litem dirimendi libera potestas. Qui cum  
ad locum (de quo controversia erat) venisset,  
suis ipsius legibus utebatur ad arbitrium, quod  
recepserat, disceptandum, reconciliationem sua-

Sed posteaquam adhortatio inefficax erat, et  
juventus æstuabat et inflammabatur, ac spe lucri  
intumescens majori iracundia exardescibat, et  
exercitus utrinque ex subditis parabatur, et manus  
cædis avida furore atque juventute ducibus utens  
instruebatur, tempusque conflictus præstitutum  
erat: pridie ejus diei, quo prælium utrinque com-  
mittendum fuerat, cum homo Dei ad ripas stagni  
permansisset, noctemque pervigilasset, miraculum  
quoddam Mosaicum edidit in aqua, non percus-  
sione virgæ in duas partes profundum diducens,  
sed omnem eum lacum in incultam et vastam

terram redigens continentem diluculo ostendit, et aridum et humoris expertem, adeo ut ne in concavis quidem locis aliquas reliquias aquæ haberet, qui ante preces fusas pelagi instar exundaret. Atque ille quidem divina vi hoc interposito decreto, rursus se domum recipiebat. Adolescentibus vero rebus ipsis edita sententia controversiam diremit. Cum enim non esset, cujus nomine bellum alter adversus alterum parabant, pax furorem exceptit, ac rursus natura sese in fratribus ostendit. Atque etiam nunc videre licet divinæ illius sententiæ evidenciæ signa. Nam undique circum illum locum, qui quondam lacus erat, vestigia quædam aquæ alluvionis et inundationis adhuc etiam nunc exstant. Quidquid autem tunc submersum erat et in fundo aquæ, totum redactum est in nemora, loca habitata, prata et arva. Hoc iudicium, quin primas teneat, ne clarum quidem illum ipsum Solomonem opinor controversiam esse facturum. Quid enim tantum ad virtutem habet momenti, conservasse enim infantem ad ubera duarum mulierum, quarum utraque se matrem esse contenderet, adhuc lactentem, cui ad salutem prorsus nihil interesset, utrum a matre, an ab altera sibi alimenta procurarentur: quantum duobus adolescentibus tribuisse salutem, qui nunc (primum) ad negotia sæculi progressi, in vigore juventutis circa ipsum ætatis florem, ira stimulante eos ad mutuum cædem, cum alter in alterius perniciem manus armassent, acerbum hominibus illius ætatis spectaculum paulo post edituri erant, in quibus periculum erat, ne vel ambo mutuis cædibus conficerentur, vel alter omnino se fraterna cæde contaminaret; ut prætermittam eos qui una cum utroque horum pari furore in acie starent, quorum aliorum adversus alios conatus ad id unum spectabat, ut adversarios morte afficeret? Qui igitur jam decretam a mali illius prætoris concilio adversus eos mortiferam sententiam per preces rescidit, et naturam rursus secum reconciliavit, et cædis studium in pacificam lætitiâ convertit: quanto magis is jure admiratione dignus nomine cognitionis et decreti videri debet, quam is, qui meretriculæ fraudem apprehendit? Nam quod in aqua editum est miraculum, qua ratione repente in terram incultam ea quæ navigabilis esset transmutata, lacus in campum depressum redactus sit: item quo pacto id quod sit, ut fructus producat, id tacere atque silentio oratione, quæ se una cum dignitate et amplitudine

Quid enim ejusmodi didicimus in iis miraculis, quæ litteris mandata atque perscripta sunt, quod huic comparando par fieri possit? Inhibuit Jesus filius Nave cursum fluminis Jordanis, sed quandiu arca erat in aqua. Transgresso autem populo, atque arca traducta, reddidit rursus amni cursui consuetum. Aqua nudatur in sinu Rubro solum profundo subjectum, ad utrumque latus a spiritu mari submoto; sed miraculum tantisper durabat, dum exercitus, qui in profundo per aridam ibat,

χερσώσας, ἤπειρον ἐδείξεν τῷ ὄρει τὴν λίμνην, ξηρὰν τε καὶ ἀνικμον, ὡς μηδὲ ἐν τοῖς κοίλοις ἔχειν αὐτοῦ τοῦ ὕδατος λείψανον, τὴν πρὸ τῆς εὐχῆς πελαγίζουσαν. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα τῇ θεῷ δυνάμει δικάσας, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἀνεχώρει· τοῖς δὲ νέοις ἡ ἐκ τῶν ἔργων ἀπόφασις τὴν φιλονεικίαν διέλυσεν. Μὴ γὰρ δυτοσ τοῦ ὑπερῶ τῶν κατ' ἀλλήλων ἐξήρτσον πολεμον, εἰρήνην τὸν θυμὸν διεδέξατο, καὶ πάλιν ἑαυτὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς ἡ φύσις ἐγνώρισε. Καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν τῆς θείας ἐκείνης ἀποφάσεως ἐναργῆ τὰ σημεῖα. Κύκλω γὰρ τῆς ποτε λίμνης ἴχνη τινὰ τῆς τοῦ ὕδατος ἐπικλύσεως εἰς ἔτι καὶ νῦν διασώζεται. Τὸ δ' ὅσον βύθιον ἦν τότε καὶ ἐν τῷ πυθμένι τοῦ ὕδατος, ἄπαν μετεσκευάσθη εἰς ἄλσιν, καὶ οἴκησιν καὶ λειμῶνας, καὶ ἄροσιν. Ταύτης οἶμαι τῆς δίκης μηδ' ἂν αὐτὸν ἐκείνον τὸν ὀνομαστὸν Σολομῶντα, τῶν πρωτείων ἀμφισθητήσασιν. Τί γὰρ τοσοῦτον εἰς ἀρετῆν, ἀποσώσασιν τὸ τῶν μητρώων δύο μαζῶν βρέφος ἐνυπομάζιον, ᾧ τὸ ἴσον ἦν πάντως εἰς σωτηρίαν, εἴτε παρὰ τῆς γεννησαμένης, εἴτε καὶ παρὰ τῆς ἐτέρας ἑαυτῷ τὰ τῆς ἀνατροφῆς ἐσπουδάξεται, ἢ δύο νεανίας βραβεῦσαι τὴν σωτηρίαν; οἱ νῦν ἐπὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα παρεθόντες, ἐν ἀκμῇ τῆς νεότητος, κατ' αὐτὸ τῆς ἡλικίας τὸ ἀνθος τοῦ θυμοῦ πρὸς τὸν κατ' ἀλλήλων φόνον αὐτοῖς παροιστρήσαντος, ἐμελλον θέαμα πικρὸν τοῖς τότε μετ' ὀλίγον ἐπιδειχθῆσθαι, κατ' ἀλλήλων τὰς χεῖρας ὀπλίσαντες, ἐφ' ὧν ἐλπὶς ἦν, ἢ ἀμφοτέρους ὑπ' ἀλλήλων φθαρήσθαι, ἢ τὸν ἕνα γενέσθαι πάντως ἐν τῷ τῆς ἀδελφοκτονίας μιάσματι; ἴνα παρῶμαι τοὺς ἐκατέρους τούτων συμπαρατασσομένους ἐν τῷ ἴσῳ θυμῷ, οἷς εἰς ὄρος τῆς κατ' ἀλλήλων ὀργῆς, ὁ τῶν ἀντιτεταγμένων θάνατος ἦν. Ὁ τοίνυν ἦδη κατ' αὐτῶν κυρωθεῖσαν ὑπὸ τῆς τοῦ πονηροῦ στρατηγίας τὴν τοῦ θανάτου ψῆφον διὰ τῆς εὐχῆς ἀναλύσας, καὶ τὴν φύσιν πάλιν πρὸς ἑαυτὴν καταλλάξας, καὶ μεταβαλὼν εἰς εἰρηνικὰς εὐφροσύνας τὴν περὶ τοὺς φόνους σπουδὴν· πόσω μᾶλλον εἰκότως ἐπὶ τῇ κρίσει θαυμάζοιτο παρὰ τὸν τὴν καχοῦργίαν τῆς ἐταιρίδος φωράσαντα; Τὸ γὰρ ἐπὶ τῷ ὕδατι θαῦμα, πῶς ἀθρόως εἰς χέρσον μετεσκευάσθη τὸ πλωτῆριον, καὶ πεδίον ἐγένετο, καὶ κοῖλον ἡ λίμνη, καὶ πῶς ἡ ἀντὶ θαλάσσης οὔσα τῷ τόπῳ τὸ πρότερον, νῦν πρὸς καρπῶν ἀνεισι φορὰν, τοῦτο σιγᾶν οἶμαι καλῶς ἔχειν μᾶλλον, ἢ διεξιέναι τῷ λόγῳ, μὴ δυναμένῳ κατ' ἀξίαν συνεπαρθῆναι τῷ διηγήματι.

pro mari illi loco prius esset, nunc eo redactum præterire consultius esse puto, quam persequi rei quæ narretur, erigere non possit.

Τί γὰρ τοιοῦτον ἐν τοῖς ἀναγράφτοις θαύμασι μαθηθήκαμεν, ὡς δύνασθαι εἰς ἴσον ἔλθειν τούτῳ διὰ συγκρίσεως; Ἔστησεν ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς τὸ τοῦ Ἰορδάνου ρεῖθρον· ἀλλ' ἕως ἡ κιβωτὸς ἦν ἐν τῷ ὕδατι. Περαιωθέντος δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τῆς κιβωτοῦ διελεύσεως, ἀπέδωκε πάλιν τῷ ρεῖθρῳ τὸ σῆθηδες. Γυμνοῦται τοῦ ὕδατος ἐν τῷ Ἐρυθραίῳ πελάγει τὸ τοῦ βυθοῦ ὑποκείμενον, ἀπωσθείσης ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἐπὶ τὰ πλάγια τῆς θαλάσσης· ἀλλὰ ὁ χρόνος τοῦ θαύματος ἦν ἡ τοῦ στρατοῦ πάροδος, ἡ δὲ καὶ τοῦ ξηροῦ κατὰ τὸν

βυθὸν γενομένη. Μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν μία τοῦ ὕδατος ἢ ἐπιφάνεια γίνεται· καὶ τὸ πρὸς ὀλίγον διαιρεθὲν συνεκλύσθη. Ἐνταῦθα δὲ τὸ ἀπαξ γεγόμενον ἐμεινεν οἷον ἐγένετο, ὡς μὴ ἀπιστεῖσθαι τῷ χρόνῳ τὸ θαῦμα, διὰ τῶν φαινομένων εἰς τὸ διηνεχὲς μαρτυρούμενον. Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν λίμνην λεγόμενά τε καὶ δεικνύμενα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἐτερον δὲ μετὰ τοῦτο θαῦμα τοιοῦτον παρ' αὐτοῦ δεικνύεται καὶ μνημονεύεται. Ποταμὸς τις παρ' αὐτοῖς διαρρέει τὸν χώρον, αὐτῷ τῷ ὀνόματι τὸ τραχὺ καὶ ἀνήμερον ἐπισημαίνων τοῦ βρέματος· Λύκος γάρ, διὰ τὸ βλαπτικὸν εἶναι, παρὰ τῶν προσοικούντων ἐπονομάζεται. Οὕτως πολὺς μὲν καὶ ἐκ τῶν πηγῶν καταφέρεται τῆς Ἀρμενίας, τῆς χώρας αὐτῆς διὰ τῶν ὑπερκειμένων ὄρων θαφιλῆς ἐπιχορηγούσης τὸ βέλθρον. Κοίλος δὲ πανταχοῦ τὰς ὑπηρείας τῶν κρημνῶν ὑπορρέων πολὺ μᾶλλον ταῖς χειμερῖαις χαράδραις ἀποτραχύνεται, πάσας εἰς ἑαυτὸν τὰς ἐκ τῶν ὄρων συρροὰς ὑπολαμβάνων. Ἐν δὲ τῷ ὑπτίῳ τῆς χώρας, δι' ἧς διεξέρχεται, πολλάκις ταῖς ἐκατέρωθεν κρηπίσι στενοχωρούμενος, κατὰ τι μέρος ὑπερχεῖται τῆς ὄχθης, κατὰ τὸ πλάγιον, ἅπαν ἐπικλύζων τῷ βέλθρῳ τὸ ὑπερκείμενον· ὥστε συνεχεῖς κατὰ τὸ ἀπροδοκῆτον τοῖς παροικοῦσι τῷ τόπῳ τοὺς κινδύνους ἐπάγεσθαι, ἄωρι τῶν νυκτῶν ἢ καὶ μεθ' ἡμέραν πολλάκις τοῦ ποταμοῦ τοῖς ἀγροῖς ἐπεμβαίνοντος. Ὅθεν οὐ φυτὰ μόνον καὶ σπέρματα καὶ βοσκήματα τῇ τῶν ὕδατων φορᾷ διεφθείρετο, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἤπτετο τῶν οἰκητόρων ὁ κίνδυνος, ἀπροόπτως ἐν τῇ ἐπικλύσει τοῦ ὕδατος ἐν ταῖς οἰκίαις ναυαγούντων. Τῶν τοίνυν προκατορθωθέντων τῷ μεγάλῳ θαυμάτων εἰς ἅπαν διαπεφοιτηκότων τὸ ἔθνος, ἀναστάντες οἱ κατὰ τὸ μέρος· ἐκεῖνο τῷ ποταμῷ προσοικούντες, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες πανδημεῖ πάντες ἰκέται τοῦ μεγάλου γίνονται, δέομενοι λύσιν αὐτοῖς τινα τῶν κακῶν ἐξ ἀνεπίστων πορίσασθαι. Ἄπαντα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν Θεὸν ἔλεγε δύνασθαι, ὅσα ταῖς ἀνθρωπίναις ἐπινοαῖς καὶ διανοαῖς ἐστὶν ἀμήχανα. Μῆδὲν γὰρ τῶν εἰς βουλῆν τε καὶ δύναμιν ἀνθρωπίνην ἠκόντων παρ' αὐτῶν ἐλλειψθήναι, λήθεις θὰ χύμασι, καὶ εἰ τι ἄλλο πρὸς τὰ τοιαῦτα τῶν κακῶν εἴωθεν ἐπινοεῖσθαι, πάντα πεποιηκότων, καὶ ἀντιχεῖν πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ μὴ δυνηθέντων φορᾶν. Καὶ ὡς ἂν μάλιστα παρ' αὐτῶν ἐναχθεῖ πρὸς ἔλεον, αὐτόπτην ἠξίου γενέσθαι τῆς συμφορᾶς, καὶ μαθεῖν ὡς οὔτε δυνατῶς εἶχον μεταθεῖναι τὴν οἰκῆσιν, καὶ οἱ πάντοτε αὐτοῖς ὁ θάνατος ἐπὶ τῇ ὄρμῃ κεῖται τοῦ ὕδατος. Γεγόμενος τοίνυν κατὰ τὸν τόπον (οὐδεὶς γὰρ ἄκνος αὐτῷ τὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν σπουδὴν διεκώλυεν)· οὔτε ὀχλήματος, οὔτε ἴππων, οὔτε ἄλλου τινὸς τῶν διαγαγεῖν αὐτὸν δυναμένων προσδεχθεῖς, ἀλλὰ βακτηρίᾳ τινὲ στήριζόμενος, πᾶσαν διήγυσσε τὴν ὁδὸν, καὶ ἅμα προσφιλοσοφῶν τοῖς τῆς ὁδοῦ κοινωνοῦσιν αὐτῷ περὶ τῆς ὑψηλοτέρας ἐλπίδος, ἐν οἷς αἰεὶ κατὰ τὸ προηγούμενον διατρίβων, τὰ ἄλλα πάρεργα τῆς προτιμοτέρας ἐποιεῖτο σπουδῆς· ὡς οὖν ὑπεδείχθη παρὰ τε τῶν προκαθηγησαμένων ἢ τοῦ βέλθρου παρατροπῆ, καὶ αὐτὸ τὸ φαινόμενον τὴν συμφορᾶν διεμήνυεν, εἰς βαθεῖαν χαρὰν ὁδηθῆναι τοῦ τόπου φεράγγα διὰ τῆς τῶν ὑδάτων ἐμπύσεως· ταῦτ' αἴσθησι πρὸς τοὺς

A traduceretur; postea vero rursus una aquæ facies apparuit, atque ea quæ ad exiguum tempus diducta fuerat, rursus contracta atque confusa est. Hic vero quod semel acciderat, sicuti factum erat, ita mansit, adeo ut ne fides quidem miraculo, quod sancti illius precum efficacia editum est, diuturnitate temporis abrogari possit: quippe signa apparentia rem gestam in perpetuum testantur. Atque ea quæ de lacu quidem et dicuntur et ostenduntur, ita se habent. Alterum vero secundum hoc miraculum ejusmodi ab eo factum et ostenditur et memoratur. Amnis quidam per regionem illorum fluit, ipso nomine asperitatem et inclementiam fluminis præ se ferens; Λύκος enim, id est, *lupus*, eo quod noxius esse soleat, ab accolis cognominatur. Hic copiosus quidem et vehemens etiam ex fontibus delabitur, Armenia per impendentes montes largum ei flumen suppeditante. Profundus autem ubique et alveo depresso rupium ac præcipitiorum præruptorum saxorum radices subterfluens, multo magis voraginibus hibernis exasperatur, omnes ex montibus confluentes aquas in se recipiens. Sed in supina patentique ac plana regione, per quam excurrit, dum crepidinibus et molibus jactis utriusque frequenter coarctaretur, in parte quadam super ripas effundebatur, omne subjectum solum undis ex transverso involvens, adeo ut crebra nec opinantibus accolis loci pericula invherentur, nocte sæpe intempesta, aut etiam interdiu flumine agros invadente. Unde non plantæ modo et segetes et pecora aquarum impetu peribant, verum etiam ad ipsos habitatores periculum perveniebat, quippe ex improvise aquis inundantibus veluti naufragio quodam in propriis ædibus opprimebantur. Cum igitur fama miraculorum aut a magno isto viro editorum per universam nationem increbuisset ac divulgata esset: qui illam partem fluminis accolebant, vulgo domo profecti universi viri simul cum uxoribus et liberis supplices magno illi viro flunt, rogantes ut aliquid eis ex insperato malorum remedium quæreret et excogitaret. Omnia enim in eo Deum posse, quæcunque cogitationibus atque rationibus humanis confici et explicari non possent. Nihil enim ab sese eorum quæ pertinent ad consilium et vires humanas prætermisum esse, saxorum molibus et aggeribus objiciendis, et si quid aliud adversus ejusmodi mala excogitari solet, omnia expertos esse, et adversus impetum mali resistere non potuisse. Ac quo maxime ad misericordiam ab iis adduceretur, rogabant, ut ipse inspector calamitatis esse vellet atque cognoscere, quod fieri non posset ut habitationem transferrent, quodque omni tempore mors eis ab impetu fluminis immineret. Cui igitur ad locum venisset (nulla enim ei pigritia atque desidia ad studium boni impedimento erat), neque vehiculo præterea, nec equis, neque alia re quapiam, qua (commode) transvellet posset, usus esset, sed baculo quodam innitens, totum iter

confecit, simul etiam cum comitibus suis et sociis A itinervis de sublimi spe serios et philosophicos conferens sermones. In quibus se præcipue semper exercens, et in primis rationem eorum habens, cætera accessoria potioris studii non magnopere curanda esse existimabat. Ut igitur et ab iis qui etiam ante duces itineris fuerant, ostensus est locus, ubi flumen ruptis aggeribus a suo cursu deflexerat, et id ipsum quod apparebat, cladem declarabat : quippe eruptione atque impetu aquarum in profundam voraginem locus excavatus erat : his verbis usus est ad eos, qui convenerant : *Non est hominum, fratres, inquit, regere terminis atque distinguere motum aquæ : solius divinæ potentia id opus est, intra terminos concludere atque coercere cursum aquarum. Ita enim ait ad Deum Propheta : « Posuisti terminum quem non transibit ». Soli Domino creaturæ Christo elementorum natura subdita atque obnoxia est, in quibuscunque locis collocata fuerit, in his in perpetuum permanens. Quoniam igitur Deus est qui terminos aquis constituit, solus ille sua potentia etiam huius fluminis insolentem et inordinatum cursum coercere et impedire possit.*

Dixit, ac tanquam afflatu divino animo consternatus, ac magna voce Christum, ut sibi ad propositum opus subsidio veniret, precatus, scipionem quem manu tenebat, in corrupto ripæ loco desiglit. Cum autem circa illam partem terra madida, mollis ac laxa esset, et ponderi baculi simul et manui figentis cedens, facile subsedit ad imum. Deinde precatus, ut hoc veluti claustrum quoddam et impedimentum insolentis et inordinati cursus aquarum esset, retro domum reversus est, reipsa demonstrans, quod quidquid ab sese fieret, a divina potentia administraretur. Protinus enim haud multo tempore post baculus quidem, radicibus in ripa actis, arbor evasit. Flumini vero hæc planta pro termino fixa est, eaque ad hoc usque tempus incolis loci cum spectaculo est, tum narrationis C et commemorationis argumentum præbet. Cum enim crebris imbribus atque torrentibus (amnis) ille Lycus inundans ex consuetudine et asper rapidusque undarum ac fluctuum se invicem collidentium strepitu terribilis fertur, tunc summis aquis imas arboris radices alluens, rursus intumescens in medium alveum contrahit undas, ac quasi metuens arbori appropinquare curvo flumine locum illum præterlabitur. Talis magni Gregorii virtus fuit, imo vero Dei, qui miracula per illum edebant. Nam perinde ac si mancipium quoddam esset elementorum natura, ad arbitrium iubentis immutari videbatur, ut et lacus in frugiferum agrum converteretur, et voragines eluviesque fluminis, scipione securitatem futuram accolis spondente, D habitarentur. Nomen autem arbori usque ad hoc tempus est *scipio* : quod pro monumento Gregorii beneficii atque virtutis ab incolis loci in omni tempore servatur. Quid ex propheticis miraculis his rebus ex adverso comparando opponi vis? Dicam Jordanis sectionem, quam percussione pellis ovillæ ante ascensionem fecit Elias, et post illum Eliseus hæret et pellis et spiritus illius? At tempore

συνειλεγμένους· Ὁὐκ ἔστιν ἀνθρώπων, ἀδελφοί, τὸ διαλαμβάνειν ὄροις τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν· μόνης τῆς θείας δυνάμειος ἔργον τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐν τῷ ὄρει κατακλεῖν τὴν τῶν ὑδάτων φορᾶν. Οὕτως γὰρ φησι πρὸς τὸν θεὸν ὁ Προφήτης· ὅτι « Ὅριον ἔθου, ὃ οὐ παρελεύσεται. » Μόνῳ τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως Χριστῷ ἢ τῶν στοιχείων φύσις ἐστὶν ὑποχείριος, ἐν οἷς ἂν ταχθῆ τόποις, εἰς τὸ διηγεκέσ παραμένονσι. Ἐπειδὴ τολῶν ὁ θεός ἐστιν ὁ τομοθετῶν τοὺς ὄρους τοῖς ὄρεσι, μόνος ἂν ἐκεῖνος τῇ ἰδίᾳ δυνάμει καὶ τοῦ ποταμοῦ τούτου τὴν ἀταξίαν πεδιόσειεν.

Εἶπεν, καὶ οἶον ἐνθους ἐξ ἐπινοίας θειοτέρας γενόμενος, καὶ μεγάλη τῇ φωνῇ τὸν Χριστὸν αὐτῷ σύμμαχον πρὸς τὸ προβαλεῖν ἔλθειν ἐπευξάμενος, καταπήγνυσι τὴν βακτηρίαν, ἣν διὰ χειρὸς ἔφερον, κατὰ τὸν διεφοροῦσα τόπον τῆς ὄχθης. Διάδροχος δὲ οὖσα κατ' ἐκεῖνο ἢ γῆ καὶ σμφώδης, ῥαδίως ὑπενόστησε κατὰ τὸ βάθος, τῷ τε βάρει τῆς βακτηρίας ἄμα καὶ τῇ χειρὶ τοῦ πηγνύοντος ὑπέβασα. Εἶτα τοῦτο καθάπερ τι κλεῖθρον γενέσθαι καὶ κώλυμα τῆς τῶν ὑδάτων ἀταξίας τῷ θεῷ ἐπευξάμενος, πάλιν ὑπέστρεφεν, ἔργῳ δείξας ὅτι πᾶν τὸ παρ' ἐκεῖνου γινόμενον ὑπὸ θείας ἐνηργεῖτο δυνάμειος. Εὐθύς γὰρ οὐ μετὰ πολὺν χρόνον ἢ μὲν βακτηρία, ταῖς ὄχθαις ἐρρίζωθεῖσα, δένδρον ἐγένετο. Τῷ δὲ βεῖθρῳ τὸ φυτὸν ὄρος ἐπάγη, καὶ μέχρι τοῦ νῦν τοῖς ἐπιχωρίοις θέαμα γίνεταί τὸ φυτὸν καὶ εἰρήγυμα. Ὅταν γὰρ ἐξ ἐπομβρίας τε καὶ χειμάρρων ὁ Λύκος ἐκεῖνος πλημμυρῶν κατὰ τὸ σύνθηες καὶ τραχυνομένους φέρηται, φοβερός ἐπικαχλάζων τῷ ρέματι, τότε περὶ τὸν πυθμένα τοῦ δένδρου κατὰ τὸ ἄκρον ἐπιφαύσας τῷ ὕδατι, πάλιν ὄγκωθεις κατὰ τὸ μέσον συστέλλει τὸ βεῖθρον, καὶ οἶον φοβούμενος ἐμπελάσαι τῷ δένδρῳ, κυρτῷ τῷ κύματι παραμείδει τὸν χῶρον. Τοιαύτη τοῦ μεγάλου Γρηγορίου ἢ δύναμις, μᾶλλον δὲ τοῦ θεοῦ τοῦ ενεργούντος ἐν ἐκείνῳ τὰ θαύματα. Καθάπερ γὰρ ὑποχειρία τις οὖσα τῶν στοιχείων ἢ φύσις ἐδείκνυτο πρὸς τὸ δοκοῦν ἀλλασσομένη τοῖς ἐπιτάγμασιν, ὥστε λίμνην μὲν εἰς πυροφόρον χώραν μετατεθῆναι, τὰς δὲ χαράδρας τοῦ ὕδατος οἰκισθῆναι, τῆς βακτηρίας ὑκειωμένης τὸ ἀσφαλὲς τοῖς οἰκητορσιν. Ὅνομα δὲ μέχρι τοῦ νῦν ἐστὶ τῷ δένδρῳ, ἢ βακτηρία, μνημόσυνον τῆς Γρηγορίου χάριτος καὶ δυνάμειος τοῖς ἐπιχωρίοις ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ σωζόμενον. Τί βούλει τούτοις τῶν προφητικῶν θαυμάτων ἀντιπαρετεθῆναι διὰ συγκρίσεως; Εἶπω τὴν τοῦ Ἰορδάνου τομῆν, ἣν τῇ πληγῇ τῆς μηλωτῆς ὁ Ἠλίας πρὸ τῆς ἀνόδου πεποίηται, καὶ μετ' αὐτὸν Ἐλισσαῖος ὁ κληρονόμος τῆς μηλωτῆς καὶ τοῦ πνεύματος; Ἄλλ' ἐπὶ τούτων, μόνους τοῖς προφήταις ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς χρείας σχισθέντος τοῦ ὕδατος, διὰ τοῦ

\* Psal. cii, 9.



βρέυματος διαβατῶς ὁ Ἰορδάνης ἐγένετο, τοσοῦτον δισαχῶν ἐν ἑαυτῷ τὸ ρεῖθρον, ὅσον τοῖς ποσὶ παρασχεῖν τῶν προφητῶν διὰ ξηροῦ τοῦ πυθμένος ἐνδιόδουσαι, τῷ δὲ ἐφεξῆς χρόνῳ καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν ἀνθρώπων τοιοῦτος ἦν, ὅσος καὶ πρόσθεν ἦν. Λύκος ἐκεῖνος ἅπαξ ἀπωσθεὶς τῆς ἀτάκτου φορᾶς, εἰς τὸ ἀεὶ τὸ θαῦμα τοῦ Γρηγορίου ποιεῖ, παντὶ τῷ ἐφεξῆς χρόνῳ τοιοῦτος μένων, ὅσον αὐτὸν ἢ τοῦ μεγάλου πίστεως ἐν τῷ καιρῷ τῆς θαυματουργίας ἐποίησεν. Ὁ σκοπὸς δὲ τῶν γινομένων οὐχὶ ἢ τῶν ὁρώντων ἐκπληξίς ἦν, ἀλλ' ἢ τῶν προσοικούντων τῷ ποταμῷ σωτηρία. Ὡστε τοῦ θαύματος τὸ ἴσον ἔχοντας (ὕποχωρεῖ γὰρ καὶ τοῖς προφήταις καὶ τῷ μιμητῇ τῶν προφητῶν κατὰ τὸ ἴσον ἢ τοῦ ὕδατος φύσις), εἰ χρῆ μετὰ παρῆρησις εἶπειν, πλεονεχτεῖ τῷ φιλανθρώπῳ τὸ παρά τούτου γινόμενον, δι' οὗ τῶν προσοικούντων ἢ σωτηρία κατασφαλισθῆ, τοῦ ὕδατος πεδθηέντος ἅπαξ κατ' ἐκεῖνο τοῦ βρέυματος, καὶ ἀκινήτου πρὸς τὸ ἐφεξῆς διαμένοντος. Ἐπειδὴ, πανταχοῦ τῆς χώρας τῶν τοιούτων θαυμάτων διαφαικούντων, τῇ δυνάμει τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐνεργεῖσθαι πεπιστευμένων, καὶ πάντες μετέχειν ἐπεθύμουν ἐκείνης τῆς πίστεως τῆς ὑπὸ τῶν τοιούτων μαρτυρουμένης θαυμάτων, καὶ πανταχοῦ προφῆει τὸ κήρυγμα, καὶ ἐνεργὸν ἦν τὸ μυστήριον καὶ ἡ σπουδὴ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπετείνετο, τῆς ἱερωσύνης παρὰ πᾶσι καθισταμένης, ὡς ἂν διὰ πάντων ἢ πίστις πλεονάζοι καὶ αὐξοίτο· γίνεται οὖν πρεσβεία πρὸς αὐτὸν ἐκ πόλεως τινος ἀστυγείτονος, ἔλθειν πρὸς αὐτοὺς, καὶ τὴν παρ' αὐτοῖς ἐκκλησίαν διὰ τῆς ἱερωσύνης συστήσασθαι. Κώμωνα δὲ τῇ πόλει τοῦνομα, ἧ ἐπιξενωθῆναι τὸν μέγαν ἡξίου πανδημει

πάντες τὴν χάριν αἰτούμενοι. C

diote designato constitueret. Comana autem civitati esse vellet, vulgo omnes hanc veniam sibi dari πεπεντες orabant. Γενόμενος τοίνυν παρ' αὐτοῖς καὶ συνδιαγαγῶν ἡμέρας τινὰς, καὶ μάλλον αὐτοῖς τὴν περὶ τὸ μυστήριον ἐπιθυμίαν ἐξάψας οὗς ἐποίησε καὶ ἐφθέγγετο· ἐπειδὴ καιρὸς ἦν καὶ τὴν πρεσβείαν αὐτῶν εἰς πέρας ἔλθειν, καὶ ἀναδειχθῆναι τινα τῆς παρ' αὐτοῖς Ἐκκλησίας ἀρχιερέα· τότε τῶν μὲν ἐν τέλει πάντων αἱ γινώμαί τοὺς προέχειν δοκοῦντας λόγῳ τε καὶ γένει, καὶ τῇ λοιπῇ περιφανείᾳ περιεργάζοντο. ὦνοντο γάρ, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα περὶ τὸν μέγαν Γρηγόριον ἦν, μηδὲ τούτων δεῖν ἄμοιρον εἶναι, τὸν ἐπὶ τὴν χάριν αὐτῆν ἐρχόμενον. Πολλαχῆ δὲ ταῖς ψήφοις μεριζομένων, καὶ ἄλλων ἄλλον προαιρουμένων, ἀνέμενεν ὁ μέγας θεοδεν αὐτῷ γενέσθαι τινα πρὸς τὸ προκειμένον συμβουλήν. Καὶ καθὼς ὁ Σαμουὴλ μνημονεῖσθαι, μὴ καταπλαγῆναι κάλλος σώματος καὶ μέγεθος ἐν τῇ τῆς βασιλείας κρίσει, ἀλλὰ ψυχὴν ἐπιζητεῖν βασιλικὴν, κἂν ἐν καταφρονουμένῳ σώματι τύχη· τὸν αὐτὸν τρόπον κάκεινος, τὰς περὶ ἐκάστου τῶν ἐψηφισμένων σπουδὰς παραβλέπων, πρὸς ἕν ἀφεώρα μόνον, εἰ τις καὶ πρὸ τῆς ἀνακηρύξεως, δι' ἐπιμελείας βίου καὶ ἀρετῆς, ἐν τῷ τρόπῳ τὴν ἱερωσύνην φέροι. Ὡς δὲ οἱ μὲν παρήγον τοὺς ὑπεψηφισμένους μετ' ἑγκωμίων, ἕκαστος τὸν παρ' αὐτοῦ προβαλλόμενος, ὁ δὲ καὶ πρὸς τοὺς εὐτελεστέρους κατὰ τὸ τοῦ βίου σχῆμα βλέπειν ἐκελεύετο (δυνατὸν γὰρ εἶναι καὶ ἐν ταῖς τοιοῦτοις

A horum prophetarum, cum usu poscente aqua scissa esset, accidit, ut ipsi soli prophetæ per flumen Jordanis transire possent, cum taudiu amnis ille in sese flumen diduxisset, dum siccis pedibus per aridum alveum prophetæ transirent. Insequenti vero tempore reliquis quoque hominibus talis erat, qualis etiam ante transitum illorum : Lycus autem ille semel ab insolenti atque inordinato cursu repulsus, recens in perpetuum Gregorii miraculum facit, omni consecuto tempore talis manens, qualem eum magni illius fides, quo tempore miraculum edebatur, effecit. Nam propositum rei gerendæ non eo spectabat, ut qui viderent obstupescerent, sed ut accollæ fluminis servarentur. Itaque cum par sit miraculis (cedit enim ex æquo natura aquæ B tam prophetis, quam imitatori prophetarum), si ingenue dicere (id quod res est) oportet : major in hujus, quam in illorum facto humanitas est, per quod salus accolis in tuto collocata est, cum aqua circa illam partem fluminis semel coercita atque repressa etiam in posterum permanserit immota. Posteaquam autem ejusmodi miraculorum, quæ virtute fidei in Christum fieri credebantur, fama in omnes partes regionis dimanante, omnes illius fidei, quæ talium miraculorum testimonio comprobaretur, participes esse cupiebant, et ubique prædicatio procedebat, mysterium (strenue) exercebatur, studium boni intendebatur : quippe apud omnes sacerdotium constituebatur, ut per omnia fides cresceret et augetur : idcirco ex finitima quadam civitate mittitur ad eum legatio, ut veniret ad ipsos, et Ecclesiam, quæ esset apud eos, sacerdoti nomen erat : cujus ut hospes magnus iste vir

Cum venisset ergo ad eos, et aliquot dies una conversatus tum dictis, tum factis suis magis eorum studium erga mysterium incendisset, cum jam tempus esset etiam id negotium, propter quod legati ad eum missi erant, ad exitum deducendi, ac designandi aliquem eorum Ecclesiæ primarium sacerdotem : tunc principum quidem et magistratum civitatis omnium sententiæ in hoc occupatæ erant, ut anxie atque curiose inquirerent ac sciscitarentur, qui eloquentia, qui genere, reliquoque vitæ splendore cæteros præcedere videretur. Putabant enim, quoniam etiam his bonis magnus Gregorius cumulatus erat, nec earum quidem rerum oportere expertem esse, qui ad hoc munus deligeretur. Cum autem in multas partes suffragiis scinderentur, et alii alium præoptarent atque præferrent, exspectabat ille vir magnus divinitus aliquod sibi consilium ad propositum negotium suppeditari. Ac quemadmodum Samuel in eligendo rege fertur non pulchritudine nec magnitudine corporum motus esse, sed animum regium requisivisse, etiamsi in contempto forte corpore reperiretur : eodem modo etiam ille, studiis erga unumquemque eorum, qui destinabantur, neglectis, id unum duntaxat spectabat, an aliquis etiam ante declarationem indu-

stria vitæ atque virtute in moribus sacerdotium A gestaret. Cum autem illi quidem producerent eos de quibus suffragium ferretur, quem quisque promoveret ejus honorificam mentionem facientes, atque hic, ut etiam viliorum (quod ad vitæ speciem attinet) rationem haberent eos hortaretur (posse enim etiam in talibus reperiri aliquem, qui animi bonis super eos emineret, qui vitæ splendore præstarent): quidam ex iis, qui præerant suffragiis ferendis, eam magni illius sententiam pro contumelia atque derisione accepit, si, cum nullus eorum qui et eloquentia et dignitate et manifesto facultatum vitæ splendore cæteris prælati essent, ad sacerdotium admitteretur, ex opificibus sellulariis, quique labore manuum vitam tolerarent, ad ejusmodi munus aliqui magis apti et idonei existimarentur, et simul cavillans cum quadam irrisione ad eum, *Si hæc, inquit, jubes, ut hi quidem tales, qui ex omni civium numero electi sunt, prætereantur, atque ex quisquiliis et infima plebe assumamus atque ad administrationem sacerdotii, qui tali civitati præsit, tempus tibi deinceps fuerit carbonarium Alexandrum ad sacerdotium vocandi, atque ad hunc transitione facta, si videtur, suffragiis inter nos universi cives consentiemus.* Atque ille quidem hæc loquebatur, sententiæ ejus obtrectans, ac per hoc simulatum et cavillatorium suffragium summam et exactam diligentiam in superioribus vituperans ac reprehendens. Sed magno illi per hæc dicta subit animum cogitatio, quod non sine numine divino Alexandri a deliberantibus inter cæteros mentio facta esset. *Et quis, inquit, est Alexander, cujus mentionem fecistis?* Deinde cum quidam ex iis, qui una intererant, cum risu memoratum in medium produxisset, pannis vilibus ac sordidis ne toto quidem corpore amictum, et simul apparentibus rebus, manibus pariter et facie, reliquoque corpore carbonibus infecto ac sordidato opificium et quæstum ostendentem; cæteris quidem risus materia erat talis in medio stans Alexander. At perspicacem illum oculum valde id spectaculum obstupesciebat: vir in extrema paupertate, ac neglecto corpore seipsum solum spectans, ac veluti sibi placens et gaudens eo habitu, qui habitus oculis imperitis ridiculus erat. Etenim ita se res habebat. Non urgente paupertate ad ejusmodi vitæ genus venerat, sed philosophus quidam vir erat, quemadmodum insecta vita indicavit, adeo ut etiam ad martyrium usque pervenerit, per ignem cursu confecto. Latere autem dedita opera volebat, altiori animo præditus, quam ut eam, quæ vulgo expetitur, felicitatem curaret, ac pro nihilo sæculum ducebat, eo quod et sublimis et veræ vitæ studio teneretur. Et ut maxime virtutem ad quam esse ignoraretur, contemptiore genere vitæ veluti quin etiam, quod eximio flore juventutis præditus esset, periculosum esse ducebat ei, qui continentiam sibi sectandam proposuisset, corporis sui quam in pompa sese ostentantem: noverat enim ejusmodi rem gravium offensionum ac delictorum occasionem plerisque præbere solere.

εὐρεθῆναι τινα τῶν περιφανεστέρων τῷ βίῳ κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς ψυχῆς ὑψηλότερον), ὕβριν φήθη τις τῶν προσετηκότων τῆς ψήφου καὶ χλευασμὸν τῆν τοιαύτην τοῦ μεγάλου κρίσιν, εἰ, τῷ λόγῳ καὶ τῷ ἀξιώματι καὶ τῇ φαινομένῃ τοῦ βίου μαρτυρίᾳ κεκριμένων τῶν ἄλλων, μηδενὸς ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην παραδεχθέντος, ἐκ τῶν βαναύσων πρὸς τοιαύτην χάριν νομίζονται τινες ἀξιώτεροι· καὶ ἅμα κατειρωνεύμενος προσελθὼν πρὸς αὐτὸν, *Εἰ ταῦτα κελεύεις, φησὶ, τοὺς μὲν τοιοῦτους ὄντας περιορθῆναι τοὺς πάσης ἐξευλεμένους τῆς πόλεως, ἐκ δὲ τῶν συμφετῶν εἰς προστασίαν τῆς ἱερωσύνης ἀναληφθῆναι τινα, ὧρα σοὶ λοιπὸν τὸν ἀνθράκω καλεῖν ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην Ἀλέξανδρον· καὶ μεταδάντες ἐπὶ τοῦτον, εἰ δοκεῖ, συμφωνήσωμεν πρὸς ἁλλήλους ταῖς ψήφοις ἢ πόλις πᾶσα.* Ὁ μὲν οὖν ταῦτα ἐφθέγγετο τὴν γνώμην διαβάλλων αὐτοῦ, καὶ διὰ τῆς εἰρωνικῆς ταύτης ψήφου τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν ἀκρίθειαν καταμεμψόμενος. Τῷ δὲ μεγάλῳ γίνεται διὰ τῶν εἰρημένων ἐνθύμιον, μὴ ἀθεεὶ τὸν Ἀλέξανδρον ἐν μνήμῃ τῶν ψηφίζομένων καὶ εἰρημένων γενέσθαι. *Καὶ τις οὗτος, φησὶν, ὁ Ἀλέξανδρος, οὗ τὴν μνήμην πεποιήσθε;* Ἐτά τινος τῶν συμπρόντων ἐν γέλῳ παραγαγόντος εἰς μέσον τὸν μνημονουθέντα, ῥακίους πιναροὺς ἡμφιεσμένον, οὐδὲ ὅλῳ τῷ σώματι, καὶ ἅμα δεικνύντα τῷ φαινομένῳ τὴν ἐργασίαν χειρῶν τε καὶ προσώπων, καὶ τῷ λοιπῷ σώματι κατεβρῦπωμένον τῇ ἐργασίᾳ τῶν ἀνθρώπων, τοῖς μὲν λοιποῖς γέλωτος ἦν ὑπόθεσις, ἐν μέσοις τοιοῦτος ἐστὼς ὁ Ἀλέξανδρος, τῷ δὲ διορατικῷ ἐκεῖνῳ ὀφθαλμῷ πολλὴν παρεῖχεν ἐκπληξιν τὸ γινόμενόν τε καὶ ὀρώμενον· ἀνὴρ ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ, καὶ ἀπημελημένῳ τῷ σώματι πρὸς ἑαυτὸν βλέπων, καὶ οἷον ἐπαγαλλόμενος τούτῳ τῷ σχήματι, ὃ τοῖς ἀπαιδεύτοις ὀφθαλμοῖς ἦν ἐπιγέλαστον. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει. Καὶ οὐκ ἀνάγκη πενίας ἐπὶ τὸν τοιοῦτον ἐληλύθει βίον, ἀλλὰ καὶ φιλόσοφος τις ἦν ὁ ἀνὴρ, ὡς ὁ μετὰ ταῦτα βίος ἔγνωρίσε, καὶ τῶν λοιπῶν ὑψηλότερος, ὡς καὶ μέχρι μαρτυρίου φθάσαι, διὰ πυρὸς τελειώσας τὸν δρόμον. Τὸ δὲ λανθάνειν ἐπεχείρησεν, ἢ μᾶλλον ἐπετήδευσε, κρείττων ὑπάρχων τῆς ἐσπουδασμένης παρὰ τῶν πολλῶν εὐκληρίας, καὶ ἀντ' οὐδενὸς τὸν βίον ποιούμενος, τῆς ὑψηλοτέρας τε καὶ ἀληθοῦς ζωῆς τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων. Καὶ ὡς ἂν μάλιστα τὸν πρὸς ἀρετὴν σκοπὸν κατορθώσειε, λανθάνειν ἐμχανάτο τοιοῦτος ὢν, τῷ ἀτιμωτέρῳ τῶν ἐπιτηδευμάτων οἷον εἰδεχθεῖ προσωπεῖον ὑποκρυπτόμενος. Ἄλλως δὲ, καὶ ὑπερανθῶν τῇ νεότητι, σφαλερὸν ἦγετο τῷ τῆς σωφροσύνης σκοπῷ, φανερὸν ποιεῖν τὸ κάλλος τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὥσπερ ἐμπομπεύων τῇ εὐκληρίᾳ τῆς φύσεως· ἦδει γὰρ χαλεπῶν καταπτωμάτων ἀφορμὴν τοῖς πολλοῖς τὸ τοιοῦτον γινόμενον.

aspirabat, assequeretur, operam dabat, ut talis turpi quadam persona sese occultans. Atque alioquin pulchritudinem patefacere, felicitate naturæ tanquam ejusmodi rem gravium offensionum ac delictorum

Ὡς ἂν οὖν μήτε πάθοι τι τῶν ἀβουλήτων, μήτε Α πάθους ὑπόθεσις ἀλλοτριῶς ὀφθαλμοῖς κατασταίη, διὰ τοῦτο καθάπερ τι προσωπεῖον εἰδεχθὲς τὴν ἀνορακοποιίαν ἐκουσίως ἑαυτῷ περιτίθῃσι, δι' ἧς τὸ σῶμα τοῖς πόνοις πρὸς ἀρετὴν ἐγυμνάζεται, καὶ τὸ κάλλος τῷ ῥύπῳ τῶν ἀνθρώπων ἐπεκαλύπτετο, καὶ ἅμα τὸ ἐκ τῶν πόνων αὐτῷ προσγιγνώμενον εἰς ἐντολῶν ὑπηρεσίαν ὠκονόμητο. Ἐπειδὴ τοίνυν μεταστάσας αὐτὸν τοῦ συνεδρίου, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτὸν μετὰ ἀκριβείας ἐπέθετο, τὸν μὲν δίδωσι τοῖς περὶ αὐτὸν ἐντειλιάμενος ἃ πράττειν ἐχρῆν· αὐτὸς δὲ πάλιν καταλαβὼν τὸ συνέδριον, ἐκ τῶν ἐν χερσὶ τοῦς συνειλεγμένους ἐπαίδευσεν, τοὺς περὶ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῖς λόγους παρατιθέμενος, καὶ διὰ τούτων τὸν κατ' ἀρετὴν ὑπογράφων βίον. Καὶ διήγγεν ἐν τοῖς τοιοῦτοις λόγοις παρακατέχων τὸν σύλλογον, ἕως ἐκπληρώσαντας οἱ ὑπηρετοῦντες αὐτῷ τὸ προσταγαμένον ἐπέστησαν, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν τὸν Ἀλέξανδρον, λουτρῶν τε τὴν ἐκ τῶν ἀσθλίων ἀγρίαν ἀποκλυσάμενον, καὶ τοῖς τοῦ μεγάλου ἱματίοις ἐστολισμένον. Ταῦτα γὰρ ἦν αὐτοῖς ἐντειλιάμενος ποιήσαι. Πάντων δὲ πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον ἐπισηφέντων, καὶ θαυμαστικῶς πρὸς τὸ φαινόμενον διακειμένων, οὐδὲν καιρὸν πεπόνθουτε, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ διδάσκαλος, ὀφθαλμοῖς ἀπατηθέντες, καὶ τῇ αἰσθησίᾳ μύνη τὴν κρίσιν τοῦ κάλλους ἐπιτρέψαντες. Σφαλερὸν γὰρ κριτήριον τῆς τῶν ὄντων ἀληθείας ἡ αἰσθησις, τὴν πρὸς τὸ βάθος τῆς διανοίας εἰσοδοῦν δι' ἑαυτῆς ἀποκλείουσα. Ἄμα δὲ καὶ αὐτῷ τῷ τῆς εὐσεβείας ἐχθρῷ δαίμονι τοῦτο φίλον ἦν πάντως ἀρῆσαι τὸ τῆς ἐκλογῆς σκεῦος τῇ ἀγνοίᾳ συγκαλυπτόμενον, μηδὲ παρελθεῖν ἐξ ἡμέσον ἄνδρα, τῆς ἐκείνου δυναστείας καθαρῆτην ἐσόμενον. Ταῦτα εἰπὼν προσάγει τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἱερωσύνης τὸν ἄνδρα κατὰ τὸν νενομισμένον τρόπον τελειώσας τῇ χάριτι. Πάντων δὲ πρὸς τὸν νέον ἱερέα ἀποβλεπόντων, προτραπείς τινα πρὸς τὴν ἐκκλησίαν λόγον ποιήσασθαι, ἔδειξεν εὐθὺς ἐν προσιμοῖς τῆς ἀρχῆς ὁ Ἀλέξανδρος ἀψευστον ἐπ' αὐτῷ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τὴν κρίσιν. Ἦν γὰρ αὐτῷ πλήρης διανοίας ὁ λόγος, ἤττον τῷ ἄνθει κεκαλλωπισμένος τῆς λέξεως. Ὅθεν τις τῶν νέων ἀγέρωχος ἐκ τῆς Ἀθηίδος αὐτοῖς ἐπιχωριάζων, τὸ ἀκαλλὲς τῆς λέξεως ὑπεγέλασεν, ὅτι μὴ τῇ περιεργίᾳ τῇ Ἀττικῇ κεκαλλώπιστο· ὃν φασιν ἐκθειστέρας ὕψους σωφρονισθῆναι, ἰδόντα περισσεῶν ἀγέλην ἀμηχάνῃ τινὶ διαλάμπουσαν κάλλει, καὶ τινος ἀκηκοέναι λέγοντος, Ἀλεξάνδρου τὰς περισσεῶς εἶναι τὰς, ἃς ἐν γέλῳτι ἐκεῖνος πεποιήται. Τί τούτων ἂν τις πρὸ τοῦ ἑτέρου θαυμάσει; τὸ μὴ δυσωπηθῆναι τὸν ἄνδρα τῶν ἀξιομάτων τὴν ψῆφον, καὶ μὴ συναρπασθῆναι πρὸς τὰς μαρτυρίας τῶν προεχόντων· ἢ μᾶλλον τὸ θαυμάσαι τὸν ἐγκεκρυμένον τοῖς ἀνθρώποις πλοῦτον, ὃ παραχρῆμα παρὰ τοῦ Θεοῦ ἢ τῆς ὀρθῆς κρίσεως μαρτυρία διὰ τῆς τοῦ ῥήτορος ἐπιχολούθησεν ὕψους; Ἐμοὶ μὲν γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ τούτων ἐκάτερον τοιοῦτον εἶναι δοκεῖ, ὡς πρὸς ἄλλα μὲν ἔχειν τὴν ἄμιλλαν· πάντων δὲ μικροῦ δεῖν τῶν ἐπὶ θαύματι μνημονευομένων πρωτεύειν. Τὸ τε γὰρ ἀντιβῆναι τῇ τῶν προεχόντων ὁρμῇ, τῆς

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XLVI.

Ne igitur vel sibiipsi aliquid accideret imprudenti, quod factum doluisset, vel alienis oculis casus et offensionis materiam præberet, idcirco se carbonario opificio veluti persona quadam deformi consulto circumdat, quo tam corpus laboribus ad virtutem exerceretur, quam pulchritudo sordibus carbonum infecta obtegeretur, et simul pecunia, quam ex laboribus quærebat, ad mandatorum executionem dispensaretur. Posteaquam igitur eum ex concilio abduxit, ac de statu ejus atque conditione omnia diligenter scrutatus et sciscitatus est, illum quidem familiaribus suis tradit, exsequi jussis quæ res postulabat: ipse vero in concilium reversus ex præsentī deliberatione sumpto argumento congregatos instituebat, de sacerdotii officio sermones eis proponens, ac per hos vitam cum virtute conjunctam præscribens. Perseverabat autem in ejusmodi sermonibus conventum detinens, quoad exsecuti mandata, qui operam ei navabant, supervenerunt, secum adducens Alexandrum, qui et lavacro fuliginis injucunditatem absterserat, et magni istius vestibus indutus et ornatus erat. Hæc enim curare jussi erant. Omnibus autem in Alexandrum conversis, et ad novam eam speciem admiratione defixis, *Nihil novi*, inquit ad eos magister, *accidit vobis, si oculis decepti estis, et sensui soli judicium pulchritudinis permisistis. Fallax enim et incertum rerum veritatis judicium sensus est, aditum per se ad profunditatem mentis et insellegantie præcludens. Simul autem etiam pietatis inimico dæmoni prorsus id studio erat, ut vas electionis ignoracione contactum, otiosum et inutile esset, neu prodiret in medium vir, qui ipsius principatum eversurus esset.* Hæc locutus, cum eum juxta consuetum morem ritusque solemnes ad hoc munus idoneum effecisset, per sacerdotium Deo virum dicat. Omnibus autem novum sacerdotem intuentibus, rogatus ut aliquam ad ecclesiam haberet orationem, statim in initio suæ administrationis Alexander ostendit, haud falsum in sese Gregorii judicium fuisse. Erat enim oratio ejus intelligentiæ sententiarumque plena, dicendi floribus mitius exornata. Unde petulans quidam ex Attica adolescens apud illos agens incomptam dictionem derisit, quod non ea, quam Attici in dicendo adhiberent, exacta atque supervacanea cura exornata esset, quem aiunt divina quadam visione enendatum esse, cum columbarum gregem incredibili quadam pulchritudine nitentem conspicatus esset. et quemdam audivisset, qui diceret, has esse columbas Alexandri, quas ille derisisset. Utrum horum magis aliquis admiretur? quod vir ille non motus est suffragio eorum, qui dignitate præstant, neque simul ad testimonia optimatam ac principum virorum raptus est? an magis admirari convenit in carbonibus absconditas divitias, quas statim a Deo editum recti judicii testimonium per visionem oratoris consecutum est? Nam mihi quidem horum utrumque in sese ejusmodi

30

esse videtur, ut inter se quidem paria sint, ac quasi de principatu certamen habere videantur, inter omnia autem ea, quæ nomine miraculi celebrantur, primas propemodum teneant. Nam quod optimatum studiis adversatus est, constantis, recti atque excelsi animi manifestissimum inditium erat: a quo omnia, quæ per mundum apparent, ex æquo despiciantur, sive ad magnificentiam atque splendorem, sive etiam ad humilitatem et obscuritatem accedere viderentur: cumque soli virtuti primas tribueret, et vitiosam vitam solam rejiciendam esse judicaret, pro nihilo intuebatur omnia, quæcunque per hoc sæculum vel aliquo studio, vel contemplatione digna judicantur. Quod nimirum etiam tunc fecisse demonstratur. Cum enim daret operam, ut Deo gratum ac dignum inveniret, non divitias, non dignitatem, non hujus mundi splendores, quarum rerum nihil in recensione bonorum a divina Scriptura enumeratur, res idoneas putabat quas ad testimonium admitteret. Non igitur hoc solum est, quod et laude et admiratione dignum sit, quod respuit studia principum: verum etiam quod per ea, quæ consecuta sunt, seipse superavit. Nam qui ineptam ac minus idoneam sententiam duntaxat rejicit, neque adjicit id quod res poscit, malum quidem prohibet, bonum vero non conficit. At qui præterquam quod non consentit deteriori, etiam bonum invenit, per utraque bonum ad effectum producit: adeo ut utraque ratione beneficium magni Gregorii civitati contigerit, qui et id quod per ignorantiam ab iis delinquebatur, averterit, et bonum apud eos absconditum per sese patefecerit.

Cum autem omnia magno illi viro auxilio sancti Spiritus ex sententia successerint, non intemptivum fuerit, etiam accessorium opus itineris commemorare, quo per omnia gratia, quæ viro una aderat, ostendatur. Quoniam enim omnibus palam erat, quod hoc ante omnia sibi studio haberet, ut in omnibus rebus ad egentium consolationem præsto esset: duo quidam Hebræi, sive lucrum spectantes, sive vituperationem quamdam adversus virum, ut qui fraudi ac deceptioni opportunus esset, quærentes ejus reditum observant. Atque horum unus quidem, qui mortuus esse videbatur, supino habitu extensus per transversam viam publicam projectus erat; alter vero jacentem scilicet deplorans, lamentantium voces imitabatur, ac prætereuntem magnum illum virum inelamabat dicens: Repente morte correptus hic miser nudus jacet, eique deest apparatus ad sepulturam. Rogabat igitur magnum istum virum, ne negligeret in eo justa mortuorum, sed misertus aliquo modo paupertatis, præberet ex iis rebus quæ suppetent, quo extremus ornatus corpori injiceretur. Ille quidem hæc et talia dicens supplicabat; hic vero nihil cunctatus super jacentem injecta diploide, qua circumdatus erat, iter suum porro prosequabatur. Sed posteaquam digresso illo, soli erant a quibus ita delusus erat, mutata in risum simulata lamentatione impostor ille jacentem ut

A ἀτρέπτου καὶ ὑψηλῆς διανοίας ἐναργέστατον ἐγένετο γινώρισμα· ἧ πάντα τὰ κατὰ τὸν κόσμον φαινόμενα ἐν τῷ ὁμοίῳ καθεωροῦτο, εἶτε πρὸς τὸ μειζῶν τε καὶ περιφανέστερον, εἶτε καὶ πρὸς τὸ ταπεινόν τε καὶ ἀφανὲς οικειῶς εἶχε· μόνη δὲ νῆμων τῆ ἀρετῆ τὴν προτίμησιν, καὶ μόνην τὴν ἐν κακίᾳ ζωῶν κρίνων ἀπόβλητον, ἀντ' οὐδενὸς ἑώρα τὰ πάντα, ὅσα κατὰ τὸν βίον ἢ σπουδῆς τινοσ, ἢ ἀτιμία; ἀξία κρίνεται. Ὁ δὲ καὶ τότε πεποικίως ἐπιδείκνυται. Ζητῶν γὰρ τὸν τῷ θεῷ κεχαρισμένον καὶ ἀξιον εὐρεῖν, οὐκ ἀξιόπιστον εἰς μαρτυρίαν ᾤθη πλούτον παραλαβεῖν καὶ ἀξίωμα, καὶ τὰς κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον περιφανείας, ὧν οὐδὲν ἐν τοῖς τῶν ἀγαθῶν καταλόγοις ὁ θεὸς ἀπρηθιμήσατο λόγος. Οὐ τοῦτο μόνον τοῖνον ἐστὶν ἐπαίνου τε καὶ θαύματος ἀξίον, τὸ μὴ προσέσθαι τὰς τῶν δυναστευόντων σπουδὰς· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐφ' ἐξῆς αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπερβάλλειν. Ὁ γὰρ μόνον τὴν ἀναξίαν ἀπωσάμενος ψῆφον, μὴ προσθείς δὲ τῆ χρεῖα τὸ λείπον, τὸ μὲν κακὸν ἐκόλυσε, τὸ δὲ ἀγαθὸν οὐκ ἐποίησεν. Ὁ δὲ πρὸς τῷ μὴ συνθέσθαι τῷ χείρονι καὶ τὸ καλὸν ἐξευρόν, δι' ἀμφοτέρων ἐτελείωσε τὸ ἀγαθόν, οὕτε τῷ κακῷ συγχωρήσας τὴν πάροδον, καὶ τὸ καλὸν προσαγαγὼν εἰς ἐνέργειαν· ὡς κατὰ ἀμφοτέρωθεν γενέσθαι τὴν εὐεργεσίαν τοῦ μεγάλου Γρηγορίου ἐν τῇ πόλει, τὸ τε κατὰ ἀγωνίαν παρ' αὐτῶν πλημμυλούμενον ἐπιστρέψαντος, καὶ τὸ κεκρυμμένον παρ' αὐτοῖς ἀγαθὸν δι' ἑαυτοῦ φανερώσαντος.

B perficit, dum neque malo aditum dat, et bonum

C Πάντων δὲ κατὰ γνώμην τοῦ μεγάλου προκεχωρηκότων τῆ συμμαχίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκ ἀκαιρόν ἂν εἶη, καὶ τὸ τῆς ὁδοῦ πάρεργον διηγῆσασθαι, ὡς ἂν διὰ πάντων ἢ συμπαροῦσα τῷ ἀνδρὶ χάρις ἐπεδείκνυτο. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπασι πρόδηλον ἦν, ὅτι τοῦτο πρὸ πάντων τῷ ἀνδρὶ ἐσπούδατο τὸ πάντα πρὸς τὴν τῶν δεομένων παραμυθίαν βλεπεῖν· εἶτε πρὸς κέρδος ὀρῶντες ἐκ τῶν Ἑβραίων δύο τινὲς, εἶτε τινὰ μῶμον κατὰ τοῦ ἀνδρὸς ἐπινοοῦντες, ὡς εὐκόλως πρὸς τὸ ἐξαπατᾶσθαι διαχειμένον, παραφυλάσσουσιν αὐτοῦ τὴν ἐπάνοδον. Καὶ τούτων ὁ μὲν, τεθνάναι δόξας, ἐν ὑπνῷ τεταμένος τῷ σχήματι, κατὰ τὸ πλάγιον τῆς λεωφόρου προέκειτο· ὁ δὲ ἕτερος ἐπιχωκῶων δῆθεν τῷ κειμένῳ τὰς τῶν θρηγούντων φωνὰς ὑπεκρίνατο, καὶ περιόντα τὸν μέγαν ἐπεβοῶτο, λέγων, ἀθρόως συσχεθέντα θανάτῳ τὸν δεύλιον τοῦτον, γυμνὸν κείσθαι καὶ πρὸς ταφὴν ἀπαράσχεον. Ἐδεῖτο τοῖνον τοῦ μεγάλου μὴ περιδεῖν ἐπ' αὐτῷ τὴν ὅσταν ψυχὴν. ἀλλ' οἰκτόν τινα τῆς πενίας λαθόντα παρασχεῖν ἐκ τῶν ἐνότων τὸν ἐσχατον κόσμον ἐπιβληθῆναι τῷ σώματι. Ὁ μὲν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγων, ἰκέτευεν· ὁ δὲ μελλήσας οὐδὲν, τὴν περικειμένην αὐτῷ διπλοῖδα ἐπιβαλὼν τῷ κειμένῳ, τοῦ πρόσω τῆς ὁδοπορίας εἶχετο. Ἐπεὶ δὲ διαβάνας ἐκείνου, ἐφ' ἑαυτῶν ἤσαν οἱ ταῦτα κατ' αὐτοῦ παίζαντες, μεταβαλὼν ὁ ἀπατεῶν ἐκεῖνος τὸν ἐσχηματισμένον θρήνον εἰς γέλωτα, διανίστασθαι τῷ κειμένῳ παρεκλεύετο, ὑφ' ἧδονῆς τῷ ἐκ τῆς ἀπάτης αὐτοῖς προσγενομένῳ κέρδει ἐπι-

καγχάζων. Ὁ δὲ ἦν ἐν ὁμοίῳ τῷ σχήματι μηδενὸς ἀκούων τῶν λεγομένων. Τοῦ δὲ γεγονοτέρῳ τῇ φωνῇ κερημένον, καὶ ἅμα τῷ ποδὶ διεγείροντος, οὐδὲν μάλλον ὁ κείμενος, οὔτε τῆς φωνῆς ἐπήκουεν, οὔτε τῆς πληγῆς ἐπηρεθάνετο· ἀλλ' ἦν ὁμοίως ἐκτεταμένος τῷ σχήματι. Νεκρὸς γὰρ ἦν ὁμοῦ τῆ ἐπιβολῇ τοῦ ἱματίου, κατὰ ἀλήθειαν ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος, ὃν ἐπὶ τῇ ἀπάτῃ τοῦ μεγάλου καθυπεκρίνετο· ὥστε μὴ ψευσθῆναι τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐ χάριν ἐδόθη παρ' αὐτοῦ τὸ ἱμάτιον, ἐν τούτῳ τοῖς λαθοῦσι γενέσθαι χρήσιμον. Εἰ δὲ σκυθρωπὸν εἶναι δοκεῖ τὸ τοιοῦτον ἔργον τῆς τοῦ μεγάλου πίστεώς τε καὶ δυνάμεως, ξενίζέσθω μηδεὶς, πρὸς τὸν μέγαν Πέτρον ὁρῶν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος, οὐ δι' ὧν εὐηργέτει μόνον τὴν προσοῦσαν ἐπεδείκνυτο δύναμιν, τὸν ἐκ γεννητῆς χυλὸν τρέχοντα τῷ λαῷ δεικνύων καὶ διαλλόμενον, ἧ τῇ Β σκιά τοῦ ἰδίου σώματος λατρεύων τῶν ἀρρώστων τῶν τὰ πάθη, οἷς ἂν ἐπήγαγε κατὰ τὴν πάροδον τοῦ ἀποστόλου διὰ πλαγίου τῷ σώματι προσβάλλων ὁ ἥλιος· ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἀνανίου πρὸς τὴν ἐνοικοῦσαν τῷ ἀποστόλῳ δύναμιν καταφρονητικῶς διατεθέντος καταδικάζει τὸν θάνατον· ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ κατ' ἐκείνον φόβῳ πᾶν τὸ καταφρονοῦν ἐν τῷ λαῷ σωφρονέστερον γένηται τῷ φοβερῷ ὑποδείγματι, πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐγγενέσθαι παιδαγωγούμενον. Εἰκότως τοίνυν ὁ μιμητῆς τοῦ Πέτρου διὰ πολλῶν τῶν κατὰ τὰς εὐεργεσίας θαυμάτων δεῖξας τὸ τῆς δυνάμεως μέγεθος, καὶ τὸν κατὰ τοῦ Πνεύματος χρήσασθαι τῇ ἀπάτῃ ἐπιχειρήσαντα ἀληθεύσαι περὶ αὐτοῦ παρεσκεύασεν. Ἔδει γάρ, οἶμαι, τὸν καθαιρέτην τοῦ ψεύδους, καὶ ἐν τῷ ἀπατεῶνι τὸ ψεῦδος μεταλλάττειν εἰς ἀλήθειαν, ὡς ἂν ἅπασι διὰ τοῦτο γένοιτο δῆλον, ὅτι καὶ πᾶν τὸ παρὰ τοῦ μεγάλου λεγόμενον ἀληθὲς ἦν, καὶ ὅπερ ἂν ὡς ἀληθὲς παρεδέξατο, ψεῦδος οὐκ ἦν. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι κατὰ τὸν βῆθέντα τρόπον τῆς τοῦ μεγάλου δυνάμεως, ὡς ἐνόμισαν, καταπαίξαντες, παιδεύμα τοῖς ἄλλοις ἐγένοντο, μὴ κατατολμᾶν τῆς ἀπάτης, ἐφ' ὧν ὁ Θεὸς γίνεται τῶν τολμηθέντων κατηγορος.

magni illius potentiam, ut rebantur, ludificati, fraudem, in quibus Deus eorum, quæ tentaveris, accusator existit.

Μετὰ ταῦτα δὲ συλλόγου τινὸς κατὰ τὸ ὑπαίθριον ἐν τινι τῶν κατὰ τὴν χώραν τόπων γεγενημένου ποτὲ, καὶ πάντων θαυμαστικῶς διαχειμένων πρὸς τὰ διδάγματα, μεῖράκιόν τι πρὸς τοὺς συνεστῶτας ἐβόα, μὴ παρ' αὐτοῦ ταῦτα τὸν διδάσκαλον λέγειν, ἀλλ' ἕτερον αὐτῷ παρυστώτα διεξίεναι τοὺς λόγους. Προσαχθέντος δὲ τοῦ παιδὸς μετὰ τὸ διαλυθῆναι τὸν σύλλογον, εἰπεῖν λέγεται πρὸς τοὺς παρόντας τὸν μέγαν, μὴ καθαρῆσειν ἐκ δαίμονος τὸ μεῖράκιον· καὶ ἅμα περιελόμενον ἑαυτοῦ τὸ ἐπὶ τὸν ὦμον ὀθόνιον, καὶ παραθέντα τῷ ἄσπματι τοῦ ἰδίου στόματος, οὕτως ἐπιβρίψαι τῷ νέφει. Γενομένου δὲ τούτου, ταρασσεσθαι ἤρξατο καὶ ἄναρθον τὸ μεῖράκιον, καὶ καταπίπτειν καὶ διαβρίπτεισθαι, καὶ πάντα πάσχειν τὰ ἐκ δαιμόνων πάθη. Εἶτα ἐπιθαλόντος τοῦ ἁγίου τὴν χεῖρα, καὶ τὴν ταραχὴν κατευνάσαντος, ἀποπτῆναι μὲν αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον, τὸν δὲ πάλιν ἐν καταστάσει γενόμενον, μηκέτι λέγειν ὁρᾶν ἐπὶ τοῦ ἁγίου τὸν συμφοθεγ-

surgeret, hortabatur, præ gaudio ob lucrum fraude quæsitum cachinnans. At alter erat in eodem habitu, nihil exaudiens eorum quæ dicebantur. Cum autem ille clariore voce uteretur, ac simul pede trudens eum excitare niteretur, nihilo magis qui jacebat vel vocem exaudiebat, vel ictum sentiebat, sed in eodem habitu extensus erat. Mortuus enim erat, cum, simul atque pallium super eum injectum erat, vera morte, quam decipiendi magni illius causa simulaverat, correptus exspirasset, adeo ut homo ille divinus haud falsus sit, sed cujus rei gratia pallium ab eo datum erat, ad hanc rem ei qui accepisset, usui esset. Quod si acerbum et atrox ejusmodi facinus magnæ illius et fidei et potentiae esse videtur, nemo quasi rem novam miretur, sed ad magnum illum Petrum respiciat. Nam et ille non benefaciendo duntaxat virtutem, qua præditus erat, demonstrabat, cum et eum, qui claudus natus erat, currentem atque saltantem populo ostenderet, et sui corporis umbra ad quoscunque eam sol, transeunte apostolo, ex transverso corpori incumbens adigeret, ægroantium morbos sanaret: verum etiam Ananiam, qui insitam apostolo virtutem contemnebat, morte condemnat, ut illius, opinor, poena quisquis in populo eodem contemptionis morbo laboraret, ad saniozem opinionem revocaretur, cum exemplo horrendo coerceretur, ne et ipse committeret ut iisdem pœnis subjiceretur. Merito igitur imitator Petri, cum per multa benefica miracula magnitudinem potentiae ostendisset, etiam eum, qui adversus Spiritum fraudem facere conatus esset veracem adversus seipsum effecit. Oportebat enim, opinor, mendacii eversorem etiam deceptoris mendacium convertere in veritatem, ut omnibus per hoc palam fieret, quod et quidquid a magno illotum diceretur, tum fieret, verum esset, et quodcunque pro vero accepisset, mendacium non esset. Ac Judæi quidem, quemadmodum dictum est, accusator cæteris fuerunt: non tentandam esse

Post hæc cum quidam conventus sub dio quodam in loco regionis aliquando fuisset, atque omnes admiratione doctrinæ tenerentur, adolescentulus quidam ad congregatos clamabat, non a seipso magistrum ea dicere, sed alterum ei assistentem verba proferre. Cum autem dimisso conventu puer ad eum adductus esset, dixisse magnus iste fertur ad eos, qui aderant, adolescentulum a dæmone integrum non esse: ac simul detractum sibi linteolum, quod in humeris gestabat, et oris sui animæ admotum, ita injecisse juveni. Quo facto, turbari cœpit et exclamare adolescentulus, et humi prosternei et huæ illic jactari, et omnibus afflicti incommodis, quæ a dæmonibus provenire solent. Deinde cum sanctus ille manum injecisset, et turbationem sedasset, dæmonium quidem ab eo avolasse, ipse vero rursus ad priorem statum atque tranquillitatem redactus, non amplius dixisse

feratur, quod videret sancto assistentem qui una loqueretur. Etenim etiam hoc nimirum ad magna pertinet ejus miracula, quod nulla curiositate et exquisita qualiam ratione miracula sanationum efficeret, sed et ad dæmones fugandos et ad corporis morbos profligandos sufficeret oris ejus anhelitus, qui per linteum laboranti cuique admovebatur. Cæterum omnia quidem edita ab eo miracula deinceps ordine persequi, proluxæ scripturæ res fuerit et sermonis qui præsens otium superaret: unus autem præterea alteriusve eorum quæ de eo feruntur miraculorum mentione atque commemoratione facta, his sermonem circumscribam. Nam cum jam in omnes partes divini verbi prædicatio divulgata esset, et omnes tam qui urbem habitarent, quam qui agrum vicinum incolerent, ad piam doctrinæ fidem traducti essent, altaribus atque delubris, quæque inibi inerant simulacris eversis, atque humana vita jam ab inquinamentis simulacrorum expurgata, impuro hostiarum nidore exstincto: altarium spurcicia atque ex maculatione et immolatione animalium contractis iniquitatis abstersis, omnibus item in omni loco templa ad orandum sub nomine Christi studiose exstruentibus: furor quidam atque invidia invasit eum, qui tunc præerat imperio Romanorum, eo quod patrii quidem falsi cultus et religiones negligenterentur, cresceret autem mysterium Christianorum, et in multitudine ubique terrarum propagaretur Ecclesia per eos, qui semper sermoni adjungerentur, in magnitudinem excrescens: et arbitratus fieri posse, ut sua sævitia divinæ potentie resisteret, et mysterii quidem prædicationem inhiberet, et constitutas Ecclesias everteret, traduceret autem rursus eos, qui sermoni adjuncti essent, ad simulacra: his de causis mittit ad rectores gentium edicta, quæ terribilium pœnarum in eos statuendarum minas continebant, nisi omni genere tormentorum atque suppliciorum mulctassent eos, qui Christi nomen invocarent et adorarent, metuque ac tormentorum vi rursus eos ad patrium dæmonum cultum adduxissent. Ut autem hoc terribile atque impium edictum magistratibus exhibitum est: quippe in omnes imperii partes atque provincias pervenerant, qui ad hoc ipsam tyrannica crudelitate destinati et ordinati erant: ac talis quidem genti illius loci præerat, qui ad pravam studium atque conatum nihil superioris potestatis indigeret, cum suapte ingenio atque natura sævus, et iis qui sermoni credidissent infensus esset: publice propositis edictis ab eo denuntiatur, quod vel fidem abjurare, vel omni genere suppliciorum ac morte puniri oporteret. Nullaque res alia vel publica vel privata tunc ab iis, qui publica negotia tractabant, gerebatur ac qui fidem amplecterentur.

Erant autem non in verborum duntaxat minis terrores, sed una cum his varius carnificinarum et tormentorum apparatus omnem afferebat concussio-

γόμενον. Καὶ γὰρ δὴ καὶ τοῦτο τῶν μεγάλων ἐκείνου θαυμάτων ἐστὶ, τὸ μηδεμίᾳ τινι περιεργίᾳ τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις ἐπιτελεῖν θαύματα· ἀλλ' ἀρκεῖν πρὸς τὴν τῶν δαιμόνων ἀπαλλαγὴν, καὶ πρὸς τὴν ἴασιν τῶν ἀβήρωσθημάτων τοῦ σώματος τὸ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ἄσθμα διὰ τῆς ὀθόνης τῷ κάμνοντι παραγόμενον. Ἀλλὰ τὸ μὲν πᾶσιν ἐφεξῆς τοῖς παρ' ἐκείνου θαύμασιν ἐπέξεῖναι, μακρᾶς εἴη συγγραφῆς, καὶ λόγου τὴν παρῴσαν σχολὴν ὑπερβαίνοντος· ἐνὸς δὲ ἡ δυοῖν ἐτι τῶν περὶ αὐτοῦ λεγομένων ἐπιμνησθεῖς, ἐν ταῦτοις περιγράψω τὸν λόγον. Πανταχοῦ γὰρ ἤδη διαπεποιητῆτος τοῦ θεοῦ κτήρυγματος, καὶ πάντων κατὰ τὴν πόλιν, καὶ τὴν περίουον, πρὸς τὴν εὐσεβῆ τοῦ δόγματος πίστιν μετατεθέντων, βωμῶν τε καὶ ἱερῶν καὶ εἰδώλων ἐν αὐτοῖς ἀναστραμμένων, καθαρθεῖσθαι δὲ ἤδη τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τῶν περὶ τὰ εἰδῶλα μισαμάτων, καὶ τῆς μιᾶς τῶν θυσιῶν κτίσεως ἀποσεσθεῖσθαι, καὶ τοῦ ἐπιθωμίου λύθρου καὶ τῶν ἐκ τῆς ζωοθυσίας μολυσμάτων ἀποκλυσθέντων· πάντων δὲ κατὰ τόπον πάντα εὐκτηρίους ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ κατὰ σπουδὴν ναοῦ ἀνεγερόντων, θυμὸς καὶ φόβος εἰσέρχεται τῷ τηλικαῦτα τῆς ἀρχῆς τῶν Ῥωμαίων ἐπιστατοῦντι, ἐφ' οἷς ἡμελεῖτο μὲν αὐτοῦ τὰ πάτρια τῆς ἀπάτης σεβάσματα, ἠΰζετο δὲ τῶν Χριστιανῶν τὸ μυστήριον, καὶ εἰς πλῆθος ἐπεδίδου πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἡ Ἐκκλησία, διὰ τῶν αἰε προστιθεμένων τῷ λόγῳ, πρὸς μέγεθος αὐξουσα· καὶ νομίσας δυνατὸν εἶναι τῇ θεῇ δυνάμει τὴν ἰδίαν ἀντιστήσαι πικρίαν, καὶ ἐπισεῖν μὲν τοῦ μυστηρίου τὸ κήρυγμα, καταλῦσαι δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν τὰ συστήματα, μεταστήσαι δὲ πάλιν ἐπὶ τὰ εἰδῶλα τοὺς προκεχωρηκότας τῷ λόγῳ· πέμπει τοίνυν πρὸς τοὺς τῶν ἔθνων καθηγούμενους πρόσταγμα, φοβερὰν κατ' αὐτῶν τὴν ἀπειλὴν τῆς τιμωρίας ὀρίζων, εἰ μὴ παντοίους αἰκισμοῖς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ προσκυνούοντας διαλωθήσονται, καὶ προσαγάγειον πάλιν αὐτοὺς φόβῳ τε καὶ τῇ τῶν αἰκισμῶν ἀνάγκῃ τῇ πατρὶά τῶν δαιμόνων λατρεῖν. Ὡς δὲ περιηγγέθη τοῖς ἄρχουσι: τὸ φοβερὸν τοῦτο καὶ θεῖον κήρυγμα, πανταχοῦ τῆς ἀρχῆς διαπεποιητῆτων τῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο παρὰ τῆς τυραννικῆς τεταγμένων ὠμότητος· καὶ τις ἐπεκράτει τοῦ κατὰ τὴν τόπον ἔθνους τοιοῦτος, ὡς μὴδὲν τῆς ὑπερκαίμενης ἐξουσίας πρὸς τὴν πονηρὰν ὁρμὴν δεσθῆναι, οἰκοθεν ἔχων ἐκ φύσεως τὴν ὠμότητά τε καὶ πικρότητα, καὶ τὴν πρὸς τοὺς πεπιστευκότας τῷ λόγῳ δυσμένειαν· καὶ γίνεται παρ' αὐτοῦ φοβερὸν ἐν δημοσίοις διατάγματα, τὸ δεῖν ἐξόμνησθαι τὴν πίστιν, ἢ τιμωρίαις παντοδαπαῖς καὶ θανάτοις κολάζεσθαι. Καὶ οὐδὲν ἦν ἕτερον τηλικαῦτα δημόσιον τε καὶ ἴδιον παρὰ τῶν τὰ κοινὰ διὰ χειρὸς ἐχόντων γινόμενον τε καὶ σπουδαζόμενον, πλὴν τοῦ πολιορχεῖν τε καὶ τιμωρεῖσθαι τοὺς ἀντεχομένους τῆς πίστεως.

curabatur, nisi ut oppugnarent atque punirent eos,

Ἦν δὲ οὐκ ἐν ταῖς τῶν λεγομένων ἀπειλαῖς μόνον τὰ φόβητρα, ἀλλὰ μετὰ τούτων ἡ ποικίλη τῶν καταστροφῶν κατασκευὴ πᾶσαν ἐπήγε κατάπληξιν, καὶ

πρὸ τῆς πείρας ἐμποιοῦσα τοῖς ἀνθρώποις τὸν φόβον. Αἰσθητικὰ τῶν μελῶν ἤργα καὶ σιδηραὶ κατὰ πύρρως καθέδραι. καὶ ξύλα ὀρθία, οἷς ἐντεινόμενα τῶν ἐνισταμένων τὰ σώματα ταῖς τῶν φοβερῶν ὀνύχων προσβολαῖς κατεξάιντο, καὶ ἄλλα μυρία πρὸς τὰς αὐτοῖς ἐπενοεῖτο· καὶ σπουδῆ τοῖς τῶν ἐξουσιῶν τούτων ἐπιλημμένοις ἦν μία, τὸ μηδένα τοῦ ἐτέρου ἐν ὑπερβολῇ πικρίας ἐπιδειχθῆναι πρῶτον. Καὶ οἱ μὲν εἰσήγγελλον· οἱ δὲ ἐπεδείκνυον· οἱ δὲ ἠρεῦνουν τοὺς κεκρυμμένους. Ἄλλοι τοῖς φεύγουσιν ἐπετίθεντο· ἄλλοι δὲ πρὸς τὰς κτήσεις τῶν πιστῶν ὄρωντες, ὡς ἂν ἐγκρατεῖς γένοιτο τῶν πραγμάτων, ἐπὶ τῷ προσημίῳ τῆς εὐσεβείας ἤλαυνον τοὺς ἀνεχομένους τῆς πίστεως. Σύγχυσις δὲ ἦν πᾶσα κατὰ τὸ ἔθνος καὶ ἀμυχανία πολλή, πάντων ἀλλήλοις δι' ὑποψίας ὄντων, οὐ πατρῶσι τῆς παρὰ τῶν τέκνων εὐνοίας ἐν τοῖς φοβεροῖς παραμυνοῦσιν, οὐ πατρῶσι τῆς πατρικῆς κληρονομίας ἐγγυωμένης τῆς φύσεως. Ἐμερίζετο δὲ κατ' ἀλλήλων τὰ γένη πρὸς τὰς θρησκείας σχιζόμενα. Καὶ παῖς Ἑλληνίζων πιστῶν γονέων προδότης ἐγίνετο· καὶ κατὰ παιδὸς πεπιστευκότος ἐν ἀπιστίᾳ μένων ὁ πατὴρ κατηγοροῦς ἦν. Καὶ ἀδελφὸς ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας ἐπολέμει τῇ φύσει, ὅσων κρίνων τὸν ὁμογενῆ τιμωρῆσασθαι, εἰ τῆς εὐσεβείας ἀντέχοιτο. Ἐντεῦθεν πλῆρεις μὲν ἦσαν αἱ ἐρημίαι τῶν ἑλαυνομένων, κεναὶ δὲ τῶν οἰκητόρων αἱ οἰκίαι. Πολλὰ δὲ τῶν δημοσίων οἰκημάτων, ταῖς τῶν καθειργνυμένων ἀπετέτακτο χρεῖαις. Οὐ γὰρ ἦν ἱκανὰ τὰ δεσμοτήρια χωρεῖν ἐν ἑαυτοῖς τῶν διὰ τὴν πίστιν τιμωρουμένων τὸ πλῆθος. Ἄγοραί τε πᾶσαι καὶ σύλλογοι, κοινοὶ τε καὶ ἰδιόζοντες, ἀντὶ τῆς συνήθους φαιδρότητος, τὰς τοιαύτας μετελάμβανον συμφορὰς, τῶν μὲν ἐφελομένων, τῶν δὲ ἀπαγομένων· ἄλλων ἐπὶ τοῖς γινόμενοις ἢ γελώντων ἢ δακρύνων· οὐ νηπίων ἦν ἕλεος, οὐ τιμὴ πολιᾶς, οὐκ ἀρετῆς αἰδὸς εἰσήει τοῖς δυσμεσίν· ἄλλ' ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ, πᾶσα ἡλικία τοῖς πολεμίοις τῆς πίστεως ἔκδοτος ἦν. Οὐδὲ ταῖς γυναῖξιν ἐδίδου ἢ φυσικῆ τοῦ γένους ἀσθένεια, τῶν τοιοῦτων ἀναγκῶν ἐκτὸς μένειν· ἄλλ' εἰς ἦν κατὰ πάντων ὁ τῆς ὀμότητος νόμος, ἴσῳ τῷ μέτρῳ τῆς τιμωρίας τῶν γινόμενων ὑπάγων τὸν τῶν εἰδῶλων ἀλλοτριούμενον, μὴ διακρίνων τὴν φύσιν. Τότε οὖν ἰδὼν ὁ μέγας ἐκείνος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τῆς ἀσθένειας, ὡς οὐ δυναμένων τῶν πολλῶν μέχρι τοῦ θανάτου τῆς εὐσεβείας προαγωνίσασθαι, σύμβουλος γίνεταί τῃ Ἐκκλησίᾳ μικρὸν ὑποχωρῆσαι τῇ φοβερᾷ προσβολῇ, κρεῖττον εἶναι· ἠγούμενος διὰ φυγῆς τὰς ψυχὰς αὐτῶν περισώσασθαι, ἢ ἐστῶτας ἐπὶ τῆς τῶν ἀγῶνων παρατάξεως, λιποτάκτους γενέσθαι τῆς πίστεως· καὶ ὡς ἂν μάλιστα πεισθεῖεν οἱ ἄνθρωποι, μηδένα κίνδυνον φέρειν τῇ ψυχῇ, τὸ τὴν πίστιν διὰ φυγῆς περισώσασθαι, τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, σύμβουλος τῆς ἀναχωρήσεως γίνεταί· αὐτὸς πρὸ τῶν ἄλλων ἀναχωρήσας τῇ τοῦ κινδύνου φορᾷ· ἅμα δὲ καὶ τοῦτο τοῖς κρατοῦσι διὰ σπουδῆς μάλιστα ἦν, τὸ δι' ἐκείνου καθάπερ στρατηγῶν χειρωθέντος, πᾶσαν διαλύσαι τῆς πίστεως τὴν παράταξιν, καὶ τοῦτο

nem, etiam ante periculum hominibus formidinem injiciens. Enses, ignis, bestiae, scrobes et foveae, item instrumenta, quibus membra constringerentur et torquerentur, tum ferreae sellae ignitae, tum ligna erecta, in quibus stantium corpora dum intenderentur, terribilium unguium violentis admotionibus lacerarentur, atque alia item innumera ad varia corporum tormenta exquisita ab iis excogitabantur : ac studium iis, qui eas potestates susceperant, unum erat, ne quisquam alteri secundus exsuperantia saevitiae mitior videretur. Nam alii quidem deferebant, alii vero demonstrabant, nonnulli item celatos et occultatos scrutabantur, pars fugientibus instabant, nonnulli item possessionibus fidelium inhiantes quo potirentur earum, sub praetextu pietatis vexabant et exagitabant eos, qui si demum amplecterentur. Ac summa erat in gente confusio magnaque trepidatio, omnibus inter se suspectis, non patribus filiorum benevolentia in discriminibus atque periculis permanente, non filiis fidem paternam curationem spondente natura. Sed familiae atque cognationes aliae ab aliis in religionum sectas diductae dissidebant. Ac filius Graecorum errores amplectens, fidelium parentum proditor, filii fidem amplexi pater in infidelitate manens accusator erat. Frater item eadem de causa naturam oppugnabat, fas esse iudicans a consanguineo poenas expelere, si pietatem amplecteretur. Hinc plenae quidem solitudines erant eorum, qui (suspecti accusative) profugissent : vacua vero atque deserta ab habitatoribus domicilia erant : multa item aedificia eorum qui vinculis coercerentur, publicis usibus destinata erant. Carceres enim capere in sese non poterant eorum multitudinem, qui propter fidem punirentur, omniaque fora atque conventus tam publici quam privati, pro consueta hilaritate atque laetitia ejusmodi invicem casus atque calamitates accipiebant, cum alii quidem arriperentur, alii vero abducerentur, caeteri ob ea, quae fierent, vel riderent vel lacrymarentur : non misericordia infantium, non honor canitiae, non virtutis verecundia in mentem veniebat infensis, sed tanquam in urbe capta omnis aetas hostibus fidei quasi dedititia atque obnoxia erat. Ne mulierum quidem naturali sexus infirmitati indulgebatur, ut ejusmodi periculis exemptae manerent, sed una adversus omnes crudelitatis erat lex, eodem poenae modo, nullo discrimine sexus habito, subjiciens eum qui a simulacris esset alienus. Tunc magnus ille vir, animadvertens atque considerata imbecillitate et fragilitate humanae naturae, quod plerique non possent usque ad mortem pro pietate decertare, auctor Ecclesiae fit, ut terribilem illum impetum atque incursum paulisper declinaret, satius esse ducens per fugam animas eorum servari, quam stantes in acie certaminum atque periculorum fidei fieri desertores : ac quo maxime hominibus persuaderetur, nullum animae periculum afferre, si vel per fugam quis fidem conservaret, suo

exemplo auctor secedendi fit, ipse ante alios secedendo periculi impetum devitans : simul autem etiam hoc iis qui rerum potiebantur, maximo studio erat, ut illo tanquam duce capto omnem fidei aciem funderent ac dissiparent, atque idcirco inimici annitebantur, ut illum redigerent in potestatem.

At ille una cum eo quem ab initio ad fidem ex ædituo adduxerat, diaconi jam munere fungente, collem quemdam desertum occupaverat; persecutores autem indicio cujusdam edocti quo in loco lateret, magna multitudine vestigiis inhærentes : alii quidem radicibus collis circumsessis observabant, ne qua, si fugam tentasset, evadere possit ; nonnulli vero, qui montem subierant, in omnibus partibus scrutantes, jam magno illi erant in conspectu recta ad eum subeuntes. Ille vero comitem hortatus, ut firma atque indubitata erga Deum fiducia consideret, eique salutem committeret, similiter atque ipse faceret, manus ad orationem extendens, ac ne si prope quidem persecutores accessissent, metu fidem excussam projiceret, exemplum ejus rei, quam præcipiebat diacono seipsam præbebat, cum et immotis oculis, et passis manibus et habitu arduo atque erecto cœlum intueretur. Atque hi quidem hæc agebant ; illi vero, qui ad eum evaserant, cum locum totum perlustrassent, et inibi omnia dumeta atque arbusta, omnia prominentia saxa, omnes cavernas voraginum cum summa diligentia perscrutati essent, rursus ad collis radices contendunt, ut metu perscrutantium ille in fugam versus in potestatem eorum veniret, qui infimam partem collis circumsepissent. Ut igitur neque ab his inventus est, neque apud illos erat, atque speculator ille locum ubi magnus ille consisteret, signis describebat, in quo loco scrutatores præter duas duntaxat arbores paululum inter se distantes neminem se vidisse affirmabant. Digressis tandem scrutatoribus cum substitisset index, atque in oratione et ipsum illum virum magnum et comitem ejus offendisset, atque in ope divina factum esse judicaret, ut illi persequentibus arbores esse viderentur, procumbit ei ad pedes, creditque sermoni, et qui paulo ante persecutor fuerat, unus ex profugis flebat. Cum igitur multo tempore in solitudine inanerent (invallescebat enim bellum adversus fidem, præside provinciæ graviter sæviente in eos, qui sermone pietatis adhærent), atque omnes in fugam versi essent : posteaquam quod ad magnum illum virum attinet, desperaverant eum aliquando in potestatem persequentium venturum : tunc adversus reliquos rabiosam sævitiam suam vertentes, in omnibus partibus provinciæ perscrutabantur omnes similiter tam mulieres et pueros, quam viros, quicumque nomen Christi venerantur, ac trahebant ad urbem, et carceres complebant, pietatem eis alterius cujuscumque loco maleficii criminantes, adeo ut in nullo alio publico negotio judicia tunc occupata essent, præterquam quod id solum magistratus agebat, ut omne genus suppliciorum variaque tormenta solerter excogitata adhiberent iis, qui fidem amplecterentur.

Ἀ χάριν ἐκείνον ὑπὸ χεῖρα ποιήσασθαι τοῖς ἐχθροῖς δι-  
εσπούδαστο.

Ὁ δὲ ἦν Ἐρημόν τινα καταλαθὼν λορίαν, ἔχων μεθ' ἐαυτοῦ τὸν ἐκ νεωκόρου κατ' ἀρχὰς προσαχθέντα τῇ πίστει, ἤδη τῇ χάριτι τῆς διακονίας ὑπηρετούμενον. Τῶν δὲ διωκόντων κατ' ἔχνος ἐπομένων ἐν πλήθει πολλῶ, μηνύσαντος αὐτοῖς τὸν τόπον τινὸς ἐν ᾧ κατεκρύπτετο· οἱ μὲν ἐν κύκλῳ τὴν ὑπώρειαν τῆς λοφιαῆς διαλαθόντες ἐφύλαττον, ὅπως ἂν μηδαμῶθεν αὐτῷ γένοιτο διαφυγεῖν, εἴπερ εἰς τοῦτο τραπέιη· οἱ δὲ προσδάντες τῷ θρεῖ, κατὰ πᾶν μέρος διερευνώμενοι, ἤδη καταφανεῖς ἐγίνοντο τῷ μεγάλῳ, κατ' εὐθείαν πρὸς αὐτὸν ἀνατρέχοντες. Ἐκεῖνος δὲ διακελευσάμενος τῷ μετ' αὐτοῦ, στερεᾶ τε καὶ ἀδιστάκτῳ τῇ πεποιθήσει στήναι πρὸς τὸν Θεόν, καὶ καταπιστεῦσαι τὴν σωτηρίαν αὐτῷ, τὰς χεῖρας εἰς προσευχὴν ἀνατείναντα, καὶ μηδὲ εἰ πλησίον γένοιτο οἱ διώκοντες ἐκχρουσθῆναι τῷ φόβῳ τὴν πίστιν· ὑπόδειγμα δὲ τῆς παραγγελίας ἐαυτὸν ἐποίει τῷ διακόνῳ, βλέπων τε πρὸς οὐρανὸν ἀμετατρέπτῳ ὀφθαλμῷ, καὶ τεταμέναις ταῖς χερσὶν ἐν ὀρθίῳ τῷ σχήματι· καὶ οἱ μὲν ἐν τοῦτοις ἦσαν. Οἱ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀναδραμόντες, πανταχῇ τὸν τόπον περισχεψάμενοι, καὶ πᾶσαν ἐνστασιν θάμνου, καὶ πᾶσαν πέτρας προσβολὴν, καὶ πᾶσαν ἐκ χαράδρας κοιλότητα μετὰ πάσης ἀκριβείας διερευνησάμενοι, πάλιν τὴν ὑπώρειαν καταλαμβάνουσιν, ὡς φόβῳ τῶν διερευνημένων εἰς φυγὴν τραπόντων τοῖς κάτω περιεστοιχισμένοις ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι. Ὡς οὖν οὕτε παρὰ τούτων εὐρέθη, καὶ παρ' ἐκείνοις οὐκ ἦν· ὁ δὲ τὸν τόπον τῆς τοῦ μεγάλου διαγωγῆς κατασχεψάμενος σημείοις ὑπέγραψεν, ἐν ᾧ διεβεβαιούντο οἱ ζητούντες μεδένα ἑωρακέναι, πλὴν εἰ μὴ δύο δένδρα μόνον μικρὸν ἀπ' ἀλλήλων διεστηκότα. Ἀνακωρηκότων δὲ τῶν ζητούντων, ὑπολειφθεὶς ὁ μνηστής, καὶ καταλαθὼν ἐν προσευχῇ αὐτὸν τε τὸν μέγαν καὶ τὸν σὺν αὐτῷ, καὶ γνοὺς τὴν θεῖαν φρουρὰν, δι' ἧς ἐκεῖνοι δένδρα τοῖς διώκουσιν ἐνομίσθησαν, προσπίπτει τε αὐτῷ, καὶ πιστεύει τῷ λόγῳ. Καὶ ὁ πρὸ βραχείας διώκτης, εἰς τῶν φευγόντων ἐγένετο. Μερότων τοίνυν κατὰ τὴν ἔρημον χρόνον πολλὸν (ἐπεκράτει γὰρ ἔ κατὰ τῆς πίστεως πόλεμος, χαλεπῶς τοῦ καθηγουμένου κατὰ τῶν προστιθεμένων τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας λυσσῶντος), καὶ πάντων πρὸς φυγὴν τετραμμένων· ἐπειδὴ τὸ κατὰ τὸν μέγαν αὐτοῖς ἀπ' ἐπιπέδου ἦν, ὡς οὐκ ἂν ὑπὸ χεῖρά ποτε γενόμενον τοῖς διώκουσι· τότε κατὰ τῶν ὑπολοίπων τὴν λυσσάδην μανίαν ἐαυτῶν τρέψαντες, πανταχῇ κατὰ τὸ ἔθνος διερευνῶντο πάντας ὁμοίως ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας, ὅσοις τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ τὸ σεβάσμιον ἦν· καὶ εἶλλον ἐπὶ τὴν πόλιν, καὶ τὰ δεσμοτήρια κατεπλήρουν, ἄντ' ἑλλης τινὸς ἀδικίας ἐγκλημα ποιούμενοι κατ' αὐτῶν τὴν εὐσέβειαν, ὡς μηδὲν τότε τῶν κοινῶν προσασχολεῖσθαι τὰ δικαστήρια, ἢ τοῦτο μόνον διὰ σπουδῆς τοῖς κρατοῦσιν εἶναι, τὸ πάντας αἰκισμοῦς καὶ παντοίας στρεβλώσεις δι' ἐπινοίας ἐπάγειν κατὰ τῶν ἀντεχομένων τῆς πίστεως.



Ἐνθα δὴ καὶ μᾶλλον πᾶσι κατάδηλον γίνεται, τὸ ἄμην ἀθεεὶ τὸν μέγαν ἐκείνον βουλευέσθαι. Φυλάξας γὰρ ἑαυτὸν διὰ τῆς φυγῆς τῷ λαῷ, κοινὴ συμμαχία τοῖς ὑπὲρ τῆς πίστεως ἀγωνιζομένοις ἅπασιν ἦν. Καθάπερ γὰρ περὶ τοῦ Μωυσέως ἀκούομεν, ὅτι πόρρωθεν ἀφεστηκώς τῆς τῶν Ἀμαληκίων παρατάξεως, διὰ προσευχῆς ἐνετίθει τοῖς ὀμοφύλοις κατὰ τῶν ὑπεναντιῶν τὴν δύναμιν· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον· κάκεινος, ὅσον ἐφορῶν τῷ ὀφθαλμῷ τῆς ψυχῆς τὰ γινόμενα, τὴν θέαν ἐπεκαλεῖτο συμμαχίαν ὑπὲρ τῶν ἐναθλούντων τῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως. Καὶ ποτε μετὰ τῶν συνόντων κατὰ τὸ σύνθημα τῷ Θεῷ προσευχόμενος, ἀθρόως ἀγῶνός τε καὶ θορύβου καταπλησθεὶς, ἐνδηλος ἦν ἐν τοῖς παροῦσιν ὅσον ξενιζόμενος, καὶ ἐναγωνιῶν τῷ θεάματι, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐπέχων, καθάπερ ἤγου τινὸς πρὸς αὐτὸν διαβαίνοντος. Καὶ διαγενομένου διαστήματος οὐκ ὀλίγου, μείνας πάντα τὸν ἐν τῷ μέσῳ χρόνον, ἀκλινήσας καὶ ἀκίνητος, εἰθ' ὡσπερ τοῦ προκειμένου θεάματος εἰς ἀγαθὸν καταλήξαντος, πάλιν ἐπανήλαθ' ἐτε πρὸς τὸ σύνθημα, καὶ ἀνευφήμησε τὸν Θεὸν ἐν λαμπροτάτῃ φωνῇ, τὸν ἐπινικίον τε καὶ εὐχαριστήριον ὕμνον ἐπιφθεγξάμενος, ὃν πολλαχῆ τῆς ψαλμωδίας τοῦ Δαβὶδ ἀκούομεν λέγοντος, τὸ *Εὐλογητός ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς δοῦσιν αὐτῶν*. Τῶν δὲ περὶ αὐτὸν θαυμαστικῶς διατεθέντων, καὶ μαθεῖν ἀξιούντων, ὃ τί ποτε εἶη τὸ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ γενόμενον θέαμα, εἰπεῖν λέγεται, μέγα πτώμα κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην ἐωρακέναι, καταπαλαισθέντος τοῦ διαδόλου ὑπὸ νεανίου τινὸς ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσι. Τῶν δὲ ἀγνοούντων ἔτι τὸ εἰρημόνιον, σαφέστερον αὐτοῖς διηγέεται, ὅτι συμμαχία κρείττονι κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην νεανίας τις τῶν εὐπατριῶν, τοῖς ἰδρωσὶ τῆς πίστεως ἐνηγωνίσαστο, προσαχθεὶς ὑπὸ τῶν δημίων τῷ ἄρχοντι. Προσέθηκε δὲ καὶ τὸ ὄνομα, Τρωάδιον αὐτὸν ὀνομάσας· καὶ ὅτι μετὰ πολλὰς βασάνους, αἷς γενναίως ἐνεκαρτέρησε, τὸν διὰ τῆς μαρτυρίας ἀνεδήσαστο στέφανον. Ἐκπλαγεὶς δὲ πρὸς τὴν ἀκοὴν ὁ διάκονος, καὶ οὔτε ἀπιστεῖν τι· τῶν λεγομένων τολμῶν· καὶ ἔκτα κρείττονος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι νομίσας, τὸ πόρρωθεν ὄντα τῆς πόλεως, μηδενὸς ἀνθρώπου τὰ κατ' αὐτὸν διαγγείλαντος, ὡς ἐφεστῶτα τοῖς πράγμασι λέγειν πρὸς τοὺς συνόντας περὶ τῶν ἐκεῖ γενομένων, ἰκέτης γίνεται τοῦ διδασκάλου ὀφθαλμοῖς ἐπιτραπήναι καὶ γνῶναι τὰ πεπραγμένα· καὶ μὴ κωλυθῆναι παρ' αὐτοῦ γενέσθαι μέχρι τῶν τόπων αὐτῶν, ἐν οἷς τὸ θαῦμα ἐγένετο. Τοῦ δὲ φοβερόν εἶναι λέγοντος, τὸ ἐν μέσῳ τῶν φονευτῶν γενέσθαι, καὶ πολλαχῆς ἐξ ἐμπειρίας τοῦ ἀντικειμένου τι τῶν ἀβουλήτων παθεῖν, ἐπιθαρσεῖν ἔλεγεν ὁ διάκονος τῇ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ συμμαχίᾳ, φθεγξάμενος ταύτην πρὸς αὐτὸν τὴν φωνήν· *Σὺ με παράδου τῷ Θεῷ, καὶ οὐδέεις μοι φόβος καὶ τῶν πολεμίων καθάψεται*. Τοῦ δὲ καθάπερ συνέπεσον αὐτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν διὰ τῆς εὐχῆς συνεκπέμφαντος, πεπειθῶς τὴν ὁδὸν διήκει, πρὸς οὐδένα τῶν ἀπαντῶντων ἐπιστρεφόμενος. Ἐσπέριος δὲ τῆς πόλεως ἐντὸς γεγονῶς, καὶ κοπῶδης ἐκ τῆς

Tunc vero etiam magis palam omnibus fit, quod nihil sine numine divino consilii magnus ille vir iniret. Nam cum per fugam se populo conservasset, commune omnibus pro fide decertantibus auxilium atque praesidium erat. Quemadmodum enim de Moyse audimus, quod cum procul abesset ab acie Amalecitarum, per orationem popularibus vires adversus hostes injiceret, eodem modo etiam ille quasi animi oculis intueretur ea quae fiebant, divinum auxilium pro iis, qui nomine fidei confessionis decertarent, invocabat, cumque aliquando una cum familiaribus, ut solebat, Deum precaretur, repente angore ac trepidatione repletus iis qui aderant quasi rem novam admirari et eo quod spectaret angi, et veluti sono quodam ad eum pertinente, aures admovere aperte videbatur, atque haud exiguo praeterito spatio cum toto hoc intercedente tempore erectus et immotus permansisset, deinde quasi propositum spectaculum bonum eventum habuisset, et ad statum pristinum rediit, et elata voce Deum laudavit, adjiciens eum sermonem, quo victoriam adepti uti ac Deo gratias agere soleiunt, quem in multis locis libri Psalmorum Davidem audimus pronuntiantem: *Benedictus Deus, qui non dedit nos in praedam dentibus eorum*<sup>9</sup>. Familiaribus autem ejus admirantibus et scire volentibus, quodnam id tandem spectaculum fuisset, quod ante oculos ejus obversaretur, dixisse fertur, magnam se in illa hora vidisse ruinam, diabolo ab adolescentem quodam in certaminibus pro pietate susceptis devicto. Atque illis adhuc non intelligentibus id quod dixisset, apertius eis exponit, quod auxilio divino in illa hora adolescens quidam nobilis in primis ab lictoribus ad praesidem adductus, in certamine pro fide suscepto desudasset. Adjecit autem etiam nomen, Troadium eum nominans, et quod post multa tormenta, quae fortiter toleravisset, martyrii corona redimitus esset. Obstupefactus autem et attonitus his auditis diaconus, cum neque fidem derogare iis, quae dicerentur, auderet, et simul excellentius quam humana natura caperet, esse judicaret, qui procul abesset ab urbe, cum nemo hominum eum de suis rebus certiore fecisset, hunc perinde ac si interfuisset, ad familiares loqui de rebus illis gestis, orat magistrum, ut permitteretur sibi oculis inspicere, quae acta essent, neu prohiberetur ab eo pervenire usque ad ea loca, in quibus miraculum editum erat: at illo periculosum esse dicente versari in medio virorum caedis avidorum, ac saepe ex incurso atque impetu adversarii posse accidere aliquid repente praeter voluntatem, de quo cogitatum non esset: diaconus se precum ejus auxilio confidere dixit, his verbis ad eum utens: *Tu me commenda Deo, et nullus ab hostibus terror me invadet*. Cumque ille praesidium divinum pro comite per preces una cum eo emisisset, fiduciae plenus iter faciebat ad neminem ob-

<sup>9</sup> Psal. cxxiii, 6.

viam venientem sese convertens. Cum autem vesperi in urbem pervenisset, et de via fessus esset, defatigatum labore corpus lavacro curare necesse esse putabat. Dominabatur autem in illo loco dæmon quidam homicida, in balneo versari solitus: cujus perniciosa atque pestifera vis in tenebris adversus propinquantes exercebatur, et idcirco post solis occasum balneæ illæ non exercebantur, nemoque eo accedere id temporis solebat, ad quas stans diaconus præfectum loci rogabat, ut ostium aperiret, et aditum sibi præberet, ne invideret sibi quo minus corpus lavacro reficeret. Illo vero testante neminem, qui circa illam horam aquam ingredi ausus esset, suis pedibus reversum esse, sed post vesperum dæmonium omnes in potestate habere, ac multos jam imprudentes in insanabilia mala incurrisse, quos pro sperato levamine lamentationes et sepulturæ, et gemitus exceperunt: hæc et ejusmodi balneatore dicente, nihilo magis ille quidquam de cupiditate remittebat: sed instabat omni modo urgens eum, ut se intromitteret. At balneator in lucro ponens, si non una cum imperito hospite periclitaretur, cum clavem ei tradidisset, procul a lavacro discedit; posteaquam autem nudatus intus erat, multiplices quædam terrorum et concussionum materiæ a dæmonio instruebantur, spectra varia igni et fumo mistam naturam præ se ferentia, in forma hominum et ferarum oculis incidencia, auribus insonantia, anhelitu appropinquantia, undique corpori se circumfundentia. At ille signum (crucis) ante sese objiciens, Christique nomen invocans, primum conclave illæsus transivit, ad interiorem autem partem ædium progressus in molestiora incidit spectacula, in terribiliorem faciem transformato dæmonio; et simul terræ motu concuti conclave ei videbatur, adeo ut etiam solum infra ruptum flammam, quæ subtilis esset, nudam conspiciendam præberet, scintillæque flammæ ab aquis emitterentur, ac rursus eisdem armis, signo (crucis scilicet) et nomine Christi, præsidioque precum magistri terrores earum rerum, quæ tum fiebant, discussit. Cumque jam aqua recreatus exire festinaret, rursus prohibebatur a dæmone, qui ostium occupaverat. Verum etiam hoc rursus impedimentum per eandem vim, sponte sua janua cedente, signo (crucis) disintiebat. Posteaquam autem ei omnia ex sententia successerant, exclamasse dicitur ad eum humana voce dæmonium, ne sibi virtutem illam imputaret, per quam perniciem effugisset; vocem enim ejus, a quo custodiæ atque tisse, ut ab incommodis tutus esset.

Servatus igitur, quemadmodum diximus, admirationi loci præfectis fuit, eo quod nemo eorum, qui unquam id temporis aquam ingredi ausi essent, inter vivos postea contactus esset. Cum autem et hos quæ sibi accidissent, docuisset, et martyrum in urbe fortia facta ita accidisse cognovisset, quemadmodum magnus ille vir in solitudine degens ante exposuisset, propter eas res quas et vidisset

**A** ἰδοιορίας γενόμενος, λουτρῷ θεραπεῦσαι τὸν κόπον ἀναγκαῖον ᾤθη. Ἐπεκράτει δὲ κατὰ τὸν τόπον ἐκεῖνον δαίμων τις ἀνθρωποκτόνος ἐπιχωριάζων τῷ λουτρῷ, οὗ ἡ φθοροποιὸς δυνάμις ἐνεργὸς μετὰ σκότος κατὰ τῶν προσεγγιζόντων ἐγένετο, καὶ τούτου χάριν ἄβατον τὸ λουτρὸν ἦν ἐκεῖνο μετὰ τὰς ἡλίου δυσμὰς καὶ ἀνερέγγητον· ὧ παραστὰς ἤξειον τὸν ἐπιτεταγμένον ἀνοίξαι τὴν θύραν, δοῦναι τε τὴν εἴσοδον αὐτῷ καὶ μὴ φθονῆσαι τῆς ἐκ τοῦ λουτροῦ θεραπείας. Τοῦ δὲ μαρτυρομένου μηδένα τῶν κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην κατατολιμῶντων τοῦ ὕδατος ἰδιοὺς ὑποστρέφειν ποσὶν, ἀλλὰ πάντων μετὰ τὴν ἐσπέραν κατακρατεῖν τὸ δαιμόνιον, καὶ πολλοὺς ὑπ' ἀγνοίας ἤδη παθεῖν τὰ ἀνήκιστα, οὗς ἀντὶ τῆς ἐλπισθείσης ἀνέσεως θρῆνοι καὶ οἰμωγαὶ διεδέξαντο· ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διεξιόντος, οὐδὲν μᾶλλον ἐκεῖνος ὑφείη τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλ' ἐνέκειτο παντὶ τρόπῳ καταναγκάζων αὐτὸν, εἰς τὰ ἐντὸς παραδέξασθαι. Ὁ δὲ τὸ μὴ συγκινδυνεῦσαι τῇ ἀγνοίᾳ τοῦ ξένου, κέρδος ποιούμενος, τὴν κλείν ἐπ' αὐτῷ ποιητάμενος, πόρρω τοῦ λουτροῦ ἀπαλλάσσεται. Ἐπειδὴ δὲ γυμνωθεὶς ἐντὸς ἦν, πολύτροποι τινες φόβων καὶ καταπλήξων ἀφορμαὶ παρὰ τοῦ δαιμονίου συνεσκευάζοντο, φάσματα παντοδαπὰ πυρὶ καὶ καπνῷ μεμιγμένην τὴν φύσιν ἐπιδεικνύμενα, ἐν ἀνθρώπων καὶ θηρίων μορφῇ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμπίπτοντα, ταῖς ἀκοαῖς ἐνηχούντα, τῷ ἄσματι προσεγγίζοντα, κύκλω περὶ τὸ σῶμα χέμενα. Ὁ δὲ τὴν σφραγίδα ἑαυτοῦ προβαλλόμενος, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀνακαλῶν ὄνομα, ἀπαθῆς τὸν πρῶτον διεξῆλθε τὸν οἶκον. Ἐπὶ δὲ τὸ ἐνδότερον χωρήσας, χαλεπωτέροις ἐνέτυχε τοῖς θεάμασιν, εἰς φοβερωτέραν μετασκευασθέντος τοῦ δαιμονίου τὴν ὄψιν· καὶ ἅμα σεισμῷ κατακλονεῖσθαι τὸν οἶκον ᾤετο, καὶ τὸ ἔδαφος ὑπορρήγνυμένον γυμνήν ὑποδεικνύειν τὴν κάτω φλόγα, σπινθηράς τε φλογώδεις ἀπὸ τῶν ὑδάτων ἐκπέμπεσθαι, καὶ πάλιν αὐτῷ τὸ ἴσον ὄπλον ἢ σφραγίς, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα, καὶ ἡ διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ διδασκάλου βοήθεια, τὰ φοβερά τῶν φαινομένων τε καὶ γινομένων διέχευεν. Ἄνεθεὶς δὲ ἦδη τῷ ὕδατι, καὶ πρὸς τὴν ἐξοδὸν σπεύδων, πάλιν ἐκωλύετο, τοῦ δαιμονίου τῆς θύρας ἀντειλημμένου. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο πάλιν τὸ κώλυμα διὰ τῆς ἰσῆς δυνάμεως αὐτομάτως ἐλύετο, τῇ σφραγίδι τῆς θύρας ὑποχωρούσης. Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν αὐτῷ προυκχωρήσει τὰ πάντα, ἐκβοῆσαι λέγεται πρὸς αὐτὸν ἀνθρωπίνῃ φωνῇ τὸ δαιμόνιον, μὴ ἐπ' αὐτῷ τὴν δύναμιν ἐκείνην λογιτάσθαι, δι' ἧς τὸν δλεθρον ἐφυγεν· ἡ γὰρ φωνὴ τοῦ παραθεμένου αὐτὸν τῷ φυλάσσοντι τὸ ἀπαθὲς ἐχαρίσατο.

præsidio divino commendatus esset, hoc ei præsti-

Διασωθεὶς τοίνυν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον, ἐκπληξιν παρεῖχε τοῖς ἐπιστατοῦσι τοῦ τόπου, οὐδενὸς τῶν πώποτε κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην κατατολιμῶντων τοῦ ὕδατος ἐν τῆς ζωῆς φανέντος. Ἐπεὶ δὲ τούτοις τὰ κατ' ἑαυτὸν διηγήσατο, καὶ τὰ κατὰ τὴν πόλιν τῶν μαρτύρων ἀνδραγαθίματα τοῦτον ἔγνω γεγεννημένα τὸν τρόπον, ὃν ἐπὶ τῆς ἐρημίας ὁ μέγας διάκων προδιηγήσατο, προσθεὶς ταῖς περὶ αὐτοῦ διηγήμασι

τε καὶ θαύμασι, δι' ὧν τε εἶδε, καὶ δι' ὧν ἤκουσε, A καὶ δι' ὧν τῆ ἑαυτοῦ πείρα τῆς τοῦ μεγάλου πίστεως ἐδιδάχθη τὴν δύναμιν, ἣ προσεμαρτύρησε τὸ δαιμόνιον, πάλιν ἀνατρέχει πρὸς τὸν διδάσκαλον· τοῖς τε κατ' αὐτὸν, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα κοινὸν ἀφελὲς φυλακτῆριον, τὸ διὰ τῶν ἱερῶν ἕκαστον ἑαυτὸν τῷ Θεῷ παρατίθεσθαι. Καὶ νῦν ἐστὶ μὲν κατὰ πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐξαιρέτως δὲ παρ' ἐκείνοις ἡ τοιαύτη φωνή, τῆς τότε γεγενημένης τῷ ἀνδρὶ παρὰ τοῦ Γρηγορίου βοήθειας μνημόσυνον. Τῆς δὲ τυραννίδος ἐκείνης ἦδη κατὰ θέαν συμμαχίαν διαλυθείσης, καὶ πάλιν εἰρήνης τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν διαδεξαμένης, καθ' ἣν ἀνετος ἦν κατ' ἐξουσίαν προκειμένη πᾶσιν ἡ περὶ τὸ Θεῖον σπουδή, καταβάς πάλιν ἐπὶ τὴν πόλιν, καὶ πᾶσαν περιουσίαν ἐν κύκλῳ τὴν χώραν, προσοθήκην ἐποιεῖτο τοῖς ἀπανταχοῦ λαοῖς τῆς περὶ τὸ Θεῖον σπουδῆς, τὰς ὑπὲρ τῶν ἐνηθληκότων τῆ πίστεως πανηγύρεις νομοθετήσας. Καὶ διαλαθόντες ἄλλος ἄλλαχθὲ τῶν μαρτύρων τὰ σώματα, κατὰ τὴν ἐτήσιον τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου περίοδον συνιόντες, ἠγάλλοντο τῆ τιμῆ τῶν μαρτύρων πανηγυρίζοντες. Καὶ γὰρ δὴ καὶ τοῦτο τῆς μεγάλης αὐτοῦ σοφίας ἀπόδειξις ἦν, ὅτι πρὸς καινὸν βίον μεταβῆθαι πᾶσαν ἀθρόως τὴν κατ' αὐτὸν γενεάν, οἷόν τις ἠνόητος ἐπιστὰς τῆ φύσει, καὶ τοῖς τῆς πίστεως καὶ θεογνωσίας χαλινοῖς ἀσφαλῶς αὐτοὺς ὑποξέυξας, ἐνεδίδου τι μικρὸν τῷ ζυγῷ τῆς πίστεως· δι' εὐφροσύνης ὑποσκιρτῆν τὸ ὑπήκοον. Συνιδὼν γὰρ ὅτι ταῖς σωματικαῖς θυμηδίας τῆ περὶ τὸ εἶδωλα πλάνη παραμένει τὸ νηπιῶδες τῶν πολλῶν καὶ ἀπαίδευτον· ὡς ἂν τὸ προηγούμενον τέως ἐν αὐτοῖς μάλιστα κατορθωθείη, τὸ πρὸς Θεὸν ἀντὶ τῶν ματαίων σεβασμάτων βλέπειν, ἐπαφῆκεν αὐτοῖς ταῖς τῶν ἁγίων μαρτύρων ἐμφαιδρύνεσθαι μνήμαις, καὶ εὐπαθεῖν, καὶ ἀγάλλεσθαι, ὡς χρόνῳ ποτὲ κατὰ τὸ αὐτόματον πρὸς σεμνότερόν τε καὶ ἀκριβέστερον μετατεθεισομένου τοῦ βίου, καὶ πρὸς ἐκεῖνο καθηγουμένης τῆς πίστεως, ὅπερ δὴ καὶ ἐν τοῖς πολλοῖς ἦδη καταρωθή, πάσης θυμηδίας ἀπὸ τῶν τῶν σώματος ἡδέων πρὸς τὸ πνευματικὸν τῆς εὐφροσύνης εἶδος μετατεθείσης.

ad honestiorem et exactiorem vitæ rationem transirent, præsertim cum etiam fides ad illam rem viam præmonstraret : quæ res nimirum jam etiam in plerisque successit atque confecta est, omni voluptate a corporis oblectamentis ad spiritualem lætitiæ formam traducta.

Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ἐμπολιτευόμενος τῆ Ἐκκλησίᾳ, καὶ σπουδῆν ἔχων πρὸς τῆς ἐκ τοῦ βίου μεταστάσεως πάντα ἰδεῖν πρὸς τὴν σωτήριον πίστιν ἀπὸ τῶν εἰδώλων μεταθένας· ἐπειδὴ προέγνω ἑαυτοῦ τὴν μετástασιν, σπουδῆ πᾶσαν τε τὴν περιοικίδα διηρευνήσατο, μολεῖν θέλων εἰ τινες εἶεν οἱ περιλειφθέντες ἔξω τῆς πίστεως. Ἐπεὶ οὖν ἔγνω τοὺς παραμεινηκότας τῆ ἀρχαία πλάνη μὴ πλείους εἶναι τῶν ἑπτακαίδεκα, Ἐκθυρωτὸν μὲν καὶ τοῦτο, φησὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἀποθέψας, τὸ λιπεῖν τι τῷ τῶν σωζομένων πληρώματι. Πλὴν ἀλλὰ μεγάλης εὐχαριστίας ἄξιον, ὅτι τοσοῦτους καταλείπει τοὺς εἰδωλολάτρας τῷ μετ' αὐτὸν ἐκδεχομένῳ τὴν Ἐκκλησίαν, ὅσους αὐτὸς Χριστιανοὺς ὑπέδειξτο. Ἐπευξάμενος δὲ τοῖς τε πεπιστευκόσιν ἦδη τὴν εἰς τὸ τέλειον αὔξησιν, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν τοῖς ἀπίστοις, οὕτω τῷ ἀνδρῶ-

et audivisset, et per quas suo periculo atque experientia magni illius viri fidei vim, cui etiam dæmonium insuper testimonium perhiberet, didicisset (de miraculis ejus non amplius dubitans), iterum redit ad magistrum, et suæ ætatis hominibus et posteris commune præsidium relinquens, ut per sacerdotes quisque sese Deo commendat : atque etiam nunc cum per omnem Ecclesiam, tum præcipue apud illos ejusmodi vox pro monumento habetur auxilii atque præsidii, quod tunc illi viro a Gregorio præstitum est. Cæterum cum jam auxilio divino tyrannis illa dissoluta esset, ac pax rursus humanam vitam excepisset, per quam expeditum erat ad arbitrium omnibus abunde propositum studium erga numen divinum, descendit rursus ad urbem, et omni circa regione undique peragrata ac perlustrata, additamentum et quasi collarium studii erga numen divinum instituebat apud omnes ubique populos sanciens, ut nomine eorum, qui pro fide decertassent, dies festi atque solemnnes conventus celebrarentur : cunque alius in alium locum corpora martyrum diduxissent, per anniversarium circuli ambitum congregati lætabantur, in honorem martyrum ferias agentes. Etenim etiam hoc nimirum magnæ sapientiæ atque solertiæ ejus documentum est, quod cum omnes suæ prorsus ætatis ac gentis homines ad novum vitæ institutum transformaret, et tanquam auriga quidam naturæ præfectus fidei ac Dei agnitionis frenis eos firmiter subjigaret, indulgebat, ut paululum quiddam subditi sub jugo fidei lætitia exsultarent. Cum animadvertisset enim quod propter corporis voluptates simplex et imperitum vulgus in errore simulacrorum cultus permaneret, quo maxime id, quod præcipuum est, interim in iis assequeretur, nempe ut vanis superstitionibus relictis ad Deum converterentur, permisit eis, ut in memoriam sanctorum martyrum sese exhilararent et oblectarent, atque in lætitiis effunderentur : quod successu temporis aliquando futurum esset, ut sua sponte homines

Cum autem hoc modo se gereret, et munere suo fungeretur in Ecclesia administranda, et antequam excederet vita, cuperet omnes a simulacris ad salutarem fidem videre conversos, ubi suum obitum præsensit, studiosè diligenterque totam urbem agrumque circa vicinum perscrutatur, scire volens equi adhuc essent extra fidem relictis. Ut igitur cognovit, non plures septemdecim esse, qui in antiquo errore permansissent : Acerbum quidem etiam hoc, inquit ad Deum suspiciens, deesse aliquid eorum plenitudini, qui servantur. Verumtamen magna gratiarum actione dignam rem esse aiebat, quod totidem simulacrorum cultores relinqueret ei, qui sibi successurus esset in Ecclesia, quot ipse Christianos accepisset : precatus autem et iis, qui jam credidissent, incrementum ad perfectionem,

et incredulis conversionem, ita (tandem) ex vita humana ad Deum migrat, obtestatur necessarios suos, ne peculiarem sibi locum sepulturæ compararent. Nam si vivus nullius loci dominus vocari voluisset, sed in alienis tanquam inquilinus et peregrinus habitans vitam transegisset, ne post mortem quidem prorsus inquilinatum sibi dedecori fore putare: *Sed insequenti, inquit, sæculo fama prodatur, quod Gregorius nec vivens quidem ab aliquo loco cognominatus sit, et post mortem alienorum locorum fuerit inquilinus, cum ab omni terrena possessione sese abstinuisset, adeo ut ne sepeliri quidem in proprio loco sustinuerit; solam enim illam possessionem pretiosam et expetendam putasse, quæ fraudis et avaritiæ vestigium in sese non admittit.* Cæterum quod universa repente natio a Græcæ vanitate ad agnitionem veritatis traducta est, admiretur quidem quicumque hoc scriptum leget; nemo vero fidem detrahat, sed ad dispositionem atque consilium respiciat, quo tanta mutatio facta est eorum, qui a mendacio ad veritatem traducti sunt. Nam quod in primis sacerdotii ejus temporibus accidit, quod ad reliqua miracula festinans oratio prætermisit, nunc repetitum atque resumptum exponam. Feriæ quædam publicæ et universales erant in urbe dæmoni cuidam domestico, patrio quodam ritu ac more solemniter celebrari consuetæ, ad quas una cum urbanis celebrandas universa propemodum gens ex tota ea regione confluebat: atque eorum qui concurrerant, theatrum plenum erat, et eorum, qui postremi affluerant, multitudo subselliis undique superfundebatur, atque omnibus ad spectacula atque acroamata orchestram intueri cupientibus, plena erat scena tumultus et trepidationis, irritaque præstigiatoribus mirabiliumque spectaculorum artificibus ostentatio, tumultu sese mutuo constipantium non modo oblectationem musicæ impediente, sed ne circulatoribus quidem et præstigiatoribus suas artes ostentandi tempus concedente. Tum vero communis ab omni multitudine erumpit vox dæmonem, cui diem festum agebant, implorantium, et ab illo sibi laxitatem fieri petentium. Posteaquam autem omnibus simul loquentibus in altum vox tollebatur, ac totius civitatis veluti unius oris sermo esse videbatur, quo hæc preces dæmoni adhibebantur (erat autem precatio, ut ipsa verba ejus audiantur: *Jupiter, fac nobis locum*), audito sane magnus ille vir sono nominatim invocantium dæmonem, a quo laxitatem civitati fieri petebant, quodam ex adstantibus ad eos misso, laxitatem ait ipsi mox datum iri majorem, quam optarent.

Hac autem ab eo voce tanquam tristi quadam sententia prolata, pestilentia frequentem illum ferias agentium et ludos celebrantium conventum excipit. Ac statim tripudiantium choris lamentatio miscbatur, adeo ut in luctus et calamitates eis voluptates converterentur, cum pro plausibus et cantu tibiarum aliæ super alias næniæ cantusque lugubres urbem passim invasissent. Cum enim semel morbus homines invasisset, opinione citius

πίνου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετανίσταται, ἐπισκίψας τοῖς ἐπιτηδείοις, μὴ κτήσασθαι τόπον αὐτῶ πρὸς ταφὴν ἰδιάζοντα. Εἰ γὰρ ζῶν, κύριος κληθῆναι τόπου τινὸς οὐκ ἐδέξατο, ἀλλὰ παροικῶν ἐν ἀλλοτρίοις τὸν βίον διήγαγεν, οὐδὲ μετὰ θάνατον τῇ παροικίᾳ πάντως ἐπαισχυνοῦσεται· Ἄλλ' ἔστω, φησὶ, τῶ μετὰ ταῦτα βίῳ διήγημα, ὅτι Γρηγόριος οὕτε ζῶν ἐπωροιάσθη τόπῳ τινί, καὶ μετὰ θάνατον ἀλλοτρίων τάφῳ ἐγένετο πάροικος, πάσης τῆς ἐν τῇ γῆ κτήσεως ἑαυτὸν ἀποστήσας, ὡς μηδὲ ἐνταφῆνι ἰδίῳ καταδέξασθαι τόπῳ· μόνην γὰρ αὐτῶ κτήσιν τιμίαν εἶναι ἔκρινον ἐκείνην, ἢ πλεονεξίας ἐξ' ἑαυτῆς ἰχθὺς οὐ δέχεται. Τῆς δὲ ἀθρόαν παντὸς τοῦ ἔθνους μεταστάσιν ἀπὸ τῆς Ἑλληνικῆς ματαιότητος εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας θαυμαζέτω ἕκαστος τῶν ἐντυγχάνοντων τῷ λόγῳ, καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖτω πρὸς τὴν οἰκονομίαν βλέπων, δι' ἧς γέγονεν ἡ τοσαύτη μεταβολὴ τῶν μετατιθεμένων ἀπὸ τοῦ ψεύδους πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τὸ γὰρ ἐν τοῖς πρώτοις αὐτοῦ τῆς ἱεροσολύνης γεγεννημένον χρόνους, ὅπερ πρὸς τὰ λοιπὰ τῶν θαυμάτων ἐπιγεγόμενος ὁ λόγος παρεδραμε, νῦν ἐπαναλαδῶν διηγήσομαι. Ἐορτὴ τις ἦν πάνδημος ἐν τῇ πόλει, δαίμονι τινὶ τῶν ἐγγυρῶν κατὰ τι πάτριον ἀγορεύων. Πρὸς ταύτην ἅπαν σχεδὸν συνέβηει τὸ ἔθνος, τῆς χώρας πάσης συνοροταζούσης τῇ πόλει. Ἐπεπλήρωτο δὲ τῶν συνδεδραμηκότων τὸ θέατρον, καὶ ὑπερεχείτο πανταχόθεν ὑπὲρ τὰς καθέδρας τῶν ἐπιβύδων τὸ πλῆθος, καὶ πάντων περὶ τὰ θεάματα τε καὶ ἀχροάματα πρὸς τὴν ὀρχήστραν ἀποβλέπειν προθυμομένους, θορύβου πλήρης ἦν ἡ σκηνή, καὶ ἀπρακτος ἐγένετο τοῖς θαυματοποιεῖς ἡ ἐπίδειξις, τῆς ταραχῆς τῶν στενοχωρουμένων οὐ μόνον τὴν ἀπύλασιν τῆς μουσικῆς ἐπικοπτούσης, ἀλλ' οὕτε τοῖς θαυματοποιοῖς ἐνδιδούσης καιρὸν τὰ ἑαυτῶν ἐπιδείκνυσθαι. Ἐνθα δὲ κοινῇ παρὰ παντὸς ἐκρήγνυται τοῦ δήμου φωνή, τὸν δαίμονα, ᾧ τὴν ἐορτὴν ἤγον, ἀνακαλούντων, καὶ παρ' ἐκείνου τὴν εὐρυχωρίαν αὐτοῖς ἀξιούντων γενέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ πάντων ἀλλήλοις συμφθεγομένων, εἰς ὕψος ἤρετο ἡ φωνή, καὶ πάσης ἐδόκει τῆς πόλεως καθάπερ ἑνός τινος στόματος ὁ λόγος εἶναι, ὁ τὴν εὐχὴν ταύτην προσάγων τῷ δαίμονι (ἦν δὲ ἡ εὐχή, ὡς ἐπ' αὐτῆς ἀκούσαι τῆς λέξεως· *Ζεῦ, ποιήσον ἡμῖν τόπον*)· ἀκούσας δὲ ὁ μέγας ἐκείνος τοῦ ἤχου τῶν ὀνομαστῶν ἐπιβωμένων τὸν δαίμονα, παρ' οὗ τὴν εὐρυχωρίαν ἦσαν γενέσθαι τῇ πόλει, φησὶ πρὸς αὐτοὺς, πέμψασι τινὰ τῶν παρεστηκότων, δοθῆσθαι αὐτοῖς ὅσον οὐδέπω πλείονα τῆς εὐχῆς τὴν εὐρυχωρίαν.

Ταύτης δὲ παρ' αὐτοῦ τῆς φωνῆς οἶόν τινος σκυθρωπῆς ἀποφάσεως ἐξενεχθείσης, λοιμοὺς τὴν πάνδημον ἐκείνην ἱερομηνίαν ἐκδέχεται. Καὶ παραχρῆμα κατεμίγνυτο ταῖς χοροστασίαις ὁ θόρηξ, ὥστε αὐτοῖς εἰς πένθη καὶ συμφορὰς μεταστραφῆναι τὰς θυμηδίας, ἀντὶ αὐτῶν καὶ κρότων τῆς ἐπαλλήλου θρηνώδους διαλαβούσης τὴν πόλιν. Ἐνοσκήσαν γὰρ ἅπασι τοῖς ἀνθρώποις τὸ πάθος, θάττον ἢ κατ' ἐλπίδας διεξῆλθε· πυρὸς δίκην τοὺς οἴκους ἐπιβασκόμενον, ὥστε

πληροῦσθαι μὲν τῶν τῆ νόσῳ καταφθειρομένων τὰ ἑρὰ τῶν ἐλπίδι θεραπείας προσφευγόντων· γέμειν δὲ πηγὰς, καὶ κρουνοὺς, καὶ φρέατα, τῶν ὑπὸ τῆς τοῦ νοσήματος ἀμηχανίας διακαιομένων ἐν τῇ δίψῃ (ἐφ' ὧν ἴτόνει τὸ ὕδωρ τὸν ἐκ τοῦ πάθους κατασθέναι φλογμὸν, ὁμοίως ἐχόντων καὶ μετὰ τὸ ὕδωρ, καὶ πρὸ τοῦ ὕδατος, τῶν ἄπαξ κατασχεθέντων τῷ πάθει)· πολλοὺς δὲ αὐτομολεῖν πρὸς τοὺς τάφους, καὶ μηκέτι τοὺς περιόντας ἐξαρκεῖν ταῖς τῶν κατοικομένων ταφαῖς. Γενέσθαι δὲ οὐκ ἀδόκητον τοῦ κακοῦ τὴν προσβολὴν τοῖς ἀνθρώποις· ἀλλὰ τινος φάσματος ἐπιγινόμενου τῆ μελλούσῃ καταφθειροσθαι οἰκίᾳ, οὕτως ἐπακολουθεῖν τὴν φθοράν. Ἐπεὶ οὖν πᾶσι καταφανὴς ἐγένετο ἡ αἰτία τῆς νόσου, ὅτι τὸ ἐπικληθὲν παρ' αὐτῶν δαιμόνιον κακῶς ἐπλήρου τὴν εὐχὴν τῶν ματαίων, τὴν πονηρὰν ταύτην ἐκ τοῦ πάθους εὐρυχωρίαν ἐμποιοῦν τῇ πόλει· ἐνθα ἰκέται γίνονται τοῦ μεγάλου, στήσαι δεόμενοι τοῦ κακοῦ τὴν φθορὰν διὰ τοῦ παρ' αὐτοῦ γινωσκομένου τε καὶ κηρυττομένου Θεοῦ, ὃν μόνον ὠμολογοῦν ἀληθῶς εἶναι Θεὸν, καὶ κατὰ πάντων τὸ κράτος ἔχειν. Τοῦ γὰρ φάσματος ἐκείνου πρὸς τῆς ἐσομένης τῷ οἴκῳ διαφορᾶς προφαινομένου, καὶ παραρηγία τὴν ἀπόγνωσιν τῆς ζωῆς ἐμποιοῦντος, εἰς ἐγένετο τοῖς κινδυνεύουσι σωτήριος τρόπος, τὸ ἐντὸς ἐκείνου γενέσθαι τοῦ οἴκου τὸν μέγαν Γρηγόριον, καὶ δι' εὐχῆς τὸ ἐνσκήψαν τῷ οἴκῳ πάθος ἀπώσασθαι. Ταχέως δὲ διὰ τῶν τετυχηκότων ἐν πρώτοις τῆς τοιαύτης σωτηρίας ἐπὶ πάντας τῆς φήμης διαδραμούσης, πάντα ἀργὰ ἦν, ἃ πρότερον ὑπὸ ματαιότητος αὐτοῖς ἐσπουδάζετο, χρηστήριά τε καὶ καθάρσια, καὶ ἡ ἐν τοῖς εἰδώλοις διατριβή, πάντων πρὸς τὸν μέγαν ἱερέα βλεπόντων, καὶ ἐκάστου πρὸς ἑαυτὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ γένους ἐφελκομένου. Μισθὸς δὲ ἦν αὐτῷ παρὰ τῶν σωζομένων ἡ τῶν ψυχῶν σωτηρία. Τῆ γὰρ τοιαύτη πείρα τῆς εὐσεβείας τοῦ ἱερέως φανερομένης, οὐκέτι ἦν ἀναβολὴ πρὸς τὴν συγκατάθεσιν τοῦ μυστηρίου, τοῖς διὰ τῶν ἔργων διδασκομένοις τὴν τῆς πίστεως δύναμιν. Οὕτως ἐγένετο τοῖς ἀνθρώποις ἐκείνοις ἰσχυροτέρα τῆς ὑγείας ἡ νόσος. Ὅσον γὰρ ἐν τῇ ὑγιείᾳ πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου παραδοχὴν τοῖς λογισμοῖς ἀσθενοῦντες ἦσαν, τοσοῦτον τῆ σωματικῆ νόσῳ πρὸς τὴν πίστιν ἐβρώσθησαν. Καὶ οὕτως περὶ τὰ εἴδωλα πλάνης ἐλεγχθείσης, πάντες πρὸς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ μετετίθεντο, οἱ μὲν διὰ τῆς ἐπιγενομένης νόσου χειραγωγηθέντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν· οἱ δὲ καὶ προφυλαχὴν τοῦ λοιμοῦ, τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν Χριστὸν προβαλλόμενοι. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα τῆ μνήμῃ μέχρι τοῦ δεῦρο διασωζόμενα τοῦ μεγάλου Γρηγορίου θαύματα, ἅπερ φειδόμενοι τῆς ἀπιστοῦσης ἀκοῆς, ὡς ἂν μὴ βλαβεῖεν οἱ τὸ ἀληθὲς ἐν τῷ μεγέθει τῶν λεγομένων ψεῦδος οἰόμενοι, τοῖς γεγραμμένοις οὐ προσεθήκαμεν. Χριστῷ δὲ τῷ τοιαῦτα διὰ τῶν δούλων αὐτοῦ τερατουργοῦντι πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A propagabatur atque serpebat, ignis in modum domos depascens, adeo ut ædes quidem sacræ, quo spe sanationis atque remedii confugiebant, iis, qui morbo peribant, repletæ: fontes vero, aquæ ductus, scaturiginesque ac putei eorum, quos atrocitate morbi sitis exurebat, referti essent (in quibus aqua morbi incendium restinguere non valebat, qui semel morbo correpti essent, perinde post aquam sumptam, atque antequam eam sumpsissent affectis), multi item ultro transirent ad sepulcra, eo quod superstites sepeliendis mortuis non amplius sufficerent, nec inopinato malum homines invaderet, sed quasi spectrum quoddam ad eas ædes quibus pernicies immincebat, accederet, ita certum exitium subsequeretur. Ut igitur causa morbi omnibus patefacta est, nempe quod dæmon ab ipsis invocatus male stultorum ac miserorum preces impleret, qui hanc quæ morbum consecuta esset, laxitatem in urbe efficeret, magno isti viro supplices fiunt orantes, ut per eum, quem ipse Deum agnosceret ac prædicaret, quem solum revera Deum esse, et in omnes imperium habere confiterentur, mali impetum sisteret et inhiberet. Nam cum spectrum illud ante futuram pestem alicui domui appareret, ac protinus desperationem vitæ habitatoribus injiceret, una periclitantibus salutis ratio erat, si illas ædes magnus Gregorius ingrederetur, ac per preces morbum, qui domum invasisset, repelleret ac submoveret. Cum autem celeriter per eos, qui primi ea ratione servati erant, ad omnes fama permanisset, omnia, quæ prius vanitate atque stultitia adducti curabant, omittebantur, oracula, sacrificia piacularia, in delubris simulacrorum commoratio, omnibus magnum sacerdotem intuentibus, et unoquoque eum ad se totius familiæ suæ servandæ gratia allicient. Mercedem autem ab iis, qui servabantur, salutem animarum consequebatur. Cum enim ejusmodi experimento pietas sacerdotis patetieret, non amplius differendum censebant, quin mysterium approbarent, qui per opera virtutem fidei cognoscebant. Adeo illis hominibus sanitate morbus validior erat. Qui enim in sanitate ad approbationem mysterii rationibus infirmi essent, corporali morbo ad fidem convalescerunt. Atque ita simulacrorum cultus errore deprehenso, omnes ad nomen Christi traducebantur, pars urgente morbo ad veritatem quasi manucti, pars etiam fidem in Christum quasi munimentum, quo tuti essent adversus pestem, objicientes. Sunt autem etiam alia magni Gregorii miracula, quæ memoria usque adhuc tenentur: ea nos incredulis auribus parcentes, ne offendantur qui propter amplitudinem earum rerum quæ memorantur, veritatem mendacium esse putant, scriptis non adjecimus. Christo porro talia per servos suos miracula operanti, convenit gloria. honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΤΗΣ ΟΣΙΑΣ ΜΑΚΡΙΝΗΣ

ΑΔΕΛΦΗΣ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ.

S. P. N. GREGORII  
VITA S. MACRINÆ VIRGINIS

SORORIS BASILII MAGNI.

Interprete Francisco Zino Verouensi.

Hoc quidem voluminis genus ex inscriptione epistola videtur esse (1) : sed ejus longitudo modum epistolæ superat, et justam libri complectitur magnitudinem : me tamen rei, quam ut litteris consignare imperasti, defendit argumentum. Est enim majus et uberius, quam ut epistolæ terminis concludi possit. Omnino consuetudinis illius oblitus esse non debes, cum ad urbem Antiochi congressi sumus, quo tempore petebas Hierosolyman, ut monumenta Christi peregrinationis, dum in carne esset, inviseres, eorumque sermonum, quos variis de rebus inter nos contulimus. Neque enim congressus ille tacitus esse potuit, cum prudentia tua multiplicem colloquendi occasionem subjiceret.

Inter disputandum igitur, ut in ejusmodi congressionibus fit, in mentionem probæ cujusdam mulieris incidimus. Si tamen ex natura mulier a nobis appellanda est, quæ naturæ conditione præstantior fuit. Non autem ex aliis sermonibus narrationi fidem faciebat oratio, sed diligenter ea, quorum experientia magistra fuerat, persequeretur, et nihil fere alieno auditus testimonio confirmabat. Neque enim virgo, qua de verba faciebamus, genere nobis erat peregrina, ut quæ admirabilia de illa dicenda erant, per alios nos cognoscere oporteret, sed eisdem orta parentibus : quippe quæ tanquam fructus primitiarum ex materno utero prima pullulaverat. Quoniam igitur bonorum historiam esse frugiferam censuisti, ne vitæ illius virginis, quæ ad humanæ virtutis fastigium per sapientiæ studium pervenit, exemplum posteris lateat, neve sine fructu transeat involutum, mihi faciendum existimavi, ut tibi parerem, et incomposita simplicique oratione vitam ejus quam brevissime possem explicarem.

Macrinæ virginis nomen erat, sic a parentibus appellatæ, quod olim insignis quædam in nostra

Τὸ μὲν εἶδος τοῦ βιβλίου, ὅσον ἐν τῷ τῆς προγραφῆς τύπῳ, ἐπιστολὴ εἶναι δοκεῖ· τὸ δὲ πλήθος ὑπὲρ τὸν ἐπιστολιμαῖον ὄρον ἐστίν, εἰς συγγραφικὴν μακρηγορίαν παρατεινόμενον· ἀλλ' ἀπολογεῖται ὑπὲρ ἡμῶν ἡ σύνθεσις, ἥς ἔνεκεν γράψαι παρεκελεύσω, πλείων οὔσα, ἢ κατ' ἐπιστολῆς συμμετρίαν. Πάντως δὲ οὐκ ἀμνημονεῖς τῆς συντυχίας, ὅτε κατ' εὐχὴν ἐν Ἱερουσολύμοις ἐπιφοιτᾶν μέλλων, ἐφ' ᾧ τὰ σημεῖα τῆς τοῦ Κυρίου διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας ἐν τοῖς τύποις ἰδεῖν, συνδραμόν σοι, κατὰ τὴν Ἀντιόχου πόλιν, καὶ παντοίων ἀνακινουμένων ἡμῖν λόγων· οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐν σιωπῇ τὴν συντυχίαν εἶναι· πολλὰς τῷ λόγῳ τὰς ἀφορμὰς τῆς σῆς συνδέσεως ἐπιβαλλούσης.

Οἷα δὲ φιλεῖ πολλάκις ἐν τοῦτοις γίνεσθαι, εἰς μνημὴν βίου τινοῦ εὐδοκίμου προῆλθε βέβω ὁ λόγος· γυνὴ δὲ ἦν ἡ τοῦ διηγῆματος ἀφορμὴ· εἶπερ γυνὴ οὐκ οἶδα γὰρ εἰ πρέπον ἐστίν ἐκ τῆς φύσεως αὐτὴν ὀνομάζειν, τὴν ἀνω γενομένην τῆς φύσεως. Τὸ δὲ διήγημα ἡμῖν οὐκ ἐξ ἀκοῆς ἐτέρων διηγημάτων τὸ πιστὸν εἶχεν· ἀλλ' ὧν ἡ πείρα διδάσκαλος ἦν, ταῦτα δι' ἀκριβείας ἐπεξῆει ὁ λόγος, εἰς οὐδὲν ἀκοὴν ἀλλοτρίαν ἐπιμαρτυρούμενος. Οὐδὲ γὰρ ξένη τοῦ γένους ἡμῶν ἡ μνημονουθεῖσα παρθένος, ὡς ἀνάγκη εἶναι δι' ἐτέρων γινώσκειν τὰ κατ' ἐκείνην θαύματα, ἀλλ' ἐκ τῶν αὐτῶν ἡμῖν γονέων, ὡσπερ τις ἀπαρχὴ καρπῶν, πρώτη τῆς μητρῴας νηδύος ἀναβλαστήσασα. Ἐπεὶ οὖν εὐδοκίμασας φέρειν τι κέρδος τὴν τῶν ἀγαθῶν ἱστορίαν· ὡς ἂν μὴ λάθοι τὸν κατὰ ταῦτα χρόνον ὁ τοιοῦτος βίος, μηδὲ ἀνωφελῆς παραδράμοι διὰ σιωπῆς συγκαλυφθεῖσα ἡ πρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς ἀνθρωπίνης ἀρετῆς ὕρον ἑαυτὴν διὰ φιλοσοφίας ἐπάρασα, καλῶς ἂν ἔχειν ἠθήθη, σοὶ τε πεισθῆναι, καὶ δι' ὀλίγων, ὡς ἂν οἶός τε ᾧ, τὰ κατ' αὐτὴν ἱστορήσαι, ἐν ἀκατασχεσίῳ τε καὶ ἀπλῶ διηγήματι.

Μακρίνα ἦν ὄνομα τῇ παρθένῳ· εὐδίκιμος δὲ τις πάλαι κατὰ τὸ γένος ἦν ἡ Μακρίνα, μήτηρ τοῦ πατρὸς

(1) Est epistola ejus ad Olympium monachum.

ἡμῶν γεγεννημένη, ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ ὁμολογίαις τῶν καιρῶν τῶν διωγμῶν ἐναλλήλασσα, ἢ ἐπικονομάσθη παρὰ τῶν γονέων ἢ πατρὸς. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἦν ἐν φανερῶ τὸ ὄνομα, τὸ παρὰ τῶν γινωσκόντων ὀνομαζόμενον. Ἔτερον δὲ κατὰ τὸ λεληθὸς αὐτῇ ἐπεκέκλητο· ὃ πρὶν ἐλθεῖν διὰ τῶν ὠδίνων εἰς φῶς, ἐκ τινος ἐπιφανείας ἐπικονομάσθη· ἦν γὰρ δὴ τοιαύτη κατ' ἀρετὴν καὶ ἡ μήτηρ, ὡς πανταχοῦ τῷ θεῷ βουλήματι χειραγωγείσθαι· διαφερόντως δὲ τὴν καθαρὰν τε καὶ ἀκηλίδωτον τοῦ βίου διαγωγὴν ἡσπασμένη, ὡς μηδὲ τὸν γάμον ἐκουσίως ἐλέσθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὄρφανὴ μὲν ἐξ ἀμφοτέρων ἦν· ὑπερήνθει δὲ τῇ ὥρᾳ τοῦ σώματος· καὶ πολλοὺς ἡ φήμη τῆς εὐμορφίας πρὸς τὴν μνηστρίαν συνήγειρε· κίνδυνος δὲ ἦν, εἰ μὴ κατὰ ἐκούσιόν τινι συναρμολογήθῃ, παθεῖν τι τῶν ἀβουλήτων ἐξ ἐπιφρείας, πρὸς ἀρπαγὰς παρεσκευασμένων τῶν ἐπιμεμηνῶτων τῶν κάλλι· διὰ τοῦτο ἐλομένη τὸν ἐπὶ σεμνότητι βίου γνωριζόμενον τε καὶ μαρτυρούμενον, ὥστε φύλακα κτήσασθαι τῆς ἰδίας ζωῆς, εὐθύς ἐν ταῖς πρώταις ὠδίσι, ταύτης γίνεται μήτηρ· καὶ ἐπειδὴ παρῆν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ἔδει λυθῆναι τὴν ὠδίναν τῷ τόκῳ, εἰς ὕπνον τραπέσσα, φέρειν ἐδόκει διὰ χειρὸς τὸ ὡς τι ὑπὸ τῶν σπλάγγνων περιεχόμενον· καὶ τινα ἐν εἶδει καὶ σχήματι μεγαλοπρεπεστέρω, ἢ κατὰ ἀνθρωπῶν ἐπιφανέντα, προσεπιεῖν τὴν βασταζομένην ἐκ τοῦ ὀνόματος Θεόκλην· Θεόκλην τὴν ἐκείνης, ἥς πολλὸς ἐν ταῖς παρβένους ὁ λόγος. Ποίησαντα δὲ τοῦτο καὶ μαρτυρούμενον εἰς τρις, μεταστῆναι τῶν ὄψεων, καὶ δοῦναι τῇ ὠδίνι τὴν εὐκόλιαν, ὡς ὁμοῦ τε τοῦ ὕπνου αὐτὴν διαστῆναι, καὶ τὸ ἐνὺπνιον ὕπαρ ἰδεῖν. Τὸ μὲν οὖν ὄνομα τὸ κεκρυμμένον ἐκεῖνο ἦν. Δοκεῖ δέ μοι μὴ ἴσαστον πρὸς τὴν ὀνομαστικὴν κλήσιν ὀδηγῶν τὴν γειναμένην ὃ ἐπιφανείας τοῦτο προφθέγγασθαι· ἀλλὰ τὸν βίον προσεπιεῖν τῆς νέας, καὶ τὴν τῆς προσιρέσεως ὁμοιότητα διὰ τῆς ὁμωνυμίας ἐπιδείξασθαι.

Τρέφεται τοίνυν τὸ παιδίον· οὕσης μὲν αὐτῷ καὶ τιθῆνης ἰδίας, τὰ δὲ πολλὰ τῆς μητρὸς ἐν ταῖς χερσὶ ταῖς ἰδίαις τιθηνουμένης. Ὑπερβάσα δὲ τὴν τῶν νηπίων ἡλικίαν, εὐμαθὴς ἦν τῶν παιδικῶν μαθημάτων· καὶ πρὸς ὅπερ ἂν ἡ τῶν γονέων κρίσις ἦγε μάθημα, κατ' ἐκεῖνο ἡ φύσις τῆς νέας διέλαμπεν. Ἦν δὲ τῇ μητρὶ σπουδῇ, παιδεύσαι μὲν τὴν παῖδα· μὴ μὲν τοι τὴν ἐξωθεν ταύτην καὶ ἐγκύκλιον παιδευσιν, ἦν, ὡς τὰ πολλὰ, διὰ τῶν ποιημάτων αἱ πρώται τῶν παιδευομένων ἡλικίας διδάσκονται. Αἰσχροὺς γὰρ ἦτο, καὶ παντάπασιν ἀπρεπὲς, ἢ τὰ τραγικὰ πάθη, ὅσα ἐκ γυναικῶν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ὑποθέσεις τοῖς ποιηταῖς ἔδωκαν, ἢ τὰς κωμικὰς ἀσχημοσύνας, ἀπαλῆν καὶ εὐπλάστον φύσιν διδάσκεισθαι, καταμολυνόμενὴν τρόπον τινα τοῖς ἀσεμνοτέροις περὶ τῶν γυναικείων διηγήμασιν. Ἄλλ' ὅσα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀληπτότερα ταῖς πρώταις ἡλικίαις δοκεῖ, ταῦτα ἦν τῇ παιδί τὰ μαθήματα, καὶ μάλιστα ἡ τοῦ Σολομῶντος Σοφία· καὶ ταύτης πλέον, ὅσα πρὸς τὸν ἠθικὸν ἡμῶν ἔφερε βίον. Ἄλλὰ καὶ τῆς ψαλμψοδουμένης Γραφῆς οὐδ' ὅτι οὖν ἠγγόει· καιροῖς ἰδίαις ἕκαστον μέρος τῆς ψαλμωδίας διεξιούσα· τῆς τε κοίτης διανισταμένη, καὶ τῶν σπουδαίων ἀπτομένη τε καὶ ἀναπαυομένη, καὶ προσεμένη τροφῆν, καὶ ἀναχωροῦσα

A familia Macrina fuerat, patris nostri videlicet mater, quæ tempore persecutionum pro Christi confessione pugnaverat. Hoc quidem vulgato nomine a familiaribus vocabatur : sed arcanum et reconditum alterum habebat nomen, quo per visum fuerat insignita priusquam in lucem a matre per dolores ederetur. Nam ipsa quoque mater ea virtute erat, ut consilio Dei sese in omnibus regeret, puramque et integram vivendi rationem in primis diligeret, adeo ut non sponte, sed invita quodammodo nupserit : etenim cum utroque parente orbata in ipso esset ætatis flore, fama que pulchritudinis multos, ut eam sibi uxorem cuperent, incitaret, et periculum esset nisi volens in matrimonio cuiquam collocaretur, ne per vim adversi aliquid ei contingeret (nam ejus forma capti ad rapinam spectabant), ut salutem consuleret, vitam gravitate spectatum commendatumque virum sibi elegit, primoque partu hujusce est facta mater. Verum cum pariendi tempus instaret, somno consoпита, manu gestare sibi visa est id quod adhuc intra viscera continebat, et quemdam humana specie et forma augustiorem intueri, qui Theclæ nomine filiolam appellavit, Theclæ, inquam, illius inter martyres celeberrimæ : id autem cum ter repetens testatum reliquisset, discessit. Ea vero statim somno soluta est, et partu facile levata, ut et somno simul excitata sit, et quod in quiete viderat, effectum inspexerit. Arcanum igitur nomen hoc illi fuit. Videtur autem mihi is, qui per quietem apparuerat, eam vocem pronuntiasse, non tam, ut quo nomine appellanda esset, indicaret, quam ut similitudine nominis idem ostenderet vivendi studium et institutum.

Educatur ergo puellula et quanquam propria illi nutrix aderat, tamen in manibus fere matris enutriebatur. Cum autem infantie ætatem esset egressa, docilem admodum naturam in perdiscendis puerilibus illis institutis præ se tulit ; quidquid enim ei discendum parentes indicabant, in eo puellæ ingenium excellerebat. Studebat autem mater ut filia erudiretur, sed non ista tamen externa disciplinarum serie, qua plerumque ex poetarum lectione primæ discentium ætates imbuuntur : turpe enim et indecorum prorsus existimabat, vel tragicis feminarum perturbationibus, unde scribendi principia et argumenta poetæ sumpserunt, vel comædiarum fœditatibus, vel pudendis eorum, qui tot ærumnas ad Ilium pertulerant, factis tenerum et bene formatum animum infici, et minus gravibus de feminis narrationibus quodammodo coinquinari. Proinde quæ ex divino Spiritu dictata Scriptura primæ illi ætatis faciliora aptioraque videbantur, discenda proponebat, cum primis autem Sapientiam Salomonis, idque ex ea potissimum, quod ad vitam et mores maxime conducebat. Erat etiam Psalmorum haudquaquam ignara prælimitamque eorum partem statutis temporibus percurrerebat. Nam sive sur-

geret e lectulo, sive ad studia accederet, sive discederet ab eis, sive cibum sumeret, sive a mensa recederet, sive cubitum se conferret, sive ad precandum exurgeret, semper ut bonam, seque nullo tempore deserentem comitem, Psalmorum habebat cantilenam.

Dum his et similibus institutis educatur, manuumque tractanda lana excellenter exercet, ad duodecimum ætatis annum pervenit. Quo quidem tempore juventæ flos mirifice splendere cœpit, et quod admiratione dignum est, quamvis celaretur puellæ pulchritudo, latere tamen non potuit. Nec in patria quidquam æque admirabile videbatur, atque forma et venustas illius, ut ne pictorum quidem manus ejus decorem assequerentur, et quæ ars nihil nou machinatur et effingit, maxima quæque audens et ipsorum etiam imagines elementorum imitatione exprimens, ea illius formæ felicitatem imitari non posset. Quamobrem magnum juvenum nuptias ejus ambientium examen parentes circumstabat. Pater autem, qui sanequam prudens et in rebus honestis dijudicandis expertus erat, quemdam tum genere, tum moribus honestum probatumque adolescentem reliquis prætulit, eique si ad ætatem pervenisset, filiam despondit. Interim ille magnam de se exspectationem concitare, in judiciisque reos defendendo egregiam dicendi facultatem præ se ferre, atque ita patri puellæ tanquam gratum dare sponsalium munus. Quam tamen præclaram spem intersallupit invidia eum vitæ in ipsa miseranda subripiens adolescentia.

ἐπικόπτει τὰς χρηστοτέρας ἐλπίδας, ἀναρπάσας αὐτὸν

Quæ autem a patre statuta fuissent, puella non ignorabat: nam adolescentis obitu cognovit consilium patris: itaque judicium illius connubium vocans, tanquam id quod pater decreverat effectum esset, in reliquum vitæ tempus apud se manere constituit, in sententiaque permansit constantius quam ab illa ætate postulabatur. Etenim cum sæpenumero parentum ad eam deferrentur sermones, propterea quod multi erant, qui fama pulchritudinis ejus adducti illam sibi cuperent uxorem adjungere, absurdum et iniquum esse dicebat, sibi non permitti ut illud conjugium coleret, quo semel a patre devincta esset, sed ad alterum cogi respicere; cum unum natura sit matrimonium, quemadmodum unus ortus et una mors. Eum vero, cui a parentibus fuisset desponsa, non esse mortuum contendebat, sed spe resurrectionis Deo vivere. Quapropter eum se non obuisse, sed peregre profectum esse judicare, et nefas fore si peregrinanti sponso fidem non servaret. Ejusmodi rationibus repellens eos, qui sibi persuadere conabantur, decrevit in eo, quod sibi proposuerat, perstare ac ne momento quidem temporis a latere matris unquam discedere. Quamobrem ei sæpe dicebat mater, se reliquos liberos in utero tempore quodam præbitio gessisse, illam vero perpetuo in visceribus suis quodammodo circumferre. Filix tamen

τραπέζης, καὶ ἐπὶ κοίτην ἰούσα, καὶ εἰς προσευχὰς διανισταμένη, πανταχοῦ τὴν Ψαλμοῦδιαν εἶχεν, οἷόν τινα σύνοδον ἀγαθὴν μηδενὸς ἀπολιμπανομένην χρόνου.

Τούτοις συναυξανόμενη καὶ τοῖς τοιοῦτοις ἐπιτηδεύμασι, καὶ τὴν χεῖρα πρὸς τὴν ἐρουργίαν διαφερόντως ἀσκήσασα, πρόεισιν εἰς δωδέκατον ἔτος· ἐν ᾧ μάλιστα τὸ τῆς νεότητος ἀνθος ἐκλάμπειν ἄρχεται. Ἐνθα δὴ καὶ θαυμάζειν ἄξιον, ὅπως οὐδὲ κεχυμμένον τὸ κάλλος τῆς νέας ἐλάνθανεν. Οὐδέ τι κατὰ τὴν πατρίδα πᾶσαν ἐκείνην τοιοῦτον θαῦμα ἐδόκει, οἷον ἐν συγκρίσει τοῦ κάλλους ἐκείνου καὶ τῆς εὐμορφίας εἶναι· ὡς μηδὲ ζωγράφων χεῖρας ἐφικέσθαι δυναθῆναι τῆς ὥρας· ἀλλὰ τὴν πάντα μηχανωμένην τέχνην, καὶ τοῖς μεγίστοις ἐπιτολῶσαν, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν στοιχείων τὰς εἰκόνας διὰ τῆς μιμήσεως ἀνατυπῶσθαι, τὴν τῆς μορφῆς ἐκείνης εὐκληρίαν μὴ ἰσχύσαι δι' ἀκριθείας μιμῆσασθαι. Τοῦτο χάριν πολὺς ἔσμδς τῶν μνηστευόντων τὸν γάμον αὐτῆς τοῖς γονεῦσι περιεχέτο. Ὁ δὲ πατήρ (ἦν γὰρ ἐπὶ σώφρων καὶ κρίνειν τὸ καλὸν ἐπεσκεμμένος) εὐδόκιμόν τινα τῶν ἐκ γένους γνῶριμον ἐπὶ σωφροσύνη, ἄρι τῶν παιδευτηρίων ἐπανήκοντα, τῶν λοιπῶν ἀποκρίνας. ἐκείνη καταγγυᾶσθαι ἐγνώκει τὴν παιῖδα, εἴπερ εἰς ἡλικίαν ἔλθοι. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ μὲν ἐν ἐλπίσιν ἦν ταῖς χρηστοτέρας· καὶ καθάπερ τι τῶν κεχαρισμένων ἔδων, τὴν διὰ τῶν λόγων εὐδοκίμησιν προσήγε τῷ πατρὶ τῆς νέας, ἐν τοῖς ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἀγῶσι τὴν τῶν λόγων ἐπιδεικνύμενος δύναμιν. Ὁ δὲ φθόνος

ἐκ τῆς ζωῆς ἐν ἐλευσίῃ τῇ νεότητι.

Οὐκ ἠγνόει δὲ τὰ τῷ πατρὶ δεδογμένα ἡ κόρη. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῷ θανάτῳ τοῦ νεανίου τὸ κεκριμένον ἐπ' αὐτῇ διεκόπη· γάμον ὀνομάσασα τὴν τοῦ πατρὸς κρίσιν, ὡς γεγενημένου τοῦ κεκριμένου, μένειν ἐφ' ἑαυτῆς τὸ λοιπὸν ἤξιου. Καὶ ἦν ἡ κρίσις τῆς ἡλικίας παγιωτέρα. Πολλάκις γὰρ αὐτῇ τοὺς περὶ τῶν γάμων προσαγαγόντων λόγους τῶν γεννησαμένων, διὰ τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς κατὰ φήμην τοῦ κάλλους μνηστεύειν ἐθέλοντας, ἄστοπον εἶναι. Ἐλεγε καὶ παράνομον, μὴ στέργειν τὸν ἀπαξ ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῇ κωρωθέντα γάμον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἕτερον ἀναγκάζεσθαι βλέπειν· ἐνὸς ὄντος ἐν τῇ φύσει τοῦ γάμου, ὡς μία γένεσις, καὶ θάνατος εἰς· τὸν δὲ συναρμοσθέντα κατὰ τὴν τῶν γονέων κρίσιν μὴ τεθνάναι διισχυρίζετο, ἀλλὰ τὸν τῷ Θεῷ ζῶντα, διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως, ἐπόδημον κρίνειν, καὶ οὐ νεκρόν· ἄστοπον δὲ εἶναι τῷ ἐκδημῶντι νυμφίῳ μὴ φυλάσσειν τὴν πίστιν. Τοῖς τοιοῦτοις λόγοις ἀπωθουμένη τοὺς παραπίθειν ἐπιχειροῦντας, ἐν ἐδοκίμασεν ἑαυτῇ τῆς ἀγαθῆς κρίσεως φυλακτήριον, τὸ μηδέποτε τῆς ἰδίας μητρὸς, μηδὲ ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου διαζευχθῆναι· τις πολλάκις τὴν μητέρα πρὸς αὐτὴν εἶπειν, ὅτι τὰ λοιπὰ τῶν τέκνων τεταγμένω τινὶ χρόνῳ ἐκυσφόρησεν, ἐκείνην δὲ διαπαντός φέρει πάντοτε τρόπον τινὰ τοῖς σπλάγγνοις ἑαυτῆς περιέχουσα. Ἄλλ' οὐκ ἦν ἐπίπονος, οὐδὲ ἀκερδῆς τῇ μετρὶ τῆς θυγατρὸς ἡ συνδιαγωγή. Ἄντι γὰρ πολλῶν αὐτῇ θεραπευιδῶν ἦν ἡ παρὰ τῆς θυγατρὸς θεραπεία· καὶ ἦν ἀντίδοσις τις



ἀγαθὴ παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλαις ἀντιπληρουμένη. Ἡ μὲν γὰρ τὴν ψυχὴν τῆς νέας, ἣ δὲ τὸ σῶμα τῆς μητρὸς ἐθεράπευεν, ἐν τε τοῖς ἄλλοις πᾶσι τὴν ζητούμενην ὑπηρεσίαν ἀποπληρούσα· καὶ ἐν τῷ ταῖς ἰδίαις χεῖρας πολλὰκις τῇ μητρὶ παρασκευάζειν τὸν ἄρτον. Ὅπερ οὐ κατὰ τὸ προηγούμενον αὐτῇ διεσπουδάσθη. Ἄλλ' ἐπειδὴ ταῖς μυστικαῖς ὑπηρεσίαις τὰς χεῖρας ἑαυτῆς ἔχρισε, πρέπειν ἡγησαμένη τῷ ἐπιτηδεύματι τοῦ βίου τὴν περὶ τοῦτο σπουδὴν, ἐκ τοῦ περιόντου τῇ μητρὶ παρεγορήγει τὴν ἐκ τῶν οἰκείων πόνων τροφήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν αὐτῇ συνδικονόμει τὴν ἐπικειμένην φροντίδα. Τεσσαρίων γὰρ υἱῶν ἦν μήτηρ, καὶ πέντε θυγατέρων, καὶ τρισὶν ἄρχουσιν ὑπετέλει, διὰ τὸ ἐν τοσοῦτοις ἔθνεσιν αὐτῆς κατεσπάρθαι τὴν κτῆσιν.

Ποικίλως τοίνυν τῆς μητρὸς ταῖς φροντίαι διὰ τοῦτο μεριζομένης· ἦδη γὰρ ὁ πατήρ ἐξεληλύθει τὸν βίον· ἐν πᾶσι τοῦτοις κοινωνοὶς ἦν τῇ μητρὶ τῶν πόνων, συνδαιουμένη τὰς φροντίδας, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἀλγηδόνων ἐπικουφίζουσα· καὶ ὁμοῦ μὲν τῇ παιδαγωγίᾳ τῆς μητρὸς ἀμωμον διεφύλασεν ἑαυτῇ τὸν βίον ἐν μητρείοις ὀφθαλμοῖς διαπαντὸς εὐθυνομένον τε καὶ μαρτυρούμενον· ὁμοῦ τε παρῆγε πρὸς τὸν Ἰσον σκοπὸν, τὸν κατὰ φιλοσοφίαν λέγω, μεγάλην τῇ μητρὶ διὰ τοῦ βίου ἑαυτῆς τὴν ὑφήγησιν, κατ' ὀλίγον αὐτὴν πρὸς τὴν ἄλλοιαν τε καὶ τελειοτέραν ζωὴν ἐφέλκομένη. Καὶ ἐπειδὴ τὰ κατὰ τὰς ἀδελφὰς πρὸς τὸ δοκοῦν ἐκάστη μετ' εὐσημοσύνης ἢ μήτηρ ἐκονομήσατο, ἐπάνεισιν ἐν τούτῳ τῶν παιδευτηρίων πολλῶ χρόνῳ προσακηθεὶς τοῖς λόγοις, ὁ πολὺς Βασίλειος, ὁ ἀδελφὸς τῆς προεξημένης. Λαβοῦσα τοίνυν αὐτὸν ὑπερφωρῶς ἐπηρμένον τῷ περὶ τοὺς λόγους φρονήματι, καὶ πάντα περιφρονοῦντα τὰ ἀξιώματα, κατ' ὑπερτοῦς ἐν τῇ δυναστείᾳ λαμπροῦς ἐπηρμένον τῷ ἄγκῳ, τοσοῦτω τάχει κάκεινον πρὸς τὸν τῆς φιλοσοφίας σκοπὸν ἐπεσπάσατο, ὥστε ἀποστάντα τῆς κοσμικῆς περιφανείας, καὶ ὑπεριδόντα τοῦ διὰ τὸν λόγον θαυμάζεσθαι, πρὸς τὸν ἐργατικὸν τουτοῦ καὶ αὐτόχειρα βίον αὐτομολῆσαι, διὰ τῆς τελείας ἀκτημοσύνης, ἀνεμπόδιστον ἑαυτῷ τὸν εἰς ἀρετὴν βίον παρασκευάζοντα. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκεῖνος βίος, καὶ τὰ ἐφεξῆς ἐπιτηδεύματα, δι' ὧν ὀνομαστός ἐν πάσῃ τῇ ὑφ' ἡλίον γινόμενος, ἀπέκρυψε τῇ δόξῃ πάντας τοὺς ἐν ἀρετῇ διαλάψαντας, μακρὰς ἂν εἴη συγγραφῆς καὶ χρόνου πολλοῦ· ἐμοὶ δὲ πρὸς τὸ προκείμενον πάλιν ὁ λόγος τετράφθω. Ἐπειδὴ γὰρ πάσης ὑλιδεστέρας ζωῆς ὑπόθεσις ἦδη αὐτῆς περιεκόπητο, πείθει τὴν μητέρα καταλιπούσαν τὸν ἐν ἔθει βίον, καὶ τὴν κομπωδεστέραν διαγωγῆν, καὶ τὰς ἐκ τῶν ὑποχειρίων θεραπειᾶς, αἷς προσέβιστο κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον, ὁμοτίμον γενέσθαι τοῖς πολλοῖς τῷ φρονήματι, καὶ καταμῖξαι τὴν ἰδίαν ζωὴν τῇ μετὰ τῶν παρθένων διαγωγῇ, ὅσας εἶχε μεθ' ἑαυτῆς ἐκ δουλίδων, καὶ ὑποχειρίων ἀδελφὰς, καὶ ὁμοτίμους ποιησαμένη· μᾶλλον δὲ μικρόν τι βούλομαι παρεμβῆναι τῷ διηγήματι, καὶ μὴ παραδραμεῖν ἀνιστόρητον πρᾶγμα τοιοῦτον, δι' οὗ μᾶλλον τὸ ὑψηλὸν τῆς παρθένου καταμηνύεται.

Ἦν τῶν τεσσαρίων ἀδελφῶν, ὁ δεύτερος μετὰ τὸν μέγαν Βασίλειον, Ναυκράτιος ὄνομα, φύσεως εὐκληρίξ, καὶ σώματος κάλλει, καὶ βῶμῃ, καὶ τάξει, καὶ τῇ πρὸς πᾶν ἐπιτηδεϊότητι διαφέρων τῶν ἄλλων.

bat. Quin etiam officiosa ejus sedulitas multarum ancillarum instar erat, et mutua quædam inter eas vigeat remuneratio. Siquidem altera custodiebat animum filix, altera corpori matri inserviebat, eique in reliquis officiis omnibus ministrabat, ut propriis etiam manibus matri panem præberet. Quæ tamen illi præcipua cura non erat: sed posteaquam sacris officiis satisfecerat, existimans id suo vitæ instituto convenire, ex labore suo matri victum subministrabat. Idque non ei solum cordi erat, sed etiam ut matrem curarum mole levaret. Mater enim quatuor filios et quinque filias habebat: tribus præterea principibus vectigal præstabatur, quoniam ejus possessio in tot gentibus disseminata erat.

Cum igitur mater variis curis distringeretur (mater enim jam naturæ concesserat), in omnibus laboribus matri se sociam præbebat, et sollicitudinem partem ipsa subiens eam gravi molestiarum onere levabat. Simul autem et matris disciplina vitam ab omni reprehensione integram servavit, cum in ejus oculis semper ageret ejusdemque testimonio probaretur, et se vicissim ei magnam ad parem philosophiæ scopum exemplo vitæ suæ ducem præbuit, paulatim ipsam ad puriorem perfectioremque vitam trahens. Cum autem reliquæ sorores honeste collocatæ essent a matre, a publicis litterarum gymnasiis, in quibus diu versatus fuerat, revertitur magnus Basilius ipsius Macrinæ frater: quem illa scientia et eloquentia vehementer elatum existimans omnesque despicientem dignitates, et fastu superantem eos qui in magistratu essent, tanta celeritate ad idem sapientiæ studium incitavit, ut mundi posthabita claritate, despectaque eloquentiæ gloria, laboriosum hoc operosumque vivendi genus per paupertatem perfectam amplexus, expeditam sibi ad virtutem viam struxerit. Cæterum illius vita ac instituta quibus in omnibus orbis partibus, quæ illustrantur a sole, celebratus, gloria sua splendorem omnium virtute illustrium obscuravit, longam scriptionem et multum temporis desiderant. Quapropter illuc, unde digressa est, nostra revertatur oratio. Cum ipsa a se omnem turbulentioris vitæ materiam amputasset, persuasit matri, ut, relicta pristinx vitæ consuetudine, elatioreque vivendi modo, quas arte subditas et ancillas ad usus proprios adhibuerat, secum ejusdem sortis atque ordinis esse vellet, atque una cum illis vitam cum virginibus traduceret. Sed narrationis filum volo parumper intermittere, ne rem, qua sublimitas virginis magis declaratur, silentio transeamus.

Ex quatuor fratribus is qui secundum Basilium nati maximus erat, Naucratus vocabatur, juvenis eximii tum ingenii tum corporis dotibus præditus: nam et pulchritudine et robore et celeritate,

et habilitate quadam ad omnia peragenda reliquis præstabat. Qui cum vicesimum secundum ætatis annum confecisset, dicendoque publice tale studiorum suorum specimen dedisset, ut omne audientium theatrum ipsius admiratione commoveretur, divina quadam providentia magno mentis impetu ductus, spretis omnibus quæ in manibus habebat, ad solitariam et inopem vitam se contulit, nihil secum præter seipsum ferens. Secutus est eum e domesticis unus Chrysaphius nomine qui et illum diligebat, et eodem vitæ studio tenebatur. Nactus igitur secessum quemdam propter Iridem (est autem Iris fluvius qui per mediam Ponti provinciam labitur, ortus principium ab ipsa ducens Armenia, per regionemque nostram influit in Pontum Euxinum), apud hunc fluvium nactus adolescens locum quemdam densis nemoribus consitum, et collem dorso præcelsi montis superextenso reconditum, in eo procul ab urbanis tumultibus omnibusque tum militiæ tum judiciorum perturbationibus et strepitu constitutus, vitam agebat, seque ad illis molestiis, quibus humana vita vexatur, liberans, senes quosdam simul viventes egestate et morbo laborantes curabat, studium et negotium illud putans a suo vivendi instituto non abhorrere. Venando igitur (quoniam ad omne genus venaticæ industriæ solertissimus erat) victum senibus quæritabat, et his laboribus pariter domabat adolescentiam: nec ob id alacri animo maternæ voluntati parere desinebat, si quid ab ea aliquando mandabatur, duplici studio recte vitam instituens, ut et labore fervorem ætatis exstingeret, et obsequendo matri recta via ad Deum per divina mandata contenderet.

Sic igitur philosophans, et vita sua matrem beatam reddens, quintum annum exegerat, cum et temperantia pectus instrueret et totis viribus matris obsequeretur voluntati, quando misere dolis, ut opinor, adversarii grave et tragicum vulnus inflicto est quod calamitate et mæore totam familiam affectit. Repente enim adolescens vitæ subripitur, non morbo aliquo aut solita ulla ratione, immatura morte sublatus: sed cum ad venationem profectus esset, qua industria senio confectis illis victui suppediabat necessaria, mortuus domum reportatur, una cum illo ipso socio et in omni vita conjunctissimo Chrysaphio. Procul autem aberat mater, trium dierum itinere ab ea remota calamitate. Quæ licet in omni genere virtutis perfecta esset, tamen cum tam acerbum nuntium a quodam accepisset, natura, ut par est, superante, collapsa exanimataque tantum non simul cum voce spiritum amisit. Ratio enim doloris magnitudine victa succubuit, ipsaque veluti generosus quidam athleta improviso vulnere afflicta jacuit.

καὶ ἐκείτω ὁμοῦ τῇ προσβολῇ τῆς πονηρᾶς ἀκοῆς, σεισθεῖσα πληγῇ.

Hic magnæ Macrinæ virtus apparuit, quæ non solum se invictam atque erectam servavit, verum

Ἀ Πρωθλοῶν οὗτος εἰς δεύτερον ἔτος καὶ εἰκοστῶν, καὶ δούς τῶν οἰκελῶν πόνων ἐπὶ δημοσίας ἀκοῆς τὰς ἀποδείξεις, ὡστε ἅπαν ἐπ' αὐτῷ σεισθῆναι τῶν ἀκούοντων τὸ θέατρον, θεῖα τινὲ προμηθεῖα τῶν ἐν χερσίν ἁπάντων ὑπεριδῶν, πρὸς τὸν μονήρη καὶ ἀκτῆμονα βίον ἀπῆλθεν ἐν μεγάλῃ τινὲ τῆς διανοίας ὀρμῇ, οὐδὲν ἐπαγόμενος μεθ' ἑαυτοῦ πλὴν ἑαυτοῦ· εἶπετο δὲ τις αὐτῷ καὶ τῶν οἰκετῶν Χρυσάφιος τοῦνομα, τῷ τε πρὸς αὐτὸν ἔχειν ἐκείνον ἐπιτηδεῖως, καὶ τῷ τὴν αὐτὴν προαίρεσιν περὶ τὸν βίον ἐνοστήσασθαι. Διῆγε τοίνυν καθ' ἑαυτὸν ἐσχατιάν τινα καταλαβῶν, πρὸς τῷ Ἰριδι. Ποταμὸς δὲ ὁ Ἰρις ἐστὶ, μέσον διαβρέων τὸν Πόντον· ὅς ἀπ' αὐτῆς τῆς Ἀρμενίας τὰς ἀρχὰς ἔχων, διὰ τῶν ἡμετέρων τόπων, ἐπὶ τὸν Εὐξείνῳ Πόντον τὸ ρεῖθρον ἐκδίδωσι. Περὶ τοῦτον εὐρών τινα τόπον ὁ νεανίας ὕλη βαθεῖα κομῶντα, καὶ λόφον τινὰ τῆς ὑπερτεταμένης τοῦ ὄρους ῥαχίας ἐγκεκρυμμένον, ἐν αὐτῷ διῆγε, τῶν ἀστυκῶν θορύβων καὶ τῶν ἀπὸ στρατείαις τε καὶ τῶν ἐν δικαστηρίοις ῥητορικῆς ἀσχολημάτων πόρρω γενόμενος. Καὶ πάντων τῶν περὶ τὸν βίον περιχρῶντων τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν ἑαυτὸν ἐλευθερώσας, τοὺς πρεσβύτας τινὰς πενία καὶ ἀρρώστια συζῶντας, ταῖς ἰδίαις χερσίν ἑθεράπευε· πρέπειν δοκιμάσας τῷ ἰδίῳ βίῳ τὴν τοιαύτην ἀσχολίαν διὰ φροντίδος ἔχειν. Θηρεύων τοίνυν λχθῶας ἤγγρευνε ὁ γεννάδας· καὶ διὰ τὸ πρὸς πᾶν εἶδος θηρευτικῆς ἐπινοίας ἐπιτηδεῖως ἔχειν, ἐπόριζε διὰ τῆς θήρας τοῖς στέργουσι τὴν τροφήν· καὶ τὴν νεότητα τοῖς τοιούτοις ἅμα κατεδάμαζε πόνοις· ἀλλὰ καὶ τοῖς μητρύοις θελήμασιν, εἴ ποτέ τι παρ' αὐτῆς προσταχθεῖ, προθύμως ὑπηρετῶν, δι' ἀμφοτέρων κατῴρου τὸν βίον· τοῖς τε πόνοις κατακρατῶν τῆς νεότητος, τῇ τε περὶ τὴν μητέρα σπουδῇ, διὰ τῶν θεῶν ἐντολῶν, πρὸς τὸν θεὸν εὐοδοῦμενος.

Πέμπτον δὲ ἡγαγεν ἔτος τοῦτον τὸν τρόπον φιλοσοφῶν, καὶ μακαριστῶν ποιῶν τὴν μητέρα τῇ ἰδίᾳ ζωῇ, οἷς τε κατεκόμει διὰ σωφροσύνης τὴν οἰκίαν ζωὴν, οἷς τε παρεῖχε πᾶσαν τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ τῷ θελήματι τῆς γεννησαμένης. Εἶτα βαρῦ τι καὶ τραγικὸν πάθος ἐξ ἐπιβουλῆς, οἶμαι, τοῦ ἀντικειμένου τῇ μητρὶ συννέχθη, ὃ παντὶ τῷ γένει πρὸς συμφορὰν τε καὶ πένθος ἐπήρκεσεν. Αἰφνιδίως γὰρ ἐκ τῆς ζωῆς ἀναρπάζεται, οὐ νοσήματος προελπισθῆναι τὸ πάθος παρασκευάσαντος, οὐκ ἄλλου τοιούτου τινὸς τῶν συνήθων καὶ γνωρίμων ἐπαγαγόντος τῷ νέῳ τὸν θάνατον· ἀλλ' ἐπὶ θέραν ὀρμήσας, δι' ἧς παρεῖχε τοῖς γηρωκομομένοις τὰ ἐπιτήδεια, νεκρὸς τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἐπανάγεται, αὐτὸς τε ἐκείνος, καὶ ὁ κοινῶνς αὐτῷ τοῦ βίου Χρυσάφιος. Πόρρω δὲ ἦν τῶν γινομένων ἡ μήτηρ, τριῶν ἡμερῶν ὄδον ἀφρετώσα τῆς συμφορᾶς. Καὶ τις ἀφίκετο παρ' αὐτὴν μηνύων τὸ πάθος· ἡ δὲ τελεία μὲν τοῖς κατ' ἀρετὴν ἅπασιν ἦν, πλὴν ἐκράτει χάσινης κατὰ τὸ ἴσον ἢ φύσις. Ὀκλάσασα γὰρ τὴν ψυχὴν, ἄπνους τε καὶ ἀφθογγος παραχρῆμα ἐγένετο, τοῦ λογισμοῦ τῷ πάθει παραχωρήσαντος, καθάπερ τις ἀθλητῆς γενναῖος, ἀπροσδοκῆτω κατα-

Ἐν τούτῳ δὲ ἐφάνη τῆς μεγάλης Μακρινῆς ἡ ἀρετῆ· ὅπως τῷ πάθει τὸν λογισμὸν ἀντιστήσασα,

ἑαυτὴν τε ἄπτωτον διεφύλαξε, καὶ τῆς μητρικῆς ἀσθενείας ἔρεισμα γενομένη, πάλιν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς λύπης αὐτὴν ἀνενώσατο· τῷ καθ' ἑαυτὴν στεβρῶν τε καὶ ἀνευδότην, καὶ τὴν τῆς μητρὸς ψυχὴν πρὸς ἀνδρείαν παιδοτριβήσασα.

Οὐκοῦν οὐ παρεσύρη πρὸς τὸ πάθος ἡ μήτηρ, οὐδὲ ἔπαθε δυσγενές τι καὶ γυναικεῖον, ὥστε βοηθῆσαι πρὸς τὸ κακὸν, ἢ περιβρῆξασθαι τὸ ἱμάτιον, ἢ ἐπικωκῦσαι τῷ πάθει, ἢ ταῖς γοεραῖς μελωδίαις ἀνακινήσαι τοὺς θρήνους. Ἡ ἀλλὰ ἡσυχὴ διεκαρτέρει τοῖς λογισμοῖς, ταῖς τῆς φύσεως προσβολαῖς διωθουμένη, λογισμοῖς τε τοῖς ἰδίοις καὶ τοῖς παρὰ τῆς θυγατρὸς αὐτῆς πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ θεραπείαν προσαγομένοις. Τότε γὰρ δὴ μάλιστα ὑψηλὴ τε καὶ ἐπηρμένη ἡ τῆς παρθένου ψυχὴ διεφάνη· ὅτι καὶ ἐν ἐκείνῃ μὲν ἡ φύσις τὸ ἴδιον ἔπασχεν· ἀδελφὸς γὰρ ἦν, καὶ ἀδελφῶν ὁ κεχαρισμένος, ὁ τῷ τοιοῦτῷ τρόπῳ τοῦ θανάτου ἀναρπασθεῖς. Ὅμως ὑψηλοτέρα γενομένη τῆς φύσεως, συνεπῆρε τοῖς ἰδίοις λογισμῶς τὴν μητέρα, καὶ ὑπεράνω τοῦ πάθους ἔστησε· τῷ καθ' ἑαυτὴν ὑποδελγματοί, πρὸς ὑπομονὴν τε καὶ ἀνδρείαν παιδαγωγήσασα· ἄλλως δὲ καὶ ὁ βίος αὐτῆς ἀεὶ δι' ἀρετῆς ὑψοῦμενος, οὐ παρεῖχε τῇ μητρὶ καεὶρὸν ἐπὶ τῷ λείποντι δυσχεραίνειν μᾶλλον, ἢ τῷ ὀρωμένῳ ἀγαθῷ ἐπαγγάλλεσθαι.

Ἐπεὶ οὖν ἐπαύσατο τῇ μητρὶ, ἡ τε τῆς παιδοτροφίας φροντίς καὶ ἡ τῆς παιδεύσεώς τε καὶ καταστάσεως τῶν τέκνων μέριμνα, καὶ αἱ πλείους τῆς ὕλιδεστέρας ζωῆς ἀφορμαί, εἰς τὰ τέκνα κατεμερίσθησαν· τότε, καθὼς προεῖρηται, γίνεται σύμβουλος τῆς μητρὸς ἡ τῆς παρθένου ζωὴ πρὸς τὴν ἐμφιλύσοφον ταύτην καὶ ἄυλον τοῦ βίου διαγωγὴν· καὶ ἀποστήσασα τῶν ἐν συνηθείᾳ πάντων, πρὸς τὸ ἴδιον τῆς ταπεινοφροσύνης μέτρον μετέγαγεν· ὁμότιμον αὐτὴν γενέσθαι τῷ πληρώματι τῶν παρθένων παρασκευάσασα, ὡς καὶ τραπέζης μιᾶς, καὶ κόλτης, καὶ πάντων τῶν πρὸς τὴν ζωὴν κατὰ τὸ ἴσον συμμετέχειν αὐταῖς, πάσης τῆς κατὰ τὴν ἀξίαν διαφορᾶς ὑφαιρεθείσης αὐτῶν τῆς ζωῆς. Καὶ τοιαύτη τις ἦν ἡ τοῦ βίου τάξις, καὶ τοσοῦτον τὸ ὕψος τῆς φιλοσοφίας, καὶ ἡ σεμνὴ τῆς ζωῆς πολιτεία ἐν τῇ καθ' ἡμέραν τε καὶ νύκτα διαγωγῇ, ὡς ὑπερβαίνειν τὴν ἐκ τῶν λόγων ὑπογραφὴν. Καθάπερ γὰρ αἱ διὰ θανάτου τῶν σωμάτων ἐκλυθεῖσαι ψυχαί, καὶ τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον μεριμνῶν συνεκλύονται, οὕτως κενώριστο αὐτῶν ἡ ζωὴ, καὶ ἀπώριστο πάσης βιωτικῆς ματαιότητος, καὶ πρὸς μίμησιν τῆς τῶν ἀγγέλων ζωῆς ἐβρῦομίζετο. Ἐν οἷς γὰρ οὐ θυμὸς, οὐ φθόνος, οὐ μίσος, οὐχ ὑπέροψία, οὐχ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων ἐνεωρεῖτο· ἢ τε τῶν ματαίων ἐπιθυμία, τιμῆς τε καὶ δόξης, καὶ τύφου, καὶ ὑπερηφανίας, καὶ πάντων τῶν τοιοῦτων ἐκβεβλημένων. Τροφὴ δὲ ἦν ἡ ἐγκράτεια, καὶ δόξα τὸ μὴ γινώσκεισθαι. Πλοῦτος δὲ ἦν ἡ ἀκτημοσύνη, καὶ τὸ πᾶσαν τὴν ὑλικὴν περιουσίαν, οἷον τινα κόνιν τῶν σωμάτων, ἀποτινάξασθαι. Ἔργον δὲ τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζομένων οὐδὲν, ὅτι μὴ πάρεργον. Μόνη δὲ ἡ τῶν θεῶν μελέτη, καὶ τὸ τῆς προσευχῆς ἀδιάλειπτον, καὶ ἡ ἀπαυστος ὕμνησις κατὰ τὸ ἴσον συμπαρατεινομένη τῷ χρόνῳ, διὰ νυκτὸς καὶ ἡμέρας πάσης· ὥστε αὐταῖς καὶ ἔργον

A etiam matris imbecillitatem fulsit atque sustinuit. Nam animum ejus gravissimo casu dejectum excitans et recreans, invicto robore suo ad fortitudinem et tolerantiam instituit.

Sic igitur tandem mater dolori restitit, nec indignum aut effeminatum quidpiam admisit, ut vel vociferaretur, vel pallium scinderet, vel ejularet, vel luctuosus clamoribus lamentationes intenderet. Sed ratione sensim impetus naturæ depulit, tum propriis, tum filix consiliis ægritudini medicinam afferentibus. Tunc enim maxime virginis animus excelsus et sublimis exstitit. Etenim quamvis in eam vim suam natura exerceret (erat enim frater et fratrum charissimus qui tam acerbo genere mortis exstinctus fuerat), tamen natura sublimior facta, rationibus suis matrem sublevabat, exemploque suo ad patientiam et virtutem erudiens perficiebat ut dolore superior exsisteret: quanquam et ejus vita virtute semper excellens nullum sinebat esse tempus, quo mater propter mæstitiam potius angeretur, quam præsentī bono gauderet.

Cum igitur jam et nutriendorum liberorum cura et educationis atque collocationis eorum esset sollicitudine liberata, et molestiæ domesticæ majore ex parte inter ipsos filios divisæ forent: auctor, ut dictum est, matri virgo fuit, ut ad sapientiæ studium et puram vivendi rationem sese conferret: eamque a reliquis omnibus rebus et pristina consuetudine, ad propriam humilis abjectæque vitæ moderationem adduxit, ut in ea virginum multitudine eadem cum illis conditioe viveret, unaque mensa, simili lectulo, pari denique et æqua rerum omnium quæ ad vitam pertinent, ratione uteretur, omni ex ipsarum vita dignitatis differentia sublata. Quamobrem talis erat vitæ ordo tantaque in sapientiæ studio præstantia et tam gravis vivendi disciplina, ut nulla describi possit orationis facultate: quales enim sunt animi, qui corporis vinculis soluti molestiisque liberati ex hoc vitæ carcere avolaverunt: talis erat earum vita, quippe quæ ab omni rerum humanarum vanitate aliena ad angelorum vitæ similitudinem proxime accedebat. Non ira, non invidia, non odium, non suspicio inter eas cernebatur; omnis honoris, gloriæ et aliarum id genus inanium rerum cupiditas, omnis fastus et superbia, et reliqua similia vitia inde rejecta erant. Delicias suas in temperantia collocabant; gloriam suam in eo putabant sitam quod notæ essent nemini; divitias, quod nihil possiderent, quodque terrenas omnes copias, tanquam pulverem, a corporibus suis excussissent. Nullum autem non inane studium esse ducebant, quod in hac vita curanda colendaque poneretur. Solâ illic rerum divinarum vivebat cura, perpetuumque precandi studium, et assidua psalmodum decantatio, quæ nullo unquam tempore nec die nec

nocte intermittebatur : ut in ea re et opus ipsarum A pariter et quies consisteret. Quænam igitur humana dicendi vis hanc vivendi rationem explicare queat? Erat ipsarum vita inter humanam cælestemque naturam interjecta, utriusque particeps, utriusque finitima : etenim quatenus ab humanis perturbationibus se vindicaret, hominis conditione præstantior erat; quatenus autem in corpore cernebatur, et hominis continebatur figura et sensuum instrumentis utebatur, angelicæ et corporis experti naturæ cedebat : ausit forsitan aliquis etiam non inferiorem esse contendere. Quandoquidem cum carne viventes, ad similitudinem vacantium corpore potestatum, onere corporis non premebantur : sed exalta et sublimis erat earum vita, quippe quæ alto erectoque animo cum cælestibus illis potestatibus versabantur. In hoc vivendi instituto non parvo tempore vixerant, cum assiduis inventorum bonorum accessionibus, sapientiæ studium augentes ad majorem animi munditiam appropin-

quarent.

Ad hunc autem tam præclarum scopum assequendum magno erat adjumento frater quidam eodem ex utero editus, qui Petrus appellabatur, in quo pariendi dolores finierat mater : hic enim ultimus a parentibus susceptus est filius, qui simul et natus et orbus fuit. Quo enim tempore ipse in lucem elebatur, pater e vita decessit. Hunc, quæ inter liberos erat natu maxima, qua de instituta hæc est oratio, paulo post ejus ortum ab ubere nutricis sublatus ipsa statim enutriit, excellentique disciplina educavit, sacris institutis a puero ipsum erudiens, adeo ut nihil otii concesserit, quo posset studiis inanibus vacare; nam illi se et patrem et magistrum et custodem, et matrem, et ad optima quæque consultricem præbuit, talemque reddidit ut antequam excederet e pueritia in tenero illo ætatis flore ad excelsam philosophiæ gradum ascenderit. Ea quidem erat ingenii bonitate, ut ad omnia artium genera etiam quæ manibus exercentur perdiscenda natus esse videretur : quare nullo duce perfectam eorum peritiam est assecutus quæ cæteri multo tempore et labore discunt a præceptoribus. Is ergo studiorum externorum occupationes aspernatus, et ingenium ad omnes bonas disciplinas percipiendas aptum habens, semperque respiciens ad sororem, quam sibi tanquam totius boni scopum proposuerat, eos ad virtutem progressus fecit, ut in reliqua vita magno Basilio virtutis præstantia nihilo inferior fore judicaretur : Tunc autem sorori et matri erat instar omnium, et una cum illis ad angelicam illam vitam contendebat.

Cum autem gravi quodam tempore laboraretur inopia et fame, multique fama beneficentiæ excitati undique confluerent ad eum recessum, quem incolabant; tantum industria sua pauperibus cibarium subministravit, ut adventantium frequentia locus ille, non solitudo videretur esse, sed civitas.

εἶναι τοῦτο, καὶ ἔργον, ἀνάπαυσιν. τὴν τοίνυν τοιαύτην διαγωγὴν τίς ἂν ὑπὲρ ἕναι ἀγάγοι λόγος ἀνθρώπινος; Παρ' οἷς μεθόριος ἦν ἡ ζωὴ τῆς τε ἀνθρωπίνης καὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως. Τὸ μὲν γὰρ ἐλευθερωθῆναι τῶν ἀνθρωπίνων παθημάτων τὴν φύσιν κρείττον ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἦν· τὸ δὲ ἐν σώματι φαίνεσθαι καὶ σχήματι περιειληφθαι, καὶ τοῖς αἰσθητικαῖς ὀργάνοις συζῆν, ἐν τούτῳ τῆς ἀγγελικῆς τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως τὸ ἕλαττον εἶχον. Τάχα δ' ἂν τις τολμήσας εἰποι μηδὲ καταδεεστέρην τὴν παραλλαγὴν εἶναι· οἷτι σαρξὶ συζῶντες, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, οὐκ ἕβαρουντο τῷ ἐφορκίῳ τοῦ σώματος· ἀλλ' ἀνωφερῆς τε καὶ μετέωρος ἦν αὐτῶν ἡ ζωὴ, ταῖς οὐρανίαις συµμετεωροποροῦσα δυνάμεσι· χρόνος ἦν τῆς τοιαύτης διαγωγῆς, οὐκ ὀλίγος· καὶ συνήζετο τῷ χρόνῳ τὰ κατορθώματα, ἀεὶ πρὸς τὸ καθαρότερον ταῖς τῶν ἐφευρισκομένων ἀγαθῶν προσθήκαις τῆς φιλοσοφίας ἐπιδιδούσης.

augentes ad majorem animi munditiam appropin-

Ἦν δὲ αὐτῇ, ὁ μάλιστα πρὸς τὸν μέγαν τοῦτον τοῦ βίου σκοπὸν ὑπηρετῶν, ἀδελφός τις ὁμογάστριος, Πέτρος ὄνομα αὐτῷ, ἐφ' ᾧ ἔληξαν τῆς μητρὸς ἡμῶν αἱ ὠδίνες. Οὗτος γὰρ ἦν ὁ τελευταῖος τῶν ὠδίνων βλαστός· ὃς ὁμοῦ τε υἱός, καὶ ὄρφανός ὠνομάσθη· ἅμα γὰρ τῷ παρελθεῖν τοῦτον εἰς φῶς, καταλείπει ὁ πατὴρ τὸν βίον. Ἄλλ' ἡ πρεσβυτάτη τῶν ἀδελφῶν, περὶ ἧς ὁ λόγος, μικρὰ τῆς θηλῆς αὐτὸν παρὰ τὴν πρώτην γένεσιν μετασχόντα, εὐθύς ἀποσπάσασα τῆς τιθηνομένης, δι' ἑαυτῆς ἀνατρέφει τε καὶ ἐπὶ πάσαν τὴν ὑψηλοτέραν ἡγαγε παιδεύειν, τοῖς ἱεροῖς τῶν μαθημάτων ἐκ νηπίων αὐτὸν ἐνασχέσασα, ὡς μὴ δοῦναι τῇ ψυχῇ σχολὴν πρὸς τι τῶν ματαίων ἐπικλιθῆναι. Ἀλλὰ πάντα γενομένη τῷ νέῳ, πατὴρ, διδάσκαλος, παιδαγωγός, μήτηρ, ἀγαθοῦ παντὸς σύμβουλος, τοιοῦτον αὐτὸν ἀπειργάσατο, ὡς πρὶν ἐξελεῖν τὴν ἡλικίαν τῶν παιδῶν ἔτι ἐν μειρακίῳ, τῇ ἀπαλότῳ τῆς ἡλικίας ἀνοοῦντα, πρὸς τὸν ὑψηλὸν τῆς φιλοσοφίας σκοπὸν ἐπαρθῆναι. Καὶ τινι φύσεως εὐκληρίᾳ πρὸς πᾶσαν τέχνην ἰδίαν τὴν διὰ χειρὸς ἐνεργουμένην ἐπιτηδεύειν ἔχειν, ὡς μηδενὸς καθηγουμένου, διὰ πάσης ἀκριβείας ἐκάστου τὴν ἐπιστήμην κατωρθώκειναι, ὧν χρόνῳ καὶ πόνῳ ταῖς πολλοῖς ἡ μάθησις γίνεται. Οὗτος τοίνυν τῆς περὶ τοὺς ἕξωθεν τῶν λόγων ἀσχολίας ὑπεριδὼν, ἱκανὴν δὲ διδάσκαλον παντὸς ἀγαθοῦ μαθήματος τὴν φύσιν ἔχων, ἀεὶ τε πρὸς τὴν ἀδελφὴν βλέπων, καὶ σκοπὸν ἀγαθοῦ παντὸς ἐκείνην ποιούμενος, εἰς τοσοῦτον ἐπέδωκεν ἀρετῆς εἶδος, ὡς μηδὲν ἕλαττον τοῦ μεγάλου Βασιλείου δοκεῖν ἔχειν ἐν τοῖς κατ' ἀρετὴν προτερήμασιν ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ. Τότε δὲ ἀντὶ πάντων ἦν τῇ ἀδελφῇ καὶ τῇ μητρὶ, συνεργῶν αὐταῖς πρὸς τὴν ἀγγελικὴν ἐκείνην ζωὴν.

Ὅς ποτε καὶ σιτολειψίας χαλεπῆς γεγεννημένης, καὶ πολλῶν πανταχόθεν κατὰ φῆμιν τῆς εὐποιίας πρὸς τὴν ἐσχατιάν, ἐν ἧ κατόχου, ἐπιβρέοντων· τοσοῦτον δι' ἐπινοῶν τὰς τροφὰς ἐπλεόνασεν, ὡς τῷ πλήθει τῶν ἐπιφοιτῶντων, πόλιν εἶναι τὴν ἐρημίαν δοκεῖν· ἐν τούτῳ εἰς γῆρας λιπαρὸν προελθοῦσα ἡ

μήτηρ, πρὸς τὸν Θεὸν μετανίστατο, ἐν ταῖς ἀμφοτέρων τῶν τέκνων χεραὶ τὸν βίον ἑαυτῆς ἀναπαύσασα. Ἦς ἄξιον τὴν τῆς εὐλογίας ἱστορῆσαι φωνὴν, ἥ ἐπὶ τῶν τέκνων ἐχρήσατο, τῶν τε μὴ παρόντων ἑκάστου κατὰ τὸ πρὸς φίλον ἐπιμνησθεῖσα, ὡς μὴδὲ ἕνα γενέσθαι τῆς εὐλογίας ἀπόκληρον, καὶ διαφερόντως τοὺς παρόντας αὐτῇ τῷ Θεῷ διὰ προσευχῆς παραθεμένη. Παρακαθημένων γὰρ αὐτῇ κατὰ τὸ πλάγιον ἐφ' ἑκάτερα τῆς κλίνης τῶν δύο τούτων, ἑκατέρῃ χειρὶ ἐφαφαμένη τῶν τέκνων, ταῦτα πρὸς τὸν Θεὸν εἶπεν ἐν τελευταίαις φωναῖς: « Σοὶ, Κύριε, καὶ ἀπαργμοί, καὶ ἀποδεκατὸν τὸν καρπὸν τῶν ὠδίνων. Ἀπαρχὴ μοι ἡ πρωτότοκος αὕτη, καὶ ἐπιδέκατος οὗτος ἡ τελευταία ὠδὶς. Σοὶ δὲ ἀφιέρωται παρὰ τοῦ νόμου ἑκάτερα, καὶ σά ἐστιν ἀναθήματα. Οὐκοῦν ἔλθοι ὁ ἁγίασμός ἐπὶ τε τὴν ἀρχὴν μου ταύτην, καὶ ἐπὶ τὸ ἐπιδέκατον τοῦτο » δειξάσα ταῖς ἐπιδεικτικαῖς φωναῖς τὴν θυγατέρα καὶ τὴν παιδα. Ἡ μὲν οὖν τοῦ εὐλογεῖν παυσαμένη, καὶ τοῦ ζῆν ἐπαύσατο, τοῖς παισὶν ἐπισκήψασα τὸ τῇ πατρὶα σορῶ καὶ τὸ ἐκείνης ἐναποθέσθαι σῶμα. Οἱ δὲ πληρώσαντες τὸ διατεταγμένον, ὑψηλότερον εἶχοντο τῆς φιλοσοφίας, ἀεὶ πρὸς τὸν βίον διαμιλλώμενοι βίον, καὶ τὰ φθάσαντα τῶν κατορθωμάτων τοῖς ἐφεξῆς ἀποκρύπτοντες.

Ἐν τούτῳ ὁ πολὺς ἐν ἁγίοις Βασίλειος τῆς μεγάλης Καισαρέων Ἐκκλησίας ἀνεδείχθη προστάτης· ὃς ἐπὶ τὸν κληρὸν τῆς ἐν τῷ πρεσβυτερίῳ ἱερωσύνης τὸν ἀδελφὸν ἄγει, ταῖς μυστικαῖς ἑαυτοῦ ἱερουργίαις ἀφιερῶσας. Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν αὐτοῖς ἐπὶ τὸ σεμνότερόν τε καὶ ἀγιώτερον προήει· ὁ βίος, τῇ ἱερωσύνῃ τῆς φιλοσοφίας ἐπαυξηθείσης. Ὅκτῳ δὲ μετὰ τοῦτο διαγενομένων ἐτῶν, τῷ ἐννάτῳ ἐνιαυτῷ, ὁ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ὀνομαστός Βασίλειος, ἐξ ἀνθρώπων πρὸς τὸν Θεὸν μετοικίζεται, κοινὴ πένθους ἀφορμὴ τῇ πατρὶδι καὶ τῇ οἰκουμένην γενόμενος. Ἡ δὲ πόρρωθεν ἐκ φήμης ἀκούσασα τὴν συμφορὰν, ἔπαθε μὲν τὴν ψυχὴν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ζημίᾳ (πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλεν ἄπτεσθαι χάκεινος τὸ πάθος, οὐ καὶ οἱ ἔχθροί τῆς ἀληθείας ἐπήσθητο;) καθάπερ δὲ τὴν τοῦ χρυσοῦ φασὶ δοκιμασίαν ἐν διαφόροις γίνεσθαι χωνευτήροις, ὡς εἴ τι τὴν πρώτην διαφύγει χωνεῖαν, ἐν τῇ δευτέρᾳ διακριθῆναι, καὶ πάλιν ἐν τῇ τελευταίᾳ πάντα τὸν ἐμμεμιγμένον ῥύπον τῇ ὕλῃ ἀποκαθαίρεσθαι· τὴν δὲ ἀκριβεστέραν εἶναι βάσανον τοῦ δοκίμου χρυσοῦ, ἥ διὰ πάσης διεξελθὼν χωνείας μὴδένα ῥύπον ἀποποιήσῃ· τοιοῦτόν τι καὶ ἐπ' ἐκείνης συνέβη· ταῖς διαφόροις τῶν λυπηρῶν προσβολαῖς τῆς ὑψηλῆς διανοίας βασιανθείσης, πανταχόθεν ἀναδειχθῆναι τὸ τῆς ψυχῆς ἀκιδήλευτόν τε καὶ ἀταπεινωτόν. Πρῶτερον μὲν ἐν τῇ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ ἄλλου μεταστάσει· μετὰ ταῦτα δὲ ἐν τῷ χωρισμῷ τῆς μητρὸς· ἐκ τρίτου δὲ, ὅτε τὸ κοινὸν τῆς γενεᾶς καλὸν, ὁ μέγας Βασίλειος, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐχωρίζετο. Ἐμμεν τοίνυν, καθάπερ τις ἀθλητῆς ἀκαταγώνιστος, οὐδαμῶς τῇ προσβολῇ τῶν συμφορῶν ἀποκλάσασα.

Ἐννατος ἦν μετὰ τὸ πάθος τοῦτο μῆν, ἡ μικρὸν ὑπὲρ οὗτο, καὶ σύνδοξ· ἐπισκόπων κατὰ τὴν Ἀντιόχου πόλιν ἡθροίζετο, ἧς καὶ ἡμεῖς μετέσχομεν. Καὶ ἐπειδὴ πάλιν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἑκαστος ἀπελύθημεν,

A Interim senex admodum mater in utriusque filii manibus moriens, migravit ad Deum. Cujus quæ benedictionis vox fuerit illius, qua erga liberos usa est, commemorare non erit alienum. Nam cum de absentibus singulatim amanter mentionem fecit, ut nullus esset expers benedictionis: tum præcipue præsentibus ipsa precibus suis obtulit Deo. Etenim cum ei ex utraque parte lectuli adversi assiderent, altera manu utrumque tangens, hisce verbis postremis Deum allocuta est: « Tibi, Domine, et primitias et decumam dico fructuum uteri mei. Primitiarum enim locum hæc mihi obtinet primogenita, decumæ vero extremus hic decimus filius. Tibi autem lege utraque debentur, et tua sunt munera. In hanc igitur primogenitam meam et hunc decimum veniat sanctimonia, oratione perspicua designans et filiam et filium. Ita et benedictioni et vitæ finem statuit, cum prius mandasset filiis ut se in sepulcrum paternum inferrent: id illi uti jussi fuerant cum præstitissent, in reliquum tempus ad sapientiæ fastigium, semper cum anteacta vita pugnantes, et præterita benefacta posterioribus superare studentes contendebant.

C Interea insignis inter sanctos Basilius, magnæ Cæsareæ declaratus est antistes, et mysticis sacrificiis suis fratrem consecrans, ad sacram presbyterii dignitatem provexit. Atque hic rursus eis vitæ cursus ad graviora sanctioraque dirigebatur, cum sacerdotii dignitas sapientiæ conjuncta studio cumularetur. Post autem annis octo transactis et nono inchoato per totum orbem celeberrimus Basilius ab hominibus ad Deum concessit, communem patriæ et Ecclesiæ luctus occasionem præbens. Hanc calamitatem cum ad Macrinam rumor detulisset, animo illa quidem non potuit in tanto detrimento non commoveri: (qui enim sororem non tangeret dolor quo ipsi quoque inimici affliciebantur?) attamen ut aurum diversis aiunt fornacibus explorari, ut si primam evaserit, in altera adjudicetur, et rursus in extrema omnes ejus materiæ commistæ sordes eluantur: exquisitum autem optimi auri indicium esse, si per omnes transiens nihil emittat D sordibus: sic ei contigit, ut variis molestiarum casibus explorata, præstantis illius animi probitate, nihil unquam in ea sordidi, nihil adulterini reperiretur. Ac primo quidem periculum factum fuerat in obitu alterius fratris: deinde in matris funere, tertio quando commune generis decus Basilius decessit. Stetit igitur, tanquam invictus pugil, nullo calamitatum impetu labefacta.

Erat post hanc jacturam nonus mensis, aut paulo amplius, cum episcoporum concilium indictum est Antiochiæ, cui nos item interfuimus. Sed posteaquam domum quisque suam discessimus, ante-

quam annus præteriret, mihi Gregorio cupiditas incidit ut sororem inviserem. Magnum enim intercesserat temporis intervallum, quo mutuo inter nos conspectu non potueramus frui, prohibentibus tentationum molestiis quas ab hæresis principibus patria pulsus ubique sustinueram. Nam dimittenti mihi temporis spatium, quod interim fluxerat, dum ejusmodi perturbationibus congressus noster impeditur, octo plus minus annorum videbatur. Cum igitur jam multum itineris confecissem, nec amplius quam unius diei via restaret, visio mihi per quietem manifestum eorum quæ erant eventura judicium ostendit. Videbar enim mihi gestare manibus martyrum reliquias, ex quibus splendor lucebat, qualis e levi speculo, si adverso soli opponatur, egreditur, quo quidem luminis fulgore oculi mei perstringebantur. Hoc autem visum mihi ter occurrit eadem nocte, nec plane, quid portenderet conjicere poteram; sollicitus itaque animo agitabam, observabamque ut ejus significationem exitu judicarem.

Cum jam ad secessum, in quo illa angelicam celestemque vitam degebat, appropinquassem, familiarium quemdam interrogavi primum de fratre, an adesset: quo respondente illum jam quarto die discessisse, cognoscens eum altera nobis via prodiisse obviam, tum etiam de magna illa percontatus sum: cumque ille respondisset, eam quodam morbo laborare, majore incensus studio, quod reliquum erat viæ festinanter arripui. Nam timore etiam quodam perterritus animus futurum præ-

sentiebat: sed cum ad locum accederem, conventus hominum (fama enim me jam adesse fratribus prænuntiaverat) ex locis in quibus habitabant ad nos confluit. Nam honoris gratia amicis obviam procedere consueverunt. At virginum chorus ad ecclesiam modeste nostrum adventum expectabat. Verum cum fecissemus et precandi et benedicendi finem, atque illæ, inclinato prius capite benedictioni, honeste discedentes abiissent ad loca sua, nec una quidem carum apud nos relicta esset, facile id quod erat conjeci, non esse inter eas ipsarum ducem; et præcedente quodam atque ostium apperiente, sacram illam domum, in qua inerat illa magna ingressus sum; vehementer autem tunc ægotabat, neque vero in lecto aut stratio quopiam, sed humi quiescebat, subiecta sacco tabula, et altera caput ejus sustinente tabula, quæ pulvinaris loco insigni figura collum ejus subibat, et cervicem ipsius in se decore recipiebat.

τοιαύτη τις ἦν, ὡς ἀντὶ προσκεφαλαίου τῆ κεφαλῆ θαίνουσα, καὶ καταθυμῶς ἀνέχουσα ἐφ' ἑαυτῆς τὸν  
Cum igitur vidisset me prope fores esse, sese in cubitum erigens, accurrere illa quidem non potuit (nam febris defecerant vires), sed tamen solo manum affigens, seque quantum poterat ex humili lectulo promovens, honorem habuit, quem mihi obvians præstare non poterat: sed ego accurrens manibusque suscipiens humi dejectam excitavi, et

πρὶν τὸν ἑνἑαυτὸν παρελθεῖν, ἐνθύμιον ἔμοι τῷ Γρηγορίῳ γίνεται πρὸς αὐτὴν διαβῆναι. Πολλὸς γὰρ ἦν ὁ διὰ μέσου χρόνος, ἐν ᾧ τὰς ἐπισκέψεις αἱ τῶν πειρασμῶν περιστάσεις ἐκώλυσαν, ἃς ὑπέμενον πανταχοῦ τῆς πατρίδος ὑπὸ τῶν τῆς αἰρέσεως ἐπιστατούντων ἐξελαυνόμενος. Καὶ ἀριθμοῦντί μοι τὸν διὰ μέσου χρόνον, ἐν ᾧ τὴν κατ' ὀφθαλμοῦς συνφυχίαν οἱ πειρασμοὶ διεκώλυσαν, οὐκ ὀλίγον ἐφαίνετο τὸ διάστημα ὀκτὼ μικροῦ δεῖν παραμετρούμενον ἔτεσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ πολὺ τῆς ὁδοῦ διανύσας, μιᾶς ἡμέρας ἀπέχον ὁδόν, ὅψις τις ἡμῖν ἐξ ἐνυπνίου φανεῖσα, φοβερὰς ἐποίησε τὰς ἐλπίδας τοῦ μέλλοντος. Ἐδόκουν γὰρ λείψανα μαρτύρων διὰ χειρὸς φέρεται εἶναι δὲ ἀπ' αὐτῶν αὐγὴν, οἷα ἐξ καθαροῦ τινος γίνεται κατ' ἔπτρου, ὅταν πρὸς τὸν ἥλιον τεθῆ ἀντιπρόσωπον, ὥστε μοι τὰς ὄψεις πρὸς τὴν μαρμαρυγὴν τῆς λαμπηδόνης ἀμβλύνεσθαι. Καὶ τῆς αὐτῆς μοι νυκτὸς εἰς τρεῖς γενομένης τῆς τοιαύτης ὄψεως, συμβαλεῖν μὲν οὐκ εἶχον καθαρῶς τοῦ ἐνυπνίου τὸ αἶνιγμα· λύπην δὲ τινα τῇ ψυχῇ προσέωρων, καὶ ἐπετήρουν τῇ ἐκθάσει χρῖναι τὴν φαντασίαν.

Καὶ δὴ γενόμενος πλησίον τῆς ἐσχατιᾶς, ἐν ἣ διῆγεν ἐκεῖνη τὴν ἀγγελικὴν τε καὶ ἐπουράνιον κατορθούσα ζωὴν, ἠρόμην τῶν ἐπιτηδείων τινὰ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ πρώτον, εἰ παρῶν εἶη· φήσαντος δὲ πρὸς ἡμᾶς, αὐτὸν ἐξωμνηκέναι, καὶ τετάρτην ἄγειν, συνεισπερ ἦν, ὅτι δι' ἑτέρας ὁδοῦ γέγονεν αὐτῷ πρὸς ἡμᾶς ἡ ὁρμὴ, τότε καὶ περὶ τῆς Μεγάλης ἐπυθανόμην· τοῦ δὲ φήσαντος, ἐν ἀβρωστία γεγενῆσθαι τικ, σπουδαιότερον εἰλόμην, ἐν ἐπιλείξει τὸ λειπόμενον τῆς ὁδοῦ διανύων. Καὶ γὰρ με λύπη τις καὶ φόβος μηνυτῆς τοῦ μέλλοντος ὑποδραμῶν διετάρασεν· ὡς δὲ καὶ κατ' αὐτὸν ἐγενομένη τὸν τόπον, καὶ προκατήγε[ι]λε τῇ ἀδελφότητι τὴν παρουσίαν ἢ φήμη· τότε σύνταγμα τῶν ἀνδρῶν ἅπαν, ἐκ τοῦ ἀνδρῶνος πρὸς ἡμᾶς προεβῆθ'· σύνθητος γὰρ αὐτοῖς τιμᾶν τῇ ὑπαντίσει τοὺς καταθυμῶς. Ὅ δὲ ἐν γυναιξὶ τῆς παρθενίας χορὸς εὐκόσμως κατὰ τὴν ἐκκλησίαν τὴν εἰσοδὸν ἡμῶν ἀνέμενε. Ἐπεὶ δὲ τέλος εἶχεν ἡ εὐχὴ τε καὶ ἡ εὐλογία, καὶ αἱ μὲν μετὰ τὸ ὑποσχεῖν τῇ εὐλογίᾳ τὴν κεφαλὴν εὐσχημόνως ἀναποδίζουσαι πρὸς ἑαυτὰς ἀνεχώρουν, ὑπελείπετο δὲ ἐξ αὐτῶν πρὸς ἡμᾶς οὐδεμία· εἰκάσας ὅπερ ἦν, μὴ ἐν ἐκείναις εἶναι τὴν καθηγουμένην, προσηγγισάμενος τινὸς ἐπὶ τὸν οἶκον, ἐν ᾧ ἦν [ἡ] Μεγάλη, καὶ τὴν θύραν διαπετάσαντος, ἐντὸς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἐγενομένη μονῆς· ἡ δὲ σφοδρῶς ἤδη τῇ ἀβρωστία κατεῖχτο· ἀνεπαύετο δὲ οὐκ ἐπὶ κλίνης τινὸς ἢ στρωμνῆς, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, σανίδος ὑποτεταμένης τῷ σάκκῳ, καὶ τὴν κεφαλὴν ἑτέρας πάλιν σανίδος ὑπερειδούσης, ἧς ἡ ἐργασία γίνεσθαι, ἐν λοξῷ τῷ σχήματι τοὺς τένοντας ὑποαύχνα.

Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ἐγγύς τῶν θυρῶν με γενόμενον, ὀρθώσασα ἑαυτὴν ἐπ' ἀγκῶνος, προσδραμεῖν οὐχ οἶα τ' ἦν, ἐν τῷ πυρετῷ ἤδη τῆς ἰσχύος ὑπολυθείσης· πῆξασα δὲ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους τὰς χεῖρας, καὶ ἐφ' ὅσον οἶόν τε ἦν, ἔξω ἑαυτὴν τοῦ χαμεινίου προτείνασα, τὴν τῆς ὑπαντήσεως ἐπλήρου τιμὴν· κἀγὼ προσδραμῶν, καὶ ταῖς χερσὶν ὑποβαλὼν χαμαὶ τὸ

πρόσωπον κεκλιμένον, ἀνώρθωσά τε αὐτὴν πάλιν, A καὶ ἀπέδωκα τῷ συνήθει τῆς κατακλίσεως σχήματι. Ἦ δὲ προτείνασα τῷ Θεῷ τὴν χεῖρα, « Καὶ ταύτην ἐπλήρωσάς μοι, » φησὶ, « τὴν χάριν, ὁ Θεός· καὶ οὐχ ὑστέρησάς με ἐκ τῆς ἐπιθυμίας μου· ὅτι ἐκίτησας τὸν σὸν οἰκέτην εἰς ἐπίσκεψιν τῆς παιδείας σου. » Καὶ ὡς ἂν μηδεμίαν ἐπαγάγοι τῇ ἐμῇ ψυχῇ δυσθυμίαν, τὸν στεναγμὸν κατεπράυνε, καὶ τὴν συνόχην τοῦ βουνοῦ κρύπτειν πῶς ἐβιάζετο· διὰ πάντων τε πρὸς τὸ εὐθυμότερον μεθρημύζετο, τῶν καταθυμίων λόγων αὐτῇ τε κατάρχουσα, καὶ ἡμῖν τὰς ἀφορμὰς, δι' ὧν ἠρώτα, παρασκευάζουσα. Τῆς δὲ περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου μνήμης τῇ ἀκολουθείᾳ τοῦ λόγου παρεμπεσούσης, ἐμοὶ μὲν ἐπώκλαζεν ἡ ψυχὴ, καὶ συνέπιπτεν ἐν κατηφείᾳ τὸ πρόσωπον· ἡ δὲ τοσοῦτον ἀπέσχε τῷ ἡμετέρῳ συνταπεινωθῆναι B πάθει, ὥστε ἀφορμὴν ποιησαμένη ὑψηλοτέρας φιλοσοφίας τὴν περὶ τοῦ Ἁγίου μνήμην, τοιοῦτους διεξέτηλλε λόγους φυσιολογουσά τε τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν θεϊκὴν οἰκονομίαν τὴν διὰ τῶν σκυθρωπῶν κεκρυμμένην τῷ λόγῳ διακαλύπτουσα· τὰ τε περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, καθάπερ Θεοφορουμένη τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, διεξιῦσα· ὥστε μοι τὴν ψυχὴν ἔξω μικροῦ δεῖν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι δοκεῖν συνεπαρθεῖσαν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐντὸς τῶν οὐρανίων ἀδύτων τῇ χειραγωγίᾳ τοῦ λόγου καθισταμένην.

Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῆς τοῦ Ἰωβ ἱστορίας ἀκούομεν, ὅτι πανταχόθεν τῇ σηπεδόνι τῶν τραυμάτων ὅλη τῷ σώματι δι' ἰχώρων ὁ ἀνὴρ συντηκόμενος, οὐ πρὸς τὸ ἀλγύνον τὴν αἰσθησιν τοῖς λογισμοῖς ἐπεκκλίνετο, ἀλλ' ἐν μὲν τῷ σώματι, τὸ ἀλγύνον εἶχεν· ὁ δὲ πρὸς τὴν C ἰδίαν ἐνέργειαν οὐκ ἡμβλύνετο, οὐδὲ διέκοπτε τὸν λόγον τοῖς ὑψηλοτέροις ἐμβατεύοντα· τοιοῦτόν τι καὶ ἐπὶ τῆς μεγάλης ἐώρων ἐκείνης, τοῦ πυρετοῦ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτῆς καταφύγοντος, καὶ πρὸς τὸν θάνατον συνελάνθοντος, καθάπερ δρόσω τιλὸν τὸ σῶμα ἑαυτῆς ἀναψύχουσα, οὕτως ἀπαραποδίστον εἶχεν ἐν τῇ περὶ τῶν ὑψηλῶν θεωρίᾳ τὸν νοῦν, οὐδὲν ὑπὸ τῆς τοσαύτης ἀβρωστίας παραβλαπτόμενον. Καὶ εἰ μὴ πρὸς ἀπειρον ἐξετείνετο μῆκος ἡ συγγραφὴ, πάντα ἂν καθεστῆς διηγησάμενοι· ὅπως ἐπήρθη τῷ λόγῳ περὶ D τῆς ψυχῆς ἡμῖν φιλοσοφουσα, καὶ τῆς διὰ σαρκὸς ζωῆς τὴν αἰτίαν διεξιῦσα· καὶ οὗτος χάριν ὁ ἀνθρώπος, καὶ ὅπως θνητός· καὶ ὅθεν ὁ θάνατος· καὶ τίς ἡ ἀπὸ τούτου πρὸς τὴν ζωὴν πάλιν ἀνάλυσις. Ἐν οἷς ἅπασιν, ὡσπερ ἐμπνευσθεῖσα τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος πάντα διεξῆι σαφῶς τε καὶ ἀκολούθως, ἐν εὐκολίᾳ πάσῃ τοῦ λόγου βέοντος καθάπερ ἐκ πηγῆς τινος, καὶ ἀπαραποδίστως πρὸς τὸ πρᾶν ἐκφερομένην τοῦ ὕδατος.

Ἐπεὶ δὲ συνεπεράσθη ὁ λόγος, « Ὁρα σοι, » φησὶν, « ἀδελφε, πολλῶν τῶν κόπων τῆς ὀδοπορίας πεπονηκότι, βραχύ τι διαναπαύσαι τὸ σῶμα. » Κάμολι μεγάλη μὲν καὶ ἀληθὴς ἀνεσις ἦν τὸ προσορᾶν τε αὐτὴν καὶ τῶν μεγάλων ἐπακροᾶσθαι λόγων· ἐπεὶ δὲ τοῦτο κεχαρισμένον ἦν καὶ φίλον αὐτῇ, ὡς ἂν διὰ πάντων πειθεσθαι τῇ διδασκάλῳ δοκοῖν, ἐν τινι τῶν παρακειμένων κηπίων χαρῆσεσθαι τινα καταγωγὴν παρεσκευασμένην εὐρύον, ὑπὸ τὴν τῶν ἀναδενδράδων σκιὰν ἀνεπαυόμεν· ἀλλ' οὐκ ἦν δυνατόν τῶν εὐφραι-

cubili solito restitui. Hic illa manibus ad Deum sublati: « Gratias, » inquit, « tibi ago, Domine Deus, qui et hoc mihi largitus es, nec quod optabat animus meus ei denegasti: sed impulsisti servum tuum, ut me tuam ancillam inviseret. » Ac ne quam animo molestiam aspergeret, gemitum mollebat, et celare difficultatem spirandi conabatur, seque ad hilaritatem omni ratione revocabat, jucundi sermonis et ipsa quaerens occasionem, et nobis interrogationibus suis materiam praebens. Sed cum series ipsa sermonis nos ad mentionem de Basilio perduxisset, mihi quidem commotus est animus, et praemastitia vultus concidit, et ex oculis lacrymae defluebant. At illa tantum abfuit, ut eadem perturbatione nobiscum dejiceretur, ut ex Basilii memoria, sublimioris philosophiae materiam arripiens, ea disputarit, rerum humanarum causas exquirens, et occultam in rebus adversis providentiam Dei dicendo aperiens, et quae pertinent ad vitam futuram tanquam divino spiritu afflata, percurrens, ut animus meus dictis illius excitatus et ejus oratione in caelestibus adytis constitutus extra naturam hominis positus esse videretur.

Ac quemadmodum Job, ut in ejus historia legimus, quamvis totum corpus, ulceribus undique putrescentibus, sanie contabesceret, sensum ad dolorem ratiocinando non demittebat: sed corpore quidem sentiebat dolorem, animo vero ad propriam actionem nihilo factus erat imbecillior; nec sermonem altioribus de rebus institutum interrompebat: sic in magna illa cernebam: etenim licet febris omne robur ipsius exsiccasset, et corpus ejus tanquam rore quodam frigefaciens ad mortem compelleret, mentem tamen expeditam, et tanquam morbo illaeram, in rerum sublimium contemplatione delinebat. Quod nisi vererer, ne in immensum oratio protraheretur, ordine cuncta persecutus essem: quomodo dicendo provecta sit, ut et de hominis animo disputaret, rationemque vitae hujus in carne percurreret, et quem ad finem homo, et quomodo mortalis et qua de causa immortalis, et quae hinc ad alteram vitam resolutio. Quae quidem omnia tanquam vi spiritus rapta, sapienter distincteque declaravit, oratione ipsius facile tanquam aqua ex aliquo fonte defluente et sine ullo impedimento per pronum delata.

Facto autem dicendi fine: « Tempus est, » inquit, « frater, ut paulisper quiescas, et corpus cures, quippe qui de via longa fessus sis. » Ego autem quamvis in ejus aspectu et sermone, tam gravibus de rebus vehementer vereque conquiescerem, tamen quoniam sic ei gratum erat, ne non in omnibus magistræ parerem, in hortis proximis gratum quoddam diversorium nactus, sub arbustorum umbra quiescebam, sed nullam ex rebus jucundis poteram oblectationem percipere, cum animus

intus rerum tristium exspectatione premeretur. Nam eorum quæ per quietem aspexeram ænigma ex præsentibus explicari videbatur. Spectaculum enim propositum vere sancti martyris reliquias referebat, quæ peccato quidem mortuæ inhabitante Spiritus gratia splenderent. Et hæc cuidam eorum qui mecum erant exposui: cum autem demissiore animo tristia exspectarem, illa nescio quomodo cogitationes nostras conjiciens, misit qui lætiora denuntiaret, jubens nos bono esse animo et meliorem de se spem concipere: sensisse enim inorbum in melius verti. Hæc autem non ad nos decipiendos dicebantur, sed ex vero, licet eo tempore nos id ignorarem: revera enim tanquam cursor aliquis adversario superato jamjam stadii metani attingens et ad præmium appropinquans, victoriæque coronam aspiciens, tanquam voti jam compos effectus sit, lætatur, sibi et amicis lætum victoriæ nuntium affert: sic illa quoque affecta meliora de se jubebat sperare: jam supernæ vocationis præmium spectans, ac tantum non illa Apostoli verba de se etiam dicens<sup>1</sup>, « De reliquo reposita est mihi corona justitiæ quam reddet mihi justus Judex, » quandoquidem « bonum certamen certavi, et cursum consummavi, et fidem servavi. »

φθεγγόμενη, ὅτι « Ἀπόκειται μοι λοιπὸν ὁ τῆς Κριτῆς » ἐπειδὴ « τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνίσμαί, καὶ τὸν δρόμον τετέλεκα καὶ τὴν πίστιν τετήρηκα. »

Ad honorum igitur nuntium recreati surreximus ut iis præsentibus frueremur: erant autem hæc varia, et lætitiæ plenus apparatus. Nam hucusque studio magna illa descenderat: verum cum rursus in ejus conspectum venissemus, non permisit inaniter tempus consumere, sed a pueritia sua memoriam eorum repetens, quæ contigerant, tanquam de scripto omnia recensebat, neque illa prætermittens, quæ de parentum nostrorum vita recordabatur, quæque vel ante vel post ortum meum evenerant: narrationi autem is erat propositus finis ut Deo gratias ageret: ipsorum enim parentum vitam, non tam opibus claram et illustrem, quam divina benignitate auctam cumulatamque demonstrabat, cum propter confessionem Christi patris genitores fuissent oppugnati atque vexati: avum autem maternum indignatio regia sustulisset, omniaque illius bona aliis dominis distribuisset: attamen adeo per fidem crevisse, ut eo tempore nullus eis clarior exstiterit. Rem autem familiarem, quamvis pro numero liberorum multiplici ratione fuisset divisa, tamen eum cumulum divina clemencia suscepisse, ut parentum opes, singulorum liberorum sors superaverit: sibi autem ex æqua in fratres partitione, reliquum fecisse nihil, sed omnia manibus sacerdotis divino mandato dispensasse, et Deo suppeditante talem sibi fuisse vitam, ut neque tunc juxta præceptum, manibus desiderit laborare, neque ad hominem unquam respexerit, aut in cujusquam beneficentia honeste vivendi spem collocaverit.

Α νότων τὴν αἰσθησὶν ἔχειν, τῆς ψυχῆς ἐνδοθεν τῆ τῶν σκυθρωπῶν ἐλπίδι συνεχομένης. Τῶν γὰρ ἐν-υπνίων ἡ δῶς ἐκκαλύπτειν μοι διὰ τῶν φαινομένων ἐδόκει τὸ ἀνιγμᾶ. Ἦν γὰρ ὡς ἀληθὲς τὸ προκει-μενοί θέαμα, μάρτυρος ἀγίου λείψανα, ἃ τῆ μὲν ἁμαρτία ἐνενέκρωτο, τῆ δὲ ἐνοικουσί τοῦ Πνεύματος χάριτι κατελάμπετο. Καὶ ταῦτα πρὸς τινα διεξῆει τῶν προακηκότων μου τὸ ἐνύπνιον· κατηφέστερον δὲ κατὰ τὸ εἶδος ἡμῶν ἐν τῆ προσδοκίᾳ τῶν λυπηρῶν διακειμένων, οὐκ οἶδ' ὅπως στοχασαμένη τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας, ἀγγελίαν τιὰ τῶν εὐθυμοτέρων πρὸς ἡμᾶς διαπεμφαμένη, θαρραίνει ἐνεκελεύετο, καὶ τὰς ἀμείνους ὑπὲρ αὐτῆς ἔχειν ἐλπίδας· ἐπήσθετο γὰρ τῆς πρὸς τὸ κρείττον ροπῆς. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς ἀπάτην ἐλέγετο, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας ὁ λόγος ἦν, κἂν ἡμεῖς πρὸς τὸ παρὸν ἠγνοήσαμεν. Τῷ δυνι γὰρ καθάπερ τις δρομεὺς παραδραμῶν τὸν ἀντίπαλον, καὶ ἦδη πρὸς τῷ τέρματι τοῦ σταδίου γενόμενος, προσεγγίζων τῷ βραβεῖω, καὶ τὸν ἐπινίκιον στέφανον βλέπων, ὡς ἦδη τετυχηκῶς τῶν προκειμένων ἐπαγγάλλεται αὐτὸς ἑαυτῷ, καὶ τοῖς εὐνουστέροις τῶν θεατῶν τὴν νίκην εὐαγγελίζεται· ἀπὸ τῆ αὐτῆς ἡμῖν διαθέσεως κάκεινη τὰ χρηστότερα περὶ αὐτῆς ἐλπίζειν ἐδήλου· ἦδη πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως βλέπουσα, καὶ μονουοιχὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου δικαιοσύνης στέφανος, ἔν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος

Ἦμεῖς μὲν οὖν πρὸς τὴν ἀγαθῶν ἀγγελίαν εὐθυμοὶ καταστάντες, τῆς τῶν προκειμένων ἀπο-λαύσεως ἦμεν. Ποικίλα δὲ ἦν ταῦτα, καὶ πάσης πε-πλήρωτο θυμηδία· ἡ παρασκευὴ, οὕτω τῆς Μεγάλτης καὶ μέχρι τούτων τῆ σπουδῆ κατιούσης. Ἐπει δὲ πάλιν ἐν ὀφθαλμοῖς ἦμεν αὐτῆς, οὐ γὰρ εἶα τὴν εὐσχαλον ὦραν ἐφ' ἑαυτῶν διάγειν, ἀναλαβοῦσα τῶν ἐκ νεότητος αὐτῆς βεδωμένων τὴν μνήμην, καθά-περ ἐπὶ συγγραφῆς πάντα καθεξῆς διεξήρχετο· καὶ ὅσα τῆς τῶν πατέρων ζωῆς διὰ μνήμης εἶχε, καὶ τὰ πρὸ τῆς ἐμῆς γεννήσεως, καὶ τὸν μετὰ ταῦτα βίον· σκοπὸς δὲ αὐτῆ τοῦ διηγήματος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν εὐχαριστία. Τῶν γὰρ γονέων ἀπεδείκνυ τὸν βίον, οὐ τοσοῦτον ἐκ περιουσίας λαμπρὸν τοῖς τότε καὶ περιβλεπτον ὄντα, ὅτον ἐκ θείας φιλανθρωπίας ἐπαυξηθέντα, τῶν μὲν τοῦ πατρὸς γονέων διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν δεδημευμένων· τοῦ δὲ κατὰ μητέρα προπάτορος ἐκ βασιλικῆς ἀγανακτήσεως ἀν-ηρημένου, καὶ πάντων τῶν προσόντων εἰς ἐτέρους μετακεχωρηκῶτων δεσπότας· καὶ ὁμῶς εἰς τοσοῦτον διὰ πίστεως τὴν ζωὴν ἀύξηθῆναι, ὡς μὴ εἶναι τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ ἐν τοῖς τότε χρόνοις ὀνομαζόμενον. Πά-λιν δὲ τῆς περιουσίας αὐτῶν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν τέκνων ἐννεαχῆ διατμηθείσης, οὕτως ἐκάστῳ δι' εὐλογίας πληθυνθῆναι τὴν μοῖραν, ὡς ὑπὲρ τὴν τῶν γονέων εὐκληρίαν τὴν ἐκάστου τῶν τέκνων εἶναι ζωὴν· αὐτῆς δὲ ἐκείνης τῶν μὲν ἐπινομασθέντων αὐτῆ κατὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἰσομοιρίαν ὑπολειφθῆναι μὴδὲν, ἀλλὰ πάντα ταῖς χερσὶ τοῦ ἱερέως κατὰ τὴν θεῖαν ἐντολὴν οἰκονομηθῆναι· τὸν δὲ βίον αὐτῆς

<sup>1</sup> II Timoth. iv, 7.



τοιούτων ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ χορηγίας γενέσθαι, ὡς μὴδέποτε λῆξαι τὰς χεῖρας εἰς ἐντολήν ἐνεργούσας, μὴδὲ πρὸς ἀνθρώπων ἀποβλέπει ποτέ· μὴδὲ διὰ τινος ἀνθρωπίνης εὐεργεσίας γενέσθαι αὐτῇ τὰς πρὸς τὴν εὐσχημονα διαγωγὴν ἀφορμὰς· ἀλλὰ μῆτε τοὺς αἰτούοντας ἀποστραφῆναι, μῆτε τοὺς διδόντας ἐπιζητήσει, λεληθότως τοῦ Θεοῦ καθάπερ τινὰ σπέρματα τὰς βραχείας ἐκ τῶν ἔργων ἀφορμὰς εἰς πολύχουν καρπὸν ταῖς εὐλογίαις ἐπαύζοντος. Ἐμοῦ δὲ τοὺς ἰδίους πόρους, ἐν οἷς ἤμην, διεξιόντος, πρότερον μὲν τοῦ βασιλέως Οὐάλεντος διὰ τὴν πίστιν ἐλαύνοντος, μετὰ δὲ ταῦτα τῆς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις συγχύσεως πρὸς ἄθλους ἡμᾶς καὶ καμάτους ἐκκαλουμένης, « Οὐ παύση, φησὶν ἡ Μεγάλη, ἀγνωμόνως ἐπὶ τοῖς θεοῖς ἀγάθοις διακαίμενος; Οὐ θεραπεύσεις τῆς ψυχῆς τὸ ἀχάριστον; Οὐκ ἀντιπαρῆθεις τοῖς τῶν πατέρων τὰ σά; Καίτοι γε κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα μεγαλαυχούμεν, ἐν τῷ εὐ γεγονέναι, καὶ ἀπὸ εὐγενῶν φῦνα δοκεῖν. Ποῦς, φησὶ, κατὰ τὴν παίδευσιν ἐν τοῖς τότε χρόνοις ὁ πατήρ ἐνομιζέτο, ἀλλὰ μέγρι τῶν ἐγγωρίων δικαστηρίων ἡ κατ' αὐτὸν ἱστατο δόξα. Μετὰ ταῦτα δὲ τῶν λοιπῶν διὰ τῆς σοφιστικῆς αὐτοῦ καθηγουμένου, οὐκ ἐξῆλθε τὸν Πόντον ἢ φῆμη· ἀλλ' ἀγαπητὸν ἦν ἐκείνῳ τὸ ἐν τῇ πατρίδι περιβλεπτον. Σὺ δὲ, » φησὶ, « πόλεσι, καὶ δήμοις, καὶ ἔθνεσιν ὀνομαστός εἶ· καὶ σὲ πρὸς συμμαχίαν τε καὶ διόρθωσιν Ἐκκλησίαι πέμπουσι, καὶ καλοῦσι· λικουτίων ἀγαθῶν τὴν αἰτίαν, ὅτι σε τῶν γονέων αἰ ἔχοντα πρὸς τοῦτο παρασκευήν; »

Ταῦτα διεξιούσα, ἐγὼ μὲν παρατείνεσθαι· πλέον τὸ ἡμερησίον ἐπέθουον μέτρον, ὡς ἂν μὴ λήξειε καταγλυκαίνουσα ἡμῶν τὴν ἀκοήν· ἀλλ' ἡ φωνὴ τῶν ψαλλόντων πρὸς τὰς ἐπιλυχνίους εὐχαριστίας ἐξεκαλεῖτο, κάμῃ πρὸς τὴν ἐκκλησίαν ἐκπέμψασα, πάλιν ἡ Μεγάλη διὰ τῶν εὐχῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεχώρει. Καὶ ἡ μὲν νῦξ ἐν τούτοις ἦν. Ὡς δὲ ἡμέρα ἐγένετο, ἔμοι μὲν πρὸδὴλον ἐκ τῶν ὀρωμένων ἦν, ὅτι ὁ ἔσχατος αὐτῇ τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς ὄρος ἡ ἐνεστώσα ἡμέρα ἦν, πᾶσαν τὴν ἔγκειμένην τῇ φύσει δύναμιν τοῦ πυρροῦ δαπανήσαντος. Ἡ δὲ πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς διανοίας ἡμῶν βλέπουσα, παράγειν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατατηγαστέρας ἐλπίδος ἐμνηχανᾶτο, πάλιν τοῖς καλοῖς ἐκείνοις λόγοις διαχέουσα τῆς ψυχῆς τὸ λυπούμενον ἐν λεπτῷ λοιπὸν καὶ συνεχόμενῳ τῷ ᾄσθματι. Ἐνθα δὲ καὶ μάλιστα ποικίλως διετίθετό μοι πρὸς τὸ φαινόμενον ἡ ψυχῇ· τῆς μὲν φύσεως εἰς σκυθρωπότητα, κατὰ τὸ εἶδος, βαρουμένης, διὰ τὸ μηκέτι προσδοκᾶν τῆς τοιαύτης φωνῆς καὶ αὔθις ἀκούσεσθαι, ἀλλ' ὅσον οὐδέπω τὸ κοινὸν καύχημα τῆς γενεᾶς ἐλπίζειν ἐκ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μεταστῆσεσθαι· τῆς δὲ ψυχῆς, ὅσον ἐνθουσιώσης ἐκ τῶν φαινομένων, καὶ ὄντως ἐκβεθηκέναι τὴν κοινήν φύσιν ὑπονοούσης. Τὸ γὰρ μὴδὲ ἐν ἐσχάταις ἀναπνοαῖς οὔσαν παθεῖν τινα ξενικὸν ἐπὶ τῇ ἐλπίδι τῆς μεταστάσεως, μὴδὲ δειλιάσαι πρὸς τὸν χωρισμὸν τῆς ζωῆς, ἀλλ' ὑψηλῇ τῇ διανοίᾳ τοῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτῇ περὶ τοῦ τῆδε βίου κεκρυμένους μέχρι τῆς ἐσχάτης ἐμφιλοσοφεῖν ἀναπνοῆς, οὐκέτι μοι ἐδόκει τῶν ἀνθρωπίνων εἶναι· ἀλλ' ὅσον ἀγγέλου τινὸς, οἰκονομικῶς ἀνθρωπίνην ὑπελ-

A Quinctiam ut nunquam petentes repulerit, sic dantes nunquam quævisse : cum Deus occulta quadam ratione parvos labores suos tanquam semina ad fructum multiplicem benignitate sua perduceret. Sed cum proprios ego labores, quos sustinueram, recenserem, primum cum a Valente imperatore propter fidem fuisset in exilium pulsi ; deinde cum Ecclesiarum perturbatio nos ad certamina et sudores evocaret : « Non desines, » inquit illa, « divinorum beneficiorum immemor esse ? ingrati animi vitium non colibebis ? non comparabis parentum rationibus tuas ? Atqui si quantum pertinet ad hanc vitam ea re gloriamur, quod claro genere nati, et honestis orti parentibus sumus, pater quidem illis temporibus et juvenis eatenus floruit, ut inter cives et in judiciis ejus gloria consisteret. Post autem eruditio quidem ipsius se longius extulit, fama tamen Pontum non est egressa. Satis enim illi fuit in patria clarum esse. Tu autem, » inquit, « civitatibus, populis, nationibus celebris es, te ad ferendum auxilium, te ad res constituendas Ecclesiæ et mittunt et vocant, et Dei munus non aspicias ? nec talium bonorum causam agnoscis ? Parentum enim preces te ad hoc fastigium tollunt, nihil aut perexiguum ad eam rem opis habentem domesticæ. »

καὶ οὐκ ὄρας τὴν χάριν; Οὐδὲ ἐπιγινώσκεις τῶν τεύχαι πρὸς ὑψὸς ἀφρουσιν, οὐδεμίαν, ἢ ὀλίγην οἰκοθεν

C Hæc illa cum persequeretur, diem equidem pro-  
duci longius optabam, ne dulci sermone aures nostras desisteret oblectare : sed cantantium vox me ad gratias agendas vespertinas vocabat. Quamobrem cum me ad ecclesiam dimisisset, rursus magna illa precibus ad Deum accessit. Ac nox quidem ita transacta est. Cum autem diluxisset, mihi quidem ex indicibus manifestum erat, diem illum ei ejus vitæ terminum fore, cum quidquid naturæ virium inerat, febris consumpsisset. Sed illa cogitationis nostræ respiciens imbecillitate, præclaris illis sermonibus effundens, quod reliquum erat afflictæ animæ, in summa spirandi difficultate, nos a tristiore spe abducere conabatur. Tum vero animus meus præsentī spectaculo variis afficiebatur modis : nam et natura ipsa me, ut par est, ad mœstitiam impellebat, cum non sperarem amplius me talem vocem auditurum, sed quamprimum communem gloriam nostri generis ex humana vita migraturam putarem, et mens ex eis quæ videbat, erat tanquam numine afflata, eamque vere ex communi natura excessisse arbitrabatur. Etenim cum extremum vitæ spiritum duceret, in spe migrationis nihil novi sentire, nec timere in ipso vitæ exitu : sed animo excelso de hac vita judicantem, quoad animam ageret ; philosophari, mihi non hominis amplius videbatur, sed cujusdam angeli, qui divina providentia formam subiisset humanam, nec ulla cognatione aut necessitudine cum hac vita mortali conjunctus esset, atque ita nihil indecorum admit-

tens, sine perturbatione in carne permaneret, ad proprias affectiones non atrahente. Itaque mihi videbatur divinum illum et purum sponsi cœlestis amorem, quem in animi arcanis absconditum aluerat, tunc iis qui aderant ostendere, et cordis affectionem indicare, ad eum quem desiderabat, festinans, ut corporis vinculis liberata, celeriter illum conveniret: vere enim ad virtutem cursum intendebat, cum nihil eorum quæ in hac vita jucunda sunt, oculos ejus ad se converteret.

Jam maxima dici pars præterierat, et sol ad occasum appropinquabat; at illa mentis alacritatem non remittebat, sed quo magis ad exitum appropinquabat, eo clarius sponsi intuens pueritidinem majore festinatione ad amatum contendebat, non amplius nos præsentem, sed illum ipsum alloquens, quem defixis oculis complectebatur. Nam lectulus ejus ad orientem vergebat. Desinens igitur nobiscum loqui, precibus deinceps loquebatur cum Deo, manibus supplicans, et tenui voce illa submurmurans, ut quæ dicebantur, mediocriter a nobis exaudirentur. Talis autem erat precatio, ut dubium non esset, quin funderetur ad Deum, et ab illa Deus audiretur.

« Tu, » inquit, « Domine, mortis metum nobis abstersisti. Tu effecisti, ut hujusce vitæ finis, veræ nobis esset principium vitæ. Tu nostra corpora ad tempus somno tradis, rursumque somno suscitatis extrema tuba. Tu terram nostram, quam manibus formasti, tanquam depositum terræ committis, et quod ei dederas rursum repetis, quod in nobis mortale atque deformis est, immortalitate et gratia decorans. Tu nos ab execratione peccatoque liberasti, utrumque pro nobis effectus. Tu draconis capita collisisti, qui per voraginem contumaciæ faucibus hominem corripuerat. Tu portis tartari contractis et debilitato, qui mortis habebat imperium, demone nobis ad resurrectionem aditum patefecisti. Tu ad hostis perniciem et vitæ nostræ securitatem dedisti signum metuentibus te, notam sanctæ crucis, æterne Deus, cui addicta sum ex utero matris, quem ex totis viribus dilexit animus meus, cui et carnem et animum ab adolescentia mea ad hoc usque consecravi tempus. Tu mihi adhibe angelum lucis, qui me ducat ad locum refrigerii, ubi quietis est aqua, in sinus sanctorum Patrum. Tu qui flammæ fregisti gladium, et paradiso reddidisti hominem, qui tecum cruci suffixus erat, et ad misericordiam confugerat tuam, memento etiam mei in regno tuo. Si quidem et ego crucifixus sum tecum configens timore tuo carnes meas, et ab judiciis tuis metuens. Ne sepatet me chaos illud formidandum, ab electis tuis. Ne impediatur invidus iter meum, ne reperiantur ante oculos tuos peccata mea; si propter na-

<sup>1</sup> Psal. LXXIII. <sup>2</sup> Hebr. II.

θόντος μορφήν, ἢ μηδεμιᾶς οὐσίας πρὸς τὸν ἐν σαρκὶ βίον τῆς συγγενείας, ἢ οικειώσεως, οὐδὲν ἀπεικὸς ἐν ἀπαθείᾳ τὴν διάνοιαν μένειν· μὴ καθελκούσης τῆς σαρκὸς τὸν νοῦν πρὸς τὰ ἴδια πάθη. Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ τὸν θεὸν ἐκεῖνον καὶ καθαρὸν ἔρωτα τοῦ ἀοράτου νυμφίου, ὃν ἐγκεκρυμμένον εἶχεν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς ἀπορρήτοις τρεφόμενον, ἐκδηλον ποιεῖν τότε τοῖς παρούσι, καὶ δημοσιεύειν τὴν ἐν καρδίᾳ διάθεσιν· τὸ ἐπείγεσθαι πρὸς τὸν ποθούμενον, ὡς ἂν διὰ τάχους σὺν αὐτῷ γένοιτο τῶν δασμῶν ἐκλυθεῖσα ἐγίνετο, οὐδενὸς ἄλλου τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων πρὸς

καὶ τῆς μὲν ἡμέρας ἤδη παρῳχῆκει τὸ πλεόν, καὶ ὁ ἥλιος πρὸς δυσμὰς ἐπεκλίνετο. Τῇ δὲ οὐκ ἐνεδίδου ἡ προθυμία, ἀλλ' ὅσον τῇ ἐξέδῳ προσήγγιζεν, ὡς πλεόν θεωροῦσα τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, ἐν σφοδρτέρῃ τῇ ἐπέξει πρὸς τὸν ποθούμενον ἔστο· ταῦτα φθειρομένη, οὐκέτι πρὸς ἡμᾶς τοὺς παρόντας, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον, πρὸς ὃν ἀνεπὲς ἀφώρα τοῖς ὄμμασι. Πρὸς γὰρ ἀνατολὴν τέρατο αὐτῇ τὸ χαμεύειον· καὶ ἀποστᾶσα τοῦ πρὸς ἡμᾶς διαλέγεσθαι, δι' εὐχῆς ὠμίλει τὸ λοιπὸν τῷ Θεῷ, χερσὶ τε ἰκετεύουσα, καὶ ὑποφθειρομένη λεπτῇ τῇ φωνῇ· ὡς τε ἡμᾶς ἐπατεῖν μετρίως τῶν λεγομένων· τοιαύτη δὲ ἦν ἡ εὐχή, ὡς μηδὲ ἀμφιβάλλειν, ὅτι καὶ πρὸς τὸν θεὸν ἐγίνετο, καὶ παρ' ἐκεῖνης ἤκουετο.

« Σὺ, » φησὶν, « ἔλυσας ἡμῖν, Κύριε, τοῦ θανάτου τὸν φόβον. Σὺ ζωῆς ἀληθινῆς ἀρχὴν ἡμῖν ἐποίησας τὸ τέλος τῆς ἐνταῦθα ζωῆς. Σὺ πρὸς καιρὸν διαναπαύεις ὑπὸν τὰ σώματα, καὶ πάλιν ἀφουπνίζεις ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σὺ δίδως παρακαταθήκην τῇ γῆ τὴν ἡμέτεραν γῆν, ἣν ταῖς σαῖς χερσὶ διεμόρφωσας· καὶ πάλιν ἀνακομίζῃς τὸ δέδωκας, ἀφθαρσίᾳ καὶ χάριτι μεταμορφώσας τὸ θνητὸν ἡμῶν καὶ ἀσχημον. Σὺ ἐξήρῳσω ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας καὶ τῆς ἀμαρτίας, ἀμφοτέρω ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος. Σὺ συνέλασας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος, τοῦ διὰ τοῦ χόσματος τῆς παρακοῆς τῷ λαιμῷ διαλαθόντος τὸν ἄνθρωπον. Σὺ ὠδοποίησας ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν, συντριψάς τὰς πύλας τοῦ ἄδου, καὶ καταργήσας τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου δίσβολον. Σὺ ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν τὸν τύπον τοῦ ἀγίου σου σταυροῦ εἰς καθαίρεσιν τοῦ ἄντικειμένου καὶ εἰς ἀσφάλειαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Ὁ Θεὸς ὁ ἀλόγιος, ὃ ἐπεβρίφην ἐκ κοιλίας μητρὸς μου· ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου ἐξ ὅλης δυνάμεως, ὃ ἀνέθηκα καὶ τὴν σάρκα καὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ νεότητός μου, καὶ μέχρι τοῦ νῦν. Σὺ μοι παρακατάστησον φωτεινὸν ἄγγελον τὸν χειραγωγούντά με πρὸς τὸν τόπον τῆς ἀναψύξεως, ὅπου τὸ ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, παρὰ τοὺς κόλπους τῶν ἁγίων Πατέρων· ὁ διακόψας τὴν φλογίνην ῥομφαίαν, καὶ ἀποδοὺς τῷ παραδείσῳ τὸν ἄνθρωπον τὸν συσταυρωθέντα σοι, καὶ ὑποπέσόντα τοῖς οἰκτιρμοῖς σου· κάμου μνήσθητι ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· ὅτι καὶ γὰρ σοὶ συνεσταυρώθη, καθήλωσασα ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· καὶ ἀπὸ τῶν κριμάτων σου φοβηθεῖσα. Μὴ διαχωρισάτω με τὸ χάσμα τὸ φοβερὸν ἀπὸ τῶν ἐκλεκτῶν σου. Μηδὲ

ἀντιστήτω ὁ βάσκανος τῆ ὁδῷ μου, μηδὲ εὐρεθείη A  
κατενώπιον τῶν ὀφθαλμῶν σου ἡ ἁμαρτία μου, εἴ τι  
σφαλεῖσα διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἡμῶν, ἐν  
λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κατὰ διάνοιαν ἡμαρτον, ὃ ἔχων ἐπι  
γῆς ἐξουσίαν ἀφίεναι ἁμαρτίας, ἄνεσ μοι· ἵνα θνα-  
ψύξω, καὶ εὐρεθῶ ἐνώπιόν σου ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ  
σώματός μου, μὴ ἔχουσα σπῖλον ἐν τῇ μορφῇ τῆς  
ψυχῆς μου. Ἄλλ' ἄμωμος, καὶ ἀκηλίδωτος προσδε-  
χθείη ἡ ψυχὴ μου ἐν ταῖς χερσὶ σου, ὡς θυμίαμα  
ἐνώπιόν σου. » Καὶ ταῦτα ἅμα λέγουσα, ἐπετίθει  
τὴν σφραγίδα τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τῷ στόματι καὶ τῇ  
καρδίᾳ. Καὶ κατ' ὀλίγον, ἦ τε γλώσσα τῷ πυρετῷ  
κατασφρυγέισα, οὐκέτι διήθροον τὸν λόγον, καὶ ἡ  
φωνὴ ὑπεβίδου. Καὶ ἐν μόνῃ τῇ τῶν χειλέων διαστολῇ, καὶ τῇ τῶν χειρῶν κινήσει, τὸ ἐν προσευχῇ εἶναι

Καὶ ἐν τούτοις τῆς ἑσπέρας ἐπιλαβούσης, καὶ φω- B  
τὸς εἰσχομισθέντος, ἀθρόον τὸν τῶν ὀμμάτων δια-  
στείλασα κύκλον, καὶ πρὸς τὴν ἀύχλην ἀπειδοῦσα, ἔκ-  
δηλος μὲν ἦν φθέγγασθαι τὴν ἐπιλύχιον εὐχαριστίαν  
προθυμουμένη· τῆς δὲ φωνῆς ἐπιλειπούσης, διὰ τῆς  
καρδίας καὶ τῆς τῶν χειρῶν κινήσεως ἐπλήρου τὴν  
πρόθεσιν, καὶ τὰ χεῖλη πρὸς τὴν ἔνδοθεν ὀρμὴν συν-  
εκινεῖτο· ὡς δὲ ἐπλήρωσε τὴν εὐχαριστίαν, καὶ ἡ  
χεὶρ ἐπαχθεῖσα διὰ τῆς σφραγίδος τῷ προσώπῳ, τὸ  
πέρας τῆς εὐχῆς διεσφαινε, μέγα τι καὶ βύθιον  
ἀναπνεύσασα, τῇ προσευχῇ τὴν ζωὴν συγκατέληξεν.  
Ὡς δὲ ἦν τὸ λοιπὸν ἄπνους τε καὶ ἀκίνητος, μνηστῆς  
τῶν ἐντολῶν, ἃς εὐθύς παρὰ τὴν πρώτην συντυχίαν  
πεποίητο, εἰπούσα βούλεσθαι τὰς ἐμὰς τοῖς ὀφθαλμοῖς  
αὐτῆς ἐπιβληθῆναι χεῖρας, καὶ δι' ἐμοῦ τὴν νενο-  
μισμένην θεραπείαν ἐπαχθῆναι τῷ σώματι, ἐπήγα- C  
γον τῷ ἁγίῳ προσώπῳ νεναρκυῖαν ἐκ τοῦ πάθους  
τὴν χεῖρα, ἕσον μὴ δόξαι τῆς ἐντολῆς ἀμελεῖν· οὐδὲ  
γὰρ τῶν ἐπανορθούντων οἱ ὀφθαλμοὶ προσεδέοντο,  
καθάπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν γίνεται ὕπνου, τοῖς βλε-  
φάροις εὐκόσμως διελημμένοι· τὰ τε χεῖλη προσφυῶς  
μεμυκτά, καὶ αἱ χεῖρες εὐπρεπῶς ἐπανακλιθεῖσαι  
τῷ στήθει, πᾶσα τε ἡ τοῦ σώματος θέσις αὐτομά-  
τως κατὰ τὸ εὐσημον ἀρμοσθεῖσα, οὐδὲν τῆς τῶν  
κοσμούντων χειρὸς ἐπεδέετο.

Ἐμοὶ δὲ διχόθεν ἐγίνετο πάρετος ἡ ψυχὴ· εἰς τὸ  
φαινόμενον ἔβλεπον, καὶ τὴν ἀκοὴν διὰ τῆς γοερᾶς  
τῶν παρθένων οἰμωγῆς περιηχοῦμην. Τέως μὲν γὰρ  
ἐν ἡσυχίᾳ διεκαρτέρουον ἐκεῖναι, καὶ τῇ ψυχῇ τὴν  
ὁδύνην ἐγκατακλείουσαι, τὴν τῆς οἰμωγῆς ὀρμὴν τῷ  
πρὸς αὐτὴν φόβῳ κατέπινον, ὥσπερ δεδοικυῖαι D  
καὶ σιωπῶντος ἦδη τοῦ προσώπου τὴν ἐπιτίμη-  
σιν, μῆτι παρὰ τὸ διατεταγμένον αὐταῖς φωνῆς  
τινος παρ' αὐτῶν ἐκαραγείσης, λυπηθείη πρὸς τὸ  
γινόμενον ἢ διδάσκαλος. Ἐπεὶ δὲ οὐκέτι κατα-  
κρατεῖσθαι δι' ἡσυχίας τὸ πάθος ἡδύνατο, τοῦ  
πένθους οἰονεὶ πυρὸς τινος ἔνδοθεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς  
διασμύχοντος, ἀθρόως πικρὸς τις καὶ ἄσχετος ἀναβ-  
ρήγνυται ἤχος· ὥστε μοι μηκέτι μάλιν ἐν τῷ καθ-  
εστηκότι τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ καθάπερ χεῖμάρθρου τινὸς  
ἐπικλύσαντος, ὑποδρύχιον παρενεχθῆναι τῷ πάθει,  
καὶ τῶν ἐν χερσὶν ἀμελήσαντα, ὅλον τῶν θρήνων εἶ-  
ναι. Καὶ μοι δικαία πως ἐδόκει καὶ εὐλογος ἡ τοῦ  
πένθους ἀφορμὴ ταῖς παρθένοις εἶναι. Ὁ γὰρ συν-

turæ infirmitatem collapsa, aut verbo aut opere  
aut cogitatione peccavi, condona id mihi, tu qui  
habes in terra dimittendi peccata potestatem, ut  
refrigerer et in corporis spoliatione ante consp-  
ectum tuum inveniar, non habens maculam in forma  
animi mei. Sed sine reprehensione et labe susci-  
piatur animus meus in manibus tuis tanquam in-  
censum in conspectu tuo. » Hæc dicens oculis et  
ori et cordi crucis signum apposuit. Lingua vero  
febri paulatim penitus exsiccata, verba amplius  
non exprimebat, et vox implicabatur. Quare sola  
labiorum dilatatione et manuum motu, eam pre-  
cationi incumbere cognoscebamus.

Cum interim vesper advenisset, et lumen illatum  
esset, illa oculorum orbem explicans, et ad splen-  
dorem respiciens, ad vespertinam gratiarum actione  
pronuntiandam promptum animum præ se  
ferabat : sed voce deficiente, corde, et manuum  
motione proposito satisfaciebat, et ad interiorem  
affectionem labra commovebat ; absoluta autem  
gratiarum actione, manum ad faciem signandam  
admovit, et voti finem adesse declaravit, et ma-  
gnum quemdam ac profundum spiritum ducens,  
cum precatione simul et vitam terminavit. Cum  
igitur nec spiraret amplius et jaceret immobilis,  
ego memor eorum quæ in ipso primo congressu  
mihi mandaverat, dicens se velle, ut manus mea  
sibi oculos clauderet, et solitum ori suo præstaret  
officium, sancto vultui dolore languentem ma-  
num adhibui, ne mandatum ejus negligere vide-  
rer potius quam quod ejusmodi officium oculis  
ejus esset necessarium : quippe qui quemadmo-  
dum fit in somno naturali, palpebris decore con-  
tecti erant : et labra itidem clausa, manusque ve-  
nuste pectori cohærentes, totus denique corporis  
situs ea dignitate compositus, ut ornantium manu  
non indigeret.

Meus autem animus dupliciter angebatur, tum  
ob ea quæ cernebam, tum ob luctuosas virginum  
voces, quibus aures meæ circumsonabant : hacten-  
us enim illæ quiescentes se fortiter gesserant,  
animoque dolorem inclusum continentem fletus  
impetum compresserant, observantes eam, verent-  
esque, quamvis corpus ejus jam conticesceret. ne  
increparentur aut, si qua vox contra præscriptum  
erumperet, ne magistra ex ea re molestiam cape-  
ret. Ubi vero silentio dolor non potuit amplius  
coercegi, non aliter quam si victos earum animos  
quidam ignis exureret, statim in acerbum et in-  
credibilem luctum proruperunt : adeo ut ratio mihi  
non consisteret amplius in proposito, sed tanquam  
alicujus obruta torrentis impetu cederet perturba-  
tioni sequæ totam lamentationibus daret. Æquam  
autem ac justam mihi dolendi lugendique causam  
habere virgines videbantur; non enim se consuetu-  
dine aut gubernatione quapiam humana, aut aliis

ejusmodi rebus, quas in calamitatibus suis homines graviter ferunt, orbatas dolebant : sed tanquam ab ipsa in Deum spe et animorum salute sejunctæ essent, plorabant : hæc in lamentationibus suis conquerebantur, dicentes, « Extinctum est lumen oculorum nostrorum ; erepta est lux quæ animis nostris in itinere præcedebat ; disjectum est vitæ nostræ præsidium, sublatum specimen integritatis ; abscissum concordiæ vinculum, contritum imbecillium firmamentum. Te duce nox erat nobis diei loco, vitæ tuæ splendore illustrata : jam vero vel dies in tenebras convertitur. » Gravius autem præter cæteras luctum intendebant, quæ matrem ipsam et nutricem appellabant : erant autem illæ quas penuriæ famisque tempore in alimentorum largitione projectas in viis sustulerat, alueratque, et ad castam atque incorruptam vivendi rationem informaverat.

Verum posteaquam animum tanquam ex profundo quodam angore collegi, in sacrum illud caput intendens aciem oculorum, quasi reprehensus ab ea propter inconditum illum tumultuantium strepitum, magna voce clamans : « Ad hanc, inquam, respicite, virgines, et præceptorum ejus recordamini, quibus ab ea ad omne decus et honestatem estis institutæ. Divinus ille animus unum nobis lacrymarum tempus præscripsit, id fieri jubens, cum vacaretis precationi : quod nunc etiam potestis efficere, lamentationis clamorem pia psalmodum decantatione commutantes. » Hæc quam maxime poteram clara voce dicebam, ut superarem strepitum conquerentium ; deinde cohortatus sum eas, ut in proximam domum secederent, relictis duntaxat aliquibus quarum opera libentius illa, dum viveret, utebatur.

In earum erat numero quædam femina nobilissima, divitiis et genere, et corporis forma atque aliis nominibus illustris in ipsa adolescentia constituta. Hæc viro cuidam honestissimo in matrimonio collocata fuerat, sed brevi tempore cum illo vixerat. Quare conjugio liberata, viduitatis suæ custodem ac magistram magnam Macrinam elegerat, et cum virginibus plurimum versabatur, ut ab eis rectam et ex virtute vivendi rationem edisceret. Vestiana illi erat nomen, pater Araxius vocabatur, unus e numero senatorum magni consilii : ad hanc ego, « Nunc quidem, inquam, invidiosum non erit, si defunctæ splendidiorem adjecerimus ornatum, et puram illam immaculatamque carnem clarioribus vestimentis induerimus. » At illa intelligere respondit oportere, quidnam illi sanctæ in hoc genere probatum foret : nihil enim a nobis geri fas esse contra voluntatem ipsius. Omnino autem quod Deo gratum acceptumque esset, idem ei jucundum futurum.

Erat quædam præfecta virginum choro in ministerii gradu nomine Lampadia, quæ ejus sententiam de funerum pompis se plane scire dicebat.

Ἀφείλας τινὸς τῆς κατὰ σάρκα κηδεμονίας τὴν στέρησιν ἀπωδύροντο, οὐδ' ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν ἐφ' ᾧ πρὸς τὰς συμφορὰς δυσανασχετοῦσιν οἱ ἄνθρωποι· ἀλλ' ὡς τῆς κατὰ θεὸν ἐλπίδος αὐτῶν, καὶ τῆς τῶν ψυχῶν σωτηρίας ἀποσχισθεῖσαι, ταῦτα ἐδῶν, καὶ ταῦτα ἐν τοῖς θρήνοις ἀπωλοφύροντο, « Ἐσδέσθη ἡ λέγουσαι, « τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ὁ λύχνος· ἀπήρθη τὸ φῶς τῆς τῶν ψυχῶν ὁδηγίας· διελύθη τῆς ζωῆς ἡμῶν ἡ ἀσφάλεια· ἤρθη ἡ σφραγὶς τῆς ἀφθαρσίας· διεσπάσθη ὁ σύνδεσμος τῆς σωφροσύνης· συνετρέθη τὸ στήριγμα τῶν ἀπονούτων, ἀφῆρέθη ἡ θεραπεία τῶν ἀσθενούντων· ἐπὶ σοῦ ἡμῖν καὶ ἡ νύξ ἀντὶ ἡμέρας ἦν, ἐν καθαρᾷ ζωῆ φωτισομένη· νῦν δὲ καὶ ἡ ἡμέρα πρὸς ζῆλον μεταστραφίσεται. » Χαλεπώτερον δὲ παρὰ τὰς ἄλλας τὸ πένθος ἐξέκαιον αἱ μητέρα

αὐτὴν καὶ τροφὸν ἀνακαλοῦσαι. Ἦσαν δὲ αὗται, ἃς ἐν τῷ τῆς σιτοδείας καιρῷ κατὰ τὰς ὁδοὺς ἐβρίμμενας ἀνελομένη ἐτιθηρήσατό τε καὶ ἀνεθρέψατό, καὶ πρὸς τὸν καθάρων τε καὶ ἀφθορον βίον ἐχειραγωγῆσεν. Ἐπεὶ δὲ πως καθάπερ ἐκ βυθοῦ τινος τὴν ἐμαυτοῦ ψυχὴν ἀνελεξάμην, πρὸς τὴν ἀγίαν ἐκείνην κεφαλὴν ἀτενίσας, ὥσπερ ἐπιτιμηθεὶς ἐν τῇ ἀταξίᾳ τῶν ἐπιθοροβούντων διὰ τοῦ θρήνου, « Πρὸς ταύτην βλέψατε, » εἶπον μεγάλη τῇ φωνῇ, πρὸς τὰς παρθέλους βοήσας· « καὶ τῶν παρεγγεμάτων αὐτῆς ἀναμνήσθητε· δι' ὧν τὸ ἐν παντὶ τεταγμένον καὶ εὐσχημον παρ' αὐτῆς ἐπαυδέθητε. Ἐνα καιρὸν τῶν δακρύων ἡμῖν ἡ θεία ψυχὴ αὐτῆ ἐνομοθέτησεν, ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ τοῦτο πράττειν παρεγγυήσασα· ὃ καὶ νῦν ποιεῖν ἔξοστι, τῆς τῶν θρήνων οἰμωγῆς εἰς συμπαθεῖ ψαλμωδίαν μετατεθείσης. » Ταῦτ' ἔλεγον μείζονι τῇ φωνῇ, ὡς ἂν τὸν ἦχον τῶν θρήνων ὑπερηχάσαιμι. Εἶτα μεταστῆναι παρεκάλεσα μικρὸν ἐπὶ τὸν σύνεγγον οἶκον, καταλειφθῆναι δὲ τινὰς ἐξ αὐτῶν, ὧν ἡδέως ἐν τῇ ζωῇ τὴν θεραπείαν προσίετο.

Ἐν ταύταις ἦν γυνὴ τις τῶν εὐσχημόνων, πλούτῳ, καὶ γένει, καὶ τῇ τοῦ σώματος ὥρᾳ, καὶ τῇ λοιπῇ περιφανείᾳ περιβλεπτός ἐν νεότητι γενομένη· καὶ συνοικισθεῖσα τινὶ τῶν ἐπὶ μέλλοντος ἀξίας, καὶ βραχὺν συνοικήσασα χρόνον, καὶ ἐν νέῳ τῷ σώματι τῆς συζυγίας διασευθεῖσα, φύλακα, καὶ παιδαγωγὸν τῆς χηρείας τὴν μεγάλην Μακρίναν ποιησαμένη, συνῆν τὰ πολλὰ ταῖς παρθένοις, τὸν πρὸς ἀρετὴν βίον παρ' αὐτῶν ἐκδιδασκομένη. Οὐστιανὴ ὄνομα τῇ γυναικί, ἥς ὁ πατὴρ εἰς ἦν τῶν εἰς τὴν τῶν ὑπάτων συντελούντων βουλήν· πρὸς ταύτην εἶπον, ἀνεπίφθονον εἶναι νῦν γοῦν τὸν φαιδρότερον ἐπιβαλεῖν κόσμον τῷ σώματι, καὶ λαμπραῖς ὀδοῖσι κατακοσμήσαι τὴν καθαρὰν ἐκείνην καὶ ἀκτλίεωτον σάρκα. Ἡ δὲ μαθεῖν ἐφη χρῆναι, τί τῇ ἀγίᾳ περὶ τούτων καλῶς ἔχειν ἐδοκιμάσθη· μὴ γὰρ εὐαγὲς εἶναι παρὰ τὸ κεχαρισμένον αὐτῇ τι παρ' ἡμῶν γενέσθαι πάντως. Πάντως δὲ ὃ τῷ θεῷ φίλον τε καὶ εὐάρεστον, κἀκείνην καταθύμιον εἶναι.

Καὶ ἦν τις προτεταγμένη τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων ἐν τῷ τῆς διακονίας βαθμῷ, Λαμπαδία ὄνομα αὐτῆ· ἡ ἀκριδῶς ἐφη γινώσκειν περὶ τῶν κατὰ τὴν ταφὴν

δεδογμένων ἐκέλευν· ἐπεὶ δὲ ἡρόμην αὐτὴν περὶ τούτων (παρούσα γὰρ ἔτυχε τῇ βουλήσει), ἔφη μετὰ δακρύων· « Τῇ ἀγίᾳ κόσμος, ὁ καθαρὸς βίος διεσπουδάσθη· τοῦτο καὶ τῆς ζωῆς ἐγκαλλώπισμα, καὶ τοῦ θανάτου ἐντάφιον ἐκέλευς ἐστὶ· τὰ δ' ὅσα πρὸς καλλωπισμὸν σώματος βλέπει, οὕτε ἐν τῷ τῆς ζωῆς χρόνῳ προσήκατο, οὕτε εἰς τὴν παρούσαν χρῆσιν ἐταμιεύσατο· ὥστε οὐδὲ βουλομένοις ἡμῖν ἔσται τι πλεον, τῆς εἰς αὐτὸ τοῦτο παρασκευῆς οὐ παρούσης. — Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς ἀποκειμένοις εὐρεῖν, ἔφη ἐγὼ, τῶν ἐπικοσμησά τι δυναμένων τὴν ἐκποράν; — Ποίοις, εἶπεν, ἀποκειμένοις; Ἐν χερσὶν ἔχεις πᾶν τὸ ἀπόθετον· ἰδοὺ τὸ ἱμάτιον, ἰδοὺ τῆς κεφαλῆς ἡ καλύπτρα, τὰ τετριμμένα τῶν ποδῶν ὑποδήματα· οὗτος ὁ πλοῦτος· αὕτη ἡ περιουσία. Οὐδὲν παρὰ τὸ φαινόμενον ἐν ἀποκρύφοις ἀπόκειται, κισιωτοῖς τιςιν ἢ θαλάμοις ἡσφαλισμένον. Μίαν ἀποθήκην ἦδει τοῦ ἰδίου πλούτου, τὸν θησαυρὸν τὸν οὐράνιον· ἐκεῖ πάντα ἀποθεμένη, οὐδὲν ἐπὶ γῆς ὑπελείπετο. — Τί οὖν, ἔφη πρὸς ταύτην ἐγὼ, εἰ τῶν ἐμοὶ πρὸς τὴν ταφὴν ἡτοίμασμένων προσαγάγοιμι, μή τι τῶν ἀβουλήτων αὐτῇ διὰ τοῦτο γενήσεται; » Οὐκ οἴεσθαι ἔφη, τοῦτο παρὰ γνώμην εἶναι αὐτῇ. « Προσέσθαι γὰρ ἂν αὐτὴν καὶ ζῶσαν τὴν τοιαύτην παρὰ σοῦ τιμὴν κατ' ἀμφοτέρα, διὰ τε τὴν ἱερωσύνην, τὴν ἀεὶ τιμίαν αὐτῇ, καὶ διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως· μηδὲ γὰρ ἀλλότριον αὐτῆς τὸ τοῦ ἀδελφοῦ νομίζαι. Διὰ τοῦτο καὶ ταῖς σαῖς χερσὶ κοσμηθῆναι τὸ σῶμα διεκέλευσάτο. »

Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐδέδοκτο, καὶ ἔδει περισταλῆναι ταῖς ὀθόναϊς τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σῶμα, διελόμενοι τὴν σπουδὴν, ἄλλος ἄλλο τι περὶ αὐτὴν ἐπενοοῦμεν. Καὶ ἐγὼ μὲν τὴν ἐσθῆτα τῶν ἐμῶν τινι προσαγαγεῖν ἐνεκελευσάμην· ἡ δὲ μνημονευθεῖσα Οὐτεϊανῆ, τὴν ἀγίαν ἐκεῖνην κεφαλὴν ταῖς ἰδίαις χερσὶ κατακοσμοῦσα, ἐπειδὴ κατὰ τὸν αὐχένα τὴν χεῖρα ἠνεγκεν, « Ἰδοὺ, φησὶ, πρὸς ἐμὲ βλέψασα, οἷος περιδέριος κόσμος τῆς Ἁγίας ἐξήρτηται. » Καὶ ἅμα τοῦτο λέγουσα, ἐκλύσασα τὸν δεσμὸν ἐκ τοῦ κατόπιν, προέτεινε τὴν χεῖρα, καὶ δείκνυσιν ἡμῖν σιδηροῦ τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον, καὶ δακτύλιόν τινα τῆς αὐτῆς ὕλης· ἅπερ ἀμφοτέρα λεπτῆς ὀρμιᾶς ἐξημμένα ἐπὶ τῆς καρδίας διαπαντὸς ἦν. Καὶ ἐγὼ εἶπον· « Κοινὸν γενέσθω τὸ κτήμα. Καὶ σὺ μὲν ἔχε τὸ τοῦ σταυροῦ φυλακτήριον· ἐμοὶ δὲ ἀρκέσει ἡ τοῦ δακτυλίου κληρονομία· » καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς τούτου σφραγίδος ὁ σταυρὸς ἐκεχάρακτο. Ἦ ἐνατενίσασα, φησὶ πάλιν πρὸς ἐμὲ ἡ γυνὴ· « Οὐκ ἀποσκοποῦσα γέγονεν ἡ ἐκλογὴ τοῦδε τοῦ κτήματος. Κοίλος γὰρ κατὰ τὴν σφενδόνην ἔστιν ὁ δακτύλιος, καὶ ἐν αὐτῷ ἐκ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς κατακέχρυσται· καὶ οὕτως ἀνωθεν ἡ σφραγὶς τῷ ἰδίῳ τύπῳ μνηύει τὸ ὑποκείμενον. »

Ἦς δὲ καὶ περικαλυφθῆναι τῇ ἐσθῆτι τὸ καθαρὸν σῶμα καιρὸς ἦν, κάμοι τὴν διακονίαν ταύτην ἡ ἐντολὴ τῆς μεγάλης ἐκέλευς ἀναγκαῖαν ἐποίησεν παρούσα τῷ ἔργῳ καὶ συνεφαπτομένη ἡ τῆς μεγάλης ἐκέλευς ἡμῖν κληρονομίας κοινωνήσασα, « Μὴ παραδράμης, φησὶν, ἀνιστόρητον τὸ μέγεθος τῶν ὑπὸ τῆς ἀγίας ταύτης κατορθωθέντων θαυμάτων. — Τί τοῦτο; » ἔφη ἐγὼ. Ἦ δὲ μέρος τι τοῦ στήθους παραγυμνώσασα,

Hæc a me his de rebus interrogata (forte enim intererat consultationi) cum lacrymis respondens: « Integre et pure vivendo, inquit, sancta sibi ornamentum paravit, quod et vitam ipsius decoraret et sepulturam: nam quod ad corporis ornamentum spectat, nec dum viveret accepit, nec in hunc usum reservavit. Quare ne si velimus quidem, amplius licet, cum ad hanc rem non suppetat apparatus. — Nihilne, inquam, reconditum est, quo justa, et exsequiæ possint adornari? — Quid, inquit illa, reconditum narras? Quidquid reconditi est in manibus habes, ecce pallium, ecce capitis tegmen, et trita pedum calceamenta. Hæc sunt opes, hæc supellex: nihil præter id quod cernis in arculis aut thalamis conditum latet: unam divitiarum suarum cellam noverat, thesaurum cælestem: illic omnia collocavit, nihil reliquit in terra. » Tum ego, « Quid, inquam, si ad funus ornandum ex iis, quæ mihi parata sunt aliquid proferam, num inconsulte factum existimabit? » Id præter sententiam ejus futurum se non arbitrari respondit: « Nam etsi viveret, duabus de causis non repudiaret honorem tuum, vel propter sacerdotii dignitatem quam semper venerata est, vel propter naturæ necessitudinem; neque alienum duceret id quod a fratre esset: idcirco manibus etiam tuis corpus ut curaretur mandavit. »

Cum igitur ita visum esset, et sacrum illud corpus tegi vestibus oporteret, studium inter nos dividentes circa ipsam, alius aliud cogitabamus: et ego quidem jussi cuidam ex meis ut vestem afferret: illa vero, qua de mentionem fecimus, Vestiana propriis manibus ornans sanctum illud caput, cum ejus cervici manum submisisset, « Ecce, inquit ad me respiciens, quale e collo sanctæ monilis ornamentum pendet: » et hæc dicens solutis pone vinculis prætendit manu ferreum crucis signum, et annulum quemdam ex eadem materia; quæ quidem utraque tenui redimiculo appensa semper cordi adhærebant. Et ego, « Communis, inquam, sit hæc possessio. Ac tu quidem habeas crucis insigne: mihi autem hæreditatis annuli satis erit, » siquidem in hujus etiam pala crux erat impressa. At eum mulier intuens rursus ad me, « In deligendo, inquit, non aberrasti, etenim excavatus est annulus sub ipsa pala, ibique de ligno vitæ particulam conditam habet, quod superadjacens pala simili nota significat. »

Cæterum cum tempus posceret ut castum corpus veste tegetetur, quod quidem officium ex magnæ mandato ad me pertinebat necessario, cumque præsens esset, ac simul contrectaret ea quæ mecum magnæ illius hæreditatis particeps fuerat, « Ne prætermiseris, inquit, intueri rei admirandæ ab hac sancta perfectæ magnitudinem. — Quidnam istud est? » inquam. At illa partem pec-

toris denudans, « Vides hoc, inquit, tenue et ob- A scurum sub collo signum?» (Videbatur autem puncto simile tenui acu confecto;) simulque lucernam propius admovit ad locum mihi demonstratum: « Quidnam, inquam, admirandum, si tenue signum in hac parte est? — Et hoc, inquit, divini auxilii in magnam Macrinam monumentum in ejus corpore relictum est. Etenim cum acerbe intumisset olim hæc pars, et periculum esset ne tumor secundus esset, aut ne latius serpens malum fieret im- medicabile, si ad loca cordis appropinquasset, rogavit sæpius et obsecravit mater, ut medici manum admitteret: eam namque artem a Deo pro salute hominum ostensam esse; illa vero cum aliquam corporis partem alienis oculis aperire morbo ipsogra- vius judicaret, ad vesperam, cum solitam matris propriis manibus navasset operam, in sacellum sanctissimum ingressa, totam noctem prostrata curationum Deo supplicavit, et quæ ex oculis defluebat, aquam cum terra commiscens, lacrymarum lutum, morbo medicamentum adhibuit. Matri autem exanimatæ, hortantique ut medico uteretur, sibi ad expellendum morbum satis esse respondit, si manu sua mater ipsa locum sancto signo muniret. Cum igitur mater in sinum ejus manum intulisset, ut eam partem signaret, signum quidem egit, morbus autem abiit. Sed hæc parva nota, loco horribilis tumoris apparuit, et ad finem usque permansit, ut esset, quemadmodum arbitrator, divinæ opis indicium, quo ad agendas gratias Deo continenter moveretur. »

Posteaquam studio nostro finem imposuimus, et domesticis copiis corpus exornavimus, non decere dixit ministra illa corpus ad sponsæ similitudinem ornatum ante oculos virginum poni. « Sed est, inquit, mihi ex vestræ matris vestimentis nigrum pallium, quod recte, ut ego quidem sentio, poterit superinjici, ne externo et adventitio isto vestitus ornato pulchritudo hæc sacra illustretur. » Quæ sententia cum valuisset et pallium adjectum esset, ipsa tamen in amictu pullo, divina ut arbitrator potentia, et hanc corpori addente gratiam, ita splendebat, ut quemadmodum in quiete visum ostenderat, radii quidam olivæ ex ejus pulchritudine elucere viderentur.

Interim dum hæc agebamus et virginum cantu lamentationibus commisto resonabat locus, fama nescio quomodo undique diffusa, omnes finitimi ad funus confluerunt, adeo ut concurrentes vestibulum non caperet. Cum igitur nocturna pervigilatio, ut in martyrum celebritate, canendis psalmis perfecta esset et crepusculum, confluentium vicinis e locis omnibus virorum et mulierum multitudo psalmodum decantationem stetit interpellabat: ego autem quamvis propter calamitatem animo esse consternatus, tamen ex rebus præsentibus, quoad fieri potuit, operam dedi, ut nihil in tali

« Ὅραξ, ἔφη, τὸ λεπτόν τοῦτο καὶ ἀφανὲς ὑπὸ τὴν δέξιάν σου σημείον; » Στίγματι προσέειπε διὰ λεπτῆς ῥαφίδος ἐγγενομένην. Καὶ ἅμα τὸν λύχρον ἐγγύτερον ἐποίησε τοῦ δεικνυμένου μοι τόπου. « Τί οὖν, εἶπον, θαυμαστόν, εἰ ἀφανεῖ τινι σημείῳ τὸ σῶμα κατὰ τοῦτο μέρος ἔστιται; — Καὶ τοῦτο, φησὶ, τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ βοηθείας μνημόσυνον τῷ σώματι ὑπολείπεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφύει ποτέ τι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο πάθος ἀνιάρδον, καὶ κίνδυνος ἦν ἀνατηθῆναι τὸν ὄγκον, ἢ πάντῃ καὶ πάντως εἰς ἀνηκεστον προσελθεῖν τὸ κακόν, εἰ τοῖς κατὰ τὴν καρδίαν τόποις πελάσειεν· ἔδεδετο μὲν ἡ Μήτηρ, φησὶ, πολλὰ καὶ ἰκέτευε παραδέξασθαι τοῦ ἱατροῦ τὴν ἐπιμέλειαν, ὡς καὶ ταύτης ἐκ Θεοῦ τῆς τέχνης ἐπὶ σωτηρίᾳ φησὶ τῶν ἀνθρώπων καταδειχθείσης. Ἡ δὲ τὸ γυνώσκειν τι τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ἄλλοτριῶν, τοῦ πάθους χαλεπώτερον κρίνασα, ἐσπέρας καταλαβούσης, ἐπειδὴ τῇ Μητρὶ τὴν συνίθη διὰ τῶν χειρῶν ὑπηρεσίαν ἐπλήρωσεν, ἐντὸς γενομένη τοῦ θυσιαστηρίου, παννύχιον προσπίπτει τῷ θεῷ τῶν ἰάσεων· καὶ τὸ ἀπορρέον τῶν ὀφθαλμῶν ὕδωρ πρὸς τὴν γῆν ἀναχέασα, τῷ ἐκ τῶν δακρῶν πηλῷ, φαρμάκῳ πρὸς τὸ πάθος ἐχρήσατο· τῆς δὲ Μητρὸς ἀθύμως διακειμένης, καὶ πάλιν ἐνδοῦναι τῷ ἱατρῷ παρακαλοῦσης, ἀρκεῖν ἔλεγε, πρὸς Θεραπεῖαν αὐτῆς τοῦ κακοῦ, εἰ τῇ ἰδίᾳ χειρὶ ἡ Μήτηρ ἐπιβαλεῖ τῷ τόπῳ τὴν ἁγίαν σφραγίδα. Ὡς δὲ ἐντὸς ἐποιήσατο τοῦ κόλπου τὴν χεῖρα ἡ Μήτηρ, ἐφ' ᾧ περισφραγίσαι τὸ μέρος, ἡ μὲν σφραγὶς ἐνήργει· τὸ δὲ πάθος οὐκ ἦν. « Ἀλλὰ τοῦτο, » φησὶ, « τὸ βραχὺ σημείον, καὶ τότε ἀντὶ τοῦ φρικτοῦ ὠράθη ἔλκους, καὶ μέχρι τέλους παρέμεινεν. Ὡς ἂν, οἶμαι, τῆς θείας ἐπισκέψεως μνημόσυνον εἴη πρὸς ἀφορμὴν καὶ ὑπόθεσιν τῆς δὴνηκεῖν πρὸς τὸν Θεὸν εὐχαριστίας. »

Ἐπεὶ δὲ πέρασ εἶχεν ἡμῖν ἡ σπουδὴ, καὶ ἐκ τῶν ἐνότων περιεκοσμήθη τὸ σῶμα, πάλιν φησὶν ἡ διάκονος, μὴ πρέπει νυμφικῶς ἐσταλμένην αὐτὴν ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν παρθένων ὁρᾶσθαι. « Ἀλλ' ἔστι μοι, φησὶ, τῆς μητρὸς τῆς ὑμετέρας τῶν φαιῶν πεφυλαγμένον ἱμάτιον· ὃ ἄνωθεν ἐπιβλήθη καλῶς ἔχειν φημί· ὡς ἂν μὴ τῷ ἐπιστάκτῳ διὰ τῆς ἐσθῆτος κόσμῳ, τὸ ἱερὸν τοῦτο κάλλος λαμπρύνοιτο. » Ἐκράτει τὰ δεδογμένα· καὶ τὸ ἱμάτιον ἐπιβλήθη· ἡ δὲ ἔλαμπε καὶ ἐν τῷ φαιῷ, τῆς θείας, οἶμαι, δυνάμεως καὶ ταύτην προσθείσης τὴν χάριν τῷ σώματι· ὥστε κατὰ τὴν τοῦ ἐνυπνίου ὄψιν ἀκριδῶς αὐγὰς τινὰς ἐκ τοῦ κάλλους ἐκλάμπειν δοκεῖν.

Ὡς δὲ ἡμεῖς ἐν τούτοις ἤμεν, καὶ αἱ ψαλμοῦν τῶν παρθένων τοῖς ὀρθοῖς καταμιχθεῖσαι περιήχουν τὸν τόπον, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐν κύκλῳ πανταχόθεν ἀθρόως τῆς φωνῆς διαχυθείσης, πάντες οἱ περιοικούντες ἐπὶ τὸν τόπον συνέβησαν· ὡς μηκέτι τὸ προαύλιον ἱκανὸν εἶναι χωρεῖν τοὺς συντρέχοντας. Τῆς οὖν παννυχίδος, περὶ αὐτὴν ἐν ὑμνοῦναις, καθάπερ ἐπὶ μαρτύρων πανηγύρεως, τελεσεθείσης· ἐπειδὴ ὄρθρος ἐγένετο, τὸ μὲν πλήθος τῶν ἐκ πάσης τῆς περιοικίδος συβρῦέντων ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἐπεθορύβει ταῖς οἰμωγαῖς τὴν ψαλμοῦν· ἐγὼ δὲ, καίτοι κακῶς τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς συμφορᾶς διακειμένος, ὁμως ἐκ τῶν

ἐνότων ἐπενόουν, εἰ δυνατὸν, μηδὲν τῶν ἐπὶ τοιαύτῃ κηδεῖν προπόντων παραλειφθῆναι. Ἄλλὰ διαστήσας κατὰ γένος τὸν συβρέοντα λαὸν, καὶ τὸ ἐν γυναιξὶ πλῆθος τῶ τῶν παρθένων συγκαταμίξας χορῶν, τὸν δὲ τῶν ἀνδρῶν δῆμον τῶ τῶν μοναζόντων τάγματι· μίαν ἐξ ἑκατέρων εὐρυθμὸν τε καὶ ἑναρμόνιον, καθάπερ ἐν χοροστασίᾳ, τὴν ψαλμωδίαν γενέσθαι παρ-εσκεύασα, διὰ τῆς κοινῆς πάντων συνωδίας εὐκόσμως συγκεκραμένην· ὡς δὲ προφηεὶ κατ' ὄλιγον ἢ ἡμέρα, καὶ ἐστενοχωρεῖτο πᾶς ὁ τῆς ἑσχατιᾶς τόπος τῶ πλή-θει τῶν παραστάντων, ὁ τῶν τόπων ἐκείνων διὰ τῆς ἐπισκοπῆς προεστὼς (Ἀράξιος ὄνομα αὐτῶ· παρῆν γὰρ σὺν παντὶ τῶ τῆς ἱερωσύνης πληρώματι) παρ-άγειν ἡρέμα παρεκάλει τὸ σκήνωμα· ὡς πολλοῦ τε ὕψους τοῦ μεταξὺ διαστήματος, καὶ τοῦ πλήθους πρὸς τὴν ὀξυτέραν κίνησιν ἐμποδῶν γενησομένου· καὶ ἅμα ταῦτα λέγων προσεκαλεῖτο πάντας τοὺς τῆς ἱε-ρωσύνης αὐτῶ συμμετέχοντας, ὡς ἂν δι' ἐκείνων κομισθεῖν τὸ σῶμα.

Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐδέδοκτο, καὶ ἐν χερσίν ἦν ἡ σπουδῆ· ὑποβὰς τὴν κλίνην ἐγὼ, κάκεινον ἐπὶ τὸ ἕτερον μέ-ρος προσκαλεσάμενος· ἄλλων τε δύο τῶν ἐν τῶ κλήρω τετιμημένων, τὸ ὀπίσθιον τῆς κλίνης μέρος ὑπολα-δόντων, ἦεν τοῦ πρόσω ἐχόμενος, βάδην, ὡς εἰκός, καὶ κατ' ὄλιγον ἡμῖν γινομένης τῆς κινήσεως. Τοῦ γὰρ λαοῦ περὶ τὴν κλίνην πετυκνωμένου, καὶ πάν-των ἀπληστῶς ἐχόντων τοῦ ἱεροῦ ἐκείνου θεάματος, οὐκ ἦν ἐν εὐκολίᾳ τὴν πορείαν ἡμῖν διανύσθαι· προ-ηγεῖτο δὲ καθ' ἑκάτερον μέρος διακόνων τε καὶ ὑπηρε-τῶν οὐκ ὀλίγον πλήθος, στοιχηδὸν τοῦ σκηνώματος προπομπεῖον, τὰς ἐκ κηροῦ λαμπάδας ἔχοντες πάν-τες· καὶ ἦν τις μουσικὴ πομπὴ τὸ γινόμενον, ὁμο-φώνως τῆς ψαλμωδίας ἀπ' ἄκρων ἐπὶ ἑσχατοῦς, καθ-άπερ ἐν τῇ τῶν τριῶν παιδῶν ὑμνωδίᾳ, μελωδοῦμέ-νης. Ἐπεὶ δὲ ὄντων, ἢ ὅκτω τῶν ἐν μέσῳ σταδίων ἀπὸ τῆς ἑσχατιᾶς ἐπὶ τὸν τῶν ἁγίων Μαρτύρων οἶ-κον, ἐν ᾧ καὶ τὰ τῶν γονέων ἀπέκειτο σώματα· διὰ πάσης σχεδὸν τῆς ἡμέρας μάλισ τὴν ὁδὸν διηύσαμεν. Οὐ γὰρ εἶα τὸ πλῆθος, τό τε συνερχόμενον καὶ τὸ αἰὲ προσγιγνόμενον, κατὰ γνώμην τὴν πρόδοον γενέ-σθαι. Ἐπειδὴ οὖν ἐντὸς τοῦ οἴκου κατέστημεν, ἀπο-θέμενοι τὴν κλίνην, τὰ πρῶτα εἰς προσευχὴν ἐτρε-πόμεθα· ἢ δὲ εὐχῇ, θρήνων γίνεται ἀφορμὴ τῶ λαῶ. Τῆς γὰρ ψαλμωδίας κατασιγασθείσης· ἐπειδὴ τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο πρόσωπον αἱ παρθένοι προσέβλεψαν· καὶ ἡ σορὸς ἤδη τῶν γονέων ἀπεκαλύπτετο, ἐν ἣ κα-ταθέσθαι δεδομένον ἦν· μῖα τινος ἀτάκτως βοησά-σης, ὅτι οὐκέτι μετὰ τὴν ὥραν ταύτην τὸ θεοειδὲς τοῦτο προσβλέψομεν πρόσωπον· ὡς καὶ αἱ λοιπαὶ παρθένοι τὸ ἴσον μετ' αὐτῆς ἐξεβόησαν, σύγχυσις ἀτακτος τὴν εὐτακτον ἐκείνην καὶ ἱεροπρεπῆ ψαλμ-ωδίαν διέχεε, πάντων πρὸς τὴν τῶν παρθένων οἰμωγὴν ἐπιπλασθέντων. Μόγις δὲ ποτε ἡμῶν τὴν σω-πὴν διανεούοντων, καὶ τοῦ κήρυκος εὐχὴν ὑψηγομέ-νου, καὶ τὰς συνήθεις ἐκδοῶντος τῇ Ἐκκλησίᾳ φω-νάς, κατέστη πρὸς τὸ σχῆμα τῆς εὐχῆς ὁ λαός.

A funere desideraretur : itaque confluentem popu- lum in genera distribuens, mulierumque multitu- dinem admiscens virginum choro, virorum autem turbam ascribens monachorum cœtui, unum quemdam ex utrisque studii aptum concinnumque, tanquam in psalmos canentium congressu, e com- muni omnium concentu apte conjunctum ordinem instituire. Verum cum paulatim progredereetur dies, et locus præ confluentium multitudine angus- tus redderetur, qui ei regioni præfectus erat episcopus, Araxius nomine (aderat enim cum uni- versa multitudine sacerdotum), præcepit, ut sen- sim præcederet tabernaculum. Nam et satis longum viæ intervallum intercedebat, et multitudo alio- quin ob motum incitatioem impedimentum attu- lisset. Deinde omnes, quos in munere suo obeundo ministros habebat et adjutores, ut sua præsentia corous decorarent, cohortatus est.

Cum autem hæc ita constituta studiose gereren- tur, ego feretrum subiens illum advocavi, ut alte- ram partem sustineret : posteriores vero feretri par- tes subierunt alii duo de clero insignes viri : sensim igitur procedebatur, cum et qui præibant pedeten- tim incederent, et nos item gradatim sequeremur.. Etenim cum frequens populus feretrum circum- staret, nec tam mirabili et sacro spectaculo posset expleri, non erat facile nobis iter facere, ex ultra- que autem parte præcedebat non exiguus diaconum ministrorumque numerus, qui omnes ordine progredientes, accensos cereos manibus gestabant. Quæ quidem pompa non carebat mysterio, cum a principio ad finem usque decantatio psalmorum eadem voce triplicique canentium ordine, sicut ille trium puerorum cantus<sup>5</sup>, absolveretur. Porro cum inter secessum et sanctorum martyrum ædem, in qua parentum etiam corpora quiescebant, septem octoque intercederent stadia, totum prope diem in eo spatio conficiendo consumpsimus; congregien- tium enim multitudo quæ assidue magis augebatur, non sinebat nos ex sententia progredi. Sed ubi intra fores templi constitimus, demum, deposito feretro, nos ad precationem convertimus : qua- quidem precatio populo luctus materiam præbuit. Silentio enim psalmis canendis imposito, cum sa- cram illam virginis faciem aspexissent, et paren- tum jam esset patefactus tumulus, in quem illam decreveramus inferre, unaque earum nos post eam horam divinum illud caput non amplius spectaturo perturbationis exclamante, et reliquis deinceps virginibus eadem vociferatione subsequentibus, in- condita quædam confusio, recte constitutum et sa- crum illum psalmorum cantum est consecuta : nam virginum luctu fracti omnium animi commoveban- tur. Itaque nobis nutu silentium imperantibus et præcone præeunte et solitas Ecclesiæ voces incla- mante, vix tandem populus se ad precandum com- posuit.

<sup>5</sup> Dan. iii.

Cæterum convenienter facto precandi sine me A timor quidam inuasit considerantem præceptum illud, quo prohibemur patris aut matris turpitudinem aperire \* : « Et quomodo, inquam, hoc ego iudicium effugiam, si in parentum corporibus videro communem humanæ naturæ turpitudinem, cum verisimile sit ea collapsa dissolutaque ad turpem et inconditam pervenisse deformitatem. » Hæc autem mihi cogitanti formidinem auxit indignatio Noe †, cujus historia me quid factu opus esset admonuit.

Priusquam igitur corpora nostris oculis essent exposita, pura sindone operta sunt : nam cum operculum esset sublatum ex utraque parte summa, linteum injectum est : quo linteo C contactis parentum corporibus, ego et regionis episcopus ille, cujus mentionem feci, corpus e feretro tollentes juxta matrem apposuimus, atque ita votum utriusque complevimus : uno enim consensu semper oraverant Deum, ut corporibus post mortem copularentur, ut quæ inter ipsas fuerat vitæ conjunctio, ne in ipsa quidem morte dissolveretur.

Cum autem justis legitime peractis recedendum esset, prostratus ad tumulum et pulverem osculatus, tristis et lacrymans discedebam, cogitans quanto bono vita esset orlata. Cum mihi in ipso itinere vir quidam illustris in re militari, qui in civitate Ponti, cui nomen Augustæ, dux exercitus erat, audita calamitate, atque ægre ferens, cum subditis humaniter obviam processit. Erat enim nobis et sanguinis et amicitiae necessitudine conjunctus : hic mihi de ipsa miraculum narravit, quod unum a Jungens historiæ faciam scribendi finem. Etenim cum lacrymis modum adhibentes, colloqui cœpimus, ille ad me, « Audi, inquit, quale quantumque bonum migravit e vita, » atque ita sermonem exorsus est.

« Ἐστημεν, » ἔφη, « ἄκουε, φησί, πρὸς με λέγων ἐκεῖνος, ζωῆς. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν, οὕτως ἀρχεται τοῦ διηγήματος :

« Magna mihi uxori que meæ quondam cupiditas incidit videndi virtutis gymnasium. Sic enim, » inquit, « locum illum in quo beatus ille animus degebat, appellandum esse arbitror ; nobiscum autem erat filiola, cujus oculus ex pestilenti morbo calamitas occuparat, adeo ut obducta tunica circa pupillam, contractoque albore sædum esset miserandumque spectaculum. Divinam igitur illam domum ingressi, ita separati sumus in eo sapientiae vacantium loco, ut ego quidem diverterem, ubi habitabant viri, quibus præerat Petrus frater tuus, illa autem intus ubi erant virgines, cum sancta Maerina versaretur. Hic cum aliquantulum essemus commorati, tempus esse diximus ut discederemus. Jamque discessum adornabamus, cum utrinque nobis humana quædam vis illata est. Nam et frater tuus mihi jubebat, ut manerem et studio-

Καὶ ἐπειδὴ τὸ πρέπον ἢ εὐχὴ πέρας ἔλαβεν, φῶς με τις τῆς θείας ἐντολῆς εἰσέρχεται, τῆς κωλυούσης πατρὸς ἢ μητρὸς ἀνακαλύπτειν ἀσχημοσύνην. « Καὶ πῶς, ἔφη, ἐγὼ, ἔξω τοῦ τοιούτου γενήσομαι κρίματος, ἐν τοῖς τῶν γονέων σώματι βλέπων τὴν κοινήν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσχημοσύνην ; διαπεπτωκότων, ὡς εἰκὸς, καὶ διαλελυμένων, καὶ εἰς εἰδεχθῆ καὶ δυσάντητον ἀμορφίαν μεταβληθέντων ; » Ταῦτα δὲ μοι λογιζόμενος, καὶ τῆς τοῦ Νῶε κατὰ τοῦ παιδὸς ἀγαπακτῆσεως ἐπιτεινούσης τὸν φόβον, συμβουλεύει τὸ πρακτέον ἢ ἱστορία τοῦ Νῶε.

Ἐπεκαλύφθη γὰρ σινδὸν καθαροῦ, πρὶν ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν γενέσθαι τὰ σώματα τῆ τοῦ πώματος ἐπάρσει, καθ' ἑκάτερον ἄκρον τῆς σινδόνης ἀντεισιούσης· καὶ οὕτως ὑποκρυφθέντων τῆ σινδὸν τῶν σωμάτων ἀράμενοι τῆς κλίνης τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σῶμα, ἐγὼ τε καὶ ὁ μνημονευθεὶς τῶν τόπων ἐπίσκοπος, τῆ μητρὶ παρακατεκλίναμεν, κοινήν ἀμφοτέραις πληροῦντες εὐχὴν. Τοῦτο γὰρ παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν συμφώνως ἀμφοτέραι τὸν Θεὸν ἠτούντο, ἀνακραθῆναι μετὰ τὸν θάνατον ἀλλήλαις τὰ σώματα, καὶ τὴν κατὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ κοινωνίαν μηδὲ ἐν τῷ θανάτῳ διαζευχθῆναι.

Ἐπεὶ δὲ πάντα ἡμῖν τὰ ἐν τῇ κηδεῖξ νενομισμένα πεπλήρωτο, καὶ ἔδει πάλιν τῆς ἐπανόδου γενέσθαι, ἐπιπεσὼν τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἀσπασάμενος, εἰχόμεν πάλιν τῆς ὁδοῦ κατηφῆς τε καὶ δεδακρυμένος, λογιζόμενος, ὅσου ἀγαθοῦ διεζεύχθῃ ὁ βίος. Κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν ἀνὴρ τις τῶν ἐν στρατείᾳ λαμπρῶν, στρατιωτικὴν ἡγεμονίαν ἔχων τῶν ἐν πολίχνῃ τινὶ τῶν κατὰ τὸν Πόντον, ἢ Σεβαστόπολις ὄνομα, μετὰ τῶν ὑπηκόων ἐνδιαιτώμενος, ἀπήντησέ τε φιλοφρόνως κατ' αὐτὴν γενομένην, καὶ τὴν συμφορὰν ἀκούσας, καὶ χαλεπῶς ἐνεγκῶν (ἦν γὰρ δὴ τῶν ἐκ γένους ἡμῶν οἰκείων τε καὶ ἐπιτηδεῶν), προσέθηκέ μοι τι διήγημα τοῦ κατ' αὐτὴν θαύματος, ὃ δὴ καὶ μόνον ἐγγράψας τῆ ἱστορίᾳ, καταπαύσω τὴν συγγραφὴν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπαυσάμεθα τῶν δακρύων, καὶ εἰς ὀμίλιαν κατοῖον, καὶ ὅσον ἀγαθὸν τῆς ἀνθρωπίνης μετέστη

« Ἐγένετό τις ἡμῖν ἐπιθυμία ποτὲ τῆ γαμετῆ καὶ ἐμοὶ καταλαθεῖν, κατὰ σπουδὴν, τὸ τῆς ἀρετῆς φρονιτιστήριον. Οὕτω γὰρ οἶμαι χρῆναι, » φησί, « τὸν χῶρον ἐκεῖνον κατονομάζεσθαι, » ἐν ᾧ τὴν διαγωγὴν εἶχεν ἡ μακαρία ψυχὴ· συνῆν δὲ ἡμῖν καὶ τὸ θυγάτριον, ἐν ᾧ τις ἐκ λοιμώδους ἀρρώστιας συνέθη περὶ τὸν ὀφθαλμὸν συμφορὰ καὶ ἦν θέαμα εἰδεχθῆς, καὶ ἔλεινόν, παχυθέντος τοῦ περὶ τὴν κόρην χιτῶνος, καὶ ἐκ τοῦ πάθους ὑπολευκαίνοντος. Ὡς δὲ ἐντὸς ἡμεν τῆς θείας ἐκείνης διαγωγῆς, διελόμενοι κατὰ γένος τὴν ἐπίσκεψιν τῶν ἐν τῷ τόπῳ φιλοσοφούντων, ἐγὼ τε καὶ ἡ ἐμόζυγος· ἐγὼ μὲν ἐν τῷ ἀνδρῶνι ἡμῶν, ὧν καθηγείτο Πέτρος ὁ σὸς ἀδελφός· ἡ δὲ τοῦ πατρῴωνος ἐντὸς γενομένη τῆ Ἁγίας συνῆν· συμμετρῶν δὲ διαγενομένων ἐν τῷ μεταξὺ διαστήματι, κAIRON εἶναι τοῦ ἀποχωρεῖν τῆς ἐσχρατῆς πάλιν ἐκρίναμεν καὶ ἤδη πρὸς τοῦτο ἦν ἡμῶν ἡ ὁρμὴ, σύμφωνος δὲ

\* Levit. xviii. † Gen. ix.



παρ' ἑκατέρων ἡ περὶ ἡμᾶς φιλοφροσύνη ἐγένετο. Ἐμοὶ τε καὶ ὁ σὸς ἀδελφὸς μένειν ἐνεκελεύετο, καὶ μετασεῖν τῆς φιλοσόφου τραπέζης· ἡ τε μακαρία τὴν ἐμὴν γαμετὴν οὐ μεθίει, ἀλλ' ἐν κόλποις ἔχουσα τὸ θυγάτριον, οὐ πρότερον ἔλεγεν ἀποδώσειν, πρὶν τραπέζαν αὐταῖς παραστήσασθαι, καὶ τῷ τῆς φιλοσοφίας δεξιώσασθαι πλοῦτι· φιλοῦσα δὲ, οἷα εἰκὸς, τὸ παιδίον, καὶ προσέγουσα τὸ στόμα τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἐπειδὴ εἶδε τὸ περὶ τὴν κόρην πάθος, Ἐάν μοι, φησί, δώτε τὴν χάριν, καὶ τῆς τραπέζης ἡμῖν κοινωνήσητε, ἀντιδώσω μισθὸν ὑμῖν τῆς τοιαύτης τιμῆς οὐκ ἀνάξιον. Τίνα δὴ τοῦτον, εἰπούσης τῆς τοῦ παιδίου μητρὸς; Ἔστι μοι φάρμακον, ἡ Μεγάλη φησὶν, ὃ δυνατῶς ἔχει τὸ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἰάσασθαι πάθος. Ἐπὶ δὲ τούτοις; δηλώματός μοι παρὰ τῆς γυναικωνίτιδος ἤκοντος ὑπὸ τὴν ὑπόσχεσιν ἐκείνην καταμνήσαστος, ἄσμενοι παρεμείναμεν· μικρὰ φροντίσαντες τῆς ἐπειγούσης ἡμᾶς πρὸς τὴν ὀδοπορίαν ἀνάγκης.

«Ὡς δὲ τέλος εἶχεν ἡ εὐωχία, καὶ πλήρης ἦν ἡμῖν ἡ εὐχὴ, τοῦ μὲν μεγάλου Πέτρου ταῖς οἰκείαις χερσὶν εὐωχοῦντος ἡμᾶς, καὶ φαιδρύνοντος, τῆς δὲ ἁγίας Μακρίνης, διὰ πάσης εὐπρεποῦς θυμηδίας τὴν ὁμόζυγον ἡμῖν ἀνιέλις· οὕτω φαιδρύνοντες καὶ γεγηθότες, τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἐπανήσειμεν, διήγημα τῷ ἐτέρῳ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκότερος ἐν τῇ ὀδοπορίᾳ ποιούμενοι· κάγω μὲν διεξῆεν τὰ ἐκ τοῦ ἀνδρώως, ὅσα τε εἶδον, καὶ ὅσα ἤκουσα· ἐκείνη δὲ τὰ καθ' ἑκαστον ἐκδιηγούμενη, καθάπερ ἐφ' ἱστορίας, οὐδὲν ἔωτο δεῖν, οὐδὲ τῶν μικρῶν, παραλανθάνειν· ἀκολούθως δὲ πάντα καθάπερ ἐπὶ συζυγίᾳ τῆς συγγραφῆς διεξιούσα· ὡς κατὰ τὸ μέρος γέγονεν ἐκεῖνο, ἐν ᾧ ἡ ὑπόσχεσις ἦν τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ θεραπείας, ἐκκόψασα τὴν διήγησιν, Τί τοῦτο, φησί, πεπόνθαμεν; Πῶς τῆς ὑποσχέσεως ἡμελήσαμεν, τὸ ἐπαγγελθὲν ἡμῖν ἐκεῖνο ἐν κολληρίῳ φάρμακον; Κάμου συνδυσεραίνοντος ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ, καὶ τίνα διὰ τάχους ἐκδραμεῖν ἐπὶ τὸ φάρμακον ἐγκελευσαμένου, βλάπτει κατὰ τὸ συμβᾶν πρὸς τὴν μητέρα ἐν ταῖς χερσὶν ὄν τῆς τιθηνομένης τὸ νήπιον, καὶ ἡ μήτηρ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ νηπίου ἐνατενίσασα, Παύου, φησί, δυσχεραίνων ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ. Μεγάλη τοῦτο φωνῇ ὑπὸ χαρᾶς ἅμα καὶ ἐκπλήξεως λέγουσα. Ἰδοὺ γὰρ οὐδὲν ἐλλέλειπται ἡμῖν τῶν ἐπηγγελμένων· ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν ἐκείνης φάρμακον, τὸ τῶν παθημάτων ἱατρικὸν, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἴκ τῶν εὐχῶν θεραπεία, καὶ ἔδωκε, καὶ ἐνεργὸν ἦδη γέγονε, καὶ ὑπολείπεται τῆς κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἀβρωστίας οὐδοτιοῦν, τῷ θείῳ ἐκείνῳ φαρμάκῳ κεκαθαρμένον. Καὶ ἅμα ταῦτα εἰπούσα, αὐτὴ τε τὸ παιδίον ἐνηγαλιζέτο, καὶ ταῖς ἑμαῖς ἐνετίθει χερσὶ. Κάγω τότε τὰ ἀπιστούμενα κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον θαύματα, τῇ διανοίᾳ λαθῶν, Τί μέγα, εἶπον, διὰ χερσὸς Θεοῦ τυφοῖς τὰς ἕψεις ἀποκαθίστασθαι· ὅποτε νῦν ἡ δούλη αὐτοῦ, τὰς λάσεις ἐκείνας κατορθούσα τῇ εἰς αὐτὸν πίστει, κατείργασται πρᾶγμα οὐ πολὺ τῶν θαυμάτων ἐκείνων ἀπολειπόμενον; Ταῦτα λέγων μεταξὺ λυγμῶ τὴν φωνὴν ἐνεκόπτετο, τῶν παρὰ τοῦ στρατιώτου, ταῦτα.

Ἔσα δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα παρὰ τῶν συνεζηκότων αὐτῇ, καὶ δι' ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτὴν ἐπισταμένων ἠκούσαμεν, οὐκ ἀσφαλὲς οἶμαι προσθεῖναι τῷ διηγήματι. Οἱ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἑαυτῶν

sorum mensæ particeps fierem; et beata illa non dimittebat uxorem meam, sed filiolum in sinu genens non prius illam se reddituram aiebat, quam mensam apparasset, et nos philosophiæ divitiis accepisset, puellulam autem osculans et admovens os oculis ejus, ubi pupillam affectam vidit: Si hoc mihi, inquit, concesseritis ut apud nos esse velitis, gratiam vobis tali honore non indignam referam. Ecquam? inquit puellulæ mater. Est mihi, respondit magna, medicamentum ad curandum hunc oculum appositum. Quæ quidem promissio cum mihi a quodam ex virginum conclavi nuntiata esset, libenter mansimus, posthabita, quæ nos urgebat, proficiscendi necessitate.

«Cum igitur convivium, quod Petrus humanitate et gratia sua condiderat, haberet finem, uxoriq̄ue nobis a sancta Macrina omni convenienti jucunditate recreata remissa esset, lætitia et gaudio pleniōs in viam dedimus: et quæ utrique nostrum contigerat inter eundem narrabamus: ego quidem quæcunq̄ue in virorum conclavi vel videram vel audiveram, recensebam; et illa vicissim tanquam ex historia singula repetens, nihil omnino quantumvis parvum omittendum existimabat. Itaque cum non aliter, quam ex scripto tanquam in altera lance appendens, ordine cuncta percurreret, jamque ad eam pervenisset partem, quæ curationis oculi promissionem continebat, narrationem intermittens: Quidnam, inquit, egimus? Quomodo negleximus promissum ipsius? Collyrium, inquam, illud quod nobis promiserat? Cumque ego item negligentiam incusarem, juberemq̄ue ut celeriter aliquis ad illud exscendendum excurreret, infans interim quæ in manibus nutricis erat, matrem respicit: etiam mater ad ejus oculos aciem intendens: Negligentiæ, inquit, nostræ desinas succensere. Ecce tibi bona fide solutum quod illa promiserat: veram enim morborum medicinam quæ precibus fit, nobis exhibuit, cujus ea vis fuit ut ne vestigium quidem morbi in oculo relictum sit, adeo divino illo medicamento ille curatus est. Atque ita loquens filiolum suscipiens, mihi in manus tradidit. Tunc ego miracula quæ in Evangelio narratur incredibilia cogitatione completens: « Quid mirum, inquam, e manu Dei cæcos videndi potestatem accepisse, quando nunc ejus ancilla per fidem in ipsum præstat illas curationes? opus enim cernimus, haud multo miraculis illis inferius. » Hæc ille mihi dum narrat, singultus vocem ejus interceptit, et subsequuta est copia lacrymarum. Atque hæc quidem a milite.

δακρῶν ἐπιρρύντων τῷ διηγήματι. Τὰ μὲν οὖν

Quæ autem ab illis qui simul cum ea vixerunt, quique omnem illius vitam plane perspectam et cognitam habebant acceperim, huic narrationi at-texenda non censeo: plerique enim pro eo quan-

tum ipsi possunt efficere, credunt ea quæ dicuntur, quæ vero audientis superant vires, tanquam a veritate remota mendacii suspicionibus insectantur. Proinde mirandam illam in penuria et fame agriculturam prætermitto. Quomodo in pauperum usus projectum frumentum, nec dum distribuere, nec post, imminutum sit, sed eadem mensura numeroque permanserit: aliaque his longe magis admiranda, morborum curationes, expulsiones dæmonum et veras futurorum prædictiones: quæ quidem omnia iis qui diligenter explorarunt, vera esse constat, licet fidem superare videantur, nec fieri potuisse iudicentur ab iis, qui carni magis addicti sunt, qui nesciunt proportione fidei munerum fieri distributionem: et parva quidem dari habentibus parvam fidem, magna autem illis qui ingenti fide præditi sunt. Quamobrem ne offendantur qui ad credendum divinis muneribus sunt imbecilliores, sublimiora illius miracula silentio præterimus, satis esse existimantes, iis quæ dicta sunt ejus historiam conclusisse.

μέτρα τὸ πιστὸν ἐν τοῖς λεγομένοις κρίνουσι· τὸ δὲ περιβαῖνον τὴν τοῦ ἀκούοντος δύναμιν, ὡς ἔξω τῆς ἀληθείας, ταῖς τοῦ ψεύδους ὑπονοίαις ὑβρίζουσι. Διὰ παρρημίαν τὴν ἀπιστον ἐκείνην ἐν τῷ λιμῷ γεωργίαν πῶς ἐκβαλλόμενος ὁ πρὸς τὴν χρεῖαν σίτος, οὐδεμίαν αἰσθησὶν ἐποιεῖ τῆς ὑφαιρέσεως, ἐν τῷ ὁμοίῳ διαμένων ἕγκω, καὶ πρὶν διαδοθῆ ταῖς τῶν αἰτούντων χρεῖαις· καὶ μετὰ τοῦτο καὶ ἄλλα τούτων παραδοξότερα· παθῶν λάσεις, καὶ δαιμονίωντων καθάρσεις, καὶ ἀψευδεῖς προρρήσεις τῶν ἐκθήσομένων· ἅπαντα τοῖς μὲν δι' ἀκριβείας ἐγνωκόσιν, ἀληθῆ εἶναι πιστεύεται, κἂν ὑπὲρ πίστιν ἢ· ἐπὶ δὲ τῶν σαρκωδестέρων, ἔξω τοῦ ἐνδεχομένου νομίζεται, οἳ οὐκ ἴσασιν, ὅτι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, καὶ ἡ τῶν χαρισμάτων διανομὴ παραγίνεται· μικρὰ μὲν ὀλιγοπίστοις, μεγάλη δὲ τοῖς πολλῶν ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τῆς πίστεως. Ὡς ἂν οὖν μὴ βλαθεῖεν οἱ ἀπιστότεροι, ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἀπιστοῦντες· τοῦτο ἔνεκεν καθεξῆς ἱστορεῖν περὶ τῶν ὑψηλοτέρων θαυμάτων παρηγησάμεν, ἀρκεῖν ἡγούμενος τοῖς εἰρημένους περιγράψαι τὴν περὶ αὐτῆς ἱστορίαν.

## II. — EPISTOLÆ.

### EPISTOLA I.

### ΕΠΙΣΤΟΛΗ Α΄:

*Contra Helladium. Scripta post Petrum Sebastenum anno 392 defunctum.*

*Gregorius Nyssenus, Flaviano (1).*

Non optimo sunt, vir Dei, res nostræ loco. Nam mala progredientia in iis qui nos et injusto, et nullis de causis suscepto prosequuntur odio, non jam amplius intra suspicionem et conjecturarum sese limites continent; sed libertate summa utuntur, quasi si præclari quid operis institueretur. Vos interim, qui hactenus immunes a tanto malo fuistis, ignavi scilicet estis in extinguenda flamma quæ viciniam vestram depascit, cum ii qui recte rebus suis consulunt, vicinorum incendium magno studio restinguant et opem vicinis ferendo sic prospiciant sibi ut in eventis similibus aliorum opem non requirant. Et quid tandem illud est de quo loquor? Reliquit hanc vitam religiosam, aut fugit a nobis veritas: pacis antehac saltem nomen habuimus, quod hominum ora pervagaretur, nunc non illa tantum nusquam est, sed ne nomen quidem ipsius nobis superest. Ut autem clarius intelligas, quas res tam indigno feramus animo, paucis tibi tragœdiam explicabo. Erant nonnulli qui ad nos deferrent, reverendissimum virum Helladium hostili erga nos animo affectum, ad omnes commemorare me maximorum ipsi malorum auctorem

C

*Γρηγόριος ὁ Νύσσης, Φλαβιανῷ.*

Οὐκ ἐν καλοῖς, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, τὰ ἡμέτερα. Προϊόντα γὰρ τὰ κακὰ, ἐν τοῖς τὸ ἀδικόν τε καὶ ἀπροφάσιστον καθ' ἡμῶν τιμήσαι μῖστος, οὐκέτι διὰ στοχασμῶν τινων ὑπονοεῖται· ἀλλ' ἐν παρρησίᾳ σπουδάζεται, καθάπερ τι τῶν ἀγαθῶν κατορθωμάτων. Ὑμεῖς δὲ, οἳ τέως ἔξω ὄντες τοῦ τοιοῦτου κακοῦ, καταβρῆθυμεῖτε τοῦ παῦσαι νεμομένην ἐν τῇ γειτονίᾳ τὴν φλόγα· ὡσπερ οὖν οἱ καλῶς περὶ τῶν ἰδίων βουλευόμενοι τὸν τῶν γειτόνων ἐμπρησμὸν ἐν πολλῇ τῇ σπουδῇ καταστέλλουσι, δι' ὧν τοῖς πλησίον βοηθοῦσι, τὸ μὴ δεηθῆναι τῆς ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις βοηθείας πραγματευόμενοι. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγω; Ἐπιτέλοιτε τὸν βίον ἡ δόσιότης· πέφευγεν ἀφ' ἡμῶν ἡ ἀλήθεια· τῆς δὲ εἰρήνης πρότερον μὲν τὸ γοῦν ὄνομα εἰχόμεν περιφερόμενον ἐν τοῖς στόμασι, νῦν δὲ οὐ μόνον ἐκείνη οὐκ ἐστὶν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἡμῖν ὑπολέλειπται. Ὡς δ' ἂν εἰδείης σαφέστερον ὑπὲρ ὧν σχετλιάζομεν, δι' ὀλίγων σοι τὴν τραγωδίαν ἐκθέσομαι. Ἦσαν τινες, οἳ τὴν αἰδεσιμώτατον Ἑλλάδιον δυσμενῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχουν καταμηνύοντες, καὶ πρὸς πάντας διεξιέναι, ὡς τῶν μεγίστων αὐτῷ κακῶν αἰτίας ἦν ἐγώ. Οὐκ ἐπειθέμεν τοῖς λεγομένοις, πρὸς ἑμαυτὸν καὶ τὴν ἐν τοῖς πράγμασιν ἀλήθειαν βλέπων. Ὡς δὲ

(1) Joanne Lewenklaio interprete. — Ex ed. an. 1638, t. III, 645.

παρὰ πάντων ὁμοφώνως τὰ αὐτὰ πρὸς ἡμᾶς ἀπηγγέλλετο, καὶ συνέβαινε ταῖς φήμαις τὰ πράγματα, πρέπειν φήθην μὴ περιιδεῖν ἀθεράπευτον τὴν ἄρριζον καὶ ἀφύευστον ταύτην δυσμένειαν. Διὰ καὶ πρὸς τὴν σὴν ἐπιστεῖλας θεοσέβειαν, καὶ πολλοὺς ἄλλους τοὺς δυναμένους συμβαλέσθαι τι πρὸς τὸ προκείμενον, ἐπὶ τὴν σπουδὴν ταύτην παρώρμησα. Καὶ τέλος, τὴν μνήμην τοῦ μακαριωτάτου Πέτρου παρὰ Σεβαστηνοῖς πρῶτως ἀγομένην ἐπιτελέσας, καὶ τὰς συνήθως παρ' αὐτῶν ἐπιτελουμένας τῶν ἁγίων μαρτύρων μνήμας, τὸν αὐτὸν χρόνον συνδιαγαγόντων ἐκέλευν· ἐπὶ τὴν ἑμαυτοῦ πάλιν Ἐκκλησίαν ὑπέστρεφον. Καὶ τινος μνηύσαντος κατὰ τὴν ὀρεινὴν αὐτὸν ἔνορταν διάγειν μαρτύρων ἐπιτελοῦντα μνήμας, τὰ μὲν πρῶτα τῆς ὁδοῦ εἰχόμεν, εὐπρεπέστερον εἶναι κρίνων ἐπὶ τῆς μητροπόλεως γενέσθαι τὴν συντυχίαν. Ὡς δὲ τις τῶν γνησίων κατὰ σπουδὴν αὐτοῦ συντετύχηκε, καὶ ἄρρωστεῖν αὐτὸν διεδικαίωσατο· καταλιπὼν ἐν τῷ τόπῳ τὸ ὄχημα, ἐν ᾧ παρὰ τῆς τοιαύτης κατελήφθη φήμης, ἵππῳ τὸ μεταξύ διήλθον διάστημα, κρημνώδεις καὶ ὀλίγου ἀπόρευτον ταῖς τραχυτάταις ἀνάδοις. Ἦν δὲ πεντεκαίδεκα σημεῖα, οἷς τὸ ἐν τῷ μέσῳ διεμετρεῖτο διάστημα. Τούτων τὰ μὲν ἐκ ποδῶς, τὰ δὲ διὰ τοῦ ἵππου μόλις διελθὼν, ὄρθριος, μέρει τινὶ καὶ τῆς νυκτὸς συγχερσάμενος, κατὰ τὴν πρώτην τῆς ἡμέρας ὥραν ἐπίσταμαι τοῖς Ἀνδουμοκίνοις. Οὕτω γὰρ ὀνομάζεται τὸ χωρίον, ἐν ᾧ ἦν ἐκκλησιάζων ἐκεῖνος μετὰ ἄλλων διεπισκόπων δύο. Ἄπωθεν δὲ καταιδόντες ἐξ ἀγένης τινὸς ὑπερκειμένου τῆς κόμης τὴν ἐν τῷ ὑπαίθρῳ τῆς ἐκκλησίας συνδρομήν, βάδην τὸν μεταξύ διήλθομεν τόπον, ἐκ ποδῶς τε προϊόντες ἐγὼ καὶ ἡ μετ' ἐμοῦ συνοδία, καὶ τοὺς ἵππους διὰ χειρὸς ἐφελκόμενοι. Ὡς τε φθάσαι ὁμοῦ τὰ δύο γενέσθαι, ἐκεῖνόν τε ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τὴν οἰκίαν ὑποστρέψαι, καὶ ἡμᾶς πλησιάζαι τῷ μαρτυρίῳ. Μηδεμίαν δὲ γενομένης ἀναβολῆς, ἐπέμφθη παρ' ἡμῶν ὁ μνηύσων αὐτῷ τὴν παρουσίαν· καὶ μικροῦ διαγεγονότος διαστήματος, ὁ ὑπηρετούμενος αὐτῷ διάκονος συνέτυχεν ἡμῖν, ἐν παρεκαλέσαμεν διὰ τάχους μνηύσαι, ὥστε ἐπὶ πλέον αὐτῷ συνδιαγαγεῖν, ἐφ' ᾧ τε καιρὸν εὐρεῖν, πρὸς τὸ μηδὲν περιοφθῆναι τῶν ἐν ἡμῖν ἀθεράπευτον. Μετὰ τοῦτο ἐγὼ μὲν ἐκαθήμην κατὰ τὸ ὑπαιθρον, ἀναμένων τὸν εἰσκαλοῦντα, καὶ ἄροεκέμην ἄκαιρον θέαμα τοῖς ἐπιδημοῦσι κατὰ τὴν σύνοδον. Καὶ χρόνος διεγένετο οὐκ ὀλίγος, καὶ νυσταγμὸς ἐπὶ τούτοις, καὶ ἀκηδία, καὶ ὁ ἐκ τῆς ἔδου κόπος ἐπιτείνων τὴν ἀκηδίαν, καὶ τὸ θάλαπος ἰοχυρὸν, καὶ οἱ πρὸς ἡμᾶς ἀποθλιέποντες, καὶ ἀλλήλοισι διὰ τῶν δακτύλων ὑποδεικνύοντες. Καὶ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα οὕτω μοι βαρέα ἦν, ὡς ἀληθεύειν ἐπ' ἐμοῦ τὸ τοῦ Προφήτου, ὅτι « Ἠκηδίασεν ἐπ' ἐμὲ τὸ πνεῦμά μου. » Καὶ πρὸς μεσημβρίαν ἤδη προελθούσης τῆς ὥρας εἰσηνέχθη, πολλὰ μεταμεληθεὶς καὶ τῆς συντυχίας, ὡς ἑμαυτῷ τῆς αἰτίας ἐκεῖνης παρασχὼν τὴν αἰτίαν.

igitur, aliaque huiusmodi omnia tam mihi erant gravia, ut in me Vatis illud verbum vere competeret: « Obtorpuit in me spiritus meus. » Instabat jam meridies, et me vehementer congressus hujus pœnitebat, ut qui mihi met talis ignominie auctor exstitissem.

<sup>1</sup> Psal. cxlvi, 7.

Cumque gravior hæc mihi accideret injuria, A quam si ab hostibus profecta fuisset, ipsa mihi cogitatio mea molestiam exhibebat, secum modo quodam pugnantis, et sententiam suam mutans in consilio sinistro quod instituisset. Ubi vero vix tandem nobis sacerarium apertum esset, jamque ingressi fuisset adyta; vulgus quidem hominum quominus introiret, aditu prohibebatur, meo mecum intrante ministro, qui manu corpus e labore fatigatum fulciret. Hinc cum hominem compellassem, et aliquantulum stetissem, exspectans ut sedere juberet, ut nihil horum accidit, conversus ad gradus quosdam procul inde dissitos, in eorum uno consideo, et nunquid amanter humaniterve dicturus esset nobis, vel saltem supercillis annuturus, opperior. Verum omnia contra spem nostram evenere. Nam silentium nocturnum erat, et tristitia quædam tragica, et stupor, et in universum nulla vox est prolata. Denique non exiguum temporis intervallum quasi nigra in nocte silenter exigebatur. Ad ea toto animo percussus, quod ne vulgari quidem voce nos dignaretur, per illa hominum in usu frequentia verba, quibus vel obiter saltem excipere nosmet solemus, cujusmodi sunt, « Salvus advenisti: » vel, « Unde nobis ades? qua de causa? quamobrem huc properasti? taciturnitatem illam mihi quasi quandam vitæ apud inferos imaginem proponebam. Quamquam hoc exemplum ne quidem usurpare debebam. Etenim apud inferos magna est æqualitas in conditione omnium, quippe ubi nihil eorum, quæ supra terram totam illam vitæ humanæ tragœdiam efficiunt, turbæ quidquam afferat. Nam gloria quemadmodum vates quidam loquitur, una cum hominibus non descendit: sed cujusvis hominis anima relictis iis, quæ in hac vita expetuntur a plerisque summo studio petulantia, inquam, et superbia, et fastu, simplex et omni absque apparatu ad inferos sese confert, ita ut nihil rerum in hac vita molestarum quidquam istis negotii exhibeat. Ut res sese habeat, mihi quidem certe illa, quæ tum accidebant, vel infernus, vel caliginosus carcer, vel alia quædam tristis officina pœnæ videbantur esse: præsertim cum mecum ipse perpenderem, quantis in bonis a patribus acceptis successores facti fuimus, et quales posteris narrationes de nobis relicturi simus. Quid dicam de summa amoris affectione, qua sese mutuo patres nostri complectebantur? Nihil certe miri est, eos qui sint homines in natura, cujus per omnia par est dignitas, nolle potiori cæteris esse loco, sed existimare, mutuo nos debere nosmet humilitate superare. Enimvero maxime ad animum mihi accidebat, universæ creaturæ Dominum, unigenam illum Filium, qui est in sinibus Patris, qui exstitit initio rerum, qui exstitit in forma Dei, qui universa gestat verbo potentia suæ, hunc ergo non in hoc solum abjecisse se, quod per carnem quasi peregrinatus sit in humana natura: sed quod etiam proditorum Judam ore suo propius ad

B Καὶ χαλεπώτερον τῆς παρὰ τῶν ἐχθρῶν μοι γενομένης ὕβρεως, ὁ ἐμός με λογισμὸς ἦν, μαχόμενος τρόπον τινὰ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ μεταγινώσκων ἐν ὑστεροβουλίᾳ ὑπὲρ ὧν προέθετο. Ὡς δ' οὖν μόλις ἤνοιγῃ ἡμῖν τὰ ἀνάκτορα, καὶ τῶν ἀδύτων ἐντὸς ἐγεγόμεθα· οἱ μὲν πολλοὶ ἀπεκλείσθησαν τῆς εἰσόδου· ὁ δὲ ἐμός συνεισῆλθε διάκονος, ὃς τῇ χειρὶ τὸ σῶμα ὑπέτριψε πεπονηκὸς ἐκ τοῦ κόπου. Ἐγὼ δὲ προσειπὼν αὐτῷ, καὶ ἐπ' ὄλιγον σταθεὶς, ὥστε μοι γενέσθαι προτροπὴν εἰς καθέδραν, ὡς οὐδὲν τούτων ἐγίνετο, ἐπὶ τίνος τῶν πόρρωθεν βάθρων διατραπέλαι ἀνεπαυσάμην, ἀναμένων εἰ ἄρα τι φθέγγεται πρὸς ἡμᾶς εὐμενές, ἢ τι φιλόανθρωπον, ἢ ταῖς γούν ὄφρυσιν λοιπὸν ἐπινεύσειεν. Ἄλλ' ἀπ' ἐναντίων τῇ ἐλπίδι τὰ πάντα. Σιωπὴ γὰρ ἦν τὸ ἀπὸ τούτου νυκτερινή, καὶ κατῆφεια τραγικὴ, καὶ θάμβος, καὶ ἐκπληξίς, καὶ παντελὴς ἀφανία, καὶ χρόνος οὐκ ἐν μικρῷ διαστήματι καθάπερ ἐν μελαίνῃ νυκτὶ δι' ἡσυχίας παρατεινόμενος. Ἐγὼ δὲ τούτοις ἐναποπλαγεὶς τὴν διάνοιαν, διὰ τὸ μηδὲ τῆς κοινῆς αὐτὸν ἐθελῆσαι μεταδοῦναι φωνῆς, διὰ τῶν κατημαξευμένων τούτων τὴν συντυχίαν ἀφοσιουμένων· ὅσον τὸ, « Εὖ ἦκει, ἢ πῶθεν ἦκει; ἢ ὑπὲρ τίνος; ἢ τίς ἡ τῆς παρουσίας σπουδὴ; » τὴν ἡσυχίαν ἐκείνην τῆς ἐν ἄδου διαγωγῆς ἐποιούμην εἰκόνα. Μᾶλλον δὲ καταγινώσκω τοῦ ὑποδείγματος. Ἐν ἄδου γὰρ ἰσονομία πολλή, μηδενὸς τῶν ὑπὲρ γῆς τὴν περὶ τὸν βίον τραγωδίαν ἐργαζομένων, ἐκείνην τὴν διαγωγὴν διοχλοῦντος. Οὐ γὰρ οὐγκαταδαίνει, καθὰ φησὶν ὁ Προφήτης, τοῖς ἀνθρώποις ἡ δόξα· ἀλλὰ καταλιπούσα ἡ ἐκάστου ψυχὴ τὰ νῦν σπουδαζόμενα τοῖς πολλοῖς, ὕβριν λέγω καὶ ὑπερηφανίαν καὶ τύφον, ἀπῆλθε καὶ ἀκατάσχετος ἐπιχωριάζει τοῖς κάτω, ὡς μηδὲν τῶν τῆδε μοχθηρῶν καὶ παρ' ἐκείνοις εἶναι. Πλὴν ἀλλ' ἐμοὶ ἄδης; ἢ δεσμωτήριον ἀφεγγές, ἢ ἄλλο τι σκυθρωπὸν κολαστήριον ἐδόκει τὰ παρόντα εἶναι, λογισζομένην ὅσων ἀγαθῶν ἐγεγόμεθα παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν διάδοχοι, καὶ ὅσα διηγῆματα τοῖς μεθ' ἡμᾶς καταλείφομεν. Τί δὲ λέγω τῶν πατέρων τὴν ἀγαπητικὴν πρὸς ἀλλήλους σχέσιν; Θαυμαστὸν γὰρ οὐδὲν, ἀνθρώπους ὄντας ἐν ὁμοτίμῳ τῇ φύσει, μηδὲν ἐθέλειν πλέον ἀλλήλων ἔχειν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγεῖσθαι ἑαυτῶν ὑπερέχειν. Ἄλλ' ἐκείνο μάλιστα μου τῆς διανοίας καθήπτετο, ὅτι ὁ πάσης κτίσεως Δεσπότης, ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ὁ τὰ σύμπαντα φέρων τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, οὐκ ἐν τούτῳ μόνον ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, ἐν τῷ διὰ σαρκὸς ἐπιδημῆσαι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· ἀλλὰ καὶ τὸν προδότην ἑαυτοῦ Ἰούδαν τῷ ἰδίῳ στόματι, διὰ φιλήματος προσεγγίζοντα δέχεσθαι, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, τὸ μὴ φιληθῆναι παρ' αὐτοῦ, ὡς φιλόανθρωπος, ὀνειδίξειεν. Ἐγὼ δὲ οὕτε ἀντὶ τοῦ λεπροῦ ἐλογίσθη· τῷ τίνι; Ὁ τίς; Τὴν διαφροσὴν εὐρεῖν οὐκ ἔχω. Τῷ πόθεν καταβεβηκότε; Ὅπου κείμενος; Ἐίγε τὰ τοῦ κόσμου βλέποι τις τούτου. Εἰ μὲν γὰρ τὰ τῆς σαρκὸς ἐξετάζοι τις, τοσοῦτον ἴσως ἀνεπαχθὲς ἐστὶ λέγειν, ὅτι ὁμοτίμα ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ εὐγενὲς καὶ ἐλεύθερον.

Εἰ δὲ τὴν ἀληθῆ τὴν ἐπιζητοίη τῆς ψυχῆς ἐλευθερίαν τε καὶ εὐγένειαν, ἐπίσης δούλοι τῆς ἀμαρτίας ἀμφοτέροι, ἐπίσης τοῦ αἵματος τὰς ἀμαρτίας δεόμεθα· ἄλλος ἐστίν, ὁ τῷ ἰδίῳ αἵματι τοῦ θανάτου καὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμᾶς λυτρωσάμενος, ὅς καὶ ἐξηγόρασεν ἡμᾶς, καὶ ὑπερφηανίαν τινὰ κατὰ τῶν ἐξαγορασθέντων οὐκ ἐπεδείξατο, νεκροῦς εἰς ζωὴν ἀνακαλούμενος, ὁ πᾶσαν ἐξιζόμενος ἀρρώστιαν καὶ ψυχῶν καὶ σωμάτων.

estiam cuiusquam potest, parem utriusque dignitatem esse, qua nobilitatem, qua ingenuitatem. At si veram quis animi tam ingenuitatem, quam nobilitatem inquirat, æquali ratione peccati sumus uterque servi: æquali ratione peccata tollentis indigemus; alius est, qui proprio sanguine nos de morte peccatisque persoluto pretio redemit; qui mercatus est nos, neque tamen ulla adversus emptor ab sese superbia usus est, qui mortuos in vitam revocavit: qui omnem et animorum et corporum debilitatem sanavit.

Ἐπεὶ οὖν ὁ καθ' ἡμῶν τύφος καὶ ὁ τῆς ὑπερφηανίας ἄγκος μικροῦ δεῖν τῷ οὐρανῷ ὑφεῖ στενοχωρούμενος ἦν, ὅλην δὲ τινὰ καὶ ἀφορμὴν πρὸς τὴν νόσον οὐδεμίαν ἐώρων, ὅθεν συγγνωστὸν γίνεται τὸ τοιοῦτον πάθος, ἐπὶ τῶν ἐκ περιστάσεώς τινος ταύτην ἀναλαμβάνοντων τὴν νόσον, ὅταν ἢ γένος, ἢ παιδείας, ἢ ἀξιομάτων ὑπεροχὴ τὰ χαυνότερα ἦθ' ἀφυσήσῃ· οὐκ εἶχον ὅπως ἐμαυτὸν ἀτρεμεῖν νοουετήσω, διουδούσης μοι πρὸς τὴν ἀλογίαν τῶν γινομένων ἐνδοθεν τῆς καρδίας, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς λογισμοὺς διαπτουήσῃς. Ὅτε καὶ μάλιστα τὸν θεῖον ἠγάσθη Ἀπόστολον, οὕτως ἐναργῶς τὸν ἐμφύλιον ἐν ἡμῖν διαγράφοντα πόλεμον, λέγοντα εἶναι τινὰ ἐν τοῖς μέλεσι νόμον ἀμαρτίας, τὸν ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, καὶ ποιῶντα πολλακίς ἐαυτῷ τὸν νοῦν ἀιχμάλωτόν τε καὶ ὑποχείριον. Ταύτην ἐμαυτῷ βλέπων τῶν δύο λογισμῶν τὴν ἐξ ἐναντίου παράταξιν, τοῦ τε χαλεπαίνοντος πρὸς τὴν ἐκ τῆς ὑπερφηανίας ὕβριν, καὶ τοῦ τὸ διουδοῦν καταστέλλοντος· ἐπειδὴ κατὰ Θεοῦ χάριν οὐκ ἐκράτησεν ἡ χεῖρων ῥοπή, τότε πρὸς αὐτὸν εἶπον ἐγὼ· « Μὴ ἄρα τί σοι τῶν περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ σώματος σπουδαζομένων τῆ παρουσία μου βλάπτεται, καὶ ὑπεξελθεῖν ἐστὶν εὐκαιρον; » Τοῦ δὲ εἰπόντος μὴ χρῆζειν τοῦ θεραπευθῆναι τὸ σῶμα, εἶπόν τινὰς λόγους θεραπευτικοὺς πρὸς αὐτόν, ὡς οἶόν τε ἦν. Κάκεινου δι' ὀλίγων τὸ ἐπὶ πολλοῖς ἀδικήμασι τὴν καθ' ἡμῶν ἔχειν λύπην ἐνδειξαμένου, ταῦτα πρὸς αὐτόν ἀπεκρινάμην ἐγὼ· « Ὅτι ἐν ἀνθρώποις πολλὴν ἔχει δύναμιν πρὸς ἀπάτην τὸ ψεῦδος· τὸ δὲ θεῖον κριτήριον τὸν ἐξ ἀπάτης παραλογισμὸν οὐ προσδέχεται. Ἐμοὶ δὲ τοσούτο πέποιθεν ἐν τοῖς πρὸς σὲ πράγμασι ἢ συνελθῆσις, ὡς εὐχεσθαι τῶν μὲν ἄλλων ἀμαρτιῶν γενέσθαι μοι τὴν συγχώρησιν· εἰ δὲ τι κατὰ σοῦ πέπρακται μοι, τοῦτο μείναι εἰς τὸ διηνεκὲς ἀσυγχώρητον. » Σχετικίας δὲ τῷ λόγῳ, οὐκέτι προστεθῆναι τὰς ἀποδείξεις τοῖς εἰρημένοις ἐδέξατο. Ὅρα ἦν πλεῖον ἢ κατὰ τὴν ἔκτεν· καὶ τὸ λουτρίον εὐπρεπές, καὶ ἐν παρασκευῇ ἢ ἐστίασις, καὶ Σάββατον ἢ ἡμέρα, καὶ μαρτύρων τιμὴ. Καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου πῶς μιμήσασθαι τοῦ Δεσπότην; ὁ μὲν μετὰ ἐσθίων καὶ

ipsum sub osculi specie accedentem admiserit: quodque domum leprosi Simonis ingressus, eidem pro summa humanitate sua exprobrat, quod osculo non fuisset exceptus. Ego vero ne pro leproso quidem sum habitus. At qui vir, a quo? Nequeo certe quidquam discriminis invenire. Unde is descenderat? Ubi abjectus ipse jacueram, si quidem mundana quis intueatur. Nam quæ carnis sunt, si quis exploret, fortasse tantum dici absque mole-

stia cuiusquam potest, parem utriusque dignitatem esse, qua nobilitatem, qua ingenuitatem. At si veram quis animi tam ingenuitatem, quam nobilitatem inquirat, æquali ratione peccati sumus uterque servi: æquali ratione peccata tollentis indigemus; alius est, qui proprio sanguine nos de morte peccatisque persoluto pretio redemit; qui mercatus est nos, neque tamen ulla adversus emptor ab sese superbia usus est, qui mortuos in vitam revocavit: qui omnem et animorum et corporum debilitatem sanavit.

Cum igitur insignis ille adversus nos fastus, et superbiæ magnitudo parum abesset quin cœlesti a sublimitate non caperetur: cumque materiem nullam, nullam occasionem morbo huic præbitam cernebam, quibus ex rebus hæc animi perturbatio veniam mereri consuevit, quoties aliqui tenentur hoc morbo quadam ex circumstantia, nimirum ubi vel genus, vel institutio, vel dignitatum præstantia mores leviusculorum hominum inflat: nesciebam quo pacto meipsum erudirem, uti memet contineam; quod animus mihi ob insolentiam eorum quæ acciderent, interius intumesceret, et cogitationes omnes de tolerantia respueret. Atque hoc tempore vel maxime divinum illum Apostolum admiratus sum, qui tam illustri ratione bellum intra nos civile depinxerit, cum ait esse quamdam in membris nostris legem peccati, quasi copias suas objicientem legi mentis, sæpiusque mentem sibi captivam reddentem, ac suam in potestatem redigentem.

Hujusmodi cum in me duarum cogitationum velut instructum utrinque ex adverso aciem cernebam, quarum altera graviter ferret illam a superbia profectam injuriam, altera id quod intumuerat pacaret: posteaquam Dei beneficio victoria non potiebatur id quod in pejus momento suo impellebat, tum demum sic cum compello: Num quid eorum, quæ ad corporis tui curam pertinent, propter adventum meum omittitur cum incommodo tuo, ut nos exire sit opportunum? Ad quæ cum dixisset, non esse sibi opus curatione corporis, subjeci verba quædam, quibus ægrum hominis animum pro virili curarem. Cumque paucis ille se nobis irasci propter multas injurias ostendisset, respondi ego: « Mendacium inter homines ad fraudem ac deceptionem vim habere permagnam; verum in Dei judicio non posse fraudis falsitatem locum habere. Meæ vero conscientiæ tanta est in his adversus te negotiis confidentia, ut exoptem aliorum quidem mihi delictorum veniam contingere, at si quid contra te commisi, hoc ut in perpetuum non condonatum maneat. » Hanc ille orationem cum graviter molesteque tulisset, non amplius

addi ad ea quæ dixissem probationes quasdam passus est. Sexta jam hora præterierat, et balneum eleganter instructum erat, et apparabatur epulum, et ipsa dies Sabbatum erat, et martyrum celebratio. Hæc rursus mihi vide, quo pacto discipulus Evangelii Dominum Evangelii imitetur. Nam hic quidem cum publicanis ac peccatoribus comedens, sic sese purgabat ad illos, qui hoc ei loco probri objicerent, ut diceret id se ex benigno quodam erga homines studio facere. At ille piaculi loco ducit et inquinamenti adhibere nos niensæ suæ post defatigationem illam ortam ex itinere: post tantum æstum, in quo assidentes ipsius ad ostium sub dio torrebamur: post tristem illam taciturnitatem, quam experti eramus, posteaquam in conspectum ejus veneramus. Nimirum nos rursus ad idem spatium emetiendum dimittit, ut per eandem viam nosmet affligeremus, corpore jam defecto et laboribus macerato. Quo factum, ut vix sub serum multas medio in itinere perpassi ærumnas comites nostros assequeremur. Nam et nubes quædam ex turbine subito in aere orta, copioso imbri ad ipsas usque medullas nostras penetrabat. Etenim tegumentis ob ingentem æstum instructi non eramus, ut adversus pluviam nosmet munire possemus. Verumenimvero per Dei gratiam quasi qui ex tempestate vel naufragio salvi evaserunt, ita et ipsi comites nostros magna cum lætitia sumus assecuti. Cumque per noctem quievissemus, vivi et incolumes una cum aliis ad nostra usque loca pervenimus, hoc præter alia consecuti forte fortuna, quod eorum omnium quæ prius acciderunt, hæc adversus nos in hoc tempore exercita injuria memoriam renovavit. Adeoque necessitas ipsa nos cogit, ut in posterum et ipsi nostra causa consilii quidpiam capiamus, vel potius illius ipsius causa. Nam quod ejus institutum in illis, quæ accidere prius, impeditum non fuerit, id vero hominem tam immodicum ad fastum provexit. Quamobrem ut scipso reddatur melior, convenit forsitan a nobis quoque nonnihil suscipi, ut se hominem esse discat, qui nullam adversus eidem addictos sententiæ, dignitateque pares, vel injuriæ vel ignominie potestatem habeat. Ecce enim, verum esse largiamur (dicam quidem sub conditione) designatum a me quiddam esse, quod esset ipsi ingratum molestumque: quodnam adversum nos ob ea quæ vel facta sunt, vel ex conjecturis collecta, judicium est institutum? quæ rei probatio de illata injuria nos convicit? Qui canones adversus nos producti? Quænam legitime ab episcopo enuntiata verba sententiam contra nos latam approbarunt? Quod si quid ejusmodi maxime factum est, et quidem legitime: omnino tamen in aliquo saltem gradu erat periculum. At petulantiam adversus ingenuos homines, et ignominiam adversus dignitate pares, quinam quæso canones unquam comprobarunt? Judicate justum judicium vos qui Deum respicitis, quamobrem hanc nobis

A πίνων, ἀπελογεῖτο τοῖς ὀνειδίξουσιν, ὡς κατὰ φιλο-  
ανθρωπίαν τοῦτο ποιῶν. Ὁ δὲ ἄγος κρίνει καὶ  
μῖασμα, τὴν ἐπὶ τραπέζης κοινωνίαν, μετὰ τὸν  
κόπον ἐκείνον, ἔν ἐκ τῆς ὁδοπορίας ὑπέστημεν  
μετὰ τὸ θάλλπος τὸ τσοῦτον, ἐν ᾧ ὑπαίθριοι ταῖς  
θύραις αὐτοῦ προσκαθεζόμενοι κατεφύγημεν· μετὰ  
τὴν σκυθρωπὴν ἐκείνην καθήφεια, ἦν ἐν ὀφθαλμοῖς  
αὐτοῦ γεγονότες ἀνέτηλμεν· καὶ ἀποπέμπεται ἡμᾶς  
πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ διάστημα, διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ,  
ταλαπωροῦντας ἐν ἐκλειοπότῃ ἡδῆ καὶ καταπεπο-  
νημένῳ τῷ σώματι· ὥστε μολίς ἡμᾶς περὶ δεξιῇ  
ὄβριαν πολλὰ διὰ μέσου κακοπαθήσαντας καταλαβεῖν  
τὴν συνοδίαν. Καὶ γὰρ τι καὶ νέφος ἐκ λαίλαπος κατὰ  
τὸ ἀθρόον ἐν τῷ ἀέρι γενόμενον, αὐτῶν τῶν μυελῶν  
ἡμᾶς λάθρῳ τῷ θμβρῳ καθίκετο. Ἀπαράσκευοι γὰρ  
B ἦμεν διὰ τὸ ὑπερβάλλον θάλλπος, ὡς πρὸς ἕτεροῦ φυ-  
λακῆν. Πλὴν ἀλλὰ κατὰ Θεοῦ χάριν, ὡς οἱ ἀπὸ κλύ-  
δωνος ἢ ναυαγίου περιωθέντες, ἄσμενοι τὴν συ-  
νοδίαν ἡμῶν καταλάβομεν· καὶ ἀναπαυσάμενοι τὴν  
νύκτα μετὰ ἀλλήλων, ζῶντες μέχρι τῶν ἡμετέρων  
δισσώθημεν τόπων· τοῦτο προλαβόντες ἐκ τῆς  
συντυχίας, ὅτι πάντων τῶν πρότερον γεγονόντων, ἡ  
ἐναγχος γενομένη καθ' ἡμῶν ὕβρις τὴν μνήμην ἀνε-  
ενέωσατο. Καὶ τοὶ ἀναγκαζόμεθα λοιπὸν καὶ ὑπὲρ  
ἡμῶν βουλευσασθαι· μᾶλλον δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκείνου.  
Τὸ γὰρ μὴ ἀνακοπήναι τὴν αὐτοῦ προαίρεσιν ἐν τοῖς  
πρότερον γεγενημένοις, εἰς ταύτην αὐτὸν ἤγαγε τοῦ  
τύφου τὴν ἀμετρίαν. Οὐκοῦν ὡς ἂν κάκεινος ἑαυτοῦ  
γένοιτο κρείττων, τάχα τι προσήκει καὶ παρ' ἡμῶν  
γενέσθαι, ὡς ἂν μάθῃ ἄνθρωπος ὢν, καὶ οὐδεμίαν  
C κατὰ τῶν ὁμοφρόνων τε καὶ ὁμοτίμων ὕβρεως τε  
καὶ ἀτιμίας τὴν αὐθεντίαν ἔχων. Ἰδοὺ γὰρ ἀληθὲς  
εἶναι δεδῶσθαι, (λέγω καθ' ὑπέθεσιν) γεγενῆσθαι παρ'  
ἐμοῦ τι λυπηρὸν κατ' ἐκείνου· ποῖον συνέστη καθ'  
ἡμῶν ἐπὶ τοῖς γινομένοις, ἢ ὑπονοουμένοις κριτή-  
ριον; Τίς ἀπόδειξις τὴν ἀδικίαν ἀπέλεγε; Τίνες  
κανόνες καθ' ἡμῶν ἀνεγνωσθήσαν; Ποία ἔννομος  
ἐπισκόπου ἀπόφασις τὴν καθ' ἡμῶν κρίσιν ἐκύρωσεν;  
Εἰ δὲ τι καὶ ἐγεγόνει τούτων ἐννόμος, πάντως ἂν  
περὶ τὸν βαθμὸν ὁ κίνδυνος ἦν. Ὅτι δὲ κατὰ τῶν  
ἐλευθέρων, καὶ ἀτιμίαν κατὰ τῶν ὁμοτίμων, ποῖοι  
κανόνες ἐνομοθέτησαν; Κρίμα δίκαιον κρίνατε, οἱ  
πρὸς Θεὸν ὀρώντες, ἐν τίνι συγγνωστὸν ἡγεῖσθε τὴν  
καθ' ἡμῶν ἀτιμίαν; Εἰ κατὰ τὴν ἱερωσύνην τὸ ἀξίωμα  
D κρίνοιτο, ἴση παρὰ συνόδου καὶ μία γέγονεν ἀμφοτέρων  
ἡμῶν ἡ προνομία, μᾶλλον δὲ ἡ φροντις τῆς  
τῶν κοινῶν διορθώσεως, ἐν τῷ τὸ ἴσον ἔχειν. Εἰ δὲ  
τινες ἡμᾶς γυμνοῦς τοῦ κατὰ τὴν ἱερωσύνην ἀξιώμα-  
τος ἐφ' ἑαυτοῦς βλέποισιν, τί τοῦ ἐτέρου πλείον ἔχει  
ὁ ἕτερος; γένος; παιδευσιν; ἐλευθερίαν πρὸς τοὺς  
ἀρίστους τε καὶ εὐδοκίμους; γνῶσιν; Ταῦτα ἢ ἐν τῷ  
ἴσῳ καὶ παρ' ἡμῶν ἔστιν εὐρεῖν, ἢ πάντως οὐκ ἐν  
ἐλάσσονι. Ἀλλὰ πλοῦτον λέγει; Μὴ γένοιτο εἰς ἀν-  
ἀγκην ἐλθεῖν, ταῦτα περὶ αὐτοῦ διηγῆσασθαι ἢ τοσ-  
οῦτον ἀρκεῖ μόνον εἰπεῖν, ὅσος ἦν τὸ καταρχὰς, καὶ  
νῦν ὅσος ἐγένετο, καὶ καταλιπεῖν ἄλλοις ἀναζητῆσαι  
τῆς αὐξήσεως τοῦ πλοῦτου τὰς ἀφορμάς, τοῦ μέχρι  
τοῦ παρόντος καὶ καθ' ἐκάστην μικροῦ δεῖν ἡμέραν  
διὰ τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων αὐξανόμενου τε καὶ

τρεφομένου. Τίς οὖν τῆς καθ' ἡμᾶς ὑβρεως ἢ ἐξουσία, εἰ μήτε γένους ὑπεροχῆ, μήτε ἀξιώματος περιφάνεια, μήτε δύναμις ὑπερβάλλουσα λόγῳ, μήτ' εὐεργεσία τις προῦπάρξασα; ὅποτε καὶ εἰ ταῦτα ἦν, καὶ οὕτως ἂν τὸ κατὰ τὴν ὑβριν ἐπὶ τῶν ἐλευθέρων, ἀσύγγνωστον. Μηδενὸς δὲ τούτων ὄντος, οὐκ οἶμαι καλῶς ἔχειν τὴν τοσαύτην τοῦ τύφου νόσον περιδεῖν ἀθεράπευτον. Θεραπεία δὲ ἐστὶ τὸ ἐπικλῖναι τὴν ὑπερφηφάναν, καὶ διαστεῖλαι τὸν διάκονον ἕγκον, μικρὸν διαπνευσθέντος τοῦ κατὰ τὴν τύφον φουσημάτος. Ὅπως δ' ἂν γένοιτο τοῦτο, Θεῷ μελήσει.

cogi, ut hæc de ipso commemorem. Hoc modo dicere sufficiat, quantæ fuerint illæ initio, tantas etiam nobis nunc esse: præterea nos quibus occasionibus eas opes amplificaverimus, quas hactenus et quidem prope quotidie præclaris conatibus augemus quasiq̄ue alimus, aliis perquirendum relinquere. Quamnam igitur ille potestatem hæbet inferendæ nobis injuriæ, si nulla hæc generis est præstantia, neque dignitatis splendor, neque eximia dicendi vis, neque beneficentia prius erga me declarata? quandoquidem etiamsi hæc essent, nihilominus condonari non debet exercita adversus homines ingenuos petulantia. Verum cum nihil horum sit, non arbitror recte nos facturos, si tantum fastus morbum incuratum negligamus. Neque vero alia potest esse curatio, quam si deprimatur superbia, et inanis ille fastus coerecatur, inflatione tam elata nonnihil exspirante. Ut autem id fiat, Deo permittimus, cui hanc rem curæ futuram non dubitamus.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Β΄.

## EPISTOLA II.

*Reprehendit abusus tunc temporis in peregrinationibus ad loca sancta obvius.*

*Περὶ τῶν ἀπίστων εἰς Ἱεροσόλυμα.*

Ἐπειδήπερ ἠρώτησας, ὦ φίλε, διὰ τοῦ γράμματός, πρέπειν ψῆθην περὶ πάντων σοι καθέξης ἀποκρίνασθαι. Ἐγὼ τοὺς ἀπαξ ἀνατεθεικότας ἑαυτοὺς τῇ ὑψηλῇ πολιτείᾳ, καλῶς ἔχειν φημι πρὸς τὰς τοῦ Εὐαγγελίου διὰ παντὸς ἀποθλέπειν φωνάς· καὶ ὡς περ εἰ τῷ κανόνι τὸ ὑποκείμενον ἀπευθύνοντες, κατὰ τὴν ἐπὶ τοῦ κανόνος εὐθείαν τὰ σχολικά τὰ ἐν χερσίν εἰς εὐθύτητα μεταβάλλουσιν· οὕτως προσήκειν ἡγοῦμαι οἷόν τινα κανόνα ὀρθὸν καὶ ἀδιάστροφον, τὴν εὐαγγελικὴν λέγω δὴ πολιτείαν, τούτοις ἐπιβάλλοντας, κατ' ἐκείνην πρὸς τὸν Θεὸν ἀπευθύνεσθαι. Ἐπεὶ τοίνυν εἰσὶ τινες τῶν τὸν μονήρη καὶ ἰδιάζοντα βίον ἐπανηρημένων, οἳ ἐν μέρει εὐσεβείας νενομίσται τὸ τοὺς ἐν Ἱεροσόλυμοις τόπους ἰδεῖν, ἐν οἷς τὰ σύμβολα τῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ὄραται, καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὸν κανόνα βλέπειν· καὶ εἰ ταῦτα βούλεται ἢ παρὰ τῶν ἐντολῶν χειραγωγία, ποιεῖν τὸ ἔργον, ὡς πρόσταγμα Κυρίου. Εἰ δὲ ἔξω ἐστὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Δεσπότητος, οὐκ οἶδα τί ἐστὶ τὸ διατεταγμένον τι θέλει ποιεῖν αὐτὸν ἑαυτοῦ τοῦ καλοῦ νόμον γινόμενον. Ὅπου προσκαλεῖται πρὸς τὴν κληρονομίαν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὁ Κύριος τοὺς εὐλογημένους, τὸ ἀπελθεῖν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐν τοῖς κατορθώμασιν οὐκ ἀπηριθίμην· ὅπου τὸν μακαρισμὸν διαγγέλλει, τὴν τοιαύτην σπουδὴν οὐ περιέλαβεν. Ὅ δὲ μήτε μακάριον ποιεῖ, μήτε πρὸς τὴν βασιλείαν εὐθετον, ἀντὶ τίνος σπουδάζεται, ὁ νοῦν ἔχων ἐπισκεψάσθω. Καὶ εἰ μὲν ἐπωφελεὲς ἦν τὸ γινόμενον, οὐκ ἦν οὐδὲ οὕτως καλὸν παρὰ τῶν τελείων σπουδάζεσθαι.

*B De iis qui adeunt Jerosolyma (1).*

Quia me rogasti, amice, per epistolam, mihi ordine de omnibus tibi respondendum existimavi. Equidem qui semel se altiori vivendi rationi dedicarunt, cum eis præclare agi censeo, si perpetuo ad Evangelii voces inducantur, ac tanquam, qui regula quidquid propositum est dirigunt, ejus rectitudine, tortuosa quæ in manibus habent, ad rectitudinem adducunt: ita convenire arbitror, ut veluti quamdam regulam rectam et immutabilem, evangelicam dico politiam, his admoventes, juxta illam ad Deum dirigamur. Cum itaque sint aliqui ex iis qui solitariam et privatam vitam sibi delegerunt, qui in parte pietatis ponant Jerosolymitana loca vidisse, in quibus indicia Domini adventus per carnem conspiciuntur, præclare se res habebit, si ad regulam ipsam respiciamus, idque si velit præceptorum ductus, ut opus factum quasi mandatum Domini: sin præter Domini præcepta id appareat introductum, haud scio quid sit, quod præcipiat velle quid aliquem facere, qui se sibi legem boni fecerit ipsum. Ubi ad regni cælorum hæreditatem consequendam vocat Dominus benedictos, protectionem in Jerosolyma inter recte facta, quæ eo dirigant, non enumeravit: ubi beatitudinem annuntiat, tale studium, talemque operam non est complexus. Quod autem neque beatum efficit, neque ad regnum conducibile est, quare in eo studium et operam poni oporteat, qui mentem habet, consideret. Atqui licet id opus

(1) Incerto interprete. — Ed. 1658, III, 651. — Cf. Gretseri, Soc. Jesu, Note, ad calcem hujus voluminis.

utilitatis quid haberet, ne sic quidem honeste a perfectis studio dignum videri deberet. Quoniam autem id factum diligenter examinatum, animo detrimentum conciliat, iis qui vitæ accurate de-gendæ incumbunt, longo studio indignum est : imo maxime cavendum, ut nihil ab eo lædatur is, qui secundum Deum vitam instituit agendam. Quid igitur est in his quod lædat? Sancta et gravis vitæ institutio eadem omnibus et viris et feminis proposita est. Peculiaris est vitæ philosophicæ honestas et castitas : quæ in vita sua eaque non mista ac seorsim acta consummatur, ita ut impermista sit, et minime confusa natura : neque feminis in consortium virorum, neque viris in mulierum ad tuenda castitatis et honestatis officia contendentibus. At vero itineris conficiendi necessitas nunquam non diligentem in his observandis indifferentiam adducit. Nam tantam viam femina, nisi qui eam conservet, habeat, percurrere nequit : tum quia propter naturalem imbecillitatem jumento imponenda est, illincque deponenda : tum quia in difficultatibus tuenda ac servanda. Quidquid autem supponere possumus, sive notum habet, qui ei præstet obsequium, sive mercenarium, qui famuletur, ex utraque parte quod fiet, reprehensionem non effugiet. Nam sive externo se committat, sive domestico acquiescens, continentiam legem non conservat. Cum autem in locis illis Orientalibus diversoria et hospitia, urbesque in multis licentiam et ad malum indifferentiam habeant, qui fieri poterit, ut qui per fumum ambulet, non exasperetur oculis? Ubi inquinatur auris, inquinatur oculus, inquinatur et cor, per oculos et auditum nefanda excipiens, qui fieri poterit, ut non afficiatur, qui affecta loca transgreditur? Quid vero etiam plus est habiturus, qui loca illa adit, quasi vero etiamnum Dominus corporaliter in locis illis degat, atque a nobis abierit : aut veluti sanctus Spiritus apud Jerosolymitanos abundet, ad nos autem transire non possit? Atque si ex iis quæ conspiciuntur Dei præsentiam conjicere licet, potius in natione Cappadocum Deum moram trahere quis statuerit, quam in externis locis. Nam quæ sunt in iis altaria, per quæ Domini nomen celebratur? Nec sane quis totius fortasse orbis totidem enumeraret altaria. Deinde etiamsi in locis Jerosolymitanis plus divinæ gratiæ inesset, illic viventium peccatum non tam frequens et consuetum esset. Jam vero nullum est immunditiæ genus, quod apud eos non perpetretur : ac malitiæ, adulteria, furta, idololatriæ, veneficia, invidiæ et cædes, ac tantum in primis malum illis tam frequens et assiduum est, ut nusquam tanta sit ad trucidandum promptitudo, quanta illis locis inhabitat, ubi belluino more in sanguinem contribulium mutuo incurrunt, frigidi lucris causa.

Ubi ergo hæc fiunt, quo argumento intelligas, illis in locis ampliorem gratiam esse? Sed scio quid mihi multi adversus ea, quæ dicta sunt, objiciunt. Aiunt enim : quamobrem hæc contra te

Ἐπεὶ δὲ καταμανθανόμενον δι' ἀκριβείας τὸ γινόμενον, καὶ ψυχικὴν προστρέβεται βλάβην τοῖς τὸν ἀκριβῆ βίον ἐνστησαμένοις, οὐκ ἔστι τῆς μακρᾶς σπουδῆς ἄξιον. ἀλλὰ τῆς μεγίστης φυλακῆς, ὡς μηδὲν τῶν καταβλαπτόντων ὁ κατὰ Θεὸν προηρημένος ἔῃν περι-πέριτο. Τί οὖν ἔστιν ἐν τούτοις τὸ βλάπτον; Ἡ σεμνὴ πολιτεία πᾶσι πρόκειται, καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξίν, ἴδιον τοῦ κατὰ φιλοσοφίαν βίου, ἡ εὐσχημοσύνη· αὕτη δὲ ἐν τῷ ἀμίκτῳ καὶ ἰδιάζοντι βίῳ τῆς ζωῆς κατορθοῦται, ὡς ἀνεπίμικτον καὶ ἀσύγχυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναιξὶ πρὸς τὰ παρατηρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ἑρμώντων. Ἄλλ' ἡ τῆς ὁδοπορίας ἀνάγκη αἶετ τὴν ἐν τούτοις ἀκριβείαν καὶ πρὸς ἀδιαφορίαν τῶν παρατηρηθέντων ἀγει· ἀμύχανον γὰρ γυναικὶ τοσαύτην ὁδὸν διαδραμεῖν, εἰ μὴ τὸν διασώζοντα ἔχει, καὶ διὰ τὴν φυσικὴν ἀσθένειαν ἀναγομένη ὑπὸ τὸ ὑπόζυγιον, κάκειθεν καταγομένη, καὶ ἐν ταῖς δυσχερείαις παρακρατούμενη. Ὅπερ δ' ἂν ὑποθώμεθα, εἴτε γινώριμον ἔχει τὴν τὴν θεραπείαν ἀποπληροῦντα, εἴτε μισθωτὸν τὸν τὴν διακονίαν παρεχόμενον, καθ' ἑκάτερον μέρος οὐ διαφεύγει τὴν μέψιν τὸ γινόμενον· οὔτε γὰρ τῷ ἔξῳ ἑαυτὴν προσαναπαύουσα, οὔτε τῷ ἰδίῳ, τὸν τῆς σωφροσύνης φυλάττει νόμον. Τῶν δὲ κατὰ τοὺς Ἀνατολικούς τόπους πανδοχείων καὶ καταλυμάτων, καὶ πόλεων πολλὰ τὴν ἄδειαν καὶ πρὸς τὸ καθὼν τὴν ἀδιαφορίαν ἔχόντων, πῶς ἔσται δυνατὸν διὰ καρπὸν παρήντα μὴ δριμυχθῆναι τὰς ὕψεις; Ὅπου μολύνεται μὲν ἀκοῆ, μολύνεται δὲ ὀφθαλμῶς, μολύνεται δὲ καρδίᾳ, δι' ὀφθαλμῶν καὶ ἀκοῆς δεχομένη τὰ ἄτοπα· πῶς ἔσται δυνατὸν ἀπαθῶς παρελθεῖν τοὺς ἐμπαθεῖς τόπους; Τί δὲ καὶ πλέον ἔξει ὁ ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις γενόμενος, ὡς μέχρι τοῦ νῦν σωματικῶς τοῦ Κυρίου ἐν ἐκεῖνοις τοῖς τόποις διάγοντος, ἡμῶν δὲ ἀποφοιτῶντος· ἢ ὡς τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρὰ τοῖς Ἱεροσολυμίταις πλεονάζοντος, πρὸς δὲ ἡμᾶς διαβῆναι ἀδυνατούντος; Καὶ μὴν εἰ ἔστιν ἐκ τῶν φαινομένων, Θεοῦ παρουσίαν τεκμηρασθαι, μᾶλλον ἂν τις ἐν τῷ ἔθνει τῶν Καππαδοκῶν τὸν Θεὸν διαιτᾶσθαι νομίσειεν, ἡπερ ἐν τοῖς ἔξῳ τόποις. Ὅσα γὰρ ἔστιν ἐν τούτοις θυσιαστήρια, δι' ὧν τὸ νομα τοῦ Κυρίου δοξάζεται; οὐκ ἂν τις τοσάδε πάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἐξαρθρωθήσαιο θυσιαστήρια. Ἐπειτα εἰ καὶ ἦν πλείων ἡ χάρις ἐν τοῖς Ἱεροσόλυμα τόποις, οὐκ ἂν ἐπεχωρίαζε τοῖς ἐκεῖ ζῶσιν ἡ ἁμαρτία. Νῦν μὲν τοι οὐκ ἔστιν ἀκαθαρσίας εἶδος, ὃ μὴ τολμάται παρ' αὐτοῖς. Καὶ πονηρίαί, καὶ μοιχεῖαι, καὶ κλοπαί, καὶ εἰδωλολατρεῖαι, καὶ φαρμακεῖαι, καὶ φόνοι, καὶ φόνοι, καὶ μάλιστα γὰρ τὸ τοιοῦτον ἐπιχωρίαζέει καθὼν, ὥστε μηδαμοῦ τοιαύτην ἐτοιμότητα εἶναι πρὸς τὸ φονεῦειν, ὅσον ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις, θηρίων δίκην τῷ αἵματι τῶν ὁμοφύλων ἐπιτρεχόντων ἀλλήλων, ψυχροῦ κέρδους χάριν.

Ὅπου τοίνυν ταῦτα γίνεται, ποίαν ἀπόδειξιν ἔχεις τοῦ πλείονα χάριν εἶναι ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις; Ἄλλ' οἶδα τὸ ἀντιλεγόμενον τῶν πολλῶν πρὸς τὰ παρ' ἐμοῦ εἰρημένα. Λέγουσι γάρ· Διὰ τί ταῦτα καὶ ἐπὶ



σὲ αὐτὸν οὐκ ἔνομοθέτησας ; Εἰ γὰρ μὴδὲν ἦν κέρδος ἂν κατὰ Θεὸν ἐκδημήσαντι, ἀντὶ τοῦ γενέσθαι ἐκεῖ, ὑπὲρ τίνος μάτην ὑπέστης τὴν τοσαύτην ὁδόν ; Ἀκούσαίτων οὖν τῆς ὑπὲρ τούτων παρ' ἐμοῦ ἀπολογίας. Ἐμοὶ διὰ τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐν ἧ ζῆν ἐτάχθη παρὰ τοῦ οἰκονομοῦντος ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἐγένετο τῆς ἀγίας συνόδου διορθώσεως ἕνεκεν τῆς κατὰ τὴν Ἀραβίαν Ἐκκλησίας, μέχρι τῶν τόπων γενέσθαι. Καὶ ἐπειδὴ ὁμορὸς ἐστὶν ἡ Ἀραβία τοῖς κατὰ Ἱεροσόλυμα τόποις, ὑποσχόμενος καὶ συσχεψόμενος τοῖς προσετώσι τοῖς τῶν ἀγίων Ἱεροσολυμιτῶν Ἐκκλησιῶν, διὰ τὸ εἶναι αὐτῶν ἐν ταραχῇ τὰ πράγματα, καὶ χρῆζειν τοῦ μεσιτεύοντος. Ἐπειτα δὲ, καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως παρασχομένου τὴν εὐκολίαν τῆς ὁδοῦ διὰ δημοσίου ὀχήματος, οὐδεμία ἡμῖν ἀνάγκη ἐγένετο ταῦτα πάσχειν, ἀ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων κατενοήσαμεν. Τὸ γὰρ δῆγμα ἡμῖν ἀντὶ Ἐκκλησίας καὶ μοναστηρίου ἦν, διὰ πάσης τῆς ὁδοῦ συμπαλλόντων πάντων καὶ συννηστεύοντων τῷ Κυρίῳ. Τὸ οὖν ἡμέτερον μηδένα σκανδαλιζέτω· μάλλον δὲ πιθανὴ γενέσθω ἢ συμβουλίᾳ ἡμῶν, ὅτι περὶ ὧν τῷ ὀφθαλμῷ ὑπεβάλομεν, περὶ τούτων καὶ συμβουλεύομεν. Ἡμεῖς γὰρ τὸν ἐπιφανέντα Χριστὸν εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν ὠμολογήσαμεν καὶ πρὶν ἐπὶ τοῦ τόπου γενέσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα, οὔτε τῆς πίστεως ἐλαττωμένης, οὔτε μετὰ ταῦτα προσαυξηθείσης. Καὶ τὴν διὰ τῆς Παρθένου ἐνανθρώπησιν καὶ πρὸ τῆς Βηθλεὲμ ἠπιστάμεθα. Καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἐξανάστασιν καὶ πρὸ τοῦ μνήματος ἐπιστεύσαμεν· καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν καὶ δίχα τοῦ τῶν Ἐλαιῶν ἰδεῖν, ἀληθῆ εἶναι ὠμολογήσαμεν. Τοσοῦτον δὲ μόνον ἐκ τῆς ὁδοπορίας ὠφελήθημεν, ὅσον ἐν συγκρίσει γινώσκω, ὅτι τὰ ἡμέτερα τῶν ἔξω πολὺ ἀγιώτερα ἐστίν. Ὅθεν οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἐν οἷς ἐστέ τόποις, αἰνέσατε αὐτόν. Θεοῦ γὰρ προσεγγισμὸν τοπικὴ μετástασις οὐ κατεργάζεται· ἀλλ' ὅπου περ ἂν ἦς, πρὸς σὲ ἤξει ὁ Θεός, ἐάν γε τὸ τῆς ψυχῆς σου καταγώγιον τοιοῦτον εὐρεθῇ, ὥστε ἐνοικῆσαι τὸν Κύριον ἐν σοὶ καὶ ἐμπεριπατῆσαι. Εἰ δὲ πλήρη ἔχεις τὸν ἔσω ἄνθρωπον λογισμῶν πονηρῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ Γολγοθᾶ ἦς, καὶ ἐπὶ τοῦ βρους τῶν Ἐλαιῶν, καὶ ὑπὸ τὸ μνήμα τῆς ἀναστάσεως, τοσοῦτον ἀπέχεις τὸν Χριστὸν δέξασθαι ἐν ἑαυτῷ, ὅσον οἱ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ὠμολογήσαντες. Συμβούλευσον οὖν, ἀγαπητὲ, τοῖς ἀδελφοῖς ἐκδημεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος πρὸς τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἀπὸ Καππαδοκίας εἰς Παλαιστίνην. Εἰ δέ τις τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν προβάλοι τὴν παραγγεῖλαισαν τοῖς μαθηταῖς, μὴ χωρῖζεσθαι ἀπὸ Ἱεροσολύμων, νοησάτω τὸ εἰρημένον· ἐπειδή περ ἡ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάρις καὶ διανομὴ οὕτω ἐπεφοίτησε τοῖς ἀποστόλοις, προσέταξεν αὐτοῖς ὁ Κύριος ἐπὶ τὸ αὐτὸ μένειν, ἕως ἂν ἐνδύσωνται δύναμιν ἐξ ὕψους. Εἰ μὲν ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς ἐγένετο μέχρι τοῦ νῦν, τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐν εἶδει πυρὸς τῶν χαρισμάτων οἰκονομοῦντος ἕκαστον, εἶδει πάντας εἶναι ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ἐν ᾧ ἡ διανομὴ τοῦ χαρίσματος ἐγένετο· εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ οἱ ἐνταῦθα πιστεύ-

etiam non decernis? Si enim nullum operæ prætium facit, qui secundum Deum illuc peregrinatus fuerit, quamobrem frustra tantam viæ molestiam sustinuiti? Audiant igitur, quo jure me in iis defendam. Mihi propter hanc vivendi rationem, in qua ut vivam, ab eo qui dispensat vitam nostram constitutus sum, necesse fuit pro sancto concilio habito, emendandæ Arabicæ Ecclesiæ gratia, ad loca ista proficisci. Ac cum esset Arabia locis Jerosolymitanis contermina, pollicitus eram me una cum iis qui sanctis Jerosolymitanis præsumt Ecclesiis disceptaturum, quod rerum illis esset status perturbatus, ac quodam qui medius intercederet egerent. Præterea vero, ipso quoque piissimo imperatore viæ facilitatem concedente curru publico, nulla nobis necessitas fuit ea perpeti, quæ in aliis animadvertimus. Vehiculum enim nobis pro Ecclesia et monasterio erat, omnibus per totam viam simul psallentibus et jejunantibus Domino. Nostrum ergo exemplum neminem offendat: quin potius probabilius inde nostrum consilium fiat, quod de rebus iisdem quas nos aspeximus, consilium nostrum demus. Nos enim Christum qui apparuit, esse Deum verum confessi sumus, etiam antequam eo ivissemus: et item, fide neque imminuta, neque postea adducta. Quodque homo per Virginem natus sit, antequam Bethlehem intueremur, scivimus. Et a mortuis resurrectionem etiam ante monumentum visum credidimus: atque ascensionem in cælos, nondum inspecto monte Olivarum, veram fuisse confessi sumus. Emolumenti autem id tantulum ex itineris concessione habuimus, quod ex collatione cognovimus, nostra externis longe sanctiora esse. Unde vos qui timetis Dominum, in quibus locis estis, eum laudate. Localis enim mutatio, ut Deus propior sit, non efficit; sed ubiubi fueris, ad te Deus veniet, siquidem animæ tuæ diversorium tale inveniatur, ut in te Dominus inhabitet, inambulique: Sin hominem interiorem perversis cogitationibus plenum habeas, etiamsi in Golgotha fueris, etiamsi in monte Olivarum, etiamsi sub monumento resurrectionis, tantum a Christi in animum tuum receptione abes, quantum qui ne ab initio quidem fidem professi sunt. Consule ergo, dilecte, fratribus, ut a corpore peregrinentur ad Dominum, non e Cappadocia in Palæstinam. Quod si quis objiciat Domini vocem discipulis præcipientem, ne discederent ab Jerosolymis<sup>1</sup>, intelligat quid dictum illud voluerit. Cum sancti Spiritus gratia et dispersio nondum venisset apostolis, jussit eis Dominus eodem in loco simul manere, donec induti essent virtute ex alto. At si, quod initio siebat, ut Spiritus sanctus ignis specie dona singulis impertiret, hucusque fieret, omnes oporteret in eo loco esse ubi dona distribuerentur: sin Spiritus ubi vult spirat: ii quoque qui hic sunt, ac credunt, parti-

<sup>1</sup> Act. i. 4.

Cæterum convenienter facto precandi fine me A timor quidam invasit considerantem præceptum illud, quo prohibemur patris aut matris turpitudinem aperire <sup>6</sup>: «Et quomodo, inquam, hoc ego judicium effugiam, si in parentum corporibus video communem humanæ naturæ turpitudinem, cum verisimile sit ea collapsa dissolutaque ad turpem et inconditam pervenisse deformitatem.» Hæc autem mihi cogitanti formidinem auxit indignatio Noe <sup>7</sup>, cujus historia me quid facto opus esset admonuit.

Priusquam igitur corpora nostris oculis essent exposita, pura sindone operta sunt: nam cum operculum esset sublatum ex utraque parte summa, linteum injectum est: quo linteo conlectis parentum corporibus, ego et regio- B nis episcopus ille, cujus mentionem feci, corpus e feretro tollentes juxta matrem apposuimus, atque ita votum utriusque complevimus: uno enim consensu semper oraverant Deum, ut corporibus post mortem concupularentur, ut quæ inter ipsas fuerat vitæ conjunctio, ne in ipsa quidem morte dissolveretur.

Cum autem justis legitime peractis recedendum esset, prostratus ad tumulum et pulverem osculatus, tristis et lacrymans discedebam, cogitans quanto bono vita esset orlata. Cum mihi in ipso itinere vir quidam illustris in re militari, qui in civitate Ponti, cui nomen Augustæ, dux exercitus erat, audita calamitate, atque ægre ferens, cum subditis humaniter obviam processit. Erat enim nobis et sanguinis et amicitiae necessitudine con- C junctus: hic mihi de ipsa miraculum narravit, quod unum a Jungens historiæ faciam scribendi finem. Etenim cum lacrymis modum adhibentes, colloqui cœpimus, ille ad me, «Audi, inquit, quale quantumque bonum migravit e vita,» atque ita sermonem exorsus est.

ἔστημεν, «Ἄκουε, φησί, πρὸς με λέγων ἐκεῖνος, ζωῆς.» Καὶ ταῦτα εἰπὼν, οὕτως ἀρχεται τοῦ διηγήματος·

«Magna mihi uxori que mese quondam cupiditas incidit videndi virtutis gymnasium. Sic enim,» inquit, «locum illum in quo beatus ille animus degebat, appellandum esse arbitror; nobiscum autem erat filiola, cujus oculus ex pestilenti morbo calamitas occuparat, adeo ut obducta tunica circa pupillam, contractoque albore sœdum esset miserandumque spectaculum. Divinam igitur illam domum ingressi, ita separati sumus in eo sapientie vacantium loco, ut ego quidem diverterem, ubi habitabant viri, quibus præerat Petrus frater tuus, illa autem intus ubi erant virgines, cum sancta Maerina versaretur. Hic cum aliquantulum essemus commorati, tempus esse diximus ut discederemus. Jamque discessum adornabamus, cum utrinque nobis humana quædam vis illata est. Nam et frater tuus mihi jubebat, ut manerem et studio-

Καὶ ἐπειδὴ τὸ πρέπον ἡ εὐχὴ πέρας ἔλαβεν, φθόος μὲ τις τῆς θείας ἐντολῆς εἰσέρχεται, τῆς κωλυούσης πατρὸς ἢ μητρὸς ἀνακαλύπτειν ἀσχημοσύνην. «Καὶ πῶς, ἔφην ἐγὼ, ἔξω τοῦ τοιούτου γενήσομαι κρῖματος, ἐν τοῖς τῶν γονέων σώμασι βλέπων τὴν κοινήν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσχημοσύνην· διαπεπτωκότων, ὡς εἰκὸς, καὶ διαλελυμένων, καὶ εἰς εἰδεχθῆ καὶ δυσάντητον ἀμορφίαν μεταβληθέντων;» Ταῦτα δὲ μοι λογιζόμενος, καὶ τῆς τοῦ Νῶε κατὰ τοῦ παιδὸς ἀγανακτήσεως ἐπιτεινούσης τὸν φόβον, συμβουλεύει τὸ πρακτέον ἡ ἱστορία τοῦ Νῶε.

Ἐπεκαλύφθη γὰρ σινδὸνι καθαρᾷ, πρὶν ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν γενέσθαι τὰ σώματα τῆ τοῦ πώματος ἐπάσσει, καθ' ἑκάτερον ἄκρον τῆς σινδόνης ἀντεισιούσης· καὶ οὕτως ὑποκρυφθέντων τῆ σινδὸνι τῶν σωμάτων ἀράμενοι τῆς κλίνης τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σῶμα, ἐγὼ τε καὶ ὁ μνημονευθεὶς τῶν τόπων ἐπίσκοπος, τῆ μητρὶ παρακατεκλίναμεν, κοινήν ἀμφοτέροις πληροῦντες εὐχὴν. Τοῦτο γὰρ παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν συμφώνως ἀμφοτέροι τὸν Θεὸν ἠτοῦντο, ἀνακραθῆναι μετὰ τὸν θάνατον ἀλλήλαις τὰ σώματα, καὶ τὴν κατὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ κοινωνίαν μηδὲ ἐν τῷ θανάτῳ διαζευχθῆναι.

Ἐπεὶ δὲ πάντα ἡμῖν τὰ ἐν τῇ κηδείᾳ νενομισμένα πεπλήρωτο, καὶ ἔδει πάλιν τῆς ἐπανόδου γενέσθαι, ἐπιπεσὼν τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κλῖνιν ἀσπασάμενος, εἰχόμην πάλιν τῆς ὁδοῦ κατηφῆς τε καὶ δεδακρυμένως, λογιζόμενος, ὅπου ἀγαθοῦ διεζεύχθη ὁ βίος. Κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν ἀνὴρ τις τῶν ἐν στρατείᾳ λαμπρῶν, στρατιωτικὴν ἡγεμονίαν ἔχων τῶν ἐν πολίχνῳ τινὶ τῶν κατὰ τὸν Πόντον, ἢ Σεβαστόπολις ὀνομα, μετὰ τῶν ὑπηκόων ἐνδιδαιώμενος, ἀπήντησέ τε φιλοφρόνως κατ' αὐτὴν γενομένῳ, καὶ τὴν συμφορὰν ἀκούσας, καὶ χαλεπῶς ἐνεγκῶν (ἦν γὰρ δὴ τῶν ἐκ γένους ἡμῶν οἰκείων τε καὶ ἐπιτηδείων), προσέθηκέ μοι τι διήγημα τοῦ κατ' αὐτὴν θαύματος, ὃ δὴ καὶ μόνον ἐγγράψος τῇ ἱστορίᾳ, καταπαύσω τὴν συγγραφὴν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπαυσάμεθα τῶν δακρύων, καὶ εἰς ὀμίλιαν κατοῖον, καὶ ὅσον ἀγαθὸν τῆς ἀνθρωπίνης μετέστη

«Ἐγένετό τις ἡμῖν ἐπιθυμία ποτὲ τῇ γαμετῇ καὶ ἔμοι καταλαβεῖν, κατὰ σπουδὴν, τὸ τῆς ἀρετῆς φροντιστήριον. Οὕτω γὰρ οἶμαι χρῆναι,» φησί, «ἐν χώρῳ ἐκεῖνον κατονομάζεσθαι,» ἐν ᾧ τὴν διαγωγὴν εἶχεν ἡ μακαρία ψυχὴ· συνῆν δὲ ἡμῖν καὶ τὸ θυγάτριον, ἐν ᾧ τις ἐκ λοιμώδους ἀρρώστιας συνέθη περι τὸν ὀφθαλμὸν συμφορὰ· καὶ ἦν θέαμα εἰδεχθῆς, καὶ ἔλεεινὸν, παχυθέντος τοῦ περι τὴν κόρην χιτῶνος, καὶ ἐκ τοῦ πάθους ὑπολευκαίνοντος. Ὡς δὲ ἐντοῦς ἤμεν τῆς θείας ἐκείνης διαγωγῆς, διελόμενοι κατὰ γένος τὴν ἐπίσχεψιν τῶν ἐν τῷ τόπῳ φιλοσοφούντων, ἐγὼ τε καὶ ἡ ἐμόζυγος· ἐγὼ μὲν ἐν τῷ ἀνδρῶνι ἤμην, ὧν καθηγεῖτο Πέτρος ὁ σὸς ἀδελφός· ἡ δὲ τοῦ παρθενῶνος ἐντοῦς γενομένη τῇ Ἁγίᾳ συνῆν· συμμέτρον δὲ διαγενομένης ἐν τῷ μεταξὺ διαστήματι, κAIRΩ εἶναι τοῦ ἀποχωρεῖν τῆς ἐσχρατῆς πάλιν ἐκρίναμεν· καὶ ἤδη πρὸς τοῦτο ἦν ἡμῶν ἡ ὁρμὴ, σύμφωνος δὲ

<sup>6</sup> Levit. xviii. <sup>7</sup> Gen. ix.

παρ' ἑκατέρων ἡ περὶ ἡμᾶς φιλοφροσύνη ἐγένετο. Ἄ sorum mensæ particeps fierem; et beata filia non  
 Ἔμοι τε καὶ ὁ σὸς ἀδελφὸς μένειν ἐνεκελεύετο, καὶ dimittebat uxorem meam, sed filiulam in sinu ge-  
 μετασχεῖν τῆς φιλοσόφου τραπέζης· ἢ τε μακαρία rens non prius illam se reddituram aiebat, quam  
 τὴν ἐμὴν γαμετὴν οὐ μεθίλει, ἀλλ' ἐν κόλποις ἔχουσα mensam apparasset, et nos philosophiæ divitiis  
 τὸ θυγάτριον, οὐ πρότερον ἔλεγεν ἀποδώσειν, πρὶν accepisset, puellulam autem osculans et admo-  
 τράπεζαν αὐταῖς παραστήσασθαι, καὶ τῷ τῆς φιλο- os oculis ejus, ubi pupillam affectam vidit: Si hoc  
 σοφίας δεξιώσασθαι πλοῦτῳ· φιλοῦσα δὲ, οἷα εἰκὸς, τὸ mihi, inquit, concesseritis ut apud nos esse veli-  
 παιδίον, καὶ προσέγουσα τὸ στόμα τοῖς ὀφθαλμοῖς, tis, gratiam vobis tali honore non indignam re-  
 ἐπειδὴ εἶδε τὸ περὶ τὴν κόρην πάθος, Ἐάν μοι, φησί, feram. Ecquam? inquit puellulæ mater. Est mihi,  
 ὥστε τὴν χάριν, καὶ τῆς τραπέζης ἡμῖν κοινωνήσητε, respondit magna, medicamentum ad curandum  
 ἀντιδώσω μισθὸν ὑμῖν τῆς τοιαύτης τιμῆς οὐκ ἀνά- hunc oculum appositum. Quæ quidem promissio  
 ξιον. Τίνα δὴ τοῦτον, εἰποῦσης τῆς τοῦ παιδίου μη- cum mihi a quodam ex virginum conclavi nuntia-  
 τρός; Ἔστι μοι φάρμακον, ἡ Μεγάλῃ φησί, ὃ δυνατὸς tæ esset, libenter mansivimus, posthabita, quæ nos  
 ἔχει τὸ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἰάσασθαι πάθος. Ἐπὶ δὲ urgebat, proficiscendi necessitate.

δασμενοὶ παρεμείναμεν· μικρὰ φροντίσαντες τῆς ἐπειγούσης ἡμᾶς πρὸς τὴν ὁδοιπορίαν ἀνάγκης.  
 « Ὡς δὲ τέλος εἶχεν ἡ εὐωχία, καὶ πλήρης ἦν ἡμῖν B «Cum igitur convivium, quod Petrus humanitate  
 ἡ εὐχὴ, τοῦ μὲν μεγάλου Πέτρου ταῖς οἰκειαῖς χερ- et gratia sua condiderat, haberet finem, uxorique  
 σὶν εὐωχοῦντος ἡμᾶς, καὶ φαιδρύνοντος, τῆς δὲ ἁγίας nobis a sancta Macrina omni convenienti jucunditate  
 Μακρίνης, διὰ πάσης εὐπρεποῦς θυμηθίας τὴν ὁμό- recreata remissa esset, lætitia et gaudio pleni-  
 ζυγον ἡμῖν ἀνείσις· οὕτω φαιδρύνοντες καὶ γεγηθό- rios in viam dedimus: et quæ utrique nostrum  
 τες, τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἐπανήσειεν, διήγησα τῷ ἐτέρῳ τὰ contigerant inter eundem narrabamus: ego qui-  
 καθ' ἑαυτὸν ἑκάτερος ἐν τῇ ὁδοιπορίᾳ ποιούμενοι· κάγω dem quæcumque in virorum conclavi vel videram  
 μὲν διεξῆεν τὰ ἐκ τοῦ ἀνδρώωνος, ὅσα τε εἶδον, καὶ vel audiveram, recensebam; et illa vicissim tan-  
 ὅσα ἤκουσα· ἐκείνη δὲ τὰ καθ' ἑκάστον ἐκδιηγούμενη, quam ex historia singula repetens, nihil omnino  
 καθάπερ ἐφ' ἱστορίας, οὐδὲν ἔπειτα δεῖν, οὐδὲ τῶν μι- quantumvis parvum omittendum existimabat. Ita-  
 κρῶν, παραλανθάνειν· ἀκολούθως δὲ πάντα καθάπερ que cum non aliter, quam ex scripto tanquam in  
 ἐπὶ συζυγίᾳ τῆς συγγραφῆς διεξιούσα· ὡς κατὰ τὸ altera lance appendens, ordine cuncta percurreret,  
 μέρος γέγονεν ἐκεῖνο, ἐν ᾧ ἡ ὑπόσχεσις ἦν τῆς τοῦ jamque ad eam pervenisset partem, quæ curationis  
 ὀφθαλμοῦ θεραπείας, ἐκκόψασα τὴν διήγησιν, Τί oculi promissionem continebat, narrationem inter-  
 τοῦτο, φησί, πεπόνθαμεν; Πῶς τῆς ὑποσχέσεως mittens: Quidnam, inquit, egimus? Quomodo ne-  
 ἡμελησαμεν, τὸ ἐπαγγελθὲν ἡμῖν ἐκεῖνο ἐν κολλυ- C gleximus promissum ipsius? Collyrium, inquam,  
 ρίῳ φάρμακον; Κάμου συνδυσεραίνοντος ἐπὶ τῇ illud quod nobis promiserat? Cumque ego item  
 ἀμελείᾳ, καὶ τίνα διὰ τάχους ἐκδραμεῖν ἐπὶ τὸ negligentiam incusarem, juberemque ut celeriter  
 φάρμακον ἐγκαλεουσαμένου, βλέπει κατὰ τὸ συμβᾶν aliquis ad illud exscendendum excurreret, infans  
 πρὸς τὴν μητέρα ἐν ταῖς χερσὶν ὄν τῆς τιθουμένης interim quæ in manibus nutricis erat, matrem res-  
 τὸ νήπιον, καὶ ἡ μήτηρ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ νηπίου picit: etiam mater ad ejus oculos aciem inten-  
 ἐνατενίσασα, Παύου, φησί, δυσχεραίνων ἐπὶ τῇ dens: Negligentiæ, inquit, nostræ desinas suc-  
 ἀμελείᾳ. Μεγάλῃ τοῦτο φωνῇ ὑπὸ χαρᾶς ἄμα καὶ censere. Ecce tibi bona fide solutum quod illa  
 ἐκπλήξεως λέγουσα. Ἰδοὺ γὰρ οὐδὲν ἐλλέλειπται ἡμῖν promiserat: veram enim morborum medicinam  
 τῶν ἐπηγγελμένων· ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν ἐκεῖνης φάρ- quæ precibus fuit, nobis exhibuit, cujus ea vis fuit  
 μακον, τὸ τῶν παθημάτων ἱατρικόν, ὅπερ ἐστὶν ἡ ut ne vestigium quidem morbi in oculo relictum  
 ἢ καὶ τῶν εὐχῶν θεραπεία, καὶ ἔδωκε, καὶ ἐνεργὸν ἦδη sit, adeo divino illo medicamento ille curatus est.  
 γέγονε, καὶ ὑπολέλειπται τῆς κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν Atque ita loquens filiulam suscipiens, mihi in  
 ἀβρῶστίαις οὐδοσιῶν, τῷ θείῳ ἐκείνῳ φαρμάκῳ κε- manus tradidit. Tunc ego miracula quæ in Evan-  
 καθαρμένον. Καὶ ἄμα ταῦτα εἰσιούσα, αὐτῇ τε D gelio narrarunt incredibilia cogitatione comple-  
 τὸ παιδίον ἐνηγαλίζετο, καὶ ταῖς ἑμαῖς ἐνετίθει ctens: « Quid mirum, inquam, e manu Dei cæcos  
 χερσὶ. Κάγω τότε τὰ ἀπιστούμενα κατὰ τὸ Εὐαγγέ- videndi potestatem accepisse, quando nunc ejus  
 λιον θαύματα, τῇ διανοίᾳ λαβῶν, Τί μέγα, εἶπον, ancilla per fidem in ipsum præstat illas curationes?  
 διὰ χειρὸς Θεοῦ τυφοῖς τὰς ἔψεις ἀποκαθίστασαι· ὁπότε νῦν ἡ δούλη αὐτοῦ, τὰς ἰάσεις ἐκεῖνας κατορ- opus enim cernimus, haud multo miraculis illis  
 θούσα τῇ εἰς αὐτὸν πιστεῖ, κατεργάσεται πρᾶγμα οὐ inferior. » Hæc ille mihi dum narrat, singultus  
 πολὺ τῶν θαυμάτων ἐκείνων ἀπολειπόμενον; » Ταῦτα vocem ejus interceptit, et subsequuta est copia la-  
 λέγων μεταξὺ λυγμῶ τὴν φωνὴν ἐνεκόπτετο, τῶν da crymarum. Atque hæc quidem a milite.

ταῦτα δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα παρὰ τῶν συνεζηκῶτων  
 κῦτῃ, καὶ δι' ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτὴν ἐπισταμένων  
 ἠκούσαμεν, οὐκ ἀσφαλὲς οἶμαι προσθεῖναι τῷ διηγή-  
 ματι. Οἱ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὰ αὐτῶν

δακρῶν ἐπὶ ῥύεντων τῷ διηγήματι. Τὰ μὲν οὖν  
 Quæ autem ab illis qui simul cum ea vixerunt,  
 quique omnem illius vitam plane perspectam et  
 cognitam habebant acceperim, huic narrationi at-  
 tetenda non censeo: plerique enim pro eo quan-

tum ipsi possunt efficere, creant ea quæ dicuntur, quæ vero audientis superant vires, tanquam a veritate remota mendacii suspicionibus insectantur. Proinde mirandam illam in penuria et fame agriculturam prætermitto. Quomodo in pauperum usus projectum frumentum, nec dum distribueretur, nec post, imminutum sit, sed eadem mensura numeroque permanserit: aliaque his longe magis admiranda, morborum curationes, expulsiones dæmonum et veras futurorum prædictiones: quæ quidem omnia iis qui diligenter explorarunt, vera esse constat, licet fidem superare videantur, nec fieri potuisse iudicentur ab iis, qui carni magis addicti sunt, qui nesciunt proportionem fidei munerum fieri distributionem: et parva quidem dari habentibus parvam fidem, magna autem illis qui ingenti fide præditi sunt. Quamobrem ne offendantur qui ad credendum divinis muneribus sunt imbecilliores, cublimiora illius miracula silentio præterimus, satis esse existimantes, iis quæ dicta sunt ejus historiam conclusisse.

μέτρα τὸ πιστὸν ἐν τοῖς λεγομένοις χρίνουσι· τὸ δὲ ὑπερβαῖνον τὴν τοῦ ἀκούοντος δύναμιν, ὡς ἔξω τῆς ἀληθείας, ταῖς τοῦ ψεύδους ὑπονοίαις ὑβρίζουσι. Διὰ παρῆμι τὴν ἀπιστον ἐκείνην ἐν τῷ λιμῷ γεωργίαν πῶς ἐκβαλλόμενος ὁ πρὸς τὴν χρεῖαν σίτος, οὐδεμίαν αἰσθησιν ἐποίει τῆς ὑφαίρέσεως, ἐν τῷ ὁμοίῳ διαμένων ἄγκω, καὶ πρὶν διαδοθῆ ταῖς τῶν αἰτούντων χρεῖαις· καὶ μετὰ τοῦτο καὶ ἄλλα τούτων παραδοξότερα· παθῶν ἰάσεις, καὶ δαιμονώτων καθάρσεις, καὶ ἀψευδεῖς προρρήσεις τῶν ἐκθροσμένων· ἅπαντα τοῖς μὲν δι' ἀκριθείας ἐγνωκόσιν, ἀληθῆ εἶναι πιστεύεται, ἂν ὑπὲρ πίστιν ἦ· ἐπὶ δὲ τῶν σαρκωδωστέρων, ἔξω τοῦ ἐνδεχομένου νομίζεται, οἱ οὐκ ἴσασιν, ὅτι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, καὶ ἡ τῶν χαρισμάτων διανομὴ παραγίνεται· μικρὰ μὲν ὀλιγοπίστοις, μεγάλῃ δὲ τοῖς πολλῶν ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τῆς πίστεως. Ὡς ἂν οὖν μὴ βλαθεῖν οἱ ἀπιστότεροι, ταῖς τοῦ θεοῦ δωρεαῖς ἀπιστοῦντες· τούτου ἔνεκεν καθέξῃ ἱστορεῖν περὶ τῶν ὑψηλοτέρων θαυμάτων παρητησάμεν, ἀρκεῖν ἡγούμενος τοῖς εἰρημένους περιγράψαι τὴν περὶ αὐτῆς ἱστορίαν.

## II. — EPISTOLÆ.

### EPISTOLA I.

### ΕΠΙΣΤΟΛΗ Α΄:

*Contra Helladium. Scripta post Petrum Sebastenum anno 392 defunctum.*

*Gregorius Nyssenus, Flaviano (1).*

Non optimo sunt, vir Dei, res nostræ loco. Nam mala progredientia in iis qui nos et injusto, et nullis de causis suscepto prosequuntur odio, non jam amplius intra suspicionem et conjecturarum sese limites continent; sed libertate summa utuntur, quasi si præclari quid operis institueretur. Vos interim, qui hactenus immunes a tanto malo fuistis, ignavi scilicet estis in extinguenda flamma quæ viciniam vestram depascit, cum ii qui recte rebus suis consulunt, vicinorum incendium magno studio restinguant et opem vicinis ferendo sic prospiciant sibi ut in eventis similibus aliorum opem non requirant. Et quid tandem illud est de quo loquor? Reliquit hanc vitam religio, aut fugit a nobis veritas: pacis antehac saltem nomen habuimus, quod hominum ora pervagaretur, nunc non illa tantum nusquam est, sed ne nomen quidem ipsius nobis superest. Ut autem clarius intelligas, quas res tam indigno feramus animo, paucis tibi tragœdiam explicabo. Erant nonnulli qui ad nos deferrent, reverendissimum virum Helladium hostili erga nos animo affectum, ad omnes conmemorare me maximorum ipsi malorum auctorem

*Γρηγόριος ὁ Νύσσης, Φλαβιανῷ.*

Οὐκ ἐν καλοῖς, ὡ ἀνθρώπε τοῦ θεοῦ, τὰ ἡμέτερα. Προϊόντα γὰρ τὰ κακὰ, ἐν τοῖς τὸ ἀδικόν τε καὶ ἀπροφάσιστον καθ' ἡμῶν τιμήσασι μῖσος, οὐκέτι διὰ στοχασμῶν τινων ὑπονοεῖται· ἀλλ' ἐν παρῆρσι σπουδάζεται, καθάπερ τι τῶν ἀγαθῶν κατορθωμάτων. Ὑμεῖς δὲ, οἱ τέως ἔξω ὄντες τοῦ τοιοῦτου κακοῦ, καταβράθυμετε τοῦ παῦσαι νεμομένην ἐν τῇ γειτονίᾳ τὴν φλόγα· ὡσπερ οὖν οἱ καλῶς περὶ τῶν ἰδίων βουλευόμενοι τὸν τῶν γειτόνων ἐμπρησμὸν ἐν πολλῇ τῇ σπουδῇ καταστέλλουσι, δι' ὧν τοῖς πλησίον βοηθοῦσι, τὸ μὴ δεηθῆναι τῆς ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις βοηθείας πραγματευόμενοι. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγω; Ἐπιέλοιπε τὸν βίον ἡ δόσιτης· πέφευγεν ἀφ' ἡμῶν ἡ ἀλήθεια· τῆς δὲ εἰρήνης πρότερον μὲν τὸ γοῦν ὄνομα εἶχον περὶφερόμενον ἐν τοῖς στόμασι, νῦν δὲ οὐ μόνον ἔκλειπται οὐκ ἔστιν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἡμῶν ὑπολείπεται. Ὡς δ' ἂν εἰδείης σαφέστερον ὑπὲρ ὧν σχετικίζομεν, δι' ὀλίγων σοὶ τὴν τραγῳδίαν ἐκθῆσμαι. Ἦσαν τινες, οἱ τὴν αἰδεσιμώτατον Ἑλλάδιον δυσμενῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχον καταμηνύοντες, καὶ πρὸς πάντας διεξιέναι, ὡς τῶν μεγίστων αὐτῷ κακῶν αἴτιος ἦν ἐγώ. Οὐκ ἐπειθῆμην τοῖς λεγομένοις, πρὸς ἑμαυτὸν καὶ τὴν ἐν τοῖς πράγμασιν ἀλήθειαν βλέπων. Ὡς δὲ

(1) Joanne Lewenklaio interprete. — Ex ed. an. 1638, t. III, 645.

παρὰ πάντων ὁμοφώνως τὰ αὐτὰ πρὸς ἡμᾶς ἀπηγάλλετο, καὶ συνέβαινε ταῖς φήμαις τὰ πράγματα, κατέπειν ψήθην μὴ περιιδεῖν ἀθεράπευτον τὴν ἄρριζον καὶ ἀφύτευτον ταύτην δυσμένειαν. Διὰ καὶ πρὸς τὴν σὴν ἐπιστεῖλας θεοσεβείαν, καὶ πολλοὺς ἄλλους τοὺς δυναμένους συμβαλέσθαι τι πρὸς τὸ προκειμένον, ἐπὶ τὴν σπουδὴν ταύτην παρώρμησα. Καὶ τέλος, τὴν μνήμην τοῦ μακαριωτάτου Πέτρου παρὰ Σεβαστηνοῖς πρῶτως ἀγομένην ἐπιτελέσας, καὶ τὰς συνήθως παρ' αὐτῶν ἐπιτελουμένας τῶν ἁγίων μαρτύρων μνήμας, τὸν αὐτὸν χρόνον συνδιαγαγόντων ἐκέλευ' ἐπὶ τὴν ἑμαυτοῦ πάλιν Ἐκκλησίαν ὑπέστρεφον. Καὶ τινος μαρτύσαντος κατὰ τὴν ὀρεινήν αὐτὸν ἔνοριαν διάγειν μαρτύρων ἐπιτελοῦντα μνήμας, τὰ μὲν πρῶτα τῆς ὁδοῦ εἰχόμεν, εὐπρεπέστερον εἶναι κρίνων ἐπὶ τῆς μητροπόλεως γενέσθαι τὴν συντυχίαν. Ὡς δέ τις τῶν γνησίων κατὰ σπουδὴν μοι συντετύχηκε, καὶ ἀρρώσσειν αὐτὸν διεθεθαίωσατο· καταλιπὼν ἐν τῷ τόπῳ τὸ βήμα, ἐν ᾧ παρὰ τῆς τοιαύτης κατελήφθη φήμης, ἔπικω τὸ μεταξὺ διήλθον διάστημα, κρημνώδης καὶ ὀλίγου ἀπόρευτον ταῖς τραχυτάταις ἀνάδοις. Ἦν δὲ πεντεκαίδεκα σημεῖα, οἷς τὸ ἐν τῷ μέσῳ διεμετρεῖτο διάστημα. Τούτων τὰ μὲν ἐκ ποδός, τὰ δὲ διὰ τοῦ ἵππου μόλις διελθὼν, ὄρθριος, μέρει τινα καὶ τῆς νυκτὸς συγχρησάμενος, κατὰ τὴν πρώτην τῆς ἡμέρας ὥραν ἐφίσταμαι τοῖς Ἀνδομοκίνοις. Οὕτω γὰρ ὀνομάζεται τὸ χωρίον, ἐν ᾧ ἦν ἐκκλησιάζων ἐκεῖνος μετὰ ἄλλων ἐπισκόπων δύο. Ἄπωθεν δὲ κατ' ἰδόντες ἐξ ἀγένης τινὸς ὑπερκειμένου τῆς κώμης τὴν ἐν τῷ ὑπαίθρῳ τῆς ἐκκλησίας συνδρομήν, βιάδην τὸν μεταξὺ διήλθομεν τόπον, ἐκ ποδός τε προϊόντες ἐγὼ καὶ ἡ μετ' ἐμοῦ συνοδία, καὶ τοὺς ἵππους διὰ χειρὸς ἐφελκόμενοι. Ὅποτε φθάσαι ὁμοῦ τὰ δύο γενέσθαι, ἐκείνους τὸ ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τὴν οἰκίαν ὑποστρέψαι, καὶ ἡμᾶς πλησιάσαι τῷ μαρτύρῳ. Μηδεμιᾶς δὲ γενομένης ἀναβολῆς, ἐπέμφθη παρ' ἡμῶν ὁ μὴνύσων αὐτῷ τὴν παρουσίαν· καὶ μικροῦ διαγεγονότος διαστήματος, ὁ ὑπηρετούμενος αὐτῷ διάκονος συνέτυχεν ἡμῖν, ὃν παρεκαλέσαμεν διὰ τάχους μὴνῶσαι, ὥστε ἐπὶ πλέον αὐτῷ συνδιαγαγεῖν, ἐφ' ᾧ τε καιρὸν εὐρεῖν, πρὸς τὸ μηδὲν περιοφθῆναι τῶν ἐν ἡμῖν ἀθεράπευτον. Μετὰ τοῦτο ἐγὼ μὲν ἐκαθήμην κατὰ τὸ ὑπαίθρον, ἀναμένων τὸν εἰσκαλοῦντα, καὶ ῥοεκείμην ἄκαιρον θέμα τοῖς ἐπιδημοῦσι κατὰ τὴν σύνοδον. Καὶ χρόνος πληγένετο οὐκ ὀλίγος, καὶ νυσταγμὸς ἐπὶ τούτοις, καὶ ἀκηδία, καὶ ὁ ἐκ τῆς ὁδοῦ κόπος ἐπιτείνων τὴν ἀκηδίαν, καὶ τὸ θάλασπος ἰσχυρὸν, καὶ οἱ πρὸς ἡμᾶς ἀποβλέποντες, καὶ ἀλλήλοισι διὰ τῶν δακτύλων ὑποδεικνύοντες. Καὶ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα οὕτω μοι βαρέα ἦν, ὡς ἀληθεύειν ἐπ' ἐμοῦ τὸ τοῦ Προφήτου, ὅτι « Ἠκηδίασεν ἐπ' ἐμὲ τὸ πνεῦμά μου. » Καὶ πρὸς μεσημέριαν ἤδη προελθούσης τῆς ὥρας εἰσπνήχθη, πολλὰ μεταμεληθεὶς καὶ τῆς συντυχίας, ὡς ἑμαυτῷ τῆς ἀτιμίας ἐκεῖνης παρασχὼν τὴν αἰτίαν.

igitur, aliaque hujusmodi omnia tam mihi erant gravia, ut in me Vatis illud verbum vere competeret: « Obtorpuit in me spiritus mens. » Instabat jam meridies, et me vehementer congressus hujus pœnitebat, ut qui mihi met talis ignominie auctor exstitissem.

<sup>1</sup> Psal. cxlvi, 7.

Cumque gravior hæc mihi accideret injuria, A quam si ab hostibus profecta fuisset, ipsa mihi cogitatio mea molestiam exhibebat, secum modo quodam pugnans, et sententiam suam inutans in consilio sinistro quod instituisset. Ubi vero vix tandem nobis sacrarium apertum esset, jamque ingressi fuisset adyta; vulgus quidem hominum quominus introiret, aditu prohibebatur, meo mecum intrante ministro, qui manu corpus e labore fatigatum fulciret. Hinc cum hominem compellassem, et aliquantulum stetissem, exspectans ut sedere juberet, ut nihil horum accidit, conversus ad gradus quosdam procul inde dissitos, in eorum uno consideo, et nunquid amanter humaniterve dicturus esset nobis, vel saltem superciliis annuturus, opperior. Verum omnia contra spem nostram evenere. Nam silentium nocturnum erat, et tristitia quædam tragica, et stupor, et in universum nulla vox est prolata. Denique non exiguum temporis intervallum quasi nigra in nocte silenter exigebatur. Ad ea toto animo percussus, quod ne vulgari quidem voce nos dignaretur, per illa hominum in usu frequentia verba, quibus vel obiter saltem excipere nosmet solemus, cujusmodi sunt, « Salvus advenisti: » vel, « Unde nobis ades? quæ de causa? quamobrem huc properasti? taciturnitatem illam mihi quasi quandam vitæ apud inferos imaginem proponebam. Quamquam hoc exemplum ne quidem usurpare debebam. Etenim apud inferos magna est æqualitas in conditione omnium, quippe ubi nihil eorum, quæ supra terram totam illam vitæ humanæ tragædiæ efficiunt, turbæ quidquam afferat. Nam gloria quemadmodum vates quidam loquitur, una cum hominibus non descendit: sed cujusvis hominis anima relictis iis, quæ in hac vita expetuntur a plerisque summo studio petulantia, inquam, et superbia, et fastu, simplex et omni absque apparatu ad inferos sese confert, ita ut nihil rerum in hac vita molestarum quidquam istis negotii exhibeat. Ut res sese habeat, mihi quidem certe illa, quæ tum accidebant, vel infernus, vel caliginosus carcer, vel alia quædam tristis officina pœnæ videbantur esse: præsertim cum mecum ipse perpenderem, quantis in bonis a patribus acceptis successores facti fuerimus, et quales posteris narrationes de nobis relicturi simus. Quid dicam de summa amoris affectione, qua sese mutuo patres nostri complectebantur? Nihil certe miri est, eos qui sint homines in natura, cujus per omnia par est dignitas, nolle potiori cæteris esse loco, sed existimare, mutuo nos debere nosmet humilitate superare. Enimvero maxime ad animum mihi accidebat, universæ creaturæ Dominum, unigenam illum Filium, qui est in sinibus Patris, qui existit initio rerum, qui existit in forma Dei, qui universa gestat verbo potentia suæ, hunc ergo non in hoc solum abjecisse se, quod per carnem quasi peregrinatus sit in humana natura: sed quod etiam proditorem Judam ore suo propius ad

Kal χαλεπώτερον τῆς παρὰ τῶν ἐχθρῶν μοι γενομένης ὕβρεως, ὁ ἐμός με λογισμὸς ἦν ἡ, μαχόμενος τρόπον τινὰ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ μεταγινώσκων ἐν ὑστεροβουλίᾳ ὑπὲρ ὧν προέθετο. Ὡς δ' οὐκ ἔστιν ἡμῶν ἡμῶν τὰ ἀνάκτορα, καὶ τῶν ἀδούτων ἐν τῷ ἐγγύθι οἱ μὲν πολλοὶ ἀπεκλείσθησαν τῆς εἰσόδου· ὁ δὲ ἐμός συνεισῆλθε διάκονος, ὃς τῇ χειρὶ τὸ σῶμα ὑπὲρ ἡρεῖδε πεπονηκὸς ἐκ τοῦ κόπου. Ἐγὼ δὲ προσειπὼν αὐτῷ, καὶ ἐπ' ὀλίγον σταθεὶς, ὥστε μοι γενέσθαι προτροπὴν εἰς καθέδραν, ὡς οὐδὲν τούτων ἐγίνετο, ἐπὶ τίνος τῶν πόρρωθεν βάρων διατραπεῖς ἀνεπαυσάμην, ἀναμένων εἰ ἄρα τι φθέγγετο πρὸς ἡμᾶς εὐμένεζ, ἢ τὴν φιλάνθρωπον, ἢ ταῖς γούν ὀφρῦσι λοιπὰ ἐπινεύσειεν. Ἄλλ' ἀπ' ἐναντίων τῇ ἐλπίδι τὰ πάντα. Σιωπὴ γάρ ἦν τὸ ἀπὸ τούτου νυκτερινή, καὶ κατῆφεια τραγική, καὶ θάμβος, καὶ ἐκπληξις, καὶ παντελής ἀφωνία, καὶ χρόνος οὐκ ἐν μικρῷ διαστήματι καθάπερ ἐν μελαίνῃ νυκτὶ δι' ἡσυχίας παρατεινόμενος. Ἐγὼ δὲ τούτοις ἐναποπλαγεὶς τὴν διάνοιαν, διὰ τὸ μηδὲ τίς κοινῆς αὐτὸν ἐβελῆσαι μεταδοῦναι φωνῆς, διὰ τῶν κατημαζευμένων τούτων τὴν συντυχίαν ἀφοσιουμένων· οἷον τὸ, « Εὖ ἦκεις, ἢ πόθεν ἦκεις; ἢ ὑπὲρ τίνος; ἢ τίς ἡ τῆς παρουσίας σπουδῆ; » τὴν ἡσυχίαν ἐκείνην τῆς ἐν ἄδου διαγωγῆς ἐποιοῦμένην εἰκόνα. Μᾶλλον δὲ καταγινώσκω τοῦ ὑποδείγματος. Ἐν ἄδου γὰρ ἰσονομία πολλή, μηδεὶς τῶν ὑπὲρ γῆς τὴν περὶ τὸν βίον τραγωδίαν ἐργαζομένων, ἐκείνην τὴν διαγωγὴν διοχλοῦντος. Οὐ γὰρ οὐγκαταβαίνει, καθά φησιν ὁ Προφήτης, τοῖς ἀνθρώποις ἡ δόξα· ἀλλὰ καταλιπούσα ἡ ἐκάστου ψυχὴ τὰ νῦν σπουδαζόμενα τοῖς πολλοῖς, ὕβριν λέγω καὶ ὑπερφανίαν καὶ τύφον, ἀπλῆ καὶ ἀκατάσκευος ἐπιχωριάζει τοῖς κάτω, ὡς μηδὲν τῶν τῆδε μοχθηρῶν καὶ παρ' ἐκείνους εἶναι. Πλὴν ἄλλ' ἐμοὶ ᾄδεις ἢ δεσμοτῆριον ἀφεγγές, ἢ ἄλλο τι σκυθρωπὸν κολαστήριον ἐδόκει τὰ παρόντα εἶναι, λογισομένη ὅσον ἀγαθῶν ἐγγενόμεθα παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν διάδοχοι, καὶ οἶα διηγῆματα τοῖς μεθ' ἡμᾶς καταλείφομεν. Τί δὲ λέγω τῶν πατέρων τὴν ἀγαπητικὴν πρὸς ἀλλήλους σχέσιν; Θαυμαστὸν γὰρ οὐδὲν, ἀνθρώπους ὄντας ἐν ὁμοτίμῳ τῇ φύσει, μηδὲν ἐθέλειν πλέον ἀλλήλων ἔχειν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγεῖσθαι ἑαυτῶν ὑπερέχειν. Ἄλλ' ἐκεῖνο μάλιστα μου τῆς διανοίας καθήπετο, ὅτι ὁ πάσης κτίσεως Δεσπότης, ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ὁ τὰ σύμπαντα φέρων τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, οὐκ ἐν τούτῳ μόνον ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, ἐν τῷ διὰ σαρκὸς ἐπιδημῆσαι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· ἀλλὰ καὶ τὸν προδότην ἑαυτοῦ Ἰούδαν τῷ ἰδίῳ στόματι, διὰ φιλήματος προσεγγίζοντα δέχεσθαι, τὸ μὴ εἰσελθῶν εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, τὸ μὴ φιληθῆναι παρ' αὐτοῦ, ὡς φιλάνθρωπος, ὀνειδίζειν. Ἐγὼ δὲ οὐτὲ ἀντὶ τοῦ λεπροῦ ἐλογίσθη· τῷ τίνι; Ὁ τίς; Τὴν διαφορὰν εὐρεῖν οὐκ ἔχω. Τῷ πόθεν καταβεβηκός; Ὅπου κείμενος; Εἶγε τὰ τοῦ κόσμου βλέποι τις τούτου. Εἰ μὲν γὰρ τὰ τῆς σαρκὸς ἐξετάζοι τις, τοσοῦτον ἴσως ἀνεπαχθὲς ἐστὶ λέγειν, ὅτι ὁμοτίμα ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ εὐγενὲς καὶ ἐλεύθερον.

Εἰ δὲ τὴν ἀληθῆ τις ἐπιζητοῖ τῆς ψυχῆς ἐλευθερίαν τε καὶ εὐγένειαν, ἐπίσης δοῦλοι τῆς ἀμαρτίας ἀμφότεροι. ἐπίσης τοῦ αἵροντος τὰς ἀμαρτίας δεόμεθα· ἄλλος ἐστίν, ὁ τῷ ἰδίῳ αἵματι τοῦ θανάτου καὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμᾶς λυτρωσάμενος, ὃς καὶ ἐξηγόρασεν ἡμᾶς, καὶ ὑπερηφανίαν τινὰ κατὰ τῶν ἐξαγορασθέντων οὐκ ἐπέδειξάτο, νεκροὺς εἰς ζωὴν ἀνακαλούμενος, ὁ πᾶσαν ἐξιώμενος ἀρρώστιαν καὶ ψυχῶν καὶ σωμάτων.

Et ipsa sub osculi specie accedentem admiserit : quodque domum leprosi Simonis ingressus, eidem pro summa humanitate sua exprobrat, quod osculo non fuisset exceptus. Ego vero ne pro leproso quidem sum habitus. At qui vir, a quo? Nequeo certe quidquam discrimini invenire. Unde is descendit? Ubi abjectus ipse jacueram, si quidem mundana quis intueatur. Nam quæ carnis sunt, si quis exploret, fortasse tantum dici absque molestia cujusquam potest, parem utriusque dignitatem esse, qua nobilitatem, qua ingenuitatem. At si veram quis animi tam ingenuitatem, quam nobilitatem inquirat, æquali ratione peccati sumus uterque servi : æquali ratione peccata tollentis indigenus ; alius est, qui proprio sanguine nos de morte peccatisque persoluto pretio redemit ; qui mercatus est nos, neque tamen ulla adversus emptorem ab sese superbia usus est, qui mortuos in vitam revocavit : qui omnem et animorum et corporum debilitatem sanavit.

Ἐπεὶ οὖν ὁ καθ' ἡμῶν τύφος καὶ ὁ τῆς ὑπερηφανίας ἥκος μικροῦ δεῖν τῷ οὐρανίῳ ὕψει στενοχωρούμενος ἦν, ὕλην δὲ τινα καὶ ἀφορητὴν πρὸς τὴν νόσον οὐδεμίαν ἐώρων, ὅθεν συγγνωστὸν γίνεται τὸ τοιοῦτον πάθος, ἐπὶ τῶν ἐκ περιστάσεώς τινος ταύτην ἀναλαμβάνοντων τὴν νόσον, ὅταν ἢ γένος, ἢ παιδείας, ἢ ἀξιώματων ὑπεροχὴ τὰ χαννότερα ἦθ' διαφύση· οὐκ εἶχον ὅπως ἑμαυτὸν ἀτρεμεῖν νοουθήσω, διοιδούσης μοι πρὸς τὴν ἀλογίαν τῶν γινομένων ἔνδοθεν τῆς καρδίας, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς λογισμοὺς διαπυτούσης. Ὅτε καὶ μάλιστα τὸν θεῖον ἠγάσθη Ἀπόστολος, οὕτως ἐναργῶς τὸν ἐμφύλιον ἐν ἡμῖν διαγράφοντα πῆλεμον, λέγοντας εἶναι τινα ἐν τοῖς μέλεσι νόμον ἀμαρτίας, τὸν ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, καὶ ποιῶντα πολλάκις ἑαυτῷ τὸν νοῦν αἰχμάλωτον τε καὶ ὑποχείριον. Ταύτην ἑμαυτῷ βλέπων τῶν δύο λογισμῶν τὴν ἐξ ἐναντίου παράταξιν, τοῦ τε χαλεπαίνοντος πρὸς τὴν ἐκ τῆς ὑπερηφανίας ὕβριν, καὶ τοῦ τὸ διοιδῶν καταστρέλλοντος· ἐπειδὴ κατὰ θεοῦ χάριν οὐκ ἐκράτησεν ἡ χεῖρων ῥοπή, τότε πρὸς αὐτὸν εἶπον ἐγώ· « Μὴ ἄρα τί σοι τῶν περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ σώματος σπουδαζομένων τῆ παρουσῆς μου βλάπτεται, καὶ ὑπεξελεῖν ἐστὶν εὐκαιρόν; » Τοῦ δὲ εἰπόντος μὴ χρῆζειν τοῦ θεραπευθῆναι τὸ σῶμα, εἶπόν τινας λόγους θεραπευτικοὺς πρὸς αὐτὸν, ὡς οἶόν τε ἦν. Κάκεινον δι' ὀλίγων τὸ ἐπὶ πολλοῖς ἀδικήμασι τὴν καθ' ἡμῶν ἔχειν λύπην ἐνδείξαμένου, ταῦτα πρὸς αὐτὸν ἀπεκρινάμεν ἐγώ· « Ὅτι ἐν ἀνθρώποις πολλὴν ἔχει δύναμιν πρὸς ἀπάτην τὸ ψεῦδος· τὸ δὲ θεῖον κριτήριον τὸν ἐξ ἀπάτης παραλογισμὸν οὐ προσδέχεται. Ἐμοὶ δὲ τοσούτο πέποιθεν ἐν τοῖς πρὸς σὲ πράγμασιν ἢ συνειδήσις, ὡς εὐχεσθαι τῶν μὲν ἄλλων ἀμαρτιῶν γενέσθαι μοι τὴν συγχώρησιν· εἰ δὲ τι κατὰ σοῦ πέπραχται μοι, τοῦτο μείναι εἰς τὸ διηκεκὸς ἀσυγχώρητον. » Σχετλιάσας δὲ τῷ λόγῳ, οὐκέτι προστεθῆναι τὰς ἀποδείξεις τοῖς εἰρημένοις ἐδέξατο. Ὡρα ἦν πλείων ἢ κατὰ τὴν ἔκτην· καὶ τὸ λουτρὸν εὐπρεπὲς, καὶ ἐν παρασκευῇ ἢ ἐστίασιν, καὶ Σάββατον ἢ ἡμέρα, καὶ μαρτύρων τιμὴ. Καὶ πάλιν ὁ μαθητὴς τοῦ Εὐαγγελίου Δεσπότην; ὁ μὲν μετὰ τελωνῶν καὶ ἀμαρτωλῶν ἐσθίων καὶ

ipsam sub osculi specie accedentem admiserit : quodque domum leprosi Simonis ingressus, eidem pro summa humanitate sua exprobrat, quod osculo non fuisset exceptus. Ego vero ne pro leproso quidem sum habitus. At qui vir, a quo? Nequeo certe quidquam discrimini invenire. Unde is descendit? Ubi abjectus ipse jacueram, si quidem mundana quis intueatur. Nam quæ carnis sunt, si quis exploret, fortasse tantum dici absque molestia esse, qua nobilitatem, qua ingenuitatem. At si veram quis animi tam ingenuitatem, quam nobilitatem inquirat, æquali ratione peccati sumus uterque servi : æquali ratione peccata tollentis indigenus ; alius est, qui proprio sanguine nos de morte peccatisque persoluto pretio redemit ; qui mercatus est nos, neque tamen ulla adversus emptorem ab sese superbia usus est, qui mortuos in vitam revocavit : qui omnem et animorum et corporum debilitatem sanavit.

Cum igitur insignis ille adversus nos fastus, et superbiæ magnitudo parum abesset quin cœlesti a sublimitate non caperetur : cumque materiem nullam, nullam occasionem morbo huic præbitam cernebam, quibus ex rebus hæc animi perturbatio veniam mereri consuevit, quoties aliqui tenentur hoc morbo quadam ex circumstantia, nimirum ubi vel genus, vel institutio, vel dignitatum præstantia mores leviusculorum hominum inflat : nesciebam quo pacto meipsum erudirem, uti memet continebam ; quod animus mihi ob insolentiam eorum quæ acciderent, interius intumesceret, et cogitationes omnes de tolerantia respueret. Atque hoc tempore vel maxime divinum illum Apostolum admirator sum, qui tam illustri ratione bellum intra nos civile depinxerit, cum ait esse quandam in membris nostris legem peccati, quasi copias suas objicientem legi mentis, sæpiusque mentem sibi captivam reddentem, ac suam in potestatem redigentem \*. Hujusmodi cum in me duarum cogitationum velut instructam utrinque ex adverso aciem cernebam, quarum altera graviter ferret illam a superbia profectam injuriam, altera id quod intumuerat pacaret : posteaquam Dei beneficio victoria non potiebatur id quod in pejus momento suo impellebat, tum demum sic cum compello : Num quid eorum, quæ ad corporis tui curam pertinent, propter adventum meum omittitur cum incommodo tuo, ut nos exire sit opportunum? Ad quæ cum dixisset, non esse sibi opus curatione corporis, subjecti verba quædam, quibus ægrum hominis animum pro virili curarem. Cumque paucis ille se nobis irasci propter multas injurias ostendisset, respondi ego : « Mendacium inter homines ad fraudem ac deceptionem vim habere permagnam; verum in Dei judicio non posse fraudis falsitatem locum habere. Mæx vero conscientia tanta est in his adversus te negotiis confidentia, ut exoptem aliorum quidem mihi delictorum veniam contingere, at si quid contra te commissi, hoc ut in perpetuum non condonatum maneat. » Hanc ille orationem cum graviter molesteque tulisset, non amplius

\* Rom. vii, 23.

addi ad ea quæ dixissem probationes quasdam passus est. Sexta jam hora præterierat, et balneum eleganter instructum erat, et apparabatur epulum, et ipsa dies Sabbatum erat, et martyrum celebratio. Hæc rursum mihi vide, quo pacto discipulus Evangelii Dominum Evangelii imitetur. Nam hic quidem cum publicanis ac peccatoribus comedens, sic sese purgabat ad illos, qui hoc ei loco probri objicerent, ut diceret id se ex benigno quodam erga homines studio facere. At ille piaculi loco ducit et inquinamenti adhibere nos mensæ suæ post defatigationem illam ortam ex itinere: post tantum æstum, in quo assidentes ipsius ad ostium sub dio torrebamur: post tristem illam taciturnitatem, quam experti eramus, posteaquam in conspectum ejus veneramus. Nimirum nos rursus ad idem spatium emetiendum dimittit, ut per eandem viam nosmet affligeremus, corpore jam defecto et laboribus macerato. Quo factum, ut vix sub serum multas medio in itinere perpressi ærumnas comites nostros assequeremur. Nam et nubes quædam ex turbine subito in aere orta, copioso imbre ad ipsas usque medullas nostras penetrabat. Etenim tegumentis ob ingentem æstum instructi non eramus, ut adversus pluviam nosmet munire possemus. Verumenimvero per Dei gratiam quasi qui ex tempestate vel naufragio salvi evaserunt, ita et ipsi comites nostros magna cum lætitia sumus assecuti. Cumque per noctem quievissemus, vivi et incolumes una cum aliis ad nostra usque loca pervenimus, hoc præter alia consecuti forte fortuna, quod eorum omnium quæ prius acciderunt, hæc adversus nos in hoc tempore exercita injuria memoriam renovavit. Adeoque necessitas ipsa nos cogit, ut in posterum et ipsi nostra causa consilii quidpiam capiamus, vel potius illius ipsius causa. Nam quod ejus institutum in illis, quæ accidere prius, impeditum non fuerit, id vero hominem tam inmodicum ad fastum provexit. Quamobrem ut scipso reddatur melior, convenit forsitan a nobis quoque nonnihil suscipi, ut se hominem esse discat, qui nullam adversus eadem addictos sententiæ, dignitateque pares, vel injuriæ vel ignominie potestatem habeat. Ecce enim, verum esse largiamur (dicam quidem sub conditione) designatum a me quiddam esse, quod esset ipsi ingratum molestumque: quodnam adversum nos ob ea quæ vel facta sunt, vel ex conjecturis collecta, judicium est institutum? quæ rei probatio de illata injuria nos convicit? Qui canones adversus nos producti? Quænam legitime ab episcopo enuntiata verba sententiam contra nos latam approbarunt? Quod si quid ejusmodi maxime factum est, et quidem legitime: omnino tamen in aliquo saltem gradu erat periculum. At petulantiam adversus ingenuos homines, et ignominiam adversus dignitate pares, quinam quæso canones unquam comprobant? Judicate justum judicium vos qui Deum respicitis, quamobrem hanc nobis

A πίνων, ἀπελογεῖτο τοῖς ὀνειδίζουσιν, ὡς κατὰ φι-  
 ανθρωπῖαν τοῦτο ποιῶν. Ὁ δὲ ἄγος κρίνει καὶ  
 μῖασμα, τὴν ἐπὶ τραπέζης κοινωνίαν, μετὰ τὸν  
 κόπον ἐκείνου, ὃν ἐκ τῆς ὀδοπορίας ὑπέστημεν  
 μετὰ τὸ θάλασπος τὸ τοσοῦτον, ἐν ᾧ ὑπαίθριοι ταῖς  
 θύραις αὐτοῦ προσκαθεζόμενοι κατεφύργημεν· μετὰ  
 τὴν σκυθρωπὴν ἐκείνην κατῆφραϊα, ἣν ἐν ὀφθαλμοῖς  
 αὐτοῦ γεγονότες ἀνέτηλμεν· καὶ ἀποπέμπεται ἡμᾶς  
 πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ διάστημα, διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ,  
 ταλαπωροῦντας ἐν ἐκλειοπόδι ἤδη καὶ καταπεπο-  
 νημένῳ τῷ σώματι· ὥστε μόλις ἡμᾶς περὶ δελτὴν  
 ὄψιαν πολλὰ διὰ μέσου κακοπαθήσαντας καταλαβεῖν  
 τὴν συνοδίαν. Καὶ γάρ τι καὶ νέφος ἐκ λαίλαπος κατὰ  
 τὸ ἀθρόον ἐν τῷ ἀέρι γενόμενον, αὐτῶν τῶν μυελῶν  
 ἡμᾶς λάβρω τῷ θμβρῷ καθέκτο. Ἀπαράσκευοι γὰρ  
 B ἦμεν διὰ τὸ ὑπερβάλλον θάλασπος, ὡς πρὸς ὑετοῦ φυ-  
 λακῆν. Πλὴν ἀλλὰ κατὰ Θεοῦ χάριν, ὡς οἱ ἀπὸ κλύ-  
 δωνος ἢ ναυαγίου περισωθέντες, ἄσμενοι τὴν συν-  
 οδίαν ἡμῶν κατελάβομεν· καὶ ἀναπαυσάμενοι τὴν  
 νύκτα μετὰ ἀλλήλων, ζῶντες μέχρι· τῶν ἡμετέρων  
 διεσώθημεν τόπων· τοῦτο προσλαβόντες ἐκ τῆς  
 συντυχίας, ὅτι πάντων τῶν πρότερον γεγονότων, ἡ  
 ἐναγχος γενομένη καθ' ἡμῶν ὕβρις τὴν μνήμην ἀν-  
 ενεώσατο. Καὶ τοὶ ἀναγκαζόμεθα λοιπὸν καὶ ὑπὲρ  
 ἡμῶν βουλευσασθαι· μᾶλλον δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκείνου.  
 Τὸ γὰρ μὴ ἀνακοπῆναι τὴν αὐτοῦ προαίρεσιν ἐν τοῖς  
 πρότερον γεγενημένοις, εἰς ταύτην αὐτὸν ἤγαγε τοῦ  
 τύφου τὴν ἀμετρίαν. Οὐκοῦν ὡς ἂν κάκεινος ἐαυτοῦ  
 γένοιτο κρείττων, τάχα τι προσήκει καὶ παρ' ἡμῶν  
 γενέσθαι, ὡς ἂν μάθη ἄνθρωπος ὢν, καὶ οὐδεμίαν  
 C κατὰ τῶν ὁμοφρόνων τε καὶ ὁμοτίμων ὕβρεως τε  
 καὶ ἀτιμίας τὴν αὐθεντίαν ἔχων. Ἰδοὺ γὰρ ἀληθὲς  
 εἶναι δεδόςθω, (λέγω καθ' ὑπέθεσιν) γεγενῆσθαι παρ'  
 ἐμοῦ τι λυπηρὸν κατ' ἐκείνου· ποῖον συνέστη καθ'  
 ἡμῶν ἐπὶ ταῖς γινομένοις, ἡ ὑπονοουμένοις κριτη-  
 ριον; Τίς ἀποδείξεις τὴν ἀδικίαν ἀπήλεγξε; Τίνες  
 κανόνες καθ' ἡμῶν ἀνεγνώσθησαν; Ποῖα ἔνομος  
 ἐπισκόπου ἀπόφασις τὴν καθ' ἡμῶν κρίσιν ἐκύρωσεν;  
 Εἰ δέ τι καὶ ἐγεγόνει τούτων ἐνόμω, πάντως ἂν  
 περὶ τὸν βαθμὸν ὁ κίνδυνος ἦν. Ἰθρὶν δὲ κατὰ τῶν  
 ἐλευθέρων, καὶ ἀτιμίαν κατὰ τῶν ὁμοτίμων, ποῖοι  
 κανόνες ἐνομοθέτησαν; Κρῖμα δίκαιον κρίνατε, οἱ  
 πρὸς Θεὸν ὀρώντες, ἐν τίνι συγγνωστὸν ἡγείσθε τὴν  
 καθ' ἡμῶν ἀτιμίαν; Εἰ κατὰ τὴν Ἱερουσόνην τὸ ἀξίωμα  
 D κρίνοιτο, ἴση παρὰ συνόδου καὶ μία γέγονεν ἀμφοτέρων  
 ἡμῶν ἡ προνομία, μᾶλλον δὲ ἡ φρονεῖς τῆς  
 τῶν κοινῶν διορθώσεως, ἐν τῷ τῷ ἴσῳ ἔχειν. Εἰ δὲ  
 τινες ἡμᾶς γυμνοῦς τοῦ κατὰ τὴν Ἱερουσόνην ἀξιωμα-  
 τος ἐφ' ἑαυτοὺς βλέποισιν, τί τοῦ ἐτέρου πλείον ἔχει  
 ὁ ἕτερος; γένος; παιδείου; ἐλευθερίαν πρὸς τοὺς  
 ἀρίστους τε καὶ εὐδοκίμους; γνῶσιν; Ταῦτα ἢ ἐν τῷ  
 ἴσῳ καὶ παρ' ἡμῖν ἔστιν εὐρεῖν, ἢ πάντως οὐκ ἐν  
 ἐλάσσονι. Ἀλλὰ πλοῦτον λέγει; Μὴ γένοιτο εἰς ἀν-  
 άγκην ἔλθεῖν, ταῦτα περὶ αὐτοῦ διηγῆσασθαι ἢ τοσ-  
 οῦτον ἀρκεῖ μόνον εἰπεῖν, ὅσος ἦν τὸ καταρχὰς, καὶ  
 νῦν ὅσος ἐγένετο, καὶ καταλιπεῖν ἄλλοις ἀναζητήσαι  
 τῆς αὐξήσεως τοῦ πλοῦτου τὰς ἀφορμὰς, τοῦ μέχρι  
 τοῦ παρόντος καὶ καθ' ἐκάστην μικροῦ δεῖν ἡμέραν  
 διὰ τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων αὐξανομένου τε καὶ



τρεφομένου. Τίς οὖν τῆς κατ' ἡμᾶς ὑβρεως ἡ ἐξου- **A** illatam contumeliam mereri veniam putetis? Quod  
σία, εἰ μήτε γένους ὑπεροχῆ, μήτε ἀξιώματος περι- si ex sacerdotio dignitas æstimanda venit, par et  
φάνετα, μήτε δύναμις ὑπερβάλλουσα λόγῳ, μήτ' idem a Synodo concessum utrique privilegium est,  
εὐεργεσία τις προῦπάρξασα; ὅποτε καὶ εἰ ταῦτα ἦν, vel potius cura emendationis publicæ, idque in eo  
καὶ οὕτως ἂν τὸ κατὰ τὴν ὑβριν ἐπὶ τῶν ἐλευθέρων, quod jure pari esse jussi sumus. Quod si qui nos  
ἀσύγνωστον. Μηδενὸς δὲ τούτων ὄντος, οὐκ οἶμαι extra sacerdotii dignitatem, seorsum quemlibet,  
καλῶς ἔχειν τὴν τοσαύτην τοῦ τύφου νόσον περιτρεῖν intueri velint, quid amplius alter habet altero?  
ἀθεράπευτον. Θεραπεία δὲ ἐστὶ τὸ ἐπικλίνειν τὴν genus, institutionem, ingenuitatem collatam ad  
ὑπερφηανίαν, καὶ διαστελλαι τὸν διάκονον ὄγκον, μι- præstantissimos et claros quoque, scientiam? Ea  
κρὸν διαπνευσθέντος τοῦ κατὰ τὴν τύφον φουρήματος. vero vel paria reperiri possunt in nobis, vel saltem  
"Ὅπως δ' ἂν γένοιτο τοῦτο, Θεῷ μελήσει. non minora. Fortasse de divitiis dicet? Nolim me  
cogi, ut hæc de ipso commemorem. Hoc modo dicere sufficiat, quantæ fuerint illæ initio, tantas  
etiam nobis nunc esse: præterea nos quibus occasionibus eas opes amplificaverimus, quas hactenus  
et quidem prope quotidie præclaris conatibus augemus quasque alimus, aliis perquirendum re-  
linquere. Quamnam igitur ille potestatem habet inferendæ nobis injuriæ, si nulla hæc generis est  
præstantia, neque dignitatis splendor, neque eximia dicendi vis, neque beneficentia prius erga me  
declarata? quandoquidem etiamsi hæc essent, nihilominus condonari non debet exercita adversus  
homines ingenuos petulantia. Verum cum nihil horum sit, non arbitror recte nos facturos, si  
tantum fastus morbum incuratum negligamus. Neque vero alia potest esse curatio, quam si de-  
primatur superbia, et inanis ille fastus coerceatur, inflatione tam elata nonnihil expirante. Ut  
autem id fiat, Deo permittimus, cui hanc rem curæ futuram non dubitamus.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Β΄.

## EPISTOLA II.

*Reprehendit abusus tunc temporis in peregrinationibus ad loca sancta obvios.*

*Περὶ τῶν ἀπίστων εἰς Ἱεροσόλυμα.*

Ἐπειδήπερ ἠρώτησας, ὦ φίλε, διὰ τοῦ γράμμα- **B**  
τος, πρέπειν ψῆθην περὶ πάντων σοι καθεξῆς ἀπο- Quia me rogasti, amice, per epistolam, mihi  
κρίνασθαι. Ἐγὼ τοὺς ἀπαξ ἀνατεθεικότας ἑαυτοὺς ordine de omnibus tibi respondendum existimavi.  
τῇ ὑψηλῇ πολιτείᾳ, καλῶς ἔχειν φημι πρὸς τὰς τοῦ Equidem qui semel se altiori vivendi rationi de-  
Εὐαγγελίου διὰ παντός ἀποδέχονται φωνάς· καὶ ὡσπερ dicarunt, cum eis præclare agi censeo, si perpetuo  
οἱ τῷ κανόνι τὸ ὑποκείμενον ἀπειθῦνοντες, κατὰ τὴν ad Evangelii voces inducantur, ac tanquam, qui  
ἐπὶ τοῦ κανόνος εὐθείαν τὰ σχολιά τὰ ἐν χερσίν εἰς regula quidquid propositum est dirigunt, ejus  
εὐθύτητα μεταβάλλουσιν· οὕτως προσήκειν ἡγοῦ- rectitudine, tortuosa quæ in manibus habent, ad  
μαι ὁδὸν τινὰ κανόνα ὁρῶν καὶ ἀδιάστροφον, τὴν rectitudinem adducunt: ita convenire arbitror, ut  
εὐαγγελικὴν λέγω δὴ πολιτείαν, τούτοις ἐπιβάλλον- veluti quamdam regulam rectam et immutabilem,  
τας, κατ' ἐκείνην πρὸς τὸν Θεὸν ἀπειθῦνεσθαι. Ἐπει evangelicam dico politiam, his admoventes, juxta  
τοίνυν εἰσὶ τινες τῶν τὸν μονήρη καὶ ἰδιάζοντα βίον illam ad Deum dirigamur. Cum itaque sint aliqui  
ἐπανηρημένων, οἷς ἐν μέρει εὐσεβείας νενομίσται τὸ ex iis qui solitariam et privatam vitam sibi dele-  
τοὺς ἐν Ἱεροσόλυμοις τόπους ἰδεῖν, ἐν οἷς τὰ σύμ- gerunt, qui in parte pietatis ponant Jerosolymi-  
βολα τῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ὁρᾶται, **C** tana loca vidisse, in quibus indicia Domini ad-  
καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὸν κανόνα βλέπειν· καὶ εἰ ταῦτα ventus per carnem conspiciuntur, præclare se res  
βούλεται ἡ παρὰ τῶν ἐντολῶν χειραγωγία, ποιεῖν τὸ habebit, si ad regulam ipsam respiciamus, idque  
ἔργον, ὡς πρόσταγμα Κυρίου. Εἰ δὲ ἐξω ἐστὶ τῶν si velit præceptorum ductus, ut opus faciamus  
ἐντολῶν τοῦ Δεσπότη, οὐκ οἶδα τί ἐστὶ τὸ διατεταγμέ- quasi mandatum Domini: sin præter Domini præ-  
νον τι θέλειν ποιεῖν αὐτὸν ἑαυτοῦ τοῦ καλοῦ νόμον cepta id appareat introductum, haud scio quid  
γινόμενον. Ὅπου προσκαλεῖται πρὸς τὴν κληρονομίαν sit, quod præcipiat velle quid aliquem facere, qui  
τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὁ Κύριος τοὺς εὐλογημέ- se sibi legem boni fecerit ipsum. Ubi ad regni  
νους, τὸ ἀπελθεῖν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐν τοῖς κατορθώ- cælorum hæreditatem consequendam vocat Domi-  
μασιν οὐκ ἀπηρίθμησεν· ὅπου τὸν μακαρισμὸν δια- nus benedictos, protectionem in Jerosolyma inter  
γέλλει, τὴν τοιαύτην σπουδὴν οὐ περιέλαβεν. Ὁ δὲ **D** recte facta, quæ eo dirigant, non enumeravit: ubi  
μήτε μακάριος ποιεῖ, μήτε πρὸς τὴν βασιλείαν εὐθε- beatitudinem annuntiat, tale studium, talemque  
τον, ἀντὶ τίνος σπουδάζεται, ὁ νοῦν ἔχων ἐπισκεψά- operam non est complexus. Quod autem neque  
σθω. Καὶ εἰ μὲν ἐπωφελὲς ἦν τὸ γινόμενον, οὐκ ἦν beatum efficit, neque ad regnum conducibile est,  
οὐδὲ οὕτως καλὸν παρὰ τῶν τελείων σπουδάζεσθαι.

(1) Incerto interprete. — Ed. 1658, III, 651. — Cf. Gretseri, Soc. Jesu, Notæ, ad calcem hujus voluminis.

utilitatis quid haberet, ne sic quidem honeste a perfectis studio dignum videri deberet. Quoniam autem id factum diligenter examinatum, animo detrimentum conciliat, iis qui vitæ accurate degendæ incumbunt, longo studio indignum est: imo maxime cavendum, ut nihil ab eo lædatur is, qui secundum Deum vitam instituit agendam. Quid igitur est in his quod lædat? Sancta et gravis vitæ institutio eadem omnibus et viris et feminis proposita est. Peculiaris est vitæ philosophicæ honestas et castitas: quæ in vita sua eaque non mista ac seorsim acta consummatur, ita ut impermista sit, et minime confusa natura: neque feminis in consortium virorum, neque viris in mulierum ad tuenda castitatis et honestatis officia contententibus. At vero itineris conficiendi necessitas nunquam non diligentem in his observandis indifferentiam adducit. Nam tantam viam femina, nisi qui eam conservet, habeat, percurrere nequit: tum quia propter naturalem imbecillitatem jumento imponenda est, illincque deponenda: tum quia in difficultatibus tuenda ac servanda. Quidquid autem supponere possimus, sive notum habet, qui ei præstet obsequium, sive mercenarium, qui famuletur, ex utraque parte quod fiet, reprehensionem non effugiet. Nam sive externo se committat, sive domestico acquiescens, continentiæ legem non conservat. Cum autem in locis illis Orientalibus diversoria et hospitia, urbesque in multis licentiam et ad malum indifferentiam habeant, qui fieri poterit, ut qui per fumum ambulet, non exasperetur oculis? Ubi inquinatur auris, inquinatur oculus, inquinatur et cor, per oculos et auditum nefanda excipiens, qui fieri poterit, ut non afficiatur, qui affecta loca transgreditur? Quid vero etiam plus est habiturus, qui loca illa adit, quasi vero etiam Dominus corporaliter in locis illis degat, atque a nobis abierit: aut veluti sanctus Spiritus apud Jerosolymitanos abundet, ad nos autem transire non possit? Atque si ex iis quæ conspiciuntur Dei præsentiam conjicere licet, potius in natione Cappadocum Deum moram trahere quis statuerit, quam in externis locis. Nam quæ sunt in iis altaria, per quæ Domini nomen celebratur? Nec sane quis totius fortasse orbis totidem enumeraret altaria. Deinde etiamsi in locis Jerosolymitanis plus divinæ gratiæ inesset, illic viventium peccatum non tam frequens et consuetum esset. Jam vero nullum est immunditiæ genus, quod apud eos non perpetretur: ac malitiæ, adulteria, furtiva, idololatriæ, veneficia, invidia et cædes, ac tantum in primis malum illis tam frequens et assiduum est, ut nusquam tanta sit ad trucidandum promptitudo, quanta illis locis inhabitat, ubi belluino more in sanguinem contribulium mutuo incurrunt, frigidi lucri causa.

Ubi ergo hæc fiunt, quo argumento intelligas, illis in locis ampliorem gratiam esse? Sed scio quid mihi multi adversus ea, quæ dicta sunt, objiciunt. Aiunt enim: quamobrem hæc contra te

Ἐπεὶ δὲ καταμανθανόμενον δι' ἀκριβείας τὸ γινόμενον, καὶ ψυχικὴν προστριβεται βλάβην τοῖς τὸν ἀκριβῆ βίον ἐνστηθαμένοις, οὐκ ἔστι τῆς μακρᾶς σπουδῆς ἄξιον, ἀλλὰ τῆς μεγίστης φυλακῆς, ὡς μηδὲν τῶν καταθλαπτόντων ὁ κατὰ θεὸν προηρημένος ζῆν περιπέριτο. Τί οὖν ἔστιν ἐν τούτοις τὸ βλάπτον; Ἡ σεμνὴ πολιτεία πᾶσι πρόκειται, καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξίν, ἴδιον τοῦ κατὰ φιλοσοφίαν βίου, ἡ εὐσχημοσύνη· αὕτη δὲ ἐν τῷ ἀμικτω καὶ ἰδιάζοντι βίῳ τῆς ζωῆς κατορθοῦται, ὡς ἀνεπίμιχτον καὶ ἀσύγχυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναιξὶ πρὸς τὰ παρατηρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ὁρμώντων. Ἄλλ' ἡ τῆς ὁδοπορίας ἀνάγκη αἰετὴν ἐν τούτοις ἀκριβείαν καὶ πρὸς ἀδιαφορίαν τῶν παρατηρημένων ἄγει· ἀμύχανον γὰρ γυναικὶ τοσαύτην ὁδὸν διαδραμεῖν, εἰ μὴ τὸν διασῶζοντα ἔχει, καὶ διὰ τὴν φυσικὴν ἀσθενείαν ἀναγομένη ὑπὸ τὸ ὑποζύγιον, κάκειθεν καταγομένη, καὶ ἐν ταῖς δυσχερεῖαις παρακράτουμένη. Ὅπερ δ' ἂν ὑποθώμεθα, εἴτε γινώριμον ἔχει τὴν τὴν θεραπείαν ἀποπληροῦντα, εἴτε μισθωτὸν τὸν τὴν διακονίαν παρεχόμενον, καθ' ἑκάτερον μέρος οὐ διαφεύγει τὴν μέμψιν τὸ γινόμενον· οὔτε γὰρ τῷ ξένῳ ἑαυτὴν προσαναπαύουσα, οὔτε τῷ ἰδίῳ, τὸν τῆς σωφροσύνης φυλάττει νόμον. Τῶν δὲ κατὰ τοὺς Ἀνατολικούς τόπους πανδοχείων καὶ καταλυμάτων, καὶ πόλεων πολλὰ τὴν ἀδειαν καὶ πρὸς τὸ κακὸν τὴν ἀδιαφορίαν ἐχόντων, πῶς ἔσται δυνατὸν διὰ καπνοῦ περιόντα μὴ δριμυχθῆναι τὰς ὄψεις; Ὅπου μολύνεται μὲν ἀκοή, μολύνεται δὲ ὀφθαλμὸς, μολύνεται δὲ καρδιά, δι' ὀφθαλμῶν καὶ ἀκοῆς δεχομένη τὰ ἄτοπα· πῶς ἔσται δυνατὸν ἀπαθῶς παρελθεῖν τοὺς ἐμπαθεῖς τόπους; Τί δὲ καὶ πλέον ἔξει ὁ ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις γενόμενος, ὡς μέχρι τοῦ νῦν σωματικῶς τοῦ Κυρίου ἐν ἐκεῖνοις τοῖς τόποις διάγοντος, ἡμῶν δὲ ἀποφοιτῶντος· ἢ ὡς τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρὰ τοῖς Ἱεροσολυμίταις πλεονάζοντος, πρὸς δὲ ἡμᾶς διαβήναι ἀδυνατοῦντος; Καὶ μὴ ἔστιν ἐκ τῶν φαινόμενων, θεοῦ παρουσίαν τεκμηρασθαι, μᾶλλον ἂν τις ἐν τῷ ἔθνει τῶν Καππαδοκῶν τὸν θεὸν διαιτᾶσθαι νομίσειεν, ἥπερ ἐν τοῖς ἔξω τόποις. Ὅσα γὰρ ἔστιν ἐν τούτοις θυσιαστήρια, δι' ὧν τὸ ἄνομα τοῦ Κυρίου δοξάζεται; οὐκ ἂν τις τοσαύτης πάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἐξαριθμησάτο θυσιαστήρια. Ἐπειτα εἰ καὶ ἦν πλείων ἡ χάρις ἐν τοῖς Ἱεροσόλυμα τόποις, οὐκ ἂν ἐπεχωρίσθη τοῖς ἐκεῖ ζῶσιν ἡ ἀμαρτία. Νῦν μὲν τοι οὐκ ἔστιν ἀκαθαρσίας εἶδος, ὃ μὴ τολμάται παρ' αὐτοῖς. Καὶ πονηρίαί, καὶ μοιχεύειαι, καὶ κλοπαί, καὶ εἰδωλοκατρεΐαι, καὶ ψερμακείαι, καὶ φθόνοι, καὶ φόνοι, καὶ μάλιστα γὰρ τὸ τοιοῦτον ἐπιχωριάζει κακὸν, ὥστε μηδαμοῦ τοιαύτην ἐτοιμότητα εἶναι πρὸς τὸ φονεῦειν, ὅσον ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις, θηρίων δίκην τῷ αἵματι τῶν ὁμοφύλων ἐπιτρεχόντων ἀλλήλων, ψυχροῦ κέρδους χάριν.

Ὅπου τοίνυν ταῦτα γίνεται, ποίαν ἀπόδειξιν ἔχει τοῦ πλείονα χάριν εἶναι ἐν τοῖς τόποις ἐκεῖνοις; Ἄλλ' οἶδα τὸ ἀντιλεγόμενον τῶν πολλῶν πρὸς τὰ παρ' ἐμοῦ εἰρημένα. Λέγουσι γάρ· Διὰ τί ταῦτα καὶ ἐπὶ

σὲ αὐτὸν οὐκ ἐνομοθέτησας ; Εἰ γὰρ μηδὲν ἦν κέρδος ἂν ἐτιμῶν κατὰ Θεὸν ἐκδημήσαντι, ἀντὶ τοῦ γενέσθαι ἐκεῖ, ὑπὲρ τίνος μάτην ὑπέστης τὴν τοσαύτην ὁδόν ; Ἀκούσατωσαν οὖν τῆς ὑπὲρ τούτων παρ' ἐμοῦ ἀπολογίας. Ἐμοὶ διὰ τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐν ἧ ζῆσιν ἐτάχθη παρὰ τοῦ οἰκονομοῦντος ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἐγένετο τῆς ἀγίας συνόδου διορθώσεις ἕνεκεν τῆς κατὰ τὴν Ἀραβίαν Ἐκκλησίας, μέχρι τῶν τόπων γενέσθαι. Καὶ ἐπειδὴ ὁμορφός ἐστὶν ἡ Ἀραβία τοῖς κατὰ Ἱεροσόλυμα τόποις, ὑποσχομένοι καὶ συσχεψόμενοι τοῖς προσεστώσι τοῖς τῶν ἀγίων Ἱεροσολυμιτῶν Ἐκκλησιῶν, διὰ τὸ εἶναι αὐτῶν ἐν ταραχῇ τὰ πράγματα, καὶ χρῆζειν τοῦ μεσιτεύοντος. Ἐπειτα δὲ, καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως παρασχομένου τὴν εὐκολίαν τῆς ὁδοῦ διὰ δημοσίου ὀχλήματος, οὐδεμία ἡμῖν ἀνάγκη ἐγένετο ταῦτα πάσχειν, ἀ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων κατενοήσαμεν. Τὸ γὰρ ὄχημα ἡμῖν ἀντὶ Ἐκκλησίας καὶ μοναστηρίου ἦν, διὰ πάσης τῆς ὁδοῦ συμπαλλόντων πάντων καὶ συννηστευόντων τῷ Κυρίῳ. Τὸ οὖν ἡμέτερον μηδένα σκανδαλιζέτω· μάλλον δὲ πιθανὴ γενέσθω ἡ συμβουλίαι ἡμῶν, ὅτι περὶ ὧν τῷ ὀφθαλμῷ ὑπεβάλομεν, περὶ τούτων καὶ συμβουλεύομεν. Ἡμεῖς γὰρ τὸν ἐπιφανέντα Χριστὸν εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν ὠμολογήσαμεν καὶ πρὶν ἐπὶ τοῦ τόπου γενέσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα, οὔτε τῆς πίστεως ἐλαττωμένης, οὔτε μετὰ ταῦτα προσαυξηθείσης. Καὶ τὴν διὰ τῆς Παρθένου ἐνανθρώπησιν καὶ πρὸ τῆς Βηθλεὲμ ἠπιστάμεθα. Καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἐξανάστασιν καὶ πρὸ τοῦ μνήματος ἐπιστεύσαμεν· καὶ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάβασιν καὶ δίχα τοῦ τὸ ἕρος τῶν Ἑλαιῶν ἰδεῖν, ἀληθῆ εἶναι ὠμολογήσαμεν. Τοσοῦτον δὲ μόνον ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ὠφελήθημεν, ὅσον ἐν συγκρίσει γινώσκω, ὅτι τὰ ἡμέτερα τῶν ἐξω πολὺ ἀγιοτέρα ἐστίν. Ὅθεν οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἐν οἷς ἐστέ τόποις, αἰνέσατε αὐτόν. Θεοῦ γὰρ προσεγγισμὸν τοπικὴ μετástασις οὐ κατεργάζεται· ἀλλ' ὅπου περ ἂν ἦς, πρὸς σὲ ἦξει ὁ Θεός, ἐάν γε τὸ τῆς ψυχῆς σου καταγώγιον τοιοῦτον εὐρεθῇ, ὥστε ἐνοικῆσαι τὸν Κύριον ἐν σοὶ καὶ ἐμπεριπατῆσαι. Εἰ δὲ πλήρη ἔχεις τὸν ἔσω ἄνθρωπον λογισμῶν πονηρῶν, κὰν ἐπὶ τοῦ Γολγοθᾶ ἦς, κὰν ἐπὶ τοῦ ἕρους τῶν Ἑλαιῶν, κὰν ὑπὸ τὸ μνῆμα τῆς ἀναστάσεως, τοσοῦτον ἀπέχεις τὸν Χριστὸν δέξασθαι ἐν ἑαυτῷ, ὅσον οἱ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ὠμολογήσαντες. Συμβούλευσον οὖν, ἀγαπητὲ, τοῖς ἀδελφοῖς ἐκδημεῖν ἀπὸ τοῦ ὁμάτος πρὸς τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἀπὸ Καππαδοκίας εἰς Παλαιστίνην. Εἰ δέ τις τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν προβάλοι τὴν παραγγείλασαν τοῖς μαθηταῖς, μὴ χωρίζεσθαι ἀπὸ Ἱεροσολύμων, νοησάτω τὸ εἰρημένον· ἐπειδὴ περ ἡ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάρις καὶ διανομὴ οὕτω ἐπεφόρτησε τοῖς ἀποστόλοις, προσέταξεν αὐτοῖς ὁ Κύριος ἐπὶ τὸ αὐτὸ μένειν, ἕως ἂν ἐνδύσονται δύναμιν ἐξ ὕψους. Εἰ μὲν ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς ἐγένετο μέχρι τοῦ νῦν, τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐν εἶδει πύρρος τῶν χαρισμάτων οἰκονομοῦντος ἕκαστον, εἶδει πάντας εἶναι ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ ἐν ᾧ ἡ διανομὴ τοῦ χαρίσματος ἐγένετο· εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ οἱ ἐνταῦθα πιστεύ-

etiam non decernis? Si enim nullum operæ pretium facit, qui secundum Deum illuc peregrinatus fuerit, quamobrem frustra tantam viæ molestiam sustinuisti? Audiant igitur, quo jure me in iis defendam. Mihi propter hanc vivendi rationem, in qua ut vivam, ab eo qui dispensat vitam nostram constitutus sum, necesse fuit pro sancto concilio habito emendandæ Arabicæ Ecclesiæ gratia, ad loca ista proficisci. Ac cum esset Arabia locis Jerosolymitanis contermina, pollicitus eram me una cum iis qui sanctis Jerosolymitanis præsent Ecclesiis disceptaturum, quod rerum illis esset status perturbatus, ac quodam qui medius intercederet egerent. Præterea vero, ipso quoque piissimo imperatore viæ facilitatem concedente curru publico, nulla nobis necessitas fuit ea perpeti, quæ in aliis animadvertimus. Vehiculum enim nobis pro Ecclesia et monasterio erat, omnibus per totam viam simul psallentibus et jejunantibus Domino. Nostrum ergo exemplum neminem offendat: quin potius probabilius inde nostrum consilium fiat, quod de rebus iisdem quas nos asperimus, consilium nostrum demus. Nos enim Christum qui apparuit, esse Deum verum confessi sumus, etiam antequam eo ivissemus: et item, fide neque imminuta, neque postea adducta. Quodque homo per Virginem natus sit, antequam Bethleem intueremur, scivimus. Et a mortuis resurrectionem etiam ante monumentum visum credidimus: atque ascensionem in cælos, nondum conspecto monte Olivarum, veram fuisse confessi sumus. Emolumentum autem id tantulum ex itineris concessione habuimus, quod ex collatione cognovimus, nostra externis longe sanctiora esse. Unde vos qui timetis Dominum, in quibus locis estis, eum laudate. Localis enim mutatio, ut Deus propior sit, non efficit; sed ubiubi fueris, ad te Deus veniet, siquidem animæ tuæ diversorium tale inveniatur, ut in te Dominus inhabitet, inambuletque: Sin hominem interiorem perversis cogitationibus plenum habeas, etiamsi in Golgotha fueris, etiamsi in monte Olivarum, etiamsi sub monumento resurrectionis, tantum a Christi in animum tuum receptione abes, quantum qui ne ab initio quidem fidem professi sunt. Consule ergo, dilecte, fratribus, ut a corpore peregrinentur ad Dominum, non e Cappadocia in Palæstinam. Quod si quis objiciat Domini vocem discipulis præcipientem, ne discederent ab Jerosolymis<sup>1</sup>, intelligat quid dictum illud voluerit. Cum sancti Spiritus gratia et dispersio nondum venisset apostolis, jussit eis Dominus eodem in loco simul manere, donec induti essent virtute ex alto. At si, quod initio fiebat, ut Spiritus sanctus ignis specie dona singulis impertiret, hucusque fieret, omnes oporteret in eo loco esse ubi dona distribuerentur: sin Spiritus ubi vult spirat: ii quoque qui hic sunt, ac credunt, parti-

<sup>1</sup> Act. i. 4.

cipes fiunt, juxta fidei analogiam, non juxta peregrinationem in Jerosolyma susceptam.

Α σαντες, μέτοχοι γίνονται τοῦ χαρίσματος, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, οὐ κατὰ τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις.

## EPISTOLA III.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ΄.

*Commoda et utilitates spirituales ex visitatione locorum sanctorum provenientes agnoscit multumque conquestus de dissidiis Ecclesie Jerosolymitanæ, mysterium incarnationis Domini exponit monens ut firmiter adhæreant antiquæ fidei regulæ a Patribus per traditionem acceptæ.*

*Vere ornatiss. et religiosiss. sororibus, Eustathiæ et Ambrosiæ, necnon ornatissimæ et honestissimæ filiæ Basilissæ, Gregorius salutem in Domino (1).*

Congressus bonorum, mihi que ex animo dilectorum, et illius ingentis humanitatis vobis a Domino præstitæ monumenta, quæ isthic ostenduntur, maximi gaudii et voluptatis argumento mihi fuerunt. Utroque enim modo ferri Deo quid esset experiebar, cum et Dei, qui vitam nobis dedit, symbola salutaria videbam, et in ejusmodi personas incideram, in quibus illa ipsa signa gratiæ Domini spiritualiter est contemplari, ut credere liceat esse revera in animo illius qui Deum in se habet, Bethlehem, Golgotham, Olivetum, Resurrectionem. Nam ubi in aliquo per bonam conscientiam Christus fuerit informatus, aut aliquis metu divino veluti clavis carnes suas confixerit, fueritque cum Christo cruci affixus, et grave saxum mundanæ fraudis fuerit amolitus, corporeoque monumento egressus, velut in nova vita ambulare instituerit: relicta hac humili atque humi repente mortalium vita, sublimi desiderio in cœlestem rempublicam ascenderit, superna cogitans, ubi est Christus: nil pondere corporis gravatus, sed puriore vita factus a seipso levior, ut per sublimia sursum tendentem caro ipsius nobis instar comitari valeat: hic meo quidem judicio inter illas celebris famæ res censeri debet, in quibus benignitatis Domini nostri erga humanum genus monumenta visuntur. Cum igitur et sensibus meis loca sancta intuerer: intuerer vero hoc amplius etiam in vobis ejusmodi locorum expressa signa: tanto equidem repletus sum gaudio, ut illud enarrare nulla vis dicendi queat. Sed difficile est, ne dicam fieri omnino haud posse, ut homo natus bono aliquo fruatur, cui nihil mali sit admistum: propterea mihi quoque cum dulcibus gustarem, simul et illorum aliquid est mistum, quæ sensum amarore afficiunt, ob quæ post suavem rerum lætarum perceptionem, mœstus ac tristis domum revertor: reputans apud me, verum esse quod Dominus dixit, mundum universum in malo cubare: ita ut pars nulla orbis terrarum nequioris illius portionis sit immunis. Nam si locus ipse qui sanctum vestigium veræ vitæ suscepit, purus a malis sentibus non est, quid de cæteris opinari debemus, qui sola auditione et prædica-

Ταῖς κοσμιωτάταις ἀληθῶς καὶ ἐδραβεστάταις ἀδελφαῖς, Εὐσταθίᾳ καὶ Ἀμβροσίᾳ, καὶ τῇ κοσμιωτάτῃ καὶ σεμνοτάτῃ θυγατρὶ Βασιλίσσῃ Γρηγόριος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Β Ἡ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμίῳ συντυχία, καὶ τὰ γνωρίσματα τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν φιλανθρωπίας, τὰ ἐν τοῖς δεικνύμενα, τῆς μεγίστης ἐγένετό μοι χαρὰς τε καὶ εὐφροσύνης ὑπόθεσις. Ἀμφοτέρων γὰρ ἐδηλώθη μοι ἡ κατὰ Θεὸν ἑορτή, διὰ τε τοῦ ἰδεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τοῦ ζωοποιησαντος ἡμᾶς Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ ψυχαῖς συντυχεῖν, ἐν αἷς τὰ τοιαῦτα τῆς τοῦ Κυρίου χάριτος σημεῖα πνευματικῶς θεωρεῖται, ὥστε πιστεύειν ὅτι ἀληθῶς ἐν τῇ καρδίᾳ ἐστὶ τοῦ τὸν Θεὸν ἔχοντος ἡ Βηθλεὲμ, ὁ Γολγοθὰς, ὁ Ἑλαιῶν, ἡ Ἀνάστασις. Ὅτε γὰρ διὰ τῆς ἀγαθῆς συνειδήσεως ὁ Χριστὸς ἐμμορφωθῆ, καὶ καθηλώσας τῷ θεῷ φῶς τὰς σάρκας αὐτοῦ, καὶ συσταυρωθεὶς τῷ Χριστῷ, καὶ ἀποκυλίσας ἀφ' ἑαυτοῦ τὸν βαρὺν τῆς βωτικῆς ἀπάτης λίθον, καὶ ἐξελθὼν τοῦ σωματικοῦ μνημείου, ὡς ἐν καινότητι ζωῆς περιεπάτησε, καὶ ὁ καταλιπὼν τὴν κοίτην καὶ χαμαῖζήλον τῶν ἀνθρώπων ζῶν, ἀναβὰς δὲ διὰ τῆς ὑψηλῆς ἐπιθυμίας εἰς τὴν ἐπουράνιον πολιτείαν, καὶ τὰ ἄνω φρονῶν, οὐ ὁ Χριστὸς, καὶ μὴ βαρυνόμενος τῷ ἄθρει τοῦ σώματος, ἀλλ' ἐξελαφρύνας διὰ καθαρωτέρας ζωῆς, ὥστε αὐτῷ νεφέλης δίκην συμμετεωροπορεῖν ἐπὶ τὰ ἄνω τὴν σάρκα· οὗτος, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἐκεῖνον ἐστὶ τῶν κατωνομασμένων, ἐν οἷς τὰ ὑπομνήματα τῆς τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν φιλανθρωπίας ὁράται. Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδον μὲν καὶ αἰσθητῶς τοὺς ἀγίους τόπους, εἶδον δὲ καὶ ἐν ὑμῖν τῶν τοιούτων τόπων ἐναργῆ τὰ σημεῖα, τοσαύτης ἐπιληρωθῆν χαρὰς, ὥστε ὑπὲρ λόγον εἶναι τοῦ ἀγαθοῦ τὴν διήγησιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἔοικεν ἀνθρώπων ὄντα δύσκολον εἶναι, ἵνα μὴ εἴπω ὅτι ἀδύνατον, ἀμιγῆς τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καρποῦσθαι: διὰ τοῦτό μοι τῇ γεύσει τῶν γλυκῶν συγκατεμίχθη τι καὶ τῶν πικραίνοντων τὴν αἰσθησιν· ἐφ' οἷς μετὰ τὴν ἀγαθὴν τῶν εὐφραυνόντων ἀπόλαυσιν, πάλιν ἐπὶ τὴν πατριδα σκυθρωπάζων ἐπορευόμην, λογιζόμενος, ὅτι ἀληθὴς ὁ τοῦ Κυρίου λόγος, ὅ ἐϊπὼν ὅλον τὸν κόσμον ἐν τῷ πονηρῷ κεῖσθαι· ὡς μηδὲν τῆς οἰκουμένης μέρος ἐλεύθερον εἶναι τῆς μοίρας τοῦ χειρόνος. Εἰ γὰρ ὁ τὸ ἅγιον τῆς ὄντως ζωῆς ἔχων ὑποδεξάμενος τόπος τῆς πονηρᾶς ἀκάνθης οὐ καθαρθεύει, τί χρὴ περὶ τῶν λοιπῶν ἐννοεῖν τόπων, οἷς ἡ τοῦ ἀγαθοῦ μετουσία κατεσπάρη διὰ ψιλῆς ἀκοῆς καὶ κηρύγματος; ταῦτα δὲ

<sup>1</sup> I Joan. v, 19.

(1) Isaac. Casaubono interprete. — Ed. 1638, III, 653.

πρὸς ὃ τι βλέπων φημί, πάντως οὐδὲν χρῆ γυμνότερον διὰ τῶν λόγων ἐκτίθεσθαι, αὐτῶν τῶν πραγμάτων πάσης φωνῆς γνωρίμου γεγωνότερον διαβούωντων τὰ λυπηρά. Μίαν ἔχθραν ἐνομοθέτησεν ἡμῖν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν νομοθέτης, τὴν πρὸς τὸν ἕριν λέγω· πρὸς οὐδὲν ἄλλο τὴν τοῦ μισεῖν δύναμιν ἐνεργεῖσθαι προστάξας, εἰ μὴ πρὸς τὴν ἀποστοροφῆν τῆς κακίας. Ἐχθραν γὰρ θῆσω, φησὶν, ἀνὰ μέσον σου, καὶ ἀνὰ μέσον ἐκείνου. Ἐπειδὴ ποικίλη τις καὶ πολυειδὴς ἐστὶν ἡ κακία, διὰ τοῦ ἕφους ὁ λόγος ταύτην αἰνίττεται, τῆς πυκνῆς τῶν φολίδων θέσει τὸ πολύτροπον τῆς κακίας χαρακτηρίζων. Ἡμεῖς δὲ πρὸς μὲν τὸν ἕριν ἐνοποῦντο, διὰ τοῦ τὰ θελήματα τοῦ ἀντικειμένου ποιεῖν, ἐγενόμεθα· τὸ δὲ μῖσος κατ' ἀλλήλων ἐτρέψαμεν· τάχα δὲ οὐδὲ καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐντολὴν δεδωκότος. Ὁ μὲν γὰρ φησὶν, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου· τὸν τῆς φύσεως ἡμῶν πολέμιον μόνον ἐχθρόν ἠγείσθαι προστάξας· πάντα δὲ τὸν κοινωνοῦντα τῆς φύσεως, πλησίον ἐκάστου εἶναι εἰπών· ἡ δὲ βαρυκαρδίας ἡμῶν γενεὰ τοῦ πλησίον ἡμῶς διαστήσασα, θάλλπειν τὸν ἕριν ἐποίησε, καὶ τοῖς τῶν φολίδων αὐτοῦ στίγμασιν ἐπιτέρεσκεσθαι. Ἐγὼ γὰρ τὸ μὲν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ μισεῖν ἐνομον εἶναι φημι, καὶ ἀρέσκειν τῷ Δεσπότη τὸ τοιοῦτον μῖσος· ἐχθροὺς δὲ λέγω τοὺς κατὰ πάντα τρόπον τὴν τοῦ Δεσπότητος δόξαν ἀπαρνούμενους, εἴτε τοὺς Ἰουδαίους, εἴτε τοὺς φανερώς εἰδωλολατρούοντας, εἴτε τοὺς διὰ τὴν Ἀρείου δογμάτων εἰδωλοποιούντας τὴν κτίσιν, καὶ τὴν Ἰουδαϊκὴν πλάνην ἀναλαμβάνοντας. Εἰ δὲ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα εὐσεβῶς δοξάζοιτο, καὶ προσκυνοῖτο παρὰ τῶν πιστευόντων ἐν ἀσυγχύτῳ καὶ διακεκριμένῃ τῇ ἁγίᾳ Τριάδι μίαν εἶναι καὶ φύσιν, καὶ δόξαν, καὶ βασιλείαν, καὶ δύναμιν, καὶ τὴν ἐπὶ πάντων ἐξουσίαν· ἐνταῦθα ὁ πόλεμος τίνα εὐλογον αἰτίαν ἔχει;

et vim, et primum cultum et supra omnia diffusam potestatem : hic, inquam, ecquæ belli probabilis causa esse queat ?

Ὅτε ἐπεκράτει τὰ τῆς αἰρέσεως δόγματα, καὶ τὸ παρακινδυνεῦσαι πρὸς τὰς ἐξουσίας, δι' ὧν ἐδόκει τὸ τῶν ἀντικειμένων δόγμα κρατούμεσθαι, καλῶς εἶχεν ὡς ἂν μὴ καταδυναστευοίτο ταῖς ἀνθρωπίναις δυναστείαις ὁ σωτήριος λόγος· νυνὶ δὲ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἕως τοῦ ἄκρου αὐτοῦ ἴσως κηρυσσομένης ἐν φανερωῖ τῆς εὐσεβείας, ὁ τοῖς κηρύσσουσι τὴν εὐσέθειαν πολεμῶν, οὐκ ἐκείνοις μάχεται, ἀλλὰ τῷ παρ' αὐτῶν εὐσεβῶς κηρυσσομένῳ. Τίς γὰρ εἶναι σκοπὸς ἄλλος ὀφείλει τῷ τὸν θεῖον ἔχοντι ζῆλον, εἰ μὴ τὸ παντὶ τρόπῳ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καταγγέλλεσθαι; Ἐως γὰρ οὖν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας προσκυνῆται ὁ μονογενὴς Θεός, ἐκείνο εἶναι πεπιστευμένον ἐν πᾶσιν ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ· ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁμοτίμῳ προσκυνῆσει δοξάζηται, οἱ τὰ περιεσῶ σοφιστῆται ποίαν τοῦ πολέμου εὐπρόσωπον ἔχουσιν ἀφορμὴν, σχίζοντες τὸν χιτῶνα τὸν ἄρρηκτον, καὶ πρὸς Παῦλον, καὶ Κηφᾶν τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου καταμερίζοντες, καὶ τὸν προσεγγισμὸν τῶν τὸν Χριστὸν

lione boni illius communione suat aspersi? Quo spectem cum hæc dico nihil quidquam attinet evidentioribus verbis explicare : cum res ipsæ altius ac clarius quam cujusquam vox vel maxime nota clament, quænam illa sint quæ molesta fuerint. Unum odium lege sua sanxit vitæ nostræ Legislator : odium, dico, cum serpente : neque ullam aliam ad rem exercere vim illam per quam odimus nos jussit, nisi ad aversandum malum. Odium, inquit, ponam inter te, atque inter ipsum<sup>2</sup>, nempe quia varia et multiformis est vitiositas, serpentis appellatione eam hic sermo designat : per squamarum densum situm multiplices vitiorum modos ac formas velut indicio notarum exprimens. Nos vero dum adversarii voluntates exsequimur, fœdus cum serpente colimus, odium vero mutuum in nos ipsos convertimus : ac fortasse ne in nos quidem, sed in eum qui mandatam illud dedit. Ait enim ille : Amabis proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum<sup>3</sup>, solum illum qui naturæ nostræ hostis est, habere pro inimico nos jussit : quemcunque vero, qui naturæ hujus sit particeps, proximum cujusque esse pronuntiavit : at nostra hæc maligna ætas ut abalienaremur a proximis, et serpentem foveremus, effecit, utque squamarum ejus puncturis gauderemus. Nam equidem Dei hostes odisse justum esse aio, idque odii genico Domino placere. Sed hostes Dei esse illos dico, qui omnibus modis Domini gloriam negant : sive illi sunt Judæi, sive manifesti idololatræ, sive de eorum numero, qui per Arii dogmata de creatura idolum fingunt, et errorem Judæorum suscipiunt. At si Pater, Filius, et Spiritus sanctus pie asseratur, et adoretur ab iis qui credunt in non confusa et distincta sancta Trinitate unam esse et naturam et gloriam et regnum potestatem : hic, inquam, ecquæ belli probabilis

Tunc sane cum late obtinebant hæretica dogmata, vel cum præsentī periculo opponere se potestati-bus, per quas stabiliri videbatur adversariorum dogma, bonum factum erat, ne ab humanis potentatibus salutaris doctrina vi opprimeretur : nunc, cum toto orbe terrarum atque ab uno cœli cardine ad alterum ex æquo palam prædicetur pietas, qui cum hominibus piam doctrinam prædicantibus bellum gerit, nequaquam ille quidem cum iis pugnat, sed cum eo qui pie ab iis prædicatur. Nam qui divino zelo feruntur, quid aliud spectare debent, nisi ut quoquo modo gloria Dei annuntietur ? At quandiu ex toto corde, anima et cogitatione Deus unigenitus adoratur, idque esse in omnibus creditur, quod Pater est ; quandiu Spiritus quoque sanctus pari adoratione colitur, ecquam satis speciosam belli causam habere homines curioso arguti queant, qui tunicam illam indivisam lacerant, et Christi nomen in Pauli et Cephæ appellationes secant : et accedentes ad se eos qui Christum

<sup>1</sup> Gen. iii, 15. <sup>2</sup> Levit. xix, 18 ; Matth. v, 45.

adorant, abominabiles pronuntiant : tantum non disertis verbis illud palam clamantes : *Procul a me; Ne accedas ad me; ego enim purus sum*. Detur sane illis plus cognitionis, quam præ cæteris se putant esse consecutos, eos habere. Quid? ampliusne aliquid credent, quam Deum esse eum qui verus est Dei Filius? Quippe veri Dei confessio omnes pias et salutares nobis notiones in se complectitur : bonum esse, justum, potentem, immutabilem, invariabilem, semper eundem, qui neque in deterius, neque in melius verti queat : illud namque naturæ ipsius repugnat : hoc non est in natura. Quid enim eo quod supra omnia est sublime sublimius? Quid bono melius? Itaque in omni perfectione boni consideratus, per omnes mutationis formas expers est variationis, neque certo tempore hanc sibi naturam esse demonstravit, sed semper eodem se modo habuit : et priusquam ut homo conversaretur in mundo, et dum in eo est, et postea ; neque ullam partem naturæ suæ immutabilis atque invariabilis in iis quæ pro nobis effecit, æ quidquam accomodavit, quod a sua natura esset alienum. Quod enim natura neque corruptioni, neque mutationi est obnoxium, eodem modo semper se habet, neque cum humili natura variatur, quando ratione dispensationis in ea versatur, evenitque sicut in sole, qui radium suum caligini subjiciens, lumen radii sui non obscurat, sed ipsius vi atque efficacia tenebras in lucem transmutat ; ad eundem modum quando verum lumen in tenebris nostris refulsit, nequaquam obscuratum ipsum est a tenebris, sed sua ipsius vi caliginem illustravit. Cum igitur in tenebris humanum genus versaretur, sicut scriptum est : *Non agnoverunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant*<sup>4</sup>, is qui tenebrosam naturam illustravit, per universam compagem nostram deitatis radio transmissa (per animum dico et corpus) universum genus humanum proprio sibi lumine participavit, dum illud sibi copulavit atque conjunxit : effecitque ut illud esset quod est ipse : atque ut corrupta deitas non est, habitans in obnoxio corruptioni corpore : sic nec ullius mutationis variationem sustinuit, quando mutabilitatem animi nostri sanavit. Quippe et in arte medica qui corporibus medicinam facit, cum affectum corpus tangit, nequaquam ipse ægritudinem contrahit, sed ægrorum ad sanitatem perducit. Nemo tamen propterea, perperam acceptis Evangelii verbis, existimet, naturam nostram in Domino progressu quodam et consequentia paulatim esse immutatam et diviniorum effectam. Quod enim dicitur, *Progressum faciebat in statura, sapientia et gratia*<sup>5</sup> ; ideo commemoratur a Scriptura, ut demonstraretur, vere in massa nostra Dominum fuisse generatum, ne quis locus eorum relinquatur errori, quorum scitum est, pro vera Dei apparitione, speciem duntaxat quamdam esse genitam, quæ figuram assumpsit humanæ

προσκυνοῦντων, βδελυκτὸν ἀποφαίνοντες • μονοῦ φανερώς ἐκεῖνο βοῶντες τοῖς ῥήμασι, Πόρρω ἀπ' ἐμοῦ • Μὴ ἐγγίσης μοι • ὅτι καθαρὸς εἰμι. Δεδόσθω δὲ καὶ πλεόν τι αὐτοῖς κατὰ τὴν γνῶσιν, ἥνπερ αὐτοὶ οἰονταὶ κατελιγμένοι, προσεῖναι. Μὴ πλεόν τοῦ πιστεῦναι ἀληθινὸν εἶναι Θεὸν τὸν τοῦ Θεοῦ ἀληθινὸν Υἱὸν ἔχουσιν ; Τῇ γὰρ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ὁμολογίᾳ πάντα συμπεριλαμβάνεται τὰ εὐσεβῆ καὶ σώζοντα ἡμᾶς νοήματα • ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι δίκαιος, ὅτι δυνατὸς, ἀτρέπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ αἰεὶ ὁ αὐτὸς, οὔτε πρὸς τὸ χεῖρον, οὔτε πρὸς τὸ βέλτιον τραπήναι δυνάμενος • τὸ μὲν γὰρ οὐ πέφυκε, τὸ δὲ οὐκ ἔχει • τί γὰρ ὑψίστου ὑψηλότερον ; Τί τοῦ ἀγαθοῦ ἀγαθώτερον ; Ὡστε ἐν πάσῃ τοῦ ἀγαθοῦ τελειότητι θεωρούμενος, κατὰ πᾶν εἶδος τροπῆς τὸ ἀναλλοίωτον ἔχει • οὐ κατὰ καιροῦς τινὰς τὸ τοιοῦτον ἐν ἑαυτῷ δεικνύς, ἀλλ' αἰεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ πρὸ τῆς κατὰ ἄνθρωπον οἰκονομίας, καὶ ἐν ἐκείνῳ, καὶ μετὰ τοῦτο. Οὐδὲν τῆς ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου φύσεως ἐν ταῖς ὑπὲρ ἡμῶν ἐνεργείαις πρὸς τὸ ἀπεμφαίνον μεθαρμοζόμενος. Τὸ γὰρ φύσει ἀφθαρτον καὶ ἀναλλοίωτον, αἰεὶ τοιοῦτόν ἐστιν, οὐ συναλλοιούμενον τῇ ταπεινῇ φύσει, ὅταν ἐν ἐκείνῃ κατ' οἰκονομίαν γένηται, κατὰ τὸ τοῦ ἡλίου ὑπόδειγμα • ὃς ὑποβαλὼν τὴν ἀκτίνα τῷ ζόφῳ, τὸ φῶς τῆς ἀκτίνος οὐκ ἡμαύρωσεν • ἀλλὰ τὸ σκότος διὰ τῆς ἀκτίνος εἰς φῶς μετεποίησεν • οὕτως καὶ τὸ ἀληθινὸν φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ ἡμῶν λάμψαν, οὐκ αὐτὸ ὑπὸ τοῦ σκότους κατεσκιάσθη, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ τὸν ζόφον ἐφώτισεν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν σκότῳ τὸ ἀνθρώπινον ἦν καθὼς γέγραπται, ὅτι *Θὰ ἐργάσαν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότῳ διαπορεύονται*, ὁ ἐλλάμψας τῇ ἐσκοτισμένη φύσει διὰ παντὸς τοῦ συγκρίματος ἡμῶν τῆς θεότητος τὴν ἀκτίνα διαγαγὼν, διὰ ψυχῆς, λέγω, καὶ σώματος, ὅλον τὸ ἀνθρώπινον τῷ ἰδίῳ φωτὶ προσέφαινε, τῇ πρὸς ἑαυτὸν ἀνακράσει ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς, κάκεινο ἀπεργάσαμενος, καὶ ὡς οὐκ ἐφθάρη ἡ θεότης ἐν τῷ φθαρτῷ σώματι γινομένη • οὕτως οὔτε εἰς τροπὴν ἠλλοιώθη, τὸ τρεπτόν τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἰασμένη. Καὶ ἐπὶ τῆς ἰατρικῆς τέχνης ὁ θεραπεύων τὰ σώματα, ἐπειδὴν ἀγῆται τοῦ πεπονητότος, οὐκ αὐτὸς ἐμπαθῆς γίνεται, ἀλλὰ τὸ νοσοῦν ἐξιάσαστο. Μηδεὶς δὲ διὰ τοῦτο τὸ τοῦ Εὐαγγελίου μὴ δέοντως ἐκλαμβάνων, ἠγέσθω, κατὰ προκοπὴν τινα καὶ ἀκολουθίαν κατ' ὄλιγον πρὸς τὸ θεϊότερον μεταποιεῖσθαι τὴν ἡμετέραν φύσιν ἐν τῷ Χριστῷ. Τὸ γὰρ Προκόπτειν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ἀληθοῦς ἐν τῷ ἡμετέρῳ φάρμακῳ γεγενῆσθαι τὸν Κύριον παρὰ τῆς Γραφῆς ἰστόρηται. Ὡς ἂν μὴ τινα χώραν ἔχοι τὸ τῶν ἀντὶ τῆς ἀληθοῦς θεοφανίας δόκησιν τινα γεγενῆσθαι δογματιζόντων, ἐν σωματικῇ μορφῇ κατεσχηματισμένην. Διὰ τοῦτο ὅσα τῆς φύσεως ἡμῶν ἴδια ἀνεπαισχύντως καὶ περὶ αὐτὴν ἱστορεῖ ἡ Γραφή, τὴν βρώσιν, τὴν πόσιν, τὸν ὕπνον, τὸν κόπον, τὴν τροφήν, τὴν προκοπὴν τῆς σωματικῆς ἡλικίας, τὴν αὐξησιν • πάντα δι' ὧν ἡ ἡμετέρα χαρακτηρίζεται φύσις, πλὴν τῆς κατ' ἀμαρτίαν ὀρμῆς. Ἡ γὰρ ἀμαρτία ἀπώτευγμα φύσεως ἐστίν, οὐκ ἰδίωμα. Ὡς καὶ ἡ

<sup>4</sup> Psal. lxxxī, 5. <sup>5</sup> Luc. 11, 52.

νόσος καὶ ἡ πῆρωσις, οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν συμπεφυκεν, ἀλλὰ παρὰ φύσιν συμβαίνει· οὕτως καὶ ἡ κατὰ κακίαν ἐνέργεια καθάπερ τις πῆρωσις τοῦ ἐμπεφυκότος ἡμῖν ἀγαθοῦ νοεῖται· οὐκ ἐν τῷ αὐτῇ ὑφ'εστάναι καταλαμβανομένη, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἀπουσίᾳ θεωρουμένη. Ὁ οὖν τὴν φύσιν ὑμῶν πρὸς τὴν θείαν δύναμιν μεταστοιχείωσας, ἀπῆρον αὐτὴν καὶ ἀνοσον ἐν ἑαυτῷ διεσώσατο, τὴν ἐξ ἀμαρτίας γινομένην τῇ προαιρέσει πῆρωσιν οὐ προσδεξάμενος. « Ἀμαρτίαν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐπέοιθ'· οὐδ' εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Τοῦτο δὲ οὐ κατὰ τι χρονικὸν διάστημα περὶ αὐτὸν θεωροῦμεν, ἀλλ' εὐθύς ὁ ἐν Μαρίᾳ ἄνθρωπος, ἐν ᾧ ψυχοδόμησεν ἡ Σοφία τὸν ἴδιον οἶκον· τῇ μὲν ἑαυτοῦ φύσει ἐκ τοῦ ἐμπαθοῦς φουράματος ἦν· ὁμοῦ δὲ τῇ ἐπελεύσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῇ ἐπισκηνώσει τῆς τοῦ Ὑψίστου δυνάμεως, ὅπερ τὸ ἐπισκηνώσαν ἦν φύσει τῇ ἰδίᾳ, εὐθύς ἐκέينو ἐγένετο. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας· τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται.

quaquam cum intervallo temporis in ipso consideramus : sed extemplo cum conceptus est homo in Maria (in quo domum suam Sapientia exstruxit), ad naturam quidem ipsius, quod attinet, et massa affectibus obnoxia prodiit : sed simul ac Spiritus sanctus supervenit, et virtus Altissimi Mariam inumbravit, repente illud fuit quod erat propria sua natura qui inumbrabat : nam absque omni contraversia, quod minus est ab eo quod majus est benedicatur.

Ἐπεὶ οὖν ἀπειρόν τί ἐστι καὶ ἀμέτρητον ἡ τῆς θεότητος δύναμις, βραχὺ δὲ καὶ οὐτιδανὸν τὸ ἀνθρώπινον· ἅμα τε ἐπέπλετο τὸ Πνεῦμα τῇ Παρθένῳ, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου ἐπεσκήσατο δύναμις, τὸ διὰ τῆς τοιαύτης ἀφορμῆς πηγνύμενον σκῆνωμα οὐδὲν τῆς ἀνθρωπίνης σαπρίας συνεπεσπάσατο, ἀλλ' ὥσπερ ἦν ἐν τῷ συστήματι, εἰ καὶ ἄνθρωπος ἦν, πλὴν ἀλλὰ καὶ πνεῦμα καὶ χάρις καὶ δύναμις ἦν, ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῆς θείας δυνάμεως τῆς κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν ἰδιότητος ἐκλαμπύσης. Καὶ ἐπειδὴ δύο πέρατα τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ ζωῆς, ὅθεν ἀρχόμεθα καὶ εἰς δὲ καταλήγομεν· ἀναγκαιῶς ὁ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν θερραπέυων διὰ τῶν δύο ἄκρων ἡμᾶς περιπτύσσειται, καὶ τῆς ἀρχῆς ἡμῶν καὶ τοῦ τέλους περιδρασσόμενος, ἵνα ἐξ ἀφορτέρων ὑψώσῃ τὸν κείμενον. Ὅπερ οὖν ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸ τέλος μέρους καταλαμβάνομεν, τοῦτο καὶ περὶ τῆς ἀρχῆς λογιζόμεθα. Ὡς γὰρ ἐκεῖ τὸ μὲν σῶμα τῆς ψυχῆς διαζευχθῆναι κατ'οικονομίαν ἐποίησεν· ἡ δὲ ἀμέριστος θεότης ἀπαξ ἀνακραθεῖσα τῷ ὑποκειμένῳ, οὕτε τοῦ σώματος, οὕτε τῆς ψυχῆς ἀνεσπάσθη· ἀλλὰ μετὰ μὲν τῆς ψυχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ γίνεται ὁδοποιούσα διὰ τοῦ ληστοῦ τοῖς ἀνθρωπίνους τὴν εἰσοδον· διὰ δὲ τοῦ σώματος ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, ἀναιρούσα τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ σῶμα Κύριος λέγεται, διὰ τὴν ἐγκειμένην θεότητα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογιζόμεθα, ὅτι ὅλη τῇ φύσει ἡμῶν ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις διὰ τῆς ἐπελεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκκραθεῖσα, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν γίνεται, καθὼ εἰκὸς ἐν ψυχῇ γενέσθαι· καὶ τῷ σώματι καταμύγνυται, ὡς ἂν διὰ πάντων ὀλοσελής ἡ σωτηρία γένηται· φυλασσομένης τῇ θεότητι καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς θεοπροποῦς τε καὶ ὑψηλῆς ἀπαθείας· οὕτε γὰρ ἡ ἀρχὴ κατὰ τὴν

formæ. Propterea non erubescit Scriptura omnia de eo narrare quæ sunt naturæ nostræ propria : csum, potum, somnum, lassitudinem, cibi sumptionem, progressum corporeæ staturæ, incrementum : omnia denique per quæ naturæ nostræ character exprimitur, excepta propensione ad peccatum. Peccatum enim, aberratio a natura est, non ejus proprietas. Sicut morbus, et membrorum debilitas, non coalescunt naturæ nostræ a principio ; sed contra naturam accident : sic et actio ex vitiositate manans, velut debilitas quædam boni naturæ nostræ ingenti esse intelligitur : quæ non eo percipitur quod ipsum per se vitium subsistat, sed in absentia boni consideratur. Is igitur qui naturam nostram ad divinam virtutem transformavit, integram illam et a morbis immunem in se conservavit ; cum debilitatem voluntati ex peccato inhærentem non suscepit. *Peccatum enim, inquit, non fecit : neque inventus est dolus in ore ejus*<sup>6</sup>. Id vero ne-

Cum igitur infinitum aliquid et quod sub mensuram non cadat vis deitatis sit : contra parvum quid et pene nihil humana natura ; eodem momento et Spiritus sanctus Virgini supervenit, virtusque Altissimi eam inumbravit, et id quod ea ratione compactum est tabernaculum, humanæ corruptionis nihil attraxit, sed sicut erat in prima constitutione, etiam posteaquam factus erat homo, nihilominus tamen spiritus, et gratia, et virtus erat, in abundantia divinæ virtutis proprietate naturæ nostræ refulgente. Quoniam vero humanæ vitæ duo sunt extrema, unde ordimur, et in quod desinimus, necessario qui vitam nostram universam medetur, illa duo nostra extrema amplectitur, initium finemque nostrum apprehendens, ut jacentem utrinque hominem in sublime tollat. Quod igitur in ea parte quæ ad finem spectat deprehendimus, id ipsum etiam in principio evenisse statuimus. Nam sicut in morte ut corpus ab anima separaretur per dispensationem fecit : at deitas quæ divisionem nullam admittit, ubi semel ei subjecto cohesit, neque a corpore, neque ab anima unquam fuit divulsa : sed cum anima quidem in paradysum venit, per latronem viam muniens qua mortalibus pateret illuc aditus : per corpus vero, in medio terræ illum sustulit, penes quem erat mortis imperium : quam ob causam et corpus appellatione Domini afficimus, propter inhærentem ei deitatem ; sic etiam de principio statuimus, Altissimi nempe virtutem supervenit Spiritus sancti toti naturæ nostræ coalescere : ut et animæ nostræ insit, quomodo ratio postulat ut insit in anima : et corpori quoque nostro commisceatur, quo perfecta sit modis omnibus salus

<sup>6</sup> 1 Petr. II, 22.

nostra : et deitali conservetur , tum in principio vitæ humanæ, tum in fine, Deo conveniens ac sublimis vacuitas affectuum : quippe nec principium ejus simile fuit principio nostro : neque finis fini nostro respondet, sed utrobique Deo propriam potentiam ostendit, quando neque principium voluptate fuit inquinatum, neque finis in corruptionem desiit. Si igitur hæc voce alta prædicamus, et testificamur, Christum nempe, Dei virtutem esse, et Dei sapientiam, semper immutabilem, semper incorruptibilem : qui licet in mutabili et corruptibili versetur corpore, ipse tamen non inquinatur, sed quod erat inquinatum purificat : quæ nostra injuria est? Aut quam ob causam odio habemur? Aut quid sibi volunt nova hæc adversus nos erecta altaria? Num alium Jesum annuntiamus? Num alium designamus? Num alias Scripturas proferimus? Num Virginem sanctam et Deiparam ausus est quisquam nostrum Hominiparam dicere, quo modo illorum nonnullos eam irreverenter nominare audimus? Num trium resurrectionum fabulam probamus? Num mille annorum ingurgitationem pollicemur? Num Judaicam victimarum mactationem iterum restitutum iri docemus? Num ad terrestrem Jerusalem spes hominum inclinamus, et instaurandam illam esse illustrioris materiæ lapidibus fingimus? Quid horum nobis objici potest, cur fugiendi judicemur, et cur adversus nos altare quidam exstruant, quasi ipsi sancta pollueremus? Propter ista cum excitata mihi bilis esset, et dolor cordi obortus, simul ac reversus pedem posui in metropoli, faciendum duxi, ut litteris ad vos scribendis acerbiter animi mei exhaurirem. Vos vero, quo deducemini a Spiritu sancto, in eo manete : pone Dominum ingredientes, carni et sanguini non acquiescentes, neque occasionem gloriandi nonnullis præbentes, ut ne jactent se de vobis, neve propter vestram vitam, ambitio ipsorum capiat incrementum. Estote memores sanctorum Patrum, quibus commendatæ fuistis a beato patre vestro, et quorum in locum ipsi ut succederemus, per Dei factum est gratiam, quæ eo honore nos est dignata. Nolite quos Patres nostri posuerunt terminos mutare, neque aspernemini simplicioris prædicationis idiotismum, neque potiorum putetis doctrinam, quæ per varias successiones mutavit; sed antiquæ fidei regulæ congruite, et Deus pacis vobiscum erit, et animo et corpore valentibus. Dominus vos servet incorruptas, sicut optamus.

ἡμετέραν ἀρχὴν, οὕτε τὸ τέλος κατὰ τὸ ἡμέτερον τέλος, ἀλλὰ ἔδειξε κάκει καὶ ὧδε τὴν θεϊκὴν ἐξουσίαν, μήτε τῆς ἀρχῆς ἐν ἡδονῇ μολυνθείσης, μήτε τοῦ τέλους εἰς φθορὰν καταλήξαντος. Εἰ οὖν ταῦτα βοῶμεν καὶ διαμαρτυροῦμεθα, ὅτι Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, αἰεὶ ἀτρεπτος, αἰεὶ ἀφραστός, κἀν ἐν τῷ τρεπτῷ καὶ φθαρθῷ γένηται, οὐκ αὐτὸς μολυνόμενος, ἀλλὰ τὸ μολυνθὲν καθαρῶν· τί ἀδικοῦμεν, καὶ ὑπὲρ τίνος μισοῦμεθα; Καὶ τί βούλεται ἡ τῶν καινῶν θυσιαστηρίων ἀντεξαγωγή; Μὴ ἄλλον Ἰησοῦν καταγγέλλομεν; Μὴ ἕτερον ὑποδεικνύομεν; Μὴ ἄλλας Γραφὰς ἐκτιθέμεθα; Μὴ τὴν ἀγίαν Παρθένον τὴν Θεοτόκον ἐτόλμησέ τις ἡμῶν καὶ Ἀνθρωποτόκον εἰπεῖν· ὅπερ ἀκούομεν τινὰς ἐξ αὐτῶν ἀφειδῶς λέγειν; Μὴ τρεῖς ἀναστάσεις μυθοποιῶμεν; Μὴ χιλίων ἐτῶν γαστριμαργίας ἐπαγγελλόμεθα; Μὴ τὴν Ἰουδαϊκὴν ζωοθυσίαν πάλιν ἐπαναληφθήσεσθαι λέγομεν; Μὴ περὶ τὴν κάτω Ἰερουσαλήμ τὰς ἐλπίδας τῶν ἀνθρώπων κλίνομεν, ἀνοικισμὸν αὐτῆς διὰ τῆς εὐφανεστέρας τῶν λίθων ὕλης ἀναπλάσσοντες; Τί τοιοῦτον ἔχοντες ἐγκαλεῖσθαι φευκτοὶ ἐνομισθήμεν, καὶ ἄλλο παρά τινων ἀντεγείρεται ἡμῖν θυσιαστήριον, ὡς ἡμῶν βεβηλούντων τὰ ἅγια; Ὑπὲρ τούτων ἐν φλεγμονῇ καὶ λύπῃ τὴν καρδίαν ἔχων, ὁμοῦ τῷ ἐπιθῆναι τῆς μητροπόλεως, ἀποκενωσαί τῆς ψυχῆς τὴν πικρίαν, διὰ τοῦ γράψαι πρὸς τὴν ἀγάπην ὑμῶν, προεθυμήθην. Ὑμεῖς δὲ ἐφ' ὅπερ ἂν ὑμᾶς χειραγωγῆσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ἐκείνῳ εἴητε, ὅπισω τοῦ Θεοῦ πορευόμενοι, σαρκὶ δὲ καὶ αἵματι μὴ προσανέχουσαι, μηδὲ ἀφορμὴν παρασκευάζουσαι τοῖσι καυχήματος, ἵνα μὴ ἐν ὑμῖν καυχῆσονται, διὰ τὸ ὑμετέρου βίου τῆς φιλοδοξίας αὐτῶν ἐπαυξανομένης. Ἀναμνήσθητε τῶν ἀγίων Πατέρων, οἷς παρὰ τοῦ μακαρίου πατρὸς ὑμῶν ἐνεχειρίσθητε, ὧν καὶ ἡμεῖς κατὰ Θεοῦ χάριν τὴν διαδοχὴν ἔχειν κατηξιώθημεν. Καὶ μὴ μεταίρετε ὄρια, & ἔθεντο οἱ Πατέρες ἡμῶν, μηδὲν ἀτιμάζετε τὸν ἰδιωτισμὸν τοῦ ἀπλουστέρου κηρύγματος. Μὴδὲ ποικίλαις διαδοχαῖς τὸ πλεόν νείματε· ἀλλὰ στοιχεῖτε τῷ ἀρχαίῳ κανόνι τῆς πίστεως, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν ἐρρωμένων ψυχῇ καὶ σώματι. Ὁ Κύριος φυλάσσοι ὑμᾶς ἐν ἀφθαρσίᾳ, καθὼς εὐχόμεθα.

mutare, neque aspernemini simplicioris prædicationis idiotismum, neque potiorum putetis doctrinam, quæ per varias successiones mutavit; sed antiquæ fidei regulæ congruite, et Deus pacis vobiscum erit, et animo et corpore valentibus. Dominus vos servet incorruptas, sicut optamus.



## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Δ' (1).

## EPISTOLA IV.

*Scripta fuisse videtur hæc epistola ad Eusebium veterem S. Basilii sodalem, ad quem exstat ejusdem epistola II, in qua se communem cum ipso domum, focum, pædagogum, aliaque omnia habuisse testatur; par est enim et hunc Gregorii Nysseni sodalem amicumque fuisse. Fortasse ad hunc Eusebium scripto etiam est Gregorii Nazianzeni epistola 171, in qua de ejus nuptiis gratulatur.*

## Πρὸς Εὐσέβιον (2).

## Ad Eusebium.

Ὅταν πλεονάζειν ἀρχηται τὸ ἡμερήσιον μέτρον κατὰ τὴν χειμέριον ὥραν, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸν ἀνω δρόμον ἀναποδίζοντος, τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς θεοφάνειαν, τοῦ διὰ σαρκὸς ἐπιλάμψαντος τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ ἑορτάζομεν· νυνὶ δὲ μεσουρανήσαντος ἡθι τοῦ φωστῆρος κατὰ τὸν δρόμον, ὡς νύχτα τε, καὶ ἡμέραν πρὸς Ἴσον ἀλλήλαις ἀντιμετρεῖσθαι διάστημα, ἡ ἐκ τοῦ θανάτου πρὸς τὴν ζωὴν ἐπάνοδος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὑπόθεσις ἡμῖν γίνεται τῆς μεγάλης ταύτης καὶ καθολικῆς ἑορτῆς, ἣν σύμπασα κατὰ ταῦτον (3) ἑορτάζει τῶν ἀνθρώπων ζωῇ, τῶν τὸ μυστήριον ἀναδεξαμένων τῆς ἀναστάσεως. Τί μοι βούλεται τῆς ἐπιστολῆς ἡ ὑπόθεσις; ἐπειδὴ συνήθές ἐστιν ἐν ταῖς πανδήμοις ταύταις ἱερομηνίαις διὰ πάντων ἡμᾶς ἐπιδεικνυσθαι τὴν ἐγκριμένην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν διάθεσιν (5), καὶ τὴν (6) τινὲς δὲ ἰδίους δώροις δωροφοροῦντες εὐφροσύνην ἐπισημαίνουσι, καλῶς ἔχειν ἐνομίσαμεν, μὴ παραδραμεῖν σε τῶν ἡμετέρων δώρων ἀγέραστον, ἀλλὰ σου τὴν ψυχὴν τὴν ὑψηλὴν τε, καὶ μεγαλόφρονα, τοῖς πενιχροῖς ξενίοις ἐκ τῆς πτωχείας ἡμῶν δεξιῶσασθαι. Ξένιον δὲ ἡμέτερον τὸ διὰ τοῦ γράμματός σοι προσαγόμενον, αὐτὸ τὸ γράμμα ἐστίν, ἐν ᾧ λόγος μὲν τις περιηγησμένος ταῖς καλλιφώνοις τε, καὶ εὐσυνθέτοις τῶν λέξεων ἐστίν οὐδεὶς, ὡς διὰ τοῦτο δῶρον τὴν ἐπιστολὴν τοῖς φιλολόγοις νομίζεσθαι, ἀλλ' ὁ μυστικὸς χρυσοῦς, ὁ τῇ πίστει τῶν Χριστιανῶν ὅλον τινι ἀποδέσμιον ἐνεληγμένον, γένοιτο ἂν σοι δῶρον, ἐξαπλωθεὶς, ὡς οἶόν τε, διὰ τῶν γραμμάτων, καὶ τὴν κεκρυμμένην λαμπρότητα προσδείξας. Οὐκοῦν ἐπαναληπτέον ἡμῖν τὸ προοίμιον. Τί δὴποτε προσελθούσης μὲν πρὸς τὸ ἀκρότατον (7) τῆς νυκτὸς, ὅτε οὐκέτι προσθήκη νυκτερινῇ ἐπαύξησιν δέχεται, τότε ἡμῖν διὰ σαρκὸς

A Cum superiores cœli partes cursu suo sol repetens, hiberno tempore, diurni spatii mensuram auget, veræ lucis per carnem humano generi affulgentis apparitionem festiva solemnitate celebramus; nunc vero medium cœli ita cursu suo jam tenente sole, ut noctem, diemque æquali invicem temporis intervallo dimetiatur, humanæ naturæ e morte ad vitam reditio argumentum nobis est magnæ hujus, atque universalis festivitatis, quam per totum orbem uno eodemque tempore celebrant, quotquot resurrectionis mysterium agnoscunt. Quorsum hoc epistolæ argumentum (4)? Quoniam mos est in universalibus hujusmodi festivitatis nostram erga alios voluntatem modis omnibus palam facere, ac nonnulli, missis etiam muneribus, benevolentiam suam aliis testantur, nos quoque recte factum iri censuimus, te munerum nostrorum expertem esse non sinere, sed potius magnum et excelsum animum tuum exiguis paupertatis nostræ donis prosequi. Donum autem, quod cum his literis offero, ipsæmet literæ sunt, in quibus sane nulla est oratio verborum delectu, elegantique compositione nitescens, ut propterea apud eloquentiæ studiosos muneris loco epistola haberi possit; sed mysticum aurum, quod Christianorum fide, velut linteo quodam, involutum, muneris vicem subeat, dum hisce litteris, quantum fieri poterit, suis integumentis evolutum, edito fulgore splendescet. Itaque resumendum nobis epistolæ præmium est. Quid est, quod nocti ad longitudinis summum jam propectæ, nulla cum fieri potest accessio, tunc nobis in carne apparet, qui cuncta complectitur, et propria potestate rebus universis dominatur, qui

(1) *Ἐπιστολὴ δ'*. Has Gregorii Nysseni epistolas quas e codice Vaticano edidit Zacagnius, contulit cum ms. Mediceo Joannes Baptista Caracciolus, variasque lectiones cum nonnullis observationibus adjecit, septem aliis ejusdem sancti Patris epistolis ex ipso Mediceo codice descriptis ac Florentiæ anno 1731 evulgatis, mox subjiciendis. Quas propterea lectiones cum V. C. animadversionibus hic subnotandas curavimus. Quindecim epistolas sequentes edidit et interpretatus est Laur. Zacagni. (Biblioth. Galland, VI, 604. Vide præfationem t. II, hujusce editionis præfixam).

(2) *Πρὸς Εὐσέβ.* Ms. Med. *Εὐσεβίω.*

(3) *Κατὰ ταῦτόν.* Id. cod. *κατ' αὐτόν.*

(4) Cujus moris in hac epistola mentio fit, exstant et alia hoc Nysseni ævo exempla. Sic Helladium quemdam episcopum munus una cum epistola, in qua Paschatis mysterium explicabat, Nazianzeno misisse liquet ex ejus epistola 54, quæ responsiva est ad Helladium. Sic idem Nazianzenus Theodoro Tyanensi, a quo epistolam de Paschatis

festivitate acceperat, Origenis Philocaliam una cum responsione ad ejus literas pro munere mittit, ut patet ex ejus epistola 87. Sic idem Nyssenus Petro fratri in Paschatis festo librum de formatione hominis dono dedit, ut in epistola eidem libro præfixa dicitur. Factum et hoc fuisse in Natalis festivitate testis est S. Basilii in epist. 404, in qua Amphiloichium illius festi occasione inunscula quædam sibi misisse testatur.

(5) *Τινὲς.* Ms. Medic. *τιμαῖς*, quemadmodum et Vat. adeoque non necessaria videtur correctio. Sensus enim hoc modo recte esse potest: *Et honoribus quasi propriis donis munerantes* (populi, cives, homines) *benevolentiam suam significant.* Neque novus est loquendi modus Nyssenianus, præsertim in epistolis quæ familiares locutiones continere solent, atque idcirco quosdam orationis defectus interdum deferre. CARACC. pag. 94.

(6) Ita emendandum censui Vat. cod. in quo scribitur, *καὶ ποῦ τιμαῖς τοῖς ἰδίους δώροις.*

(7) *Πρὸς τὸ ἀκρ.* Ms. Med. *εἰς τὸ ἀκρ.*

α nulla re, quæ sub intelligentiam cadat, capi potest, sed cuncta continet, et angustissimum jam corporis humani domicilium inhabitat; summa, scilicet, potestate ita ejus bonam voluntatem obsecundante, eamque, quocunque inclinet, æquo passu, umbræ instar, comitante, ut nec in rebus creandis voluntate infirmior deprehensa sit, neque rursus ubi ad nostræ sese naturæ humilitatem pro communi hominum salute demittere voluit, tanto muneri præstando impar fuerit; sed et suscepta infirmitate nostra, universi tamen gubernationem nunquam dimiserit? Quoniam igitur aliquid prorsus causæ est, cur utrumque festum temporibus illis celebretur; quare ea anni tempestate, qua longissimæ noctes sunt, carne apparet; cum vero dies noctibus æquantur, hominem propter peccatum in terram reversum, ad vitam rursus revocat? Hujus rei causam dum pro virili breviter expono, epistola hæc ut muneris loco sit, efficiam. Num prorsus sagacitate tua jam intellexisti mysterium, quod in ea temporum diversitate latere opinamur, noctem nempe lucis incremento contrahi, et tenebras, sensim crescente spatio diurno, breviores fieri? Nam nemo fortasse ignorat non modicam tenebras inter et peccatum similitudinem esse atque affinitatem; et sane malitia eo nomine in Scriptura appellatur. Tempus itaque ipsum, in quo redemptionis mysterium incipit, dispensationis, quam pro nostrarum animarum salute Deus instituit, quædam explicatio est. Oportuit enim, ut malitia jam in infinitum propagata, ab eo nos virtutum diem acciperemus, qui talem animis nostris lucem affundit, ut luminosa vita, novis probitatis accessionibus adaucta, quam maxime amplificetur; mala vero vita, paulatim facta diminutione decrescens, in minimum contrahatur; nam bonitatis incrementum, malitiæ prorsus imminuitur est. At vero resurrectionis festum, eo adveniensi tempore, quo noctes diebus æquantur, hoc nobis intelligendum innuit, virtutem scilicet non amplius adversus malitiam, æqualibus ac ipsa viribus pollentem, ancipiti Marte pugnaturam; sed idololatriæ tenebris diei, hoc est, fidei incremento disjectis, luminosam prævalituram esse vitam. Et hujus quoque rei gratia luna decimum quartum cursus sui diem complete, solis radios adversa fronte excipiens, se ipsam omni lucis copia affluentem, nullaque sui parte caligantem ostendit. Occidenti enim soli succedens, non antea ipsa occidit, quam veris ejusdem solis fulgoribus proprios immisceat, ita ut una eademque lux, utroque tum diurni, tum nocturni cursus spatio continuata,

Α ἐπιφαίνεται ὁ τοῦ παντὸς περιδεδραγμένως, καὶ περικρατῶν ἐν τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὸ πᾶν, ὁ μήτε ὑπὸ πάντων τῶν νοητῶν χωρούμενος, ἀλλὰ τὸ πᾶν περιέχων, καὶ τῷ βραχυτάτῳ εἰσοικιζόμενος, οὕτω τῆς μεγάλης δυνάμεως τῷ ἀγαθῷ θελήματι συνδιεξιούσης, καὶ κατὰ Ἴσον, ὅπουπερ ἂν βέβη τὸ θέλημα, σκιᾷ ἑαυτὴν δεικνύουσης, ὡς μήτε ἐν τῇ κτίσει τῶν ὄντων ἀνωτέραν τῆς βουλήσεως εὐρεθῆναι τὴν δύναμιν, μήτε ὀρμησάντα τῷ ταπεινῷ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων συγκαταβῆναι, πρὸς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἀδυνατῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ γενέσθαι, καὶ μὴ διαφεῖναι τὸ πᾶν ἀκυθέρητον; Ἐπει οὖν πάντως τις λόγος ἐπ' ἀμφοτέρων ἐστὶ τῶν καιρῶν, πῶς τότε μὲν διὰ σαρκὸς ἐπιφαίνεται, τῇ δὲ ἰσημερίᾳ τὸν εἰς γῆν ἀναλυθέντα διὰ τῆς ἀμαρτίας ἀνθρώπων, τῇ βζωῇ πάλιν ἀποκαθίστησι; Ταῦτα διὰ βραχέων, ὡς ἂν οὐδὲν ἴσως, παραστήσας τῷ λόγῳ, δῶρον τὸ γράμμα ποιήσομαι. Ἡ πάντως προέλαβες ἀπὸ ἀγχινοίας τὸ ὑποπτευόμενον ἐν τούτοις μυστήριον, ὅτι ἐγκόπτεται τῆς νυκτὸς ἡ πρόδος τῇ τοῦ φωτὸς προσθήκῃ, καὶ συστέλλεσθαι τὸ σκότος ἀρχεται, αὐξομένου ταῖς προσθήκαις τοῦ ἡμερινοῦ διαστήματος; τοῦτο γὰρ ἴσως καὶ τοῖς πολλοῖς (8) ἂν γένοιτο φανερόν, ὅτι συγγενῶς ἔχει πρὸς τὴν ἀμαρτίαν τὸ σκότος καὶ οὕτω τὸ κακὸν παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν ἐρμηνεία τίς ἐστὶ τῆς ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν οἰκονομίας ὁ καιρὸς, ἐν ᾧ τὸ μυστήριον ἡμῶν ἀρχεται. Ἐδει γὰρ πρὸς ἀπειρον ἦδη τῆς κακίας ἐκχυθεῖσας (9), τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῶν λαμβανομένην ἡμέραν παρὰ τοῦ τὸ τοιοῦτον φῶς ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντιθέεντος (10), ὥστε τὸν μὲν φωτεινὸν βίον εἰς ὅτι μάλιστα παρατείνεσθαι, ταῖς ἀγαθαῖς προσθήκαις αὐξανόμενον· τὴν δὲ ἐν τῇ κακίᾳ ζῶντῃ διὰ τῆς κατ' ὄλιγον ὑφαίρεσεως εἰς ἐλάχιστον συσταλῆναι· ἡ γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἐπαύξησης τοῦ κακοῦ μείωσις γίνεται. Ἡ δὲ ἰσημερία τὴν ἀναστάσιμον ἑορτὴν δεξαμένην, τοῦτο δι' ἑαυτῆς ἐρμηνεύει, ὅτι οὐκέτι πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀντικαταστήσεται, ἰσοπάλιος τῷ ἀγαθῷ τῆς κακίας συμπλεκομένης· ἀλλ' ὁ φωτεινὸς ἐπικρατήσῃ βίος, τοῦ ζόφου τῆς εἰδωλολατρίας ἐν τῷ πλεονασμῷ τῆς ἡμέρας διαπαυομένου. Οὐ χάριν, καὶ τοῦ σεληναίου δρόμου, τοῦ κατὰ τὴν ἰδ' ἡμέραν, ἀντιπρόσωπον δεικνύσιν αὐτὴν ταῖς τοῦ ἡλίου βολαῖς, πληθύνουσαν παντὶ τῷ πλοῦτι τῆς λαμπτηδόνος, καὶ μηδεμίαν τοῦ σκότους διαδοχὴν ἐν τῷ μέρει γενέσθαι παρασκευάζουσαν. Δυόμενον γὰρ διαδεξαμένη τὸν ἥλιον, οὐ πρότερον αὐτὴ καταδύεται, πρὶν ταῖς ἀληθιναῖς αὐγαῖς τοῦ ἡλίου τὰς ἰδίας συμμίξειεν, ὥστε ἐν φῶς κατὰ τὸ συνεχῆ διαμεῖναι, κατὰ τὸ διάστημα τοῦ νυκτερινοῦ (11) τε, καὶ ἡμερινοῦ δρόμου, τῇ παρεμπτώσει τοῦ σκότους μηδαμοῦ διαιρούμενον. Ταῦτά σοι, ὦ φίλη κεφαλῆ,

(8) Τοῦτο γὰρ — πολλοῖς. Id. cod. τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς πολλοῖς ἴσως.

(9) Ἐδει γὰρ — ἐντιθέεντος. Corruptum locum putans Zacagnius ob orationis constructionem, addit ἐπίδοσιν δεχέσθαι. Sed nulla opus est immutatione. Verbum enim δεῖ, oportet, accusativum et dativum bene potest accipere. Ἐν δεῖ μόνον μοι, est in Euripide. Sic et apud Latinos. Plautus *Tru-*

*cul.* V. 1, 40, *Puero opus est cibum.* Ait igitur Nyssenus: Ἐδει ἡμῶν τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν λαμβανομένην ἡμέραν παρὰ τοῦ. — *Oportebat nobis diem (lucem) accipere virtutum ab eo.* — Perplexa aliquantulum oratio Zacagnium turbavit. *Claracc.* p. 94 sqq.

(10) Ἐκχυθείσης. Cod. Med. ἐγχυθείσης.

(11) *Νυκτερ.* Id. cod. ἡμερινοῦ τε δρόμου καὶ νυκτερινοῦ.

τῆ πεντηχρᾶ ἡμῶν χειρὶ τοῦ λόγου δωροφοροῦμεν. Καὶ σοι πᾶς ἔστω ὁ βίος ἑορτῆ, καὶ ἡμέρα μεγάλη, τοῦ νυκτερινοῦ ζῶφου καθαρεύων ὅτι μάλιστα.

A nullo tenebrarum interventu dirimatur. Hanc tibi, carum caput, paupere nostra manu orationem promunere damus. Tibi autem tota vita unum sit festum, magnaue dies, nocturnarumque quam maxime tenebrarum expers.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ε΄.

## EPISTOLA V.

*Marcello Ancyrae episcopo jam ab aere Christianae anno 336 in synodo Constantinopolitana deposito, Basilii, et Athanasius, qui dei nceps Ecclesiam illam gubernarunt, eos omnes, qui Marcelli communionem amplectebantur, a fidelium consortio excludi curarunt. Et hi quidem Ecclesia extorres ad illud usque tempus fuere, quo Valens Augustus adversus catholicos persecutionem excitavit; tunc enim cum quosdam Aegypti episcopos, apud Diocæsaream fidei causa exulantes, convenissent anno circiter 375, ab eisdem in Ecclesiae communionem, edita prius catholicae fidei professione, recepti sunt, moxque eorundem communicatoris litteris freti, ut in catholicorum numero a cæteris Orientis episcopis haberentur, postularunt. Aegre id ferens S. Basiliius Cæsariensis, aliique non pauci episcopi, eorundem confessorum factum improbarunt; sed postea, re melius perspecta, Marcellianos et ipsi in suam communionem admisere. Nyssenius quoque Basilii, aliorumque episcoporum exemplum secutus, non antea cum Marcellianis communicavit, quam ipsorum fidei professione, Orientalium episcoporum rogatu, accurate discussa, eosdem Ecclesiae catholicae consortio dignos esse cognovit; cumque propterea neglectorum canonum, rejectæque Nicænae fidei insimularetur, hanc epistolam in sui defensionem ad catholicos Sebastenae urbis cives dedit.*

Πρὸς τοὺς ἀπιστοῦντας τῇ ὀρθοδοξίᾳ κατὰ Σεβάστης.

B Ad Sebastenos, qui de recta ejus in fidei rebus opinione dubitabant.

Ἐγνώρισαν ἡμῖν τινες τῶν ὁμοψύχων ἀδελφῶν περὶ τῆς κατασκευαζομένης καθ' ἡμῶν δυσφημίας παρὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην, καὶ καταλαλούντων λάθρα τῶν πλησίων αὐτοῦ, καὶ μὴ φοβουμένων τὸ φοβερόν, καὶ μέγα κριτήριον τοῦ ἐπαγγελαμένου καὶ ὑπὸ τῶν ἀργῶν βημάτων ἀπαιτεῖσθαι τὸν λόγον ἐν τῇ προσδοκωμένῃ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐξετάσει, λέγοντες τὰ περιθρυλλούμενα καθ' ἡμῶν ἐγκλήματα εἶναι τοιαῦτα, ὅτι ἡμεῖς ὑπεναντία φρονοῦμεν τοῖς κατὰ Νίκαϊαν ἐκθεμένοις τὴν ὀρθήν, καὶ ὕψαινουσαν πίστιν, καὶ ὅτι τοὺς ἐν Ἀγκύρᾳ ἐπ' ὀνόματι Μαρκέλλου ποτὲ τὴν σύναξιν ἔχοντας, ἀκρίτως καὶ ἀνεξετάστως εἰς τὴν κοινωσίαν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας παρεδεξάμεθα. Ἴν' οὖν μὴ κατακρατῆ τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος, δι' ἐτέρων γραμμάτων αὐτάρκη ἐποιήσαμεθα τὴν ὑπὲρ τῶν ἐπενεχθέντων ἡμῖν ἐγκλημάτων ἀπολογία, καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου διεβεβαιωσάμεθα, μήτε τῆς πίστεως τῶν ἁγίων Πατρῶν ἐκθερηχέναι, μήτε περὶ τῶν προσθεμένων ἐκ τῆς Μαρκέλλου συνάξεως εἰς τὴν ἐκκλησιαστικὴν κοινωσίαν, ἀκρίτως καὶ ἀνεξετάστως τι πεποιηθέναι· ἀλλὰ τῶν κατὰ ἀνατολὴν ὀρθοδόξων, καὶ συλλειτουργῶν ἐπιτρεψάντων βουλευσασθαι τὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοῖς γεγενημένοις συναίνεσάντων, πάντα ἐπράξαμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀπολογία ἐκείνην ἐγγραφον ἡμῶν ποιησαμένων, πάλιν τινὲς τῶν ὁμοψύχων ἀδελφῶν, ἰδίως ἐκ τῆς ἡμετέρας φωτῆς ἐπεζητήσαν γενέσθαι τὴν τῆς πίστεως ἐκθεσιν, καθ' ἣν πεπληροφορήμεθα ταῖς θεοπνεύστοις ὡνάϊς, καὶ τῇ παραδόσει τῶν Πατέρων ἀκολουθοῦντες, ἀναγκαῖον ἐλογισάμεθα καὶ περὶ τούτων βραχέα διαλεχθῆναι. Ἡμεῖς τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν, ἣν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐποίησατο, παραδίδους αὐτοῖς τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, θεμέλιον εἶναι, καὶ ρίζαν τῆς ὀρθῆς, καὶ ὑψαινούσης

Ab unanimis quibusdam fratribus certiores facti sumus de obtrectationibus, quæ adversus nos ab iis conflatae sunt, qui pacem odio habent, et proximo suo occulte detrahunt, nil veriti tremendum magnumque illius tribunal, qui de otiosis quoque verbis in futura actionum nostrarum disquisitione se rationem exacturum fore denuntiavit, dum inquirunt, crimina de nobis ubique divulgata, hæc esse: nos contraria sentire Patribus, qui apud Nicæam rectam atque salutarem fidem exposuerunt, ac præterea in communionem catholicae Ecclesiae inexplorato, atque indiscriminatim illos suscepisse, qui aliquando apud Ancyram in Marcelli nomine ecclesiasticos cœtus agebant. Ne igitur veritati mendacium præferatur, aliis litteris nosmet ipsos ab illatis criminibus satis purgavimus, et Dominum testati, validis rationibus confirmavimus, nec sanctorum Patrum fidem nos transgressos esse, nec in recipiendis Ecclesiae communionem Marcellianis, inexplorato, ac sine debita deliberatione quidpiam fecisse; sed orthodoxis in Oriente fratribus, atque comministris, ut istorum hominum negotium tractaretur, hortantibus, et quod a nobis factum fuit comprobantibus, omnia peregrisse. Quoniam vero postquam apologiam illam scripto edidimus (1), rursus quidam unanimi fratres postularunt, ut seorsim, ac disertis verbis fidei professionem ederemus, qua sacris nos Scripturis, ac Patrum traditioni penitus inhærere persuasum omnibus foret, de his quoque breviter disserendum nobis esse putavimus. Nos itaque Christi doctrinam, quam discipulos suos docuit, cum pietatis mysterium eisdem traderet, fundamentum esse, et radicem rectæ, et salutis fidei

(1) Apologia ista aut periiit, aut in aliquo Bibliothecarum angulo adhuc latet; sed et nulla ejus mentio sit apud antiquos scriptores.

confitemur, nec quidpiam sublimius, nec tutius A certiusque ea traditione esse credimus. Domini autem doctrina hæc est: *Euntes, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* <sup>1</sup>. Quoniam igitur sanctæ Trinitatis dono, vivificæ virtutis compotes fiunt, qui ex morte ad æternam vitam regenerantur, et gratia ista per fidem digni facti sunt; ita quoque imperfecta gratia est, si unum aliquod sanctæ Trinitatis nomen, qualecunque illud sit, in salutari baptismo prætermittatur. Nam neque in solo Patre, et Filio, sine sancto Spiritu, mysterium regenerationis adimpletur; neque si Filius silentio prætereatur, in solo Patre, et Spiritu baptismus habet, unde nobis perfectam vitam largiatur; nec in Patre et Filio, prætermisso Spiritu, resurrectionis nostræ gratia consummatur. Quapropter omnem spem, atque fiduciam nostrarum animarum salutis in tribus personis, quæ iis nominibus nobis innotescunt, habemus, et credimus in Patrem Domini nostri Jesu Christi, qui est vitæ fons, et in Filium Patris unigenitum, qui est vitæ auctor, quemadmodum ait Apostolus <sup>2</sup>, et in Spiritum sanctum Dei, de quo Dominus ait, *Spiritus est, qui vivificat* <sup>3</sup>. Quia vero nobis a morte redemptis, immortalitatis gratia per fidem in Patrem, Filium, et Spiritum sanctum, in sancto baptisate, quemadmodum diximus, impertitur; hac ratione ad ducti, nil servile, nil creatum, nil Patris majestate indignum sanctæ Trinitati connumerari credimus; quippe una tantum est vita nostra, quam per fidem in sanctam Trinitatem consequimur, ex Deo quidem universorum, veluti fonte, promanans, per Filium vero procedens, et in Spiritu sancto consummata. Hoc igitur certum atque exploratum habentes, baptizamur quidem, quemadmodum nobis mandatum est; credimus autem, quemadmodum baptizati sumus; sentimus autem, quemadmodum credimus; ita ut sine ulla discrepantia baptisma, et fides, et sententia nostra in Patre, Filio, et Spiritu sancto consistat. Si quis autem duos, vel tres deos, vel tres divinitates dicit, anathema sit. Et si quis secundum Arii per versitatem ex non entibus Filium, vel Spiritum sanctum factum fuisse dicit, anathema sit. Quotquot autem veritatis regulam secuti, tres constantur personas, casque in suis proprietatibus pie ac religiose cognoscunt, et unam credunt esse divinitatem, unam bonitatem, unum principatum, unam potestatem, atque virtutem, nec monarchiæ potentiam abrogant, nec ad asserendam deorum multitudinem delabuntur, nec personas confundunt, nec ex dissimilibus diversisque generis rebus sanctam Trinitatem componunt, sed fidei dogma in simplicitate suscipiunt, omnem salutis suæ spem in Patre, Filio, et Spiritu sancto collocantes, hi unum idemque nobiscum sentiunt, cum quibus et nos partem in Domino habere precamur.

πίστεως ὁμολογοῦμεν, καὶ οὐτὲ ὑψηλότερον τῆς παραδόσεως ἐκείνης, οὐτὲ ἀσφαλέστερον ἄλλο τι εἶναι πιστεύομεν. Ἡ δὲ τοῦ Κυρίου διδασκαλία ἐστὶν αὕτη· *Περὺθέρτες, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄρομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ ζωοποιὸς δύναμις ἐπὶ τῶν ἐκ τοῦ θανάτου πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἀναγεννωμένων, διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος περιγίνεται τοῖς μετὰ πίστειως καταξιουμένοις τῆς χάριτος, καὶ ὁμοίως ἀτελής ἡ χάρις, ἐνός τινος, οἷου δὴποτε, τῶν ἐκ τῆς ἁγίας Τριάδος ὀνομάτων παραλειφθέντος ἐν τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι· οὐ γὰρ χωρὶς Πνεύματος ἐν μόνῳ Υἱῷ, καὶ Πατρὶ τὸ μυστήριον τελεῖται τῆς ἀναγεννήσεως· οὕτε Υἱοῦ σωτηθέντος, ἐν Πατρὶ, καὶ Πνεύματι τὸ τέλειον τῆς ζωῆς παραγίνεται βαπτίσματι· οὕτε ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, παρεθέντος τοῦ Πνεύματος, ἐκτελεῖται ἡ τῆς ἀναστάσεως χάρις· διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν ἐλπίδα, καὶ τὴν πεποθησιν τῆς τῶν ψυχῶν ἡμῶν σωτηρίας ἐν ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν ἔχομεν, διὰ τῶν ὀνομάτων τούτων γνωριζομένην· καὶ πιστεύομεν εἰς τε τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἐστὶν ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, καὶ εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, ὃς ἐστὶν ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ. περὶ οὗ εἶπεν ὁ Κύριος, *ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν*. Καὶ ἐπειδὴ τοῖς λυτρωθεῖσιν ἡμῖν ἀπὸ τοῦ θανάτου, ἡ χάρις τῆς ἀφθαρσίας διὰ τῆς εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα πίστεως, ἐν τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι, καθὼς εἰρηκαμεν, παραγίνεται, ἐκ τούτων ὀδηγοῦμενοι, οὐδὲν δούλον, οὐδὲ κτιστὸν, οὐδὲ τῆς μεγαλειότητος τοῦ Πατρὸς ἀνάξιον τῇ ἁγίᾳ Τριάδι συναριθμεῖσθαι πιστεύομεν. Ἐπειδὴ μία ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν, ἡ διὰ τῆς εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα πίστεως παραγινομένη· ἐκ μὲν τοῦ Θεοῦ τῶν ὀλιων πηγάζουσα, διὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ προϊούσα, ἐν δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐνεργουμένη. Ταύτην οὖν ἔχοντες τὴν πληροφορίαν βαπτιζόμεθα μὲν, ὡς προετάχθημεν, πιστεύομεν δὲ, ὡς βαπτιζόμεθα, δοξάζομεν δὲ, ὡς πιστεύομεν· ὥστε ἁμοφῶνως τὸ βάπτισμα, καὶ τὴν πίστιν, καὶ τὴν δόξαν, εἰς Πατέρα εἶναι, καὶ τὴν πίστιν, καὶ τὴν δόξαν, εἰς Πνεῦμα ἅγιον. Εἰ δὲ τις δύο, ἢ τρεῖς θεοὺς, ἢ τρεῖς θεότητας λέγει, ἀνάθεμα ἐστω. Καὶ εἰ τις κατὰ τὴν Ἀρείου διαστροφὴν ἐκ μὴ ὄντων λέγει τὸν Υἱὸν, ἢ τὸ Πνεῦμα ἅγιον γεγενῆσθαι, ἀνάθεμα ἐστω. Ὅσοι δὲ τῷ κανόνι τῆς ἀληθείας στοιχῆσουσι, καὶ τὰς τρεῖς ὁμολογοῦσιν ὑποστάσεις, εὐσεβῶς ἐν τοῖς ἑαυτῶν ἰδιώμασι γνωριζόμενας, καὶ μίαν πιστεύουσιν εἶναι θεότητα, μίαν ἀγαθότητα, μίαν ἀρχὴν, καὶ ἐξουσίαν, καὶ δύναμιν· καὶ οὕτε τὸ τῆς μοναρχίας ἀθετοῦσι κρᾶτος, οὕτε εἰς πολυθελίαν ἐκπίπτουσιν, οὕτε τὰς ὑποστάσεις συγχέουσιν, οὕτε ἐξ ἑτερογενῶν, καὶ ἀνομοίων τὴν ἁγίαν Τριάδα συντίθενται· ἀλλ' ἐν ἀπλότῃ δέχονται τὸ τῆς πίστεως δόγμα, πᾶσαν τὴν ἐλπίδα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι καταπιστεύοντες, οὕτοι κατὰ τὴν ἡμετέραν κρίσιν, τὰ αὐτὰ φρονοῦσι, μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἔχειν ἐν Κυρίῳ μέρος εὐχόμεθα.

<sup>1</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>2</sup> Act. iii, 15. <sup>3</sup> Joan. vi, 63.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ' (13).

## EPISTOLA VI.

*Hæc epistola, in qua Nysseni ad Ecclesiam sibi commissam reditus describitur, scripta fuisse videtur vel post Constantinopolitanam primam synodum, vel eo tempore, quo Nyssenus ab exilio reversus est. Quis enim crederet, redeuntem episcopum eo cum honore, cumque iis lætitiis significationibus, quæ in hac Epistola describuntur, exceptum fuisse, nisi vel diuturno tempore procul ab Ecclesia exstitisset, vel post egregiam aliquam operam Ecclesiæ navatam, ad sedem suam reversus esset? Si prior conjectura placet, scripta est hæc Epistola anno 381 desinente; sin vero posterior conjectura magis arriserit, dicendum est scriptam fuisse vel paulo ante Valentis obitum, vel statim ab ejus morte, quæ contigit die nona Augusti anno 378.*

Δέσωσεν ἡμᾶς ὁ Κύριος, ὡς εἰκὸς ἦν, ὑπὸ τῶν Ἀσῶν προπεμφθέντα· εὐχῶν, καὶ σοι τεκμήριον τῆς εὐμενείας (14) σαφὲς διηγήσομαι· ὧς γὰρ ἤδη ἤλιος ἦν ἀνά τὸ χωρίον, ὃ κατόπιν Ἐαρσοῦ (15-16) καταλιπομεν, ἀθρόον ἐγένετο νεφῶν συστροφῆς, καὶ εἰς βαθὺν ζόφον (17) ἐξ αἰθρίας μετέπεσε. Ψυχρά δέ τις αὔρα τῶν νεφῶν διαπνέουσα, ἐροσώδης· καὶ ὑγρατάτη τοῖς σώμασιν ἡμῶν προσπίπτουσα, ὅσον οὐδέπω τὸν ἕτερον ἠπελεῖ, καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον βρονταὶ συνεχεῖς ὑπερῆγγυοντο, καὶ ἀστραπαὶ ὀξεῖαι τε καὶ ἐπάλληλοι τῶν βροντῶν προηγούντο, τὰ τε ὄρη πάντα πρόσω τε καὶ ὀπίσω, καὶ καθ' ἑκάτερα τῶν πλαγιῶν, κατηρεφῆ τοῖς νέφεσιν ἦν. Καὶ ἤδη ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν βραχεῖα νεφέλη (18), πνεύματι βιαίῳ ὑποληφθεῖσα, τὸν ἕτερον ὠδινε, καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸ Ἰσραηλιτικὸν θαῦμα, μέσοι πανταχόθεν τῶν ὑδάτων διειλημμένοι, ἀδροχοὶ τὴν μέχρις Οὐεστηνῆς (19) ὁδὸν ἐπεράσαμεν· ἐν ἣ κατὰχθέντων ἡμῶν ἤδη, καὶ γὰρ (20) ἡμίονον ἀναπαυσάντων (21), τότε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐδόθη τῷ ἀέρι τοῦ δμβροῦ τὸ σύνθημα. Τριῶν δὲ ὤρῶν, ἣ καὶ τεσσάρων ἐκεῖσε διαγόντων ἡμῶν, καὶ ἱκανῶς εἴχομεν τῆς ἀναπαύσεως, πάλιν διέσχεεν ὁ Θεὸς τὸν δμβρον, καὶ τὸ δχημα εὐδρομώτερον ἑαυτῷ (22) ἢ πρόσθεν ἦν. ἐν ὑγρῷ τε καὶ ἐπιτολαίῳ τῷ πληρῷ τοῦ τροχοῦ δι' εὐκολίας ἐνολισθαίνοντο; Ἔστι δὲ ὁδὸς ἀπ' ἐκεῖνου ἐπὶ τὴν πολίχνην ἡμῶν πᾶσα ἐπιποτάμιος, κατὰ ῥοῦν συγκατιούσα τῷ ὕδατι, χωρία τε συνεχῆ περὶ τὰς δχθας τοῦ ποταμοῦ, παρ' ὅδια τὰ πάντα, καὶ οὐ πολλῶ τῷ μέσῳ ἀπ' ἀλλήλων εἰσκισημένα. Πᾶσα τοίνυν ἡ ὁδὸς ἐκ τῆς ἐπαλλήλου ταύτης οἰκήσεως, τῶν μὲν ὑπαντώντων, τῶν δὲ παραπεμπόντων κατὰ τὸ συνεχὲς ἀνθρώπων ἐπεπλήρωτο, πολὺ τῇ ἡδονῇ καταμιγνύτων τὸ δάκρυον. Ἦν δὲ ψεκάς ἀνεπαχθῆς τὸν ἀέρα ὑπονοτιζούσα· μικρὸν δὲ πρὸ τῆς πολίχνης εἰς βιαίτερον δμβρον τὸ ὑπερκαίμενον ἐθλίβετο νέφος (23), ὥστε καθ' ἡσυχίαν ἡμῶν γενέσθαι τὴν εἰσοδὸν, μηθενὸς προαισθημένου

Salvavit nos, ut par erat, Dominus, quos tuis precibus prosequens, dimisisti, ejusque erga nos benignitatis argumentum evidens tibi narrabo. Ubi enim primum sol supra locum illum stetit, quem pone Earsum reliquimus, coactis illico nubibus, serenum cœlum in profundas se tenebras densamque caliginem induit: tum nostra e nubibus corpora perfans, frigida, roscidaque aura, eademque humidissima, magnam vim imbris jamjam ruituram prænuntiare; ad lævam crebra erumpere tonitrua, quibus rapida et alternantia præcedebant fulgura: quin etiam quotquot erant tam hinc atque inde, quam a fronte et a tergo montes nubibus undequaque tegebantur; jamque nubes, quæ nostro impendebat capiti, postquam acri vehementique vento abrepta, alio delata fuit, hiemem peperit, ac nos, quod olim Israelitis Dei miraculo contigit, quantumvis pluvia undequaque circumdati, nullis tamen aquis aspersi, Vestenam usque iter consecimus; ubi divertentibus nobis et quietem capientibus mulis, cum a Deo datum est aeri pluvie signum. At postquam eo in loco trium quatuorve circiter horarum spatio corpora abunde curavimus, Deus rursus pluviam cohibet, et rheda velocius quam antea ferebatur, in molli scilicet luto minimeque alto facillime currentibus rotis. Porro via, quæ inter locum illum et civitatulam nostram est, tota flumine aluitur, et in eandem partem in quam fluit amnis, ducitur. Ripæ quoque crebris distinctæ sunt oppidulis, iisque apud viam sitis nec inter se multum distantibus. Tota itaque, ob hanc nunquam interruptam oppidorum seriem, hominibus partim obviam venientibus, partim prosequentibus, iisque omnibus multas gaudio miscentibus lacrymas, sine intermissione repleta erat. Aerem non admodum molesta aquæ irroratio humectabat; parum

(13) Ἐπιστολή. Hæc epistola in codice Mediceo inscribitur Ἀβλαδίῳ, *Abtadio*.

(14) Εὐμενείας. Ms. Med. εὐμενείας Θεοῦ.

(15-16) Ἐαρσοῦ. Pro Ἐαρσοῦ quod est in Vaticano ms. scribitur in Mediceo ἑαυτῶν ut obscuritas et difficultas omnis illico sublata fuerit. CARACC. pag. 92. — Qui hujus loci meminert, nullum reperi.

(17) Ζόφον. Ms. Med. ζόφον ὁ ἀήρ, pro quo *cœlum* Zacagnius supplevit. Mox in eodem cod. αὔρα δρωσώδης; τε scribitur. Id. ibid. pag. 98.

(18) Fortasse legendum βαρεῖα νεφέλη, *gravis nubes*. — Βραχεῖα νεφέλη. Hanc lectionem codicis Vat. exhibet quoque Medicæus. Atque optime uterque ut proinde inopportuna videatur Zacagnii

emendatio, βαρεῖα νεφέλη. Agitur enim a Gregorio, non de nube quavis, sed de ea quæ caput suum obtexit: idcirco rectissime *brevis* seu parva, nominata. Id. pag. 95.

(19) Μέχρις Οὐεστηνῆς. Cod. Med. μέχρι Οὐεστηνῆν. — Nescio an apud alium quempiam scriptorem loci hujus mentio habeatur.

(20) Supervacanea hic videtur particula γάρ.

(21) Καὶ γὰρ ἡμίονον ἀναπαυσάντων. Id. cod. καὶ τοὺς ἡμίονους ἀναπαυσάντων {ἡμῶν}.

(22) Ἐαυτῷ. Med. ἑαυτοῦ.

(23) Ita emendandum cœnsui Vaticanum codicem in quo scribitur ἔθλιβε τὸ νέφος.

autem longe ab urbe, nubes quæ nostro capiti A imminabat, in vehementiorem pluviam resolvitur : quare licuit nobis quiete urbem ingredi, nemine adventum nostrum præsentiente. Verum ut porticum (24) ingressi fuimus, cum ob soli duritiem ac siccitatem currus sonitum ederet, nescio quo pacto ac unde, veluti ex quadam machina, repente circa nos ita confertus populus exstitit ut nulla nobis de rheda desiliendi copia esset; ac tandem a turbæ nos undique comprimente, vix ac ne vix quidem obtinere licuit ut nobis descendendi, multisque transeundi tempus concederent; quare parum absuit, quin amoris atque benevolentiae excessus nobis animi defectionem intulerit. Cæterum cum intra porticum longius progressi, haud procul ab ecclesiae limine essemus, vidimus B ignis rivum in ecclesiam influentem. Sacrarum enim virginum chorus, ardentes cera lampades in manibus gestantes, ad ecclesiae limen, aliæ aliis ordine succedentes, processerant, facibus undequaque splendentes. Ingressus autem ecclesiam, et una cum populo gaudens, unaque lacrymans (utroque enim modo nos affici par erat, vel ex hoc quod in frequenti populo duos hosce animi motus intuebamur), statim atque precibus finem imposui, hanc Sanctitati tuæ epistolam festinanter conscripsi, ut possem, eo quod siti urgerer, post exaratam epistolam corpori curando vacare.

τῆς παρουσίας. Ὡς δὲ ἦδη τῆς στοᾶς ἐντὸς ἐγενό-  
μεθα, ἐπειδὴ διὰ ξηροῦ τοῦ ἐδάφους κατεκτύπει  
τὸ δχημα, οὐκ οἶδα ὅθεν, ἢ ὅπως, ὡς ἐκ μηχανῆς  
τινος, ἀθρόως ἀνεφάνη δῆμος, κύκλω περὶ ἡμῶν πε-  
πυκνωμένος (25), ὡς μηδὲ κατελθεῖν τοῦ ὄχηματος  
εὔπορον εἶναι· οὐ γὰρ ἦν εὐρεῖν τόπον κενὸν ἀνθρώπων.  
Μόγις δὲ (26) πείσαντες ἡμῖν τε δοῦναι καιρὸν πρὸς τὴν  
κάθοδον, καὶ τοῖς ἡμῖνοις ἐπιτρέψαι τὴν πάροδον,  
παρὰ τῶν παραβρέοντων ἡμῖν κατὰ πᾶν μέρος συν-  
ολιθόμενοι, ὥστε τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοφροσύνην,  
μικροῦ δεῖν καὶ λειποθυμίας γενέσθαι αἰτίαν. Ὡς δὲ  
πλησίον τοῦ ἔνδον ἐγενόμεθα ἐπὶ στόου (27), ὀρώμεν  
ρύακα πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσρέουσαν· ὁ γὰρ  
τῶν παρθένων χορὸς, τὰς ἐκ κήρης (28) λαμπάδας  
διὰ χειρὸς φέρουσαι, στοιχηδὸν ἀλλήλαις κατὰ τὴν  
B εἰσοδὸν τῆς ἐκκλησίας προήσαν, τοῖς πυρσοῖς διόλου  
καταλαμπόμεναι. Ἐντὸς δὲ γενομένου, καὶ συν-  
ησθεὶς τῷ λαῷ, καὶ συνδακρύσας; (ταῦτα γὰρ ἦν  
ἀμφοτέρα πάσχειν τῷ κἂν τῷ πληθει βλέπειν τὰ δύο  
πάθη), ὁμοῦ τε τῶν εὐχῶν ἐπαυσάμην, καὶ ταύτην  
τῇ ὑσιότητι σου τὴν ἐπιστολήν διεγράραξα ἐπισπεύ-  
δων, ὡς οἶόν τε, τῷ τῇ δίψῃ προσαναγκάζεσθαι,  
προσασχοληθῆναι μετὰ τὸ γράμμα τῇ θεραπείᾳ τοῦ  
σώματος.

## EPISTOLA VII.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ζ' (29).

*Tam hæc, quam sequens epistola scripta fortasse fuit Cynegio Nysseni amicissimo viro, ut patet ex ejusdem epistolis nona et decima; nam hunc Præfecturam prætorii in Oriente ab an. 384 usque ad an. 390 gessisse ex pluribus Theodosiani codicis legibus apparet. Vide accuratissimum Gotofredum in Prosopographia et in notitia dignitatum ejusdem codicis.*

Lex nobis est cum flentibus flere jubens, et cum C gaudentibus gaudere; sed, ut res ferunt, hujus legis pars altera tantum apud nos viget: rari enim admodum sunt qui securo atque alaci sint animo, ut facile inveniri nequeant qui nos felicium lætarumque rerum participes faciant; eorum vero qui secus se habent, uberrima est copia. Hæc præfati sumus propter infelicem tragœdiam, quam malus quidam dæmon adversus illos quorum integerima semper vita fuit, excitavit. Nobilis juvenis, Synesius nomine, ex cognatione nostra, in ipso ætatis flore et nondum fere vitam exorsus, in magnis periculis versatur ex quibus illum eripere solus Deus potest, ac post Deum tu, cui de morte

Νόμος ἐστὶν ἡμέτερος κλαίειν μετὰ κλαίωντων νομοθετῶν, καὶ συγχαίρειν τοῖς χαίρουσιν· ἀλλὰ τούτων, ὡς εἶοικε, τὸ ἕτερον ἐφ' ἡμῖν (30) τῆς νομοθεσίας ἐνεργεῖν ἐστὶ μόνον· πολλὴ γὰρ τῶν εὐθυμούντων ἡ σπάνις, ὡς μὴ ἔχειν εὐρεῖν βραδίως τίσι τῶν ἀγαθῶν συμμετάσχωμεν· τῶν δὲ ὡς ἕτερον πραττόντων, ἀφθονία πολλή. Ταῦτα προσιμιάζομαι διὰ τὴν δυστυχή τραγῳδίαν, ἣν πονηρὸς τις δαίμων ἐν τοῖς πάλαι (31) γνησίους ἐδραματούργησε. Νέος τῶν εὐπατριδῶν, Συνέσιος (32) ὄνομα αὐτῷ, οὐκ ἔξω τοῦ ἔμοῦ γένους, ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, οὕτω σχεδὸν τοῦ ζῆν ἀρξάμενος, ἐν μεγάλους κινδύνους ἐστίν, ὃν ἐξελεῖσθαι μόνος ὁ Θεὸς ἰσχύον ἔχει, καὶ μετὰ τὸν Θεὸν σὺ, ὁ τὴν περὶ Οὐανάτου καὶ ζωῆς ψῆφον πεπεπτε-

(24) Nota morem construendi longas porticus, per quas iter ad majorem ecclesiam pateret, Romæ olim servatum, apud Nyssam quoque viguisse, licet eam Nyssenus parvam fuisse urbem in hac eadem epistola testetur.

(25) Περὶ ἡμῶν πεπυκνωμένος. Cod. Med. περὶ ἡμᾶς πεπυκνωμένοι. Paulo ante pravam Vat. codicis lectionem Zacagnius recte emendavit, rescribens ἐθλίβετο νέφος· quæ est quidem Mediceæ scriptura. CARACC. pag. 95.

(26) Μόγις δέ. Id. cod. μόγις τε. Mox vero περιβρέοντων.

(27) Ἐπὶ στόου. Med. περὶ στόου. Et mox ρύακα — εἰσρέοντα.

(28) Ἐκ κήρης. Id. cod. ἐκ κηροῦ. Paulo post, ἐντὸς δὲ γενόμενος.

(29) Ἐπιστ. In cod. Med. inscribitur Ἐπίρω ἡγεμόνι· estque V. Statim vero Νόμος τις.

(30) Ἐφ' ἡμῖν. Med. ἐφ' ἡμᾶς. Paulo post, ὡς ἐτέρως.

(31) Πάλαι. Med. πάνυ. Mox, Συνέσιος τούνομα.

(32) Hujus Synesii, Nysseno consanguinitate conjuncti, nulla, quod sciam, apud alium cœmæpian scriptorem mentio habetur.

μένος. Δυστύχημα γέγονεν ἀκρίσιον· τίς δ' ἂν ἐκὼν Α  
δυστυχήσειε; Καὶ νῦν ἔγκλημα τὴν δυστυχίαν πε-  
ποίηται οἱ κατ' αὐτοῦ τὴν ἐπιθανάτιον ταύτην δι-  
κην συστήσαντες. Ἄλλ' ἐκείνους μὲν ἰδίοις γράμα-  
σι καθυφεῖναι τῆς ὀργῆς δυσωπῆσαι πειράσομαι·  
τὸ δὲ σὸν εὐμενὲς μετὰ τοῦ δικαίου καὶ μεθ' ἡμῶν  
γενέσθαι παρακαλῶ, ὅπως ἂν τὴν ἀθλιότητα τοῦ νέου  
ἢ σὴ φιλανθρωπία νικήσειε, πᾶσαν μηχανὴν ἐξευ-  
ροῦσα, δι' ἧς ἔξω κινδύνων ἔσται ὁ νέος, τὸν πονη-  
ρὸν κατ' αὐτοῦ δαίμονα διὰ τῆς σῆς συμμαχίας νι-  
κήσας. Πάντα εἶπον ἐν κεφαλῶν, & βούλομαι· τὸ δὲ  
καθ' ἕκαστον ὑποτίθεσθαι, ὅπως ἂν κατορθωθῆι τὸ  
σπουδαζόμενον, οὔτε ἐμὸν ἂν εἴη τὸ λέγειν, οὔτε σὸν  
τὸ διδάσκεισθαι.

ac vita suffragium creditum est. Involuntarie infor-  
tunium accidit. Quis enim sponte sua infelix est? Et  
nunc infortunium istud crimini vertunt qui illum  
rei capitalis accusarunt. Sed eos quidem, ira depo-  
sita, mites pacatosque, missis ad singulos litteris,  
reddere conabor: at vero clementia tua, cum ju-  
stitia conjuncta, ne a nobis hac in re desideretur  
enixe rogo, ut scilicet benignitas tua adolescentis  
vincat calamitatem, nihil intentatum omittens, quo  
adolescens, ope tua improbo illo genio sibi adver-  
sante superato, extra discriminis aleam constitua-  
tur. Quæ animus erat dicere, paucis exsecutus  
sum; qua vero ratione rite recteque negotium  
perfici queat, nec meum est dicere, nec tuum  
doceri.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Η' (33).

## EPISTOLA VII.

*Scripta ad Cynegium, ut videtur. Vide superioris epistolæ synopsis.*

Ἐφ' ᾧ μάλιστα παρὰ τῶν σοφῶν ὁ βασιλεὺς τῶν Β  
Μακεδόνων θαυμάζεται (θαυμάζεται γὰρ οὐ τοσοῦτον  
τοῖς Μηδικοῖς τρόποις (34), οὐδὲ τοῖς Ἰνδικοῖς τε  
καὶ περὶ τὸν ὠκεανὸν διηγήμασιν, ὅσον ἐπὶ τῷ εἰπεῖν  
τὸν θησαυρὸν ἐν τοῖς φίλοις ἔχειν), τολμῶ καὶ αὐτὸς  
ἐν τῷ μέρει τούτῳ τοῖς ἐκείνου θαύμασιν ἐμαυτὸν  
ἀντεπᾶραι, καὶ μοι προσήκειν τὸν τοιοῦτον μέλλει (35)  
λόγον εἰπεῖν. Ὅτι δὲ πλουτῶ τῇ φίλῳ, καὶ ὑπερ-  
αἰρῶ τῷ τοιοῦτῳ κτήματι, τάχα καὶ αὐτὸς ἐκείνον  
τὸν ἐπὶ τούτῳ μεγαλαυχούμενον. Τίς γὰρ ἐκείνῳ  
τοιοῦτος φίλος, οἷός ἐμοὶ σὺ, διὰ πάντων ἐν ἐκάστῳ  
τῆς ἀρετῆς εἶδει πρὸς ἑαυτὸν ἀμιλλώμενος; Πάντως  
γὰρ οὐκ ἂν τις ἐμοὶ, ταῦτα λέγοντι (36), κολακείαν  
ἐπικαλέσειε, πρὸς τε τὴν ἡλικίαν τὴν ἐμὴν καὶ πρὸς  
τὸν σὸν βίον βλέπων· ἔξωρός τε γὰρ ἦδη πρὸς κολα-  
κείαν ἢ πολιὰ, καὶ τὸ γῆρας εἰς θωπείαν ἀνεπιτή-  
δειον, σοὶ τε, καὶ εἰ ἐν ὥρᾳ τοῦ κολακεύειν εἰ ποτε, C  
ὁ ἔπαινος πρὸς ὑπόληψιν κολακείας οὐ κατέπιπτε,  
εὐ βίου πρὸ τῶν λόγων δεικνύντος τὸν ἔπαινον.  
Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῖς καλοῖς πλουτούντων ἴδιον τὸ εἰ-  
δέναι κεχρησθαι, οἷς ἔχει (37)· ἀρίστη δὲ χρῆσις τῶν  
περιόντων, τὰ (38) κοινὰ προτιθέναι τοῖς φίλοις &  
ἔχουσι· φίλος δὲ μοι πάντων μάλιστα διὰ πάσης  
γεννησιότητος συνηρμοσμένος, ὁ ποθεινότατος υἱὸς  
Ἀλέξανδρος· παρακλήθητι δεῖξαι αὐτῷ τὸν ἐμὸν θη-  
σαυρὸν· καὶ μὴ δεῖξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ δαψιλῶς  
παρασχεῖν ἐμφορηθῆναι, τῷ προστήναι αὐτοῦ (39),  
ὑπὲρ ὧν ἤκει, τῆς σῆς προστασίας δεόμενος· λέξει  
δὲ δι' ἑαυτοῦ τὰ πάντα. Οὕτω γὰρ εὐπρεπέστερον, ἢ  
τὰ καθ' ἕκαστον ἐμὲ διεξιέναι τῷ γράμματι.

Qua in re magnum illum Macedonum regem  
sapientes potissimum suspiciunt atque admiran-  
tur; apud eos quippe admirationi habetur, non  
tam ob victorias de Medis relatas, vel ob ea quæ  
de rebus ab ipso in India et circa Oceanum gestis  
narrantur, quam quod dixerit se in amicis the-  
saurum possidere: qua, inquam, in re maximam  
ille sui admirationem concitavit, ea utique et ipse,  
æque ac ille, efferrī haud vereor, et non immerito  
affirmare possum effatum illud mihi etiam conve-  
nire; nam cum magna mihi sit amicorum copia,  
fortasse et illum de iis se magnifice jactantem,  
eorumdem numero atque præstantia longe ante-  
cello. Quis enim illi tam amicus, quam tu mihi  
es, qui in omni virtutum genere semper temet-  
ipsum superare contendis? Neque enim quis-  
piam me ista dicentem assentationis accusaverit,  
si ad ætatem meam et tuum vivendi institutum  
respiciat. Nam et canitiem non decet assentatio,  
nec senectus adulationi apta est; tibi autem im-  
pertita laus quantumvis adulatio nostræ conveni-  
ret ætati, in nullam certe assentationis suspicio-  
nem incideret, cum vitæ tuæ ratio nil verbis egeat  
ut se omni laude dignam esse ostendat. At vero  
cum eorum qui divites scite prudenterque esse  
norunt, proprium sit scire illis uti bonis quæ  
possident; optimus autem divitiarum usus sit,  
amicos eorum quæ possidemus participes facere;  
mihi autem amicus sit eximia præ cæteris omnibus  
sinceritate conjunctus, dilectissimus filius Ale-  
nec ostendam tantummodo, sed et efficiam ut eo

(33) Ἐπίστ. Inscripta perhibetur in ms. Med. Ἀντιοχιστῶν, estque VI.

(34) Fortasse legendum τροπαίους, τροπαῖα. — Τρόποις. Med. τροπαίους, ut conjiciebat Zacagnius.

(35) Μέλλει. Id. cod. μάλλιν. Et mox αὐτὸν ἐξεῖ-  
νον. Paucisque interjectis, ταῦτα λέγοντι, prout  
emendavit editor.

(36) Ita emendandum censui Vaticanum codicem, in quo legitur, ταῦτα λέγων.

(37) Οἷς ἔχει. Medic. οἷς ἔχουσι. Et paulo ante, καλῶς πλουτ.

(38) Τῶν περιόντων, τὰ. Ms. Med. τῶν παρόντων, τό.

(39) Αὐτοῦ. Id. cod. αὐτῶν.

affatim potiat, dum illum tuo patrocinio indigentem iis in negotiis tueberis atque iuvabis, quorum causa ad te venit. Ipse autem per se cuncta indicabit; ita enim fieri potius decet, quam ut singula ad te hisce litteris perscribamus.

## EPISTOLA IX.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Θ' (40).

*Ex hujus epistolæ argumento discimus Gregorium Nyssenum, Basilii fratris et Gregorii Nazianzeni exemplo in cremitum aliquando secessisse, cujus rei nescio an apud alium quempiam veterem scriptorem mentio habeatur. Cæterum ad quemnam hæc epistola scripta fuerit divinare non possumus.*

Talē quidpiam admirandum præstigiatores artificiosior in theatris edere aiunt, cum fabula ex historicis mutuata, vel narratione aliqua vetere in præstigiatorum materiem assumpta, rem totam, quasi vere tunc gereretur, actione ac gestu spectatorum oculis subjiciunt. Porro hoc pacto, quod sibi repræsentandum proposuerunt, efficiunt: Varias enim formas atque personas induti, ac urbem quoque in orchestra ex velis efformantes, nudum illum locum tum demum viva gestarum rerum imitatione ita ad fabulæ argumentum accommodant, ut tam ipsi rerum quæ in illa historia continentur, imitatores, quam vela ipsa, urbs, videlicet, velis repræsentata, miraculum spectatoribus fiant. At quare nobis instituta est hæc narratio? Quoniam mihi opus est urbem, quæ nusquam est, quasi revera esset, advenientibus ostendere, te etiam atque etiam rogo, ut specie tantum tenus te in extemporalem urbis nostræ civem ascisci patiaris (dabo quippe operam ut solitarius iste locus urbs esse videatur), quandoquidem tibi non multum itineris conficiendum est, gratia autem, quam præstabis, valde magna. Volumus quippe nosmet ipsos splendidiore hospitibus ostendere, vestra scilicet claritate, præ alio quopiam ornatu, decorati.

## EPISTOLA X.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ' (43).

*Cuinam hæc epistola scripta fuerit, penitus ignoro, cum ejus verba nullam ad id conjiciendum operam exhibeant: videtur tamen eo tempore data fuisse, quo Nyssenus ab Ecclesia sua Valentis jussu exsulabat.*

Quinam verno tempore flos tam gratus, quænam cantantium avium voces tam suaves, quænam tam placidæ atque lenes auræ, quibus tranquillatum mare mitescit, quænam tellus agricolis tam jucunda, sive viridi segete luxuriat, sive jam spicarum culminibus fluctuet, quam suave ac jucundum est ver illud spirituale quod, tuis pacem afferentibus radiis, per litterarum tuarum fulgorem, vitam nostram, morori substractam, illustrem hilarumque reddit? Sic nobis fortasse congruit propheticum illud de præsentibus bonis usurpare: *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes Dei, per probitatem tuam, liti-*

(40) Ἐπιστ. In cod. Med. inscribitur Σταγειρίῳ· est. que VII.

(41) Κατ. Id. cod. καὶ τόν.

(42) Καὶ οὕτ. Med. ὡς οὕτ. Atque ita legisse videtur interpres.

(43) Παροικ. Id. cod. παρασκευάσας· ἔτι δέ.

(44) Φαιδροτέρους. Cod. Med. σεμνοτέρους.

(45) Ἐπιστ. In Med. inscripta Ὀτρητῶν ἐπισκόπου Μελετιτηνῆς· est. que XVIII.



τῆ πάχνη κεκαυμένη (46) τὴν ζώην ἡμῶν ἐπιθάλλουσαι. Ἰση γάρ ἐστιν ἐν ἀμφοτέροις ἡ ἀκρότης, τῆς τε παχύτητος, λέγω, τῶν λυπηρῶν, καὶ τῆς γλυκύτητος τῶν σῶν ἀγαθῶν. Καὶ εἰ μόνον εὐαγγελισάμενος ἡμῖν τὴν παρουσίαν σου, τοσοῦτον ἐφαίδρυνας, ὥστε πάντα ἡμῖν ἐκ τῆς ἐσχάτης ἀληθινοῦς εἰς φαιδρᾶν μεταβληθῆναι κατάστασιν· τί ποτε ἄρα ποιήσει, καὶ ὑφείλα μόνον, ἡ τιμία καὶ ἀγαθὴ παρουσία σου; πόσῃ δὲ δώσει τῇ ψυχῇ (47) ἡμῶν παράκλησιν ἡ γλυκεῖά σου φωνὴ ταῖς ἀκοαῖς ἐνηχῆσασα; Ἄλλὰ ἐνοιτο ταῦτα διὰ τάχους κατὰ Θεοῦ συνεργίαν, τοῦ δίδόντος ὀλιγοψύχοις ἄνεσιν καὶ τοῖς συντετριμμένοις ἀνάπαυσιν. Ἡμᾶς δὲ γίνωσκε, ἐὰν μὲν εἰς τὸ ἡμέτερον βλέψωμεν, περιλαγεῖν τοῖς παροῦσι, καὶ διαφοροῦντας μὴ παύεσθαι· ἐὰν δὲ πρὸς τὴν σὴν ἀπίδωμεν τιμιότητα, πολλὴν ὁμολογεῖν τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ Δεσπότης τὴν χάριν, ὅτι ἐξεστὶν ἡμῖν ἐκ γειτόνων ἀπολαύειν τῆς γλυκείας σου καὶ ἀγαθῆς προαιρέσεως, καὶ ἐμπορεῖσθαι κατ' ἐξουσίαν μέχρι κόρου τῆς τοιαύτης τροφῆς, εἰ δὴ τις κόρος τῶν τοιούτων ἐστίν.

A *scaverunt animam meam*, dum solis radiorum instar, vitam nostram, pruina veluti adustam, sovent. Nam æque summa sunt malorum nostrorum magnitudo, et bonorum tuorum dulcedo. Quod si ex eo quod adventum tuum tantummodo annuntiaveris, usque adeo nos alacres lætosque fecisti ut omnia ex summo mœrore in hilaritatem conversa fuerint; quid non igitur præstabit vel solus tui aspectus, cum præsens aderis, vir integerrime atque venerande? Quantum etiam solamen afferet dulcis vox tua, nostris auribus insonans? Sed utinam id fiat quam citissime, Dei ope atque auxilio, qui pusillanimis doloris remissionem et mœrore confectis requiem largitur! Scias autem nos, si ad nostra quidem respiciamus, de præsentibus rebus vehementer dolere, neque eos qui nos vexant, unquam cessare; at vero si ad præstantiam tuam oculos convertamus, ultro fateri, multum nos Domini providentiæ debere, quod nobis fas sit egregia illa tua mente ejusque jucunditate e propinquo frui, et hujuscemodi cibo ad satietatem usque prohibitu expleri, si tamen talis rei ulla potest esse satietas.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΑ' (48).

## EPISTOLA XI.

*Scripta est hæc epistola ad eruditum juvenem quemdam Cappadocem, vel in Cappadocia degeu. em, Christianumne an ethnicum, definire non ausim, qui Nyssenum peregre agentem suis litteris patri commendaverat. Epistolæ autem argumentum desumptum est ex Homeri Odyss. lib. xxiv, in cuius fine ait, Laertem, cum viderei Telemachum nepotem, ab Ulysse patre monitum, in aciem alacri animo descendisse adversus Ithacenses et Cephalenios, qui, procorum necem ulturi, paternam domum armis aggrediebantur. exclamasse:*

*Τίς τὸ μοι ἡμέρη ἦδε, Θεοὶ φίλοι· Ἡ μάλα χαίρω  
Υἱὸς τ' υἱωτός τ' ἀρετῆς πέρι δῆμιρ ἐχουσι.*

*Quæ mihi dies hæc, Dii dilecti? certe valde gaudeo:  
Filiusque neposque virtutem circa, pugnam habent.*

Αἰτῶν τι προσφῶδες καὶ οἰκεῖον (49) τῷ γράμματι **C** δοῦναι προοίμιον, ἀπὸ μὲν τῶν ἐμοὶ συνήθων, λέγω δὴ τῶν γραφικῶν ἀναγνωσμάτων, οὐκ εἶχον ὅτι καὶ χρῆσθαι, οὐ τῷ μὴ εὐρίσκειν τὸ συμβαῖνον, ἀλλὰ τῷ περιττὸν κρίνειν πρὸς οὐκ εἰδότας (50) τοιαῦτα γράφειν. Ἡ γὰρ περὶ τοὺς ἐξω λόγους σπουδῆ, τοῦ μηδεμίαν τῶν θείων μαθημάτων ἐπιμέλειαν ἔχειν, ἀπόδειξις ἡμῖν γέγονεν. Οὐκοῦν ἐκεῖνα μὲν σιωπήσομαι, ἐκ δὲ τῶν σῶν πρὸς τὴν λογιστήτά σου προοιμιάζομαι. Πεπολιηταί τις (51) παρὰ τῷ διδασκάλῳ τῆς υμετέρας παιδείσεως πρῶτον εὐφραίνόμενος, μετὰ τὴν χρονίαν αὐτοῦ (52) κακοπάθειαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὸν ἑαυτοῦ παῖδα, καὶ τοῦ παιδὸς ἅμα τὸν παῖδα ὑπόθεσιν δόντος (53) τῆς εὐφροσύνης. Ἡ περὶ τῶν πρωτείων τῆς ἀρετῆς Ὀδυσσεῖ (54) πρὸς τὸν

Cum aptum aliquod atque conveniens exordium ex sacræ Scripturæ lectione, pro consuetudine nostra, epistolæ præfigendum perquirerem, nullum, quo uterer, invenire potui; non quod nihil congruum atque proposito nostro consentaneum occurreret, sed quod talia supervacaneum cense-rem nescientibus scribere. Studium enim quod profanis rebus impendis, argumento ἰσθις est te nullam sacræ doctrinæ operam dare. Igitur illa quidem silentio prætermittam; ex tuis vero rebus mæx ad te virum eruditum et eloquentem epistolæ initium faciam. Fingitur non nemo ab eruditionis vestræ magistro post diuturnam malorum tolerantiam senum more exsultans, dum ante oculos una haberet filium et nepotem ex eodem filio,

† Psal. xciii, 19.

(46) Τῆ πάχνη κεκ. Med. κεκαυμένη τῆ πάχνη.

(47) Τῆ ψυχῇ. Id. ταῖς ψυχαῖς.

(48) Ἐπιστολή ἰα'. Cod. Med. inscriptam refert Εὐπατριῶ γυλαστικῶ. Est autem num. VIII.

(49) Αἰτῶν — οἰκεῖον. Id. ζητῶν — οἶον.

(50) Εἰδότας. Id. εἰδότα. Mox, ἔξωθεν τῶν λόγων.

Et paulo post ἡμῖν ἐγένετο.

(51) Πεπολιηταί τις. Id. πεπολιηται Λαέρτης.

(52) Αὐτοῦ. Med. ἐκέλην. Et iuxta pro ὑπόθεσιν

δόντος, Id. cod. ὑπόθεσις δὲ αὐτῷ τῆς εὐφροσύνης. Præclare: filius et nepos ob oculos ei objecti, lætitiæ ipsi seni causa. CARACC. pag. 95.

(53) Vide an legendum sit, ἀμφοτέρου ὑπόθεσιν δόντος, ita ut adverbium ἅμα absolute positum, nullum casum regat.

(54) Ὀδυσ. Id. τῷ Ὀδυσσεῖ. Mox vero, εἰς τί οὖν ἡ μνήμη τῶν Κεφ. In quantum quidem memoria fert. Cephaleniorum. Id. ibid.

qui exultandi occasionem seni præbuerat. Ulyssis cum Telemacho de virtute certamen quod et Cephalleniis memoratur, ad nostri sermonis scopum confert; quandoquidem excipientes me nunc tu et pater tuus, quemadmodum illi Laertem, honore et benevolentia erga nos, de principatu cum munificis quibusque ac generosis viris contendistis, hic quidem suum in modum, tu vero e Cappadocia per litteras singularibus plane erga me officiis certantes. Quid igitur ego senex? Felicissimam censeo eam diem, in qua talem video inter patrem filiumque contentionem. Ne itaque cesses justa boni et admirandi patris vota implere, et præclaris factis paternam gloriam superare. Ego sane ambobus vobis gratiosum me iudicem præhebo, tibi quidem palmam de patre concedens, patri vero de te. Nos autem asperam, non tam lapidibus quam habitatorum moribus, Ithacam feremus, in qua multi proci et bonorum expetitæ ad nuptias mulieris occupatores, qui vel hoc ipso sponsam contumelia afficiunt, quod modestiæ atque pudori nuptias minantur, Melantho, vel aliqua alia ejusdem generis muliere, ut arbitrator, digna perpetrantes; sed qui arcu valeat, nullus suppetit. Vides quam seniliter in his, quæ nil nobis conveniunt, nugati sumus. Sed mihi ob canitiem venia ultro danda erit; proprium enim senectutis est, quemadmodum oculos gravedine infestare et membris omnibus torporem inducere, ita et garrulam atque verbosam esse. Tu autem volubili, fervido atque incitato sermone nos, ut juvenem decet, excipiens, me juventuti quodammodo reddes, pulchra atque decenti hac senes curandi ratione, longævitatem nostram in meliorem statum restituens.

A Τηλέμαχον μάχη, εἰ καὶ τῆ μνήμη (55) τῶν Κεφαλλήνων, πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ λόγου συμβάλλεται. Ὅτι με διαλαβόντες νυκτὶ (56), σὺ τε καὶ ὁ τὰ πάντα θαυμάσιος ὁ πατὴρ ὁ σὸς, ὡσπερ τὸν Λαέρτην ἐκείναι, φιλοτίμους ὄλους ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς τιμῇ τε καὶ φιλοφροσύνῃ περὶ τῶν πρωτείων διαγωνίζεσθε, ὁ μὲν οὕτως (57), σὺ δὲ ἀπὸ Καππαδοκίας τοῖς γράμμασι βάλλοντες. Τί οὖν ὁ γέρων ἐγώ; Μακαριστὸν τίθεμαι τὴν ἡμέραν, ἐν ἣ βλέπω τοιαύτην παιδί πρὸς πατέρα τὴν ἄμιλλαν. Μὴ ποτε οὖν παύσαιο, χρηστοῦ καὶ θαυμαστοῦ πατρὸς εὐχὴν δικαίαν ἀποπληρῶν, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς προτερήμασι τὴν πατρικὴν δόξαν ὑπερβαλλόμενος (58). Παρ' ἀμφοτέροις ὑμῖν ἔσομαι κεχαρισμένος κριτῆς· σοὶ μὲν τὰ πρωτεῖα πρὸς τὸν πατέρα νέμων, τῷ πατρὶ δὲ πρὸς σέ· ἡμεῖς δὲ ὀλομεν τὴν τραχείαν Ἰθάκην, οὐ λίθοις τοσοῦτον, ἔσον τοῖς ἦθεσι τῶν οἰκητῶρων τραχυνομένην, ἐν ἣ πολλοὶ μνηστῆρες, καὶ τῶν κτημάτων τῆς μνηστευομένης κρατῆρες (59), οἱ καὶ αὐτῷ τούτῳ τὴν νύμφην ὑδρίζοντες, τῷ ἑπαπειεῖν τὸν γάμον τῇ σωφροσύνῃ, Μελανθοῦς (60), οἶμαι, τινός, ἢ ἄλλης τοιαύτης ἀξίως πράττοντες. Οὐδαμοῦ δὲ ὁ σωφρονίζων τῷ τόσῳ (61). Ὅσον πρεσβυτικῶς ἐπὶ τὰ μηδὲν προσήκοντα ἡμῖν παρελήρησαμεν! Ἄλλὰ μοι πρόχειρος ἔστω διὰ τὴν πολιάν ἡ συγγνώμη· ἴδιον γὰρ αὐτῆς (62), ὡσπερ τὸ κορυζοῦσθαι τὰ δῆματα, καὶ τὰ μέλη πάντα ὑπὸ τῆς τοῦ γήρωος ἀπονοίας (63) βαρύνεσθαι, οὕτω καὶ τὸ ἀδολοσεῖν ἐν τῷ λόγῳ. Σὺ δὲ ἡμᾶς τοῖς τροχαλοῖς τε καὶ διεγгерμένοις τῶν λόγων νεανικῶς δεξιούμενος, ἀνανεώσῃ τὸ γῆρας, τῇ καλῇ καὶ πρεπούσῃ γηρωκμίᾳ ταύτῃ τὸ ἐκ μηχός (64) τῆς ἡλικίας ἐπανερθούμενος.

curandi ratione, longævitatem nostram in meliorem statum restituens.

## EPISTOLA XII.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΒ' (65).

*Ex hujus epistolæ contextu apparet eam scriptam fuisse ad Cappadocem virum in quodam Ponti loco degentem. Moris autem tunc erat amicos ad celebriores festiuitates, præsertim Paschalis, una celebrandas invitare, ut patet ex Nazianzeni Epistolis 99, 100, et 102, ad Eulalium, junctis Epistolæ 230, ad Palladium.*

Nec vobis gratia repente ac tota simul emicare solet; sed verni temporis exordia fluit solis radii terræ duritiem blande emollientes, et flores di-

Ὅδὲ τοῦ ἔαρος ἡ χάρις διαλάμπειν κατὰ τὸ ἀθρόον πέφυκεν· ἀλλὰ προσομίαι τῆς ὥρας γίνονται ἀκτίς τε προσηνῶς τε πεπηγὸς τῆς γῆς ἐπιθάλλουσα, καὶ ἀν-

(55) Et hic fortasse legendum, ἡ καὶ ἐν τῇ μνήμῃ.

(56) *Nycti.* Med. μέσον. Paulo post, φιλοτίμους πρὸς ἀλλήλους.

(57) *Οὕτως.* Id. cod. ἐκ τοῦ Πόντου. Et mox μακαριστῆν.

(58) *Ἰπερβ.* Id. ὑπερβαλλόμενος οὕτως.

(59) *Κρατῆρες.* Med. βρωτῆρες, comestores: vox ad sententiam aptissima. Mox autem σωφρονούση. — Etsi incompertum mihi sit an vox κρατῆρες, pro occupatoribus, eo sensu a quopiam accepta sit, quo verbum κρατέω sæpenamero usurpatur; tamen non video quonam alio meliori sensu hoc in loco Latine reddi possit.

(60) Notum est eruditiss, hoc nomine appellatam fuisse eam Penelopis ancillam, quæ Ulysses, sub pauperis habitu latentem, adeo aversabatur, ut et

verbera ei minaretur, nisi e Penelopis domo discederet, ut videre est in Homeri *Odys.* lib. xviii, vers. 319, et lib. xix, vers. 65.

(61) Respicit Nyssenus ad procorum necem, quam Ulysses jactis arcu sagittis, patravit. Vide Homeri *Odys.* lib. xxii.

(62) *Αὐτῆς.* Id. αὐτῇ. Mox vero clarius et optime ἀπονοίας pro ἀπονοίας. CARACC. p. 95.

(63) Aut hic mendum aliquod subest, aut, ἡ τοῦ γήρωος ἀπονοία, idem per circumlocutionem est ac simplex, τὸ γῆρας, quod postremum in versione nostra secuti sumus.

(64) *Ἐκ μηχός.* Cod. Med. κεκμηχός, quod locum et sensum plane reficit: τὸ κεκμηχός τῆς ἡλικίας, laboriosam aetatem. CARACC. p. 93.

(65) *Ἐπιστ.* Inscibitur τῷ αὐτῷ, eisdem, in mss. Medic. estque num. IX.

θος ἡμιφανῶς τῇ βώλῃ ὑποκρυπτόμενον, καὶ αὖραι τὴν γῆν ἐπιπνεύουσαι, ὡς διὰ βάρους τὸ ἐκ τοῦ ἀέρος γόνιμόν τε καὶ ζῳόφυτον εἰς αὐτὴν διαδύεσθαι. Ἔστι καὶ νεοθαλῆ πόαν θεάσασθαι, καὶ ὀρνίθων ἐπάνοδον, οὗς ὁ χειμῶν ἀπεξένωσε, καὶ πολλὰ τοιαῦτα, ἃ σημεῖα μᾶλλον ἔστι τοῦ ἔαρος, οὐκ αὐτὸ τὸ ἔαρ. Πλὴν ἄλλ' ἠδῆ καὶ ταῦτα, διότι καὶ τῶν ἠδίστων μηνύματα (66) γίνονται. Τί οὖν ὀλόγος μοι βούλεται; Ἐπειδὴ πρόδρομος τῶν ἐν σοὶ θησαυρῶν ἡ διὰ τῶν γραμμάτων σου φιλοφροσύνη πρὸς ἡμᾶς ἐλθούσα, καλῶ προοιμίῃ τὸ παρὰ σοῦ προσδοκώμενον ἡμῖν εὐαγγελίζεται· καὶ τὴν ἐν τούτοις χάριν δεχόμεθα, ὡς τι πρωτοφανὲς ἄνθος τοῦ ἔαρος, καὶ ὅλης ἀπολαύσαι τῆς ὥρας ἐν σοὶ εὐχόμεθα (67) διὰ τάχους. Σφόδρα γάρ, εὖ ἴσθι, σφόδρα τῷ θυμῷ καὶ τῇ πικρίᾳ τῶν ἐπιχωρίων ἡθῶν πεπονθήκαμεν· καὶ ὡς περ τοῖς δωματίοις ἐκ τῶν ἐπιεσρέδων ὕδατων ὑποτρέφεται κρύσταλλος (68) (χρήσομαι γὰρ ἐκ τῶν ἡμετέρων τῶ ὑποδείγματι), οὕτω (69) καταβρέουσα νοτίς, εἰ τῷ πεπηγῶτι ἐπιπολάσειε, λιθοῦται περὶ τὸν κρύσταλλον, καὶ προσθήκη τοῦ ὄγκου γίνεται. Τοιοῦτόν τι βλεπέτω (70) τοῖς πολλοῖς τῶν κατὰ τὸν τόπον ἐπιχωριαζόντων τὸ ἦθος, ὡς ἀεὶ τι προσεπινοεῖται παρ' αὐτῶν εἰς πικρίαν καὶ ἐφευρίσκειται, καὶ τῷ προκατειργασμένῳ ἔτερον κακὸν ἐπιπέγγνεται, κακείνῳ ἄλλο, καὶ πάλιν ἔτερον, καὶ τοῦτο συνεχῶς ὑπαντᾷ (71), καὶ οὐδεὶς αὐτῷ ὄρος τοῦ μίσους καὶ τῆς τῶν κακῶν ἐπαυξήσεως· ὥστε πολλῶν ἡμῖν εὐχῶν (72) εἶναι χρεῖαν, ἐπιπνεῦσαι διὰ τάχους τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ διαχέαι τὴν πικρίαν τοῦ μίσους, καὶ διαθρῦσαι τὸν ἐκ τῆς πονηρίας αὐτοῖς πηγγύμενον κρύσταλλον. Διὰ ταῦτα γλυκὺ τὸ ἔαρ καὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ἑαυτοῦ ποθεινότερον γίνεται τοῖς ἀπὸ τοιούτων σε προσδεχομένοις χειμῶνων. Μὴ οὖν βραδυνέτω ἡ χάρις· ἄλλως τε καὶ τῆς ἀγίας ἡμῖν ἡμέρας πλησιαζούσης, εὐλογώτερον ἂν εἴη, τὴν ἐνεργουσαν τοῖς ἰδίοις μᾶλλον ἢ τὸν Πόντον τοῖς ἡμετέροις σεμνύνεσθαι. Ἐλθὲ οὖν, ὦ φίλη κεφαλή, φέρων ἡμῖν ἀγαθῶν πληθός, σαυτὸν· τοῦτο γὰρ ἔσται τῶν ἀγαθῶν τῶν ἡμετέρων τὸ πληρωμα.

alienis, hoc est, nostris opibus decorari. Veni itaque, carum caput; fer nobis bonorum affluentiam, te scilicet ipsum: hoc enim bonorum nostrorum complementum erit.

(66) *Μηνύματα*. Ita quidem propter casus immutationem emendat Zacagnius. Sed in cod. Med. nullus error: est enim μηνύματα. CAR. VCC. p. 95. — Ita emendandum fortasse Vaticanus codex, in quo scribitur, μηνυμάτων.

(67) *Εὐχόμε*. Cod. Med. διὰ τάχους εὐχόμεθα. Et mox, χρυμῶ pro θυμῶ· quod præstat: convenientius est enim allegoria, qua utitur Nysseus. Paulo post idem cod. ὑποβρέδων. Id. p. 95.

(68) Vox κρύσταλλος duplicem apud Græcos significationem habet; nam et pro glacie sumitur, atque etiam pro eo, quod Latini etiam vocant crystallum, usurpatur. Nos autem glaciem veritatis, cum nesciamus an apud ullum scriptorem

crystalli in Cappadocia nascentis mentio fiat, et alioqui de Cappadocia nivibus jocatur Libanius in epistola 156 inter Basilii epistolas, idemque Basilii tum epistola sequenti, tum passim de Cappadocia hiemis acerbitate conqueritur.

(69) *Οὕτω*. Nil in rem sententia. Recte in Med. καὶ ἡ. Id. ibid.

(70) *Βλεπέτω*. Sensui nequit accommodari. At Med. βλέπω, quod est aptissimum. Mox vero ubi Vat. ὡς ἀεὶ, Med. ὡς omittit. Id. ibid.

(71) *Ἵναρτᾷ*. Med. γίνεται. Mox αὐτοῖς ὄρος præfert idem cod. quod est orationi magis consequaneum. Id. ibid.

(72) *Ἵμῖν εὐχῶν*. Cod. Med. εὐχῶν ἡμῖν.

## EPISTOLA XIII.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΓ' (73).

*Libanio sophistæ hæc epistola inscribenda est, quem sancti Basilii magistrum exstitisse norunt eruditi. Hæc autem epistola cum sequenti tunc temporis a Nysseno scripta fuisse videtur, cum eloquentiæ artes, Nazianzeno teste in epistola 43, publice profitebatur.*

Audiui medicum insolitam quamdam natura affectionem enarrantem. Ejus autem narratio talis erat : Distinebatur non nemo difficillimo quodam morbo, artemque incusabat, quod minus quam polliceretur, præstare posset ; nam quidquid ad ejus curationem adhibebatur, expectato carebat effectu. Mox cum exoptatum quoddam nuntium præter spem ipsi allatum fuisset, artis vicem suppetens casus, hominem morbo liberavit, sive anima gaudii atque voluptatis abundantia corporis quoque habitudinem ad sui ipsius affectionem conformaverit, sive alio quopiam modo id acciderit, nequeo dicere, cum mihi de talibus philosophandi otium desit, causamque hujus rei non adjecerit, qui narravit. Commodum autem, ut arbitror, narrationis hujus nunc memini ; cum enim minus valerem, quam in votis esset (causas autem adversitatum, quæ ex eo tempore quo apud vos fui, mihi usque nunc evenere, nil opus est exacte nunc recensere), de improvolo allata est mihi a te viro eruditissimo epistola, quam ubi accepi atque avidissime perlegi, statim quidem animum meum ita affecit, quasi ab hominibus cunctis de pulcherrimis rebus laudem consequerem ; tanto in pretio apud me erat testimonium quod per epistolam nobis impertiebaris ; deinde vero corporis habitudo in melius statim conversa est : unde et ipse rem valde insolitam tibi refero, me scilicet unam eandemque epistolam partim ægrotantem, partim vero optime valentem perlegisse. Et de his quidem hactenus. Quoniam vero Cynegius causa fuit cur mihi abs te gratia ista proveniret, tu, superabundanti illa tua ad beneficiendum facultate, non nos tantum beneficiis prosequi potes, sed et eos qui nos beneficiis complectuntur. Cynegius autem, ut diximus, beneficii nobis est auctor, qui occasio et causa fuit cur abs te litteras acciperemus, et propterea dignus qui etiam beneficiis afficiatur. Porro si quæris magistros, ex quibus nonnihil nos didicisse videmur, Paulum, Joannem, cæterosque apostolos et prophetas exstitisse reperies, nisi forte audacious videatur, ejus nobis artis scientiam sumere, in qua, quantum spectat ad res disciplinæ vestræ, adeo excellis, ut ejus rei periti

ἤκουσά τινος Ιατρικοῦ (74), παράλογόν τι φύσεως πάθος (75) διηγουμένου. Τὸ δὲ διήγημα τοιοῦτο ἦν. Κατέ[ι]χετο τις, φησί, ἀρρώστηματί τινι τῶν δυστροπωτέρων, καὶ τὴν τέχνην διήλεγεν, ἔλαττον τῆς ἐπαγγελίας ἰσχύουσαν· πᾶν γὰρ τὸ ἐπινοούμενον εἰς θεραπείαν, ἀπρακτὸν ἦν. Εἰτά τινος ἀγγελίας τῶν καταθυμῶν παρ' ἐλπίδας αὐτῷ μηνυθείσης, ἀντι τῆς τέχνης ἡ συντυχία γίνεται, λύουσα τῷ ἀνθρώπῳ τὴν νόσον· εἶτε τῆς ψυχῆς τῷ περιόντι τῆς ἀνέσεως καὶ τὴν τοῦ σώματος ἔξιν ἔαυτῇ συνδιαθείσης, εἶτε καὶ ἄλλως, οὐχ ἔχω λέγειν· οὕτε γὰρ ἐμοὶ σχολὴ τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν, καὶ τὴν αἰτίαν ὁ εἰπὼν οὐ προσέβηκεν. Ἐπὶ καιροῦ δὲ νῦν ἐμνήσθη, ὡς οἶμαι, τοῦ διηγήματος· διακαίμενος γὰρ, ὡς οὐκ ἂν ἐβουλόμην (τὰς δὲ αἰτίας οὐδὲν δεόμαι (76) ἀκριδῶς νῦν καταλέγειν τῶν ἀφ' οὗ γέγονα παρ' ὑμῖν καὶ μέχρι τοῦ νῦν συμπεπτωκότων μοι λυπηρῶν), μνηύσαντος ἀθρόως μοὶ τινος περὶ τῶν γραμμάτων τῆς μονογενοῦς σου παιδείσεως, ἐπειδὴ τάχιστα τὴν ἐπιστολὴν ἐδεξάμην, καὶ τοὺς γεγραμμένους ἐπέδραμον, εὐθὺς μὲν τὴν ψυχὴν διέθετο (77), ὡς ἐπὶ καλλίστοις ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων ἀνακηρυσσόμενος τοσοῦτου τὴν σὴν μαρτυρίαν ἐτιμῶσαμην, ἣν διὰ τῆς ἐπιστολῆς ἡμῖν κεχάρισαι· ἔπειτα δὲ μοὶ καὶ ἡ τοῦ σώματος ἔξις εὐθὺς πρὸς τὸ κρεῖττον μετεποιεῖτο· καὶ σοὶ τὸ ἴσον παράδοξον καὶ αὐτὸς διήγημα δίδωμι, ὅτι τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς, τὰ μὲν ἀρρώστων, τὰ δὲ καθαρῶς ὑγιαίνων, ἐπέδραμον. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐπεὶ δὲ μοὶ τῆς χάριτος ταύτης ὁ Κυνήγιος (78) ὑπόθεσις γέγονεν, οἷος εἶ τῷ περιόντι τῆς εἰς τὸ εὐεργετῆν ἐξουσίας, οὐχ ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς εὐεργέτας ἡμῶν καλῶς τοιεῖν· εὐεργέτης δὲ ἡμῶν οὗτος, καθὼς εἴρηται, τῶν παρὰ σοῦ γραμμάτων ἀφορμὴ γενόμενος ἡμῖν· καὶ διὰ τοῦτο εὖ παθεῖν ἄξιός. Διδασκάλους δὲ τοὺς ἡμετέρους, εἰ μὲν ὦν τι (79) δοκοῦμεν μεμαθηκέναι, ζητοῖς, Παῦλον εὐρήσεις καὶ Ἰωάννην, καὶ τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους τε καὶ προφήτας, εἴγε μὴ τολμηρὸν ἡμῖν τὴν διδασκαλίαν οἰκειοῦσθαι τῶν τοιούτων διηγημάτων, οἷς (80) περὶ τῆς ὑμετέρας λέγοις σοφίας, ἣν κρίνειν ἐπιστήμονές φασι, ἀπὸ σοῦ πηγάσους, ἐν μετοχῇ τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι (81) πᾶσιν, οἷς τινος καὶ μέτεστι λόγου. Ταῦτα γὰρ ἤκουσα πρὸς πάντας διηγου-

(73) Ἐπιστ. In Med. Λιβανίῳ inscribitur : estque extra ordinem epistolarum post librum *De anima* : una cum epistolarum quas hic edimus (infra subjiciendas) prima Joanni inscripta. CARACC. pag. 401.

(74) Ἰατρικοῦ. Ἰατροῦ habet cod. Med. nam ἰατρικός non est medicus. Id. pag. 93.

(75) Φύσεως πάθος. Id. cod. πάθος φύσεως. Et mox, κατέχετο, φησίν.

(76) Δεόμαι. Med. δεόμαι νῦν ἀκριδῶς καταλ.

(77) Διέθετο. Id. cod. διετέθη.

(78) Ὁ Κυν. Id. ὁ υἱός Κυνήγιος.

(79) Lego, εἰ μὲν ὕφ' ὧν τι. Nisi quis emendandum censuerit, εἰ μὲν ὧν τι.

(80) Τοιούτων διηγημάτων, οἷς. Id. cod., τοιούτων ἀνδρῶν· εἰ δὲ. Rectissime. Et mox, ἣν οἱ κρίνειν — φησίν. — Locus, ni fallor corruptus. Vide tamen an articulus οἷς ad ἡμῖν referatur, ut sit, *ejus nobis artis scientiam sumere, de quibus tuam sapientiam prædicās, quam ejus rei periti iudices, etc.*

(81) Ἐν μετοχῇ τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι. Med. ms. καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς γενέσθαι. Et paulo post, διεξίοντος, pro διηγουμένου.

μένου τοῦ σοῦ μὲν μαθητοῦ, πατρὸς δὲ ἐμοῦ, καὶ δι- A  
 εασκάλου τοῦ θαυμαστοῦ Βασιλείου. Ἴσθι με μὴδὲν  
 ἔχοντα λιπαρὸν (82) ἐν τοῖς τῶν διδασκάλων διηγή-  
 μασιν, ἐπ' ὀλίγον τῷ ἀδελφῷ συγγεγονότα, καὶ τοσοῦ-  
 τον παρὰ τῆς θείας γλώττης ἐκκαθαρέντα (83), ὅσον  
 ἐπιγνώναι μόνον τὴν [ἀγνοίαν (84)] τῶν ἀμυήτων  
 τοῦ λόγου · ἐπειτα μέντοιγε, καὶ τούτῳ (85), εἴποτε  
 σχολὴν ἔγχοιμι, κατὰ σπουδὴν πᾶσαν ἐνδιατρίβοντα,  
 ἔραστὴν γενέσθαι τοῦ ὑμετέρου κάλλους, καὶ τυ-  
 χεῖν (86) δὲ μὴδέπω τοῦ ἔρωτος. Εἰ μὲν οὖν, ὥσπερ  
 αὐτὸς ἐγὼ κρίνω τὰ καθ' ἡμᾶς, ἐστὶν οὐδαμῶ ὁ δι-  
 δάσκαλος (87) ἡμῶν. Εἰ δὲ τὴν σὴν ὑπόληψιν, ἣν ἐφ'  
 ἡμῖν ἔτρεξ, μὴ ἀληθεύειν οὐ θέμις · ἀλλ' ἀληθεῖς  
 τινες ἐν τῷ λόγῳ καὶ ὑμεῖς, καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀπόδητοι  
 παρὰ σοίγε κριτῆ · ὅς τολμησά σοι τῶν τοιούτων  
 τὴν αἰτίαν ἀναθεῖναι (88). Εἰ γὰρ Βασίλειος μὲν τοῦ  
 ὑμετέρου προστάτης λόγος, ἐκείνῳ δὲ ὁ πλοῦτος ἐκ  
 τῶν σῶν ἦν θησαυρῶν · τὰ σὰ κακτέμεθα, καὶ εἰ δι'  
 ἑτέρων ὑπεδεξάμεθα. Εἰ δὲ ὀλίγα ταῦτα · ὀλίγον  
 ἐν τοῖς ἀμφορεῦσι τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Νεῖλου  
 ὄρωκ.  
 B  
 feram. Nam si Basilius quidem nostræ qualiscunque in  
 dicendo facultatis auctor est, ejus autem  
 divitiæ e tuis thesauris depromptæ sunt, tuis utique bonis  
 potimur, etsi per alios acceperimus;  
 sin vero exigua hæc sunt, parum etiam a iure etsi in amphoris sit, e Nilo tamen est.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΔ' (89).

## EPISTOLA XIV.

*Responsiva est hæc epistola ad alteram, fortasse Libanii, epistolam, ut ex rursus facta Cynegii mentione  
 conjici potest.*

Ἐορτὴν ἀγεῖν σύνηθες τοῖς Ῥωμαίοις περὶ τὴν C  
 γειμέριον ὥραν, τρόπον κατὰ τινα πάτριον (90), ὅτε  
 τοῦ ἡλίου πρὸς τὴν ἄνω χώραν ἀναποδίζοντος, πλεονά-  
 ζειν ἀρχεται τὸ ἡμερησίον μέτρον. Ἰερὰ δὲ νενό-  
 μισται τοῦ μηνὸς ἡ ἀρχή, καὶ διὰ ταύτης τῆς ἡμέρας  
 τὸ πᾶν ἔτος οἰωνοζόμενοι, δεξιὰς τινὰς συντυχίας, καὶ  
 εὐφροσύνας, καὶ πόρους ἐπιτηδεύουσι. Τί βουλόμενος  
 ἐντεῦθεν τοῦ γράμματος ἀρχομαι; Ὅτι καὶ αὐτὸς  
 διηγᾶγον τὴν εορτὴν ταύτην, παραπλησίως ἐκείνοις  
 χρυσοφορήσας · ἤλθε γὰρ τότε καὶ εἰς τὰς ἐμὰς χεῖ-  
 ρας χρυσοῦς, οὐ τοι κατὰ τὸν πάνδημον τοῦτον χρυσοῦν  
 δν ἀγαπῶσιν οἱ ἀρχοντες καὶ δωροφοροῦσιν οἱ ἔχον-  
 τες, τὸ βαρὺ καὶ αἰσχρὸν καὶ ἀψυχὸν κτῆμα · ἀλλ'  
 δ παντὸς πλοῦτου τοσοῦτε οὖν ἔχουσιν ὑψηλότερον

Festum agere more quodam patrio consuetum  
 est Romanis, cum hiberno tempore sol superiores  
 cœli partes repetens, diurni spatii incrementum  
 inchoat. Sacrum autem esse putant mensis initium,  
 et ex hac die omen totius anni capientes, felicibus  
 eventis, prosperitatibus et honorum omnium af-  
 fluentiis auspicandis vacant. Quorsum hoc epistolæ  
 exordium. Quoniam et ipse, æque ac illi, auri  
 donum adeptus, festum hunc diem egi: nam ad  
 meas quoque tunc manus pervenit aurum, non vul-  
 gare illud quod reges in pretio habent, et dono  
 dant qui eo abundant, rem nempe onerosam, vi-  
 lem et inanimem, sed quod apud cordatos viros  
 omnibus divitiis excellentius est, pulcherrima sane

(82) Ἐχοντα λιπαρὸν. Commutat Zacagnius lu-  
 πρὸν Vat. cum λιπαρὸν, quod ei contrarium. Recte  
 sane ob sententiæ rationem. Sed ms. Med. habet  
 λαμπρὸν. CERRAC. p. 96. — Ita hic locus emendandus  
 mihi videtur; nam in Vaticano codice λυπρὸν, con-  
 trario plane sensu scribitur.

(83) Ἐκκαθαρέντα. Codex Med. ἐκκαθαρέντα.  
 Mox lacunulam Vat. Zacagnius implevit voce ἀγ-  
 νοίαν. Sed præclarus Medicæus liber nullis lacunis  
 turpatus, habet ζήτησαν optimo sensu. Id. ibid.

(84) Vocem uncinis inclusam nos supplēvi-  
 mus, cum in codice Vaticano lacuna sit.

(85) Ἐπειτα μέντοιγε, καὶ τούτῳ. Cod. Med.  
 Ἐπειτα μέντοι τοῖς σοῖς. Louge ita satius: cum Vat.  
 lectione bis eandem sententiam non sine tautologia  
 posuisset Nyssenus: jam enim paulo ante dixerat  
 cum Basilio se conversaturum. Satius igitur erit ut  
 dcinceps dicat se fuisse cum hominibus ejus cui

scribit epistolam. Id. p. 93.

(86) Καὶ τυχ. Καὶ abest a Med. paulo post οὐ-  
 δέν habet id. codex, quod valet non, veluti nihī.  
 latinum; et longe præstat τῷ οὐδαμῶ Vaticano:  
 solum enim sibi non fuisse præceptores monere  
 ipse vult. Id. pag. 94.

(87) Ὁ δὲ δὶδ. Med. ὁ δὲ δὶδ.

(88) Τοιούτων τὴν αἰτίαν ἀναθεῖναι. Id. cod.  
 ἡμετέρων ἀναθεῖναι τὴν αἰτίαν. a quo etiam abest  
 postrema vox ὄρωκ. — Ita hic legendum videtur,  
 licet in Vaticano codice sit τοῦτου.

(89) Ἐπιστ. In ms. Med. hæc epistola inscribitur  
 Λιβανίου σοφιστῆ · estque num. X.

(90) Περὶ τῆρ — πάτριον. Ms. Med. περὶ τὴν  
 γειμέριον τροπὴν κατὰ τι πάτριον. Egregie. Sensus  
 optime constat · τροπῆ, vocabulum ad temporum  
 conversiones scilicet pertinens. Et τροπῆ pro sol-  
 stitio profecto accipitur, χειμερινῷ vel θερινῷ. Nil

res accipienti, ut Pindarus loquitur, tuas, inquam, litteras et magnas earumdem divitias. Contingit enim me illa die ad Cappadocum metropolim venientem cum necessario quodam et amico viro congre-  
 A gredi, qui mihi donum istud, epistolam nempe tuam, velut quoddam festivitatis symbolum, obtulit. Ego autem magna ex hoc eventu latititia perfusus, lucri istius cunctis qui aderant copiam feci, omnesque ejus participes facti sunt, totum quantum erat singuli citra contentionem ullam adepti; neque tamen ego illius quidquam minus habui; litterarum enim tuarum manus cunctorum pervagaras, propriae uniuscujusque divitiarum factae sunt, dum alii pluries legendo memoriae, alii tabulis earum verba commendant, et rursus ad meas rediere manus, majus mihi gaudium asserentes, quam divitum oculis  
 B auriferae materies suppeditat. Quoniam igitur agricolis quoque, ut exemplo ex familiaribus rebus petito utar, multam ad secundos labores alacritatem confert laus ex transactis laboribus percepta; da nobis quoque veniam, ut tuas ad nos litteras, laudibus nostris referas, veluti amicitiae semina jiciamus, et propterea scrihamus ut te ad scribendum rursus provocemus. Caeterum hoc gratiae et beneficii loco abs te peto in communem omnium utilitatem, ut de iis amplius non cogites quae sub epistolae finem subsolusce apud nos comminatus es. Neque enim arbitror rectum esse judicium, quo sermonum elegantiam damnas, et idcirco silentium per totam vitam tibi indicendum esse decernis, quia nonnulli male agunt, dum relicta Graecorum  
 C lingua ad barbaras transfugiunt, et mercenarii milites facti militare stipendium dicendi gloriae praefereunt. Quis enim recte amplius loquetur, si gravis haec tua adversus eloquentiam comminatio rata habeatur? Sed et non alienum erit et Scriptura nostra aliquid commemorare. Jubet enim lex nostra eos qui hominibus aliqua in re (prodesse) valent, non debere ad eorum qui beneficiis afficiendi sunt, animum respicere, ita ut qui bona quidem mente praediti sunt, beneficiorum nostrorum compotes fiant, ingratum vero omnis eadem consequendi

communis scriptoribus Graecis. Hoc autem tempus evidenter indicat epistola. Cum, ait, hiberno tempore sol superiores caeli partes repetens, diurni spatii incrementum inchoat: et tum a Romanis festus dies ille peragebatur. Vaticanus a Mediceo solummodo differt in πρόπον pro τροπήν quia una voce restituta, nihil erat sive addendum sive mutandum. CARACC. p. 96. — Ita videtur hic legendum, licet in codice Vaticano sit, περί την χειμέριον τρόπον κατά τι πάτριον. Nam idem Nyssenius in epistola 1. ad Eusebium ait, κατά την χειμέριον ὥραν, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸν ἀνω δρόμον ἀναποδίζοντος. Vide Libanium in ἐκφράσει καλανθῶν, in tomo I ejusdem operum edit. Morellianae pag. 178. qui hanc Nysseni epistolam non mediocriter illustrat.

(91) Verba ista in his quae nobis supersunt Pindari operibus non reperio.

(92) Προσφοίτ. Med. ἐπιτροπήσαντα.

(93) Προτεινάτο. Id. cod. προτεινάτο.

(94) Οὐ φιλ. Med. ἔχειν φιλονικούντες quod est aptius assentationi quam habet epistola. CARACC.

ἔστιν, τὸ κάλλιστον ὄντως δεξιῶμα κατὰ Πίνδαρον (91), τὰ σά, φημί, γράμματα, καὶ ὁ πολὺς ἐν ἐκείνοις πλούτος. Οὕτω γὰρ συνέβη κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην προσφοιτήσαντά (92) με τῇ μητροπόλει Καππαδοκίαν, ἐντυχεῖν τινι τῶν ἐπιτηδείων, ὃς μοι τὸ δῶρον τοῦτο, τὴν ἐπιστολήν, οἷόν τι σύμβολον ἑορτῆς προτεινάτο (93). Ἐγὼ δὲ περιχαρῆς τῇ συντυχίᾳ γενόμενος, κοινὸν προῦθηκα τοῖς παρούσι τὸ κέρδος, καὶ πάντες μεταίχον, τὸ ὄλον ἕκαστος, οὐ φιλονικούντες (94), καὶ οὐκ ἠλαττούμην ἐγὼ· διεξιούσα γὰρ τὰς πάντων χειρῶν ἡ ἐπιστολή, ἴδιος ἐκάστου πλουτοῦς ἐστίν, τῶν μὲν τῇ μνήμῃ (95) διὰ τῆς συνεχοῦς ἀναγνώσεως, τῶν δὲ δέλτοις ἐναπομαξαμένων τὰ ῥήματα, καὶ πάλιν ἐν ταῖς ἐμαῖς ἦν χερσὶ, πλέον εὐφραίνουσα ἢ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν πολυχρῶτων ἡ ὕλη. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τοῖς γεωργοῖς (χρήσομαι γὰρ ἐκ τῶν οικείων τῷ ὑποδείγματι) πολλὴν δίδωσι πρὸς τοὺς δευτέρους τῶν πόνων τὴν προθυμίαν, τὸ τῶν ποιηθέντων ἀπόκροτον (96), σύγγνωθι καὶ ἡμῖν, ἅπερ αὐτοὺς δέδωκας καταβαλλομένοις, καὶ διὰ τοῦτο γράφουσιν, ἵνα σε πάλιν πρὸς τὸ γράφειν ἐκκαλεσώμεθα. Αἰτούμαι δὲ χάριν ὑπὲρ τοῦ βίου κοινήν, ὅσα δι' αἰνίγματος ἡμῶν (97) τὰ τελευταῖα τῆς ἐπιστολῆς ὑπηπελήσας, μηκέτι διανοεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ καλῶς ἔχειν φημί κρίσεως [ὄτι] τινὲς ἀμαρτάνουσι πρὸς τὴν βάρβαρον γλῶσσαν ἀπὸ τῆς Ἑλληνίδος αὐτομολοῦντες, καὶ μισθοφόροι στρατιώται γενόμενοι, καὶ τὸ στρατιωτικὸν σιτηρέσιον ἀντὶ τῆς ἐν τῷ λέγειν δόξης αἰρούμενοι, διὰ τοῦτο σε καταδικάζειν τῶν λόγων, καὶ ἀφῶνιαν τοῦ βίου καταψηφίζεσθαι· τίς γὰρ ὁ φεγγόμενος, εἰ οὐ τὴν βαρεῖαν ταύτην ἀπειλήν κατὰ τῶν λόγων κυρώσειας; Ἄλλὰ καλῶς ἔχει τάχα μνημονεῖσθαι τινος τῶν ἐκ τῆς ἡμετέρας Γραφῆς. Κελεύει γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος τοὺς δυναμένους εὖ τι [ποιεῖν (98)] μὴ πρὸς τὰς γνώμας τῶν εὐεργετουμένων βλέπειν, ὡς φιλοτιμεῖσθαι μὲν τοὺς εὐαισθητοὺς, ἀποκλείειν δὲ τοὺς ἀχαρίστοις τὴν εὐπολίαν· ἀλλὰ μιμεῖσθαι τὸν τοῦ παντὸς οἰκονόμον, ὃς κοινήν προτίθησι τῶν ἐν τῇ κτίσει καλῶν τὴν μετουσίαν (99), ἀγαθοῖς τε καὶ μὴ τοιούτοις. Πρὸς ταῦτα βλέπων, ὧ θαυμάσις, ὃς ἀεὶ τοιούτων τῷ βίῳ σαυτὸν, οἷόν ὁ παρελθὼν εἰδειξε χρόνος. Οὐ γὰρ τὸν ἥλιον οἱ μὴ βλέποντες κωλύουσιν

pag. 94.

(95) Ἔστι — τῇ μνήμῃ. Med. ms. ἐγίνετο — τὴν μνήμην. Et non ἐναπογραφομένων.

(96) Ἀπόκροτον. Hic mendium subesse visum fuit Zacagnio: et jure quidem. Sed ms. Mediceus illud tollit, exhibens ἀπόνασθαι. Vere enim colonis animos ad laborem praebet τὸ τῶν ποιηθέντων ἀπόνασθαι, iis in quibus elaborarunt, frui. CARACC. pag. 96. — Nisi mendium hic sit, ἀπόκροτον, nil aliud esse videtur, quam *laus*, a *κροτέω*, *plaudo*.

(97) Ἡμῶν. Id. cod. Med. ἡμῖν. Et paulo post, εἰτινες ἄμαρ.

(98) Εὖ τι ποιεῖν. Recte supplevit Zacagnius injiciens ποιεῖν. Sic plane codex Med. CARACC. pag. 97. — Verbum, ποιεῖν, nos ex conjectura supplevimus; nam in Vaticano codice hic lacuna est.

(99) Μετουσίαν. Et hic rem acu tetigit editor. Ita namque Med. Id. ibid. — Ita emendandum censeo Vatic. cod. in quo male scribitur, μετνοίαν.

ἴλιον εἶναι. Οὐκοῦν οὐδὲ τὴν ἀκτίνα τῶν σῶν λόγων ἀμαρουῦσθαι καλῶς ἔχει διὰ τοὺς μεμυκτάς τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Τὸν δὲ Κυνήγιον εὐχομαι μὲν, ὥστε μάλιστα μὲν πόρρω τῆς κοινῆς εἶναι νόσου ἢ νῦν τοὺς νέους κατελίθη· προσέχειν δὲ κατὰ τὸ ἔκούσιον (1) τῇ περὶ τοὺς λόγους σπουδῇ. Εἰ δὲ ἄλλως ἔχει, δίκαιόν ἐστι καὶ μὴ βουλόμενον αὐτὸν ἐκδιάζεσθαι, ἐν ᾧ νῦν ὄντες (2) οἱ πρὸ τοῦτου τῶν λόγων ἀποστατήσαντες, ἔλεινοί τινές εἰσιν ὑπ' αἰσχύνης καταδύμενοι. abesse et eloquentiæ studiis ultro ac sponte incumbere valde opto. Quod si aliter sentiat, æquum est ut et nolentem cogamus, propterea quod miseri sint magnoque dedecore nunc afficiantur qui ante hoc tempus eloquentiæ studia deseruerunt.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΕ' (3).

## EPISTOLA XV.

*Ad quemnam hæc epistola scripta sit, divinare non possumus; quamnam autem occasione scripta fuerit, ex ejusdem lectione liquido apparet.*

Καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων μικροῦ δεῖν, ὅσα ποιεῖ B  
τοὺς κεκτημένους εὐδαίμονας, πένητες οἱ Καππάδο-  
κες (4) ἡμεῖς, πλεόν δὲ πάντων πένητες τῶν γράφειν  
δυναμένων (5). Τοῦτο τοι καὶ τῆς πολλῆς τοῦ λόγου  
βραδύτητος αἰτιον. Πρὸ πλείονος γάρ μοι χρόνου πε-  
πονημένης τῆς πρὸς τὴν ἀρεσκίαν ἀντιβρόησεως (6), ὁ  
μεταγράφων οὐκ ἦν, [ τοσαύτη τῶν ] γραφῶν (7) ἢ  
ἀπορία, βαθυμίας ἡμῖν, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἢ τῆς περὶ  
τὸν λόγον ἀσθενείας προσε[νεχούσα] (8) ὑπόνοιαν.  
'Ἄλλ' ἐπειδὴ νῦν γοῦν κατὰ Θεοῦ χάριν ὁ τε γράφων,  
καὶ ὁ δοκιμάζων τὰ γεγραμμένα [παρῆν, τοῦτον (9)]  
ἀπέσταλκα ὑμῖν, οὐ καθὼς φησὶν ὁ Ἰσοκράτης, δῶ-  
ρον τὸν λόγον (10)· οὐδὲ γὰρ τοι[οῦτον εἶναι] λογι-  
ζομαι, ὡς ἀντὶ κτήματος τῷ δεξομένῳ γενέσθαι· ἀλλ'  
ὡς ἂν γένοιτο ἡμῖν [τοὺς ἐν τῷ νυνί (11)] σφριγῶν-  
τας τῇ ἀκμῇ τῆς νεότητος καταθαροῦσθαι τῆς πρὸς  
τοὺς ἐναντίους μάχης, ἐν τῇ τοῦ [ἀγῶνος πείρῃ] τὸ

Cum rerum fere omnium quæ possessores  
suos felices faciunt, pauperes nos Cappadoces si-  
mus, præ cæteris tamen eorum penuria laboramus  
qui describendis libris operam navant; idque sane  
causa fuit cur tam sero te litteris alloquar. Nam  
cum ante multum temporis hæreseos confutati-  
onem elucubrassem, hominis qui illam transcriberet  
copia non erat; (tanta) librariorum penuria  
nobis est, quæ sane in eam opinionem nos haud  
immerito potest (adducere) ut socordes, vel ad scri-  
bendum infirmi atque imbecilles esse videamur.  
Quoniam vero nunc Dei munere nobis (adest) et  
qui describat et qui ab aliis descripta corrigat, nisi  
vobis non muneris loco, quemadmodum Isocrates  
ait, tractatum istum: neque enim (talem esse) ar-  
bitror ut lucri vel possessionis alicujus loco haberi  
possit: sed ut nobis facile accidat vos (nunc) in

(1) Ἐκούσιον. Optima etiam hæc restitutio, quam refert ms. Med. — Et hic necessario emendandum censeo Vaticanum codicem, in quo legitur ἀκούσιον.

(2) Levi mutatione hunc locum corrigendum esse putavimus, ἐφ' ᾧ νῦν ὄντες.

(3) Ἐπιστ. In ms. Med. hæc epistola inscribitur Ἰωάννη καὶ Μαξιμianῶ· estque XI.

(4) Καππάδοκες. Med. Καππαδοκαί.

(5) De hac librariorum apud Cappadoces penuria, clare etiam conqueritur S. Basilii in fine epist. 167, et subobscurè in epistola 341.

(6) Videtur loqui Nyssenus non de Antirrhethico adversus Apollinarem, sed de alio ejus magno opere adversus Eunonium; prioris enim operis non admodum prolixi exemplar unum facile Nyssenus conficere potuisset; posterius vero opus multis iisque longissimis libris constat. Scripta est itaque hæc epistola paulo post Constantinopolitanam I generalem synodum; nam uno ante ejus synodi celebrationem anno libros illos edidisse Nyssenum, scite probat Hermantius in *Vita S. Basilii* lib. viii, cap. 25.

(7) Τοσαύτη τῶν γραφῶν. Id. καὶ τῇ ὑπογραφῶν. In hac et sequentibus epistolis lacunæ multæ cœperiuntur in codice Vaticano, non librarii culpa,

sed quia in alio codice, ex quo ante quingentos annos Vaticanus transcriptus fuit, nonnullæ erant paginæ, in una earum extrema parte vetustate consumptæ, quarum defectum accurate adeo antiquus Vaticanus codicis scriptor representavit, ut deficientium verborum numerum, relicto nunc majori, nunc minori spatio diligentissime designaverit. Nos autem, ne tot hiatus in earumdem epistolarum contextu conspicerentur, lacunas illas, habita ratione majoris minoris intervalli, quod antiquus librarius reliquit, ex ingenio supplevimus, et conjecturas nostras semicirculis inclusimus, ne eas pro Nysseni verbis quispiam acciperet.

(8) Προσενεχούσα. Id. προσετρίψατο ἄν.

(9) Παρῆν, τοῦτον. Id. εὐρέθησαν. Paulo post, οὐδὲ γὰρ τι τοιοῦτον ἐν τοῦτῳ.

(10) Ita hunc locum emendavimus ex Isocratis *Oratione ad Demonicum*, in cujus exordio, quæ Nyssenus laudat, habentur; nam in Vaticano codice corruptissime scribitur, εἶρον τὸν λόγον. Sic idem Nyssenus in *Epist. prima ad Eusebium*, ὡς διὰ τοῦτο δῶρον τὴν ἐπιστολὴν τοῖς φιλολόγοις νομίζεσθαι.

(11) Ἡμῖν τοὺς ἐν τῷ νυνί. Id. ὁμῶν προτροπῆ, ὥστε. Mox vero ἐν τῇ τοῦ γέροντος προθυμίᾳ. Et paulo post, καὶ τῆς ἀκμῆς τοῦ σφριστοῦ ἄξιον.

ipso juventutis flore constitutos, excitata in (pu- A gnæ discrimine) juvenili audacia, ad aggrediendos hostes alacres promptosque reddere. Quod si in eo tractatu quidpiam occurrat (quod accuratiore studio et animadversione) dignum vobis visum fuerit; si quaedam operis partes examini subjicietis, eas præcipue quæ acrius cum hæresi certamen præcedunt et quotquot alia relationem ad (idem) materiæ genus habent; nonnulla etiam ad ipsum dogma pertinentia vobis fortasse videbuntur haud inscite (dicta fuisse). Quæcunque autem talia esse deprehenderitis, ea sane tanquam magistro et correctori legetis.

Α τῆς νεότητος εὐθαρσῆς ἀνεγείροντας. Εἰ δὲ φανεῖται τῶν ἐκ τοῦ λόγου καὶ τῆς [σπουδῆς] δέξιον, δοκιμάσαντες μέρη τινὰ, τὰ πρὸς τῶν ἀγῶνων μάλιστα, ὅσα τῆς [αὐτῆς (12)] ἰδέας, ἀνενέγκατο, ἴσως δὲ τινα καὶ τῶν δογματικῶν, φανήσεται ὑμῖν οὐκ ἀχαρίστως [εἰρημένα]. Ἄπερ δ' ἂν γινώσκατε, δηλονότι ὡς διδασκάλῳ καὶ διορθωτῇ ἀναγνώσεσθε.

## EPISTOLA XVI.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙϚ' (13).

Describit in hac epistola Nyssenus vel trigonalem, vel alium eidem plane similem, pilæ ludum, ejusque verba non modicam lucem afferunt iis quæ de eo ludi genere tradunt post Sipontinum in Martialem, Mercurialis De arte gymnastica lib. II, cap. 5; Rosinus Antiq. Roman. lib. V, cap. 1, et in eumdem Dempsterus pag. 334; Faber in Agonistico lib. I, tit. 6, et Vossius De quatuor artibus popularibus in Gymnastica § 65.

Quemadmodum pilæ lusores facere solent, cum B in trigonum distantes, pilam invicem excipiunt, et cum dexteritate remittunt: deludunt autem illum, qui in eorum medio prosilit, dum simulato vultu motu, et quodam manus gestu, dextrorsum vel sinistrorsum se pilam missuros esse ostentantes, ab ea, quo ipsum accurrere vident, (parte) pilæ jactum avertunt et ejusdem spem arte fallunt: talia plerumque (a nobis) modo sunt, qui serio bonaque fide agendi studio prætermisso, callide cum hominibus, veluti pila, ludimus, dum bona spe, quam (prætendimus), fidentium nobis animos sinistris factis decipimus. Litteræ reconcillati animi indices, benevolentiae significationes, tesseræ, dona, conjunctio animorum per litteras inita, hæc omnia sunt simulati pilæ jactus, dexteram versus partem præmonstrati; sed in eorum locum, quæ inde expectamus, accusationes, insidiæ, calumniæ, maledicentiæ, injuriæ, et sententiarum, una tantum parte audita, rapinæ succedunt. O vos ab omni spe felices, quos hujuscemodi hominum nequitia ne vetant quominus fidenter audacterque de Deo loquamini! Verumtamen hortamur vos, ut non ad res nostras, sed ad eam, quam Dominus in Evangeliiis tradidit, doctrinam respiciatis; quid enim præsidii, ut suæ melius res procedant, mœrore afflictus habere ab eo potest qui ipsum calamitatibus superat? Ait autem Scriptura: *Mihi*

Ὅσον τι ποιῶσιν οἱ τῆ σφαίρα παίζοντες, ὅταν τριχῆ διαστάντες ἀντιπέμπωσι ἀλλήλοις (14) ἐν εὐστοχίᾳ τὴν βολὴν (15), ἄλλος παρ' ἄλλου διαβεγόμενοι. Διαπαίζουσι δὲ τὸν ἐν τῷ μέσῳ (16). . . . (17) Ἀναπηδῶντα τῆ ἐσχηματισμένῃ τοῦ προσώπου ἐρμῆ, καὶ τῆ ποιᾶ τῆς χειρὸς ἐνδείξει [κατὰ τὸ] δεξιὸν ἢ εὐώνυμον τὴν βολὴν προδείξαντες, ἐφ' ὅπερ ἂν ἴδωσιν αὐτὸν ὀρμῶντα [μέρος (18)] ἀποπεμπόμενοι, καὶ τὴν ἐλπίδα δι' ἀπάτης ἐψέυσαντο· τοιαῦτα κατορθοῦντας καὶ νῦν ἐπὶ τοῖς πολλοῖς [ἡμῖν], οἳ τὸ σπουδάζειν ἀφέντες, ἐν εὐφύτῳ τοῦς ἀνθρώπους σφαιρίζομεν, ἀντὶ τῆς δεξιᾶς ἐλπίδος, ἣν [προτεινόμεν (19)] τῆ σκαίωτητι τῶν γινομένων τὰς ψυχὰς τῶν ἐλπίζόντων ἡμῖν παρακρούμενοι. Γράμματα καταλακτῆρια, φιλοφροσύνη, σύμβολα, δῶρα, ἀγαπητικὴ διὰ γραμμάτων περιπλοκή. Ταῦτά ἐστι τῆς σφαίρας ἢ ἐνδείξις, ἢ κατὰ τὸ δεξιὸν προδεικνυμένη. Ἄλλ' ἀντὶ τῆς ἐλπισθείσης διὰ τῆς εὐφροσύνης, κατηγορίαι, συσκευαί, διαβολαί, μέμψεις, ἐγκλήματα, μονομερῶν ἀποφάσεων ὑφαρπαγαί. Μακάριοι τῶν ἐλπίδων ὑμεῖς, οἱ διὰ τῶν τοιοῦτων τὴν πρὸς θεὸν παρῆρησίαν πραγματευόμενοι. Ἄλλὰ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, μὴ πρὸς τὰ ἡμέτερα βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὴν Δεσποτικὴν τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίαν· τίς γὰρ ἂν ἐτέρῳ τῶν ὀδυνῶν παραμυθία γένοιτο ἂν ἄλλος αὐτὸν (20) ταῖς ὀδύναϊς ὑπερβαλλόμενος, ὡς δ' ἂν τὴν ἰδίαν διέξοδον λάβῃ τὰ πράγματα; Ὡς φησι, Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Σὺ δέ μοι, ὦ ἄριστε,

(12) Ὅσα τῆς αὐτῆς. Id. ὅσα τῆς ἐπιλεκτικῆς ἐστὶ. Et mox, ἀνενέγκατε. Paulo post, ἀχρ. ἡρμηγευμένα.

(13) Ἐπιστ. Hæc epistola in cod. Med. inscripta legitur Στρατηγῶν· estque ordine 12. Zacagnius vero ex Vat. mistim edidit cum præcedente, hoc pacto: ἀναγνώσεσθε [τῶ μὴ πράττοντι] οἷόν τι· *Iis legentis (qui non faciunt) quemadmodum.* etc.

(14) Ἀλλήλοις. Codex Med. ita supplet lacunam editi ex Vat.

(15-17) In his duabus lacunis, cum sine ullo supplemento sensus constat, supervacaneum videtur quidpiam addere; quod si istas quoque implere lubet, in priori fortasse legendum, ἀντιπέμπωσι

τῆς σφαίρας ἐν εὐστοχίᾳ τὴν βολὴν· in posteriori vero addendum videtur pronomen, αὐτῶν.

(16) Ἐν τῷ μέσῳ. . . . Id. ἐν τῷ μ. πρὸς αὐτήν.

(18) Ὀρμ. μέρος. Id. ὄρμ. κατὰ τὸ ἐναντίον. Mox vero, κατῶρθωται — παρὰ. Et paulo post in eodem cod. videtur scriptum ἡμῶν pro ἡμῖν suppletis. — Vide an melius sit, ἐφ' ὅπερ ἂν ἴδωσιν αὐτὸν ὀρμῶντα, ἐκείθεν ἀποπεμπόμενοι.

(19) Προτεινόμεν. Id. προισχόμεθα. Et paucis interjectis, ἀγαπητικαί — περιπλοκαί. — Vide an suppleendum hic, προδεικνυμεν, quo verbo in eadem epistola non semel utitur Nyssenus.

(20) Ita legendum esse videtur, licet in scripto codice sit αὐτῶν.



πράττειν σεαυτοῦ ἀξίως, καὶ τῷ Θεῷ ἐπιζῆσαι, καὶ μὴ ἐγκόπτεσθαι πρὸς τὸ καλὸς τε καὶ ἀγαθὸς εἶναι, διὰ τὰ παρ' ἡμῶν ὑποδείγματα · ἐπιτρέπειν δὲ τῷ Θεῷ τῷ δικαιοκρίτῃ (21) τὴν συμφέρουσάν τε καὶ δικαίαν τῶν πραγμάτων ἀπόδοσιν, ταύτην τε ἀγειν, ὅσην περ ἂν ἡ θεία κατευθύνῃ σοφία. Πάντως οὐδὲ ὁ Ἰωσήφ τῷ φθόνῳ τῶν ἀδελφῶν ἐδυσχέρανε, διότι τῶν ἁπογεγνηῶν ἡ κακία ὁδὸς αὐτῷ πρὸς τὴν βασιλείαν ἐγένετο.

*A vindicta, ego retribuam, dicit Dominus* \*. Tu autem, vir optime, fac digna te agas, Deo confide, nec infortunia nostra te a bonis rectisque operibus retrahant. Quod autem ad felicem rerum exitum attinet, id totum Deo commenda atque concrede, eo-que modo age, quo divina sapientia tibi agendum fore monstrabit; nam nec Josepho male cessit invidia fratrum, quandoquidem consanguineorum malitia viam ipsi stravit ad regnum.

## EPISTOLÆ IX' (22).

*Elegantissimam hanc Nysseni epistolam scriptam fuisse ad Ecclesiam Nicomediensem, non modo quæ in ipsa sit Euphrasii episcopi mentio demonstrat, verum etiam clare colligitur ex aliis quibusdam ejusdem epistolæ locis, de quibus agimus in nostra ad hoc opus præfatione. Scripta autem fuit post primam generalem Constantinopolitanam synodum, cui Euphrasius interfuit, cum post ejus mortem nullæ in Ecclesia illa turbæ iterum essent excitatæ, quas dum hac epistola componere studet Nyssæus, fortissimis rationibus evincit, in episcopi electione non tam mundanæ nobilitatis atque potentiæ, quam animi virtutum rationem habendam esse.*

## EPISTOLA XVII.

Ἦμας μὲν, ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρῶν καὶ Θεὸς πάνσης παρακλήσεως, ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομῶν, διὰ τῆς ἰδίας ἐπισκοπῆσεως χάριτος, καὶ παρακάλεσεν ἑαυτῷ, ποιῶν (23) ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον, καὶ ἔλθοι ἐφ' ἡμᾶς ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Ἐνεύματος αὐτοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμῖν θεραπείαν μὲν πάσης θλίψεως καὶ δυσχερ[ε]ίας, [προκοπὴν δὲ] πρὸς πᾶν ἀγαθόν, εἰς καταρτισμὸν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἰκοδομήν τῶν ὑμετέρων ψυχῶν, καὶ εἰς [ἐπαινον] τῆς δόξης τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. Ἡμεῖς δὲ ταύτην ὑπὲρ αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν πρὸς τὴν ἀγάπην ὑμῶν ποιούμενοι (24), οὐκ ἡμελήσαμεν πρὸς τὴν ἀπόδοσιν τῆς κεχρηωστημένης ἡμῖν ἐπισκοπέσεως, ἣ ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, [ἣ μετὰ (25)] τὴν γενομένην τοῦ μακαρίου Πατρικίου (26) μετέτασιν (27) · ἀλλ' ὅτι πολλοὶ μὲν αἱ τῶν καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησιῶν (28) [ταραχαὶ (29)], πολλὴ δὲ ἡ τοῦ σώματος σαθρότης, ὡς εἰκός, προΐοντι τῷ χρόνῳ συνεπιδιδούσα, πολλὴ δὲ καὶ ἡ τῆς ὑμετέρας ἀγαθότητος εἰς ἡμᾶς βραθυμία, ὅτι οὐδεὶς οὐδέποτε λόγος εἰς προτροπὴν ἐν γράμματι, [οὐδὲ σχέσις πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν (30)] Ἐκκλησίαν, τοῦ μακαρίου Εὐφρασίου (31) τοῦ ἐπισκόπου διὰ πάσης ἀσιότητος ἑαυτῷ τε καὶ ὑμῖν, ὅσον σε-

*Vos quidem Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis* \*, qui cuncta sapienter ad utilitatem nostram moderatur, gratia sua gubernet, sibi que conciliet, faciens in vobis beneplacitum suum; et veniat super vos gratia Domini nostri Jesu Christi, et ejus Spiritus sancti communicatio, ut fiat vobis quidem afflictionum omnium atque tribulationum solamen; (profectus vero) in omni virtute, ad Ecclesiæ tranquillitatem et animarum vestrarum ædificationem atque (laudem) gloriæ noninis ejus. Nos autem excusationem hanc nostram apud charitatem vestram instituentes dicimus, nec antea actis temporibus, nec post beati Patricii obitum, in suscipienda Ecclesiæ vestræ curatione, quemadmodum muneris nostri ratio postulabat, negligentes unquam fuisse; sed quoniam (turbæ) multæ sunt in Ecclesiis nostræ curæ commissis, multa etiam corporis nostri infirmitas, una cum ætate, ut par est, quotidie crescens, multa denique vestra neglectio nostri, quandoquidem nulla unquam ad nos excitandos litterarum collocutione usi estis, (nec) ullam cum Ecclesia nostra necessitudinem habuistis; cum alioqui beatus Euphrasius episcopus charitate, veluti catenis quibusdam, se ipsum et vos

\* Rom. xii, 10. \* II Cor. i, 3.

(21) *Δικαιοκρίτη*. Id. δικαίῳ κριτῇ.

(22) *Ἐπιστ.* Cod. Med. in scriptam refert hanc epistolam τοῖς ἐν Νικομηδείᾳ πρεσβυτέροις · estque ordine XX.

(23) *Ποιῶν*. Abest hæc vox a cod. Med. Paulo post, ubi προκοπῆν suppl. editor, idem codex præfert εὐδοσίαν. Et μοχ προσθήκην pro ἐπαινον.

(24) *Ἀυτῶν* — ποιούμενοι. Id. codex, ἑαυτῶν — ποιούμεν ὅτι.

(25) *Ἡμῖν*. — [ἣ μετὰ]. Med. ὑμῖν — ἣ καὶ νῦν κατὰ.

(26) Patricii hujus Nicomediensis episcopi nulla, quod sciam, mentio in antiquis monumentis habetur.

(27) Vox, μετέτασις, potest etiam significare translationem, et exsilium; sed utrumque sensum excludere videtur vox μακάριος, quæ mortuorum

epitheton plerumque esse solet.

(28) Vide, an supplendum potius sit, φρονιδες, ut respexisse videatur Nyssæus ad curam illam componendarum per Ponticam diocæsim turbatæ nimium Ecclesiæ rerum, quam sibi et Helladio Cæsariensi ac Otrejo Melitiniensi Constantinopolitana prima generalis Synodus commisit. Vide Baronium an. 381, tom. IV, pag. 445, et Hermantium in Vita S. Basilii lib. ix, cap. 30.

(29) *Ταραχαί*. Id. ἀσυχολία.

(30) *Οὐδέ* — ὑμῶν. Id. ἡ δηλωματικὴ — ἡμᾶς. Mox vero διὰ πάσης γνησιότητος — τὴν βραχ. ἡμῶν.

(31) Euphrasius Nicomediensis episcopus Constantinopolitanæ primæ generali synodo subscripsit; hinc autem apparet post eandem synodum scriptam fuisse hanc epistolam.

cum humilitate nostra sanctissime conjunxerit. Sed quamvis debitum charitatis officium, nec a nobis, curam Ecclesiae vestrae impendendo, nec a vestra religiositate, ad id nos adhortando, expletum antea fuerit; tamen assumptis nunc demum in votorum nostrorum societatem precibus vestris, Deum oramus, ut nos quam celeriter fieri poterit, ad vos venire permittat, ut invicem consolemur, et, Deo viam rationemque monstrante, operam demus ut iis quae dudum evenere, malis occurramus, et in posterum securi esse possimus, ne amplius hac vestra discordia invicem divulsi, dum alius alio consilio sese ab Ecclesia separat, diabolo risus materiam praebentis, cujus voluntas atque opus est divinae voluntati contrarium, neminem saluum fieri et ad veritatis cognitionem pervenire. Quanto enim putatis, fratres, dolore nos angere, dum ex iis qui de rebus vestris nuntium afferunt, intelligimus nullam rerum apud vos mutationem de integro factam esse, sed eos qui semel a mutua charitate declinarunt, eodem semper impetu ferri? Et quemadmodum si aquae rivus frequenter marginem superet, et sinistrorsum delapsus, defluat, aegre fieri potest ut ad pristinum cursum revocetur, subjacente, videlicet solo aquae impetu excavato, ni locus, unde aqua defluit, obstruatur; ita et eorum qui a fratrum communione discesserunt, animi affectio, semel a recta et sincera fide, praerentionis aestu, veluti distorto cursu, deflectens, profundam jamdudum consuetudine fossam egit aegreque ad pristinam charitatem benevolentiamque revertitur. Quapropter rectore aliquo sapiente atque eximio res vestrae opus habent, qui probe sciat in alveum quodammodo aberrantes reducere, ut inordinatum hujus fluenti decursus ad primævum ordinem iterum possit revocari, et rursus pietatis segetes vobis multiplicentur, perennibus concordiae aquis irrigatae. In hoc itaque negotio multum studii atque alacritatis unusquisque vestrum adhibere debet, ut talis episcopus sancti Spiritus gratia designetur, qui studiose, quae Dei sunt, solummodo (intueatur), et nunquam ad ea de quibus adeo in hac vita solliciti sumus, oculos adjiciat.

Propterea enim (antiqua) lex, arbitror, Levitae terrenae hereditatis exsortes esse jussit, ut ejus possessionis loco solum Deum (privatim ac praecipue) haberent, eumque de terrenis rebus nihil (solliciti) apud se perpetuo custodirent. Quod si nonnulli apud vos, aut etiam unusquisque vestrum neutram in partem propendat, non idcirco debet

Α ραῖς τισι, τῇ ἀγάπῃ τὴν βραχύτητα ὑμῶν συνῆσαντος. Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον τὸ τῆς ἀγάπης χρέος, ἢ παρ' ὑμῶν διὰ τῆς ἐπισκέψεως, ἢ παρὰ τῆς ὑμετέρας (32) εὐλαβείας διὰ τῆς προτροπῆς ἀπεπληρώθη, νῦν γοῦν εὐχόμεθα τῷ Θεῷ, σύμμαχον πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν καὶ τὴν ὑμέτεραν εὐχὴν πρὸς Θεὸν συμπαραλαβόντες, διὰ τάχους (33), ὡς ἐστι δυνατόν, ἐπιδημῆσαι τε ὑμῖν, καὶ συμπαρακληθῆναι, καὶ συσπουδάσαι, ὡς ἂν ὑφηγηται ὁ Κύριος, ὥστε καὶ τῶν ἤδη γεγεννημένων λυπηρῶν διόρθωσιν ἐξευρεῖν, καὶ εἰς τὸν ἐφεξῆς χρόνον ἀσφάλειαν ὥστε μηκέτι ὑμᾶς (34) ἐν τῇ ἀσυμφωνίᾳ ταύτῃ διεσπασμένους, ἄλλου κατ' ἄλλην ὁρμὴν αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀπαγοντος, γέλωτα προκείσθαι τῷ διαβόλῳ, ἢ βούλημα καὶ ἔργον ἐστὶν ἐξ ἐναντίας τῷ θεῷ θελήματι, τὸ μηδὲνα σωθῆναι, μηδὲ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Πῶς γὰρ οἴεσθε ἡμᾶς, ἀδελφοί, θλίβεσθαι πρὸς τὴν ἀκοήν τῶν διαγγειλάντων ἡμῖν τὰ ὑμέτερα, ὅτι οὐδέμια γέγονε τῶν ἐφεστώτων ἐπιστροφῆ· ἀλλ' ἡ τῶν ἅπαξ ἀποκλινάντων προαίρεσις ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁρμῆς αἰετὴ φέρεται, καὶ ὡσπερ ἐκ τοῦ ὄχετος (35) ὕδωρ πολλάκις εἰς τὴν παρακειμένην θύην ὑπερερχεῖται, καὶ κατὰ τὸ πλάγιον διαδύει, ἀπορρέει, μὴ ἀποσταλέντος δὲ τοῦ ὑπαιτίου τόπου, δυσανάκλητον γίνεται, κοιλανθέντος τοῦ ὑποκειμένου, πρὸς τὴν τοῦ βρείθρου φορᾶν· οὕτως ἡ τῶν ἀποστάντων ὁρμὴ, ἅπαξ τῆς εὐθείας τε καὶ ὁρθῆς πίστεως ἐξ φιλονεικίας παραρρυεῖσα, ἐνεδθάθυεν ἤδη τῇ συνηθείᾳ, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν ἐπανάγεται χάριν. Διὸ σοφοῦ τινος καὶ μεγάλου χρῆζει τὰ κατ' ὑμᾶς ἐπιστάτου, καλῶς τὰ τοιαῦτα ὀχετεύειν (36) ἐπισταμένου, ὥστε δυναθῆναι πάλιν τὴν ἀτακτον τοῦ βέυματος τοῦτου περιτροπῆν εἰς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀνακαλέσασθαι, ὡς ἂν πάλιν ὑμῖν τὰ τῆς εὐσεβείας ἀερόνοιτο λήϊα, τῇ τῆς εἰρήνης ἐπιβρόθῃ καταρδόμενα. Διὰ ταῦτα πολλῇ χρεωστεῖται τῷ πράγματι παρὰ πάντων ὑμῶν σπουδῇ τε καὶ ἐπιθυμίᾳ, πρὸς τὸ ἀναδειχθῆναι προστάτην ὑπὸ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τοιοῦτον, ὃς ὄψῃ τῷ ὀφθαλμῷ τὰ τοῦ Θεοῦ [βλέψῃ] (37) μόνα, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐν τῇ ζωῇ σπουδαζομένων μετεωρίζων τὸ ὄμμα.

Διὰ τοῦτου γὰρ οἶμαι τὸν [παλαιὸν] νόμον ἀπόκληρον τῆς γῆτινης κληρονομίας τὸν Λευῖτην ποιεῖν, ὡς ἂν μερίδα κτήσεως καθ' [ἐαυτὸν] (38) τὸν Θεὸν μόνον ἔχοι, καὶ τοῦτο περιέποι διὰ παντός ἐν ἑαυτῷ τὸ κτῆμα, πρὸς οὐδὲν ὑλῶδες [ἀποβλέπων] (39). εἰ δὲ τινὲς εἰσιν, ἢ καὶ ἐσμεν ἀδιάφοροι, μηδεὶς πρὸς τοῦτο βλέπων ἐπὶ τῶν... πτέσθω (40). Οὐ γὰρ νόμος ἐστὶ

(32) Male in Vaticano codice, ἡμετέρας.

(33) Καὶ τὴν ὑμετ. — διὰ τάχους. Med. καὶ τῆς ὑμετέρας πρὸς Θεὸν συμπαραλαβόντες διὰ τάχους εὐχὴν.

(34) Ὑμᾶς. Med. legit cum Vat. ἡμᾶς. Et mox, κατ' ἄλλου ὁρμῆν.—Lego ὑμᾶς, sensu ita postulante, licet in Vaticano codice sit ἡμᾶς.

(35) Fortasse legendum, εἰ τοῦ ὄχετος.

(36) Ὀχετεύειν. Med. ὀχετῆγειν.

(37) Βλέψῃ. Id. ὄψεται· et paulo post λευιτικῶν

oro παλαιόν.

(38) Καθ' ἑαυτόν. Id. καθὼς γέγραπται. Et mox τὸ κτῆμα αὐτοῦ.

(39) Ἀποβλέπων. Med. τῇ ψυχῇ καθελκόμενος.

(40) ... πτέσθω. Id. ἰδίων βλαπτέσθω. Mox vero, ἄλλοις pro καλῶς. Et paulo post, ὅπως ἂν πρὸς τὸ κρεῖττον γένοιτο ἡ τῆς ἐκκλησίας ἐπίδοσις τῶν διεσχ.—Fortasse hic legendum splendidumque est πρὸς; τοῦτο βλέπων τῶν μὴ δεόντων ἀπτέσθω· nisi quis inali, ἐπὶ τὰ μὴ δεόντα καμπτέσθω, vel κυπτέσθω.

τοὺς ἀπλοῦς πρὸς τὸ μὴ τὰ δέοντα πράσσειν, τὸ παρ' ἑτέροις [καλῶς] γινόμενον· ἀλλ' ὕμᾶς χρῆ τὰ ἑαυτῶν βλέπειν, ὅπως ἂν τὸ κρεῖττον γένοιτο ἢ [σπουδῆ (41)], τῶν διεσχορπισμένων πάλιν εἰς τὴν τοῦ ἐνὸς σώματος ἁρμονίαν ἐπανεληθόντων, καὶ τῆς πνευματικῆς εὐφροσύνης [ὑπὸ τῶν (42)] εὐσεβῶς τὸν Θεὸν δοξαζόντων εὐθηνουμένης. Πρὸς τοῦτο καλῶς ἔχει (43), οἶμαι, σκοπεῖν τὰ κατὰ τῆ ἐκ[κλησίᾳ, ὡς] ἂν ὁ ἀναδεικνύμενος εἰς προστασίαν ἐπιτηδείως ἔχοι· γένος δὲ, καὶ πλοῦτον, καὶ κοσμικ[ὴν περιφάνειαν (44)] ἐν τοῖς ἐπισκοπικοῖς κατορθώμασιν ὁ ἀποστολικὸς οὐκ ἐνομοθέτησε λόγο· ἀλλ' εἰ [πᾶν τοῦτο] αὐτόματον ἔποιτο τοῖς προηγουμένοις, ὡς σκιάν κατὰ τὸ συμβῆν ἀκολουθοῦσαν, οὐκ ἀποβάλλομεν, [ἀλλ' οὐδὲν (45)] ἤττον ἀγαπήσομεν τὰ προτιμότερα, κἂν χωρὶς τύχῃ. Αἰπόλος ἦν ὁ προφήτης [Ἀμώς], ἄλιεὺς ὁ Πέτρος, καὶ τῆς αὐτῆς τέχνης ὁ τε τοῦτου ἀδελφός· Ἀνδρέας, καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, σκηνοβάρφος ὁ Παῦλος, καὶ ὁ Ματθαῖος τελώνης, καὶ οἱ ἄλλοι κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁμοίως ἅπαντες, [οὐκ ἔ]πατοί τινες, καὶ στρατηλάται, καὶ ὑπαρχοί, ἢ κατὰ βῆτορικὴν, καὶ φιλοσοφίαν περιβλεπτοί· ἀλλὰ πένητες, καὶ ἰδιῶται, καὶ ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων ἐπιτηδευμάτων ὀρμύμενοι· καὶ ὁμῶς *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Βλέπετε, φησί, τὴν κλῆσιν ὁμῶν, ἀδελφοί, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ δυνατοί, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς· ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός.* Ἴσως τι μωρὸν καὶ νῦν ἐν τοῖς φαινομένοις τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἀνθρωπίνων νομίζεται, ὅταν ἀσθενὲς ὑπὸ πενίας, ἢ ἄδοξον ἢ διὰ τὴν σωματικὴν δυσγένειαν. Ἀλλὰ τίς εἶδεν, εἰ μὴ τοῦτω τὴ κέρας τῆς χρίσεως παρὰ τῆς χάριτος ἐπικλίνεται, κἂν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ ἐμφανεστέρων μικρότερος ἦ; Τί λυσιτελέστερον ἦν τῆ Ῥωμαίων πόλει τὸ καταρχάς; τῶν εἰπατριδῶν τινα καὶ ὑπερόγκων ἐκ τῆς ὑπάτου βουλῆς εἰς προστασίαν λαβεῖν, ἢ τὸν ἀλιέα Πέτρον, ᾧ μὴδὲν ἦν ἐκ τοῦ κόσμου τοῦτου πρὸς εὐδοξίαν ἐφόδιον (46); Τίς οἰκία, τίνες οἰκέται, ποία κτήσις διὰ προσόδων τρυφὴν χορηγοῦσα; Ἀλλ' ὁ ξένος, καὶ ἄστεγος, καὶ ἀτράπεζος, τῶν τὰ πάντα ἐχόντων πλουσιώτερος ἦν, ὅτι διὰ τοῦ μὴδὲν ἔχειν, τὸν Θεὸν εἶχεν ὅλον. Οὕτω καὶ οἱ Μεσοποταμίται, βαρυνπλούτους ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς σατραπείας, πάντων ἐδοκίμασαν τὸν Θωμᾶν εἰς ἐπιστάσιαν ἑαυτῶν προτιμότερον (47), καὶ Τίτον Κρήτες, καὶ Ἱεροσολυμίται Ἰάκωβον, καὶ ἡμεῖς οἱ Καππαδόκαι τὸν Ἐκατόνταρχον (48), τὸν

<sup>1</sup> Psal. xviii, 5. <sup>2</sup> I Cor. i, 26.

(41) Vide an melius sit, ἢ πραγματεία.

(42) Ἰ' Ὑπὸ τῶν. Id. ἐν τῷ πλήθει τῶν.

(43) Καλῶς ἔχει. Id. καλῶς ἔχειν. Et innox, σκοπεῖν τὰ κατὰ τῆ ἐκκλησίᾳ βουλούμενον, ὅπως ἂν.

(44) Κοσμ. περιφ. Id. κοσμικὴν περιφάνειαν ζήτησιν. Paulo post pro πᾶν τοῦτο id. cod. μὲν τι τοῦτων κατὰ τὸ.

(45) Ἀλλ' οὐδέν. Id. εἰ δὲ μὴ οὐδέν. Et innox, χωρὶς τούτων.

(46) Fortasse legendum, ἐφόδιον· sed et dici posset Nyssenium ludere in voce, ἐφόδιον, quæ naviculam, seu cymbalum proprie significat, quasi diceret, Petrum nil ex terrenis rebus possedisse, quibus,

A aliquis ad agenda ea quæ non decet, animum ad-jicere. Neque enim quod apud alios (recte) agitur, id simpliciorum animos ad res male gerendas debet inducere, sed oportet ea tantum quæ ad vos pertinent, attendere, ut (conatibus vestris) meliorem exitum sortientibus, id tandem consequamini, ut qui ab Ecclesia secesserunt, iterum ad ejus unitatem revertantur, et spiritualis pax (ab) his, qui pie Deum glorificant, instanretur. Præterea multum expedire arbitror, ut (in episcopi electione) quod justum, rectumque est, præ oculis habeatur; ut nempe idoneus ad eam dignitatem promoveatur; genus autem clarum, divitias, et mundanæ (nobilitatis splendorem) episcopi dotibus annumeranda esse nunquam apostolica sanctione statutum fuit; sed si (hæc omnia) ultro et non quæsita in episcopo reperiantur, ea utique, velut umbram casu et fortuito comitantem, non rejicimus; (at nihilo) minus quæ præstantiora hisce rebus sunt, animi scilicet dotes, majori in pretio habebimus, tametsi illis omnibus caruerint. Caprarius erat (Amos) propheta, piscator Petrus, candelæque artem hujus frater Andreas et sublimis Joannes exercebat, scenofactoriæ Paulus operam dabat, publicanus erat Matthæus, cæterique omnes discipuli similiter, (non) consules, non exercituum ductores erant, non præfecti prætorio, nec rhetoricis et philosophicis scientiis conspicui, sed pauperes idiotæ, et e vilioribus artibus accersiti; et tamen *In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum*. Videte, ait Apostolus, *vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles; sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus*. Fortasse nunc etiam stultum quid humanis oculis ille videtur, qui propter paupertatem infirmus, vel propter corporis, non vero animi ignobilitatem obscurus apparet. Sed quis scit, an super ejusmodi hominem, tametsi sublimibus atque illustribus viris longe inferiorem, divina gratia unctionis cornu inclinet? Quidnam urbi Romæ antiquis temporibus magis conducebat, nobilemne aliquem atque fastulentem senatorii ordinis virum in Ecclesiæ præpositum accipere, an potius Petrum piscatorem, cui nil ad gloriam ex mundanis rebus suppetebat? Quæ domus, qui famuli, quæ possessiones preventibus suis rerum omnium affluentiam suppeditantes?

veluti quadam navicula, ad mundanæ nobilitatis gloriam adnavigaret.

(47) Thomam Apostolum Parthis Evangelium prædicasse antiqui scriptores uno ore testantur. Hoc amplius affirmare videtur Nyssenus, eundem primum Mesopotamiæ episcopum fuisse. Cæteram satrapas, et satrapias a Persis et finitimis gentibus vocatas fuisse provincias earumque rectores, notum est eruditiss.

(48) Ex hoc Nysseni loco discimus Longinum centurionem, qui lancea Christi latus in Cruce perfodit, primum Cæsaree episcopum fuisse. Sane in Romano altissime vetustis martyrologiis Longini

sed peregrinus homo, domo et victu carens, ditior A illis erat, qui omnia possidebant, quia nihil possidendo, Deum totum obtinuit. Ita et Mesopotamiæ incolæ, tametsi inter ipsos ditissimi satrapiarum rectores essent, nihilominus Thomam cunctis digniorem esse censuerunt, quem sibi ipsis præficerent. Ita et Titum Cretenses, et Hierosolymæ cives Jacobum in episcopum elegerunt, nosque Cappadoces centurionem illum, qui passionis tempore divinitatem Domini fassus est, etsi multi tunc temporis apud nos essent illustres genere et nutritores equorum, quique primas in senatu partes obtinerent. Quin et per universam Ecclesiam (cernere est) viros, qui secundum Deum magni sunt, aliis munda nobilitate conspicuis prælatos.

Opportunum autem arbitror, ut in præsentia ad hæc quoque respiciatis, si de antiqua Ecclesiæ vestræ dignitate reparanda solliciti estis. Nil enim vobis notum magis est quam vestræ gentis historię, ex quibus apud vos ab antiquis temporibus, priusquam vicina vobis civitas effloresceret, regiam sedem exstitisse, nullamque aliam præterquam urbem vestram principatum totius provinciæ obtinuisse constat. Et nunc quidem ædificiorum pulchritudo atque magnificentia periit; sed urbis pars, quæ ex civibus constat, utique, quod ad eorumdem tam multitudinem tum præstantiam attinet, pristinum adhuc splendorem retinet. Quapropter maxime decet nil humiliter illis quæ vobis suppetunt, bonis (animo concipere), sed par atque dignum urbis vestræ nobilitate in præsentia negotio studium adhibere, ut talem inter cives vestros præpositum tandem invenire possitis, qui se non indignum vestra nobilitate præbeat. Siquidem turpe est ac prorsus (absurdum) navis quidem rectorem eum fieri, qui ejus gubernandæ gnarus non sit; eum C vero, qui ad Ecclesiæ clavum sedet, artem ignorare qua secum navigantium animas in Dei portu salvas collocet. Quot (enim) propter rectorum imperitiam naufragia jam (fecerunt) Ecclesiæ? Quis enumerare poterit quæ (nostris oculis observantur) mala, nunquam profecto eventura, si Ecclesiæ peritos aliquos gubernatores habuissent? Quin et fabricæ artis non rudibus, sed gnaris, ferrum ad fabricanda vasa tradimus; igitur et fidelium animæ iis committendæ sunt, qui eas probe sciant, divini Spiritus fervore sublata duritie,

hujus apud Cæsaream Cappadociæ passi, mentio habetur idibus Martii; sed ipsum Cæsariensis urbis episcopum fuisse, nec martyrologia nec acta ejusdem Longini, ab Hesychio circa Christi annum 429, ut putant, conscripta et a Bollando edita, testantur.

(49) Πρωτοίσις. Ms. Med. πρώτοις. Mox, κατά πάσας ἐκκλησίας εὐροι τις ἄν. — Ita emendandum censui Vaticanum cod., in quo scribitur πρώτοις.

(50) Nicæam Bithyniæ urbem intelligit, quæ tunc temporis ad Metropoleos dignitatem jam evecta fuerat, cujus contentiones de primatu cum Nicomediensibus notissimæ sunt viris eruditis.

(51) Antiqui enim Bithyniæ reges apud Nicomediam sedem fixerant; quin et Diocletianus Imperator Nicomediæ sedem posuit, eamque ædificiorum multitudine ac magnificentia urbi Romæ parem reddere conatus est. Vide Lactantium de Mortibus

ἐπὶ τοῦ πάθους τὴν θεότητα τοῦ Κυρίου ὁμολογήσαντα, πολλῶν ὄντων κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον λαμπρῶν ἐν γένει καὶ ἱπποτρόφων καὶ τοῖς ἐν τῇ συγκλήτῳ πρωτεύουσιν (49) σεμνυνομένων, καὶ κατὰ πᾶσαν δὲ Ἐκκλησίαν [ἰδεῖν ἔστι] τοὺς κατὰ θεὸν μεγάλους, τῆς κοσμητικῆς περιφανείας προτιμηθέντας.

Jacobum in episcopum elegerunt, nosque Cappadoces centurionem illum, qui passionis tempore divinitatem Domini fassus est, etsi multi tunc temporis apud nos essent illustres genere et nutritores equorum, quique primas in senatu partes obtinerent. Quin et per universam Ecclesiam (cernere est) viros, qui secundum Deum magni sunt, aliis munda nobilitate conspicuis prælatos.

Πρὸς ταῦτα βλέπειν ἐπὶ τοῦ παρόντος οἶμαι δεῖν καὶ ὑμᾶς, εἰ γε μέλλοιτε πάλιν τὸ ἀρχαῖον τῆς Ἐκκλησίας ὑμῶν ἀνακαλεῖσθαι ἀξίωμα. Οἴδατε γὰρ παντὸς μᾶλλον τὰ ὑμέτερα διηγήματα, ὅτι ἐξ ἀρχαίου πρὶν τὴν γείτονα (50) ὑμῶν ἐξανθήσαι πόλιν, παρ' ὑμῖν ἦν τὰ βασίλεια (51), καὶ τὸ προέχον ἐν πόλεσιν ὑπὲρ τὴν ὑμετέραν οὐκ ἦν· καὶ νῦν (52) ὁ τῶν οἰκοδομημάτων (53) καλλωπισμὸς ἤφανίσθη, ἀλλ' ἢ ἐν τοῖς ἀνθρώποις πόλις, ἐν πλήθει τε καὶ δοκιμοτάτοις [τῶν πολιτῶν] πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐξισοῦται κάλλος. Οὐκοῦν πρέπον ἂν εἴη, μὴ ταπεινότερον τῶν προσόντων ὑμῖν ἀγαθῶν [φρονεῖν (54)], ἀλλὰ συνεπαίρειν τῇ περιφανείᾳ τῆς πόλεως, τὴν περὶ τῶν προκειμένων σπουδῆν, ὡς ἂν τοιοῦτον εὕρητε ἐπὶ τοῦ λαοῦ καθηγούμενον, ὡς μὴ ἀνάξιον ὑμῖν ἐπιδειχθῆναι. Αἰσχρὸν γὰρ ἀδελφοί, καὶ παντάπασιν [ἄτοπον, τὸν (55)] μὲν κυβερνήτην μὴ γίνεσθαι, εἰ μὴ τῆς κυβερνητικῆς ἐπιστήμης εἴη· τὸν δὲ ἐπὶ τῶν οἰκῶν τῆς Ἐκκλησίας καθήμενον, ἀγνοεῖν ὅπως ἂν τὰς τῶν συμπλεόντων ψυχὰς εἰς τὸν λιμένα τοῦ Θεοῦ καθορμίσειε. Πόσα [γὰρ γέγονε] δι' ἀπειρίας τῶν καθηγουμένων αὐτανδρα τῶν Ἐκκλησιῶν ἦδη ναυάγια! Τίς ἂν ἐξαριθμήσῃται τὰ ἐν ὀφθαλμοῖς, μὴ ἂν συμβάντα, εἰ τις ἦν που ἐν τοῖς καθηγουμένοις κυβερνητικῇ ἐμπειρίᾳ; ἀλλὰ καὶ τὸν σίδηρον [οὐ τοῖς] ἀτέχνους, τοῖς δὲ ἐπιστήμοσι τῆς χαλκευτικῆς εἰς τὴν τῶν σκευῶν ἀπεργασίαν καταπιστεύομεν. Οὐκοῦν καὶ τὰς ψυχὰς τῶν καλῶς ἐπισταμένων τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζήσει καταμαλάσειεν, ἐγχειριστέον, ὅς διὰ τῆς τῶν λογικῶν ὀργάνων τυπώσεως, σκευὸς ἐκλογῆς τε καὶ εὐχρηστον (56) ἕκαστον ὑμῶν ἐπιτελέσειε. Τοιαῦτα ποιῆσθαι τὴν πρόνοιαν ὁ θεὸς; Ἀπό-

persecutorum cap. 7.

(52) Καὶ νῦν. Med. νῦν εἰ καὶ. Paulo post, δοκιμότητι τῶν οἰκητόρων.

(53) Nicomedia siquidem terræ motu fundius subversa fuit, vicinis urbibus ex parte servatis, Datiano et Cereale coss. anno 368 ἅρᾳ Christianæ, ut refert Ammianus Marcellinus lib. xvii, cap. 15, Idatius in *Fastis*, Socrates in *Hist. eccl.* lib. ii, cap. 39, et Hieronymus in *Chronico*. Vide Libanium in *Monodia* de ejusdem urbis subversione. Sed et reliquani Nicomediam Juliano imperante terræ motu collapsam fuisse idem Ammianus Marcellinus lib. xxi, cap. 31, testatur.

(54) Φρονεῖν. Id. ἔχειν τὸ φρόνημα. Mox vero εὕρητε παρὰ τοῦ Θεοῦ.

(55) Τὸν. Id. τὸν — νῶς.

(56) Εὐχρηστον. Med. εὐχρηστίας. Mox τιαύτην π.

στολος ἐγκελεύεται, διὰ τῆς πρὸς Τιμόθεον ἐπιστολῆς ἅ πασι νομοθετῶν τοῖς ἀκούουσιν, ἐν οἷς φησι δεῖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπιληπτον εἶναι. Ἄρ' οὖν τούτου μόνου τῷ Ἀποστόλῳ μέλει, ὅπως ὁ τῆς ἱερωσύνης προσεστηκώς, τοιοῦτος εἴη; Καὶ τί τοσοῦτον κέρδος, εἰ ἐν ἐνὶ τῷ ἀγαθὸν κατακλείοιτο; Ἄλλ' οἶδεν, ὅτι τῷ προσχόντι (57) συμμορφούται τὸ ὑποχεῖριον, καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ καθηγουμένου, τῶν ἐπομένων γίνονται. Ὁ γὰρ ἐστὶν ὁ διδάσκαλος, τοῦτο καὶ τὸν μαθητὴν ἀπεργάζεται· οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν τῆ χαλκευτικῆ τέχνη μαθητευόμενον, ὑφαντικὴν ἐξασκῆσαι, ἢ ἰστοურγεῖν διδασκόμενον, ῥήτορα, ἢ γεωμέτρην γενέσθαι· ἀλλ' ὅπερ ἐν τῷ καθηγουμένῳ βλέπει ὁ μαθητής, τοῦτο καὶ εἰς ἑαυτὸν μετατίθει. Διὰ τοῦτο φησι· *Κατηρισμένος ἔσται ὡς μαθητής, ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ.*

Τί οὖν, ἀδελφοί; ἄρα δυνατὸν ταπεινόφρονα γενέσθαι, καὶ κατεσταλμένον τῷ ἤθει, καὶ μέτριον, καὶ φιλοκερδείας κρείττονα, καὶ τὰ θεῖα σφόν, καὶ παιδευμένον τὴν ἐν τοῖς τρόποις ἀρετὴν τε, καὶ ἐπιείκεια, ταῦτα ἐν τῷ διδασκάλῳ μὴ βλέποντα; Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς οἷόν τε τὸν κοσμικῶς μαθητευθέντα, πνευματικὸν γενέσθαι. Πῶς γὰρ ἂν μὴ κατ' ἐκείνον εἶεν οἱ πρὸς αὐτὸν ὁμοιούμενοι; Τί κέρδος ἐστὶ τοῖς διψῶσι τῆς τοῦ ὕδατος μεγαλουργίας, ὕδατος ἐν αὐτῷ μὴ ὄντος; κἂν ἐν ποικίλοις σχήμασιν ἢ τῶν κίωνων ἐπάλληλος θέσις ἐπὶ τοῦ ὕψους ἀνέχει (58) τὸν πέτασον, τί μᾶλλον ἂν ὁ διψῶν ἔλοιτο πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν; λίθους εὖ διακειμένους βλέπειν, ἢ κρουσὸν εὐρεῖν, κἂν ἀπὸ ξυλίνου σωλήνος ῥέη, μόνον διειδές τε καὶ πότιμον τὸ νᾶμα προχέοντα; Οὕτως, ἀδελφοί, τοῖς πρὸς τὴν εὐσέβειαν βλέπουσιν, ἀμαλητέον ἂν εἴη τῆς ἐξω σκηπῆς, ἢ εἰ τις κομᾶ φίλους, καὶ καταλόγους ἀξιομάτων ἀβρύνεται, καὶ πολλὰς ἐτησίας [προσόδους λαμβάνων, καυχᾶται (59)], καὶ πρὸς τὸ γένος ἑαυτοῦ [ἀφορῶν, μεγαλύνεται (60)], καὶ πανταχόθεν τῷ τύφῳ περιαιεῖται, τοιοῦτον ἔσθ, ὡς ζηρὸν ὕδατον, εἴπερ μὴ ἔχοι ἐν τῷ βίῳ τὰ προηγούμενα· ἀναζητεῖν δὲ, καθὼς ἂν ἦ δυνατὸν, τῷ λύχνῳ τοῦ Πνεύματος πρὸς τὴν ἔρευναν κεχρημένοι, *Κῆπος κεκλεισμένος* (61), καὶ πηγὴ ἐσφραγισμένη, καθά φησιν ἡ Γραφή, ἵνα διὰ τῆς χειροτονίας... τῷ κήπῳ ῥυφῆς (62), καὶ ἀναστομωθέντος τοῦ τῆς πηγῆς ὕδατος, κοινὸν γένηται κτήμα τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. [Γένοιτο δὲ (63)], καὶ παράσχοι ὁ Κύριος εὐρεθῆναι διὰ τάχους ἐν ἑνὶ τοιοῦτον, ὅς ἔσται ἀκυβερνητός, στύλος [Ἐκκλησίας]. Πιστεύομεν δὲ τῷ Κυρίῳ, ἔσεσθαι ταῦτα, εἴπερ ὁμεῖς βουλευθείητε διὰ τῆς ὁμοιοτητικῆς [χάριτος τὸ (64)] ἀγαθὸν συμφώνως ἰδεῖν,

• 1 Tim. III, 2. • Luc. VI, 40. • Cant. IV, 12.

(57) Προσχόντι. Id. προσέχοντι.

(58) Ἀνέχει. Med. ἀνέχῃ.

(59) Ἐτησίας.—καυχ. Id. ἐτησίους ἀναριθμεῖται προσόδους.

(60) Ἀφορῶν, μεγαλ. Id. βλέπων περιουχοῦται.

(61) Κεκλεισμένος.—κεκλεισμένος. Med. κεχρημένοι εἰ που τίς ἐστὶ κεκλεισμένος. Mox id. cod. post χειροτονίας lacunam ita supplet, ἀνοικθείσης ἡμῶν ἐν. Et paulo post, καθόλου ἐκκλ.

A molles reddere, et qui rationum momentis, ceu malleorum ictibus, unumquemque nostrum in vas electionis, et Domino non inutile valeat efformare. Hujus rei nos rationem habere divinus jubet Apostolus, dum in Epistola ad Timotheum de episcoporum moribus legem, fidelibus cunctis observandam, sancivit, inquit, oportere episcopum irreprehensibilem esse. Nunquid enim hoc tantum curat Apostolus, ut qui sacerdotio fungitur, talis sit? Ecquod magnum lucrum esset, si uno tantum homine probitas contineretur? Sed plane novit Apostolus, præpositorum moribus subditos conformari, et recta ducis facta, illorum etiam, qui ipsum sequuntur, propria fieri. Etenim qualis est magister, talem et discipulum efficit; nam qui B arti fabrili operam navat, is textor fieri nequit, sicut nec qui texere didicit, rhetor, vel geometra potest evadere; sed quod in magistro observat discipulus, id utique in se imitatione transfert; propterea, inquit Scriptura, *Perfectus erit omnis discipulus, quemadmodum magister ejus* 10.

Quid igitur, fratres? Nunquid humilis, modestus, moderatus, lucro non addictus, divinarumque rerum peritus, et morum probitate, atque mansuetudine præditus, fieri poterit, qui hæc in magistro non conspexerit? Verum non video, quomodo qui mundana tantum didicit, spiritualis evadere valeat. Quomodo enim alicujus formam speciemque non referant, qui ad eundem sese componunt? Quid prodest sitientibus aquarii magnificentia, si aqua vacuum sit? Quamvis enim multiformes columnæ concinne dispositæ, fastigium sustollant in altum, quid potius in usum suum sitiens eligeret, lapidesne affabre dispositos intueri, vel fontem invenire, quantumvis ex ligneo canali defluat, solumque pellucidos, et potui gratos latices profundat? Ita, fratres, iis qui pietatem præ oculis habent, nulla ratio habenda esset exterioris speciei, atque pompæ; et si quis amicorum numero effertur, et dignitatum copia superbit, et multis (annis redditibus fruens, extollitur), et ad genus suum (respicens, gloriatur), et undequaque fastu intumescit, talem utique hominem missum facere oportet, tanquam siccum aquarium, nisi iis præditus sit moribus, qui primum in recta vitæ institutione locum obtinent, et spirituali lucerna ad scrutandum adhibita, inquirendus, quantum fieri potest, *Hortus conclusus, et fons ob-signatus* 11, quemadmodum, inquit Scriptura, ut (reserato) per ordinationem voluptatis horto, et recluso

(62) Videtur hic legendum supplendumque esse, ἵνα διὰ τῆς χειροτονίας ἀνεωχθέντος τοῦ κήπου τρυφῆς, quam lectionem in versione Latina secutus sum.

(63) Γένοιτο δέ. Id. ἢ ἐν ἐκείνῳ χάρις. Paulo post, στύλος τε καὶ ἑδραῖωμα τῆς ἀληθείας πιστ.

(64) Χάριτος τὸ. Id. συμπνοίας πρὸς τὸ κοινόν. Mox vero, Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸ ἀγαθόν.

aque fonte, in communem Ecclesie catholice utilitatem cedat. (Faxit autem), concedatque Deus, ut quam cito inter vos talis vir inveniatur, qui sit vas electionis, et columna (Ecclesie). Confidimus autem in Domino, fore ut hæc accidant, si (gratia), quæ pacem concordiamque fidelibus conciliat, ad-  
 jutū, ad id quod bonum rectumque est, concorditer animum intendere velitis, vestræ voluntati, Domini nostri voluntatem (et quod ipsi probatur), et placet, quodque perfectum est, præferentes; ita ut recte facta vestra talia sint, quibus et nos (gaudeamus et vos) exsultetis, et universorum Domini glorificetur, quem decet gloria in sæcula.

## EPISTOLA XVIII.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΗ' (66).

*De hac epistola hoc unum tantum conjicere possum, scriptam nempe fuisse, quo tempore Nyssenus ab Ecclesia exsulabat; nam ea de re conqueritur, simulque miserum Ecclesiarum Asiae statum describit.*

Quam pulchra rerum pulchrarum similitudo est, cum expressam primigeniæ venustatis imaginem (servant)! Nam animæ tuæ revera pulchræ expressissimam imaginem vidi in suavissimis tuis litteris, (quas ut) alicubi Evangelium ait <sup>12</sup>, ex abundantia cordis tui mellitas reddidisti; quamobrem te ipsum intueri, (tuaque) benevolentia, per comitatem illam, quæ in eisdem litteris elucebat, potiri arbitrabar, easque sæpenumero (in manus) sumens, assidueque percurrans, majore semper earum desiderio (affectus sum); nullaque id agendi satietas erat, quippe quæ, ut in rebus suapte natura pulchris atque egregiis usu evenit, voluptatem ex tuis litteris ortam (excipere, ac terminare neutiquam potest.) Nam nec solis continuus et liber aspectus ejus intuendi cupiditatem minuit, neque valetudinis prosperitas sui desiderium tollit; sic etiam nullam satietatem dari posse credimus ejus voluptatis, quæ ex probitate tua capitur, cujus excellentiam, atque præstantiam sæpe coram, nunc autem etiam per litteras clare cognovimus. Sed quemadmodum affici solent, qui ingentem ex aliqua re sitim contrahunt; ita et nos quo magis tuis bonis explemur, eo magis eorumdem quodammodo siti corripimur. Quod si nullam assentationem, nullamque falsam adulationem dictis hisce nostris inesse censueris, quod profecto facies, cum semper sis erga omnes, ac præsertim erga nos animo, si quisquam alius, liberali et humanitatis pleno, fidem mihi prorsus habebis, tibi diserte affirmanti, tuarum litterarum suavitatem meis oculis, medici cujusdam remedii instar, adhibitam, continuum lacrymarum mearum

Ἦς καλὰ τῶν καλῶν ἐστὶ τὰ ὁμοιώματα, ὅταν ἐναργῆ τοῦ πρωτοτύπου κάλλους τὸν χαρακτήρα [διδασκάζονται (67)]! Τῆς γὰρ ψυχῆς σου τῆς ὄντως καλῆς εἶδον ἐναργεστάτην εἰκόνα ἐν τῇ τῶν γραμμάτων γλυκύτητι, [ἄπερ, ὡς (68)] φησί σου τὸ Εὐαγγέλιον, ἐκ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας σου ἐμελίτωσας· καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν σε προσορᾶν, καὶ [τό σου (69)] εὐφρον καρποῦσθαι διὰ τῆς ἐν τοῖς γράμμασι φιλοφροσύνης ἐνόμιζον, καὶ πολλάκις [εἰς χεῖρας] ἐπαναλαμβάνων τὰ γράμματα, καὶ συνεχῶς ἐπιὼν πρὸς μερίζονα τῆς ἀπολαύσεως ἐπιθυμίαν [κατέστην (70)], καὶ κόρος τῶν γινομένων οὐκ ἦν. Ὅς, καὶ ὡς ἄλλου τινὸς τῶν κατὰ φύσιν καλῶν καὶ τιμίων, τὴν ἡδονὴν δια[παύειν οὐ δύναται (71)]. Οὐτε γὰρ τοῦ προσορᾶν τὸν ἥλιον ἢ συνεχῆς μετουσία τὴν δρεξίν ἡμβλυνεν, οὔτε τῆς ὑγείας ἢ διηνεκῆς ἀπόλαυσις τὴν ἐπιθυμίαν ἐστήσεν, οὔτε τῆς σῆς ἀγαθότητος, ἣν κατὰ πρόσωπον (72) πολλάκις, καὶ νῦν διὰ τοῦ γράμματος ἐγνωμεν, δύναμιν (73) πεπεσμεθα μέχρι κόρου προελθεῖν ἀπόλαυσιν. Ἄλλ' οἶδόν τι πάσχουσιν οἱ ἐκ τινος περιστάσεως διψῶντες ἀτέλεστα, οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅσον ἐμφοροῦμεθα τῶν σῶν ἀγαθῶν, τοσοῦτο μᾶλλον διψῶδεις γινόμεθα. Εἰ δὲ μὴ ὁπωσίαν τινὰ καὶ ψευδῆ κολακαίαν τὸν ἡμέτερον λόγον ὑπολήψῃ (πάντως ἔσθ' οὐχ ὑπολήψῃ (74), τὰ τε ἄλλα τοιοῦτος ὢν, οἷος εἶ, καὶ περὶ ἡμᾶς διαφερόντως, εἰ καὶ τις ἄλλος, χρηστός τε καὶ γνήσιος), πάντως πιστεύσεις τοῖς λεγομένοις, ὅτι τὴν συνεχῆ τῶν δακρύων ἐπιβροχὴν ἢ τῶν γραμμάτων χάρις, οἶδόν τι φάρμακον ἰατρικόν, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐγγενομένην, ἀνέστειλε, καὶ προσδοκῶμεν, τῇ τῶν ἁγίων εὐχῶν σου ἰατρικῇ τῆς ἐλπίδας ἐαυτῶν ἐπερείδοντες, ὅτι τάχα καὶ καθόλου τὸ τοιοῦτον τῆς ψυχῆς ἡμῶν πάθος ἐξισθῆσεται· ἐπεὶ τό γε νῦν

<sup>12</sup> Matth. xii, 34.

(65) Χαίρομεν. Id. ἐγκαυχῆσθεθα.

(66) Ἐπιστ. In cod. Med. inscripta perhibetur Ὁσσηῶ ἐπισκόπῳ Μελιτηνῆς, estque XXI.

(67) Χαρ. διασώζονται. Id. χαρακτήρα καὶ ἐφ' ἑαυτῶν διασώζεται.

(68) Γλυκ. ἄπερ ὡς. Id. γλυκ. οἷς ἡμᾶς καθῶς.

(69) Καὶ τό σου εὐφρον. Id. καὶ τὴν ἐν ὀφθαλμοῖς εὐφροσύνην. Et mox ὅφ' ἡδονῆς pro εἰς χεῖρας.

(70) Κατέστην. Id. ἐξεκαίωμην· et mox non agnoscit ὡς.

(71) Διαπαύειν οὐ δύναται. Id. διαλυμαίνεται.

(72) Fortasse legendum, ἥς κατὰ πρόσωπον.

(73) Δύναμιν. Id. δυνατὸν εἶναι.

(74) Ita hoc in loco emendandum censei Vaticani codicem, in quo scribitur, οὐχ ἄπαξ λήψῃ.

ἔχον, ἐν τοιοῦτοις ἔσμεν, ὡς φεῖσθαι τῆς ἀγαπώ-  
σης ἡμᾶς ἀκοῆς, καὶ ἐπικρῦπτεσθαι σιωπῇ τὴν ἀλή-  
θειαν, ἵνα μὴ πρὸς κοινωνίαν τῶν ἡμετέρων κακῶν  
τοὺς γνησίως ἡμᾶς ἀγαπῶντας ἐφελκυσώμεθα. Ὅταν  
γὰρ ἐνθυμηθῶμεν, ὅτι τῶν φιλιτάτων ἀπολειφθέντες,  
ἐν πολέμοις ἀναστρεφόμεθα, καὶ ἃ μὲν καταλιπεῖν  
ἐβιάσθημεν, τέκνα ἔστιν, ἃ ταῖς πνευματικαῖς ἡμῶν  
ὠδεῖσι τῷ Θεῷ γεννησάμενοι κατηξιώθημεν, [τῷ (75) τῆς  
ἀγάπης] νόμῳ συνηρμοσμένα [ἡμῖν,] καὶ κακοπα-  
θείαις ἐν τοῖς τῶν πειρασμῶν καιροῖς ἐπι [τείνον-  
τα (76)] πρὸς ἡμᾶς τὸ φιλόστοργον· καὶ ἔτι πρὸς  
τούτοις οἶκος κευχαριτωμένος, ἀδελφοί, συγγενεῖς,  
ἑταῖροι.] συνήθεις, φίλοι, ἑστία, τράπεζα, ταμεῖον,  
στιβάς, τὸ βᾶθρον, ὁ σάκκος, ἡ [συνουσία (77)], τὸ  
δάκρυον, ἃ ὡς ἔστι γλυκέα, καὶ διὰ συνηθείας ὅσον  
ἑράσματα, οὐδὲν δεῖ (78)... εἰδότες σε γράψαι. Τὰ δὲ  
ἀντ' ἐκείνων, ἵνα μὴ τι ἐπαχθὲς λέγειν δεῖξω, πάντα  
[κατὰ σαυτὸν (79)] σκόπησον. Πρὸς τῷ τέλει τῆς  
ἐμαυτοῦ ζωῆς ὢν, πάλιν τοῦ ζῆν ἀρχομαι [μανθάνειν  
τε] ἀναγκάζομαι τὴν εὐδοκίμουσαν νῦν τῶν ἡθῶν  
ποιικίλιαν, ὄψιμαθὲς κακοτροπος.... τῆς (80) πανουρ-  
γίας γινόμενος, ὡς ἐρυθριᾷ ἀεὶ τῇ ἀφύτῃ τοῦ πρᾶ-  
γματος (81). Οἱ δὲ ἀντιτεταγμένοι τῇ διδασκαλίᾳ τῆς  
σοφίας ταύτης, εἰσὶν ἱκανοὶ (82) καὶ φυλάξαι, ὃ ἔμα-  
θον, καὶ ἐφευρεῖν, ὃ οὐκ ἔμαθον [τοιγαροῦν] πολε-  
μοῦσι, πόρρωθεν ἀκροβολίζοντες, ἐπὶ παρατάξῃ κα-  
ταπυκνοῦσαι τὴν φάλαγγα, κατὰ τὸ [πρόσφορον αὐτοῖς]  
προλογίζονται (83), ταῖς ὑπερβολαῖς προκατέχουσι,  
τοὺς συμμάχους ἑαυτοῖς πάνταχθὲν προσπεριβάλ-  
λονται. Πολὺς δὲ παρ' αὐτοῖς, καὶ ἀκαταγώνιστος τῇ  
δυνάμει ὁμαρτεῖ δόλος (84), εἰς στρατηγίαν προ-  
βλημένος, ὡς περὶ τῆς ἀγωνιστῆς περιδέξιος, διπλῆ  
τῇ χειρὶ τοῦ ἰδίου στρατοῦ προμαχόμενος, πῆ μὲν  
δάσμολογῶν τοὺς ὑποχειρίους, πῆ δὲ βάλλων (85)  
τοὺς προστυγχάνοντας. Εἰ δὲ καὶ τὴν εἴσω ἡμῶν δι-  
αγωγὴν ἐξετάσεις, εὐρήσεις ἄλλα τοιαῦτα· οἰκίδιον  
πυγιερὸν, κρυμῶ, καὶ ζῶφῳ, καὶ στενοχωρίᾳ, καὶ  
πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις καλοῖς εὐθηνούμενον, βίον ὑπὸ  
πάντων μωσοσκοπούμενον, φωνῆν, καὶ βλέμμα, καὶ  
ἱματίου περιβολήν, χειρὸς τε κίνησιν, καὶ ποδῶν  
ποιῶν στάσιν, καὶ πάντα πολυπραγμονούμενα· καὶ  
εἰ μὴ δασὺ ἄσθμα διὰ πολλοῦ προχεόμενον, καὶ εἰ μὴ  
συνεχῆς διελθίδεται στεναγμὸς σὺν τῷ ἄσθματι, καὶ  
μὴ διεκπίπτει τῆς ζώνης ἡμῶν τὸ χιτῶνιον (86),  
καὶ αὐτὸ δὲ τὸ μὴ κευχήσθαι τῇ ζώνῃ, καὶ εἰ μὴ

A profluvium repressisse, nosque præterea spem om-  
nem nostram in tuarum precum medela colloca-  
tes, plane confidere, fore ut quam cito, hic animæ  
nostræ morbus penitus profligetur, cum cæteroquin  
quod ad præsens tempus attinet, in eo statu res  
nostræ sitæ sint, ut amicorum auribus parcendum,  
et veritas silentio occultanda nobis sit, ne in ma-  
lorum nostrorum consortium eos, qui nos vere dil-  
ligunt, pertrahamus; cum scilicet animo nostro  
perpendimus, nos charissimis atque jucundissimis  
rebus destitutos, in bellis versari, et eos quos de-  
serere coacti sumus, filios esse, quos per spiritua-  
les nostros dolores Deo parere dignati fuimus,  
quique (dilectionis vinculo nobiscum) conjuncti  
erant, et difficillimis persecutionum temporibus,  
quantumvis gravibus ærumnis vexati, suæ tamen  
erga nos benevolentia (majorem semper cumulum  
addiderunt); ac præterea domus unice dilecta,  
fratres (consanguinei, sodales), familiares, amici,  
focus, mensa, cella penaria, stragulus, scamnum,  
saccus (mutua colloquia), lacrymæ, quæ omnia  
quam dulcia sint, et quantum propter consuetudi-  
nem sui desiderium excitent (supervacaneum erit  
nos dicere), cum sciamus te id etiam in tuis ad  
nos litteris commemorare; quæ autem horum nobis  
loco succedere, ne quid molestum dicere videar,  
tute ipse considera. Ad extremam vitæ redactus,  
rursus quodammodo vivere incipio, (atque discere)  
cogor probatam nunc omnibus morum versutiam,  
discipulus improbæ (hujus) calliditatis sero factus,  
ita ut nunquam non rei turpitudinem erubescam.  
At adversarii hanc sapientiam edocti, et servare  
quod didicerunt, et quod nondum sciunt, facile  
advenire possunt: longe itaque jaculantes, acri-  
ter pugnant, phalangem inter præliandum adden-  
sant, ad (suam tantum utilitatem) præfantur, exag-  
gerationibus audientium animos præoccupant, au-  
xiliariis sociis undequaque stipantur. Insignis  
autem, idemque insuperabilis (dolus ipsos comi-  
tatur), in eorum exercitus ducem designatus, tan-  
quam ambidexter quidam pugnator, prima in acie,  
utraque manu decertans, et hac quidem tributa  
ex sibi subditis colligens, illa vero obvios quos-  
que vulnerans. Quod si ea, quæ ad privatæ vitæ  
nostræ rationem pertinent, quæras, alia hujusce-

(75) Τῷ τῆς ἀγάπης ... συνηρμοσμένα ἡμῖν. Id  
ἀμβίως νόμῳ, συνηρμοσμένῃ κινδύνοισι. — Vide an  
hæc, et proxime sequens lacuna sic melius expleri  
possit, κατηξιώθημεν, ἃ καὶ ἡμῖν νόμῳ συνηρμο-  
σμένα ἀγάπης, καὶ κακοπαθείαις ἐν τοῖς τῶν πειρα-  
σμῶν καιροῖς ἐπιτείνει πρὸς ἡμᾶς τὸ φιλόστοργον.

(76) Ἐπιτείνοντα. Id. ἐπιδειξαμένῃ. Et mox,  
οἰκείοι pro ἑταῖροι.

(77) Συνουσία. Id. γωνία· ἢ προσευχή. Paulo  
post, δεῖξομεν πρὸς εἰδῶτα σε γράφειν.

(78) Locus iste ita supplendus esse videtur, ut  
legamus, οὐδὲν δεήσει ἡμᾶς λέγειν, εἰδόντας σε γρά-  
ψαι. vel potius, σοὶ γράψαι.

(79) Πάντα κατὰ σαυτὸν. Id. πάντα ὡς ἄλλως  
ἔχει. Mox μανθάνειν absque te.

(80) Ὀψιμαθὲς κακοτροπος .... τῆς. Id. ὄψομα-  
θὲς κακοτροπίας καὶ τοιαύτης. — Videtur hic locus

ita restitui debere, ὄψιμαθὲς κακοτρόπου ταύτης  
τῆς πανουργίας γινόμενος.

(81) Videtur loqui Nysenus de Macedonianis;  
nam similia de eisdem habet Basilius in libro *De  
Spiritu sancto*, capite ultimo, ubi miserum Ecclesia-  
rum orientis statum lute describit.

(82) Τῇ διδασκαλίᾳ .... ἱκανοί. Id. διδάσκαλοι  
τῆς σοφίας εἰσὶν ἱκανοὶ ταύτης. Paulo ante, ὡς καὶ  
.... ἐν.

(83) Τοιγαροῦν .... πρόσφορον αὐτοῖς προλο-  
γίζονται. Id. συστάδην .... ἀφανῆς προλογίζονται.

(84) Ὀμαρτεῖ δόλος. Id. ὁ μαμωνᾶς.

(85) Βάλλων. Id. ἄλλων. Et mox, ἐν ἴσῳ pro εἴσω.

(86) Ita emendandum censui Vaticanum codicem,  
in quo legitur, καὶ εἰ μὴ διεκπίπτει τῆς ζωῆς ἡμῶν  
τὸ χιτῶνιον.

modi invenies; domunculam ita aretam, ut pene suffocet, et algore, tenebris, angustia, omnibusque aliis id genus bonis abundantem; vitam omnium censuris, et reprehensionibus obnoxiam, vocem, oculorum contuitum, vestitum, manus motum, et pedum posituram, qualis nempe sit, cæteraque omnia curiose nimis observata; et nisi gravem sæpius anhelitum edas, eisque perpetua adjungas suspiria, e zona tunica diffluat, vel et ipsum zonæ usum negligas, ac denique sinistrorsum pallium decidat, hæc, inquam, omnia ni fiant, belli adversus nos occasio oritur, et hisce de rebus singuli quique viri, populi, ipsæque solitudines, et provinciarum fines ad pugnam adversus nos concitantur. Verum nec perpetuo felices prorsus, fortunatique, nec omnino miseri esse possumus, quandoquidem contrariis eventibus omnium, ut plurimum, vita temperatur. At si tua benevolentia nobis, Deo juvante, jugiter præsto sit, tantam malorum multitudinem, atque molem sustinebimus, ea spe freti, fore ut tandem aliquando tua probitate perpetuo nobis frui liceat. Hæc itaque nobis impertiri nunquam desinas, quibus et nobis non parum solatii afferes, et promissam in divinis mandatis mercedem, largiorem tibi comparabis (88).

## EPISTOLA XIX (89).

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΘ'.

*Cujusdam Joannis antistitis (uti in fine epistolæ manifeste significatur) epistolæ respondens, de iis quæ Joannes sciscitabatur, conscribere aut quidquam inquirere tum posse se negat, oiii inopiam excusans, acerbissimusque calamitates quibus premebatur: quas enumeratione prosequitur a quadam sorore exorsus; ad quam post diuturnum tempus intuendam cum longum ingressus esset iter, vix conspectam tertiam die mortem occumbentem amisit, cui deinde justa fecit. Rerum sacrarum Galatarum clades exponit; Iborumque legationes; ut eorum, mortuo antistite, curam gerat; et Sabastenorum, ut adversarum sectarum incursionibus obsistat. Iboræ antistitem designatum se declarat invitum; motaque in sacris eorum rebus seditionum turbas indicat. Babyloniorum dissensiones, moresque perditissimos enarrat. Tandem epistolam conclusit Joanni pollicens obsecurum se ei et fidem liberaturum, si aut tempus habeat aut ad ipsum is adeat.*

*Epistola ad quemdam Joannem de quarundam rerum argumentis; ac de actione, et instituto vitæ cujusdam sororis suæ Macrinæ.*

Novi quosdam pictores inutilem illam ambitionem gratificari aspectu valde turpibus amicis; in eorum, ut sua imago pingatur, animo propensorum formam pictura immutando: contrarium quidem quid facientes, quam ipsi vellent: in quibus enim picturæ imitatione naturam propemodum corrigere volunt pulchre, multumque floridis coloribus; quod formæ injucundum est sub tabula occultantes effigiem ita permutant. Illis sic profecto non lucrum est ullum flava coma et profunda; incurvata in fronte, atque circumfulgens; et ille, qui in labiis flos, et qui super genas rubor; palpebrarumque orbis, et oculorum radius; atque nigrore illucientia supercilia; ac in superciliis frons coruscans; et si quid aliud tale formæ conficit opportunitatem. Et enim si a natura ea non habeat; cuicumque pictorum propositus is sit, ut pictura simuletur; nil prorsus utilitatis ex hujusmodi benevolentia consequetur. Eodem modo id evenire mihi videtur, si quis propter amicitiam ei quem amat, laudum

*Ἐπιστολὴ πρὸς τινὰ Ἰωάννην περὶ τινῶν ὑποθέσεων· καὶ περὶ τῆς διαγωγῆς, καὶ καταστάσεως τῆς τοιαύτης ἀδελφῆς αὐτοῦ Μακρίνης.*

Οἶδα τινὰς τῶν ζωγράφων φιλοτιμίαν ἀνόνητον χαρίζεσθαι τοῖς εἰδεχθεστέροις τῶν φιλῶν, ἐν τῷ μεταγράφεϊν τὴν μορφήν εἰς εἰκόνα προθυμομένων, ἐναντίον δὲ τῶν ποιούντων ἢ βούλονται· ἐν οἷς γὰρ διορθοῦνται δὴθεν τῇ μιμήσει τὴν φύσιν τοῖς εὐανθεστέροις τῶν χρωμάτων, τὸ τῆς μορφῆς ἀηδὲς ἐπὶ τοῦ πίνακος κρύπτοντες, τὸν χαρακτῆρα παραλλάττουσιν. Ὡς οὖν ἐπ' ἐκεῖνων κέρδος οὐκ ἔστιν οὐδὲν κόμη ξανθὴ καὶ βαθεῖα, ἐπικυρτουμένη τῷ μετώπῳ καὶ περιστέλλουσα, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ χεῖλους ἄνθος, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς παρεῖδς ἐρύθρημα, βλεφάρων τε κύκλος, καὶ ἀκτὶς ὀμμάτων, καὶ ὄφρυες ἐν τῷ μέλανι στέλλουσαι, καὶ ἐπιλάμπον τῇ ὄφρῳ μέτωπον· καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτο τὴν τῆς μορφῆς ὥραν συναπεργάζεται, (ἐάν γὰρ μὴ παρὰ τῆς φύσεως ἔχη τοιαῦτα ὁ τῷ ζωγράφῳ προτεθείς εἰς τὴν μίμησιν, οὐδὲν ἀπάνωτο τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας)· τὸν αὐτῶν τρόπον δοκεῖ μοι, εἴ τις ὑπὸ φιλίας ἐπαίνων ὑπερβολὰς τῷ ἀγαπωμένῳ χαρίζοιτο, καὶ ἀναπλάσσει τῷ λόγῳ μὴ οἷός ἐστιν, ἀλλ' οἷον εἶναι προσήκει τὸν ἐν παντὶ τὸ τέλειον ἔχοντα,

(87) Πολέμου τοῦ. Id. πολεμούντων. Paulo post, κατ' ἡμᾶς.

(88) Hactenus ex editione et interpretatione Laurentii Zacagni.

(89) Sequentes epistolas septem Græce primus edidit et Latinas fecit J. B. Caraccioli. (Galland. Biblioth. VI, 624.)



τῷ μὲν λόγῳ τὸν ὀρθὸν βίον ἐτυπώσατο, τὸν δὲ φίλον A οὐ μᾶλλον ἐσέμνυνε ταῖς τῶν ἐπαίνων ὑπερβολαῖς, ἢ διήλεσγεν ἀντιφθεγγόμενον διὰ τοῦ βίου τῷ λόγῳ, καὶ ἄλλον δεικνύμενον ἢ οἷος νομίζεται. Τί οὖν ὁ λόγος μοι βούλεται; Εἶδον ἐν τοῖς γράμμασι τῆς ἀγάπης σου οἷον ἀνδριάντα τινὰ πρὸς τὸ ἀκρότατον ἀπηκριβωμένον, ὃ ὄνομα ἦν ἐγὼ· ἐμὲ γὰρ ἐδήλου τὸ γράμμα. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὡσπερ ἐν κατόπτρῳ τῷ βίῳ ἐγὼ τῷ ἑμαυτοῦ κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν ἐνιδῶν, ἔγνων ἑμαυτὸν πάμπλου κεχωρισμένον τῆς διὰ τοῦ λόγου γραφῆς· σὲ μὲν ἀπεδειξάμην καὶ διὰ τούτων τὸ φιλάγαθον δεῖξαντα. Δι' ὧν γὰρ τοιοῦτον εἶναι νομίσας, τοσοῦτον ἠγάπησας, ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν τῆς τῶν τρόπων σου πεποίθησιν δεξιότητος. Ὡς οὐδεμίαν ἄλλην τοῦ ἀγαπᾶν ἀφορμὴν πλὴν τὴν ἀρετὴν, ἧς καὶ ἡμῖν τι μετεῖναι νομίζω, ἐν τοῖς γνησιωτάτοις τῶν B φίλων ἔσχες. Διὸ καλῶς ἔχειν εἰρηθῆν δι' ἑμαυτοῦ μᾶλλον τὸ ἑμαυτοῦ γινώσκειν, ἢ ταῖς ἐτέρων μαρτυρίαις παράγεσθαι· κἂν ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἀληθεῖς ὦσιν οἱ μάρτυρες. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ παροιμιώδης λόγος παρεγγυᾷ· ἑαυτὸν ἐπιγνώμονας γίνεσθαι, τοὺς μέλλοντας κατὰ τὸν ἔξωθεν λόγον ἑαυτοῦς γινώσκειν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον, ὡς ἂν μὴ δοκοῖν αὐτῷ τῷ παριτεῖσθαι τὸν ἔπαινον, τῶν ἐπαίνων κατειρωνεύεσθαι. Ἐπεὶ δὲ διεκελεύσω λόγους τινὰς περὶ τῶν ἡμῖν ζητουμένων πονήσαντα ὠφελεῖσθαι τι τὸ κοινὸν διὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς· γίνωσκε τοσοῦτον ἡμᾶς μετεσχηκέναι σχολῆς, ὅσον μικροῦ δεῖν ἐκείνος, περὶ οὗ φησὶ τις τῶν προφητῶν ὅτι συμπλακεῖς λέοντι, καὶ μόγις διεκδύς τὸ χάσμα. καὶ τὴν τῶν ὀνύχων ἀκμὴν, καθ' ὃ μέρος ἔμετο φεύγειν, ἔλαθε κατὰ στόμα C τῆς ἄρκτου γενόμενος. Εἶτα διαδράς σὺν ἀγῶνι πολλῷ καὶ τοῦτον τὸν κίνδυνον, καὶ πρὸς τὸν τοῖχον ἑαυτὸν ἀναπαύων, ἐνέδρα καὶ δὴγματι ὄφως συνηνέχθη. Τοιαύτη τις γέγονε τῶν συμπεπωκότων ἡμῖν ἀνιαρῶν ἢ συνέχεται. Καὶ οὕτως ἐπάλληλοι τῶν λυπηρῶν αἱ διαδοχαὶ ἀεὶ ταῖς ὑπερβολαῖς τῶν ἐπιγενομένων, μικρὰ τὰ φθάσαντα δοκεῖν εἶναι παρασκευάζουσαι. Εἰ δὲ μὴ φορτικὸν ἐστί λύπην τοῖς ἀγαπῶσι χάρισασθαι τοῖς σκυθρωποῖς διηγῆμασιν, ἐκθήσομαι σοι δι' ὀλίγου τὴν κακὴν ἱστορίαν. Ἦν ἡμῖν ἀδελφῆ τοῦ βίου διδάσκαλος, ἢ μετὰ τὴν μητέρα μήτηρ, τοσαύτην ἔχουσα τὴν πρὸς Θεὸν παρόρησιαν, ὥστε πύργον ἡμῖν ἰσχύος εἶναι, καὶ ὅπλον εὐδοκίας, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, καὶ πόλιν περιοχῆς καὶ πᾶν ἀσφαλείας ὄνομα, D διὰ τὴν προσοῦσαν ἐκ τοῦ βίου αὐτῆ πρὸς τὸν Θεὸν παρόρησιαν. Ὄκει δὲ τοῦ Πόντου τὰ ἔσχατα, τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ἑαυτὴν ἐξοικίσασα. Χορὸς ἦν περὶ αὐτὴν παρθένων πολὺς. Ἄς αὐτὴ διὰ τῶν πνευματικῶν ὀδύων γεννήσασα, καὶ εἰς τελείωσιν διὰ πάσης ἐπιμελείας παράγουσα, τὴν τῶν ἀγγέλων ἐμιμείτο ζωὴν ἐν ἀνθρωπίνῳ τῷ σώματι. Οὐκ ἦν διάκρισις ἐν αὐτῇ νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἀλλὰ καὶ νῦξ ἐνεργὸς ἐν τοῖς τοῦ φωτὸς ἔργοις ἐδεικνυτο, καὶ ἡμέρα τὴν νυκτερινὴν ἡσυχίαν τῷ ἀταράχῳ τῆς ζωῆς ὑπεκρίνετο. Φωνῆεν ἦν αὐτῆ διὰ παντὸς χρόνου τὸ οἶκμα, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ταῖς ψαλμῳδίαις περιηγούμενον. Εἶδες

exsuperantias gratificetur, et ipsum sermone ellingat, non qualis est, sed qualem esse decet eum, qui, quod omnino perfectum est, obtinet. Oratio ne quidem rectam illius vitam is figurat; amicum vero ea laudum superlacione non magis veneratione dignum reddet, quam redarguet orationi vita contradicentem; et alium sese ostendentem, quam qualis existimatur. Quid igitur sibi vult meus sermo? Vidi in litteris charitatis tuæ qualis statua quædam summa diligentia erat ibi elaborata: cui nomen eram ego. Me etenim manifeste indicabat epistola. At deinde, uti in speculo, in meimet ipsius vita omni diligentia ego me inspiciens, cognovi me ipsum omnino ab eo scripto propter illum sermonem distare atque recedere; te vero perspicue sensi eum, qui vel propter hæc probitatis amorem et studium commonstrares: per quæ etenim me talem esse existimans tantum amasti; instituti tui solertiae declarationem fecisti evidentissimam; ut nullam aliam amore complectaris facultatem præter virtutem: cuius et nobis quidem partis esse iudicans, inter omnium maxime legitimos amicos nos habes. Bene idcirco esse putavi ex memet ipso magis, quæ in me ipso sunt, dignoscere, quam aliorum testimoniis seduci, etsi in aliis omnibus veri ipsi sint testes: hoc enim et proverbialis sermo pronuntiat: Sui ipsius exploratores fiant illi, qui se ipsos noscere debent juxta ea, quæ ab externis sibi dicuntur. At vero hæc non ideo quidem narrata sint, ac si, cum laudem recusem, mihi videar a tuis laudibus per dissimulationem illus. Quoniam autem cohortatus es, ut quædam de iis quæ a nobis quæsisti dicam ipse, qui huiusmodi opera et studio publicum quidquam juvare elaboro: scito tanti otii expertes nos esse, quantum ferme ille, ut haberet ille, de quo quidam prophetarum dixit<sup>13</sup>: quod cum leone complicatus, et ægre inde evadens, per quam partem putabat oris hiatum unguularumque cuspidem fugere, per eam inscius atque imprudens ursæ os prope fuit. Deinde et ex hoc periculo magno cum certamine dilapsus, atque secus murum se ipsum requiescens, cum insidiis et morsu serpentis collatus est. Talis quædam nobis facta est acerbiorum casuum continuatio: et ita mutæ tristium rerum, exsuperantia semper advenientium, successiones videntur post parva præcedentia esse paratæ. Si autem grave non est, molestiam eis qui adaman- tur, in tetricis narrationibus gratificari, miseram historiam tibi paucis exponam. Soror erat nobis vitæ magistra; quæ post matrem nobis mater, tantum habebat ad Deum interiorem accessum, ut et turris nobis esset fortitudinis et bonæ voluntatis armatura, sicuti ait Scriptura<sup>14</sup>, et urbs munitionis, et omne tutelæ nomen; propter eum qui ipsi ex ejus vita aderat, accessum ad Deum. Incolebat autem Ponti extrema, cum ex hominum

<sup>13</sup> Amos. v, 19. <sup>14</sup> Psal. lx, 3; v, 15; xxx, 25; cvii, 11.

convictu prorsus emigrasset. Chorus erat circum ipsam virginum multus. Quas ipsa spiritali partu genitas ad morum quoque perfectionem omni cura adducebat, angelorum vitam in humano corpore imitata. Nullum in ea discrimen erat noctis, et diei. Sed et nox lucis operibus operosa ostendebatur; et dies nocturnam quietem nullis vitæ turbis simulabat. Vocale habebat ipsa omni tempore domicilium, noctu interdumque sacris cantibus circumsonans. Videres rem vel sub oculis incredibilem: carnem propria non quærentem; ventrem, prout ex ejus demolitione suspicamur, a suis propriis appetitionibus vacantem; lacrymarum guttas ad potus mensuram exercitas; os omnino legem meditans; auditum divinis rebus vacantem; manum ad mandata jugiter mobilem. Et quam ratione quis sub aspectum rem adducere credentem?

Postquam igitur a vobis ad Cappadoces primum constitui, quædam de ea auditio nos perturbavit. Decem adhuc dierum intermedia via erat. Et cum hanc omnem, quantum fieri potuit, festinatione perfecissem, ad Pontum adsum: et inspexi, et in spectus fui. At vero quemadmodum si quis per meridiem iter habens solè corpore circumseptus, ad quemdam fontem accurrens, prius quam aquam attingat, prius quam linguam refrigeret, confestim, ipsi exsiccato fonte, pulverem effectam aquam inveniat; ita et ipse, cum eam quam exoptabam, quæ matris loco mihi et magistræ et boni omnis erat, anno decimo cernerem, prius quam desiderium expleretur, tertia die illi parentavi, et inde diverti. Hujusmodi mihi fuerunt primi patriæ post reditum meum ex Antiochia ingressus. Deinde antequam hæc in me decoqueretur calamitas, acicola Ecclesiæ meæ Galatæ consuetum ipsis hæresum morbum compluribus in meæ Ecclesiæ locis latenter subserentes, certamen mihi præbuerunt non exiguum, ut omnino Dei ope ægre valuerim ex animi afflictione vita servari. Postea ad hæc alia. Ibora civitas est ad Ponti confines habitata, ad nos ex antiquo tempore, et ad salutrem fidem propensa. Cum vero ille qui ad ejus curam invigilabat, recens e vita excesserit, ab universo populo legationes ad nos mittebantur, ne ipsam despectam haberemus manibus adversariorum proditam dilacerandam. Hinc lacrymæ, casus, gemitus, preces. Omnia hæc ea sunt, per quæ nobis præsentium malorum facta est consecratio. Ubi autem circa Pontum eramus, et circa locum illum pertinentem ipsorum Ecclesiæ curam susceperimus, Dei opera et auxilio simul adjuncto, statim ibi assequuntur nos similis generis legationes, a Se-

(90) *Ἰβωρα πόλις ἐστὶ*. Quæ sit hujusmodi civitas, satis Nyssenens definit. De ea apud geographiæ scriptores mentionem nullam propriam inspexi. Nisi si ea Iborea Hellenoponti civitas est, quæ a Constantino Porphyrogenn. *Them.* 2. memoratur: cujus urbis antistes Pantophylus subsignavit decretis concilii Constantinopolitani. Namque ipsa a Justiniano *Novell.* 28, et ab Hierocle Ibora nominatur. Et Hellenopontus, seu Helenopontus dicitur et Pontus: imo pars etiam Ponti putatur a nonnullis. Quare non ob stare videtur, quo minus ea

ἂν πρᾶγμα καὶ ὀφθαλμοῖς ἀπιστούμενον, σάρκα μὴ ζητούσαν τὰ ἴδια· γαστέρα, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ὑποπτεύομεν, πρὸς τὰς οἰκείας ὁρμὰς κατηργημένην· δακρῶν λιθάδας πρὸς τὸ τῆς πόσεως μέτρον ἐξησκημένας· στόμα μελετῶν διόλου τὸν νόμον ἀκοῆν τοῖς θεοῖς σχολάζουσας· χεῖρα πρὸς τὰς ἐντολὰς ἀεικίνητον. Καὶ πῶς ἂν τις ὑπὲρ ὅψιν ἀγάγοι πρᾶγμα ὑπερβαῖνον τὴν διὰ τῶν λόγων γραφῆν;

Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπέστην παρ' ὑμῶν τοῖς Καππαδόκαις, εὐθύς τις ἡμᾶς ἀκοή περὶ αὐτῆς διετάραξε. Δέκα ἦν ἡμερῶν διὰ τοῦ μέσου ὁδός· καὶ ταύτην πᾶσαν διὰ τῆς ἐνδεχομένης ἐπέλειξοις διανύσας, γίνομαι κατὰ τὸν Πόντον· καὶ εἶδον, καὶ ὤφθη. Ἄλλ' ὥσπερ εἰ τις διὰ μεσημβρίαν ὀδεύων κατασφραγὶς τῷ ἡλίῳ τὸ σῶμα ἐπὶ τινα κρήνην ἀναδραμῶν, πρὶν ἐπιψαῦσαι τοῦ ὕδατος, πρὶν καταψύξει τὴν γλῶσσαν, ἀθρόως αὐτῷ τῆς πηγῆς ὑποξηρανθείσης, κίνει εὖρον τὸ ὕδωρ γενόμενον· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐνιαυτῷ δεκάτῳ τὴν ἀντιμητρὸς μοι καὶ διδασκάλου καὶ παντὸς ἀγαθοῦ προθυομένην ἰδὼν, πρὶν ἀποπληρῶσαι τὸν κόπον, ἡμέρῃ τρίτῃ κηδεύσας ὑπέστρεφον. Ταῦτά μοι τῆς πατρίδος μετὰ τὴν ἐπάνοδόν μου τὴν ἐξ Ἀντιοχείας τὰ εἰσιτήρια. Εἶτά μοι πρὶν καταπεφθῆναι τὴν συμφορὰν, εἰ πρό[σ]χωροι τῆς ἐμῆς Ἐκκλησίας· Γαλάται, τὸ σύνθηρος αὐτοῖς περὶ τὰς αἰρέσεις ἀρθρώστημα, πολλαχού τῆς ἐμῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ λειληθὸς ὑποσπείραντες, ἀγῶνα παρέσχον οὐ μικρὸν, ὥστε πανταχοῦ διὰ θεῶν μόγις ἐξέλιχουσα περιγενέσθαι τοῦ πάθους. Εἶτα ἐπὶ τούτοις ἄλλα· Ἰβωρα πόλις ἐστὶ (90) τοῖς ὁρίοις τοῦ Πόντου κατωκισμένη, ἔχουσα πρὸς ἡμᾶς ἐξ ἀρχαίου καὶ πρὸς ὑγαίνουσαν πίστιν ἐπιβήρως. Καὶ τοῦ ἐπιτοκοῦντος αὐτὴν προσφάτως ὑπέξελθόντος τὸν βίον, πανδημει πρὸς ἡμᾶς ἐπροσεβύσαντο, μὴ περιδεῖν αὐτὴν ἐκδοτον ταῖς χερσὶ τῶν ἐναντιῶν σπαρισσμένην. Ἄαχρα, προσπτώσεις, οἰμωγαί, ἰκετηρία, πάντα τὰ τοιαῦτα δι' ὧν ἐγένετο ἡμῖν ἡ τῶν παρόντων κακῶν ἀκολουθία. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγεγόμεθα κατὰ τὸν Πόντον, καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα τῆς παρ' αὐτοῖς Ἐκκλησίας ἐπιμελήθημεν (91) συνεργίᾳ Θεοῦ· εὐθύς ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ τόπου καταλαμβάνουσιν ὁμοίτροποι πρεσβεῖαι παρὰ τοῦ πλήθους τῶν Σεβαστηγῶν, φθάσαι τὴν τῶν αἰρετικῶν ἐπιδρομὴν ἀξιούτων. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις σωπῆς ἀξια, καὶ στεναγμῶν ἀλαλέ-

sit; quod Gregorius in Ponti confinibus ponat.

(91) *Ἐπιμελήθημεν*. Juxta grammaticam legendum ἐπιμελήθημεν. Pariter superius, ubi est ἐπίστην, emendandum id est τῷ ἐπέστην, aut ἐφίστην, propter eandem rationem. Advertendum vero codicem hunc non raro negligere augmenta hæc verborum. Ubi vero paucis retro vocibus adest καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα, substituendum in deficientis vocis vicem τὸ *locum*: et sæpe præpositio κατὰ defectus hujusmodi ita supplendos subire solet.

των, καὶ κατηφείας διηνεχοῦς, καὶ πένθους τὴν ἐκ τοῦ χρόνου λύσιν οὐκ ἀναμένοντος. Τὰ μὲν γὰρ λοιπὰ τῶν κακῶν τῷ προσεθισμῷ ῥᾶον οἱ ἄνθρωποι φέρουσι· τὰ δὲ ἐνταῦθα προΐοντι τῷ χρόνῳ ταῖς ἐφευρέσεσι (92) τῶν ἀπιδεστέρων συναύξεται. Ἄλλα γὰρ γίνομαι μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπισκόπων τῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο συγκεκλημένων, ὡς ψήφους ὑπὲρ χειροτονίας δεξάμενος, ἡ ψήφος δὲ ἦμιν ἐγώ. Καὶ ἡγνῶν (95) ὁ δειλαίος τοῖς ἑμαυτοῦ πετεροῖς ἀλισκόμενος. Στάσεις ἐπὶ τούτοις, ἀνάγκαι, δάκρυα, προσπτώσεις, φυλακαὶ, τάγμα στρατιωτικόν, καὶ αὐτὸς ὁ ἐπιτεταγμένος αὐτοῖς κόμης (94) καθ' ἡμῶν στρατηγῶν, καὶ τὴν τοῦ ἡγεμόνος δυναστείαν ἐφ' ἡμᾶς κινῶν, καὶ πᾶσαν ἀφορμὴν πρὸς τὴν τυραννίδα τὴν καθ' ἡμῶν συναγεῖρων. Ἔως ἐνεφῆκεν ἡμᾶς (95) τοῖς Βαβυλωνίοις κακοῖς· παρ' οἷς τοσαύτη τις γέγονεν ἡ περὶ τῆν πίστιν τῶν ἀνθρώπων ἐκ παλαιῶν χρόνων διαφορά, ὥστε αὐτοῖς ἐνακιρωθῆναι τὴν νόσον, καὶ ἀδιάλυτον (96) εἶναι· καὶ μάχεσθαι πρὸς τοὺς θεραπεύειν ἐπιχειροῦντας τὸ πάθος. Βαθεῖς γὰρ ἄλλως ὄντες, καὶ τὴν γλῶτταν πλέον ἢ βάρβαροι, δασεῖς τε τὴν φωνὴν καὶ θηριώδεις· τὴν διαίταν κατὰ τὰ δολερά τῶν θηρίων τῇ πρὸς τὸ κακὸν εὐμηχανίᾳ οὕτως ἐξήσκηται, ὡς μηδὲν αὐτοῖς εἶναι τὸν Ἀρχιμήδην· μάλλον δὲ, Σίσυφον, ἢ Κερκύωνα, ἢ Σκεῖρωνα, ἢ εἰ τινὰς τοιούτους ἄλλους ἐν ταῖς ἱστορίαις ἀκούομεν. Τὸ μὲν γὰρ ψεύδους πάσης ἀληθείας ἐστὶν αὐτοῖς ἐτοιμότερον. Οὕτω δὲ ἐπιθαρσῶσιν ὑπ' ἀναισθησίας τῷ ψεύδεσθαι, ὡς οὐδὲ τοῦ ἀληθεύειν οἱ περὶ τοῦτο σφοδροί. Καὶ τὸ ἐλεγχθῆναι παρ' αὐτοῖς ἐπὶ τοῖς μεγίστοις κακοῖς, ἀφορμὴ τῆς παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκίμησεως γίνεται· ὕβρις τε καὶ θρασύτης καὶ ἀναισθησίας, καὶ ἡ τῶν λεγομένων δουραδία πολιτισμὸς εἶναι, καὶ τις τοιαύτη φιλοκαλία νομίζεται. Ταῦτά σοι ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα, φεύγοντες τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιστολῆς, ἐξεθέμεθα, ὡς ἂν μὴ βῆθυμίαν ἡμῶν καταγινώσκεις τὸ λογογραφεῖν ἐπὶ τοῦ (97) νῦν ἀναβαλλομένου. Ἄλλ' εἰ σοι πάντας

A bastenorum multitudine adeptes, æquum esse censentium, ut hæreticorum incursionem anteverteremus. Sed quæ ad hæc consequantur, silentio digna sunt, et ploratibus inenarrabilibus, continentique mœrore et luctu, qui remissionem a tempore minime præstolatur. Nam reliqua malorum assuetudine quidem facile homines ferunt; quæ autem hic sequuntur cum invasionibus acerbiorum rerum, præcedenti tempori aucta cumulantur. Etenim cum reliquis consisto antistitibus ad hoc ipsum negotium convocatis, uti qui suffragia de antistite designando susciperem, et suffragium inter nos latum ipse fueram, ac ignorans miser meimet ipsius captus sum alis. Seditiones posthæc, aversi durique casus, lacrymæ, terrores, custodiæ, acies militaris, et ipse constitutus eis comes sum, exercitum contra nos ipsos ducens; potestatemque ducis adversus ipsos nos movens, et omnem congregans opportunam materiam ad regnum contra nos excitandum. Interim ad Babylonensium clades adversa fortuna nos immisit: apud quos tanta quædam circa fidem ab ea, quæ erat Ioninorum antiquorum temporum, facta est differentia, ut morbus prorsus in ipsis obduruerit; sitque indissolubilis: adeo ut affectio prava adversus curationem aggredientes pugnet. Cum enim ingenio sint incassum profundi; lingua vero plus quam barbari; vocemque densam habentes et ferinam; vivendi rationem juxta ferarum dolos astuta ad malum arte talem exercent, ut nihil præ ipsis Archimedes, plus dicam, Sisyphus sit, aut Cereyon, Scironque, aut si quos alios tales in historiis audimus. Mendacium autem omni magis veritate in promptu est ipsis; et tali impudentia in mentiendo confidunt, ut tantum in veritate non fidant loquenda qui in ea vehementer occupantur. Et apud ipsos in maximis improbitatibus redargui, occasio apud multos fit bonæ

(92) Ἐφευρέσεις. Græcum scriptum habet ἐφεύρεσιν, ἐφευρέσεις τῶν κακῶν, adinventio malorum; τῶν ἐκκλησιαστικῶν, et sacerdotum scriptorum vocabulum, quod valet incursio, invasio cladum, et male intelligeretur τὸ mala quæ inveniunt nos sacri libri, pro mala quæ reperiunt nos. Est enim mala, quæ invadunt nos: licet, nos invenire mala, esse possit, nos reperire mala. Vado, et venio eodem sensu accipi posse interdum quis nescit? Dico tamen, rarissimum esse invenio (ἐφευρίσκω, reperio) pro invado, Græce, et Latine, est ἐπέρχομαι (venio in), invado.

(93) Καὶ ἡγνῶν. Iborensis igitur antistes quoque fuit hic Gregorius. Quod nunc primum historicis ex hac Epistola innotescet; cum antea hoc nulli posteritatis memoria commendatum ab ipsis fuerit. Ex sacra vero historia jam satis noscitur antistites creari non raro aliorum antistitum suffragiis.

(94) Κόμης. Κόμης, apud Hesychium, et Suidam, est princeps, dux, præfectus. Meminit hujus vocabuli Eustathius, scribens hoc nomine dici a recentioribus auctoribus quem antiqui ναύαρχον dicebant. Meminit et illius Etymologicum. At libentissime ad sententiam H. Stephani pedibus eo, Græcos recentiores mutatos esse illud ex Latinis. Nos ducem interpretati sumus juxta ejus propriam

significationem, et Hesychii, Suidæque expositionem, et juxta loci sententiam.

(95) Ἔως ἐνεφῆκεν ἡμᾶς. Deest casus rectus: et supplemento necessarie explendus erat in versione; aut codex judicandus hic mutilus, et lians. At vero vix possum adduci, ut ita scripsisse Nyssenium credam. Quæ enim ista locutio est sine recto casu? Profecto ne Cappadoces quidem bubulci ita locuti forent; nedum tantus, et tam ἀκριβής, Libanii discipulus, et eloquentiæ ditissimus. Sed o utinam esset tam facile verum invenire, quam falsum arguere; imo tam facile hariolari! Usus supra est etiam voce πρόσπτωσις; quæ non adest in præcis scriptoribus. Sed est πτώμα aut πτώσις. Quid tum? Nonne pro nihilo id babendum? Item etiam nondum perierat tum lingua: quare aliquam aliquantulum novam vocem sumere probe poterat. Licuit, semperque licebit: modo tamen, dices, licentia sumpta pudenter.

(96) Ἀδιάλυτον. Liber habet διάλυτον. At lege ἀδιάλυτον. Nescio an alterius veteris Græci sacri auctoris scripta miseriosem sortem subierint, quam D. Gregorii Nysseni, in quampluribus mendis perferendis.

(97) Τοῦ. Scribe τοῦ; quid sit hic illud τοῦ non intelligo.

existimationis; violentiaque, et audacia, et stultitia, et praefatorum malus odor gerendae reipublicae facultas esse putatur, talisque quidam honestatis amor et studium. Haec tibi e multis pauca exposuimus, epistolae immoderationem evitare volentes: itaque ne pigritiam condemnes nostram in historia de iis conscribenda, quae modo rejecta dici differuntur. At vero si tibi plane in animo est nos in hisce occupari, te ipsum nobis aliquando, et maxime tempus ea in unum colligendi utendum praesta, si non te magis civitatis, quam dilectionis nostrae lotus dulcedine afficiat. Quod si te tenent, quae adversus nos valent, audio enim et universam Ecclesiam tuam illis eisdem detineri, satis bene nobiscum simul pugnabis, dissolutionem quamdam malorum fieri nobis a Deo deprecatus. Et cito, Deo dante, si unquam huiusmodi otium nanciscamur, inutiles publice nequaquam apparebimus.

Α καταθύμιόν ἐστιν ἐν τούτοις ἡμᾶς ἀσχοληθῆναι ποτε, χρῆσον ἡμῖν σεαυτὸν, μάλιστα καὶ τοῦ συναγαγεῖν χρόνον, ἐὰν μὴ σε πλεόν τῆς ἡμετέρας ἀγάπης ὁ λωτὸς (98) καταγλυκαίνῃ τῆς πόλεως. Εἰ δέ σε κρατοίῃ τὰ καθ' ἡμᾶς (ἀκούω γὰρ ἔχασθαι πού πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν), ἰσωνῶς ἡμῖν συμμαχήσεις, λύσιν τινὰ τῶν κακῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἡμῖν ἐπευξάμενος. Καὶ τάχα, Θεοῦ διδόντος, εἴποτε τύχοιμεν τοιαύτης σχολῆς, οὐκ ἀσυντελεῖς τῷ κοινῷ φανησόμεθα.

## EPISTOLA XX.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Κ'.

*Hortos quosdam, Vanotas dictos, arte et natura mire decoros, in Galatia positos scito politioreque stylo describit. Halym fluvium, et nemus quoddam roboribus eleganter consitum ante illos invenisse se dicit; Rejnque silvam, et venustate praecellentem vineam, racemis praecoci ura gravibus redundantem. De aedibus, et sacello deinceps verba habet. Tum turres in hortorum introitu existare, apparatusque convivia secus procerus platanos ante januam narrant; circaque aedes alios hortos jucundissimos, agri cultionis proposito terra obsequente. Posthac piscinam festivorum piscium vidisse se scribit, ad pueri cujusdam manus tactum, ejus arbitrio, advenitum: dein porticum quamdam intrasse lacunae imminentem; et porticum describit, piscesque lacunae ludibundos. Tandem obsonia et fructus nuntiat ad ipsos a domus curatoribus comportatos; sequae cum dormitum secessisset, epistolam scripsisse.*

## Ad Adelphium scholasticum.

Hanc tibi epistolam ex sacris Vanotis (si non injuria locum officio indigenarum nomine appellatum) exaravi. Injuriam me loco inferre dixi, quandoquidem cognomine nihil ille concinni habet, et tanta loci gratia minime quidem Galatica hac appellatione praese fertur: at oculorum hoc ministerium est, qui gratiam et decorem interpretentur. Quae enim a me multa, et apud multos jam fuerunt spectata, quae vero multa per orationum etiam descriptionem in historicis veterum enarrationibus cognita, ea omnia quantaque inspexi et quanta audivi, praese iis quae ibi sunt, venustis rebus judicata nugae duco. Nihil prorsus locus ille Heliconum. Fabulae insulae Beatorum, parvaque quaedam res campus, qui est in Sicyonitis; atque altera quaedam poetica jactantia, quae de Peneo fluvio enarrata: quem dicunt diviti fluente ultra ripas e late-

## B Πρὸς Ἀδελφίον σχολαστικόν.

Ἐκ τῶν ἱερῶν Οὐρανῶτων (εἶγε μὴ ἀδικῶ καλῶν ἐπιχωρίως τὸν τόπον) ταύτην σοὶ τὴν ἐπιστολὴν διεχάραξα. Ἀδίκειν δέ φημι τὸν χρόνον· ὅτι μὴδὲν ἔχει γλαφυρὸν ἐπανομιλίαν. Καὶ ἡ τοσαύτη τοῦ τόπου χάρις· οὐ συνεμφαίνεται τῷ Γαλατικῷ τούτου προσρήματι· ἀλλ' ὀφθαλμῶν ἐστὶ χρεία τῶν ἐρμηνευόντων τὴν χάριν. Πολλὰ γὰρ ἐγώ, καὶ παρὰ πολλοῖς ἤδη τεθεαμένος, πολλὰ δὲ καὶ διὰ τῆς τῶν λόγων ὑπογραφῆς ἐν τοῖς διηγήμασι τῶν ἀρχαίων κατανοήσας, λήρον ἡγοῦμαι τὰ πάντα ὅσα τε εἶδον, καὶ ὅσα ἤκουσα συγκρίσει τῶν τῆδε καλῶν. Οὐδὲν ἔκεῖνος ὁ Ἑλικῶν μῦθος τῶν Μακάρων αἰ νῆσοι (99)· μικρόν τι χρῆμα τὸ πέδον τῶ Σικυωνίων· κόμπος τις ἄλλος ποιητικῶς τὰ κατὰ τὸν Πηνειὸν ὀρηγῆματα· ὃν φασὶ πλουσίῳ τῷ βέλθῳ τὰς ἐκ πλαγίων ὕψους ὑπερχεόμενον, τὰ πολυύμνητα (1) Τέμπη γαῖ; Θετταλοῖς ἀπεργάζεσθαι. Τί γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν παρ' ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων,

(98) Λωτὸς. Metaphora allata a loto, herba dulcedine multa perfusa, et grata bobus; et quam comedentes deserere nunquam vellent: et quidem Ulyssis socii degustata redire ad navem respuebant, verberibus ad reditum tantum adacti. Hom. Oduss. ix. Hinc adagium, Lotum gustavit.

(99) Μακάρων αἰ νῆσοι. Apud Thucydidem adest quidem μακάρων νῆσος, Macaron nesos, insula Beatorum; ἀκρόπολις Thebarum in Bœotia. Herodotus quoque Mus. 3 testatur regionem Græca lingua Μακάρων νῆσον nuncupatam. In qua posita urbs Oasis septem dierum itinere distans Thebis Ægyptiis. Sed Pomponius Mela II, 7, Μακάρων νήσους memorat, et designat; duas nominis causas præbens; quorum sola prima Nysseni sententiæ congruit: et certo convenientior rei videtur ob nomen loci. Extra, ait ille, Hellespontum, earum (insularum) quæ Asiaticis regionibus adjacent, claris-

simæ sunt Tenedos, Sigæis adversaria littoribus; et (ex) quo dicentur ordine, ad promontorium Tauri montis opposita; quas quondam dici putavere μακάρων; sive quod fortunati admodum cæli, solique sint; sive quod eas suo, suorumque regno Macar occupaverat. His accedit Diodorus Siculus lib. v. Et sane multo plures olim sic vocabantur insulae; fortasse et illæ quæ modo Fortunatæ appellantur; et multe Oceani. Rursus Creta, Cyprus, Leuce; et alique in continente sita loca Insularum Felicium nomen, testimonio Hoffmanni, consecuta sunt. Omnes vero huiusmodi insulas, ob terræ opportunitatem magnam, et voluptarias delicias indicandas, ita esse appellatas necesse est, eaque ratione illas usurpat Nyssenus.

(1) Πολυύμνη. Idem ac πολυύμνητος· sed melius dicitur eo modo.

οἶον ἤμιν ἢ Ὑδανώτα τοῖς οἰκειοῖς ἐπεδείξατο κάλλος; Ἄριβος transfusum, valde memorata Tempe Thessalis efficere. Quid enim tale est apud singula ex dictis, qualem nobis Vanota venustatis speciem propriis bonis demonstravit? Si quis enim naturalem inquirat loci gratiam et elegantiam, nulla ratione prorsus artificiosæ pulchritudinis is est indigens. Si verò quæ ex artis inventione proficiuntur intueri velit, talia tantaque sunt, ut vel ipsius naturæ miseram sortem possent vicisse. Sed quæ natura, imparato decore terram opportune pulchram reddens, loco gratiose concessit, sunt ejusmodi. Deorsum Halys fluvius, ripis venuste locum exornans; qui, haud aliter quam quædam aurea tænia per prolixam purpuream vestem collucet: limo profluentem rubicundo inficit colore. Ex superiori autem parte mons magnoque ambitu comprehensus, densusque longo dorso protenditur, unde vis quercubus comatus, Homericum aliquem laudatorem assequi dignus, magis quam Neritum illud Ithacense, quod dicit Poeta decore præstans esse, et inmane frondosum. Demissa vero ad proclive sponte silva cum iis quæ a terræ opere prodeunt, juxta montis latus colligatur. Et recta via vites et oblique, et sublimis, et ex cava ipsius montis parte mutuo implicatæ, universum subjectum locum quasi tinctura viridem quamdam vestem intercipiunt: addebatque multum venustati vel ipsa temporis opportunitas, ingentes res racemorum ostendens. Quod autem magis etiam in stuporem agebat erat, quod, finitima terra acerbos adhuc fructus commonstrante, hic licebat uvis deliciarum, et omni licentia speciosa illa venustate exsartari. Ex longinquo deinde qualis quædam flamma ex magna emicans elevata facie, ædificiorum gratia et pulchritudo nobis affulsit. Sinistra vero introeuntibus sacella cernebantur pro martyribus parata: non quidem structura perfecta, sed adluctecto destituta, nihilominus illustria. Rectaque via elegantiae ædium erant, alteræ post alteras quodammodo secundum quarumdam inventionum delicias dispertitæ: turrium eminentiæ, et convivorum apparatus, in præcelsis platanorum ordinibus, spatioque latis, ante januas ingressum coronantes. Dein circa ædes Phæaceus horti, sed amplius: noninjuria cum Vanotorum pulchritudinibus

agitor illarum comparatione. Non vidit Homerus

(2) *Εὐκτήριον*. Quidam mala Latinitate verterunt *Oratorium*; et vulgo ita profertur. Nobis libuit *Sacrario* magis uti; quæ vox licet non consonet Græco vocabulo, cui magis congruere videtur *oratorium*; *εὐκτήριον* enim derivat ab *εὐχή*. omnino tamen convenit rei. Oratorii Latina vox vix æneæ ætatis usu recipi posset: tumque in nostræ sacræ doctrinæ rebus tolerabilior redderetur. Sed maxime adhibita fuit ferreo, et luteo ævo. Potuisset et proferri Lararium pro *εὐκτήριον* eadem ratione; sed non modo profana, verum etiam fallacis religionis obsistebat vox. Προσευχή, quæ est precatio, valere etiam potest idem ac *εὐκτήριον*. et ita locus, in quo Judæi cogebantur ad sacras preces, et obsecrationes, vocabatur. Quare, cum ipsi, et eorum omnia despectui haberentur, Juv. Sat. III, dixit: *Ede ubi consistas; in qua te quæro proseucha, contemptus causa.*

(3) *Στεφανοῦντες τὴν εἰσοδον*. *Σταφανοῦντες* habet codex: at legendum *στεφανοῦσαι*.

(4) *Ἀγλαόκαρπον*. Non modo Homerum citat, et ejus sententias usurpat in hac epistola et alibi Nyssenus; verum et profert verba quoque ipsa; quod hic effecit, τὴν *μηλέαν* nuncupans *ἀγλαόκαρπον*, uti eam appellavit Homerus *Odys.* lib. VII, vers. 115, et lib. XI, vers. 588. Qua de re in Homeri lectione exercitior et versatus profecto est ille ducendus. Actum plane agerem, si ostendendum susciperem, in poetis et cæteris profanis scriptoribus operam et studium bene collocasse majores nostros sacrarum Litterarum magistros et veteres Patres; neque non assiduum, aut minime vehemens; secus memoriæ dicta tradidisse si non potuissent tam facile, et sine cunctatione præsentia, ut scribentium prono alveo decurrerent.

eam quæ hic inclytorum fructuum malus erat, ad excellentiam optimi coloris supra proprii floris colorem elata. Non vidit silvestrem pirum expolito recens ebore candidiorem.

At quid quis narret Persicæ pomi variam multi- A  
plicemque speciem ex alteris commistam, atque compositam? Sicuti enim hircocervos pingunt ac hippocentauros aliaque ejusmodi ex longe dissitis una mista, qui vel supra ipsam naturam sapiunt; ita et ex hujusmodi pomo aliam ad amygdalum, aliam ad nucem, ad doracinam persicum alteram insertam cum secundum nomen, tum juxta gustum ab arte violenter imperata effecit natura. Et ad hæc omnia, multitudo quoque e singulis præter venustatem ostendebatur; verum et in plantatione dispositio, numerosaque illa pictura. Re vera etenim pictoris magis, quam agricolæ miraculum appellares. Quo pacto autem desiderio eorum qui hæc ita disposuerint, natura facile fuerit obsecuta, non puto fieri posse ut sermone ostendatur. Sub arbutivas quidem vites semita et jucunda illa umbra ex racemis præstita; novaque, e lateribus, ramis rosarum, et palmitibus vitium, quæ mutuo implexæ innexæque vice parietum etiam erant aditum ad transversas partes struentium, muri effecta structura. Sed illam ad curriculum hujus summum aquæ piscinam, inque ipsa enutritos pisces quis valeat pro dignitate oratione demonstrare? Inter hæc autem omnia, liberali quadam benevolentia, qui domesticam curam agebant generositatem tuam sedulo commemorarunt, demonstraruntque; singularim, quæ tua opera elaborata fuerunt, ostendentes; ac si tibi ipsi per nos rem facerent gratam. At hic quidam adolescentulus, quasi aliquis præstigiator, spectaculum ostendit nobis non nimis naturæ suetum. Quandoquidem ad fundum descendens pro libera potestate quos ex animi sententia volebat, sustollebat pisces; et illi ad piscatoris attactum non tanquam ad peregrinam sedem adibant; veluti quidam mansueti catuli, quos cicures manus artis periti subjectosque sibi haberet. Posthac me ad quasdam ædes deduxerunt propemodum ut requieturum. Ædes enim ostendebat nobis ingressus; at cum intra januam fuimus, non domus excepit nos, verum porticus. Porticus autem sublime pen-

Τί δ' ἄν τις εἰποι τῆς Περσικῆς ὀπώρας τὸ ποιικί-  
λον τε καὶ πολυειδές, καὶ ἐξ ἑτερογενῶν συμμεμιγμέ-  
νον καὶ σύνθετον; Ὡσπερ γὰρ οἱ τοὺς τραγελάφους  
καὶ ἵπποκενταύρους καὶ τὰ τοιαῦτα μιγνύντες ἐκ  
διαφόρων, καὶ τὴν φύσιν παρασοφίζόμενοι γράφου-  
σιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὀπώρας ταύτης· τὸ μὲν πρὸς  
ἀμυγδαλῆν, τὸ δὲ πρὸς κάρυον, ἕτερον δὲ πρὸς τὸ  
δοράκινον (5) κατὰ τε τὸ ὄνομα καὶ τὴν γεῦσιν με-  
μιγμένον τυραννηθεῖσα παρὰ τῆς τέχνης ἢ φύσεως  
ἐπίλησε. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις τὸ ἐφ' ἑκάστῳ πλῆθος  
ὑπὲρ τὸ κάλλος ἐδεικνύτο. Ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν τῇ  
φυτεῖα διάθεσιν, καὶ τὴν εὐρυθμίον ζωγραφίαν ἐκεί-  
νην. Ἀληθῶς γὰρ γραφέως μᾶλλον ἢ γεωπόνου τὸ  
θαῦμα. Οὕτω τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν ταῦτα διατιθέντων ἢ  
φύσεως εὐκόλως ἐπηκολούθησεν, οὐκ οἶμαι δυνατόν εἶ-  
ναι διὰ λόγων ἐνδείξασθαι. Τὴν δὲ ὑπὸ τὰς ἀναθεν-  
δράδας ὄδον καὶ τὴν γλυκεῖαν ἐκείνην ἐκ τῶν βοτῶν  
σκιάν· καὶ τὴν καινὴν ἐκ πλαγίων τετραποικίαν, ῥόδων  
ἑρπηξὶ καὶ κληματίσιν ἀμπελῶν ἀλλήλαις συνδιπλε-  
κομένων, καὶ ἀντὶ τοίχων διατελιζόντων τὴν ἐπὶ τὰ  
πλάγια πάροδον· τὴν τε κατὰ τὸ ἄκρον τοῦ τοιοῦτου  
δρόμου (6) κολυμβήθραν τοῦ ὕδατος, καὶ τοὺς ἐν αὐ-  
τῷ τρεφομένους ἰχθύας, τίς ἂν ἐνδείξαιτο πρὸς ἀξίαν  
τῶ λόγῳ; Ἐν γὰρ τούτοις πᾶσι μετὰ τινος ἐλευθε-  
ρίου φιλοφροσύνης, οἱ τὴν οἰκίαν ἐπιτροπεύοντες τῆς  
εὐγενείας σου κατὰ σπουδὴν περιηγούτο, καὶ ὑπε-  
δείκνυσον, τὰ καθέκαστον τῶν σοι πεπονημένων ἐπι-  
δεικνύμενοι, ὡς ἂν αὐτῷ σοὶ δι' ἡμῶν χαρίζόμενοι.  
Ἔνθα καὶ τις τῶν νεανίσκων, καθάπερ τις θαυματο-  
ποιός, ἐπεδείξατο ἡμῖν θέαμα μὴ λίαν ἐπιχωρίζον  
τῇ φύσει. Καταβάς γὰρ ἐπὶ τὸ βάθος κατ' ἐξουσίαν  
ἀνῆρξετο τῶν ἰχθύων τοὺς κατὰ γνώμην· κάκεινοι  
πρὸς τὴν ἐπαφὴν τοῦ ἀλιεύου οὐκ ἐξενίζοντο, οἷόν τι-  
νες χειροθῆεις σκύλακες τιθασσοὶ ὄντες τῇ χειρὶ τοῦ  
τεχνίτου καὶ ὑποχείριοι. Εἰτά με παρήγον ἐπὶ τινα  
οἶκον δῆθεν ὡς ἀναπαυσθῆμενον. Οἶκον γὰρ ἐνδείκνυστο  
ἡμῖν ἢ εἰσοδος. Ἀλλ' ἐντός τῆς θύρας γενομένου  
ἡμᾶς οὐκ οἶκος, ἀλλὰ στοὰ διεδέξατο. Ἡ δὲ στοὰ  
μετέωρος ἦν, λίμνη βαθεῖα ἐκ πολλοῦ τοῦ ὕψους ἐπ-  
ηρωρημένη (7). Προσεκλύζετο δὲ τῷ ὕδατι ἢ κρηπίς ἢ  
τὴν στοὰν ἀνέχουσα τριγώνῳ τῷ σχήματι, οἷόν τι

(5) Ἐτερον δὲ πρὸς τὸ δοράκινον. Δοράκινον Περ-  
σικὴν, arborem Persicam doracinam non inveni  
apud quamplurima λεξιῶν Græce memoratam. Nova  
igitur vox erit. Et quamquam Græci hac plantæ  
specie nunquam fortasse caruerint, tamen aliis  
vocalibus eam expresserint, necesse est. Persica  
igitur duracina sunt, quæ dura sunt carne, Plin.  
lib. v, cap. 12, sicuti uæ duracinæ, quæ firma, et  
dura sunt cortice, vel duris acinis; id. lib. xiv,  
cap. 1. Augustus cas maxime appetebat; vescebat  
turque vel dum essedo veheretur. Verba enim ip-  
sius in ejus Epistolis sunt: Dum lectica ex regia  
domum redeo, panis unciū cum paucis acinis uæ  
duracinæ comedi. Sueton. Aug. vit cap. 76. Recte  
vero ejus generis arborem duracinam appellavit  
Gregorius; et optime dici id potest Græce ob du-  
ritiam. Quoniam δοῦρον est lignum; unde ἐπιρω-  
ρημένη habet durus Latine. Quare vide ne duracina  
dicta sit, et non doracina, veluti est in codice, a

D Gregorio. Latine quidem duracinum, non doraci-  
num dixerunt. Animadvertite autem in his enarran-  
dis, arbores a Nysseno significari, non fructus: in  
arboribus enim, non in illis, insitiones efficiuntur.

(6) Δρόμου. Calles igitur hortorum, pomariorum,  
Italice viali, Græce curricula dicuntur; quæ Italice  
corsi; item etiam corridoi: quales majores, et lon-  
giores porticus, excelssæ etiam, interdum, in non-  
nullis ædibus modo nuncupantur. Nam curricula  
est parvus currus; curriculum, locus, in quo cur-  
ritur; vel ipsum currendi officium: teste Charis.  
Sed incertum id est: maxime quia in pluribus ca-  
sibus obliquis differentia apud auctores conspicitur  
nequit. Et advertite hic τοιοῦτος pro hic; nisi sit pro  
τοιοῦτος, dignitatem loci exprimens; quod difficile  
dicenti assentirent.

(7) Ἐπηρωρημένη. Legito ἐπηρωρημένη. Scripsi  
codices iota subscripta ut plurimum aspernantur.

προπύλαιον τῆς ἔνδον τρυφῆς. Κατ' εὐθείας γὰρ ἐπὶ τὰ ἐντὸς οἶκός τις τὴν τοῦ τριγώνου προβολὴν διεδέχεται, ὕψηλός τὸν δροφον, πανταχόθεν ταῖς τοῦ ἡλίου ἀκτίσι περιλαμπόμενος, γραφαῖς ποικίλαις διηριθμισμένος. Ὅστε ἡμᾶς περὶ τὸν τόπον τοῦτον λήθην μικροῦ δεῖν τῶν προλαβόντων ποιήσασθαι. Ὁ οἶκος πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο ἢ στοὰ πάλιν ἐπὶ λίμνη ἰδιόν τι θέαμα ἦν. Οἱ γὰρ βέλτιστοι ἰχθύες ὡς περ ἐξ ἐπιπέδου τοὺς χερσαίους ἡμᾶς διαπαίζοντες, ἐκ τῶν βυθῶν ἐπὶ τὴν ἐπιφάνειαν ἀνεπήγοντο, οἷον τινας πτηνοὺς καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀέρος κατασκιρτώντες. Ἡμιφανεῖς (8) γὰρ γινόμενοι, καὶ διακυβιστώντες τὸν αέρα, πάλιν εἰς τὸν βυθὸν κατεδύνοντο. Ἄλλοι δὲ κατ' ἀγέλας στοιχηθὲν ἀλλήλοις ἐπόμενοι, θέαμα τοῖς ἀθήσειν ἦσαν. Ἴπν δὲ ἰδεῖν ἐτέρωθεν ἄλλην ἰχθύων ἀγέλην (9) βοτρυδὸν περὶ τρυφῆς ἄρτου πεπυκνωμένους, καὶ ἄλλον ὑπ' ἄλλου παρωθυμένους, καὶ ἕτερον ἐφαλλόμενον, καὶ ἄλλον ὑποδυόμενον. Ἀλλὰ καὶ τούτων ἐποίησεν λήθην ἐν κληματίσι, καὶ ταλάροις ὁ βότρυς ἡμῖν εἰσκομιζόμενος, καὶ ἡ ποικίλη τῆς ὀπώρας φιλοτιμία, καὶ ἡ τοῦ ἀρίστου παρασκευὴ, καὶ τὰ ποικίλα ὄψα καὶ κρυκεῖαι καὶ πέμματα, καὶ φιλοτησίαι (10) καὶ κύλικες. Ἐπεὶ οὖν ἦδη κατὰ τὸν χρόνον πρὸς ὑπὸν κατεφρόμην, παραστησάμενος τὸν ὑπογράφοντα ταύτην, σοῦ τῆ λογίῳτι καθὰ περ ἐνὺπνιον τὴν ἐπιστολὴν ἀπελήρησα. Εὐχομαι δὲ μὴ διὰ χάριτος καὶ μέλανος, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῆς ἑμαυτοῦ φωνῆς τε καὶ γλώττης τὰ παρὰ σοὶ καλὰ (11), σοὶ τε αὐτῶ καὶ τοῖς ἀγαπῶσι σε διὰ παντὸς διηγείσθαι.

eloquentiæ tuæ nugatus sum. Precor autem, ut meinet ipsius vocem et linguam, quæ apud te adeo commodo, possim enarratione omnino recensere.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΑ'.

*Ablabium antistitem, cuius non nimis emendati mores, ut rectoris vitæ rationem sequatur ad meliorem frugem se recipiens, hortatur, moderatissima commonitione, et scito artificio usus.*

Ἀβλαβίῳ ἐπισκόπῳ.

Τέχνη τίς ἐστὶ περισσεῶν ὀφρυντικῆ τοιαύτη. Ὅταν τῆς μιᾶς ἐγκρατεῖς γένωνται οἱ τὰ τοιαῦτα σπουδάζοντες, καὶ χειροφθῆ αὐτῆν καὶ ὁμότιμον ἀπεργάζονται (12), τότε μύρω τὰς πτέρυγας αὐτῆς

(8) Ἡμιφανεῖς. Licet adsint composita multa nomina a φανῆς, τοῦ φανέος· quod ipsum tamen non est in prisca Græciæ scriptoribus; attamen hoc ἡμιφανεῖς in illis non invenitur. Idem dicendum de διακυβιστάω, et κατασκιρτάω, quæ in ipsis non sunt, recte quidem κυβιστάω, et σκιρτάω. At vero significationes non variant.

(9) Ἀγέλη enim est vocabulum multitudinis, et ἄλλον ὑπ' ἄλλου est fere hic loco adverbii: seu pro ἀλλήλους.

(10) Φιλοτησίαι. Est profecto propinatio post cœnam benevolentiae ergo; et invitatio ad potandum. φιλοτησίας προπίνειν Demosth.: quod latine, poculis poscere, φιλοτήσιος, res incitans. illecebra ad propinandum, φιλοτήσιος κρατήρ· et τὰ φιλοτήσιαι sunt τὰ συνουσιαστικά.

(11) Τὰ παρὰ σοὶ καλὰ. Hac loquendi ratione indicare Nyssenus videtur hortos esse Adelphi; sed ex epistola ipsa et ejus sententiis, et ex modo quo illa scribitur, imo eo quia ejusmodi narratio longa domino loci non texeretur, credi id non pos-

dens erat, profundæ lacunæ e multa altitudine impendens, proluebaturque aqua, quæ circum porticum, crepida, triangulari figura consurgens; veluti quoddam vestibulum interiorum deliciarum. Recta enim ad interiores partes quædam ædes triangulari prominentiam suscipiebant; quæ excelsæ, solis spiculis circa tectum undecunquē micabant, variis picturis efflorentes; ita ut circa hunc locum parum abfuerit, quin oblivionem præceptorum voluptatum nos faceremus. Domus ad se ipsam trahebat. Porticus rursus in suo stagno peculiare quoddam erat spectaculum. Optimi enim pisces studio in terra positos nos ludificantes, ex fundo ad superficiem enatabant, quasi quidam volucres, qui et illic in aere exsultarent; dimidia autem parte conspicui facti, perque æra in caput saltitantes, rursus gurgitis altum subibant. Alii autem gregatim ordine alios insequentes mira spectatio erant nobis talium insuetis. Cernere vero erat alibi alium piscium gregem, racematim ad panis frustum condensatum; et alium, qui propulsabatur ab alio; alterum vero supra insilientem, illum autem succumbentem. Sed et horum oblivionem effecit in palmitibus, et qualis uva nobis importata, variaque autumnii ambitio; prandiique apparatus, et diversi generis obsonia, et ciborum condimenta, et bellaria, et propinationes, et calices. Ubi igitur post saturitatem jam ad dormiendum delatus sum, me epistolæ hujus descriptorem præstiti, et quasi insomnium, epistolam non per chartam et atramentum, verum per ipsam pulchra sunt tam tui ipsius, quam tui amantium

## EPISTOLA XXI (15).

C Ablabio Antistiti.

Ars quædam est aucupatoria columbarum, ejusmodi. Quando una columba potiti sunt qui hujusmodi rebus student, ipsamque mansuetam et sibi collegam effecerunt; tum ipsam alis unguento per-

set. Dubia res quidem: argumenta satis non ad sunt eam dignoscendi. Certum verumque est, Adelphi opera et studio multa in hortis facta: ut in epistola supra enuntiatum est.

(12) Καὶ ὁμότιμον ἀπεργάζονται. Elegantissima, et præcipue venusta Nysseni metaphora, ingenii plena; ac inter eximias Homericas locum digna tenere. Nysseni sensu vox adhibita ejusdem ministerii functionem notat: ὁμότιμος enim est æqualem honorem cum alio habens, honore, vel honoris conditione compar, æqualis: οἱ ὁμότιμοι (homotimi) sunt qui ab honoris æqualitate ita vocantur. Sic Philolph. apud Xenophont. dicti. Ita etiam a Plutarcho senatores. Hinc consequens est, ut ὁμότιμος sit quoque collega in munere obeundo. Atque hinc columba eisdem officii fungens cum aucupe, dum aves ad se conscripto artificio pellicit, ei est ὁμότιμος, homotimos. Idcirco igitur ita a Nysseno subtilissime fuit nuncupata. Nazianz. in Orat. dixit etiam ὁμότιμα τὴν ἀπέβαν.

(13) Iterum ex editione J. B. Caraccioli.

litam sinunt cum aliis, quæ foris sunt congregatæ. Quæ quidem unguenti odore harum gregem, quæ jam sui est juris, cicurem quoque efficit ei qui eam dimisit. Ad illas etenim quæ bonum spirant odorem, et reliquæ immigrant simul prosecutæ. Quid mihi volo inde præfatus? Quod nempe filium Basilium quondam..... divino unguento animæ alis delibutum ad colendam reverentiam tuam misi, ut et cum ipso in altum tu convoles, et nidum apprehendas, quem apud nos prædictus sibi compegit. Si hæc fiant, et videre possim, dum vivo, nobilitatem tuam ad excelsiorem vitam transmutatam; debita a me gratiarum actio plenissime Deo poterit præstari.

## EPISTOLA XXII.

*Antistitibus.*

Dies tres erant, quæ prophetam in cete detinuerunt. Sed tamen Jonas tædio confectus fuit. Ego vero tantum tempus in his nil prorsus pœnitentibus Ninivitis, veluti in feræ visceribus teneor, et nondum potui ab his vastis faucibus evomi. Preces igitur fundite Deo, ut gratia conficiatur, ut veniat edictum quod ex hujusmodi pressibus nos eruat; et in eum tabernaculum assequar ego, et in ipso requiescam.

## EPISTOLA XXIII.

*Quæ sine inscriptione.*

Parco multo sermone, quoniam tuis laboribus parcere volo. Commonefacito quæ ad te ipsum spectant, et omnia bene habebant in illustri posita. Celeritate opus est gratiæ conferendæ. Hac tenus nostra adhortatio.

## EPISTOLA XXIV.

*Divinarum rerum fidei sermones libero animo, et recta mente exceptos aperta intelligentia non carentes præfatur. Rem Christianam ex duobus constare docuisse Christum, tradit: ex doctrina decretorum, et ex parte morali: humani autem generis hostem prima parte quæ præstantior, magis impetere nos, ut periculosior et validior fiat aggressio. Tres subsistentias esse in divina Trinitate re ipsa, non vocabulis solum distinctas, ostendit; unam vero naturam, earumque proprietates principes exponit. In natura Dei monet, quia non perceptibilis ipsa, nec dicto exponenda, nullam inesse separationem aut differentiam; bene tamen has, et ordinem adesse in personis sine confusione. Dictam fidem sacro lavacro consonam esse oportere edocet: existimationemque nostram de hujus fidei rebus cum fide ipsa dicit (unam ab altera distinguens), congruere bene posse et debere. Denique divinas proprietates enumerat, æquales prorsus singulis personarum eas demonstrans.*

*Heracliano hæretico.*

Salubris fidei sermo apud eos, qui recto sensu a divino spiritu proditas voces in simplicitate suscipiunt, vim quidem habet; nullaque indiget orationis intelligentia, ut ejus veritas confirmetur, cum comprehensibilis se ipso sit, manifestusque ex prima ejus traditione; quam ex Domini voce,

(14) Ὑποχρίσαντες. Male interpretaretur quis hic ὑποχρίω, ungo sub aliquem locum; ut columbæ subter axillas unguento inungerentur. Recte meretle: allicerent tunc scilicet eæ volitantes ad se cæteras odore, si ne περὶ ὄν quidem tum potuissent, aut etiam περὶ ὄν, volaturire; nedum

ὑποχρίσαντες (14), εἰς συναγελασθῆναι ταῖς ἐξωθεν. Ἡ δὲ τοῦ μύρου τῆ εὐωδίᾳ τὴν αὐτόνομον ταύτην ἀγέλην τιθασσον ποιεῖται τῷ προεμένῳ. Πρὸς γὰρ τὰς εὐπνοὺς οὐσας καὶ αἰλοῖαι συνεφέπονται τε καὶ εἰσοικίζονται. Τί βουλόμενος ἐντεῦθεν προοιμιάζομαι; Ὅτι τὸν υἱὸν Βασιλείου τὸν ποτε διογέν.... τῷ θεῷ μύρω τὰς τῆς ψυχῆς πτέρυγας διαχρίσας ἐξέπεμψα πρὸς τὴν σὴν σεμνοπρέπειαν. Ὅστε καὶ σὲ αὐτῷ συναναπτῆναι, καὶ καταλαβεῖν τὴν καλιάν, ἣν παρ' ἡμῶν ὁ προειρημένος ἐπήξατο. Εἰ ταῦτα γένοιτο, καὶ ἴδοιμι ἐπὶ τῆς ἐμῆς ζωῆς τὴν σὴν εὐγένειαν πρὸς τὸν ὑψηλότερον βίον μετατεθείσαν, τὴν χρεωστουμένην παρ' ἐμοῦ τῷ θεῷ εὐχαριστίαν ἀποπληρώσαιμι.

## EPISTOLA KB'.

*Τοῖς ἐπισκόποις.*

Τρεῖς ἦσαν ἡμέραι αἱ τὸν προφήτην ἐν τῷ κήτει κατέχουσαι. Ἄλλ' ὅμως ὁ Ἰωνᾶς ἠκηρίασεν. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον χρόνον ἔχω ἐν τοῖς ἀμετανοήτοις Νινευίταις, ἐν τοῖς σπλάγγνοις τοῦ θηρίου κρατούμενος; καὶ οὐπω ἐξέμηθῆναι τῆς ἀχανοῦς ταύτης φάρυγγος ἠδυνήθην. Εὐξασθε οὖν τῷ Κυρίῳ τελειωθῆναι τὴν χάριν, ἵνα ἔλθῃ τὸ πρόσταγμα τὸ τῆς συνοχῆς ταύτης ρύομενον, καὶ καταλάβῃ τὴν ἐμαυτοῦ σκηρὴν, καὶ ὕπ' αὐτῆν ἀναπαύσῃμαι.

## EPISTOLA KG'.

*Ἀρσελίῳ φρον.*

Φεῖδομαι πολλῶν λόγων, ἐπειδὴ φεῖδομαι τῶν σῶν καμάτων. Ὑπομνήσθητι τῶν σεαυτοῦ, καὶ πάντα ἔξει τῷ φαιδίμῳ καλῶς. Τάχους χρεῖα τῆ χάριτι. Μέχρι τούτου ἡμῶν ἡ παράκλησις.

## EPISTOLA KA'.

*Ἐρακλειανῷ ἀρετικῷ.*

Ὁ τῆς ὑγιαίνουσας πίστεως λόγος τοῖς εὐγνωμόνως τὰς θεοπευστοὺς φωνὰς παραδεχομένοις ἐν τῇ ἀπλότῃ τὴν ἰσχὴν ἔχει, καὶ οὐδεμίαν λόγου περινοίαν εἰς παράστασιν τῆς ἀληθείας προσδέεται. αὐτῶν ὡν ληπτὸς, καὶ σαφὴς ἐκ τῆς πρώτης παραδόσεως, ἦν ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς παρελάβομεν ἐν τῷ λουτρῷ

libere a loco avolare: unguento enim alæ veluti visco corpori inhaerescerent. Tum etiam quia odor debilitat efflaret. Ὑποχρίω est igitur inungo, ὑπὸ pro in; pro qua præpositione non raro, maxime in compositionibus, valet.



τῆς παλιγγενεσίας τὸ τῆς σωτηρίας μυστήριον πα-  
 ραδόντος. Πορευθέντες γὰρ, φησί, μαθητεύσατε  
 πάντα ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα  
 τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-  
 τος· διδάσκοντες τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετείλαμην  
 ὑμῖν. Διαιρῶν γὰρ εἰς δύο τὴν τῶν Χριστιανῶν πο-  
 λιτείαν, εἰς τε τὸ ἠθικὸν μέρος, καὶ εἰς τὴν δογματικὴν  
 ἀκριβείαν, τὸ μὲν σωτήριον δόγμα ἐν τῇ τοῦ βαπτί-  
 σματος παραδόσει καθιερωμένον τὸν δὲ βίον ἡμῶν  
 διὰ τῆς τηρήσεως τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ κατορθοῦσθαι  
 κελεύει. Ἀλλὰ τὸ μὲν κατὰ τὰς ἐντολάς μέρος, ὡς  
 μικροτέραν φέρον τῇ ψυχῇ τὴν ζημίαν, ἠφειλόη παρὰ  
 τοῦ διαβόλου ἀπαρעγγείρητον. Ἐπὶ δὲ κυριωτέρου  
 καὶ μεζονος ἢ πᾶσα γέγονε τοῦ Ἀντικειμένου σπουδῆ  
 τοῦ παρατραπῆναι τῶν πολλῶν τὰς ψυχὰς εἰς τὸ μη-  
 δὲ εἶτι διὰ τῶν ἐντολῶν κατορθωθῆ κέρδος εἶναι· τῆς  
 μεγάλης καὶ πρώτης ἐλπίδος ἐν τῇ περὶ τὸ δόγμα  
 πλάνῃ τοῖς ἀπατηθεῖσι μὴ συμπαροῦσης. Διὰ τοῦτο  
 συμβουλευόμεν, τῆς ἀπλότητος τῶν πρώτων βημά-  
 των τῆς πίστεως μὴ ἀποχωρεῖν τοὺς ἀντιποιουμέ-  
 νους τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας· ἀλλὰ παραδεχομένους ἐν  
 τῇ ψυχῇ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον, μὴ  
 μίαν ὑπόστασιν πολυώνυμον εἶναι νομίζειν· οὔτε γὰρ  
 δυνατόν ἐστὶ τὸν Πατέρα ἑαυτοῦ Πατέρα λέγεσθαι,  
 μὴ ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τῷ Πατρὶ τὴν κλήσιν  
 ἐπαληθεύοντος· οὔτε τὸ Πνεῦμα ἐν τῶν εἰρημένων  
 εἶναι νομίζειν, ὥστε εἰς Πατρός ἢ Υἱοῦ ἔννοιαν διὰ  
 τῆς τοῦ Πνεύματος προσηγορίας ἐνάγεσθαι τὸν  
 ἀκούοντα. Ἀλλ' ἰδίως, καὶ ἀποτεταγμένως ἐν ἐκάστῳ  
 τῶν ὀνομάτων συνυπακούεται ἡ ἐνσημαινομένη ταῖς  
 προσηγορίαις ὑπόστασις. Καὶ τὸν Πατέρα ἀκούσαντες,  
 τὴν τοῦ παντὸς αἰτίαν ἠκούσαμεν· τὸν δὲ Υἱὸν μα-  
 θόντες, τὴν ἐκ τῆς πρώτης αἰτίας ἀναλάμψασαν δύ-  
 ναμιν εἰς τὴν τοῦ παντὸς σύστασιν ἐδιδάχθημεν· τὸ  
 δὲ Πνεῦμα γνόντες, τὴν τελειωτικὴν δύναμιν τῶν διὰ  
 κτίσεως εἰς τὸ εἶναι παραδεδωμένων ἐκ τοῦ Πατρὸς διὰ  
 τοῦ Υἱοῦ ἐνόησαμεν. Αἱ μὲν οὖν ὑποστάσεις κατὰ τὸν  
 εἰρημένον τρόπον ἀσυγγύτως ἀπ' ἀλλήλων διακεχω-  
 ρισμένα εἰσὶ· Πατρός δέγιο καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύ-  
 ματος. Ἡ δὲ οὐσία αὐτῶν, ἥτις ποτὲ αὕτη ἐστὶν  
 (ἄφραστος γὰρ ἐστὶ λόγῳ, καὶ νοήματι ἀληπτος), εἰς  
 ἑτερότητα τινὰ φύσεως οὐ διαμερίζεται. Διότι τὸ ἀκα-  
 τάληπτον καὶ ἀπερίνοητον καὶ λογισμοῖς ἀπερίδρα-  
 κτον Ἰσὸν ἐστὶν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν ἐν τῇ Τριάδι πεπι-  
 στευμένων προσώπων. Ὁ γὰρ ἐρωτηθεὶς τί κατ' οὐ-  
 σίαν ἐστὶν ὁ Πατήρ, εὐγνωμόνως καὶ ἀληθῶς ὁμο-  
 λογῆσει τὸ ὑπὲρ γνῶσιν εἶναι τὸ ζητούμενον. Ὡσαύ-  
 τως καὶ περὶ τοῦ μονεγενοῦς Υἱοῦ οὐδενὶ λόγῳ τὴν  
 οὐσίαν καταληφθῆναι δυνατόν εἶναι συνθήσεται. Τὴν  
 γὰρ γενεὰν αὐτοῦ, φησί, τίς διηγῆσεται; Ὁμοίως  
 δὲ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὸ ἴσον τῆς  
 κατὰ τὴν κατάληψιν ἀμχανίας ὁ τοῦ Κυρίου λόγος  
 ἐνδείκνυται λέγων, ὅτι τῆς μὲν φωνῆς αὐτοῦ ἀκούεις,  
 οὐκ οἶδας δὲ πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Ἐπειδὴ  
 τοῖσιν οὐδεμίαν ἐν τῷ ἀκατάληπτῳ τῶν τριῶν προσ-  
 ῶπων διαφορὰν ἐννοοῦμεν (οὐ γὰρ τὸ μὲν μᾶλλον ἀκα-  
 τάληπτον, τὸ δὲ ἥττον· ἀλλ' εἰς ἐπὶ τῆς Τριάδος ὁ τῆς

acum salutis præbuit mysterium, accepimus in la-  
 vacro, in quo iterum generamur : *Exentes, ait*  
 enim, *docete omnes gentes, baptizantes eos in no-*  
*mine Patris et Filii et Spiritus sancti ; docentes ser-*  
*vare omnia quæcunque vobis mandavi* <sup>18</sup>. Etenim in  
 duo dividens Christianæ reipublicæ statum et in  
 moralem partem, et in decretorum accuratam rationem,  
 salutare quidem decretum in traditione  
 baptismatis firmavit ; vitam autem nostram præcep-  
 torum suorum observatione dirigi præcepit. At-  
 tamen ab ea parte quæ est præceptorum, tanquam  
 ab illa quæ animæ minus detrimenti inferre possit,  
 abstinuit prorsus diabolus, nullo eam adortus  
 conatu. Omne adversarii studium, multorum per-  
 vertendi animas, in principaliori meliorique parte  
 præstitum est, ut ne id quidem, si quidquam præ-  
 ceptis recte geratur, sit lucrum, cum magna et  
 prima spes non amplius in seductis errore circa  
 decreta inesse possit. Consilium propterea præbe-  
 mus, ne a simplicitate primorum verborum fidei  
 quidquam abscedant ii, qui pro sua agunt salute ;  
 sed ut in anima quidem suscipientes Patrem et Fi-  
 lium et Spiritum sanctum, non unam hypostasim  
 multorum nominum esse existiment : neque enim  
 fieri potest Patrem sui ipsius Patrem dici ; cum  
 non vere Patri cognomentum, qui sit sui Filius,  
 verum officiat : neque ut existiment, Spiritum  
 unam rem esse ex prædictis, ita ut in Patris aut  
 Filii cognitionem per Spiritus appellationem, qui  
 audiat, inducatur. At vero proprie, ac stata cer-  
 taque ratione in singulis nominum una simul in-  
 auditur significata in appellationibus hypostasis ;  
 Patreque audito, omnium causam audivimus ;  
 Filium autem discentes, ex prima causa reful-  
 gentem potestatem ad universi constitutionem edoc-  
 ti sumus ; Spiritu vero cognito, perfectricem  
 facultatem eorum quæ per creationem a Patre per  
 Filium in existentiam tradita sunt, intelleximus.  
 Subsistentiæ igitur juxta dictum modum inconfuse  
 invicem separatæ sunt, Patris, dico, et Filii, et  
 sancti Spiritus. Essentia autem ipsorum quæcun-  
 que ipsa unquam sit (dicto enim dici nequit, in-  
 telligentiaque est incomprehensa), in diversitatem  
 aliquam naturæ nullo pacto dispertitur. Quapropter  
 quod incomprehensum est ac mente non percep-  
 tum, et quod ratiocinationibus circumplæcti ne-  
 quimus, æquale est in singulis personarum in  
 Trinitate creditarum. Interrogatus enim, quid sit  
 secundum essentiam Pater, recta sententia et  
 vere fatebitur quæsitum esse, quod est supra no-  
 tionem. Tantumdem is et de unigenito Filio non  
 fieri posse, ut ulla ratione essentia comprehen-  
 datur, constituet. *Generationem enim ejus, ait,*  
*quis enarrabit* <sup>19</sup>? Perinde vero et de Spiritu sancto  
 æqualitatem inopiæ secundum comprehensionem  
 Domini sermo commonstrat, dicens, quod vocem  
 ipsius audis ; unde autem venit et quo deducit,

<sup>18</sup> Matth. xxviii, 19, 20 <sup>19</sup> Isa. liii, 8.

non noscitur<sup>17</sup>. Proinde igitur nullum discrimen in eo, quod est trium personarum incomprehensum, intelligimus. Non enim alterum quidem magis incomprehensum est, alterum vero minus; at una prorsus incomprehensæ rei ratio in Trinitate. Propterea dicimus, eo quod percipi nequit, menteque nullo pacto intelligi, nos manu deducente, nullam essentiali in sancta Trinitate adinvenire nos differentiam, præter tamen ordinem personarum, et subsistentiarum confessionem. Nam certus quidam ordo in Evangelio proditus est, juxta quem ex Patre fides incipiens per intermedium Filium in Spiritum sanctum desinit. Differentia autem personarum ipso illo tradito ordine distantiarum appa-rens, nullam prorsus confusionem efficit iis, qui sermonis insequi possunt significationes; suam propriam intelligentiam Patris appellatione patefaciente, Filiique rursus, et Spiritus sancti propriam, secundum nullum prorsus modum significatarum rerum invicem confusorum.

Baptizatur igitur, veluti accepimus, per Patrem et Filium et Spiritum sanctum, credimus autem, veluti baptizatur. Consonam enim esse addeceat confessioni fidem. Sentimus vero uti credimus. Sed in quæ credimus, hæc et sentimus. Quoniam igitur in Patrem et Filium et Spiritum sanctum fides est, insequuntur autem se mutuo fides, opinio, baptisma: propter hoc et opinio non secernitur, ea quæ de Patre est, ea quæ de Filio, et ea quæ de Spiritu sancto. Hæc vere existimatio, quam propriæ naturæ referimus, nil aliud est, præter quam honorum quæ in majestate sunt divinæ naturæ confessio. Non enim ex nostra facultate honorem apponimus inhonoratæ naturæ; at ea quæ profecto adsunt profitentes, honorem elargimur. Quoniam igitur inest singulis in sancta Trinitate creditarum personarum incorruptibilitas, æternitas, immortalitas, bonitas, potestas, sanctitas, sapientia, omnis intelligentia, magnificaque et excelsa, dum hæc bona quæ insunt, dicuntur: idcirco existimationis hujusmodi efficitur ipsis præbitores. Et quoniam omnia quidem quæ Patris sunt, habet Filius; omnia autem Filii bona in Spiritu inspicuntur: nullam in sancta Trinitate, secundum celsitudinem existimationis, differentiam mutuo inter ipsam comperimus. Non enim secundum corpoream quamdam comparisonem alterum quidem procerius est, alterum vero humilior. Quod enim cerni nequit omnisque expertus est figuræ, dimensionem non comprehenditur. Neque secundum potestatem aut bonitatem, quidquam differens comparate in sancta Trinitate comperitur, ut dicatur juxta plus et minus in ipsis esse varietatem. Qui enim potentius unum altero dicat, tacite fassus est id quod in potestate minus est, imbecillius infirmiusque esse potentiori. Hoc autem extremæ est impietatis, indicium aliquid imbecillitatis, aut impotentiam, sive in parva, sive in majori re in unice genito Deo, et in Spiritu Dei, mente cogitare.

ἀκαταλήφιας λόγος, διὰ τοῦτο φαμεν, αὐτῶ τῶ ἀλήπῳ καὶ ἀκατανόητῳ χειραγωγούμενοι, μηδεμίαν τῆς οὐσίας ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος διαφορὰν ἐξευρίσκειν· ἐκτὸς τῆς τάξεως τῶν προσώπων, καὶ τῆς τῶν ὑποστάσεων ὁμολογίας. Τάξις μὲν γάρ ἐστιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παραδοθεῖσα, καθ' ἣν ἐκ Πατρὸς ἡ πίστις ἀρχομένη, διὰ μέσου τοῦ Υἱοῦ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταλήγει. Ἡ δὲ διαφορὰ τῶν προσώπων, αὐτῇ τῇ τάξει τῆς τῶν ἀποστάσεων παραδόσεως φαινομένη, οὐδεμίαν σύγκρουσιν ἐμποεῖ τοῖς δυναμένοις ἐπακολουθεῖν ταῖς σημασίαις τοῦ λόγου, ἰδίαν ἐννοίαν τῆς τοῦ Πατρὸς προσηγορίας ἐμφαινοῦσας, καὶ τοῦ Υἱοῦ πάλιν καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἰδίαν· κατ' οὐδένα τρόπον τῶν σηματομένων ἐν ἀλλήλοις συγχωρούμενων.

Βαπτίζομεθα τοίνυν, ὡς παρελάβομεν, εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Πιστεύομεν δὲ ὡς βαπτίζομεθα· σύμφωνον γὰρ εἶναι προσήκει τῇ ὁμολογίᾳ τὴν πίστιν. Δοξάζομεν δὲ ὡς πιστεύομεν. Οὐδὲ γὰρ ἔχει φύσιν μάχουσαι τῇ πίστει τὴν δόξαν. Ἄλλ' εἰς ἃ πιστεύομεν, ταῦτα καὶ δοξάζομεν. Ἐπειδὴ τοίνυν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἡ πίστις ἐστίν· ἀκολουθεῖ δὲ ἀλλήλοισι ἡ πίστις, ἡ δόξα, τὸ βάπτισμα· διὰ τοῦτο καὶ ἡ δόξα οὐ διακρίνεται ἡ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Αὐτῇ δὲ ἡ δόξα, ἣν ἀναπέμπομεν, τῇ ἰδίᾳ φύσει οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἀλλ' ἡ τῶν προσόντων τῇ μεγαλειότητι τῆς θείας φύσεως ἀγαθῶν ὁμολογία. Οὐ γὰρ ἐξ ἡμετέρας δυνάμεως τιμὴν προστίθεμεν τῇ ἀτιμῆτῳ φύσει, ἀλλὰ τὰ προσόντα ὁμολογήσαντες τὴν τιμὴν [ἐ]πληρώσαμεν. Ἐπεὶ οὖν πρός ἐστιν ἐκαστῶ τῶν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι πιστευομένων προσώπων ἀφθαρσία, αἰδιότης, ἀθανασία, ἀγαθότης, δύναμις, ἀγασμός, σοφία, πᾶν νόημα μεγαλοπρεπέστε καὶ ὑψηλὸν ἐν τῷ λέγειν τὰ προσόντα ἀγαθὰ· τοῦτω τῆς δόξης ποιούμεθα τὴν ἀπόδοσιν. Καὶ ἐπεὶ πάντα μὲν τὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἔχει, πάντα δὲ τὰ τοῦ Υἱοῦ ἀγαθὰ ἐνθεωρεῖται τῷ Πνεύματι· οὐδεμίαν εὐρίσκωμεν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι κατὰ τοῦ ὕψους τῆς δόξης πρὸς ἑαυτὴν διαφορὰν. Οὕτε γὰρ κατὰ τινὰ σωματικὴν σύγκρουσιν, τὸ μὲν ὑψηλότερόν ἐστι, τὸ δὲ ταπεινότερον· τὸ γὰρ ἀόρατον, καὶ ἀσημάτιστον μέτρω οὐ καταλαμβάνεται. Οὕτε κατὰ δύναμιν ἢ ἀγαθότητα τὸ διάφορον συγκριτικῶς ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος εὐρίσκειται, ὡς εἰπεῖν, παρὰ τὸ πλείον καὶ ἑλαττον εἶναι ἐν τοῦτοις παραλλαγῆν. Ὁ γὰρ ἰσχυρότερον τ' ἐν τοῦ ἐτέρου εἰπῶν, κατὰ τὸ σιωπώμενον ὠμολόγησε τὸ ἑλαττούμενον ἐν τῇ δυνάμει ἀσθενέστερον εἶναι τοῦ δυνατωτέρου. Τοῦτο δὲ τῆς ἐσχάτης ἀσθενείας ἐστίν· ἐμφατὴν τινὰ ἀσθενείας ἢ ἀδυναμίαν εἶτε ἐν ὀλίγῳ εἶτε ἐν πλείονι περὶ τὸν μονογενῆ Θεόν, καὶ περὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐννοεῖν. Τέλειον γὰρ ἐν δυνάμει καὶ ἀγαθότητι καὶ ἀφθαρσίᾳ καὶ πᾶσι τοῖς ὑψηλοῖς νοήμασι, καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα ὁ τῆς ἀληθείας παραδίδωσι λόγος. Εἰ οὖν παντὸς ἀγαθοῦ ἢ τελειότητος ἐκαστῶ τῶν ἐν τῇ ἁγίᾳ

<sup>17</sup> Joan. iii, 8.

Τριάδι πιστευομένων προσώπων εὐσεβῶς ὁμολογεῖται, οὐκ ἔχει φύσιν τὸ αὐτὸ καὶ τέλειον, καὶ πάλιν διὰ συγκρίσεως ἀτελὲς ἰνομάζειν. Τὸ γὰρ ἑλαττον κατὰ τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως, ἦτοι τῆς ἀγαθότητος, οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ἀτελὲς εἶναι κατὰ τοῦτο δισχυρίζεσθαι. Εἰ οὖν τέλειος ὁ Υἱός, τέλειον καὶ τὸ Πνεῦμα, τελείου τέλειον, οὔτε ἀτελέστερον οὔτε τελειότερον ἐπινοεῖ ὁ λόγος· ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν τὸ ἀδιαίρετον τῆς δόξης καταμανθάνομεν. Ζωοποιεῖ ὁ Πατήρ, καθὼς ἔφη τὸ Εὐαγγέλιον· ζωοποιεῖ καὶ ὁ Υἱός· ζωοποιεῖ δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου μαρτυρίαν τοῦ εἰπόντος, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν. Προσῆκει οὖν δύναμιν ἐκ Πατρὸς ἀρχομένην, καὶ δι' Υἱοῦ προσοῦσαν, καὶ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ τελειουμένην νοεῖν. Ἐμάθομεν γὰρ πάντα ἐκ Θεοῦ εἶναι καὶ πάντα διὰ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστάναι (15) καὶ διὰ πάντων διέχειν τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν, πάντα ἐν πᾶσι καθὼς βούλεται ἐνεργοῦσαν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

sancto tandem perfectam intelligere. Didicimus enim omnia ex Deo esse, et omnia per Unigenitum, et in ipso Unigenito subsistere, perque omnia Patris pervadere potestatem, omnia in omnibus, prout vult, operantem, veluti dicit Apostolus <sup>10</sup>.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΕ'.

## EPISTOLA XXV.

*Martyrii desiderium, Deo juvante, prospere cedere tradit, et Deum illi obsecundare. Amphiloichium hortatur ut idoneos opifices ad se mittat pro opere cuiusdam sacelli, quod moliebatur, faciundo. Operis idcirco ichnographiam et structuram universam accurate describit; dimensionesque omnes et intervalla fornicum, et aedificii strobilum seu testudinem, et muri circumducti crassitudinem. Deinceps significat opificum operas præstandas in poliendis lapidibus, marmoribus et columnis: et lignorum penuriam subjicit, qua adigi se ad adhibendam lapidum materiem: neque aliam figulinam materiam, quam testaceam sibi præsto esse: sarpeque monet mercenarios homines benignos in mercede paciscenda, et parum pretium operi facientes sibi opus esse, ob nummariam in qua erat, difficultatem. De introitus etiam, et januarum aedificatione ac delineatione; tum de peristylio quadraginta columnarum quædam subnectit. Tandem si minutam omnium subduxerit rationem, pecuniâ inopiam excusat.*

## Ἀμφιλοχίῳ.

Ἦδη μοι πέπεισμαι κατορθώσασθαι κατὰ Θεοῦ χάριν τὴν ἐπὶ τῷ μαρτυρίῳ (16) σπουδῆν. Θελήσειαι Πέρας τὸ σπουδαζόμενον ἐξεί τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ, ἔργον ποιεῖσθαι δυναμένου τὸν λόγον, ἢ ἂν εἴπη. Ἐπειδὴ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὃ ἐναρξάμενος ἔργον ἀγαθόν, καὶ ἐπιτελέσει· παρακλήθητι καὶ ἐν τούτῳ μιμητῆς γεγενέσθαι (17) τοῦ μεγάλου Παύλου, καὶ εἰς ἔργον ἡμῖν προσαγαεῖν τὰς ἐλπίδας, καὶ τεχνίτας ἡμῖν τοσοῦτους πέμψαι, ὥστε ἱκανοὺς πρὸς τὸ ἔργον εἶναι. Γένοιτο δ' ἂν ἐκ συλλογισμοῦ τῇ τελειότητι σου γνῶριμον, εἰς ὅσον μέτρον ἅπαν τὸ ἔργον

C

## Amphiloichio.

Jam persuasus sum per Dei gratiam recte cesurum martyrii studium. O utinam velles! finem expetitum illud habebit, Dei potentia, qui potest, ubi loquatur, sermonem efficere opus: quandoquidem, veluti dicit Apostolus, qui incipit opus bonum, illud etiam faciet <sup>11</sup>. Excitare autem ut et in hac re quoque imitator sis magni Pauli; utque in opus nobis spes provehas: artificesque nobis toti mitte ut ad opus sint idonei. Fiat autem ex computatione perfectioni tuæ notum, quantam dimensionem universum opus computabitur. Cujus gratia stru-

<sup>10</sup> Joan. v, 21. <sup>11</sup> Joan. vi, 63. <sup>12</sup> I Cor. xii, 6; Ephes. i, 11. <sup>13</sup> Philipp. i, 6.

(15) Καὶ ἐν τῷ συνεστάναι. Συνεστάναι, seu συνεστακέναι vere esse deberet: et posset etiam esse συστήσαι aut συστήσαι· sed hæc duo longius distant a codicis verbo. Occurrimus tamen aliquando, licet valde raro, τῷ συνεστάναι: quod erit κατὰ συγκοπὴν, a τῷ συνεστακέναι· sic συνεστάναι τὸ ζήτημα dicitur; id est questionem seu controverſiam consistere, subsistere, cum in judicium potest ipsa deduci.

(16) Μαρτυρίῳ. Hanc vocem interpres pro martyrio strictè sumpto accepit, ut ex argumento quod epistolæ præposuit, compertum sit. Aliter tamen

suaedere videtur contextus. Nimirum, mea quidem sententia, loquitur hic Nyssenus de templo sive sacello construendo. Sub hac enim acceptione vocem μαρτύριον sumi haud infrequenter apud Græcos Ecclesiæ scriptores, nihil certius. Chrysostomus tom. I Ad pop. Antiochenum: Ὁ δεῖνα εἰς μαρτύριον ἀπεδήμησεν, ad martyrium peregrinatus est. Neque aliter Latini. Videsis Suicerum in Theſ. eccl. v, Μαρτύριον iv, tom. II, pag. 519.

(17) Γεγενέσθαι. Fortasse γενέσθαι, nam τὸ γεγενέσθαι non adest.

cturam omnem orationis descriptione tibi manifestam facere conabor. Crux est sacelli figura; quatuor, uti oportet, ædibus ex omni parte repleta. At comprehendunt sese mutuo ædium nexus, quemadmodum in cruciformi figura ubique factum videmus. Cruci autem circulus octo angulis interceptus injicitur. Et circulum propter circumferentiam, octogonon nominavi figuram; ita ut hinc octogoni latera mutuo contra per diametrum jacentia, per fornicum curvaturas circulum ipsis in quatuor partes adjacentibus ædibus in medio connectant. Alia vero quatuor octogoni latera inter quadratas ædes pertinentia, non ipsa quidem continenter in ædes protendentur: verum in singulis ipsarum hemicyclium circumjacebit conchiformi figura sursum versus circa fornices perimetrum desinens: ut et octo sint fornices omnes, per quos ipsæ mutuo quadratæ ædes, et hemicyclia ad medium habeant contiguitatem. Interiorem partem laterum diagonalium quadratorum æquales numero astabunt columnæ, ornamentum et roboris gratia. Sustinebunt autem et ipsæ super se fornices, æque atque ii qui intus, constructos. Supra hos autem octo fornices proportionem superinjectis fenestris, octogona domus ad quatuor cubitos excrescet; ex ea vero exstabit turbo conoides, figuram habens involutionis tecti ex lato in acutum cuneum oclusæ. Distantiæ vero singularum

Α συλλογισθήσεται· οὐ χάριν φανερόν σοι ποιῆσαι περὶ ῥάσσομαι πᾶσαν τὴν κατασκευὴν διὰ τῆς τοῦ λόγου γραφῆς. Σταυρός ἐστὶ τοῦ εὐκτηρίου τὸ σχῆμα, τέσσαρσι, ὡς εἰκὸς, οἴκοι ἀπανταχθὲν ἀναπληρούμενος. Ἀλλὰ καταλαμβάνουσιν ἀλλήλας αἱ συμβολαὶ τῶν οἴκων, ὡσπερ ὄρωμεν πανταχοῦ ἐν τῷ σταυροειδεῖ τύπῳ γενόμενον. Ἄλλ' ἔγκειται τῷ σταυρῷ κύκλος ὀκτώγωνίαις διεληγμένος. Κύκλον δὲ διὰ τὸ περιφερὲς ὠνόμασα τὸ ὀκτάγωνον σχῆμα, ὥστε τὰς δύο τοῦ ὀκταγώνου πλευρὰς, τὰς ἐκ διαμέτρου ἀλλήλαις ἀντικειμένας, δι' ἀψίδων τοῖς τετραγῆ παρακειμένοις οἴκοις τὸν ἐν τῷ μέσῳ συνάπτειν κύκλον· αἱ δὲ ἄλλαι τέσσαρες τοῦ ὀκταγώνου πλευραὶ, αἱ μεταξὺ τῶν τετραγώνων οἴκων διήκουσαι, οὐδὲ αὐταὶ κατὰ τὸ συνεχὲς εἰς οἴκους ἀποταθῆσονται· ἀλλ' ἕκαστη Β τοῦτων ἡμικύκλιον περικείσεται κογχλοειδῶς (18) κατὰ τὸ ἄνω περὶ ἀψίδος ἀναπαυόμενον· ὥστε ὀκτὼ γενέσθαι ἀψίδας τὰς πάσας, δι' ὧν ἐκ παραλλήλου τὰ τετραγώνω τε καὶ ἡμικύκλια πρὸς τὸ μέσον τῆν συνάφειαν ἔχει. Ἔσωθεν δὲ τῶν διαγωνίων πεσσῶν ἰσάρθμοι παραστήσονται κλονες, εὐκοσμίας τε καὶ ἰσχύος χάριν. Ἀνέξουσι δὲ καὶ οὗτοι ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀψίδας ταῖς ἔνδοθεν δι' Ἰσοῦ συγκατεσκευασμένας. Ἄνω δὲ τῶν ὀκτῶ τοῦτων ἀψίδων διὰ τὴν συμμετρίαν τῶν ὑπερκειμένων θυρίδων, ὁ ὀκτάγωνος οἶκος ἐπὶ τέσσαρας ἀυξηθήσεται πῆγεις· τὸ δὲ ἀπ' ἐκείνου στρόβιλος ἔσται κωνοειδῆς (19). τῆς εἰλήσεως τὸ σχῆμα τοῦ ὄρφου ἐκ πλατέος εἰς ὄξυν σφῆνα κατα-

(18) Κογχλοειδῶς ἡμικύκλιον περικείσεται. Τῷ κογχλοειδῶς vel κοχλοειδῶς, emendanda vox hæc est: diversa autem significant hæc duo vocabula, si de propria loquamur dictionis significatione. Etenim omnino diversa res est ὁ κόγχος, concha, quam ὁ κόχλος, cochlea. Sed Hesychio idem indicare posse visum fuit propter figuræ, opinor, similitudinem nonnullam. Cochlea proprie est testa limacis, et μετωνομικῶς limax ipse. Concha vero est conchylum: sicuti purpura, murex, ostreum, κόγχος, κογχύλιον, πορφύρα, ὄστρεον, piscium genera sunt, qui scabra, asperam et ideo firmiorem testam habent. Utrumque autem animal tortili forma est et turbinate, gyris quibusdam inductum, etsi dissimiliter. Hinc cochlea est unum ex præcipuis instrumentis mechanicis virium momento aptum. Vitruvi, lib. vi; item instrumentum aquas hauriendi, quod barbare pompa a Græca voce accepta vocaretur. Non est autem idem atque illud, quod antliam nominant recenti invento excogitatum. Tandem et est ostii genus tortuosum, et oblique dextrum ita nuncupatum. Var. De R. R., lib. iii. Profecto diversitas verbi vel ex proverbio κόγχην διελεῖν evidenter cognoscitur; de quo sermo est apud eundem Hesychium et Suidam; concha enim unica testa voluminibus quibusdam circumvolutis constans, non tam facile in duas partes diffringetur, aut etiam discludetur; secus cochlea, quæ duabus veluti scutulis concluditur; quæ facili negotio divelluntur. Sicut quoque ex illo κόγχης ἄξιον pro οὐδενὸς ἄξιον, εὐτελέες. Sed non solum Hesychius omnem sensu utramque vocem summam censuit: verum et vulgo scriptores cæteri promiscue usi sunt, veluti ostendunt, quæ affert Stephanus. Uno verbo, cochlea est terra concha, et concha cochlea marina, propter similitudinem formæ: animalis enim genus dubio et controversia procul est varium. Utraque vero ad vas in eum modum cavum, et scutulatum notandum accipitur. Hoc in loco igitur

C tur utrolibet modo legi posset, sed convenientiori ad rem ratione, totius ædificii τῆ κατασκευῆ, et forma spectata, prout Nysseus describit, salius est deligere τὸ κογχλοειδῶς. Unius autem litteræ mutatio in Græco scripto utrovis modo est facienda.

(19) Τὸ δὲ ἀπὸ ἐκείνου στρόβιλος ἔσται κωνοειδῆς. Στρόβιλος, idem ac στρόβος, est vortex. Quare procella ventis vorticosa, seu vortex venti ita dicitur; qui etiam λαίλαψ. Aristotel. De mundo: λαίλαψ δὲ καὶ στρόβιλος, πνεῦμα εἰλούμενον κάτωθεν ἄνω. Est etiam turbo, quem conii figura ferrum in vertice præacutum habentem scutica pueri a vertice cis ferrum involvunt, et in aera ita involutum manu retro acta ejaculantur; qui fine displicatus, ferri acie in puncto fixa jugiter persistente, quam citissime constanter æquo motu circummagitur. Trochum autem nunquam significare potest στρόβιλος, si suo proprio sensu trochus accipiat; qui non est, ut sit trochus turbo; sed rota, aut quodvis aliud instrumentum figura rotæ tornatum. Probat hæc evidenter ipsa figuræ ratio, quia στρόβιλος, aliquid esse debet κωνοειδῆς, formam nimirum generis conii; quæ in fastigium convolvatur a rotunditate in verticem excavata: οἱ τροχὸι vero, et quæ τῷ τροχῷ similia sunt, rotunditate necessario prædita esse debent. Hallucinantur igitur οἱ λεξικογράφοι (neque hoc errore immunis est et ipse Stephanus) cum unum cum altero perperam commiscerent. Ubi vero de denominationibus rerum a figuris acceptis agitur, difficillimum, et rarissimum est mutationes efflicci; aut κατὰ μετωνομίαν quidquam dici; uti noverrit docti. Ab horum autem forma στρόβιλος dicitur nux pinea, quæ et κωνος etiam vocatur; et nuclei ipsi nucis pineæ; imo et ipsa arbor pinus. Inde factum est tandem, ut vox ad architecturam etiam transmearet; notatque incurvum opus, et concameratum, sed conii, seu turbinis figuram præferens. Hoc sensu hic accipitur, et profertur a Nysseus; vertendusque est

κλειούσης. Διάστημα δὲ κάτω τὸ πλάτος (20) ἐκάστου A τῶν τετραγώνων οἰκῶν ὅκτω πῆχαισι ἔσται, ἡμιολίῳ δὲ πλεονα εἰς τὸ μήκος, ὕψος δὲ ὅσον ἡ ἀναλογία τοῦ πλάτους βούλεται. Τοσοῦτον ἔσται καὶ ἐπὶ ἡμικυκλίων. Ὡσαύτως ὅλον μὲν εἰς ὅκτω πῆχαις τὸ μεταξὺ τῶν πεσσῶν διαμετρεῖται. Ὅσον δὲ ζωσει ἡ τοῦ διαδήτου περιγραφὴ ἐν τῷ μέσῳ τῆς πλευρᾶς πηγνυμένου τοῦ κέντρου, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς διαβαίνοντος, τοσοῦτον πλάτος ἔξει. Τὸ δὲ ὕψος ἡ ἀναλογία τοῦ πλάτους καὶ ἐπὶ τούτων ποιήσει. Τὸ δὲ τοῦ τοίχου βάθος (21) ἔσωθεν τῶν κατὰ τὸ ἐντὸς μεμετρημένων διάστημα τῶν τριῶν ποδῶν, ὅλον περιδραμεῖται τὸ ἔργον. Ταῦτά σου τῆς ἀγαθότητος κατὰ σπουδῆς κατελήρασα τοῦτον ἔχων σκοπὸν (22), ὥστε σε διὰ τε τοῦ βάθους τῶν τοίχων, καὶ διὰ τῶν ἐν μέσῳ διαστημάτων ἐπιγνῶναι δι' ἀκριβείας εἰς ὃ τὴν κεφαλαίου τὸ μέτρον ὁ τῶν ποδῶν B ἀριθμὸς. Διότι περιδέξιός ἐστι σοι πάντων ἡ φρόνησις, ὅπου περ ἂν θέλῃς, ἐν ἐκείνῳ κατὰ Θεοῦ χάριν εὐοδομένη. Καὶ δυνατὸν ἔσται σοι διὰ τῆς κατὰ λεπτὸν συναριθμήσεως, ἐπιγνῶναι τὸ συναθροισζόμενον ἐκ πάντων κεφάλαιον, ὡς μήτε πλείονας, μήτε ἐνδόντας τῆς χρείας ἡμῶν τοὺς οἰκοδόμους ἐκπέμψαι. Τοῦτου δὲ μάλιστα παρακλήθητι πολλὴν ποιήσασθαι τὴν φροντίδα, ὡς εἶναι τινὰς ἐξ αὐτῶν καὶ τὴν ἀνυπόσκειον εἰλησιν ἐπισταμένους. Ἐμαθὸν γὰρ ὅτι τοιοῦτο γινόμενον μονιμώτερόν ἐστι τοῦ ἐπαναπαυομένου τοῖς ὑπερεΐδουσιν. Ἡ γὰρ τῶν ξύλων σπάνις εἰς ταύτην ἀγει ἡμᾶς τὴν ἐπινοίαν, ὥστε λίθοις ἐρέψαι τὸ οἰκοδόμημα ὅλον διὰ τὸ μὴ παρεῖναι τοῖς τόποις ἐρέψιμον ὕλην. Πεπεσθῶ δὲ ἡ ἀψευδῆς σου ψυχῆ, ὅτι τῶν ἐνταῦθά τινες τριάκοντά μοι τεχνίτας συνέθεντο εἰς τὸν χρῆσιν ἐπὶ τῷ τετραπεδικῷ ἔργῳ, δηλαδὴ καὶ τῆς C τῆς τυπωμένης τροφῆς τῆς χρυσίῳ ἀκολουθούσης. Ἡμῶν δὲ ἡ τοιαύτη τῶν λίθων οὐ πάρεστιν, ἀλλ' ὀστρακινὴ πλίνθος (23) ὕλη τοῦ οἰκοδομήματος ἔσται, καὶ οἱ περιτυχόντες λίθοι· ὡς μὴ εἶναι αὐτοῖς ἀνάγκην τρίβειν τὸν χρόνον ἐν τῷ τὰ μέτωπα τῶν λίθων συγγέειν ἐναρμονίως πρὸς ἄλληλα.

Ἐγὼ δὲ κατὰ τὴν τέχνην κατὰ τὴν περὶ (24) τὸν μισθὸν εὐγνωμοσύνην, ἐπίσταμαι τοὺς αὐτόθεν κρεῖτ-

quadratarum ædium octo cubitis deorsum latitudine erunt: sesquialteræ vero majores in longitudinem; altitudo autem, quantum postulat latitudinis proportio, fiet; tantumque erunt etiam pro semicirculis. Simili ratione quidem octo cubitorum mensura erit totius intermedii laterum quadratorum. Quantum autem dabit circumscriptio circini, in lateris medio fixi centro, et ad ipsius summum permeantis: tantum latitudo eorum habebit. Altitudinem autem in his etiam proportio latitudinis efficiet. Muri vero profunditas per intervallum trium pedum intus demensorum opus totum circum intrinsecus percurreret. Hæc bonitati tuæ studio denugatus sum, hunc habens scopum, ut tu et per murorum altitudinem, et per ea quæ intermedia B sunt, intervalla sedulo agnosceres, cujus mensuræ summæ numerus sit pedum: quapropter rerum omnium cura tibi, ubi velis, Dei gratia recto modo cedit in negotio illo; et possibile tibi erit per minutam connumerationem agnoscere collectam ex rebus omnibus summam: ita ut neque majores neque minores, quam opus, nobis mittas ædificatores. In eo autem maxime exhortatum te esse velim, ut multa præstetur cura, ut sint quidam ex ipsis, qui opus etiam involutionum substructura carentium sciant. Didici enim, hujusmodi opus solidius esse, quam illud quod in materiis suffulcientibus requiescit. Lignorum vero penuria in hanc nos adduxit cogitationem ut saxis ædificium contegatur totum; propterea quod non adest his locis contignationis materia. Persuadeatur autem verax anima tua, quod hic quidam triginta mihi constituerunt artifices in aureum pro opere quadrato, et designato videlicet etiam victu aureum comitante. Nobis vero non alia talis lapidum figlina materies adest, præterquam testacea; hæc materia ædificii erit, lapidesque fortuiti; ut ipsis necessitas non sit tempus terendi in mutuo apte commiscendis lapidum frontibus.

At ego quoad artis peritiam et benignitatem circa mercedem, novi meliores esse nostro usu eos qui

juxta nuper dicta περὶ στροβίλου, turbo; qui eadem ratione ad res architectonicas designandas traducitur. Potuisset etiam sumi pro interpretatione nux pinea; sed elegantius et rotundius vox una id quidem præstabat. Στρόμβος vero idem valet, ac στρόβος, seu στρόβιλος, quæ omnia significare etiam possunt conchæ genus, seu cochleam, uti ex Hesychio noscimus, ob figuræ similitudinem. Scholiastes enim Nicandri ait vers. 393 *Alexipharmac.*: Τὸν στρόμβον ἔλεγον οἱ ἀρχαῖοι ὀστρακὸν τῶν κοχυλίων, οἷς καὶ ἐχρῶντο ἀντὶ σάλπιγγος. Et est illud Virgillii: *dum personat æquora concha.*

(20) Διάστημα δὲ κάτω τὸ πλάτος. Διαστῆ est in Græco codice. At vox Græca minime ea est. Erit igitur vox διαστήματα ἀπὸ τοῦ διάστημα supplenda, plurali numero; cum adsit infra ἡμιολίῳ δὲ πλεονα εἰς τὸ μήκος. Et conjiciendum, τὴν περιχεκαμμένην προσφθίαν nonnisi indicium esse a notario inductum, vocem illam per notam scriptam fuisse (codex enim hic noster emendatissimus; nam προπαρ-οξύτονον est τὸ διάστημα).

(21) Τὸ δὲ τοῦ τοίχου βάθος. Βάθος profunditatem vertimus; est autem crassitudo muri. Non vero me latet longe Latinus dici profundum, quam profunditas: at id verum erit cum fundum dicitur; non quando altitudo dimensionis. Et vocabula artium religiose sunt servanda. Qua de re omnia retinimus in architectura descripti hujus εὐκτηρίου in hac epistola.

(22) Κατελήρασα τοῦτον ἔχων σκοπὸν. Si ita habet codex (quam conditionem in quavis emendatione effectam monemus: sed ita semper fuisse non dubitandum; nam tuum ἀκριβῆς, cum fide certissimus homo est Cochchius, qui dixit: nos autem omnia singillatim conferre nostris oculis non potuimus), emendandus locus est τῷ κατελήρασα ἔχων, vel κατελήρασα ἔχων.

(23) Πλίνθος. Πλίνθος laterem significat: sed et etiam omnem ædificiorum figlinam materiem: lateres, imbrices, tegulas, et alia hujusmodi.

(24) Κατὰ τὴν π. Fortasse καὶ κατὰ, seu κατὰ τε.

istinc sunt, illis qui hic hujusmodi agunt mercaturas. Opus vero poliendorum lapidum non solum est in columbis quæ octo sunt; quas oportet ipsos venuste in meliorem reddere formam; verum etiam spiras speciem altaris referentes illud postulat, et capitula ad Corinthiam figuram cæolata. Ingressusque ex marmoribus erit decoro ornatu confectis. Superque ipsa fores superjacebunt, tales quasdam picturas affabre, uti mos est, factas ad venustatem secus suggrundii prominentiam habentes. Quorum quidem omnium materias manifestum est a nobis comparatum iri. Sed materiæ ars formam præbebit. Ad hæc in peristylis etiam columnæ non minores quadraginta erunt: istæque quoque plane pertinent ad opus lapidum poliendorum. Ergo si diligenter patefecit opus oratio, possibile fiat pietati tuæ, quod opus est, conspicienti, præstare nobis in omnibus circa artifices securitatem. Si vero a nobis cum artifice pacta constituenda sint, proponatur, si quidem est possibile, manifesta mensura operis diurni, ne cum is nil efficiendo præterierit tempus, postea, opus quod ostendat non habeas, tanquam tot diebus nobis operatus, super ea repetat mercedem. Novi equidem multis nos quosdam visum iri minutam rationem sordide et præparce ineuntes, qui tam exquisita diligentia pactiones persequimur: attamen exhortatum te esse volo ad veniam dandam. Mamona enim ille, multis multoties a nobis male de se auditis, demum a nobis ipsis quam longissime emigravit, odio habens, reor, quæ semper adversus ipsum sunt blaterata; ac quodam impermeabili hiatus (paupertate dico) inter se ipsum et nos murum obstruxit, ut neque ille ad nos venire possit, neque nos ad illum pertransire. Quo circa plurimi facio opificum benignitatem, ut nobis ad propositum institutum facere satis ii possint, nil prorsus ab inopia (laudabili, precibusque expetendo malo) prohibiti. Sed in his quidem quidquam joci commistum est. Tu autem, homo Dei<sup>22</sup>, uti possibile et legitimum sit, ita cum hominibus paciscens, nuntia confidenter omnibus ipsis benevolentiam, quæ a nobis præstabitur, mercediumque plenam copiam. Trademus enim omnia nulla re manum nobis etiam reserante.

<sup>22</sup> I Tim. iv, 1.

(25) *Μικρολόγοι*. Hoc in hoc loco valet μικρολόγος. Et quamvis huic significationi addatur etiam, ut ratio ineatur de re contempta, pusilla; attamen cave, ut hic ita explices et intelligas vocem. Con-

A τους είναι τῶν ἐνταῦθα καταμπορευομένων τῆς χρείας ἡμῶν. Τὸ δὲ τῶν λαοξόων ἔργον οὐ μόνον ἐν τοῖς κίουσιν ἐστὶ τοῖς ὀκτώ οὐς χι' ἢ αὐτοῦς τῷ καλλωπισμῷ βελτιῶσαι, ἀλλὰ βωμοειδεῖς σπείρας ἀπαιτεῖ τὸ ἔργον, καὶ κεφαλίδας διαγλύφους κατὰ τὸ Κορίνθιον εἶδος. Καὶ εἰσοδος ἐκ μαρμάρων τῶν καθήκοντι κόσμῳ κατεργασμένων. Καθυπερχείμενα τούτων θυρώματα τοιαύταις γραφαῖς τισι, καθὼς ἔθος ἐστίν, εἰς κάλλος κατὰ τὴν τοῦ γεισίου προβολὴν ἐξησηκήμεναις. Ὅν πάντων αἱ μὲν ὕλαι δῆλον ὅτι παρ' ἡμῶν πορισθήσονται, τὸ δὲ ἐπὶ τῇ ὕλῃ εἶδος ἢ τέχνη δώσει. Πρὸς τοῦτοις δὲ καὶ κατὰ τὸ περίστων κίονες οὐχ ἤττους ὄντες τῶν τεσσαράκοντα. Λαοξικὸν ἔργον καὶ οὗτοι πάντως εἰσίν. Εἰ τοίνυν ἀνέφηνεν ὁ λόγος δι' ἀκριθείας τὸ ἔργον, δυνατὸν ἂν γένοιτό σου τῇ ὁσιότητι κατιδοῦσθαι τὴν χρεῖαν, διὰ πάντων ἡμῶν παρασχεῖν τὸ ἐπὶ τοῖς τεχνίταις ἀμέριμον. Εἰ δὲ μέλλοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τεχνίτης συντίθεσθαι, προκεισθω εἰπερ οἶόν τε φανερόν μέτρον τοῦ ἔργου τῇ ἡμέρᾳ, ἵνα μὴ ἀπρακτος παρελθὼν τὸν χρόνον, μετὰ ταῦτα μὴ ἔχων ἐπιδείξαι τὸ ἔργον, ὡς τῶσαύταις ἡμέραις ἡμῖν ἐργασάμενος τὸν ὑπὲρ αὐτῶν μισθὸν ἀπαιτῇ. Οἶδα δὲ ὅτι μικρολόγοι (25) τινὲς τοῖς πολλοῖς δόξομεν, οὕτω περὶ τῆς συνθήκας διακριδοῦμενοι. Ἄλλὰ παρακλήθητι συγγνώμην ἔχειν. Ὁ γὰρ μαμωνᾶς ἐκεῖνος πολλὰ πολλά παρ' ἡμῶν ἀκούσας κακῶς, τέλος ἀπέκησεν αὐτὸν τῶν ἡμῶν ὡς πορρωτάτω· μισήσας, οἶμαι, τὴν ἀεὶ γινομένην κατ' αὐτοῦ φλυαρίαν. Καὶ τινι χάσματι ἀδιαδάτω, τῇ πενίᾳ λέγω, αὐτὸν ἡμῶν διετείχισεν, ὡς μήτε ἐκεῖνον πρὸς ἡμᾶς ἐλθεῖν, μήτε ἡμᾶς πρὸς ἐκεῖνον διαπερᾶσαι. Τούτου χάριν περὶ πολλοῦ ποιῶμαι τὴν εὐγνωμοσύνην τῶν τεχνιτῶν, ὥστε δυνηθῆναι πρὸς τὴν προκειμένην ἡμᾶς ἐξαρκέσαι σπουδῆν' μὴ κωλυθέντας τῇ πενίᾳ, τῷ ἐπαινετῷ καὶ εὐκαταίῳ κακῷ. Ἄλλὰ τούτοις μὲν τι καὶ παιδιᾶς καταμέμικται. Σὺ δὲ μοι, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ὅπως ἂν δυνατὸν καὶ νενομισμένον ἦ, οὕτω τοῖς ἀνθρώποις συνθέμενος θαρρῶν ἐπάγγειλε πᾶσιν αὐτοῖς τὴν παρ' ἡμῶν εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν τῶν μισθῶν ἀποπλήρωσιν. Δώσομεν γὰρ ἀνελλιπῶς τὰ πάντα, τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν σῶν εὐχῶν καὶ ἡμῶν τὴν χεῖρα τῆς εὐλογίας ἀνοίγοντος.

deficientes; Deo, per tuas preces, benedictionis

stat enim per totam epistolam ædificium non solum vilem aut exiguam rem non fore, verum longe sumptuosissimum.

Ex editione Maurina operum S. Gregorii Nazianzeni, tom. II, p. 196. De hac epistola dominus Clemencetus hæc habet: Epistola ad Evagrium, quæ inter orationes S. Gregorii Nazianz. olim 45, non genuinus, sed supposititiuus est fetus. Fas sit dicere cum Petavio (1): Ut enim germanam esse non putem, cogit tum styli dissimilitudo, tum pedestris illius ac plebeius sermo, minimeque Nazianzeni elegantiam et granditatem redolens. Tillemontius quoque hanc epistolam non esse Gregorii existimat, nec eloquentissimi styli oratoris redolere, imo ineptis rationibus vocibusque ipso indignis scaterere. Observat doctus Cotel. (2) epistolam ad Evagrium Theologo tribui in ms. Regio 1789 circa finem Quæstionum Anastasii. Verum et in editis ejusdem Anastasii Quæstionibus Basilio eadem adscribitur, multoque etiam probabilius in ms. itidem Regio 1472, itemque Cæsareo apud Lambecium 706. Gregorio Nysseno tribuitur, et tanquam illius laudatur ab Euthymio, Panopliæ prima parte, titulo secundo.

Πρὸς Εὐδάγριον μοναχόν, περὶ Θεότητος (3). A

Ad Evagrium monachum, de Divinitate.

Σφοδρά τε θαυμάζω καὶ λίαν ἐκπλήττομαι τῆς νηφαλιότητος, ὅπως τοιούτων θεωρημάτων καὶ τηλικούτων ζητήσεων (4) ἀτίως καθίστασαι, ταῖς ἀκριβέσι (5) ἐρωτήσεσιν, εἰς ἀνάγκην ἡμᾶς τοῦ λέγειν καὶ ἀγωνίαν ἀποδείξεως πρῆριστάς, ἐρωτήσεις ἀναγκαίας καὶ χρησίμους ἡμῖν ἐπάγων. Πᾶσα δηλονότι λοιπὸν ἀνάγκη, κατόπιν τῶν ἐρωτήσεων ἡμᾶς ἐναργεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἀποκρίσεις. Καὶ νῦν τοίνυν τὸ προσενεχθὲν ἐρώτημα παρὰ σοῦ τοιόνδε καὶ περὶ τοῦδε ἦν, ὡς τινα τρόπον ἂν εἴη Πατὴρ τε καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἡ φύσις (ἦν ἂν τις ὁρθῶς οὐσίαν μᾶλλον ἢ φύσιν καλοῖη), πότερον ἀπλῆ τις ἢ σύνθετος; Εἰ μὲν γὰρ ἀπλῆ, πῶς τὸν τρεῖς ἐπιδέξεται τῶν προειρημένων ἀριθμῶν; Τὸ γὰρ ἀπλοῦν, μονοειδὲς καὶ ἀνάριθμον. Τὸ δὲ ἀριθμοῖς ὑποβάλλεται (6)· τὸ δὲ τεμνόμενον, ἐμπαθές· πάθος γὰρ ἡ τομῆ. Εἰ τοίνυν ἀπλῆ τοῦ Κρείττονος ἡ φύσις (7), περιττὴ τῶν ὀνομάτων ἢ θέσις (8)· εἰ δὲ τῶν ὀνομάτων ἀληθής ἢ θέσις, καὶ δεῖ τοῖς ὀνόμασι παθεῖσθαι, τὸ μονοειδὲς (9) καὶ ἀπλοῦν εὐθύς ἐκποδῶν οἴχεται. Τίς οὖν ἂν εἴη τοῦ πράγματος ἡ φύσις; Ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ἐφατκες. Ὡν τὰς ἀποδείξεις ὁ τῆς ἀληθείας ἀκριβῶς παραστήσει λόγος, οὐ πίστεως ἀναποδείκτου φαντασίαν ἀπορίᾳ τῆς ἀποδείξεως ἀλόγως προϊσχύμενος, οὐδὲ μύθων παλαιῶν μαρτυρίας τὸ σαθρὸν τῆς πεποιοήσεως εἰαυτοῦ καλύπτειν πειρώμενος, ἀλλὰ ζητήσεως ἀκριβοῦς κατανοήσει καὶ λογιμῶν ὁρθότητι τὴν τοῦ θεωρηματος πίστωσιν εἰς τοῦφανὲς προτιθέμενος.

theorematis hujus confirmationem in apertum proferens.

Ἄγε δὴ λοιπὸν ἡμῖν ὁ λόγος ἐντεῦθεν θια- C  
σευέτω (10), καὶ πῶς δεῖ τὸ Θεῖον ὑπολαμβάνειν φασκέτω, πότερον ἀπλοῦν, ἢ τριπλεκές. Οὕτω γὰρ ἡμᾶς καὶ λέγειν ἢ τῶν ὀνομάτων τριτῶς καὶ πιστεύειν βιάζεται, καὶ τούτοις ἀποχρησάμενοι (11)

Vehementer te suspicio, ac summopere prudentiam tuam admiror, qui talibus speculationibus tantisque quæstionibus causam præbes, per accuratas interrogationes nobis dicendi necessitatem ac probationis laborem imponens, dum necessaria atque utiles quæstiones in medium affers. Proinde nobis omnino faciendum est, ut quæstionum tuarum vestigiis hæreamus, easque clara et perspicuo responso explicemus. Quæstio igitur a te proposita erat hujusmodi: Quonam modo esse queat Patris et Filii et Spiritus sancti natura (quam tamen essentiam rectius, quam naturam, quispiam vocaverit), simplex an composita? Si enim simplex, quomodo ternarium eorum, quæ ante diximus, numerum recipiet? Nam quod simplex est, unius modi est, numerique exerts: quod autem in numeros cadit, scindi necesse est, etiamsi numeris minime subjiciatur. Quod porro scinditur, passioni utique obnoxium: sectio enim passio est. Quocirca si simplex Dei natura est, supervacanea fuerit nominum constitutio; sin autem vera est nominum positio, nominibusque ipsis parendum est, unius modi ratio ac simplicitas statim e medio tolletur. Quænam igitur hujus rei natura est? Hæc ad nos dicebas. Quorum demonstrationes veritatis doctrina exacte ostendet, non fidei, quæ demonstratione caret, inanem quamdam speciem propter argumentorum inopiam stulte prætendens, nec veterum fabularum testimoniis persuasionis suæ imbecillitatem occultare numen significat, principemque et primariam essentiam, quemadmodum perisque aliis locis hujus tractatus.

(8) Περιττὴ τῶν ὀνομάτων ἢ θέσις. Supervacanea fuerit nominum, Patris scilicet et Filii ac Spiritus sancti constitutio.

(9) Τὸ μονοειδές. Bill.: Uniformitas.

(10) Θιασευέτω, inquit Combef., quasi pro ἐξαρχέτω, Budæo auctore pompaticè procedat.

(11) Τούτοις ἀποχρησάμενοι. Sabelliani videlicet, inquit Bill., qui ob hanc causam divinitatis contractionem inixerunt.

(1) Petav. tom. I. Dogm. theol. c. 6, § 3, p. 137.

(2) Tom. III, Monument. Eccles. Græc. in not. p. 550.

(3) Περὶ Θεότητος. Colb. 3 addit μαθητὴν αὐτοῦ, discipulum suum.

(4) Τηλικούτων ζητήσεων. Apud Montac. et Morel. ζητήσεων deest.

(5) Ταῖς ἀκριβέσι. Pag. 1, ταῖς ἀσβεσίσι, per impriam.

(6) Ὑποβάλλεται. Reg. ὑποβάλλεται.

(7) Τοῦ Κρείττονος ἢ φύσις. Melioris, præstantioris, dignioris natura. Verum, inquit Bill., hoc in loco τοῦ Κρείττονος nomine divinitatem summum-

soleta dogmata construxerunt, essentiam simul cum nominum pronuntiatione divisionis passionem sustinere censentes. Verum eos sane, ut ipse ais, missos faciamus. fidei suæ doctrinam imbecillo patrocínio fulcientes: nos autem ad veram agnitionis perceptionem animos nostros convertamus. Primum itaque, quid Deus sit, constituemus: atque ita deinde ad probationes certa methodo veniemus.

Simplex profecto est ac divisionis experta essentia, simplicitatem corporisque vacuitatem a natura habens. At fortasse divisionis nominum ratio mihi in contrarium occurrit et adversatur, per ternionis numerum summi numinis simplicitatem aufereus? Quid ergo? ut simplicitatem retineamus, Patris et Filii et Spiritus sancti confessionem fugere nobis erit necesse? Avertat hoc Deus! simplicem enim Dei unionem nominum positio haudquaquam labefactabit. Quæ enim animo et ratione intelliguntur, quamvis infinita nomina habeant, (quandoquidem in unaquaque natione quamplurimis nominibus appellantur), tamen extra omnem appellationem posita sunt: quoniam rerum earum, quæ animo intelliguntur ac corpore vacant, nomen proprium nullum est. Quoniam enim modo proprio nomine vocari queant, quæ ne in conspectum quidem nostrum cadunt, nec humanorum que ut exactam divini numinis intelligentiam assequamur, animam quæ omnium earum rerum, quæ intellectu percipiuntur, brevissima particula est, accipiamus.

Anima enim, tametsi nomine femineo appelletur, ab omni tamen feminea natura remota est, utpote quæ, quantum ad essentiam, nec mas, nec femina sit. Consimili quoque ratione sermo, qui ab ea procreatur, masculinum quidem nomen habet, cæterum ipse quoque, ut dicimus, ab omni tum masculo, tum femineo corpore remotus est. Quod si ea, quæ inter res spirituales postremum locum tenent, nimirum anima et sermo, proprio nomine carent; quo tandem modo ea, quæ inter res spirituales principatum obtinent, imo ultra spiritualia omnia sunt, propriis nominibus appellari dicemus? Sed et utilis est nominis usus ad spiritualium notio-

Α τινες σαθρὰ καὶ παντάσῃσιν ἔωλα συνεστήσαντο δόγματα, τὴν οὐσίαν ὁμοῦ τῇ τῶν ὀνομάτων ἐπιγορία (12) πάθος διαιρέσεως ὑπομένειν δοξάζοντες. Ἄλλ' ἐκείνους μὲν, ὡς αὐτὸς φησ, ἐατέον, σαθρῶς τῷ τῆς ὑπολήψεως αὐτῶν συνηγοροῦντας δόγματι· περὶ δὲ τὴν ὀρθὴν τῆς ἐπιγνώσεως κατάληψιν, τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν ἐπιστρέφωμεν. Ὁ τοίνυν ἐστὶ Θεός, πρότερον ὑποστησόμεθα· καὶ εἰθ' οὕτως ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις (13) ἀκριβῶς ἤξομεν.

Ἄπλῃ πάντως ἐστὶ καὶ ἀμέριστος οὐσία, τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσώματον ἐκ φύσεως ἐκτυχῶν (14). Ἄλλ' ἴσως ὁ τῆς (15) διαιρέσεως τῶν ὀνομάτων ἀντιπίπτει μοι (16) λόγος, τῷ τρεῖς ἀριθμῷ τὸ τοῦ Κρείττονος μονοειδῆς ἀφαιρούμενος. Ἄρ' οὖν διὰ τὸ μονοειδῆς ἐκφυγεῖν ἡμᾶς τὴν ὁμολογίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐπάναγκες; Μὴ γένοιτο! τὴν γὰρ ἀμερῆ τοῦ Κρείττονος ἔνωσιν οὐ καταβάλλει τῶν ὀνομάτων ἡ θέσις. Τὰ γὰρ νοητὰ, καὶ μυριώνυμα μὲν (ἐπειδὴ παμπληθεῖα καὶ ἕκαστον ἔθνος ὀνόμασι κέκληται), προσηγορίας δὲ πάσης ἐκτός· ἐπειδὴ κύριον ὄνομα τῶν νοητῶν τε καὶ ἀσωμάτων οὐδέν. Πῶς γὰρ κυρίως ἐπικληθῆι τὰ μὴδὲ ὕψισιν ἡμετέροις ὑποπίπτοντα, μὴδ' ὅλων ἀνθρωπίνους αἰσθητηρίους (17) ἄλῳαν δυνάμενα (18); λαμβανέσθω δὲ ἡμῖν τὸ βραχύτατον τῶν νοητῶν ὄνομα ἢ ψυχῆ, πρὸς τοῦ Παντός ἀκριβῆ νόησιν (19).

sensuum instrumentis ullo modo capi possunt? At-

С Ψυχὴ μὲν γὰρ ὀνόματι θηλυκῷ προσαγορεύεται, πάσης δὲ θηλυδριῶδους φύσεως ἀφέστηκεν, οὔτε ἀρρεν, οὔτε θῆλυ κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσα. Καὶ λόγος δὲ ὁμοίως ὁ πρὸς αὐτῆς (20) ἀποκυσκόμενος, ἀρρενικὸν μὲν ἔχει τοῦνομα, πάσης δὲ καὶ αὐτὸς, ὡς φαμεν, ἀρρενοθήλεως ἐκτός ἐστι σωματότητος. Εἰ δὲ τὰ τῶν νοητῶν ἔσχατα, ψυχῆ καὶ λόγος, κύριον οὐ κέκληται τοῦνομα, πῶς ἂν τὰ πρῶτα καὶ πάντων ἐπέκεινα τῶν νοητῶν νοητὰ κυρίως ὀνόμασιν ἐπικληθῆσθαι φήσομεν; Ἄλλ' ἡ μὲν ὀνομασία χρησίμη (21), διὰ τὸ ἀναγκαῖον εἰς ἐπίνοιαν ἡμᾶς ἀγούσα τῶν νοητῶν. Τινὲς δὲ ταῖς προσηγορίας ὁμοῦ καὶ τὴν οὐσίαν παχυμερῶς συνδιαιρεῖσθαι δοξάζοντες,

(12) Ἐπιγορία. Ita Montac. et Morel. In Edit. D ὑπηγορία.

(13) Ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις, etc. Montac. et Morel. ἐπὶ τὰς ἀποκρίσεις. Bill. utramque lectionem complexus est; vertit enim: Ad responsiones demonstrationesque veniemus; at non reddit ἀκριβῶς. Combettisii interpretationem prætulimus.

(14) Ἀσώματον ἐκ φύσεως ἐκτυχῶν. Bill. ad oram libri, inquit Morel., non ex ullo ms., sed e conjectura scripserat, et mox deleverat ἔχων, verum in scholiis eam astruit lectionem. Ait enim: Hæc verba satis diu animum torserunt, tum propter constructionis vitium, tum propter sensus absurditatem. Neque enim τυγχάνω, cum assequi significat, accusandi casui jungitur, saltem apud oratores, multoque minus ἐκτυχῶν, quod prorsus genitivum asciscit, et nimium absurdum, ne dicam impium fuerit dicere Deum a natura simplicitatem consequi. Quare pro ἐκτυχῶν, lego ἔχων, id est, habens. Colb. tamen 6, 9 ac Morel. ἐκτυ-

χῶν. At Colb. 3 et Combef. ἐκ φύσεως τυχῶν, quæ simplex ex natura et incorporea existat.

(15) Ἄλλ' ἴσως ὁ τῆς. Ita Colb. 3, 6, 9, et Combef. In Edit. ἀλλ' ἴσως καὶ ὁ τῆς, et etiam fortasse.

(16) Ἀντιπίπτει μοι. Colb. 3 ἀντιπίπτει σοι. Nec aliter legendum, ait Combef., tibi obsistit, in contrarium venit.

(17) Ἀνθρωπίνους αἰσθητηρίους. Combef.: Humanis sensibus.

(18) Δυνάμενα. Ita Reg. H. alique codd. In Edit. δυνάμεθα.

(19) Ἀκριβῆ νόησιν. Montac. et Morel. ἀκριβῆ κατανόησιν, exactam cognitionem.

(20) Ὁ πρὸς αὐτῆν. Ita Reg. H. et Colb. 9. At Colb. 3, 6, ὁ πρὸς αὐτὴν. In Edit. ὁ deest.

(21) Ἄλλ' ἡ μὲν ὀνομασία χρησίμη, etc. Vertit Bill.: Sed tamen propter necessitatem utilis est nominis usus, per quem ad spiritualium rerum notionem conceptionemque pervenitur.



ανάξια παντάσῃ τῶν θεῶν ταῖς ἐκυτῶν ἐννοίαις ἅναξ ἀναξίζουσιν.

Εἰδέναι δὲ ἀκλόουθον ἡμᾶς τοὺς τῆς ἀληθείας ἐπιγνώμονας, ὡς ἀδιαίρετός ἐστι καὶ μονοειδῆς ἡ θεία τε καὶ ἀμερῆς τοῦ Κρείττονος οὐσία· πρὸς δὲ τὸ χρήσιμον τῆς ἡμετέρας τῶν ψυχῶν σωτηρίας, καὶ μερίζεσθαι ταῖς ὀνομασίαις δοκεῖ, καὶ διαιρέσεως ἀνάγκη ὑφίστασθαι (22), καθὼς ἔφαμεν. Ὁν τρόπον γὰρ ἡ ψυχὴ νοητὴ τις ὑπάρχουσα, νοημάτων ἀπειρῶν ἀποκλύσκει πλήθος, ὅμως οὐτε νοήματος διαιρεῖται πάθει, οὐτε τοῦ πλήθους τῶν νοημάτων ψυχὴ διὰ τὰ φθάναντα πτωχεύει ποτὲ, πλουσιωτέρα δὲ μᾶλλον, ἢ πενεστέρα γίνεται· ὃν τρόπον δὲ καὶ ὁ προφορικὸς οὗτος καὶ κοινὸς ἅπασιν ἡμῖν λόγος, ἀδιαίρετος μὲν ἐστὶ τῆς προσηνεγκαμένης (23) ψυχῆς, καὶ ταῖς ψυχαῖς δὲ τῶν ἀκρουμένων οὐδὲν ἦττον ἐν ταύτῃ καθίσταται, ἀκακίης μὴ χωριζόμενος (24) καὶ τούτοις εὐρισκόμενος, ἔνωσιν δὲ μᾶλλον ἢ διαίρεσιν αὐτῶν τε καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐργαζόμενος· οὕτω μοι νοεῖ καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς μὴ χωρισθέντα πῶποτε, καὶ τούτου δὲ πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὁμοίως ἐν τῷ νῷ τῆν ἐνθυμήσιν.

Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι μεταξὺ νοῦ καὶ ἐνθυμήσεως καὶ ψυχῆς διαίρεσιν ἐπινοηθῆναι τινα ταὶ τομήν· οὕτως οὐδὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῦ Πατρὸς, ἐν μέσῳ τομῆν ἢ διαίρεσιν ἐπινοηθῆναι ποτε· διότι τῶν νοητῶν, ὡς ἔφαμεν, καὶ θεῶν ἀδιαίρετος ἡ φύσις. Ἡ καὶ ὃν τρόπον οὐχ οἶόν τε πάλιν ὁμοίως ἐν μέσῳ κύκλου (25) καὶ τῆς ἀκτίνος διαίρεσιν εὐρέσθαι, διὰ τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀσώματον ἀπλοῦν τε καὶ ἀμερῆς, ἀλλ' ἡ μὲν ἀκτὶς συνῆπται τῷ κύκλῳ, τοῦ μάλιν δὲ ὁ κύκλος, οἶόν τις ὀφθαλμὸς, ποταμηδὸν ἐπιχειρῶν παντὶ τὰς ἀκτίνας, κατακλυσμούς ὥσπερ τινὰς φωτὸς ἡμῖν ἐργαζόμενος, καὶ πελαγίζων ἀθρόως τὴν διακόσμησιν (26)· οὕτω δὲ καὶ οἰνεῖ τινες τοῦ Πατρὸς ἀκτίνες ἀπεστάλσαν ἐφ' ἡμᾶς, ὃ τε φεγγάδιος Ἰησοῦς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὡς περ γὰρ αἱ τοῦ φωτὸς ἀκτίνες ἀμέριστον ἔχουσαι κατὰ φύσιν τὴν πρὸς ἀλλήλας σχέσιν, οὐτε τοῦ φωτὸς χωρίζονται, οὐτε ἀλλήλων ἀποτέμνονται, καὶ μέχρις ἡμῶν τὴν χάριν τοῦ φωτὸς ἀποστέλλουσι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ δίδυμος τοῦ Πατρὸς ἀκτὶς, καὶ μέχρις ἡμῶν διακονεῖται τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, καὶ τῷ Πατρὶ συνῆνται.

Ὁν δὲ τρόπον ἀπὸ τινος ὕδατων πηγῆς νεκταριῶδες ἀφθόνωσ προεϊμένης ὕδωρ, συμβαίνει βεῦμά τι παμπληθές, καὶ βεῖθρον ἀκατάσχετον, εἰς ποταμούς δύο τῷ βεῦματι τέμνεσθαι, μίαν ἐξ ἐνδὸς ὀφθαλμοῦ

(22) Ἀνάγκη ὑφίστασθαι. Montac., Morel. et Combef. ἀνάγκην ὑφίστασθαι.

(23) Προσηνεγκαμένης. Colb. 3, 6, 9, προσηνεγκαμένης.

(24) Μὴ χωριζόμενος. Bill. non bene, inquit Combef., distinctus aique separatus, quasi hæc synonyma Gregorius habeat, aut vox id sonet: differunt hæc plurimum in accuratior theologia.

non necessario nos provehens. Verum quidam essentiam simul cum nominibus crasse dividi atque distingui existimantes, indigna prorsus rebus divinis in animis suis sentiunt.

Sciendum est deinceps nobis, qui veritatem agnoscimus, quod divina et simplex Dei essentia individua uniusque modi est; cæterum ad salutis animarum nostrarum utilitatem, partitionem quoque propter appellationes subire videtur, divisionisque necessitati subjici, ut jam a nobis dictum est. Quemadmodum enim anima, quæ de eorum genere est, quæ intelligentia percipiuntur, quamvis infinitam cogitationum multitudinem pariat, tamen nec cogitationum passione dividitur, nec cogitationum penuria, propter ea quæ præcesserunt, unquam premittitur, quin ditior potius, quam pauperior efficitur: quemadmodum insuper vocalis hic sermo nobis que omnibus communis, etiamsi a parente anima minime dividatur, nihilominus tamen in audientium quoque animis simul est, nec ab ea sejunctus atque separatus, et in illis inventus, imo unionem potius quam divisionem eorum animarumque nostrarum efficiens: sic tu quoque cogites, Filium a Patre nunquam separatum esse, nec rursus ab hoc Spiritum sanctum, eodem modo quo cogitationem in mente.

Ut enim inter mentem et cogitationem et animam nulla divisio aut sectio excogitari potest: sic neque inter Spiritum sanctum et Salvatorem et Patrem ulla unquam sectio aut divisio intercessisse cogitanda est: quoniam spiritualium et divinorum, ut diximus, divisionis experta natura est. Aut etiam, quemadmodum inter orbem et radium, propter impassibilitatem corporisque vacuitatem et simplicitatem atque individuitatem, nulla divisio reperiri potest, verum ut radius orbi conjunctus est, ita rursus orbis, oculi cujusdam instar, universitati radios suos fluminis in morem infundit, lucis nobis velut inundationes quasdam efficiens, mundumque repente obruens: haud secus etiam Patris velut radii quidam ad nos demissi sunt, tum splendidus Jesus, tum Spiritus sanctus. Ut enim lucis radii, mutuam relationem natura individuum habentes, nec a luce disjunguntur, nec a se invicem discinduntur, lucisque beneficium ad nos usque trajiciunt: eodem modo Salvator quoque noster et Spiritus sanctus, geminus ille Patris radius, simul et ad nos usque veritatis lucem ministrant, et Patri uniti sunt.

Quemadmodum etiam ab uno aquarum fonte nectaream aquam summa copia egerente, fluxum quemdam permagnum, ac profluvium effrenato quodam impetu currens, ipso fluxu in duo lumina

(25) Ἐν μέσῳ κύκλου. Notat Montac. et Morel. pro κύκλου Savilius ex conjectura legisse ἧλιου.

(26) Πελαγίζων ἀθρόως τὴν διακόσμησιν. Hoc loco, ait Bill., διακόσμησις mundum hunc spectabilem significat, quemadmodum apud Dionysium Areopagitam sæpe pro angelis accipitur. Verum Combef.: Digestamque rerum molem luce pelagi in morem repente obruens.

scindi contingit, quod ab uno quidem fontis oculo primum manaverat, verum, fluviis specie ita conformatis, duplici fluxu decurrit, nec tamen ex hujusmodi divisione incommodi quidquam et detrimenti, quantum ad essentiam, accipit (etenim fluminum situ ita profluvium dividitur, ut unam tamen atque eandem humoris qualitatem obtineat; quamvis enim uterque supradictorum fluviorum procul extra terminos ferri, longoque intervallo a fonte distare videatur, principium tamen ad fontis perpetuitatem cum parente sua conjunctum atque unitum habet): haud dissimili modo bonorum quoque omnium Deus, ille veritatis rector, et Salvatoris Pater, prima illa vitæ causa, et stirps immortalitatis, ille sempiternæ vitæ fons, biflva quadam et bifida Filii et Spiritus sancti intellectuali ad nos missa gratia, nec ipse essentiam suam quidquam læsit (nec enim ob illorum ad nos adventum imminutionem ullam subiit), et hi ad nos usque processerunt, nec tamen a Patre ullo modo spiritualium natura est.

Plurima, vir charissime, inveniri poterant, multoque plura, quam quæ attulimus, ad unionis Patris et Filii et Spiritus sancti perquam necessariæ luculentam demonstrationem, quo nimirum modo ea accipienda sit: sed quoniam et tibi et tui similibus facile est ex paucis plurima percipere, idcirco quæstionis hujus tractationi finem hic imponere æquum esse existimavi.

(27) *Τὴν νοητὴν... χάριν.* Combef.: *Quæ mente intelligitur, spiritali.*

(28) *Προσεχώρησεν.* Legisse videtur Montactio Bilibaldus *προσεχώρησεν*, sed sine causa dictum ab illo est, inquit Morel. Sic enim vertit Bilibald.: *Propter istorum ad nos usque accessum.* Ita potius scribendum esset καὶ μέχρις ἡμῶν προσχώρησιν.

(29) *Ἀμερῆς... τῶν κρειττόνων φύσις.* Haud raro, ait Combef., Græcis τὸ Κρείττον, *Deus*; τὰ Κρείττω,

τῆς πηγῆς τὴν ῥοὴν ἐξ ἀρχῆς ἐσχηκός· διέβρωται δὲ τῶν ποταμῶν σχηματισθέντων τοῖς εἶθεσι, βλαδὲν δὲ ὁμοῦ οὐδὲν εἰς τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς διαιρέσεως (τῆ μὲν γὰρ τῶν ποταμῶν θέσει τὸ βεῖθρον διήρηται, τὴν δὲ τοῦ χυμοῦ ποιότητα μίαν καὶ τὴν αὐτὴν κέκτηται· καὶ γὰρ ἀποτερματίζεσθαι πόρρω που τῶν ποταμῶν ἕκαστος τῶν προειρημένων δοκῆ, καὶ τῆς πηγῆς ἀφ' εστάναι μακρὰν, τὴν γοῦν ἀρχὴν τῆ μητρὶ πρὸς τὸ διεινεκὲς τῆς πηγῆς συννηνομένην ἔχει)· παραπλησίως οὖν καὶ ὁ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων Θεός, ὁ τῆς ἀληθείας πρῶτα νικ, καὶ τοῦ Σωτῆρος Πατὴρ, τὸ πρῶτον αἴτιον τῆς ζωῆς, καὶ τὸ τῆς ἀθανασίας· ψυτὸν, ἡ τῆς ἀειζωίας πηγὴ, διέβρωτόν τινα τοῦ τε Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν νοητὴν εἰς ἡμᾶς ἀποστελλας χάριν (27), οὐτ' αὐτός τι πέπονθεν εἰς τὴν οὐσίαν βλαδεις (οὐ γὰρ μείωσιν ὑπέστη τινὰ διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἐκείνων ἀφίξιν), καὶ μέχρις ἡμῶν προσεχώρησεν (28), καὶ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν ἦττον ἀχώριστοι καθεστήκασιν. Ἀμερῆς γὰρ, ὡς ἔφαμεν ἐξ ἀρχῆς, ἡ τῶν κρειττόνων φύσις (29).

separantur. Individua enim, ut diximus ab initio,

Πλείστα μὲν οὖν, ὧ τιμιώτατε, δυνατόν ἦν εὐρεῖν καὶ πλείονα τῶν εἰρημένων, πρὸς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τῆς ἀναγκαιοτάτης Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος ἐνώσεως (30), ὃν τρόπον ἔχειν αὐτὴν ὑπολαμβάνειν δεῖ· ἀλλ' ἐπειδὴ σοὶ τε καὶ τοῖς σοι παραπλησίαις βῆον ἐξ ὀλίγων τὰ πλείστα καταμαθάνειν, τούτου χάριν ἐναυθῆα τὸν περὶ τούτου στήσαι τοῦ θεωρήματος δίκαιον ᾤθηθην λόγον.

plurali numero nusquam invenies. Perperam igitur Bill. τῶν κρειττόνων, *summi numinis natura*; verendum potius τῶν κρειττόνων, id est, τῶν νοητῶν, spiritualium, ut revera dixit superius, mentium nempe et eorum quæ mente sola percipiuntur indivisa natura.

(30) *Ἐνώσεως.* Sic legendum videtur. In Edit. ἐρωτήσεως, veritque Bill.: *Quæstionis de Patre et Filio et Spiritu sancto perquam necessariæ.*

## FRAGMENTA EX OPERIBUS

### S. GREGORII DEPERDITIS (1).

—  
I.

*Supplementum textus Orationis adversus fornicarios, ex Vaticano codice num. 445, quod in edita Appendice operum NYSSENI desideratur.*

*Apud ZACAGNIUM Collect. Monum. Eccl. Gr., pag. 352.*

Perire sinit hunc Deus. Optabam a vobis ne parumper quidem disjungi. Quid enim suavius paterna conversatione amatis filiiis? Sed quoniam invitata ad agones pietatis ratio, necesse est ad stadia currere, assumptis Ecclesiæ precum adiutoribus. Verumtamen hoc postulo a charitate vestra:

Φθεῖρει τοῦτον ὁ Θεός. Ἐβουλόμην ὑμῶν μηδὲ πρὸς μικρὸν διαζεύγυσθαι. Τί γὰρ γλυκύτερον πατρὸς συνουσίας ἀγαπωμένον υἱῶν; Ἄλλ' ἐπειδὴ καλεῖ πρὸς ἀγῶνας τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος, δεῖ δραμεῖν πρὸς τὰ σκάμματα, τῆς Ἐκκλησίας εὐχῶν συνεργούς ἐληφότεας. Ἄλλ' ἐκεῖνο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγά-

(1) Galland. *Bibl. Patr.*, VI, 708.

πην· Φυλάττετε τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, κἀν τινες παραχὰς παρεμβάλλωσι, νικᾶτε μακροθυμίᾳ τὰς παραχὰς· ἔσται γὰρ οὐκ εἰς μακρὰν τῶν θορύβων διόρθωσις. Μὴ ταράττεσθε φήμαις, μὴ φλυαρίαις παρακινεῖσθε, ἀλλ' εὐχὰς ἡμῖν συνοπόρους (2) πέμψατε, ἵνα ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν δυναμώμενοι, εἰπωμεν ἐν παντὶ καιρῷ, παρὰ τῆς θέλας βοηθούμενοι ἰσχύος· Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ· τῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## II.

*Ex sermone in Orationem Dominicam.*

*ApuD Mich. LEQUIEM. Dissertat. I Damasc., § XLVII, pag. XXII.*

Ὁ τε γὰρ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθεν, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Ἄλλ' ὡσπερ τὸ ἄνευ αἰτίας εἶναι, μόνου τοῦ Πατρὸς ὄν, τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι ἐναρμοσθῆνα: οὐ δύναται, οὕτω τὸ ἐμπαλιν τὸ ἐξ αἰτίας εἶναι, ὅπερ ἰδίον ἐστι τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, τῷ Πατρὶ ἐπιθεωρηθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Κοινοῦ δὲ ὄντος τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ μὴ ἀγεννήτως εἶναι, ὡς ἂν μὴ τις σύγχυσις περὶ τὸ ὑποκείμενον θεωρηθῆι, πάλιν ἔστιν ἄμικτον τὴν ἐν τοῖς ἰδιώμασιν αὐτῶν διαφορὰν ἐξευσεῖν, ὡς ἂν καὶ τὸ κοινὸν φυλαχθεῖ, καὶ τὸ ἴδιον μὴ συγχυθεῖ. Ὁ γὰρ μονογενὴς Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς παρὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ μέχρι τούτου ὁ λόγος ἴσθησιν αὐτῷ τὸ ἴδιωμα. Τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς λέγεται, καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ εἶναι προσμαρτυρεῖται. Εἰ γὰρ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, φησιν, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Οὐκοῦν τὸ μὲν Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεοῦ Πνεῦμά ἐστιν. Ὁ δὲ Υἱὸς ἐκ Θεοῦ ὢν, οὐκ εἶται καὶ Πνεύματος, οὔτε ἐστίν, οὔτε λέγεται· οὐδὲ ἀναστρέφει ἡ σχετικὴ ἀκολουθία αὐτή.

Tuemini ecclesiasticam disciplinam : tametsi turbæ quædam oboriantur, vincite longanimitate hujusmodi turbas ; haud enim ita multo post quiescent tumultus hi. Ne terreamini rumoribus, neu vanis commoveamini garrilibus ; sed orationibus nos opportunis deducite, quo precibus vestris roborati, dicamus omni tempore divina adjuti virtute : *Omnia possum in eo, qui me confortat, Christo* : cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Nam et Filius exivit a Patre, ut ait Scriptura, et Spiritus ex Deo et Patre procedit. Sed quemadmodum sine principio esse, cum sit Patris solius, Filio et Spiritui sancto convenire non potest : sic contra a principio esse, quod est proprium Filii et Spiritus, in Patre considerari natura non patitur. Jam cum Filio et Spiritui sancto commune sit, ut non ingenito modo existant, ne qua in subjecto confusio spectetur : rursus incommunicabilem in eorum proprietatibus differentiam invenire possumus, ut et quod commune est servetur, et quod proprium est non confundatur. Etenim unigenitus Filius ex Patre in Scriptura sacra dicitur, et hactenus ejus proprietatem illius doctrina definit. At Spiritus sanctus et ex Patre dicitur, et ex Filio esse perhibetur. Si quis enim, ait, Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius<sup>1</sup>. Igitur Spiritus qui ex Deo est, etiam Dei Spiritus est. At Filius, cum ex Deo sit, non jam tamen Filius Spiritus aut est, aut dicitur : neque hæc relativa consecutio convertitur.

## III.

*Ex sermone in illud : Hic est Filius meus dilectus.*

*ApuD S. JOANNEM DAMASCENUM ex Sacr. Parallel. tom. II, pag. 775.*

Τί το πιστεύειν ἀφέντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν, καὶ πληροῦμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινοῦ δυσμενοῦς ; Λογισάμενος γὰρ ὁ διάβολος, ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότητις λυμῶν, ὅτι γαλῆνης ἐν ἡμῖν πολιτευομένης, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀνοθεῖ, τῆς πίστεως δὲ κρατούσης, εὐζωῖα κρατεῖ, φίλοι τε τοῦ Δημιουργοῦ γινόμεθα, ἵνα μὴ ἐπέλωμεν, ὅσων ἐκεῖνος ἐξέπεσεν, ὁρᾶτε τί πεποίηκε, καὶ πῶς πανούργως τὸν κατ' ἡμᾶς ἐρέα-ψύδηκε πόλεμον. Ὁ μηχανοβόλος τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ πλούσιος ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι, παρασκευάζει τινὰς ἐν προσήματι τῆς εὐσεβείας στρατεύεσθαι κατὰ τῆς πίστεως, καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβέσι δι' αὐτῶν ἀκαιρον φιλονεικίαν, καὶ ψυχοφθόρον ἐνέβαλε πόλεμον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσεν. Στρέφωμεν τοίνυν κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τοῦτο δὴ τὸ σοφὸν, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ

Quid est, quod dimissa fide artificiosos de fide sermones nectimus, et communis hostis desiderium implenus ? Diabolus siquidem humanitatis communis vitiator hoc secum reputans, quod si tranquilli agamus, religio floreat ; invalescente vero fide, vivaciores flamus et amici Conditoris evadamus, ne illuc unde excidit perveniamus, videte quid egerit, et quam astute bellum adversum nos struxerit. Malorum machinator ille, dolisque sagax, versutus in insidiis, et pessimis artibus locuples, quosdam subornat, qui assumpta pietatis specie fidei bellum inferant : omnesque religionis cultores horum importuna contentione in perniciem animarum infesto prælio adoritur, quo Ecclesiæ membra manus inter se conserant. Quamobrem in caput improbi sapientiam hanc convertamus, ejusque gaudium in dolorem et luctum solaminis expertem mute-

<sup>1</sup> Philipp. iv, 13. <sup>2</sup> Rom. viii, 9.

(2) Ex conjectura viri docti et interpretis legendum videtur συνοδοπόρους.

mus. Pacem quam ille odit, amplectamur. A contentionibus absterneamus, et a dogmatum vocibus expendendis. Nequaquam ultra magistrorum esse magistri velimus. Disceptationes oderimus, quibus auditores subvertantur. Ita credamus, uti patres nostri tradiderunt. Patribus nostris sapientiores non sumus, non doctoribus accuratiores. *In pacem nos vocavit Deus* <sup>3</sup>, non in pugnam. Quemadmodum sumus vocati, sic mysticæ mensæ adhæreamus in qua cœlestia participamus. Non committamus, ut penes idem mensa una fruamur, ac nobis invicem insidiemur: non hic communionis socii, ac foris insidiatores.

μεταβάλλωμεν εἰς δόνην, καὶ πένθος ἀπαρηγόρητον. Πενθήσωμεν (3) τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ. Καταλείψωμεν τὸ ζυγομαχεῖν, καὶ σταθμίσειν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος. Παυσώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι. Μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούοντων. Πιστεύσωμεν ὡς οἱ πατέρες ἡμῶν παραδέδωκαν. Οὐκ ἐσμὲν τῶν πατέρων σφώτεροι· οὐκ ἐσμὲν τῶν διδασκάλων ἀκριθέστεροι. Ἐν εἰρήνῃ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεός, οὐκ ἐν μάχῃ. Ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως προσμείνωμεν τῇ μυστικῇ τραπέζῃ, ἐν ἣ τῶν οὐρανίων μεταλαμβάνομεν. Μὴ γινώμεθα κατὰ ταυτῶν ὁμοτράπεζοι, καὶ ἀλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοὶ, καὶ ἔξω ἐπίβουλοι.

## IV.

*Ex sermone in Mariam et Josephi.*

*Apud LEQUIEN. ad Opp. S. JOAN. DAMASC. tom. I, pag. 258, not. 2.*

Dominus primogenitus ex Virgine audit, non quia posteriorem quemdam generis ejusdem ascivit, sed quia sine ulla comparatione cum filiis hominum primogenitus est. Neque enim ex eo quod Apostolus de æterna Domini ex Patre generatione dicit, *Qui est primogenitus omnis creaturæ* <sup>4</sup>, jam et ullum Domini fratrem una significavit. Nec rursus cum idem eum *primogenitum ex mortuis* <sup>5</sup> nuncupavit, jam et Domini germanum qui consimili modo infernum calcaverit, innuit. Verum Dominus primogenitus ex Patre et ex Virgine et ex mortuis dicitur, ut undequaque singularis ejus excellentia cognoscatur: nam extra comparationem est Domini partus: ubi quippe virgo mater est, quæ ratione explicari partus possit?

Πρωτότοκος ὁ Κύριος ἤκουσεν ἐκ τῆς Παρθένου, οὐχ ὅτι δευτέρον τινα ὁμοιογενῆ προσεκαλέσατο, ἀλλ' ὅτι πρωτότοκος ἀσυγκρίτως ἐστὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Οὐδὲ γὰρ διὰ τὸ εἰπεῖν ὁ Ἀπόστολος περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐκ Πατρὸς ἀνάγκου γενήσεως, Ὅς ἐστὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ἤδη καὶ ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου συνεγράφατο. Οὐδ' αὖ πάλιν ὁ αὐτὸς, πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν καλέσας, ἤδη καὶ δμαιομὸν τοῦ Κυρίου παρεῖσηγαγε, παραπλησίως τὸν ἄδελφον πατήσαντα. Ἀλλὰ πρωτότοκος ὁ Κύριος ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐκ τῆς Παρθένου καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα διὰ πάντων γνωθῇ τὸ μοναδικὸν τῆς υἰότητος ἀξίωμα. Ἀσύγκριτος γὰρ ὁ δεσποτικὸς τόκος· ὅπου γὰρ ἡ μήτηρ παρθένος, πῶς τόκος ἐρμηνευόμενος;

## V.

*Apud S. JOANNEM DAMASCENUM lib. contra Jacobitas,*

*Opp. tom. I, pag. 424.*

*Sancti Gregorii Nysseni, ex epistola ad Philippum C*

*monachum.*

Quæ sunt ejusdem substantiæ, hoc habent, ut sint idem: contra autem, quæ diversæ. Etsi enim ambo unione quæ exprimi non possit, unum sunt, non tamen natura, quia non confusæ. Christus itaque cum duæ naturæ sit in quibus vere cognoscatur, et singularem filiationis personam habet.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου (4) ἐπισκόπου Νύσσης, ἐκ τῆς πρὸς Φίλιππον μονάζοντα ἐπιστολῆς.

Τὰ μὲν ὁμοούσια ταυτότητα κέχτηται· τὰ δὲ ἑτεροούσια τὸ ἀνάπαλιν. Κἂν γὰρ ἀρέτῃ ἐνώσει τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγχυτον. Ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, ἀλλ' ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν ἔχει τῆς υἰότητος τὸ πρόσωπον.

## VI.

*Ἐκ τῆς βιβλίου τῆς λεγομένης Θεογνωσίας.*

*Ex libro inscripto De cognitione Dei.*

*Apud EUTHYMIUM ZIGABENUM, Panopl. Dogmat. part. I, tit. 1, pag. 1, edit. Venet. 1575.*

Quod si ex simplicium elementorum, terræ, aquæ, aeris, ignis permistione, aut ex corpusculis individuis omnia quæ in mundo sunt, constent,

ut asserit Epicurus; quod genitum est non genito, quodque factum effectore, sine ulla dubitatione tanto præstantius atque præclarior deprehendetur, quan-

<sup>3</sup> I Cor. vii, 15. <sup>4</sup> Coloss. i, 15. <sup>5</sup> ibid. 18.

(3) Περθ. Lego, ποθήσωμεν. LEQUIEN.

(4) Τοῦ ἀγ. Γρηγ. Idem fragmentum recitat Leontius contra Nestorianos et Eutychianos: illudque ex vetusto ms. codice Græco Venetæ bibliothecæ vul-

gavit V. C. Antonius Bongiovanni in *Supplem. concil. Lucensi*, tom. VI, pag. 449. Argumentum autem epistolæ in laudato codice ita effertur: Περὶ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἀντιθέσεως, ἥς ἡ ἀρχή· Ἡ κακία γε-

to simplicibus elementis et corpuseulis illis, quas atomos dicunt, homo præcellit. Præterea quomodo quæ natura inter se contraria sunt, aut sine detrimento ad unius orbis perfectionem concurrerunt: aut sine consilio rationeque conveniente inter se et congruere potuerunt: aut homini rationem inserere, qua ipsa carent omnino, quippe quæ animi ac sensus expertia sint? Quid? Nonne oportebat, cui naturæ suæ plurimum tribuissent, qualis est

*Ibid. tit. 8, pag. 25 seqq.*

*Omnia quæ sequuntur capita, excepto quinto quod est Basilii magni, sumpta sunt ex libro qui inscribitur De cognitione Dei, cujus auctor esse fertur GREGORIUS Nysseæ pontifex.*

Lex et prophetæ, quorum plenitudo Christus etiam ad sanctam pertinent Trinitatem, subtiliter perscripserunt. Sed divina factum est providentia, ut multa fuscæ sparsa disseminataque sint, et obscure posita; ne cum adhuc essent infantes Judæi, nec quæ sublimiora sunt possent percipere, ad indignas opiniones declinarent, et quod ab omni affectione remotissimum est, affectionibus obnoxium arbitrarentur. Etenim cum Deus in Horeb eos alloqui cœpisset, ejusmodi oratione suam imbecillitatem excusarunt, *Non pergemus, inquietes, audire vocem Domini Dei nostri, nec ignem hunc magnum videbimus amplius, ne moriamur. Et dixit Dominus ad me* (hæc sunt verba Mosis scribentis): *Bene omnia sunt locuti. Prophetam suscitabo eis de medio fratrum suorum similem tibi, et ponam verba mea in ore ejus, et loquetur ad eos omnia quæ præcepero illi*<sup>6</sup>. Hæc quidem ita se habent. Verborum autem hæc est sententia: Quoniam ipsi me nequeunt audire, *Prophetam suscitabo eis* (et quæ sequuntur), qui nuntiabit illis ea quæ, ut nunc quidem res est, intelligere non possunt. Quæ nimirum ad Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et ad divinam humanæ naturæ pertinent assumptionem, et alia quæ per Evangelium promulgata sunt. Illud enim, *similem tibi*, similitudinem in legibus sancientis potissimum indicat. At Jesus Nave neque ad talia visa et oracula, ut Moses, admissus est, neque legislator, ut ille, fuit, neque tantam iniiit gratiam, quantam ille. Christus vero cum in ferendis legibus illi similis fuerit; in reliquis, uti Dominus, antecelluit. Quod autem filius Nave non sit ille propheta quem Deus pollicitus est, ita collige: Dixit Moses ad populum in Deuteronomio: *Prophetam e fratribus nostris suscitabit tibi Dominus Deus tuus*<sup>7</sup>. At filius Nave multo ante per manus Mosis a Deo fuerat declaratus, ut in Levitico legimus. Alius ergo præter hunc erat suscitandus. Judæi vero quæ in Deuteronomii fine post mortem

elephas, aut si quod animal elephante majus est, id minoribus animalibus ut duces regemque præstare? Nunc autem homo, elephante corporis magnitudine ac robore multis partibus inferior, imperat illi propter rationem qua ab opifice suo placere ditatus est. Jam qui fieri potest, ut ex iis quæ casu temereque feruntur, consistant ea quæ ordine constituta sunt?

Mosis scripta sint, videntur ignorare. Sic autem habent: *Non surrexit propheta in Israele sicut Moses, quem novit Dominus facie ad faciem*<sup>8</sup>. Consentaneum quidem erat, ut cum Deus Mosis dixisset, se prophetam suscitaturum eis, tunc ipse Moses populo denuntiaret. At cum id in Horeb accepisset, postea in Deuteronomio ad populum refert dedita opera exspectans Jesu filii Nave declarationem, ne hunc esse prophetam illum similem sibi suspicarentur. Posteaquam vero declaratus est Nave filius, tum demum illud populo exponit. Et de hoc quidem hactenus. Cum autem innumerabilia prope loca sint in sacra Scriptura, quæ vel ante denuntiant ea quæ ad Christum pertinent, vel indicant illa quæ ad sanctam spectant Trinitatem, nos omitemus multa, et ea præcipue quæ isti maligne detorquentes conantur aliter interpretari, ne improbe contradicendi occasionem præbeamus. *Omnes enim Israelitæ, ut inquit Ezechiel<sup>9</sup>, sunt contentiosi, et duri corde*. Pauca tantum ea que adeo perspicua, ut refutari nequeant, proponemus, quæ vel persuadeant, vel eos pertinaces et obstinatos atque dementes esse convincant.

*Libri Geneseos.*

*Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*<sup>10</sup>. Pater nimirum eos alloquitur, qui ex ipsius sunt essentia, quos in summa procreationis mundi dignitate socios habet. Neque vero referenda sunt hæc ad Hebræi sermonis proprietatem, qua numerus plura indicans pro illo qui unum significat, usurpatur. Nam si hac loquendi consuetudine uti voluerimus ubi non oportet, confusione replebimus contradicentes.

*Ex eodem libro.*

*Et dixit Deus: Ecce Adam factus est, sicut unus e nobis*<sup>11</sup>; qui sumus nimirum in una divinitate personarum. Hoc enim etsi cum ironia dictum est, unam tamen duntaxat personam significare non potest.

<sup>6</sup> Deut. xviii, 16-18. <sup>7</sup> ibid. 15. <sup>8</sup> Deut. xxxiv, 10. <sup>9</sup> Ezech. iii, 17. <sup>10</sup> Gen. i, 26. <sup>11</sup> Gen. iii, 32.

νομὴν ἐστὶ ψυχῆς. *De Arianorum objectione, cujus initium: ANIMÆ VITIUM EST. Ex quibus videas, quid sentiendum de Lequienii censura, qui paulo post ad l. c. Damasceni pag. 426, auctorem hujus epi-*

stolæ Chalcedonensis synodi ætate recentiore existimat, adeoque immerito Gregorii Nysseæi nomen præferre.

*Ex eodem libro.*

*Et dixit Deus: Venite, descendamus, et confundamus linguam eorum* <sup>12</sup>. Illud enim, *Venite*, duos saltem significat. Et unus est, qui loquitur. Ex quo Trinitas perfecta declaratur. Quod autem eos qui ejusdem potestatis et essentiae sunt, alloquatur, *venite* inquit, et hoc *faciamus*, facile apparet. Quod si angelos ministros allocutum responderis, sive omnes, quod absurdum est, sive paucos dixeris, cum id nullo Scripturae testimonio fultum sit, ut falsum improbabimus.

Quomodo loquitur Deus? Eone modo quo loquimur nos? Impium sit ita sentire. Nam consilium divinum, et primus ille mentis intelligentis motus est sermo Dei, quem sic exponit et exprimit Scriptura, ut significet, Deum non modo procreare hominem voluisse, sed alicujus opera id voluisse praestare. Poterat enim ut ab initio fecit, sic omnia persequi. *In principio fecit Deus caelum et terram* <sup>13</sup>. Deinde fecit lucem, postea firmamentum. Nunc autem Deum quasi praecipientem et colloquentem inducens eum quicum loquitur, tacite demonstrat, non quod nobis cognitionem invidet, sed ut nos illius arcani incendat cupiditate, cujus vestigia indicat, et semina quaedam subjicit. Etenim quae labore parta sunt, cum laetitia percipimus diligenterque conservamus. Quae vero facile comparamus, despiciere et negligere consuevimus. Itaque via quadam et ordine nos ad Unigeniti intelligentiam ducit et allicit. Atqui sermonis, qui per vocem effertur, usus non erat necessarius naturae illi corporis experti, cum posset cogitata sine verbis simul agenti communicare. Vox enim propter auditum, et auditus vocis est gratia. Ubi autem nec aer est, nec lingua, nec aures, nec obliquae illae aurium semitae, sonos ad sensum qui in capite est perducentes, ibi verba non sunt necessaria, sed ex ipsis cordis, ut ita dicam, aut animi notionibus cogitationes patefiunt. Quamobrem Scriptura sapienter et scite, ut diximus, hanc figuram usurpat, ut mentem nostram ad personam cum qua sermo instituitur, investigandam impellat.

*Ex eodem libro.*

*Apparuit autem illi Deus ad quercum Mambre, sedente ipso in ostio tabernaculi sui in meridie. Suspiciens autem oculis suis vidit. Et ecce tres viri steterunt super eum, et videns cucurrit in occursum eis, et adoravit super terram, et dixit: Domine, si utique inveni gratiam coram te, ne transeas servum tuum* <sup>14</sup>. Et paulo post <sup>15</sup>: *Dixit autem ad eum: Ubi Sara uxor tua? Ille autem respondens dixit: Ecce in tabernaculo. Et ait, Revertens veniam ad te, et quae sequuntur. Ecce scriptum est Deum apparuisse Abraham; tres autem fuisse qui apparuerunt. Et eum sint tres, sermo cum uno tantum instituitur, ut constet omnino, unam esse trium personarum*

A divinitatem. Quod si unum quidem esse dixeris Deum, angelos autem duos, quomodo potuerunt cum Domino considerare?

*Ex eodem libro.*

*Dominus pluit super Sodomam et Gomorrham sulphur et ignem a Domino de caelo* <sup>16</sup>. Quae quidem verba et duas indicant personas, et idem consilium, aequalemque declarant potestatem. Duas autem consequitur tertia, quoniam mutuo inter se vinculo ita conjunctae sunt, ut separari non possint.

*Deuteronomii.*

*Audi, Israel: Dominus Deus tuus, Dominus unus est* <sup>17</sup>. Illud *Dominus*, et *Deus*, et, *Dominus* tres personas ostendit. Illud autem, *Unus est*, divinitatem et naturam unam.

*Davidis, et Job, et Zachariae, et Isaiae.*

*In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem: in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo* <sup>18</sup>. Et rursus: *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua, et invoca me in die tribulationis tuae* <sup>19</sup>. Et rursus: *Vivit Dominus, et benedictus Deus, et exaltetur Deus salutis meae* <sup>20</sup>. Item: *In lumine tuo videbimus lumen* <sup>21</sup>. Hoc est, in Filio tuo videbimus Spiritum sanctum: per ipsum enim multo clarius Patrem et Spiritum sanctum cognovimus. Multa praeterea reperiemus, quibus sancta Trinitas indicatur. Hymnus etiam angelicus ille, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus* <sup>22</sup>, ternae sanctitatis celebratione tres personas demonstrat, semel autem Dominum nominans, unicam declarat divinitatem. Verum multo significantius David de Patre et Filio loquitur, ex persona Patris ad Filium, *Ex utero, inquit, genui te* <sup>23</sup>. Per uterum paternam decet essentiam et naturam intelligi. Quem autem poteris alium sine tempore genitum invenire? Ex persona autem Filii, *Dominus, inquit, dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te* <sup>24</sup>. Illud enim, *hodie genui te*, ortum ejus in tempore ex virgine significat. *Genui*, pro eo quod est, te gigni mihi placuit, vel procreavi. Huic autem personae Filii congruit etiam illud Salomonis: *Dominus creavit me* <sup>25</sup>, et quae sequuntur. Deinde subjicit: *Ante omnes colles generat me* <sup>26</sup>. Illud enim, *creavit me*, ortum illius in tempore humanum significat. At illud, *ante omnes colles*, alterum illum caelestem, et sine tempore, et ante saecula declarat. Item David, *Verbo, inquit, Domini caeli firmati sunt, et spiritus oris ejus omnis virtus eorum* <sup>27</sup>, Dominum appellat Patrem: Verbum autem Filium ipsius, quoniam ita se habet cum Patre, ut mente verbum et oratio, non solum propter ortum qui sine ulla fuit affectione, verum etiam propter conjunctionem cum Patre, et quia voluntatem ejus enuntiat. Spiritum vero vocat Spiritum sanctum. Item de Verbo et Filio: *Misit verbum suum, inquit, et sanavit eos* <sup>28</sup>.

<sup>12</sup> Gen. xi, 7. <sup>13</sup> Gen. i, 4. <sup>14</sup> Gen. xviii, 1-5.  
<sup>15</sup> Psal. lv, 11. <sup>16</sup> Psal. llix, 14. <sup>17</sup> Psal. xvii, 47.  
<sup>18</sup> Psal. ii, 7. <sup>19</sup> Prov. viii, 22. <sup>20</sup> ibid. 25.

<sup>21</sup> ibid. 9, 10. <sup>22</sup> Gen. xix, 24. <sup>23</sup> Deut. vi, 4.  
<sup>24</sup> Psal. xxxv, 10. <sup>25</sup> Isa. vi, 3. <sup>26</sup> Psal. cix, 3.  
<sup>27</sup> Psal. xxxii, 6. <sup>28</sup> Psal. cvi, 20.

Pater nimirum misit Filium, et sanavit ignorantiae morbo laborantes. At de Spiritu sancto, *Mittes, inquit, spiritum tuum, et creabuntur*, nova utique creatione: *et renovabis faciem terræ*<sup>39</sup>, quæ consequitur in peccatis. Neque vero vocalibus instrumentis enuntiatum hoc Verbum in aera diffunditur atque dissolvitur. Sic enim alibi dicit: *In sæculum, Domine, Verbum tuum permanet in cælo*<sup>40</sup>. Nec Spiritus ille spirandi instrumentis expellitur, aut spargitur et dissipatur. Hæc enim corporibus contingunt. Perspicuum igitur est, Verbum, et Spiritum in sua utrumque existere persona, et esse æternum, et creatorem. Præterea Job dicit: *Virum Deus, qui ita me judicavit, et Omnipotens qui amarum reddidit animam meam, et Spiritus Dei mihi in naribus circumit*<sup>41</sup>. Et Zacharias (Aggræus) ex persona Dei et Patris: *Ego vobiscum, inquit, sum, et Verbum meum, et Spiritus meus*<sup>42</sup>. Et Isaias, *Nunc, inquit, Dominus misit me, et Spiritus ejus.*

*Ex Genesi, et Isaiæ.*

*Dixit Jacob ad duas uxores suas: Et dixit mihi angelus Dei in somnis: Vidi quæcumque fecit tibi Laban*<sup>43</sup>, et quæ sequuntur. Deinde, *Ego, inquit, sum Deus, qui apparui tibi in loco Dei.* Si angelus erat unus e numero ministrantium potestatum, quomodo se ipsum appellat Deum? An utique Filius erat, qui Dei et Patris est angelus, hoc est, nuntius, ut mentis index est verbum et sermo? mentis enim et animi sensum indicat. Post humanam enim carnem assumptam nuntians nobis Patris nomen, *Nuntiavi, inquit, nomen tuum hominibus*<sup>44</sup>. Et *magni consilii Angelus vocatur ab Isaiæ, et magnus consiliarius, et Deus fortis, et potens*<sup>45</sup>. Quis porro consiliarius Dei, nisi qui ejusdem est essentiae, ejusdemque potestatis et dignitatis æqualis Filius? Consilium voluntasque Patris est hominum salus per evangelica mandata. Patris vero et Filii consilio eadem voluntas significatur. Quod autem Filius hic et Deus carnem humanam induerit, ostendit idem Isaias, *Puer, inquit, natus est nobis, et filius datus est nobis*<sup>47</sup>. Propter nos enim natus est puer ille Filius, et nobiscum versatus est. Nam de illo qui vere Filius est, non autem de quolibet filio hæc prædixit propheta. Et opus hoc ut admirandum prædicat. Quid autem admirandum, eum qui simpliciter filius sit, puerum nasci? Quamobrem et clariora deinceps subjecit, ut divinitatem illius, et differentiam inter eum et reliquos qui simpliciter filii sunt, indicaret.

*Baruch, et Isaiæ.*

*Hic est Deus noster: et non æstimabitur alius adversus eum*<sup>48</sup>. Deinde addit<sup>49</sup>: *Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est. Et Isaias, Ecce, inquit, Deus noster. Ipse veniet, et*

*A salvabit nos*<sup>40</sup>. Afferens autem signum adventus ejus in carne subjungit<sup>41</sup>: *Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient. Tunc saliet, ut cervus, claudus, et disertæ erit lingua balborum.* Quæ quidem omnia re ipsa perfecta humanam carnem ab illo assumptam indicio certissimo testantur. Idemque rursus ait: *Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus servavit eos.* Legatus enim est intercessor, qualis fuit Moses, et si quis alius post Mosem. Ac per legatos quidem atque angelos multi sæpenu-mero servati sunt, ut illi quos vel Moses vel Jesus Nave filius, et alii ejusmodi rexerunt et gubernarunt. Et qui fuerunt sub Ezechia<sup>42</sup>, quo quidem tempore angelus una nocte centum octoginta quinque millia Assyriorum delevit. Hæc profecto Dei peregrinationem clarissime patefaciunt.

*Isaiæ.*

*Dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo concipiet, et pariet filium*<sup>43</sup>. Omnis enim quæ fetum in utero gerit, non est virgo. Hæc autem fetum in utero gerens erit virgo. Quod quidem ut admirabile testimonium atque indicium proponitur.

*Ejusdem.*

*Antequam sciat puer bonum aut malum*<sup>44</sup>, disuadet malitia eligere bonum. Cuinam puero hæc dices convenire? Solus Christus peccatum, inquit, non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus<sup>45</sup>; id est, neque re neque verbis peccavit. Aliorum autem omnium nullus, inquit, *purus a macula*<sup>46</sup>.

*Michææ.*

*Et tu Bethleem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda. Ex te enim mihi exhibit dux, qui regat populum meum Israel*<sup>47</sup>. Verum ut ostenderet hunc non esse hominem nudum et solum, sed cum Deo conjunctum, adjecit: *Exitus ejus ab initio, a diebus sæculi*<sup>48</sup>. Actiones, inquit, ejus ad divinitatem pertinentes, vel ortus ejus, ab initio, ex sæculi intervallo, hoc est, ab omni æternitate. Zorobabel autem Babylonis natus est. Vides exquisitissime subductam rationem ad locum usque, in quo natus est Christus.

*Daniel.*

*Videbam in visione noctis, et ecce cum nubibus cæli quasi Filius hominis veniebat, et ad Antiquum dierum accessit, et ad ejus conspectum adductus est, et datus est illi honor et imperium et regnum; et omnes populi, tribus, linguæ serviunt illi. Potestas ejus potestas sempiterna quæ non pertransibit, et regnum illius non evertetur*<sup>49</sup>. Ecquis est hic quasi filius hominis, qui potestatem accipit absolutam in omnes ac sempiternam? Homo quidem omnino nullus, sed ipse Deus et homo Christus. De quo et

<sup>39</sup> Psal. cii, 30. <sup>40</sup> Psal. cxviii, 89. <sup>41</sup> Job xxvii, 9, 3. <sup>42</sup> Agg. ii, 5, 6. <sup>43</sup> Isa. xlvi, 16. <sup>44</sup> Gen. xxxi. 11-13. <sup>45</sup> Joan. xvii, 6. <sup>46</sup> Isa. ix, 6. <sup>47</sup> Ibid. <sup>48</sup> Baruch iii, 36. <sup>49</sup> Ibid. 38. <sup>40</sup> Isa. xxxv, 4. <sup>41</sup> Ibid. 5-6; Isa. lxiii, 9 juxta LXX. <sup>42</sup> IV Reg. xix; II Paral. xxxii. <sup>43</sup> Isa. vii, 14. <sup>44</sup> Ibid. 16. <sup>45</sup> I Pet. ii, 22. <sup>46</sup> Prov. xx, 9. <sup>47</sup> Mich. v, 2. <sup>48</sup> Ibid. <sup>49</sup> Dan. vii, 13, 14.

David Deum et Patrem sic alloquitur : *Deus, iudicium tuum Regi da, et justitiam tuam filio Regis*<sup>60</sup>. Christus enim et uti Deus Rex est, et filius Regis. Et uti homo factus est Rex, et filius regis, nempe Davidis. Ex quo postea, *Data est, inquit, mihi omnis potestas in caelo et in terra*<sup>61</sup>. Ad quem Pater, postquam, ut homo, potestatem accepit, *Sede, inquit, a dextris meis. Dixit enim, ut ait David, Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*<sup>62</sup>. Quinam sunt hi duo Domini ipsius Davidis, nisi hos concesseris? At cum dixisset David : *Deus, iudicium tuum Regi da*, et quæ sequuntur, subiecit, quoniam *ante solem permanet nomen ejus*<sup>63</sup>, nomen illud utique quod illum Deum, aut Filium (Dei) esse demonstrat. Semper enim utrumque fuit. Ecquis igitur ejusmodi Rex, nisi hic? Cui servierunt omnes gentes, nisi Christo? Quem nisi Christum collaudarunt, beatumque prædicaverunt? Sin adhuc ipsum expectas, quoad præcurrat Elias, secundum Servatoris descensum expectas, cum adierit mundi finis. Nam cum duo sint Christi descensus, unus cum ad naturam humanam assumendam venit, alter cum veniet ad iudicandum orbem universum: prior jam fuit, cujus præcursor tanquam alter Elias Joannes exstitit; posterior erit, et Eliam tanquam alterum Joannem habebit præcursorem. Ambo enim sunt ejusdem Spiritus, et ejusdem gratiæ atque virtutis, quatenus Christum præcurrunt.

Unctus ille et Messias quem expectatis, est purus homo, an Deus et homo? Nam si purus homo est, non est ille quem prædixerunt prophetae, qui signa ei divinitatis adjunxerunt, ut ipsum a puris et meris hominibus separarent: vos autem a quibus aliis didicistis notas et signa illius, quem expectatis? Sin Deus est et homo, nonne animadvertitis, vos aliam divinitatis personam confiteri? Neque enim dicetis hunc esse Patrem. Nam, *Puer, inquit, natus est nobis*<sup>64</sup>, Filius, non autem Pater. Jam Messias, et Christus, et unctus idem est. *Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando capite*<sup>65</sup>. Et Isaias vos alloquitur, *Cæci, inquit, inspicite, et surdi, audite*<sup>66</sup>. Ultrone cæci estis, an omnino sensibus caretis? Ecquando igitur nominum ambiguitates, aut verborum significationes, aut dictionum proprietates distinguetis, quibus veritas comprehenditur?

#### De Christi cruciatibus et morte.

David ex persona Christi, *Concilium, inquit, malignantium obsedit me. Foderunt manus meas, et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem*<sup>67</sup>. Hæc cum illis quæ narrantur in Evangeliiis plane congruentia, cuinam alii, nisi

Christo dices convenire? Eadem per Isaiam de se prædixit Christus : *Dorsum meum percutientibus præbui, genas vellentibus, et faciem ab ignominia conspuentium non averti*<sup>68</sup>. Et rursum David : *Dederunt, inquit, in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto*<sup>69</sup>. Quod si hæc intelliges de populo in captivitate constituto, cum constet eum, licet alia multa pertulerit, hujusmodi tamen non fuisse perpessum: sententia tua facile refelleatur. Mortem ipsius prædixit Isaias, *ut ovis, inquit, ad occisionem ductus est*<sup>70</sup>. Verum ut cognosceres eam nobis fuisse salutarem, rursus idem, *Livore, inquit, ejus sanati omnes sumus*<sup>71</sup>. Ut intelligeres autem ob ejus mortem Judæorum genus ad exitium pervenisse, subiecit, *Et dabo impios pro ejus sepultura*<sup>72</sup>. Quid enim Judæorum impietate flagitiosius, qui eum a quo tam multa beneficia acceperant, interfecerunt?

#### De Christi resurrectione.

*Non relinques, inquit David, animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem*<sup>73</sup>, nempe, corporis. Deinde, *Notos, inquit, fecisti mihi dies vite. Oseas multo clarius: Et sanabit nos post dies, in die tertia, et resurgemus, et vivemus in conspectu ejus*<sup>74</sup>. Hæc autem dicta sunt ex persona eorum qui dormierant, quorum corpora cum Christo surrexerunt tertio die quo surrexit ipse, et apparuerunt multis, ut Evangelium docet<sup>75</sup>. Quin etiam Josephus Hebræus in xviii libro *De antiquitate Judæorum* de Christo loquitur ad hunc modum: *Fuit eodem tempore Jesus, vir sapiens, si tamen eum appellare virum fas est. Erat enim mirabilium operum effector, et doctor hominum qui cum voluptate quæ vera sunt, amplectuntur. Ac multos quidem tum ex Judæis, tum ex aliis gentibus adjunxit sibi. Hic erat Christus. Quem nostræ gentis principibus accusantibus a Pilato damnatum cruci affixerunt Judæi. Nec tamen qui eum prius dilexerant, doctrinam ipsius promulgare destiterunt. Tertio namque post die se rursus viventem illis conspiciendum præbuit, cum et hæc et alia de ipso innumerabilia divini prophetæ prædixissent.*

#### De Ecclesia ex gentibus.

*Lætare, solitudo, sitiens. Exsultet solitudo, et floreat quasi lilium. Et loca deserta Jordanis exsultabunt, et gloria Libani data est ei, et honor Carmeli*<sup>76</sup>. Hæc sensu quidem nec facta sunt unquam, neque fient. Quis enim solitudinem et loca deserta deligat ad habitandum, nisi forte Christianos monachos dixeris? Spiritu autem plane contigerunt. Nam gentium Ecclesia nullos antea fructus ferentium erat quædam veluti solitudo, in qua degebant vitiorum feræ. Hæc Dei cognitionem salutemque sitiens lætatur et exsultat et floret, fru-

<sup>60</sup> Psal. lxxi, 2. <sup>61</sup> Matth. xxviii, 18. <sup>62</sup> Psal. cix, 1. <sup>63</sup> Psal. lxxi, 17. <sup>64</sup> Isa. ix, 6. <sup>65</sup> Psal. xciii, 8. <sup>66</sup> Isa. xlii, 18. <sup>67</sup> Psal. xxi, 17, 18. <sup>68</sup> Isa. l, 6. <sup>69</sup> Psal. lxxviii, 22. <sup>70</sup> Isa. liii, 7. <sup>71</sup> ibid. 5. <sup>72</sup> ibid. 9. <sup>73</sup> Psal. xv, 10, 11. <sup>74</sup> Osec vi, 3. <sup>75</sup> Matth. xxvii, 53. <sup>76</sup> Isa. xxxv, 1, 2.



ctuum pulchritudine et suavitate decorata. Data autem est illi gloria Libani, hoc est, antiqui populi quem et Carmelum vocat, cui gloria et honor est pietas, religio et amicitia Dei, et gloriæ legisque sublimitas, et divinorum munerum copia atque gratiarum abundantia. Et rursus: *Lætare, sterilis, quæ non paris, erumpe et clama, quæ non parturis, quoniam multi sunt filii magis desertæ, quam habentis virum*<sup>67</sup>. Sterilis enim erat Ecclesia quam ostendimus, nec ullos ante ferebat virtutum fructus. Post autem, pietatem et religionem amplexa, multorum facta est filiorum mater, Judæicamque synagogam cujus antea vir erat Deus, qui eam diligebat et providentia sua fovebat ac tuebatur, vel etiam lex, vicit fecunditate. Rursus ex persona Dei et Patris Filium et Deum alloquens sic ait Isaias: *Ecce dedi te in sædus gentium, ut terram constituas, solitudinis suscipias hæreditatem*<sup>68</sup>, et quæ sequuntur. Quod etiam per Davidem Filio pollicitus est, *Et dabo, inquit, gentes hæreditatem tuam*<sup>69</sup>. Ac ipse quidem David Patrem ad hoc hortabatur, *Constituæ, inquit, Domine, legislatorem super eos*<sup>70</sup>. At Isaias ex hujus legislatoris persona, *Lex, inquit, egredietur a me in lucem gentium, et in brachio meo gentes sperabunt*<sup>71</sup>. Quænam alia est lex, præter evangelicam, quæ gentes in ignorantia tenebris aberrantes illustravit? Nam lex quidem Mosaica multis jam annis antecesserat. Jam de novo Evangelii testamento rursus Isaias ante locutus est: *Ex Sion, inquit, exibit lex, et sermo Domini ex Jerusalem*<sup>72</sup>. Siquidem Dominus noster Jesus Christus nunc in monte Sion sedens et docens, nunc in civitate Jerusalem versans, legem et doctrinam evangelicam tradidit. Neque enim de Mosaica lege propheta nunc loquitur. Qui enim id fieri queat? cum ea non in Sion nec in Jerusalem, sed in monte Sina fuerit lata, multo antequam natus esset Isaias, quemadmodum evangelica multo post ipsum Isaiam tempore promulgata fuit? Quapropter apposite dixit, *Exibit*. Quoniam antiqua lex jam exierat. Hoc autem tempus

A Jeremias item pronuntiavit his verbis: *Ecce veniunt dies, dicit Dominus, et seriam vobiscum fœdus novum, non secundum illud fœdus quod ini cum patribus vestris, qua die manum eorum apprehendi ut educerem eos de terra Ægypti; quoniam illi fœdus meum non observarunt, et ego neglexi eos*<sup>73</sup>. Hæc et his similia obscure tradita sunt, ne delerentur libri. Nam qui Christum præsentem, et res admirabiles efficientem, et certissima divinitatis suæ afferentem indicia contuentes non susceperunt, sed egerunt in crucem, hi scilicet prophetis pepercissent de ipso loquentibus, si eas nulla contactas umbra, sed apertas ac nudas accepissent.

B Jam vero nos Christi nomine appellatum iri prædixit Isaias, *Vos, inquit, tollet evertetque Dominus. Illis autem qui servient mihi, novum nomen imponet, quod in universa terra celebrabitur*<sup>74</sup>. Idemque rursus, *Videbunt, inquit, gentes gloriam tuam, et omnes reges justitiam. Et vocabitur nomen novum, quod ipse Dominus pronuntiabit*<sup>75</sup>. Hoc Oseas item prædixit, *Et erit, inquit, in novissimis temporibus nomen ejus illustre in universa terra. Et nomine illius multi populi appellabuntur. Et ibunt in viis ejus, et vivent in ipsis*<sup>76</sup>.

Ejusdem.

*Et in te precabuntur. Quoniam in te Dominus est. Et non est Deus præter te. Et non cognovimus*<sup>77</sup>. Illud et precabuntur in te, præsignificat eos qui crediderunt in Christum. Illud autem, *Quoniam in te Deus est, in carne assumpta præmonstrat divinitatem. At illud, Tu enim es Deus, et non cognovimus, excusationem indicat Judæorum in judicio futuro, quæ stulta atque inanis erit.*

Si Christus impostor fuit, quomodo quæ prædixit, eventu comprobata sunt omnia? Utea quæ ad templi destructionem, quæ ad civitatem Jerusalem expugnandam evertendamque et ad interuersionem Judæorum, quæque ad discipulos suos, et ad res admirandas quas in nomine suo erant facturi, pertinentia prænuntiavit?

Idem tit. 9, pag. 30 seq.

Ex libro qui GREGORIO Nyssæ pontifici ascribitur, De cognitione Dei.

*Et tenebræ, inquit Moses, erant super abyssum*<sup>78</sup>. Ex quo malitiose isti ratiocinantes dicunt tenebras fuisse, quarum effectrix causa sit malum principium. Deinde, *Et divisit Deus inter lucem et tenebras*<sup>79</sup>. Si lux est, et tenebræ sunt, quas a luce sejunctas intelligis. Hæc tenebricosi isti, qui in luce cæcutiunt. Nos autem dicimus tenebras non esse naturam ullam, sed accidens, et nihil aliud nisi lucis absentiam. Etenim cum cælum initio involveretur eorum quæ circum erant objectu, tenebræ exstiterunt. Quod etiam nunc in iis quæ ob-

D struuntur, evenire consuevit. At harum divisio est spatium illud, quod lucis absentia demetitur. Quæ quidem lucis absentia et privatio est habitus quodammodo et essentia tenebrarum. Principium autem malum non est. Nam si Deus est, non est malum, hoc est, Deus malus non est. Nam si Deus est, non est malus, cum bonitatis sit fons: si malus, non est Deus. Quomodo enim Deus malitia, aut peccatum esse potest? Quæ quidem, si Deus est, omnia pereunt et evertuntur.

<sup>67</sup> Isa. LIV, 1. <sup>68</sup> Isa. LIX, 6. <sup>69</sup> Psal. II, 8. <sup>70</sup> Psal. IX, 21. <sup>71</sup> Isa. LI, 4, 5. <sup>72</sup> Isa. II, 3. <sup>73</sup> Jerem. XXXI, 31, 32. <sup>74</sup> Isa. LIV, 15, 16, sec. LXX. <sup>75</sup> Isa. LXII, 2. <sup>76</sup> Osee I, 11, passim. <sup>77</sup> Isa. XLV, 14, 15. <sup>78</sup> Gen. I, 2. <sup>79</sup> ibid. 4.

*Ex eodem.*

Quonam pacto duo possunt esse principia, bonum unum, alterum malum? Bonum enim et malum contraria sunt, seque vicissim interimunt, et nequeunt simul consistere. Quare aut in parte universitatis alterum erit, et ab ea circumscribetur, aut sese contingent mutuoque corrumpent, aut inter illa medium aliquod intercedet, atque ita tria jam erunt principia. Præterea aut pace utentur, quod malum non potest: aut pugnant, quod bonum recusat. Nam illud quidem si utatur pace, non erit bonum. Quamobrem non sunt duo principia, præsertim inter se contraria et inimicissima, sed unum, idque bonum. Malum enim non est principium, sed privatio et amissio boni.

*Ex eodem.*

Si duo sunt dei, bonus quidem unus, alter autem malus: aliud habebunt principium. Binarius enim numerus non potest esse principium, cum ipse ab unitate principio proficiscatur. Quod si principium non sunt, ne dei quidem erunt omnino. Quoniam igitur unitas est rerum omnium principium, unus utique et Deus est rerum auctor, et effector omnium.

*Ex eodem.*

Si bonum per se est, malum non est. Si malum per se est, non est bonum. Hæc est enim contrariorum medio carentium ratio atque conditio. Qualia sunt valetudo et ægritudo, vita et mors. Non igitur Deus malus.

*Ex eodem.*

Deus bonus essentia et natura bonitatem habet, malus bonitatis privationem ut habitum obtinebit. Quomodo autem Deus, qui eo tantum est, quod deficit, caret, non assequitur, et non est?

*Ex eodem.*

Si duo, aut tres pluresve essent dei, cum aliud alio modo et diversa ratione ageretur et moveretur, mundus jam pridem intercidisset. Nunc autem cum omnia ratione certa et stabili semper moveantur et disponantur, firma hæc atque perpetua rerum omnium concinnitas, et ordo, et moderatio, et conservatio unam eandemque clamant esse causam, unum auctorem, a quo et procreata sint omnia et regantur et conserventur.

*Ex eodem.*

Si malus et scelestus est hic mundus inferior, et vos nimirum mali scelestique, quippe qui pars sitis ipsius. Quod si natura estis improbi et mali, veritas non adest vobis. Veritas enim bonum plane est. Bonum est alienum a malo. Jam qui veritate carent, eorum doctrina falsa nullo solido innititur fundamento.

A

*Ex eodem.*

Si mundum hunc bonum esse confitemini, Deum autem et Patrem malum non hujusce mundi effectorem; erit utique mundus alter malus a deo illo confectus malo. Atqui mundus istiusmodi non est: ne Deus igitur quidem malus. Nam Deus principium est, effectrixque causa. Quare cum non existant quæ a principio effecta et condita sint, ne principium quidem est, nec Deus igitur malus.

*Ex eodem.*

Veteris, inquit, Testamenti Deus non ea est providentiæ et scientiæ quæ omnia complectatur. Interrogat enim Adam, *Ubi*, inquit, es<sup>89</sup>? Et Cain, *Ubi est*, inquit, frater tuus<sup>91</sup>? Et Abraham, *Ubi est*, inquit, Sara uxor tua<sup>92</sup>? Et alia multa ad eundem modum. His respondemus, ejusmodi interrogata non ab ignorantia, sed potius a cognitione proficisci. Nisi enim cognovisset et Adam et Cain peccasse, non eos continuo interrogasset. Cognovisse autem, ex iis quæ sequuntur perspicuum est. Sic enim alloquitur Adam prius quam ille se comedisse fateretur: *Ecquis indicavit tibi te nudum esse, nisi quod e ligno de quo solo præcepi tibi ne comederes, comedisti*<sup>93</sup>? Cain vero, qui conabatur et ipse latitare, compellat his verbis: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me*<sup>94</sup>. Hæc non ignorantis sunt, sed plane et perspicue cognoscentis, qui ea specie interrogationis vult iis qui peccaverant, persuadere ut respiscant, cum se deprehensos animadvertant. Ea item verba: *Ubi est Sara uxor tua?* declarant eum non ignorare, Abraham uxorem habere, eamque vocari Saram. Qui autem hæc scit, is profecto non erat nescius, ubi esset Sara. Neque enim, cum Sara post ostium staret, risissetque clam audiens se matrem fore, dixisset, *Cur risit Sara*<sup>95</sup>? risus etiam causam subjecit, secum ipsa inquit: Verene pariam? Hæc enim illius sunt, qui cor etiam atque animum novit. Interrogavit autem, *Ubi est Sara uxor tua?* eo consilio, ut Abraham cognoscens se ante cognoscere et omnia scire, sibi ut præstantiori vacaret, et omnibus quæ deinceps dicerentur fidem adhiberet. Atque etiam illud, quod de Sodoma et Gomorrha dictum est: *Descendam et videbo utrum re ipsa quæ clamor ipsorum indicat compleverint, an non, ut sciam*<sup>96</sup>, quid aliud significat, nisi eo consilio Deum ita locutum esse, ut nos erudiret, ne unquam præcipientes irruamus ad irroganda supplicia, propterea quod aliquorum flagitia prospiciamus, sed expectemus, ut re ipsa perfecta sint? Nam si non cognovisset, quomodo potuisset dicere: *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ venit ad me*<sup>97</sup>? Terra, inquit, clamat, etiam ante res. Et ipse res vociferantur et clamant. Multæ sunt ejusmodi interrogationes non solum in Veteri, sed etiam in

<sup>89</sup> Gen. III, 9. <sup>91</sup> Gen. IV, 9. <sup>92</sup> Gen. XVIII, 9. <sup>93</sup> Gen. III, 11. <sup>94</sup> Gen. IV, 10. <sup>95</sup> Gen. XVIII, 15. <sup>96</sup> ibid. 21. <sup>97</sup> ibid. 20.

Novo Testamento, quæ tamen omnes mysterium A inquit, *meum justum est* <sup>89</sup>. Quod autem unus atque idem sit Veteris ac Novi Testamenti Deus, prædixit Jeremias, *Ecce, inquit, dies veniunt, dicit Dominus, et constituam vobis Testamentum novum, non ut Testamentum illud quod cum patribus vestris constitui, quo die manus eorum apprehendi, ut educerem eos ex Ægypto. Quia ipsi non manserunt in Testamento meo. Et ego neglexi illos* <sup>90</sup>. Et ipse tum Antiqui, tum Novi Testamenti auctor Christus. *Non veni, inquit, ut legem solverem, sed ut eam implem* <sup>91</sup>. Hoc est, ut illam propter Hebræorum imperfectionem imperfectam, majore quadam et viris congruente philosophia perficerem et absolverem. Illa enim erat *pædagogus* <sup>92</sup>, qui ad Evangelium suscipiendum instituebat. Hæc autem est præceptor ipse, qui docet perfectiora. Et illa quidem corpora informabat, hæc autem animos erudit. Vetus ergo est ministra novæ: ad novam enim ducit et viam ostendit et parat.

*Ex eodem.*

Quomodo dicitis Antiqui Testamenti legislatorem justum, Novi autem bonum, atque ideo unum ab alio diversum esse contenditis? Nam si quod justum est, bonum est; justus erit bonus omnino. Neque enim contraria sunt justum et bonum: sed justo repugnat injustum, et bono malum adversatur. Præterea si malum injustum, bonum utique justum, et bonus omnino justus. Cum autem innumerabilia sint testimonia, quibus Veteris Testamenti Deus esse declaratur bonus, B ego unum duntaxat in medio afferam: *Dicat, inquit, Israel, quoniam bonus* <sup>93</sup>; et qui deinceps sequuntur, duo versiculi. Unum item, quo Novi Testamenti Deus justus ostenditur. *Et judicium,*

#### VII.

*Ibid. tit. 11, pag. 7 sqq.*

GREGORII Nyssæ pontificis ex Oratione contra Ablabium.

Cum et Patrem Deum (5), et Filium Deum, et Spiritum sanctum Deum esse fateamur, cur non dicimus tres deos, sed unum Deum? Primum, ut quod in promptu est respondeamus, ne multiplicem deorum turbam a Græcis confictam introducamus. Deinde, si quid elegantius magisque reconditum dicendum est, quoniam nomen hoc, C *Deus*, actionem significat: a verbo enim θεῖν deductum est, quod passim currat; vel a verbo θεσθαί, quod cernat omnia; vel a verbo αθεῖν, quod improbitatem exurat ac perdat. Quemadmodum igitur unaquæque persona talem actionem perfectam habet, sic nomen actionem illam significans obtinet, ut et sit et appelletur Deus. Rursus quemadmodum una atque incommutabilis in tribus est actio, sic etiam est una divinitas et unus Deus in tribus personis. At enim, inquit, Petrus et Paulus et Joannes tres personæ cum sint, dicuntur etiam tres homines. Respondeo, primum nos et hic abuti hominis vocabulo, cum eo tres homines appellamus: siquidem homo, et humanitas universum quiddam significant, quod singularia complectatur. Deinde illud adjungo, nomen hoc rei naturam explicare; in Trinitate vero quæ creata non est, nullum inveniri nomen quod ejus naturam declaret. At cur, cum personas singulas Divinitatem appellamus? Quoniam quemadmodum licet homo et humanitas pariter de universis dicantur, non tamen æque dicuntur de singulis: Socrates enim homo dici potest, humanitas autem nequaquam potest: sic etiam Deus et Divinitas habent. Deus enim agentem significat; Divinitas autem actionem. Trium vero personarum nulla est, quæ sit actio; sed agens potius est unaquæque illarum. Dicimus tamen divinitatem Patris et divinitatem Filii et divinitatem sancti Spiritus, sicut humanitatem Socratis et essentiam et naturam, et si quid aliud est personis commune.

<sup>89</sup> Psal. cxvii, 1. <sup>90</sup> Joan. v, 30. <sup>91</sup> Jer. xxxi, 31, 32. <sup>92</sup> Matth. v, 7. <sup>93</sup> Gal. iii, 21.

(5) *Cum et Patrem Deum*, etc. Observat Fabricius *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 165, quæ hic recitat Euthymius, non exstare in oratione, *De eo quod*

*non putandum sit tres deos dici oportere*, ad Ablabium, quæ occurrit tom. III, pag. 15 seqq. edit. Paris. 1638. (Hujuse. *Patrol.* t. XLV, circa iuit.)

## DUBIA.

### ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΝΗΣΙΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ

ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΑ ΝΗΠΙΑ ΤΑ ΕΝ ΒΗΘΛΕΕΜ ΑΝΑΙΡΕΘΕΝΤΑ ΥΠΟ ΗΡΩΔΟΥ.

S. P. N. GREGORII

### ORATIO IN DIEM NATALEM CHRISTI

ET IN INFANTES QUI IN BETHLEEM OCCISI SUNT AB HERODE.

Francisco Zino interprete.

*Buccinate, inquit David* <sup>1</sup>, *in Neomenia tuba, in insigni die solemnitate vestrae*. Cœlestis autem doctrinæ instituta omnino sunt instar legis apud eos qui audiunt. Quamobrem, quoniam adest insignis dies solemnitate nostræ, nos item observemus legem, et efficiamur sacræ celebritatis buccinatores. Legalis autem tuba, ut declarat Apostolus, est oratio. Incertum enim inquit <sup>2</sup> tubæ clangorem esse non oportere, sed sonis distinctum, ut ea, quæ dicuntur, perspicua sint. Edamus igitur et nos, fratres, clarum aliquem sonum, qui non minus exaudiatur, quam si ederetur cornea tuba. Quandoquidem et lex in umbræ figuris ante depingens veritatem, in tabernaculorum celebritate tubis ut caneretur, mandavit <sup>3</sup>. Et præsens celebritatis argumentum, veræ tabernaculi exstructionis mysterium est. In hac enim humanum ei tabernaculum ligitur, qui propter nos formam hominis induit, in hac tabernacula nostra, quæ morte corruebat, instaurantur ab eo, qui ab initio construxerat ædificium. Nos etiam ea verba Psalmi cum vocali Davide plaudentes dicamus : *Benedictus, qui venit in nomine Domini* <sup>4</sup>. Quomodo autem venit? Non navigio, aut curru aliquo, sed incorrupta virginitate in vitam humanam trajecit. *Hic Deus noster, hic Dominus illuxit nobis* <sup>5</sup>, ut diem hanc solennem constitueret in condensis usque ad cornua altaris. Quod autem mysterium, fratres, in iis, quæ dicta sunt, contineatur, neutiquam ignoramus : scimus enim universas res procreatas esse veluti templum quoddam Domini, a quo procreatæ sunt. Verum, quia superinducto peccato obstructa erant ora illorum, qui a malitia victi fuerant, exsultationis vox obticue-

*Σαλπίζατε ἐν Νεομηνίᾳ σάλπιγγι*, φησὶν ὁ Δα-  
βὶδ, *ἐν εὐσήμῳ ἡμέρα ἑορτῆς ὑμῶν*. Τὰ δὲ τῆς θεο-  
πνεύστου διδασκαλίας προστάγματα νόμος ἐστὶ πάν-  
τως τοῖς ἀκούουσιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πάρεστιν ἡ εὐση-  
μος ἡμέρα τῆς ἑορτῆς ἡμῶν, πληρῶσωμεν καὶ ἡμεῖς  
τὸν νόμον, σαλπικταὶ τῆς ἱερομηνίας γινόμενοι. Ἡ  
δὲ νομικὴ σάλπιγξ, καθὼς κελεύει νοεῖν ὁ Ἀπόστολος,  
ὁ λόγος ἐστὶ. Φησὶ γάρ, *μὴ ἄδηλον δεῖν γίνεσθαι τὸν*  
*τῆς σάλπιγγος ἦχον, ἀλλὰ διεσταλμένον τοῖς φθόγ-*  
*γοῖς πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων σαφήνειαν*. Οὐκοῦν  
ἤχησωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, λαμπρὰν τινα ἤχη  
καὶ ἐξάκουστον, οὐδὲν τῆς κερατίνης ἀτιμωτέραν. Καὶ  
γάρ καὶ ὁ νόμος ἐν τοῖς τῆς σκιάς τύποις προδιαζω-  
γραφῶν τὴν ἀλήθειαν, ἐν τῇ σκηνοπηγίᾳ τὸν ἐκ τῶν  
σαλπίγγων ἦχον ἐνομοθέτησε. Καὶ ἡ παρούσα τῆς  
ἑορτῆς ὑπόθεσις τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνοπηγίας ἐστὶ  
μυστήριον. Ἐν ταύτῃ γάρ σκηνοπηγεῖται τὸ ἀνθρώ-  
πινον σκῆνωμα τῷ δι' ἡμᾶς ἐνδυσασμένῳ τὸν ἀνθρώ-  
πον · ἐν ταύτῃ τὰ διαπεπτωκότα ἡμῶν ὑπὸ τοῦ θανά-  
του σκηνώματα πάλιν συμπήγγονται ὑπὸ τοῦ ἐξ ἀρχῆς  
τὸ οἰκητήριον ἡμῶν οἰκοδομήσαντος. Εἰπωμεν καὶ  
ἡμεῖς τὸ τῆς ψαλμῆδός, τῷ μεγαλοφώνῳ Δαβὶδ συγ-  
χορευόντες, ὅτι *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνό-  
ματι Κυρίου*. Πῶς ἐρχόμενος; Οὐ καθάπερ διὰ  
πλοίου τινός, ἢ ὀχήματος, διὰ δὲ τῆς παρθενικῆς  
ἀφθορίας ἐπὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον διαπεράσας. Οὗτος  
ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗτος ὁ Κύριος ἐπέφανε ἡμῖν εἰς  
τὸ συστήσασθαι τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐν τοῖς πυκά-  
ζουσιν, ἕως τοῦν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Πάντως  
δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν, ἀδελφοί, τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις μυσ-  
τήριον · ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ ὄνοματι  
κτισθεὶς ἐστὶν ἀνάκτορον. Ἄλλ', ἐπειδὴ τῆς ἀμαρτίας  
ἐπεισελοῦσης ἐφράγη τῶν τῆ κακία κατελειμμένων

<sup>1</sup> Psal. lxxx, 4. <sup>2</sup> I Cor. xiv, 7 sqq. <sup>3</sup> Levit. xxiii, 24. <sup>4</sup> Psal. cxvii, 25. <sup>5</sup> ibid. 27.

τὰ στίματα, καὶ κατεσιγάσθη φωνὴ ἀγαλλιᾶσεως, A καὶ οἰσπᾶσθη τῶν ἑορταζόντων ἡ συμφωνία, τῆς ἀνθρωπίνης κτίσεως οὐ συνεορταζούσης τῇ ὑπερκρασίῳ φύσει, διὰ τοῦτον ἦλθον αἱ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων σάλπιγγες, ἃς κερατίνας ὁ Νόμος φησὶ. διὰ τὸ εἶναι αὐτῶν τὴν κατασκευὴν ἐκ τοῦ ἀληθινοῦ μονοκέρωτος. Αὐτὰ κατὰ τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν, σύντονον τὸν τῆς ἀληθείας ἤχησαν λόγον, ἵνα τῆς ἀκοῆς τῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐμπεφραγμένων διανοηχθεῖσης, μία γένηται σύμφωνος ἑορτῆ, διὰ τοῦ πυκασμοῦ τῆς σκηνοπηγίας τῆς κάτω κτίσεως πρὸς τὰς ἐξεχούσας καὶ προσέβλημένους περὶ τὸ ἄνω θυσιαστήριον δυνάμεις συνυπηχοῦσα. Τὰ γὰρ κέρατα τοῦ νοητοῦ θυσιαστηρίου αἱ προσέβλημένοι τε καὶ ἐξεχούσαι τῆς νοερᾶς φύσεως δυνάμεις εἰσὶν, Ἄρχαι τε καὶ Ἐξουσίαι, καὶ Θρόνοι, καὶ Κυριότητες· πρὸς ἃς τῇ B κοινωνίᾳ τῆς ἑορτῆς συνάπτεται διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀνάγκησιν σκηνοπηγίας ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τῇ ἀνακαινίσσει τῶν σωμάτων πυκαζομένη. Τὸ γὰρ πυκάζεσθαι Ἰσὺν ἐστὶ τῷ κοσμεῖσθαι ἢ περιβάλλεσθαι, καθὼς ἐρμηνεύουσιν οἱ ταῦτα γινώσκοντες. Δεῦτε τοίνυν πρὸς τὴν πνευματικὴν χορείαν τὰς ψυχὰς ἡμῶν διεγείραντες, ἔξαρχον καὶ καθηγεμόνα καὶ χορυφαῖον τῆς χοροστασίας ἡμῶν, τὸν Δαβὶδ προστησώμεθα· καὶ εἰπωμεν μετ' ἐκείνου τὴν γλυκεῖαν φωνὴν ἐκείνην ἣν φθάσαντες ὑμνηθήσαμεν.

Καὶ πάλιν αὐτὴν ἀναλάβωμεν, οὐ αὕτη ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλισώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ. Ἐν ἧ μειοῦσθαι τὸ σκότος ἀρχεται, καὶ τὰ τῆς νυκτὸς μέτρα τῷ πλεονάζοντι τῆς ἀκτίνοσιν συνωθεῖται πρὸς ἐκλείψιν. Οὐ συντυχικὴ C τὴς ἀδελφοί, γέγονε κατὰ τὸ αὐτόματον ἢ τοιαύτη περὶ τὴν ἑορτὴν οἰκονομία, τὸ νῦν ἐπιφανῆσαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τὴν θεῖαν ζώην· ἀλλὰ τι μυστήριον διὰ τῶν φαινομένων τῆς διορατικωτέρας δηγέται ἢ κτίσις, μονονοχλὴ φωνὴν ἀφίετσα καὶ διδάσκουσα τὸν ἀκούειν δυνάμενον, τί βούλεται ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Δεσπότης ἡμέρα προσσυσταμένη, καὶ νῦν κολοθουμένη. Ἐγὼ γάρ μοι δοκῶ τοιαῦτά τινα διεξιούσης ἀκούειν τῆς κτίσεως, ὅτι ταῦτα βλέπων, ὡ ἀνθρώπε, νῦν τὸ διὰ τῶν φαινομένων κρυπτόν σοι δηλούμενον. Ὅρας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον μῆκος προελθοῦσαν τὴν νύκτα, καὶ ἰσταμένην τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φορᾶς, καὶ εἰς τὸ ἔμπαιον ἀναλούουσαν; Νόησον ὅτι ἡ πονηρὰ τῆς ἁμαρτίας νύξ, ἐφ' ὅσον οἶόν τε ἦν αὐξηθεῖσα, καὶ διὰ πάσης κακῶν ἐπινοίας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς D πονηρίας μέγεθος φθάσασα, σήμερον ἀνεκόπη τῆς ἐπὶ πλείον νομῆς, καὶ τὰ ἀπὸ τούτου πρὸς ἐκλείψιν τε καὶ ἀφανισμόν συνελαύνεται. Ὅρας τὴν τοῦ φωτὸς ἀκτίνα διαρκεστέραν, καὶ ὑψηλότερον τῆς συνθεῖας τὸν ἦλιον; Νόει τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς τὴν παρουσίαν, τοῦ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀκτίσι πάσαν τὴν οἰκουμένην καταφωτίζοντος. Τάχα δὲ καὶ τοῦ μὴ καταρχὰς ἐπιφανῆσαι τὸν Κύριον, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων χαρῖσασθαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν ἐμφάνειαν, ταῦτην ἂν τις τὴν αἰτίαν εὐλόγως ὑπονοήσειεν, ὅτι ὁ μέλλων ἐπὶ καθαίρεσει τῆς κακίας τῷ ἀνθρωπίνῳ καταμύγνυσθαι βίῳ, ἀναγκάζει πάσαν

rat, et dies festos celebrantium consensus distractus erat, cum humana natura cum beatarum mentium natura in celebrando non conveniret, idcirco venerunt prophetarum et apostolorum turbæ, quas Lex corneas vocat, quia ex vero unicorni confectæ sunt. Hæ Spiritu sancto inflatæ continuum veritatis sonum protulerunt, ut auribus eorum, qui propter peccatum absurduerant, patefactis, per condensationem tabernaculi inferioris cum eximiis et præstantibus illis virtutibus, quæ ad altare supernum astant, concinentem, una solemnitas celebraretur. Divini enim illius altaris cornua sunt eximie et præstantes cælestis naturæ Virtutes, et Principatus, et Potestates, et Throni, et Dominationes, quibuscum per tabernaculi excitationem in celebritate conjungitur humana natura, renovatione corporum condensata. Nam condensari, et oruari, et indui idem est, ut illi, qui hæc intelligunt, interpretantur. Agite igitur, ad spiritalem choream animos nostros excitemus, nobisque chori ducem, et principem, et coryphæum Davidem proponamus, et una cum illo dulcem illam emittamus vocem, quam ante cecinimus.

Sic igitur rursum repetimus. *Hæc est dies quam fecit Dominus: exultemus, et lætemur in ea*<sup>16</sup>. In hæc tenebræ incipiunt minui, et crescente splendore, noctis termini contrahuntur. Neque enim casu aut sponte sua contingunt hæc, fratres, in hac die solemnium, qua humanæ vitæ splendet divina vita: sed per ea quæ cernuntur mentis aciem intendentibus, arcanum quoddam ostendit natura, ac tantum non vocem emittens docet eos, qui audire possunt, quid sibi velit, quod in adventu Domini dies augetur, et nox imminuit. Mihi enim videor eam sic loquentem exaudire: Considera, homo, qui hæc aspicias, ex iis quæ videntur, ea tibi aperiri quæ recondita sunt. Vides noctem ad summam longitudinem pervenisse, et cum progredi ulterius nequeat, consistere, ac regredi? Cogita exitiosam peccati noctem, quæ malis omnibus artibus aucta ad summum malitiæ cumulum venerat, hodie recisam esse, ne longius serperet, atque illuc deinceps redigi, ut plane deficiat, ac deleatur. Vides uberiore lucis radios, et solem solito sublimiorem? Cogita veræ lucis præsentiam Evangelii radiis totum orbem terrarum illustrare. Quod autem humanæ vitæ non ab initio, sed ab extremis temporibus Dominus apparuerit, hanc merito fortasse causam quispiam existimabit, quod qui, malitiam ut tolleret, humanam vitam erat ingressurus, exspectavit necessario, ut omne ab inimico satum propagatumque peccatum germinaret, ac tum demum, ut legitur in Evangelio, radici securim admovit<sup>17</sup>. Nam et qui præstant mœdendi facultate, dum febris adhuc corpus exurit, et ex causis morbum efficientibus paulatim inten-

<sup>16</sup> Psal. cxvii, 24. <sup>17</sup> Matth. iii, 10.

ditur, obsecundant morbo, quoad vis ad summum pervenerit, nec cibi subsidium ullum aegrotanti praebent : at ubi malum constiterit, patefacto jam toto morbo, tunc artem adhibent. Sic animorum aegrotantium medicus expectavit, dum malitiae morbus, quo natura hominum victa laborabat, se totum aperiret, ne latens aliquid incuratum remaneret, si curaret id solum quod cerneretur. Itaque nec Noe tempestate, cum omnis caro in iniquitate corrupta esset, adventu suo medicinam attulit, quia nondum Sodomitici sceleris germen pullulaverat : nec tempore eversionis Sodomorum Dominus advenit, quoniam in humana natura multa adhuc mala latitabant. Ubi enim impius Pharaos? Ubi indomita Aegyptiorum malitia?

κατὰ τοὺς καιροὺς τοῦ Νώε πάσης σαρκὸς ἐν ἀδικίᾳ καταφθαρείσης, ἐπάγει διὰ τῆς ἰδίας ἐμφανεῖας τὴν ἴασιν, ὅτι οὕτω τῆς Σοδομιτικῆς κακίας ὁ βλαστὸς ἐξέφυγε· οὐτε τοῦ καιροῦ τῆς Σοδόμων καταστροφῆς ὁ Κύριος φαίνεται. Διότι πολλὰ τῶν ὑπολοίπων κακῶν ἐστὶ τῆ ἀνθρωπίνῃ κατεκρύπτετο φύσει. Ποῦ γὰρ ὁ θεομάχος Φαραὼ; Ποῦ τῶν Αἰγυπτίων ἡ ἀδάμαστος πονηρία;

Nec tunc igitur tempus fuit, ut reparator universi, in tempore, inquam, Aegyptiorum malorum, huic vitae se commiseret : sed oportebat, ut Israelitarum iniquitas patefieret. Oportebat, ut regnum Assyriorum, et superbia Nabuchodonosor, adhuc latitans, in vita ostenderetur. Oportebat, ut piorum caedes tanquam scelera a spinosaeque planta ex mala diaboli radice prodiret. Oportebat, ut Judaeorum prophetas occidentium, et a Deo missos lapidibus obruentium, ac Zacharia tandem inter templum et altare interfecto<sup>18</sup>, piaculum admittentium rabies detegeretur. Ad sceleratorum germinum numerum adde et infantium ab Herode patratam eadem. Cum igitur malitiae vis se totam effudisset, multisque luxurians modis crevisset in animis eorum, qui singulis saeculis scelere insignes existerant, tunc Deus, ut ad Athenienses Paulus ait, ignorantiae tempora despiciens, in diebus ultimis advenit<sup>19</sup>, quando non erat intelligens nec requirens Deum : quando cuncti declinaverant et facti erant inutilis<sup>20</sup>, quando conclusa erant omnia sub peccato<sup>21</sup>, quando iniquitas abundabat, quando vitiorum tenebrae ad summum usque terminum venerant. Tunc apparuit gratia, tunc verae lucis enituit radius, tunc in tenebris et umbra mortis sedentibus ortus est iustitiae sol<sup>22</sup> : tunc humanam carnem indutus multa serpentis capita pede contrivit, ad terramque allidens conculcavit. Ne quis autem mala, quae nunc in vita sunt, respiciens, falsa nos dicere suspicetur, quod in extremis temporibus splenduisse nobis Dominum asseramus. Nam (objiciet aliquis) qui tempora, quibus malitia retegeretur, expectavit, ut illam auctam cumulatamque radicicam evelleret, sic eam tollere, atque abolere cunctam debuerat, ut nullae ipsius in vita reliquiae remanerent. Nunc autem et homicidia, et furta, et adulteria, et reliqua omnia flagitia et scelera debacchantur. Is ergo, qui haec spectans sic objicit,

ἀνέμεινε τὴν παρὰ τοῦ Ἐχθροῦ ριζωθεῖσαν ἀμαρτίαν ἀναβλαστῆσαι· εἶθ' οὕτως ἐπήγαγε, καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, τὴν ἀξίνην τῆ βίβη. Καὶ γὰρ τῶν Ιατρῶν οἱ τῆ τέχνη προέχοντες, ἐνδοθεν ἐστὶ τὸ σῶμα τοῦ πυρετοῦ διαζυμύχοντος, καὶ κατ' ὄλιγον ὑπὸ τῶν νοσοποιῶν αἰτιῶν ἐξαιτουμενοῦ, ἐνδιδάσκει τῷ ἀρρώστῳ ματι, μέχρις ἂν εἰς ἀκμὴν προέλθῃ τὸ πάθος, οὐδεμίαν ἐκ τῶν σιτιῶν ἐπάγοντες τῷ ἀσθενούντι βοήθειαν· ἐπειδὴν δὲ στάσιμον γέννηται τὸ κακόν, τότε τὴν τέχνην ἐπάγουσιν, ἐκφανείσης πάσης τῆς νόσου. Οὕτως καὶ ὁ τοὺς κακῶς ἔχοντας τὴν ψυχὴν Ιατροῦσιν, ἀνέμεινε τὴν ἐκ κακίας νόσον, ἣ κατεκρατήθη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, πᾶσαν ἐκκαλυφθῆναι, ὡς ἂν μηδὲν τῶν κεκρυμμένων ἀθεράπευτον μείνειε, τοῦ Ιατροῦ μόνον τὸ φανὲν θεραπεύοντος. Διὰ τοῦτο οὐτε

Οὐ μὴν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ τοῦ παντὸς εὐκαιρον ἦν, τῆ τῶν Αἰγυπτίων λέγῃ κακίᾳ, καταμιχθῆναι τῷ βίῳ. Ἄλλ' ἔδει καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν παρανομίαν ἀναφανῆναι. Ἔδει καὶ τὴν Ἀσσυρίων βασιλείαν, καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν ὑπερηφανίαν ὑποσχύουσαν ἐστὶ τῷ βίῳ φανεράν γενέσθαι. Ἔδει, τὴν κατὰ τῶν ὁσίων μαιφωσίαν οἶόν τινα πονηράν καὶ ἀκανθώδη βλάστην τῆς κακῆς τοῦ διαβόλου βίβης ἀναδραμεῖν· ἔδει τὴν τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἀγίων τοῦ Θεοῦ φανερωθῆναι λύσσαν, τῶν τοὺς προφήτας ἀποκτείναντων καὶ λιθοβολούντων τοὺς ἀπεσταλμένους, καὶ τέλος μεταξύ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ κατὰ τὴν Ζαχαρίαν ἔργον ἐργασαμένον. Πρόσθετε τῷ καταλόγῳ τῶν πονηρῶν βλαστημάτων, καὶ τοῦ Ἡρώδου τὴν παιδοφορίαν. Ἐπεὶ οὖν πᾶσα τῆς κακίας ἡ δύναμις ἐκ τῆς πονηρᾶς βίβης ἀνεδείχθη, καὶ ἠῤῥησε πολυειδῶς ἐν ταῖς προαιρέσεσι τῶν καθ' ἐκάστην γενεάν τῆ κακίᾳ γνωρίμων ὑλομανήσασα, τότε, καθὼς φησι πρὸς Ἀθηναίους ὁ Παῦλος, τοὺς χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, ἐπὶ τῶν ἐσχάτων ἡμερῶν παραγίνεται, ὅτε οὐκ ἦν ὁ συνίων καὶ ἐκζητῶν τὸν Θεόν· ὅτε πάντες ἐξέκλιναν, ἀμα ἠχρηώθησαν· ὅτε συνεκλείσθη τὰ πάντα εἰς ἀμαρτίαν· ὅτε ἐπλεόνασεν ἡ ἀνομία· ὅτε πρὸς τὸ ἀκρίβητατον μέτρον ὁ τῆς κακίας ζόφος ἠῤῥησε· τότε ἐπεφάνη ἡ χάρις, τότε ἡ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτίς ἐπατέλει. Τότε ἐπέφανε τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, τότε τὰς πολλὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος συνέθλασεν ἐπιθᾶς τῷ ποδὶ, διὰ τῆς ἀνθρωπίνης σαρκὸς, καὶ τῆ γῆ προσθλάσας καὶ καταπατήσας, καὶ μηδεὶς πρὸς τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ βλέπων καταψέδεσθαι νομίζετω τὸν λόγον, καθ' ἂν ἐν ταῖς τελευταίοις ἔφαμεν χρόνοις ἐπιλάμψαι τῷ βίῳ τὸν Κύριον. Ἐρεῖ γὰρ ὁ ἀντιλέγων τυχόν, ὅτι τὸν ἀναμείναντα τοὺς χρόνους πρὸς τὴν τῆς κακίας φανέρωσιν, ὅπως αὐξήθεισαν αὐτὴν ἐξέλιθ προθέλυμον, πᾶσαν εἰκός αὐτὴν ἀνηρηκέναι, ὡς μηδὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι τῷ βίῳ λείψανον. Νυνὶ δὲ καὶ φόνος,

<sup>18</sup> Mat. b. xiii, 35. <sup>19</sup> Act. xvii, 30. <sup>20</sup> Psal. xiii, 2. <sup>21</sup> Rom. iii, 5; Galat. iii, 22. <sup>22</sup> Isa. ix, 2.

καὶ κλοπαί, καὶ μοιχαιαί, καὶ πάντα τολμᾶται τὰ ἀπονηρότατα. Ἄλλ' ὁ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὑποδείγματι τινι τῶν γνωρίμων τὴν περὶ τούτων ἀμφιβολίαν λυσάτω. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τῶν ἕρπετῶν ἀναρέσεως ἔστιν ἰδεῖν οὐκ εὐθύς τὸν κατόπιν ὄλκον τῆ κεφαλῆ συννεκρούμενον, ἀλλ' ἡ μὲν τέθνηκε, τὸ δὲ ἔτι ἐψύχεται τῷ ἰδίῳ θυμῷ, καὶ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως οὐκ ἐστέρηται· οὕτω καὶ ὁ τοῦ δράκοντος ἀναιρέτης· ὅτε πολὺ γέγονε τὸ θηρίον πάσαις ταῖς καθέκαστον συναξηθὲν γενεαῖς τῶν ἀνθρώπων, τὴν κεφαλὴν ἀνελών, τουτέστι, τὴν τῶν καλῶν ἀναιρετικὴν δύναμιν, τὴν πολλὰς ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ κεφαλὰς, οὐδένα τοῦ κατόπιν ὄλκου πεποίηται λόγον, εἰς ἀφορμὴν γυμνασίου τοῖς ἐφεξῆς τὴν ἐν τῷ νεκρῷ θηρίῳ κίνησιν ὑπολειφθῆναι ποιήσας. Τίς οὖν ἡ θλασθεῖσα κεφαλῆ; Ἡ θάνατον εἰσνεγκοῦσα τῇ πονηρᾷ συμβουλῇ, ἡ τὸν θανατηφόρον ἰὸν ἐμβαλοῦσα τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τοῦ δήγματος. Ὁ τοίνυν καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, τὴν ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ὄφρος δύναμιν, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, συνέθλασεν· ὁ δὲ λοιπὸς τοῦ θηρίου ὄλκος τῷ ἀνθρώπῳ συνεσπαρμένος βίῳ, ἔω; ἂν ἦ τὸ ἀνθρώπῳ ἐν τοῖς κατὰ κακίαν κινήσει, ἀεὶ τῇ φοβίᾳ τῆς ἀμαρτίας περιτραχύνει τὸν βίον· τῇ μὲν δυνάμει ἦδη νεκρὸς ἔστι, τῆς κεφαλῆς ἀχρησιωθεῖσης. Ἐπειδὴν δὲ παρέλθῃ ὁ χρόνος, καὶ στῆ τὰ κινούμενα κατὰ τὴν προσδοκωμένην τῆς ζωῆς ταύτης συντέλειαν, τότε τὸ οὐραῖόν τε καὶ τὸ ἔσχατον τοῦ Ἐχθροῦ καταργεῖται, τοῦτο δὲ ἔστιν ὁ θάνατος· καὶ οὕτως ὁ παντελὴς ἀφανισμὸς τῆς κακίας γενήσεται, πάντων εἰς ζωὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀνακληθέντων· τῶν μὲν δικαίων, εὐθύς εἰς τὴν ἀνω λῆξιν μετοικισθέντων, τῶν δὲ ταῖς ἀμαρτίαις ἐνισχομένων, τῷ τῆς γένεως πυρὶ παραδιδόμενων.

Ἄλλ' ἐπανέβημεν ἐπὶ τὴν παρούσαν χαρὰν, ἣν εὐαγγελίζονται τοῖς ποιμέσιν οἱ ἄγγελοι, ἣν οἱ οὐρανοὶ διηγούνται τοῖς Μάγοις, ἣν τὸ πνεῦμα τῆς προφητείας διὰ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀνακηρύττει, ὡς καὶ τοὺς Μάγους κήρυκας γενέσθαι τῆς χάριτος. Ὁ γὰρ ἀνατέλλων τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, ὁ βρέχων ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, ἤνεγκε τὴν ἀκτίνα τῆς γνώσεως, καὶ τὴν δρόσον τοῦ πνεύματος καὶ εἰς ἀλλότρια στόματα· ὥστε τῇ παρὰ τῶν ἐναντίων μαρτυρίᾳ βεβαιωθῆναι μᾶλλον ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν. Ἀκούεις τοῦ οἰωνιστοῦ Βαλαάμ ἐπιπνοῖα κρείττονι τοῖς ἀλλοφύλοις ἐπιθειάζοντος, ὅτι Ἄνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ. Ὅρας τοὺς ἀπ' ἐκεῖνου τὸ γένος κατὰγοντας Μάγους, ἐπιτηρούοντας κατὰ τὴν πρόβρῃσιν τοῦ προπάτορος τὴν τοῦ καινοῦ ἀστέρος ἀνατολὴν, ὃς παρὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἀστέρων φύσιν μόνος καὶ κινήσεως μετέσχε, καὶ στάσεως, πρὸς τὴν χρεῖαν ἐκατέρων τούτων μεταβαίνων. Τῶν γὰρ λοιπῶν ἀστέρων, τῶν μὲν ἅπαξ καταπεπηγῶτων τῇ ἀπλανεῖ σφαίρᾳ, καὶ ἀκίνητον εἰληχότων τὴν στάσιν, τῶν δὲ μὴ παυομένων ποτὲ τῆς κινήσεως· οὗτος καὶ κινεῖται, προηγούμενος τῶν Μάγων, καὶ ἴσεται καταμηνύων τὸν τόπον. Ἀκούεις τοῦ Ἡσαίου βοῶντος, ὅτι Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν.

<sup>23</sup> Num. xxiv, 17. <sup>24</sup> Isa. ix, 6.

insigni pervulgatoque exemplo quaestionem ipsemet solvat. Quemadmodum, cum serpentes interficiuntur, non continuo reliquas partes una cum capite mori videmus, sed, cum interierit caput, illae tamen adhuc vitam retinent, nec vitali privantur motu: sic accidit in draconis interitu: etenim ingens cum esset admodum fera, quippe quae singulis hominum aetatibus excreverat, qui multiplex ejus cepit, id est vim illam malorum inventricem multa in se capita continentem sustulit, caeterarum ipsius partium tractus neglexit, ut interfectae feræ motum posteris ad exercitationis occasionem relinqueret. Ecquod igitur collisum et effractum est caput? illud quod impio consilio mortem intulerat, quod morsu mortiferum homini virus iniecerat. Quamobrem qui mortis evertit imperium, vim quæ in capite serpentis erat, ut ait Propheta, confregit, reliqua vero pars corporis in genus humanum dispersa, quæ quoad homines vitiorum motionibus permoventur, squama peccati vitam irritat, atque asperam reddit, potestate quidem jam mortua est, cum ejus caput contusum atque inutile factum sit. At, ubi tempus transierit, et ea, quæ moventur, constiterint, advenitque vitæ hujus absolutio, quam exspectamus, tunc et cauda et extrema pars inimici, mors ipsa nimirum destructur, atque ita deletur omnino cuncta malitia, cum omnes in vitam per resurrectionem revocati, qui justi erunt, ad cœlestem quietem accedent, qui autem peccatis obnoxii, in gehennæ ignem detruentur.

Sed ad præsens gaudium revertamur, quod pastoribus nuntiant angeli, cœli enarrant Magis, et prophetæ: spiritus multis variisque rationibus prædicat, ut etiam Magi gratiæ præcones fiant. Nam qui solem suum oriri facit super justos et injustos, quique pluit super malos et bonos, cognitionis radium, et rorem spiritus alienis etiam linguis demisit, ut adversariorum testimonio magis etiam apud nos veritas confirmaretur. Audivisti harioolum et Balaam meliori nomine afflatum sic alienigenis prædicentem: *Orietur stella ex Jacob* <sup>23</sup>. Ecce tibi, qui ab eo genus duxerunt, Magi ex prædictione ipsius novum observant ortum stellæ, quæ præter aliarum stellarum naturam et motus et status est particeps, et ad utilitatem hac utitur vicissitudine. Etenim cum caeteræ stellæ partim in orbe non errante semel infixæ statum immobilem sortitæ sint, partim nunquam cessent a motu, hæc et movetur, dum magis se duces præbet, et stat, dum illis ostendit locum. Audis Isaiam clamantem: *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis* <sup>24</sup>. Discite ab eodem propheta, quomodo natus sit puer, quomodo datus sit filius. Num juxta naturæ legem? minime vero. inquit, legibus enim

naturæ non paret, qui naturæ Dominus est. Quo modo igitur natus est puer? dic. *Ecie*, inquit *virgo in utero concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel*<sup>25</sup>. Quod, si interpretaris, significat *Nobiscum Deus*. O rem admirandam! Virgo mater efficitur, et permanet virgo. Cernis novum naturæ ordinem. In aliis mulieribus quandoque aliqua est virgo, non est mater. Nam posteaquam est facta mater, virginitatem non habet. Hic autem utrumque nomen in idem concurrat. Eadem enim et mater et virgo est. Nec virginitas partum ademit, nec partus virginitatem solvit. Decebat enim, ut qui in vitam humanam introibat, ut homines integros incorruptosque servaret, ab incorrupta sibi deserviente integritate initium duceret. Nam hominum consuetudo expertem connubii incorruptam appellat. Hoc mihi ante magnus ille Moses per eam lucem, in qua sibi Deus apparuit, videtur cognovisse, qui, cum rubus arderet, nec tamen consumeretur, *Transiens enim*, inquit, *videbo visionem hanc magnam*<sup>26</sup>, non loci motum, ut arbitror, per transitum declarans, sed temporis transitum. Quod enim tunc per flammam et rubum significabatur, progrediente tempore, quod intercedebat, perspicue in mysterio virginis apertum fuit. Quemadmodum enim illic est rubus, et accendit ignem, et non comburitur; ita hic est virgo, quæ lucem parit, et non corrumpitur. Quod autem per rubum Virginis corpus, quod Deum peperit, intelligatur, ne te similitudinis pudeat. Nam omnis caro propter peccati susceptionem, et ob id ipsum tantum, quod est caro, peccatum est<sup>27</sup>. Peccatum autem in Scriptura vocatur spina. Ac ne a proposito longius evagemur, forte non erit intempestivum, si incorruptæ matris testem eum, qui inter templum et altare fuit occisus, proferamus. Hic est sacerdos Zacharias, non sacerdos solum, verum etiam propheta<sup>28</sup>. Ac prophetiæ quidem potestas in Evangelii libro declaratur, cum viam hominibus munitis divina gratia, ne Virginis partus incredibilis putaretur, minoribus miraculis fidelium assensum sic exercuit, ut femina sterilis, et vir jam ætate confectus filium susciperent. Hoc mirandi partus procemium fuit. Etenim sicut Elisabet, quæ sterilis ad senectutem pervenerat, non potestate naturæ sit mater, sed ei divino consilio filius nascitur, sic quod in virgineo partu non credendum videtur, si referatur ad Deum credibile est.

οὐ δυνάμει φύσεως γίνεται μήτηρ, ἄγονος τὸν παῖδός· ἡ γέννησις ἀναφέρεται· οὕτω καὶ τῆς παρθενικῆς ὠδίνος ἡ ἀπιστία, τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἀναφορῇ τὸ πιστὸν ἔχει.

Quoniam igitur ex virginitate proveniente præcedit is qui e sterili nascitur, qui ad vocem illius, quæ Dominum utero gerebat, antequam in lucem prodiret, in alvo matris exsilivit, simul ac natus est præcursor Verbi, prophetico spiritu Zachariæ

Μίθε πρὸ αὐτοῦ τοῦ Προφήτου πῶς ἐγεννήθη τὸ παιδίον, πῶς ἐδόθη υἱός. Ἄρα κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; Οὐ, φησὶν ὁ Προφήτης. Οὐ δουλεύει φύσεως νόμοις ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως. Ἄλλὰ πῶς ἐγεννήθη τὸ παιδίον; εἰπέ· Ἰδοὺ, φησὶν, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶ μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Ὁ τοῦ θαύματος!

Ἡ παρθένος μήτηρ γίνεται, καὶ διαμένει παρθένος. Ὁρᾷ τὴν κεινοτομίαν τῆς φύσεως. Ἐπὶ τῶν ἄλλων γυναικῶν ἕως παρθένος ἐστὶ, μήτηρ οὐκ ἐστίν. Ἐπὶ δ' ἂν μήτηρ γέννηται, τὴν παρθενίαν οὐκ ἔχει. Ἐνταῦθα δὲ τὰ δύο συνέδραμε κατὰ ταῦτ' ἐν τῶν λόγια. Ἡ γὰρ αὐτὴ καὶ μήτηρ καὶ παρθένος ἐστὶ·

καὶ οὔτε ἡ παρθενία τὸν τόκον ἐκώλυσεν, οὔτε ὁ τόκος τὴν παρθενίαν ἔλυσεν. Ἐπρεπε γὰρ τὸν ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ τοῦ παντός ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ γενόμενον, ἀπὸ τῆς ὑπηρετοῦσης αὐτοῦ τῇ γεννῆσει τῆς ἀφθαρσίας ἔρασθαι. Τὴν γὰρ ἀπειρόγαμον, ἀφθονοὺς οἶδεν ὀνομάζειν ἢ τῶν ἀνθρώπων συνήθεια. Τοῦτό μοι δοκεῖ προκατανοηκέναι τῇ γενομένῃ διὰ τοῦ φωτός αὐτῷ θεοφανείᾳ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, ὅτε ἐξήπτετο τῆς βάτου τὸ πῦρ, καὶ ἡ βάτος οὐκ ἐμαρτανετο· Διαθὰς γὰρ, φησὶν, *δύσομαι τὸ μέγα ἔρασμα τοῦτο· οὐ τοπικὴν, οἶμαι, δηλῶν κίνησιν διὰ τῆς βάτους, ἀλλὰ τὴν παροδικὴν τοῦ χρόνου διάβασιν· τὸ γὰρ τότε προδιατυπωθὲν ἐν τῇ φλογὶ καὶ τῇ βίτῃ, διαθάντος τοῦ μέσου χρόνου, σαφῶς ἐν τῷ κατὰ τὴν παρθένον μυστηρίῳ ἀπεκαλύφθη.* Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ

ἡ ὁμάμος, καὶ ἄπτετο τὸ πῦρ καὶ οὐ καίεται, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἡ Παρθένος, καὶ τίχεται τὸ φῶς, καὶ οὐ φθίρεται. Εἰ δὲ βάθος προδιατυποῖ τὸ θεοτόκον σῶμα τῆς Παρθένου, μὴ αἰσχυρῶς τῷ αἰνίγματι. Πᾶσα γὰρ σὰρξ διὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας παραδοχὴν, κατ' αὐτὸ τοῦτο ὅτι σὰρξ ἐστὶ μόνον, ἀμαρτία ἐστίν· ἡ δὲ ἀμαρτία παρὰ τῆς Γραφῆς τῇ τῆς ἀκάνθου ἐπινομῆζα κατονομάζεται. Εἰ δὲ μὴ πόρρω τῶν προκειμένων ἀποφερόμεθα, τάχα καὶ τὸν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου φουεθέντα Ζαχαρίαν οὐκ ἀκαιρον εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀφθόρου μητρὸς παραστήσασθαι. Ἰερεὺς οὗτος ὁ Ζαχαρίας ἦν· οὐχ ἱερεὺς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ τῆς προφητείας χαρίσματι· ἡ δὲ τῆς προφητείας δύναμις ἀνάγραπτος ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύσσεται· ὅτε προοδοποιούσα τοῖς ἀνθρώποις ἡ θεία χάρις, μὴ ἄπιστον τὸν ἐκ Παρθένου τόκον ἠγήσασθαι, τοῖς ἐλάττωσι θαύμασι παραγυμνάσει τῶν ἀπίστων τὴν συγκατάθεσιν· τῇ στείρᾳ καὶ παρήλικι τίχεται παῖς. Τοῦτο προοίμιον τοῦ κατὰ τὴν παρθενίαν θαύματος γίνεται. Ὡς γὰρ ἡ Ἐλισάβετ, οὐ δυνάμει φύσεως γίνεται μήτηρ, ἄγονος τὸν παῖδός· ἡ γέννησις ἀναφέρεται· οὕτω καὶ τῆς παρθενικῆς ὠδίνος ἡ ἀπιστία, τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἀναφορῇ τὸ πιστὸν ἔχει.

Ἐπειδὴ τοίνυν προλαμβάνει τὸν ἐκ παρθενίας ὁ ἀπὸ τῆς στειρίας, ὁ πρὸς τὴν φωνὴν τῆς κωφορούσης τὸν Κύριον πρὶν εἰς φῶς ἐλθεῖν ἐν τῇ μητρὶ τῷ νεοῦ σκιρτήσας, ἅμα τε παρῆλθεν εἰς γένεσιν ὁ τοῦ λόγου πρῶτος, τότε λύεται τῷ Ζαχαρίᾳ διὰ τῆς προφη-

<sup>25</sup> Isa. vii, 14. <sup>26</sup> Exod. iii, 3. <sup>27</sup> II Reg. xx:11, 6; Matth. xiii, 22. <sup>28</sup> Luc. i, 3 sqq.



τικῆς ἐπιπνοίας ἢ σιωπῆ. Καὶ ὅσα διεξέρχεται Ζαχαρίας, προφητεία τοῦ μέλλοντος ἦν. Οὗτος τοίνυν ὁ τῷ προφητικῷ πνεύματι πρὸς τὴν τῶν κρυπτῶν γυνῶσιν χειραγωγούμενος, τὸ τῆς παρθενίας μυστήριον ἐπὶ τοῦ ἀφθάρτου τόκου κατανοήσας, οὐκ ἀπέκρινεν ἐν τῷ ναῷ τοῦ ταῖς παρθένους κατὰ τὸν νόμον ἀποκεκληρωμένου τόπου τὴν ἀγαμὸν μητέρα, διδάσκων τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι ὁ τῶν ὄντων δημιουργὸς καὶ βασιλεὺς πάσης κτίσεως, ὑποχείριον ἔχει μετὰ πάντων ἑαυτῷ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, τῷ ἰδίῳ θελήματι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτὴν ἄγων, οὐκ αὐτὸς ὑπὸ ταύτης δυναστευόμενος, ὡς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ εἶναι, καινὴν γέννησιν δημιουργήσας· ἦτις τὴν γενομένην μητέρα, τὸ παρθένον εἶναι οὐκ ἀφαιρήσεται. Διὰ τοῦτο αὐτὴν οὐκ ἀπέκρινεν ἐν τῷ ναῷ τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων· ἦν δὲ οὗτος ὁ τόπος τὸ μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου διάστημα. Ἐπεὶ οὖν ἤκουον βασιλέα τῆς κτίσεως εἰς γέννησιν ἀνθρωπίνην οἰκονομικῶς προσελθεῖν· φόβῳ τοῦ μὴ γενέσθαι βασιλεῖ ὑποχείριον, τὸν ταῦτα μαρτυροῦντα περὶ τοῦ τόκου, διαχειρίζονται πρὸς αὐτῷ τῷ θυσιαστηρίῳ τὸν ἱερέα ἱερουργήσαντα. Ἄλλὰ μακρὰν τὴν προκειμένην ἀπεπλανήθημεν, δέον ἐπὶ τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Βηθλεὲμ τῷ λόγῳ ἀναδραμεῖν. Εἰ γὰρ ποιμένες ὄντως ἡμεῖς, καὶ τοῖς ἰδίοις ἐπαγρυπνοῦμεν ποιμνίοις, πρὸς ἡμᾶς πάντως ἐστὶν ἡ τῶν ἀγγέλων φωνή, ἡ εὐαγγελιζομένη τὴν χαρὰν τὴν μεγάλην ταύτην. Οὐκοῦν ἀναβλέψωμεν εἰς τὴν οὐράνιον στρατιάν, ἴδωμεν τὴν τῶν ἀγγέλων χοροστασίαν, ἀκούσωμεν τῆς θείας αὐτῶν ὑμνωδίας. Τίς ὁ ἦχος τῶν ἑορταζόντων; *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, βοῶσι.* Διὰ τί δοξάζει ἡ τῶν ἀγγέλων φωνὴ τὴν ἐν τοῖς ὑψίστοις θεωρουμένην θεότητα; ὅτι, φησὶ, *Καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη· περιχαρεῖς γεγόνασιν ἐπὶ τῷ φαινομένῳ οἱ ἄγγελοι· Ἐπὶ γῆς εἰρήνη.* Ἡ πρότερον κατηραμένη, ἡ τῶν ἀκανθῶν καὶ τριβόλων γόνιμος, τὸ τοῦ πολέμου χωρίον, ἡ τῶν καταδικῶν ἐξορία, αὕτη εἰρήνην δέδεκται. Ὁ τοῦ θαύματος! *Ἀληθῆσια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε.* Τοιοῦτον ἔδωκεν ἡ τῶν ἀνθρώπων γῆ τὸν καρπὸν αὐτῆς. Καὶ ταῦτα γίνεται ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας. Θεὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ κατακρινῶνται φύσει, ἵνα συνεπαρῶν τῷ ὕψει τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα ἀκούσαντες, διέβλωμεν εἰς τὴν Βηθλεὲμ, ἴδωμεν τὸ καινὸν θέαμα, πῶς ἐπαγγάλλεται ἡ παρθένος τῷ τόκῳ, πῶς ἡ ἀπειρογάμος τιθνεῖται τὸ νήπιον. Ἱστορούντων ἀκούσωμεν.

Ἦκουσα τοίνυν ἀποκρύφου τινὸς ἱστορίας, τοιαύτα παρατιθεμένης τὰ περὶ αὐτῆς διηγήματα. Ἐπίσημός τις ἦν ἐν τῇ κατὰ Νόμον ἀκριβεῖ πολιτείᾳ, καὶ γνώριμος ἐπὶ τοῖς καλλίστοις, ὁ τῆς Παρθένου πατήρ, ἔπαις δὲ κατεγῆρα τὸν βίον, ὅτι αὐτῷ πρὸς τεκνογονίαν οὐκ ἐπιτηδείως εἶχεν ἡ σύνοικος. Ἦν δὲ τις ἐκ τοῦ Νόμου τιμὴ ταῖς μητράσιν, ἧς οὐ μετεῖχον αἱ ἄγοναι. Μιμεῖται τοίνυν καὶ αὕτη τὰ περὶ τῆς μητρὸς τοῦ Σαμουὴλ διηγήματα. Καὶ ἐντὸς τοῦ Ἁγίου τῶν ἀγίων γενομένη, ἰκέτις γίνεται τοῦ Θεοῦ, μὴ ἔξω πεσεῖν τῆς ἐκ τῶν νόμων εὐλογίας, ἐξαμαρτοῦσα περὶ

A silentium solvitur. Quæcunque autem disseruit Zacharias propheta, ad futurum spectabant. Hic igitur divino numine ad occultorum cognitionem ductus, cum virginitatis mysterium in partu incorrupto non ignoraret, in sacro templo Virginem matrem a loco virginibus per legem assignato non semovit, Judæosque docuit, naturam humanam una cum reliquis omnibus rerum omnium effectori et regi ita subjectam esse, ut arbitrato suo eam ipse regeret, non autem ab ea regeretur: itaque in manu ipsius esse, novam ortus rationem moliri, quæ matrem esse virginem non impediret, quamobrem eam se a virginum loco non exclusisse, locus autem ille erat spatium quoddam inter templum et altare. Cum igitur audivissent Judæi, rerum omnium regem in vitam humanam divino ordine prodiisse, metuentes ne regi subderentur, sacerdotem, qui hæc de ipso partu testificabatur, ad ipsum altare sacrificantem interfecerunt<sup>29</sup>. Sed longe a proposito aberravimus, cum ad Bethleem, de qua in Evangelio, oratione recurrere nos oportet. Nam si vere pastores sumus, et propriis gregibus invigilamus, ad nos utique spectat angelorum vox, quæ magnum hoc gaudium nuntiat<sup>30</sup>. Oculos igitur in cœlestem exercitum intendamus, tripudium spectemus angelorum, divinum ipsorum cantum audiamus. Quinam plaudentium sonus? *Gloria* (clamant) *in altissimis Deo*<sup>31</sup>. Cur divino numini, quod in altissimis cernitur, gloriam tribuunt? Quoniam, inquit, *Et in terra pax*<sup>32</sup>. Ob hoc spectaculum gaudio perfusi sunt angeli: *In terra pax*. Quæ prius detestabilis erat, quæ spinis ac tribulis plena solitudo, quæ damnatorum exsilium, quæ belli regio, hæc pacem suscepit. O rem admirabilem! *Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit*<sup>33</sup>. Talem dedit hominum terra fructum suum. Et hæc sunt pro bona in hominibus voluntate. Deus humanæ naturæ commiscetur, ut ad sublimitatem divinam hominem tollat. His auditis in Bethleem proficiscamur, novum spectaculum contemplemur. Quomodo partu suo virgo lætetur, quomodo quæ nuptias non est experta lactet infantulum. Sed prius auscultemus, quid de ipsa memoriæ proditum sit.

Πρότερον δὲ τίς αὕτη καὶ πόθεν τῶν τὰ περὶ αὐτῆς

D Audivi ergo quamdam historiam apocrypham tales de ea prodentem narrationes Virginis pater fuit insignis quidam civis, observantia Legis et vitæ probitate in primis nobilis, qui sine filiis ad senectutem pervenerat, cum minus idoneam ad gignendum uxorem haberet. Habebatur autem matribus ex Lege quidam honor, quo carebant femine, quæ liberos nullos susceperant. Quapropter et hæc imitata id, quod de matre Samuelis scriptum est<sup>34</sup>, ad Sanctum sanctorum accedit, et supplicat Deo, ne legum benedictione privetur, quæ nihil in Legem

<sup>29</sup> Matth. xxii, 25, <sup>30</sup> Luc. ii, 10. <sup>31</sup> ibid. 14.

<sup>32</sup> ibid. <sup>33</sup> Psal. lxxxiv. 12. <sup>34</sup> I Reg. i, 12 sqq.

peccasset. Quod si mater evaserit, se, quodcumque A pepererit, ei dedicaturam. Quamobrem cum voti compos effecta filiam suscepisset, eam vocavit Mariam, ut ipso etiam nomine testaretur acceptum minus a Deo. Illam igitur, cum jam grandiuscula esset, nec ubere matris amplius indigeret, ducens ad templum Deo reddidit, et studiose promissum exsolvit. Sacerdotes autem, quandiu parvula fuit, ad Samuelis similitudinem in sanctis arduis educarunt, sed cum jam adolesceret, consulebant, quidnam agerent de sacro illo corpore, ne Deum offenderent. Etenim naturæ legi illam subjicere, ut cuiquam in matrimonio collocata serviret, absurdissimum videbatur. Instar enim sacrilegii fuisset, si muneris Deo sacrati dominus homo fieret. Legibus enim erat constitutum, ut maritus dominaretur uxori. Ut autem intra templum una cum sacerdotibus mulier versaretur, et in sanctis conspiceretur, neque legibus permissum erat, neque gravitas et honestas id ferebat. Deliberantes igitur in hanc sententiam divinitus convenerunt, ut eam connubii nomine cuiquam desponderent, qui tamen ad custodiam virginitatis ejus duntaxat esset idoneus. Ad hoc autem munus aptissimus inventus est Joseph, ex eadem cum Virgine tribu et familia, qua erat virgo. Sacerdotum ergo consilio Joseph puellam sponam accipit. Quæ tamen conjunctio sponsalia non est egressa. Tunc ad Virginem missus est Gabriel, qui ei divinæ voluntatis arcanum aperiret. His autem faustissimis verbis usus est: Ave, gratia plena, Dominus tecum<sup>25</sup>. Contraria hæc est oratio illis vocibus, quas prima mulier audivit. Tunc enim illa doloribus propter peccatum damnata est<sup>26</sup>. Nunc autem in hac per gaudium dolor expellitur. In illa molestiæ partum præcesserunt; huic partum lætitia prænuntiat: Ne timeas, inquit. Quoniam omnibus mulieribus timorem affert partus expectatio, dulcis partus promissione timor eximitur. In utero, inquit, concipies, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Quid autem Maria? Audi pudicam Virginis vocem. Angelus partum nuntiat; at illa virginitati inhæret, et integritatem angelicæ demonstrationi anteponendam judicat, nec angelo fidem non habet, nec a proposito recedit suo. Interdixi, inquit, mihi consuetudine viri. Quomodo istud erit mihi, quoniam virum non cognosco? Hæc Mariæ vox declarat, ea quæ ex historia incerti auctoris commemoravi, non esse penitus absurda. Si enim liberorum causa ducta fuisset a Joseph, quomodo parturam angelo prænuntiantem, se rem novam et alienam audire præ se tulisset, cum ipsa quoque sese obstrinxisset naturæ lege, ut aliquando mater esset? Verum quia carnem Deo consecratam, tanquam sanctum aliquod oblatum munus oportebat intactam integramque præstare, idcirco, licet, inquit, angelus sis, licet e cælo venias, licet id quod

τὸν Νόμον οὐδέν· γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀφιερῶσα- τῷ Θεῷ τὸ τιχτόμενον. Δυναμωθεῖσα δὲ νεύματι θείῳ, πρὸς τὴν χάριν ἦν ἤτησεν, ἔλαθεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐτέχθη τὸ παιδίον, ὠνόμασε μὲν αὐτὴν Μαρίαν, ὡς ἂν καὶ διὰ τῆς ἐπωνυμίας τὸ θεόδοτον διασημανθείη τῆς χάριτος. Ἄδρυνθεισαν δὲ ἤδη τὴν κόρην, ὡς μᾶλλον δεῖσθαι προσανέγειν τῇ θηλῇ, ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ, καὶ πληρῶσαι τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ προσάγειν τῷ ναῷ ἐσπουδάσθη. Τοὺς δὲ ἱερεῖς, τῶς μὲν καθ' ὁμοίωτα τοῦ Σαμουὴλ ἐν τοῖς Ἁγίοις ἀνατρέφειν τὴν παῖδα, ἀξηθηθείς δὲ, βουλὴν ἄγειν ὅ τι ποιήσαντες τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σῶμα, οὐκ ἂν εἰς τὸν Θεὸν ἐξαμάρτοιεν. Τὸ μὲν γὰρ ὑποσεύξαι τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, καὶ καταδουλώσαι αὐτὴν διὰ τοῦ γάμου τῷ ἀγομένῳ, τῶν ἀτοκωτάτων ἐτύγγανεν. Ἰερουσαλίμ γὰρ ἄντικρυς ἐνομοσθη, θεοῦ ἀναθήματος ἀνθρωπῶν γενέσθαι Κύριον· ἐπειδὴ κυριεύειν ἐκ τῶν νόμων ὁ ἀνὴρ ἐτάχθη τῆς συνοικουσίας. Τὸ δὲ τοῖς ἱερῶσιν ἐντὸς τῶν ἀνακτόρων γυναῖκα συναναστρέφασθαι, καὶ ἐν τοῖς Ἁγίοις ὄρασθαι, οὔτε νόμιμον ἦν, καὶ ἅμα τῷ πράγματι τὸ σεμνὸν οὐ προσῆν. Βουλευομένοις δὲ αὐτοῖς περὶ τούτων, θεθεῖαν συμβουλήν, δοῦναι μὲν αὐτὴν ἀνδρὶ μνηστείας ὀνόματι· τοῦτον δὲ τοιοῦτον εἶναι, οἷον πρὸς φυλακὴν τῆς παρθενίας αὐτῆς ἐπιτηδείως ἔχειν. Εὐρέθη τοίνυν ὁ Ἰωσήφ, οἷον ἐπεζήτει ὁ λόγος, ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς τε καὶ πατριᾶς τῇ Παρθένῳ, καὶ μνηστεύεται κατὰ συμβουλήν τῶν ἱερέων αὐτῇ τὴν παῖδα. Ἡ δὲ συνάφεια μέχρι μνηστείας ἦν. Τότε μυσταγωγεῖται παρὰ τοῦ Γαβριὴλ ἡ Παρθένος. Τὰ δὲ ῥήματα τῆς μυσταγωγίας, εὐλογία ἦν. Χαῖρε, φησὶ, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἀπειναντίον τῇ πρώτῃ φωνῇ τῇ πρὸς γυναῖκα, νῦν γίνεται πρὸς τὴν παρθένον ὁ λόγος. Ἐκείνη λύπαις ἐν ταῖς ὥδισι διὰ τὴν ἁμαρτίαν κατεδικάσθη· ἐπὶ δὲ ταύτης ἐκβάλλεται διὰ τῆς χάριτος ἡ λύπη· ἐπ' ἐκείνης, αἱ λύπαι τῆς ὥδινος προηγῆσαντο· ἐνταῦθα δὲ χαρὰ τὴν ὥδινά μαιεύεται. Μὴ φοβοῦ, φησὶν. Ἐπειδὴ πάτη γυναῖκί φόβον παρέχει ἡ τῆς ὥδινος προσδοκία· ἐκβάλλει τὸν φόβον ἡ τῆς γλυκείας ὥδινος ἐπαγγελία. Ἐν γαστρὶ λίψην, φησὶ, καὶ τέξην υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτὸς γὰρ ὡσεὶ τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Τί οὖν ἡ Μαρία; Ἀκουσον καθαρᾶς παρθένου φωνῆν. Ὁ ἄγγελος τὸν τόκον εὐαγγελίζεται· κακείνη τῇ παρθενίᾳ προσφύεται, προτιμοτέραν τῆς ἀγγελικῆς ἐμφανείας τὴν ἀφθαρτίαν κρίνουσα, καὶ οὔτε τῷ ἀγγέλῳ ἀπιστεῖν ἔχει, οὔτε τῶν κεκριμένων ἐξέρχεται. Ἀπεῖρηται μοι, φησὶν, ἀνδρὸς ὁμιλία· πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἀνδρα οὐ γινώσκω; Αὕτη τῆς Μαρίας ἡ φωνή, ἀποδείξις τῶν κατὰ τὸ κρυφίον ἱστορουμένων ἐστίν. Εἰ γὰρ ἐπὶ γάμῳ παρελήπτο παρὰ τοῦ Ἰωσήφ, πῶς ἂν ἐξενόσθη τῷ τὸν τόκον αὐτῇ προμηγνύοντι, πάντως ποτὲ καὶ αὐτῇ μήτηρ γενέσθαι προσδεχομένη κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀφιερωθεῖσαν τῷ Θεῷ σάρκα, οἷόν τι τῶν ἁγίων ἀναθημάτων ἀνέπαφον ἔδει φυλάττεσθαι, διὰ τοῦτο, φησὶ, καὶ ἄγγελος ἦς, καὶ οὐρανῶθεν ἤχης, καὶ ὑπὲρ

<sup>25</sup> Luc. 26 sqq. <sup>26</sup> Gen. iii, 16.

ἄνθρωπον τὸ φαινόμενον ἤ· ἀλλὰ τὸ γινῶναι με  
 ἄνδρα, τῶν ἀμηχάνων ἐστὶ. Πῶς ἔσομαι μήτηρ  
 χωρὶς ἀνδρός; Τὸν γὰρ Ἰωσήφ μνηστῆρα μὲν οἶδα,  
 ἄνδρα δὲ οὐ γινώσκω. Τί οὖν ὁ νυμφοστόλος Γαβριήλ;  
 Οἷαν παστάδα τῷ καθαρῷ καὶ ἀμιάντῳ παρίστησι  
 γάμῳ; Πνεῦμα ἅγιον, φησὶν, ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ,  
 καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί. Ὁ μακα-  
 ρίας γαστρός ἐκείνης, ἥ δι' ὑπερβολὴν καθαρότητος  
 τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ πρὸς ἑαυτὴν ἐπεσπάσατο. Ἐπὶ  
 μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀπάντων, μόλις ἂν ψυχὴ καθαρὰ  
 Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν δέξαιτο· ἐνταῦθα δὲ,  
 δοχεῖον τοῦ Πνεύματος ἡ σὰρξ γίνεται. Ἀλλὰ Καὶ  
 δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί. Τί τοῦτο σημαί-  
 νει δι' ἀποβήτων ὁ λόγος; Ὅτι Χριστὸς Θεοῦ δύνα-  
 μισ καὶ Θεοῦ σοφία, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Τοῦ οὖν  
 ὕψιστου Θεοῦ ἡ δύναμις, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, διὰ  
 τῆς ἐπελεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐμμορφούται  
 τῇ παρθενίᾳ. Καθ' ἑαυτὴν γὰρ ἡ τῶν σωμάτων σκιά τῷ  
 τύπῳ τῶν προηγουμένων συσχηματίζεται, οὕτως ὁ  
 χαρακτήρ καὶ τὰ γνωρίσματα τῆς τοῦ Υἱοῦ θεότητος  
 ἐν τῇ δυνάμει τοῦ τικτομένου διαφανήσεται, εἰκῶν  
 καὶ σφραγὶς καὶ ἀποσκίασμα καὶ ἀπαύγασμα τοῦ  
 δεικνύμενος.

Ἄλλ' ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ ἡμᾶς ἀναδραμεῖν τῷ λόγῳ  
 προτρέπεται τὸ ἀγγελικὸν εὐαγγέλιον, καὶ κατιδεῖν  
 τὰ ἐν τῷ σπηλαίῳ μυστήρια. Τί τοῦτο; Παιδίον ἐν  
 σπαργάνοις διελημμένον, καὶ ἐπὶ φάτης ἀναπαύο-  
 μενον· καὶ ἡ μετὰ τόκον παρθένος, ἡ ἀφθορὸς μήτηρ  
 περιέπει τὸ ἔκγονον. Εἰπώμεν, οἱ ποιμένες ἡμεῖς,  
 τὴν τοῦ Προφήτου φωνὴν, ὅτι Καθ' ἑαυτὴν ἠκούσαμεν,  
 οὕτω καὶ εἶδομεν ἐν πόλει τοῦ Κυρίου τῶν δυνά-  
 μewn, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Οὐκ ἄρα συντυχί-  
 κως ταῦτα κατὰ τὸ συμβάν καὶ γέγονεν, καὶ ἐπὶ τοῦ  
 Χριστοῦ ἱστορήσεται, καὶ οὐδεὶς ἔπεισε τῇ ἱστορίᾳ  
 λόγος; Τί βούλεται τῷ Δεσπότη ἡ ἐν σπηλαίῳ κατα-  
 γωγῇ, ἡ ἐπὶ φάτης ἀνάκλισις; τὸ ἐν τῷ καιρῷ τῆς  
 τῶν φόρων ἀπογραφῆς καταμιχθῆναι τῷ βίῳ; Ἡ  
 δὴλον ἐστίν, ὅτι ὡσπερ τῆς νομικῆς ἡμᾶς ἐξαιρεῖται  
 κατάρρα, αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν κατάρρα γενόμενος, καὶ  
 τοὺς ἡμετέρους μύλωπας εἰς ἑαυτὸν μετατίθῃσιν,  
 ἵνα τῷ μύλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς λαθῶμεν· οὕτω καὶ ἐν  
 φόρῳ γίνεται, ἐν ἡμᾶς τῶν πονηρῶν δεσμῶν ἐλευθε-  
 ρώση, οἷς ὑπέκειτο τὸ ἀνθρώπινον, ὑπὸ τοῦ θανάτου  
 φορολογούμενον; Τὸ δὲ σπῆλαιον ἰδὼν ἐν ᾧ τίχτεται  
 ὁ Δεσπότης, τὴν ἀφεγγῇ καὶ ὑπόγειον τῶν ἀνθρώπων  
 νόησον βίον, ἐν ᾧ γίνεται ὁ τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ  
 θανάτου καθημένοις ἐπιφαινόμενος· σπαργάνοις δὲ  
 διασφίγγεται, ὁ τὰς σειρὰς τῶν ἡμετέρων ἀμαρτη-  
 μάτων περιβαλλόμενος. Ἡ δὲ φάτην τὸ τῶν ἀλόγων  
 ἐστὶν ἐνδιαίτημα, ἐν ἧ γεννᾶται ὁ λόγος, ἵνα γνῶ  
 βοὺς κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτην τοῦ κυρίου  
 αὐτοῦ· βοὺς ὁ ὑπεξευχόμενος τῷ Νόμῳ· ὄνος, τὸ ἄθο-  
 φόρον ζῶον, τὸ τῇ ἀμαρτίᾳ τῆς εἰδικολατρίας πε-  
 φοριζόμενον. Ἄλλ' ἡ μὲν κατάλληλος τῶν ἀλόγων τροφὴ  
 καὶ ζυθὴ χόρτος; ἐστίν, ὁ ἐξανατέλλων γὰρ χόρτον τοῖς  
 κτήμεσι, φησὶν ὁ Προφήτης. Τὸ δὲ λογικὸν ζῶον ἄρ-  
 τῳ τρέφεται. Διὰ τοῦτο τοῖνον τῇ φάτην, ἥτις ἐστὶ

ostenditur, naturam superet humanam, tamen me-  
 virum cognoscere nefas est. Quomodo sine viro  
 mater ero? Joseph enim sponsum novi, sed virum  
 non cognosco. Quid ad hæc auspex Gabriel? Quem  
 thalamum statuit puro impollutoque connubio?  
 Spiritus sanctus, inquit, superveniet in te, et virtus  
 Altissimi obumbrabit tibi. O beatum uterum illum,  
 qui bonitatis ac puritatis præstantia ad se traxit  
 animi bona! In reliquis enim omnibus vix animus  
 purus Spiritus sancti præsentiam capit: hic autem  
 caro fit spiritus receptaculum. Sed et virtus Altis-  
 simi obumbrabit tibi. Quid significat arcanus hic  
 sermo? Christus Dei virtus est et sapientia, ut ait  
 Apostolus<sup>37</sup>. Virtus igitur Altissimi, quæ Christus  
 est, per adventum Spiritus sancti formatur in vir-  
 gine. Quemadmodum enim umbra ad præceden-  
 tium corporum figuram effingitur, sic forma et  
 indicium divinitatis Dei in virtute ipsius qui pari-  
 tur, ostendetur, et imago, et signum, et adumbratio,  
 et splendor exemplaris per admirabilem rerum  
 affectionem demonstrabitur.

πρωτοτύπου, διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν θαυματοποιίας

Verum hortatur nos Evangelium, ut in Bethleem  
 oratione revertamur, et quæ in antro sint mysteria  
 videamus. Quidnam est hoc? Puer pannis involutus  
 et positus in præsepi, et Virgo post partum, incor-  
 rupta mater complectitur filium. Emittamus illam  
 Prophete vocem: Sicut audivimus, sic vidimus in  
 civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri<sup>38</sup>.  
 Num hæc, quæ audivimus de Christo, fortuna et  
 cæsu contigerunt, et scripta sunt, an historiae sub-  
 est aliqua ratio? Quid sibi vult hæc Domini in an-  
 tro sedes, hæc in præsepi reclinatio? Cur tempore  
 descriptionis tributorum in vitam ingreditur? An  
 perspicuum est, cum quemadmodum a legis ex-  
 secratione nos eripit, factus ipse pro nobis exse-  
 cratio<sup>39</sup>, et livores nostros in se transfert, ut ejus  
 livore nos curemur<sup>40</sup>, sic etiam vectigalem fieri,  
 ut nos a gravissimo vectigali, quod ab homine  
 mors exigit liberaret? Quod autem speluncam vi-  
 des, in qua paritur Dominus, cæcam hominum  
 vitam, et sub terra demersam cogita, in qua nascitur  
 ille, qui in tenebris ambulans, et in regione  
 umbræ mortis sedentibus<sup>41</sup> se ostendit: pannis  
 autem obvolvitur et fasciis constringitur, qui pec-  
 catorum nostrorum catenas subit et vincula. Præ-  
 sepe vero, in quo Verbum gignitur, bestiarum est  
 domus, ut cognoscat hos possessorem suum, et  
 asinus præsepe domini sui<sup>42</sup>. Per bovem intellige  
 illum, qui Legis jugo subjectus est: per asinum  
 autem, quod est animal ferendis oneribus natum,  
 eum, qui simulacrorum cultus onustus est crimine.  
 Cæterum commune rationis expertium animalium  
 pabulum et vita fenum est, producens, inquit Pro-  
 pheta<sup>43</sup>, fenum jumentis. Quod autem ratione præ-  
 ditum est animal, vescitur pane. Idcirco in præ-

<sup>37</sup> I Cor. 1, 24. <sup>38</sup> Psal. XLII. <sup>39</sup> Galat. III, 13.

<sup>40</sup> Isa. LIII, 9, 1; Petr. II, 22. <sup>41</sup> Isa. IX, 2. <sup>42</sup> Isa.

1, 3. <sup>43</sup> Psal. CIII, 14.

sepi, quod est animalium ratione vacantium sedes, a caelo delapsus vitæ panis proponitur <sup>45</sup>, ut et quæ a ratione remota sunt animalia, rationis cibo nutriantur, atque ita ratione decorentur. Medium igitur in præsepi se inter bovem et asinum utriusque Dominus locat, ut medium parietem maceriæ solvens, duos condat in semetipso in unum novum hominem <sup>46-48</sup>, ab altero grave Legis jugum eripiens, alterum simulacrorum cultus onere liberans. Sed oculos ad mirabilia cælorum spectacula tollamus. Ecce enim non prophetae solum et angeli gaudium hoc nobis demuntiant, verum etiam cæli rebus suis admirandis Evangelii gloriam prædicant. Ex Juda, ut ait Apostolus, propheta Christus ortus est <sup>47</sup>. Sed ejus ortu non illuminatur Judæus. Peregrini et a testamentorum promissione benedictioneque Patrum alieni sunt Magi, qui cognitione populum Israelitam anteverunt, et cælestem agnoscentes lucem, et in spelunca Regem non ignorantes. Hi munera afferunt, illi insidias struunt. Hi venerantur, illi persequuntur. Hi gaudent invento, quem exquirebant, illi nuntiato ipsius ortu reformidant. *Videntes enim, inquit, Magi stellam supra locum, ubi erat puer, gaudis sunt gaudio magno valde. Herodes autem audiens turbatus est, et omnis Jerusalem cum illo* <sup>48</sup>. Hi et tanquam Deo thus offerunt, et auro dignitatem regiam colunt. Et prophetica quadam gratia per myrrham mortis dispositionem subsignificant. Illi vero cunctos infantes unum in locum coactos internecone tollendos censent. Quod eos mihi non solum crudelitatis, verum etiam **C** summæ dementiae videtur coarguere. Quid enim sibi vult ista puerorum trucidatio? Cur ausi sunt homicidæ se tanto scelere obstringere? Quoniam novum quoddam, inquirunt, mirandumque cæli portentum Regis iudicium Magis nuntiavit.

Quid igitur tum? Aut portendenti signo fidem habes ut vero, aut, quod rumore jactatur, vanum putas? Si talis est, qui cælos sibi fecerit inservire, prorsus est supra manum tuam. Sin autem in potestate tua est, ut ille vel vivat, vel moriatur, eum frustra pertimescis. Qui enim id agit, ut imperio tuo subditus ipse sit, cur ei parantur insidiae? Cur horrendum illud mandatum transmittitur? Cur impia fertur sententia, ut miseri infantes trucidentur? Quid peccant? Quid mori, aut supplicio dignum admisert? Crimen unum dumtaxat habent, quod nati sunt, et in lucem editi. Et propterea necesse fuit, ut civitas carnificibus compleretur, ut cogeretur matrum multitudo, et infantium populus, ut adessent etiam patres, et generis propinquitate conjuncti ad sævum facinus congregarentur. Quis oratione calamitatem describat? Quis acerbiter enarrans oculis aspiciendam proponat? Mistam illam lamentationem, luctuosam questum puerorum, matrum, propinquorum, patrum ad minas

τῶν ἀλόγων ἐστία, ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς ἄρτος τῆς ζωῆς προστίθεται, ἵνα καὶ τὰ κλογα τῆς λογικῆς μεταλαθόντα τροφῆς, ἐν λόγῳ γένηται. Μεσιτεύει τοίνυν ἐπὶ τῆς φάτης τῷ βοὶ καὶ τῷ ὄνῳ ὁ ἀμφοτέρων Κύριος, ἵνα τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τοὺς δύο κτίση ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, καὶ τούτου τὸν βαρὺν ζυγὸν τοῦ Νόμου περιελάων, κάκεινον τοῦ τῆς εἰδωλολατρίας ἀχθοῦς ἀποφορτίσας. Ἄλλ' ἀναβλέψωμεν εἰς τὰ οὐράνια θαύματα. Ἰδοὺ γὰρ οὐ προφῆται μόνον καὶ ἄγγελοι τὴν χάριν ταύτην ἡμῖν εὐαγγελίζονται, ἀλλὰ καὶ οἱ οὐρανοὶ διὰ τῶν οἰκειῶν θαυμάτων τῆν τοῦ εὐαγγελίου δόξαν ἀνακηρύττουσιν. Ἐξ Ἰούδα ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἀνατέταλκε, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' οὐ καταυγάζεται ὁ Ἰουδαῖος ὑπὸ τοῦ ἀνατελιαντος. Ἔνοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας οἱ Μάγοι, καὶ τῆς τῶν Πατέρων εὐλογίας ἀλλότριοι· ἀλλὰ προφθάνουσι τῇ γνώσει Ἰσραηλίτην λαὸν, καὶ τὴν οὐράνιον φωστῆρα γνωρίζαντες, καὶ τὸν ἐν σπηλαίῳ Βασιλέα μὴ ἀγνοήσαντες. Ἐκεῖνοι δωροφοροῦσιν, οὗτοι ἐπιβουλεύουσιν. Ἐκεῖνοι προσκυνοῦσιν, οὗτοι διώκουσιν. Ἐκεῖνοι εὐρόντες τὸν ζητούμενον, χαίρουσιν. Οὗτοι ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ μηνυθέντος ταράττονται. Ἰδόντες γὰρ, φησὶν, οἱ Μάγοι τὸν ἀστέρα ἐπὶ τοῦ τόπου οὗ ἦν τὸ παιδίον, ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην σφόδρα. Ἠρώδης δὲ ἀκούσας τὸν λόγον, ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ. Οἱ μὲν ὡς θεῷ προσάγουσι λίθον, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν τῷ χρυσῷ δεξιῶνται. Τὴν δὲ κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίαν, προφητικῆτινί χάριτι διὰ τῆς σμύρνης ἀποσημαίνουσιν· οἱ δὲ, πανωλεθρίαν τῆς νεολαίας πάσης καταδικάζουσιν. Ὁμοί μοι δοκεῖ, μὴ τῆς πικρίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας αὐτῶν τὴν κατηγορίαν ἔχειν. Τί γὰρ βούλεται αὐτοῖς ἡ παιδοφονία; Καὶ ἐπὶ τίνι σκοπῷ τὸ τοιοῦτον ἄγος τοῖς μαιφόνος τετόλμηται; Ἐπειδὴ καινὸν τι σημεῖον, φησὶν, τῶν κατ' οὐρανὸν θαυμάτων τῆν τοῦ Βασιλέως ἀνάδειξιν τοῖς Μάγοις ἐμήνυσε.

Τί οὖν; ὡς ἀληθῆ πιστεύεις τῷ μηνύσαντι σημεῖω, ἢ μάταιον ὑπονοεῖς τὸ θρυλλούμενον; Εἰ μὲν γὰρ τοιοῦτός ἐστιν, οἷος τοὺς οὐρανοὺς ἑαυτῷ συνδιατεῖναι, οὐχ ὑπὲρ τὴν σὴν χεῖρα πάντως ἐστίν. Εἰ δὲ ἐπὶ σοὶ τὸ ζῆν αὐτὸν ἢ τεθνᾶναι ποιεῖ, μάτην πεφόθησαι εὐν τοιοῦτον. Ὁ γὰρ οὕτω πράττων, ὥστε ὑποχείριος εἶναι τῇ σῆ ἐξουσίᾳ, ὑπὲρ τίνος ἐπιβουλεύεται; Διὰ τί τὸ φρικτὸν ἐκείνο καταπέμπεται πρόσταγμα; Ἠ πονηρὰ κατὰ τῶν νηπίων ψῆφος, ἀναρτῆσθαι τὰ δελιαία βρέφη; Τί ἀδικήσαντα; Τίνα θανάτου καὶ κολάσεως αἰτίαν καθ' ἐκείνων παρασχόμενα; Ἐν ἐκκλησίᾳ ἔχοντα μόνον, τὸ γεννηθῆναι καὶ εἰς φῶς ἔλθειν. Καὶ ὑπὲρ τούτου ἔδει καταπληρωθῆναι δημίω τὴν πόλιν, καὶ συναθροῖναι δῆμον μητέρων καὶ νηπίων, λαῶν συμπαρόντων αὐτοῖς, καὶ τῶν γεννησαμένων, καὶ πάντων, ὡς εἰκὸς, ἐπὶ τὸ πάθος ἀθροισομένων τῶν κοινωνούντων τοῦ γένους. Τίς ἂν ὑπογράψαιε τῷ λόγῳ τὰς συμφοράς; Τίς ἂν ὑπ' ἕψιν ἀγάγοι διὰ τῶν διηγημάτων τὰ πάθη; Τὸν σύμμικτον ἐκεῖνον θρῆνον; τὴν γοερὰν συνουδίαν

<sup>45</sup> Joan. vi, 48 sqq. <sup>46-48</sup> Ephes. ii, 14. <sup>47</sup> Hebr. vii, 14. <sup>48</sup> Matth. ii, 10.

παίδων, μητέρων, συγγενῶν, πατρῶν, πρὸς τὴν τῶν  
 δημίων ἀπειλὴν ἐλεινώσ εἰσθεώωντων; Πῶς ἂν τις δια-  
 γράψῃε γυμνῷ τῷ ξίφει παρεστῶτα τῷ νηπίῳ τὸν  
 δῆμιον, ἐμβλέποντα δριμύ τε καὶ φονικόν, καὶ φοιγ-  
 γόμενον ἄλλα τοιαῦτα, καὶ τῇ χειρὶ τὸ βρέφος πρὸς  
 ἑαυτὸν ἔλκοντα, καὶ τῇ ἑτέρᾳ τὸ ξίφος ἀνατεινόμε-  
 νον· τὴν δὲ μητέρα ἐτέρωθεν πρὸς ἑαυτὴν ἀνθέλκου-  
 σαν τὸ παιδίον, καὶ τὸν ἴδιον αὐχένα τῇ τοῦ ξίφους  
 ἀκμῇ προσυπέχουσαν, ὡς ἂν μὴ ἴδῃ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ  
 δεξιὸν τέκνον βρέφος ταῖς χερσὶ τοῦ δημίου διαφθει-  
 ρόμενον; Πῶς ἂν τις τὰ τῶν πατέρων διηγῆσται;  
 Τὰς ἀνακλήσεις, τὰς οἰμωγὰς, τὰς τελευταίας τῶν  
 τέκνων περιπλοκάς; καὶ πολλῶν ἅμα τοιούτων κατὰ  
 ταύτην γιγνομένων; Τίς ἂν τὸ πολυειδὲς καὶ πολύ-  
 τροπον τῆς συμφορᾶς τραγωδήσῃε, τὰς διπλὰς τῶν  
 ἀρτιτόκων ὤδινις; Τοὺς δριμεῖς καυτήρας τῆς φῶ-  
 σεως; Ὅπως τὸ ἄθλιον βρέφος ὁμοῦ τε τῷ μαζῷ  
 προσεφύετο, καὶ διὰ τῶν σπλάγγων τὴν καιρίαν  
 ἐδέχετο; Ὅπως ἡ δευκαία μήτηρ καὶ τὴν θηλὴν ἐπαίχε  
 τῷ τοῦ νηπίου στόματι, καὶ τὸ αἷμα τοῦ τέκνου τοῖς  
 κόλποις ἐδέχετο; Πολλάκις δὲ πού τῃ ρύμῃ τῆς χειρὸς  
 ὁ δῆμιος, μὲν τοῦ ξίφους ὀρμῇ, τὸ τέκνον τῇ μητρὶ  
 συνδιήλασε, καὶ ἐν τοῦ αἵματος τὸ δεῖθρον ἐγένετο,  
 ἔκ τε τῆς μητρῶσ πληγῆς καὶ ἐκ τῆς καιρίας τοῦ  
 τέκνου καταμιγνύμενον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο πρόσ-  
 κειται τῇ μιαιφῇ τοῦ Ἡρώδου φωνῇ, τὸ μὴ μόνον  
 κατὰ τῶν ἀρτιγενῶν τὴν θανατηφόρον ἐξενεχθῆναι  
 ψῆφον, ἀλλ' εἰ τις καὶ εἰς δεῦτερον προῆλθεν ἔτος  
 καὶ τοῦτον ἀνάρπαστον γενέσθαι (γέγραπται γάρ, ὅτι  
 ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω)· ἔτερον ἐν τούτοις, κατὰ  
 τὸ εἶδος, πάθος ὁ λόγος βλέπει. Ὅτι πολλάκις ὁ με-  
 ταξὺ χρόνος, δύο τέκνων μητέρα τὴν αὐτὴν ἐπέτῃσεν.  
 Οἷον οὖν ἦν ἐπὶ τῶν τοιούτων πάλιν τὸ θέαμα, δύο  
 δημίων περὶ μίαν ἀσχολουμένην μητέρα· τοῦ μὲν,  
 τὸ παραθέον πρὸς ἑαυτὸν ἔλκοντος, τοῦ δὲ, τὸ ὑπο-  
 μάξιον ἀνασπώντος τοῦ κόλπου; Τί πάσχειν εἶδος ἐπὶ  
 τούτοις τὴν ἀθλίαν μητέρα; πρὸς δύο τέκνα σχιζο-  
 μένης τῆς φύσεως, ἑκατέρω κατὰ τὸ ἴσον τοῖς μη-  
 τρῶσι σπλάγγνοις τὸ πῦρ ἀναφλέγοντος, οὐκ ἔχουσαν  
 ποίω ἢ τίνι τῶν πονηρῶν ἀκολουθήσει δημίων; Τοῦ μὲν  
 ἐντεῦθεν, τοῦ δὲ ἐτέρωθεν πρὸς τὴν σφαγὴν ἐφελκομέ-  
 νων τὰ νήπια· προσδράμῃ ἐπὶ τῷ νεογενεῖ, ἄσημον ἔτι  
 καὶ ἀδριάρθρωτον τὸν ὀδουρὸν ἀφιέντι; Ἄλλ' ἀκροᾶται  
 τοῦ ἄλλου ἤδη φθεγγόμενου, καὶ ψελλιζομένη τῇ  
 φωνῇ μετὰ δακρῶν τὴν μητέρα ἀνακαλοῦντος. Τί  
 πάθη; Τίς ἂν γένηται; Τίνος τῇ φωνῇ ἀντιβοῆσει; Τίνος τῇ  
 οἰμωγῇ ἀνοδοῦρηται; Ποίω ἀποθρηνησεί  
 θανάτῳ, ἴσως ἐφ' ἑκατέρω μαστιζομένη τοῖς κέντροις τῆς  
 φύσεως;

A carnificum miserabiliter exclamantium? Quis di-  
 cendo possit exprimere carnificem gladio contra  
 puerum irruentem, et torvo trucique vultu con-  
 tuentem, verbisque crudelibus alloquentem, una  
 quidem manu corripientem infantulum, altera vero  
 gladium adigentem; matrem porro ex altera parte  
 filium ad se trahentem, objicientemque cervicem  
 suam acuto gladio, ne miserum filium carnifi-  
 cis manu necatum propriis oculis intueretur?  
 Quis explicet ea quæ patres agunt, revocatio-  
 nes, suspiria, postremos filiorum complexus, præ-  
 sertim cum idem a multis fiat eodem tempore?  
 Quis variam multiplicemque calamitatem, et con-  
 duplicatos puerperarum dolores partus exponat,  
 et acerrimas, quas admovebat natura, faces?  
 B Quomodo puer infelix et uberi simul inhæreret,  
 et per viscera letalem plagam acciperet? Quo-  
 modo misera mater simul infantis ori subderet  
 ubera, et sinu sanguinem ejus exciperet? Manus  
 autem impetu sæpenumero carnifex uno gladii  
 icu filium et matrem consauciabat, et unus  
 guinis rivus ex matris plaga et ex mortifero vul-  
 nere filii mistus decurrebat. Jam vero, cum nefaria  
 Herodis sententia non solum nuper geniti neca-  
 rentur, sed etiam illi, qui alterum agebant annum,  
 raperentur ad mortem <sup>49</sup>, (scriptum est enim eum  
 jussisse, bimulos et minores interfici), videre  
 erat matres non paucas, quæ eo temporis spatio  
 duos filios enixæ fuerant. Quodnam igitur rursum  
 in his spectaculum cernebatur, cum duo carnifices  
 circa matrem unam essent occupati, unusque  
 prope currentem filium ad se raperet, alter autem  
 lactentem adhuc infantulum e gremio matris evel-  
 leret? Quid tum faciat mater infelix, cum natura  
 bifariam in filios divellatur, et utroque filio ma-  
 ternis visceribus ex æquo faces admovente, ne-  
 sciat utrum ex carnificibus prius sequatur, cum  
 unus ex hac, alter ex illa parte pueros ad cadem  
 trahat? procurratne ad nuper genitum, confusos  
 indistinctosque gemitus emittentem? at inhibetur  
 ab altero jam loquente, balbutientique lingua ma-  
 trem inclamante. Quidnam agat? quo se vertat?  
 C Utrius voci voce sua respondeat? Utrius gemitum  
 gemitu expiciat suo? Utrius desinat necem, cum  
 D uterque naturæ stimulis æque miseram feriat?

Ἄλλ' ἀπαγάγωμεν τὴν ἀκοὴν τῶν ἐπὶ τοῖς παισὶ  
 ὁρήνων, καὶ πρὸς τὰ εὐθυμότερα καὶ μᾶλλον τῇ  
 ἑορτῇ πρέποντα τὴν διάνοιαν τρέψωμεν, καὶ ὑπερ-  
 βοῶσα κατὰ τὴν προφητείαν ἡ Ῥαχὴλ τὴν σφαγὴν  
 τῶν τέκνων ὀλοφύρηται. Ἐν γὰρ ἡμέρᾳ ἑορτῆς,  
 καθὼς φησὶν ὁ σοφὸς Σολομὼν, ἀμνηστία πρέπει  
 κακῶν. Τίς δ' ἂν γένοιτο τῆς ἑορτῆς ἡμῖν ταύτης εὐ-  
 σημοτέρα, ἐν ἣ τὴν πονηρὰν τοῦ διαβόλου σκοτούμαιναν  
 διαχέας ὁ τῆς δικαιοσύνης ἤλιος, δι' αὐτῆς τῆς ἡμε-  
 τέρας φύσεως ἐπιλάμπει τῇ φύσει, ἐν ἣ τὸ πεπτωκὸς

Sed amoveamus aures ab hisce questibus, et ad  
 lætiora dieique festo magis convenientia cogitatio-  
 nem convertamus, licet Rachel, ut inquit pro-  
 pheta <sup>50</sup>, clamans filiorum cædem deploret. In die  
 enim festo, ut ait sapiens Salomon, malorum de-  
 cet oblivisei. Quæ autem nobis celebrior dies hac  
 esse potest, in qua malas diaboli tenebras dilucet  
 iens justitiæ sol per naturam nostram illucet  
 mundo, in qua, qui cecidit, excitatur, qui hostis  
 factus est, in gratiam recipitur, qui ejectus est

<sup>49</sup> Matth. ii, 16. <sup>50</sup> Jerem. xxxi, 15; Matth. ii, 17.

revocatur, qui e vita excidit ad vitam redit, qui A  
servitutem servivit, regni dignitatem assequitur,  
qui mortis vinculis constrictus est, ad regionem  
viventium revertitur? Nunc, ut Propheta testatur<sup>51</sup>,  
aeræ mortis portæ confringuntur, ferrea comminun-  
tuntur vincula, quibus antea genus hominum in  
mortis custodia detinebatur. Nunc, ut cecinit Da-  
vid<sup>52</sup>, recluditur porta justitiæ. Nunc per totum or-  
bem una voce festum celebrantium clamor exauditur.  
Per hominem mors, et per hominem salus.  
Primus in peccatum lapsus est : jaentem secundus  
suscitavit. A muliere mulier defensa est : prima  
peccato aditum patefecit, hæc ut justitiæ pateret  
aditus, ministra fuit. Illa serpentis consilium est  
secuta, hæc serpentis interfectorem exhibuit, et  
lucis auctorem in lucem edidit. Illa per lignum  
induxit peccatum, hæc per lignum gratiam intulit.  
Lignum autem crucis intelligo : cuius fructus est  
semper virens, et gustantibus vita sit immortalis.  
Nemo autem hanc gratiarum actionem paschatis  
tantum mysterio putet convenire. Sic enim cogi-  
tet, pascha quidem divinæ dispositionis esse finem,  
qui tamen finis consequi nequeat, nisi principium  
antecedat. Quid igitur antiquius est? Ortus nimi-  
rum mortis dispositione.

μόνην τὴν τοιαύτην εὐχαριστίαν πρέπειν ὑπονοεῖται.  
Πῶς δ' ἄν ἐγένετο τὸ πέρας, εἰ μὴ ἡ ἀρχὴ καθηγῆσται;  
δηλαδὴ τῆς κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίας.

Hujus igitur bona sunt pars bonorum ipsius  
ortus. Quod si quis munera, quæ in Evangeliiis  
commemorantur, enumeret, si recenseat miracula  
curationum, in inopia et fame ciborum copiam,  
mortuorum e monumentis excitationem, subitam  
atque improvisam effectionem vini, expulsionem  
dæmonum, varias affectiones ad valetudinem re-  
vocatas, claudorum saltus, illitos luto cæcorum  
oculos, divinam doctrinam, leges latas, arcanam  
similitudinum significationem : hæc omnia hujusce  
diei gratia comprehenduntur. Hæc enim bonorum,  
quæ deinceps consecuta sunt, omnium initium  
fuit. Quamobrem *exsultemus, et lætemur in ea*.  
Negligamus, ut hortatur Propheta<sup>53</sup>, exprobratio-  
nem hominum, nec despectionem ipsorum sinamus  
nos vinci, qui divinæ dispositionis et providentiæ  
rationem irrident, quasi non decuerit Dominum  
subire corporis naturam, nec in hominum vita  
nascendo versari. Ignorant enim rei mysterium,  
quo Dei sapientia nobis salutem asserre constituit.  
Eramus sponte peccatis nostris venditi, et instar  
eorum, qui argento veniunt, vitæ nostræ inimico  
mancipati. Quid tibi a Domino optandum fuit?  
nonne ut a calamitate liberareris? cur igitur cu-  
riose in modum inquiris? benefactori bene merendi  
rationem prescribis? non secus ac si quis bene-  
merito succenseat medico, quod se non hac, sed  
illa ratione curaverit. Quod si divini consilii ra-  
tionem curiositate ductus exquiris, hoc tibi satis

ἀνεγίγερται, τὸ ἐκπεπολεμημένον εἰς καταλλαγὰς  
ἀγεται, τὸ ἀποκηρυχθὲν ἐπανάγεται, τὸ ἐκπεπτωκὸς  
τῆς ζωῆς εἰς τὴν ζωὴν ἐπανέρχεται, τὸ τῆ ἀιχμαλι-  
σίᾳ δεδολωμένον εἰς τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν ἐπα-  
αναλαμβάνεται, τὸ τοῖς δεσμοῖς τοῦ θανάτου πεπε-  
δημένον, ἀνετον πρὸς τὴν χώραν τῶν ζώντων ἐπανα-  
τρέχει; Νῦν, κατὰ τὴν προφητείαν, αἱ χαλκαὶ τοῦ  
θανάτου πύλαι συντρίβονται· οἱ σιδηροὶ συγκλῶνται  
μοχλοῖ, οἷς πρότερον καθειργμένον ἦν τὸ τῶν ἀνθρώ-  
πων γένος ἐν τῇ τοῦ θανάτου φρουρᾷ. Νῦν ἀνοίγεται,  
καθὼς φησιν ὁ Δαβὶδ, ἡ πύλη τῆς δικαιοσύνης. Νῦν  
ὁμόφωνος κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ὁ ἦχος τῶν  
ἐορταζόντων ἀκούεται. Δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ  
δι' ἀνθρώπου ἡ σωτηρία. Ὁ πρῶτος εἰς ἁμαρτίαν  
ἔπεσον· ὁ δευτέρος τὸν πεπτωκότα ἀνέστησεν. Ἄπο-  
B  
λελόγηται ὑπὲρ τῆς γυναικὸς ἡ γυνή· ἡ πρώτη τῇ  
ἁμαρτίᾳ τὴν ἔσθον δέδωκεν, αὕτη δὲ τῇ εἰσόδῳ τῆς  
δικαιοσύνης ὑπηρετήσατο. Ἐξείνη τοῦ ὄψεως τὴν  
συμβουλήν ἐπισπάσατο, αὕτη τὸν ἀναιρέτην τοῦ  
ὄψεως παρεστήσατο, καὶ τοῦ φωτὸς τὸν γενέτην  
ἀπεκύχησεν. Ἐξείνη δὲ τοῦ ξύλου τὴν ἁμαρτίαν εἰσ-  
ῆγαγεν, αὕτη δὲ τοῦ ξύλου τὸ ἀγαθὸν ἀντείστήγαγε.  
Ξύλον δὲ λέγω τὸν σταυρὸν· ὁ δὲ τοῦ ξύλου τούτου  
καρπὸς ἀειθαλῆς καὶ ἀμαράντινος ζωῆ τοῖς γεουμέ-  
νοις γίνεται. Καὶ μηδέλις τῷ κατὰ τὸ Πάσχα μυστήριον

λογιζέσθω γάρ, ὅτι Πάσχα πέρας τῆς οἰκονομίας ἐστὶ.  
Τί τίνος ἐστὶν ἀρχηγικώτερον; Ἢ γένησις

Οὐκοῦν καὶ τὰ τοῦ Πάσχα καλὰ, τῶν περὶ τὴν  
γέννησιν εὐφημιῶν, μέρος ἐστὶ. Κἂν τὰς εὐεργεσίας  
C  
τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελλίοις ἱστορηθέντων τις καταλέγη,  
καὶ διεξέρχηται τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις θαύματα, τὴν  
ἐξ ἀπόρων τροφήν, τὴν τῶν τεθνηκότων ἐκ τῶν μνη-  
μάτων ὑποτροφήν, τὴν αὐτοσχέδιον γεωργίαν τοῦ  
σίνου, τὴν τῶν δαιμονίων φυγὴν, τὴν τῶν ποικίλων  
παθημάτων εἰς ὑγίειαν μεταβολὴν, τὰ τῶν χυλῶν  
ἄλλατα, τοὺς ἐκ πηλοῦ ὀφθαλμοὺς, τὰς θείας διδα-  
σκαλλίας, τὰς νομοθεσίας, τὴν δὲ τῶν παραβολῶν  
ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα μυσταγωγίαν. Πάντα ταῦτα τῆς  
παρουσίας ἡμέρας χάρις ἐστίν· αὕτη γὰρ ἤρξε τῶν  
ἐφεξῆς ἀγαθῶν. Οὐκοῦν Ἀγαλλισώμεθα, καὶ εὐ-  
φρουνθῶμεν ἐν αὐτῇ· μὴ φοβούμενοι τὸν ὀνειδισμόν  
τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἠτῶ-  
μενοι, καθὼς καὶ ὁ Προφήτης παρεγγυᾶται, οἱ κατα-  
χλευάζουσι τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον, ὡς οὐκ εὐπρε-  
D  
πὲς ἐν σώματος ὑπελθεῖν φύσιν, καὶ διὰ γεννήσεως  
ἑαυτὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ καταμίξει τὸν Κύριον  
ἀγνοοῦντες, ὡς εἶποι, τὴ περὶ τούτου μυστήριον, ὅπως  
ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἕκονομήσατο.  
Ἐκουσίως καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐπράθημεν, καὶ ἄρ-  
γυρωνήτων δίκην τῷ ἐχθρῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν κατεδου-  
λώθημεν. Τί σοι γενέσθαι παρὰ τοῦ Δεσπότης μάλι-  
στα καταθύμιον ἦν; οὐ τὸ ἐξαιρεθῆναι τῆς συμφορᾶς;  
Τί περιεργάζη τὸν τῆσπον; τί νομοθετεῖς τῷ εὐερ-  
γέτῃ, τῆς εὐεργεσίας μὴ ἀντιλαμβάνομενος; ὡσπερ  
ἂν εἰ τις καὶ τὸν λατῆρὸν ἀποθούμενος, καὶ μεμφό-  
μενος τῆς εὐεργεσίας, ὅτι μὴ οὕτως, ἀλλ' ἐτέρως τὴν

<sup>51</sup> Psal. cvi, 14. <sup>52</sup> Psal. cxvii, 19. <sup>53</sup> Psal. xlvi, 17.

θεραπειάν ἐνήργησεν. Εἰ δὲ τον ὄγκον τῆς οἰκονομίας ὑπὸ φιλοπραγμοσύνης ἐπιζητεῖς· ἀρκεῖ σοι τοσοῦτον μαθεῖν, ὅτι τὸ θεῖον οὐχ ἕν τι μόνον τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ πᾶν ὃ τί πέρ ἔστι κατ' ἐπίνοιαν ἀγαθόν, ἐκεῖνός ἐστι· δυνατὸν, δίκαιον, ἀγαθόν, σοφόν· πάντα ὅσα τῆς θεοπροποῦς σημασίας ἐστὶν ὀνόματά τε καὶ νοήματα. Σκόπησον δὴ τοῖνυν, εἰ μὴ πάντα περὶ τὸ γενόμενον ἡμῖν τὰ εἰρημένα συνέδραμεν· ἡ ἀγαθότης, ἡ σοφία, ἡ δύναμις, ἡ δικαιοσύνη. Ὡς ἀγαθός, τὸν ἀποστάτην ἠγάπησεν· ὡς σοφός, τὴν ἐπίνοιαν τῆς ἐπανόδου τῶν καταδουλωμένων ἐμχανήσατο· ὡς δίκαιος, οὐ βιάζεται τὸν καταδουλωσάμενον, τὸν ὠνῆς δικαίως κτησάμενον· ἀλλ' ἐαυτὸν δέδωκεν ἀντὶ τῶν κεκρατημένων ἀντάλλαγμα, ἵνα καθάπερ τις ἐγγυητής εἰς ἐαυτὸν μεταθεῖς τὴν ὀφειλὴν, ἐλευθέρωσῃ τῶν κρατούντων τὸν κατεχόμενον. Ὡς δυνατός, οὐκ ἐνεκρατήθη τῷ ἕδῃ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν κρατηθῆναι ὑπὸ τῆς φθορᾶς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Ἄλλ' αἰσχροὺς τὸ εἰς γένεσιν ἀνθρωπίνην ἔλθειν, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων ὑποστήναι τὴν πείραν; Τὴν τῆς εὐεργεσίας ὑπερβολὴν λέγεις. Ἐπειδὴ γὰρ ἄλλως οὐκ ἦν ἐξαιρεθῆναι τῶν τοσοῦτων κακῶν τὸ ἀνθρωπίνον· ὑπέμεινεν ὁ πάσης ἀπαθείας Βασιλεὺς, τὴν ἰδίαν δόξαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἀνταλλάξασθαι. Καὶ ἡ μὲν καθαρότης ἐν τῷ ἡμετέρῳ γίνεται ῥύπι· ὁ δὲ ῥύπος τῆς καθαρότητος οὐ προσάπτεται, καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον· ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ ἔλαμψεν, ἡ δὲ σκοτία, αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. Ἀφανίζεται γὰρ τῇ παρουσίᾳ τῆς ἀκτίως, ὁ ζόφος· οὐκ ἐναμαυροῦται τῷ ζόφῳ ὁ ἥλιος. Τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς καταπίνεται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος· οὐκ ἐνδραπανᾶται ἡ ζωὴ τῷ θανάτῳ. Τὸ κατεφθαρμένον τῷ ἀφθάρτῳ συνδιαύζεται. Ἡ φθορὰ, τῆς ἀφθαρσίας οὐ προσάπτεται. Διὰ ταῦτα κοινὴ πάσης γίνεται συνῶδια τῆς κτίσεως, ὁμόφωνον πάντων τὴν δοξολογίαν ἀναπεμπόντων τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως· πάσης γλώσσης ἐπουρανίων τε καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων βούσης, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>14</sup> II Cor. v, 1.

A sit intelligere, non unum aliquod bonorum, sed quidquid boni cogitatione ac mente concipitur, illud esse divinum numen, potens, justum, bonum, sapiens, omnia denique nomina, et notiones, quibus natura divina declaratur. Considera igitur mihi, utrum in hoc beneficio, quo nos affecit, cernantur omnia, quæ dicendo percurri, bonitas, sapientia, justitia, potentia. Ut bonus desertorem amavit, ut sapiens rationem invenit, qua servitute oppressum in libertatem vindicaret, ut justus in servitute continentem et emptionis jure possidentem non coegit, sed se ipsum pro illo, qui victus erat, tradidit, et tanquam vas et sponsor debitum ipse persolvit, ut eum, qui obstrictus erat, liberaret : ut potens non detentus est in inferno, nec ejus caro vidit corruptionem. Neque enim fieri poterat, ut vitæ auctor ac Dominus a corruptione teneretur. At turpe, inquires, fuit, cum in vitam humanam ingredi, et carnis molestias experiri. Imo vero hic apparet muneris amplitudo. Etenim cum aliter e tantis malis homo liberari non posset, beatitudinis Rex gloriam suam cum vita nostra commutavit. Ac puritas quidem ad nostras sordes sese demisit : sordes tamen ipsæ puritatem non attigerunt. Lux enim, ut in Evangelio legitur, in tenebris fulsit, tenebræ autem eam non comprehenderunt. Nam tenebræ præsentia splendoris evanescent; sol in tenebris non obscuratur. Quod mortale est, absorbetur a vita, quemadmodum scribit Apostolus <sup>14</sup>, non autem vita a morte consumitur. Quod corruptum fuit, cum incorrupto servatur. Corruptio autem ad incorruptionem non accedit. Idcirco communis rerum omnium procreatorum concentus exurgit, Dominum suum una voce collaudantium; sic omni lingua cœlestium, terrestrium atque infernorum exclamante, Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris, laudandus in æternum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ,

ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΟΤΟΚΟΝ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΔΙΚΑΙΟΝ ΣΥΜΕΩΝΑ.

EJUSDEM

DE OCCURSU DOMINI,

DE DEIPARA VIRGINE ET DE JUSTO SIMEONE.

Laurentio Sifano interprete.

Qui cœlestium rerum sensu, sapientia atque intellectu sublimis est, ac terrenarum rerum despectu atque contemptu excelsus ille Paulus, illa divinitus rapi solita mens, illa a Christo moveri consueta lingua, pulcherrimus ille velociter atque celeriter exarantis scribæ calamus, qui eleganter Ecclesiæ conscripsit placita atque decreta veritatis, in manu potentis a Deo confectum illud telum, qui in corde principis mundi tenebrarum letale ac mortiferum vulnus infixit, fulgur illud quod ab Hierosolymis et circumjacentibus regionibus usque ad Illyricum, imo vero ad extremos usque terminos terræ luxit, illa divini tonitruī in mystica Evangelii rota, quæ per omnem orbem terræ volebatur, clarissima maximeque sonora vox: is (inquam) tanquam ex ipsis paradisi adytis ac penetralibus, ubi arcana illa verba auribus suis perceperat, loquens: imo vero tanquam ex ipso solio sublimi et excelso gloriæ, cui adsistit, præviam et honorificam præsentis sancto ac dominico diei festo, ad excipendum regem gloriæ pompam parans, tanquam maxime mysticum senatum quemdam, ecclesiæ nempe populum, regium illud sacerdotium, quam fieri ac dici potest exactissimo et exquisitissimo ordine, ac quasi in quincuncem redacto parans et instruens, ac bene compositæ ðtque constitutæ vitæ rationis ordinem concinnum, aptum et convenientem præscribens, *Fratres, inquit, nolite effici pueri sensibus, sed malitia parvuli estote; animo vero ac mente perfecti estote*<sup>1</sup>. Sic enim cum Deo undique perfecto ac sempiterno cui solemnem hodie certum atque conventum agimus atque celebramus, qui propter nos secundum carnem in ultimis temporibus infans fuit, ex quo omne donum atque perfectio existit, qui naturalem virtutis perfectionem etiam in humana sua conditione ac statu excellenter ac mirifice demonstravit, ejusdem una corporis participes atque

Ὁ τῆ φρονήσει τῶν οὐρανίων μετέωρος, ὁ τῆ καταφρονήσει τῶν ἐπιγείων μετάρσιος, Παῦλος ὁ θεόλοπος νοῦς, ἡ Χριστοκίνητος γλῶττα, ὁ τοῦ ὀξυγράφου γραμματέως ὠραιότατος κάλαμος, ὁ καλλιγραφῆσαι τῆ Ἐκκλησίᾳ τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, τὸ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ δυνατοῦ θεογάλευστον βέλος, τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ κοσμοκράτορος τοῦ σκότους καιρίαν ἐμπήξαν πληγὴν, ἡ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ, μᾶλλον δὲ μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς φάνασσα ἀστραπή, ἡ τῆς θείας βροντῆς ἐν τῷ μυστικῷ τροχῷ τοῦ Εὐαγγελίου, τῷ κατὰ πάσης κυλισθέντι τῆς οἰκουμένης, ἡ διειδεστάτῃ καὶ μεγαλόθροισ φωνῇ ὁστος ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ παραδείσου ἀδύτων φεγγόμενος, ἔνθα τῶν ἀρρήτων ῥημάτων αὐτήκοος γέγονε· μᾶλλον δὲ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ θρόνου τοῦ ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπιρριμένου τῆς δόξης ἔνθα παρίσταται· προπομπὴν ἐντιμον τῇ παρουσίᾳ ἀγία καὶ δεσποτικῇ ἐτοιμαζόμενος ἑορτῆ, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ βασιλέως τῆς δόξης· καθάπερ τινὰ μουσικωτάτην σύγκλητον, τὸν τῆς Ἐκκλησίας λαόν, τὸ βασίλειον ἐράτευμα στιχιδόν, ὡς ἂν τις εἴποι, παρασκευάζει τῆς εὐσχήμονος πολιτείας τὴν τάξιν, ῥυθμίαν τε καὶ εὐαρμοσίαν διατατόμενος φρσιν, Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρσιν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιώζεσθε· ταῖς δὲ φρσὶ τέλειοι γίνεσθε. Οὕτω γὰρ τῷ παντελείῳ καὶ αἰωνίῳ Θεῷ, ᾧ τὴν πανήγυριν ἄγομεν σήμερον, τῷ δι' ἡμᾶς κατὰ σάρκα ἐπ' ἐσχάτων νηπιάζσαντι· ἐξ οὗ πᾶν δῶρημα καὶ τελειωτικόν· τῷ τὴν κατὰ φύσιν ὑπερφυῶς τῆς ἀρετῆς τελειότητα καὶ ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ ἐαυτοῦ καταστήματι ἐπιδείξαντι σύσσωμοί τε καὶ συμμέτοχοι γεννησόμεθα, καὶ πρὸς τιμὴν αὐτοῦ καὶ δόξαν ἡ Ἐκκλησίας ἔσται συνέλευσις. Οὕτω γὰρ τὴν ἀρτιγενῆ αὐτοῦ σωματικῶς θεοφάνειαν ὁ προσητιχὸς ἀνιττόμενος λόγος, τοῖς χαρακτήρσι τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ ὑπογράφει τελειότητος. Διότι· *πρὶν ἢ γέναι, φησὶ, τὸ παιδίον καλὸν ἢ κακόν, ἀπειθεὶ ποιοῖται, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθόν, ὅπερ ἀρετῆς καὶ*

<sup>1</sup> I Cor. xiv, 20.



τελειοτάτης διακρίσεώς τε και ὄντως φρονήσεως A  
γνώρισμα. Πρὸς οὐπερ ἡμᾶς ὁμοιότητα διασκευάζων  
ὁ μέγας ἀπόστολος, τὸ πρωτεθὲν αὐτοῦ θεόπνευστον  
λόγιον ἔφησεν· ὡς ἐν τούτῳ τῆς κατ' εἰκόνα τε και  
ὁμοίωσιν θεοτευξίας ἐμπερὺς ἐν ἡμῖν γνωρίζομένης,  
καὶ τῆς τοῦ πρωτοτύπου κάλλους ὑπεραγιάτητος γι-  
νωσχομένης.

malum, non obtemperat improbitati, eliget bonum, B  
quæ res summi perfectissimique iudicii, discreti-  
onis, ac veræ prudentiæ signum et indicium est. Ad  
cujus similitudinem nos instruens magnus Aposto-  
lus, propositum divino instinctu edidit oraculum: quasi per hoc ea, quæ juxta similitudinem et ima-  
ginem instituta est Dei fabricatio in vobis ex propinquo commode ac proprie indicetur, primitivæ-  
que pulchritudinis sanctitatis excellens agnoscat et animadvertatur.

Καθάπερ γὰρ βασιλεῖ τῶν ὑπ' αὐτοῦ στρατευμάτων  
προπεμπτήριον ἐτοιμαζομένων μεγαλαυχίαν, χρυσ-  
ορόφους τε και ἐξειλεγμένους εἶναι τοὺς πρὸς δορυφο-  
ρίαν αὐτοῦ συνελεγμένους προσήκε, και τῆς ἐκείνου  
θείας τὸ ἐκτύπωμα εὐσημότητα προβεβληθῆναι· οὕτως  
ἡμᾶς ἀναγκαῖον μεταμορφουμένους τῇ ἀνακαινίσει  
τοῦ νοῦς ἡμῶν, και τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον ἀποδεμέ-  
νους, και τῆς θείας εἰκόνας τὴν ὁμοίωσιν, κατὰ τὸ  
ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ἐν ἑαυτοῖς περιφέροντας, οὕτως  
ἐν ταῖς σωτηρίοις και πνευματικαῖς ἀπαντᾷν ἑορταῖς,  
ἵνα ἔσωσται ἡμῖν, κατὰ τὸν τοῦ προφήτου λόγον, νη-  
στεία ἢ τετάρτη, και νηστεία ἢ πέμπτη, και νηστεία  
ἢ ἑβδόμη, και νηστεία ἢ δεκάτη εἰς εὐφροσύνην και  
εἰς ἑορτὰς αγαθάς. Τῆς νηστείας ἀναγωγικῶς δηλαδὴ  
νοουμένης, ἐν τῇ τῆς ἀποχῆς τε και ἐγκρατείας  
παντὸς μολυσμοῦ, και σαρκὸς τε και πνεύματος τρώπαρ.  
Διὰ γὰρ τετράδος τε και πέμπτης, και μὴν ἑβδόμης C  
τε και δεκάτης πᾶσα σαρκική τε και τῷ εὐεξαπα-  
τήτῳ τῶν αἰσθήσεων προσφυῆς, και τῷ παρόντι βίω  
συγκλειομένη σημαίνεται ἔμφρασις. Τὴν γὰρ σωματι-  
κωτέραν τε και φιλόσαρκον διαγωνίην διὰ τῆς τετρά-  
δος μανθάνομεν, ὡς ἐκ τεσσάρων στοιχείων τῶν σωμα-  
των συγκεκραμένον· τὸ δὲ διὰ τῶν αἰσθήσεων εὐόλι-  
σθον (ὡς πέντε καθεστῶσιν), τὸ τῆς πέμπτης ὄνομα  
ὑπαινίσσεται. Ἡ ἑβδόμη δὲ, και κατὰ τὸν Σολομῶντα  
τὸν εἰς ἑαυτὸν ἑβδοματικῶς ἀνακυκλούμενον τῆς κάτω  
λῆξεως αἰῶνα ἐμφαίνειν ἐπίσταται. Ἡ γὰρ μὴν δεκάτη  
τοῦ ἐντὸς ἀνθρώπου τὴν τῶν αἰσθήσεων κάθαρσιν  
πρὸς τὰ ἔξωθεν ἀνηγμένου ὑποδεικνυσιν· ὥστε τὸν  
τοῦ νοῦ ὀφθαλμὸν ἀπλοῦν τε και δισυγῆ ὑπάρχειν,  
ἵνα ὅλον τὸ σῶμα φωτεινὸν ἔσται, ὡς φησι τὸ ἅγιον  
Εὐαγγέλιον· ἢ τε τῆς ψυχῆς ἀκοῆ τῆς θείας πληροῦ-  
ται ἀγαλλιάσεώς τε και εὐφροσύνης, ἣν ἀκουτισθῆναι D  
και Δαβὶδ ὁ μέγας ἐπεύχεται· τὴν δὲ γευστικὴν αὐ-  
τῆς δύναμιν ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἐγγεγυμνάσθαι χρη-  
στέτητι, ὡς ὁ ψάλλον ἐν προφήταις ἀναφθέγγεται,  
και ἐν ἀντιλήψει τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας, ἣν ὁ θεὸς  
Παῦλος ἀπέπνευε, τὴν ὁσφραντικὴν ἑξὶν καθίστασθαι·  
και ταῖς ἔσιν τῆς διακρίσεως χερσὶ ψηλαφᾷν τὸν λό-  
γον τῆς ζωῆς, ὡς ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς διτγόρουσεν.  
Ἡ γὰρ ἐν τούτοις τῶν νοητῶν αἰσθήσεων γυμνασία,  
ἐν τῇ τῶν ἐναντιῶν τούτοις ἀποχῆ τε και ἀλλοτριώσει  
τὴν ἐπαινουμένην παρὰ Θεοῦ νηστείαν ἀπεργάζεσθαι  
πέφυκεν· οὕτω τε κατορθοῦν ἡμᾶς περιγίνεται τὸ τῇ

A consortes evademus, et Ecclesiæ conventus illi  
honori erit, et gloriam ejus augebit. Sic enim nu-  
per genitam ejus in corpore divinam apparitio-  
nem oratio prophetica involuitis ac tectis verbis  
significans, signis et figuris augustæ ac divinæ  
perfectionis ejus per hæc verba describit: nempe,  
Priusquam nosset, inquit <sup>2</sup>, puellus bonum et

quæ res summi perfectissimique iudicii, discreti-  
onis, ac veræ prudentiæ signum et indicium est. Ad  
cujus similitudinem nos instruens magnus Aposto-  
lus, propositum divino instinctu edidit oraculum: quasi per hoc ea, quæ juxta similitudinem et ima-  
ginem instituta est Dei fabricatio in vobis ex propinquo commode ac proprie indicetur, primitivæ-  
que pulchritudinis sanctitatis excellens agnoscat et animadvertatur.

Quemadmodum enim, cum regem qui sub eo sunt  
exercitus magnifica pompa comitari atque produ-  
cere parant, auro tectos atque delectos esse, et  
formæ illius clarissime expressam imaginem præ  
se ferre atque gestare convenit eos, qui ad satelliti-  
um et custodiam corporis ejus collecti sunt, eo-  
dem modo necesse est, ut nos renovatione mentis  
et animi nostri nosmetipsos transformantes, et  
veterem hominem deponentes, et quoad homines  
id assequi possunt, divinæ imaginis similitudinem  
in nobis circumferentes atque gestantes, ita tan-  
dem in salutaribus et spiritualibus diebus festis  
prodeamus et conveniamus, ut redigantur nobis,  
juxta prophetæ orationem, jejunium quartum, je-  
junium quintum, jejunium septimum et <sup>2</sup> jejunium  
decimum in lætitiâ et bonos dies festos. Ubi je-  
junium sublimiore nimirum atque excelsiore ac  
mystico sensu intelligendum est, versa atque trans-  
lata significatione ad temperantiam et continen-  
tiam ab omnibus tum carnis tum spiritus sordibus  
et inquinamentis. Nam per quaternarium numerum,  
itemque per septenarium et denarium omnis car-  
nalis, eaque quæ sensibus deceptioni ac fraudi  
obnoxii et opportunis familiaris et addicta est,  
atque cum præsentî mundo concluditur, species  
ac representatio significatur. Nam eam, quæ et  
magis corporea et carnis amans est, vitæ trans-  
actionem per quaternarium numerum accipimus,  
quippe corporibus ex quatuor elementis contem-  
peratis: at ea, quæ per sensus fit, ad lapsum faci-  
litas atque proclivitas (quippe cum numero quin-  
que sunt) quinarîi nomine designatur. Septenarius  
vero numerus etiam Solomoni inferæ naturæ ævum,  
quod per septimanas in semetipsum revolvitur et  
in orbem redit, significare solet. Denarius autem  
numerus ab externis ad excelsiorem intellectum et  
sententiam mysticam translationem facta, indicat  
interni hominis sensuum expurgationem, ut oculo  
mentis et animi simplice atque pellucido exsi-  
stente, totum corpus lucidum sit, ut inquit san-  
ctum Evangelium <sup>4</sup>: animæ item aures divino gau-  
dio atque lætitiâ repleantur, quam ut aures sue  
percipiant, etiam magnus ille David precatur:  
gustandi autem vis et facultas ejus in Domini be-

<sup>2</sup> Isa. vii, 16, <sup>3</sup> Zach. viii, 19. <sup>4</sup> Matth. vi, 22.

nignitate atque commoditate exerceatur, proclamat, et in perceptione Christi suavis odoris, quem divinus Paulus redolebat, odorandi et olfaciendi habitus constituitur; et internis discretionis et iudicii manibus contrectetur verbum vitæ, ut tonitruum filius dicit<sup>6</sup>. Nam intellectualium atque spiritualium sensuum in his exercitatio per abstinentiam et alienationem iis contrariorum efficere solet jejunium, quod apud Deum laudatur, atque hac ratione prospere nobis succedit conatus, et contingit, ut malitia quidem infantes simus, prudentiæ vero, quæ cum Deo conjuncta est, perfectam cognitionem et habitum assequamur.

Hoc modo nos irrigans apostolicarum simul ac propheticarum doctrinarum de scaturiginibus spiritus confluentis sensuum et intellectuum majestas, et annem Dei mysticis aquis replens, cœlestem civitatem Dei, quæ ex supramundanis potestatibus conflatur, hujus annis fluctuum impetu exhilarare scit, ut psalmodiam clamantem audivimus<sup>7</sup>. Etenim sanctus superiorum spirituum cœtus, hominum salute vehementer delectatur. Nam ita cœlestes spiritus communiter una cum terrenis dies festos concelebrare solent, terrestribus nimirum angelicam vitam amplectentibus. Cum enim Deus noster hic, quem ante demonstrando propheta manifestavit ac divulgavit, in terra visus, et una cum hominibus conversatus<sup>8</sup> est, ac superam beatitudinem in terra plantari angeli viderunt, *Gloria in excelsis Deo* proclamabant, et in terram pacis bonum nuntium apportabant<sup>9</sup> (quippe cum divina bona voluntas et affectio in hominibus acquievisset), atque ita divini officii atque ministerii eximiam ac vere puram, integramque et singularem rationem laudantes et extollentes beati sanctorum angelorum cœtus, veræque sanctitatis in nobis signa cernentes, non aspernandos et repudiandos, (quemadmodum evangelicæ similitudinis sermo ex nuptiis divinis abstractum et ejectum facit eum, qui veste sordida amictus erat<sup>10</sup>, sed dignos judicabunt, qui sempiternæ lætitiæ socii assumamur. Etenim quando circa primitivum et originale (ut sic dixerim) tempus præsentis diei festi instituti, is, qui forma divina præditus erat, et formam servi sumpserat, mediator et intercessor inter Deum et homines factus, legis præceptum exsequens quadraginta dies natus infans, sempiternum illud verbum una cum genitrice convenientem atque præscriptam hostiam portante ad templum pergebat, incorporeorum spirituum ordines servilem in modum cervicem flectentes, invisibiliter Deo convenientem pompam parabant, et ineffabilis sapientiæ pelagus venerabantur, et ejus, quæ primo intuitu obvia, vulgoque nota est, legalis litteræ constitutionis expletionem et executionem pro manifestatione mysterii, in Deo qui omnia creavit, absconditi exspectabant: cujus nos mysterii memoriam hodie celebrantes, spiritualibus speculationibus, quemadmodum incorporeæ mentes et spiritus, nos oblectamus, et divinorum miraculorum majestatem prædicatione atque laudatione celebrantes, socii illorum dignitatis efficiemur: non legati umbra

A κακία μὲν νηπιάζειν, τῆς κατὰ Θεὸν δὲ φρονήσεως ἐν τελειότητι γίνεσθαι.

Οὕτως ἡμᾶς ἄρδουσα ἡ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ προφητικῶν διδαγμάτων ἐκ τῶν κρουῶν τοῦ Πνεύματος συρρέουσα μεγαλόνοια, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ποταμὸν τῶν μυστικῶν ὑδάτων πληρώσασα, τὴν ἐπουράνιον πόλιν τοῦ Θεοῦ, τὴν ταῖς ὑπερκοσμίοις συγκροτούμενην δυνάμει, τοῖς τοῦ ποταμοῦ τούτου ἑρμήμασιν εὐφραίνειν ἐπίσταται, ὡς τῆς ψαλμωδίας βοκώσης ἠκούσαμεν. Καὶ γὰρ ἡ τῶν ἄνω πνευμάτων ἁγία ὁμηγυρίς τῇ τῶν ἀνθρώπων σωτηρίᾳ λαν ἐφίδεται. Οὕτως γὰρ κοινή πανηγυρίζειν σὺν τοῖς ἐπιγείοις τὰ οὐράνια εἰθθεν, τὴν ἀγγελοπρεπῆ πολιτείαν τῶν ἐπὶ γῆς ἀσπαζομένων. Ὁ τε γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν οὗτος, ὃν προδεικτικῶς ὁ προφήτης διήγγειλεν, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, καὶ τὴν ἄνω μακαριότητα ἐπὶ γῆς φτευσμένην ἐθέασαντο ἄγγελοι, Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, ἀνεφθέγγοντο, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνην εὐηγγελίζοντο (θείας εὐδοχίας ἐν ἀνθρώποις γεγεννημένης)· οὕτω τε τῆς θείας λειτουργίας ἐξαίρετον καὶ ὄντως καθαρὸν τε καὶ μονότροπον αὐχύνοντες οἱ τῶν ἁγίων ἀγγέλων μακάριοι θίασοι, τῆς ἀληθοῦς ἀγιότητος ἐν ἡμῖν ἄρῶντες τοὺς χαρακτήρας, οὐκ ἀποβλήτους ποιήσονται κοινωνοὺς τῆς ἀκηράτου εὐφροσύνης συμπαραλήψεσθαι· καθάπερ τὸν βυβῶπῃ ἐστολισμένον ἐσθῆτι ἀπόκριτον τοῦ οὐλοῦ γάμου ὁ τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς ἐποίησεν λόγος. Καὶ γὰρ ὅτε κατὰ τὸν ἀρχέτυπον καιρὸν (ὡς ἂν τις εἴποι) τῆς παρουσίας ἑορτῆς ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ μορφὴν δούλου ἐλόμενος, ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων γενόμενος, τὴν νομικὴν πληρῶν διαγόρευσιν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὑπάρχων βρέφος, ὁ αἰδιος Λόγος ἐπὶ τὸν ναὸν ἐχώρει σὺν τῇ τεκοῦσῃ, καὶ τῇ καταλλήλῃ τῆς διατεταγμένης θυσίας διαγωγῆ, αἱ τῶν ἀσωμάτων ταξιαρχία δουλικῶς τὸν αὐχένα ὑποκλίνουσαι, ἐκ τοῦ ἀοράτου θεοπρεπῆ τὴν προπομπὴν ἠτοιμάζοντο, καὶ τὸ τῆς ἀρρήτου σοφίας ἐξεθείλαζον πέλαγος· καὶ τὴν περῆωσιν τῆς προχειρότερας τοῦ νομικοῦ γράμματος διατάξεως, φανερωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεχυμένου ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι ἐξεδέχοντο· οὐ τις ἡμεῖς τὴν ἀνάμνησιν ἑορτάζοντες σήμερον, πνευματικῶς θεωρίαις κατὰ τοὺς ἀσωμάτους νόας τρυφήσωμεν, καὶ τῶν οὐρανῶν θαυμασίων τὸ μεγαλεῖον δοξάζοντες, κοινωνοὶ τῆς ἐκεῖνων ἀξίας ἐσόμεθα· οὐ τῇ νομικῇ σικῆ τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς ἀμαυρούμενοι, ἀλλὰ τὸ δὴ λεγόμενον τῷ σοφωτάτῳ Παύλῳ, ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι. Τοῦ γὰρ Νόμου λέγοντος, πᾶν ἄρσενικὸν διανοῖγον μήτραν ἀγιαζεσθαι, δεῖν δὲ τὴν ἀρτιτόκον γυναῖκα ἄρσενος παιδὸς γενομένην μητέρα, τεσσαράκοντα ἡμερῶν μετὰ τὸ τεκεῖν καθηραμένην διαστῆ-

<sup>6</sup> 1 Joan. 1, 1. <sup>7</sup> Psal. xlv, 5. <sup>8</sup> Baruc. iii, 28.

<sup>9</sup> Luc. ii 13 sqq. <sup>10</sup> Math. xxii, 41 sqq.

ματι, οὕτω μετά τινος· εὐκρινῶς διωρισμένης οὐσίας ἅ ἐπὶ τῷ Θεῷ πορεύεσθαι τέμενος· οὐ μὲν τὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τῇ καρδίᾳ αὐτῶν περιφέροντες, ταῖς αὐταῖς κατ' ἐνιαυτὸν θυσίαις, ἔν' οὕτως εἶπω (αὐτὸ οὐδέποτε δύνανται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι), νηπιοφρόνως τὴν τριαυτήν νομοθεσίαν νομιζέτωσαν πληροῦν. Ἡμῖν δὲ, οἷς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῇ τὸ τοιοῦτον περιήρηται κάλυμμα, ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος εἰς ἀθέτησιν ἀμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανερῶσθαι τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας πεπιστευκῶς μυστήριον, ἐπαξίως τοῦ θεοῦ τῆς ἀληθείας φωτὸς, τῇ δροῦχῇ τοῦ Πνεύματος· τὸ τῆς παρουσίας πανηγύρεως θεωρητέον μυστήριον, μικρὸν ἄνωθεν προσβαλοῦσι τῷ θεωρηματι, κάκεινὸ γε μὴν εὐκαιρῶς προσσημαμένους· ὅτι κατὰ τὸ τῆς ἐξετάσεως ἀκόλουθον τὸ πρωτεθὲν τοῦ Νόμου θέσπισμα ἐπὶ μόνῳ τῷ σαρκωθέντι Θεῷ ὠρισμένως τε καὶ ἀνεπισυμβάτως ἐτέρῳ ὁράται πληρούμενον. Μόνος γὰρ αὐτὸς ἀρρήτως συλληφθεὶς, καὶ ἀφράστως κυθθεὶς, μὴ προδιηνοιγμένην τῷ γάμῳ τῆς παρθενικῆν μήτραν ἀνέφξεν, τὰ σήμαντρα τῆς παρθενίας ἀπαράτρωτα καὶ μετὰ τὴν παράδοξον πρόδοον φυλαξάμενος, καὶ μόνος ἄδῶρον πνευματικῶς εἶναι πεπίστευται, μηδὲν τῆς θηλυπρεποῦς ἀμαρτίας ἐπαγαθόμενος, ὅθεν καὶ ὄντως ἅγιος ἐπαξίως κέκληται· ὡς περ καὶ Γαβριὴλ τὰ τοῦ ζωποιοῦ τόκου τῇ Θεοτόκῳ φέρων εὐαγγέλια, οἶονε τὴν περὶ τούτου προδιωρισμένην τε καὶ εἰς αὐτὸν μόνον ὄρωσαν νομοθεσίαν ἐν ἀναμνήσει ποιούμενος· *Διδὸν καὶ τὸ γεννώμενον ἄγιον*, ἔλεγε, *κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ*· ὡς κυρίως τῆς τοῦ ἁγίου ἀρμοζούσης ἐπινομίας τῷ τὴν παρθένον μήτραν τῇ θεῇ διανοίξαντι θαυματουργίᾳ. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων πρωτοτόκων, ἅγια ταῦτα κληθήσεσθαι, βεβασανισμένως τῷ βῆθει τοῦ Νόμου ἐγκύψασα ἢ εὐαγγελικῇ ἀκριβείᾳ, διγγόρευουσιν, ὡς τῇ τοῦ Θεοῦ ἀφιερωσει τὸ οὕτω καλεῖσθαι κληρωσαμένων· ἐπὶ δὲ τοῦ πρωτοτόκου πάσης κτίσεως, *Ἄγιον τὸν γεννώμενον* ὁ ἄγγελος εἶρηκεν, ὡς τοῦτο κυρίως ὑπάρχων, καὶ τὴν ὄντως ἀγιότητα ἐν τῇ ἀποπομπῇ τῆς κακίας, καὶ τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἐκλογῇ, ἕμα τῷ γεννηθῆναι, ὡς φησὶν ὁ προφήτης, ἐπιδειξάμενος.

Ἄλλ' ἐπανακτέον ἐπὶ τὴν θάλασσαν τῆς θεωρίας, ὡς ἡ θεία προτάσει τῷ νομοθέτῃ φωνῇ, τοῦ Πνεύματος χάριτος, ὡς ἐν στύλῳ πυρὸς καὶ νεφέλης, τῇ τῶν Γραφῶν λαμπρότητι τοῦ ἐνθέου τῆς Ἐκκλησίας στρατοπέδου προηγουμένης, ἵνα τῇ *ράβδῳ* τῆς δυνάμεως τῇ ἀποστελλομένῃ ἐκ τῆς ἁνω Σιών, ὡς Ψάλλων φησὶν, *δι' ἧς οἱ ἐχθροὶ κυριεύονται*, τὸ τοῦ γράμμα-

*A* *nimi oculum obscurantes, sed, juxta dictum sapientissimi Pauli, detecta facie nimirum gloriam Dei quasi in speculo contemplantes et inspicientes* <sup>10</sup>. Nam cum Lex dicat, omne masculinum, quod aperit vulvam sanctificari, oportere autem eam mulierem quæ recens edito partu masculæ prolis mater evaserit, spatio quadraginta a partu dierum purificatam; ita tandem cum certa atque statuta hostia accedere ad templum Dei <sup>11</sup>: illi quidem, qui velamentum in corde suo, dum legunt Vetus Testamentum, circumferunt, iisdem quotannis hostiis, ut ita dicam (quæ nunquam accedentes perfectos reddere possunt), existinare debent stulte et imperite se ejusmodi constitutionem exsequi atque implere. Nos autem, quibus, cum ad Deum converteremur, ejusmodi velamen ademptum est, qui semel in consummatione ævi ad rejectionem et reprobationem peccati per hostiam ejus manifestatum fuisse magnum pietatis mysterium credidimus, prout dignum est lumine veritatis, prælucente face spiritus, præsentis solemnibus diei festi atque conventus mysterium considerate atque spectare oportet, paulo rem altius repetendo speculationem atque considerationem aggredientes: et tamen illud certe prius conjecturis et signis assequentes atque notantes, propositum Legis præceptum, prout, re quesita atque disceptata efficitur atque consequitur, in solo Deo carnem induto distincte, diserte, destinate sicut atque ita certo, ut nemini insuper alteri contingere potuerit, impleri videri. Solus enim ille ineffabiliter conceptus, et inexplicabiliter in utero gestatus, eam, quæ per nuptias prius aperta non fuerat, virginalem vulvam aperuit, etiam post novum et admirabilem progressum illæsa servans et inviolata signacula virginitalis, et solus masculus spiritualiter esse creditus est, quippe cum nullam contraxerit muliebris peccati contagionem, unde etiam vere sanctus, ut par est, vocatus est. Quemadmodum etiam Gabriel bonum vivifici partus Deiparæ nuntium apportans, quæsi ad mentem et memoriam redigens eam, quæ de illo tum prædestinata erat, tum ad eum solum spectabat, legis constitutionem. Quamobrem etiam, quod nascetur sanctum, inquiebat <sup>12</sup>, vocabitur Filius Dei: quippe proprie sancto cognomento ei conveniente, qui mirifica atque divina operatione vulvam aperuit virginalem. Atque de aliis quidem primogenitis animalibus diligenter et exquisite profunditatem Legis inspiciens, diligens et accurata doctrina evangelica sancta hæc vocatum iri dixit, quippe ex eo quod Deo consecrarentur ac dedicarentur, hoc vocabulum sortita atque adepta; de illo vero qui omnis creaturæ primogenitus fuit <sup>13</sup>, sanctum eum qui nascetur, angelus dixit, ut qui proprie is esset qui vocaretur, et veram sanctitatem per rejectionem malitiæ et electionem bonitatis simul ac natus est, ut inquit propheta in sese declarasset.

*D* Verum redeundum est ad mare speculationis, ut divina vox imperat legislatori, gratia Spiritus, ut in columna ignis et nubis, splendore Scripturarum divino numine afflatus exercitum Ecclesiæ præcedente, ut virga virtutis, quæ emittitur ex supra Sione, ut Psalmographus inquit <sup>14</sup>; per quam inimici in potestatem rediguntur, litteræ pelagus

<sup>10</sup> II Cor. II, 18. <sup>11</sup> Levit. XII, 2 sqq. <sup>12</sup> Luc. I, 35. <sup>13</sup> Coloss. I, 15. <sup>14</sup> Psal. CIV, 2.

ad hac et ab illa parte utrinque diductum atque divisum per distinctum ac dilucidum intellectum transitum transgressi, Ægyptium sensum gratiæ non credentium esugiamus, illis ipsis veritatis undis et fluctibus submersis; qui student nos Evangelii itinere ad spiritualem terram promissionis pergentes prohibere et impedire, voluntque nos ad ferream litterarum fornacem (quæ res Ægyptus nominata est) id est luto fingendo lateribusque coquendis, id est corporalibus Legis observationibus servientes, manere. Dicebat igitur summæ rerum Deus Moysi in Ægypto, cum jam plagam illam et pœnam adversus Ægypti primogenita statuisset: *Sanctifica mihi omne primogenitum primoque partu editum quod aperit omnem vulvam in filiis Israel ab homine usque ad pecus* <sup>15</sup>. Cujus divinæ constitutionis complicatam et involutam sententiam, tanquam explicans et exponens cum populum alloqueretur beatus Moyses, *Et accidet*, inquit, *cum Dominus Deus tuus introduxerit te in terram Chananeorum, quemadmodum juravit tibi et patribus tuis dum dicebat: Et dabo tibi eam; segregabis omne quod aperiet vulvam, mascula (videlicet) Domino: et omne aperiens vulvam ex boum armentis, aut in pecoribus tuis, quæcumque tibi nata fuerint, masculina Domino dedicabis. Omne autem aperiens vulvam asinæ, ovis commutabis: quod si non commutaveris, redimes illud, et omnem primogenitum filiorum tuorum redimes* <sup>16</sup>, id est, pro eo pretium dabis quod redimatur. Sic enim in libro Numerorum divinum oraculum exponit atque declarat, verba faciens ad eum, qui summum sacerdotium nactus erat: *Et omne quod aperit vulvam de omni carne quæ offeruntur Domino ab homine usque ad pecus, tibi erit: præterquam quod pretio redimentur primogeniti hominum, atque etiam redimi sines primogenita quadrupedum immundarum. Atque redemptio hæc est: A menstruo redimi putieris, pretii æstimatio est argenti quinque siclorum juxta siclum sanctum. Verumtamen in primo natos vitulos et primogenitas oves et capras redimi non sines: sancta enim hæc et pura sunt, et sanguinem eorum altari adhibebis* <sup>17</sup>. Enimvero jam divina vox cum immundis quadrupedibus simul et conjunxit et una numeravit atque recensuit primogenitos Israelis: quippe qui eam, quæ revera puritas et sanctitas est, per eum, qui secundum Legem exercebatur, cultum non haberent, etiamsi sanctificari eos destinatione atque attributione legalis constitutionis moris erat. Nam similiter atque pro iis quæ in sacrificiis rejici ac reprobari solebant, redemptionis pretium pro primogenitis hominum lege divina apud eos sancitum erat: quippe cum is, qui apud Judæos erat minus ratione nixus status, indignus esset qui rationalem cultum offerret, et ad maxime mysticum Novi Testamenti altare pro spirituali holocausto adduceretur. Pretia vero redemptionis

ατος περάσαντες πέλαγος, ἔνθα καὶ ἔνθα διηρημένον ἐν τῇ εὐκρινεῖ διαβάσει τῶν νοημάτων, τὸ Αἰγύπτιον τῶν ἀπειθούτων τῇ χάριτι διαδράσωμεν φρόνημα, συγκλυσθέντων αὐτῶν τῆς ἀληθείας τῷ βείθρῳ· οἷς διὰ σπουδῆς ἔστιν, ἐμποδίζειν ἡμῖν τὴν ἐπὶ πνευματικὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Εὐαγγελίου ὁδόν, ἐθέλειν τε ἐν τῇ σιδηρᾷ καμίνῳ τοῦ γράμματος (ὅπερ ἡ Αἰγυπτος ὠνόμασται) προσμένειν ἡμᾶς, τῷ πληρῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ δουλεύοντας, τουτέστι ταῖς σωματικαῖς τοῦ Νόμου παρατηρήσειν. Ἐφη τοίνυν τῷ Μωϋσῆ ἐν Αἰγύπτῳ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἦδη τὴν κατὰ τῶν πρωτοτόκων Αἰγύπτου διορισάμενος, πλτγῆν· Ἄγλασον μοι πᾶν πρωτότοκον πρωτογενές διανοῖγον πᾶσαν μήτραν ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους· ἥς τιςος θείας νομοθεσίας τὸ συνεπτυγμένον ὡσπερ ἐξελκώσας ὁ μακάριος Μωϋσῆς ἐν τῇ πρὸς τὸν λαὸν διαλέξει ἀποφαίνεται· Καὶ ἔσται ὡς ἂν εἰσαγάγῃ σε Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναανῶν, ὃν τρόπον ὠμοσέ σοι καὶ τοῖς πατράσι σου· Καὶ δώσω σοι αὐτήν, ἀφοριεῖς πᾶν διανοῖγον μήτραν, τὰ ἀρβενικὰ τῷ Κυρίῳ· καὶ πᾶν διανοῖγον μήτραν ἐκ τῶν βουκολίων, ἧ ἐν τοῖς κτήνεσι σου, ὅσα ἂν γέννηται σοι, τὰ ἀρβενικὰ τῷ Κυρίῳ· πᾶν δὲ διανοῖγον μήτραν δρου, ἀλλάξεις προβάτῳ· ἐν δὲ μὴ ἀλλάξης. λυτρώσῃ αὐτὸ, καὶ πᾶν πρωτότοκον τῶν υἱῶν σου λυτρώσῃ, τουτέστιν, λύτρα δώσεις ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ἀριθμῶν ὁ θεὸς σαφηνίζει χρῆσμός, τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης ἐπισημασμένῳ διαλεγόμενος· Καὶ πᾶν διανοῖγον μήτραν ἀπὸ κόσης σαρκὸς ἃ προσφέρουσι τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους, σοὶ ἔσται· ἀλλ' ἢ λύτροις λυτρωθήσεται τὰ πρωτότοκα τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων λυτρώσῃ· Καὶ ἡ λύτρωσις αὐτοῦ· Ἀπὸ μηνιαίου λυτρώσῃ, ἢ συντίμησις ἀργυρίου πέντε σίκλων, κατὰ τὸν σίκλον τὸν ἁγίον. Πλὴν τὰ πρωτότοκα τῶν μόσχων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν προβάτων, καὶ τῶν αἰγῶν οὐ λυτρώσῃ· ἄγια γὰρ ἔστι· καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν προσέχεις πρὸς τὸ θυσιαστήριον. Ἥδη μὲν οὖν τοῖς ἀκαθάρτοις τῶν κτηνῶν συμπαραῖξυξέ τε καὶ συγκατέλεξε τοῦ Ἰσραὴλ τὰ πρωτότοκα ἢ θεία φωνή· ὡς τὸ θυτικῶς κεκαθαμένον καὶ ἅγιον ἐν τῇ κατὰ Νόμον λατρεία οὐκ ἔχοντα, εἰ καὶ ἀγιάζεσθαι αὐτὰ τῇ ἀποκληρώσει τῆς νομοθεσίας ἐνομίζετο. Ὅμοιος γὰρ εἰς θυσίαν Θεοῦ ἀποβλήτοις, λύτρα δίδεσθαι ἀντὶ τῶν ἀνθρώπων παρ' αὐτοῖς ἐτεθέσπιτο· ὡς τῆς παρὰ Ἰουδαίους ἀλογωτέρας καταστάσεως ἀναξίας ὑπαρχούσης τὴν λογικὴν ἀναφέρειν λατρείαν, καὶ τῷ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστικωτάτῳ εἰς πνευματικὴν ὀλοκάρπωσιν προσάγεσθαι θυσιαστηρίῳ. Λύτρα δὲ, ὡσπερ ἑαυτῇ κατάλληλα εἰθισμένη προσάγειν τὰ; κατὰ Νόμον δι' αἱμάτων θυσίας (ἃς ὁ προφήτης Ἰσαίας, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, μηδὲ ἐξηγητέαι παρὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν διορίζεται), ὡς πνευματικὴν δηλαδὴ τελείωσιν τοῦ σκοποῦ νομοθέτου ὁρῶντος. Τὰ δὲ εἰς θυσίαν προσαγόμενα, ὧν τὸ αἷμα

<sup>15</sup> Exod. xiii, 2. <sup>16</sup> ibid. 11-15. <sup>17</sup> Num. iii, 13; viii, 17.

προχεισθαι τῷ θυσιαστηρίῳ ἐνενομίεστο, Ἄγια δι-  
εσταλμένως ὠνόμασται· κἀν τούτῳ δηλαδὴ τῆς ἀλη-  
θείας προδιαγραφομένης τῷ τύπῳ. Ὁ γὰρ ἑαυτὸν  
προσαγαγὼν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ θυσίαν, καὶ προσφο-  
ρὰν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ  
Χριστὸς, οὗτος μόνος κυρίως καὶ ἀληθῶς ἅγιος ἔστι  
τε καὶ ὀνομάζεται.

speciante, quæ autem ad sacrificium offerebantur, quorum sanguinem ante altare profundi moris erat, sancta distincte nominata sunt : quippe cum etiam in hac nimirum figura veritas longe ante describa- tur atque designetur. Nam qui seipsum obtulit Deo ac Patri victimam et oblationem in odorem suavitatis, Dominus noster Jesus Christus <sup>19</sup>, is solus proprie et vere sanctus et est et nomi- natur.

Ἄλλ' ἴσως ἔρει ὁ ἀπειθῆς Ἰουδαῖος, ὡς τῇ κατὰ  
νόμον θυσίᾳ οὐ δυνάμενα προσάγεσθαι τῶν κατ' αὐ-  
τὸν ἀκαθάρτων κτηνῶν τὰ πρωτότοκα, λύτροις ἀντι-  
κατάλλασσεσθαι εἰωθεν· ὁμοίως καὶ τῶν ἀνθρωπίνων  
πρωτοτόκων εἰς θυσίαν μὴ κατασφαττομένων (καὶ  
γὰρ ἀπεικὸς τοῦτο γέ, καὶ θείας νομοθεσίας ἀλλό-  
τριον), ταῦτα τῇ τῶν λύτρων ἀμείψει καθιεροῦσθαι  
εἰκός. Ἄλλ' ἐπισκεψάσθω, εἶγε μὴ τῷ ἐπιπροσθούντι  
ταῖς τῆς ψυχῆς αὐτῶν ὕψει καλύμματι ἐμποδίζεται,  
ὡς ἦδη ἐν ἑτέρᾳ νομοθεσίᾳ τοὺς Λευίτας ἐληφέναι  
εἰς ἀφιέρωσιν ἀντὶ τῶν πρωτοτόκων, τὸ ἱερὸν ἐδίδαξε  
Γράμμα, οὕτως αἰ φάσκον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐπὶ λέξεως·  
Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἰδοὺ  
ἐλληνα τοὺς Λευίτας ἐκ μέσου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ,  
ἀντὶ παντὸς πρωτοτόκου διανοήσας μῆτραν  
παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· λύτρα αὐτῶν ἔσονται,  
καὶ ἔσονται μοι οἱ Λευῖται· Ἐμοὶ γὰρ πᾶν πρω-  
τότοκον ἤγαγα ἐν Ἰσραὴλ, ἐν ἣ ἡμέρᾳ ἐπάταξα  
πᾶν πρωτότοκον ἐν γῆ Αἰγύπτῳ. Εἶτα τὸ ἀκρι-  
βὲς τῆς ἀμείψεως διαγορεύω ὁ νόμος, Εἶπεν Κύριος,  
φησὶ, πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Ἐπίσκειψαι πᾶν πρω-  
τότοκον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ μηριαίου καὶ ἐπ-  
άνω, καὶ λαβὲ τὸν ἀριθμὸν ἐξ ὀνόματος αὐτῶν.  
Καὶ λήψη τοὺς Λευίτας ἐμοὶ ἀντὶ πάντων τῶν  
πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Εἶτα τῆς συναρι-  
θμήσεως τῶν πρωτοτόκων πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν  
Λευιτῶν ἐν πλεονασμῷ εὐρημένης, φησὶν· Ἐλάλησε  
Κύριος τῷ Μωϋσῆϊ λέγων· Λάβε τὰ λύτρα τῶν πλε-  
οναζόντων παρὰ τοὺς Λευίτας ἀπὸ τῶν πρωτοτό-  
κων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ λήψη πέντε σίκλους  
κατὰ κεφαλὴν κατὰ τὸ δίδραχμον τὸ ἅγιον. Εἶπερ  
ὅν κατὰ τὸ ἱερὸν Γράμμα οἱ Λευῖται λύτρα εἰσὶ τῶν  
πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς καὶ ἡ τῆς συναρι-  
θμήσεως ἀκριβεία δηλοῖ, ὥστε τῶν πλεοναζόντων ἐν αὐ-  
τοῖς στάθμιον ὠρισμένον τῷ νόμῳ ἀντιδοθῆναι· ποῖον  
λόγῳ καὶ ἕκαστον τῶν πρωτοτόκων λύτρα δίδωσθαι ὁ  
νόμος διηγόρευεν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀπροσδέκτων  
εἰς θυσίαν κτηνῶν, ἢ κατάλλασσεσθαι, ταῦτα, ἢ λύτρα  
ὑπὲρ αὐτῶν δίδωσθαι ὁ νόμος φησὶν· ἐπὶ δὲ τῶν ἀν-  
θρώπων, καὶ λύτρα δίδωσθαι, καὶ ἦδη τὴν ἀντάμειψιν  
διὰ τῶν Λευιτῶν γενέσθαι μαθάνομεν· ὅπερ ἀσύμ-  
φονον καὶ αὐτῷ νομικῷ γράμματι φαίνεται, ὡς ἡ ἐν  
τοῖς κτήνεσι νομοθεσία δηλοῖ, καὶ αὐτὴ ἡ φύσις ὑφ-  
ηγεῖται τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ μετὰ τὴν τῶν Λευι-  
τῶν πρὸς λειτουργίαν Θεοῦ ἀντὶ τῶν πρωτοτόκων

A erant, veluti ipsi convenientia, ut quæ solita esset offerre sacrificia quæ ex lege fiunt per sanguinem (quæ sacrificia Isaias propheta, tanquam ex persona Dei loquens, ne requisivisse quidem de manibus eorum affirmat <sup>19</sup>), quippe ad spiritualem nimirum perfectam et absolutam consecrationem et initiationem mente atque intentione legislatoris

speciante, quæ autem ad sacrificium offerebantur, quorum sanguinem ante altare profundi moris erat, sancta distincte nominata sunt : quippe cum etiam in hac nimirum figura veritas longe ante describa- tur atque designetur. Nam qui seipsum obtulit Deo ac Patri victimam et oblationem in odorem suavitatis, Dominus noster Jesus Christus <sup>19</sup>, is solus proprie et vere sanctus et est et nomi- natur.

Sed forsitan dicit incredulus Judæus, cum non  
B possent primogenita earum quadrupedum, quæ more illorum immundæ habebantur, pro legitima victima offerri, pretio commutari ac redimi consuivisse : similiter etiam cum hominum primogeniti pro victimis non mactarentur (etenim id sane absurdum et a sanctione divina alienum fuisset), recte ac merito pretii compensatione redemptos eos et consecratos fuisse. At nisi forte velamento, quod animi oculis eorum officit, impeditur, consideret jam in alia constitutione sacras Litteras docuisse, Levitas sumptos esse qui loco primogenitorum consecrarentur, sic in Numeris ad verbum dicen- tes <sup>20</sup> : *Et locutus est Dominus ad Moysen dicens : Ecce sumpsi Levitas de medio filiorum Israel pro omni primogenito aperiente vulvam a filiis Israel ; pro pretio illorum erunt, et erunt mei Levitæ : mihi enim omne primogenitum in Israel sanctificavi in illo die, quo percussi omne primogenitum in terra Ægypti.* Deinde certam et exquisitam compensa- tionis atque permutationis rationem quoque præscribens et exprimens lex : *Locutus est Dominus, inquit, ad Moysen dicens : Inspice atque considera omnem primogenitum filiorum Israel, a mense uno et supra, et nominatim inito numerum eorum, et accipies Levitas mihi pro omnibus primogenitis filio- rum Israel.* Deinde computatione atque recensione facta, cum deprehensum esset numerum primogenito- rum superare numerum Levitarum, *Locutus est, inquit, Dominus Moysi dicens : Accipe pretia redemptionis eorum, qui supra Levitarum numerum redundant de primogenitis filiorum Israel, et accipies quinque siclos in singula capita juxta didrachmum sanctum.* Si igitur Levitæ primogenitorum filiorum Israel redemptionis pretia, prout est in sacris Litteris, sunt, quemadmodum etiam exacta computatio declarat, ita ut etiam a lege definitum atque statutum pon- dus ac pretium pro iis, qui inter eos numero superabant, daretur : qua ratione singulatum pro unoquoque primogenito redemptionis dari pretium lex præcepit? Nam de quadrupedibus quidem, quæ ad sacrificium et victimam non idoneæ, nec dignæ erant, quæ assumerentur, vel permutari eas, vel pretium quo redimerentur pro iis dari lex jubet; de hominibus autem et redemptionis pretium dari,

<sup>16</sup> Isa. i, 11 sqq. <sup>19</sup> Ephes. v, 2. <sup>20</sup> Num. iii, 41 sqq.



atque etiam per Levitas compensationem fieri do-  
 eemur, quod etiam cum ipsa littera legali non con-  
 cordare nec conciliari posse, sed discrepare vide-  
 tur, quemadmodum de quadrupedibus constitutio  
 ostendit, et ipsa rei natura docet. Nam si etiam  
 postquam Levitæ pro primogenitis ad cultum  
 divinum segregatæ erant, pretia redemptionis pro  
 illis dari præceptum est, perspicuum est Levitas  
 non habuisse in se vim parem et dignam, quæ  
 acciperetur pro redemptione et compensatione.  
 Quod si ita est, multo magis indigna est ea, quæ  
 per argentum fiebat, redemptio primogenitorum:  
 quanto nimirum etiam natura rationis et sensus  
 expers vilior est, quam natura humana. Verum-  
 tamen quandoquidem, ut inquit propheta <sup>20</sup>, oculo-  
 sus suos occluserunt, et quod hinc consequitur  
 cernere non possunt: nunquid etiam audire poterunt  
 ipsam sapientissimum Michæam exclamantem?  
 Ego quidem non arbitror. Etenim etiam auribus  
 suis graviter audiunt. Veniat tamen beatus hic  
 propheta, magna voce hæc clamans, et spiritu  
 prophético præsignificans tam Judaicorum primo-  
 genitorum, quam corporearum hostiarum oblatio-  
 nis rejectionem ac reprobationem. Dicit enim:  
*Per quam rem comprehendam Dominum, apprehen-  
 dam Deum meum altissimum? An comprehendam eum per vitulos anniculos? An admittet Dominus per  
 mille arietes, aut per decem millia caprarum pinguium? An dabo primogenita mea impietatis, fructum  
 ventris mei pro peccatis meis* <sup>21</sup>? Audiant qui cor crassum habent, qua de re eos ante nos accusa-  
 verit propheta, ut primogenita impietatis ea, quæ secundum carnem primogenita Israelis erant, beatus  
 Michæas nominaverit.

Qui igitur sancta hæc existimarunt, quæ pro-  
 phético verbo impietatis primogenita nominata  
 sunt? Dicant nobis vere balbutientes linguæ, quæ  
 non possunt recte pronuntiare et eloqui veritatem,  
 quomodo propheta per Spiritum sanctum loquens  
 fructum impietatis ausus sit ea vocare? Qui fiat ut  
 oratio, quæ de redemptione horum loquitur, æqualis  
 et secum consentanea esse non videatur, quan-  
 tum attinet ad eam, quæ se prima fronte atque  
 inspectione offert, litteræ sententiam, quamquam lex  
 apud nos et sancta et spiritualis esse tum intelligitur,  
 tum creditur? Videte Judaicorum curruum colliga-  
 tos axes, quemadmodum Ægyptiorum olim vehicula  
 in Rubris undis <sup>22</sup>. Verum loco virgæ immittatur in  
 mare orationis veri legislatoris et regis gloriæ  
 Christi virtus et auxilium, et deducat populum  
 suum in viam rectam altioris sensus ac specula-  
 tionis, ut eamus in urbem domicilii scientiæ atque  
 veritatis, et obruat adversarios inexpugnabilis et  
 invicta gloria divina; cujus plena est universa ter-  
 ra, ut cognoscamus Dominum, ut inquit Scriptura,  
 sicut aqua multa ad operiendum maria.

Jam nunc quidem carnem indutus Deus primo-  
 genitam diaboli sobolem sive peccatum et mortifi-  
 cavit et abolevit, et simul atque natus est in carne,  
 condemnationem vitiositatis sibi confecit, et abso-  
 lutam ejus abolitionem per sese præstitit ac repræsen-

Α ἀποκλήρωσιν λύτρα δίδοσθαι ἀντ' αὐτῶν διηγόρευ-  
 ται, δῆλον ὡς τῶν Λευιτῶν οὐκ ἔχόντων τὲ εἰς ἀντι-  
 λυτρὸν ἰσοστάσιόν τε καὶ ἀξιώδεκτον. Εἰ δὲ τοῦτο,  
 πολλῇ μᾶλλον ἀναξιώτερα ἢ διὰ τῆς τοῦ ἀργυρίου  
 προσαγομένη λύτρωσις, ὅσον πᾶσα ἡ ἀλογος καὶ ἀνα-  
 αίσθητος φύσις τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας ἀτιμωτέρα  
 καθέστηκεν. Πλὴν ἐπιείκει κατὰ τὸν προφήτην τοὺς  
 ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμουσαν, καὶ τὸ ἐκ τούτου ἀκό-  
 λουθον βλέπειν οὐ δύνανται. Ἄρα δυνήσονται ἀκούειν  
 κ' αὐτοῦ σοφωτάτου διακεκραγῶτος Μιχαίου; Ἐγὼ  
 μὲν οὐκ οἶμαι. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ὡσὶν αὐτῶν βαρέως  
 ἀκούουσιν ὁμοῦς ἰκέτω ὁ μακάριος οὗτος προφήτης  
 μεγαλοφῶνως ταῦτα βοῶν, καὶ τῷ προφητικῷ προ-  
 αινισσόμενος πνεύματι τὴν τῶν Ἰουδαϊκῶν πρωτο-  
 τόκων ἀποβολὴν, ὁμοίως τῇ τῶν σωματικῶν θυσίᾳ  
 προσαγωγῇ· φησὶ γάρ· Ἐν τίνι καταλάβω τὸν  
 Κύριον, ἀντιλήψομαι Θεοῦ μου ὑψίστου; Εἰ κατα-  
 λήψομαι αὐτὸν ἐν μύσχοις ἐνιαυσιαίοις; Εἰ  
 προσδέξεται Κύριος ἐν χιλιᾷσι κριῶν, ἢ ἐν μυ-  
 ριάσι χιμάρων πιδῶν; Εἰ δὲ πρῶτότοκά μου  
 ἀσεβείας, καρπὸν κοιτίας μου ὑπὲρ ἁμαρτιῶν μου,  
 Ἀκούεωσαν οἱ τὴν καρδίαν παχείαν ἔχοντες, ὅπερ  
 αὐτῶν ὁ προφήτης περὶ ἡμῶν κατηγορήσεν, ὡς  
 πρῶτότοκα ἀσεβείας ὁ μακάριος Μιχαίας τὰ κατὰ  
 σάρκα Ἰσραὴλ πρῶτότοκα ἐξωνόμασε.

Γ Πῶς οὖν ἅγια ταῦτα ὑπελήφασιν, ἅπερ προφητικῷ  
 λόγῳ ἀσεβείας πρῶτότοκα ὠνομάστησαν; Λεγέτωσαν  
 ἡμῖν αἱ θνωτὲς ψελλίζουσαι γλῶσσαι, αἱ μὴ δυνάμε-  
 ναι ὀρθολογεῖν τὴν ἀλήθειαν, πῶς ὁ προφήτης, ἐν  
 Πνεύματι ἁγίῳ φεγγόμενος, καρπὸν ἀσεβείας ταῦ-  
 τα καλεῖν ἀπετόλμησε; Πῶς ὁ περὶ τῆς τούτων  
 λυτρώσεως λόγος τὸ ὁμαλὸν καὶ ἀκόλουθον ἑαυτῷ  
 ἔχων οὐ φαίνεται, ὅσον κατὰ τὸ τοῦ γράμματος  
 πρόχειρον; καίτοιγε τοῦ νόμου παρ' ἡμῖν ἁγίου τε  
 καὶ πνευματικῶ ἐναὶ νοουμένου τε καὶ πιστευομέ-  
 νου. Ὅρατε τῶν Ἰουδαϊκῶν ἁρμάτων συνδεδειμένους  
 ἄξονας, καθάπερ πάλαι τῶν Αἰγυπτίων τοὺς δίφρους  
 ἐπὶ τῶν Ἐρυθραίων ναμάτων. Ἄλλ' ἐπαφείσθω ἀνεὶ  
 ῥάβδου τῇ θαλάσῃ τοῦ λόγου ἢ τοῦ ἀληθοῦς νομοθέ-  
 του καὶ βασιλέως τῆς δόξης Χριστοῦ δύναμις καὶ  
 βοήθεια, καὶ ὀδηγησάτω τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς ἔδδον εὐ-  
 θείαν ἀναγωγῆς τε καὶ θεωρίας, τοῦ πορευθῆναι εἰς  
 πόλιν κατοικητηρίου γνώσεώς τε καὶ ἀληθείας, καὶ  
 ἐπικαλυφάτω τοὺς ἐναντίους τῆς θείας δόξης τὸ  
 ἀπροσμάχητον· ἥστινος πεπληρωται ἡ σύμπασα γῆ,  
 τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, ὡς ὕδωρ  
 πολὺ καλύψαι θαλάσσαν.

Ἄρτι μὲν τὴν πρῶτότοκον τοῦ διαβόλου γονθῆν,  
 ἤγουν τὴν ἁμαρτίαν ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς ἐνέκρωσέ  
 τε καὶ ἐξηφάνισεν, ἅμα τῷ γεννηθῆναι κατὰ τὴν  
 σάρκα, τὴν κατάκρισιν ἑαυτῷ τῆς κακίας ποιησάμε-  
 νος, καὶ τὸν παντελῆ ταύτης ἀφανισμόν ἐν ἑαυτῷ

<sup>20</sup> Isa. vi, 10. <sup>21</sup> Mich. vi, 6, 7. <sup>22</sup> Exod. xiv, 25 sqq.

ἐργασάμενος, θρήνων τὰς ἐναντίας δυνάμεις ἐπλήρωσεν, καθάπερ σκευή τινὰ παρ' αὐτῶν λαθῶν τοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν ἐλθόντας Μάγους, καὶ τῇ προσκυνήσει καὶ ἐπιγνώσει τῆς αὐτοῦ δεσποτείας εὐχρηστοὶ σκευὴ τῷ Δεσπότη γεινημένους εἰς συνεργίαν τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἐκκλησίας, τῆς ὄντως θεοτεύκτου σκηνῆς, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· ἄρτι δὲ καθάπερ πηλοῦ καὶ πλινθείας πάλαι τὸν Ἰσραὴλ, οὕτω τοῦ γῆινου φρονήματος τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐν αὐτῷ λυτρωσάμενος, φυγεῖν μὲν Αἴγυπτον τοῦτο πεποίηκε, τούτεστι τὸ τοῦ θανάτου στυγητὸν καὶ ζοφῶδες φρούριον. Ἀγιάζει δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων πρωτότοκα, ἀλλ' ἤδη καὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον φύλον, διὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου φυράματος, τούτεστι τῆς ἐξ ἡμῶν ληφθείσης αὐτῷ σαρκὸς ἐψυχαμένης νοερώς, ὅλον ὡσπερ ἀναζυμώσας εἰς ἁγιασμὸν τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας τὸ σύγκριμα. Εἰ γὰρ ἀπαρχὴ ἁγία, καὶ τὸ σῶμα, φήσοιμι ἂν νῦν εἰκότως καὶ γὰρ κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Καὶ καθάπερ πάλαι τὴν ἱερατεῦειν λαχοῦσαν φυλὴν ἀντὶ τῆς τῶν πρωτοτόκων ἀπαρχῆς ὁ νομοθέτης λόγος τυπικῶς τῷ Θεῷ προσηγάγετο· οὕτω νῦν ἐν τῷ λαμπρῷ χαρκτηρι τῆς ἀληθείας τὸν ἀρχιερεῖα καὶ Ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, τὸν ὅστιν τε καὶ ἄρα καὶ ἀμείαντον, καὶ παντὸς ἀμαρτωλοῦ χειρωσιμὸν ῥύπου τε καὶ φρονήματος, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σωματικῶς προσενέχθαι γινώσκωμεν ἀντὶ τῆς καθαγιασθείσης αὐτῷ διὰ πίστεως ἀνθρωπότητος· καὶ τοσοῦτον μᾶλλον, ὡσπερ οὐδὲ ὑπερερεύσαν καὶ ὑπερπλεονάζουσαν παρὰ τὸν ἑαυτὸν ὀδωκότα λύτρον ἀντὶ πολλῶν ὀλιγῶν τὴν ἀνθρωπότητα, κατὰ τὸν τῆς ἀγιότητος λόγον (καθάπερ ἐν τῇ σκιᾷ τοῦ νόμου ἐν πλεονασμῷ παρὰ τοὺς Λευῖταις τὰ πρωτότοκα εὐρηταί), ἀλλὰ κατόπιν αὐτοῦ παμπληθὲς ἀπειλειμένῃ, καθόσον χωρὶς πάσης ἀντιλογίας τὸ εὐλογούμενον ἔλαττον τοῦ εὐλογοῦντος καθέστηκε. Καὶ τότε μὲν εἰς μόνον τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ἔθνος τὸ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα ἐρημάτισε, καὶ μόνον τῶν παρ' αὐτοῖς πρωτοτόκων λύτρα εἶναι οἱ Λευῖται μεμαρτύρηται· Χριστὸς δὲ ὁ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ὡς ὁ πάνσοφος Παῦλος φησιν, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, καθὼς τὸ θεῖον προσχηρημώδησε λόγιον, τῇ μὲν μεταθέσει τῆς ἱερωσύνης τῷ ἐξ ἑτέρας αὐτὸν εἶναι φυλῆς (πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός) καὶ τὴν τοῦ νόμου μετάθεσιν ἀπειργάσατο, ἀπὸ τῆς κατὰ νόμον σκιᾶς ἐπὶ τὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μεταθέμενος ἡμᾶς Εὐαγγέλιον, καθάπερ ἀπὸ τῆς Λευιτικῆς ἐπὶ τὴν βασιλικὴν φυλὴν τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα· τῇ δὲ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀφομοιώσει οὐχ ὑπὲρ μόνου τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὑπὲρ πάντων τῶν ἔθνῶν λύτρον ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ προσηγάγετο, καὶ τῆς πάντων ἀνθρώπων ὁμολογίας ἀρχιερεὺς καθέστηκεν, ἐπεὶ καὶ ὁ Μελχισεδέκ ἐκ τῆς ἐθνικῆς μοίρας εἶναι γνωρίζεται, καὶ ἐκ τοῦ Ἀβραάμ γένους εὐρίσκειται. Ἡ δὲ κατὰ νόμον τῶν πέντε διδραχμῶν

Α τavit, ploratibus et lamentationibus copias adversarias opplevit, tanquam vasa atque instrumenta quaedam ab iis ablatis Magis, qui ab orientalibus partibus venerunt<sup>22</sup>, et adoratione et agnitione Dominicæ potestatis ejus commoda et apta Domino instrumenta facti sunt, in subsidium et adjumentum ædificationis Ecclesiæ, a Deo revera confecti tabernaculi, quod Dominus fixit et non homo<sup>23</sup>: jam nunc item tanquam a luto et lateritio opere olim Israellem, sic a terreno sensu humanum genus cum per sese liberasset et redemisset, ut Ægyptum quidem, id est, mortis horrendum et caliginosum castellum fugeret, effecit. Sanctificat autem Deo et Patri non solum hominum partus primogenitos, sed etiam omne genus humanum per eas, quas in sese sunpsit, nostræ massæ atque materiæ primitias, id est, per carnem, quæ intellectualiter, et ut mente sola percipi potest, animabatur, a nobis sumptam totam ad sanctificationem quasi refermentans humanæ naturæ massam atque concretionem. Nam merito dixerim ego quoque nunc, sicuti divinus ait Apostolus: *Si primitiæ sanctæ sunt, etiam materia atque massa*<sup>24</sup> Inde confecta sancta fuerit. Ac quemadmodum olim oratio, qua lex ferebatur, typice, id est, per figuram, qua futurum præsignificabatur, eam tribum, cui sacerdotii munus obvenerat, pro primogenitorum primitiis Deo obtulit: ita nunc per claram veritatis effigiem pontificem et apostolum nostræ confessionis sanctum illum et innocentem, qui ab inquinamentis malitiæ vacuum, qui omnium peccati tam sordium quam sensus atque cogitationis expers fuit, corporaliter pro ea, quæ per fidem ei sanctificata est, humana natura Deo ac Patri oblatum esse intelligimus, et eo magis quod ne numero quidem superare ac redundare præter eum qui seipsum dedit pro pretio, quo multi redimerentur, totam humanam naturam videmus, quod quidem atlineat ad rationem sanctitatis (quemadmodum in umbra legis Levitis numero plures primogeniti inventi sunt<sup>25</sup>), sed longissimo spatio a tergo relictam, quatenus absque omni contradictione id, cui benedicatur, benedicente inferius est. Ac tunc quidem ad solam Israeliticam gentem Levitici sacerdotii dignitas referebatur, ac pro eorum primogenitorum duntaxat, qui apud Israelitas nascerentur, redemptionis pretio Levitas sumptos esse, Scripturæ testimonio de ipsis proditum est: Christus vero, qui futurorum bonorum pontifex advenit, ut sapientissimus Paulus inquit<sup>27</sup>, et non secundum ordinem Aaron, sed secundum ordinem Melchisedec, quemadmodum divinum præsignificavit oraculum, sacerdotii quidem translatione, eo quod ipse esset ex alia tribu (perspicuum est enim ex Juda ortum esse Dominum nostrum Jesum Christum), etiam legis translationem effecit, et ab legali umbra transtulit nos ad Evangelium regni

<sup>22</sup> Matth. ii, 1 sqq. <sup>23</sup> Hebr. viii, 2. <sup>24</sup> Rom. x, 16. <sup>25</sup> Num. iii, 16 sqq. <sup>27</sup> Hebr. vii, 9, 11; vii, 14, 17.

celorum, quemadmodum ab Levitica tribu ad regiam tribum sacerdotii dignitatem traduxit: assimilatione vero quæ sit secundum ordinem Melchisedec, non pro solo Israele, sed pro omnibus gentibus pretium redemptionis sese Patri obtulit, et omnium hominum confessionis pontifex exstitit, quoniam Melchisedec quoque tam ex parte gentium extranearum, quam ex genere Abrahami esse ostenditur atque reperitur. Porro quæ ex lege fiebat æstimatio quinque didrachmorum pro unoquoque primogenito, per abditas verborum ambages et involucre significare solet, oportere unumquemque nostrum omnes sensus Deo sanctificare, atque ea quæ per sensus fiunt, purum et ab omni inhonesta voluptate alienum quasi quoddam redemptionis pretium sanctum atque legitimum offerre Creatori.

Hujus sacri diei festi nos hodie memoriam celebramus, hæc mysterii explicatio spiritualis præsentem sanctum atque solemnem conventum coegit, qua explicatione ex lege quidem, ut apparebat, Servator offerebatur, sed ut spiritu intelligitur et mente percipitur, primitias nostræ conspersio Patri offerens totam eam sacram reddebat, et ad divinam oblationem idoneam efficiebat. Hoc enim olim lex parturiebat, et ad hoc spectabat constitutio legis tum de primogenitis, tum de Levitarum compensatione, tum de didrachmorum æstimatione. Sic per mare Scripturarum divinarum gratia Spiritus nos transduxit. Sed videamus etiam adversariorum conclusionem atque demonstrationem. Ac jam quidem superius nobis tum de Levitis, tum de primogenitis tota constitutio legis patefacta est: sed quemadmodum magnus Moyses populum animo confirmans et adhortans, affirmabat illum Ægyptios non amplius visurum esse<sup>29</sup>: ita ego quoque nunc provehor, ut peculiari Dei populo bonum nuntium apportem, fore ut non amplius umbratilis cultus portorea castra videamus. Ubi enim, postquam proditus est magnus ille Pontifex, Levitarum sacrificium est? Ubi, posteaquam mundus pretio redemptus et expiatus est, primogenitorum computatio atque æstimatio? Ubi reliquarum cæremoniarum legalium exacta illa præscriptio atque observatio? Non vides, quoad nox ignorantiae res universas occupatas tenebat, stellarum in modum obscurum quemdam, modicum atque exilem splendorem præbuisse eum, qui ex legis præscripto cultus præstaturus; sed postquam justitiæ sol exortus est, et oriens ex alto apparuit, et salutis dies illuxit, evanuit legalium constitutionum fax superante lumine gratiæ victa. Nonne prostratum et solo æquatum jacet, quemadmodum proceres et currus, præclarum illud templum? Nonne omnis elatio atque superbia, omnes spiritus, quos nomine ejus pontifices sumpserant, conciderunt atque demissi sunt? An non omnis demersa atque confusa est eorum illa tan bene ordinata atque constituta legalis disciplina? Nonne funditus periit ea, quæ apud Judæos vigeat, institutarum consuetudinum diligens et accurata observatio? Ubi enim hostias pro nuper enixis mu-

των ὑπὲρ ἐκάστου τῶν πρωτοτόκων συντίμησις ἐφαίνετο οἶδε, αἰνιγματωδῶς, ὡς χρῆ ἕκαστον ἡμῶν πᾶσαν αἰσθησὶν ἀγιάζειν Θεῷ, καὶ τὰ ἐν τούτοις, καθαρὸν καὶ ἡδονῆς πάσης ἀτόπου ἀλλότριον προσάγειν τῷ κτίσαντι καθάπερ τι λύτρον εὐαγές τε καὶ ἔννομον.

Ταύτης ἡμεῖς σήμερον τῆς ἱερᾶς τελετῆς τὴν ἀνάμνησιν ἐορτάζομεν, αὕτη ἡμῖν ἡ πνευματικὴ τοῦ μυστηρίου ἀνάπτυξις τὴν παρούσαν συνεκρότησεν ἁγίαν πανήγυριν· καθ' ἣν νομικῶς μὲν προσήγετο ὁ Σωτὴρ κατὰ τὸ φαινόμενον, νοητῶς δὲ καὶ πνευματικῶς τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυράματος τῷ Πατρὶ προσάγων, ὄλον αὐτὸ ἱερὸν ἀπεδείκνυε, καὶ πρὸς θεῖαν προσαγωγὴν ἐπιτήθειον. Τοῦτο γὰρ πάλαι ὁ νόμος ὠδῖνε, καὶ πρὸς τοῦτο ἑώρα ἦ τε περὶ τῶν πρωτοτόκων νομοθεσία καὶ τῆς τῶν Λευιτῶν ἀντιδόσεως καὶ τῆς τῶν διδραχμάτων συντίμησεως. Οὕτως ἡμᾶς διεθίβασε διὰ τῆς θαλάττης τῶν ἁγίων Γραφῶν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Ἄλλ' εἰδόμεν καὶ τῶν τῶν ἐναντίων σύγκλεισιν τε καὶ ἀπόδειξιν. Ἦδη μὲν οὖν ἀνωτέρω κατάδηλος ἡμῖν ἡ περὶ τῶν Λευιτῶν τε καὶ πρωτοτόκων πᾶσα νομοθεσία γεγένηται, ἀλλὰ καθὺς ὁ μέγας Μωϋσῆς παραθαρσύνων τὸν λαὸν μετέπειθεσθαι τοὺς Αἰγυπτίους διεβεβαίωσατο· οὕτω καὶ γὰρ νῦν προάγομαι τὸν τοῦ Θεοῦ περιούσιον λαὸν εὐαγγελίζεσθαι, ὡς οὐκέτι τῆς σκιδώδους λατρείας τὸ σωματικὸν στρατόπεδον θεασόμεθα. Ποῦ γὰρ μετὰ τὴν φαρρωσίν τοῦ μεγάλου Ἀρχιερέως ἡ τῶν Λευιτῶν ἱεροφυγία; Ποῦ μετὰ τὸ τοῦ κόσμου καθάρσιον λύτρον ἡ τῶν πρωτοτόκων συντίμησις; Ποῦ ἡ λοιπὴ τῆς νομικῆς τελετῆς ἀκρίβεια; Οὐχ ὄρας ὅτι ἕως ὅτε ἡ νύξ τῆς ἀγνοίας κατεῖχε τὰ σύμπαντα, ἀστέρων δίκην ἀμυδρὰν τινα καὶ σύμμετρον αὐγὴν ἢ κατὰ νόμον παρεῖχε λατρεία; ὅτε δὲ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν ἥλιος, καὶ ἡ ἐξ ὕψους ἀνατολὴ ἐπέφανε, καὶ τῆς σωτηρίας ἡμέρα ἐπέλαμψεν, ἀφανῆς ἡ τῶν νομικῶν διατάξεων δαδουχία ἐγένετο, τῷ ὑπερλάμποντι φωτὶ νικωμένη τῆς χάριτος; Οὐχ ἡδάφισται, καθάπερ οἱ τριστάται καὶ τὰ ἄρματα, ὁ περιώνυμος ἐκεῖνος; ναὶ, καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀρχιερέων ἐπ' αὐτῷ μεγαλοφροσύνη καὶ ἔκτασις; Οὐ πᾶσα κατεκλύσθη αὐτῶν καὶ συνεχέθη ἡ νομικὴ εὐταξία; Οὐχ ἄρδην ἀπόλλυται τῶν παρὰ Ἰουδαίους ἐθῶν ἡ ἀκρίβεια; Ποῦ γὰρ τὰς θυσίας τὰς ὑπὲρ τῶν ἀρτιτόκων γυναικῶν προσάγοιεν, τοῦ ἐκλελεγμένου τόπου διαπεπτωκότας, καὶ σαφῶς διορισθέντος, μὴ ἐξείναι ἐτέρωθι που παρ' αὐτῶν τὰς θυσίας προσάγεσθαι; Ποῦ ἡ ἱερατικὴ στολή τε καὶ ἀξία καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα; Ἄλλ' ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον διεξίοντες, καθάπερ νεκρῶν συνεχεῖ ἐπαφῆ τε καὶ θεωρίᾳ τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς διεδικώμεθα, ἐκείνους μὲν ἔσωμεν τεθνηκότας πρῶ-

<sup>29</sup> Exod. xiv. 15.



τὴ ὕδωρ τοῦ νομικοῦ γράμματος· ἡμεῖς δὲ τῷ φιλαν-  
 θρώπῳ Θεῷ τὸν ἐπινίκιον ὕμνον ἄνωμεν, καὶ τῇ  
 ὄντως οὐρανίῳ τραπέζῃ τροφῆς, καὶ τῷ ἐκ τῆς ἀλη-  
 θινῆς πέτρας νόματι ποτισθέντες, ἔλωμεν ἐπὶ τὸ  
 ἔρος τοῦ Θεοῦ Χωρήθ· τουτέστι, τὴν ὑψηλὴν τοῦ  
 Εὐαγγελίου διδασκαλίαν, ἵνα τῇ φωνῇ τῶν θείων  
 σαλπύγων, τοῖς ῥήμασι τοῦ μακαρίου Λουκᾶ τὴν ἔσω  
 ἀκοὴν προσβάλωμεν, καθάπερ ἐξ ἀγίων ἀδύτων  
 βοῶντος τῆς μυσταγωγίας τοῦ Πνεύματος· *Καὶ ἐγέ-  
 νετο ὡς ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ  
 αὐτῶν, ἀνήγαγον οἱ ῥογεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν  
 παραστήσαι τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ  
 Κυρίου, δεῖ Πᾶρ ἄρσεν διαροῦναι υἱόν, ἄριστον  
 τῷ Κυρίῳ κληθήσεται· καὶ τοῦ δοῦναι ὄψια  
 κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεύγος τρυ-  
 γόνων, ἢ δύο νεοσσούς περιστερῶν. Καὶ ἰδοὺ ἦν  
 ἄνθρωπος ἐν Ἰερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα Συμεὼν, καὶ ὁ  
 ἄνθρωπος οὗτος δικαίος καὶ εὐλαβής, προσδεχό-  
 μενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραήλ· καὶ Πνεῦμα  
 ἅγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμέ-  
 νον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μὴ ἰδεῖν θάνα-  
 τον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου ἐν σαρκί,  
 καὶ ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν. Τί ἐστι,  
 προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραήλ; Του-  
 τέστι, ἀναμένων τὴν φανέρωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ  
 τὴν πρὸς ταύτην τοῦ Ἰσραηλίτου λαοῦ ἀπὸ τῆς νομι-  
 κῆς σκιᾶς μεταχώρησιν· ἐπὶ τῷ ἀφεθέντῳ τοῦ ὑπὸ  
 τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου εἶναι τῷ τῆς ἀληθείας στοι-  
 χεῖοῦσθαι διδασκαλείῳ, καὶ τῇ κατ' αὐτὴν καταρτι-  
 ζεσθαι τελειότητι. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὡς ἐν  
 δυσπαθείᾳ ὄντων τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ*

τινὶ κατεχομένων, τὴν τοῦτων ἀνάκτησιν καὶ πρὸς τὸ  
 εὐθυμον καὶ ἀρχαῖον ἐπάνοδον ἐξεδέχεται· πάσης αὐ-  
 τοῦ τῆς παλαιᾶς συνθηκῆς εὐνομουμένης, καὶ τοῦ  
 ναοῦ ἐστῶτος, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θυσιῶν προσαγομέ-  
 νων, καὶ πάσης ἐτέρας ἰδιωτικῆς τῷ γένει αὐτῶν  
 ὑπαρχούσης πολιτείας πεφυλαγμένης.

aliqua detinerentur, illum horum recuperationem  
 reditum ad animi tranquillitatem atque lætitiā  
 ab iis recte et juxta legis præscripta observarentur,  
 et templum staret, et consuetæ in eo hostiæ offer-  
 rentur, reliquusque privatus status gentis eorum

Εἰ δὲ τὸ ὑπὸ Ῥωμαίους αὐτοὺς εἶναι προβάλλεται,  
 καὶ τὸ καθεστάναι τὸν Ἡρώδη βασιλεῖα τῆς Ἰου-  
 δαίας ἀλλόφυλον τὸ γένος ὑπάρχοντα· γινωσκέτω δ  
 τοιοῦτος, ὡς οὐδὲν παρὰ τοῦτο ἡ κατὰ νόμον πολιτεία  
 παρεβλάπτετο ἐκ τοῦ ἐν ἄλλοεθνούς τὸν Ἰσραὴλ  
 βασιλεύεσθαι, ὥστε τὴν περὶ τοῦτου παράκλησιν τὸν  
 δίκαιον πρεσβύτην ἐκδέχεσθαι. Καὶ γὰρ διαφόρως  
 συμβέβηκε, καθάπερ τινὰ στασιώδη υἱὸν ὑπὸ τοῦ  
 πατρὸς αὐστηρῶ τινι παιδαγωγῷ πρὸς σωφρονισμὸν  
 παραδοθῆναι, οὕτω τὸν Ἰσραὴλ πολλάκις ὑπὸ βασι-  
 λείαν γενέσθαι ἀλλόφυλον. Καὶ δηλοῖ ἡ ἐν Αἰγύπτῳ  
 τοῦ λαοῦ ἐπὶ πλείστον ὅσον διατριβή, καὶ ὁ προφήτης  
 Ἰερεμίας ἐν τοῖς χρόνοις Σεδεκίου τοῦ βασιλέως ἐκ  
 θείου προστάγματος πρὸς αὐτόν τε καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ  
 λαὸν διαλεγόμενος, ὑπὸ τὸ σκῆπτρον τοῦ Ναβουχοδο-  
 νόσου γενέσθαι, καὶ προσχωρήσαι τοῖς Χαλδαίοις.

lieribus offerre possint, cum ille delectus ad eam  
 rem locus dirutus atque collapsus sit, et aperte  
 dictum sit, non licere in aliquo alio loco hostias  
 ab iis offerri \*\*? Ubi sacerdotalis illa stola, et di-  
 gnitas, et omnia reliqua? Verum ne singulatiim  
 omnia persequentes, sicuti mortuorum crebra at-  
 trectatione atque inspectione animi oculo terrorem  
 ingeneremus, illos quidem sinamus mortuos juxta  
 aquam litteræ legalis: nos autem benigno Deo vic-  
 toriæ carmen et hymnum canamus, et vere cœ-  
 lesti cibo nutriti, et ex vera petra profluentis aquæ  
 potu refecti, veniamus ad montem Dei Choreb, id  
 est, ad altam Evangelii doctrinam, ut voci divinarum  
 tubarum, verbis nimirum beati Lucæ inter-  
 nas aures admoveamus, tanquam ex sacris adytis et  
 penetralibus sacræ doctrinæ spiritus clamantis \*\* :  
 Et factum est, cum impleti essent dies purificationis  
 eorum, adduxerunt parentes puellam Jesum, ut si-  
 sterent et exhiberent eum Domino, sicut scriptum  
 est in lege Domini: Omne masculinum aperiens  
 vulvam, sanctum Domino vocabitur, et ut darent  
 hostiam, prout dictum est in lege Domini, par turturum  
 aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat  
 Jerosolymis cui nomen erat Simeon, et is homo jus-  
 tus et religiosus, exspectans consolationem Israelis,  
 et Spiritus sanctus erat in eo, et oraculum ei reddi-  
 derat Spiritus sanctus eum non visurum mortem  
 priusquam vidisset Christum Domini in carne, et  
 venit instinctu Spiritus in templum. Quid est id quod  
 dicit, Exspectans consolationem Israelis? Hoc est,  
 exspectans dum manifesta fieret veritas, et ab um-  
 bra legali ad eam populus Israeliticus transiret,  
 ut dimissus ab ea subjectione, qua elementis mundi  
 obnoxius erat, veritatis elementorum doctrina in-  
 stitueretur, ejusque perfectione concinnaretur. Neque enim dicere quis potest, cum Judæi versa-  
 rentur in mœrore atque afflictione et in captivitate  
 et in pristinum locum et statum restitutionem, ac  
 exspectasse: quippe cum omnes illi antiqui ritus  
 et templum staret, et consuetæ in eo hostiæ offer-  
 rincolumis servaretur.

Quod si quis proponit eos subditos fuisse Ro-  
 manis, et Herodem, qui genere alienigena esset,  
 regem Judææ constitutum fuisse, sic cogit idcirco  
 nihil legali statui nocitum et incommodatam  
 fuisse, quod populus Israeliticus ab diversæ gentis  
 rege gubernabatur, ut ejus rei justus ille senex  
 consolationem exspectaret. Etenim diversis modis  
 contigit ut, tanquam filius seditiosus et contumax  
 a patre aspero atque severo alicui pædagogo tra-  
 ditur in disciplinam coercendus et castigandus,  
 ita Israeliticus populus sæpe externo regno subju-  
 garetur. Quam rem indicat illius populi in Ægypto  
 quam diutissima commoratio, et propheta Jere-  
 mias temporibus Sedecie regis jussu divino cum  
 ad illum ipsum, tum ad populum, qui ejus imperio  
 subditus erat, verba faciens dixit fore ut sub

\*\* Deut. xii, 6. \*\* Luc. ii, 22 seq.

sceptrum Nabuchodonosoris redigerentur, et Chal-  
dæis dederentur<sup>21</sup>. Non solum autem hos, qui  
acerbiore vitæ conditione digni fuerunt, alieno  
sceptro subijci non erat alienum: verumetiam  
justos nonnullos, quibus mundus dignus non erat,  
ut more Pauli loquar<sup>22</sup>, ut illorum pietas insignis  
vehementer eluceret, non imperantes, sed barba-  
rorum et impiorum hominum imperio subjectos  
Dei lenitas effecit. Atque id vel Abraham demon-  
strat, qui in Ægypto fuit, cui (ibidem versanti)  
uxor a Pharaone adempta est<sup>23</sup>, qui in terra sibi  
promissa tanquam inquilinus habitavit: itidemque  
hujus filius, et illius soboles, Isaacum dico et Ja-  
cobum, ac rursus illius castissimus et integerrimus  
filius Joseph, qui servus factus est, et ad carce-  
rem condemnatus fuit<sup>24</sup>. Quocirca sapiens Simeon  
non eam Israelis consolationem, quæ ad bonam  
famam et existimationem magnamque gloriam at-  
que splendorem pertineret, opperiebatur: sed  
reipsa veram, nempe traductionem ad pulchritu-  
dinem veritatis. Nam cum oraculum ei redditum  
esset fore ut antequam e vita migraret, Christum  
Domini videret, spiritualiter exspectabat ut simul  
populi quoque (Israelitici) consolatio existeret ac  
manifestaretur. *Venit igitur hic instinctu Spiritus  
in templum, et dum inducerent parentes puellum  
Jesum, ut facerent juxta morem consuetum ex lege  
pro eo, ipse quoque accepit eum in ulnas suas, et  
laudavit Deum, ac dixit: Nunc dimittis servum  
tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace: C  
quia viderunt oculi mei Salutare, quod parasti in  
conspectu omnium populorum, lumen ad revelatio-  
nem gentium, et gloriam plebis tuæ Israeliticæ. O  
vere beate terque beate senex! Quam beatus ille  
tuus revera sacer in sacrum introitus, per quem  
ad vitæ exitum currebas! Quam beati oculi tui  
animi simul et corporis! Hi quidem, quod visibilem  
apparitionem Dei perceperunt: illi vero, qui non  
id quod videtur solummodo intuiti sunt, sed ipso  
Spiritus lumine illustrati, etiam in corpore Deum  
verbum agnoverunt, qui divinum salutare viderunt,  
quod paratum erat ante faciem omnium populo-  
rum. Quam beatæ tuæ manus, quæ Verbum vitæ  
contrectaverunt! Quam beata tua lingua, quæ vivi-  
fici luminis revelati bonum nuntium divulgavit!  
Ac quid singulatim per unumquodque membrum  
laudem accommodare tibi festino, cum jam antea  
te totum laudabilem et beatum sanctoque Spiritu  
correptum evangelista docuerit? Sed veni, o beate  
Pater, ea, quæ in te resonat Spiritus suggestione,  
et filios Ecclesiæ alumnos doce tanquam in vasis  
testaceis, paucis tuis verbis absconditum thesau-  
rum: quandoquidem ad vos vestrique similes, qui  
canitie superi sensus et intellectus ornati, et  
revera προσδύτεροι, id est, seniores estis, et Eccle-  
siæ Patres appellamini, divinus sermo nos ducit  
ut salutare doctrinas discamus, *Interroga patrem  
tuum, inquiring, et annuntiabit tibi seniores tuos, et**

Οὐ μόνον δὲ τοὺτους ἀξιολογῶντας πληκτικωτέ-  
ρας διαγωγῆς, ἀλλοφύλῳ σκήπτρῳ ὑποτετάχθαι οὐκ  
ἦν ἀπεικός· ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν δικαίων τινάς, καὶ ὧν  
οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος, κατὰ Παῦλον εἰπεῖν, οὐκ  
ἄρχοντας, ἀλλ' ἀρχομένους ὑπὸ βαρβάρων καὶ ἀθέων  
ἀνδρῶν ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία παρέδειξεν· ὥστε τὸ  
τῆς εὐσεβείας αὐτῶν δόκιμον ἰσχυρῶς διαφανήσεσθαι.  
Καὶ δείκνυσιν ὅ τε Ἀβραὰμ ἐν Αἰγύπτῳ γενόμενος,  
καὶ τὴν γυναῖκα ὑπὸ τοῦ Φαραὼ ἀφαιρούμενος, καὶ  
ἐν παροικίᾳ τὴν ἐπηγγελμένην αὐτῷ γῆν οἰκῶν.  
Ἰσαΐτως τε ὁ τοῦτου υἱός, καὶ ἐκείνου γόνος, τὸν  
Ἰσαάκ φημι καὶ τὸν Ἰακώβ, αὐθίς τε ὁ ἐκείνου σο-  
φρονέστατος παῖς Ἰωσήφ, δούλος γενόμενος, καὶ τὸ  
δεσποτικὸν οἰκεῖν καταδικαζόμενος. Οὐκοῦν οὐ τὴν  
εἰς κοσμικὴν εὐδοξίαν τε καὶ μεγαλαυχίαν παρά-  
κλησιν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ σοφὸς Συμεὼν ἐξεδέχετο· ἀλλὰ  
τὴν ὄντως ἀληθῆ, τὴν εἰς τὸ τῆς ἀληθείας κάλλος  
μετάθεσιν. Χρηματιομένης γὰρ αὐτῷ πρὸς τῆς τοῦ  
βίου μεταλλαγῆς ἰδεῖν τὸν Χριστὸν Κυρίου συνανα-  
φανήσεσθαι, πνευματικῶς τὴν τοῦ λαοῦ παράκλησιν  
ἐξεδέχετο. Ἦλθεν οὖν οὗτος ἐν τῷ Πνεύματι εἰς  
τὸ ἱερὸν, καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ  
παιδίον Ἰησοῦν, τοῦ ποιῆσαι κατὰ τὸ εἰδωμένον  
τοῦ νόμου περὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἐδέξατο αὐτὸν  
εἰς τὰς ἀγκάλας αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν τὸν Θεὸν  
καὶ εἶπεν· Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσπο-  
τα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήτῃ· ὅτι εἶδον οἱ  
ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριον, ὃ ἠτοίμασας κατὰ  
πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, ὥς εἰς ἀποκά-  
λυψιν ἐθνῶν καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Ὁ  
μακάριος ἀληθῶς καὶ τρισμακάριε προσδύτα! Ὡς  
μακάριος σου ἐκείνη ἡ ὄντως ἱερὰ εἰς τὸ ἱερὸν εἰ-  
σοδος, δι' ἧς πρὸς τὴν τοῦ βίου ἔξοδον ἔδραμες!  
Ὡς μακάριος σου τὰ ὄμματα τῆς ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σώμα-  
τος! Τὰ μὲν τῆς ὄρατῆς θεοφανείας ἐν ἀντιλήψει  
γενόμενα· τὰ δὲ μὴ πρὸς τὸ ὄρωμενον ἀπειδόντα μόνον,  
ἀλλ' αὐτῷ τῷ τοῦ Πνεύματος κατηγασμένα  
φωτὶ, καὶ τὸν ἐν τῷ σώματι Θεὸν Λόγον γνωρίσαντα,  
τὰ τὸ θεῖον εἶδὸτα σωτήριον, τὸ κατὰ πρόσωπον πάν-  
των τῶν λαῶν ἠτοιμασμένον. Ὡς μακάριος σου αἱ  
χεῖρες αἱ τὸν Λόγον τῆς ζωῆς ψηλαφήσασαι! Ὡς μα-  
κάριος σου ἡ γλῶττα ἡ τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ ζωτικῆ  
φωτὸς εὐαγγελισαμένη! Καὶ τί ἂν σοι καθ' ἕκαστον  
τῶν μελῶν ἰδικῶς ἀρμόζειν ἐπιγομαι ἔπαινον, ἤδη  
σε ἔδωκεν ἔπαινον καὶ μακάριον, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύ-  
ματι κάτοχον τοῦ εὐαγγελιστοῦ προδιδάξαντος; Ἀλλὰ  
θεῦρο, ὦ μακάριε Πάτερ, τῇ ἐν σοὶ ὑπηγήσει τοῦ  
Πνεύματος διδάξον ὡς τέχνα τῆς Ἐκκλησίας τὰ  
θρέμματα τὸν ἀποκεκρυμμένον θησαυρὸν, καθάπερ  
ἐν ὀστρακίνοις σκευεῖσι τοῖς ὀλίγοις σου ῥήμασιν·  
ἐπιπέτρῳ πρὸς ὕμᾶς τε καὶ τοὺς καθ' ὕμᾶς τῇ κοιλίᾳ  
τῆς ἄνω φρονήσεως πεκοσμημένους καὶ προσδυνέ-  
ρους ὄντως ὑπάρχοντας, καὶ τῆς Ἐκκλησίας Πατέρας  
χρηματιζόντας, ὁθεὶς ἡμᾶς ὁδηγεῖ λόγος μαθητευ[σ]ο-  
μένων τὰ σωτηριώδη διδάγματα, Ἐπερώτησον,  
λέγων, τὸν πατέρα σου· καὶ ἀναγγελεῖ σοὶ τοῦ  
προσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι.

<sup>21</sup> Jer. xxxiv, 1 sqq. <sup>22</sup> Heb. xi, 38. <sup>23</sup> Gen. xii, 20. <sup>24</sup> Gen. xxxix, 20. <sup>25</sup> Deut. xxxii, 7.

Ἡ τὴν ἐκεῖνον τοιγαροῦν γλῶτταν κινήσασα τότε Ἀ πρὸς θεολογίαν τοῦ Πνεύματος δύναμις, καὶ ἡμῖν διδόντω λόγον νῦν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος. *Νῦν ἀπολύεις*, φησὶ, *τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ*. Ἐξότε γὰρ Χριστὸς ἐνηνθρώπησε, καὶ τὴν πολεμοποιὸν ἁμαρτίαν ἐξηφάνισεν, καὶ τῷ Πατρὶ ἡμᾶς κατέλλαξεν, ἐν εἰρήνῃ ἢ τῶν ἁγίων μετὰστασις γίνεται. Τηῦτο γὰρ προφητικῶς καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ προενδεικνύμενος ἔλεγεν· *Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι καὶ ὑπνώσω*· τὸ μὴ παρὼν, ἀλλὰ μέλλον κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν· αἰνιτιζόμενος. Καὶ ὡς μονοτρόπως τῆς τοιαύτης ἐλπίδος (τῆς εἰρηναίας φημί ἐν Χριστῷ κοιμήσεως), τοῖς ἁγίοις εἰσοικισθείσης διὰ τοῦ Πνεύματος, φησὶν· *Ὅτι σὺ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι κατόκισάς με*. Ὁ δὲ μακάριος πρεσβύτερος Συμεὼν, ἤδη παρόντα τὸν Β καιρὸν θεασάμενος, φησὶ, *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ*· τὸ ἐνεστηκὸς τῆς θείας δεικνύων ἐπαγγελίας. *Ὅτι εἶδον*, φησὶν, *οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριόν σου, ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν*· τουτέστι τὴν διὰ Χριστοῦ γενομένην παντὶ τῷ κόσμῳ σωτηρίαν, καὶ οὐ μόνῳ τῷ Ἰσραήλ. Πῶς οὖν ἀνωτέρῳ μεμαρτύρηται τὴν τοῦ Ἰσραὴλ προσδέχασθαι παράκλησιν, νῦν δὲ ὤφθη τὸ τοῦ Θεοῦ σωτήριον ἐνώπιον πάντων τῶν λαῶν ἀναφθεγγόμενος; Ἐπειδὴ τότε τὴν τοῦ Ἰσραὴλ ἔσσεσθαι παράκλησιν ἔγνω τῷ Πνεύματι, ὅτε καὶ πᾶσι τοῖς λαοῖς ἠτοίμασται τὸ σωτήριον. Ὅρα δὲ τὸ ἀκριβὲς τῆς θείας ἐμπνεύσεως. Φῶς γὰρ, φησὶν, *εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ*· ὁμολογὰ τῷ μεγάλῳ Παύλῳ ἐν τῇ τοῦ Ἰσραὴλ ὑπεριβλήσει φεγγόμενος. Ὅτε γὰρ, φησὶ, *τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλεθῃ, τότε καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται*. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς προτάξας τὴν κλήσιν τῶν ἐθνῶν, τελευταῖον κατὰ τὴν προφητείαν τὴν τοῦ παντὸς Ἰσραὴλ ἐταμιεύσατο ἐπιστροφὴν· κἄν ὅτι ἦδη τὸ καταλείμμα σέσυσται διὰ τῶν ἦδη ἐξ Ἰουδαίων προσδραμόντων τῇ χάριτι. Θεὰ δέ μοι καὶ τὸ τῶν ὑψηλῶν νοημάτων κυριόλεκτον. Φῶς γὰρ εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν εἰρηκῶς, τὴν τοῦ θείου σωτηρίου ἀποκάλυψιν νοεῖν ἡμῖν δίδωσιν, ὡς ἐν σκότειῳ παντελεῖ καὶ τελείῳ ζοφώσει μηδὲνα ἀγάσμων θεογνωσίας ἔχοντα. Πρὸ γὰρ τῆς Χριστοῦ παρουσίας καθιεστήκει τὰ ἔθνη, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἡσαίας τὸν ἐν σκότει λαὸν καθήμενον εὐαγγελιζόμενος, τὸ μέγα φῶς αὐτοῦς ἰδεῖν διηγόρευεν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ἰσραὴλ, εἰ καὶ μετρίως, ὅμως γοῦν τῷ τυπικῷ ἐφωτίζετο νόμῳ, φῶς μὲν ἐπ' ἐκεῖνῳ οὐκ εἰρηκεν· δόξαν δὲ αὐτὸν κληρώσασθαι προεφήτευσεν, παλαιᾶς ἱστορίας ἀναμνηστικῶν· ὅτι καθάπερ πάλαι ὁ θαυμάσιος Μωϋσῆς, τοῦ Θεοῦ συνόμιλος γεγωνὸς, δεδοξασμένον ἔσχε τὸ πρόσωπον· οὕτω καὶ αὐτὸς, τῷ θεῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως διὰ πίστεως προσομιλήσαντες φως, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος καταλαμφθέντες δυνάμει, ἐν δόξῃ φανήσονται, τὸ παλαιὸν ἀποθέμενοι κάλυμμα, καὶ τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμενοι, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύ-

Igitur, quæ illius tunc linguam movit ad divinorum verborum pronuntiationem, potentia spiritus, etiam nobis nunc aperientibus os verba suggerat et subministret. *Nunc dimittis*, inquit, *servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace*. Nam ex quo Christus homo factus est, et peccatum, quod bellum conflabat, sustulit atque delevit, ac Patri nos reconciliavit, sanctorum status mutatus in pace conquiescit. Hoc enim etiam magnus David prophetaurum more præsignificans dicebat, *In pace in idipsum dormiam et somnum capiam*<sup>26</sup>, non id quod aderat per verborum innuens involucra, sed quod circa adventum Christi futurum erat. Ac quasi singulariter ejusmodi spes (pacificæ, inquam, in Christo dormitionis atque quietis) sanctis per Spiritum ingenerata esset, *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me*<sup>27</sup>. At beatus senex Simeon jam præsentem illum temporis articulum videns, *Nunc dimittis*, inquit, *servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, præsentem et instantem indicans promissionem divinam: Quia viderunt*, inquit, *oculi mei Salutare tuum, quod parasti in conspectu omnium populorum*, id est, eam, quæ per Christum universo mundo et non soli Israel parata est, salutem. Qui igitur superius dictus est exspectare consolationem Israelis, nunc vero videtur coram omnibus populis salutare Dei prædicare? Quia nunc Israellem consolatum Iri Spiritu cognovit, cum etiam omnibus populis salutare præparatum fuisset. Vide autem accuratam diligentiam inspirationis divinæ. *Lumen enim*, inquit, *ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel: consentanea atque convenientia magni Pauli verbis dicens, ubi post gentes numerat Israellem. Quando enim*, inquit<sup>28</sup>, *plenitudo gentium intraverit, tunc etiam universus Israel salvus erit*. Quamobrem cum etiam ipse vocationem gentium præposuisset, in postremam prophetiæ partem conversionem universi Israelis rejecit: etsi jam reliquiæ per eos, qui jam ex Judæis ad gratiam accesserunt, servatæ sunt. Considera item mihi sublimium sententiarum propriam ac distinctam elocutionem. Cum enim lumen ad revelationem gentium dixerit, divini salutaris revelationem nobis intelligendam præbet, quippe cum in densissimis tenebris et summa caligine nullum Dei cognitionis splendorem extraneæ gentes haberent. Nam ante adventum Christi gentes in tenebris versabantur, quemadmodum beatus Isaias quoque populo, qui in tenebris sedebat, bonum nuntium apportans, magnum lumen eos visuros dixit<sup>29</sup>. Quoniam autem Israel etsi modice, tamen typica salutem et umbratili lege illuminabatur, de illo quidem loquens verbo luminis abstinuit, sed gloriam eum consecuturum esse vaticinatus est, veterem rem gestam in memoriam reducens, nempe quemadmodum admirabilis ille Moyses olim, quo tempore

<sup>26</sup> Psal. iv, 9. <sup>27</sup> ibid. 10. <sup>28</sup> Rom. xi, 25, 26.

<sup>29</sup> Isa. ix, 2.

cum Deo colloquebatur, splendidam faciem habuit et illuminatam<sup>40</sup>: ita etiam illos ipsos cum divino, quod humanam naturam assumpsit, lumine per fidem congressos et virtute spiritus illuminatos, vetusque velamentum deponentes, et eadem imagine se de gloria in gloriam transformantes, quemadmodum quasi Spiritu Domini Apostolus ait<sup>41</sup>, gloria atque splendore præditos apparituros esse. Porro quod divinus Simeon dixit, in ruinam et resurrectionem multorum in Israel Dominum positum esse<sup>42</sup>, ostendit ipsa convenientia sententiarum cum iis, quæ prophetæ prodiderunt, unum et eundem Deum atque legislatorem tum in prophetis, tum in Novo Testamento locutum esse. Nam lapidem offendiculi et petram scandali in causa fore ut non confundantur qui in illum credant, propheticus sermo dixit<sup>43</sup>. Igitur ruina quidem est iis, qui propter incredulitatem humilitate carnis illius offenduntur: resurrectio vero iis, qui firmitudinem divinæ dispositionis et administrationis agnoverint. Quin etiam, cum dixit fore ut ipsius Deiparæ animam gladius pertransiret<sup>44</sup>, aperte prædicit eam, quæ fuit in cruce passionem. Nam cum ob ea, quæ ab illa nova atque inaudita conceptione usque ad tempus supplicii divinitus de eo tum dicta tum facta erant, unum quasi perpetuum et individuum corpus, sublimiorem videlicet ac majestati divinæ convenientiorem de eo Deipara habere opinionem, quasi sectionem quendam eam perpressam esse existimabimus per ignominiosam illam crucifixionem, etsi resurrectionis miraculum sectionem plena atque perfecta quasi cicatrice obducta sanavit. Sed nec solam quidem illam ejusmodi casui atque affectioni alligatum iri et obnoxiam fore cordibus cogitationes ambiguarum, discordantes et illo opinionum Virgo Dei genitrix aliquo modo perturbaretur. Quoniam autem Anna prophetissa præ senectute exile quiddam loquitur, quod etiam non admodum clare exaudiri potest, ac ne sublime quidem Evangelium ad verbum memoriæ prodidit ea quæ dixerit, primum quidem ab evangelista sciscitetur quænam et unde ipsa fuerit, cujusve rei gratia et quando in templum supervenerit, deinde quænam fuerit eorum, quæ dixerit, sententia, scrutemur.

Ait igitur beatus Lucas: *Erat Anna prophetissa, filia Phanuelis, de tribu Aser. Hæc ætate multum protracta erat, ac vixerat cum viro suo annos septem a virginitate sua: et hæc vidua erat annos. nata circiter octoginta quatuor, quæ non discedebat de templo, jejuniis et deprecationibus Deum colens noctes atque dies, et hæc in ipsa hora atque articulo temporis superveniens coram confitebatur gratiasque Deo agebat, et loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemptionem in Jerusalem*<sup>45</sup>. Quid sibi vult quod tam accuratam ac plenam de hac prophetissa narrationem evangelista instituit atque exponit, ut etiam patris ejus ac tribus, atque earum rerum, quæ de nemine propemodum alio memoriæ prodita reperiuntur, mentionem faciat? Ac veram quidem hujus rei rationem ipse sanctorum Deus noverit,

Α ματος. Τὸ εἰρηκένα· ἕ τὸν θεόφρονα Συμεῶνα εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ κείσθαι τὸν Κύριον, δεικνύσει τῇ συμβάσει τῶν νοημάτων πρὸς τὰ προφητικὰ διαγγέλματα, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Θεὸν τε καὶ νομοθέτην ἐν τε προφήταις καὶ τῇ Καινῇ Διαθήκῃ λελαληκέναι. Τὸν γὰρ λίθον τοῦ προσκόμματος καὶ τοῦ σκανδάλου τὴν πέτραν αἰτίαν τοῦ μὴ κατασχυνθῆσθαι τοὺς ἐπ' αὐτὸν πιστεύοντας, ὁ προφητικὸς διηγόρευσε λόγος. Οὐκοῦν πτώσις μὲν ἔστι τοῖς τῷ ταπεινῷ τῆς σαρκὸς ἐξ ἀπιστίας προσπειλούσιν· ἀνάστασις δὲ, τοῖς τὸ στεῖρρόν τῆς θείας οικονομίας ἐπεγνώκοσιν. Ἄλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς Θεοτόκου ψυχῆς ῥομφαίαν διελαθῆναι λέγων, σαφῶς τὸ ἐν τῷ σταυρῷ προφητεύει πάθος. Τοῖς γὰρ ἐξ αὐτῆς τῆς παραδόξου συλλήψεως μέχρι τοῦ κατὰ τοῦ πάθους καιροῦ θεοπρεπῶς εἰς αὐτὸν εἰρημένους τε καὶ πεπραγμένους, ἐν ὧσπερ ἂν ἀδιάκριτον σῶμα, ἐψηλοτέραν τε καὶ θεοτροπεστέραν τῆν αὐτοῦ ἐχούσης τῆς Θεοτόκου ὑπόληψιν, τομὴν ὧσπερ τινὰ πεπονθέναι αὐτὴν νομιούμεθα, ἐν τῷ ἀδόξῳ τῆς σταυρώσεως, εἰ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα συνούλωσιν παντελῆ τῆς τομῆς ἀπειργάσατο. Ἄλλ' οὐδὲ μόνην αὐτὴν τῷ τοιοῦτῳ πάθει ἐνοχθηθῆναι σημαίνει, ἀλλ' ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοὺς ἀμφιβολίας τε καὶ διχονοίας ἀναφανῆναι προλέγει· ὧς ἂν ἐν τῷ διαφύρῳ τῶν περὶ αὐτοῦ ὑπολήψεων, μὴ τινα κλόνον σχοίη ἡ Θεομήτωρ Παρθένος. Ἐπειδὴ δὲ ἡ προφήτις Ἄννα ἐκ τοῦ γήραος ἀδρανὲς τι καὶ ὅλιαν ἐξακουστὸν φθέγγεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον αὐτολαλεῖ τὰ ἐξ αὐτῆς λεχθέντα παρήγαγε· πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ εὐαγγελιστοῦ πυνθόμεθα, τίς τε καὶ πόθεν αὐτὴ καθέστηκε, καὶ ἐπὶ ποίοις καὶ πότε τῷ Ἰερῷ ἐφέστηκεν, αὐθίς τε τίνων ἔλεγε διάνοιαν ἐρευνήσωμεν.

significat, sed futurum etiam prædicit, ut ex multis ancipites manifestarentur; ne in diversitate de illo opinionum Virgo Dei genitrix aliquo modo perturbaretur. Quoniam autem Anna prophetissa præ senectute exile quiddam loquitur, quod etiam non admodum clare exaudiri potest, ac ne sublime quidem Evangelium ad verbum memoriæ prodidit ea quæ dixerit, primum quidem ab evangelista sciscitetur quænam et unde ipsa fuerit, cujusve rei gratia et quando in templum supervenerit, deinde quænam fuerit eorum, quæ dixerit, sententia, scrutemur.

Φησὶ τὸλνον ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς Ἦν Ἄννα ἡ προφήτις θυγάτηρ Φανουὴλ ἐκ φυλῆς Ἀσὴρ· αὕτη προεβηκυῖα ἐν ἡμέραις πολλαῖς ζήσασα μετὰ ἀνδρὸς ἔτη ἐπτά ἀπὸ τῆς παρθενίας αὐτῆς· καὶ αὕτῃ γῆρα ὡς ἐτῶν ὀγδοήκοστα τσσσαράων· ἢ οὐκ ἀφίστατο ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, νηστειαίς καὶ δεήσεσι λατρεύουσα νύκτια καὶ ἡμέραν· καὶ αὕτῃ, αὕτῃ τῇ ὥρᾳ ἐπιστάσα, ἀνθωμολογεῖτο τῷ Θεῷ καὶ ἔλάλει περὶ αὐτοῦ πᾶσι τοῖς προσδεχομένοις λύτρωσιν ἐν Ἱερουσαλήμ. Τίς ὁ λόγος τοῦ τοιαύτην ἀκριβῆ τὴν περὶ τῆς προφητικῆς ταύτης τὸν εὐαγγελιστὴν ποιήσασθαι τὴν ἀφήγησιν, ὧστε καὶ τὸν ταύτης πατέρα, καὶ τὴν φυλὴν ἐν ἐπιμνήσει ποιήσασθαι, καὶ ὅπερ ἐπ' οὐδενὶ ἐτέρῳ σχεδὸν ἱστορημένον εὐρηξαι; Τὸν μὲν περὶ τοῦτου ἀκριβῆ λόγον μόνος ἂν εἰδείη αὐτός· ὁ τῶν ἁγίων Θεός, καὶ οἱ τῇ αὐτοῦ ἐπιπολεῖ

<sup>40</sup> Exod. xxxiv, 29, 30. <sup>41</sup> II Cor. iii, 18. <sup>42</sup> Luc. ii, 34. <sup>43</sup> Isa. xlix, 6; xxviii, 16; I Petr. ii, 6, 8. <sup>44</sup> Luc. ii, 35. <sup>45</sup> ibid. 36, 38.

Πνεύματι λαλεῖν κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον δεδιδαγμένοι μυστήρια · κατὰ δὲ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν, καὶ ἐτέρας κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῆ μακαρίᾳ ταύτῃ συνωνύμους ὑπάρχειν φαμέν, καὶ τῶν αὐτῶν ἐκεῖνη ἔχεσθαι ἱερῶν σπουδασμάτων, τοῦ ἐν νηστειαῖς καὶ προσευχαῖς προσκαρτερεῖν. Πρὸς οὖν τὸ εὐκρινὲς εἶναι τὸ ταύτης πρόσωπον, τῆ τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἐπιμνήσει καὶ τῆς φυλῆς τὸ ἴδιον προσεγράψατο · μεγάλοις δὲ αὐτὴν ἐγκωμίοις ἐστέφατο, καὶ πάντως τὸ παρὰ τοῖς ἀκούουσιν ἀξιόπιστον ἔχουσιν, οἷς καὶ περὶ τοῦ Κυρίου διελέγετο. Ἄλλ' ἐπειδὴ, ὡς εἴρηται, τὸ τοῦ λόγου διηχημένον καὶ μεγαλόφωνον ὑπὸ τοῦ γήρω ἀφῆρηται, πλησίον αὐτῆς ὡσπερ τοῦ στόματος τὸ οὖς τῆς δεινοῦ ἐνθέμενοι διὰ τῆς παρουσίας ὑποθέσεως ἐρεύνης, ἴδωμεν τί καὶ αὐτὴ διελέγετο τοῖς τὴν λύτρωσιν προσδεχομένοις ἐν Ἱερουσαλήμ. Κατὰ γὰρ τὸ τῆς ἐνοίας ἀκλόουθον ἐκ τῶν προφητικῶν λόγων, τὴν περὶ τοῦ Κυρίου ἐποιεῖτο διάλεξιν · ἐπεὶ καὶ οὗτοι, πρὸς οὓς ταῦτα λαλεῖν αὐτὴν τὸ Εὐαγγέλιον ἐφησεν, πάντως ἐκ τῶν ἐν τοῖς προφήταις ἐκφορομένων θείων χρησμῶν προσδέχεσθαι λύτρωσιν μεμαθήκασι. Πάντως αὐτῆ προχέουσι εἰς ὑπογραφὴν τοῦ μυστηρίου ὁ τοῦ μεγάλου Ἡσαίου λόγος καθέστηκε · *Παιδῶν ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγεννήθη ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ, καὶ ὅτι καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. Καὶ μὴν, Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἦκει γὰρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. Καὶ Δαυὶδ ὁ μέγας παρήγετο· Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήνησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεπλήθησαν· καὶ, Εἰδοσαν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Καὶ ἐνδεικτικῶς εἰς αὐτόν· Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτὸν, καὶ δουλεύουσιν αὐτῷ καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ· καὶ ὅτι Ἐγνώρισεν Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Αὐθὶς τε ἡ τιμία καὶ ἀγγελοπεπρῆς τοῦ σοφοῦ Μαλαχίου φωνή· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου, καὶ ἐτοιμάσει ὁδὸν πρὸ προσώπου σου· καὶ ἐξιφνης ἤξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος, καὶ ὁ ἄγγελος τοῦς διαθήκης, ὃν ὑμεῖς θέλετε.*

Καὶ ἄλλοις ἄλλοθεν προφητικῶν λογίων μυστικοῖς ἄνοιαι τὸ θεολόγον καὶ μακάριον στέφος ἐπλέξατο, ἀσθενεῖ μὲν ἔτι καὶ ὑποτρόμψ χειρὶ, ὡς δὴ προβεβηκυῖα ἐν ἡμέραις πολλαῖς. Οὐ γὰρ που ἔχωρεῖτο τότε τοῖς ἀκούουσιν ἢ τῶν ὑψηλῶν περὶ τοῦ Κυρίου νοημάτων ἀφήγησις, ὅτε καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν σημειῶν ἐπίδειξιν καὶ τῶν ἐνθέων μυστηρίων ἀνακλήρουσιν ὁ τῶν τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως θησαυρῶν ταμίης Χριστὸς τοῖς ἑαυτοῦ ἔλεγε μαθηταῖς · *Πολλὰ ἡμῖν ἔχω λαλῆσαι, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Ὅμως εἰ καὶ ἀμυδρῶς ἢ γρηλάτα καὶ προφήτις τὸν περὶ τοῦ Κυρίου ἐποιήσατο λόγον, ὡς τοῦ νόμου

A et qui ejus inspiratione et instinctu Spiritus ejus mysteria loqui, ut divinus inquit Apostolus <sup>66</sup>, edocti sunt : quatenus autem nos conjectura assequi potuimus, etiam alias in illo tempore dicimus ejusdem cum beata hac nominis fuisse, quæ etiam eisdem, quibus illa, sacris studiis, ut in jejuniis et orationibus assidue perseverarent, deditæ et addictæ essent. Ut igitur certa esset et ab aliis discerni facile posset hujus persona, patris ejus mentioni etiam propriam illius tribum ascripsit : ac magnis laudibus, quæ prorsus etiam apud auditores, iis quæ de Domino quoque dicebat, vim fidei faciendæ haberent, eam cumulat et ornat. Sed quoniam, ut dictum est, senectus orationi vocis claritudinem et resonantiam ademit, propius ejus quasi ori mentis aurem admoventes, per eam quæ præsentem inhæret et insita est argumento, scrutationem, videamus quidnam etiam hæc diceret iis, qui Jerosolymis exspectabant redemptionem. Nam, prout consentaneum ac par est cogitare, ex scriptis prophetarum de Domino verba faciebat : quoniam et illi, ad quos hæc eam loqui Evangelium dixit, prorsus ex divinis oraculis quæ exstant in prophetis, didicerant redemptionem exspectare. Prorsus ad describendum mysterium in promptu habuit magni Isaïæ verba : *Puer natus est nobis, filius etiam datus est nobis, cujus imperium fuit super humerum ejus, et vocatur nomen ejus, magni consilii Nuntius* <sup>67</sup>. Adde his : *Illuminare, illuminare, Jerusalem : venit enim lumen tuum : et gloria Domini super te exorta est* <sup>68</sup>. Etiam magnus David producebatur : *Misericordia et veritas sibi obviam venerunt, justitia et pax sese mutuo osculatæ sunt* <sup>69</sup> ; et, *Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri* <sup>70</sup>. Ac indicative de eo : *Ante solem, inquit, permanet nomen ejus, ac benedicentur in eo omnes tribus terræ. Omnes gentes beatum eum dicent, et servient ei, et adorabunt eum* <sup>71</sup> ; et, *Notum fecit Dominus salutare suum filiis Israel* <sup>72</sup>. Præterea pretiosa et angelica sapientis Malachiæ vox proferebatur : *Ecce ego mittam nuntium meum, et parabit viam ante faciem tuam, et repente veniet in templum suum Dominus, et nuntius testamenti quem vos vultis* <sup>73</sup>.

Atque aliis aliunde sumptis mysticis prophetiarum oraculorum floribus, coronam illam beatam, qua divinam naturam explicabat, debili quidem adhuc et tremebunda manu, utpote multum ætate provecta, nexuit et concinnavit. Tunc enim forte capere non poterant auditores sublimium de Domino sententiarum narrationem, quando etiam post tot signorum editionem, ac divinorum mysteriorum prædicationem sapientis atque scientis thesaurorum dispensator Christus suis discipulis dicebat : *Multa habeo quæ vobis loquar, sed non potestis nunc portare* <sup>74</sup>. Sed etiam si obscure anus

<sup>66</sup> I Cor. xiv, 2. <sup>67</sup> Isa. ix, 6. <sup>68</sup> Isa. lx, 1. <sup>69</sup> Psal. lxxxiv, 11. <sup>70</sup> Psal. xcvi, 3. <sup>71</sup> Psal. lxxi, 17, 11. <sup>72</sup> Psal. xcvi, 2, 3. <sup>73</sup> Malach. iii, 8. <sup>74</sup> Joan. xvi, 12.

illa et prophetissa de Domino verba fecit, utpote legis sustinens personam, quæ inveterata senioque confecta, ac prope ad interitum redacta Novo Testamento cessit: verumtamen non inutilis intelligentibus auditoribus ejus sermocinatio fuit, quemadmodum nec ea, quæ a Lege per umbras et anigmata verborumque involucra fiebat, magni mysterii præsignificatio. Venite igitur, vos quoque patres et fratres spirituales, qui dies festos celebrare et epulari didicistis in novitate spiritus et non per litteræ vetustatem, qui in azymis sinceritatis et veritatis pretiosum et vivificum Pascha victimæ Christi celebrare debetis: qui divina regeneratione sacri baptismatis veterem hominem, qui juxta concupiscentias fraudulentas corrumpebatur, deposuistis, et novum, qui renovatur ad agnitionem juxta imaginem Creatoris, induistis, *Venite exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro*. Dicamus illud, *Quam terribilia opera tua, Domine*, etsi in multitudine potentia tuæ inimici tui frustrati sunt, sponte sua ad divinum tuum lumen, quod mundo apparuit, oculos claudentes. *Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus, ei*. Offeramus semper Deo hostiam laudationis, hoc est, fructum laborum continentium nomini ejus, nec obliviscamur beneficium ejus atque communicationis: talibus enim victimis Deus delectatur atque placatur<sup>85</sup>, ut sordes peccati abluamus, et renovabitur sicut aquilæ juvenus nostra spiritualis: quemadmodum etiam beati senis Simeonis, ut nos quoque pacifice gaudioque perfusi atque hilariter cum bona fiducia ac spe salutis ad exitum vitæ curramus, et non cum pudore et metu, et quodam modo nolentes et invitati ad exitum vitæ contendamus: quemadmodum qui male sibi conscii sunt, ægre ac moleste regis adventum ferunt. Imitemur beatæ Annæ in jejuniis atque orationibus continuum studium atque perpetuam diligentiam, ne muliere deterioris esse videamur, sub umbra Legis præsertim vivente, ubi talibus virtutibus clarorum hominum rara sunt exempla. Verum nos qui lumine gratiæ illustramur, qui vera et manifesta spe nitimur et adjuvamus, qui viribus Spiritus confirmamur, ne discedamus a sacris doctrinis, ex quibus salutaris habitus animis innasci consuevit: quemadmodum illam quoque memoriæ proditum est a templo non discessisse, ne cogitationes nostras circumvagari et a timore Dei aberrare sinamus, sed ex ipso et per ipsum carnes nostras ac sensus nostros, quemadmodum optat ille Propheta<sup>86</sup>, configamus. Audiamus magnum Paulum docentem: *Conjuncti vos uni viro, ut virginem castam Christo exhiberem*<sup>87</sup>, et ne fœdera et pacta ignita cum illo per consociationem et consuetudinem cum vitæ nostræ vitiatore, faciendo quæ ille voluerit, negligamus ac rescindamus: etiam in hoc imitantes prophetissæ

A ἔχουσα πρόσωπον, ὅπερ πλακωθὲν τε καὶ γηράσαν καὶ ἐγγύς ἀφανισμοῦ γερονδς, τῇ Καινῇ Διαθήκῃ παρεχώρησεν· ἀλλ' οὖν οὐκ ἀσυντελής ἡ παρ' αὐτῆς διάλεξις τοῖς συνετοῖς ἀκροαταῖς γέγονεν, ὡς περ οὐδέ ἡ παρὰ τοῦ νόμου ἐν σκιαῖς καὶ αἰνίγμασι τοῦ μεγάλου μυστηρίου προαναφώνησις. Δεῦτε οὖν καὶ ὑμεῖς, Πατέρες καὶ ἀδελφοὶ πνευματικοί, οἱ ἐορτάζειν δεδιδαγμένοι ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ πλακωθῆτι γράμματος, οἱ ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας τὸ τίμιον καὶ ζωοποιὸν Πάσχα τῆς θυσίας Χριστοῦ ἐορτάζειν ὀφειλοντες· οἱ τῇ θεῖᾳ ἀναγεννήσει τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποθέμενοι, τὸν κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης φθειρόμενον, καὶ τὸν νέον ἐνδυσάμενοι, τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος·

B Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι ἡμῶν. Εἰπόμεν τὸ, Ὡς φοβερὰ τὰ ἔργα σου, Κύριε! εἰ καὶ ἐν τῷ πλήθει τῆς δυνάμεώς σου οἱ ἐχθροὶ σου ἐψεύσαντο, ἐκουσίως πρὸς τὸ φανερὸν τῷ κόσμῳ θεῖόν σου φῶς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπομόσαντες. Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλαλάξωμεν αὐτῷ. Ἄνεγκωμεν θυσιαν ἀνέσεως διαπαντός τῷ Θεῷ, τούτεστι καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὄνοματι αὐτοῦ, τῆς τε εὐποίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλαθώμεθα· τοιαῦται γὰρ θυσίαι εὐαρεστεῖται ὁ Θεός· ἵνα τὸν ῥύπον τῆς ἁμαρτίας ἀποनिψώμεθα, καὶ ἀνακαινισθῆσεται ὡς αἰτοῦ ἡ πνευματικὴ ἡμῶν νεότης· καθάπερ καὶ τοῦ μακαρίου πρεσβύτου Συμεῶνος, ἵνα καὶ ἡμεῖς εἰρηνικῶς τε καὶ περιχαρῶς ἐν ἀγαθῇ πεποιθήσει καὶ σωτηρίῳ ἐλπίδι πρὸς τὴν τοῦ βίου ἔξοδον δράμωμεν, καὶ μὴ μετ' αἰσχύνης καὶ δέους τὸν παρόντα βίον ὑπεξέλθωμεν, καὶ τρόπον τινὰ μὴ βουλόμενοι, καθάπερ οἱ πονηρὰ ἑαυτοῖς συνεγνωκότες, ἀηδῆ τε καὶ κατεστυγημένην τοῦ βασιλέως τὴν ἐπιστάσιαν ἔχουσι. Μιμησώμεθα τῆς μακαρίας Ἄννης τὸ ἐν νηστείαις τε καὶ προσευχαῖς σύντονον καὶ ἀνένδοτον· μὴ γυναικὸς χεῖρους φανείημεν, καὶ ταῦτα ὑπὸ τὴν σκιάν πολιτευομένης τοῦ νόμου, ἐνθα τὸ ἐν τούτοις εὐδόκιμον σπάνιον. Ἄλλ' ἡμεῖς τῷ φωτὶ καταλαμπόμενοι τῆς χάριτος, καὶ τῷ τρανῷ τε καὶ ἐκτυπωτέρῳ τῆς ἐλπίδος βοηθούμενοι, καὶ τῷ κράτει τοῦ Πνεύματος δυνατούμενοι, μὴ χωρισθώμεν τῶν ἱερῶν διδαγμάτων, ἐξ ὧν ἡ σωτήριος ἕξις ταῖς ψυχαῖς ἐντίκτεσθαι εἴσθην· καθάπερ κάκεινῃ ἀχύριστος εἶναι τοῦ ἱεροῦ μεμαρτύρηται, μὴ περιπλαζώμεθα τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ τοῦ θείου φόβου, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὰς σάρκας ἡμῶν καὶ τὰ νοήματα, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου εὐχὴν, καθηλώσωμεν. Ἄκούσωμεν τὸν μέγαν Παῦλον διδάσκοντος· Ἐρμολόγηται ὑμῶς ἐπὶ ἀνδρὶ παρόντι ἀγγλὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ, καὶ μὴ τὰς πρὸς αὐτὸν συνθήκας ἀθετήσωμεν διὰ τῆς πρὸς τὸν φοβόρα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπιμιξίας ἐκ τοῦ ποιεῖν τὰ ἐκεῖνου θελήματα· κἀν τούτῳ μιμούμενοι τῆς προφητείας τὸ σῶφρόν τε καὶ μονόζυγον· ἀλλὰ κατὰ τὸ πρόχειρον μὴ ἀπολειφθῆτε τῆς μιμήσεως, ὅσοι μονογαμίας ἐλύθητε, καὶ εἰ δυνα-

<sup>85</sup> Heb. xiii, 16. <sup>86</sup> Psal. cxviii, 120. <sup>87</sup> II Cor. xi, 2.

τὸν, πρὸς δεύτερον γάμον μὴ ἔλθῃτε. Οὕτω γὰρ μακαριώτερον ἔσεσθαι Παῦλος ὑμᾶς περὶ τούτου διαβεβαιούται. Προσαγάγωμεν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὸ ἄνω θυσιαστήριον ὡς ζεύγος τρυγῶνων τὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καθαρότητα· ἢ ὡς δύο νεοσσούς περιστερῶν τὸ προνοεῖσθαι καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων, ἵνα πάντα καὶ ἡμεῖς πνευματικῶς κατὰ τὸν θεῖον νόμον τελέσαντες, ἐν σοφίᾳ τε καὶ χάριτι προκόπτοντες, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ φθάνοντες, καὶ τὸν ἔσω ἄνθρωπον τελειούμενοι, καὶ Πνεύματος ἁγίου γινόμενοι ἐνδιαίτημα, ὑποστρέψωμεν εἰς τὴν πατρίδα ἡμῶν τὴν ἀληθινὴν, τὴν ἰπουράνιον Ἰερουσαλήμ, ἐν ἧ καταξιωθείμεν τῆς μακαρίας καὶ διηνεχοῦς εὐφροσύνης τε καὶ βασιλείας ἀπολαύειν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ δόξα καὶ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

agni efficiamur, qui beata atque perpetua lætitia

A castitatem et nuptias unicas et singulares; sed juxta sententiam verborum, quæ se prima acie offert, ne deseratis imitationem prophetissæ, quicunque a singularibus nuptiis soluti et liberati estis; ac si fieri potest, ad secundas nuptias ne transeat. Nam ita melius vobiscum iri beatus Paulus, quod ad hoc attinet negotium, confirmat. Offeramus etiam nos ad superum altare tanquam par turturum, animi et corporis puritatem: aut tanquam duos pullos columbarum, provisionem bonarum aut honestarum rerum, non solum coram Domino, verum etiam coram hominibus, ut etiam nos omnibus, quæ lex divina præscribit, spiritualiter defuncti et sapientia ac gratia proficientes, et ad mensuram plenæ ætatis Christi pervenientes, et interno homine perfecti, et Spiritus sancti domicilium evadentes, revertamur in patriam nostram veram, cœlestem Jerusalem, in qua digni simul et regno fruamur per Christum Jesum Dominum et regno fruemur per Christum Jesum Dominum et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## VARIORUM NOTÆ.

IN LIBRUM

### DE PERFECTA CHRISTIANI FORMA.

Prodiit in lucem hic liber Latinitate donatus a Petro Francisco Zino, Veronensi canonico, Venetiis anno Christi 1570, et post decennium ibidem a Maximo Margunio episcopo Cytherensi, una cum altero tractatu ad Harmonium De nomine Christiano, et Epistola ad Letoium, quasi tum primum ederetur e Græco in Latinum conversus est apud Lorium de Loriis, an. 1585. Secuta demum est Græca editio Lugduno-Batava Raphaelengii, an. 1593, cujus in pag. 179 legitur τὰ τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος ἡμῶν, quorum loco scripsimus col. 254 D hujus editionis, et majestatis illius quæ explicari nequit, non ut Zinus ediderat, et beatitudinis illius, quod fortasse legisset τῆς ἀφ. μακαριότητος· Margunius quoque, tantum ineffabilis illius beatitudinis nobis ostendit: sed verior lectio videtur excusi codicis Græci, τῆς μεγαλειότητος, et paulo ante μεγαλωσύνης voce utitur. At paucis interjectis idem Margunius nobiscum vertit, ut ex historiis edocti fuimus, non ut Zinus, ut ex litterarum monumentis: innuit enim quod I Reg. x, 1, Sauli dictum est a Samuele: *Uxii te Dominus super hæreditatem suam in principem*. Postremo adjecimus e Græco, sed ex vita testim. habeamus, quod neque in Zini, neque in Margunii editione reperitur.

Col. 255 C. *Materiam*. Addimus inanimatam, ut Græcus liber, ἀψυχον, et Margun., *animæ expertem*, et paulo post, quod vero ad imitationem natura ipsa non capit: neque enim verterat Zinus illud πρὸς μιμησιν, hoc est, ad quorum imitationem minime potest natura nostra pertinere.

Col. 258 A. *In vituli*. Zinus, in *bestiæ capite*, quasi esset θηπίου, at Marg. in *vituli cap.* et *qualem Minotaurum fingunt*, sed illud γράφουσι: fortasse aptius relderet utrobique, *fingunt*. Sic Israelitæ Exodi xxxii, 8, idololatræ facti sunt conflato vitulo. De Minotauro Virgilius vi *Æneid.*:

... Mixtumque genus-prolesque biformis  
Minotaurus inest.

Ibid. B. *Quam si hostis*. Immutavimus verba interpretis, quam si cum adversus hostilem aciem pugnandum sit, tu te ipse concidas. Postea Margunium comperimus scripsisse, nihil aliud est quam in inimici ordinem ipsum ad seipsum discindi. Sequentem quoque periodum eundem in sensum nobiscum restituit.

Col. 259 A. *Quem series*. Antea erat, quem ipsa memoria suggerit, quasi scriptum esset μνήσις vel μνήμη pro ἀπαριθμησις. Margunius quoque sic vertit, *principium eorum quæ memoriter tenemus, ordo*. Citavit antea ex Apostolo, Christum esse Dei virtutem et sapientiam, I Cor. i, 24; singula nunc excutit.

Col. 262 A. *Si per eam pacem*. Hoc membrum adjectum est e Græco Lugdunensi, quod cum abesset ab utriusque interpretis textu, sententiam plane truncam et obscuram reddebat. Locus est Ephes. ii, 14 et 16.

Ibid. *In uno homine*. Addebat interpres, ad reconciliationem bonorum, non eos videlicet tantum, etc., quasi legisset καὶ τὸν ἄνθρωπον εἰς καταλλαγὰς ἀγαθῶν, omissis intermediis. Margunium quo-

que mutilo codice usum esse constat ex his verbis : *in unum novum hominem in reconciliationem adducens non modo eos.*

*Ibid. B. Hæc enim pacis.* Zinus scripserat , *Dissidentiam enim concordia pacis terminus est.* At hoc quidem est ab auctoris mente dissidere. Margunius vero, *pacis enim definitio, eorum quæ distant est consonantia* : alibi dicitur, ἀγαπητικὴ πρὸς τὸ ὁμόφυλον συνδιάθεσις, orat. VII De beatitudinib. Tale quid et de pace perturbationum Hieronymus in cap. v ad Galat. : *Tunc pax Christi, hoc est hæreditas nostra nobiscum est, si tranquilla mens nullis passionibus perturbetur.* Paulo post adjecimus, *non verbis, sed vitæ nostræ actionibus*, e Græco, quod additamentum et Margunius ut legitimum agnoscit : *si opere, non autem verbis ipsam sanctificationis vim in vita confiteamur.* Ita Christus, Matth. v, 10, *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra.*

*Col. 266 A. Naturalem.* Adjecimus hanc vocem ut τὸ συμφυῆς exprimeremus, quod non quamvis unionem sonat, licet aliud nihil dixerit Margun., *splendore quidem conjunctionem ipsam ostendens* : nisi malis hic scribere, *naturæ conjunctionem.* Sic Athanasius ex dictione τοῦ ἀπαύγασματος, splendoris argumentatur orat. 4 Contra Arian. p. 299, Edit. Commelin. Καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος οὐ βουλήσεως, ἀλλ' αὐτῆς τῆς οὐσίας τῆς πατρικῆς ἰδίον ἀπαύγασμα καὶ χαρακτῆρα τὸν Κύριον χηρύττει . *Siquidem Apostolus non voluntatis, sed ipsius paternæ substantiæ proprium splendorem et figuram Filium predicat,* et orat. 2, *Filium esse Patri cœternum hinc probat,* pag. 144.

*Ibid. B. Declaret pulchritudinem.* Videtur scriptum offendisse interpretes, ὃ μὴ τὴν ὠραϊότητα τοῦ Μογογενουῆς ἐπαγγέλλεται. Græca verba excusi Lugd. Rat. hoc sonant, *quod non pulchritudine Unigeniti delectetur* : sed verior prior illa censebitur, si cum iis quæ sequuntur ista conferantur, et cum Margunii editione, *informe enim deforme nullum est, quod Unigeniti pulchritudinem non polliceatur.*

*Col. 267 B. Atque in memorata.* Male confundere videbatur interpretes quæ dicuntur hic de Verbo Dei, cum iis quæ de sacramento corporis Christi : *Atque in hac quidem significatione omnibus, ut ejus participes sint, facultas datur : ipsa enim talis alimentis et potionis communicatio fit accipientium cibus et potus.* Deerat membrum illud in autographo interpretis ἐπὶ δὲ τῆς ἐτέρας ἐννοίας, non item in eo quo Veniliis est usus Margunius, quem postea correctioni nostræ vidimus suffragari.

*Col. 274 C. Per Filium enim.* Expressimus ad verbum Græcam editionem Raphaelengii : nam Zinus scripserat : *Hæc enim dum cernuntur in membris, ea capiti cognata esse, eique naturali necessitudine testificantur coherere.* Nacti tamen postea Margunii versionem quæ sic habet : *Nam per hoc quod hæc in membris ostendantur, coherentiam ipsa ad caput habere declarantur* : suspicavimus eum legisse, atque corrigendum hic esse in Græcis, διὰ γὰρ τοῦ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν τοῖς μέλεσι δεικνύσθαι τῷ συμφυῆς ἔχειν . *dum enim hæc talia in membris ostendantur, ea naturali conjunctione cum capite coherere comprobantur.* Adjecimus verba Vulgatæ Lat. Ephes. iv, 16, quoniam Græci textus Apostoli verba Nysenus usurpat.

*Ibid. D. Uipote quæ.* Horum loco ediderat interpretes, *quarum improbitas ex prædictis verbis, quæ nihil pro illis faciunt, statuendi dogmatis occasione accepit : deinde quæ nobis, etc.* Abutebantur quidem hoc loco hæretici, et ex illo argumentabantur, non tamen hoc quasi fundamento errorem suum niti contendebant, ut constat ex Athanasio lib. iii Contra Arianos, p. 255 : *Οἱ δυσσεβεῖς περιέρχονται λέγοντες, Ἐὶ πρωτότοκός ἐστι πάσης κτίσεως, δηλονότι καὶ αὐτός ἐῖς ἐστὶ τῆς κτίσεως . Impii circumveniunt dicuntque, Si primogenitus est omnis creaturæ, certum*

*est eum unum esse ex creaturis.* Sed respondet eum vocatum primogenitum in multis fratribus, διὰ τὴν ὁμοιότητα τῆς σαρκός, *ob similitudinem carnis*, et διὰ τὴν τῆς σαρκὸς συγγένειαν, *ob cognationem carnis nostræ* : primogenitum vero ex mortuis, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν εἶναι τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, *eo quod per eum fiat resurrectio mortuorum.* Non enim est Græce μετὰ αὐτοῦ, *cum eo*, ut videtur legisse Nannius interpretes : nam et ita primogenitus dicitur filius unus, quia post illum alii nascuntur, et quoniam, ut ait Nysenus, ἀπαρχὴ γενόμενος τῶν κεκοιμημένων, ἵνα ὁδοπολήσῃ σαρξὶ τὴν ἀνάστασιν. Margunius hic ab auctoris mente aberravit, aut vitioso libro usus est : *ac si eorum malitia nullam ex prædictis defensionem, sed dogmatis traditionem habeat.*

*Col. 275 C. Quoniam igitur.* Sonat hoc quidem τὸ παρελθεῖν quod scripserat Zinus, nimirum *progradi vel ingredi* : *Vetus creatura ingressa est per peccatum, et inutilis reddita necessario perditorum subivit viam nova vitæ creatura* : sed hic idem valet quod *præterire* vel *perire*, ut Matth. xxiv, 55, *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται . Cælum et terra transibunt* : sunt enim hæc petita ex II Cor. v, 17, *τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα.* Assentitur nostræ emendationi Margunius ; tantum in eo dissidet, quod legisse videtur τῆς καινῆς ζωῆς ἡ κτίσις, *novæ vitæ creatura.* Paulo post ubi de Ruben agit, per signum intellige τὸν χαρακτῆρα, figuram, speciem oris ac vultus. Utitur etiam exemplo Ruben Athanasius loco citato.

*Col. 278 D. Redemptio.* Addidimus hanc vocem e Græco, et ex I ad Corinth. i, 30, καὶ ἀγασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. In sequenti periodo longe discesserat ab auctoris sententia Zinus ; sed ne pereant si qua diversæ fortasse lectionis in ejus verbis lateant vestigia, proferuntur. *Qui enim nobis ad resurrectionem aditum patefecit, et ob id primitiæ dormientium factus est, ut nos omnes resurgeremus in ictu oculi, in novissima tuba, idem omnibus tam a se stantibus, quam morte mulctatis exhibuit.* Non animadvertit phrasim esse Petri apostoli Act. ii, 24 : *Αὐσὺς τὰς ὥδινὰς τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ . Solutis doloribus mortis, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo.* Margunius, qui vertit, *initiatio dormientium, et in iis qui a morte dominabantur, dum a Vulgatæ verbis abstinet, digitum ad fontem locutionis non intendit.*

*Ibid. C. Cum primogenito.* Legit fortasse Zinus, τὴν πρὸς τὸ πρωτότυπον ἀγχιστεῖαν, *affinitatem cum exemplari.* At primogenitus mortuorum hic intelligitur Christus, ut antea de Ruben dixit, τὴν πρὸς αὐτὸν συγγένειαν, et τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιστεῖαν. Restituimus etiam sequentis periodi sensum perturbatum et imperfectum apud utrumque interpretem ; nam et Margunius scripserat, *cognationem ad exemplar denegat. Mediator vero Dei et hominum, qui per se Deo conjungit quodcunque conjunctione divina dignum fuerit, etc.*

*Ibid. D. Per Mariam.* Emendavimus corruptam lectionem διὰ τῆς μαρτυρίας, et suffragatur Margunii codex, atque ipsa evangelica historia : dictum enim est hoc Magdalenæ Mariæ, Joan. xx, 17.

*Col. 279 A. Inter Patrem et abdicatos.* Fœdus hunc locum in sederat error ex utriusque interpretis oscitantia, qui vel ex comparatione ipsius cum proxime sequenti poterat in viam reduci, et quantumvis corruptam lectionem corrigere. Zinus, *inter Patrem et præcones suos* : atqui non dixit μεταξὺ κηρύκων, sed μεταξὺ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀποκηρύκτων. Margunius, *inter Patrem suosque prædicatores.* Et tamen paulo post καὶ προσδέξῃται τοὺς ἀποκηρύκτους εἰς υλοθεσίαν, uterque recte interpretatus est, *eos qui abdicati rejectique fuerant, in adoptionem acciperet.* Ἀποκηρύκτοι dicuntur filii qui ob delicta domo paterna sunt eiectioni. Clemens Ale-



xandrin. lib. iii *Strom.*, ἀποκηρύχτους εἶναι τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οὐκ ἐγγράφους τοὺς φοιτητὰς παρασκευάζονται: *ut a regno Dei abdicentur, non autem ut inscribantur, qui ad eos ventitant, effi-*

*cientes.* Paulo post substituiimus verba Vulgatæ Lat., *ut facilius verba Davidis usurpari lector observet ex psalmo LVII, 4.*

## IN LIBRUM DE VIRGINITATE.

Prodiit in lucem hic liber a Petro Galesinio Latinitate donatus Romæ ann. Christi 1565, una cum ejusdem auctoris concionibus quinque de Oratione Dominica, et octo de Beata vita. Secuta est Græco-Latina editio Joan. Livineii Gandensis an. 1574 apud Plantinum Notis illustrata ex duorum mss. codicum fide, Vaticano uno, altero quem a Bircmanno Coloniensi typographo habuerat, et fragmentum tantum continuit, a quo aberant quinque prima capita, ut a manuscripto doctissimi professoris regii Federici Morelli, cujus auctoritate nunc Vaticani, nunc Bircmannici lectiones confirmabimus, et quæ in utraque desiderantur editione restituiimus. In hac demum Notarum istarum recognitione, quæ omnibus Nysseni operibus Græcæ et Latine excusis adjungitur, Regii codicis auctoritate, qua varias lectiones, qua conjecturas et emendationes corroborabimus.

Col. 318 A. *Permultæ enim.* Annotat in hunc locum doctissimus Livineius se nondum in B. Paulo hæc reperisse, nec, quid de eo censendum sit, certe posse dicere: me vero admonuit adverbium ἀπερισπάστως, quo paulo post utitur auctor noster, alludere illum ad illud I Cor. vii, 35: ἀλλὰ πρὸς τὸ εὐσχημον καὶ εὐπρόσεδρον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως, quæ verba sic vertit Hieronymus lib. I Adversus Iovinianum: *Sed ut ad id quod honestum est et intente facit servire Domino, abque ulla distractione vos adhorter.* Certe in toto indice Græco Novi Testamenti, quod Concordantias vocant, non reperitur vox περισπασμός. Illud igitur ἀπερισπάστως, quod vulgata Latina sine impedimento, Hieronymus sine distractione reddit, unde περισπασμὸν distractionem videtur ad verbum interpretatus fuisse, ut Ecclesiastæ 1, 13: Ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεός, Quoniam distractionem malam dedit Deus, quod ut idem in Commentario notat, distentionem Latinus antiquus interpres vertit, eo quod in varias sollicitudines mens hominis distenta lanietur. Symmachus ἀσχολίαν, occupationem transtulit, ut et ipse Hieronymus ex Hebræo.

*Ibid.* Ἀποσεμνύνει. Castigat hunc locum Livineius scribitque ἀποσεμνύειν ἐκεῖνο, atque interpretatur, nisi id prius amplifices. Confirmat ejus emendationem Regius codex, in quo legimus, ἀποσεμνύειν ἐκεῖνο: sic infra, χάριν ἀποσεμνύειν. Idem quoque suffragatur eidem corrigenti προεδοκίμησαντας, quod in Plantiniana editione scriptum fuit προεδοκίμησαντας.

Col. 319. B. *Religiosiss. episcopi.* Quis sit hic antistes, inquit Livineius, auctor non tam evidentibus notis descripsit, ut a nobis, qui tanto intervallo eum consequamur, certo agnosci possit. Fuit cum suspicarer Gregorium Thaumaturgum, cujus etiam laudem oratione prosecutus est, designari: sed admonuit me doctissimus Canterus Basilium Magnum potius indicari, quem constat et virginitatis fuisse studiosum, et de virginitate etiam scripsisse.

*Ibid.* C. *Αὐτόθι.* Concinnior et sanior lectio ms. Regii, αὐτόθεν μὲν ἔχει τὸν πρῆπ. ἐπ. ἀπὸ τῆς συνομοζομένης αὐτῆ προσηγορίας. Porro hujus capitis initium et pars bene magna, ex interpretatione potius Livineii est expressa, quam ex ea Galesinii, quæ cum Græco textu minus hic conveniebat.

Col. 322 B. *Ergo hæc laus.* Monueramus tollen-

dam esse notam interrogationis, quam neque Regius liber agnoscit, neque interpretatio Livineii. *Enimvero ea demum laus est virginitatis, censere eam virtutem omni laude superiorem esse, et ita magis quam verbis castitatem suspicere.*

Col. 324 A. *Δεξασθαι.* Livineius ex conjectura emendabat δεξασθαι, et interpretabatur, *ostenderet solam castitatem eam esse, quæ Dei contubernium atque ingressum admittat:* Regius codex hanc emendationem suo suffragio comprobavit. Hinc Sedulius, *Domus pudici pectoris templum repente fit Dei.* Ambrosius, epist. 25: *Quid loquor quanta sit virginitatis gloria, quæ meruit a Christo eligi, ut esset etiam corporale Dei templum, in qua corporaliter, ut legimus, habitavit plenitudo divinitatis?*

Col. 326 A. *Ut quemadmodum.* Κατὰ τὸ γεγραμμένον, quemadmodum scriptum est, nimirum I Cor. ix, 10, *debet in spe qui arat arare,* et cap. ix, 9, *Non alligabis os bovi trituranti,* Gregorius dixit, μετὰ κημῶν, cum camis aut frenis, ad verbum esset, qui ore camis impedito in area versatur, Livineius, velut bovi capistrato per aream commeanli. Hic enim videri potest dictum ἐπιστρέφασθαι τὴν ἄλωνα, ut apud Hesiodum in *Theogonia* γαλαν ἐπιστρέφασθαι, super terram versari. Paulo post Regius ms. scriptum habuit, τῆς ἐτέρου μαχαρίτητος, ut legendum suspicatus est Livineius pro ἐκατέρων, et alienæ felicitatis testes.

*Ibid.* D. *Οὐδὲ ἔστιν ὑπέρ.* Emendatum est ut admonerat Livineius, ita scriptum olim fuisse suspicans, sed imperitum librarium similitudine litterarum *r* et *v*, quæ certe in antiquis libris maxima est, deceptum, τὸν ἄλλον scripsisse, quod alius emendare volens in τῶν ἄλλων mutavit. In libro Regio scriptum offendimus τὸν ἄλλον. Male Galesinius, quasi in utriusque mente versetur se cæteris præstare.

Col. 327 B. *Quam multi.* Livineius vertit, cui præ cæteris bene sit, et invidiam declinet, additque similem ex Pindaro sententiam *Pythior.* od. 7: *Τὸ δ' ἀχρῦμαι φθόνου ἀμειδόμενον τὰ καλὰ ἔργα.*

Col. 330 D. *Insanæ in his.* Livineius annotat se de hoc loco admonitum, ut diligentius cogitaret, cum in margine manuscripti signum offendisset, quod alibi locis corruptis adscribi solet: itaque pro τούτων minima mutatione legendum τούτοις, et interpretatur, *Succedunt inutilis revocatio, inanis manuum plausus;* sed aptior est dictio qua usus est Galesinius: hic enim ἀνάκλησις lamentationem significat.

Col. 331 D. *Rerum novarum.* Livineius, etiam prius quam adversi aliquid nuntiaret, et annotat ita hanc vocem usurpari apud Euripidem in *Hecuba*, ut scilicet νεώτερον rem aliquam adversam sonet: quibus adde apud Thucydidem lib. ii, εἰς οὐδένα οὐδὲν ἐνεωτέρειον, verti, nihil in quemquam admittent, et a Zosimo lib. i *Histor.*, pag. 658, dici quosdam πράγματα Ῥωμαίους νεώτερον μηχανήσασθαι, nova Romanis facessere negotia: unde et νεωτέρειον est τοῖς ἐν τέλει ἐπιτεθεσθαι adversus magistratum insurgere.

Col. 334 C. *Cum enim dissolvitur.* Locum hunc, ut admonet Livineius, Tertullian. lib. *De patientia*, cap. 9, recte sic interpretatus est, *Cupio recipi jam,*

et esse cum Domino. Nam ἀναλύειν, quod vetus interpres parum fideliter *dissolvi* reddidit, migrare est aut divertere. Hæc ille qui hoc loco vertit. *Ubi enim migravit, cum Christo est.* Fatetur tamen Beza notationem verbi hujus metaphoram complecti ab iis sumptam, qui curru vecti, cum ad destinatum locum pervenerint, καταλύειν dicuntur, quod equorum lora et vincula dissolvere consueverint. Itaque mavult ita Latine reddere Philipp. 1, 23: τὴν ἐπιθυμίαν ἔγων ἀναλύσαι, desiderio tendens ad dimissionem. Alii ἀναλύσαι exponunt solvere eo modo, quo nautæ cum recedunt ex portu, solvere dicuntur. Chrysostomus in hunc locum, Τί ἀλύγετε ἐπὶ τῷ θανάτῳ; πολλῶν κρείττων ἦν πάλαι ἀπελθεῖν. *Cur vobis mors mærorem affert? multo satius erat jampridem decessisse.* Cum igitur mors ipsa sit dissolutio et separatio animæ a corpore, non male Vulgatæ auctor *dissolvi* hic interpretatus est. Apud Hieronymum Commentario in Psalmos eodem modo legitur in illud Psalmi cxix, *Hei mihi quia incolatus meus prolongatus est! Cupio dissolvi et esse cum Christo,* apud Ambrosium lib. *De Paradiso* cap. 9, et Hieronymum, Epist. 22.

Col. 335 C. *Ac huic mortuus.* Plantiniana editio, τέθνηκεν ὁ καθήμενος παῖς, Livineius interpretatus est, *Huic enim filius moritur navus*: tum addit in notis: Vocem hanc apud ullum auctorem nondum meminisse legere, sed in Pollucis *Onomastico* lib. III, cap. 24, ὑποκαθήμενος, *inertem* significat, quasi dicat residere et parum sedulum; unde καθήμενος, *navum* reddo. Nos emendandum olim suspicabamur ἡγαπημένος, *dilectus*, ut apud LXX, Genes. xxii, 2, λάβε τὸν υἱὸν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἡγάπησας. *Accipe filium tuum, quem dilexisti.* Suidas exponit, ἀγαπητὸν τὸ ἡγαπημένον ἢ τὸ μονογενές. Jam vero inspecto Regio codice scriptum invenimus, τέθνηκεν ὁ καταθύμιος παῖς, *mortuus est filius ex animo dilectus*, eamque veram et genuinam esse lectionem frequens hujus dictionis usus et Gregorio familiaris evincit. Ita alibi ἀναρῆσθαι τὸ καταθύμιον et in Epist. ad Eustathiam, τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμίων συντυχία. Τὸν ἔσωτον melius *prodigum* Livineius quam Galesinius, *perditum* vertit: eodem modo infra, *cumque vicissim nascantur*, locum ex Plantiniana editione expressimus.

Col. 341 D. *Ἀλλὰ καὶ τὴν.* Hic præxit asteriscum Livineius, et annotavit adversativam hanc ἀλλὰ referendam videri ad illud supra, καὶ οὐδὲν προτιμότερον τοῦ ἑτέρου. At Galesinius meliore libro usus præmisit duæ membra, quorum Græca in Plantiniana editione desiderabantur, et a Regio codice post suppediata sunt, Διεξερχόμενος οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἡδέων θρωπτόμενος, οὕτε ὑπὸ τῶν αὐστηρῶν ταπεινούμενος, ἀλλὰ κατὰ. *Cum neque voluptatum blanditiis molliatur, neque rebus gravibus ac molestiis deprimatur*: at vice versa infra col. 343 D. Livineii liber excusus addit quod ab interpretatione Galesinii aberat, *nec qui Sodomis egressus iterum ad urbis excidium se convertit, in statuam salis non concrecere.*

Col. 342 B. *Tenebris porro.* Quasi scripsum esset κατοικίας, quia dixerat David, ἡ παροιμία μου ἐμακρύθη, Græcus liber excusus τὴν αἰτίαν τῆς κατηφείας, *Tenebris vero mæroris hujus causam tribuit*: Jam enim Prophetam σενάξαι, ingemuisse dixerat Nyssenus, nec aliquid præ se ferunt manuscripti.

Col. 344 A. *Διαθηκῶν.* Quidam Latini et Græci codices post διαθηκῶν interstingunt, ait Livineius: sed et aliter citat auctor, et repugnat Theophylactus. Hoc nimirum vult Livineius, locum hunc Apostoli ex Epist. ad Ephesios cap. II, v. 12, sic esse ferri a quibusdam, ut vocem διαθηκῶν distinguant a voce τῆς ἐπαγγελίας, et conjungant cum sequentibus, ἐπιδοῦ μὴ ἔχοντες, quibus Nyssenus adversatur. Ex eadem Epistola cap. IV, 18, est illud, ἀπὸ λωπτοριμῶν τῆς ζωῆς τοῦ θεοῦ: sic enim exhibet scriptum hoc membrum Regius codex, et τοῖς μετὰ γαστέρα ζῶν non μετὰ γαστέρος. Simile illud apud Gregorium

Nazianz. orat. 16, pag. 250, *Εἰ μὴ κακοὶ νομιζόμεθα, καὶ δοῦλοι γαστέρος, καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα.* *Ne non mali existimemur, ac ventris, et eorum quæ sub ventre sunt, mancipia.* Idem et apud Hieronymum Epist. 22, ad Eustochium, *Nulla illis nisi ventris cura est, et quæ ventri sunt proxima.* Item in Isa. c. XLV, *Et post ciborum abundantiam gulaque ac ventris ingluviem, ea quæ sub ventre sunt, quaerant, et lib. III, in Epist. ad Galatas, Festivitate, gula, ventre, et his quæ infra ventrem sunt, delectatur.* Dixit infra ventrem, ut Nyssenus μετὰ τὴν γαστέρα post ventrem, aut sub ventre. Eusebius lib. VII Historiæ, cap. 20: ἐν τούτοις ὄνειροπολεῖν ἕσσεσθαι γαστέρος καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα πληρωμαῖς. *Somniasse futurum non in iis solum quæ ventri et partibus quæ ad venerem explendam pertinent, inseriunt.*

Col. 346 A. *Amnis aliquis.* Ποταμῶς χειμέριος, ut hibernus fluvius, vertit Livineius et annotat comparationem hanc partim esse apud Homerum *Ἰλιάδ.* ε', quo loco Diomedem hiberno flumini comparat: Θῆψ' ἄρ' ἀμπεδιον ποταμῶ πλῆθοντι ἑοικώς Χαιμάριον, ὅστ' ὄκα βέων ἐκέδασσε γερφύρας.

*Haud aliter ruit in medios, quam turbidus amnis In campo hibernum, et totas ruit agmine moles.*

Ibid. C. *Nec quidquam.* Vertit interpres quasi esset ἔθνη, non ut habent excusus et Regius mss., ἔσθηε τῶν ἐν αὐτῷ, *nec quidquam consistit rerum, quæ in ea ambientur.* Id nimirum pluribus explicat deinceps et cuncta diffuere ostendit, nihilque in hoc sæculo perpetuo manere.

Col. 350 B. *Ut et aures.* Conveniebat interpretatio Galesinii cum lectione codicis Vaticani, cuius meminit in Notis Livineius quem sequitur et Regius hoc pacto, ἀπεριχρητὸν καὶ ἀμεταώριστον αὐτοῖς φυλαχθῆναι καὶ τὴν ὄψιν καὶ τὴν γεῦσιν ἀπλῆν τε καὶ. *Ut vel aures obstruas, neque in sublimi loco positas habent, oculorumque obtutu et gustatu simplici essent.* *Ἀμεταώριστον, compositas*, reddit et Livineius: sed editam a Plantiniano prelo manuscripti libri tuerent lectionem.

Ibid. D. *Vestiumque.* Galesinius verterat, *restiumque asperitate quadam gravi meliores cum se ostendissent, a quibusvis qui sibi occurrerent, res necessarias ex tempore pelebant.* Dicitur nonnunquam σεμνότης gravitas quædam, sed minime aspera: hic vero magnificentiam potius sonat, ut σεμνὸν dicitur, quod est magnificentum. Hoc ergo vult auctor, eos vestium magnificentiam nihili fecisse, nec illius ornatus cupiditati obnoxios fuisse.

Col. 354 A. *Cum voluptas.* Ad verbum aptius Livineius, *conscribere, voluptate inexprugnabili patrono in medium adducta.* Nec aliter legitur in duobus mss. nostris atque in excuso, nisi quod Regius habuit τὴν ἡδονήν, ut et codex Vaticanus. Paulo post reposuimus ex Plantiniana editione, *res a Deo creatas detestantes*, non ut Galesin., *præcepta Dei detestantes.*

Ibid. B. *Ad ejus voluntatem.* Omisit vocem ἐχωρημένοι interpres, nec animadvertit citari Paulum II ad Timoth. II, 26, ἐλωγηρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα: *a quo capti tenentur ad ipsius voluntatem.* Hic ergo scribe, *diaboli ab eo capti ad ejus voluntatem.*

Ibid. C. *In contrariis.* Livineius fidelius hoc expressit; non enim ἀντικείμενα dixit Nyssenus, sed παρακείμενα: virtus nimirum inter duo extrema posita est, quæ utrinque illi adjacent. Sic igitur ille, *consistat digressum ad ea quæ utrinque hæreant, vitium esse. Qui enim.* Hieronymus ad Demetriadem Epist. 5: *Philosophorum quoque sententia est μεσότητας ἀρετῆς, ὑποβολὰς χαλίας εἶναι, moderatas esse virtutes, excedentes modum atque mensuram inter vitia deputari,* et lib. III Adversus Pelagianos: *præsertim cum vicina sint vitia virtutibus, et si paululum declinaveris aut errandum tibi sit, aut in præceps cadendum.* Aristoteles *Ethic.* lib. II, cap. 5, τῆς

μὲν κακίας ἢ ὑπερβολῆ, καὶ ἡ ἑλλειψίς· τῆς δὲ ἀρετῆς ἢ μεσότης. *Excessus et defectus vitii est, virtutis mediocritas.*

✓ *Col. 353 C. Διαχεῖσθαι.* Verior est lectio vulgata et ms. Mor., quam altera Vaticanæ et Regii codicis διαχεῖσθαι. Ita dixit antea sub finem cap. 6, εἰς πολλὰ τῆ διανοίᾳ διαχεόμενον· *qui mentem in res multas effundat.* Sane dici solent διασκορπίζειν, et dissipare bona sua prodigi, Lucæ xv, 43, καὶ ἐκεῖ διασκορπίσας τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ζῶν ἀσώτως.

*Col. 356 A. Δένδρον κακόν.* Matthæi quidem cap. vii, 18, legitur : Οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποῦς καλοῦς ποιεῖν, neque arbor mala bonos fructus facere, et Lucæ vi, 43, καρπὸν καλόν. Quocirca notandum hoc loco Nysseum interpretationem Vulgatæ Latinæ auctoris et Galesinii confirmare, qui σαπρὸν malum vertunt, rectius quam Livineius vitiosum, aut Beza putrem, prout antea annotavimus supra ad locum Ephes. iv, 29. Cæterum paulo post rectius edidit Galesinius, in *matrimonium convicia conjicit*, quam Livineius, *matrimonii ignominiam in eum qui procreet redundant*, quasi ὁ προφέρων sit Deus vel homo, qui procreet : cum proprie ὄνειδη προφέρειν sit prohra objicere, ut apud Homerum Ἰλιάδ., β', ait Thersitæ Ulysses :

*Καὶ σπῖν ὄνειδά τε προφέρεις, νόστον τε φυλάσσοις.]*

*Et ipsis convicia inferas, reditumque serves.*

*Col. 355 B. Ad unum.* Adjecimus vocem unum, quæ ad continentiam indicandam pertinebat : unde etiam Apostolus ad Romanos ix, 10 : *Sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri.* Eodemque modo noster auctor cap. 9 (col. 357 C), ἐκ μιᾶς ὄδιος ἀδελφούς, uno partu editos fratres dixit gemellos, quos perperam Galesinius germanos appellavit ; possunt enim germani esse, qui non uno partu editi sint neque gemelli. Addit Livineius exemplum Zethi et Amphonis apud Horatium, et Genes. xv, Esau et Jacob.

*Col. 358 A. Melius.* Ita potius maluimus cum Livineio, quam quod antea Galesinius, *Validior utique fit, si longe se potius ab his rebus contineat, cum in certamen viribus suis majus descendat.* Paulo post scripserat idem, in *materiam profundi impingantur*, sed solerter emendavit Livineius εἰς ἴδων pro ἄλην, ex loco Psalmi lxxviii, 2, *Infusus sum in limo profundi*, et rursus ex eodem scribendum, *ne rerum quæ permixtæ sunt occasione, animi vitiiis aditus patefiat.*

*Ibid. B. Nihil reipsa.* Auctoris mentem neuter assecutus est interpres, sed doctissimus Jac. Billius ita locum hunc recensuit lib. i. Sacrarum observationum cap. 1 : Nysseum de vi ac potentia consuetudinis loquens his verbis utitur : Οὐδὲν ὄττω τῆ φύσει φευκτόν ἐστιν ὡς ἐν συνηθείᾳ γενόμενον μ. καὶ σ. δ. Quæ verba ad hunc modum reddit Livineius, *Nihil natura tam fugiendum est, quam quæ res in consuetudinem abierit, eam studio dignam atque amplectendam non videri.* Ego autem lubentius ita transtulerim : *Nihil natura tam turpe ac fugiendum est, quin si in consuetudinem abierit, præclarum et expetendum videatur.* Hæc Billius ; at Galesinius scripserat : *Sic fugiendum est tanquam assiduo usu comparatum quod non omni studio dignum expetendumque putet, hujusque sententiæ testis est, etc.*

*Col. 359 A. Peneque illarum.* Non hoc vult Gregorius, illos affectionum vel vitiorum ardore fuisse arefactos, sed cupiditatem potius rerum cælestium in illis arefactam et extinctam esse. Metaphoram enim esse docet a fluviis sumptam Livineius, quibus alio derivatis necesse est priorem alveum exsiccare. Sic ergo interpretatur, *aperuerunt.* Itaque omnis eorum cupiditas a sublimi impetu repressa est atque exsiccata : quippe tota ad libidinem traducta. Regius codex melius ἐπὶ τὰ ἄνω φορᾶς, *Cupiditas a cælestium rerum appetitione revocata est et exsic-*

*cata.* Ex eadem Livineii editione sequentem peritodum restituimus.

*Col. 360 A. Καὶ κινδυνεύειν.* Annotavi Livineius in Vaticano abesse καὶ, et post σπουδαζομένων, addi φροντίζοντες, id est, solliciti ne in periculum veniant. Regius autem codex rectius φροντίζοντας, ut antea dictum est καταφεύγων κατιόντας. Paulo post illud correximus ὁ γὰρ ἀγαμος μεριμνᾷ, quod Galesinius ediderat, *matrimonium enim ea quæ Dei sunt curat : nec animadvertat usurpari verba Pauli ex I ad Cor. vii, 32 : Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt.*

*Col. 359 B. Ut vel in iis quæ diff.* Secuti sumus Livineium, qui hæc retulit ad res non ad personas, ut Galesinius, *ut vel iis qui se maxime difficiles ostendant, voluptatem.* Ferri tamen potest hæc versio, ut homines fastidiosos intelligamus et morosos

*Ibid. D. Perinde est.* Galesinius perperam, *Quoniam res admirabiles orationis vi et imminuere et amplificare, hoc in earum rerum similitudine constitutum est, quæ sensu non percipiuntur : paulo post ab ortu intellige a prima nativitate sua.* Recte sustulit mendum Livineius, quod etiam in ms. M. cubat, legens ἀναισθήτως pro ἀναισθήτων ἐχόντων, et illi emendationi Regius codex astipulatur.

*Col. 362 A. Quæ sub aspectum.* Reponendum esse monueram ex Livineio, *quam consequi verbis non possit*, id enim est ἀφραστον, non ἄβρατον. Sic paulo post dixit τὴν τοῦ ἀφράστον φωτὸς ἐρμηνεῖαν, ineffabilis luminis interpretationem.

*Ibid. C. Οὐχὶ τῷ μισῶν.* In Vatican. est οὐχὶ τῷ μισῶ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τῆ ἀσθενείᾳ τῆς διηγήσεως. Sensus est, *eum mendacem esse non quidem certe ea ratione, quasi veritatem oderit, qui demum vero mendax est, sed quod dicendo consequi non possit pulchritudinis illius explicationem quam incæplet.* Hæc Livineius, quibus addo Regium codicem cum Romano consentire.

*Col. 363 A. Qui exteriores.* In excuso erat ut et in ms. Mor. οἱ ἐπιπλοκώτερον· in Vaticano ἐπιπλακώτερον, recte Livineius emendavit ut nobis scriptum exhibuit codex Regius ἐπιπλοκώτερον, et interpretatus est, ut edidimus. Galesinius verit quasi legisset, οἱ ἐπὶ πόλεων, vel ἐν ταῖς πόλεσι. *Qui in civitatibus nullo animi iudicio res intueniunt.* Cæterum hoc caput nonum inchoabat in eodem Regio cod. ut in edit. Plantinian. jam ab illis verbis, *δεῖ τοίνυν τῆς ἀσθενείας ἔνεκεν*, sub finem præcedentis. Rursus admonet Livineius in margine, fragmentum quoddam libri hujus caput istud hoc modo incipere, οἱ ἐπιπλοκώτερον, omissis ὡσπερ τοίνυν et μὲν, nec aliter ms. Mor.

*Col. 366 B. Cum enim animus.* Expunximus hanc Galesinii versionem, *Cum enim animus ita se relaxat, atque omnia quæcumque occupavit, ea relinquit, quasi minima sint eo quod quæritur, tum in illius magnificentiam contemplatione se exercent, quæ vel ad summos cælos fertur.* Locus Davidis alas columbæ optantis est Psalmo lxxvii, 7, in quem Commentarius apud Hieronymum : *Columba simplex animal est, absque felle, et a malitia fellis alienum.* Augustinus tract. 6 in Joan. : *Columba fel non habet, Simon habebat : ideo separatus erat a columbæ visceribus.* Cyprianus lib. *De unitate Eccles. : Simplex animal et lætum est, non felle amarum, non morsibus sævum, non unguium laceratione violentum.* Idem etiam Beda et Orus Apollo tradunt : sed eidem tamen fel tribuunt Aristoteles lib. ii *Histor. animal.* c. 15, et Plinius lib. x, cap. 48 ; idque intestino junctum. Galenus etiam ridiculos eos dicit, qui id asserere audeant : tametsi et ipse interim vesicam habere illam negat, qua fel continetur, lib. De atru bile, sub finem.

*Ibid. D. Quos micantes.* Legebatur antea διακτόντες, in Plantin., et ms. Mor. ; sed emendandum esse vidit Livineius διάττοντας, quod Aristoteles lib. i *Meteorolog.*, cap. 4, vocet τοὺς δοκοῦντας ἀττέρας

διάρτειν, et cap. proximo διαθέοντα ἀστρα eadem notione, et interpretatur hoc, *quas trajicientes stellas quidem vocant.* Aristotelis verba quæ citat Livineius hæc sunt: Καὶ ὁμοίως κατὰ πλάτος καὶ βάθος, οἱ δοκοῦντες ἀστέρες διάρτειν γίνονται. *Et similiter secundum latitudinem et profunditatem sidera, quæ videntur volare, sunt.* Ita Vatablus; at Perionius aptius: *Eodemque modo stellæ, quæ trajici videntur, existunt.* In eodem cap. 4, καὶ οἱ διαθέοντες ἀστέρες, Vatablo sunt, *discurruntia sidera*, Perionio, *stellæ quæ trajici videntur.* Ita Seneca locutus est, ut Galesinius, lib. iii. *Natural. quæst.*, cap. 14: *Aliquando emicat stella, aliquando ardores sunt, aliquando fixi et hærentes, nonnunquam volubiles. Videmus ergo stellarum longos a tergo albescere tractus. Hæc velut stellæ exsiliunt et transvolant. Regius codex emendationi Livineii suffragatur.*

Col. 367 A. *Ac cænosam.* Vaticano exemplari usus videtur Galesinius, in quo sicut et in Regio legebatur ἀγυμῶδη, quod Livineius reddit Latine *tenebricosum*, ut in I Reg. xxiii, 14, ἐν τῷ βρεῖ ἀγυμῶδει, quidam vertunt, *in montis opaco*, quæ lectio adhæsit ex veteri Latina interpretatione LXX Vulgatæ Latinæ editioni: atque huic similis est mons ille umbrosus Habacuc iii, 35, ἐξ ὄρους κατασχίου: at in mss. Mor. et in excuso Plantiniano textu Nysseni καὶ λυγρῶ βίον, *turbulentam ac cænosam vitam accipimus.*

Ibid. D. *Quæ in cælo.* In Plantin. et fragmento Livineii τὰ ἐν τῷ ἀγίῳ, *in sancto*; sed annotat idem ipse suspicari se castigandum aut ἡλίῳ, quod ad Scripturam proxime accedit, aut certe ἀέρι, quam posteriore emendationem confirmant codices Vatic. et Reg., *quæ in aere sunt*, ms. vero Mor. τὰ ἐν ἀγγέλιῳ: *quæ in vase sunt.* Illi Galesinii lectioni, τὰ ἐν οὐρανῷ, similis est locus ille apud Dionem Chrysost. orat. De regno et tyrann. : Ὡς γὰρ ἡ ἔψις διεφθαρμένου μὲν οὐδὲν οὐδὲ τῶν πλησιώτατα ὄρα, ὕγιος δὲ οὐσα μέχρις οὐρανοῦ τε καὶ ἀστέρων ἐξικνεῖται. *Et quemadmodum visus corruptus ne propinquissima quidem videt, sanus vero usque ad cælum et astra pertingit.* Cæterum assentiri nequeo Livineio pro ἀπορρῦψαμένῳ legenti ἀπορρῦψαμένῳ, licet hanc quoque lectionem Regius liber exhibeat: nam ἀπορρῦπτεσθαι dicitur quod abluitur ac sordibus expurgatur, sed et hanc quoque F. Morelli tuetur codex ms.

Col. 371 A. *Malum enim.* Contrariam plane sententiam expresserat interpres, *Malum enim extra consilii deliberationem positum est, sique ejus status consideratur, in earumquæ sunt rerum natura nullum est.* Atqui similem auctoris nostri sententiam ipsædem pene verbis inveniri admonet Livineius Græce in Antonii monachi Melissa lib. ii, serm. 88: αὐτὸ οὐν κατὰ ἑαυτὸ κατὰ ἰδίαν ὑπόστασιν ἕξω προαιρέσεως οὐδαμῶς τὸ κακὸν εὐρίσκειται κείμενον ἢ ὑπεστῶς: ἀλλὰ τότε εἰς γένεσιν παράγεται, ὅταν ἐλώμεθα αὐτό.

Ibid. B. *Itaque magnum.* Inauditam nobis hic procederat etymologiam interpres ita scribens, *Unde magnum hoc et nobile animal homo, quasi a pictura nomen sumpserit, e dignitate sua cecidit. Id quod accidere solet iis, qui e lapsu aliquo erepti.* Neque vidit a Gregorio usurpari verba Scripturæ ex Proverbiis cap. xx, v. 6: Μέγα ἀνθρώπος, καὶ τιμιὸν ἀνὴρ ἐλεήμων. *Magnum de obitu Theodosii, Magnum et honorabile est homo misericors, et in Psalmum cxviii, octon. 10: Grande homo, et pretiosum vir misericors, et vere magnus est, qui divini operis interpres est, et imitator Dei.* Recte quoque interpres B. Joan. Chrysostomi homil. iv in Epist. ad Philipp. ns.: *Magnum quiddam homo, et præclarum vir misericors.* Nec aliter Græce fuit expressus hic locus in duobus mss. atque in edito Plantin. Livineius alludere Gregorium existimavit ad versiculum Psalmi xlviii postremum: Ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ὦν οὐ συνῆκε. *Id est: Homo, qui in pretio esset, non sapuit.*

Ibid. D. *Ita enim, opinor.* Galesinius, *Demonstratur enim, opinor, ratio ex eo, quod divinum bonum non nostra natura definitum est.* Atqui λόγος hic non rationem, sed librum de quo agitur, sive Scripturæ verba significat, ut alibi sæpe in Canticum et orat. ii De resurrect., δηλοῦντος τοῦ λόγου σαφῶς: *hoc aperte significante Scriptura.* Clemens Alexand. τὸ λόγιον etiam, id est oraculum appellat, ut in Strom. i: Ὅποια δὲ ἐπιτηθευτέον δείκνυσθιν ἡμῖν τὸ Λόγιον. *Quænam autem sint exercenda, Scripturæ nobis ostendit oraculum.* Porro in fragmento Livineii et in ms. Mor. ex hac Domini sententia Lucæ xvii capitis inscriptio conflata erat, sed continuanda visa est oratio ut in Vatic. et Regio.

Col. 374 C. *Merito amicæ.* Omiserat hæc interpres, tametsi et in Plantiniana suggeruntur, et a mss. Mor. ἐκδότως ἀν θείῃ νομίζονται, et a Vaticano, ex quo emendat Livineius ἀν καὶ φιλαι νομίζονται: nos etiam Regium secuti essemus, si antiquam has Notas recenseremus, illum in consilium adhibere potuissemus: legit enim, ἀν γέγονες καὶ φιλαι εἶναι νομίζοντο: *merito vicinæ et amicæ esse creduntur.* Luc. xv, 9: *Et cum inveneris, convocat amicas et vicinas, dicens.* Rursus hic mutavimus illa verba, *neque peccati amplius circumseptæ armis, cuncta efficiunt.* Non enim armis peccati circumdari dicuntur hic animæ facultates, sed arma fieri peccati, hoc est instrumenta, quibus ad peccandum utamur, ut in Epist. ad Rom. v, 13: *Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.*

Ibid. *Ut divinum.* Ita malivimus, quam ut interpres scripserat, *aut si divine imaginis restitutio hæc est.* Legerat nimirum ἡ τῆς θείας, quod etiam præ se fert Regius liber; at Mor. et τῆς θείας, melius excusatus ἡ τῆς, quemadmodum et quod est paulo post, τῆς περὶ τὴν γῆν ταλαιπωρίας, una cum mss. M. et Reg., non ut videtur legisse interpres τῆς περὶ τὴν ζωὴν ταλαιπωρίας: *deinde ab iis vitæ miseriis difficultatibus segregati, omniaque veterandæ integumenta abijcetes.* Sed retineri Latinæ Vulgatæ verba satius duximus, quam elegantias Latini sermonis studere, ut Scripturæ vocabis uti Gregorium constaret: II Corinth. iv, 2, πάντα ἀπειταμένους τὰ κρυπτά τῆς αἰσχύνης, quam etiam ob causam pelliceas tunicas potius diximus, quam cum Livineio, *vestes scorteas, et a clandestina fæditate abhorrere:* licet ex lib. ii Tertulliani *Contra Marcionem* proferat locum illum, *Exinde homo in scorteis vestibus, sed ante sine scrupulo nudus.*

Col. 375 D. *Mortalesque.* Plantin., πεπραμένῳ τῇ ἀμαρτίᾳ, nec aliter R. et M. Livineius *peccato venditi.* Vatican. ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας: *fortasse restituendum ex Apostolo Rom. vii, 14, ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν, venundati sub peccato, hoc est, mancipati ad serviendum peccato.*

Col. 377 D. *Διὰ μέσον.* Edit. Plantin., διὰ μέσου καὶ γέγονεν, idemque ms. M.; at R. et Vatican. διὰ μέσου οὐ γέγονεν. Livineius vertit, *quæ a primo parente ad virginis usque vitam interjecta est, et in Notis admonet καὶ delendum esse, atque οὐ quod est in Vatic., manifeste corruptum esse, ex præcedenti voce μέσου tanquam ἀπόσπασμα relictum: cuiusmodi vitium commissum est et cap. proximo, ubi scribitur in Vaticano ἐπιχαλιθείης εἰς πονηροῦ, etc., cum eis proculdubio redundet.*

Col. 379 A. *Si vero dubitas.* Constante legunt mss. R. et M. una cum Plant. edit. ὅσα ἐκ τοῦ θανάτου ἐπάγεται: unde Galesinius ediderat: *Si vero tu conjugium complectieris, id velim animadverteris, unde proficiscuntur calamitatum nomina, quæ mortis causa hominibus imponuntur.* Nec assentiendum est Livineio, qui emendandum putat ὅσα ἐκ τοῦ γάμου, *quas hominibus matrimonium conciliet.* Manifestum enim est hic probari matrimonium morti suppeditare materiam: non igitur obvenirent hominibus viduitates vel orbitates liberorum, et alix

jacturæ morientium, nisi conjugium patris ac matris præcessisset. Galesinius pro ἐπὶ πατρὶ, scriptum offendit ἐπὶ πατρὶ, aut omnium denique rerum calamitatem.

*Ibid. C. Non matrum.* Galesin., non matrum sollicitudines perturbationesque augentur. Alludit ad illud Gen. iii, 16, et Isa. xxv, 8: Ἀφ᾽ ἑλὲν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου. Abstulit Deus omnem lacrymam ab omni facie; et ex ejusdem propheta: vaticinio citatur deinde locus prout ab Apostolo effertur I Cor. xv, 54: Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Absorpta est mors in victoria, non apud LXX, Isa. xxv, 8, Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας. Devoravit mors prævalens, sed in Græco-Latina Livineii editione corrigendum est κατεπόθη ἐν ἐκλεινοῖς ὁ θάνατος, et apud Galesinium pro revera mortalitas a vita absorpta est, scribendum, revera in illis a vita mors est absorpta.

*Col. 582 A. Cumque vitæ.* Hæc addidimus Galesinii versionis ex Plant. et duobus mss., et paulo post expruximus quæ Galesinius ediderat, quasi τελείαν παιδείαν dixisset Gregorius, non συντέλειαν τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, sicut scriptum est Matth. xiii, 59, συντέλεια τοῦ αἰῶνος ἐστὶν· consummatio sæculi est, et ad Hebræos ix, 15, ἐπὶ συντέλειᾳ τοῦ αἰῶνος· in consummationem sæculi. Sic ergo dixit consummationem vite quæ secundum carnem: at Gales. perfectam, quantum in se est disciplinam ipse constituerit, exspectat porro, in beataque illa sit omnino spe fore ut faciem magni Dei aspiciat. Nec animadvertit rursus hic usurpari verba Apostoli ex Epist. ad Tit. ii, 13, et adventum gloriæ magni Dei.

*Ibid. B. Ut alicui.* In excuso legebatur, ὡς ἂν τις οἰηθείεν. Emendat Livineius, ὡς ἂν τις οἰηθείη, et suffragantur ei correctioni R. et M. mss., nec abludivit interpretatio Galesinii, non simplex est, ut aliquis forte putavit. Non longe ab hoc loco admonuit Livineius auctoris verba partim inutile, partim corrupte scripta esse, atque in interpretatione Vaticanum se exemplar secutum, quam subjecimus, ubi opæ Regii codicis locum restituerimus: τῆς τῶν μισαμάτων κοινότητος, καὶ εἰ δι' ἐνός τινος μολυνθείη, μηκέτι τὸ ἀσπίλον ἔχειν ἐν αὐτῇ δυναμένην· communitas, et si uno aliquo contaminetur, non jam possit integritatem in se continere. Rursus in ms. M. lego ut in fragmento Livineii, λίθου δέ τινος ἐμπεσόντος ὅλον κύκλω συνεκλήθη τῷ μέρει, non ut in Regio et Plantin. ὅλον ἐν κύκλω συνεκλήθη τῷ μερικῷ σάλῳ συγκυματοῦμενον· ὁ μὲν γάρ.

*Col. 383 A. Ut apud Apostolum.* Atquin apud Paulum I ad Cor. xii, 26, scriptum est, εἰ τε πάσῃ ἐν μέλος, ut in Græco Livineii; non ut Galesinius legisse videtur ἐν μέρος, dum vertit: Vereque, ut est apud Apostolum, e partibus totum compactum est: sive enim una pars patitur, totum simul dolet.

*Ibid. B. Multi bellum.* Annotat Livineius hoc membrum in Vaticano desiderari: non ita mss. nostri, sed ea verba suggerunt ex Psalmo lv, 3, apud LXX, in Bibliis Plantinianis et in multis Græcis codicibus, ut admonet Flamin. Nobilium, Multi bellantes adversum me ex altitudine; alii jungunt cum sequentibus, Ἐκ ὕψους ἡμέρας; οὐ φοβηθήσομαι· Ab altitudine diei non timebo, ut apud Hieronymum epist. 125. Aquila ex Hebræo dixit, Οἱ πολλοὶ πολεμοῦσά με, Ὑψιστε· Multi impugnant me, Altissime, nec aliter Hieronymus in Psalterio suo.

*Col. 384 D. Ἀρεθίζεται.* M. ἀρεθίζεται, mendose; at in Vaticano teste Livineio ἐραθήσεται, sed obstat οὐδενί, neque enim Græci ἐραμαι cum dandi casu composuerint. Videndum igitur sitne repugnandum προσθήσεται· nihil rerum pulchrarum, quæ dolo malo objiciantur, prosequitur. Ita enim et paulo ante dixit auctor, εἰ δέ τινι πρόσθοιτο. Hæc ille: nos in Regio scriptum invenimus, ἀρεθίζεται,

ab ἀρεσκομαι, ut ἀρεστός, et ita Galesinii liber præ se ferebat, ex quo ille, se oblectaverit.

*Col. 586 C. Cum non ratio.* Galesin., Cum virtuti consentanea minime est ratio, sed vitæ cursum aliqua animi dirigit affectio. Præceptum enim Domini, etc., cum illud nos doceat, ut soli Deo inhæreamus. Citat duo Scripturæ loca; quorum prior est Psalm. xviii, 9, posterior Psalm. lxxii, 28: quæ distinguenda ab utroque interprete, non confundenda fuerunt: non enim præceptum Domini ait adhærere Deo bonum esse, verum ipsa Scriptura, et ascendendum ex margine illud quod ex Vaticano addit Livineius, τηλαυγής, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, cui asculpulator et Regius. Præceptum enim Domini lucidum vulde est, ut ait Scriptura, ut vel infantium.

*Col. 387 B. Velut agnos.* Non ut agni in lupos conversi aliquid habeant, quod in moribus serpentis positum sit, quemadmodum verterat Galesinius, cujus interpretationem usque ad finem capituli totam immutavimus Livineium secuti, qui et annotat misere depravatam esse hanc lectionem, in Vaticano ita scribi, τοῦτο δέ ἐστὶ τὸ μὴ κατὰ τὴν ἀπλότητα δοκοῦν ἐπαινετόν, etc., sed nec sic quidem plane integram esse: emendat igitur, τοῦτο δέ ἐστὶ, μήτε τὸ κατὰ τὴν ἀπλότητα δοκοῦν ἐπαινετόν, etc., quæ demum genuina est lectio. Reg. codex plane cum Vaticano consentit. Porro Lucæ x, 3, discipulis ait Dominus, Ecce mitto vos sicut agnos inter lupos, et Matth. x, 16, Mitto vos sicut oves in medio luporum: estote ergo prudentes sicut serpentes.

*Ibid. C. Omnes animi.* Annotat Livineius in fragmento suo aliam se inscriptionem reperisse, quam et R. et M. mss. exhibent: ὅτι οὐδὲν ὄνλησι τὸν ἦν διὰ πάντων τὴν ἀρετὴν ἀσκοῦντα, ἔν τι μόνον τῶν ἀγαθῶν κατορθούμενον, id est, nihil prodesse bono ullo præclare perfungi, nisi in omnibus virtutem exercentes. Illa autem Vaticani, et quam edidimus, interseritur paulo post ad ea verba, ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα. Cæterum aberrarat a mente auctoris interpres paulo post scribens, Quid enim lucris est ex parte corporis armata, si a partibus nudis occasionem adversario ostendit? non enim εὐκαίριαν, sed καίριαν, nimirum πληγῆν, hic Nyssenus intelligit.

*Ibid. Quis formosum.* Expressus est hic locus a Livineio ex fragmento; nam in Vaticano sic erat, ἔχειν ὁ τὸν εἰς εὐμορφίαν τῶν συντελούντων αὐτῷ ἐκ τινος συμφορᾶς εἰ περιχέομαι· quæ sane lectio, inquit, nostra est multo monstrosior: restituo igitur ex utriusque exemplaris comparatione hanc mo quidem iudicio germanam: ἔχειν ὁ τὸν εἰς εὐμορφίαν τι συντελούντων αὐτῷ ἐκ τινος συμφορᾶς τι περιχέομαι. Hæc ille: at nostri codices mss. editam lectionem tuerunt, nisi quod Regius ἐκείνοy legit, quo pacto et Galesinius scriptum offendit. Rursus ediderat ibidem, Turpitudine enim ac deformitas reliquarum partium, venustatem ejus, qui firmo est corpore, corrumpit. Atqui non dixit Gregorius τῶν λοιπῶν, sed περὶ τὸ λεῖπον.

*Col. 390 A. Propositum studium.* Restituimus hunc locum ex Livineio, qui et admonet illud de auro in naribus suis esse Proverb. ix, 22, et de margaritis Matth. vii, 6.

*Ibid. C. At vero jam.* Has duas periodos ex Livineio reposuimus: neque enim hic ceperat mentem auctoris Galesinius, qui et φλαυρία καταγινώσκειν τοῦ λόγου verterat, non intelligit quod a nobis inepte fortasse dicitur, et ἀνάθημα, rem delestabilem, quod donarium hic potius sonat. At in sequenti periodo lacunam conditionis Plantinianæ sic explet Regius codex, ut et Vaticanus, inserto verbo ἐργηροῦναι.

*Col. 391 A. Illic vim.* Sic maluimus, quam cum Galesinio, cum eam illuc impellat, quo impelli laudabile est. Livineius, Vim molliens ubi præclarum sit vim moliri; et annotat alludere videri Gregorium ad illud Matth. c. xi, v. 12, Οὐ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βασιτεῖα ἀρπάζουσιν αὐτήν: Re-

gnam calorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.

*Ibid.* D. In vano acceperit. Usi sumus Vulg. Lat. verbis, ut et retineretur Hebraismus, et ex quo Scripturæ loco sumpta hæc essent, appareret. Quinobrem satis nequeo mirari, qui factum sit, ut non solum Galesinius verterit, nisi quis frustra animam suam acceperit, sed et Livineius, qui Psalmi xxiii versum esse 4 animadverterat, scripserit, qui animam ad res inanes non adhibeat. At poterit hanc constare, quo pacto Nysseus locum illum Davidis intelligat.

Col. 394 B. *Atque si ex ullis.* Vaticanus, inquit Livineius, ab hac fragmenti nostri lectione dis̄s dīa passõw, quod aiunt, dissentit; nam pro his omnibus, et d̄e x̄p̄i, etc., sic habet: οὕτω καὶ ἡ ἀλευτική τέχνη ποιεῖ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παραβολήν, τοὺς ἐδωδ̄ιμους καὶ χρηστοὺς τῶν γυθῶν ἀπὸ τῶν πονηρῶν τε καὶ δηλητηριῶν διαχωρίζουσα, ὡς ἂν μὴ τις. Equidem tantæ diversitatis causam cogitando assequi non possum. Hæc ille: nos cum edita lectione convenire R. et M. deprehendimus. Cæterum hæc referenda sunt ad illud Joannis xiv, 6, *Ego sum via, et veritas, et vita.*

Col. 395 A. *Quasi nebulae.* Κατὰ τὸν Ἰσραὴλ non significat, ut *Isaia contigit*, quod verterat Galesinius; verum ipsius auctoritate dictum ejus niti, et ex ejus propheta depromi. Isa. lx, 8, *Τίτες οὐδὲ ὡς νεφέλαι πέτανται, καὶ ὡσεὶ περιστερὰν σὺν νεοσοῖς; Quinam isti ut nubes volant, et sicut columbæ cum pullis?* Neque dixit Nysseus, *peccatum vero grave, et quasi plumbi talentum deorsum fertur*, sed illud super plumbi talentum sedere, ἐπὶ τάλαντον μολ̄βδου καθεζομένην, quod ipsum tamen advertat lector apud prophetam non legi Zachar. v, 7, verum hoc tantum, καὶ ἰδοὺ τάλαντον μολ̄βδου ἐξαιρόμενον, καὶ ἰδοὺ γυνὴ μία ἐκάθητο εἰς μέσον τοῦ μέτρου. *Ecce talentum plumbi elevatum, et ecce mulier una sedebat in medio mensuræ.* Cum ergo mulier dicatur sedere in medio amphoræ, miratur noster Ribera Origenem homil. 6, in Exodum scribere iniquitatem super talentum plumbi sedere apud Zachariam: idem etiam Hieronym. in n̄ Nahum est illud, *Et Ninive quasi piscina aquarum. Iniquitas in Zacharia super talentum plumbi sedet, et Ægyptii qui erant veccatis graves, demersi sunt in mare ut plumbum,* et in xxiv Isa., xxii Ezech., in Ecclesiastæ ix, in Michææ vii, in Malach. iii, idem asserit: denique Nysseus eodem modo lapsus est memoria, nisi quis malit hos Patres intellexisse, ut exponit etiam Vatablus, portatum fuisse talentum sive massam plumbeam in amphora vel mensura illa, ac proinde mulierem insidentem amphoræ, talento quoque insedissee.

*Ibid.* B. *Per quam crediderim.* Hoc membrum addidimus Galesinii interpretationi, quod ab ejus Græco manuscripto, ut a M. aberat, non item a Regio et Vaticano. Cæterum Ambrosius epist. 25, ubi de gloria virginitalis agit, hæc de Maria adjungit: *Quid de altera Moysi sorore Maria loquar, quæ feminei dux agminis pede transmisit pelagi freta?* Potest igitur Ambrosius ex doctis illis unus videri, quos ait Nysseus Mariam fuisse cœlibem pronuntiasse; sic enim quæ sequuntur ex Livineio restituvimus, non ut antea, licet multi, qui hæc animadverterunt, cœlibem illam fuisse aperte ostenderrint.

Col. 396 C. *Τῶν θελῶν εὐλογιῶν.* Hic annotarat Livineius aliquid desiderari, et si quid in re obscura ac prope desperata conjectandum est, addendum censere *χρ̄νοντες*, ut Joann. viii, Christus Phariseos alloquitur, Ὑμεῖς κατὰ σάρκα χρίνετε, et solet auctor noster cum ex omni sacra scriptione, tum vero ex novo Fœdere, et præsertim D. Paulo libenter loca quedam, et tanquam flosculos excipere. Sed nos ope codicum mss. locum restituvimus, et lacunam explevimus: quibus et astipulari visus est liber, quo usus est Galesinius ver-

tens, quomodo nos qui carnis vinculis adstricti divinas benedictiones non exaudivimus, in hac versari decet. In Regio præterea legebatur, τῶν θελῶν εὐλογιῶν, ἀλλὰ πνευματικῶς ἐξακούοντας · non exaudimus, sed spiritualiter erga illam affectos esse decet. Nam interrogationis nota, ut addatur, efficit varia lectio utriusque codicis nostri, qui pro illis verbis Plantiniana editionis p. 146, ἐκ πολλοῦ περιόντος ἡμεῖς ταύτην τὴν σπουδὴν ἀσπασώμεθα, inserit post παρθενίας, χάρισμα πῶς ἡμᾶς προσήκει καὶ περὶ ταύτην ἔχειν τοὺς μὴ κατὰ σάρκα.

Col. 396 D. *A timore.* Vulgatæ Latinæ verba usurpaverat interpres: *Sic facti sumus a facie tua, Domine: concepimus, et quasi parturivimus: Isa. xxvi, 17; nos interpretationem Græci textus ΠΑΧ substituvimus, quæ cum verbis Nysseus convenit, et ad eundem locum pertinent illa quæ sequuntur paulo post: Cum enim spiritus salutis nascitur, v, 18, καὶ ὠδινῆσαμεν καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου · et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tue.*

Col. 397 A. *Πάντων δέ.* Respicere mihi videtur ad illud Pauli II Cor. xiii, δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ · id est, *experimentum flagitatis loquentis in me Christi?* Christus enim veritas est. Πάντων autem ea ratione dixit, qua et in Catecheticis ἀναγκαίων, pro πάντως et ἀναγκαιῶς. Hæc Livineius: nos in utroque mss. R. et M. scriptum ostendimus πάντως, ut mendosam esse alteram lectionem sit probabilis.

Col. 399 B. *Et a solis ortu.* Galesin., et a solis ortu illustres, ob clarissimam eorum facta jura reddunt. Secuti sumus Livineius, qui admonet hic alludi ad illud Matth. viii, 11, et Lucæ xiii, 29: *Multi venient ab oriente et occidente, et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno caelorum.* Quod vero paulo ante dixit, νῦν ἐαυτῶν καὶ πάσης παλαιότητος χειρισμ., alludere putat ad illud Pauli Ephes. iv, 22: *Ἀποθεσθε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἀνανεοῦσθε δὲ τῷ πνεύματι.* *Deponite veterem hominem, et spiritu renovamini.*

*Ibid.* Quæ vero harum. Livineius hic annotat ἔξωv proprie eam dotem significare, quæ a viro confertur. Jurisconsulti vocant donationem propter nuptias, inquit, et simpliciter interdum donationem: quam nos appellationem sumus secuti. Videtur autem ea voce propterea usus, quod sapientia, quæ femina est, homini sive animo ejus tanquam viro et marito respondeatur. Quamvis enim sapientiam hanc Christum esse sentiat: quia tamen a principio has hominem nuptias contraxisse cum sapientia docet, non judicat absurdum, si nos quoque mariti sapientia dicamur, sicuti e diverso Christus, cum animæ comparatur, sponsus ejus hoc eodem capite dicitur.

Col. 402 C. *Quamvis autem.* Hæc aberant ab editione Plantin. usque ad finem capituli, sed a mss. R. et M. suppeditata sunt. Galesinius haud satis feliciter vortat, *quoniam condimentum omne novit indulgentia, quæ vehementi appetitione id, quod ad cibi usum compertum est, suavitate condit.* Cicero lib. ii De finibus bonorum: *Socratem audio dicentem cibi condimentum esse famem, potionis sitim.* Seneca, ep. 125: *Malum panem inquis. Especta, bonus fiet: etiam illum tenerum tibi et siliginium fames reddet. Ideo non est ante edendum quam illa imperet.* Antiphanes apud Stobæum: *Ἄπεινός ὁ λιμὸς γλυκεῖα πλὴν αὐτοῦ ποιεῖ. Præter seipsam cætera edulcat fames.* Porro illud, κατὰ προηγούμενον, pejus expresserat propter ipsam necessitatem; nos principaliter diximus, qua voce usus est Seneca. et interpres Clementis Alexand. viii. Strom.: *Τὰ δνόματα σύμβολα τῶν νοημάτων κατὰ τὸ προηγούμενον, κατὰ ἐπακολούθημα δὲ καὶ τῶν ὑποκειμένων.* *Nomina sunt signa eorum, quæ animo cogitantur principaliter, per consequentiam autem etiam etiam subje-*



*Ibid.* D. *Bardis objiciat.* Sic malim cum Livineio, quam ad bestias, cum Galesinio, siquidem homines minus obsequentes lumini rationis significat, et usurpat Apostoli verba Hebr. vi, 8, *cujus consummatio in combustionem.* Cæterum eandem de voluptate doctrinam haurire potuit ex libris Clementis Nyssenus, ut ex lib. II *Pædag.* c. 1, ubi *γάρ ἔργον ἡμῶν ἡ τροφή, οὐτε σκοπὸς ἡδονή· neque enim opus nostrum est nutritio, neque institutum scopuste noster voluptas*; et II *Strom.*: Καθόλου γάρ οὐκ ἀναγκαῖον τὸ τῆς ἡδονῆς πάθος, ἐπακολούθημα δὲ χρεῖαις τισὶ φυσικαῖς, πείνη, δίψη, ὀργή, γάμος. *Non est omnino necessaria affectio voluptatis sed accessio quædam, et appendix usibus quibusdam naturalibus adjuncta, fami, siti, frigori, matrimonio.*

*Col. 404 A.* *Τὰς ἐξ ἑκατέρωρ.* In Plantiniana edit. legebatur τὰς ἐξ ἐτέρων, sed emendandum censet Livineius ἑκατέρων quod eas editiones libri manus. nonnunquam permutent. Exempli causa, Basilii lib. I *Adversus Eunomium* hæc sunt verba: δι' εἰκόνας ἡ γνώσις τοῦ ἀρχετύπου γίνεται, συγκρινόντων ἡμῶν δηλοῦντι τὴν ἐν ἑκατέρω ταυτότητα, ubi codex calamo descriptus, quo aliquando usi sumus, male habet ἐτέρω, alioqui in multis locis emendatur. Hæc ille: at in hoc Nysseni loco uterque ms. R. et M. constanter habet ἑκατέρω. Ex iisdem habes deprompta plurima ab illis verbis καὶ τινι λεπτοῦργίᾳ τοιαύτῃ, etc., quæ in Plantiniana editione desiderabantur, licet ea Galesinius vertent, sed in eo mutanda fuerunt illa cum humore ardoreque cohæreant: non enim ab arendo, sed ab ardendo ardor deducitur.

*Ibid.* D. *Ἐπισπέρχει.* Vitiose Plantin. ἐπισπέρχει, et annotat Livineius, vox est corrupta: ego legendum censeo: nam melius non occurrit: ἐπισπέρχει, neque scutica acrem castigat. Jacob. Billius lib. I *Observat. sacrat.*, cap. 4, hæc Livineii Notis addit: *Recte quidem interpres mendum inesse statuit: sed quod pro ἐπισπέρχει, ἐπιστρέφει reponit, non admodum mihi probatur, legendumque potius censerim ἐπισπέρχει, id est, ἐπιταχύνει, κατεπέλγει. Loquitur enim de auriga, qui pernitem equum scutica adurgere non solet.* Confirmat doctissimi Billii conjecturam ms. M. qui scriptum habuit ἐπιεπέρχει pro ἐπισπέρχει et Galesinii versio, *neque celerem verberibus incitat.* Regius tamen legit ἐπισπεύδει, eodem sensu.

*Col. 406 A.* *Ne qui multum.* Livineius edidit, μήτε ὁ ὀλίγον ἑλαττώσει: quia ratione in utroque nostro ms. legebatur: at ille vertebat, *Neque copioso aliquid addet, neque exiguo detrahet.* Minus apte: nam alluditur ad illud Exodi xvi, 18, *Ὁὐκ ἐπλεόνασεν ὁ τὸ πλὴν, καὶ δι' ἑλαττων, οὐκ ἠλαττόνησεν ἕκαστος.* *Non abundavit, qui multum (colligit ex manna, scilicet), et qui minus, non minus habuit.* Apostolus vero idipsum citans II Corinthiorum vii, 15, scribit, καὶ ὁ τὸ ὀλίγον οὐκ ἠλαττόνησε, atque ex utroque fortasse corrigendum est Nysseni textus cum in Latina interpretatione, tum in Græco, scribendumque μήτε ὁ τὸ ὀλίγον ἑλαττόνησεν· ut neque qui nullum abundet, neque qui modicum, minus habeat. Siquidem ἑλαττοῦν est imminuere, non minus ferre, ut Ecclesiastici xxxix, 25, οὐκ ἔστιν ὃς ἑλαττώσει τὸ σωτήριον αὐτοῦ, *non est qui minuat salvationem ejus*, etc, xlii, 29, οὐτε προστέθη, οὐτε ἠλαττώθη· *neque auctus est, neque diminutus.*

*Ibid.* C. *Et in præsentī.* Ad verbum extulit Livineius, sed ea res, inquit Apostolus, proxime te est, et velut domesticum hoc munus. At in Epist. ad Romanos x, 8, et Deuteronomio xxx, 14, vertit auctor Vulgatæ, Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστι τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· *Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo, et iuxta est sermo.*

*Ibid.* *Insignis.* Addendum ex Plantin. et efficax, et motu præditus. Galesinius hæc ita converterat, pulchritudine insignis qui vivat, agat, et moveatur, qui

*ex oratione, quæ loquitur, virginitate florebit.* Nos quæ sequuntur Livineii verbis expressimus, qui litteras Scripturam appellat, et annotat intelligendum esse de eo quod Proverb. 17, 8, *Μὴ ἐγκαταλίπῃς αὐτήν, καὶ ἀνθέξεται σου· Ne dimittas eam, et prehendat te.* In niss. R. et M. legonon τὸν μέλλοντα, sed τῷ μέλλοντι κατὰ τὸν ἐρούντα, vel αἰρούντα λόγον. Ita postea locutus est (col. 408 D), τῆς παρθενίας ἀντιλαμβάνονται, τούτο πρὸ πάντων αὐτοῖς ἐπιτηδεύτόν ἀνεῖν. Ego vero mallem accedere genus hoc locutionis a Proverb. 11, 18, *ξύλον ζωῆς ἐστι πᾶσι τοῖς ἀντρυγόμενοις αὐτῆς: lignum vitæ est omnibus apprehendentibus eam*: cum de eo qui sapientiam Salomon, de eo qui virginitatem apprehendat verba faciat Gregorius.

*Col. 408 A.* *Ὁὐ γάρ ἐναργές.* Obscurus et mutilus in utroque textu erat locus, eodemque vitio laborabat Galesinii codex quo manuscriptus M. in quo sic essertur: *Ὁὐ γάρ ἐν ἀρχαῖς ἐστι τὸ ἐπιτήδευμα τούτο, ἀνάγκη ἑαυτοῖς.* *Non enim in primitiis institutio hæc est, ut necessitate quis res, an utiles sint, ad suum iudicium deferat.* In Plantiniana vero, οὐ γάρ ἐναργές ἐστι τὸ ἐπιτήδευμα. Quorum verborum sensum, inquit Jac. Billius lib. I *Observationum*, c. 4, particula negativa οὐ, quam addendam censet interpres, prorsus corrumpit. Sic enim vertit: *Nam ubi studium hoc illustre, et tanquam in medio positum non est, necessum sit iudicium ejus quod expediat nobis permittere.* Atqui contrarium omnino vult Gregorius, nempe in rebus arduis ducem ac præceptorem adhibendum esse. Ego sane hunc locum ita restitui posse puto, si pro τούτο, τότε legamus, ut sit sensus: *Cum perspicuum est institutum illud, quod sequimur, tum vero eorum, quæ in rem futura sunt, iudicium nobis permittere debemus.* At cum rerum nobis ignotarum experientia periculo non caret, tum vero ducem ac præceptorem adhibere convenit. Hæc autem postrema verba vel in Græco desiderantur, vel certe eadem figura subauditur, qua post hæc Lucæ verba, et siquidem fecerit fructum, subauditur, relinques eam. Hæc doctiss. Billius: at ego nihil opus esse arbitror ad reticentiam istam confugere, si modo illud ἐν ἀρχαῖς, expurgamus et Regio codice, et ex Plantiniano substituamus ἐναργές, sic enim locum integrum exhibet: *Ὁὐ γάρ ἐναργές ἐστι τὸ ἐπιτήδευμα τούτο, ὥστε κατὰ ἀνάγκην ἑαυτοῖς ἐπιτρέψειν.* Et huic emendationi versionem nostram aptavimus.

*Ibid.* B. *Ἔστι μὲν γάρ.* Et hic locus partim mutilus, inquit Livineius, partim corruptus erat: sed unde restituerim indicabo. Reperi ergo in Antonii monachi Sententiis ita citatum serm. 20: *Ἐπὶ παντός, ὡς ἐπὶ πολὺ, πρᾶγματός ἐπισφαλῆς σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἂν τις εὖρος κατορθωθέντι βᾶδιως τῶν σπουδῆς ἀξίων, ᾧ μὴ καὶ πολιὰ συμπαρηλήθη πρὸς κοινωνίαν τοῦ σκέμματος.* Sed in Abbæ Maximi capitibus ser. xli, paulo aliter: *Ἐπὶ παντός, ὡς ἐπὶ πολὺ, πρᾶγματός ἐπισφαλῆς σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἂν βᾶδιως κατορθωθεῖ τι τῶν σπ. ἀξ. Eleganter apud Homerum, Ἰλιάδ. γ', Menelaus, quod huic locum nomihili illustrat:*

*Αἰεὶ δ' ὀπλοτέρων ἀνδρῶν φρένας ἠερέθονται. Οὐδ' ὁ γέρον μετέησιν, ἅμα πρόσω καὶ ὀπίσω λέουσαι, ὅπως δ' ἄριστα μετ' ἀμφοτέροισι γένηται.* Versus pulcherrimos sic verti:

*Quælibet ac dubiis juvenum mens vertitur auris. Callida quod præsens quodque, ultra est, cana senectus Prospicit, utrinque in medium et Jove consulit æquo.* Hæc Livineius. Conjecturam confirmant codices nostri R. et M. et κατορθωθέντι cum Antonio legunt.

*Col. 410 A.* *Qui Dei via.* Fidelius Livineius, qui sacram viam insidiis teneat, seu malis, qui Dei vias insidiis infestet. Illud item, *Væ soli quando cadit*, etc., ad verbum erit, *Væ uni, cum ceciderit: quia non habet qui erigat*, quod est Ecclesiastæ iv, 10, καὶ οὐκ αὐτῷ τῷ ἐλ, ὅταν πέσῃ, καὶ μὴ ᾗ δεύ-

ταρος τοῦ ἐγείραι· αὐτόν· *Et vae ipsi uni, cum ceciderit, et non fuerit secundus, qui erigat eum.* Nyssenus Latinae Vulgatæ suffragatur scribenti, *quia cum ceciderit non habet sublevantem se.* Paulo post scripsimus, *suas vias spinis straverunt*, non cum Galesinio, *suas spinis vias pervertunt*; non enim dixit στρέψαντες, sed, τὰς ὁδοὺς αὐτῶν, (vel, ut nostri duo mss. εαυτῶν) στρώσαντες· alluditur enim ad illud Proverb. xv, 19, Ὅδοι ἀεργῶν ἐστρωμέναι ἀκάνθαις· *vias pigrorum stratæ spinis.*

*Ibid. B. Qui somniorum.* Mendium erat in editione Plantin. p. 168, τὰς ἐκ τῶν θηρίων ἀπάτας· unde Livineius, *Hinc somniores, qui in ferarum ludibriis fidei plus, quam in Evangelii doctrina collocant*: ac feliciter sane in mentem venit doctissimo Billio lib. 1, c. 1, *observat.* pro θηρίων substituit ἐνέπρων, quod Theodoretus in Compendio hæret. Fab., lib. iv, de Messallianis agens dicat eos, ubi maximam diei partem precibus impendissent, totos deinde dare se somno consuevisse, ac tum demum a dæmone delusus revelationes quasdam asserere se vidisse, ac futura prædicere conari: et lib. iv, Histor., c. 16, Ἔγνων δὲ σφᾶς αὐτοὺς ἐκδιδόντες, τὰς τῶν ὀνείρων φαντασίας προφητείας ἀποκαλοῦσι· *Somno se dedentes, visa somniorum prophetias nominant.* Confirmant ejusmodi correctionem unam cum codice Galesinii duo nostri calamo exarati. Sub finem capitis invehitur auctor non in monachos tantum, sed et in clericos, qui spiritualis alicujus fœderis specie, familiaritatem et contubernium feminarum non refugiabant, quas *συνεισάκτους, adoptivas sorores, et agapetas* appellabant, et *subintroductas*, ut pluribus docuimus in Notis ad Chrysostomi librum Πρὸς τοὺς συνεισάκτους ἔχοντας· *Adversus eos, qui subintroductas habent.* Postremo παρὰ τῶν ἔξωθεν verterat Galesinius, ab aliis vituperatur, Livineius, *passime apud externos audit*: nos existimavimus usurpari genus locutionis simile illi ad Rom. ii, 24, Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι· *Nomen enim Dei propter vos blasphematur inter gentes.*

*Ibid. C. Non præscribere.* Admonueram negationem, quam editio Plantiniana et nostri duo mss. ingerunt, ab interpretatione Galesinii abesse, et facile illa nos carere posse, cum sequatur apud auctorem nostrum paulo infra, Ἐν οἷς πολλοὶ ταῖς ἡλικίαις νεάζοντες, ἐν τῷ καθαρῷ τῆς σωφροσύνης

ἐπολιώθησαν· *Multi adolescentes in puritate continentia consenserunt*: itaque scribendum hic est, ἂν εἴη νομοθετεῖν· *hujus vitæ sibi modum præscribere.* Sed idem mss. ἐξαφθελῆτης legunt, ut emendandum censuit doctiss. Livineius, pro ἐξαφθελῆτης, qui et in Notis similem affert Ennii locum ex i Ciceronis *De officiis*:

*Homo qui erranti comiter monstrat viam, Quasi lumen de suo lumine accendat, facit. Nihilo minus ipsi lucet, cum illi accenderit.*

*Col. 411 A. Quodque utrinque.* Hoc loco discedunt a Livineii textu atque interpretatione duo manuscripti et Galesinii editio, quorum variantes lectiones notare prolixum nimis ac laboriosum esset: id nobis satis fuerit, si monuerimus in Regio peculiariter legi, ἐστὺτα κατὰ τὸ ἐκατέρωθεν, et τῇ περὶ τὰς θείας ἐντολὰς προθυμίᾳ, *exsequendi mandata divina.* In cæteris convenit cum M. at Plantiniana editio, ἐν μέσῳ θανάτου καὶ ζωῆς ἐνδεικνύμενον, μήτε παντελῶς πρὸς τὸν θάνατον θετραμμένον, etc.

*Ibid. D. Qui recte dixit.* Ita quoque ms. reperit καλῶς post εἰπόντος, non simpliciter ut excusus et Regius καλῶς ἤκουσαν, sed qui probe audirent eum qui dicat, *Temperantia vitale lignum est eam tenentibus*, ut vertit Livineius, qui et admonet ad temperantiam sive castitatem a Nysseno accommodari quod Proverb. iii, 18, de sapientia dicitur. Rursus in eisdem mss. scriptum offendimus, quod Livineii conjecturam confirmat, ἐπὶ σχεδίας τινός, et πρὸς οὐρανόν τινας, et πρὸς ὃν ἀποβλέποντες, non ut in Plantin. πρὸς Θεὸν ἀποβλέπ. Quamobrem in Galesinii versione scribendum est, *velut faces quasdam e sublimi quadam specula protendant, et paulo post, idque propterea ignoras. καὶ διὰ τοῦτο ἀπογινώσκεις, atque idcirco animum despondes, quasi res fieri nequeat.*

*Col. 414 B. Quomodo qui vivit.* Usus est interpres manuscripto, qui cum nostro M. consentit: Πῶς ἀκούσεται τοῦ ἐσταυρωμένου; *Quomodo qui ita vivit, et qui in peccato valet, audiet eum qui et crucifixus et peccato mortuus est?* Sed Regius cum Plantin. πῶς ἀκούεις, vel ἀκούεις, ut deinde πῶς κείθῃ, πῶς ἱερατεύεις, et admonet Livineius alludere Gregorium ad illud Apoc. i, 6, Ἐποίησεν ἡμᾶς βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὐτοῦ· *Christus nos reges et sacerdotes Deo et Patri suo fecit.*

## IN ORAT. DE PAUPERIBUS AMAND.

Cum in lucem ederet a se Latinitate donatam hanc homiliam Petr. Franciscus Zinus Veronensis, Venetiis an. 1574, hunc titulum ille præfixit, *De amandis et benigntate complectendis pauperibus*; at in editione Græca Augustana apud Mangerum an. 1527, et in codice ms. Theod. Canteri tantum dicebatur, Λόγος εἰς ῥητὸν τοῦ Ἐδαγγελίου. Atque in hoc quidem conveniebat uterque liber, quemadmodum et in lectione loci illius, col. 473 A, ὥστε ἢ νῦν μὴ παρεῖναι, at interpretatio Zini cum Græcis non consentiebat, *Quod si nunc adesse rebus, quas in se ipse cohibet et coercet, negemus, quomodo posterius unquam adfuturum expectemus?*

*Col. 473 A. Beatus enim.* Subjecerat Vulgatæ Latinae verba interpres, *Beatus vir qui semper est pavidus*; at illa non e Græco, sed ex Hebræo Proverbia convertit; non B. Cypriani verbis sententiam expressimus qui locum hunc Prov. xxviii, 14, sic vertit iii, Testim. 20. Eodem modo sequentem locum extulerat, *Qui contemnit contemnetur*, cum LXX dixerint Ὁ δὲ καταφρονῶν πράγματός. Prov. xiii, 15.

*Col. 478 A. Vides hominem.* Immutavimus interpretationem, quod non id velit auctor hos pauperes suis gregibus quærere pabula, cum omnino gregibus careant, sed eos quasi gregales pecudes huc illucque cibos quærendo discurrere. Zinus ediderat, *Cernis homines quærebis tanquam ex nomadum genere ad ea comparanda quæ gregibus sibi que necessaria sint dissipatos.* Simile illud, κατὰ πάντας ἀλῶνται τοὺς τόπους καθάπερ τὰ ἄλογα.

*Ibid. C. Convenientibus,* συνιούσι, non ut Zinus videtur legisse, ἀποῦσι, ἀβουτιδibus; nam illi θαυμαστοὶ solent in circulis et triviis plebem attonitam suis illis mirificis gestibus motibusque corporis detinere. Paulo post, D, illud, ut canes, a neutro cod. Græco agnoscitur et expungi potest.

*Col. 482 D. Circa membrum.* Omiserat hoc interpres, cum tamen περὶ τὸ μέρος duo mss. et excusus habeant et necessarium esse constat ex iis quæ sequuntur, τῷ τῆς σαρκὸς μέρει. At in ms. Morrelli pro τῆς ὑγρασίας, quæ vox medicis est usitatio quam librarius, scriptum erat τῆς ὑγρασίας οὐσίας, et πικρῶδη φθορὰν παθούσης, in August. et



Cant. πικρὴ δεικθράν.

Col. 483 A. *Non igitur.* Ms. Morel. οὐκ οὖν τὸ πάθος. Zinus vertit, *Non igitur eam ob causam homines despiciamus, quod morbus detestabilis videatur.* Editam lectionem Augustana et ms. Cant. tunc.

Col. 487 A. *Sed communis.* Hæc vitiosa interpunctione fuerant a præcedentibus ita sejuncta, ut novam periodum inchoarent; similitudinem asert:

*Quando igitur ejusmodi contagiones grassantur, valeat excusatio, quod morbus ex eo laborantibus ad alios serpat.* Sed in receptam lectionem consentiunt August. et mss. duo: tantum in Morel. erat, νόσος ἐκ τῶν προσαλοχ.

Col. 489 B. *Qualem* Ms. Cant. et Augustana edit., δειξέεις τῷ δυστυχῆσαντι: at Mor., τῷ ναυαγήσαντι, quæ lectio reliquæ orationi magis convenit.

## IN DECEM SYLLOGISMOS

### CONTRA MANICHÆOS.

Col. 541 C. *Increatum si sit malum.* Hæc ita in Græco sunt interpungenda et supplenda lacuna, quæ sequebatur τὸ ἄρα in ms. El ἀγέννητον τὸ κακὸν, κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει τὸ κακὸν εἶναι: οὐδεὶς δὲ κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἁμαρτάνει: τὸ ἄρα ἀγέννητον οὐχ ἁμαρτάνει: τὸ μὴ ἁμαρτάνον. *Si malum increatum est, secundum naturam inest illi ut sit malum: at qui nemo secundum naturam agens p.* In codice Bavarico legebatur κατὰ φύσιν αὐτὸ ὑπάρχει, τὸ μὴ

ἁμαρτάνειν οὐχ ὑπαίτιον. Similia docet de natura mali Augustinus lib. 11 de Genesi contra Manichæos, cap. 29: *Non dicimus nullum malum esse naturæ, sed omnes naturas bonas esse, et ipsum Deum summam esse naturam, cæteras ex ipso esse naturas, et omnes bonas in quantum sunt;* et lib. 11, cap. 4, De moribus Manichæorum: *Malum non secundum essentiam, sed secundum privationem rectissime dicitur.*

## IN ORAT. DE SUA ORDINATIONE.

Conservavit hanc orationem Nysseno tributam codex manuscriptus Ægidii Davidis J. C. Parisiensis, quæ et in alio veteri libro Venetiis in bibliotheca reverendissimi episcopi Lullini asseruntur. Ejus exordium jucunda et eleganti allegoria a conviviis sumpta miram præ se fert modestiam, cuiusmodi frequenter utitur initiis et digressionibus Joannes Chrysostomus ut et ipsius Nysseni germanus Basilius.

Col. 546 D. Nuda sermonis. In manuscripto lacuna hic erat, quæ defectum epitheti subindicabat, ut videatur scripsisse auctor ἀνθρώπων τῆ ψιλῆ περιβολῆ τοῦ λόγου. vel ἐπὶ τῆ περιβολῆ, vox enim περιβολῆ quæ comprehensionem sonat hic mihi capturam sive τὴν ἀγρὰν significat, ut loquitur Lucas v, 9, μόνη τῆ ἀγρὰ τῶν ἰχθύων ἢ συνέλαβον, in captura piscium, quam ceperant. Ita quoque retia apostolorum mystice exponit Ambrosius in v Lucæ: *Quæ sunt autem apostolorum quæ lazari judentur retia, nisi verborum complexiones, et quasi quidam orationis sinus, et disputationum recessus, qui eos quos ceperint, non amittant?*

Col. 547 A. *Quod deficit.* Græce erat, τὸ ἐκλείπον ἐκλείπει, et ita reliqua indicantis modo quæ paulo aliter efferuntur Zachariæ 11, 9. Τὸ ἀποθνῆσκον ἀποθνήσκειτω, καὶ τὸ ἐκλείπον ἐκλείπειτω: *Quod moritur moriatur, et quod deficit deficiat.* Vulgata latina; et quod succiditur succidatur. Hieronymus sic exponit, *Omnia corpora ruant in solitudine, et versi in seditionem instar bestiarum mutuis lacerentur moribus: nullusque terram reppositionis introeat.* Illud vero, quod aberravit, non revertitur, τὸ πεπλανημένον οὐκ ἐπιστρέφει, sumptum videtur ex cap. xxxiv, 4. Ezechielis: καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπιστρέφεται: *Ei quod errabat, non rediit, vel certe ex Jeremias viii, 4, "H ἀποστρέφεται οὐκ ἐπιστρέφει: Aut qui averit se, non revertitur.* Metaphora

ducta est a pastoribus negligentibus, qui pecora abjiciunt et produnt, neque a periculo mortis aut morbi liberant.

Col. 547 D. *Quam trecentæ.* Suffragatur Hilario in lib. *Contra Constantium*, qui trecentos decem et octo episcopos apud Nicæam convenisse testatur, ut et Epiphanius, hæres. 69, Rufinus lib. 1, c. 1, Theodoretus lib. 1, c. 7, Hist., qui et sequenti capite profert epistolam Eustathii Antiocheni ducentos tantum et septuaginta numerantis, sed qui postea subjiciat nihil certi se scribere posse propter ingenium eorum multitudinem, nec illud se curiose investigasse. Socrates autem lib. 1, c. 5. citans Eusebium lib., *De vita Constantini* III, cap. 9, ita scribit: *Ἐπὶ δὲ τῆς παρουσίας χορείας ἐπισκόπων μὲν πλῆθος ἦν (leg. πλῆθος ἦν) τριακοσίων ἀριθμὸν ὑπερακοντίζουσα. Sed in hoc præsentī choro fuit episcoporum multitudo ad numerum trecentorum et amplius.* Apud ipsum Eusebium tamen ita legitur, Πληθὺς ἦν πεντήκοντα καὶ διακοσίων ἀριθμὸν: *fuit multitudo ad numerum ducentorum quinquaginta et amplius.* Postremo Sozomenus tradit eos fuisse numero circiter trecentos et viginti: ἦσαν ἐπισκοποι ὑπὲρ ἀμφιτριακόσιοι εἰκοσι. lib. 1, cap. 16. In Actis synodi a Gelasio Cyziceno vulgatis trecenti et octodecim fuisse traduntur.

Col. 550 A. *Joannem evangelistam.* Auctorem libri Apocalypsis agnoscit apostolum Joannem et apocryphum eum appellat; sed Dionysius contra Alexandrinus licet divinum et canonicum librum asserat, tamen a Joannis sit apostoli, an alterius Joannis, dubitat, refellens Cæii ejusdam opinionem, qui Cerintho hæretico librum illum tribuebat, apud Eusebium lib. vii, cap. 2. Hieronymus vero epist. 129: *Quod si Epistolam ad Hebræos Latinorum consuetudo non recipit inter Scripturas canonicas: nec Græcorum quidem Ecclesiæ Apocalypsim Joan-*

nis eadem libertate suspiciunt, et tamen nos utraque suscipimus. Eundem librum suscipiunt et alii Patres, ut Justinus, in *Dialogo*; Tertullian., iv in *Marcionem*, Irenæus lib. v, cap. ult., et cæteri a nostris Ribera et Viega enumerati *Comment. in Apocalyp.*, inter quos Nyssenus non recensetur.

*Ibid.* B. *Miracula ex operibus*. Ita supplendum censuimus, quod deerat in Græco ms. τῶν ἔργων θαύματα, καὶ τὸ, et paulo post, τὸ πέλθειν ῥοπήν.

*Ibid.* D. *Quid ergo est quod ἀλλὰ τί πάθω, potest etiam verti, at enim quid faciam? vel quid igitur mihi fiet?*

Col. 551 D. *Vaporem scilicet*. In cod. ms. legebam ἔγκατεσπαμένη τῷ πάθῃ τῆς γῆς, sed emendandum est ἔγκατεσπαμένη τῷ βάρει vel certe ἔγκατεσπαμένη, *attractum, diffusum, atque compressum*; nam et ita Aristoteles aquam fluminum ac fontium gigni censuit intra terræ sinus ex aere et vaporibus in aquam solutis: ita ut aer vapores perenniter in

aquam commutentur et corpora illa et calorem illorum frigiditate loci expugnante densentur et crescunt lib. i. *Meteor.* c. 13: Ἐπερ κάκει διὰ ψυχρότητα συνίσταται ὁ ἀτμίζων ἀήρ εἰς ὕδωρ, καὶ τὸ ὑπὸ τῆς ἐν τῇ γῆ ψυχρότητος τὸ αὐτὸ δεῖ νομίζειν συμβαίνειν. *Si aer ad vaporis naturam accedens ob frigus in aquam descendit supra terram, idem quoque ab ea quæ in terra est frigiditate evenire ac fieri.*

Col. 554 A. *Aperi os tuum*. Paulo aliter hæc scripta sunt Psalmo cxviii, 131: *Os meum aperui et attraxi spiritum, itemque illud alterum ex Psalmo lxxx, 14: Dilata os tuum, et implebo illud, quod LXX dixerunt: Πλάτυνον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό*. Hieronymus ex Hebræo vertit, *Aperi os tuum, et implebo illud*, et in Commentario in i cap. Michææ de instinctu Spiritus sancti, et in exponendis Scripturis auxilium locum intelligit, vertens, *Aperi os tuum, et implebo, eodemque modo Chrysostomus, in Psalmum cxviii.*

## IN ORAT. DE SANCTO BAPTISMATE.

Inscriptio hujus orationis in editione Augustana, an. 1587 et in ms. Can. fuit hæc, Λόγος εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα. *Oratio in sanctum baptismata*, in codice vero ms. doctissimi professoris regii Fed. Morelli, Εἰς τὴν ἡμέραν τῶν Φώτων, ἐν ἣ ἑβάπτισθη ὁ Κύριος ἡμῶν. *In diem Luminum, in quo baptizatus est Dominus noster*. Diem Epiphaniarum dictum esse diem Luminum, ac φωτίζεσθαι idem valere, quod baptizari, docuit in Observationibus suis v. c. Jac. Billius lib. 1, c. 20: inde oratio Gregorii Nazianz. Εἰς τὰ ἅγια Φῶτα.

Col. 579 B. *In conviviis*. Antea legebatur, *in votis*, nec aliter Augustana edit. et Cant. ms. quam ἐν εὐχαίς: at doctissimi Morelli codex rectius ἐν εὐχαίαις, *in conviviis*: in iis enim relaxatur animus, non in votis, neque in precibus, quam ob causam in homil. de Ascensione propria dicitur convivorum hilaritas, ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνη. Clemens Alexandr. lib. ii. *Pædagog.* cap. 4, Christianos docet, πῶς χρὴ περὶ τὰς ἐστίασεις ἀνέσθαι, *quomodo in conviviis se relaxare et recreare oporteat.*

*Ibid.* *Igitur est Christus velut*. Hæc substituimus in locum illorum interpretis verborum, *Natus igitur erat, quasi ante paucos dies, qui ante omnem naturam tam eam qua sensu percipitur, quam quæ mente cernitur, natus est*. Νοστήν verlimus spirituales, vel intellectuales cum doctissimo Billio in simili Gregorii Nazianzeni loco de Nativitate, ubi hominem vocat προσκυνητὴν μικτὸν, ἐπόπτην τῆς ὁρατῆς κτίσεως, μύστην τῆς νοουμένης: *mixtum adoratorem, Epoptam naturæ visibilis, intellectuales Mysten*: vocem enim Epoptæ Latinitati asseruit Tertullianus, et Tertulliano viri docti cap. adversus Valentinian. : *Cum Epoptas ante quinquennium instituant, ut opinionem suspendio cognitionis ædificent*. Et rursus paulo post, *Cæterum tota in adytis divinitas, tot suspiria Epoptarum, totum signaculum lingue.*

Col. 582 C. *Corpori quod*. Immutaverat sensum interpres; nam et duo manuscripti consentiunt cum vulgato textu: at ille scripserat: *Atque quoque quæ baptismati adhibetur, corpori quod baptizatur benedictionem addit*. Similis est sententia, col. 584 B, *Τὸ ὕδωρ ἀνακαθίζει τὸν ἄνθρωπον τῆς ἀνωθεν χάριτος εὐλογοῦσας αὐτό*.

Col. 582 C. *Sit et dicitur*. Emendandum in Græco monueramus, prout suggerit ms. M., γίνεταί τε

καὶ λέγεται, non ut Augustana editio et Cant. ms., λέγεται τε καὶ γίνεταί: utrumque tamen favet Catholicæ de sacramento Eucharistiæ amplius quam quod Sifanus ediderat, *corpus Christi dicitur et est*: idem enim valet hic τὸ γίνεσθαι, quod in *Catecheticis* μεταποιεῖσθαι, cap. 37, εὐθὺς πρὸς τὸ σῶμα διὰ τοῦ λόγου μεταποιούμενος. Porro addidimus ex tribus mss. οὕτως τὸ μυστικὸν ἔλαιον, ab interprete omissum, vel certe a typographo: sequebatur enim, *cum sint res exigui pretii.*

Col. 586 C. *Et nostra mens*. Adjecimus *assensum præbens*, et ex August. et duob. mss., quod ad sententiam complendam non absonum est, licet absit, a Cant. 5.

Col. 594 C. *Deum fortem*. Sifanus ediderat, *ad Deum fontem viventem*, at in August. et trib. mss. ἰσχυρὸς πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα, ut Psalmo xli, 3, *ad Deum fortem, vivum*, quomodo et in vetustis codicibus Latinæ Vulgatæ legitur, et nuper Romæ correctum est: non enim potest ἰσχυρὸς fontem sonare, quantumvis ad sitim sedandam sit fons commodus. Sunt qui putent dictionem istam ex Aquilæ editione in textum LXX irrepsisse, cum illi scripissent tantum πρὸς τὸν Θεὸν ζῶντα: sed illi non videntur Hebraicam veritatem inspexisse, ex qua Pagninus ad verbum, *Sittit anima mea ad Deum, ad Deum vivum*: nec commisisse alterutram vocem septuaginta probabile est, cum ita citent illos Nyssenus hic, Basilus, Theodoretus, Damascenus, et Euthymius, et licet observavit Hieronymus vocem Hebræam *ח* ab Aquila verti *fortem* a LXX *Deum*, tamen hos quoque nunquam vertisse ἰσχυρὸν scimus ut Psalm. vii, 12, *Ὁ Θεὸς κριτῆς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς: Deus iudex justus et fortis*, et Isai. ix, 5, *Θαυμαστός, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς: Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis.*

Col. 598 C. *Lancea baptismatis*. Emendavimus lectionem excusi et ms. Cæteri τῷ σειρομάστιγι, pro σειρομάστη, ut est in M.: sic enim scriptum est Num. xxv, 7, καὶ λαβὼν τὸν σειρομάστην ἐν τῇ χειρὶ εἰσήλθεν: quod in editione Plantiniana Latine redditur, et accipiens pugionem in manu, intravit, ut in Vulgata Latina, et accepto pugione, ingressus est. In Vaticana Latina e Græco vox Græca retenta est, et capiens siromasten in manu. Tuentur interpretem Nysseni alii qui lanceam ea voce significari

contendunt, ut Budæus, qui jaculi genus esse vult eo lib. III Reg. xviii, 28 : Καὶ κατετέμνοντο ἐν μαχαίραις καὶ ἐν σειρομάσταις; ubi Vulgata : *Et incidēbant se cultris et lanceolis*. Aquila etiam xxiii, Num., pro siromfaste dicit χόντρον, contum. Symmachus δόρυ, lanceam. Hesychio est εἶδος λόγχης,

*species lanceæ*. IV Reg. II, 10, ἔδωκεν ὁ ἱερεὺς τοῖς ἑκατοντάρχουσ τοὺς σειρομάστας : *dedit sacerdos centurionibus hastas*, ut est in Vulgata Latina, non pharetras ut in Biblii Basiliensibus perperam vertitur. vol Hebræa loci illius sæpius δόρυ, vel ζιβύνη exponitur hasta, vel lancea.

## IN ORAT. DE RESURRECTIONE.

Col. 602 A. *Statim cælum*. Interpres videtur manuscripto codice usus, in quo esset ἐκ τοῦ πνεύματος ἡμῶν, quo pacto etiam in Cant. ins. legitimus; at in M. vitiose ἐκ τοῦ πατρὸς : sed illud οὐρανὸν ἀθρόως τὴν Ἐκκλησίαν Zinus interpretabatur, *statim Ecclesiam ut cælum exornarunt* : sed emendationem nostram et Græcus textus suggerit, et confirmat similis apud Joan. Chrysost. homil. de Pentecoste : Οὐρανὸς γέγονεν σήμερον ἡ γῆ, οὐκ ἀστέρων ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν καταβάντων, ἀλλ' ἀποστῶλων ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς ἀναβάντων, ἐπειδὴ περ ἐξεχύθη ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. *Hodie nobis terra facta est cælum, non stellis de cælo in terram descendantibus, sed apostolis ad cælus ascendentibus, quia effusa est gratia Spiritus sancti*; et homil. De adoratione sanctæ Crucis : Σήμερον ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία ἄλλος παράδεισος δέικνυται, τὸ πανάγιον ἕζλον τοῦ τιμίου σταυροῦ ἐν μέσῳ προθέσσει. *Hodierno die Christi Ecclesia alter paradisi esse monstratur, quæ sanctum presbiteria crucis lignum proponit*.

Col. 604 A. *Prin̄ eis̄. Aveir*. Apud Isa. c. lxxvi, 7, legitur tantum, πρὶν ἔλθειν τὸν πόνον τῶν ὀδίων ἐξήρουν· at mss. Cant. et Mor. τῶν ὀδίων αὐτῆς, *doloris partus ejus*. Ita quoque Vulgata Latin. ex Hebræo, *antequam veniret partus ejus*.

Col. 606 B. *Firmamentum*. Addidimus, *quæ in Christo est*; alludit enim ad illud Apostoli ad Coloss. II, 5, καὶ βλέπων ὑμῶν τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν· *et videns firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestra*, cum alioqui Genes. I, 8, vocetur a Deo cælum τὸ στερέωμα, *firmamentum*. Sequentem locum, *Ecquam terram restitimus*, ut referatur ad id quod præcedit illud, *dixit Dominus*, quod Lucæ VII, 13, scriptum sit : *Qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia*. Tertius tangitur locus, *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem*.

*Ibid.* In hac creatione. Legebatur antea, *Solis lux est ritæ munditia, aer perspicua et præclara vivendi institutio; stellæ virtutes* : sed ordo postulabat ut a sole ad stellas, inde ad aerem et mare delaberetur.

Col. 605 A. *Ἐρ ἀρχῆ ἔστιν αὐτῆ*. Subjiciēbatur asteriscus, cum hæc edereimus, ut indicaretur hic deesse quædam, quæ nunc integriorem librum ex Regis Christianissimi nacta bibliotheca et alterum Theodori Canteri supplebimus. Ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἄλλη παρὰ τὰς ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως γεγενημένας ἡμέρας, αἷς διαμετρεῖται ὁ χρόνος· ἄλλης κτίσεως ἔστιν αὐτῆ ἀρχῆ αὐτῆ· ἐν ταύτῃ γὰρ ποιεῖ ὁ Θεός. — Interpres legisse videtur ἅς διαμετρεῖται, non αἷς, quibus temporis cursum dimetitur.

Col. 606 B. *An non mundus*. Canteri ms. codex, Ἐὰρ σοὶ οὐ κόσμος γίνεταί; *An non mundi tibi fit hoc principium?* at Regius, Ὁρξ οἴου κόσμου· *Vides qualis mundi tibi sit*.

*Ibid.* C. *Mentem magnam*. Locus est Isaia x, 12, καὶ ἐπάξει ἐπὶ τὸν νοῦν τὸν μέγαν, ἐπὶ τὸν ἀρχοντα τῶν Ἀσσυρίων, *et inducet super mentem magnam, super principem Assyriorum*, in quem locum scribit S. Hieronymus : *Secundum tropologiam cum Sema-*

*ria et Jerusalem Domini iram sustinerint : tunc destruetur sensus magnus Assyrius, qui in tantam contra Dominum inflatus est superbia*, ut sapientie suæ existimaverit cuncta cessura; et paulo post, *Quod autem de Assyrio dicitur, et ad hæreticorum superbiam, et ad diabolum referri potest*; et Cyrillus lib. II in Isai., Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ διὰ τοῦ ἀρχοντος Ἀσσυρίων, καὶ διὰ τοῦ ἀρχοντος Βαβυλωνίως, καὶ διὰ τοῦ ἀρχοντος Μωὰβ ἡ θεία Γραφή ἀναφέρει τὰ λεγόμενα ἐπὶ τὸν διάβολον. Νοῦν δὲ αὐτὸν ἐκάλεσε μέγαν, ἀντὶ τοῦ, ὑπεροψίαν ἔχοντα θεομισσητόν· *Sciendum est autem per principem Assyriorum, et per principem Babylonis, et per principem Moab, Scriptura sacra quæ dicuntur ad diabolum refert : mentem vero magnam ipsum vocavit, quod superbia Deo exosa sit inflatus*.

*Ibid.* *Quoniam igitur*. Interpres ediderat, *Quoniam igitur in corde tanquam princeps in regia sua natus creditur commorari*. Τὸ ἡγεμονικὸν Latini apud Budæum, *principatum animi*, vertunt, *Tertullianum principale lib. De anima cap. 14, et cap. 15 : Jamque omnibus plures Christiani, qui apud Deum de utroque deducimur, et esse principale in anima et certo in corporis recessu consecratum, neque in capite concludi secundum Platonem, neque in vertice præsidere secundum Xenocratem, neque in cerebro cubare secundum Hippocratem, nec in membranulis, ut Strato, et De resurrectione carnis, cap. 15 : Sed etsi in cerebro vel in medio superciliorum discrimine, vel ubi philosophis placet, principalitas sensuum consecrata est, quod Hegemonicon appellatur, caro erit animæ cogitativum*. Hieronymus. epist. 128 : *Quæritur ubi sit animæ principale, Plato in cerebro, Christus monstrat in corde*. Idem in cap. xxiii, Matth. Philo item Judæus in opusc. *De eo quod deterius potiori insidiatur, et Theodoretus lib. III de Providentia*.

Col. 607 A. *Quæ cor istud*. Interpr. *quænam iste draco in corde terræ* : at hoc solum auctoris verba sonant, ut ipse Dei adversarius vocari intelligamus cor terræ, prout deinceps locus est, ταῦτα ἡ πονηρὰ καρδία κατὰ ἐαυτῆς ἐβουλεύσατο, et paulo post, ἐν τῇ μεγαλορρήμονι ταύτῃ καρδίᾳ τῆς γῆς.

Col. 606 D. *Cæleste*. Ain tu cæleste, quod est in visceribus terræ? mendosa lectio; verior Henric. et Canter., ἐκείνου τοῦ πονηροῦ ἐνδιαττήμα, *mentis illius malæ domicilium*. Item, καθὼς ἡ προφητεία φησὶ. Locus est Isaia xlii, 25, ἀποστρέψων φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλήν αὐτῶν μαραινῶν· *avertens prudentes retrorsum, et consilium eorum stultum faciens*.

Col. 608 A. *Τὴν θεοφόρον σάρκα*. *Deiferam carnem* aptius vertisset interpres, quam *divinam carnem*, ut legitimus apud Basilium hujus fratrem in psalmum xlv, τὴν σάρκα λέγει τὴν θεοφόρον ἀγιασθεῖσαν· *Carnem dicit deiferam sanctificatam*, et homil. De Christi generatione, τὴν θεοφόρον ἐκείνην συστήσασθαι σάρκα, *carnem illam Dei gestatricem constituere*, in quem locum vide quæ annotavimus.

*Ibid.* D. *Μὴ δι' ἀκρας*. Corrige ex II. et C. *Μὴ διὰ μακρᾶς περιόδου τ. α. κατώρθωται*; et ita exigit interpretatio Zini, ut legatur, et paulo post

ἀριθμῷ διαληφθῆναι τὸ πλῆθος, *numero comprehendī, ut apud Aristot. de Mundo, ἐπιφανεία διαλαβοῦσα τὸν σύμπαντα κόσμον.*

Col. 609 B. Ἄνωθεν καταβράχτων, et paulo post, ἐν κακίᾳ νεοσση. — *Ibid.* D, καὶ αἱ περὶ αὐτὸν ἀρχαὶ τε, legitur duo mss., et qui *cum comitantur principatus, et potestates*, non enim *arxontes dixit, sed ἀρχαί, ut Rom. viii, 38, et Coloss. i, 16, et pro τῶν προκαθημένων, in C. legitur τῶν προκαθημένων, in Regio vero τῶ καθηγούμενῳ, una cum duce suo profligarentur.* — *Ibid.*, τὸ ἀγαθὸν κτίσις, et ita H.; sed Cant. κτίσις, boni possessio, vel acquisitio.

Col. 611 C. *Consilio suo. Omisit τὴν ἐφοδὸν Zinnus, alter interpres, cujus verba profert illustrissimus cardinalis Perronius in libro de Collatione Fontis ebladui fol. 164, fidelius hunc locum vertit, sua dispositione et administratione præoccupat impetum violentum, ac sese oblationem ac victimam offert pro nobis sacerdos simul et agnus Dei. Quando hoc accidit? Quando suum corpus ad comedendum et sanguinem suum familiaribus ad bibendum præbuit. Neuter tamen interpres integrum locum expressit, prout a Regio Henrico II et Canteri ms. exhibetur: nam et in excuso asteriscus nullum fuisse locum indicabat. Ὅτε βρωτὸν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα, καὶ πότινον τὸ αἷμα τοῖς συνουσίῳν ἐποίησεν· παντὶ γὰρ τοῦτο δὴλόν ἐστιν, ὅτι οὐκ ἂν βρωθεῖν παρὰ ἀνθρώπου πρόβατον, εἰ μὴ τῆς βρώσεως ἢ σφαγῆ καθηγῆσαιτο. Ὁ τοίνυν δοῦς τὸ σῶμα τοῖς μαθηταῖς ἑαυτοῦ εἰς βρώσιν σαφῶς ἐνδείκνυται τῷ εἶδει τοῦ ἄμνου τὴν θυσίαν ἐντελεθῆναι. Cum corpus suum discipulis ac familiaribus suis edendum et sanguinem bibendum præbuit. Cuius enim hoc perspicuum est, ab hominibus comedi ovem non posse, nisi antequam comedatur, mactatio præcedat. Qui ergo corpus discipulis suis in cibum tradidit, aqni forma declarat sacrificium jam esse perfectum.*

*Ibid.* D. *Collibuerat.* Κατὰ τὸ θελητόν est editum pro eo quod est in H. et C. rectius fortasse κατὰ τὸ λεληθός, *occulte.* Paulo post emenda τοῦ τὸν ἑαυτοῦ ἄμνον ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἡμῶν ἁμαρτίας.

Col. 613 A. Ἐχεις τὰς τρεῖς. Uterque ms. uberior, ἔχεις τὰς τρεῖς ἡμέρας καὶ τὰς τρεῖς νύκτας. *Hinc subsequuta est nox, quæ sabbatum præcessit, et post illam sabbati dies. Ex quibus tres dies et noctes itidem tres conficiuntur.* — *Ibid.* Πότε οὖν τοῦτο; Mss. πότε οὖν τοῦτο ἐγένετο; *Quando ergo id contigit? et, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου σαφήναιαν, secundum Evangelii declarationem. Non enim angelus, sed evangelista dixit ὅψα σαββάτων.* — *Ibid.* B. *Τοῦ μνημείου.* H. et C. τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ μνημείου, et τῆς ἀνατολῆς ὑποφαινεσθαι.

Col. 615 A. *Sic erit et filius.* Adjecimus hanc alteram partem comparationis ex Evangelio et ex utroque manuscripto. Paulo post ἐν ὑποχθονίοις ad verbum esset, in *subterraneis*: tamen ut vertit et auctor Latinæ Vulgatæ Philippens. ii, 10, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ ὑποχθονίων, *cælestium, terrestrium et infernorum.*

Col. 613 C. *Κατὰ τὴν πέμπτην.* Duo mss. κατὰ τὴν πέμπτην ἑσπέρας, et μίαν κερματιζούσης. — *Ibid.* Ἡ τοῖς συντεταγμ. Mss. τοῦ αἰῶνος μὴ τοῖς τεταγμένοις τοῦ χρόνου μέτροις τὰ ἔργα· et rursus, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἔργων χρείαν καινοτομείσθαι: *prout opera exigebant, ad operum usum.* — *Ibid.* D. Ἐρ τῶ χρόνῳ. Mss. ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ τρισὶν, et καὶ τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ.

Col. 616 A. *Emenda τοῦτο μὴν τοῖς σύσεβώς, et βουλομένοις ὑμῖν.* — *Ibid.* B. *Olorsί τύψῳ.* Mss. duo ἐπισκιάσματι οἷός τινι τύψῳ σφραγίδος ἐνδοθεν καταμορφωθέντος τοῦ πλάσματος, τότε ἀμφοτέροις, et ἑαυτῇ ἐπιμίξασα. — *Ibid.* C. *Καὶ τὸ σῶμα.* Deesse quaedam indicatur, quæ suggeruntur ab H. et C., καὶ τὸ σῶμα ἄπτεται· δὲ ἀμφοτέρων φεύγει τὸ πάθος· ἀπῆλθε γὰρ, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ

λέπρα. — *Ibid.* D. *Διεξιέναι τὰ θαύματα, et ποικιλύσις μὲν ἔστι μία.*

Col. 617 A. *Κατὰ αὐτόν.* Mss. κατὰ ταῦτὸν ἐνεργεῖται: *utrumque autem eodem tempore perficitur, divinitate per utrumque, etc.* — *Ibid.* D. *Περὶ τοῦ πάσχα.* Mss. περὶ τοῦ πάσχα νόμῳ, τοῖς Ἰουδαίοις νουνοθετεῖσθαι παρὰ τοῦ Μωυσεῖος τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τοῦ αἰθηλαίου δρόμου περιόδον. *In lege de Paschate, celebrando sic a Mose quartumdecimum lunæ cursus circumitum præscriptum esse Judæis.* Illud autem ὄψον τῶν πικρῶν, *herbis amaris* vertit, quod nomen est nimis commune; *πικρίδας* enim Græci vocant *lactucam agrestem*; unde et Dioscorides lib. ii, cap. 166, τὴν ἀγρίαν θρίδακα πικρὰν τῇ γεύσει, *lactucam agrestem ait esse gustui amarum.* Gaza etiam apud Aristotelem *Histor. animal. lib. ix, cap. 6, πικρίδα* interpretatur *lactucam agrestem.* Plinius lib. xix, cap. 8, *picrida* vocat: at idem Gaza alibi apud Aristotelem et Theophrastum *πικρίδα* vertit *amariginem.* Vaticana editio Exodi xii, sic effert hæc Græca Latine, καὶ ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἐδόνται, *et azyrna super picrides comedent.* — *Ibid.* D. *Μὴ φοβείσθαι.* Mss. μὴ φοβείσθε... μὴ ἠττάσθε, et paulo post δι' ὀλίγων ἐπελευσόμεθα.

Col. 620 A. Κατὰ τὸ προηγούμενον, et καθαρθεῖν τῆς ἐμιμνησθησῆς. — *Ibid.* B. Τῆς τοῦ ζυμωτοῦ βρώσεως καθαροῦ, τὸ δὲ ἀνιγματοῦ τοιούτου ἔστι. *Moixque, κακίας μέλις ποιήσεται.* — *Ibid.* D. *Καὶ μικρόν τι πρὸς.* — *Ibid.* *Λαμπρόδονας.* H. λαμπρὸ. συμμίξαι. C. συμπαρμιξίαι.

Col. 621 A. Τῷ ἡλίῳ· καὶ κατὰ διάμετρον τῷ ὀπίω φωτὶ καταλάμπει τὸ ὕψ. καὶ π. πρὶν πάντα τὸν κύκλον. — *Ibid.* B., συμβολὴν γενέσθαι. — *Ibid.*, ὡς τῷ μὲν δοκεῖν. — *Ibid.* εἶναι τὸ παραφύλαγμα. — *Ibid.* C., οὐκ εἶπε τὰ καὶ τὰ κείσεται. — *Ibid.*, προαγορευόν τὸ μέλλον, ἀλλὰ τὸ ἀναγκαιῶς. *Sed quod necessario arcana quadam ratione debet evenire, verbo docet, dum oportet.* — *Ibid.*, ἡμέρας ἐγερθῆναι. — *Col. seq. A.*, καθαρώς τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν, et τέσσαρσι προβολαῖς.

Col. 623 A. *Per omnia. Hoc quoque deerat apud interpretem, cui similis locutio non longe abest (infra C):* Σὺ εἰ, φησὶν, ὁ δὲ πάντα ἤπων. *Tu es, inquit, qui per omnia comneas.* Addimus et duas periodos ab interprete omissas ab illis verbis, quibus aperte mihi, etc. Paulo post scripserat interpret: *In hac extrema parte manus est dextera tua, in illa sinistra: quasi legisset ἐν ἐκείνῳ ἀρ:στερά, non ἐν τῷ ἐτέρῳ ἢ δεξιᾷ σου ὁδηγήσει, quæ desumpta sunt ex illo versu 10 psalmi cxxxviii, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καλέσει με ἡ δεξιὰ σου. Etiam illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.*

Col. 624 B. *Τὸ ὑπερκόσμιον.* Ita col. ead. D, ἡ μὲν γὰρ ὑπερκόσμιος λῆξις. — *Ibid.* B., ὡς αὐτομάτως. Aliter legitur ista in H. et C., ὡς αὐτομάτῳ τῇ διανοίᾳ σου τῇ περὶ τῆς θείας δυνάμεως τὸ σχῆμα. — *Ibid.* C. Mss. ἐπὶ τὰ πέρας τῶν ὄντων ἐγκαρσῶς. *Moixque καὶ σύνδεσμος πάντων γινόμενος, καὶ πάντα.* — *Ibid.* D., *σταυροῦ.* *Corrigendum ex mss. τοῦ Χριστοῦ τὴν προσκίνησιν.*

Col. 625 A. *Οὐ παραδέχεται.* *Emenda, ex mss., οὐ παρέργεται, et paulo post, οὐ τὴν ὁδὸν ἐξάπτουσι, ex H.; nam ea verior lectio, quam Canteliani, ἐξαπλοῦσι, explicant, et κερσῶν ἐκ τοῦ σχήματος ὀνομάζουσι.* H. et C. — *Ibid.* Ὅτι ἐκείνο. Mss., ὅτι ἐκείνός ἐστιν, ἐν ᾧ τὰ πάντα, et ὅς τὴν ἑκτου. — *Ibid.* B., τοῖς διορατικοῖς Θεός σταυρὸς Θεός λόγος τὴν παντοδύναμον· sed recepta lectio verior videtur, hoc sensu, *ut apud perspicaciores Theologi munere cruziungeretur, dum omnipotentem illius vim, qui in ea sese ostendit, quique in omnibus est omnia, figura sua prædicaret.* *Interpres legisse videtur θεοφόρος, non θεολόγος.* — *Ibid.* Ἀριμαθαίας duo mss., ut Matth. xxvii, 57. —

*Ibid.* Emenda καθάρην περιτίθειν αὐτῶν, et ὁμοίως ποιῆν καὶ βουλεύεσθαι: *idem nos quoque praeistemus et animo voluimus.* — *Ibid.* D. *Ὁταρ ἀραβῶ.* Mss., ὅταν ἀναβῆσθαι, τότε σοι ἐξέστιν ἄπεσθαι μου, τούτεστι μὴ τὴν σωματώδη καὶ δουλικὴν μορφήν ἐν τῇ σεαυτοῦ πίστει ἀνατυπῶσθαι, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς ὄντα, καὶ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντα, καὶ Θεὸν ὄντα Λόγον τοῦτον, προσκύνει, μὴ τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Ἀκούστουμεν τί ἤμῃν. — *Ei col. seq. A.* ὅς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. — *Ibid.*, πᾶσαν τὴν φύσιν, ἧς, *omnem naturam.* *Ibid.* B., νόσον εἰς τί σοι ἡ πικρία τοῦ βίου μετασχευάζεται.

*Col. 632 A.* *Φασὶ δὲ τῇ πρώτῃ.* Vitiosa interpunctio cum mendo efficit ut a Latinis Græca dissideant; Canteri codex emendator legit, οὐ εὐαγγελιστὰς τῇ μιᾷ τῶν σαββάτων φασί, *Δέον τῇ πρώτῃ.* Porro ut ambiguitas omnis tolleretur, quæ lectorem perturbare posset, ὅψε σαββάτου verte *sero sabbati*, non *vesperi sabbati*, aut *vesperi sabbatorum* cum Sifano: siquidem paulo post ait Gregorius evangelistam non dixisse ἐσπερὲν σαββάτου, ut vesperam diei sabbati posset intelligere, sed ὅψε σαββάτων, *sero sabbatorum*, ut finem hebdomadæ innueret quod exemplis confirmat de significatione vocis ὅψε, quæ quidem in suum Commentarium in Lucam transtulisse videtur S. Ambrosius in cap. xxiv *Lucæ*: *Denique Græcus sero dixit, hoc est ὅψε. Sero autem et horam in occasu diei, et cuiusque rei significat tarditatem; quomodo si dicas: Sero mihi suggestum est, id est tarde. Sero venit is, qui post præstitutum tempus advenit; et licet mane venerit: sero est tamen, ubi agendi tempus emensum est. Et D. Hieronymus epistola 150, quæst. 4: Mihi videtur evangelistam Mattheum, qui Evangelium Hebraico sermone conscripsit, non tam vespere dixisse quam sero, cum qui interpretatus est, verbi ambiguitate deceptum non sero interpretatum esse, sed vespere: quanquam consuetudo humani sermonis teneat sero non vesperum significare, sed tarde. Solemus enim dicere, Sero venisti, id est tarde. Cæterum quod idem in eadem epistola, quæst. 3, tradit in quibusdam Græcis exemplaribus hoc capitulum Marci non reperiri, quod incipit, Surgens autem mane prima sabbati, cap. xvi,*

vers. 9, confirmatur a Nysseno, infra, col. 644-45, neque enim totum illud caput Marci decimum sextum abesse vult, sed illud capitulum. Veteres enim κεφάλαια, *capitula*, vocabant particulas illas in quas Evangelia distribuerant, et quas in canones certos digesserant, quos præfixos habes Commentario S. Hieronymi in Mattheum, t. III ultimæ edit. Parisiensis.

*Col. 638 A.* *Nam si lux.* Notatus locus Proverb. xiii, 9.

*Col. 643 C.* *Sero sabbatorum.* Sifanus scripserat, *vespere sabbatorum illucescente in una sabbatorum conspectus.* Atqui non dicit evangelista vesperem aut vesperam illuxisse, ut perperam vertit Erasmus Matth. xxviii, 1, sed ὅψε σαββάτων τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων, quæ ex sententia Gregorii superioris explicata sic Latine reddi debent, ut edidimus. Illud enim ἐπιφωσκούση jungendum est cum ἡμέρα, quæ vox ἑλληστικῶς loquendo intellecta est. Sic apud Hierodotum in *Thasia*, ἄμ' ἡμέρα διαφωσκούση cum primum illuxisset.

*Col. 648 C.* *Atque illas quidem.* Corrigendum in Græco excuso, et in utroque calamo exarato Cant. et Mor. καὶ τὰς μὲν, τὰς δὲ, prout exigit etiam altera interpretatio, quæ in margine erat addita, quam et secuti sumus, expuncta illa Sifani, *atque illis quidem duos viros astitisse.*

*Col. 652 D.* *Hoc est sapientiæ.* In editione Augustana pag. 214, legitur ἐν ἡμέρα εὐφροσύνης ἀμνηστία κακῶν, et annotatur Ecclesiast. vii, v. 15, ubi tamen hoc tantum ostendimus, Ἐν ἡμέρα ἀγαθωσύνης ζῆθι ἐν ἀγαθῶ. *In die bonitatis vive in bono: sed verisimilius est spectasse locum Ecclesiastici ii, 26, Ἐν ἡμέρα ἀγαθῶν ἀμνηστία κακῶν. In die bonorum obivio malorum,* ut, quod sæpe accidit aliis quoque Patribus, οὐ κατὰ τὸ ῥητὸν, ἀλλὰ κατὰ τὴν διάνοιαν scripturam citasse Gregorius videatur; paulo post (col. seq. A), *nunc a vita mox deleitur;* et quod sequitur membrum addidimus ex editione Augustana: recte quippe vita morti, fini vitæ lignum opponitur. Rursus ποτίζει vertimus non *potum præbet*, sed irrigat, ut Gen. ii, 6, *fons ille ἐπότιζε τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, terræ faciem irrigabat.*

## IN ORAT. DE CHRISTI ASCENSIONE.

*Col. 691-92, initio.* Periodum perperam versam inmutavimus. *Ex quibus omnibus judicat primum oportere, ut bene initiatus evadas ovīs boni Pastoris, et ad divinæ doctrinæ pascua et fontes deducaris, sepeliarisque cum illo per baptismum in mortem, quæ tamen non est mors.* Κατήχησις non satis exprimitur voce initiationis, sed ab Ecclesia Latinitate donatum est verbum catechizandi, ut apud Augustinum lib. *De catechizandis rudibus*, et *Vulgata ad Gal. vi.* Ab eadem mente illud est Clementis Alexand. lib. i, cap. 6, *Paedag.*: Ἡ μὲν γὰρ κατήχησις εἰς πίστιν περιάγει: πίστις δὲ ἅμα βαπτισματι, ἀγίῳ παιδεύεται Πνεύματι. *Catechesis enim sive quæ per auditum suscipitur institutio ad fidem deducit: fides autem simul cum baptismo docetur a divino Spiritu;* et iii *Strom.*: καθάπερ καὶ τῷ διὰ τῆς ἀληθοῦς κατηχήσεως γεννησάντι κεῖται τις μισθός: quemadmodum et illi qui per veram catechesim genuerit, merces est quædam a Deo proposita.

*Col. 691 C.* *Fundavit, et effecit.* Ambiguitas vocis δίοδος abduxit interpretem) a genuino sensu actōris: scripsit enim, *fundavit, et super flumina præ-*

*paravit eam, ut haberet aditum opportunum.* Atqui δίοδος hic appellat Gregorius, quam διέξοδον ὕδατων Psalmorum auctor psal. 1, 3, τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διέξοδους ὕδατων, *secus decursus aquarum*, et Philoni Judæo idem est διέξοδος quod δίοδος. Basiliius homil. I in Hexæm., Κἂν γῆν κατὰ ἑαυτὴν εἶναι δῶμεν, κἂν ἐπὶ τοῦ ὕδατος αὐτὴν ἀποσαλεύειν ἐπιπῶμεν, μηδᾶμου ἀναχωρεῖν τῆς εὐσεβοῦς διανοίας, ἀλλὰ πάντα ὁμοῦ συγκρατεῖσθαι ὁμολογεῖν τὴν δύναμιν τοῦ κτιστατος. *Quin etiam sive per seipsam consistere, sive super aquas stabilitam dixerimus, non discedamus a pia sententia, sed simul omnia per ejus, qui condidit, contineri potestatem fateamur.* Habes hic exemplum verbi ἀποσαλεύειν ea notione accepti, quæ in vulgatis Lexicis explicatur, quale *Thesauri linguæ Græcæ* auctor requirebat. Paulo post idem interpres ediderat, *præmium est ipsa felicitas, quasi legisset non εὐλογία, sed εὐδαιμονία:* sed alludit auctor ad verba psalmi xxiii, 5, *Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.*

## IN ORAT. DE S. STEPHANO.

Expressus est Græcus hujus orationis textus ex Augustana editione, an. 1587, apud Mich. Mangerum, quam multis annis præcessit Laur. Sifani Latina interpretatio. Ejus in margine annotatum ab illo fuerat in illum locum, col. 707 A, *quid circa veritatis, τὸ παρέχον* fuisse, in exemplari quo usus erat, in altero *παρέχον, quæ lectio tolerari potest*, inquit, *et est facilior, ut sit sensus, ommissa veritate, quæ est in Stephano, tollis ipsum Stephanum qui continet veritatem tanquam vas: sed hæc minus convenit similitudini quæ subjicitur*. Ego vero posteriorem lectionem retinendam censeo, quam et Augustana editio, et v. C. Theodori Canteri codex ms. et alter doctiss. Federici Morelli regii professoris exhibent, quæque magis cum præcedentibus convenit, ubi dicitur *σχεῶς τῆς ἀληθείας Stephanus, præsertim cum τὸ παρέχον non habeat ταυτόν, vel alium quempiam casum sequentem*. Sifanus scripserat, *quid circa instrumentum veritatis malignitatem exerces, atque omisso eo quod instat et urget, tollis id quod se præbet atque injuriæ opportunum est, quale quiddam canes faciunt*. Huc referri posset ille apud Gabrielem apologus asini, qui bajulus simulacrum argenteum, sui honoris gratia populos genu flexo adorare censebat, moxque ab agasone percussus audivit, Ἦκουσεν, Ὁ Θεὸς σὺ, τὸν Θεὸν δ' ἄγεις: *O stulle, non es tu Deus, sed fers Deum*. Ut igitur ineptus esset, qui coleret jumentum gestans mysteria, non ipsa mysteria: sic et ille qui præconem aut gerulum veritatis oppugnat, non ipsam veritatem.

Col. 710 C. lin. 44. Sifanus scripserat, *avertendis malis sacrificari solitus caper*: quamobrem annotaveram pridem hunc caprum sacrificatum apud Judæos non fuisse, verum dimissum atque idcirco ἀποπομπᾶτον appellatum, quæ vox in Vaticana editione vertitur *emissarius*, et in Vulgata Latina ex Hebr. non aliter designatur. Substituit igitur vocem *emissarius* corrector typographicus, sed illa verba *sacrificari solitus* non sustulit. Usus est et *emissarii* voce B. Hieron. in cap. iii Sophoniæ Græcorum commentarios in Latinum sermonem convertens: *Offert Aaron pro populo hircum emis-*

*sarium, atque viventem, et imprecatur ei cuncta peccata populi, traditque eum in manus hominis præparati, et mittit in eremum*. Fefellit hoc interpretem nostrum, quod ἀποπέμπειν sit Hesychio τὸ ἀποκαθρασθῆναι, *expiare, et ἀποπομπᾶτοι δαίμονες malorum depulsores, defensorisque pestium et calamitatum apud profanos, qui et ἀλεξίκακοι, et ἀποτρόπαιοι*, apud Polluceum: sed hic caper sic appellabatur, ὥστε ἀξαποστῆλαι εἰς τὴν ἀποπομπήν, καὶ ἀφήσει αὐτὸν εἰς ἔρημον, *Ut emittat eum in emissionem, et dimittet eum in desertum*. August. quæst. 55 vocem Græcam retinuit, et Theodor. quæst. 22 in Levit. monet Symmachum vertisse ὥστε ἀποπέμπειν αὐτὸν εἰς τὴν ἀποπομπήν. Aquilam vero τράγον ἀπολούμενον εἰς ἔρημον. Male igitur interpretes Nyssemi et Langus apud Justinum in *Dialogo*, pag. 291, Commelin. ἀποπομπᾶτον exponunt malorum depulsores, aut æruminas avertentem, qui simpliciter est *emissarius caper*.

Col. 715 D. *Qui capti sunt*. Interp., *qui obtusos oculos habent*: atqui non lusciosos, sed plane cæcos intelligit. Paulo post in edito. Augustana varia lectio erat in marg. διεπέτασεν, in textu vero διέστησεν, *diduxit*.

Col. 717 A. Πῶς γὰρ ἔστιν. Delenda est conjunctio γὰρ quæ aberat etiam a ms. doctiss. Canteri, et ab altero Augustano, tum subjicienda in fine periodi interrogationis nota: licet excusum fuerit in textu Mangeri ὀφόμεθα φῶς: οὐκ ἐνδέχεται μὴ ἐν τῷ φωτὶ γενέσθαι τὴν τοῦ φωτὸς θεωρίαν: πῶς γὰρ ἔστιν ἀπίδειν; Sed hæc lectio minus apte coheret cum superioribus.

Col. 719 D. *Ut quidquid in hac*. Annotarat interpretes in margine, locum hunc corruptum videri in utroque manuscripto, quo utebatur, seque conjectura ductum ita vertisse: nos in aliis duobus Canteri et Morelli præter id quod Augustana editio præ se fert, nihil offendentem, in qua tamen illud ἐν τούτῳ videtur emendandum ἐν ταύτῃ ut cum εἰκόνη conveniat: principalem autem formam intellige τὸ ἀρχέτυπον, exemplar, unde imago exprimitur, aut quod imago repræsentat.

## IN ORAT. DE S. THEODORO MARTYRE.

Titulus huic orationi præfigebatur in codice ms. Regis Henrici II, insignibus ornato, Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον μεγαλόμάρτυρα τοῦ Χριστοῦ Θεόδωρον τὸν Τύρωνα. Apud Surium tomo VI exstat, Martyrium sancti et gloriosi martyris Christi Theodori Tyronis ex Simeone Metaphraste: dictus autem est Tyro, quod militavit in Oriente sub præposito Brinca ex legione Marmaritarum, et hoc pacto distinguatur a Theodoro ductore militum, qui Licinio imperante capite truncatus est, et de quo agunt Græci 7. Februarii. Exhibet idem Surii tomius homiliam Nectarii in laudem hujus sancti martyris, et alteram Nyssemi ipsius ex interpretatione Petri Francisci Zini Veronensis.

Col. 736 C. χωρητικοί. Regius II. codex καὶ χωρητικοὶ συβρέοντες. Χωρητής, idem est qui ἀγρότης sive ἀγροικός, *rusticus* unde τὸ χωρητικὸν πλῆθος,

*rusticana multitudo* apud Plutarchum in *Pericle*, et χωρητικῶς, *rusticorum more*: quod autem apud Polluceum legitur χωρητικός, et χωρητικὸν εὐαγγη, mendose scriptum arbitrat auctor *Thesauri Græcæ linguæ*; rectius autem apud Suidam scriptum χωρητικός, neque enim causa est ulla cur hæc vox, η in secunda habeat syllaba potius quam χωρητής. Est etiam in usu χωρικός et χωρικῶς apud Synesium in Epistolis, atque ita fortasse melius hic scriberetur καὶ χωρικός. Et col. seq. B. absque dubio ex mss. emendandum est καὶ γνωρίσαντες τὸν τῆς εὐσεβείας καρπὸν. Est et varia lectio in Regio, καὶ ζηλώσατε τὸν οὕτω προτιμώμενον τῇ γνώμῃ, et imitmini consilium ac propositum ejus qui ita præcæteris honoratur.

Col. 737 B. Emendandum ὅπως καλλίστη καὶ μεγ., et mox, C, τῆς φύσεως ὄν, Zinus vertit *quomnis ex es-*

dem naturæ materia constat. Ἡκαλάνεωγόντι Ms. H. εἰ καὶ ἀνεωγόντι περιτυγῶν ἐκ τοῦ παραδόξου, licet ex opinato, dum aperitur, in illud incurrat: sed conjectis oculis in deformitate earum rerum, quæ illic sunt, magna oppletus modestia et humanæ naturæ, etc., in H. erat ἐπιβαλὼν δὲ τῆ βφεῖ.

Col. 740 A. Δῶρον. Ms. H., εἰς δῶρον ὁ χούς λαμβ. — Ibid. C., χαριτωθὲν οὕτως ἐστὶν ἐράσμιον καὶ ἡδὺ καὶ ἀναμφισβήτητον, et ita legit uterque interpres. — Ibid. C. Ἐκ τῶν φαινομένων. Sifanus ita, propter ea, quæ apparent; at ms. H., ἐκ τῶν ὀρωμένων, τοῖς ἀοράτοις. Zinus, Ex his ergo, quæ videmus, ea credimus, quæ non cernuntur.

Col. 741 B. Τοῦ δεσπότη. H. τοῦ βασιλέως, et paulo post, θεοὺς μὲν λέγων οὐκ οἶδα. — Ibid. B. Μέλος τὸ σῶμα. H. Μέλος τοῦ σώματος χρεωστῶ τῷ κτίσαντι, per singula enim membra corporis patientiam debeo creatori. — Ibid. D. σὺ δὲ, ὦ νηπιώδη, et ὁμολογῶν Θεόν.

Col. 744 B. Οὐδ' ἐσπούδαστε. H. οὐδ' ἐσπούδασε λαθεῖν, ἀλλ' ἐκδηλος ἦν. — Ibid. D. Emendandum ἐπαγγελίων καταπαύετε. — Ibid. Καὶ τῆρ πενήθ-

ρη. II. καὶ τὴν πορφύραν τὴν σκοτεινὴν αὐτοῖς καὶ πενήθρη ἐκαίθεν.

Col. 745 A: Κρεοπῶλαι. II., κρεοπῶλαι τινας μολυόμενοι, καὶ τοῖς ἑαυτῶν ἐρυθραίνόμενοι αἵμασιν μετὰ ταῦτα. Zinus sic expressit, et sanguinis labo tanquam laniones quidam inquinantur. — Ibid. C. Ἡκμαζε H., ἤκμαζε μᾶλλον πρὸς. Zinus agnoscit hanc lectionem, in confessione religioneque magis ipse perstaret. — Ibid. Emenda, εὐθηγοῦμενον, et paulo post, D, ὀψηλῶ αἰθέρι ἐνδοιατᾶ.

Col. 748 A. Emend. πολῖται δὲ καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγγεν. — Ibid. D. λυσσῶν, H. λυσσώδης καὶ.

Ibid. B. Μαρτύρων. Regius H. codex addebat Κάλεσον τὸν συνώνυμον καὶ ὁμότροπὸν σοι Εὐδωρον, μετὰ πάντων Advocat eum qui eodem nomine iisdemque moribus ornatus vixit. Theodorum. Quibus verbis indicare videtur S. Theodorum ductorem militum, de quo initio notarum in hanc orationem diximus. — Ibid. C, θαυμαστὴ καὶ ὑπέρλαμπρ ἐν τοῖς μάρτυσι θάλλου ἀποδειχθεῖη. Sifanus πολίτευμα perperam vertit respublica Christianorum; melius Zinus, Christianorum vita, tanquam in frugifero solo præclaram et admirabilem ad finem usque segetem ferat.

## IN ORAT. IN XL MARTYRES.

Col. 755 A. Quorum tantum. Discessimus a verbis interpretis, quorum non solum audiuntur voces ipsis omni sermone clarius exponentiis miracula, et secuti sumus codicis Morel. lectionem, λόγου παντὸς εὐτονώτερον διηγουμένου, corrigentes ex conjectura διηγουμένα · sed veriore suppediavit alter ms. Canteri, παντὸς λόγου γεγωνότερον διηγουμένων τὰ θαυμάτια, miracula enarrantium. Hoc est, quemadmodum cæles ait enarrare gloriam Dei David, et diem diei verbum eructare, sic et locus et dies, et solemnitas hæc martyrum memoria tantum non edita voce proclamant eorum miracula. Illud enim αὐτῶν, ex Hebraismo παρέλκει. Athanasius, Contra Arianos orat. III p. 201: πάντα ὁμολογούντα δ' ἑαυτῶν ὡς ψάλλει Δαβὶδ· Οἱ οὐρανοὶ διηγούντα δόξαν Θεοῦ, καθάπερ καὶ Ζοροβάβελ ὁ σοφὸς λέγει· Πᾶσα ἡ γῆ ἀλήθειαν καλεῖ. Omnia suum Creatorem confitentur, ut canit David, et Cæli enarrant gloriam Dei, quemadmodum et sapiens Zorobabel ait, et Omnis terra veritatem clamat, aut ut Vulgata vertit, invocat.

Ibid. C. Et quoquo versus. Non ut antea et ubique ratam ac legitimam partem accipiunt. Decepit interpretem verbum καταμερίζονται, quasi valeret idem hic quod μερίδα δέχεσθαι cum potius hic intelligendum sit reliquias martyrum in diversa loca dividi, sic tamen ut qui unius vicesimi tantum martyris ossa recipit, reliquos etiam triginta novem recipiat, eademque ratione qui tricesimi; et, ut ait S. Basilium Nysseni frater, de his ipsis martyribus verba faciens: Οὐχ ἐνὶ τόπῳ ἑαυτοὺς κατακλείσαντες, ἀλλὰ πολλοῖς ἡδὴ ἐπιξενωθέντες χωροῖς, καὶ πολλὰς πατρίδας κατακοσμήσαντες· καὶ τὸ παράδοξον οὐ κατὰ ἓνα διαμερισθέντες τοῖς δεχομένοις ἐπιφοιτῶσιν. ἀλλ' ἀναμιχθέντες ἀλλήλοις ἡνωμένως χορευοῦσιν· Non uno loco se concluderunt, sed in multis hospitio recepti multorum patrias ornaverunt; quodque permirum est, non singulatum divisi, ad eos rentiant a quibus recipiuntur, sed inter se commisti conjunctim choreas agunt. Idem S. Joan. Chrysostomus scribit de reliquiis martyrum Ægyptiorum in varia loca dispersis tractatu in martyres Ægyptios: Ὅς κατέκλεισαν ἐν τῇ πύλῃ τὸ μέγα τοῦτο τοῦ Θεοῦ

δῶρον, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐξέπεμψαν τοὺς τῶν ἀγαθῶν θησαυροὺς· Nequaquam ingens hoc Dei munus civitate sua concluderunt, sed in omnes terræ partes bonorum thesauros emiserunt.

Ibid. D. Fides optima. Legissee videtur interpres ut erat in Cant. ms. ἀριστινὴν ὁ πάντες, ex optimis universi electi, non ut erat in ms. Morel., πίστιν ἀρίστην· emendandum autem πίστις ἀρίστη, ὁ πάντες ἐξελεγμένοι.

Col. 759 A. Genibus flexis. Exprimendum fuisse corporis gestum ac statum censuimus ab interprete omissum: nam et hunc morem fuisse Christianorum militum, cum publice orarent, ut genera flecterent, constat ex Justinii Apologia II, ubi de impenetrata similis pluvia Christianorum militum precibus agit: Πίσταντες γὰρ ἑαυτοὺς ἐπὶ τὴν γῆν οὐχ ὑπὲρ ἐμοῦ μόνον ἐδεήθησαν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ παρόντος στρατεύματος. Nam proicientes se in terram non pro me tantum, sed et pro exercitu, qui ibi aderat, universo precati sunt. Eusebium idem lib. V, c. 5, Ἐν τῇ πρὸς τοὺς πολεμίους παρατάξει γόνυ θέντας ἐπὶ τὴν γῆν, κατὰ τὸ οικεῖον ἡμῶν ἔθος, ἐπὶ τὰς πρὸς τὸν Θεὸν ἱκεσίας τραπέσθαι· In ipsa acie contra hostes instructa genibus humi positus, ut nobis, cum oramus, in more est, se ad preces Deo adhibendas convertisse dicuntur.

Col. 762 B. Lampadarum. Interpres, inter se coeuntium et quasi convolutarum. Ezechielis I, 13, non aliter legitur, λαμπάδων συστρεφόμενων ἀναμείσον τῶν ζώων. Ubi vertit e Græco Hieron., lampadarum discurrentium in medio animalium; et in Commentar. : Quomodo igitur crebris micat ignibus æther, et in ictu oculi atque momento discurrunt fulgura, et revertuntur. Locus autem Sapientiæ XIII, 15, sic exhibetur a ms. Mor.: Ἐκ μεγέθους καλλοῦς κτισμάτων καὶ τὸ ἐν κρυπτῷ κάλλος, et ita vulgata Lat. A magnitudine enim speciei et creaturæ cognoscibiliter poterit Creator horum videri, et Vaticana editio Lat. e Græco: A magnitudine enim speciei: at in Complutensi et Plantiniana ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων. Interpres Sifanus nactus erat codicem similem libro Canteri, in quo scriptum erat ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμά-



των. ex magnitudine et pulchritudine creaturarum.

Ibid. C. O qui præclare. Admonueram in Morelli codice scriptum fuisse absque ulla exclamatione, οὐ καλῶς τοῖς σωματικοῖς, et οὐ καλῶς μετενεγκόντες, ac prouide interpretandum, *visi sunt qui præclare, corporeis tropæis exercitati sunt, qui peritiam bellandi in aciem adv. diab. instr. transtulerunt*; typographus autem lectionem codicis Canteriani expressit, quam interpres secutus ediderat. O præclare corporeis tropæis exercitati! o qui peritiam bellandi in aciem advers. diabolum instr. transtulistis! Addidimus paulo post, *neque ærea galea ocreisque muniti*, e Græco Morel. codicis, nam ab altero ms. aberat, sed emendandum est κνημῖσι, pro κνημοῖσι.

Col. 765 B. A sanctis angelis. Hæc quoque sunt adjecta e Græco Morel., quæ Canteri codex et interpres Sifanus non agnoscunt; sed conveniunt cum sequentibus: *Quale enim angelis in mundo hominum constat est spectaculum, et cum verbis Apostoli I Cor. 11, 9. Spectaculum facti sumus mundo et angelis.* Angelos enim spectatores esse fautoresque nostrorum certaminum, et applausu victores prosequi sæpe sancti Patres declarant, ut Joan. Chrysostomus hom. 12 in I Corinth. : *Τὰ δὲ ἡμῶν παλαισμάτα τοιαῦτα ὡς καὶ τῆς ἀγγελικῆς, θεωρίας ἕξια εἶναι· nostræ autem luctæ et certamina sunt ejusmodi, ut digna sint, quæ spectentur ab angelis, et tractatu Panegyrico in Susannam, Ὁ ἀγωνοθέτης οὐρανὸθεν προσέχε τῇ πάλῃ, καὶ ὁ δῆμος ἀγγέλων ἐπιεκυφῶς ἐθεώρα· Agonista hæc de cælo luctam attendebat, et angelorum turba prona spectabat.*

Col. 766 A. Ubi est mors. Ita quidem scriptum est I Cor. xv, 55, et in textu Nysseni apud codicem Morelli, Πού σου, θάνατε, τὸ νῖκος; ποῦ σου, ζῆ, καὶ κέντρον; at in altero Canteri lectio est, quam typographus hic expressit et interpres Sifanus, *Ubi stimulus tuus, o mors? ubi victoria tua, o inferne?* Apud Osee prophetam, quem citat Paulus, ita se habet locus, Πού ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ζῆ; Rursus contra vero in sequenti periodo lectionem exhibet excusus liber codicis Morelliani, cum nostra interpretatione; Canteri vero alter hanc præ se tulit: *καρπὸς ἔβλου, τί ἀθλιώτερον, τί εὐτελέστερον ἔβλου;* unde Sifanus veterat, *fructus ligni (quid miserius, quid vilis ligno?) fructus coloris, etc.*

Ibid. Et maturum. Confusa erant et perturbata hæc epitheta in interpretatione Sifani, *quod esset oculis et gustu pulchrum et maturum*: duo manuscripti conveniunt in lectionem quam expressimus: Genesis tamen iii, 6, dicitur lignum illud fuisse καλὸν εἰς βρώσιν, καὶ ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς; ἰδεῖν, καὶ ὄρατον τοῦ κατανοῆσαι· *bonum ad escam, gratum oculis ad videndum, et speciosum ad intelligendum.* Ambrosius lib. de Paradiso, cap. 13, vertit *bonum ad manducandum; gratum oculis ad videndum, et speciosum ad intuentium.* Cum autem ὄρατον jungat cum gustu, maturum potius aut tempestivum intellexisse videtur, aut delectabilem fructum Gregorius, quemadmodum Latine reddit Hieronymus ex

loco illo Genesis in commentario in Lament. Jeremias: *Vidit quod bonum esset ad rescendum, et pulchrum oculis, aspectuque delectabile.*

Ibid. B. Unum illis. Sifanus ediderat, *unum solum nempe Christum (cordi erat), omnia respuerunt*, et incluserat duas illas voces virgulis, fortasse de suo additas, ut defectum verbi suppleret, quod abesse ab ejus apographo vox ἀγαθόν, quemadmodum et a codice Canteri, sed eam alter Morelli liber suggestit.

Ibid. D. Frigus quod vel ipsos. Hæc addita sunt ex ms. Morelli; nam ab altero Canteri aberant et ab interpretatione Sifani. Porro eadem opera tractant quæstionem philosophi, utrum animati sint capilli, et ungues, in quibus acrem aliquando sensum doloris capimus, unde vitam iis inesse contendunt quidam. Vide Commentarios Conimbriensium in I Aristot. De generat. et corruptione.

Col. 767 C. Perinde quasi tum publicis. Minus apta erat historiae veritati Sifani interpretatio, qui *publicis tum balneis vacabat.* Enimvero nimis frigidum fuisset hoc balneum, ut Romanis aiebat Jugurtha rex: sed ut alibi dicuntur tanquam floribus insidere prunis, et quasi in pratis versentur, in mediis tormentorum cruciatibus exsultare martyres: ita hic non aliter ac si ad publicum thermarum balneum prosilirent, in lacum illum se dicuntur immergere. Sane a ms. Morel. aberat conjunctio ὡσεῖ, non item a libro Canteri.

Col. 770 C. Si victor. Dum studet varietati dictionum interpres, vertit νικητής καὶ τροπαιοφόρος, *signifer et tropæus*; at signifer dicitur, qui vexilla fert, non qui victoriam reportat, et τροπαιοφόρος sunt qui et τροπαιοῦχοι dicuntur, eratque unum ex epithetis sive titulis imperatorum Romanorum. Chrysostomus serm. 1 de Anna, pag. 957 edit. A. Stephani: *Οἱ τὰς δεξιὰς γράφουσιν τῷ βασιλεὶ οὐκ ἐντιθέασιν ἐν νομα μόνον, ἀλλὰ τὸν Τροπαιοῦχον, τὸν Αὐτοκράτορα, καὶ πολλὰ ἔτερα προσθέντες· Qui libellos supplices offerendos regi scribunt, non unum inserunt nomen, sed Triumphatorem, Augustum, Imperatorem et alia multa cum istis addiderunt.* Apud Evagrium lib. 11 historiae. c. 9: *Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Λέων Εὐσεβῆς Νικητῆς Τροπαιοῦχος Μέγιστος Ἀεισέβαστος· Imperator Cæsar Leo Pius Victor Triumphator Maximus semper Augustus.* Justinus quæst. 99, ad Orthod.: *εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ ἐκ τοῦ πολέμου τροπαιοῦχῳ ἐπανερχομένῳ.* Loquitur de Jephthe, qui reportata victoria triumphans e bello revertebatur.

Col. 771 B. Domine, memento. Addebantur hæc in ms. Mor. quæ aberant ab altero Cant. et ab interprete, desumpta ex Lucae xiiii, 42. Porro Genesis. iii, 24, legitur, καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογὶν ῥομφαλάν τὴν στρεφομένην· *Et collocavit Cherubim, et flammæam romphæam, quæ vertitur: sic enim efferunt illud epithetum vulgata Biblia e Græco et ex Hieronymo in II Sophoniæ et epist. 155; at Ambrosius in Psal. cxviii, octon. 3, cum Vulgata Latina, versatilem.*

## IN ORAT. DE S. MELETIO.

Orationi huic funebri dabat hunc titulum Morelli codex, εἰς Μελέτιον ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας ἐν Κωνσταντινουπόλει τελευτήσαντος· *In Meletium episcopum Antiochiæ, qui Constantinopoli excessit e vita.* Testatur id Socrates lib. v, cap. 9, qui et hanc orationem in eadem urbe habitam scribit: *Τότε δὲ*

καὶ Μελέτιος ὁ τῆς Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος ἀβρωταῖς περιπεσὼν ἐτελευτήσεν, ὅτε δὴ καὶ ἐπιχθιδεῖον ἐπ' αὐτῷ λόγον ὁ ἀδελφὸς Βασιλείου Γρηγόριος ἐπέστρεψεν· *Eodem tempore Meletius episcopus Antiochiæ in morbum delapsus, decessit vita, quo quidem tempore Gregorius frater Basilii funebrem orationem in*



*ejus mortem recitavit*; idem et Sozomenus lib. vii, c. 40 et Nicephorus lib. ii, c. 29.

Col. 855 B. *Neque auris*. Hoc membrum a nobis additum est ex utroque ms.; at in altero Canteri mendose paulo post scriptum fuit ἀναθίσσαι τὴν συμφορὰν · quemadmodum et in eo quo usus fuit interpres vertens, ad *resuscitandum et redintegrandum calamitatem*. Vera lectio Morel. est ἀναθίσσαι τὴν συμ. Ibidem τῆς οὐρανόυ τροφῆς scripsimus cum Mor., non τροφῆς cum Canter., ex quo Sifanus *plena caelestium deliciarum*. David idcirco panem angelorum manna vocat Psal. lxxvii, 24, et Sapientiæ Salomonis de eodem dicitur cap. xvi, 20: *Panem de celo præstitisti illis sine labore, onne delectamentum in se habentem*.

Col. 858 A. *Nolite contendere*. Interpres scripserat, *ne prævaleatis et obtineatis, ut consolimini*: nos veram interpretationem substituímus loci illius Isaiaë apud LXX, cap. xlii, 4, μή κατισχύσητε (sic enim hic quoque legebatur in Canter., non κατισχύσηται ut in Mor.) παρακαλεῖν με ἐπὶ τῷ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου · quem ita vertit S. Hieronymus: *Nolite contendere, ut me consolimini super contritione filiaë generis mei*. Vulgata Lat.: *Nolite incumbere, ut consolimini me*. Illud vero de Rachele est Jerem. xxxi, 15.

Ibid. B. *Faciem vidit*. Sifanus, *faciem ad imaginem Dei*, omisso verbo et adverbio, quod mendose expressum fuit in Morel, ἀλιέως, piscatoris, unde suspicabamur antea corrigendum ἐσρέως, sed veram lectionem suppeditavit Canter., ἀληθῶς ἐν εἰκόνι Θεοῦ, *faciem vidit vere ad imaginem Dei formatam*.

Col. 859 C. *Audite ex Jeremia*. Interpres ediderat *Audistis ex Jeremia*, lectionem exprimens Canteriani codicis ἤκουσατε · at nos monueramus in Morel. fuisse ἤκουσα, *audivi Jeremiaë voces*: at corrector typographicus tertiam lectionem substituit, quasi esset ἀκούσατε · restituendus tamen videtur locus ex Morel. ut magis conveniat cum sequentibus, Οὐδὲ τινα τοῦ Ἱερουζου ἐλλήνη.

Ibid. D. *Vere namque*. Almonueram in Morel. scriptum fuisse ὅπως γὰρ ἵτα, *vere namque salix est vita*; typographus autem lectionem expressit Canter, ἐν ἵταίς, ex qua Sifanus, *plane enim in salicibus vita consistit*. Atqui deinde dicit Gregorius nos salices factos, non inter salices degere: verior igitur lectio Morelliani codicis.

Col. 862 B. *Ruptura*. Sifanus, *ruptura membrorum est*, ex codice nimirum vertit, qui consentiebat cum Canteriano, sed Morel. rectius ῥῆξις ἐστὶ δεσμών, *vinculorum ruptura*; unde sequitur, *Dirupisti vincula mea*.

Ibid. C. *Reliquit*. In Morel. scriptum erat, τὴν Αἴγυπτον ὁ Μωσῆς, *Μωσῆς τὸν ἰλυώδη βίον ἐπέρασεν, Reliquit Ægyptum Moyses, Moyses limosam vitam transiit, non rubrum*. Certe ut antea Simeonem appellavit Meletium, ita convenienter hoc loco Moysen illam potuit dicere.

Ibid. D. *Circa tabernaculum*. Omisit interpres, quod etiam in Canter. desiderabatur, non in Morel., καὶ ἐν χελεσιν ἐτέροις, *et aliis labiis*; nempe ex Apostolo citantur hæc I Cor. xiv, 21, et Isaiaë xxviii, v. 11. Porro σκήνος hic accipere potes pro corpore sive cadavere, sive certis reliquiis sancti Melitii defuncti; ut apud Platonem etiam in *Aspochlo* corpus humanum non solum apud Paulum II Cor. iii, σκήνος appellatur.

Col. 865 A. *Vobis autem*. In ms. Mor. πρὸς ὑμᾶς δὲ τοῦτο λέγω τοῖς · at in Canter. rectius legitur πρὸς ὑμᾶς τοῦτο λέγων. Quamobrem restituenda est Sifani interpretatio, *vinum præberi, ad vos qui vineæ operarii estis, hoc dicens, et in Græco emendandum ὑμετέρων*. Locus est Proverb. xxxi, 6. Δότε μέθην τοῖς ἐν λύπαις, καὶ οἶνον πίνειν τοῖς ἐν δόδυαίς. *Date merum his qui sunt in mæroribus, et vinum bibere his, qui sunt in doloribus*. Clausula porro sermonis in utroque ms. erat hæc, χάριτι τοῦ Μονογενοῦς, etc., non ut apud Sifanum, *Per Christum Jesum Dominum nostrum*.

## IN ORAT. DE PLACILLA

### EJUSDEM NOTÆ.

Laudat hac oratione funebri Placillam Augustam Theodosii senioris uxorem priorem, quæ morte extincta est circa annum Christi 385. Et codex ms. Mor. inscriptionem istam præfixam exhibet, Τοῦ αὐτοῦ Ἐπιτάφιος εἰς Πλακίαν τὴν βασίλισσαν · at ms. Cant. εἰς Πλάκιαν. Apud Theodoretum lib. v, c. 18, Socratem lib. v, c. 12, et Zosimum lib. iv, fit mentio Πλακίλλης τῆς αὐτῆς γηραμένης · *Placilla, quæ cum eo prius fuerat matrimonio juncta*. Latini tamen auctores quibus potius quam Græcis assentiendum in asserendo vero nomine Occidentalis imperatricis, non Placillam, sed Flaccillam eam nominant, ut Ambrosius in Laudatione Theodosii, prout codices emendatiores testantur, quorum meminit illustriss. Cardinalis Baronius ad ann. Christi 385, n. 36, quod et Pauli Diaconi et veterum numismatum suffragio confirmat Claudianus De laude Serenæ, et Faustinus episcopus qui librum suum de fide ad Flaccillam imperatricem misit.

*Cordis lætantis*. Non Ecclesiastæ vii, ut annotarunt quidam, sed Proverb. xv, 13, reperitur hic locus, quem rectius vertit interpres quam Complutensis et Plantiniana editio, *Corde gaudente facies*

viret, in casu absoluto. Vaticana, *Cordis læti facies floret*, itaque Origenis interpres homil. 4 in Canticum, quod et confirmat auctoritate sua Gregorius hoc loco, cum addit τῆς δὲ ἐν λύπαις σκυθρωπάσει, *ejus vero quod est tristitiæ affectum, mæstus est*.

Col. 883 A. *O infelix prædium*. Consentit cum interpretis codice Canter. ms., at Morellianus hoc tantum habuit, τὸ δυστυχὲς ἔθνος · *o infelix natio cladibus nihil, et quod sequitur διωθεῖσα* referendum est ad Θράκην · quocirca minus convenienter intersereretur vox χωρὶον quæ postea profertur: Ὁ χωρὶον ἐν φ τὸ πάθος ἐγένετο διὰ τὸ πάθος τάχα τῆ σκοτομήνη ἐπώνυμον · *O castellum in quo accidit, ab obscura nocte propter cladem nomen fortasse sortitum. Audio enim patria ipsorum lingua Scotumen locum illum appellari*. Scotούμην enim Morel. codex habet, cujus hic lectionem protulimus, ut in excuso Canteri libr. expressit typographus. Scotusam inter civitates Thraciæ numerat Plinius lib. iv, c. 11; sed apud Græcos σκοτομήνη quani *obscuram Lunam* vertit Augustinus Psalmo x, 2, Suidæ est νύξ ἀσέληνος *nox illius et obscura*, unde ad vocem Scotumes oppidi Thraciæ

alludit Nyssenus, vel ex eo quod σκοτούμενη *obtenebratam*, vel tenebris obductam sonet, ut Job xxx, 30, τὸ δέσμα μου ἐσκοτίωσε μεγάλως, *pellis mea magnopere obscurata est*.

Col. 885 A. Ἐκ ποδῶν. ms. Mor. ἐκ παιδός, a pæro, sed vitiosa lectio censenda præ altera Cant. quæ e vestigio significat. Vertimus etiam ἐστενοχώρει, nimis angustum videretur, non ut antea erat, a multitudine coarctaretur.

Τῇ στύψει. Deerat in Mor. τοῦ ὀλνου, quam vocem Cant. suppeditavit, et convenisse huic loco tum interpretis, tum Nicandri testimonium olim monuimus, qui amaris et acribus medicamentis vim στυστικῆν tribuit; qua de causa vinum adhibetur vulneribus. Ambrosius in x Luca: *Fovet oleo, remissione peccati, sicut vino compungit denuntiatione iudicii*. Gregorius lib. x Moral., c. 8: *Hinc est quod a Samaritano vinum adhibetur et oleum, ut per vinum mordeantur vulnera, per oleum foveantur*.

Col. 887 A. Arcana regni. Secuti sumus lectionem Morel. codicis, τῆς βασιλείας ἡ παράστασις: at interpres ediderat, in arcanis regni habitatio, cui favet Canteri apographum τῆς βασιλ. ἡ ὀκνησις: παράστασις hoc loco accipio ut I Machab. xv, 32: Καὶ εἶδε τὴν δόξαν Σίμωνος καὶ κυλιχείον μετὰ χρυσομάκων καὶ ἀργυρομάτων καὶ παράστασις ἰκαίνῃ. *Et vidit gloriam Simonis, et abacum cum vasis aureis et argenteis, et apparatus copiosum*. Nisi quis malit non apparatus, sed apparitionem intelligi et δορυφορίαν, quoniam dixerat hic Gregorius δορυφορίαν πληθῆς, *armigerorum custodia*, vel potius apparitorum, aut satellitum turba; nam et παραστάτης eum, qui lateri astat alicujus, et lateris stipitorem sonat.

Ibid. C. Fenum habet. Addidimus vocem feni plantæ necessariam: cum autem dicitur ὄσμηξ ἔργαστή-

ριον caro, tum ὄσμηξ valet idem quod alibi cum dicitur, ὄσμηξ ἔχει, *graviter olet, sætet*, et Joan. ii, 36, ἡδὴ ὀσεί, *jam sætet*. Paulo post rectius φορολήγον legitimus in Cant. quam ut in Mor. φοροποιδόν, *corruptionis vel excrementorum opificem*, sequitur enim ἀνάγκην τῆς ἀπαιτήσεως. Ita Basilius ho. 1 De junio: Πάντως ποτὲ καὶ οἱ φορολόγοι τοῖς ὑποχείροις ἐλευθεριάσαι μικρὸν ἐπιτρέπουσι. *Prorsus etiam tributorum exactores sibi obnoxiiis paulisper concedunt libertatem*.

Recte Salomon. Locus est Proverb. xxiii, 27, πῖθος γὰρ τετριμμένος ἐστὶν ἀλλότριος οἶκος. καὶ φρέαρ στενὸν ἀλλότριον: in Vaticana legitur ut hic τετριμμένος, perforatus, *Dolium fractum est aliena domus, et puteus angustus alienus*. Basilius quoque oratione 1 De jejunio sic alloquitur gulæ deditum hominem, *Ἀπιστὸν ἐστὶ τὸ ταμείον, εἰς τετριμμένον πῖθον ἀντλεῖς: Ista infida penus cella est: in pertusum dolium insandis: male quippe Erasmus ἀντλεῖς verterat, hauris*. Antholog. Epigramm. lib. i, Φαῦλος ἀνὴρ πῖθος ἐστὶ τετριμμένος. *Vir malus est dolium pertusum*. Cæterum advertat lector Salomonem non dicere vitam nostram esse dolium pertusum, vel, ut est in vulgata Latina, meretricem esse foveam profundam, et alienam esse puteum angustum, unde Salonius Viennensis alienam meretricem dici docet, quod uxor non sit legitima. Addidimus membrum illud ex utroque ms., neque novimus quando migrare jubeamur.

Col. 890 B. Adulatio. Mor. ms. κατὰ χάραν, *improbitas locum habet*; denique sub finem homiliae clausula in Mor. erat paulo longior, ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν· *cui gloria et imperium et adoratio una cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen*.

## IN ORAT. IN DIEM NATALEM.

Col. 1127 B. Veri tabernaculi. Augustana editio, ann. 1587, et duo mss. Canteri et Morelli, τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνοπηγίας μυστήριον, non ut videtur legisse interpres, τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνῆς, *veri tabernaculi mysterium*, sequitur enim, ἐν ταύτῃ γὰρ σκηνοπηγεῖται τὸ ἀνθρώπινον σκῆνωμα.

Col. 1130 A. Per condensationem. Πυκασμός σκηνοπηγίας τῆς κάτω κτίσεως proprie sonat condensationem exstructionis tabernaculi, creaturæ inferioris, non ut verterat Zinnus, frequentiam tabernaculi inferioris. Psal. cxvii, 27, legimus apud LXX, Συστήσασθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. *Constituite diem solemnem in condensis usque ad cornua altaris*. Cum igitur antea verterit interpres Nysseni illud ἐν τοῖς πυκάζουσιν, in condensis, et postea τὸ πυκάζεσθαι ἴσον ἐστὶ τῷ κοσμεῖσθαι ἢ περιβάλλεσθαι: *condensari, et ornari, et indui idem est: πυκασμόν hic condensationem interpretari debuisse videtur: licet τὸ πυκάζειν valeat idem quod stipare, et apud Augustinum et vetus Psalterium vertatur, Constituere diem festum in confrequentationibus, quod lectum fuisset πυκάσµασι· nam alioqui πυκάζειν est Nysseno ornare, amicare, ut annotat scholiastes in edit. Biblioth. Vaticanæ, πυκάζουσιν, σκιάζουσιν, καλύπτουσιν, κοσμοῦσιν, obumbrantibus, teigentibus, ornantibus, et cum Hesychio Suidas, πυκάζουσι, στεφανοῦσι, πυκάζεται, κοσμεῖται, σκεπάζεται.*

Col. 1131 B. Ut reparator. Consentium August. et Canter. ut legant, οὐ μὴν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ, etc., ut excudimus; at ms. Mor. εὐκαρὸν ἐπὶ δὲ

Αἰγυπτίων λέγω κακῶν καταμ. Interpres ediderat *fuit, ut hinc vita se Deus commisceret. Oportebat ut Israelitarum, etc.*

Col. 1134 B. Confregit. Zinnus scripserat, *confinuit*. Quod autem hujus feræ in humana vita relictum fuit, quodque quoad homines vitiatorum motionibus. In duobus mss. et in excuso legebatur ut edidimus. Nam hic frustra fuit interpres cum locum Genes. iii, 16, annotavit cum Augustano typographo: certe illic tantum scriptum est αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, quod in Complutens. et Plantiniana edit. Latine redditur: *Ipsæ tuum conteret caput, et in Vaticana, αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν. Ipse servabit caput tuum*: sed probabilius est alluisse Nyssenem ad illud Davidis prophetæ Psal. lxxiii, 14: *Σὺ συνέθλασας τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος. Tu confregisti caput draconis*.

Col. 1135 B. Transiens. Non ut antea Zinnus. *Ascendam, inquit, et videbo visionem*. Augustana et duo mss., διαβάς γὰρ, φησὶν, ὄψομαι τὸ μέγα, et κίνησιν διὰ τῆς βάσεως August.; at Cant. et Mor. διὰ τῆς διαβάσεως. Non dixit igitur ἀναβάς, sed διαβάς. Septuaginta vero Exodi iii, 5, Παρελθὼν ὄψομαι τὸ δράμα, τὸ μέγα τοῦτο: quod Cyprianus interpretatur in Testimon., 19, *Transiens videbo hoc grande visum*. Ambrosius in Psal. cxviii, octon. 15: *Transiens videbo hoc visum magnum*. Idemque Hieronymus in Psal. xl. Vulgata ex Hebræo: *Vadam, et videbo visionem hanc magnam*.

Ibid. Quod Deum. Interpres videtur legisse τὸ Θεοδόχον σῶμα, *corpus quod Deum suscepit; cui*

lectioni favet quod sequitur, διὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας παραδοχὴν, propter peccati susceptionem : itemque illud antea notatum in *Catecheticum librum* (hujusce Patrologiæ t. XLV. init.), Ἐκ τοῦ ἡμετέρου φαρμάματος ἡ Θεοδόχος ἀρξέ ἦν, et Dionysius lib. 1 *De divinis nominibus*, cap. 3, Ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ, καὶ Θεοδόχου σώματος συνέληθαμεν. Ad spectandum corpus illud, quod vitæ principium et ipsum Deum aliquando continuerat, conveneramus. Nonnus etiam Θεοδόχον appellat, quam Hesychius Θεοδέγμονα, τὴν τὸν Θεὸν δεδεγμένην, eam quæ Deum susceperat. Augustina tamen editio et duo mss. constanter legunt τὸ Θεοτόκον σώμα : unde dicitur *Virgo Dei genitrix, Θεοτόκος*, in concilio Ephesino, pag. 504. edit. Romanæ. Anathematismo Cyrilli 1 : *Et τις οὐχ ὁμολογεῖ Θεὸν εἶναι κατὰ ἀληθειαν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἀγίαν Παρθένον*. Si quis non confitetur Emmanuelem vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam.

Col. 1138 D. *Audivi ergo*. Sic ad verbum e Græco textu, quem cum excuso tuentur duo calamo exarati codices ; Zinus scripserat, ut ex historia quadam incerti auctoris accepti. Hac voce apocryphus B. Hieronymus est usus multis in locis, ut epist. 7 : *Caveat omnia apocrypha, et si quando ea non ad dogmatum veritate, sed ad signorum reverentiam legere voluerit, sciat non eorum esse, quorum titulis prænotantur*. Alii arcanam et occultam historiam vertunt. Eandem tamen historiam de sterilibus Deiparæ Virginis parentibus, et de oblatione ejus in templo referunt Epiphanius hæresi 79, et alter Epiphanius, nisi idem forte sit, in orat. De laudib. B. Virginis, t. VII *Biblioth. SS. Patrum*, Nicephorus ex Evodio lib. 11, cap. 3, *Histor. et Damascenus lib. 1v De fide orthod.* cap. 15. Alteram etiam de loco ejus in templo virginibus assignato, et de Zachariæ nece, quam ex apocryphorum somniis approbari ait Hieronymus, in xlii *Matthæi*, tradunt et explicant Origenes in *Matthæum*, tract. 20, Basiliius homil. De humana Christi generat., Petrus Alexand. can. 3, et Cyrill. item Alexand. *Adversus Anthropomorphitas*.

*Ibid.* Ad Sanctum sanctorum. Restituimus hunc locum antea truncatum apud interpretem, qui hoc tantum habuit, ad Sanctum sanctorum accedit, et supplex Deum orat. Exscripsit eum, et in Historiam suam transtulit Nicephorus Callist. lib. 1, cap. 7 : *Ipsa quoque fit supplex Deo, et in templo sedulo versatur, ne scilicet a benedictionibus legis excideret crans*. Paulo post, illud δυναμωθεῖσα δὲ νεύματι θεῷ πρὸς τὴν χάριν ἦν ἤτησεν, idem interpret Nicéphori melius expressit : *Sed enim divino nutu ad eam, quam petierat, gratiam Anna confirmata, atque roborata, postquam puella ex maternis prodiit locis, Mariam eam statim nominavit*. Ac legimus quidem I Reg. 1 de Anna Elcanæ uxore, cum sederet Heli sacerdos ante postes domus Domini, orasse illam, sed non ingressam in Sanctum sanctorum : neque convenit istud cum eo quod ait Epiphanius in homilia jam citata De laudibus B. Virginis Joachim precatum fuisse in monte, Annam uxorem ejus in horto suo, cum filiam a Deo impetrarunt. Qui potuit autem mulieri permissi ingressus in Sancta sanctorum, cum ægre admodum adduci possimus, ut historiam illam de B. Jacobo admittamus quam e Græco Eusebii Rufini expressit lib. 11, cap. 23 : *Huic soli licebat introire in Sancta sanctorum : neque enim laneo utebatur indumento, sed tantum sindone. Solus ingrediebatur in templum*. Atqui Græcæ tantum legitur, τούτῳ μόνῳ ἔξῃν εἰς τὰ ἅγια εἰσιέναι, in sancta, non in sancta sanctorum, ut et Rufinus et Christophorus verterunt. Quod sane mirum non animadvertisse Jos. Scaligerum, cum tam severe in Eusebium, et in ejus interpretes animadvertit. Soli enim

summo sacerdoti semel in anno licebat ingredi in Sancta sanctorum, sive in secundum tabernaculum, Levit. xvi, 2, et Hebr. ix, 7 ; at in primum semper ingrediebantur sacerdotes sacrificiorum officia consummantes : et hoc potuit peculiari quodam jure Jacobo permitti, licet ex Levitico genere, vel ex Aaronis familia non esset : quamobrem ait Eusebius illum solum intrare εἰς ναὸν, in templum. Nam quod alibi et apud Hieronymum in libro *De script. eccles.* et apud Epiphanius hæresi 29 legitur illum in ipsum sanctuarium intromissum, non minus incredibile videtur, quam si eum summum sacerdotem fuisse dicamus, ut ex verbis Epiphanius colligi posset, cum ipsum sacerdotio functum asserat, et idcirco semel in anno in Sancta sanctorum ingressum. Cæterum quod hic ait de nominis Mariæ etymologia, τὸ Θεοτόκον τῆς χάριτος illud significasse, non convenit cum iis quæ Hieronymus tradit lib. *De nominib. Hebraic.* : *Mariam plerique æstimant interpretari, illuminant me isti, vel illuminatrix, vel smyrna maris, sed mihi nequaquam videtur. Melius autem est, ut dicamus sonare eam stellam maris, sive amarum mare : sciendumque quod Maria sermone Syro domina nuncupatur*. Recentiores ex Syro et Hebræo compositum nomen volunt sonare *Dominam maris*.

Col. 1139 B. *Tribu et familia*. Non ut antea, *tribu et patria*, φυλῆς καὶ πατρίδας. Hieronymus correctionem firmat lib. Adv. Helvidium : *Porro cognatione fratres vocantur, qui sunt de una familia, id est πατριά, quod Latini paternitatem interpretantur, cum ex una radice multa generis turba diffunditur*.

Col. 1142 A. *O beatum*. Ms. Mor., Ὁ μακαρίασ σαρκὸς ἐκείνης, ἢ δι' ὑπερβολὴν καθαρότητος τὰ τῆς ψυχῆς : *O beatam carnem, illam quæ puritatis præstantia : recepta lectio est August. et Cant.* Nam et quæ sequuntur ei favent, in quibus de anima pura fit mentio, ut puritatem in utero vel carne intelligas notatam esse. Addidimus interpretationi vocem *puritatis*.

Col. 1146 D. *Qui hostis*. Legebatur antea, *qui victus est in gratiam*. Augustana editio, pag. 127, in textu habuit, τὸ ἐκπεπολεμημένον καταλλάσσειται : in margine autem τὸ ἐκπεπολεμημένον εἰς γαλαλαγάς διγεται, *qui hostis factus est in grat. accip.*, vel *qui hostis redditus fuerat*. Eamque lectionem ms. Cant. tuetur. Porro id discriminis est inter πολεμοῦσθαι, et πολεμίσθαι, ut docet Budæus, pag. 171 *Comment.*, quia πεπολεμῶμαι ὁ εἰς ἔχθραν προαχθεῖς, καὶ πολέμιός τινα γενόμενος, *qui hostili animo esse capit* : at vero πεπολεμημένος, καὶ ὁ πελέμῳ βιασθεῖς καὶ βλαβεῖς, *qui bello vim passus est, et injuria affectus*. Locum autem ex Salomone citatum paulo ante non possum alio referre, quam ad illud Ecclesiasticus 11, 26 : Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν ἀμνηστία κακῶν : *In die bonorum oblivio malorum*. Hieronymus in xlv *Isaie* vertit, *In die bona oblivio malorum*, quæ vulgatam lectionem Græcam sulciunt adversus eorum sententiam qui deesse putant hoc loco μὴ ἔστω, *ne sit oblivio malorum*.

Col. 1147 A. *Hæc ut justitiæ*. Zinus ediderat, *hæc ut testamenti*, quasi legisset διαθήκης, non ut est in August. et Canter., τῆς δικαιοσύνης, et antea dixerat apertam fuisse portam justitiæ, quæ peccato solet opponi, non testamentum. Sic col. ead. Discrripsimus a *calamitate liberareris*, non ut Zinus, a *servitute liberareris*, quod τῆς συμφορᾶς legatur, non δουλείας, et mox addidimus vocem *benefactori*, τῷ εὐεργετῇ, quam et excusus et duo mss. suggerebant. Postremo col. seq., A et B, *non detentus est, et a corruptione teneretur*, scribere maluimus, quam *victus est, aut vinceretur*, quod has locutiones ab apostolo Petro mutuatus sit Act. 11, 24, Οὐκ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ : *Impossibile erat teneri eum ab illo*.

IN EPISTOLAM DE EUNTIBUS HIERSOLYMAM <sup>(1)</sup>

NOTÆ GRETSERI SOCIETATIS JESU

Super notas Petri Molinei, ministri Calviniani.

## PRÆFATIO.

Edidit non ita pridem Græco-Latine Petrus Molineus Calvinianus minister, sub nomine Gregorii Nysseni episcopi, epistolam Περὶ τῶν ἀπόντων εἰς Ἱερουσόλυμα, *De euntibus Hierosolymam*, cum nova versione, additis notis, et gemino tractatu, altero, *de Peregrinationibus*, altero, *de Altaribus*: quasi epistola illa non jam pridem Græce et Latine vulgata fuerit, et quidem Parisiis anno 1531, apud Morellium, si non mentitur Illyricus, qui summam ejus transtulit in Catalogum testium veritatis, et integram in quartam Centuriam, forsitan priusquam Calvinianus iste Eurybates nasceretur: certe multis annis antequam cum barbara sua interpretatione in publicum prodiret. Neque aliam hujus epistolæ denuo foras extrudendæ, scholisque ineptis ac perversis contaminandæ causam habuit, quam odium in sacras peregrinationes, præsertim Hierosolymitanam, quam cum epistola hac dissuadere et improbare videatur, cupide a sectariis arripitur, et plenis buccis dilaudatur, ita ut Josephus Burdo, Molinei in cœna Calviniana commensalis, vocet alicubi *Aureolum libellum*. Et forsitan hoc ob elogium inductus est Molineus, ut hanc suam operam epistolam huic navatam inscriberet Burdoni; a quo mirificam gratiam iniisset, si eum his Catullianis affatus fuisset:

*Cui dono aureolum novum libellum,  
Arida modo pumicæ expolitum?  
O Burdo, tibi; namque tu soles  
Meas esse aliquid putare nugas.*

Quem ridicule hortatur, ut reliquum vitæ theologicis argumentis tractandis impendat. Quod votum interpretabitur Burdo, si sapit, non aucti, sed inimici. Si quis enim malum maximum Burdoi optat, is optet ut temerariam suam falcem in theologicam messem mittat. Bone Deus, quos ludos dabit theologis? Quæ ludibria ob inscitiam debebit? Cum enim in critico et chronologico, et mathematico campo tam audax et præceps fuerit, ut passim et a criticis, et a chronologis, et a mathematicis vapulet; quid futurum censebimus, si illotis illis suis manibus cœlestia mysteria contractare tentet?

Adeo autem hæc epistola Calviniano palato arridet, ut eam in Gallicum quoque sermonem convertere voluerit nescio quis Robertus Stephanus ex celebris illius Roberti Stephani forsan nepotibus, quem Molineus (quid si *mulus mulum?*) vocat *virum ingenio terso, et veritatis amantem*. Magis placuisset enconium, si nominasset virum ingenio ab omni veritate absterso. Gallicam Stephani versionem appellat *commodam sane ac elegantem, et quæ Jesuitas pupugerit*. Quid si et hic, *manus manum?* Quid antidoti expectat Molineus, nisi ut Stephanus vicissim versionem Latinam nominet *commodam sane ac elegantem, et quæ notationibus commodis sane ac elegantibus*. Discedo Alcæus puncto illius: *ille meo? Quis, nisi Callimachus?*

Et quinam illi Jesuitæ, quos Stephani versio tantopere pupugit? Ex multis nominat unum Ludovicum Richeomum. *Is Stephano, mirum quantum insulsiat, inquit Molineus, librumque conatur insimulatione falsi elidere, nosque exceptione rei pridem judicatæ submovere*. Nec Stephani versionem, neque

Richeomi refutationem vidi. Non amoigo tamen Stephanum sui traducendi et irridendi uberem suppeditasse materiam pro ea, qua sunt plerique omnes Calvini discipuli benignitate; neque enim invident nobis honestam illam voluptatem, quam ex eorum ineptiis percipimus. Nec ulla me tenet dubitatio, Stephanum a Richeomo probe esse depexum, ut forsitan tam cito in arenam non sit rediturus, memor ictum in priore congressu acceptorum.

Nam quod Molineus ait, *Richeomum omnia arma suo ex Bellarmino sumpsisse*, id ut verum esset, quid causæ quam Richeomus agebat officeret? Unde tu, quæ in tuis Notationibus garris, mutuatus es, non enim dicam, *sublegisti*, nisi ex Illyrico, Centuriatoribus, Hospiniano, Danæo et aliis novatoribus qui ante te hanc epistolam sub nomine Gregorii Nysseni venditarunt, et ea tanquam validissimo telo, peregrinationes oppugnavant, insulse prorsus, ut postea liquebit.

Causa porro, quæ me impulit, ut Calviniani hujus nugæ breviter examinandas et discutiendas susciperem, hæc est, quia argumentum de sacris peregrinationibus aliquo modo propius me tangit, quam alios nonnullos, cum quatuor libros de peregrinationibus duobus abhinc annis in lucem dederim, deque hac ipsa epistola libro primo, cap. 10, copiosissime disputaverim, et fere omnia, quæ nunc novus iste versor occidit, retutaverim.

Accedit, quod minister iste evangelii Lemanici et Calvinianæ cœnæ coctor, illustrissimi cardinali Bellarmino aliquoties dentes suos infligit: cum ergo Bellarmini defensionem profitear, eumque in opere De peregrinationibus a calumnii Danæi et Hospiniani asseruerim, non est hoc loco deserendus, cum ab isto nudius tertius exorto Calvinicola oppugnatur, de quo jure dicat Bellarminus, quod Achilles de Agamemnone:

... οὐδ' ἄν ἐμοίγε  
Τετραλῆ, κύρσος περ ἐὼν, εἰς ἄνα δέσποια.  
*Neque mihi, licet admodum sit impudens, in sciam respicere ausit.*

Volui autem hac occasione etiam percurrere notas alterius Calvinistæ, sed hoc longe doctoris, in epistolam ejusdem, ut aiunt, Nysseni, ad Eustathiam, Ambrosiam et Basilissam, in qua itidem de peregrinatione Hierosolymitana disserit Nyssenus, si est Nyssenus; nam nuper prodiit, neque antea quisquam unquam de hoc Nysseni monumento vel fando, vel vigilando, vel somniamdo accepit. Et scholiastes multa annotat, quæ nota egeant, etiam atra, ut videbimus. Nunc, quod bene vertat, rem ipsam aggrediamur.

## CAPŪT PRIMUM.

*Examen notarum Molinei**In epistolam de peregrinatione Hierosolymitana.*

Calvinista sic exorditur: Bellarminus, et qui pennas ei intervulsit, Richeomus, hanc epistolam insimulant falsi, ut ψευδοπτεράρον, et negant esse Gregorii. Μη ψεύδο, ait ille apud Homerum. Ne mentiaris, cum possis verum dicere. Nam Bellarminus non negat absolute esse Nysseni; sed ait, *Fortè non esse Nysseni*. Nec ait, *non exstare Græce*, sed *forte non exstare Græce*, quia nullum Græcum

(1) Quæ inter Gregorii Epistolas invenitur ordine secunda, tomii hujusce col. 1010.

exemplar viderat. Cur tu præteris illud forte quod assertionem restringit ac limitat? Forte ideo hanc voculam præteristi, ut in ipso statim notarum vestibulo mentiendi materies tibi suppeteret. Primo huic tuo mendacio, ne solitarium sit, mox adjungis socium: nempe *Bellarminum et Richeum hoc negare nullo alio argumento, quam quia sic censent*. An nullum argumentum est, quod non sit in Nysseni operibus, quod ignotus interpret, et quod forte etiam non inveniatur Græce? An non hæc tria argumenta attulit et attigit Bellarminus? Si falsa censebas, cur non refutasti? Si Nysseni est, cur non est recepta inter ejus opera, toties Parisiis et alibi excusa? Ante aliquot annos prodierunt ex variis Bibliothecis varia opuscula Nysseni; ea statim repererunt stationem in volumine operum Nysseni, non ita pridem Parisiis publicata. Qui sit, quod ab anno Domini 1551, quo hæc epistola Parisiis typis est impressa, nullo loco inter opera Nysseni donata fuerit?

Si dicas, *Editiones illas fuisse Pontificias et Pontificiorum, qui epistolam hanc exterminatam cupiant*, respondeo: Si hæc est legitima causa, propter quam non compareat in editionibus Catholicorum urbium, cur exsulat ab editione Basilicensi anni 1562, undecim annis ab editione Morelliana publicata? Nam exulare, fidem mihi facit Epitome Bibliothecæ Gesnerianæ, quæ Catalogum textit omnium illius editionis operum et opusculorum, nec tamen inter illa hæc epistola usquam visitur. Quæ causa, cur neque hæretici typographi et bibliopolæ huic epistolæ locum inter opera Nysseni tribuerint; nam editam fuisse, ignorare non potuerunt, cum eodem anno 1562 excusa fuerit Basileæ in quarta Magdeburgensium Centuria.

Deinde non omnes Pontificii eam Nysseno adjudicant. Nam Morellium primum editorem fuisse Pontificium, nullus dubito. Sed et Aloysius Lippomanus Pontificius fuit, et tamen hanc epistolam tomo secundo *De Vitis sanctorum*, sub nomine Nysseni, intexuit, si tu vera scribis. Fuit etiam illustrissimus *Annalium* scriptor Baronius, Pontificius, et quidem quam maxime; tamen non distinetur *Annali* quarto, hanc epistolam ex Nysseni officina fuisse profectam. Qui sit, quod non obstantibus horum iudiciis, hactenus epistola hæc locum inter cæteras Nysseni lucubrationes non invenit? An non hoc argumento est plurimum super hac epistola sensum vero propiorem esse; et hinc accidisse, ut ad hunc usque diem a reliquis operibus sejuncta fuerit; quamvis pauci ex orthodoxorum numero, omnes vero ex sectariorum grege odio peregrinationum, eam Nysseno adjudicent.

Quod ad interpretem attinet, neque primus editor Morellius, neque Illyricus in Catalogo et in quarta Centuria, indicare potuit quodnam interpretis illius nomen esset, neque tu potes. Dices: *Non esse admodum firmum argumentum, sumptum ex eo quod interpret sit ignotus. Multarum enim homiliarum S. Chrysostomi interpretes esse incertos, nec tamen ab interpretum incertitudinem dubitari de certitudine et germanitate homiliarum*. Respondeo, ut hoc ita sit: attamen aliquid saltem argumenti ab interprete ignoto ducitur: præsertim cum fero de omnibus aliis Nysseni operibus liqueat, a quibus Latinitate donata fuerint. Et si quæ nova non ita pridem exierunt, quibus nullum interpretis nomen ascriptum, ut est libellus *de Fato*, oratio *contra Feneratores*, mihi tamen exploratum est, quis utrumque opusculum Latine verterit. Num tu nosti, quis sit auctor versionis Latine, quæ in quarta centuria Magdeburgica existit?

Tertium Bellarmini argumentum, quod hæc epistola forte etiam Græce non invenitur. Non affirmat simpliciter non inveniri, sed ait: *forte, quia Bellarminus editionem Morellianam non viderat: nec injuria suspicari quis posset, ipsam quoque Græ-*

cam compositionem esse a recentiore fabro, cum vix in Bibliothecis reperiat. In Augustana certe et Bavarica, quæ plerique Nysseni opera continent, non comparet: ut nec in aliarum Bibliothecarum indicibus, quos ad calcem sui Apparatus adjecit P. Possevinus: nam quod Calvinianus iste ait, eam reperiri Parisiis in Regia bibliotheca, nec ad finem, sed medio corpori insertam, id non ideo evincit eam esse Gregorii Nysseni: nam et in codicibus quodam Bavarico, in quo complura Nysseni insunt, exstat oratio seu homilia de Melchisedech, quam qui Nysseni esse pertendat, is dignus est qui hircos mulgeat, Molineo cribrum supponente. Nec indicat Molineus, utrum Regius ille codex tantummodo Nysseni orationes contineat; an hanc solam sub Nysseni nomine, a plures alias. Nec ipse vidit, sed ex alterius relatione id refert. Quis non miretur Molineo ignaviam, qui novam hujus epistolæ translationem, in eam scholia meditant, non adierit bibliothecam Regiam, cum Parisiis degat, facillimo aditu, beneficio Casauboni bibliothecarii, quem hic magnifice deprædicat; forsitan et ob hanc causam, quod sit de grege Molineo. *At epistola hæc in medio Codice*. Quid tum? An medio Codici nihil spurium inseri potest?

Urget Molineus etiam *stylum cum Gregorii stylo examussim concipientem*. Qua de causa? Quia videtur dissuadere peregrinationem Hierosolymitanam, et alia nonnulla; hæc nimirum tanti concensus, et tantæ convenientiæ ratio est ac origo. Si epistola hæc peregrinationes tam aperte comprobaret, ut nulla tergiversandi et eludendi occasio sectariis relinqueretur, jam stylus esset hoc ipso dissimilimus Gregoriano; neque quidquam Gregorii oleret. Nunc totus est Gregorianus, quia videtur aliquid dicere, quod isti a Gregorio dictum scriptumque percipiunt. Aptus certe minister iste Calvinianus censor est styli Gregoriani: qui præter hanc epistolam Gregorio ascriptam, non multa Gregorii Græce legisse videtur, cum pauca Græce exstant, ipse autem manuscriptorum codicum tam diligens sit investigator, ut ne Regium quidem codicem pro hac sua epistola inspexerit, quo exploraret, num veteris an novæ manus scriptura esset; et num res se ita haberet, ut ex Bibliothecario intellexerat.

Urget insuper *doctrinæ similitudinem*. Ubi vero unquam suis in operibus prohibuit Nyssenus peregrinationes, ut tam audacter asserere possis in hac epistola, vestro sensu et intellectu accepta, inesse tantam doctrinæ similitudinem cum reliquis ejusdem Nysseni operibus? Tantum abest, ut in aliis suis monumentis doceat, illicitum esse Hierosolymam peregrinari, ut ne in ista quidem epistola hoc simpliciter affirmet, ut copiose ostensum in opere De peregrinationibus.

At *Gregorius meminit etiam in epistola ad Olympium projectionis suæ in Arabiam, cujus et ista epistola mentionem facit*. Quasi vero architectus hujus epistolæ non potuerit alienis plumis sese ornare, et quod de se scriperat Nyssenus, sibi tribuere. Num solus Nyssenus in Arabiam profectus est? Evangelium Nicodemi non tantum meminit, sed et describit passionem Christi. Num ideo non est pseudepigraphum? Neque Bellarminus vel alii objiciunt hanc epistolam non reperiri in vulgatis codicibus: sed aiunt, non exstare inter opera Nysseni unum in volumen congesta: nam si Nysseni est, cur non cum cæteris copulatur, post tot annos, post opera Nysseni toties simul excusa et recusa? Illud item mirum: non reperiri in manuscriptis codicibus Græcis illustrissimarum et instructissimarum Bibliothecarum; cum alia ejus opera non sint usque adeo in Bibliothecis infrequentia.

Sed ais: *Ante typos inventos facile fuisse monachis manuscriptorum custodibus, quæ libuit eradere*. Confers igitur hujus raritatis culpam in monachos, qui expunxerint. Parum considerate. Nam in codi-

cibus antiquis, qui supersunt, nulla apparent hujus erasionis seu expunctionis vestigia. Deinde perpetuo criminamini monachos ante Lutherum et Calvinum fuisse tam indoctos, ut ne Latinam quidem linguam intellexerint: tantum abest, ut Græcam. Hinc ad monachos potissimum refertis illud: *Græcum est, non legitur*. Si monachi Græca legere nequibant, quomodo hanc epistolam Græcam ex codicibus calamo exaratis eradere potuerunt, ut tu ais: neque enim præ ruditate, si non mentimini, scire valebant quodnam argumentum tractaret.

## CAP. II.

*Defenditur secunda Bellarmini et aliorum Catholicorum responsio.*

At sit hæc epistola Nysseni. Quid inde? Non simpliciter damnat peregrinationes a quolibet susceptas, sed ab anachoretis tantum, et solitariam vitam agentibus viris vel mulieribus, quorum professio est abdi, oculi, frequentiam et concursum hominum declinare. Ad quæ Molineus: *Nobis facile est hæc nebulas diffare*. Tam facile scilicet, quam facile vulpes pyrum comest. Videamus quam facili flatu Calvinianus iste Æolus hoc responsum concutiat. *Adversus hoc, inquit, tota epistola tam clara est, ut solis radio scripta videatur, præsertim si quis adhibeat Calviniana ocularia; alioqui vix est, ut speret se hanc tantam lucem intuiturum.*

Ait Molineus: *Quæcumque enim argumenta affert adversus peregrinationes, nemo nisi plane recors negabit ad populum etiam pertinere*. Itaque hoc flatu seu diffatu diffat Molineus Catholicorum responsionem. *Quisquis vetat suscipi peregrinationes ad Christi sepulchrum, seu cunabula, sine sacræ Scripturæ præcepto, is certe asserit non esse populi eo peregrinari, nisi populum id facere jubeat sacra Scriptura. At id diserte affirmat Gregorius, imo et contendit nihil tale præcipi in sacra Scriptura: asserit igitur non debere populum eo peregrinari, nisi forte putant adversarii Gregorium existimavisse populo licere facere aliquid ad Dei cultum sine sacræ Scripturæ mandato, ascetis vero et anachoretis id non licere.*

At syllogismus iste totus est informis et fanaticus, ne dicam phantasticus: est plane ex more et ore Prædicantium effictus, qui suis in syllogismis vera falsis miscent, ut nisi quis diligenter animum advertat, fraudem vix deprehendere queat. Itaque majore et minore concessa, negatur consequentia, quia forma non constat: nam in minore subsumendum erat: *sed Gregorius vetat suscipi peregrinationes ad Christi sepulchrum, seu cunabula, sine sacræ Scripturæ præcepto, hoc est, eo quod in sacra Scriptura hoc non sit præceptum: ergo Gregorius asserit non esse populi eo peregrinari*. At minor hoc modo formata, prout ex lege ratiocinandi formari debet, ab omni prorsus veritate abhorret: nam ut maxime Gregorius dicat, peregrinationem Hierosolymitanam non esse in Scripturis præceptam, non tamen dicit ideo esse illicitam: neque enim, ut in primo libro De sacris Peregrinationibus aiebam, ea laborabat stultitia, qua Novatores nostri, ut crederet omne illud esse illicitum, quod sacris Litteris non præcipitur.

Itaque si quis hunc in modum argumentationem instituat: *Omne illud, quod in Scriptura non præcipitur, est illicitum: peregrinatio Hierosolymitana in Scriptura non præcipitur; ergo est illicita: negatur major*. Si hunc in modum: *Gregorius Nyssenus sicut peregrinationem Hierosolymitanam in Scripturis non præcipi, ergo vetuit illam non modo monachis, sed et cujuscunque alterius conditionis hominibus: negatur consequentia*. Nam et ego fautor hanc peregrinationem in Scripturis non præcipi, definite scilicet ac determinate; neque tamen ideo affirmo eam a nullo hominum genere licite suscipi. Et si Nyssenus peregrinationem Hieroso-

lymitanam pro illicita duxit, quod in Scriptura non præcipitur, qua conscientia ipsemet hanc peregrinationem obiit? Nec alio fine dixit Nyssenus, peregrinationem Hierosolymitanam in Scripturis non præcipi, quam ut monachis et monialibus nimum Hierosolymiam abeundi desiderium eximeret, existimantibus se ad Christianam perfectionem non perventuros, nisi Hierosolymiam vidissent. Horum cupiditatem ut minueret, vel potius penitus exstingueret, præter cætera argumenta, hoc etiam adhibuit: peregrinationem Hierosolymitanam in sacris Litteris non præcipi, ac proinde nil causæ esse, cur sibi aliquid Christianæ perfectionis defuturum existiment, si Hierosolymiam non adeant.

Si argumentum hac forma vestias: *Qui dicit peregrinationem Hierosolymitanam non præcipi in Scriptura, is simpliciter negat ab ullo hanc peregrinationem suscipi debere: sed Nyssenus dicit peregrinationem Hierosolymitanam non præcipi in Scriptura: ergo Nyssenus simpliciter negat hanc peregrinationem ab ullo suscipi debere*. Respondet majorem esse Calvinianam, hoc est, omnis veri expertem. Sed ascribam ipsa epistolæ verba: *Ἐπεὶ τοίνυν εἰσι τινες τῶν τὴν μονήρην καὶ ἰδιάζοντα βίον ἐπανηρημένων, οἳς ἐν μέρει εὐσεβείας νομίσται τὸ ἐργον, ὡς πρῶταγμα Κυρίου. Εἰ δὲ ἐξω ἐστὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ δεσπότου, οὐκ οἶδα τί ἐστὶ τὸ διατεταγμένον τι θέλειν ποιεῖν αὐτὸν αὐτοῦ τοῦ καλοῦ νόμον γινόμενον.*

Quæ verba sic vertit interpres, Centuria quarta Magdeburgica: *Cum itaque sint, qui solitariam et vitam privatam sibi deligerint (Molineus, cum itaque aliqui eorum, qui solitariam et in seducto vitam elegerunt: quid est, vita in seducto? Quam proclive utrique fuisse βίον μονήρην interpretari vitam monasticam, nisi isti vitam monasticam cane pejus et angue odissent) quibus vice pietatis habetur Hierosolymitana loca vidisse, in quibus indicia Domini adventus per carnem conspiciuntur, præclare se res habet, si ad regulam ipsam respiciamus, idque si velit præceptorum ductus (seu manu ductio) ut opus faciamus, quasi mandatum Dei, si præter (Molineus, si extra) Domini præcepta id appareat introductum, haud scio, quid sit, quod præcipiat velle quid aliquem facere, qui se sibi legem boni, fecerit ipsum. Molineus: haud scio, quid hoc sit rei aliquid non mandatum velle agere, atque ita ipsum sibi legem esse honesti. Ubi Molineus audacter infercit negationem μή, τὸ μή διατεταγμένον, quia hoc voluit, ut ait, antecedentia et consequentia. Hic iterum cogor desiderare diligentiam Molinei. Cur non inspexit codicem Regium, num hanc negationem exhibeat? Cur non litterarum lumen et eruditionis penum Casaubonum rogavit, ut inspiceret, si tantum otii a Calviniana cena coquenda sibi non suppetebat, ut Regiam bibliothecam adiret? Nec verum est antecedentia et consequentia hanc negationem flagitare: nam et sine illa sensus constat: ut vidit et reddidit interpres apud Centuriatores.*

Sed esto, addatur negatio. Quid obtinebit Calvinista? Jure non, nisi hoc: Non esse existimandum illud necessario fieri debere, tanquam ad Christianam perfectionem simpliciter necessarium, quod divinis Litteris non præcipitur: nam monachi, quos a peregrinatione Hierosolymitana dehortatur, putabant se Christianam perfectionem consequi non posse, nisi adorassent in locis, ubi steterant pedes Domini. Hunc errorem, ut illis eripiat, ait: *se nescire quid hoc sit rei, aliquid non mandatum velle agere (videlicet tanquam necessario agendum) atque ita ipsum sibi legem esse honesti.*

Secundus Molinei status, quo Catholicorum re-

spensionem diffat. Addit Gregorius, Christum, et cum invitat ad regnum celorum, Matth. xxv. v. 34, et cum, qui sint beati, prædicat, Matth. v. v. 3, peregrinantium non meminisse. Adeone quisquam oris est duri, ut dicat Christum istis locis, de solis eremitis aut ascetis loqui? an potius voluit Gregorius hæc Christi verbu ad omnes pios pertinere?

Ex hoc Molinei flatu arbitror hæc extundi posse consequentias. Inter opera quæ percenset Christus invitans et introducens electos ad beatitudinem, non ponitur peregrinatio Hierosolymitana: ergo non licet Hierosolymam peregrinari. Dicas tu. Inter opera illa non enumeratur ductio uxoris, neque cœna Calviniana: ergo non licebit uxorem ducere, vel cœnam Calvinianam sumere. Ut placet hæc consecutio Molineo? Quasi vero Christus eo loci omnia opera Christiano consentanea percensere voluerit, aut in extremo iudicio enumeraturus sit.

Inter beatitudines non numeratur peregrinatio Hierosolymitana: ergo est illicita. Perinde ac si dicas: Inter beatitudines non numeratur scriptio librorum, ergo non licet scribere libros. Catalogo beatitudinum non ascribitur rei familiaris administratio: ergo non licet rem familiarem administrare.

Advertere porro lectorem volo, me non dicere has consequentiarum ineptias colligi ex Nysseno, seu auctore hujus epistolæ, sed ex discursibus et delirantibus Molineo et aliorum Prædicantium, quas imperite ex epistola hæc vel potius ex sua phantasia eliciunt. Nam auctor epistolæ nil aliud voluit, quam non esse dolendum si quis Hierosolymam nec viderit, nec visurus sit, quandoquidem neque inter opera, quæ Christus in iudicio extremo tanquam sibi præstita, percensebit, neque inter beatitudines peregrinatio Hierosolymitana ponitur: sed ex hoc non nisi ineptissime colliges, eam illicite esse illicitam aut Deo ingratham; alioqui plurima, omnium confessione licita, Deoque grata, efficerentur illicita et Deo ingrata.

Nec inficiamur hæc etiam ad sæculares, et alios, qui vitam monasticam et solitariam non sequuntur, accommodari posse (nam si sæcularem quempiam nimio mœrore confici viderem, quod Hierosolymam non adisset, quasi absque hac peregrinatione perfectionis Christianæ particeps futurus non esset, non injuria hujus epistolæ verbis eum solarer, et ab hac persuasione liberare conarer), attamen Gregorius hæc verba nonnisi de monachis, vitamque religiosam professis protulit, ut evidenter patet cum ex ipso epistolæ argumento, tum ex illis: ἐπεὶ τοίνυν εἰσὶ τινες τῶν τὸν μονήρην καὶ ἰδιάζοντα ἐπανηρημένων, etc. Paulo post illos, ad quos scribit, vocat τέλειος, καὶ τὸν ἀκριβῆ βίον ἐνστήσαντους, κατὰ Θεὸν προσηρημένους ζῆν, eorum institutum nominat βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cujus propria ἡ εὐσχημοσύνη, quæ vivendi ratio sita sit ἐν τῷ ἀμικτω καὶ ἰδιάζοντι βίῳ τῆς ζωῆς, ὡς ἀνεπίμικτον καὶ ἀσύγχυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναιξὶ πρὸς τὰ παρατετηρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ὁρμώντων. Quæ omnia manifeste intelliguntur de monasticæ vitæ cultoribus et cultricibus; neque enim in vita communi viri a mulieribus, vel vice versa, mulieres a viris segregantur, ut auctor epistolæ in hoc vivendi instituto contingere ait.

Prædicta verba sic reddidi interpres apud Centuriatores: Sancta et gravis vitæ institutio eadem omnibus, et viris, et feminis proposita est. Peculiaris est vitæ philosophicæ honestas, et castitas: quæ, in vita sua non mista, ac seorsim acta consummatur, velut impermixta est, et minime confusa natura; neque feminis in consortium virorum. neque viris in mulierum, ad tuenda castitatis et honestatis officia contendentibus.

Molinæus magis adhuc omnia in versione sua turbat, ne auctor epistolæ videatur loqui de monachis, sed promiscue de omnibus Christianis ex

Christianæ legis præscripto vitam instituentibus. Hinc extremam hujus-periodi partem sic reddidit: Cum nec mulieres inter viros, nec viri inter mulieres ad tuenda honestatis officia contendant. Et tamen epistolæ sensus est iste: Vitam separatam et a consortio hominum sejunctam in eo consistere, ut neque viri cum mulieribus, neque hæc cum illis versentur, sed seorsim utrique degant, neque mulieres inter viros ad observationem honestatis, hoc est, ad vitæ monasticæ et solitariæ perfectionem, properent, tendant et enitantur, sed quilibet seorsim.

Subdit epistolæ auctor: Hoc in peregrinatione Hierosolymitana observari non posse, sed necessario viros cum feminis, et has cum illis, in itinere et hospitiiis versari debere.

Quamvis autem tam vetus interpres Centuria quarta, quam Molinæus, illud παρατετηρημένα interpretantur officia, hoc est, observationes, tamen cum παρατηρέω non tantum idem sit quod simpliciter observare, sed etiam præter jus et fas observare, seu observationem debitam negligere: omnino hæc notio huic loco aptior censenda est. Ait enim: Neque viros inter mulieres, neque has inter viros ad violationem τῆς εὐσχημοσύνης ruere: nam τὸ παρατετηρημένον τῆς εὐσχημοσύνης, est violatio, seu, ut sic dicam, inobservatio τῆς εὐσχημοσύνης, sicut τὸ παρατετηρημένον τῆς σωφροσύνης est violatio et transgressio temperantiæ: maxime autem παρατηρεῖται, violatur, ἡ εὐσχημοσύνη, honestas et gravitas quam βλος μονήρης καὶ ἰδιάζων, καὶ τέλειος, καὶ ἀκριβῆς ἐμψάγει, si viri degant cum mulieribus, et hæc cum illis. Nec obstant huic significati sequentia: ἀλλὰ ἡ τῆς ὁδοπορίας ἀνάγκη αἰετὴν ἐν τοῦτοις ἀκρίβειαν καὶ πρὸς ἀδιαφορίαν τῶν παρατετηρημένων ἄγει. Nam ἀδιαφορία τῶν παρατετηρημένων appellatur hoc loco neglectus violati officii, quando aliquis τὴν παρατήρησιν violationem et transgressionem ejus, quod observandum erat, pro re indifferente ducit.

Hic iterum Molineo διλογίαν jure accuses, qui non inspexit codicem Regium (in quo hæc epistola reperiri dicitur), ut de lectione hujus periodi certius constitueret; nam Molineo videtur aliquid deesse, vel particula καὶ superesse. Hinc vel hanc delendam, vel cum amico suo verbum ἀναίρει post vocem ἀνάγκη interjiciendum censet, ut sensus sit, Vitæ necessitas semper tollit accuratam horum observationem, etc. Codex manuscriptus fortassis vel hanc vel illam correctionem comprobasset. Interea dum solis conjecturæ agitur, dico locum nulla emendatione egere. Nam hoc dicit: Vitæ necessitate accuratam horum observationem etiam ad indifferentiam violati officii adducere: hoc est, ut talem violationem pro re indifferente habeamus, si quidem illam, quam dixi, verbi παρατηρέω notationem hic amplecti velimus.

Si eam quæ Molineo et veteri interpreti arridet; sequamur, nec sic quidem ulla correctione egebimus: nam sensus erit: Necessitatem vitæ accuratam horum observationem etiam ad indifferentiam eorum quæ præcepta sunt, adducere, hoc est, ut mandata tradita pro re indifferente reputemus, quæ sine damno observentur, vel non observentur.

Vide autem Molineo seu inscitiam seu malitiam, seu utramque. Ait, Nyssenium hæc scripsisse in gratiam quorundam anachoretarum, quos tamen a peregrinando dehortetur rationibus petitis ex officio Christiani, non instituto monachi. Dic, rogo, Calvinista, quando auctor hujus epistolæ inter cætera dicit, sectatori τῆς ὑψηλῆς πολιτείας καὶ βίου ἰδιάζοντος non esse suscipiendam hanc peregrinationem, quod viris necessario in via et hospitiiis cum mulieribus, et his cum viris, sit versandum et agendum; estne hæc ratio a vita communi, et ex communi officio Christiani desumpta? Prohibetne communis vitæ ratio ne vir cum femina, aut fe-



mina cum viro habitet, versetur, agat, loquatur? Vetatne commune Christiani hominis officium huiusmodi conversationem et consortium? Fieriue ullo modo potest ut qui in civili hominum societate degit, non degat inter feminas? Estne contra commune Christiani hominis officium, ut in Republica vel familia viri cum feminis, et vice versa degant, vel simul iter faciant, vel in eodem diversorio conveniant, vel eidem mensæ accumbant?

Nullo igitur modo subsistit quod Calvinista comminiscitur, Gregorium dehortari monachos a peregrinatione, rationibus petitis ex communi officio Christiani, *non ex instituto monachi*; quia instituti monastici est, viros absque consortio mulierum, et mulieres absque viri conversatione vitam agere, et seorsim extra turbam Deo servire. Item, cum dissuadet moniali ne hanc peregrinationem subeat, *quod necessario custode et famulo egeat, a quo in equum vel vehiculum sublevetur, vel inde deponatur; idque nec periculo, nec suspitione careat, sive talis sit peregrinus et mercede conductus, sive notus et familiaris*, num a communi Christiani hominis officio argumentum ducit? An commune Christiani hominis officium interdicit ne mulier in itinere famuli ministerio utatur, et ab eo in currum vel equum sublevetur, vel deponatur? Si commune Christiani officium requirit ut viri seorsim degant a feminis, et vice versa, tum non tantum Hierosolymitana, et quæcunque pietatis causa suscepta peregrinatio illicita erit, sed et omnem aliam, quocunque fine institutam, nefas erit obire, et sic cessabunt omnes mercatorum et negotiatorum peregrinationes, quia fieri nequit ut, si peregrinentur viri, non cogantur versari cum feminis vel in itinere, vel in hospitiiis; idemque respectu virorum contingit feminis, si quando vel rei familiaris ergo, vel alias ob causas, quæ in vita humana crebro incident, peregrinationem suscipere compellantur. At hæc conjunctio seu conversatio repugnat communi hominis Christiani officio, si vera canit Molineus qui imperitissime contendit auctorem hujus epistolæ initio statim per ὑψηλὴν πολιτείαν non intelligere vitam monasticam seu asceticam, sed generatim vitam Christianam ex Dei præcepto actam. Inperitissime, inquam, hoc contendit Calvinista. 1<sup>o</sup> Quia ipsemet fatetur hanc epistolam esse scriptam in gratiam quorundam anachoretarum: ergo per τοὺς ἀναθεθεικότας ἑαυτοὺς τῆ ὑψηλῆ πολιτείας intelligit monachos et anachoretas; quia intelligit illos, propter quos hanc epistolam auctor scripsit; sed scripsit hanc epistolam propter quosdam monachos et anachoretas, teste ipso Calvinista: ergo anachoretas et monachos intelligit per ἀναθεθεικότας ἑαυτοὺς τῆ ὑψηλῆ πολιτείας, et per ὑψηλὴν πολιτείαν eorum professionem.

Secundo, quia quam initio vocat ὑψηλὴν πολιτείαν, eandem nominat paulo post βίον μονήρη καὶ ἰδιόζωντα: at certum est βίον μονήρη ἰδιόζωντα non esse vitam communem Christianorum, sed monasticam et solitariam, ut patet ex ipsis vocabulis.

Tertio, quæ in initio nominat ὑψηλὴν πολιτείαν, eam postea vocat βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cujus hoc sit proprium, ut viri segregati sint a feminis, et feminae a viris. At hæc non est vita communis Christiana; quia hæc nec conjugalem quidem viri et mulieris societatem excludit, tantum abest ut excludat civilem, quæ in mutuis colloquiis et olliciis posita est. Et valde inepti Molineus cum nobis persuadere conatur, per philosophiam vel βίον κατὰ φιλοσοφίαν accipiendam hic esse vitam communem Christianorum, actam ex Dei mandato et timore, quia illam vocat auctor hujus epistolæ βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cujus proprietas est εὐσχημοσύνη non qualiscunque, sed illa quæ κατορθοῦσαι ἐν τῷ ἀμικτω καὶ ἰδιόζωντι βίῳ τῆς ζωῆς, hoc est, quæ consistit in se juncta et solitaria vivendi ratione; et mox explicat in quo per ἀμικτος et ἰδιόζων βίος sit

situs; nempe ὃς ἀνεπίμικτος καὶ ἀσύγχυτος εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναιξὶ πρὸς τὰ παρατετηρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ὁρμῶντων. Num hæc est communis Christianorum philosophia, ut viri extra mulierum, et mulieres extra virorum societatem degant, et illi sine his, et hæc sine illis philosophentur, et Christianam vitam ducant? Quo cæcitatatis et absurditatis non progrediuntur isti tenebriones odio monachorum et monasticæ professionis?

At Chrysostomus vocat communem Christianorum vitam, *philosophiam*, vel vitam secundum philosophiam. Ita est. Sed num per philosophiam, vel βίον κατὰ φιλοσοφίαν, semper hanc duntaxat communem, nunquam autem monasticam intelligit? Ne impudentia aut insectia hoc affirmaverit. Nam ex tribus libris adversus vituperatores vitæ monasticæ contrarium evidentissime liquet, ut taceam plurimos alios ejusdem tractatus, in quibus *philosophiæ* nomine hanc excelsiorem vivendi rationem complectitur. Vereor ne Molineus cum suis eo progrediatur, ut dicat libros illos tres S. Chrysostomi adversus vituperatores vitæ monasticæ, fuisse conscriptos *adversus communis vitæ Christianæ vituperatores*. Et quæ est ista consequentia? Chrysostomus aliquando per *philosophiam*, seu vitam secundum philosophiam, intelligit communem Christianorum vitam; ergo et Nyssenus, seu quisquis est auctor hujus epistolæ, per βίον κατὰ φιλοσοφίαν, intelligit vitam communem Christianorum, non sublimiorem quampiam, quæ vulgo monastica nuncupatur. Egregia consequentia et Calviniana, hoc est, aquilina scilicet acie dignissima, præsertim cum auctor iste liquidissime e vestigio declaret quid per βίον κατὰ φιλοσοφίαν intelligat, ut jam sæpe vidimus.

Similis est hæc Molinei fatuitas: *Gregorius in libro De nomine Christiani piæ vitæ ἐπιπέδευμα vocat ὑψηλὴν τοῦ βίου περιποίησιν, et in libro De perfectione ait ὑψηλὸν esse ὄνομα Christiani: ergo auctor hujus epistolæ in ipso statim vestibulo per ὑψηλὴν πολιτείαν nil aliud intelligit quam communem Christianorum vitam*. Ineptissime, ut paucis me expediam; ob causas supra dictas, quæ aperte non suadent, sed clamant et cogunt ut per πολιτείαν ὑψηλὴν vitam monasticam accipiamus. Jam quod alibi etiam communis Christianæ vitæ professio vocatur ὑψηλὴ, excelsa, sublimis, non ollicit nobis, quia vere est ὑψηλὴ, excelsa et sublimis, comparata cum aliorum extra Christianismum vivendi institutis, vere etiam rationem sese tollat, κατ' ἐξοχήν, ὑψηλῆς πολιτείας appellationem sibi vindicat: ut et *philosophiæ*, et vitæ secundum philosophiam instituatæ.

Ejusdem farinae est hæc Molinei consecutio: *Alibi vocat Nyssenus τελείους, perfectos, omnes Christianæ vitæ professores et sectatores: ergo et in hac epistola Nyssenus τελείους nominat quoscunque qui Christianam religionem profitentur, vel eidem ferventiore studio adherent, seu, ut loquitur Molineus, pietate prae cæteris præditi sunt*. Nugatoris est hæc consecutio, non disputatoris. Nam τελείους hic vocari solos solitariæ et monasticæ vitæ professores, liquidum est ex antecedentibus et consequentibus et ex toto epistolæ scopo: nam auctori huic synonyma sunt ὑψηλὴ πολιτεία, βίος μονήρης καὶ ἰδιόζων, βίος κατὰ φιλοσοφίαν, ἀμικτος, ἀσύγχυτος, βίος τέλειος. At communis etiam Christianorum vita est perfecta. Non abnuo: sed in ipsa Christianorum vita continetur alia, quæ hoc perfectionis nomen peculiari ratione sibi deposcit.

Quapropter frivola prorsus sunt hæc consecutiones Molinei: *Gregorius Nyssenus in libro de perfectione Christiani hominis ea de perfectione disputat, quæ etiam in seculares convenit; et illud D. Pauli I Cor. 11: «Sapientiam loquimur inter per*



fectos, et illud Matth. v, « Estote perfecti, » etc., non tantum monachos, sed universim omnes Christianos concernit: ergo Nyssenus in hac epistola nomine πῶν τελείων non intelligit monachos, et nomine τοῦ βίου τελείου non accipit professionem monasticam. Arguit: quasi vero vox τέλειος ex generali illa sua latitudine, qua ad omnes Christianos extenditur, reduci et restringi non possit ad pauciores, qui vitam et perfectionem Christianam per media et instrumenta perfectiora sequuntur, in quorum numero monasticæ vitæ professores numerantur.

Porro generalem vocis τέλειος significationem in hac epistola restrictam esse ad eos qui vitam μονήρη καὶ ἰδιόζουσαν amplectuntur, docent singuli propemodum epistolæ apices, et illi propter quos primitus concepta et scripta fuit. Illud mendacis deputa, quod ait Calvinista, in libro De perfectione hominis Christiani *ne γὰρ quidem de monachis* apparere: nam Olympius, cujus rogatu Nyssenus librum illum conscripsit, monachus fuit, ut habet ipsa libri inscriptio, et toto libro præcipue Olympium, hoc est monachum, instruit, et quidquid de perfectione Nyssenus disserit, hoc monachis per excellentiam competit.

Illud lepidum est, quod monet, in illis verbis, ἀντί τινος σπουδάζεται, ὁ νοῦν ἔχων ἐπισκεψάσθαι, tollendam interrogationis notam post verbum σπουδάζει. Quod verisimilitudinem apud nos inveniret, si assertioni suæ ex codice Regio fidem faceret. Nunc cum Codicem illum consulere neglexerit, solaque conjectura nitatur, et addita interrogationis notula sensus optime subsistat; cumque vetus interpres expresserit apud Centuriatores, non est quod suum somnium (conjectaneum dictum oportuit) se nobis speret approbaturum.

Nec minus festivum illud, sententiam hanc, εἴτε γυμνασιον ἔχει τὴν θρησκευτικὴν ἀναπληροῦντα, etc., dici de mulierculis, quas Nonnas seu Vestales vocant, esse impossibile, neque enim uti virorum ministerio familiari, nisi forte clanculum. Manifesta hæc est calumnia, non clancularis. Epistolam enim loqui de nonnis, seu monialibus, inde patet quod aliis feminis vitam communem degentibus erimini non datur, si in itinere habeant adjuutores et famulos, sive ii sint peregrini et mercede conducti, sive noti et familiares: nonnis autem hoc vitio vertatur, quod omni virorum consuetudine et convictu per ipsam professionem suam sese abdicaverint.

Quod ait Calvinista, nonnas seu moniales non habere γυμνασιον, ridiculum est. Annon fieri potest ut habeant fratres, cognatos, affines, ejusdem civitatis incolas, cum quibus olim vel sibi vel majoribus suis consuetudo intercesserit, quorum opera et ministerio in via utantur? An nullus superesse poterit γυμνασιον, nisi quem Calvinista suspicatur? Apage cum his ex Calviniana hara sordibus!

### CAP. III.

#### Refutantur reliqua Molineii nugamenta.

Ingeniunt Molineus pericula, quæ auctor epistolæ peregrinantibus impendere dicit a diversoriis, cauponis, urbibus morum pravitate infectis, quibus non contaminari perquam sit difficile: hæc pericula vitæ, non ad solos monachos et moniales, sed ad quoscunque ex populo pertinere; omnibus integritatem morum servandam esse, et vitandam malorum exemplorum contagionem: nec in plebe segnitorem sexum plus habere roboris, aut minus adire discriminis quam mulierculas, quas nonnas et moniales vernacula superstitione indigat.

Respondeo Nyssenum, seu quisquis est epistolæ hujus auctor, facere quod facere solent qui desiderium vehemens et æstuans alicui eripere volunt; omnia incommoda cum executione desiderii conjuncta amplificant et exaggerant, omnia conquirunt, quæ cupiditatem vel minuunt vel penitus extinguant. Cum igitur animadverteret epistolæ

auctor monachos et moniales nimio desiderio Hierosolymam adeundi flagrare, itineris incommoda et pericula, ne quis propius ad picem accedendo, coinquinetur, enucleate exposuit, et ante oculos dilucide posuit, ut ii qui jam vitam μονήρη καὶ ἰδιόζουσαν et ab omni strepitu remotam amplexi fuerant, solitudine contenti in has turbas minime se conjicerent; alioqui ignarus non fuit hic auctor fieri posse ut et viri et mulieres hæc pericula impolluto pede transeant ac superent, et vero plurimos etiam absque labe et macula inter has maculas versatos, neque a circumstante flamma tactos esse.

Nam si quis ad finem auctoris non respiciat, sed crassa cum Molineo aliisque hæreticis Minerva omnia spectet ac objectet, tum nec negotiorum quidem et negotiationum causa peregrinationes suscipere licebit, quia ubique infinitam vitiorum segetem cernere ac metere licet. Ubique propemodum *pandochia, et diversoria, et urbes licentiam mali et promiscuam libertatem habent*, ita ut periculum sit, *ne transeunti per fumum oculi mordeantur ejus acrimonia, polluantur auditus, oculus et animus per oculos et animos sedit admittens. Num possibile est loca infecta sic transire, ut non afficiaris?* Omnino possibile est, subsidio et præsidio divinæ gratiæ. Num propter hæc viarum pericula et improbitatem incolarum, per quorum fines transeundum est, intermittuntur peregrinationes mercimoniorum et negotiorum gratia institutæ? Si non intermittuntur peregrinationes profanæ, cur intermittuntur sacræ, et in his omnium sanctissima Hierosolymitana? Cur ergo ab his periculis peitit auctor epistolæ argumentum absterrendi a peregrinatione Hierosolymitana? Ideo, ut monachos et moniales in solitudine sponte electa, vitæque ab omni tumultu sejuncta, contineret; et a discursationibus colliberet, et quamvis sæcularibus, præsertim feminis, eadem pericula immincant, quia tamen communem vitæ rationem sectantur, abstractamque ab aliorum consortio non sunt professi, nemo impedit quominus huic Oceano sese committant, dummodo, ut par est, caute agant et ambulent, et in medio ignis non æstuent. Quod fieri posse nemo negabit, qui novit peccatum non nisi voluntarie ac libere committi. Nam quod Molineus dicit, *tot inter discrimina a muliere peregrinante vel invita leges temperantiæ violari*, id tum credam, cum mihi demonstraverit ab invito peccatum admitti posse.

Pari ratione, quæ de sceleribus Hierosolymæ patrari solitis auctor narrat, et Calvinista objectat, id monachis et monialibus in solitaria vita colibendis dictum est. Cæteros non magis absterrent ab Hierosolymitana peregrinatione sacra, quam infinita illa scelerum colluvies absterreat hodiernos mercatores, etiam Calvinianos, quominus peregrinentur Constantinopolim, Tripolim, Damascum, Alexandriam, Cairum, et ad alia loca, quæ integro vitiorum diluvio inundantur. Nam ut quis inter bonos potest esse inalus, ita et inter malos, bonus: cum hæc omnia a cujusvis arbitrio dependant.

Orcinit et hoc Calvinista, quod auctor ait, in Hierosolymitanis locis non esse largiorem Dei gratiam, quam alibi, sed parciorem, nec ad Deum mutatione loci accedi; dandam potius operam, ut Deus in nobis inhabitet. Ad hanc objectionem jam respondi libro primo De peregrinationibus, nempe, hoc assertum a Nysseno, si tamen Nyssenus est, ut eriperet monachis et monialibus persuasionem illam, qua imbuti existimabant, homines ex ipsa præsentia sacrorum locorum sanctificari, quacunque demum voluntate præditi essent. Hoc si ita esset, inquit auctor, non tot scelerati et flagitiosi in illis locis degerent. Alioqui inspectionem locorum, quæ Redemptor noster sanctissimæ vitæ suæ actionibus consecravit et dedicavit, plurimum

momenti ad pietatis studium conferre, et cuivis, qui ferreis non rigeat præcordiis, ingentes stimulos ad vitæ emendationem, divinumque amorem sub pectore vertere, per se notum est, et testantur qui hoc ipsum experti, de quibus libro primo De peregrinationibus. Pulchre hæc ipsa de re pius ille et eruditus scriptor Ludolphus de Saxonia: *Ad terram sanctam, quam universæ Christi Ecclesiæ nocte dieque sociare non desinunt, quam bonus ille Jesus inhabitando, et verbo, vel doctrina illuminando, illuminatam suo sacratissimo sanguine consecravit, delectabile est aspirare: sed delectabilius eam oculis corporis intueri et mentis intellectu revolvere, quomodo in locis singulis in ea nostram salutem Dominus operatus sit. Quis enim enarrare sufficit, quod devoti discurrentes per loca singula, in spiritu vehementi osculantur terram, amplectuntur loca, in quibus dulcem Jesum vel stetit, vel sedisse, vel aliquid egisse audierunt? Nunc tundunt pectus, nunc stetus, nunc gemitus, nunc suspiria emittentes, gestu corporis, et devotionis, quam foris ostendunt, et absque dubio intus habent, in lacrymas provocant, plerumque etiam Sarracenos. Quid dicam de patriarchis Jacob, Joseph et fratribus ejus? qui, quia viri in terra esse non potuerunt, elegerunt in ea mortui sepulturam. Quid plura? Tarditas ingemiscenda est Christianorum nostri temporis, qui tot exempla habentes, tardi sunt de manibus inimicorum eruere terram quam consecravit sanguine suo Jesus Christus.*

*Movemur, nescio quomodo, inquit apud Ciceronem Atticus, locis ipsis, in quibus eorum quos diligimus, aut admiramur, adsunt vestigia. Si hoc verum de vestigiis quorumcumque quos diligimus et suspicimus, quanto verius erit de monumentis Christi Redemptoris nostri, quo nil debet esse prius, nil antiquius? Me quidem, inquit idem Atticus, illæ ipsæ nostræ Athenæ non tam operibus magnificis exquisitisque antiquorum artibus delectant, quam recordatione summorum virorum, ubi quis habitare, ubi sedere, ubi disputare sit solitus, studioseque eorum sepulcra contempler. Si hoc Atticus faciebat Athenis, quanto rectius a Christiano fiet Hierosolymæ et in Palæstina, quam præsentia sua Salvator noster veræque religionis antistites consecrarunt ac dedicaverunt?*

Guilielmus de Baldensel in suo Itinerario ad terram sanctam: *Et quis homo hunc locum videre poterit sine lacrymis, tremore cordis, alia consolatoria compassione mentis? ubi impassibilis patitur, vita moritur, et supersubstantialis communicativa bonitas pro nobis peccatoribus, cum impiis deputatur.*

Idem Guilielmus in eodem Hodæporico: *Confert supra modum homini, loca hæc sanctissima videre: quæ devotio excitatur, et videtur, quod vita Christi, ac apostolorum quodummodo oculis inspicatur corporis; et ex hoc in corde fundamentam fidei firmius stabilitur.*

Porro sola mutatione loci ad Deum non accedi, quis ignorat? ut et illud, *dandum potius operam ut Deus in pectore nostro habitet.* Hæc et alia id genus ab auctore hujus epistolæ solis monasticæ vitæ sectatoribus et sectatricibus esse dicta, fungus sit qui non confiteatur considerato epistolæ totius scopo et proposito: tametsi non negamus, talia etiam sæcularibus occini posse; nam si sola hæc peregrinatione se ad Deum accessuros et perventuros considerent, reliquorum, quæ ad bene beateque vivendum pertinent, securi, utique se ipsos fallerent, ut et tunc, si peregrinarentur, nec tamen studerent Deum in pectoris sui habitaculum devocare.

Objicit Calvinista, *Si quæ Nyssenus scribit, ad solos monachos et nomas spectant, ut volunt adversarii, ipsi se suis aculeis faciunt, nam nostro ævo nulli magis peregrinantur.* De crebritate, fides sit penes Molineum. Multa Hodæporica Hierosolymitana legi, semper plures reperi sæculares quam mona-

chos vel monachas, et absolute plures viros, quam mulieres. Ad argumentum Molinei, nego nos nostris telis configi. Nam ut in opere De peregrinationibus dicebam, ne ipsi quidem monachis auctor hujus epistolæ simpliciter et universe peregrinationem Hierosolymitanam abrogasse censendus est; neque enim ignorabat Nyssenus, si est Nyssenus, innumerales monachos et sua ætate, et ante suam ætatem, maximo fructu in Palæstinam loca sacra visitatum, adoratumque concessisse: quos omnes absit ut Nyssenus una damnationis nota percusserit! sed peritos imitatus est medicos: nam, ut isti, morbo nimium ad unum extremum tendente, enituntur ad alterum, donec tandem attingant medium ægrumque pristinae sanitati reddant: ita et Nyssenus, cum solitariæ vitæ cultores, et cultrices, ad peregrinationem Hierosolymitanam nimium propendere videret, in contrarium deflexit, penitusque hujusmodi institutum dissuasit, ut hoc modo rem ad mediocritatem quamdam, ubique laudandam et commendandam reduceret: et ut ad mediocritatem adduceret, nequitiam et improbitatem earum regionum, per quas transcendendum erat, graphice oculis subiecit.

Objicit Calvinista, *Nyssenum dicere protectionem Hierosolymitanam sibi nihil profuisse; fide inde nec aucta nec imminuta: si igitur tanto viro nihil utilitatis attulit, longe minus aliis emolumento fore.* Sed non videt Calvinista Nyssenum, si est Nyssenus, facere quod peritis medicis in more positum, qui, ut ægros eo efficacius a pertinaci quopiam proposito dimoveant, id quod petunt, ne sibi quidem quidquam profuisse affirmant, nullo mendacio, sed veri dissimulatione in bonum ægotantis, et noxia quæquæ desiderantis. Idem consilium in hac dissimulatione Nyssenus fuit, si tamen, ut sæpe dixi, Nyssenus fuit. Quis enim abnuat virum tam sanctum et cœlesti lumine tam copiose collustratum, mirabiliter aspectu sanctissimorum locorum fuisse divini amoris facibus succensum, et luculentis fidei incrementis locupletatum?

Prædicat auctor epistolæ multitudinem altarium in Cappadocia. Obstreperit Calvinista *altaris tantum usum fuisse Deo laudes offerre, et gratiarum actiones, non vero sacrificium* ἱερατικὸν ἐπιτελεῖν, *aut Deo offerre* λῦτρον *pro redemptione animarum, ut hodie in missa canitur.* At repugnat his vox ipsa *θυσιαστήριον*, quæ utitur auctor; quasi dicas, *sacrificatorium.* Nam *θυσιαστήριον* non est, nisi ubi *θυσία* seu *sacrificium* est; sicut enim relativa, et se mutuo tollunt ac ponunt.

Declinat Calvinianus minister in scelera quæ olim Hierosolymis grassabantur. Sed si sola Hierosolymitana urbs tulisset *scorta, mimos, scurras*, forsitan non injuria vitaretur, et ut vitanda diffamaretur. Nunc quando is est cujuscumque ex variarum gentium concursu frequentioris loci genius, ut vitia simul cum advenis immigrent, non est cur Hierosolyma sola in culpa hæreat, præsertim cum sanctissimi semper viri inibi vitam egerint, neque ulla vel convenarum, vel indigenarum improbitas sanctimoniam loci obliterare quiverit. Mirum istos vitia crepare, ut absterreat a sacris peregrinationibus; et non eadem intonare, ut abducant a peregrinationibus profanis. Nullus negotiatorum retardari se sinit ab impurissima illa hominum colluvie, quæ Tripoli, Alexandria, Cairi, et alibi degit, quo minus, spe lucri, ad ea loca peregrinetur per tot terræ marisque discrimina: et isti vitia peregrinatoribus sacris objectabant; quibus, tanquam terculamentis, eos a peregrinationibus removeant ac cohibeant, cum multo credibilis sit, eum inter sceleratos sancte et inculpate victurum, qui peregrinationem Dei et virtutis amore suscipit, quam eum qui peregrinatur propter quæstum. Et si propter nefariorum hominum piacula peregrinationes intermittendæ essent, omnis fere civitas

societas periret, cum a tanta multitudine et varietate mortalium flagitia nequaquam abesse soleant. *Scripti vobis per epistolam*, inquit S. Paulus, *ne commisceamini fornicariis, non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, alioqui debueratis de hoc mundo exisse.* Idem et hic dicere licet. Si quis in neminem flagitiis inquinatum incidere velit, necesse erit ut aut penitus ex hoc mundo exeat, et in cœlum migret, aut cum Paulis, Antoniis, et id genus aliis, in eremum se abdat.

Dices: Si propter vitia locorum vel incolarum non sunt omittenda peregrinationes, cur auctor epistolæ hoc argumento usus est absterrendis monasticæ vitæ professoribus a peregrinatione Hierosolymitana? Respondeo id propterea factum ut eos, qui jam mundo penitus valedixerant, et ab omni hominum consortio se secreverant, eo efficacius a suo proposito averteret, neque enim æquum videbatur ut qui mundo jam nuntium remiserant, et vitam solitariam elegerant, rursus se in publicas turbas darent, præsertim hac opinione, quasi perfectionis Christianæ exsortes manere compellerentur, nisi Hierosolymam viderent. Hanc enim potissimum persuasionem monachis istis Nyssenus extimere voluit: nam, ut supra dicebam, ne in monachis quidem simpliciter peregrinationem Hierosolymitanam damnavit; quod patet etiam exemplo Olympii monachi, ad quem scripsit commentarium *De perfectione Christiani hominis*, et epistolam *De vita S. Maerinae sororis suæ*, qui cum Hierosolymam tendens, in Nyssenum Antiochiæ incidisset, haud eum a suscepto itinere dehortatus est Nyssenus, sed postea piùm hoc et laudabile institutum etiam publicis litterarum monumentis deprædicare voluit. *Omnino consuetudinis illius oblitus esse non debes*, inquit Nyssenus, *alloquens Olympium, cum ad urbem Antiochi congressi sumus, quo tempore petebas Hierosolymam, ut monumenta Christi peregrinationis, dum in carne esset, inviseres, etc.*

Mirari porro subit, quid Molineo in mentem venerit, ut illam synodum, cujus meminit auctor epistolæ, et cujus missu in Arabiam abiit, potius cum Baronio Annali quarto velit esse synodum Antiochenam, de qua Nyssenus in epistola ad Olympium de obitu Maerinae sororis, quam cum suo Casaubono de synodo œcumenica Constantinopolitana sub Theodosio Magno, quam sententiam multis ille confirmat, præfatione in Notas ad epistolam Nysseni tribus feminis Eustathia, Ambrosia et Basilissa inscriptam, confutata Baronii opinione, suppresso tamen Baronii nomine. An censuit Molineus *lumen illud litterarum* (sic enim appellat) hic caligasse, minusque vidisse, quam illustrissimum Baronium? ut et in eo, quod εὐσεβέστατον βασίλειά, quem ita Nyssenus, vel auctor epistolæ nominat, Casaubonus velit esse Theodosium Magnum, Molineus, Gratianum?

Notas suas concludit Molineus hoc admodum illiberali mendacio: *Observa, lector, Gregorium in recta de Christo fide totam religionem ponere, etc. At hodie primum pietatis argumentum est subesse Romano pontifici, et membrum esse Ecclesie Romanæ, etiamsi fidei dogmata, et quod caput est, religionis ac firmanentum penitus ignores.* Facilem valde et perquam faventem Molineo eum lectorem esse oportet, apud quem hæc pseudologia et lædioria fidem invenit.

Addit: *Mirum vero Gregorium, cum crearetur episcopus, non petiisse ab episcopo Romano diplomata ἐνθρονιστικόν (vulgo vocant litteras investiture), nec se jurejurando ad ei obsequendum obstrinxisse.* Unde compertum Calvinistæ Gregorium non petiisse et impetrasse ἐνθρονιστικόν a pontifice Romano? Certe, si immediate id non obtinuit, mediate obtinuit, per metropolitanum suum, qui nomine primi

pastoris Nyssenum gregem Gregorio pascendum commisit. Hæc de Notis Molinei.

#### CORRECTIONES NOTARUM CASAUBONI

*In Epistolam Gregorii ad Eustathiam Ambrosiam, Basilissam (1).*

Edita est hæc epistola primum Parisiis anno Christi 1606. Dein anno sequenti recusa in Germania Hanovæ, editore et interprete Isaaco Casaubono, viro docto, sed quod dolendum, in castris Calvinianis militanti. Adjecit ille idem, ut copiosas ita et eruditas notas; quarum tamen nonnullæ notationibus indigere visæ, ne nocent, et in errorem inducant. Attexam igitur notas ad notas, præsertim ad illas, quæ institutum peregrinandi vel tangere, vel vellicare videbuntur. Non disquiram utrum hæc epistola sit Nysseni: sit ejus. Exordium sic habet:

*Congressus bonorum, mihi que ex animo dilectorum, et illius ingentis humanitatis nobis a Domino præstitæ monumenta, quæ isthic ostenduntur, maximi gaudii, et voluptatis argumento mihi fuerunt. Utroque enim modo feriari Deo quid esset, experiebar: cum et Dei, qui vitam nobis dedit, symbola salutaria videbam; et in ejusmodi personas incideram, in quibus illa signa gratiæ Domini spiritaliter esse contemplari: ut credere liceat, esse revera in animo illius, qui Deum in se habet, Bethlehem, Golgotham, Olivetum, Resurrectionem. Nam ubi in aliquo per bonam conscientiam Christus fuerit informatus, aut aliquis metu divino, veluti clavis, carnes suas confixerit, fueritque cum Christo cruci affixus: grave saxum mundanæ fraudis fuerit amolitus, corporeoque monumento egressus, velut in nova vita ambulare instituerit: relicta humili atque humi repente mortaliū vita, sublimi desiderio in cœlestem Rempublicam ascenderit, superna cogitans, ubi est Christus, nil pondere corporis gravatus, sed puriore vita factus a seipso levior, ut per sublimia sursum tendentem caro ipsius, nubis instar, comitari valeat: hic meo quidem judicio inter illas celebres famæ res censi debet, in quibus benignitatis Domini nostri ergu humanum genus monumenta visuntur. Cum igitur et sensibus meis loca sancta intuerer; intuerer vero amplius etiam in vobis ejusmodi locorum expressa signa, tanto equidem repletus sum gaudio, ut quid enarrare nulla vis dicendi queat.*

Hactenus pars epistolæ, Hierosolymam missæ; ibi enim tres istæ mulieres habitabant. Ad illa prima verba, *Ἡ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμῶν συντυχία*, etc., *congressus hominum bonorum*, etc., notat scholiastes: *Principio hujus epistolæ luculente explicat Gregorius quo sine veteres loca sancta, quæ Hierosolymis erant, et in vicinis Palæstinae partibus adirent.* Satis luculente explicat finem hujus peregrinationis, sic tamen, ut bona lectoris mente egeat. Nam si quis Molineus, aut alii ex schola Novatorum in hoc exordium incidat, per illud ἰδεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τοῦ ζωοποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ, nihil aliud intelliget, quam locorum illorum inspectionem seu contemplationem, qualis usitata est antiquariis, qui veterum monumenta lustrant, et quidem cum voluptate ac jucunditate, cum tamen Nyssenus per illud ἰδεῖν non accipiat qualecunque videre; sed sacrum, religiosum, plenum reverentiæ et pietatis; quodque reverentiam et pietatem testetur externis actionibus, genuflexionibus, osculis, amplexibus, lacrymis, suspiriis, ardentibus votis, et id genus aliis gestibus, quos flamma interna divini amoris exprimere solet. Sic enim veteres videbant, adibant, obibant, et lustrabant loca sancta, ut contra Molineum jam dictum, et fusius in opere De peregrinationibus: dilucidumque exemplar videndi, et moris quo loca sancta a piis videbantur, et visebantur, suppeditat nobis

(1) Quæ inter Epistolas legitur ordine tertia, supra col. 1015.

sanctus Hieronymus in *Epitaphio sanctæ Paulæ*.

Cum autem Nyssenus hoc loco testetur se ex aspectu monumentorum illorum incredibili voluptate perfusum fuisse, et vere diem festum lætun- que sibi obtigisse, cum Hierosolymis loca sancta obiret ac inviseret; manifestum sit, accommodate ad personas, de quibus tractabat, intelligendum esse illud in altera epistola, cum ait *sibi unum itineris Hierosolymitanis fuisse fructum, cognovisse ex collatione, ὅτι τὰ ἡμέτερα τῶν ἔξω πολὺ ἀγιώτερα ἔστιν, nostra externis longe esse sanctiora*: nec ita præcise, et, ut sic loquar, *crude* intelligendum, quasi velit nihil penitus emolumenti ex inspectio- ne monumentorum Hierosolymitanorum ad se re- diisse, ut contendit Molineus, et alii sectarii. An enim exiguis vel continentibus fructus est, *μεγίστη γὰρ καὶ εὐφροσύνη, maxima lætitia et voluptas*, qua se in illis locis perfusum scribit? Nec loquitur de lætitia vana et mundana, sed de cœlesti et spiri- tuali. Cur autem in illa altera epistola, si illius est, negaverit se alium cœpisse fructum, explica- tum est supra contra Molineum: miosi nimirum et extenuatione uti voluit, ut ardentem monacho- rum peregrinandi cupiditatem restingueret.

Addit scholiastes: *Solent Græci Patres, et has spontaneas angarias, et similia his alia inventa, μελέ- τας πρὸς ἀρετὴν γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν, cujus- modi exercitationes, sive, ut sic dicam, irritamenta ad pietatem, Christianorum ferventem zelum multa in veteri Ecclesia excogitasse, constat.*

Nil video quod displiceat. Vera sunt quæ no- tas; testibus Nysseno, Nazianzeno, Basilio, et ple- risque aliis qui suis in libris miras et varias μελέ- τας πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν tra- dunt, et luculentis coloribus depingunt. Quid am- plius?

*Cæterum quid, quantumque inter Dei mandata sacris ejus voluminibus comprehensa, et has humanæ mentis inventiunculas intersit, vere et præclare docet hic idem Gregorius in aureola de iis, qui Hierosolyma ibant, epistola.*

Non pugnabo. Sit epistola illa Nysseni. Nego quidquam ab illo in ea scribi, quod trahitis a se alibi, et a priscis Patribus usu receptis μελέταις πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν, vel in minimo adversetur, ut antea ostensum contra Molineum, et fusiis in opere De peregrinationi- bus: neque exercitationes illæ veterum Patrum suere *humanæ inventiunculæ*; sed impulsu sancti Spiritus institutæ ac susceptæ, et ex sacræ Scri- pturæ fontibus deductæ. An, quam hic et alibi præ- dicat Nyssenus sanctorum locorum additionem et lustrationem in epistola *De euntibus Hierosoly- nam*, pro *humanæ mentis inventiuncula* habet; exque eodem ore calidum et frigidum efflat; eodem- que calamo pro se et in se scribit? Absit hæc anti- logia et enantilogia a sanctissimo et doctissimo præsule Gregorio! Valde autem mirabile mihi acci- dit, si peregrinatio Hierosolymitana, et id genus aliæ ad pietatem exercitationes, erant *humanæ mentis inventiunculæ*, quomodo id non fuerit anim- adversum ab illuminatissimis viris, pastoribus et doctoribus Ecclesiæ præcipuis, qui et ipsi hu- jusmodi, scilicet *humanæ mentis inventiunculæ*, im- pense vacabant, et, ut ab aliis studiose vacaretur, toto studio efficere tentabant. Num Nyssenus statim a reversione sua ad suam ecclesiam, nec- dum scivit id, quod Hierosolymis fecerat, esse *humanæ mentis inventiunculam*, intellecturus hoc post aliquot annos, quando nimirum scribebat epistolam *De euntibus Hierosolyman*; quam ait scholiastes diu post hanc fuisse exaratam? Quanta jactura non modo imperitæ multitudinis, sed et sanctimonia et eruditione præstantissimorum ho- minum tam sero orbi illuxit Evangelium Islebicum et Lemannicum, quod longe aliam ἑορτήν κατὰ Θεὸν facit cultoribus suis, quam Nysseno

Hierosolymis ex inspectione τῶν γυνωρισμάτων, καὶ σημεῖων, καὶ συμβόλων, καὶ ὑπομνημάτων τοῦ ζω- ποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ obtigerit.

Porro cum Nyssenus dicat, sibi δηλωθῆναι τὴν κατὰ Θεὸν ἑορτήν, *festum diem sibi illuxisse ἐξ ἄμφο- τέρων*, hoc est, ex inspectione locorum sacrorum, et ex aspectu hominum, qui suo in corpore Chri- stum crucifixum, et omnia salutis nostræ monu- menta spiritualiter circumferebant et repræsentabant, manifeste indicat se iis in locis ita versatum, ut laudes gratesque Deo debitas persolveret, pie ac reverenter singula lustraret, et cœlestibus flammis incenderetur, et ad superna raperetur: ac proinde non instar curiosi antiquarii, sed ritu pii Deum- que amantis hominis in iis locis sese gessisse. Nam diebus potissimum festis Deo laudes gratesque de- bitas dicere moris habemus.

Subjungit scholiastes: *Vocat Nyssenus loca illa sancta σωτήρια σύμβολα, salutaria, seu salutifera signa*, hoc est, τοῦ Σωτήρος, *Salvatoris*, non autem σωτηρίας ποιητικά, *salutem efficientia*: apage! inquit scholiastes. At velis, nolis, σωτήρια sunt illa loca, hoc est, *salutifera*, tum quia aspectu sui corda ad pœnitentiam et salutare lacrymas non raro com- movent, si quis adhuc in peccatorum cœno hæreat; ut patet de Maria Ægyptiaca; tum quia justos quo- que et jam gratiam Dei adeptos ad præterita vitia male transactæ, et ad omnium sive a se, sive ab aliis improbe commissorum sive committendorum acriorem et incensiolem detestationem excitant. An igitur id quod homines ad peccatorum fugam et execrationem, et ad singulare pictatis studium, Dei- que amore ferventem, exsuscitat, non est σωτή- ριον, hoc est, τῆς σωτηρίας ποιητικόν? An id quod calorem affert, quodque inflammat, non est τῆς θερμότητος ποιητικόν, *caloris productivum*? Sive effective, sive objective, ut cum quis metu terrifi- ci objecti calescere incipit, ut fieri solet in angu- stis. Qualis contumacia hic tergiversari, ubi nullus tergiversandi locus? Quis enim cum ratione abnuat σωτήριον esse *salutiferum* seu *salutare*? Σωτήριον φάρμακον quid tandem est? Nonne salutife- rum?

*Non hoc diceret Gregorius, inquit scholiastes, qui ne adjurari quidem salutem nostram, nedum parari istiusmodi exercitationibus solide probat in ea, cujus toties meminimus, epistola.* At in hac epi- stola Nyssenum, si est Nysseni, hoc non affirmare simpliciter et absolute, sed ad personas, quibus ni- miam peregrinandi cupiditatem eximere volebat, totam orationem conformasse, supra adversus Molineum, et in opere De peregrinationibus fusa probatum est. Sufficit mihi quod in hac epi- stola monumenta illa Christi nominat σωτήρια σύμ- βολα, *salutifera signa*. Cur locum clarum hujus epistolæ obscurabo per obscurum epistolæ alterius? Cur non illi potius per hanc accendam facem? Quanquam, ut sæpe dictum, non negat in illa prio- re epistola Nyssenus, si est Nyssenus, symbola et monumenta illa esse σωτήρια, sed orationem ad eos, quorum gratia epistolam illam exaraverat, ac- commodat. Nam quod scholiastes insuper sequen- tia subdit: *qui (Nyssenus) etiam alibi docet τὴν τοπικὴν μετὰστασιν, et visitationes quorumcumque locorum, ne ad morum quidem emendationem ullam facere momentum*: sciendum nusquam hoc doceri a Nysseno; ne in epistola quidem illa quam isti semper in ore gerunt. Per se quidem loci mutatio ad vitæ emendationem non requiritur; nam ubi- que locorum potest quis, si velit, ad meliorem fru- gem se recipere, gratiæ divinæ interventu et adju- mento: per accidens tamen plurimum mutatio lo- ci ad morum emendationem conducit, ut patet quotidiana experientia, et innumeris veterum exem- plis: nec tam imperitus fuit Nyssenus, ut hoc in- ficiaretur.

Falsissimum præterea est, visitationes sacrorum

locorum nullum facere momentum ad vitam rectius instituendam. Quot enim innumeris flagitiis et sceleribus obstricti, inspectione locorum sanctorum vela retrorsum dederunt, et vitam in melius commutarunt? quot antea laudabiliter et divinis legibus convenienter vicitantes, aditis et lustratis redemptionis nostræ monumentis ac symbolis, ita incensi sunt, ut vel mundo penitus valedicerent, vel multo ardentius, quam antea, pietati operam darent? A vero illidem alienissimum est, eundem fuisse sensum Hieronymi, eundem Augustini, eundem totius veteris Ecclesiæ, videlicet, visitationes locorum sanctorum ad morum emendationem nullum momentum conferre. Falsitatem hanc perspicue redarguit opus De peregrinationibus, præcipue liber primus; et epistola quam S. Hieronymus nomine Paulæ et Eustochii ad Marcellam scripsit.

Vide autem quid non molliatur Calvinianus spiritus. Ne monumenta Christi cogatur lateri salutaria, seu salutifera, sic explicat σύμβολα σωτήρια, id est, τοῦ Σωτήρος, monumenta Salvatoris, et illud Basili Seleuciensis: ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἡ σωτήριος γέννησις, hoc est, τοῦ Σωτήρος. Enne ipsam quidem nativitatem Christi appellari patitur salutiferam? Quæ hæc nova doctrina? Si nativitas Christi non fuit σωτήριος, hoc est, salutifera, ergo nec passio Christi, nec resurrectio fuit σωτήριος, salutifera; sed tantum τοῦ Σωτήρος, Salvatoris. Quis autem Christiano animo præditus hoc ferat? Quis non ut profanum, et impium, toto pectore respuat? Quis non, ut communi Christianorum sensui et conceptioni contrarium, aversetur et detestetur? At cum hæretici soli et unicæ fidei salutem ascribant, et per consequens, eam solam σωτήριον, hoc est salutiferam existiment, coguntur hoc vocabulum, sicubi in Patrum lucubrationibus, aliis rebus tributum invenitur, alio detorquere. Jure an injuria, apte an inepte, parum morantur.

Quam vero subtilis observatio novi significatus, quem reperit scholiastes in verbo σωτήρια: non enim solum salutis nostræ summam significat, verum etiam singula Christi præcepta, quibus ad bene vivendum instituntur, qui tendunt ad salutem. Hoc sensu commode accipi potest non infrequens apud Patres dictum: *Multas salutis vias ab Jesu Christo esse patefactas*. Quam recondita et ex intimis abditissimæ theologiæ thesauris deprompta notio? Quis hactenus scivit, omnia media tam ad salutem hujus vitæ, quæ in gratia Dei et justificatione consistit, quam ad salutem vitæ æternæ, quæ posita est in celestis gloria, appellari σωτήρια? Quis scivit med. a fine non raro appellationem sortiiri, etiam in profanis, ut *sana medicina, sanus cibus, sanus aer*, a sano, quod est in animali?

Singula, inquit, præcepta Christi nominantur σωτήρια, hoc est, salutis. Esto, at non sola: sed et consilia, et quidquid præceptis Christi consentaneum est, ut religiosæ vitæ status, omnia hæc salutis nomen ferunt, quia ad salutem ducunt. Nec sunt unius modi et generis, sed plane multiplicis, ut proinde recte dixerit Basili Seleuciensis sermone de Noe: Πόσας τὸ Θεῶν προφάσεις ἐπινοεῖ σωτηρίας, εἰ ποὺ τὸν σώζεσθαι βουλόμενον εὐρη. Quot salutis occasiones excogitat Deus, si quem forte, qui salvari velit, reperiat. Ubi voce σωτηρίας intelligitur penitentia: inquit Scholiastes, quæ, et si causa vera non est salutis, et ipsa tamen et bona opera necessario cum salute coherent. An non odoraris hic fetorem Calvinisticum? An non animadvertis penitentiam nomine salutis privari, quod hæresis solum fidem salutis causam existimet? Si singula præcepta σωτηρίας nomine afficiuntur, cur non et præceptum de penitentia, seu ipsa penitentia? An non et ipsa ad salutem, et quidem certissimam et certissimo ducit? Cur venit Christus peccatores vocare ad penitentiam, si penitentia non est salutis causa? Cur Christus gravissima illa

de necessitate penitentiae verba protulit: *Nisi penitentiam habueritis, omnes similiter peribitis*? An non est salutis causa, sine qua nulla salus, sed præsentissimus et inevitabilis interitus? Cur sanctus Petrus Judæis penitentiam quasi primam ad salutem januam propositum? *Penitentini igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra*. En per penitentiam et conversionem expunguntur peccata. An delitio et obliteratio peccatorum dici non potest σωτηρία, salutis, hoc est, salutis effectrix?

S. Chrysostomi est hæc sententia: Πολλὰς ἡμεῖς ὁ Θεὸς τοῦ σώζεσθαι διδωσιν ὁδοὺς· μόνον μὴ ἀμελῶμεν. *Multas salutis rationes suppeditat nobis Deus. Tantum ne negligamus.* — *Sine causa quidam hoc et similibus dicitis, quæ multa sunt apud illum Patrem, offenduntur, inquit scholiastes. Et quare offenduntur? quia unicam viam, rationem et causam salutis arbitrantur fidem. Hinc frontem contrahunt, quando in Chrysostomo et aliis legunt, multas esse salutis vias et rationes, cum illorum judicio non sint plures, sed unica, nempe fides. Scholiastes emplastrum adhibet: nam si qua his inest durities (durum accidit istorum auribus, quidquid non crepat solam fidem), ex aliis ejusdem τρισμαχαριστου ductoris locis est emollienda. Nil opus ulla Calviniana emolliatione, aut molliitudine. Sed ecce molliissimum locum quo scholiastes alios duriores emollit: Ὅχι ἀπὸ καθορθωμάτων, οὐδὲ πόνων, οὐδὲ ἀμειψῆς, ἀλλ' ἀπὸ χάριτος μόνης γένος ἐδικαίωσε τὸ ἡμέτερον ὁ Θεός. *Non ex bonis operibus, neque ob labores, neque ex compensatione, verum ex gratia sola humanum genus justificavit Deus.* Sed animadvertere debebat scholiastes, Chrysostomum ex Apostolo loqui de summa salutis generatim, quæ nobis parata per Christum, pro nobis incarnatum, crucifixum, mortuum, etc., et de reconciliatione cum Deo, ita ut Deus vellet, quantum in se est, gratiam et salutem nobis conferre. Hoc enim beneficium sine ullis operibus vel meritis nostris per sola Dei gratiam nobis collatum est; quod merito nominatur justificatio, quia justificationis nostræ gratia institutum fuerat.*

Possunt etiam hic et similes loci sive S. Chrysostomi, sive aliorum Patrum intelligi de prima justificatione, quæ nobis non contingit ex operibus nostris, tanquam ex meritis, sed ex sola gratia Dei, tametsi non sine actibus fidei, spei, charitatis, penitentia, etc., ut dispositionibus ad divinam gratiam in animo recipiendam.

Ait scholiastes, Gregorii judicio, sufficere si quis Bethlehem, Golgotham, montem Olivarum et locum Resurrectionis contempletur in hominibus probis et sanctis, prout ipse fecit Hierosolymis, ut testatur initio hujus epistolæ. At licet sufficiat, neque enim ideo sanctus, Deoque charus non eris, si loca Redemptionis nostræ non lustres, atamen hoc non dicit Gregorius, ut patet ex ejus verbis supra recitatis; sed tantum hoc: loca sancta Nativitatis, Crucifixionis, Ascensionis in cœlum, et Resurrectionis spirituali modo etiam in sanctis ad contemplationem nobis exhiberi: quod verum est. Nam quod Nyssen horum duntaxat quatuor locorum meminit, quid refert? Alii, nominatim S. Hieronymus in Epitaphio S. Paulæ, plurimum meminerunt. Iude suppleantur, quæ hic desunt. Nyssen satis fuit primaria a peregrinis adiri et lustrari solita, expressisse.

Iterum ingerit scholiastes, Gregorium velle, pietate insignes viros, non minus esse visendos, quam illa, quæ vocant loca sancta. Nec vult, nec dicit hoc Nyssen, ut fatebitur quisque oculis sinceris Nyssen verba legerit.

Illud mihi placet, quod fatetur scholiastes, ὁφθαλμῶν πολιτείαν apud Gregorium sexcentis locis esse austriorem et sanctiorem vitam, uno verbo, asceticam seu monasticam: Latinis scriptoribus, sublimius propositum: contra inscitiam Molini, qui ὁφθαλμῶν

πολιτείας, intelligit vitam communem Christianorum, divinis legibus consentaneæ actam.

Nimis rigidus censor est scholiastes, cum Patribus diem dicit, quod aliquando funera charorum invidia, seu τῷ φθόνῳ ascribant. Nimis largus et benignus est præco, cum B-zam, virum maximum, et lucubrationes ejus in Novi Testamenti libros, nunquam satis laudatas appellat.

Illæ verba Nysæni: Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδον μὲν καὶ αἰσθητῶς τοὺς ἁγίους τόπους, εἶδον δὲ καὶ ἐν ὑμῖν τῶν τοιοῦτων τόπων ἐναργεῖ τὰ σημεῖα, τοσαύτης ἐπιληρούθην χαρᾶς, ὥστε ὑπὲρ λόγων εἶναι τοῦ ἀγαθοῦ τὴν διήγησιν, iterum manifeste vanitatis redarguunt Molineum, quando ex epistola *De euntibus Hierosolytam* Nysseno ascripta, contendit, Nyssenium nihil emolumentum ex locis sanctis aditis ac lustratis accepisse, cum ipse hic contrarium evidenter de se testetur; ut proinde obscuriora illa epistolæ prædictæ (si est Nysseni) verba, ex subjecta materia per hæc clariora interpretari debeamus.

Ubi nolim scholiastem et interpretem sic reddidisse illa εἶδον δὲ καὶ ἐν ὑμῖν, etc., intueret vero hoc amplius in vobis, etc. Quid sibi vult istud, amplius, quod in Græco textu non comparat, nisi u elius et potius esse viros probos et sanctos, quam loca Hierosolymitana visere: quod scholia non semel diserte profitentur?

Sonore declamat scholiastes in vitia Hierosolymitanæ urbis ex epistola *De euntibus Hierosolytam*. Μὴ λογίζεσθε, οὐτὶς ἰψῖσις Nysseni verbis utar, ὅτι ἀληθὲς ὁ τοῦ Κυρίου λόγος ὁ εἰπὼν, ὅλον τὸν κόσμον ἐν τῷ πονηρῷ κείσθαι, ὡς μηδὲν τῆς οἰκουμένης μέρος: ἐλεῦθερον εἶναι τῆ: μοίρας τοῦ χειρόνος. Εἰ γὰρ ὁ τὸ ἅγιον τῆς δυνάως ζωῆς ἴχθως ὑποδεξάμενος τόπος τῆς πονηρᾶς ἀκάνθης οὐ καθαρεύει, τί χρῆ περὶ τῶν λοιπῶν ἐννοεῖν τόπων ὅς ἡ τοῦ ἀγαθοῦ μετουσία κατεστάρη διὰ ψιλῆς ἀκοῆς καὶ κηρύγματος; Non reputans verum esse quod Dominus dixit (per Apostolum), universum mundum in maligno positum esse, ita ut nulla pars orbis terrarum deterioris illius portionis sit exars. Nam si locus ipse, qui sanctum vestigium veræ vitæ suscepit, purus a malis sentibus non est, quid de cæteris opinari debemus, qui sola auditione et prædicatione boni illius communione sunt aspersi?

Admodum se torquet scholiastes in eo explicando, quod Nyssenius ait, ad alia loca extra Palæstinam disseminatum esse bonum celeste διὰ ψιλῆς ἀκοῆς καὶ κηρύγματος, sola auditione et prædicatione: Hierosolytam autem et circumjacentia loca, etiam ex ipsa Salvatoris apostolorumque præsentia ac voce, impressisque ac relictis vestigiis, divinæ doctrinæ thesaurum accepisse. Videtur Gregorius hisce verbis, inquit scholiastes, aliquem alium multo certiorum, et nobiliorem modum percipiendæ doctrinæ Christianæ agnoscere, quam per auditum et prædicationem: quin, si maligne verba urgere velis, manifestissimæ calumniæ sit locus: quasi non faceret magni Gregorius evangelicæ doctrinæ prædicationem et auditum: nam solent Græci, cum aliquid aspernantur et eleant, hoc fere modo loqui, etc.

Respondeo, modum aliquem percipiendæ doctrinæ evangelicæ, per accidens, ratione nostræ, esse certiorum, nobiliorem et locupletiorum, quam sit ille per nudam et solam auditionem et prædicationem: omni absurditate vacat, neque ulla injuria prædicationem verbi divini afficit. Quis enim abnuat, respectu nostri, certiorum et nobiliorem esse perceptionem verbi ex auditione et prædicatione conjunctam cum oculari inspectione monumentorum, quæ Christus usu, factu, facto, passione et miraculis illustravit, quam si ab hac inspectione sejungatur? Verissimum est enim illud poetæ: *Segnus irritant animos demissa per aures, quam quæ sunt oculis subjecta fidelibus*. Sicut enim apostolis cum Christo versantibus et degentibus, et non modo prædicationem ejus audientibus, sed et

miracula videntibus certior, et nobilior per accidens, quoad ipsos, suppetebat fidei percipiendæ ratio, quam nobis, qui Christum nec vidimus, nec audivimus, nec miracula ejus coram intuitu sumus; sed sola auditione et prædicatione verbi in Christianam disciplinam nomina dedimus: ita et illis, qui simul et auditu prædicationis doctrinæ cælestis, et inspectione monumentorum Christi nati, passi, a mortuis excitati, in cælum assumpti impelluntur et inducuntur ad fidem, certior per accidens, respectu ipsorum, suppetit doctrinæ cælestis percipiendæ ratio, quam aliis, qui sola auditione contenti esse debent. Neque hoc quidquam derogat certitudini et præstantiæ percipiendæ evangelicam doctrinam et fidem ex auditu, sed potius præstantiam ejus auget et amplificat, superaddendo aliud quiddam, in quo respectu nostri, ad fidem amplectendam plurimum momenti positum est.

Quoniam posteris, qui, ut apostoli, et alii, Christum præsentem in terris non conspexerunt, hæc ipsa salutis nostræ symbola aliter non innotescunt, quam traditione majorum et auditione. *Unde enim nobis notus Calvaria locus? inquit Damascenus. Unde sepulcrum vitæ? Nonne quæ parentes filios ea non scriptis, sed voce singulis ætatibus docuerunt? Nam quod in Calvaria loco crucifixus sit Dominus, et in monumento sepultus, quod in Petra Joseph exciderat, scriptum est: quod autem hæc, quæ nunc colimus, illa sint, sermone non scripto, sed per manus tradito accepimus.*

Nec verum est quod scholiastes ait, si quis Nysseni verba urgere velit, manifestissimæ calumnie locus fore: quasi non magni faceret evangelicæ doctrinæ prædicationem et auditum: nam vox ψιλῆ non significat semper aspersionem et elevationem rei cum contemptu: sed rei propositionem cum exclusionem aliorum; ut si qui dicat: *Iste vel iste est ψιλῆς ἀνθρώπος*, nil contemptum de illo euntiat, sed tantum indicat eum præstantiore quapiam natura non esse præditum. Quo sensu negare solemus, *Christum fuisse ψιλὸν ἀνθρώπον*. Sic qui dicit se, ψιλὸν ἄρτον, solum et nudum panem comedisse, nil abjecte de pane sentit, sed alia duntaxat edulia excludit: nam et de præstantissimo pane, si solus manducetur, sine ullo alio edulio recte vocabulum ψιλῆς affirmamus.

Ait scholiastes: *Geographus Arabs portas Hierosolymarum, sive Ἀλῖæ, quo nomine etiam ipse utitur, enumerans, longe aliter quam postea factum a Benjamin in Itinerario, unam commemorat, quam vocat πύλην τῆς Μήτρας, vel τοῦ Ἑλέους. Utramque enim vox Hebraicæ etiam apud Arabes significat: hanc autem portam ait auctor perpetuo clausam manere, neque aperiri unquam, nisi die solemnitate Olivæ. Videtur his verbis significare, moris fuisse, ut die quadam adiretur solemnè pompa templum in Oliveti montis vertice ædificatum a Christianis, qui essent Hierosolymitis θαλλοῦς ολιῶν gestantibus, ad similitudinem Judaicæ βετιοφορίας.*

Erras. Hoc significare vult auctor ille: die Palmarum (hunc enim intelligit per diem solemnitatis Olivæ) Christianos ex monte Oliveti, ramos palmarum gestantes, instituere processionem in urbem, ad imitationem Christi et discipulorum ejus, idque per portam, hac die solummodo aperiri solitam, aliqui perpetim clausam, quæ Aureæ nomen habet: de qua sic scribit Breidenbachius in Hodeporico suo, seu potius in Iconismo urbis Hierosolymitanæ, quem Itinerario suo adiecit: *Porta Aurea, per quam Christus sedens in asino intravit in die Palmarum: quæ etiam Heraclio imperatori venienti, cum pompa imperiati oclusa primum miraculose, postea humilianti se aperta fuit. Et hodie clausa manet miraculose Sarracenis: ita, quod nequaquam possunt eam reparare quolibet ingenio: quin id tentantes, subito moriantur. Unde nullum habent ejus*



usum ingrediendo. vel egrediendo. Hæc ille. Similia Adrichomius in Theatro suo.

Porro consuevisse, etiam Sarracenis in sancta urbe dominantibus, solemnem processionem in urbem a Patribus ordinis Minorum S. Francisci institui, docet Hodæporicum Baumgartnerianum, lib. II, c. 7 : *Descendentes versus mare Mortuum Bethpaze lustravimus : in quo loco guardianus de monte Sion* (sic enim nominatur qui religioso illi cœtui præest) *solet omni anno die Palmarum cum fratribus suis asellos ascendere, ac Hierosolymam intrare ob memoriam facti ibi a Christo patrati.* Quanquam quod de asellis dicitur, ambigo, num sit ab auctore, an ab interprete Prædicante: forsân enim solus guardianus asino vehitur, cæteris eum comitantibus et subsequantibus, cum hymnis et canticis, ad ritum primæ illius ex monte Olivarum processionis. Porro per quam portam sub Sarracenis supplicantes festo Palmarum ingressi fuerint, non explicat Hodæporicum Baumgartnerianum. At sacrum hoc agmen per hanc portam in urbem fuisse introductum, quando geographus Arabs vivebat, et scribebat, mirandum non est, quandoquidem vixisse et scripsisse videtur Christianis cruce signatis rerum in Palæstina potentibus.

Nunc docere nos aggreditur scholiastes, quo pacto in lectione sanctorum Patrum versari debeamus. *Judicio, inquit, opus est ad veram eorum mentem percipiendam.* Itaque semper in memoria habendum, *aliter Patres loqui cum διδασκτικῶς et serio aliquid tractant : aliter, cum obiter, et ut ipsi dicere solent, οὐκονομικῶς.* Agnosco distinctionem etiam Calviniano genio adversus Bellarminum usurpatam; scilicet, Patres non omnia serio, et docendi causa, sed multa dicit solummodo gratia scripserunt, et in his numerabimus quidquid Calviniano stomacho minus acceptum gratumque acciderit.

Audiamus exemplum hujuscemodi *œconomice scriptiois* seu locutionis, seu assertionis. Possem inquit scholiastes, multa ejus exempla, et quidem gravissima, afferre. Non dubito, quia certus mihi videor, te totos illos tres divi Chrysostomi adversus vituperatores vitæ monasticæ pulcherrimos divinosque libros, et comparisonem monachi et regis, et totam Theodoretî religiosam historiam, et quidquid hujus generis occurrit, pro scriptis et assertis non *dogmaticis*, sed *œconomicis* reputare, quæ non serio, sed obiter tantum, et ludi gratia, concepta et edita fuerint.

Sed scholiastes supersedit procul exempla arcescere, quandoquidem longe illustrissimum præmanibus est in hac ipsa Nysseni epistola: *Nam Gregorius ad mulieres scribens, quæ Hierosolymis erant, ubi vestigia visebantur humanæ Christi conversationis in terris, sic apud illas loquitur, quasi ad credendum doctrinæ Christianæ, atque adeo etiam ad bene vivendum ingens aliqua esset eorum prærogativa, qui oculis corporis loca illa vidissent. Itaque auditio nuda, hic opponitur ei auditui, qui cum inspectione eorum locorum fuerit conjunctus.* Ita est. Huc vult, hoc sentit Nyssenus. Quid tu? *Non simpliciter hæc ita dicuntur a Gregorio, neque διδασκτικῶς, verum οὐκονομικῶς, dum proposito suo servit. Propositum autem illi erat hanc epistolam scribenti, acriter Hierosolymitanos castigare propter ea vitia, quæ inter illos deprehenderat, et eam quam paulo ante malam spinam vocabat: quæ reprehensio, ut æquis auribus ab illis acciperetur, ita benigne cum illis hoc loco agit, ut aliquam eis super omnes Christianos prærogativam concedat.*

En Calvinianum genium, ut eludat quod suo palato ingratisimum accidit, comminiscitur hoc non serio, sed οὐκονομικῶς duntaxat a Gregorio scriptum et pronuntiatum, ut æquioribus animis acciperetur reprehensio paulo post instituenda:

probatque hoc ex epistola *De euntibus Hierosolymam*, ubi simpliciter negare videtur, ullam esse locorum Hierosolymitanorum præ cæteris prærogativam, vel vim excitandæ pietatis inditam. Et hoc ait scholiastes, *διδασκτικῶς a Nysseno traditam.* Verum si quis contendat, omnia, quæ in illa epistola a Nysseno (si Nyssenus est) disputantur, non διδασκτικῶς, sed οὐκονομικῶς, hoc est, accommodate ad non monasticæ vitæ professores, quos a peregrinatione Hierosolymitana debortabatur, scripta et dicta esse, quo se vertet scholiastes? Quo argumento evincet hæc potius in hac epistola esse *œconomica*, id est, obiter et ex occasione personarum scripta, quam illa in epistola de euntibus Hierosolymam, præsertim cum constet, tempore Nysseni, peregrinationem Hierosolymitanam a nemine orthodoxorum fuisse improbatam, a quibus Nyssenum dissentire voluisse, quis sanus sibi persuadeat? Itaque quidquid illa in epistola scripsit, *œconomice*, hoc est, accommodate ad solitariæ et monasticæ vitæ sectatores et sectatrices, cum quorum instituto tam longinquam peregrinationem minus belle concinere haud abs re existimabat, præsertim cum peregrinationem illam urgerent, tanquam necessariam ad Christianam perfectionem. Sed quia Calvinianus spiritus prorsus nihil virtutis et efficacitatis ad excitandam fidem et pietatem in mentibus intuentium agnoscit, et ipsam peregrinationem Hierosolymitanam in postremis ducit, nisi forsân poliitice institutam, gratia pervestigandi et lustrandi antiquitates, situmque terrarum: hinc quod hic clare a Nysseno assertitur, fumo impietatis suæ involvere, et conspectum clarissimæ veritatis nobis eripere properat.

Simile quid audet in D. Hieronymo: quem ait, *locutum οὐκονομικῶς, et obiter, non serio, quando peregrinationem Hierosolymitanam, et loca sancta laudat et commendat: διδασκτικῶς autem, quando hanc peregrinationem et sanctorum locorum visitationem dissuadere et reprehendere videtur.* Quo commento vix ullum vanius audivi. Vide lib. I De peregrinat., præcipue cap. 41. S. Hieronymus epist. ad Desiderium: *Certe si consortia nostra displicuerint, adorasse ubi steterunt pedes Domini, PARS FIDEI EST, et quasi recentia nativitatis, et crucis, ac passionis videri vestigia.*

Vides, inquit scholiastes, partem fidei appellari inspectionem locorum sanctorum, cum æqualis illi Gregorius noster eos non ferat, εἰς ἐν μέρει εὐσεβείας νενομίσται τὸ τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις τόποις ἰδεῖν, *diversitatis ratio est: quod Gregorius διδασκτικῶς; Hieronymus οὐκονομικῶς illa scripserunt.* Fabulæ Calvinisticæ. Scilicet D. Hieronymus non serio, et ex animo, sed dicit duntaxat causa, tot viros et feminas ad peregrinationem Hierosolymitanam et ad sanctorum locorum in visionem invitavit, et omnibus eloquentiæ suæ argumentis incitavit. Scilicet dicit tantummodo gratia ipse hanc peregrinationem non solum obiit, sed et stabilem sedem in Palæstina fixit, ut sanctorum locorum aspectu perpetim frueretur. Scilicet, Paulam, sanctissimam feminam, singula loca religiosissime circumambulans, venerantem, adorantem, S. Hieronymus dicit tantummodo gratia, nec serio et animitus, elegantissima lucubratione, qua vitam S. Paulæ comprehendit, prosecutus est. Omnia hæc obiter tantum vir ille sanctus fecit; non ut posteris exemplum daret, non ut nos similia facere doceret.

Nec concoquere potest scholiastes quod D. Hieronymus affirmat, partem pietatis esse, adorasse ubi steterunt pedes Domini: opponit epistolam ad Paulinum, de Institutione monachi, ubi, ut loquitur scholiastes, *illud suum, Pars fidei est, clare evertit his verbis: Quorsum, iniquis, hæc tam longo repetita principio? Videlicet, nec quidquam fidei tue deesse putes, quia Hierosolyma non visisti: nec nos*

*idcirco meliores existimes, quod hujus loci habitaculo fruimur.*

Sed meminisse oportebat scholiasten ea quæ in Epistola ad Paulinum monachum scribit S. Hieronymus multo magis dici debere scripta οἰκονομῶς, hoc est, accommodate ad personam, et ex instituto personæ, ad quam scribebat, scripta esse, quam alia, ubi ex professo de utilitatibus Hierosolymitanæ peregrinationis disserit. Magis enim convenire arbitrabatur D. Hieronymus, ut Paulinus sua in solitaria vita lateret, quam peregrinantium catervis admisceretur, forsân ad hoc inductus adjunctis quibusdam seu circumstantiis, ipsi Paulino propriis. Nec immerito dixit, *Nec quidquam fidei tuæ deesse putes, etiamsi Hierosolymam non videris*: quia fides potest esse integra et perfecta, Hierosolymis non visis; ut patet exemplis tot myriadum sanctissimorum hominum, qui fide ardentissima fuere præditi, nec tamen monumenta Christi nati et passi inspexerunt: et illi ipsi, qui peregrinantur Hierosolymam, libere cum auctore epistolæ de euntibus Hierosolymam profiteri possunt, se, etiam ante quam Bethlehem viderent, credidisse, Christum ex Virgine natum, in Golgotha crucifixum, resurrexisse, et in cælum ascendisse. Interim tamen rectissime, et huic ipsi asserto convenientissime affirmat D. Hieronymus *partem fidei esse, adorasse ubi steterunt pedes Domini*. Pars fidei est, quia talis peregrinatio non nisi ex fide suscipitur et obitur. Pars fidei est, quia adoratio in locis sanctis, non nisi ex fide manat. Pars fidei est, quia inspectio et veneratio locorum sanctorum fidem acuit, intendit, incendit, et auget: et accidentaliter mirifice perficit, quamvis quoad essentialia, fides etiam in eo, qui Hierosolymam non vidit, ita comparata esse queat, ut nihil ei desit, quoad ea nimirum, quæ sunt simpliciter necessaria.

Ait scholiastes, Axioma theologicum ἀνατρίτητον esse, nullam creaturam adorari posse, sine abominabili idololatria. Assentior, si adoratio sumatur stricte pro cultu divino: et per se, absolute, sine habitudine ad aliud. Nego autem, si, ut patet etiam ex usu Scripturæ, accipiatur pro cultu quodam inferiore, licet religioso, vel etiam pro cultu divino sed analogice tantum, et cum habitudine ad prototypum alicui tributo. Sic enim adoramus humanam naturam Christi, ejusque reliquias, imagines, crucem, etc.

Ostendit scholiastes, quam bene sit affectus erga dialecticam et syllogisticam disputandi de theologicis rebus rationem. Quod Nyssenus et alii minus hunc disserendi modum probasse videntur, suas causas habuerunt, sicut et posterioris ævi theologi gravissimis causis inducti sunt, ut hoc pressum et adstrictum argumentandi genus amplecterentur, invisum omnibus hæreticis, sed vel ideo maxime urgendum et in conflictibus adhibendum. At de hoc copiose actum est in Responso ad theses Hunnianas, et in primo Antimonio, et in Antistrena Polycarpica.

Sophisticæ criminatione gravat scholiastes scholasticam dicendi et scribendi formam. Scilicet sophistica est, quidquid istos ita irretit, ut vel nunquam, vel non sine magno nisu se inde extricare queant.

Fidelibus et similiter credentibus sufficere ad salutem, quæ verbo Dei sunt expressa, non est orthodoxorum pronuntiatum, sed heterodoxorum delirium, præsertim si omnia creditu necessaria contineri velint in Scriptura proxime, immediate et formaliter; ut sane volunt, non remote tantum, mediate et implicite.

Nyssenum ex lectione librorum Origenis contraxisse aliquos nævos, calumnia est in scriptorem longe eruditissimum, a qua pridem vindicatus est opera S. Germani patriarchæ Constantinopolitani, apud Photium volum. 233, qui nominatim Catecheticam orationem, et disputationem de Anima cum Macrina sorore, et librum De perfectione vitæ Christianæ a macula Origenica asserere studuit.

Illud plenum solatii est pro Burdone. *Hoc exemplo* (hæreticorum Catholicos χροῦντας seu Temporarios appellantium) *admoniti pii viri hodie* (Burdo subburdone, seu Burdonis pulli subjugales) *et sincero Dei zelo flagrantis, quorum unicum est hoc votum, ut omni novitate sublata* (omnia antiphrasticos intelligas) *vera antiquitas restituitur* (Burdonica, non Christiana) *et fiat unus grex, unum ovile* (Burdonicum stabulum), *cum se a nonnullis appellari Novatores vident* (talem se vidit appellari Burdo a Serario; talem Drusius; hoc nimirum male habet scholiasten) *desinere mirari τὸ ἀλλόωρον inanis ac ridiculæ appellationis, et justissimam suam indignationem commiseratione mutare debent*: ut fecit Burdo, qui ex commiseratione, infinita, eaque agasone[m] potius quam litteratorem decenti, convicia et maledicta in Serarium expulit, quod ab illo Novator audivisset.

Quod ἄδων non obscure scholiastes accipit pro sepulcro, id non ægre ferendum, quia accepit hoc ab illo, quem *virum maximum* nominat. De quo Bellarminus lib. iv de Christo, cap. 10.

Qui porro fuerint illi, qui Hierosolymis communionem Nysseni refugiebant, de qua inhumanitate tam graviter conqueritur, non satis compertum est; quia non satis constat, quo anno et quo episcopo Hierosolymitano Nyssenus in Palæstinam venerit. Ejectus est ex sede sua Cyrillus, cujus Catecheses exstant, anno Christi 359, ut ex Sozomeno docet Baronius. *Abdicato Cyrillo, episcopatum cepisset Heraclius, ei autem deinceps Hilarius, nam hos eo tempore illam rexisset ecclesiam ad imperium usque Theodosii accepimus, cujus temporibus Cyrillus ad eam dignitatis sedem revertit*, nimirum anno Christi 382, Theodosii imperatoris anno quarto. Si igitur Nysseni profectio Hierosolymitana contigit statim post concilium Antiochenum, celebratum anno 388, ut arbitratu[r] Baronius, dicendum est, aliquem ex supra dictis tribus Cyrilli viventis successoribus, qui videntur fuisse Ariani, quandoquidem Cyrillus ab Arianis expulsus fuerat, tenuisse cathedram Hierosolymitanam, quem a communionem Nysseni abstinuisse, non mirum, quippe qui Arianae hæreses infensissimus hostis et oppugnator esset.

Si autem, ut aliis placet, Nyssenus Hierosolymam profectus est post synodum œcumenicam Constantinopolitanam, celebratam anno salutis 381, anno tertio imp. Theodosii, et Damasi papæ decimo quinto, tunc fieri potuit ut Cyrillo jam restituto venerit Hierosolymam Nyssenus, cum anno sequenti, hoc est 382, sedem receperit, ex decreto particularis ejusdem concilii Constantinopolitani, de quo Baronius, Annali quarto, anno Christi 382. Ipsum Cyrillum a Nysseni communionem abstinuisse, nemo, opinor, jure asseruerit, quippe qui orthodoxa Nysseni mens et sententia minime potuerit esse ignota, cum simul fuerint in œcumenica synodo Constantinopolitana. Alios igitur ex clero id fecisse oportet, pravis opinionibus infectos: quales Hierosolymis vixisse nemo mirabitur, qui cogitarit, ex omnibus nationibus eo infinitam turbam, etiam clericorum, confluisse consuevisse.



# INDEX ANALYTICUS

## RERUM ET VERBORUM NOTABILIUM

*Quæ in S. Gregorii Nysseni operibus continentur.*

Numerus Romanus tomum, Arabicus columnam indicat.

- Aaron Moysis frater, I, 507, A; quid mystice denotet, I, 539, D; sacerdotali honore decoratur, I, 522, C.
- Ablabius Christi miles, II, 115, A.
- Abnegatio animi quid, III, 298, C.
- Abolitio et solutio quid, et quomodo differant, II, 54, D.
- Abortus quid significet in Scriptura, I, 595, A. B.
- Abrahæ migratio allegorice interpretatur, II, 959, 942.
- Ejus fides et sacrificium, III, 566, 567 et seqq.
- Absalonis a facie fugere quid, I, 546, C.
- Abyssus in Scriptura quid, I, 85, A. Dæmonum habitaculum, I, 475, A.
- Achillii errores, II, 1294, C. D.
- Acies instructæ quæ mystice, I, 1099, A. B.
- Actiones brutorum ubique constant, hominum non item, II, 211, D.
- Aculei, vitiorum impetus, I, 747, C.
- Adamus, Eva et illorum filii Trinitatem figurabant, et quomodo, I, 1530, C, D.
- Adolescentulæ diligentes Sponsi pulchritudinem quæ, I, 785, D.
- Adoratio quid sit, II, 1531, B. C.
- Adulterium quale peccatum, II, 227, B.
- Adversus quid et unde dicatur, I, 1150, C.
- Adventus Domini ex Scripturis, III, 199 et seqq.
- Ædificare seipsum quid, I, 1518, C, D.
- Ædificia lucida et ædificia tenebrosa quæ, I, 707, A.
1. Ædificiorum delicatæ et opera supervacanea, I, 651, 655.
- Ægyptii plagæ I, 307, D; quid mystice significant, I, 550 et seqq.; Ægyptiorum exercitus undis maris Rubri absorptus, II, 511, A, B.
- Equalitas apud inferos magna, III, 1003, C.
- Aer quid et qualis, I, 86 et seqq.; aer ater et tenebrosus Ægyptiis quid mystice, I, 550, A, B, C.
- Ætates variæ hominis, III, 671, C, D.
- Æternum est quod non ad tempus dicitur, II, 479, B.
- Aetius quis et qualis fuerit, II, 259, C; ejus vita, 262 et seqq.
- Ævum quid sit et quid significet, I, 751, D.
- Affectiones nec a principio, nec natura innatæ sunt homini, sed ex consilio sibi veniunt, III, 370 et seqq.; quæ a frigore efficiuntur, sunt durabiliores, III, 778, B.
- Afflictio immoderata animi perfectionem impedit, III, 406, 407.
- Αγύλλαι quid, II, 962, C, D.
- Agar in deserto baptismum mystice figurabat, III, 587, C, D.
- Αγρονομία quid, et utrum de Filio sicut de Patre dicatur, II, 605 et seqq.; 918 et seqq.
- Ager quis, et quæ virtus et potestas agri, et an inter se differant, I, 854, D, 855.
- Agui sanguine postes uncti quid significant, I, 534, C; agni comedendi forma quid denotet, I, 353, B, C.
- Agricola noster quis, et cujus agricultura sumus, I, 703, D.
- Agricultura nihil aliud quam vitæ apparatus et subsidium, III, 14, B; agriculturæ effectus, I, 662, A, B.
- Ala in Deo quid, I, 1102, A.
- Alexander philosophus et martyr, summæ paupertatis cultor, III, 955, D.
- Alimentum animæ quod, II, 190, C.
- Alleluia, inscriptio psalmi, quam notionem habeat, I, 511, D.
- Altare et thuribulum tabernaculi quid, I, 185, D.
- Amalthææ fabula, I, 974, D.
- Amentiarum signa, I, 646, D.
- Amicus verus et vera amicitia, I, 1045, B. C.
- Amor quid sit definitur, I, 754, B. Amandum quid, et quod tempus amandi, I, 754 et seqq. Amoris telum quid, et quis illud jaculetur, I, 851, A. Amoris aculeus, fides, *ibid.*
- Amphilochium hortatur ut ad se mittat operarios ad sacellum conficiendum, III, 1094 et seqq.
- Ananiæ sacrilegium quid, III, 575, B.
- Angeli nomen ad utramque partem a Scriptura positum, quid, I, 342, A; angelorum custodia, I, 934, D.
- Anima quid, III, 50, C; animæ definitio Eunomiana, II, 203, D; Mosaica et Platonica, II, 206, A; de ejus origine sententiæ variæ et errores, I, 1531, D et seqq.; anima quid, secundum varias philosophorum opiniones, II, 187; non est materia nec corpus, II, 190; non sanguis, II, 191, A. B.; non aer, C; quomodo corpori uniatum ignoramus, II, 45, A; an anima, an corpus doceat, II, 194; animæ separatio a corpore, mors, *ibid.* C, D; animæ concentus ex similia, *ibid.* D. Anima cum corpore ut lyricen cum lyra, II, 195; non tamen est harmonia, *ibid.*; nec temperamentum, 198; immobilis movet, 202, C; non est numerus, 205, C; loco circumscribi non potest, 218, D. Anima proprie et tantum ea et dicitur, quæ ratione utitur; cæteris appellatio estant cum hac communis, I, 175, C, D., 178, A, B. Anima humana quomodo Trinitatis imaginem exprimat, I, 1535, C, D; quomodo Dei regimen, 1545, A. B.; animæ humanæ tegmen, sublime Evangelium, I, 878, B; medicina ejus et curatio quæ, II, 35, D; anima quæ Deo conjungitur, non potest satiari ejus fruitione, I, 777, D.; motibus cogitationis et intelligentiæ libere extenditur in universa natura; II, 42, C. Nemo ejus operationem novit, II, 947, D; oportet illam in perpetuum manere, III, 18 et seqq. Animæ appetitus et impetus per bona Scripturarum semina designati, III, 62, C, D. Anima baptismo non obsegnata, a Domino non agnoscitur, III, 423, B, C; animæ bellum, 491, B; quæ sit ejus mors, 615, B.; non est peccatum, sed capax peccati, II, 546, D. Anima mente carens, jumentum est cogitandi facultate destitutum, II, 1258, B.
- Animal per certa signa voluptatem indicat, I, 1250, A. Animalia ad hominis usum creata, I, 142, 143. Animalia non bibentia, II, 191, A. B.; pulmone carentia, *ibid.* C.
- Animi quomodo orturi fuissent, si homines primi nulla se peccati labe polluisent, I, 187 et seqq. Animi ante corpora non existunt, I, 230 et seqq. Animorum discrimen, I, 146 et seqq. Animi facultas princeps qua parte contineri putanda sit, I, 155 et seqq. Animi et corporis motuum discrimen, I, 175, A, B. Animo simul et corpori idem existendi principium, I, 234 et seqq. Animus per virtutes pascitur, I, 1095, A, B. Animi nidus questionum explanatio, in quo mens fessa quiescit, I, 63, A. Animi ad perfectionem tam impedit corporis obesitas quam afflictio immoderata, II, 51, B, C. Animus a corpore, ut amicus ab amasia, victus, II, 218, C. Animi integritatem ejusque ab omni affectibus vacuitatem; corporis munditiis autem

oportet, III, 547 et seqq. Animo perfecto esse non potest qui multis rerum curis distinetur, III, 531. Animus cruciatur et cogitur in particulis corporeis, III, 511, C, D. De animorum migrationibus doctrina fabulis consentanea evertitur, I, 254, A, B, C.

Anna prophetissa, III, 1075 et seqq.

Anni quatuor tempora, II, 931, D.

Anomœi Filium et Spiritum sanctum inter res creatas numerabat, II, 298 et seqq. Anomœorum doctrina refellitur, I, 139, B, C; 182, A. Anomœorum doctrina fructus zizaniorum ab Ario seminatum, II, 262, D.

Anomœus alter Epicurus, III, 559, C.

Antiquus vocabulum in rebus creatis quid, II, 358, B, C; et quid in Deo, 359 et seqq.

Aperire et claudere in Scriptura quid sit, I, 102, C.

Apis producta in exemplum virtutis studiosis, I, 938, D.

Apollinarii errores, II, 206, D.

Apollinaris errores, II, 1125 et seqq.

Apologia qualiter instituenda, II, 270, D; illius finis, 267, D.

Apostoli, pauperes, idiotæ, III, 1062, B, C.

Appellationes non sunt essentialium significatrices, sed proprietatum, II, 747 et seqq.

Aqua super qua ferebatur Spiritus Dei quæ, I, 82, B, C; aquæ, quæ super cælos sunt, I, 90, B. Aquæ in sanguinem conversæ, I, 307, D; quid mystice, I, 346, A, B.

Aquæ sacramentum quid, I, 362, C; quis ejus effectus, I, 363, D. Aquæ post transitum quales esse debemus, *ibid.*, A. Aqua omnis apta ad usum baptismatis, si inveniatur fidem accipientis, et benedictionem sacerdotis sanctificantis, III, 422, D. Aqua in baptismo ad quid subvertit, III, 582, A; purgat et illuminat hominem, 583, C, D.

Aquilo qualis ventus et quid designat, I, 535, B; 988, A. Aquilo potestas adversaria, I, 535, B.

Araxius episcopus S. Macrinæ ad funus præest, III, 994, A, B.

Arbitrium si non sit liberum, quæ sequantur absurda et incommoda, II, 78, C, D. Arbitrii liberi facultas res bona, I, 742, D. Arbitrium voluntatis, est honor divino æqualis, III, 523, B.

Arbores nos ducunt ad resurrectionis rationem, III, 670, D.

Arca fœderis alis cherubini contexta quid, I, 383, A, B.

Archias juvenis, quærens aquam baptismi in tempore quo aqua deficiebat, moritur, III, 425, D.

Arcula in qua Moyses aquis expositus quid mystice, I, 530, A.

Arena quid significet, I, 627, D.

Aristotelis ars fallax et versuta Aetio impietatis occasio, II, 266, B.

Arius Dei inimicus, II, 262, D. Arii errores, II, 1282 et seqq.

Armenicæ qualitates, II, 778, A, B.

Aroma Deo sacrificium, I, 958, A. Aromata in Scripturis quæ, I, 782, B, C; 935, D.

Arrogantiæ tumor, I, 663, C.

Ars quæ sit, III, 39, A. Artium inventor quis, III, 463, B.

Artium auctores primi, I, 1106, B, C.

Ascendere de altiori in altius quid, I, 378, D.

Ascensio Christi, III, 699 et seqq.

Ascensiones animæ quæ, I, 887 et seqq.

Ascensus tres animæ, vel profectus, I, 842, B.

Asinus in Scriptura ille qui simulacrorum cultus onustus est crimine, III, 1142, D.

Aspis surda quid denotet, I, 594, B.

Athanasius Galatarum episcopus, II, 259, C; ex Alexandria ejectus, 265, A.

Atria Domini sunt virtutes cum quibus habitat ratio, I, 723, A.

Auditus sensus quid et quomodo exerceatur, I, 151, C; quæ ab eo mala, I, 1186, C, D; auditus et sermo naturalem inter se habent relationem, III, 979, A.

Augur maleficus nihil adversus eos qui præsidio defenduntur, I, 419, D.

Auleorum tabernaculi mystica expositio, I, 386, C.

Auri cupiditas reprehenditur, I, 667, 670.

Aurifices periti quomodo purgant aurum, et quid nos docent, I, 831, A, B.

Aurora quid, I, 503, C.

Avaritia, crudelis domina, I, 563, C; omnium malorum radix, I, 674, C, D; simulacrorum cultus, I, 1122, C; idololatriæ species et quale peccatum, II, 231, Det seqq.; infidelitati aditum patefacit, III, 530, A.

Azymum quid, I, 363, B.

## B

Babylonica proles quæ, II, 250, C.

Babyloniorum dissensiones et mores perditæ, III, 1078, B, C.

Baculus mystice quid, I, 358, B.

Balaam augur, I, 326, A; 422, A.

Balach Medianitarum princeps, I, 326, A.

Baptisma ex Scripturis, III, 231, A; baptismatis imaginem præfiguravit ubique vetus Scriptura, III, 587, B; baptismus per prophetas vaticinatus, III, 594, A, B, C.

Baptismus gratiæ fluvius, III, 419, C; in nomine Trinitatis datur, III, 586, C, D; non valet, si unum aliquod sæctæ Trinitatis prætermittatur, III, 1031, A, B; non est differendus propter proclivitatem ad vitium, III, 426, B, C; cur qui baptizatur ter in aquam demittitur, III, 586, A, B, C.

Baptismatis effectus mirabiles, III, 579, D; 593, C, D; in baptismum nomina dari solita, III, 418, B.

Ad baptisterium concurrebatur tempore terræ motus, famis et pestis, 419, A. Baptismum quidam differabant, satis habentes si non post mortem punirentur, III, 427, C.

Baptisma Philippi minime operosum, 422, D. Baptizatis per aquam et lavacrum datur sanitas, 418, B. Baptizatum peccare minus malum est quam non baptizatum decedere, 433, A.

Baptizatus recens similis est tyroni, 430, C.

Basilius (S.) Christi miles, II, 914, A; gentilium eruditionem tanquam donum Ecclesiæ obtulit, I, 559, C; illius scripta nullis, nisi divinis, cedunt, I, 67, C.

Basilius omnium virtutum pulchritudine decoratus, III, 775, A; ejus nobilitas et patria, III, 815; ejus erga Deum dilectio, 803; os pietatis, II, 250, A; illius laudes, III, 787, D et seqq.; cum Moyses confertur, 790 et seqq.; 807 et seqq.; cum Elia, 794, 803; cum Paulo, 798, cum Joanne Baptista, 802; cum Samuele, 807; ejus mors, II, 250, D; illius fama ab Eunomio maledice lacerata, II, 250, B, C; 238 et seqq.; 279, A; a timiditatis et pavoris nota defenditur, II, 287 et seqq.; 295.

Batlogia quid, I, 1127, B.

Beatitudo quid, I, 434, B, C; 1195, D. et seqq.; omnis boni caput et terminus, I, 531, C. Beatitudinis comparandæ rationes octo, I, 1194, 1195 et seqq.

Beatus vere quis habendus, I, 1198, A. Beatus solum habendus, virtute præditus, III, 898, B.

Bel, deus Babyloniorum, II, 682, C.

Bellum spirituale quid, I, 743 et seqq. Belli apparatus vari, *ibid.* Belli incommoda, I, 1282, C, D.

Benefactoribus solis gratiarum actionis retributio naturali ratione debetur, II, 899, D.

Beneficentiæ laus et fructus, III, 462, B, C; illius auctor primus et origo Deus, *ibid.*, D.

Benevolentia est causa cur Deus venerit ad nomines, II, 47, A, B. Benevolentia nostra in Deum quid, III, 431, A. Benevolentia Dei animæ pulchritudo, I, 1098, B, C.

Bethel montes quid significant, I, 863, A, B.

Bona quorum studio tenentur homines, qualia sunt, I, 750 et seqq. Bona cur Deus malis tribuat, I, 1131. Bona omnia ex Spiritu sancti fonte profluunt, III, 351, A.

Boni acquisitio est contrarii fuga et interemptio, I, 450, A. Boni natura nihil aliud est quam Dei Filius, I, 551, C.

Boni possessio ejus contemplatio, I, 623, C. Boni terminus, vitium, I, 874, D. Boni alimentum quod, I, 695, A.

Boni et honesti vis quanta, III, 90, B, C. Boni divini participatio qualis est, et quid efficit, III, 106, B, C.

Bonorum eorum quæ in vita altera expectamus fructum non erit in cibo et in potu, licet initio mundi homo rebus iisdem in paradiso vitam suam conservaverit, I, 195 et seqq.

Bonum omne ipsa natura, qua bonum est, non habet terminum, I, 299, D. Bonum et honestum per duo maxime judicantur, et quænam illa sunt, I, 698, C. Bonum semper firmum et stabile, I, 682, C; sapientiæ nomine complexum, *ibid.* Bonum quod ex æquo omnibus et omni tempore bonum est, nunquam expleri potest, I, 630, A.

B. Bonum verum et perfectum Deus, extra quod vitium est, I, 726, A, B. Bonum non est vere bonum, quod non est ordine collocatum cum iustitia, sapientia et potentia, II, 55, D. Bonum supra omne bonum, Unigenitus Deus, II, 470, D. Bonum vere quid et quid non, II, 499 et seqq.; non in tempore, sed in libero arbitrio consistit, 791, A.

Bonitas Dei quomodo se ostendat erga homines, II, 62 et seqq; bonitatis nomen Deo convenire, III, 862, B.

Bos in Scriptura, ille qui legis iugo subjectus est, III, 1142, D.

Botrus, opera hominis, I, 506, C; botrus Cypri in vineis Engaddi quæ, I, 827, C, D.

Brutorum animæ quales, II, 211, A; et quales eorum actiones, *ibid.*, C, D.

Buxæ tabulæ quæ, I, 1074, B.

## C

Cadaver est, quod anima caret, II, 1234, B.

Cæcitas quid, II, 27, C.

Cæcus qui multos habet oculos, I, 951, A.  
 Cædes voluntaria quid, II, 250, D; et quid involuntaria, et pœnæ, 251, A, B.  
 Cain cur condemnatus, I, 846, C, D.  
 Calceos cur interdixit Dominus discipulis, I, 1086, D.  
 Caligo in Scriptura quid significet, I, 378, A, B.  
 Campos lætari et valles repleti quid, I, 530, B.  
 Candelabrum tabernaculi quid mystice, I, 379, C.  
 Canes quinam in Scriptura, I, 606, B, C.  
 Canticum canticorum quid, et cur sic dictum, I, 774, C, D.  
 Canticum quid sit, I, 494, B; canticum harmonia secundum ducit vitium, I, 674, D.  
 Cantus quot producti mala, I, 674, D; 675, A.  
 Capillorum natura quæ, I, 1103, B; capillorum pulchritudo et laus, I, 922, A, B; et quid denotent, 925, A.  
 Capra ornamentum capillorum similitudo, I, 1103, D; 1106, A.  
 Capræ proprietates et quid significet, I, 847, A.  
 Caput Ecclesiæ aurum purum, I, 1055, A, B. Caput pontificis diademate coronatum quid, I, 391, C, D.  
 Carmelus mystice quid, III, 594, D.  
 Carnis et spiritus proprie nullam habent societatem, nec possunt commiseri, II, 619, D. Carnis susceptæ in dispensatione num dolus fuerit in Deo, II, 67, B, C; caro homo vetus quid, I, 1003, D et seqq.  
 Castigationes non ægre ferendæ, III, 507 et seqq.  
 Cateulæ quibus ornamenta pontificis connectuntur quid, I, 591, C.  
 Catuli leonum quid denotent, I, 587, A.  
 Cedri Libani, virtutes, I, 538, D.  
 Cete immania ab homine capta, et quomodo, I, 266, C, D.  
 Cham patrem irrisit, et quare, I, 639, C.  
 Caritas Deus est, et quomodo vulnerat cor, I, 851, A, B, C. Charitatem in anima ordinare quid, I, 847, A.  
 Cherubin, angeli quinam, I, 383, C.  
 Chordæ in organo extensæ quid significant, I, 483, B.  
 Christianismus divinæ naturæ imitatio, III, 243, C, D.  
 Christianum qualem esse oporteat, III, 251 et seqq.  
 Christianorum nomen vel professio quid sibi velit, III, 228 et seqq. Christianorum forma perfecta qualis, III, 255 et seqq. Christianorum vita moribus bonis instrui debet, III, 435, B, C.  
 Christus Dei potentia et Dei sapientia, II, 478, B; 498, B; cur dicitur primogenitus ex mortuis; in multis fratribus; omnis creaturæ, II, 634, 635 et seqq. Christus est vita æterna, II, 834, B, C; lux vera, 895, C; non est inditium caput, 911, B. Christus dicitur ostium panis, via, vitis, pastor, lux, et quomodo, II, 1010, 1011. Christi generatio et mors extra affectionem, II, 46, D. Christi adventus ex Scriptura, III, 199 et seqq.; ex Virgine natiuitas, 207 et seqq.; illius proditio et passio, 211 et seqq.; in morte ejus tenebræ, 214; resurrectio, 215; ascensio, 218; circumcisio, *ibid.* Christi nomen quid significet, III, 242, C; 254, B, C, D. Christus Dei virtus et sapientia, III, 239, C, D; 630, D; lux et sanctificatio, 262, C; pax, 262, A, B; pascha pro nobis immolatus, 263, A, B; petra, 267, D; imago Dei invisibilis, 270, C, D; primogenitus, 274, 275. Christus quare voluit baptizari a Joanne, III, 379, C; quomodo eodem tempore et apud inferos et in paradiso fuerit, 614, D; 615 et seqq. Christum nudum absque lintaminibus resurrexisse quid significet, III, 658, B. Christi subjectio, I, 1507, B, C; illius comparatio cum Moysæ, I, 1135, D; 1138, A, B. Christus quomodo in nobis formatur, I, 545, B, C.  
 Cincinni capitis qui, I, 1005, B.  
 Cingulum pro modestia, I, 358, B.  
 Cines et caninæ muscæ quid mystice, I, 550, D.  
 Cinnamonum quid in se, I, 971, D; quid in anima et quid in aere, 974, A, B, C.  
 Circumcisio in muro et in petra, I, 878, C.  
 Cithara et ejus concentus quid mystice, I, 602, B.  
 Civitas a malis et pravis studiis et institutis habitata quid, I, 371, D.  
 Claves nominum significationes, I, 1002, D; clavis regni quibus paretur, I, 1025, D.  
 Clavus, continentia, I, 414, D.  
 Clypeus fides, qui frangi non potest, I, 747, B, C.  
 Cœli quomodo enarrant gloriam Dei, I, 74, B, C; 379, A; II, 985 et seqq. Cœlum, cum sit omnis expertus mutationis, nunquam quiescit, I, 131, A.  
 Cœmeterii descriptio, et quid nos doceat, I, 1203, D.  
 Cogitatio est mentis motus et operatio, II, 1187, C.  
 Cognitio unde procedit, et ejus effectus, I, 646, B; cognitio sui ipsius eorum quæ sunt in nobis bonorum cum-

stodiendorum tutissima ratio, I, 805, A, B. Cognitionem inter et dijudicationem discernen, I, 198, C, D.  
 Cognoscere seipsum qualiter quis potest, III, 510, B, C.  
 Colli sponsæ cum torquibus similitudo quid significet, I, 813, B, C. Colli ornamentum verum, 818, B; collum sponsæ cur turri David comparatum, 951 et seqq.  
 Color quid sit, I, 78, D.  
 Columbarum ars aucupatoria, III, 1086, 1087.  
 Columnæ tabernaculi quid, I, 379, B, et quid mystice, 583, A, B; columnæ animæ porticum sustinentes, quæ, 638, B, C; columnæ Ecclesiæ quæ, 1078, B. Columnæ inscriptio seu iilus: *Ne corrumpas*, in psalms, ad quid nos hortatur, 511, B, C.  
 Comanorum civitas, III, 425, C.  
 Commoda spiritalia ex visitatione sanctorum locorum provenientia, III, 1015 et seqq.  
 Commotio ventris sponsæ quid significet, I, 1011, B.  
 Commutabuntur (*Pro his qui*), inscriptio psalmi, quid significet, I, 499, A.  
 Complexus opportunitas quid nos docet, I, 718, B, C.  
 Concentus animæ vis et natura, II, 195.  
 Concubina in Scriptura quæ vocentur, I, 1111, D.  
 Concupiscendi vis quid sit, III, 54, 55.  
 Concupiscentia in anima, quid, II, 225, D; 226, A.  
 Confessionis vox, cum psalmo præponitur, quid significet, I, 499, A.  
 Consuetudo in omni re non facile commutari potest, III, 358, B, C; consuetudinis vis, III, 488, D.  
 Contemplatio duplex, II, 618, D.  
 Continentiam exercere non debemus plusquam oportet, III, 402, 403.  
 Cor omnino est conclave, I, 894, C; cordis humani facultates, I, 246, D, 247.  
 Cordificare quid, I, 947, B.  
 Corium, mortificatio carnis, I, 386, D.  
 Corniaspina regio, II, 282, D.  
 Corpora prius quam animi non sunt condita, I, 250 et seqq. Corporibus hominum in elementa universitatis sparsis fieri potest ut quod proprium unicuique est, ex illa communitate restituatur, I, 226, 227. Corporis et animi motuum discrimen, I, 175, A, B. Corporis humani structuræ contemplatio quædam altius ex ipsa medicina breviter repetita, I, 259 et seqq. Corporis nostri mutatio est affectio, II, 50, B. Corporis obesitas animi perfectionem impedit, II, 51, B, C; III, 406, 407. Corpus non est vitionum causa, sed voluntas, III, 527, B. Corpus an anima doleat, II, 194.  
 Corpus celeste quid, II, 935, A, B.  
 Cortinæ tabernaculi, I, 379, C; quid mystice, 382, C.  
 Creatio naturæ nostræ duplex, et quæ, II, 633, D; 658, A. Creationis et providentiæ differentia, II, 253, B, C.  
 Creatura rationalis in duplicem naturam divisa, I, 1166, B, C. Creaturæ proprium est servire, I, 1158, D. Creaturæ rationem solus novit Deus, II, 938, A. Creatura ex sua natura mutabilis, II, 358, A.  
 Crescere in homine quid sit, I, 252, C, D.  
 Crinium abscisio quid denotet, I, 563, C.  
 Crucis mysterium sublatione serpentis in deserto figuratum, I, 414, 415. Crucis figura quid significet, II, 695, B, C; crucis figura qualiter a Davide describitur, III, 625, C, D; crucis signum malis opem fert et remedium, III, 418, B. Crucem cur Christus sibi delegit ad perticiendum passionis suæ miraculum, III, 622 et seqq.  
 Crura Christi fundata in basibus aureis quæ, I, 1075, C, D, et seqq.  
 Cupiditas ad delectationem via, I, 438, B. Cupiditas bellua terribilis, a qua procul habitandum, I, 423, A, B.  
 Cupressus quid nos docet, I, 839, A.  
 Curationis varium genus, II, 222, A.  
 Curis multis implicatus animo perfecto esse non potest, II, 351.  
 Custodes civitatis qui, I, 1031, D et seqq.; et quid hæc est civitas, 1034, A.  
 Cymbala in Scriptura quæ, et quid denotent, I, 483, C.  
 Cysinensis episcopatus, 286, B.  
 D  
 Dæmones auctores et ministri flagitiorum, III, 453, B; nihil edunt, *ibid.*; quare nobis invident, *ibid.*  
 Dæmonium signi crucis virtute victum, III, 951; B, C, D.  
 Davidis adversus Goliath pugna, II, 910, 911.  
 Debitorum remissio proprium Dei munus et officium, I, 1178, B.

*Dedicationis domus David*, inscriptio psalmi, quid nos docet, I, 510, B, C.

Defectum non posse numerari, quid significat, I, 639, D et seqq.

Deitas versionis expers et mutationis nescia, II, 470, D. Deitatis vocabulum quid significet, II, 119, D; 122; qualiter sanctæ Trinitati conveniat, 125. Deitatis significatione simul cum Patre Filius intelligitur, II, 475, D. Deitas Spiritus sancti asseritur, II, 530, B, C, D. Deitatis proprium nullo loco circumscribi, 603; deitas natura simplex, 918, B, C. Deitas Filii asseritur, III, 559, D et seqq.; idem Spiritus sancti, 574, 575.

Denarius numerus quid significet, III, 1154, C, D. Dentium laus in quo posita, et quid denotet, I, 923, 926; dentes Ecclesiæ quæ, 926, D et seqq.

Descensus quid significat, I, 987, A.

Deus quid sit, III, 1103, A, B, C; Deus est simplex et figura vacat, I, 262, B, C; incorruptibilis et immortalis, 400, C; immutabilis, et quare, 499, A, B; passionum expers, 1151, D; Deus perfectus, non multiplex sed unus, II, 11, B, C, D; non ratione caret, 14, A, B; non malorum auctor, 31, D. Deus Spiritus est, II, 550, C. Deus quod est, ab omni concretionem purum est, II, 919, B. Deus non est vocabulum, neque in voce et sono esse habet, 959, C. Deus est, qui initium non habet, alioqui non esset Deus, II, 1295, C. Deus est omnium bonorum causa semper una et eadem, III, 1170, B. Deus quamvis de causa in carne manifestatus, I, 638, A. Deus qui est impatiibilis, quomodo dicatur pati et affici, II, 50, B, C, D. Deus quomodo in omnibus, I, 1513, C, D. Deus quomodo in vocatus adsit in iis quæ fiunt sanctificationibus, II, 86, A. Deus cadit sub numerum, nempe Trinitatis, et tamen est unus, III, 1102, 1103. Deus quid est, cuius similitudinem animus refert, III, 810, C, D. Dei voluntas quid sit, I, 70, A. Dei vera cognitio in quo consistit, 378, A. Dei sermo et ratio divina quid, III, 307, A. Dei variae virtutes, II, 43, D. Dei ad imaginem et similitudinem homo factus, I, 178 et seqq.; 262 et seqq.; 1327 et seqq. Deum videre quid, I, 405, D; 407, D. Deum videre, vita sempiterna est, I, 1263, D. Deum quærendi tempus quod, I, 719, C, D. Deum esse potentem, justum, bonum, sapientem, et hæc semel omnino credendum est, II, 53, D. Deum verum esse hoc, quod neque recens est, neque alienum, II, 498, D. Deorum pluralitas in Trinitate non dicenda, II, 113, D.

Diapsalma quid sit, et in quibus psalmis inveniat, I, 534 et seqq. Diapsalma psalmi tertii, I, 538, C; psalmi quarti, D; septimi, 539, B. Diapsalmatis canticum, 539, D; 542, A.

Dilectio unius odium efficit alterius, I, 718, D. Dilectio Dei, fortitudo ejus qui diligit, 739, D. Dilectio bonorum caput, III, 798, C.

Dipsadis morsus qualem indit affectionem, I, 759, D.

Dissolutio, compositi corruptio, I, 400, B. Divinitas quomodo cum humanitate contemperetur, ignoramus, II, 43, B. Divinitas nec ab anima nec a corpore Christi separata, II, 547, C. Divinitas ex sui natura simplex et a compositione prorsus aliena, II, 1127, B. Divinitatis infinitas non comprehenditur circumscriptione carnis, II, 42, C, D.

Divinum non potest existimari quod non semper est, II, 11, D.

Divitiarum quænam amplectendæ, I, 719, A. Divitiarum duo genera, et quæ sint, I, 1199, A. Divitiarum optimus usus quis, III, 1038, C.

Divitum fores pauperibus aperire debet ratio, III, 438, C, D. Divitum deliciæ et luxuria, III, 466, 467.

Doctrinæ idem modus non convenit omnibus, II, 10, A.

Dominus bonum et supra omne bonum est, I, 1294, D. Dominus ostium, et quomodo, II, 830, B, C. Dominum inter et servum æqualitas, I, 666, 667.

Domitianus a Gallo trucidatus, II, 263, A.

*Drupis* unde dicitur, I, 862, B.

## E

Ebrietas malarum cupiditatum fomes, III, 426, D. Ebrietas excessus, I, 639, B, C. Ebrietas mystice quid, I, 930, C, D.

Ecclesia navis; navigatio vita, I, 1015, A, B. Ecclesiæ caput, aurum purum, I, 1035, A, B. Ecclesiæ gentium ex Scripturis, III, 223, C.

Ecclesiastæ nomen unde, et quis verus Ecclesiastes, I, 619, B, C; 635, B.

Egestas spiritus beata, I, 1207, A.

Eleemosynæ commendatio, III, 439 et seqq.

Elementa ex quibus constituitur mundus, III, 586, A.

Elementorum pulchritudo et motus, I, 379, A.

Elias religiosæ vitæ dux, I, 923, A, B. Elias quem curam adhibuit ut vanitatem ab omnibus affectibus præponeret corporis munditiis, III, 350, B, C, D; ante adventum Domini secundum venturum est, 250, B. Eliæ sacrificium baptismatis institutionem præfiguravit, III, 591, C, D. Eliæ cibum quid mystice, II, 114, B.

Emissiones sponzæ quæ, I, 967, D. et seqq.

Ensis supra femur quid significat, I, 902, A, B.

Ephesi templum concrematum, II, 266, D.

Ephrem Syri vita et encomium, III, 819 et seqq.; adversus hæreses abominatio, 826; illius amor erga Deum et proximum, 827; virtutes variaz, 830, 831; ejus peregrinationes, 834; visiones, 835; orationes, 835, 836; artificium ejus adversus Apollinarium, 839; rerum ecclesiasticarum cognitio, *ibid.*; Abeli similis, 842; Moysi, 843; illius mors, 847.

Epicuri opinio de rerum naturalium existentia, III, 22, B, C. Epicureorum opinio de rerum naturalium administratione, III, 539, B.

*Eschvora* quid, II, 970, 1015, 1022, D.

Episcopus qualis esse debeat, III, 1066, 1067.

Equi cum equite disserentes quid, I, 811, B, C; equi emissarii, qui feminarum amoribus insaniant, I, 278, A; eorum elatio, superbiæ et insolentiæ vitium, I, 746, C, D.

Equitatus Pharaonis quid mystice designat, I, 811 et seqq.

Esse et non esse quid, I, 479, A.

Essentia simplex est et divisionis expers, III, 1105, A. Essentia in hominibus quid, II, 491, C. Essentia divina non curiose et sollicitè perscrutanda, II, 943, A. Essentia alia et alia differentiæ ratio, II, 923, A.

Esuries quænam beata, I, 1234, A, B, C.

Eucharistiæ sacramentum, I, 986, 987, 990, 991.

*Esca* quid, I, 1158, D.

Eudoxius Germanicæ episcopus, II, 287, D.

Eunomii liber vel opus qualiter confectum, II, 150, D; illius convicia in S. Basilium, 271, D; 279, A.; ejus vita; 263 et seqq.; an apologiam instituerit, 271, C. Eunomii doctrina, 298, A, B.; illius circa *ingenerationem* et *generationem* errores, 913 et seqq.

*Euphoris* unde dicta, I, 695, B.

Eustathius Armenius, II, 266, C.

Evagrius monachus, III, 1102.

Euxinus Pontus, II, 253, D.

Exactio usurarum quid, III, 446, C.

Exempla sanctorum ad quid utilia, I, 453, D.

*Exitus tabernaculi*, inscriptio psalmi, quid denotet, I, 510, B.

Expetendum quid, III, 359 et seqq.

Explanatio psalmi sexti, I, 607 et seqq.

Exploratores in terram promissionis missi, quoniam mystice, I, 411, C, D. Exploratorum copiarum animæ quinam, I, 743, D.

Existendi principium idem tum animo, tum corpori, I, 234 et seqq.

*Exstasis*, inscriptio psalmi, quid significet, I, 510, D.

## F

Facere et componere quid, et quomodo inter se differant, I, 79, D. et seqq. Facere et formare quid, I, 279, D.

Facultas liberi arbitrii res bona, I, 742, D.

Fallaciæ dæmonum variaz, II, 110, C, D.

Fatum an sit Deus, II, 150, 151. Fatum non est anima præditum, II, 154, C, D; non omnia potest, 153, 157; *latum* series immutabilis pro certa stellarum conjunctione; 151, 152; fatum navium, urbium et nationum, 166, 167.

Fenestræ et cancelli quid significant, I, 863, C, D; fenestræ sensus, I, 1186, C, D.

Ferculi Salomonis constructio quid significet, I, 911, 914.

Ferus qui pascitur in silva quis, I, 812, D.

Festum universale creationis quid, II, 222, B. Festum resurrectionis, eo adveniens tempore, quo noctes diebus æquantur, quid nos edocet, III, 1027, C, D.; eodem tempore ab omnibus celebratur, 1026, A.

Ficum grossi quinam, et quid denotent, I, 871, C, D.

Fides Christianorum per Christam, II, 466, A. Fidei nostræ caput quod, II, 526, D. Fidei effectus, II, 144, A.

Figura omnis, corporis terminus, I, 400, B. Figura crucis in mente nostra exprimitur, III, 623, B, C.

Filius Dei non creatur, ut hæretici putabant, et cur, II, 157, A, B. Filius Dei et Spiritus sanctus an inter se creatus vel increatus numerari debeant, II, 518, B. Filius Dei super omnes creaturas evecus credi debet, et non in creaturis quæri, 533, 539 et seqq.; in quo P.,

**tri** conjungitur, et in quo ab eo disjungitur, 535 et seqq. **Filius** est consors potestatis et honoris Patris, 535, B, C; non est imaginis similis omnipotentis, 539; necessarium Patris verborum et consiliorum, 542. **Filius Dei** homo factus assumpsit hominem animam et corpore constans, et quare, 546, 547. **Filius** cum dicitur non esse, Patris etiam existentia negatur, 787, C.; est omnis boni plenitudo, 810, A. **Filius** quantitate defini non potest neque circumscribi, 923, C. **Filius Dei** genitus et quomodo, II, 919 et seqq.; est Dei voluntas, 935, A.; semper cum Patre existit genitus simul et absque initio. 1287, C. **Filii** hominis appellatio quid in Christo significatur, II, 342, D. **Filii** asseritur divinitas, III, 559, D et seqq. **Filii** dei, **filii** lucis qui, II, 606, C, D.

**Filius** coccineum fides, I, 927, D.  
**Finis** vitæ ex virtutis præscripto institutæ beatitudo, I, 454, A. **Finis** morbi sanitas; **finis** somni evigilatio, I, 559, C, D; **finis** certaminum victoria, 547, B; 550, B, C; **finis** divinorum certaminum quis, 1291, C; **finis** appetus, 1515, A. **Finem** (ini), vox plurimis psalmis præfixa, cujus sensus, I, 491, A, B.

**Firmamentum** quid, I, 79, D; II, 1005, A; an sit corpus solidum ac durum, I, 79 et seqq. **Firmamentum** fides in Christum, I, 555, A.

**Flavianus** ad quem scripsit Gregorius contra Helladium, III, 999 et seqq.

**Flendi** tempus in vita præsentis, I, 707, C, D; et quid miseris magis desendum, 710.

**Flumina** unde oriantur, I, 111, B.

**Fluvius** aromatatum ex horto sponsæ, quid, I, 986, B. **Fœnoris** mala, I, 674, A, B.

**Fons** horti, doctrina virtutum, I, 665, A. **Fons** signatus anima, 965, D. **Fontes** duodecim disertis apostoli, 566, C.

**Forma** et species non eadem semper in eodem homine manent, III, 554, B.

**Formicæ** natura quænam, II, 827, B, C.

**Fornicatio** habet aliquid magis fugiendum quam cætera scelera, III, 491, B, C. **Fornicatio** tanquam lixa fert impedimenta, 494, A. **Fornicationis** quale peccatum, II, 227, C. **Fornicator** tanquam pannus, III, 494, B; illi accidunt mala plurima, *ibid.*, C.

**Frater** nomen ad utramque partem a Scriptura positum quid, I, 512, A.

**Fructus** dulcis in gutture sponsæ quid, I, 986, D. **Fructus** martyrii bonus, III, 770, C.

**Funiculus** in labro collocatus quid denotet, I, 1106, D. **Futurorum** prædictio quo fundamento nitatur, II, 163, C, D.

## G

**Galatarum** rerum sacrarum clades, III, 1075, C, D.

**Genarum** rubor quid denotat, I, 950, B.

**Generantium** varis differentis, II, 594, B.

**Generatio** quid, II, 779 et seqq. **Generatio** duplex, II, 618, 619, 639; generatio in nobis triplex, et quæ, 635, C. **Generatio** Verbi, I, 1031, B et seqq. **Generationem** inter et creationem differentia, II, 635, 658. **Generationem** necessario sequitur mors, I, 703, A. **Generationis** modus quis secundum Eunomium, II, 390 et seqq.

**Genitum** omne ex aliquo subsistens ejusdem est naturæ cum eo ex quo genitum, II, 602, A.

**Georgius** Laodicensis, II, 239, C.

**Georgius** Tarbasthenites, II, 265, A.

**Gloria** absque splendore non est, II, 140, B. **Gloriæ** splendor caducus et fragilis, III, 499, D.

**Gradus** varii quos descendit Moyses qui semper major fiebat, I, 1026, B, C.

**Gratia** est donum Dei, III, 450, D.

**Greges** caprarum de monte Galaad quinam, I, 922, 925.

**Gregorii** Nysseni visio, III, 786, A.

**Gregorii** Thaumaturgi vita, III, 894 et seqq.; ejus patria, 898, D; parentes, 899, B; adolescentia, *ibid.*, C, D; in magna Alexandri urbe degens, temperantia et sobrietate fulget, 903, A; a meretrice calumniatur, *ibid.*, B, C; cum Firmiliano inicit amicitiam, et cum eo sub Origene philosophiam discit, 906, C, D; in patriam denuo revertitur, 907, A; in solitudinem recessit, *ibid.*, C, D; Phœdimus Amasensium antistes illum ad sacerdotium evehit invitum, 910, C, D; ejus visiones, 911 et seqq.; templum intrat deorum quos reddidit mutos, 915; illorum antistitem ad fidem adducit, 918; prædicationes ejus et miracula, 919 et seqq.; duos fratres miraculose conciliat, 926; Lycum amnem coerquet, 930, 931; Conanam civitatem adit, et Alexandrum carbonarium statuit sacerdotem, 934, 935; Hebræum mendacem morte afficit, 939 et seqq.; adolescentulum a demone liberat, 942, 943; persecutionem fugit, 947; redit ad urbem, 954; moritur, 955.

**Gulæ** studium radix peccatorum et quomodo, I, 1186, D.

**Gustus** voluptas singulorum malorum mater, I, 1186, D.

**Guttur** sponsi quid, et quid denotet, I, 1083, B, C. **Guttur**, Christi quod, I, 1083, C.

## H

**Hæreticorum** opiniones lapides sunt quibus pravi obruuntur, I, 375, C.

**Halys** fluvius, III, 1082, A, B.

**Harmonia** rerum universitatis quid, II, 26, C, D et seqq.; III, 166, C, D.

**Helladius** episcopus, adversus quem scribit Gregorius, III, 999 et seqq.

**Hepar** capræ quid in Scriptura, I, 603, A.

**Heraclius** hæreticus confutatur, III, 1087, D et seqq.

**Herodii** nidus quid, I, 358, D.

**Herodis** sententia nefaria, III, 1146, B, C.

**Hiems** malum denotat in Scriptura, I, 870, B, C; hiemis effectus, III, 778, D.

**Hinnulus** cervorum, Christus I, 862, B, C; hinnuli gemelli capræ quid mystice, I, 935, C, D et seqq.

**Historia** apocrypha de Maria Virgine, III, 1158, D.

**Hodie** vox quid in Scripturis significet, I, 513, C; II, 1258, C; 1266, D.

**Homo** quid, I, 267, D. **Homo** cur ultimus omnium rerum conditus, I, 134, A; illius natura omni creato, quod cernimus, præstantior, 134, C; in omnibus imperatorum quædam auctoritatem ostentat, 135, B; illi regium decus in creatione tributum, 135, C; divini imperii imaginem exhibet in omnibus, 138, A. **Cur** nullis a natura tegumentis, nullisque armis instructus, 139, D et seqq.

**Homini** figura cur erecta, 143, B. **Homo** sic conditus ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat, 150, B. **Homini** natura tota consideratione nostra perspicere non potest, 154, D. **Homo** ad imaginem Dei factus, 155, B; 162, C; 178 et seqq.; 262 et seqq.; 666, B. **Homo** duplex, interior et exterior, 263, B. **Homini** manus feræ, aves et omnia alia subjecta, 266 et seqq.; 666, A. **Homo** quomodo modo factus, 279, C, D; homo magna res et quomodo, 279, A; quomodo nullo pretio dignus, 279, B; cur superiora contuetur, 294, C, D. **Homo** parvus mundus, I, 439, C; III, 27, B. **Homini** alimentum sapientia, cognitio et lætitia, I, 695, A, B. **Homo** quomodo speculo similis factus, 834, B, C; non malum est, sed bonum simulacrum et incitamentum, 1131, B; in se Trinitatis mysterium exprimit, 1350, B, C. **Homini** dignitas et elevatio, 1279, D. **Homo** ad fruendum bonis divinis ortus, II, 22, D. **Homini** mors, Dei beneficium et cur, 54 et seqq. **Homo** affectu conficitur et consumatur, 46, A. **Homo** novus quis vere et proprie, 585, C; quomodo filius Dei efficitur, 610, B; seipsum ignorat et cætera omnia, 946, D.; 947; ex corpore et anima intellectuali componitur, 1127, B. **Homo** nullus bonus est, 1298, A. **Homo** cur post universas res conditus, III, 59, B; unde et cujus rei gratia procreatus, 503 et seqq.; non est idem hodie qui fuit heri, 522, B. **Homo** vetus quomodo aboletur, 595, C. **Homo** mortuus jacens quid, III, 15, A, B. **Homini** omnia subjecta, 307, B, C. **Homines** quibus studiis utuntur ut in vitam permaneant, III, 14, B. **Homines** voluptarii res futuras sciendi studio tenentur, II, 110, C. **Homini** studium, puerorum indus in arena, I, 627, D.

**Honesti** consideratio in qua quisque versari debeat, III, 563 et seqq.

**Honor** humanus erga divinum numen quid, et ejus modus, II, 555, C, D.

**Hora** in quas et quot partes dividatur, II, 155, B.

**Hortus** conclusus anima, I, 965, D. **Hortus** Sponsi Ecclesia, 986, A. **Hortus** mensa, non arboris, *ibid.*, C. **Hortorum** venustas et delicta, 662, C, D. **Horti** quidam, Vanotæ dieli, describuntur, III, 1079 et seqq.

**Hostis** humanæ naturæ vis quænam, II, 171, A. **Hostes** nostri perturbatores et vitia, I, 1154, A.

**Humeri** quibus collum est adnatum, quid significant, I, 935, A.

**Humilitas** animi et demissio quid, I, 1199, D.

**Hyacinthinus** color in veste pontificis quid mystice, I, 387, C, D.

**Hymnus** quid, I, 442, A, B; 494, B; 498, B.

**Hypostaseos** et essentialis differentia, II, 125 et seqq.

## I

**Ibora** civitas, III, 783, C; 1075, C.

**Ignis** unde vim illuminandi habeat, I, 74, D; 75 et seqq. **Ignis** qui non extinguitur quid, II, 106, A.

**Ignorantia** quid, et quid scientia, III, 175, B, C.

**Ignoratio** sui ipsius quantum malum, I, 806, C, D; 807.

**Imaginis** ratio quæ, I, 173, B; in imagine quomodo

sexus masculi et feminæ discrimen, 182, C, D; ad imaginem Dei homo factus, 178 et seqq.  
 Imber, varii tentationum insultus in Scriptura, I, 838.  
 B. Imbres et pluvia unde et quomodo fiant, I, 94, 95.  
 Immortalitas est vita, II, 479, C.  
 Impatibilitas principium et fundamentum vitæ, II, 30, A.  
 Inaus obediencia, I, 595, C.  
 Incarnatio divina quid, II, 1127 et seqq. Incarnationis mysterium propheticè commotus Salomon tradidit, II, 583, 584. Incarnationis Christi mysterium asseritur, III, 1019 et seqq.  
 Incompositi et ingeni significationum in quo differt, II, 918, C, D.  
 Incorruptibile quid proprie, II, 122, C.  
 Incorruptibilitas quid significet, II, 1070.  
 Incorruptio Deo maxime propria est, II, 1238, A.  
 Incrementum duplex, animi et corporis, I, 282, C.  
 Induere novam tunicam quid, I, 1006, A.  
 Infantium, qui præmature ex hac vita transferuntur, status quisnam, III, 162, 163 et seqq.  
 Infelix sponte sua nemo est, III, 1038, A.  
 Infernus quid et ubi, III, 67 et seqq.  
 Infinitas effugit definitionem, II, 150, D.  
 Infiniti notio et ratio quæ, II, 358, D; 359, A.  
 Infinitum nullo verborum conceptu comprehendi potest, II, 602, B.  
 Ingressus sacerdotis in templo Deo preces oblaturi, I, 1147, D et seqq.  
 Inimicitia in duas significationes accepta, I, 1525, D.  
 Injuriarum de remissione, I, 1178, 1179 et seqq.  
 Innascibilitas an sit substantia, II, 407, D et seqq.  
 Innocentium trucidatio, III, 1143, D; 1146, A, B.  
 Inobediencia voluntatis non corporis est peccatum, II, 516, B.  
 Inscriptionum in psalmis quot genera, I, 487 et seqq.  
 Insiptiens quis vere censendus, I, 686, C, D.  
 Insuperiorum causæ, I, 167, A.  
 Insulæ cur aliquando vocantur animæ, I, 550, D.  
 Integer omnino quisnam est, I, 703, A.  
 Intellectus vox in hymnis quid, I, 443.  
 Intervallum et spatium quid, I, 730, C, D.  
 Intyba quæ et quid significent, I, 1250, C.  
 Inventor malorum afficere nos beneficio non potest, III, 547, B.  
 Invidia et ejus effectus, I, 410, B, C. Invidiæ et simulationis vitium quid, I, 1287, A, B; ejus causa et effectus, *ibid.*, C, D.  
 Iota et apex crucis figura, I, 571, C; III, 623, D.  
 Ira in anima quid, II, 226, A, B; iræ ardor quid et unde existit, III, 54, 55; iræ cum lumbriis corporis comparatio, I, 706, D; iræ et animi perturbationis effectus, I, 1215, D et seqq.; ira describitur, 1263, D et seqq.  
 Iracundia quid sit, III, 53, A.  
 Isaias præfiguravit baptismum, III, 594, B.  
 Iter trium dierum quid mystice, I, 366, A.

## J

Jacob unde sic dictus, II, 1007, B.  
 Jejunii et abstinentiæ genus a corpore se junctum, III, 454, C. Jejunium virtutis fundamentum, 455, C; nihil prodest nisi mens pura sit et munda, *ibid.* Jejunii causa, 458, A.  
 Jerusalem, majestatis animæ typus, I, 1098, C, D.  
 Jesus, indumentum, I, 1006, A.  
 Joannes Baptista, præcursor Domini, qualem curam adhibuit ut vacuitatem ab omnibus affectibus præpoueret corporis munditiis, III, 530, B, C, D; cum eo magnus Basilus comparatur, III, 802.  
 Job spoliatus omnibus filiis etiam amisit, III, 874, C, D; id omne patienter tulit, 875, A, B.  
 Jonas Christi sepulturam significabat, III, 603, B.  
 Jordanus fluvius baptismi figura, III, 591, D.  
 Josephus in Ægypto continentia prædicatur, III, 494, D; 495.  
 Judæorum incredulitas, III, 223 et seqq.  
 Judicii Dei recordatus terribilis, I, 611, B, C.  
 Jumentum bonum ira, cupiditas, I, 478, C.  
 Juramenti duplex operatio, I, 851, B; 1042, B, C.  
 Jusjurandum est oratio per se confirmans veritatem, I, 834, A.  
 Justitia quid, et quænam illa quæ ad omnes pertinet, I, 1254, 1255; justitia Dei quomodo se ostendat in homines, II, 58 et seqq.  
 Juvenulæ quæ in Scriptura, I, 1111, B, C.  
 Juventutis et ætatis floridæ vanitas, I, 1203, C, D.

## L

Labor est infantia; labor, juvenus, I, 463, B.

Lacrymæ sunt tanquam sanguis vulnerum animi, III, 879, C.; lacrymarum causæ quæ, I, 159 et seqq.  
 Lætitia pro voluptate quæ, I, 647, A. Lætitia duplex, et quæ beata, 1251, B.  
 Lampada virgo, S. Macrinæ socia, III, 967, D.  
 Lapidés jacere et cogere quid, I, 711 et seqq.  
 Lapis Christus, I, 367, A; 610, B.  
 Lateres in terra ex luto facere quid, I, 542, 545.  
 Laudatio quid sit, I, 494, B.  
*Lans cantici ipsi David*, inscriptio psalmi, quid denotet, I, 527, B.  
 Lavacra domorum, I, 635, C. Lavacra animæ, 638, B.  
 Lazari pauperis et divitis in inferno parabola elucidatur, III, 83 et seqq.  
 Lazarus a mortuis suscitatus, I, 219, D.  
 Lectus sponsi umbrosus, natura humana, I, 835, D. Lectus Salomonis nuptialis ab armatis circumdatus quis, I, 899, B, C.  
 Legis mandata, I, 518, A. Legis amicus, amicus Dei, 594, D.  
 Lex est vox divina, II, 354, D. Lex est spiritualis, I, 878, D.  
 Lenitas quid et in qua re beata, I, 1211, C, D. Lenitas et clementia quid, III, 54, C.  
 Leonum proprietates et quidnam designant, I, 591, C, D.  
 Letorius (S.), Melitines episcopus, II, 221, B.  
 Libanus duplex, unus electus, alter malus et rejiciendus, I, 1079, D et seqq. Libanus mons quid indicat in multis locis Scripturæ, 917, D. Libano forma sponsi comparata cur, 1079, C et seqq.  
 Liberari a malo quid, et quis malus, I, 1151, C, D.  
 Libertas dominum non habet, III, 105, A.  
 Ligna quæ ad ignem struendum colliguntur quid nos docent, I, 715, C. Ligna Libani quæ, I, 911, D et seqq. Ligna silvæ non amici sed adversarii Sponsi, I, 842, C, D. Lignum in paradiso vetitum quod, I, 199 et seqq. Lignum vitæ et lignum mortis idem in paradiso, 1019, D et seqq. Lignum in æquam amaram immisum quid, 366, B. Lignum crucis omnibus salutare, III, 585, B.  
 Lilia quid significant, I, 1095, C, D. Liliis gratia duplex, et ejus significatio, 1066, C, D. Lilium coevalium quid significet, 839, D. *Pro liliis sive Floribus*, inscriptio psalmi, quid denotet, 502, D.  
 Lingua quid, et quomodo sermonem emittat, I, 650, C, D. Linguarum origo et usus varii, II, 995 et seqq.  
 Localis mutatio non efficit ut Deus sit propior, III, 1014, C.  
 Locus apud Deum quid, I, 400, D; 406, A.  
 Loquendi tempus quod, I, 727, B, C, D. Loquendi facultas unde, et quomodo exercetur, II, 978, A, B.  
 Lucerna, quæ causa splendoris est, non ante splendorem est, sed contemporalis, II, 1287, D.  
 Luctus quid et qua in re beatus, I, 1222, 1223; III, 535, D.  
 Ludus pilæ, III, 1053, B.  
 Lugentibus remedium, silentium est, III, 878, C.  
 Luna qualiter a sole lumen suum accipiat, et illius diminutio et incrementum unde, III, 31, C, D; 54, A, B.  
 Lux unde et quomodo facta, I, 71, D; 74, A.  
 Luxuria crudelis et rabiosa domina, I, 363, C; semper avaritiam comitem habet, III, 537, D.  
 Lycus amnis rapidus ab insolenti et inordinato cursu miraculose repulsus, III, 930, 931.

## M

Macedonianorum errores, II, 1505 et seqq.  
 Macrina virgo cur sic dicta, III, 959, 962, A; matris ejus virtus et visio, *ibid.*, B, quibus studiis applicerit animum adhuc puella, 962, C, D; præstans illius forma et venustas, 963, A; desponsatur viro qui præmature moritur, *ibid.*, B; respuit plane conjugum, 963, C; D. Ejus pietas et observantia in matrem, 966, A, B. Basilium magnum ad studium perfectionis incitat, *ibid.*, C, persuadet matri ut petat monasterium, 966, D. Lectus ejus et pulvinar, 975, D; in moribundo ejus corpore mirabilis animi vis, 982; in ipso mortis agone quomodo se gesserit, 982, 983; precatio ejus in supremo spiritu constitutæ, 983, C, D; ab ita corpore ad conceptum diu Salvatorem, 986. Morte ejus summe dolent sacræ virgines, 986, 987; in ferreo annulo particulam ligni vitæ, id est crucis, apud se gestabat, 990, C, D; ejus summa paupertas et pudicitia, 990, 991; splendor corporis exanimati, 991, C, D. Oculum male affectum post mortem sanat, 993, 996.  
*Maeleth (Pro)*, inscriptio psalmi, quid nos doceat, I, 507, A.  
 Magi Christi adoratores, III, 1145, B.  
 Magia et incantatio, res mala, II, 110, A.

Magistralis et omnium quæ illi adjecta sunt, vanitas, I, 1206, B. C.  
 Malum puniceorum interpretatio, I, 970, C. D.  
 Malum pluribus nominibus a Scriptura designatur, I, 870, B. Malum corruptibile et creatum et non subsistens, ejusque pater diabolus, adversus Manichæorum hæresim, III, 1254, A. B. C. Malum malo nemo curat, III, 486, D. Malum docta plus valet arte, II, 754, D. Malum gravium minorum timorem expellit, III, 779, A. Mali natura insipientiæ nomine explicata, I, 682, C. Mali in mundum ingressi causa prima quæ, I, 539, A. B. C.; a malo liberari quid, et quis malus, I, 1191 et seqq.  
 Mane quid, I, 78, B.  
 Manes hæreticus, II, A. B.  
 Manichæismus, II, 406, C.  
 Manichæorum opiniones de anima, II, 207, B; illorum dogmata quæ, II, 30, D et seqq.; refelluntur, 31, B. C.  
 Manna velut ros et coelo deliuens, I, 311, D; quid mystice, 367, B.  
 Mansiones quid, I, 566, D; mansiones plurimæ apud Patrem, I, 1110, D.  
 Manus hominis sermonis causa factæ, I, 145, C; 447, C. D. Manus Moysis in sinu commutata quid mystice, 354, D. Manus tortiles et aureæ quæ in Ecclesia, et quid significant, 1070, A. B. C. Manus Christi tornatiles plene Tharsis, 1067, D et seqq.  
 Mare unum et continuum, et cur salsum, I, 99, C. D.  
 Maris Rubri transitus mystice, 365 et seqq.  
 Maria Aeronis soror in omnibus perfecte virtutem coluit, III, 395, A.  
 Maria mater Christi dicta mater Jacobi et Josæ, III, 647, A. B.  
 Marmor quid significet, I, 1078, B.  
 Martyrum stadium quid, I, 1294, C.  
 Materia in creatione quomodo facta, I, 70, C. D.  
 Materies et Deus quod non sunt coæterna, 211 et seqq.  
 Matrimonium non est inter res damnatas, III, 354 et seqq. Matrimonii contrahendi studium quid nos doceat, I, 930, D. Matrimonia incesta apud Persas, II, 170, A.  
 Maxilla in corpore Christi quæ, et cur tanquam phialæ aromatis, I, 1063 et seqq.  
 Mediatoris vox in Christo quid significet, II, 534, A. B.  
 Medicina qua de causa ab hominibus honorata, III, 14, B. Medicina generi morbi adhibenda, II, 10, B. Medicinæ effectus, II, 198, C. Medicinæ inventor quis, III, 463, A.  
 Medicus verus animæ quis, I, 1162, D. Medicorum prædicationes, II, 153, A.  
 Mel et lac sub lingua sponsæ quid, I, 959, C. D.  
 Melchior Saulis filia quid mystice, I, 602, C. D.  
 Melchior Antiochiæ episcopi encomium, III, 851 et seqq.  
 Memoria non est opus Deo, et quare, II, 1006, D.  
 Mendacium serpentis et Eunomi, II, 283, C. D.  
 Mendacium Pauli, Josephi, Saræ et aliorum, II, 286, B. C.  
 Mens opus Dei, II, 971, B. Mens quid secundum ipsam essentiam, III, 39 et seqq. Mens humana non eadem res ac divina natura, sed illius imago, III, 42, C. D. Mens per sensum agit et quomodo, I, 131, B.; certa quadam in corporis parte non existit, 174, D. Mentis domicilium in capite, I, 153, D. Mentis, materiei et naturæ mutuum inter se nexus, 162, 163; mentis cum natura cognatio, 158, D. Mentis facultas se per univversum corpus diffundit, conveniente quadam ratione membrum singulis conjuncta, 178, B. C. Mentis vis unicuique sensuum adest instrumento, III, 30, B.  
 Mensura in omnibus necessaria, I, 698, 699.  
 Mercenarii Dei qui, III, 547, D.  
 Meretrix, hæresis, III, 547, C.  
 Metempsychosis, III, 107 et seqq.  
 Migrationis animarum doctrina evertitur, I, 234, A. B. C.  
 Mihi curatio miraculosa, III, 785, C. D.  
 Miseria quid et in quo consistit, I, 1198, A.  
 Misericordia pro potentia divina apud sanctos viros, I, 1250, B. Misericordia beata quænam, et qui misericordes, 1251, C. D. et seqq. Misericordia Deo virtus gratissima, III, 466, A.  
 Modum quo anima corpori unitur ignoramus, II, 43, A.  
 Mons arduus ac difficilis accessu theologia, I, 574, 575.  
 Montius a Gallo trucidatus, II, 263, A.  
 Morbus letalis peccatum, I, 1162, D. Morbus inveteratus artem superat, III, B.  
 Mors hominis Dei beneficium, et cur, II, 54 et seqq.  
 Mors corporis quid, et ejus analogia cum morte animæ, 55, B. Mors, animæ separatio a corpore, 194, C. D. Mors corporis, sensuum extinctio, animæ vero mors, peccatum, II, 546, B. Mors non aliud est quam animæ a corpore dissolutio, 1154, D. Mors quam terribilis et formidabilis naturaliter, III, 15, A.; omnes omnibus modis illam vitare

satagunt, 14, B. C. Mors certo tempore ætatis non desinitur, III, 418, D. Mors eorum non lugenda qui in fide obierunt, 498 et seqq.; ab omnibus vitiis nos plane liberos reddit, 530, D. Mors res bona et quare, 878, B. Mortis sententia in Adamum lata quando firmata et rata fuit, II, 546, C. Mortis destructio est hominis a morte resurrectio, II, 1166, C. Mortis arma peccatum, III, 765, D.  
 Motus et status unum et idem, I, 406, C. Motus et quies in rerum natura temperata, 442, A. B. Motus et immobilitas quid, II, 935, A. B. C. Motuum corporis et animi discrimen, I, 174, A. B.  
 Moyses vita, I, 398 et seqq.; ejus mystica interpretatio, 327 et seqq. Moyses manuum elevatio in altum quid significat, 371, B. Moyses unde sic dictus, II, 1007, A; in cista expositus et salvatus, *ibid.* Moyses manuum extensione crucem describebat, III, 602, D.  
 Mulier quoque ad imaginem Dei facta; illius virtutes, I, 275, B. C. Mulieres cur primæ resurrectionis testes, II, 891, A. B.; quare primæ resurrectionis nuntium acceperint, III, 531, D. Mulierum cupiditas in ornando corpore, I, 826, D.  
 Mulorum genus non ex se mutuo nascitur, et quid significet, I, 562, D.  
 Mundus bonus et quare, II, 22, A; non semper idem permanet, 630, C. Mundi originem aliquam qui fatetur, is et finem ejus fore aliquando non potest non concedere, I, 210, 211.  
 Munus a paupere Xerxi regi oblatum, III, 166, A. B.  
 Musica vera et originalis quæ, I, 442, C.  
 Musonius viri iustis et dives Gregorium Thaumaturgum hospitio excipit, III, 922, C.  
 Mutatio in quibus consistit, I, 467, A; II, 13, B.  
 Myrrha ad corporum sepulturam apta, I, 893, C. D.; myrrha mortis symbolum, 1019, B. Myrrhæ fasciculus inter ubera quid, 826, D, 827.

## N

Nardi odor quid mystice, I, 822, D, ejus mystica expositio, 970 Nardus pistica pretiosa, 826, B.  
 Naim viduæ filius unicus a mortuis suscitatur, 218, 219.  
 Natalis Christi dies, III, 1127 et seqq.  
 Nativitatis Christi effectus, III, 1146, 1147.  
 Natura rerum quid sit, I, 167, A; quomodo exstiterit ex opinione Epicuri, III, 22, B. C. Natura humana liberi arbitrii capax, I, 861, D. Naturæ humanæ defectio, et ejus causa, II, 23, C. Naturæ humanæ miseria, I, 462, A. B. Naturæ curatio vitæ concinitas, 443, B. Natura divina non continetur tempore, sed ab illa tempus est, II, 366, B. Natura divina una est et continua secum et indivisa, II, 683, B; nihil habet quo mensuretur et contineatur, 934, A. Natura divina virtutis fons, III, 103, A. Natura beata et æterna nullo circumdat termino, I, 874, C. D.  
 Naucratus S. Macrinæ frater, insignis juvenis, vitam amplectitur solitariam, III, 966, 967; senes morbosos et inopes labore suo sustentat, *ibid.*, C; immatura morte subripitur, *ibid.*  
 Nicomedia terræ motu eversa, II, 167, B. C.  
 Nihil, non est Deus, II, 683, B.  
 Nives cur in montium cacuminibus usque ad ætatem permanent, I, 95, D.  
 Nomen Dei sanctum, I, 1151 et seqq.  
 Nomina quædam absolute, quædam relate usurpari solita, II, 427, A. Nomina ab Adamo brutis animantibus imposita, II, 1046, B. Hominum differentia, 1046, 1047.  
 Novum quid dicitur, II, 156, A. Novum nihil sub sole, I, 634, D.  
 Nubes et vapor quid et quomodo flant, I, 98, C. D. Nubes Mosæica quid, I, 310, B. C., et quid etiam mystice, 350, B. Nubes Spiritus sancti gratia, I, 362, B. Nubes aliquando carnem denotat, I, 554, A.  
 Numen non est, quod loco circumscriptum intelligitur, II, 603, C.  
 Numerus quid, I, 86, C. Numerus est signum quo rerum quantitas innoscitur, II, 511, B. C.  
 Nuptiarum difficultates et molestiæ, III, 526, 527; a nuptiis initium habent quæcumque in hac vita eveniunt absurda, 538 et seqq.

## O

Obedientia Filii in Deum Patrem quæ, II, 527, 530.  
 Obesitas corporis animi perfectionem impedit, III, 406, 407.  
 Occursus Domini, III, 1151 et seqq.  
 Occultus Filii (pro), inscriptio psalmi, quid denotet, I, 503, A.  
 Octava (pro), psalmi inscriptio, quid designet, I, 503, D; 547, C. Octavæ mysterium, 667 et seqq. Octavæ my-



sterium apud Prophetam quid sit, 1291, B.  
 Oculi sapientis cur in capite, I, 294, D. Oculi distorti quid, 594, D. Oculi columbæ quid mystice, 834, 835, 919, C. Oculi Ecclesiæ qui, 1038, B; et cur sicut columbæ, *ibid.*, D. Oculorum custodia cur multæ, I, 295, B. Oculorum pulchritudo quæ, 834, D; 835. Oculorum præstantia inter cætera membra, 918, D. Ad oculos quæ referenda sunt, 919. Oculos habere in capite quid, 684.  
 Odium quid sit definitur, I, 734, B; et quid odio a natura habendum, 734 et seqq.  
 Oleum exultationis quid denotet, II, 1250, D.  
 Oliva ferax in domo Domini quid, I, 566, A.  
 Olitiseris vicus, ubi, II, 259, A.  
 Opera operum quæ, I, 622, B.  
 Operationes Trinitatis et animæ, I, 1543, D; 1546, A. Operationes quomodo sequantur ex substantiis, et quidnam sint secundum suam propriam naturam, II, 314, B. C. Operationes eadem ad eadem efficiant opera, 371 et seqq.  
 Operator semper Deus, II, 1287, B; et semper operatrix ejus sapientia, *ibid.*  
 Opinio inanis, honor, dignitas, generis claritas divitiarum, I, 463, A.  
 Opportunitas temporis quid, I, 699, A.  
 Opus substantiæ an sit substantia, II, 315, A. B.  
 Oratio et ratio in Deo, opus et factum, I, 74, A. B.  
 Orationis laus et effectus, I, 1123, A. B. C. Orationis quid sit, 494, B.  
 Ordo et series rerum ordine et serie dierum constat, II, 338, B.  
 Organa prophetæ et apostoli, I, 375, B.  
 Origenes scripsit in Cantica, I, 763, B.  
 Oris et linguæ natura semper quasi domi habet peccandi facultatem, II, 278, D.  
 ὄρπιλος torques cur sic dictus, I, 817, C.  
 Ornamentum quadratum quid, I, 391, C.  
 Ortus et mors proprium naturæ carnis, II, 46, A. Ortus Christi effectus boni, III, 1146, D; 1147.  
 Os sponsi, fons scaturiens verba vitæ æternæ, I, 778, D; 779, A.  
 Oscitationis causa, I, 167, A. B.  
 Osculum mysticum, I, 1002, B.  
 Ossium in corporis humani structuræ necessitas, I, 245, B. C.  
 Ostium mentis quod et sponsus tangit et pulsat, I, 1002, C.  
 Ovis Sabbati præceptum quid sibi vult, I, 714, B. C.

P

Pace nihil jucundius in hac terra, I, 1282, A. C; quid sit ipsa pax, 1383, B.  
 Pacificus quinam et qua in re beati, I, 1283, A. B.  
 Pacificus Salomon et cur sic dicitur, I, 791, A.  
 Palmæ deserti septuaginta discipuli, I, 366, C. D.  
 Palpebræ oculorum custodes, I, 295, C.  
 Panis de cælo, verus cibus, I, 367, C. Panis lætitiæ beneficentia, conditus melle præcepti, I, 990, B. Panis quotidiani petitio quid significet, I, 1170, A. B. Panis, quod precibus fertur auxilium, III, 545, B. Panes de lapidibus quinam efficiantur, I, 1238, 1239.  
 Παντοκράτωρ in Scriptura quid significet, I, 523, 526.  
 Παράκλητος verbi duplex significatio, II, 531, B.  
 Paracleti nomen commune etiam Patris et Filii, II, 331, A.  
 Parasceve quid, 370, B.  
 Parentibus honor debitus, III, 751, A. B.  
 Partus maturus et non abortivus quid, I, 702, D. Partus non est homo, sed homo per partum, II, 591, A.  
 Pascha quando et qualiter celebrandum, III, 618, D; 619 et seqq.  
 Paschalis dies inter Christianos quomodo celebratur, III, 639, 639.  
 Pater qui vere est, semper pater est, II, 434, A. B. Pater futuri sæculi Christus, et quare, II, 386, A. B. Pater quinam possint dicere, I, 1142, A. B. Patris vox in principio orationis Dominicæ explanatur, I, 1159 et seqq.  
 Patris et Filii una est potentia, II, 1134, C. Patres vobis ipsi sumus et quomodo, I, 703, A.  
 Patria in se continet parentum dignitatem, III, 751, C. Patria Christianorum, cælum, III, 893, C.  
 Patriarcharum nomina lapidibus insculpta quid significant, I, 391, A.  
 Pauperes spiritus quinam sint, I, 1207, A. Pauperes amandi, III, 454 et seqq.; sunt janitores regni cælorum, 439, C.  
 Paupertas duplex, et quænam beata, I, 1199, B. Paupertatis descriptio, III, 458, B. C; 478, A.  
 Peccata, nihil, et quare, I, 439, D. Peccati causa qua-

nam sit, II, 26 et seqq. Peccatum est alienatio a Deo, qui est vera et sola vita, II, 546, C. Peccatum post hominem, et post hominem miserandi actus et misericordiæ nomen, II, 962, A. Peccatum spina, III, 1135, C.  
 Pedes lavare quid, I, 1003, D et seqq. Pedes sacerdotis nudi, et quare, 1006, D.  
 Pelles Salomonis quid, I, 791, A.  
 Peplum Rebecca et peplum animæ, quid, I, 1030, B. C.  
 Percussio virgæ immortalitatem designat, 1031, A. B. Peregrinationum ad loca sancta abusus reprehenduntur, III, 1010 et seqq.  
 Perfectio quibus terminis comprehenditur, I, 299, C.  
 Persecutio quid et quæ beatos efficiat, I, 1294, C. D et seqq.  
 Perturbationes animi unde oriantur, I, 191 et seqq.  
 Petra tegminis juxta propugnaculum quæ, I, 878, A. B. C.  
 Petrus (S.), episcopus Sebastenus, II, 241, A.  
 Petrus S. Macrinæ frater, ab ea sanctissime instituitur a teneris annis, III, 971, B; ingenii vis in eo quanta, *ibid.*, C; multos pauperes alit, *ibid.*, D.  
 Pharetra sermonis animæ, I, 547, A.  
 Philippi apostoli encomium, I, 1087, C.  
 Philosophia in melodia modulationeque verborum sita, I, 439, C.  
 Philosophorum errores varii, I, 538, B.  
 Phodimus Amasensium ecclesiæ antistes, III, 910, A.  
 Pictura tacens in pariete loquitur et maxime prodest, III, 739, A.  
 Pietatis scopus, III, 287 et seqq.  
 Pilæ ludus quis, III, 1035, B.  
 Pili, mortis symbolum, I, 386, A; et continentiarum, *ibid.*, D.  
 Placidæ imperatricis mors, funus et oratio funebris, III, 878 et seqq.  
 Planctus in Scriptura quid, I, 710, C.  
 Plantandi tempus et evellendi quid, I, 703, 706.  
 Pluviæ et imbres unde et quomodo fiant, I, 94, 95.  
 Pœnitentia expurgat peccatum, I, 723, B.  
 Pontus Euxinus, id est hospitalis, quid, et cur sic nominatus, III, 898, C. D.  
 Potentia in Deo voluntas, II, 498, B.  
 Præcipitatio in mare quid significat, I, 571, D.  
 Præparatio ad orationem quæ, I, 1136, D et seqq.  
 Præstigiosiores et vates consulere, quale peccatum, II, 226, 227.  
 Presbyter quis vocari soleat, I, 630, D.  
 Πρωτότοκος quid, III, 1171, D.  
 Primogeniti ad unigenitum differentia, II, 499, C. D.  
 Primogenitus Filius Dei qualiter dicitur, 502, 503. Primogenitorum Ægypti exterminatio quid mystice, I, 534 et seqq.  
 Principium vel summa quid, I, 63, D, 70, 71. Principium universi Pater, II, 778, A. Principii voce quid significatur, II, 395, B.  
 Prodigii filii parabola, I, 1143, C. D. et seqq.  
 Proes masculina et feminea mystice quid, I, 327, B. C, 339, C.  
 Propitiatorum quid mystice, I, 385, C.  
 Προσηγορίαι quid, I, 1138, D.  
 Proverbiorum doctrina quid, I, 618, B. C.  
 Providentia et universarum rerum moderatio una et eadem in Trinitate, II, 127, C. D.  
 Proximus et cognatus qui, I, 1086, 1087.  
 Prunicus quis fuerit, II, 263, C.  
 Psalmi cur omni hominum generi tam grati, I, 439, B. Psalmi qui inscriptione carent recensentur, 514, D et seqq.; et quare, 518, B. Psalmi in quibus diaplasma invenitur, 534 et seqq.; cur in psalmis ordo historiæ non observetur, 542 et seqq. Psalmorum liber quot partes contineat, 450, B; quid prima sectio, 450, D; quid secunda, 451, A; quid tertia, 451, D; quid quarta, 453 et seqq.; quid quinta et postrema, 466 et seqq.; quis singularum finis, 432 et seqq. Psalmorum liber virtutis laudibus refertur, 447, C; studium virtutis tradit, 449, 447. Psalmorum inscriptiones variæ, 487 et seqq. Psalmus quid 494, B.  
 Psalmodia commista cum mente quid, I, 495, D; et quid cum solo spiritu perficitur, 498, A.  
 Psalterium quid, I, 494, C.  
 Pudor armatura potens ad effugienda peccata, I, 630, D.  
 Pugnæ apparatus varius quid nos docet, I, 745, C. D.  
 Pulcheriæ interitus et commendatio in fanere, III, 863 et seqq.  
 Pulchritudo corporis et membrorum Christi laudatur



et mystice explanatur, I, 1054, D et seqq. Pulchritudo quid, II, 198, D.  
 Pulmo, cor et stomachus hominis, eorumque facultates, I, 246, C et seqq.  
 Puritatis animæ sordes, voluptas, I, 1187, A.  
 Purpura quinam sint, I, 914, C.  
 Puteorum aquæ quomodo affluunt, I, 110, D.  
 Pythonissa quid, I, 107 et seqq.

## Q

Quadragesima martyrum laudes, III, 730 et seqq.; 738 et seqq.; 774 et seqq.  
 Quærere et perdere quid sit, I, 719 et seqq.  
 Quaternarius numerus quid denotet, III, 1134, C. D.  
 Quid est quod fuit, I, 631, 634.  
 Quies est exitium animæ, II, 203, A. Quietæ et motus res non existentes oriuntur, et ortæ conservantur, I, 127, D.  
 Quinquagesimus et septimus psalmus explanatur, I, 590 et seqq.

## R

Racemus ex ligno dependens quid mystice, I, 411, D.  
 Ranarum immunda multitudo mystice quid designet, I, 546, C et seqq.  
 Ratio in anima quid, II, 225, D. Ratio non est obscura vox, sed mentis motus initium ac fundamentum, II, 1187, C. Ratio divina quid, III, 507, A.  
 Recens quod est, non est æternum, II, 770, D. *Recens sub sole nihil*, quomodo intelligendum, I, 634, D.  
 Rectitudo Christus, I, 786, D.  
 Regeneratio duplex, et quæ, II, 635, D.  
 Regnum ex dominatu in subjectos dignoscitur, II, 1323, B. Regnum Dei non cibus et potus, sed iustitia, impatiabilitas et beatitudo, I, 695, B. Regni Dei optatio quid sibi vult, I, 1155, B. C et seqq.  
 Religiosis cognitio, lux, I, 573, D.  
 Reliquiæ martyrum honorandæ, III, 759, B. C.  
*Rememorationem (In)*, inscriptio psalmi, quid designet, I, 510, D.  
 Rerum naturalium ignorantia, II, 935 et seqq.  
 Resurrectio quid, I, 634, C.; quodnam est ejus principium, II, 51, C. D.; qualiter fiet, III, 75 et seqq. Resurrectio ex mortuis ut necessarius rerum ordo omnino expectanda, I, 202, 203. Resurrectio cur post quædam temporum intervalia expectatur, si quidem res bona esse putanda est; et cur non jam olim ex citatum ex morte est hominum genus, I, 203 et seqq. Resurrectionem fore abhorrens a vero non videtur, 223 et seqq. Resurrectionem præcedere debet mors, 1018, 1019. Resurrectio corporum quæ a sæculo fuerunt, quomodo futura erit, III, 667 et seqq.; in momento oculi pericietur, 659, C. D. Resurrectio est naturæ nostræ antiquum statum restitutio et reparatio, III, 147, A.; 878, A. Resurrectio si nulla, vitæ finis mors est, III, 673, A. B. De resurrectione variæ opiniones, III, 107, B. C. Resurrectionis Christi hora quæ, III, 614 et seqq.; quæ in ea acciderent nullo modo inter se contrarii evangelistæ diversis modis memoriæ prodiderunt, 627 et seqq. Resurrectionis Christi effectus, II, 1239, A. B. C.  
 Retinetur (quod) in sponsa quid, I, 1107, B. C.  
 Rhamnus, spinæ species, quid significet, I, 593, C.  
 Risus causæ quæ sint, I, 159, C. Risus amentiam et delirium denotat, 646, D. Risus signum alacritatis animi, III, 879, C.  
 Ros, curatio, I, 1003, A.  
 Rubus ardens Mosaicus, I, 506, C.; quid mystice, 331, C. D.

## S

Sabbati institutio et celebratio, III, 222.  
 Sabbatum agere a malis operibus quid, I, 715, B.  
 Sabellii errores, II, 835, C. D.; 1282 et seqq.; 1290 et seqq.  
 Sacerdos vi verborum augustus et honorandus efficitur, III, 582, D. Sacerdotis vita nuce figurata, I, 418, C. Sacerdotes ab Eunomio convitiis lacerati, II, 238, C. D.  
 Sacrilegium quid et quale peccatum, II, 233, A. B.  
 Sacrificia propitiatoria, I, 958, A. Sacrificia et hostiæ causta ex Scripturis, III, 219, C. D.  
 Sæcula duo, temporale et æternum, I, 1231, A. Sæculorum essentia quæ, II, 1066, C.  
 Salomon verus quis, I, 766, D. Salomon typus veri Regis in multis, 907, A.  
 Saltatio in Scriptura quid, I, 710, D.  
 Samsonis facinus admirandum in occisione leonis, III, 610, B.

Samuel a pythoniis evocatus, II, 107 et seqq.  
 Sancta sanctorum in tabernaculo quid mystice, I, 587, A.  
 Sanctificatio ipsa Dominus, I, 1007, C.  
 Sanguis mons in Bethania, II, 167, B.  
 Sanguis unde purpureus existat, I, 250, C. Sanguinis aspersio quid in Scriptura, 598, A. B.  
 Sanitas animæ quæ, I, 1162, D.  
 Sapientia humana quæ, I, 682, A. Sapientia vera et ejus opera, *ibid.* Sapientia malitiosum animum non ingreditur, III, 555, D. Sapientia in partibus superis consistens qualiter a nobis animadverti et æstimari potest, III, 50, A. B. Sapientia Dei terminum non habet, II, 931, A. Sapientiæ actio duplex, I, 482, A. Sapientiæ proprium quid, II, 879, C.  
 Sapiens solius caput præditum oculis, I, 682, D.; illius memoria in æternum manet, 686, D.  
 Sapphiri proprietates et significatio, I, 1074, C.  
 Scientia quid, et quid ignorantia, III, 175, C. D.  
 Scriptura cur divinitus inspirata dicatur, II, 743, D. Scripturæ sacræ litteram et dictionem perpetuo non esse sequendam, et quare, I, 753 et seqq.  
 Scuta ex utrisque tegminibus dependentia quid, I, 394, A. B.  
 Sebastenas de recta ejus in fidei rebus opinione certiores facit Gregorius, III, 1030, 1031.  
 Sempiternum quid dicitur, II, 136, B.  
 Senarii numeri commendatio, I, 286, C.  
 Senectutis incommoda, III, 870, C.  
 Sensus varii quomodo exercentur, I, 154, A. B. Sensus ut homo jucunde viveret, illi largiuntur, I, 242, A.  
 Sensus fenestræ per quas intrat mors, I, 1186, C. Sensuum dominatus in mentem, I, 755, B. C. Sensuum facultates propriæ, II, 982, A. Sensuum auxilio universum mundum cognoscimus, III, 31, B.  
 Septenarius numerus quid denotet, III, 1154, C. D. Septenarii numeri laus, I, 286, D et seqq.  
 Septimana dierum temporis natura definita, I, 610, C. D.  
 Septimus dies extremi iudicii indicium, I, 290, A.  
 Sepulcrorum effossio, II, 234, D.  
 Sermo Dei telum, quod est Christus, I, 546, D. Sermo est interpretis eorum quæ mente concipimus, II, 418, C. Sermo Dei quid, III, 307, A. Sermones laboriosi quinam sint, I, 631, A. B.  
 Serpens, diabolus, observans calcaneum gressus hominis, I, 638, B. Serpens, peccatum in Scriptura, I, 335, B. Serpentis ærei figura et effectus, I, 325 B.; 414, 415. Serpentes magorum Ægyptiorum mystice quid, I, 335, C. Serpentiæ vita nos ducit ad probationem resurrectionis, III, 691, A. B.  
 Sessio et statio quid in Deo, III, 719, A. B. C.  
 Sigillum operationis Dei quid, II, 539 et seqq.  
 Signum Domini quid, III, 222, C. Signi crucis quanta virtus, III, 951, B. C. D.  
 Silentii lex quæ, I, 727, B.  
 Silva, hominum vita silvestris, I, 842, D.  
 Simeon senex, III, 1171, 1174. Simeonis voces quomodo sponsæ convenient, I, 879, B.  
 Similia ab agriculturalium insitione, I, 65, B.; a silicibus, 71, D.  
 Similitudines auri cum notis argenti quæ, I, 819, C. Similitudo Filii cum Patre qualiter interpretanda, II, 534, 535.  
 Simonis socrus curata a febris, I, 218, B.  
 Simplicitas in Trinitate remissionem et intensionem non recipit, II, 322, B. Simplicitas in Deo quid, et quid ingeneratio, II, 919, 922.  
 Sinus Filii Dei quid sit, I, 333, A. Sinus Abrahæ quid, I, 510, A.; III, 83, C. D.  
 Sion quid sub ænigmate significet, I, 718, C.  
 Sion nomen ad varias appellationes transfertur, II, 1030.  
 Smaragdi sculptores, I, 1071, C.  
 Sol, adversaria tentationis irruptio, I, 794, C. Sol etiam convitiis impetitus, nihil aliud est quam sol. II, 274, A. Solis cursus quomodo est, et quid nos docet, I, 626, C. D.  
 Somniorum nugæ imaginariæ, conjecturæ, I, 167 et seqq. Somnus mortis similitudo, I, 991, C.; et quid mystice, 993, A. B. Somnus excutiendus ab oculis mentis, 993, C. Somnus mortis germanus, III, 674, A. Somnus et vigilia mortis et vitæ complexus et conjunctio, 522, C. Somnus et vigilia mortis et resurrectionis imagines, 674 A. B. Somni causa et ejus necessitas, I, 166, A. B. C.  
 Sordes hominis peccatum, I, 610, D.  
 Speculatio qua Deum contemplamur quæ, I, 374, C.  
 Spinæ peccata, I, 358, A.

Spiritus sancti regnum, I, 1158, D. Spiritus in Deo quid, II, 18, A. B. Spiritus sanctus non creatus, et cur, II, 141, A. B. Spiritus sanctus Filio non subicitur, ut vult Eunomius, 510, A. B. C. Spiritus sanctus in quo Patri conjunctus et in quo ab eo distinctus, 335, D. Spiritus sanctus non in creaturis queri, sed super omnes creaturas erectus credi debet, 358, 359 et seqq.; frater Domini appellari non potest, 559, D; non est tintinnabulum aut donum inane, 866, D. Spiritus quid et quid Verbum, III, 194, A. B. Spiritus sanctus ex Scripturis, 231, B. C. Spiritus sancti divinitas asseritur, 574, 575. Spiritui sancto aliorum Dei generatio qualiter attribuitur in Scriptura, II, 584, C. Spiritum sanctum Deum esse probatur ex Scriptura et Patribus, II, 1306 et seqq.  
 Splendor gloriæ Christus, III, 559, C. D.  
 Sponsa nigra et formosa qualiter intelligi debeat, I, 790, 791. Sponsa hortus conclusus, 962, C. D.; fons signatus, 963, C.; puteus aquæ vivæ, 978, B.  
 Sponsus cor pomum dicatur, I, 896, A.  
 Stellæ cœli quomodo tertio die faciæ, I, 118 et seqq.  
 Stephanus lapidibus petitus gaudet, I, 1295, C. Stephanus (S.) protomartyris encomium, III, 703, 722 et seqq.; qualiter cœlos apertos vidit, 714, C. D., 718, A. B.  
 Stoicorum opinio de Divinitate, III, 559, C.  
 Structura corporis brevier describitur, I, 239 et seqq.  
 Stultum ambulare in tenebris quid, I, 686, C.  
 Subjectio hominum ad Deum, II, 558, B. C. Subjectio, bonum, I, 1310, B. Subjectio varia genera, 1306 et seqq.  
 Substantia an capax intensionis et remissionis, II, 306, B. C. Substantiæ nomen cui subjecto proprie competat, *ibid.*; substantiam Patris solum subsistere, patrocinium est Judicæ impietatis, 305, D. Substantiæ qualiter et quomodo impie ab Eunoio distinguantur, 319; qualiter ab eodem simpliciter nominentur, 325, C.  
 Superbia decessus ad inferiora, I, 415, D. Superbia primordiale malum et ejus vanitas, I, 1202, 1203.  
 Supercilium cujus utilitatis et adjumenti, I, 293, D.  
 Superhumeralia patriarcharum insculpta nominibus quid significant, I, 387, B.  
 Symmetria conveniens in tempore quid, I, 699, C.  
 Syriæ forma duplex, et quid mystice, I, 502, A. B. C.

## T

Tabellæ cordis quæ, I, 1075, B.  
 Tabernaculi ædificatio et pulchritudo, I, 518, 319; 787, B. Tabernaculi altare et thuribulum quid, 385, D. Tabernaculum, Dei virtus et sapientia, 382, A.  
 Tabulæ legis in terram projectæ quid, I, 597, A.  
 Tacere quando est melius, I, 727, B. C.  
 Tactus sensus, et ab eo quæ mala, I, 1187, A. B.  
 Telum fornicationis ignitum, III, 494, D.  
 Temperantia, lux puræ conscientie, I, 995, D.  
 Templum Dei nos qualiter efficitur, II, 547, D.  
 Tempus omnium rerum communis mensura, I, 699, C.  
 Tempus pariendi et tempus moriendi quid, 704, 705. Temporibus spatium in tres partes divisum, 1126, A. Temporis mensura unde, II, 1005, D, 1006, A.  
 Tenebræ quid et unde, I, 78, B.; II, 1006, B. C.  
 Tentationis primus insultus qualis, I, 743, D.  
 Terminus interminati infinitas, I, 459, A. Terminum suæ facultatis unumquodque, 750, C.  
 Terra invisibilis et incomposita quid, I, 78, D et seqq.; nunquam a stabilitate sua dimoveri potest, 127, D. Terra in æternum stans quid nos doceat, 627, A. B. Terra, publicani et meretrices, 871, B. C. Terra Dei quid, 530, C.; et quid in se, II, 1005, C. D.  
 Tharsis vox quid denotat, I, 1071, A. B.  
 Thecla virgo, Pauli discipula, I, 1067, A.  
 Theodori martyris et sancti viri laudes, III, 753 et seqq.  
 Theophilus Alexandrinus episcopus, II, 1270 et seqq.  
 Thronus Dei super ventos qualiter debet intelligi, II, 545, B. Thronus quid in Scripturis denotet, 1250, D.  
 Thus Dei honori consecratum, et quare, I, 898, C. D.  
 Timor cum natura servitutis conjunctus et jugatus, II, 850, A. Timor Dei justus omnia exæquat, III, 438, C.  
 Tintinnabula aurea bonorum operum splendor, I, 590, A.  
 Tituli inscriptio quid denotet in psalmis, I, 314, A.  
 Torcular officina vini quid, I, 506, B. Torcular conscientia, 306, C. *Pro Torcularibus*, inscriptio psalmi, quid significet, 506, B.; 550, B. C.  
 Tormenta martyribus inflicta describuntur, III, 945, 946.

Torus in malis sternere quid, I, 847, D.  
 Trapes domorum cedrinæ quid denotet, I, 838, B. C.  
 Traditio sufficit ad demonstrationem eorum quæ ab Ecclesia creduntur, II, 654, B. C.  
 Transformatio per baptismum quid, III, 595, C.  
 Trinitas probatur ex Scripturis, III, 194, 195 et seqq.  
 Trinitas immutabilis et inalterabilis eadem seu per est, 914, A. Trinitas unus est Deus, II, 115 et seqq. Trinitatis mysterium astruitur, I, 259, C. D.; III, 1031. Trinitatis mysterium in se exprimit homo, I, 1530, B. C.  
 Tristitia duplex, alia mala, alia bona, secundum Deum, I, 1319, D.  
 Tritici generatio resurrectionis rationem nos docet, III, 670, A.  
 Troadius martyr, III, 950, C.  
 Tuba, naturæ divinæ prædicatio, I, 373, A.; 379, A. Tuba legalis, oratio, III, 1127, A.  
 Tunica pellicæ a Deo protoplastis datæ quid denotent, II, 34, C. Tunicam exuere quid significet, I, 1006, A.  
 Turris in qua optima spolia suspendit David, quid nobis denotet, I, 934, D, 955.  
 Turturis proprietas, I, 815, A. Turtur Joannes Baptista, 871, A.

## U

Ubera, bona virtutis divinæ pro nobis, I, 779, B. Ubera meliora vino, qualiter intelligendum, 782, A. B.  
 Umbra starum Dei quid, I, 586, C. D.  
 Uncini quid mystice, I, 590, D.  
 Unguentum effusum quid mystice, I, 782, C. D. Unguentis fulcri quid, 847, C.  
 Unigeniti ad primogenitum differentia quæ, II, 499, C. D. Unigenitus Christus et tamen primogenitus dicitur, et quare, 638, C. D. Unigenitum Deum credere, Christianæ pietatis caput et summa, 914, D.  
 Unitas sponsæ quæ, et ejus nexus, I, 1118, A. B.  
 Urnæ tabernaculi quinam mystice, I, 386, C.  
 Usuræ a Scriptura sacra prohibitæ, III, 443, 446.  
 Usurarii vita segnis et insatiabilis, III, 458, A.

## V

Valens imperator deceptus, II, 174, A; Ecclesiam Dei vexabat, 287, C.  
 Vanitas et vanum quid, I, 619, D. Vanitas vanitatum quæ, 622, C. D.  
 Vates sancti quomodo numine afflati, II, 745, D.  
 Vectes tabernaculi mystice quid, I, 585, A. B.  
 Venatio et varii illius modi, I, 267, A. B. C.  
 Venatores capientes vulpes quinam sint, I, 822, C. D.  
 Venter commotus in ipsum quid, I, 1011, B. C. Ventris vocabulum in corpore Domini quid denotet, 1074, C. D, 1075, A. B.  
 Ver et putationis tempus quid, I, 871, A. B.  
 Verborum et nominum usus post hominum productionem excogitatus est, II, 963, C. D.  
 Verbum quid et quid spiritus, III, 194, A. B. Verbum vitæ in mortuis efficax, I, 635, C. Verbum Dei vivens consistit, simplex, potens, etc., II, 14, 15; ex Scripturis probatur, 19, B. Verbum Dei caro factum et variæ ejus denominationes, II, 137, B. C. Verbum quod in principio erat, non aliud quiddam præter Deum erat, sed et ipsum Deus erat, II, 626, B. C. Verbum primo carnem fecit, postea Verbum caro factum est, 638, B. Verbum pariter, non creatur, II, 1294, D. Verbi diversa et præciosa factura, I, 1346, A.  
 Verecundia quæ a pudore differt, et ejus effectus, I, 631, A.  
 Vermis in quem manna convertebatur quid, I, 570, B.  
 Vermis qui non moritur quis, II, 106, A.  
 Verrucæ corporis et animæ quæ, II, 35, D; et quomodo curantur, 38, A. B.  
 Vespera et crepusculum quid et unde, I, 78, C.  
 Vestiana femina nobilis, S. Mærinæ socia, III, 987, D.  
 Vestimentorum sponsæ odor comparatur thuri, quare, I, 959, D.  
 Vestis talaris et effusa quid, I, 568, B. Vestes sacerdotis in templi penetralia intrantis, 619, A. B. Vestium mundities quid denotet, 374, B.  
 Via ad delectationem cupiditas, I, 438, B. Via Dominus, 470, D. Via quæ ad honesti inventionem ducimur quæ, III, 566, 567.  
 Videre idem significat quod habere, I, 1266, B.  
 Vigilans rubore perfunditur, dormiens vero palliescit, et quare, I, 262, D.  
 Vineæ paradisi, I, 798, C. Vineæ quid mystice, 799, C. D. Vineæ natura humana, 882, D.  
 Vini varis affectiones, I, 659, 662.  
 Virga Moysis in serpentem versa, I, 506, D; ejus my-

stica expositio, 335, C. Virgæ Moysis effectus mirabiles, III, 385, A. B. Virga Aaronis sola floruit, I, 323, D, et quid per hoc mystice designatum, *ibid.* Virga et baculus consolatorius quid, I, 1031, B. C. Virga directionis quid denotet, II, 1250, D.

Virginitas omni laude præstantior, III, 319 et seqq.; divinæ et incorporeæ naturæ proprium et perfectum, 322 et seqq. Virginitas exempta est a mortis dominio, III, 373, D; in omnibus studiis vera spectatur, 382 et seqq. Virginitas Mariæ incorrupta et integra in partu, II, 627, A; per rubum ardentem significata, III, 1135, B. C.

Virtus media inter duo vitia, I, 971, A. Virtus dividitur, non tamen minuitur, 1195, C. D. Virtus cui deest vel excedit conveniens mensura, non est virtus, 698, D. Virtus bonus odor Christi, 738, D. Virtus operationem præcedit, et pendet ex divina voluntate, II, 939, D. Virtus ab omnibus animi potestatibus spectari debet, III, 387, C. Virtus sola, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei qui in omnibus virtutem non colit, 390, B. In virtutis officio qui aliqua ex parte peccat, ad bonum minime aptus est, 386, B; a virtute ut aliquid est remotum, ita in periculo versatur, 383, B. Virtutis amator quomodo possit vitæ honestæ compos fieri, I, 435, B. C. Virtutis laus duplex, 950, B. C. Virtutis et vitii discrimen, II, 27, C. D.

Vis efficiens rerum termino circumscribente caret, II, 366, C.

Visus sensus quid, et quomodo exercentur, I, 151, D.

Vita in paradiso quæ fuerit, I, 198, C; 286, A. Vita humana semper mutationi supposita, 327, A. B. Vita humana araneorum tela, 463, D. Vita humana in confinio boni et mali posita, 1294, D. Vita humana, bulla secundum Epicurum, III, 22, B; ab initio simplex et uniformis, 92, B. Vita ista quam vivimus, cum boni vita non congruit, III, 502 et seqq. Vita præsens est via quæ nos ducit ad hoc quod speramus, 518, C. Vita propria et conveniens intellectuali naturæ quæ, 511, A. Vita præsens semen future, 675, C. Vita perfecta in quo consistat, I, 299 et seqq. Vita corporis et vitæ animæ quæ, I, 623, A. B. C. Vita animæ, Deum videre est, III, 175, A. Vita supernæ naturæ charitas et dilectio, III, 93, D. Vita beata et immortalis quæ, 503, C. D; 506. Vita sacerdotis nuce figurata,

I, 418, C. Vitæ nostræ tres imprimis facultates tanquam administræ, et quæ sint, I, 1212, C. D. Vitæ ratio accurata et perfecta qualiter acquiri potest, III, 410, C et seqq. Vitæ Christianæ perfectio in quo sita, 255 et seqq. Vita Christiani tria declarant, et quæ, 283, A. B.

Vitia non sunt anima, sed quædam animæ verrucæ, III, f 35, B. C.

Vitiositas quomodo igne purgatorio absimitur, III, 99, A. B.

Vitis fertilis et spiritualis quæ, I, 639, D. Vitis florentis odor bene olens quid, 874, B. Vitis germen sive fructus vinum nominatur et quare, II, 599, B. C.

Voluntas in Deo quid sit, I, 70, A. Voluntas Dei hominum salus, I, 1163, A. Voluntatis liberum arbitrium est honor divino æqualis, III, 523, B.

Voluptas serpens, I, 1171, A. B. Voluptas animi et corporis differentia, 438, A. Voluptas omnis dolorem conjunctum habeat necesse est, III, 602, D. Voluptas pura quid, 535, D. Voluptatibus corporis servire nemo potest et temperantiam Deo gratam assequi, III, 398, C. A voluptatibus corporis omni genere se abdicare debet, qui accuratam et perfectam vivendi rationem tenere instituit, 599, D. Voluptatum servus per necessarios usus vitiiis aditum aperit, 527, C. D.

Vovere prius, dein orare oportet, I, 1139, A.

Vox unde et qualiter formatur, 130, C. D. Vox sponsi per prophetas quæ, 862, D. Vox Verbi vox virtutis, 946, Vox *Dominus* non est essentia significativa, ut vult Eunomius, II, 739 et seqq. Vox non alibi nisi in aere fieri potest, II, 779, C.

Vulnera dilectionis bona, I, 1043, B. C.

Vulpes et vulpeculæ in Scriptura quæ, I, 882, C. D.

## Z

Zachæus mutatione vitæ instituti publicanum occidit, III, 595, D.

Zacharias baptismum præfiguravit, III, 594, B. Zacharias sacerdos simul et propheta, 1153, C; 1158, A.

Ziphæi quinam et quos mystice denotent, I, 567, 570. Zodiacus quid, II, 934, C. D.

## ORDO EDITIONIS NOVÆ

Cum editione Morelliana anni 1638 collatus.

*Quæ stellata prænotantur, ea nunc primum inter Opera S. Gregorii Nysseni comparent.*

## EDITIONIS NOVÆ TOM. I.

* Notitia ex Bibliotheca Fabricii.	9
In Hexæmeron.	61
De hominis officio.	123
In verba : « Faciamus hominem, » etc.	258
De vita Mosis.	298
In Psalmos.	434
In Ecclesiasten.	615
In Cantica canticorum.	755
De oratione Dominica.	1119
De beatitudinibus.	1194
In illud Apostoli : « Quando sibi subjecerit omnia, » etc.	1303
De eo quid sit, « Ad imaginem et similitudinem Dei. »	1327

## EDITIONIS NOVÆ TOM. II.

* Andreae Gallandii Monitum in S. Gregorii Nysseni scripta nonnulla quæ in duplici editione Operum S. Patris deerant.	1
Oratio catechetica magna.	9

## EDITIONIS MORELLIANÆ

Tom. I.	pag.	1
—	—	44
—	—	138
—	—	166
—	—	256
—	—	373
—	—	468
—	—	712
—	—	762
Tom. II.	—	6
—	—	22

Tom. III.

43

De Ventriloqua.	110	Tom. II	EDITIONIS MORELL.	pag.	35
Quod non sint tres dii, ad Ablabium.	115	Tom. III.		—	15
De fide, ad Simplicium.	135	—		—	38
Contra fatum.	145	Tom. II.		—	62
Adversus Græcos ex communibus notationibus.	175	—		—	82
De anima.	187	—		—	90
Epistola canonica ad Letoium Metilenes episcopum.	222	Tom. II.		—	114
Contra Eutomium libri XII.	243	—		—	265
*Adversus Apollinarium, ex Bibliotheca Gallandii.	1123				
Adversus eundem.	1269	—		—	47
*Adversus Arium et Sabellium, ex Ang. Maii <i>Bibliotheca Nova Patrum</i> .	1277				
*Adversus Pneumatomachos Macedonianos.	1301				
EDITIONIS NOVÆ TOM. III.					
De anima et resurrectione.	9	Tom. III.		—	181
De infantibus qui præmature abripiuntur, ad Hierium.	161	—		—	317
*Testimonia adversus Judæos ex Veteri Testamento, ex Bibliotheca Gallandii.	193	Tom. II.		—	151
De sancta Trinitate, quod Spiritus sanctus sit Deus. (Legitur inter Epistolas S. Basilii Magni, ep. 189 ed. Maurin. et <i>Patrologiæ</i> hujusce tom. XXXII, ubi vide.)	235	Tom. III.		—	6
De differentia Essentiæ et Hypostaseos, ad Petrum fratrem. (Est Basilii Magni epistola 38. Vide ubi supra.)	235				
De anima, ad Tatianum. (Vide inter Opera S. Gregorii Thaumaturgi, hujusce <i>Patrologiæ</i> tom. X, col. 1139.)	235				
Quid nomen professione Christianorum sibi velit, ad Harmonium.	237	—			267
De perfectione Christiana, ad Olympium monachum.	251	—			275
De proposito secundum Deum.	287	—			298
Adversus eos qui castigationes ægre ferunt.	307	—			311
De virginitate.	317	—			111
Adversus eos qui differunt Baptismum.	415	Tom. II.			124
Orationes et Epistolæ.					
Oratio contra usurarios, ex editione clar. viri Lud. de Sinner.	433	—		—	144
De pauperibus amandis oratio I.	453	—		—	138
De pauperibus amandis oratio II.	471	—		—	255
Contra fornicarios.	489	—		129 et	260
Non esse dolendum ob eorum obitum qui in fide obdormierunt.	497	Tom. III.		—	617
Exhortatio ad pœnitentiam. (Est Asterii Amaseni. Vide tom. XL, col. 351.)	539	Tom. II.		—	165
In principium jejuniorum. (Ad Asterium etiam pertinet. Vide ubi supra, col. 370.)	539	—		—	247
In primos apostolos Petrum et Paulum. (Edidit Greiserus sub nomine Gregorii Nysseni, sed est Maximi Planudæ. Deest in edit. Morelli.)	539				
Contra Manichæos.	541	Tom. III.		—	180
Oratio in suam ordinationem.	543	Tom. II.		—	40
De deitate Filii et Spiritus sancti.	553	Tom. III.		—	464
In diem Luminum.	577	—		—	366

In Christi Resurrectionem orationes quinque.	599	Tom. III	EDITIONIS MORELL.	pag. 382
In Ascensionem Christi.	689	—	—	— 441
* De Spiritu sancto sive in Pentecosten, ex Bibliotheca Gallandii.	695	—	—	—
Laudatio S. Stephani protomartyris.	701	—	—	— 40
* Laudatio altera ejusdem, ex Bibliotheca Gallandii.	721	—	—	—
Encomium sancti martyris Theodori.	735	—	—	— 576
Laudatio sanctorum quadraginta martyrum.	749	—	—	— 490
Laudatio altera eorumdem.	773	—	—	— 504
Oratio funebris in Basilium fratrem.	787	—	—	— 479
Sermo de vita S. Ephræm Syri.	819	—	—	— 595
Oratio funebris in Meletium Antiochiæ episcopum.	851	—	—	— 580
Oratio consolatoria in funere Pulcheriæ.	863	—	—	— 514
Oratio funebris Placillæ imperatricis.	877	—	—	— 527
Oratio de vita S. Gregorii Thaumaturgi.	893	—	—	— 534
Oratio de vita sanctæ Macrinæ.	959	—	—	— 959
Epistola I, ad Flavianum.	999	—	—	— 645
Epistola II, De iis qui adeunt Hierosolymam.	1009	—	—	— 652
Epistola III, Ad Eustathiam, Ambrosiam et Basilissam.	1015	—	—	— 655
* Epistolæ IV-XXVI, ex Bibliotheca Gallandii.	1026-1102	—	—	—
* Fragmenta ex libris S. Gregorii deperditis.	1107	—	—	—
Oratio in diem natalem Christi.	1127	—	—	— 339
De occurso Domini, de Deipara Virgine et de justo Simeone.	1151	—	—	— 444

## ORDO RERUM

### QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

Monitum in librum <i>De anima et resurrectione</i> .	9	XX. — De Baptismate.	221
DE ANIMA ET RESURRECTIONE.	11	XXI. — De Domini in Ægyptum descensu.	231
DE INFANTIBUS qui præmature abripiuntur.	161	XXII. — De Spiritu sancto.	251
TESTIMONIA ADVERSUS JUDÆOS.	193	DE SANCTA TRINITATE, quod Spiritus sanctus sit Deus.	235
I. — (Deest titulus).	193	DE DIFFERENTIA ESSENTIÆ ET HYPOSTASEOS.	235
II. — De adventu Domini in carne.	199	DE ANIMA.	235
III. — De Nativitate Christi ex Virgine.	207	DE PROFESSIONE CHRISTIANA.	257
IV. — De miraculis quæ humana carne assumpta Dominus editurus erat.	210	DE PERFECTA CHRISTIANI FORMA.	251
V. — De proditione.	211	DE INSTITUTO CHRISTIANO.	287
VI. — De passione.	211	DE CASTIGATIONE.	307
VII. — De cruce, et tenebris quæ in morte Christi factæ sunt.	214	DE VIRGINITATE.	318
VIII. — De Christi Resurrectione.	215	CAP. I. — Omni laude præstantior Virginitas.	319
IX. — De Ascensione.	218	CAP. II. — Divinæ et incorporeæ naturæ proprium et perfectum Virginitatis officium.	322
X. — De Gloria Ecclesiæ.	218	CAP. III. — Commemoratio difficultatum ac molestiarum quæ e nuptiis existunt: qua in re demonstratur item is qui orationem hanc conscripsit, cælebs non fuisse.	326
XI. — De Circumcisione.	219	CAP. IV. — Quæcunque in hac vita eveniunt absurda, initium ab nuptiis habent. Qualis item esse debeat is qui hujus se vitæ societate abduxerit.	338
XII. — De sacrificiis.	222	CAP. V. — Animi integritatem, ejusque ab omnibus affectibus vacuitatem, corporis munditiis antequam oportet.	347
XIII. — De Sabbati celebratione.	222		
XIV. — De Signi impressione.	222		
XV. — De Evangelio.	223		
XVI. — De incredulitate Judæorum et Ecclesiæ gentium.	223		
XVII. — Quod ante secundum Domini adventum venturus sit Elias.	230		
XVIII. — Quod vocandi Christiani.	230		
XIX. — Quod futurum erat ut turbaretur Herodes et qui cum ipso erant.	231		

CAP. VI. — Elias et Joannes diligentem harum curam adhibuerunt. 350  
 CAP. VII. — Qui multis rerum curis distinetur, fieri non potest ut hic animo sit perfecto. 351  
 CAP. VIII. — Nec matrimonium esse in rebus damnatiss. 354  
 CAP. IX. — In omni re non facile commutari potest consuetudo. 358  
 CAP. X. — Quid re vera expetendum. 359  
 CAP. XI. — Quemadmodum quis in consideratione vere honesti versari debeat. 363  
 CAP. XII. — Neque a principio, neque natura inuatae sunt homini affectiones, sed ex consilio ipsi eveniunt. 367  
 CAP. XIII. — Virginitatem exemptam esse mortis dominio. 375  
 CAP. XIV. — In omnibus studiis vera virginitas spectatur. 382  
 CAP. XV. — Ut aliquid est a virtute remotum, ita in periculo versatur. 383  
 CAP. XVI. — Ad bonum minime aptus est is qui aliqua ex parte in virtutis officio peccat. 386  
 CAP. XVII. — Omnes animi potestates virtutem spectare debent. 387  
 CAP. XVIII. — Sola virtus, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei qui in omnibus virtutem non colit. 390  
 CAP. XIX. — Mentio Mariæ Aaronis sororis, quasi ejus quæ hujus perfecti officii rationem inierit. 393  
 CAP. XX. — Fieri non potest ut corporis voluptatibus simul quis serviat, et temperantiam quæ Deo grata sit assequatur. 398  
 CAP. XXI. — Qui accuratam hanc vivendi rationem tenere instituit, ab omni corporis voluptatum genere se abdicare debet. 399  
 CAP. XXII. — Continentiam exercere non debemus plus quam oportet. 402  
 CAP. XXIII. — Ad animi perfectionem tam impedit corporis obesitas, quam afflictio immoderata. 406  
 CAP. XXIV. — Qui accuratam hanc vitæ rationem assequi vult, a perfecto viro erudiatur necesse est. 410  
 DE BAPTISMO. 415  
 ORATIONES. 431  
 Contra Usurarios. 434  
 I de Pauperibus amandis. 434  
 II de Pauperibus amandis. 471  
 Contra Fornicarios. 490  
 De mortuis. 498  
 Adhortatoria ad Poenitentiam. 539  
 In principium juniorum. 539  
 In apostolos Petrum et Paulum. 539  
 Contra Manichæos. 541  
 In suam ordinationem. 543  
 De Deitate Filii et Spiritus sancti. 564  
 In Baptismum Christi. 577  
 In Christi Resurrectionem (sunt quinque) 599  
 In Ascensionem Christi. 690  
 De Spiritu sancto. 695  
 In S. Stephanum protomartyrem. 702  
 In eundem. 722  
 De S. Theodoro martyre. 733

In quadraginta Martyres. 749  
 In eosdem. 774  
 In laudem fratris Basilii. 787  
 De Vita S. Patris Ephræm Syri. 819  
 De Meletio episcopo. 831  
 In funere Pulcheriæ. 863  
 In funere Placillæ imperatricis. 878  
 De Vita B. Gregorii Thaumaturgi. 893  
 De Vita S. Macrinæ. 939  
 EPISTOLÆ. 999  
 Epistola I. 999  
 Epistola II. 1009  
 Epistola III. 1015  
 Epistola IV. 1026  
 Epistola V. 1050  
 Epistola VI. 1034  
 Epistola VII. 1037  
 Epistola VIII. 1038  
 Epistola IX. 1039  
 Epistola X. 1039  
 Epistola XI. 1042  
 Epistola XII. 1043  
 Epistola XIII. 1047  
 Epistola XIV. 1049  
 Epistola XV. 1054  
 Epistola XVI. 1055  
 Epistola XVII. 1058  
 Epistola XVIII. 1067  
 Epistola XIX. 1071  
 Epistola XX. 1079  
 Epistola XXI. 1086  
 Epistola XXII. 1087  
 Epistola XXIII. 1087  
 Epistola XXIV. 1087  
 Epistola XXV. 1094  
 Epistola XXVI. 1102  
 FRAGMENTA. 1107  
 IN DIEM NATALEM. 1123  
 DE OCCURSU DOMINI, etc. 1151  
 VARIORUM NOTÆ. 1182  
 In lib. De perfecta Christiani forma. 1182  
 In lib. De Virginitate. 1186  
 In orat. de Pauperibus amandis. 1199  
 In decem syllog. contra Manichæos. 1202  
 In orat. De sua ordinatione. 1202  
 — De sancto Baptismate. 1203  
 — De Resurrectione. 1206  
 — De Christi Ascensione. 1210  
 — De S. Stephano. 1211  
 — De S. Theodoro martyre. 1211  
 — In XI Martyres. 1214  
 — De S. Meletio. 1215  
 — De Placilla. 1218  
 — In diem natalem. 1219  
 — In Epist. (II) de euntibus Hierosolyam, 1223  
 In Epist. (III) ad Eustathiam, Ambrosiam et Basilissam. 1258  
 Index analyticus. 1250  
 Ordo novus cum vet. collatus. 1269

FINIS TOMI QUADRAGESIMI SEXTI.

67 433 A A 30

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.

UNIV. OF MICHIGAN

MAY 6 1914









UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 01191 5447

Replaced with Commercial Microform



**DO NOT REMOVE  
OR  
MUTILATE CARD**







Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.  
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.  
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.  
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.  
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>